

Indian Botanic Garden Library  
BOTANICAL SURVEY OF INDIA

CLASS NO. 580.3

BOOK NO. LAM-d :v.7.

ACC. NO. B1314

***ENCYCLOPÉDIE***  
**METHODIQUE,**  
OU

***PAR ORDRE DE MATIÈRES;***  
**PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES,**  
**DE SAVANS ET D'ARTISTES;**

*Précédée d'un Vocabulaire universel, servant de Table pour tout  
l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM, DIDEROT & D'ALEMBERT,  
premiers Editeurs de l'Encyclopedie.*



# ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

---

---

## BOTANIQUE,

PAR M. LAMARCK, de l'Institut national de France;

CONTINUÉE par J. L. M. POIRET, Professeur d' Histoire naturelle, de  
plusieurs Sociétés savantes et littéraires.

---

---

TOME SEPTIÈME. VII

---

---



A PARIS,  
Chez H. A GASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n 6. 64

---

M. DCCCVI.



**SCLÉRIE.** *Scleria*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs monolques, de la famille des fouchets, qui a des rapports avec les *carex*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épis ou en panicules; les fleurs mâles réunies avec les fleurs femelles dans la même panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Des fleurs monoïques ; dans les fleurs mâles, une balle de deux à six valves, renfermant une ou deux fleurs & plus ; dans les familles, une balle de deux à quatre valves, uniflore.*

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

\* Les fleurs mâles sont folitaires ou quelquefois androgynes.

Chaque fleur mâle offre :

1°. Une balle calicinale de deux à six valves, à une, deux ou plusieurs fleurs sur les valves persistantes, ovales, concaves, en carène, aiguës, sans arête.

2°. Une balle interne, tenant lieu de corolle, composée de plusieurs valves oblongues, mutiques, plus longues & plus étroites que les valves calicinales, séparant les étamines.

3°. D'une à trois étamines, placées sous chacune des valves internes, terminées par des anthères linéaires.

\* Les fleurs femelles folitaires • axillaires, terminales, ou placées entre les valves calicinales des fleurs mâles.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Une balle calicinale de deux à quatre valves uniflores sur les valves ovales, concaves, en carène, sans arête, persistantes.

2°. Point de balle intérieure.

3°. Un ovaire presqu'arrondi, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des valves, entier ou trifide, terminé par des stigmates capillaires & réfléchis en dehors.

Les femences sont globuleuses ou oblongues, luifantes, colorées, souvent très-blanches, dont l'enveloppe est dure, coriace, presqu'offeuse, entourées à leur base par la balle calicinale, persistante.

*Observations.* Ce genre, assez voisin des *carex*, en diffère par plusieurs caractères très-faillans, par ses valves calicinales, ordinairement sans nombril. *Botanique. Tome VII\**

breffes; par leurs femences globuleuses ou un peu oblongues, luifantes, point enveloppées, comme celles des *carex*, par une forte d'urceole agrandi, mais soutenues à leur base par les deux valves intérieures, persistantes. Ces femences ont beaucoup de rapports avec celles des *olyra*; mais ce dernier genre appartient à la famille des graminées, tandis que *Scleria* se rapporte à celle des fouchets & ce que Ton reconnoît aisément à la gaine de leurs feuilles entières, point fendues longitudinalement, comme celles des graminées, outre les caractères de la fructification.

E S P I C E S .

I. SCLÉRIE flabelliforme. *Scleria flabelliformis*. Swartz.

*Scleria culmo triquetra, scandente, scaberrima; foliis trifariis aculeatis, floribus particularibus, rachi villosa.* Swartz Prodr. pag. 18. — Id. Flor. Ind. occid. vol. i. pag. 88.

*Scleria (flagellum Nigrorum), culmo aniculis; scabra; pedunculis axillaribus paniculatis; floribus pedicellatis.* Berg. Ad. Holm. 1765. pag. 144. tab. 4.

*Scleria margaritifera.* Gxrt. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 13. tab. 2. fig. 7.

*Carex (lithosperma), spicis paniculatis, masculis; floribus feminicis, foliariis interminibus globosis nitidis.* Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 115. n°. 40.

*Schizanthus (lithosperma), culmo triquetra foliis; panicula villosa, feminibus globosis nitidis; foliis trifariis aculeatis.* Linn. Spec. Plant. edit. 2. pag. 65.

*Schinus fecans.* Amoenit. Acad. vol. J. pag. 591. — Syll. Natur. vol. 2. pag. 363.

*Scirpus lithosperma.* Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 11.

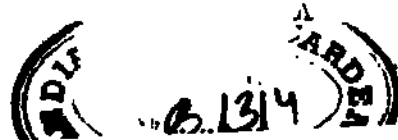
*Cyperus maximus americanus, lithospermifolius.* Morif. Oxon. Hist. 5. p. 237. % 8. tab. 11. fig. 16. Mala.

*Arundo (farfuta), tenuis, altissima fiandens.* Aubl. Guian. pag. 52. ?

*Gramen cyperoides, dvaticum, maximum, ginculacum; asperius, femine multifolis.* Sloan. Jam. & Hitt. 1. pag. xi8. tab. 77. fig. i.

*Carex amboinica.* Rumph. Amboin. 6. pag. 13.

*Caden-vullu.* Rheed. Malabar, vol. 12. pag. 89. tab. 48 /



On distingue cette espèce à ses tiges grimpantes, & qui s'élèvent autour des arbres, auxquels elles s'accrochent à la hauteur de soixante ou quatre-vingt pieds : toutes ses parties sont revêtues de petits aiguillons recuibes & accrochans\*

Ses tiges sont fouples, triangulaires, très-hautes, grimpantes > drives, hérissées de poils très-fins, & armées, sur leurs angles, de petits aiguillons recourbés\*. Les feuilles tout longues d'un pied, linéaires, vaginaks à leur base, (irises, tendues, glabres à leur face supérieure, hispides en dessous, chargées à leurs bords & sur leur carène, d'aiguillons courts, recouibés\* leurs gaines sont courts, roides, pileuses à leur orifice.

Les fleurs sont disposées en épis ou panicules axillaires, dont les pédoncules sont comprimés, chargés d'aiguillons, & sortent de la gaine des feuilles > leurs ramifications simples, étalées, légèrement velues, munies à leur base de bractées ou feuilles florales fétacées, plus communes aux ramifications supérieures ; les pédoncules propres alternent, environnés d'une petite gaine à leur base & les fleurs mâles mêlées avec les femelles. Les premières ont une balle à six valves calicinales, aiguës & les supérieures plus grandes, comprimées à leur sommet ; plusieurs autres valves ou écailles internes, membraneuses, lancéolées, sous chacune desquelles se trouvent ordinairement trois étamines, dont les filamens sont fétacés, de la longueur des écailles ; supportant des anthères linéaires, jaunâtres. La balle des fleurs femelles est à quatre ou six valves uniflores, aiguës, en carène & les intérieures plus courtes > elles environnent un ovaire oblong, à trois faces, surmonté d'un style simple, de la longueur du calice, terminé par un stigmate simple, aigu. Le fruit est une petite renne globuleuse, variée de blanc & de brun > tuberculée & son foin.

Cette plante croit à la Jamaïque, à Surinam, parmi les buissons & les arbres des grandes forêts. M. Ledru l'a aussi recueillie à Porto-Ricco, & a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. %

*Observations.* Je soupçonne que c'est de cette plante dont parle Aublet, sous le nom d'*arundo farfa* (liane coupante), & qu'il apprit, dit-il, à connaître > parce que, s'étant égaré dans une forêt d'Aroura, elle lui coupa ses habits & ses bottes. \*

2. Scierie à larges feuilles. *Scleria Uufolia*. Swartz.

*Scleria tulmo triquetra, foliofo, tribo* > *Uufolia lato-lanceolata, nervosa, fioribus paniculatis*. Swartz, Prodr. pag. 19. — idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. p. 39. — Lam. liliif. Gen. tab. 752.

Cette plante s'élève à la hauteur de huit à dix pieds. Ses tiges sont simples, feuilles, lisses, à trois angles, légèrement striées, garnies de feuilles longues d'un à deux pieds > larges d'un pouce & demi à deux pouces, lancéolées, plissées, nerveuses, roides, striées, parfaitement lisses à leur base & terminées en pointe par une petite faille mucronée.

Les fleurs sont disposées en une panicule assez ample, terminée, sortant de l'aisselle des feuilles supérieures & droite, roide, rameuse ; les rameaux alternent, presque simples > les fleurs mâles, mêlées avec les femelles, toutes presque sessiles, munies chacune à leur base, d'une petite fossette fétacée. Les fleurs mâles, peu nombreuses & terminales, ont une balle calicinale, composée de trois à quatre valves glabres, ovales, aiguës, carénées, persistantes, à deux ou trois fleurs ; les valves intérieures, qui tiennent lieu de corolle, sont plus petites, plus étroites ; elles renferment trois étamines fort menues.

Les fleurs femelles sont très-nombreuses, inférieures à leur balle composée de quatre valves uniflores ; les deux valves extérieures lancéolées & les deux intérieures larges, ovales, acuminées, persistantes. L'ovaire est arrondi & le style trifide à son sommet, perliant > les stigmates réfléchis, velus & blanchâtres. Les semences sont dures, presque ovales, globuleuses, très-blanches & luisantes.

Cette plante croit sur les montagnes arides > dans les forêts\* à la Jamaïque. ( *V. f. in herb. Lam.* )

3. SCLÉRIE non épineuse. *Scleria mitis*. Berg.

*Scleria culmo triquetra, feandente, foliifque levibus ; fioribus paniculatis, rachi glabra*. Berg. Ach. Holm. 1765. pag. 145. tab. 5. — Swartz, Prodr. pag. 18, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 9c.

Ses tiges sont droites, triangulaires, grimpantes, hautes de deux à quatre pieds, point articulées, glabres, très-lisses sur leurs angles ; garnies de feuilles unaires-lancéolées, médiocrement élargies, un peu carénées, striées, glabres à leurs deux faces, un peu pâles en dessous ; leurs gaines sont longues, glabres, ferrées, un peu rudes sur leurs angles lorsqu'on les passe entre les doigts.

Les fleurs forment une panicule ferrée, alongée, qui sort de la gaine des feuilles supérieures > composée de rameaux simples, alternes, glabres, triangulaires ; les épillets sont très-petits, légèrement panicellés. La balle des fleurs mâles ressemble à celle de *Scleria flagellum* & les valves sont un peu plus ovales & renferment chacune trois semences. Les fleurs femelles ont leur balle uniflore, dont les valves intérieures sont plus grandes que les extrêmes. Les semences sont globuleuses, duo blanc de neige, tuberculées & noyées à

leur fommel, environnées à leur base d'une petite membrane ciliée.

Cette espèce croît à la Jamaïque, à Surinam, à Porto-Ricco, où elle a été observée par M. Ledru, qui m'en a communiqué un exemplaire.

4. SCLÉRIE mucronée. *ScUria mucronata*.

*Selenia cauU triquetro, ajpéro ; foil is enfiformibus, fabglabris ; vaginis afvtris, paniculis axillariibus, chngjtis ; fiminibus glandiformibus, mucronatis.* (N.)

Ses tiges sont droites, triangulaires, rudes sur leurs angles, feuillées dans toute leur longueur, assez épaissies, striées, garnies de feuilles alternes, eniformes, d'un vert un peu glauque, roides, longues, tris-aiguës à leur sommet, larges d'environ un demi-pouce, striées, un peu rudes à leurs bords, embrassant les tiges par une longue gaine triangulaire, entière, rude & comme chagrinée sur toute sa surface.

Les fleurs sont disposées en panicules droites, un peu ferrées, médiocrement rameuses, portant au nombre de deux ou trois de l'aisselle des feuilles supérieures, & dont Tenfemble forme une panicule générale, droite, ferrée, longue presque d'un pied, dont les ramifications sont inégales > assez courtes, rudes, triangulaires & les fleurs nombreuses, fécondes, foliaires, éparpillées ou réunies par petits paquets; les écailles calicinales d'un brun-cendré. Je n'y ai point vu de fleurs mâles. Les fleurs femelles sont très-nombreuses; les femences ovales, luifantes, branches, lavées de noir, surmontées à leur sommet d'une petite pointe droite, & dont la base est environnée par la balle calicinale perfléchante, tronquée, en forme de cupule; ce qui donne à ces femences l'apparence d'un petit gland.

J'ignore le lieu natal de cette plante, que je soupçonne originaire des Indes. (V. f. in herb. Lam.)

j. SCLÉRIE de Ceilan. *ScUria ylanica*.

*ScUria culmo debili, fubafpro ; foliis lintaribus, acutis, glabris ; paniculis coarctatis, alurnis > axillaribus, longè bracteis ; femine globofo, apice tuberculato.* (N.)

Ses tiges sont droites, fimples, hautes d'environ quatre à cinq pieds, foibles, triangulaires, un peu rudes, particulièrement sur leurs angles; garnies de feuilles alternes, rudes à leurs bords, assez larges, linéaires, très-aiguës, striées. Les gaines sont triangulaires, & la base des feuilles supérieures est presque décurrente, & forme une forte d'aile sur les deux angles opposés des tiges.

De Taisselle des feuilles sortent des panicules de fleurs droites, peu (Stalées, plusieurs fois ramifiées : ces fleurs sont, les unes fécondes, d'autres

stériles. Ces dernières, ordinairement à la partie supérieure des rameaux, m'ont paru être des fleurs mâles; elles sont assez nombreuses, réunies sur des épillets fort petits, un peu rouffleatres, jaugés; folitaires ou réunies deux à deux à la base des ramifications munies d'une bractée fétacée, très-fine, une fois plus longue que les épillets, & une autre à chaque épillet, \* peine de la longueur des valves : celles-ci sont glabres, étroites, un peu aiguës, à trois examens les filamens courts, & les anthers aiguës, formant une forte de houppe sur leur panouffement. Les fleurs femelles sont axillaires, pourvues d'un ovaire trigone, d'un style, & de trois stigmates alongés, pubescens : il leur succède des femences globuleuses, très-blanches, lisses, luifantes, munies à leur sommet d'un petit tubercule en forme de mamelon.

Cette plante croît à Tile de Ceilan; elle a été communiquée à M. Lamarck par M. Sonnerat. (V. f. in herb. Lam.) M. du Petit-Thouars a également recueilli cette plante à Tile de Madagascar.

6. SCLÉRIE à femences réticulaires. *ScUria reticulata*. Mich.

*ScUria foliis glaberrimis, Uvibus, angustis ; flori- > bus fubpaniculatis, lateralibus terminalibusque ; feminibus reticulatis.* (N.)

*ScUria cracca, glaherrima levijfimaque, fasciculis lateralibus & terminali remotijjimis, fubfeptilibus, fubramqis, paucifloris ; femine globofo, reticulato, foveolis compreffo.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 167.

Ses tiges sont droites, glabres, très-lisses, grêles, à trois angles tranckans, fimples, hautes d'un à deux pieds, garnies de feuilles alternes, étroites, graminiformes, assez longues, aiguës, striées, très-glabres, point rudes, munies d'une longue gaine lisse, finement striée, tronquée à la partie antérieure de son orifice.

Les fleurs sont latérales & terminées, disposées en petites panicules courtes, axillaires, distantes, pédonculées ou presque fécondes, médiocrement rameuses; les épillets pédonculés, fort petits, étroits, presque fubulés, pauciflores, de couleur rouffleâtre, munis à leur base d'une bractée fétacée, très-fine, une fois plus longue que l'épillet. Les valves sont étroites, aiguës; les femences globuleuses, réticulées, & marquées de petites toilettes.

Cette plante croît à la Caroline; elle y a été recueillie par M. Boeck, qui m'en a communiqué un exemplaire. (V. f.)

7. SCLÉRIE filiforme. *ScUria filiformis*. Swarth.

*ScUria culmo fimplici, filiformi, levi ; foliis fubulatis, fptèd fimpliciufculd, fiofiulis foliolo filiformi,*

*foliis ciliatis*. Sw artz, Prbdr. pag. 19, & Flor. lad. cccid. pag. 91.

. Cette phnte croit en gazon. Ses tiges font droites, fimples j filiformes, hautes d'un à deux pieds, glabres, à crois angles tranchans, garnies de feuilles alternes j (effilées ou dépouivuts de gaine, linéaires, relevées en carène, aiguës, glabres, hispides à leurs bonis.

Les fleurs font monoïques, difposées en épis fiaibles, terminaux, au nombre de deux à quatre, alternes, composés de trois ou fix épilleis ieffilées, rapprochés, munis à leur bafe d'une petite foliole capillaire, & fous les valves de quelques écailles fort petites. Les fleurs mâle, font mêlées avec les femelles. Les premières ont une balle à quatre valves, les extérieures plus petites, aiguës, fertiles, fouvent purpurines à leur fommel; plusieurs d'écailles intérieures linéaires, fort petites, blanchâtres, imbriquées, aiguës, tenant lieu de corolle, fous chacune defquelles est une feule étamine. Les fturs femelles font folitaires, placées entre les écailles calicinales des fleurs mâles. L'ovaire eil arrondi, b'anchâtre 5 le ftyle filiforme, de la longueur des valves, trifide à la partie fupérieures les ftigmates capillaires, réfléchis; les femences offeufes, oblongues j un peu trigones & blanches.

Cette plante croit à la Jamaïque. (*Defcript. ex Swartz*)

S. SCLÉRIE à feuitles fétacées. *ScUria fctdcea*.

*Scleria culmo fo Hifque fctactis > glaberrimis; fpiculis axillaribus, minimis, longi pedunculatis / fpiculis angustis, feditetatis jcu fubfejtibus*. (N.)

Ses racines font courtes, fibreufes, fasciculées: il s'en élève des tiges nombreufes, réunis en gazon, hautes de huit à dix pouces & plus^ très-fines, fétacées, triangulaires, glabres, vaginales à leur bafe, glabres, affez femblables aux rges, mais un peu plus larges, légèrement ftriées j don: les gânes font longues, très-étroites, tronquées à leur partie antérieure, fort lifles.

De l'orifice de chaque gaine, même à partir de celles du bas, il fort un p^doncule droit, très-fin, long d'un pouce & plus, terminé par deux, trois, à peine quatre ^pilltspédicellées, quelquefois un oeil deux feffiles, petits, étroits, ovales-oblongs, aiguSj d'un roux-clair, munis de petites brakes courtes, fttacées, à peu piés de la longueur de l^piller.

Cette plante croit dans l'Amérique; elle a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco. (*V.f. in lurb. Lam.*)

9. SciilUE à fleurs & fiffa fites. *ScUria diftans*.

*Scleria culmo triquetro» debili, glaberrimo, levi / foliis angustij/imis a Uyibus y floribus fpicatis 3 terminalibus; fpiculis paucifloris % hirtis; brackeis ciliatis*. (N.)

Cette plante, par la difpofition des fleurs en un épi grêle, interrompu, me paroît très-différente *AwfcUria ciliata* de Michaux; elle ne peut pas convenir davantage au *fcleria interrupta* du même auteur \* cette dernière efpece étant pubefcente, & ses fleurs dépourvues de brakes; mais elle a beaucoup de rapports avec ces deux plantes.

Ses tiges font droites, foibles, hautes de deux ou trois pieds, très-glabres, anguleufes, liffes fur leurs trois angles, teuillées dans toute leur longueur. Les feuilles font alternes, longues, & droites, glabres, liffes, ftriées, fubulées; leur gaine est étroite, tronquée à fa partie antérieure. Les fleus forment un épi terminal, grêle, alongé, composé d'épillets alliez pewits, alrernes, diftans, fçffiles, folitaires, renfermant trois à quatre fleurs; garnies à leur bafe de bractées filiformes, de U longueur des fleurs, fortement ciliées, prefqu'ea aile. Les valves font étroites, oblongues, aiguës, un peu hdritiées & ciliées vers leur fommel.

Cette plante a été recueillie par M. Ledru dans les favannes marécageufes à Porto-Ricco i il a bien voulu m'en commuaiquer un exemplaire/^y!)

10. SCLÉRIE inerrompue. *Scleria interrupta* Mich.

*Scleria parvula, tota pubens, fpicid i glomzrulidiftincth alternis % fejtilibus \* ebractmte % paucifloris j hifpidis*. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 168.

Cette efpece diffère de notre *fcleria diftans* par ses fleurs depourvues de bractées & par le duvet léger qui recouvre tout« ses parties. C'est d'ailleurs une fort petite plante, dont les tiges font grêles, droites, triangulaires, ses feuilles étroites & pubefcentes. Sts fleurs font difposées, à l'extrémité des tiges, en un épi composé de petits paquets alternes, diftans les uns d^s autres, feffiks 5. les épillets font peu nombreux, privés de bractées j les valves font hériffées de poils roides & courts.

Cette plante croit dans les pr^s humides, depuis la Caroline jufque dans la Floride. M. Richard l'a également observé dans la Guiane française. (*Defcript. ex Mich.*)

11. 'SCLÉRIE à gânes pui^purines. *Scleria purpurea*.

*ScUria culmo triquetro, fubafpero; foliis longis, angustis, fubglabris j vaginis purpureis, j bnvibus, axilluribus terminclibusque*. (N.)

Ses tiges font longues, grêles, triangulaires,

hantes d'un I deux pieds, fimples, à angles très-faillans & un peu rudes, garnis de feuilles alternes, vaginales, très-étroites, longues, fubulées, ftriées, prefque glabres, d'un vert-pâle, embrasant les tiges par une gaine entière, along<sup>e</sup>, rude fur fes angles, de couleur rougeâtre ou purpurine.

Les fleurs font difpofées, dans Taiffelle des feuilles fupérieures & à l'extrimiri des tiges, en petits epis courts, prefque folitaires, peu garnis, prefque fimples, drohs, longs d'un à deux pouces 5 les épillets feffiles, alternes, prefqu'uniflores, dont l\*s valves font très-aiguës, rouffeâtres > munis à leur bafe d'une bra&ée très-fine, fétacée, fouvent au moins une fois plus longue que l'épiller. Les femences font blanches, luifantes, petites, globuleufes, plus courtes que les balles calicinales, qui perfiftent avec elles. Je n'ai point obfervé les fleurs mâles.

Cette plante croit en Amérique, à rile Saint-Thomas. ( V. f. in herb. Lam.)

12. SCLÉRIE oliganthe. *Scleria oligantha*. Mich.

*Scleria glabra* > culmo triquetro, levi; foliis anguftijjimiS) afferis; pedunculis lateralibus fctaceis fubfolitariis, fubunifloris fioribus terminalibus paucifimis(K)

*Scleria gracilis*, debilis, glabra; culmo angulis acutijjimis, Uvibus; foliis anguftijjimis, afferis; pedunculis lauralibus folito duoDus, inter fe diflit is, fctaceis, fubunifloris; fioribus terminalibus paucijjimis, à fe invicem diftinStis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 167.

Cette efpèce a des tiges droites, foib'es, grêles, hautes d'environ un pied ou un pied & demi, fimples, à trois angles failTans, très-aigus, tr<sup>s</sup>-lilies j garnies de feuilles alternes, fort écrouis, ftriées, aiguës, très longues, rudes tant à leurs bords que fur leur carène, vaginales à l'ur bafe.

Les fleurs font fépardes, terminales<sup>^</sup> en très-petit nombre > fupportées par des pédoncules hte'raux, fouvent au nombre de deux, au même point d'infenion, fimples, fétacées, prefqu'uniflores. Ses femences font blanches \* luifantes, petites & globuleufes.

Cette plante croit au milieu des forêts, dans les prairies, à la Caroline. ( V. f )

13. SCLÉRIE hériflé<sup>^</sup> *Scleria hirtella*. Swartz.

*Scleria culmo Jmplici, filiform!* pubefcente; foliis fintaibus; fpicd fimplici; fofculis hirtis. Swartz, Prodr. pag. 19, & Flor. Ind. occid. vol. i. p. 93.

*Scleria gracilis, anguftifolia; foliis bra&eifqu' hirtifutulis; fafciculo urminali paucifloro.* Mteh. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 168. ?

Cette plante s'élève à peine à la hauteur d'un

peu; fes racines font petites, noirâtres, filiformes, fes tiges très-fimples, droites, filiformes, ftriées, à trois faces, lâches, pubefcentes, garnies de feuilles alternes, diftantes, Ijnéaires, très-étroites, hériflées, lég&ement carénées.

Les fleurs font réunies en unépi fimple, terminal, compote de trois ou quatre épillets ferrés, feffiles, alternes, très-rapprochés, hériflés de poils courts, munis à leur bafe de feuilles florales velues, fubulées, un peu plus longues que les épillets. Les fleurs mâles ont une balle de deux à quatre valves, à deux fleurs lancéolées, aiguës, garnies à leurs bords de cils d'un brun-noirâtre, de plus une ou deux valves intérieures plus minces, plus petites. Les filimens font folitaires; les anthères lin<sup>^</sup>aires, d'un jaune-pâle. Les fleurs femelles font folitaires, réunies dans les mdmes epis avec les fleurs mâles 5 leur calice eft à deux valves uniflores, lancéolées, Margies, ciliées le ftyle eft à deux ou trois divifions, les ligmates velus & réflébis; les femences blanches, globuleufes, luifantes, très-dures.

Cette plante croit dans les forêts, fur les montagnes, à la Jamaïque. ( Dcfcript. ex Swartz. )

14. SciiRiE ciliée. *Scleria ciliata*. Mich.

*Scleria culmo creito, foliis anguftijjimis, fubglabris; fafciculo terminali folharU, paucifloro; bracteis ciliatis; feminibus fca briufculis.* ( N. )

*Scleria glabriufcula, ftriète cre&a; foliis anguftijjimis, longijjimis, partim minutijjime ciliatis; fafciculo unico urminali fufco, paucifloro; bracteis brae\* teolifque ciliatis; femine globojo, fcaberulo.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 167.

Quoique cette plante ait les brakes fortemenc cilices, la difpofition de les fleurs en un feul paquet & non en un épi interrompu, empêche de la confondre avec notre *fcleria difians*.

Ses tiges font roides, droites, triangulaires, très-glabres, lifles fur leurs angles, garnies de feuilles alternes, fort longues, très-étroites, glabres, à peine munies en partie de quelques cils très-fins & rares. Ses fleurs font réunies à l'extrémité des tiges en un feul paquet, de couleur brune, composé d'épillets peu nombreux, dont les bractées, tant celles qui font à la bafe du fafcicule, que celles de chaque épillet, font garnies de cils à leurs bords. Les femences font globuleufes, un peu rudes.

Cette plante a été découverte par Michaux, dans la Caroline\*

15. SCLÉRIE à trois paquets. *Scleria triglomerata*, Mich.

*Scleria glabra, anguftifolia; culmo acutijjimo triquetro, angulis afferis; fafciculo terminali, fubtri\**



*glomerato*; *glomcrulis fejjilibus*; *alternis*. Michauxj Flor. boreal. Amer. vol. I. pag. 168.

Cette plante a des tièes glabres > triangulaires, droices > fimples, feuillées; Jes angles font cran-chans > très-aigus, charges d'afpdrites. Les feuilles alternes > glabres, fort étroites, aiguës; les tiges font réunies, à Textr^mité des tiges, gl^Min fascicule divisé en trois paquets peu distans, 3 fétilles, alternes.

Cette espèce a été découverte par Michaux, dans la Caroline.

#### 16. SCLÉRIE à trois ailes. *Scleria trialata*.

*Scleria culmo triquetro*, *vaginis subtrialatis involuto*; *foliis enfiformibus*, *asperis*; *panicoid elongatd*; *bracteis fitaceis*; *feminibus parvis*, *obtusis*. (N.)

Cette espèce a quelques rapports avec *lefileria mucronatay* mais ses femences ne font point mucro-ris & les gaines des feuilles ont leurs angles ailés, d'une manière très-remarquable.

Les tiges font triangulaires, hautes de trois à quatre pieds, revêtues dans presque toute leur longueur par les gaines des feuilles. Celles-ci font presque enfiformes, longues d'environ un pied sur huit à dix pouces de large, membraneuses, nerveuses, un peu rudes à leurs bords & sur leur principale nervure, quelquefois un peu pubescentes, très-rapprochées à la partie inférieure des tiges; leurs gaines font un peu laches, (irises, allées > particulièrement sur deux de leurs angles) quelquefois légèrement purpurines.

Les fleurs (ont disposées en panicules axillaires, plus longues que les entre-noeuds > droites, un peu rapprochées; leurs rameaux courts, rougeâtres, médiocrement ramifiés, munis de bractées f^ta-cées. Les épillets font petits, oblongs, obtus \* d'un blanc-pâle, cendre; les fleurs mâles ont environ une ligne & demie de longueur 5 leurs failles inf^rieures très-ferrées, les sup^rieures lâches; les fleurs femelles, semblables aux mâles, ren ferment un style trifide, & produisent des femences assez petites^ blanches, luifantes, ovales, longues d'environ une ligne, très-obtuses à leur sommet.

Cette espèce a été recueillie à Tile de Madagascar par M. du Petit-Thouars. (V. f. in herb. Tk.)

#### Lj. SCLÉRIE à grappes. *Scleria racemosa*.

*Scleria culmo triquetro*, *acutangulo*; *foliis enfiformibus*, *scabris*, *vagina lobo obtuso anticè pro-dactd*; *ractmis axillaribus*; *feminibus magnis* > *subglobosis*. (N.)

Espèce distinguée de ses congénères par ses fleurs disposées en grappes courtes, axillaires | par ses femences de la grosseur d'un petit pois, presque globuleuses.

Ses tiges font hautes de deux pieds & plus, roides, dures, triangulaires \* Us angles fort faillans. Les feuilles font alternes, enfiformes, longues d'environ un pied, larges d'un demi-pouce, fermes, Kriées, rudes à leurs bords 5 leur gainc triangulaire, presque glabre, prolongée à sa partie antérieure en un lobe failhnt, obtus, arrondi.

Les fleurs font des aiffelles des feuilles supérieures, plutôt en grappes courtes qu'en panicules, longues de deux à trois pouces. Les rameaux font folitaires, surtout les inférieurs^ presque fimples, munis, à la base de chaque piquet, d'une bractée très-étroite, lancéol^e, fubulée. Les fleurs mâles font les plus nombreuses, disposées sur deux épillets un peu épais, obtus; les mâles fétilles, d'autres p^dicellées, composés d'écailles renflées; celles de la base vent rues; les deux inférieures plus longues & embrassant toutes les autres, quelques filets ou écailles minces mêlés parmi. Les fleurs femelles font moins nombreuses; les épillets uniflores, leurs ^cailles extérieures, comme celles des fleurs mâles. Les femences confident en une petite noix très-blanche, luifante, presque ronde, longue d'environ trois lignes, acutinée par une portion du style, perfillante.

Cette plante croit dans les marais, à Madagascar, où elle a été découverte par M. du Petit-Thouars. (V. f. in herb. P. Th.)

SCLÉRIE & OCARPE. *Sclerocarpus*. Genre de plantes dicotyle, dont les fleurs composées, radiées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *encelia* > & qui comprend des herbes presque ligneuses, exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, à trois nervures; les fleurs folitaires & terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle radiée; trois demi-fleurons; un calice double, l'inférieur à trois folioles, l'extérieur à deux ou trois; des femences comprimées > point aigres; le réceptacle garni de paillettes.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font composées de fleurons fertiles dans le centre, & de trois demi-fleurons à la circonférence.

Chaque fleur est:

1°. Un calice double, l'extérieur composé de deux ou trois folioles très-grandes, assez semblables aux feuilles supérieures, ovales, lancéolées, crénelées; l'inférieur formé par trois petites folioles presque en forme d'écailles, appliquées contre chaque demi-fleuron.

2°. Une corolle contenant des fleurons! dans le centre; un style doux environ, droits, tubuleux > un peu

ilenticulls à leur oiifice, tous fertile\* 5 trois demi-fleurons à la circonference, tiès-courts, prefque entiers, iUriles.

3°. Cinq étamines fyngénèfes, dont les filamens font courts, capillaires 3 les anthères oblongues, léunies prefqu'en cylindre.

4°. Un ovaire ovale, un peu comprimé, furmonté d'un ityle fimple, terminé par un fligmate bifide j ré flée hi en dehors.

Les femences font 0vales, comprises, fans aigrette, enveloppées par les paillettes.

Le réceptacle eft garni de paillettes dures \* véntrues, plées en deux, enveloppant chaque femence, s'ouvrant à leur côté intérieur, aiguës à leur fommet j rudes, un peu velues.

## E s p e c e.

I. SCLÉ&OCARPE d\* A frique. *Sclerocarpus africanus*. Jacq.

*Sclerocarpus foliis altrnis^ ovctls, frigofopilofis; fioribus fefilibu Sifo U'ariis.* (N.)

*Sclerocarpus africanus*. Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 176. — Idem, Aft. Helv. 9. pag. 34. tab. 1. fig. 1. — Murray, Syft. veget. edit. 14. pag. 783. — Juff. Plant. Gener. pag. 186. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 701. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 2261. n°. 1.

Cette plante a des tiges droites, dures, cylindriques j rameufes, hautes d'environ deux pieds, & peine frées, d'un vert-fale ou cendré, rudes, hériffés de poils courts, garnies de feuilles alternes, pftiolées, o vales, fermes, rudes au toucher, d'une grandeur mediocre, un peu velues ^ rétrécies à leur bafe, aiguës ou un peu acuminées à leur fommet, veinées, nerveufes, dentées en fcie à leurs bords; les dents groffes, inégales, aiguës j les petioles comprimés > étroits, plus courts que les feuilles.

Les fleurs font folitaires, feffiles à Textrémité des rameaux, munies d'un double calice, compote chacun de trois folioles. L'extériei'r pourroit être confidéré comme formé par trois bractées femblables aux feuilles, inais plus petites j rintérieur eft tr^s-court, à trois folioles oyales, aiguës, fous chacune defquelles eft un demi-fleuron fort petit. La corolle eft jaune ? les fleurons droits, ferrés, tubulés, terminus par de uès-petites dents courtes & droites.

Cette plante croît dans la Guinée. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O {V.v.)

SCLÉ&ROTE. *Sclerotium*. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, qui a des rapports avec les uuffes, 8c qui eft encore

bien peu connu quant aux parties de fa fructification: nous nous bornerons à le mentionner ici rapidement. Il fe diftingue des truffes (*tuber*), en ce qu'on n'a obfervé, dans l'intérieur de la fubftance de ces plantes, aucune de ces veines que Ton remarque dans l'intérieur des truffes > leur decree conace & leur chair trfes-ferme les Kparent. Element de ces efpèces de *tremella*^ que l'on a r^unies, dans un genre particulier, fous Id nom de *tubercularia*.

Les fdérotés font done des productions fongueufes, charnues, tr&s-fiwplej globuleufes ou oblongues ^affez petites, dont la chair eft ferme, fans aucune veine, point pulv^ruUnte, revêue d'une ^corce dure, coriace^qui ne s'entr'ouvre & ne fe détache jamais de la chair à laquelle elle adh&re. Les efpèces les plus remarquables de ce genre font les fuiyantes:

## E S P E C E S.

1. SCLÉ&ROTE du fafran. *Sclerotium crocorum*\* Perf.

*Sclerotium fubterraneum, majufculum > difforme » rufum; radicibus fibrillofis coh&rens\** Perf. Synopf. pag. 119.

*Tuber* (parafiticum), *radicibus infiruBum, in vivis vegetabilibus parafitans*. Bull. Champ, pag. 31. tab. 456. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 887. fig. 1. — Foug. de Bandar. A&. Acad. Paril. 1702, pag. 10;. tab. 1-3.

*Tuber parafiticum. fubrum, 3 clongatum, squamofum*. Gmel. Syft. Nat. 1481.

Vulgairement la mort du fafran.

Cette plante, fi funefte au fafran, dont elle attaque les bulbes qu'elle fait p^rir en très-peu de terns, &c qui gagne rapidement une faframère entière, a rafpeft d'une petite truffe. Sa forme ell arrondie ou irrégulière, quelquefois de la groffeur d'une petite noifette de couleur rouffe. Sa chair eft ferme j elle eft munie & fes côts, de racines fibreufes > ramifiées, & par lefquelles elle fe reproduit. Elle s'attache d'abord aux enveloppes coriaces & membraneufes de la bulbe du fafran par des efp&ces de fu^oirs charnus fitués aux extr^mités ae fes fibres radicales. (*Voy<i l'article SAFRAN cultiv^*, vol. VI, page 387.)

I. SCLÉ&ROTE des champignons. *Sclerotium fungorum*. Perf.

*Sclerotium difforme, lobatum, pallidum, in fungus putrefcentibus parafiticum*. Perf. Synopf. pag. li o.

*Sclerotium* (fubterraneum), *globofodifforme > aggregatum, fubterraneum. Yzt. fi, truncorum*. Tod. Fung. Meckl. x. pag. 3. tab. 1. fig. 5. c, d, e.

Cell une petite matie de forme très-irrégulière,

qui s'attache foil vent fur la racine ou la bafe de *Lagaric wlc'reux* de Bulliard. Loi Tqu'eile commence à croitre , ells e( l a peine de *h* grollenr d'an grain < \i motirarde; elie parvient enfutte, par Ton de'vetoppement , a trois & même fix lignts de dhmètre. Elle preiid des formes variées, lobees irréguliere-nienr, d'un blanc-pale, tuberculous.

Elle croit fous rerre, prefqu'i fa fur face, fur les racines., particulieiemnt fur celles de quelques champignons.

j. ScLIROTE des inouffTes. *Scleroium mufcorum*. Perf.

*Stterotiam (uhtrraneum > eureum, fubrotundum j fttptfriric tuberculatd*. Perf. Syropf. pag. 120.

*ScUrotium fubtrraneuTn*. Var. «, *mufcorum*. Tod. Fung. Meckl. i. pag. 3. tab. 1. fig. j. a, b.

Cette efpece, très-voifine de *h* précédente, sen dingue pat fes formes un pen moins irrégulieres , arrondies } elle a deux à trois lignes & plus de diametre-Sa furfaceeft mberculeufe j fa conliitance un peu molle > fa couleur d'un jaune d'or.

Elle croit pendant l'ete ( fut les racines des mouffes.

4. ScLEROTE lacuneux. *Sclerotium lacunofum*. Perf

*Sclerotium fuburratteum, rotundiufculum, ijcunofum*, «/ ^r< n. Perf. Difpof. Method. Fung. pag. IJ. tab. 3. fig. 7.

Cette efpece eft de la groffeur d'un petit pois j elle croit fous rerre fur les racines de *Yagarkus ractmofus*. Perf. Elle eft decotileur noire. Sa ronne ell prefque ronde, & fa furface eft parfcmée de fili *réBe* de vides.

j. ScLtnOTE dur. *Scltroium durum*. Perf.

*Stkrotium ovaiaim, durum > fubjirlatum, obfeurum, nigrum*. Perf. in Annal. Botan. ih II. pag. Ji. — *Idem j* Synopf. pag. III. — Decand. Flor. fran<sup>^</sup>. vol. I. p>g, 277. D>-74|.

Sa forme eft ind<sup>^</sup>termine'e , quelquefois alongée, plus fouvent ovale , un peu aphtie , d'une contifiance ferme & dure, m<sup>^</sup>ine iitérieuremenr. Sa chair eft blanche, cortacc, d'une couleur nolràtre à l'ext<sup>^</sup>rieur- Il croit, en automne & pendant liiver, fur ies tiges feches des herbes & arbuUeSj tntre l'etorce & Tjubifer, i leur bafe.

6. SCLIROTE des boufes. *Scicn>tium ficcora- raim*, Decand.

*Sclamtittn Tftuadatust, nigrum, rugofum, In:ùs album, durum*. ( Nj

*Sclerutium IltrcurarLie*.. DeC.IR.i, F!or. U- Vol. 2. pag. 277. n<sup>o</sup>. 744.

Il fe rencontre fous les boufes de vache, *Si ne* pre'iente que des tubercules artondis ou irréguliers , noiratres , un peu ride's, depoiirvus de racines. Si *on* les coupe , on trouve qu'ils fojt formés d'une chair compacle, dure j ti'un Wane de lait. Cetce efpece a été decouverce par M. Dufour. (*Decand. I. c.*)

7. ScLEROTE coTTiprimé. *ScUroitum complana- mm*. Perf.

*Sclerotium compfanatum, ertclam, fuhjiipicatum, pallidum*. Perf. SynopI, pag. w.

*Sclerotium ( complaiiamm ) , pyriforme , comply- na:um ; ft'iphe bnvijjimQ*. l'ode , lung. Meckl. 1. pag. ;. tab. 5. fig. 9.

Il efl tres-remarquable par fa forme, qui reifembleei celle d'une petite poire j furtout quand ileit développé; il efl mediocement p&dtcul6, lifle, ovuk-oblong , blanchâtre , un peu trini>arent i il prendinfenfiblement urtecouleur jaunatre, & puis celle d'un brun-fonce> opaque ; etitin, il fitnt par fe defor(nertel'enient, qu'il devitnt comprimé, prei- que plans. Sa fubfhnce *ei* \ blanche, d'abord rnci- ).igineufe, & enfuite carcilageute. Sa furface fe fend & laiffe echappur une petite pouriere bla- châtre , très-fine. Il a prefque deux lignes de lon- gueur.

Il croit fur les feuilles & les gramem en piitré- fadion j prsf<sup>^</sup>ue réduits en futnitr, ptndaiu les hivers doux.

8. ScLÉROTE enracini. *Scleroium radicum*, Tode.

*Sclerotium terrejirt, ovatum, nigrum, radicaum*, Petf. SynopfTpag. 112,

*Sclerotium (radicatiim), fpftricum, baf pro\* duEU, mdicatum, fparfum.Tode*, Fung. Mstkl. I. pag. j . tab. f. fig. 8.

Ce sclerote fe montre à la furtice des terrains humi<sup>^</sup>es, ombrages, à moitieenterrej muni d'une petite racine fibreufe. Il a environ une ligne de diametre: facoulfcurtire furle nojr; ton epiderme efl liflij , inetnbratieix j fa fubftance compacie , un peu fucculenre; fa forme ovale. Il sjtntr'ouvrs un peu à fon cenre j & croit dan\* le moi de ier, tembre.

9. SctÉROTE du chou. *Silcrotium brassica*.

*Scltrotium oblongum, dtpreffum, nigrum, intùs nigro-puñctntuTn*. Perf. Difpof. Meth. Fung, pag. ij". — Synopf. pag. i n.

Onlsrenconrrepeniant l'hiver, enf e les feuil- les à demiTpitritises duchou : il tit ijrajil >deux ou trois ligfces, aplati, alongé , noir <sup>^</sup>dehors, parfemi di points noiratres eri dedans.

ib. SCLÉROTE variable. *SUiro'tum varium*. Perf.

*Sclerotium fuhrotundwn oblongumque j fublobatum, varium, rtigofum, c (olort aloo, iUirtfucef-tentc, nigrum*. Perf. SyilOpf. pag. lit. II°. 9.

*Elve/a hraifict*. Hcfffm. Veget. Ciypt. 2. pag. iS. tab. y. fig. 1. (*Exctufis not:nui/is Jynonyrtili.*)

Ce font des tube'rofiiés de forme extrêmement variée, arronciits, oblongues, en forma de rein, divife'fs en lobes tt^s-irr^guli^rs j également variables (Jans leur grandeur, folitaires Oll réunies trois 3 fix enfemie, **s'offrant** d'abord fous la forme de petirs globules d'un blancde neige, qui groffilkut, gc dt-vieniiient enftiice rmiiffliures & noirs. On les rencontre **pendant** l'htver fir les tiges & les nervures des clioux entafies 6: putrefiés.

11. SCLÉROTE grain?. *S Urotium fmen*. Todt.

*Sclerotium grtfrtrium jfpkukwn, nigrtfecnu-fpa-dicuum, demhm conug.tturn*. perf. Synopf. p. 113. n". 10.

*Sclerotium fphtrium, nlgrefctm, corrtigandiim, fpa'ftm*. Todt.: Fung. Metkl. 1. pag. 4. tab. 4. fig. 6.

*Spharia* ( br:itCar ), *diff>rmis, ami, came a'-'â*. Dickf. Plant.crypt. pap. IJ. — Bultoi. Fu>3- r^b. J19. fig. I.? — Rtlil.Camabr.r.<sup>0</sup>, 10J7.

*Trmdla fpktrica, f-jfttis, gregaria, n'tgrj.G\ea*. Abliandl. 1. pag. j^6.

*Lycoperdottfubttaneum, rugofum, congefum*. Hall. Hid. Z178.

*Lycoperdon traffic\**. B^rg. in Ait. Holm. 1765. pag. 115.

*Lycapirdjm* ( minimum ), *globafv dijprme>fall-dul'n.gr<nOr';uin>r<idici-dtuzutum*. IVliir. Syft. vf getq.tiWtVzr. «. **Lutefceos**. Tod. 3 **Fung. M<ki. 1**. pag. 98j. — **Comment.** Cotciug. 1771.pag. 8j.

*Lycoptrdor. ohraimm*. Pollich. Pal. ;.p. ^4.

**K** Cette efyece, d'abord de la grofTeur d'une pnine demoutarde; ici iiiiieu juf\*ji'i environ deux **ligtres de diamitr**; elle t-it tres-gljbre, **blanche** dansfaj:tinelle;cl'e **devient** enfuire rjuve, brutie, ii" **ire**, & alovs Ion enveloppe fe chir^e de ridcs : à cette époque, e'le termine **fon exigence**, Sa t otiflance ert un psu pulpeufe, mais forme , ib-ide, & blanche en dedans.

Elle croit dans l'automns & te printems . y& pied de-> **tide's** a demi-pourries, &\* fur les ricas des choux, d'as paniiSj de la pomm^e terrfij &c.

11. SCLIROTB pubefcent. *ScUrotium pubefcens*. l>erf.

*Sclerotium gregarium, globofam, pall'idum, haft villofum*. Perf. Synopf. pa\*; u3.fi. n.

Botaniqu

Cette plante eft fort petite, **n'ayant** guéece plus d'une ligne de diamctrejelle ferme de^petits **gobules** nombreux, réunis, d'vm bhnc-pale, pubef-cens à leur bale, quelquesfois un peu **coricavi's** à leur (biiimet. On la rencontre vers U tin de l\*au-tomme j entire ies lames d'uti agaric en pucieUc-[ion.

12. SCLÉROTE poiirpre. *Scltroiium purpureum*. Todt.

*Sclerotium ovaU, perpendJcular* ( ereilum ), %i.il>err'tnutm, minimum, fparjum. Tode • F tilij. Metkl. i. pig. 1. tab. 1. fig. 1. — Perf. **Synopf.** pag. **izj.n?. 15.**

**Ceite** cfpece, afftx nee, eft fort petite, & ne puit puere fe diftinguer qu'a ia loiiije. Sa f^raie **efl** ovate; fi hit!ace trts-ghbre<sub>3</sub>pitrpurine,usi ym luifanre; fa confilance dure, ea **partie enfoncée** d.nis l'ic:orce, fur le^ nrr.sAax du clienc. j'.!e £3 **rencontre** au commencement; du **priatenw**.

14. SCLÉROTE globuleu):. *ScUrotium globular\*\** Decind.

*Sclerotium minimum, l'acidum, nigrum, inid's carne geliitnofii, luted-* ( N. )

*SclrotUmgfobulan*. Uecand. Flor. fr.inf. vo!. I. pag. 27?. n°. 746.

Ce fete'rote croit fur le bois mort, i demi-pourri, & y eft a moitié enrbcée; il n'o^rerju'ur globule **noiTj** Itiifjntj gros inme une teto l'è-pingfe, afle'i, dur, rempli d'uns chair molle, ge\* latineufe, **jaunatte**. Il a ete de'couvert par mon-Ceur Dufour. (*Decand, I. c.* )

Cette efpce ne feroit-clle p;s une **variete** du *jeferotium inmcrfurn, ovu'e, de'tiitiiLii, giabrum*, pag. 1. tab. i.fig. j.

SCOBIFORMES ( Semences ). *Stp^ftrmiafi-nina*. On donne ce nom aux feinences **loi** qu'elles font extrêmement petites, & qu'eliss **tefleinblent** en quelque forte à d\*.'la pouff'ere de bois ou des feiures **tres-fioes**: telles font c^iUs des orchis.

SCOLOPIER. *Sclahpia*. Gsnrft de **plantes** dicotyledons, à flairs **completes**, **polypetalea**, **q>i parolt** appncenir à i fjmille des onng^rs, **t& avotr quelques** rapports avet **Us limoniai** il **comprend** des arbtilleaux exotiq«es à l'Europe, dont lesfliurs font dit'pofies en une ionsa; **grappe**; Ls pèdoncu!-s **cres-alongesSj attkulij's** a **Uur bil**.

**Le caiaftire effemiel** dece genre eft d'avoir !

*Un calice infintur, a trois a: i quatre divifions pro-fondes; tint comL à trois ou quatre pètales; un grand nomare d'etamin'es inférées fur le receptacle;*

B

un ftul Jiytl { une bale cearaniUe p<ir le flylc, it utt ftuL to^t, a fix femences tr.vetoppitf d'une (unique ptop'c.

CARACTIAK C t N E R I Q U E .

Clique fleiir offre :

I\*, un calke d'une feula piece, perfiftant, di- vite •ii trois ou quatre decoupures concaves, ovales, obrufcSj ties-ouvertes.

i°. Une corolle i trois ou quatre petaUs prefqtie coriaces, oblongs, ouvens ., obtus., petJii- »ans, une fois plus longs que le calice.

j\* . Un grand nombre #etamints> dont les filaments font filiformes, un peu aplatis a leur pattie infrieure, velus a leur bate, etaies, perfiftans, de la longueur de la corolle, infeies far le calice, terminus par des antheres lineaires.

^°. Un crvaire fuperieur, arrondi, furmome d'un flyte droit, cylindrique, plus long que les eramines, termtné par un lligmate e'pais, a trois lobes, marquss en dellus de trois roiletres.

De fruit eft une baie arrondie, prefqu'a une feiile luge, furmomee du ftyle perJiHan:.

Les femences font au nombre de deux ou trots, un peu arrondies, preiqu'a quaere ficesf renfermees dans une enveloppe membraneufe , pulrtufe, anguleufe j h\*. Jemences rapprochees, pta- cées i les unes fur les autres, fouvent dtux pas deux.

E S P E C E S .

1. SCOLOPIER nain. *Scolopiu pufila*. Willd.

*Schofia pufiU*. Willdei). Spec. Plant, vol. i. pag. 901.

*Llrr.onia pyftll\**. Garrtn. de Fruft. & Ssm, Cent. 41. pag. lyy. tab. 5S. tig. 4.

*MaLiS Umonza*, *Icniifcifol'to*, {ryfonica ; frutiU minimo , *Kvafh ajine*, Pluken. AI mag. pag. 239

Je ne connois , fur cette pbnte, aucun d'etail qui puiffi en dontigf tie notions plus etenju- s ceies qui nous ont ete livrees par Grrc- n«r, fur les c^rait^res du genre. Jf paroic que c'ett ut arbrileau fort petit, donr ies rcuilles ref- (eiiibk-nt un psu , par leur forme, aux fo!o!es de celle s du Untif^ue. Ses Hetirs font dilpofees en une longue grappe, doiu les pedoncules fool tres-

Cet.e plume croit dans lss Indis oricnnles. >

SCOLDS WTHr.. *Scotofaitktu*. Ce genre, eti- bli par M. Vah! ( Eclog. 1. pag. :i. tab. 10. ), rlont it ciw une i' uic efpecc , *scoldinthui verjico-*

lor, a 4ti plac^ dans les UUS. M. Utrark. panni les cutgfta. t

er. vol. 1. P-o- ... tab. \$7- fig - 2 Ic. M. la.

C'est un petit arbrifleau, baut dVnviron feax pieds, ramenx, qui a prefque le port du i /pine/jr. Us rameauxepineux portent des rlurs dans l. ur ^ n J l ^ i l s ^ l o n ^ en fuite : ce^ fleurs font aitiLires, dun pone de fafba: les " > " u y bljncs, monorpermes; les feuilles glabres, fort petites, entieres, en ovale renverfé, rétrécies, aigués à leur bafe.

Cmepbnte croit a Hie de Sainte-C^oix. f>

SCOLY ?5 Scol\* mus - Gene ^ tyledone de la fam... k\* Y' ... ^ n ^ uts rai ports mAl les C... j r S n s \* & (tli Comprend des berks indignes de l Europe, a feuilles dures, < pin-u- ret\* < & ur K i K K t IP. fl. ... le brakes pinnatifides.

Le tarafiere eOeatid de ce genre est favoir:

Da CMSH imfasya/, mup i dc braBies r»Uts , épi- neufes ; une corolle femijhfitefi, iQutes Ui fleurs hermaphrodites Les jemences enveloppées les pail- /«r« rr/dc«Aj du rtceptecU, k.pcm t ^ es.

CARACTERE GENERIQUI.

Les fleurs font composees de demi-fleurons tous hermaphrodites; elles offrent :

1\*. Un 1alice commun, ovale, imbricq, com- l'écailles lâches, nombrcuks, lanceoles, e'pineü les garnies en dtHbus dt brack-es loides pinnatifides, epinL-ufes.

2°. Une corolle fo mi-fleurons imbri- q, ués to s egaux, nombreux /hemaphro dites ; chaque Beuron monocle, irg'ow liltJaire, tron- lents tres-

j\* . Cinq tumifus fvntter.e^s, donr les filament font tres<ourts,capilUires, munis d'antheres fu- bulees, retires en tube.

1°. Un cvairt oblong, furmnnte d'un ftyle fi- liforme , plus lone que tes etamines, termwe par deux itigmates reflrchis.

Les f«r«uv font folitaires, obtongnes, trian- gujiirw. acuminees a lur bafe, a pSS TMI

Le riteptach est conrexe, garni de pai!l.urf p.anes, un peu arrondies, trideittees a leur fom- mtt, plus longuw que les femences qu'elles se- parent.



feuilles font étroites, feffiles, alt ernes, lancéolées, a! on gées, d'un vert-bbnchâtre, un peu velues fur leurs principaux nervures à leur face inférieure, glabres en deffus, traversées de veines blanchâtres, finuées, dentées à leur contour > les dents armées de forces épines fubulées.

Les fleurs font feffiles, folitaires ou tn&liocrennent agrégées vers l'extrémité des rameaux, garnies de bnflées à trois folioles, roides, lancéolées, foliacées, canaliculées, un pea plus longues que les fl.'urs, inégalement dentées, épineufes à leurs bords, très-aiguës à leur fommet.

Le calice eft ovale, un peu alongé, garni d'lcaïles imbriquées, lindaires, laïcôolées, la plupart terminées en une pointe épineufe. La corolle *tti* de couleur jaune, tomposée de demi-fleurons tous hermaphrodites, linéaires, rétiécies à leur partie fupérieure, dentées à leur fommet; les anthères jaunes, côn&es\$ les femences lifles, en ovale renverfé, convexes d'un côté, emmées entre les paillettes du réceptacle, couronnées par une aigrette fettle, compofée de deux ou trois filets iimples, caducs. Le réceptacle eft hériiiljphérique, garni de paillettes courtes, obtufes.

Cette efpèce croit dans les fols aridrs, en Barbarie, où Je Tai recueillie, ainfi que dans les départemens méridionaux de la France. <? ( V. v.)

### 3. SCOLYME macula. *Scolymus maculatus*.

*Scolymu\* ramis patentibus 3 follis margine cartilagineis; involucris pctinato - multifidis, fi mini bus papfo dtiutis*. Desfont. Flpr. atlant. vol. 2. pag. 241.

*Scolymus floribus folkariis, foliis fcabriusculis, /evibus; caule clato, dtntato*. Willden. Spec. Plant. vol. 5. pag. 16JO. n°. 1.

*Scolymus foribus folitariis*. Linn. Syft. veget. pag. 602. — Poir. Voy. en Barb. vol. 2. pag. 231.

*Scolymus foliis m^rginc attenuatis*. Linn. Spec. Plant; vol. 2. pag. 1143. — Gouan, Monfp. pag. 419. — MilUr, Tijk. n°. 1. — Scopol. Carn. edit. 1. n°.jp92. — Kniph. Centur. 9. n°. 85. — Lam. Flor. franç., vol. 2. pag. 116. n°. 9f.

*Scolymus annuus*. Hort. Upfal. 244.

*Scolymus*. Hort. Cliff. j88.

*Scolymus ckryfanthemus, annuus\** Tournef. Inft. R. Heib. 480. — Vaillant, Aft. Academ. Parif. 1721. pag. 219. — Dodart. Mem. fag. 1x1. Ic. — Dodart. Icon. Academ. 1666, 4. pag. 303.

*Scolymus Theophrasti, narbonenfis\** Cluf. Hi ft. 2 pag. 113. Ic

*Cardui chrifantkemi altcra icon*, Dodon. Pempt. 72;. Jcoa,

*Scolymus Tkeofkrafî* L. Lobel. Icon. 2. p2^ 6.

*Spina lutca*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 84. Icon.

Cette efpèce fe diftingue des pr^dentes, à fes racines annuclles, à fes feuilles (uperieures, cartilagineufes à leurs bords \* à Us bradées proton^dénenc pinnées, à fts fleurs plus prices, & à fts feinences tniièrementr dépourvu^s d'aigr&ttes.

Les racines font fufiformes, fouvent ranv:ufe\$ les tiges médiocrement values, aiiées dans coute leur longueur, haptés au moins de trois pieds > les aileépineufes, inégalement dentées j les rameaux nombreux, étalés j les feuilles infernures lancéolées s les fupérieures plus étroites, longues de fix à dit pouces\* roid^s, épineufes, marqués de taches blanches, cartilagineufes à leur contour, finuées, lobées, inégalement dentées j les dents épineufes.

Les fleurs font fojinires ou agr^gées fur un p&foncule commun, iituées le long de rameaux & dans leur bifurcation. Leur calice eft ovale, muni d'écaïles imbriquées, linéaires, lancôolées, garni en deffus de quatre à cinq bradées coriaces, ptdtinées, cartilagineufes à leurs bord», plus longues que la corolle, armées de dents longues, un peu inégales, fubulées, terminées par une pointe aiguë.

Les fleurs font compofées de demi-fleurons tous hermaphrodites, de couleur jaune, linéaires, dentées à leur fommet; les anthères font brunes \$ les ftigmates réfl^chis 5 les femences lifles, fans aigrettes, convexes d'un côté, envtloppées par les paillettes du réceptacle.

Cette pjante croit au milieu des champs, dans les fols arises > elle fe rencontre dans ies départemens méridionaux de la France. Je Tai également obfervée fur Its côtes de f-barbarie. Q { V. v. }

SCOPAIRE. *Scoparia*. Genre de plantes dicotylédones > à fleurs complètes,, monop^talées^ de la famille des fcrophulaires, qui a des rapports avec les *budlé/a*, & qui comprend des arbuttes exotiques à TEuiope, dont les feuilles font verticillées, au nombre de trois ou quatre i les fleurs axillaires.

Le caradftère eflentiel de ce genre eft d'avoir:

*Un calice parejgi en quatre; une corolle en roue, à quatre découpons, - quatre it amines; unfiyU; une capfulcbivalve, à deux lops, à plufieurs femences.*

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Cha^ue fleur offre:

i°. Un calice d'une fisule piicej si quatre d&coupures aiguëj.

i°. Une corolle moropétale, en roue, ouverte, dont le tube est très-couvert, le limbe partagé en quatre découpures obtuses, égales.

3°. Quatre étamines, dont les filaments sont fubulés, égaux, plus courts que la corolle, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire supérieurement, conique, surmonté d'un style fubulé, de la longueur de la corolle, terminé par un stigmate aigu.

Le fruit est une capsule ovale, globuleuse, à deux sillons, à deux valves, à deux loges, avec une cloison parallèle aux valves, contenant deux semences nombreuses, ovales-oblongues.

## E s p i c e s.

i. SCOP Am E à trois feuilles. *Scoparia dulcis*.

*Scoparia foliis ternis, floribus pedunculatis*, Linn. Syk. veger. pag. 157. n°. 1.—Jacq. Amer. 17.—Vahl/Symbol. 1. pag. 12.—Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 337. n°. 1647. tab. 8j.

*Scoparia foliis ternis, lanceolato-linearibus, fuperne ferratis, deorsum attenuatis*. Ruiz & Pav. Flor. peiuv. vol. 1. pag. jo.

*Scoparia (ternata), foliis lanceolatis, apice ferratis ramis ternatis, nectatio villosa*. Forskh. Flor. xgypt.-arab. pag. 31. n°. 4.

*Capraria foliis ternis, corollis quadripartitis*. Hort. Cliff. 320.—Roen, Lugd. Bat. 301.—Miller, Dict. n°. 1.

*Samoloides*. Boerh. Lugd. Bat. z. pag. 16\$.

*Veronica americana, erecta, frutescens & ramosa*. Herm. Parad. Z41. tab. 241.

*Veronica fruticosa, erecta, dulcis, hexangulari caule*. Sloan, Jam. 81. Hift. 21. pag. 195. tab. 10S. fig. i-

*Phytanorides americanum, flore albo, tetrapetalo*, PKiken. Almag. pag. 296. tab. 215. fig. 1.

^ . *Tupeicava*. Pif. Brasil. 246.

Vulgairement escobilla au Pérou.

Cette espèce se distingue des suivantes par (es fleurs pédonculées, & ses feuilles trois par trois à chaque verticille.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ deux pieds, divisées dès leur base en ramifications effilées droites, anguleuses, verdâtres, très-glabres, ordinairement à six angles peu faillans, garnis de feuilles verticillées, distantes, réunies trois par trois à chaque verticille; lancéolées, longues de six à sept lignes, larges de deux, pédonculées, glabres à leurs deux faces, vertes, entières, légèrement

denticulées vers leur sommet, un peu aigües; leur pétiole de moitié plus court que la feuille, & celle-ci moins longue que les entre-nœuds.

Les fleurs sont petites, situées au nombre de trois à chaque verticille, une dans l'aisselle de chaque feuille, supportées par un pédoncule capillaire, uniflore, presque de moitié plus court que les feuilles. Le calice est glabre, verticillé, divisé en quatre découpures un peu aiguës; la corolle petite, de couleur blanche, monopétale, en roue. Son tube est court, velu à son orifice; le limbe partagé en quatre lobes ovales, obtus; quatre étamines droites, plus courtes que la corolle; un ovaire un peu globuleux; une capsule ovale, médiocrement arrondie, petite, à deux loges, renfermant un grand nombre de semences fort petites.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique, à la Jamaïque, au Pérou: on la trouve aussi en Égypte. Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

2. SCOPAIRE couchée. *Scoparia procumbens*. Jacq.

*Scoparia foliis quaternis, foliis scissifolius*. Jacq. Srirp. Amer. pag. 18.—Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 337. n°. 1648.—Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 6j 2. n°. 2.

Cette plante est à peine haute d'un pied & demi; assez semblable à *Scoparia dulcis*; mais ses tiges sont dichotomes, couchées & leur partie inférieure, relevées vers leur sommet, garnies de feuilles fubulées, acuminées, un peu roides, réunies quatre par quatre, les deux intérieures opposées un peu plus courtes que les extérieures.

Les fleurs sont blanches, petites, fertiles; elles naissent dans la bifurcation des rameaux, & quelquefois dans les aisselles des feuilles; le tube de la corolle un peu frangé à sa partie supérieure, est parfaitement glabre.

Cette plante croît en Amérique, dans les environs de Carthage, dans les sables des côtes maritimes. O (*Distrifu ex Jacq.*)

3. SCOPAIRE en arbre. *Scoparia arborea*. Linn. Suppl.

*Scoparia foliis lanceolatis, alternis, integerrimis, corymbo supra decomposito, trichotomo*. Linn. f. Suppl. pag. 12f.—Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 357.—Willd. Spec. plant, vol. 1. pag. 6/3. n°. 3.

*Scoparia foliis lanceolatis, alternis, integerrimis, trichotomo, caule arboroso*. Thunb. Prodrum. pag. 29.

Cette espèce paroît être un arbrisseau assez élevé qui offre l'apparence d'un olivier ou d'un phyllirax,



dont les tiges sont arborescentes, & les rameaux garnis de feuilles alternes, hincéolées, très-emferes. Ses fleurs sont extrêmement nombreuses, difpofées en une panicule très ample, à plusieurs divisions, & dont les ramifications font trif hotomes. La corolle est petite.

Cette plante croit au Cap de Bonne - Efpérance. b

SCOPOLIER. *Scopolia*. Linn. Suppl. Genre de plantes encore peu connu, à fleurs composées, qui paroît se rapprocher de la famille des corymbifères, & avoir quelques rapports avec les *tarchonanthus*. Il s'enferme des arbres exotiques à l'Europe, dont les rameaux portent à leur extrémité des feuilles alternes, fans (tipults. Les fleurs sont folitaires, axillaires.

Le caractère effmiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs agrégées, réunies dans un calice à deux folioles concaves; des corolles infundibuliformes > à quatre divisions; huit antères oblongues, disposées sur deux rangs, rapprochées & conniventes, en forme de colonne; quatre fides; un ovaire supérieur; un fruit simple.*

#### C A R A C T E R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs agrégées, réunies dans un calice commun, offrent:

1°. Un calice en forme de collerette, composé de deux folioles égales, oblongues, obtuses, glabres, concaves, nerveuses.

2°. Une corolle infundibuliforme, petite, velue, divisée à son orifice en quatre découpures ou en quatre dents presque égales, un peu obtuses.

3°. Huit étamines dont quatre sont munies de filamens droits, courts, filiformes, placés circulairement à l'extrémité de l'ovaire, surmontés par autant d'anthères anguleuses, conniventes, en forme de colonne, dominées par quatre autres anthères fécondes, & dans la même situation.

4°. Un ovaire supérieur, droit, glabre, muni à son sommet de quelques filets foyeux > point de Pyle 5 un stigmate court, aigu.

Le fruit n'a point encore été observé.

*Observations.* Forter K établi, sous le nom de *scopolia*, un autre genre encore moins connu que celui-ci, qui en est très-différent, dont le calice est supérieur, terminé par cinq dents; l'ovaire inférieur, composé de trois styles, terminés par trois stigmates; le fruit monopérme; quelques-unes des (leurs mâtes, & non hermaphrodites, point différentes par leur calice, munies d'une corolle à cinq pdales & de cinq faines. ( *frster, Nov. Gen. tab. 70.* )

i. SCOPOLIER à fleurs composées. *Scopolia compofita*. Linn. f.

*Scopolia foliis alurnis, integri\*; pedunculis axillaribus, unifloris subnudis.* (N.)

*Scopolia compofita*. Linn. f. Suppl. pag. 409. — *Juff. Gen. Plant, pag. 458.*

C'est un arbre dont le tronc se divise en branches en rameaux cylindriques, glabres, feuillés à leur sommet. Les feuilles sont alternes, médiocrement percées, oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, veinées, entières à leurs bords, longues d'environ trois pouces, dépourvues de stipules,

Les fleurs sont folitaires, pédonculées, fitulet dans l'aisselle des feuilles, & ne se montrent souvent qu'après la chute de ces dernières. Les pédoncules sont simples, filiformes, folitaires, un peu penchés, terminés par une seule fleur, dont le calice est composé de deux folioles concaves, en forme de collerette, renfermant plusieurs corolles infundibuliformes, à cinq découpures à leur sommet.

Cette plante croît à Hie de Java. T> (*Descr. ex Linn. f.*)

*Nota.* Voyez, pour *scopolia carniolica* de Jacquin, rankle SARAUIER, vol. 6. pag. ; 6. Voyez aussi JUSQUIAME à fleurs pendante\*.

SCORZONIRE. *Scoronera*. (genre de plantes dicotylédanes, à fleurs composées, de la famille des chicoracées, qui a des rapports avec *Its tragopogon*, & qui comprend des herbes la plupart indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont ordinairement entières, quelquefois laciniées 5 les fleurs jaunes dans la plupart des espèces, bleuâtres dans quelques-unes.

Le caractère effmiel du genre est d'avoir:

*Un calice composé d'écailles imbriquées, scarieuses sur leurs bords; des fleurs femiflosculeuses, toutes hermaphrodites; les femences funnonnées d'une aigrette plumeuse } le réceptacle nu.*

#### C A R A C T E R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs offrent:

1°. Un calice commun, alongé, presque cylindrique, composé d'écailles imbriquées, scarieuses à leurs bords.

i°. Une corolle composée de demi-fleurons imbriqués, tous hermaphrodites > les extérieurs un peu plus longs.

Chaque demi-fleuron monopétale, terminé par une languette linéaire, tronquée, divisée en cinq demies à son sommet.

;\*. Cinq *itamines* capillaires, fyng<sup>^</sup>nifiques, dont les filamens font courts} ics anchères cylindriques, r<sup>^</sup>unies en tube.

4°. Un *ovaire* oblong, furmonté d'un ftylc filiforme, de la longueur des étamines, termini par dix ftigmates réiéchis.

Les femences font folitaires, oblongues, cylindriques, flriées, une fois plus courtes que le calice > furmontées d'une aigrette plumeufe, renfermées dans le calice ovate, oblong, connivent<sub>3</sub> & placées fur un réceptacle nu.

*Observations.* Ce genre, aflez bien e<sup>\*</sup>tabli par fes caractères généraux, diftinque des *tragopogon* par fes calices imbriqués, par les femences furmonté<sup>^</sup>sd'une aigrette feffile, avoit cependant befoin de quelque réforme pour être réiuermi dans les bornes naturelles. Quelques-unes des efèces que Linné y avoit rapportées, offroient dans leurs femences un caractère aflez particulier; confiturf par des fines tranfverfes<sub>3</sub> tuberculees, & une forme prtique quadiangulaire; de plus, des calices ventrus, & quelques autres différences dans le port, telles que <sup>^</sup>*fcorrotra tingi tan a* & <sup>|</sup>*efcor*<sup>\*</sup> *[onera picroides.* M. Des Fontaines en a formé le genre *picridium.* {Voye| PICRIDIE.)

## E s p è c i s.

i. *SconzoNiaE* d'Efpagne. *Scor<sup>^</sup>onera Hispanid.* <Linn.

*Scor<sup>^</sup>onera caule ramofo, foliis ampUxicatdibus lunccoLalis, i.tegris, bajifubferrulatis.* Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1499. n°.4.

*Scoryontra caule ramofo, foliis ampUxicaulibus, lanctoLnh, integris, bafi ferrulatis.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. nil. — Hort. Cliff. }88. — Hort. Upfal. 241. — Gn;el. Sibir. vol. 2. pag. 6. — Gmnov. Orient. 244. — Miller, Diftionn. — Scopol. Carn. n°. 951. — Blackw. tab. 4c 6. — Kniph. Centur. 7. n°. 83. — Goudn, Monlp. pag. 40f. n°. i. — Gerard<sup>^</sup>, Flor.gall. Prov. pag. 159. n°. 2. — Gxrtn. de Frtift. & Sim. vol. i. pag. 367. tub. 159. — Lam. Ulufr. Gener. tab. 647. fig. 5.

*Scor<sup>^</sup>onera caule ramofo, foliis ampUxicaulibus unnullatis.* Sauvag. 82.

*Scor<sup>^</sup>ontra denticulate.* Lam. Flor. fran(. vol. 2. pag. 82. n°. 78.

*Scor<sup>^</sup>onera latifolia, Jinuata.* C. Bauh. Pinn. 275. — Touroef. Inf. R. Herb. 476.

*Tragopogon kifpanicum, Jive fcor<sup>^</sup>vnera.* Magn. Botan. Monfp. pag. 260.

*Trogoppogon frfpunicum, five efcor<sup>^</sup>onera, aat fcor<sup>^</sup>ontra.* J. Bauh. Hift. 2. pjg- 1060. Icon.

*Scor<sup>^</sup>onera major > hispanica prima.* Cluf. Hift. 2. pag. 138.

*Scor<sup>^</sup>onera lutrfoia, i-matt, rrujor, h'rfpanica\** Morif. Oxon. Hill. 5. §. 7. tub. 9. fig. i.

£. *Scor<sup>^</sup>onera latifolia, finuata, radicc amard.* C. Bauh. Pin. 175. — Town. Intt. R. Herb. 476.

y« *Scor<sup>^</sup>onera latifolia, finuata; fioribus plenis.* C. Bauh. Pin. 275. — Tourn. Inf. K. Herb. 476.

Cette plante, fi confine par Tufage que Ton fait de les racines comme aliment, eft remarquable par fes tiges hautes, rarneufes | par fes ieuilles larges, amplexicaules, légèrement denticulées.

Ses racines font fimpleSj pivotantes, de la groffeur du doigt, alongées, noirâtresendehors > diés produifent des tiges hautes de deux ou trois pieds, glabres, très-lifVs, <sup>^</sup>paiffes, flriées ou canelées, trèsrameufes furtout à leur partie fupérieure, feuillées j les feuilles fe(files) alternes, amplexicaules, ués-glabres, nerveulbs<sup>^</sup> vertes à leurs cieux faces, entires à leurs bords, mais le'ge'rement ondulées, & fouvent garnies de quelques petites dents raves & leur partie inférieure \* acuminées à leur fommet, élargies en fpatule dans leur milieu, rétrécies vers Uur bafe; celles de la baf\* des tiges fupérieuresoudesp<sup>^</sup>doncules<sup>^</sup> très-étroites, lanc<sup>^</sup>oées, longuement acuminées.

Lesfleurs font terminates, foliraires, portdes fur de longs pddoncules prefque nus, filfulcux i les calices oblongs, prefque cylindrimies, un ptu cotonneux à leur Safe & fur le bord des <sup>^</sup>cailles inférieures; ces e'cailles font imbriquet s, larges, glabres, d'un vert-jauñâtre, lancéolées, prefqu'atguës, fcarieufes à leurs bords, les exténcures ovales.beaucouppluscourtes.LacorolU; eft grande, decouleur jaune, compofée de cleml-fleuton<sup>1</sup> tous hermaphrodites; leurlanguecctinéaire, tronquée & légèrement dncicul<sup>^</sup>e à fon fomtnet. Les femences fontaldngées, prefquecylindriques, étroites, caneMes, Turmontdes d'une aigrette f&diie/plumeufe; le réceptacle eft nu.

Cette plante croit en Efpagne cV dans les départemens mdrionaux de la France, y ( V. v.)

Cette fcorzonère fe cultive comme plante alimentaire. Ses racinespaflent pour dépurati ves, apfiritives, diuréciques | mais adoucies pai la culture \* elics paroiffent avoir perdu une partie de ces pi\,-priétés. Elles renfeiment un fuc doux, gomme\* rédneux, qui les rend propres 1 calmer la toux &c L's ardeurs d'urine. Celt d'ailleurs un aliment fain, léger, point echauffant.

2; SCORZONKRE I feuilles purpurines. *Sconpner\** purp#rca. Linn.

*Scor<sup>^</sup>onera foliis lineari-fubulatis, integris, canaliculate-triquetris i pedunculis cylindricis.* Lir.n. Spec. Plant, vol. r. pag. 1113. — Jacq. Auflr. vol. 1. tab. <sup>^</sup>f. — Miller, Diét. n°. 4. — Scopol. Carn. e«Jit. i. n°. 949. tab. 46. — Poiret, Voyag. enBaib.

vol. 2. pag. us\* —Desfont. Flor. atlant. vol. i. pag. 219. — Lam. Illustr. Gener. tab. 647. fig. \$.

*Scorronera* (purpurea), foliis linearibus-fubulatis, canaliculatis; AM/C ramofo. Willd. Spec. Pbn. vol. 3. pag. 1102. n°. 11.

*Scorronera angustifolia* fube\*rulea. C Bauh. Piri. 17f. — Vaill. A&t. Acad. Paris. 1711. pag. 209. — Tourn. Lift. R. Herb. 476.

*Scorronera angustifolia, elatior* >pannonica, quant Cluf. Hift. 2. pag. 159. Icon.

*Scorronera caule ramofo, tritti*; foliis linearibus, acuminatis; calicibus obtufiufculis. — Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 7. tab. 2.

jj. *Scorronera* (rofea) 3, foliis lanceolato-Hnearibus, plan's >caulinis carinato-linearibus y cade unifloro. Willd. Spec. Plane, vol. 3. pag. i; o2. n°. 12.

*Scorronera rofea*. Waldft. & Kicaib. Plane, rar. Hungar.

*Scorronera purpurea*. Roth. Germ. vol. I. pag. 3\$y. — vol. II. pag. 250. — Hoffm. Gener. 273.

*Scorronera Jilveftris*, foliis anguftis, flore cArule. Mentz. Pug. tab. 1. fig. 1.

*Tragopogonis fpecies, five fcorronera major, anguftifolia* fubc4Lruleofiore. J. Bauh. Hift. 2. p. 1062.

Cette efpece eft remarquable par fes feuiltes. Strokes, linéaires, fubul&SjCanaliculées; en quoi elle diffère dufcorronera undulata. Sts fleurs font bleues.

Ses racines font épaiffes, charnnes, ovales, oblongues, blanchâtres en dedans. Elles produifent une tige droite, cylindrique, prefque fimple, ou médiocrement raifeufe^ feuillée particulièrement à Ta partie inferieure, haute de huit à dix polices, unillore. Les feuilles font tiés-dtroires, linéaires, glabres, vertes \* emigres à leurs bord^ canaliculées particulièrement à leur fommet, lo^uement fubulées j prefqu'auffi longues que les tiges.

Les fleurs font folitaires, terminales, de couleur bleue; les calices ovales, oblongs, prefque cylindriques, compofés d'écailles glabres, imbriquées j inégales; les int^rieures, beaucoup plus longues, acuminées > Us ext^rieures, courtes, ovales s la corolle au moins une fois plus grande que le calice 5 les famines blanchâtres 5 les femences alongées, farmont^es d'une aigrette pluraeufe.

Cette plante croît en Allemagne, en Autriche, dans la Sibérie. Je Tai également recueillie fur les côtes de Barbarie ? ( V. v.)

*Ofcreations*. Les variétés que cette plante offre dans fes feuilles, font triles qu'il d| difficile de trouver des indiviJos parfaitement femblables. Le grand nombre que j'en ai recueilli en Barbarie, ne m'a point offert des caractères offez conftns pour y reconnoître lss dvflux efp^ces queky.us au-

teurs modernes ont ^tablies. Les tiges font tant&t (imples, uniflores i tantôt rameufes : la couleur de la corolle tantôt purpurine^ cantôc un peu rougeâtre.

3. Scon ZONÈRE à feuilles ondulées. *Scorronera undulata*. Desfont.

*Scorronera foliis lanceolato-fubulatis, undulatis* M integerrimis; fquamis calicinh extrioribus mucronatis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 219. — Lam. Illustr. Gener. tab. 47. fig. 2.

*Scorronera foliis Uneari-lpQctolatis, attenuatis, tomentofia y undulatis*; cauU fubramofo. Vahl, Symb. 2. pag. 85.

*Scorronera gr&ca, faxatilis*; foliis anguftis, tornentofis, undu'atis. Tourn. init. R. Herb. #K>roll. pag. 36.

*Scorronera purpurea*. Vat. Poiret, Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. n\$.

Cette plante a de grands rapports avec *efcorronera purpurea*; il en diffère par fes feuiltes ondulées, & fouvent tomenteufes, lanceolées, plus larges.

Ses racines font prefque fuffiformes, rarnues; elles prodnifent des tiges droites, hau:es d'un pied & plus, ilriées, prefque cylindriques, feuillées, queiquefois fimples, plus fouvent divifées vers leur partie, fupérieure en trois ou quatre rameaux éhnc6s, uniflores, plus ou moii.s tonienteux. Les feuilles font lancéolées, alongées, très-fou vent glabres à leurs deux faces, queiquefois velues ou légèrement tomenteufes, entières, ondulées à Ttuis bords, queiquefois largement 6c|| scrées, r&ié-cies & longuement fubul^es à leur fommet, vagina les & canaliculées à leur bafe, marquées de trois ou cinq nervures longitudinals > peu fenfibles, longues de quaere à fix pouces & plus, larges de quatre ou fix lignes.

Les fleurs font folitaires, terminales; K ur calice glabrejoval, oblong, garni d'écailles imbriquées 5 les extérieures beaucoup plus courtes, ovales, membraneufes à leurs bords, queiquefois légèrement tomenteufes, prt-fcque mucronées & leur fommet, lâches ou réfléchiés. La corolle ell d'un bleu-violet, dela grandeur de celle du *Scorronera hispanica*, compofée entièrement de deiiifleurons, tous hermaphrodites, linéaires, plus longs du double que le calice, dentés à leur lornmet. Les anthères font bruncs 5 les femences alongées, couronn&s par une aigrette fertile, plumeufe, dont les poils font in^gaux, entie-mélés conime une toile d'araignée.

Cette plante croit fur les côtes de Barbarie, dans les terrains fabloneux. 7f ( V. v.)

*Ofervations*. Cette plante, que j'ai pr^fentée Jins mon *Voyage en Barbarie* % comme une variété du

du *fconpntra purpurea*, affcSe des formes très-vanables dans les feuilles. Elles font quelquetois très-larges à leur bafe, rétrécies dans leur milieu, confiderablement élargies vers leur fommet; les unes termin&s en al&ie<sub>3</sub> d'autres arrondies en fpatulej quelques-unes ont des feuilles d'un pied & demi de longueur»jqui offrent fur le même individu les varietes dont je viens de parler. J'ai recueilli cette plante dans les environs de la Calle<sub>9</sub> en Afrique.

4. SCORZON^RE lacin&e, *Scorronera laciniata*. Linn.

*Scor^onera foliis inftrioribus, pinnatifidis, linca-ribus<sub>3</sub> fuperioribus Unearibas; calicibus glabris; fqa<sub>3</sub> ab mis inftrioribus patulis, mucronatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1506. n°. 24.

*Scor^onera foliis linearibus, dentatis, acutis; taule erecto; caicum fqua mis pat ulo-mucronatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1114. — Roy. Lugd. Bat. 1 zo. — Hort. Upfal. 242. — Dalib. Parif. 242. — Pollich. Pal. 734. — Miller, Didt. n°. 6. — Jacq. Auftr. tab. 356. — Scholl. Barb. n°. 630. — Hoffm. Germ. 273. — Roth. Germ. vol. I. pag. 335. — vol. H., pag. 251. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. ij > n°. 4; — Gacrtm. de Fruft. & Sem. vol. 2. pag. 367. tab. 159. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 647. fig. 4.

*Scor[onera foliis lintaribus, dentatis*. Linn. Spec. Plant, edit. 1. pag. 791. — Gouan, Monfp. pag. 406. n°. 3.

*Scorronera caule foliofo<sub>3</sub> ramofo; foliis anguftifimis; imis rarittr femipinnatis; fuperioribus Unearibus%lanuolatis*. Haller, Helv. n°. 12.

*Scor^onera folih laciniatis*. Tournef. Inft. R. Herb. 477. — Garid. Aix. 434.

*Tragopogon laciniatum, luteum*. C. Bauh. Pin. 274. — Rai, Hift. 251.

*Tragopogon folio laciniato, flore pallido*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 1059.

*Tragopogon laciniatis foliis*. Col. Phytogr. 11.

*Tragopogon tenuijpmh laciniatum*. Magn. Botan. Monfp. 259.

*Tragopogon refedd minoribus foliis*. Barrel. Icon, rar. tab. 799.

*Scorronera paucifida*. Lam. Flor. franç, vol. 1. pag. 8j. n. 7S.

Cette plante fe diftingue à les feuilles trfes-^troites^divifées en dents pinnuliformes<sub>3</sub> tr&s-aiguës.

Ses racines font fufiformes, charnues, noirâ-tress les tiges droites, hautes au moins d'un pied, plus baffes lorfqu'elle n'eft point cultivée, quelquefois un peu couch^es à leur bafe, glabres, fiftuleufes, ftri^es, cylindriques, rameufes j les rameaux alternes, élancés. Les feuilles font alternes, Botanique. Tome Vlh

pétiolées, alongées, très-fines, glabres à leurs deux faces, de couleur verte, linéaires 5 les unes pinnatifides, d'autres divifées feulement en quelques dents étroites, alongées, aiguës les pinnules diftantes, linéaires, fubulées, très-inégales, fituées particulièrement vers le milieu des feuilles > les fupérieures beaucoup plus fines.

Les fleurs font folitaires à l'extrémité des tiges & des rameaux > foutenues par des p^doncules longs<sub>3</sub> épais, prefque dépourvus de feuilles. Les calices font glabres, ovales, un peu cylindriques, allez épais, compofés d'écailles imbriqu^es, les intérieures linéaires, alongées > fcarieufes i leurs bords > remarquables par une petite dent fituée un peu au defbus de leur extrémis, & rejetée au dehors j les écailles extérieures beaucoup plus courtes, ovales, un peu aiguës; quelques-unes lâches. La corolle eft d'une grandeur médiocre, de couleur jaune; les demi-lleurons hermaphrodites, imbriqués 5 les femences étroites > alongées % prefque fubulées, obtufes, dures, ftriciées > funnon-tées d'une aigrette feftile > blanch àt re, plumeufe; le receptacle nu.

Cette plante croit fur le bord des champs, en Fwnc^en Allemagne^ux environs de Paris. On la cultive dans le Jardin des Plantes de Paris, d'' (F. v.)

5. SCORZON&RE odangulaire. *Scorronera oftangularis*. Willden.

*Scorronera foliis inftrioribus, decurfive pinnatifidis\* lanctolatis; fuperioribus lineari-lanceolatis; calicibus inapertis ottangularibus*. Willd. Spec. Plant, vol. } pag. 1506. n°. 2j.

*Scorronera o&angularis*. Hort.

*Scorronera (refedifolia), caule diffufo > lanato; foliis haftato-pinnatifidis; caulinis integerrimis linearibus} calicibus tomentofis*. Gouan j Illuftr. 53. ?

Il exifte beaucoup de rapports entre cette efpece & le *fconpntra laciniata*, d'après Willdenov, mais les feuilles radicales font beaucoup plus larges, laciniées; les découpures lancéolées & décurrentes > les inférieures pinnatifides j les pinnules confluentes à leur bafe, lancéolées; les fupérieures linéaires, lanceolées, entières. Les calices font blanchâtres, & fe pr^fentent avec huit angles avant Tépanouiffement des fleurs.

La planre que Gouan a nommé *fcor^onera refedifolia*, paroît être la même que celle-ci j mais les tiges, d'après cet autt ur, font diffufes, éulées, t and is qu'elles font droites dans cette efpece.

Cette plante croit dans les dépanemens meridionaux de la France & dans TEurope m^ridionale. d\*

6. SCORZON^RE I feuilles de reYeda. *Scor^onera refedifolia*. Linn.

*Scorotytra foliis obtuse dntatis, fault divaricato, calicibus apicibus tomentosis\** Linn. Syft. Plant, vol. 3. pag. 617. n°. 8. — Miller. Difi.: n°. 7. — Lam. Hor. fran. vol. 2. pag. 83. n°. 78.

*Scorjonera (refedifolia), foliis linearibus, dentato-pinnatifidis, glabris; calicibus apice albido-cartilagineis; caule erecto.* Vahl, Symb. 2. pag. 87. — Willd. Spec. Plant, vol. 8. pag. 1505. n°. 22.

*Leontodon mucronatum.* Forskh. Flor. zgypt.-arab. 144.

*Chondrilla ficula, tragopogonoides, maritima.* Boncon. Sic, pag. 13. tab. 7. fig. A. C. *Midiocris.*

Cette plante diffère du *Scorjonera coronopifolia*, par ses tiges ramifiées & par ses feuilles bien moins laciniées.

Ses tiges font droites, cylindriques, un peu fistuleuses 3 s; labrts, hautes d'un à deux pirdi, divisées, surtout à la partie inférieure, en rameaux presque dichotomes, les supérieurs difrus. Les feuilles Cylindriques font alumes, feuilts, lancéolées, aiguës à leur sommet, à pécine pinr.arifidts, plus foment munies à leurs bords de quelques dents carrées, obtuses, inégales, alongés, linéates, pinnuli formes, glabres ou un peu values; leur partie inférieure r^trécie en p^tiolle | les feuilles supérieures entières, plus étroites.

Les fleurs font terminées, porches fur de longs t^6donciis, uniflores, filluleux 3 (triés. Leur calice est un peu ovale, oblong, composé d'écailles imbriquées; les intérieures droites, grandes, lanc^olees, membraneuses à leurs bords, acuminées \$ les extérieures beaucoup plus courtes, ovales. La corolle est jaune 5- les femences alongées, irriées longitudinalement, ovales à leur partie inférieure, prolongées & cylindriques à leur partie supérieure, surmontée d'une aigrette touffue > blanchâtre, plumeuse.

Cette plante croit en Espagne & dans les départemens m^ridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, if ( V. v.)

7. SCORZONÈRE corne de cerf. *Scor^onera coronopifolia.* Desfont.

*Scor^onera foliis pinnatifido-laciniatis, pubescentibus; caule fubnudo, pmplici, unifloro.* Desfont. Flor. atlanr. vol. 2. pag. 220. tab. 212.

^ Sen/Sonera (brevicaulis ) > foliis integris pinnatifidis; came tomentoso, fubapkylo, unifloro, Vahl, Symb. 2. pag. 88. tab. 44.

*Scor[onera ( coronopifolia ), foliis pinnatifidis, dentatis, obtusis, pubescentibus; fiapo fubapkylo, nudo, tomentoso, unifloro.* Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1107. n°. 27.

Cette plante a quelques rapports avec le scorzo-

*nera refedifolia*, dont elle diffère par ses feuilles plus profondément laciniées, presque pinnatifides; par ses tiges plus simples.

Ses racines (ont fufiformes, de la grosseur du petit doigt ou du pouce, d'où s'élève une tige simple, droite, ftride, haute d'environ huit à dix pouces, nue ou garnie de quelques feuilles à la partie inférieure, terminée par une feule fleur. Les feuilles font radicales pour le plus grand nombre j pubescentes, laciniées ou pinnatifides, élargies dans leur milieu, aiguës à leur sommet, tombantes, ordinairement un peu plus courtes que les tiges j Its pinnules font inégaies, inégales, aiguës, un peu écartées | les unes entières, d'autres laciniées | les petioles canalicul^s, ftriés, dilatés à leur base.

Les fleurs font folitaires, terminées; leur calice ovale, oblong, composé d'écailles imbriquées, souvent membraneuses à leurs bords; les extérieures ovales, Us intérieures lancéolées, beaucoup plus longues, membraneuses à leur contour. La corolle est femi-floiculeuse, les demi-fleurons tous hermaphrodites, de couleur jaune, denticulés i leur sommet, une fois plus longs que les calices; les anthères brunes } les iHgmtes réfléchis 5 les femences alongées, rudes, cylindriques, couronnées par une aigrette feulle & plumeuse i le réceptacle nu 6c convexe.

Cette plante a été observée sur les montagnes de l'Afrique septentrionale j par M. Desfontaines. if ( *Descript. ex Desfont.*)

8. SCORZONÈRE à feuilles de chauffe-trape. *Scorjonera calcitrapifolia.* Vahl.

*Scorjonera foliis inferioribus lyratis; laciniis oblongis mucronatis; superioribus pinnatifidis.* Vahl Symbol. 2. pag. 87. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1107. n°. 23.

*Scorjonera refedifolia.* Retz. Observ. }. pag. 42.

*Scor^onera orientalis, foliis calcitrap\* > floribus c.* Tournef. Insi\*. R. Herb. Coroll. 36.

*Scorjonera pratensis, foliis laciniatis, glabris.* Buxb. Centur. 2. pag. 27. tab. 22.

*Tragopogon refeds, minoris folio fupinum.* Barrel. Icon. rar. 500.

On distingue cette espèce du *Scorjonera refedifolia* à ses feuilles inférieures en lyre, mucronées à leurs divisions & aux calices dont les écailles n'ont point leur: sommet blanchâtre & cartilagineux.

Ses tiges font droites, herbac^es, hautes d'environ un pied, rudes, ftriées, m^diocrement rameuses; les rameaux Stalés, alternes j les feuilles inférieures & radicales font très-nombreuses > longues de trois à quatre pouces, r^trécies en pé-

tiolle à leur base, pinnatifides ou en forme de lyre\* les déxoupures alternes, un peu arrondies ou oblongues, fougues irrégulières, mucronées; la terminale croise & quatre fois plus grande que les autres les feuilles caulinares supérieures, dilatées & y peu nombreuses, pinnatifides 5 leurs déxoupures linéaires, lancéolées, rudes à leurs bords.

Leurs fleurs sont solitaires, terminées > les pédoncules longs de trois à quatre pouces\* légèrement fillonnés, munis à leur partie supérieure d'une petite feuille tubulée & entière. Le calice est de la grandeur de celui du *Scorzonera kumilis*, composé d'écaillés ovales, acuminées, en carène, très-ordinairement glabres mais souvent blanchâtres & très-tomentueuses à leur sommet. La corolle est d'un jaune de soufre les femences surmontées d'une aigrette plumeuse.

Cette plante croit dans le Levant & sur les côtes de l'Afrique septentrionale, dans le royaume de Tunis, T.J.

9. SCORZONÈRE à feuilles de chondrille. *Scorzonera chondrilloides*. Pourret.

*Scorzonera foliis linearibus, obtusis, subdentatis; caule ramosissimo pedunculis squamosis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1 JOJ. n°. 21.

*Scorzonera chondrilloides*. Pourret.

Cette scorzonère a tout le port d'un *Chondrilla*, tant dans la forme de ses feuilles, que dans la disposition de ses rameaux nombreux.

Ses tiges sont basses > hautes de quatre à six pouces\* très-rameuses; les rameaux l'ont dispersés, presque dépourvus de feuilles, ou garnis seulement de quelques folioles très-courtes > linéaires, éparpillées, ordinairement très-entières. Les feuilles radicales sont linéaires, entières, ou très-souvent plus ou moins déchirées à leurs bords & d'autres fois simples & légèrement dentées, obtuses à leur sommet > les feuilles caulinares inférieures moins échancrées à leur contour, presque entières. La corolle est composée de demi-fleurons hermaphrodites & les femences surmontées d'une aigrette feffile & plumeuse 3 les pédoncules munis de quelques écaillés épirfes.

Cette plante se rencontre dans l'Espagne. (*Defcripc. ex Willd.*)

10. SCORZONÈRE d'Orient. *Scorzonera orientalis*. Linn.

*Scorzonera foliis Jinuatis, denticulatis, acutis; cuilibet fibunifloris*. Linn. Syft. Plant, vol. j. pag. 618. n°. 10. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1507. n°. 17.

Cette plante a des tiges basses, presque simples, cylindriques, feuillées, presqu'à une seule fleur,

garnies de feuilles alternes, glabres, finement profondément dentées, assez semblables à celles du *leontodon*; les divisions finement denticulées à leurs bords. Les fleurs sont solitaires, terminées & leur calice composé d'écaillés imbriquées; les inférieures environnées d'une large membrane scarieuse 3 la corolle jaune, de la grandeur de celle du *Scorzonera kumilis*.

Cette plante se rencontre dans l'Orient.

11. SCORZONÈRE tubéreuse. *Scorzonera tuberosa*. Pall.

*Scorzonera caule unifloro, foliis linearibus, pubescentibus in radice tuberosa*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1501. n°. 10.

*Scorzonera tuberosa*. Pallas, Itin. vol. 3. Append. n°. 131. tab. Y. fig. 3.

*Scorzonera kumilis, tuberosa, fyriaca*. Moti. Ox. Hist. 3. §. 7. tab. p. fig. 16.

*Chondrilla altera, Diofcoridis*. Rauw. Itin. 217.

Cette espèce, quoique fort petite, a de très-grosses racines tubéreuses & presque globuleuses, qui en produisent plusieurs autres moins grosses; 3 s'en élève une tige haute de deux à quatre pouces & cylindrique, presque simple, quelquefois divisée en deux ou trois rameaux, garnie de feuilles alternes > linéaires > aiguës, en carène, pubescentes d leur face inférieure; elles sortent de gaines alternes, blanchâtres, membraneuses.

Les fleurs sont terminales, inclinées avant la floraison. Leur calice est pubescent & garni extérieurement d'environ huit petites écaillés très-courtes, lâches, réliéchies & scarieuses > à leur sommet. Les écaillés intérieures, à peu près en même nombre, sont aussi longues que la corolle, membraneuses à leurs bords. La corolle est jaune, femiflocculeuse; les demi-fleurons de la circonférence de couleur purpurine en dessous, tronqués & crénelés à leur sommet. Les femences sont frites, de la longueur du calice, surmontées d'une aigrette feffile.

Cette plante croit dans les terrains limoneux & desséchés sur les bords du Volga, & dans la Syrie. *if.*

Les Calmoucks se nourrissent des racines de cette plante.

12. SCORZONÈRE tomenteuse. *Scorzonera tomentosa*. Linn.

*Scorzonera foliis ovatis, nervosis > tomentosis, integerrimis yeffilibus*. Linn. Syft. Plant, vol. 3. pag. 615. n°. 1. — Pallas, Itin. 3. pag. 681. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1498. n°. 1.

*Scorzonera orientalis, latifolia, nervosa, candida*

*ditfvna & tomentofa*. Tournef. Inft. R. Herb. Coroll. 36.

Ses tiges font droites, prefqque fimples, tomenteufes, affez femblables, ainfi que les feuilles, au *geniàna afclepiadea*; hautes d'environ un pied. Les feuilles radicales font ovales, lancéolées, aiguës, pétiolées, nerveufes\* très-entieres, chargées à leurs deux faces d'un teger duvet, ainfi que toutes les autres parties de la plante; les feuilles caulinaires alernes, feffiles, amplexicaules, ovales, acuminés, un peu plus étroites.

Les fleurs font terminales, fitués fur des rameaux floriferes, axillaires, folitaires, à peine plus longs que les feuilles, munis d'une ou deux petites folioles lancéolées, & fupportant une ou deux fleurs médiocrement pédonculées | les pédoncules axillaires & beaucoup plus courts que les feuilles. Les femences font cylindriques, ftriées, couronnées par une aigrette feffile, doDt les filamens font rudes.

Cette plante croit dans l'Arménie. *if* ( *Descript. ex Willd.* )

13. SCORZON&RE 1 feuilles étroites. *Scorronera angustifolia*. Linn.

*Scorronera foliis fubulatis, integris; pedunculo incrajfato; caule bafivillofo*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1113. — Jacq. Vind. 140. — Gouan, Monfp. pag. 406. n°. 1. — Miller, Didt. n°. J. — Scop. Cam. n°. 90. — Schr. II. Barb. n°. 629. — Hofm. Germ. 273. — Roth. Germ. vol. I. pag. 335. — vol. 11. pag. 251. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 159. n°. 3. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1503.

*Scorronera caule fimplici, unifloro; foliis linearilanceolatis*. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 2. tab. 1.

*Scorronera caule nudo, unifloro; foliis linearibus* Haller, Helv. n°. 11.

*Scorronera angustifolia prima*. C. Bauh. Pin. 275. — Tournef. Inft. R. Herb. 476. — Garid. Aix. pag. 434.

*Tragopogonis fpecies, five fcorroneta kumilis, angustifolia*. J. Bauh. Hill. 2. pag. 1061. Icon.

*Scorronera hum His > angustifolia, pannonica, tetia*. Cluf. Hift. 188. — Idenij Stirp. Pannon. pag. 636. tab. 637.

*Scorronera foliis nervofis, feu viperaru kumilis*. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 82. §. 7. tab. 9. fig. ic.

*Scorronera fubulata*. Lam. Flor. franf. vol. 2. pag. 81. n°. 78.

On diftingue cette efpece à fes tiges baffes, point rameufes, uniflores à fes feuilles Etroites, entieres, fubulées.

Ses racines font fimples, épaiffes, charnues, laiteufes, brunes en denors: il s'en ^lève une ou plufieurs tiges fimples ou quelquefois un peu rameufes à leur bafe, hautes de fix à fept pouces au plus, drônes, grêles, cylindriques, cotoneufes à leur fommet, velues à leur bafe, quelquefois entièrement glabres, prefque point feuillées, munies à leur bafe de feuilles radicales nombreufes, ramales prefqu'en touffe, droites, feffiles, très-étroites, linéaires, à peu près auffi longues que les tiges, très-entieres à leurs bords, glabres ou un peu velues, aiguës, fubulées à leur fommet \$ les caulinaires, au nombre d'une à deux« alernes, fort petites, fubulées.

Les fleurs font folitaires, terminales 5 leur pédoncule, qui n'eft que la continuation de la tige, cotoneux, un peu renflé vers fon fommet. Les calices font à peine pubescens avant leur entier développement, glabres, composés d^cailles imbriquées, inégales 5 les intérieures beaucoup plus longues, lancéolées / aiguës, un peu membraneufes à leurs bords j les extérieures très-courtes, ovales, lancéolées; celles de la bafe un peu tomenteufes. La corolle eft grande, prefqu'une fois plus grande que le calice, légèrement purpurine extérieurement aux demi-fleurons de la circonférence, jaune en dedans & aux demi-fleurons du centre 5 les femences oblongues, Etroites, couronnées par une aigrette très-fine, dont les poils font entre-mêlés comme une toile d'araignée.

Cette plante croit dans les pâturages, fur les collines, en France, en Efpagne, en Autriche, dans les environs de Montpellier. Je Tai 6galemment obfervée dans les environs d'Avranches. %J

14. SCORZON&HE à feuilles de pir. *Scorronera pinifolia*. Willd.

*Scorronera foliis fubulatis, acutis; calicibus tana-tisj caule unifloro, tomentofa*. Willd. Spec. Plant\* vol. 3. pag. 1503. n°. 15.

*Scorronera caule fimplici pmo, unifloro, tomentofa; foliis fubulatis, acutis; calicibus cylindricis; pedunculis calicibusquelineatis; feminibusglabris*. Gouan, Illuftr. 53.

*Tragopogon pinifolium, hispanicum*. Barrel. Icon, rar. tab. 49^1. \*ona.

' Cette efpece a des rapports avec le *fcor^pnera angustifolia* & le *purpurea*; elle differe de ces deux plantes par des cara&ères qui lui font propres 5 de la première, par fon port & fes feuilles fubulées 5 de la feconde» par lacouleur de fa corolle.

Ses racines font fimples, fuffiformes \$ elles pouffent une tige droite, haute de cinq à fix poucel, très-feuillée, chargée d'un duvet blanc & tomenteux. Les feuilles font tiès-ferries, étroites, fu-

**bulées**, aiguës, ftriées & nerveufes, tomenteufes à leur bafe, glabres à leur partie fupérieure, très-étroites, larges à peine d'une ligne, fur trois & quatre pouos de long; les feuilles radicales plus longues que les aimes, fouvent égales aux tiges.

Celles-d ne portent qu'une feule fleur terminante, qui paroît Convent forth\* du milieu des feuilles. Son pédoncule eft court, lanugineux, renflé vers fon fommet. Le calice eft cylindrique, coto-neux, compofé d'écailles larges, imbriquées, acuminées \$ les intérieures plus grandes, prefque longues d'un pouce. La corolle eft d'un jaune de foufre, affez femblable à celle de la fcorzonère d'Efpaagne, mais un peu plus grande 5 les demi-fleurons dilatés à leur fommet, à cinq dents profondes, d'une couleur violette ou purpurine en defibus. Les femences font glabres, couronnées par une aigrette blanche.

Cette plante croit en Efpaagne & dans les départemens méridionaux de la France, *II*.

1 §. SC'ORZONIRE nerveufe. *Scorzonera nervofa*. Lamarck.

*Scorzonera caule fubnudo, unifloro; foliis lato-lanceolatis} nervofis, plants.* Linn.

*Scorzonera humilis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 112. — Hort. Cliff. 382. — Flor. fucc. 647. 68j. — Mater, medic. 178. — Gort. Ingr. 118. — Miller, Dift. n°. 2. — Scholl. Barb. n°. 628. — Pollich. Pal. n°. 723. — Hoffm. Germ. 272. — Roth. Germ, vol. 1, pag. 248. — vol. II. pag. 334.

*Scorzonera lanata*. Schrank, Bavar. 2. pag. 306.

*Scorzonera humilis, latifolia, nervofa*. C. Bauh. Pin. 275. — Tournef. Init. R. Herb. 476.

*Scorzonera humilis, latifolia, pannonica*. Cluf. Hift. 2. pag. 138.

*Scorzonera nervofa*. Lam. Flor\* franf. vol. 2. pag. 81. n°. 78.

*Tragopogonis fpecies \*five fconpnera humilis, latifolia*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 1061. Icon.

*Scorzonera (humilis) caule fubnudo, fubunifloro, calicini fque fquamis lanatis; foliis oblongo-lanceolatis, nervofis, plants.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1499. n°. 3.

j. *Scorzonera (auftriaca), caule fubnudo, unifloro, calicini fque fquamis glabris; foliis lineari-lanceolatis.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 1498. n°. 2.

*Scorzonera humilis*. Jacq. Auftr. tab. 36. — Hoff. Synopf. 420.

*Scorzonera caule nudo, unifloro; foliis lanceolatis.* Haller, Helv. n°. 10.

*Scorzonera lufitanica, graminifolia*. Buxb. Cent. 2. pag. 26, tab. 21, ?

*Scorzonera humilis, angustifolia, pannonica*. Cluf. Hift. 2. pag. 139.

*Scorzonera palustris, pulveriflora*. ? Tournef. Inf. R. Herb. pag. 477.

Cette plante, diftingue'e par fes feuilles lanceolées, planes & nerveufes, par fes tiges fimples, uniflores j varie dans les proportions de grandeur de ces mêmes parties, & dans la préfence ou la privation d'un duvet qui les revêt quelquefois en partie, & je crois que c'eft à tort que quelques auteurs ont effayé de former deux efèces de ces variétés.

Les racines font limples, paiffes, un peu pivotantes; elles produifent des tiges prefque fimples, tendres j droites, nues ou à peine feuillées j glabres ou un peu coteufes\* cylindriques ^ particulièrement à leur bafe ^ variables dans leur longueur, ayant depuis fix pouces jufqu'à un pied & plus de haut. Les feuilles, prefque toutes radicales « font pétiolées, lancéolées, alongées, très-aiguës, larges prefqu'en ovale-oblong dans leur milieu, rétrécies à leurs deux extrémités, verres, glabres à leurs deux faces, marquées de nervures longitudinales affez femblables à celles du plantain lancéolé, très-entières à leurs bords; les feuilles caulinaires rares > étroites, linéaires, feffiles.

Les fleurs font terminales, folitaires; leur calice imbriqué, compofé d'écaille finégales, glabres ou un peu coteufes > lancéolées, aiguës. Les corolles font jaunes, plus grandes que les calices, compofées de demi-fleurons hermaphrodites \$ les femences alongées, étroites, ftriées, couronnées par une aigrette plumeufe.

Des obfervations confiantes m'ont fait connoître que cette plante, dont les tiges font coteufes j furtout à leur bafe, ainfi que les écailles calicinales, perdoit son duvet en vieilliffant, Dans la variété ^, les feuilles font plus étroites, lancéolées, prefque linéaires.

Cette plante croit en France, en Allemagne, dans les pr& d^couverts > je Tai recueillie dans les environs de Laon. 2f ( V\* v.)

C'eft à cette plante, dit M. Durande \* que Ton doit attribuer plus particulièrement les propriétés diaphorétiques que l'on accorde à la fcorzonère d'Efpaagne & au falifis. On peut manger fes jeunes tiges j elle plait I tous les beftiaux. Les cochons boulevertent les pr& pour 7 chercher les racines de cette efèce.

x6. SCORZON^RE à feuilles de gramen. *Scorzonera graminifolia*. Linn\*

*Scorzonera foliis lineari - enfiformibus, integris, carinaeis*. Miller, Dift. n°. 3. — Linn. Syft. Plant, vol. 3. pag. 616. n°. 4. — Jacq. Obf. 4. pag. 13. tab. 100.



*Scorronera lufitanica*, *gramineo folio ; fiore pallide luteo*. Buxb. Cent. 2. pag. 26. tab. 21.—Tournef. Inft. R. Herb. 477.

*Scorronera caule ramofo, foliis linearibus acuminatis carinatis; calicibus acutis*. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 4.

*Scorronera* ( *graminifolia* ), *foliis Uneari-enfiformibus acuminatis, rigidis, nervofis, carinatis; calicibus villofis, bafi foliops; caule fub ramofo*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1501. n°. 9\*

Cette plante fe diftingue du *Scorronera nervofii* par fes tiges plus élevées & garnies de feuilles dans toute leur longueur, prefque jufque Tous le calice des feuilles.

Ses racines font de couleur brune en dehors, fimples, charnues, & produifent une ou deux tiges cylindriques droites, ftriées, fouvent fimples, feuillées, quelquefois un peu veineufes, hautes d'environ un pied, glabres, mais tegèrement lanugineufes I leur bafe, furtout au point d'infertion des feuilles. Celles-ci font alternes, fparfes, glabres, très-entières, linéaires, enfiformes, aiguës.

Les fleurs font foliraires, terminales. Leur calice eft glabre, composé d'écailles imbriquées, aiguës la corolle d'un jaune-dair, affez femblable à celle du *Scorronera humilis*; les demi-fleurons inégaux tronqués & dentés à leur fommet\*

Cette plante fe rencontre dans le Portugal & en Sibérie. of

17. SCORZONIRE i feuilles de pafiel. *Scorronera glastifolia*. Willd.

*Scorronera caule fubunifloro, foliofo; foliis linearilanceolatis acuminatis, glabris, nervofis, planis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1499. n°. 5-

*Scorronera graminifolia*. Hofim. Germ. 272. — Roth. Germ, vol. 1, pag. 334. — vol. 11. pag. 249.

*Scorronera angustifolia, altera*. Buxb. Halenf. 298. — Nonn. Erford. 110.

Cette plante, qui fe rapproche du *Scorronera graminifolia*, furtout dans quelques-unes de fes variétés, en diffère, d'après Willdenow, par fes feuilles caulinaires plus courtes, point roides ni relevées en carène; par fes feuilles radicales beaucoup plus longues & par fes calices glabres & nus.

Elle varie beaucoup, tant dans fes feuilles que dans fes tiges. Ceidernières font droites, munies d'une, de trois ou quatre fleurs: très-fouvent elks font uniflores; les feuilles linéaires lancéolées ou oblongues-lancéolées; longuement acuminées, rétrécies à leurs deux extrémités, planes, glabres, nerveufes, point denticulées à leurs bords, affez femblables à celles du *Scorronera hispanica*,

dont elles diffèrent furtout dans les proportions de leur grandeur. Les fleurs font jaunes, femiflofeules & tous les fleurons hermaphrodites.

Cette plante croît fur les collines, en Allemagne, en Bohême & dans la Siléfie. if

18. SCORZONÈRE acaule. *Scorronera acaulis\** Willden.

*Scorronera foliis runcinatis, glabris; fcapo nudo, unifloro*. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1501. n°. 31.

*Scorronera* ( *taraxaci* ), *fcapo nudo, unifloro; foliis lanceolatis runcinato-dentatis, acuminatis*. Roth. Beitr. 1. pag. 120. — Idem, Catal. 1. pag. 95.

Cette efèce a le port d'un piffenlit. Ses feuilles font toutes radicales, glabres, lancéolées, roncines & dentées à leur contour > acuminées à leur fommet. Les tiges font des hampes nues, terminées par une feule fleur.

Cette plante croît naturellement dans la Siléfie. ---

19. SCORZONIRE à petites feuilles. *Scorronera parvifolia*. Jacq.

*Scorronera caule ramofo, bafi foliofo; foliis lanceolato-enfiformibus glabris, nervofis, planis, calice brevivo*. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1501. n°. 7.

*Scorronera* ( *parviflora* ), *caulibus ramofis; foliis linearilanceolatis, integris; radio corollae brevifimo*. Murr. Syft. veget. pag. 710. — Jacq. Flor, auftr. vol. 4. tab. 305. — Hofm. Synopf. 421.

Cette plante, affez femblable au *Scorronera caricifolia* dont peut être elle n'est qu'une variété, s'en diftingue par fa corolle, dont les demi-fleurons de la circonférence font plus courts que le calice > les tiges rameufes feuillées feulement 4 leur partie inférieure & les feuilles glabres, lancéolées, enfiformes, planes nerveufes < très-entières à leurs bords, aiguës à leur fommet.

Cette plante croît en Autriche, dans la Pannonie, dans les prës humides. y.

20. SCORZONIRE i feuilles de laiche. *Scorronera caricifolia*. Pallas.

*Scorronera caule fubunifloro, foliofo, afcendente; foliis lanceolato-enfiformibus glabris, nervofis, planis; radio calice longiore*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1501. n°. 6.

*Scorronera caricifolia*. Pallas\* I tin. 3. Append. n°, 131. tab. J. i. fig. 1.

Ses tiges font plus ordinairement couchées à leur bafe, ascendantes, fimples, uniflores, feuillées, quelquefois droites & rameufes, garnies de

feuilles lancé'olées, glabres, en forme de lame d'e'pte, planes, nerveuses. Cette plante d'ailleurs se rapproche beaucoup du *Scorzonera parviflora*; elle en diffère en ce que ses tiges sont feuillées dans toute leur longueur, & non pas seulement à leur base, & en ce que les corolles sont à la circonférence, plus longues que le calice.

Cette plante croit en Sibérie > dans les terrains humides & bas. 7f

21. SCORZONIRE grêle. *Scorzonera pufilla*. Pall.

*Scorzonera foliis filiformibus, apice circinnatis; caule ramofo*. Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1J01. n°. 11.

*Scorzonera pufilla*. Pallas, Itin. vol. 2. Append. 11°. 122. tab. L.

Ses racines sont vivaces, chargées vers leur collet d'un duvet cotonneux très-épais: il s'en élève plusieurs tiges droites ou un peu ascendantes, feuillées dans toute leur longueur, rameuses, ou divisées en pédoncules florifères. Les feuilles sont allongées & linéaires, frangées à leur extrémité.

Les fleurs sont au nombre de trois ou quatre\* rarement davantage. Leur calice est composé d'écaillés larges & les intérieures infensiblement plus étroites & plus longues, mais cependant plus courtes que la corolle. La corolle est composée de demi-neurons tous hermaphrodites; ceux de la circonférence sont pâles & rarement développés. Les femences renfermées dans le calice agrandi & connues, sont glabres, frottées, couronnées par une très-longue aigrette feffile, plumeuse à sa partie inférieure, pileuse vers son sommet.

Cette plante croit sur les hauteurs, dans le voisinage de la mer Caspienne. ^

22. SCORZONIRE à femences velues. *Scorzonera contra eriofperma*. March.

*Scorzonera foliis linearibus > acuminatis, carinatis, bajilatis; caule ramofo > calicibus incanis, feminibus tomentosis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1J04. n°. 18.

*Scorzonera (eriofperma) folds lineari-fubulatis, canaliculatis, caulique basi fubulatis; feminibus tomentosis candidissimo teccis*. March. Casp. 117. n°. 28. *Excluso fynonymo*.

Cette espèce me paraît très-rapprochée d'*Scorzonera hirsuta*, surtout de la variété  $\epsilon$ ; peut-être n'en est-elle elle-même qu'une simple variété. Ces plantes ont pour caractères communs des femences velues.

Celle-ci a des tiges rameuses, lanugineuses à leur base & des feuilles linéaires, acuminées ou fubulées & relevées en carène, munies à leur partie inférieure de poils lanugineux. Les calices sont

pubescens, blanchâtres & les femences revêtues d'un duvet très-blanc.

Cette plante croit sur les montagnes, parmi les gazons, dans les terrains sablonneux aux environs de la mer Caspienne. 7f

23. SCORZONIRE de Crète. *Scorzonera cretica*. Willden.

*Scorzonera foliis linearibus, plantis subciliatis; caule basi ramofo, feminibus tomentosis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1J04. n°. 19.

*Scorzonera cretica, angustifolia; femine tomento candidissimo*. Tournef. Inft. R. Herb. Coroll. 36.

C'est encore une espèce à femences velues, qui a également beaucoup de rapports avec le *Scorzonera contra eriofperma*,

Ses racines sont tubéreuses, & de la grosseur du doigt & divisées en plusieurs parties. Ses tiges sont ascendantes, hautes de quelques pouces, divisées à leur base en deux ou trois rameaux. Les feuilles sont planes, linéaires, nerveuses, ciliées & leurs bords, particulièrement vers leur base, de la longueur des tiges; les rameaux munis, à leur point d'insertion, d'une petite feuille courte & nue dans toute leur longueur, garnis seulement de quelques écailles counts, éparfes.

Les fleurs sont solitaires, situées à l'extrémité des rameaux. Leur calice est composé d'écaillés imbriquées; les extérieures très-courtes, pubescentes, membraneuses à leurs bords & les intérieures plus allongées, membraneuses. La corolle ne contient que des demi-neurons tous hermaphrodites. Les femences sont revêtues d'un duvet cotonneux très-blanc & surmontées d'une aigrette feffile.

Cette plante se rencontre dans l'île de Crète. ^

24. SCORZONIRE velue. *Scorzonera contra hirsuta*\* Linn.

*Scorzonera foliis linearibus, cauleque unifloro, a/r-futis*. Linn. Syft. Plant, vol. 3. pag. 617. n°. 7. — Mantiff. 278. — Lam. Flor. fran( vol. 2. pag. 80. n°. 78.

*Tragopogon calicibus corollis brevioribus > foliis integris, jiriclis, ciliatis; caule hirsuto, pedunculis fipet ne incrassatis*. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 157, n°. 2.

*Tragopogon hirsutum*. C. Bauh. Pin. 247. — Tournef. Inft. R. Herb. pag. 477. — Garid. Aix. 469. tab. 75.

*Tragopogon alterluteus*. Col. Ecphr. 1. pag. 234. tab. 2} 3.

*Scorzonera (eriofperma), caule basi ramofo*

*tifloro; foliis trunculatis; jubulatis; feminibus lanatis.*  
Gouan, Illufr. J.J.

jl. *Scoppnera* (villosa), *foliis linearibus, tari-*  
*natis, villosis; caule ramoso.* Willd. Spec. Plant,  
vol. 3. pag. 1504. n°. 17.

*Scoriontra* (villosa), *tota villosa; caule ramoso,*  
*firiato; foliis carinatis, incgerrimis; semiflocculis,*  
*flavis, extimis; subth. rube Ms.* Scop. Cam. n°. 951.  
tab. 46.

Tout s les parties de cette plante font velues & ciliées. Ses racines font épaisses, charnues; elles produisent des tiges presque simples, droites, oures, hautes d'environ six à dix pouces & quelquefois plus ^ cylindriques, très-velues & même lanugineuses & tomenteuses à leur base. Ces tiges, dans les individus cultivés, font beaucoup plus ^ levées, & se divisent vers leur sommet en plusieurs rameaux simples, droits, uniflores. Les feuilles font alternes, fertiles, étroites, linaires, effilées j très-aiguës à leur sommet, droites, fléchies ou nerveuses, longues au moins de la moitié des tiges, canaliculées vers leur base, chargées de quelques poils fins, épars, allongés 5 ciliées à leurs bords.

Les fleurs font solitaires à l'extrémité des tiges, assez grandes de couleur jaune. Les calices font presque glabres, composés d'écaillés imbriquées, presque sur deux rangs; les intérieures droites, vaires, obtuses, beaucoup plus grandes que les autres, membraneuses & blanchâtres à leurs bords, ciliées à leur contour, obtuses à leur sommet; les extérieures beaucoup plus courtes, ovales, obtuses; la corolle une fois plus grande que le calice & les femences velues, couronnées par une aigrette blanchâtre, légèrement plumeuse; le réceptacle nu.

Cette plante croit naturellement dans les départements méridionaux de la France, aux environs d'Aix, dans les lieux secs & stériles. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, y (P. v.)

La plante p, distinguée par quelques auteurs comme espèce, ne diffère guère de la précédente que par les tiges rameuses, plus ^ levées; par les feuilles plus fortement relevées en carène -> la duvet qui recouvre les tiges ^ plus ^ paist la corolle jaune; les demi-fleurons de la circonférence un peu rougeâtres en dehors.

Cette plante se rencontre dans les environs de Tergeste.

2j. SCORZONÈRE rude. *Scorponera aspera.* Desfont.

*Scoryonera foliis asperis, lanceolatis, dentate*  
*pinnatifidis; stylo incurvo; pappo sciftli, superne plu-*  
*mose.* Desfont. Annal. Mus. Paris. vol. 1. pag. 133.  
tab. 9.

Ses racines font charnues, pivotantes & laiteuses, de la grosseur du doigt; elles produisent plusieurs tiges divisées, d'elles leur base, en quelques rameaux simples, effilés, pubescens, légèrement dressés, droits ou rabotés, longs d'environ un pied & demi, uniflores, garnis inférieurement de feuilles rares, & dans le reste de leur longueur de petites écailles ou folioles courtes, aiguës. Ces feuilles font un peu rudes, d'un blanc-cendré les supérieures feffiles\* lancéolées, dentées à leur contour, aiguës à leur sommet; les inférieures & les radicales en forme de spatule, décurrentes sur un pétiole triangulaire, aplati en dessous, inégalement dentées & même presque pinnatifides, avec de petites dents interposées entre les divisions, qui font ovales, distinctes, horizontales; toutes les découpures & les dents terminées par un poil roide.

Les fleurs font solitaires à l'extrémité de chaque rameau. Leur calice est ovale, alongé, imbriqué, composé d'écaillés lisses, oblongues, obtuses, fermées, vertes dans leur milieu, blanches & membraneuses à leurs bords. Chaque fleur est formé par des demi-fleurons jaunes, tronqués, finement dentés à leur sommet, dont le tube est velu, filiforme 5 ils laissent, par leur rapprochement, vers la circonférence, un espace vide & circulaire au centre de la fleur. Les anthères font brèves; le style filiforme, long, arqué, firmement de deux stigmatés courts, recourbés. Les femences font allongées, velues, cannelées, rétrécies inférieurement, couronnées par une aigrette rouffâtre, feffue, compose de poils roides, barbus depuis leur milieu jusqu'à leur sommet. Le réceptacle est plane, nu, a v o .

Cette plante est originaire du Levant, d'où elle a été rapportée par MM. Bruguère & Olivier. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. # (P. v.)

16. SCORZONÈRE hispide, *Scorponera asperima.* Willd.

*Scorponera foliis runeinatis, hispidis; caule sub-*  
*floro; subfoliis hispido.* Willden. Spec. Plant,  
vol. 3. pag. 1107. 11°. 29.

Cette espèce a le port du *leontodon hirsutum*, remarquable par les poils roides, épais, blanchâtres, fourchus à leur sommet, dont les tiges, ainsi que les feuilles font char géés.

Ses tiges font droites, simples, hispides, presque nues, garnies au plus de deux ou trois petites feuilles étroites, acuminées. Les feuilles radicales font oblongues, roncinées, hispides. Les fleurs 3 au nombre de deux au plus, font situées à l'extrémité des tiges, portées sur des pédoncules un peu renflés à leur partie supérieure, partiellement sous le calice. La corolle est jaune,

comptes

compofée Je demi-fleurons tous hermaphrodites. Les femences font oblongues, lkéaires, fuintée/ d'une aigrette plumeufe, un pen pédicellée,

Otte plante croit dans la Galatie. ( *Descript. ex Mid.* )

17. SCORZONÈRE i fleurs de crépis. *Scor|onera c/epioides.*

*^ Scor^onera caule ramofijjimo ,fioribus fubpaniculatis; caUcibus albido - pubefcentibus ,pappo fimplici (N.)*

Je ne connois ni la partie inférieure ni les feuilles de cette plante: le caradtere de fes fleurs la range parmi les fcorzon&res, quoiqu'elle ait l'afpedtd'un crépis,étznt même affez reffemblante au *crepis biennis*.

Ses tiges fe divifent en rameaux affez nombreux\* grêles, cy lindriques, ftriés > un peu pubefcens, ramifiés & leur fommet, nus dans leur longueur, munis, à leur bate & à celle de leurs divifions, d'une petite feuille Mîle, amplexicaule, linéaire, lancéolée, acuminSe, velue.

Les fleurs font' d'une grandeur médiocre, diftáféesj à l'extrémité des rameaux, en une force de panicule, dont les pédoncules font grêles, blanchâtres, pubefcens, inégaux ou fupportantquelquefois deux ou trois fleurs pédicellées. Les calices font ovales^ ferrés, compofés d'écailles droites, in^gales, imbriquées; les int^rieures plus longues, ^troites, linéaires, obtufes, pubefcentes, un peu blanchâtres, prefque farineufes; les extérieures très-courtes, ovales. La corolle eft jaune, une fois plus tongue que le calice, compofée de demi-fleurons tous hermaphrodites, denticulés à leur fommet. Les femences font courtes, ovales, oblongues^ftriées longitudinalemenr, furmont^es d'une aigrette fertile, trfes-blanche j lespoils fins, fimples & foyeux. Le réceptacle eft nu.

J'ai recueilli cette plante fur les côtes de Barbar ie, dans les environs de la Calle. ( V. v. )

28. SCORZONIRE naine. *Scorjbnera pumila.*

*Scor|onerafoliispinnatifidis, acutis; glabris; fcapo fquamofa, glabro, uniflora.* Willden. Spec. Plant, vol. J.pag. IJ07. n°. 16.

*Scor^onera ( acaulis )foliis pinnatis; pinnulis linearibus y glabris; apicibus albis.* Cavan. Ic. Rar. vol. 2. pag. 19. tab. 121. fig. 2.

Ses racines font courtes, grfiles, cylindriques, garnies de quelques fibres tares: il s'en élève des tiges courtes, foibles, cylin~driques, très-fimples, uniflores, longues de deux ou trois polices, dépourvues de feuilles, garnies feulement de quelques écailles éparfes, courtes, aiguës. Les feuilles^

*Botanique. Tame VII.*

toutes radicales, font étroites, alongées, nombreuses, frendues fur la terre, charnues, d'un vert-foncé, prefque pinnatifides i les découpures courtes, linéaires, in^gales, aiguës, terminées par une petite glande très-blanche, furmontées d'un petit filet foyeux.

Les fleurs font grandes, de couleur jaune, folitairesà l'extrémité des tiges. Le calice eft alongé, prefque cylindrique, compote d'écailles imbriquées, lancéoléesSj.d'un vert-rouffèâtre, aiguës. La corolle eft formée de demi-fleurons, tousterminés par cinq petites dents; les extérieurs plus longs que les int&ieurs. Le receptacle eft nu 5 les femences dtroites, alonge'es, furmontées d'une aigrette fefgle & pileufe.

Cette plante croit en Efpagne, aux pieds des montagnes, en face de la iner- O ( *Descript. ex Cavan.* )

29. SCOKZONERJB à feuilles de piflenlit. *Scor|onera taraxacifolia.* Jacq.

*Scor|onera foliis runcinatis % obtujls, glabris; fcapo aphyllis, ramofa; pedunculis\* incralfatis.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. i;08. n°. 30.

*Scor^onera ( taraxacifolia ) ,foliis runcinatis, in petiolum decurrentibus; fcapo ramofa, aphyllis.* Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 160. — Idem, Colled. 152.

Ses racines font droites, ^païtes, fuffiformes, jaunâtres en dehors, garnies de quelques fibres charnues, & de filamens courts, capillaires: il s'en élève plufieurs tiges droites, médiocrement rameufes, dépourvues de feuilles. Les rameaux font alternés\* nus, très-fimples. Les feuilles, toutes radicales, rcflembent affez à celles du piflenlit; elles font lancéolées, alongées, obtufes à leur fommet, glabres à leurs deux faces, roncinées à leurs bords ou échanrdes en découpures irrégulières, obtufes, réu^cies & décurrentes fur le pétiole à leur bafe.

Les fleurs font folitaires, terminées, fupport^es par de longs pédoncules fimples, ftriés, un peu renflés à leur fommet. Les calices font légèrement hipides, compofés d'écailles droites, imbriqu^es, inégalessj les int&rieures très-longues, fubulées. La corolle eft jaune, affez grande > les demi-fleurons obtus, tronqués & prefqu'entiers à leur fommet; les femences étroites, fubulées, furmontées d'une aigrette courte, fimple, feffile.

Cette plante croit dans la Bohême. y

30. SCORZONHRE alongée. *Scor|oneraelongata.* Willd.

*Scorronera foliis fubtus tomentofis, radicalibus lyratis, caulinis pinnatis; cauliculis fubramojis, foliofis.* Willden. Spec. Plane, vol. 3. pag. 1508. n°. 32.

*Catananche*, (græca), *foliis incijis*. Linn. Spec. Plane, vol. %. pag. 1142.

*Catananche lutea* > *foliis variè incifis*. Vaill. Aft. Paiff. i.721. n°. 216.

*Sconronera gr&ca, faxatilis & maritima*; *foliis variè laciniatis*. Tournef. Inft. R. Herb. Cor oil. 36. & Itin. vol. 1. pag. 223. tab. 223.

Cette plante, qui est le *catananche* *gr+ca* de Linné & qui a déjà été écrite, dans cet ouvrage, sous le nom de *cupidone* de Grèce (vol. 2), a paru à Willdenow devoir être rangée parmi les scorzonères, dont elle offre, dans ses fleurs, tous les caractères.

Ses tiges sont droites, nombreuses, simples & in&diocremenc rameux; les feuilles radicales, lancrées en forme de lyre, falancbâtres & tomenteuses en dessous 5 celles des tiges, pinnatifides, blanches à leur face inférieure, à découpures lancolées, aiguës; celles des rameaux, simples, rares, entières. Les fleurs sont terminales, supportées par des pédoncules alongés. Les calices sont oblongs, composés d'écaillés imbriquées, obtuses, membraneuses à leurs bords. La corolle est jaune; elle contient des demi-fleurons tous hermaphrodites. Us femences sont pileuses, surmontées d'une aigrette feffile, foyeuse & dentée. Le réceptacle est nu.

Cette plante croît en Grèce, sur les rochers, dans le voisinage de la mer. (Defaift. ex Wild.)

31. SCORZONERS dichotome. *Scor^onera dichotoma*. Vahl.

*Scor^onera foliis radical!!'us runcinatis*; *caule ramofo, dichotomo^fubayhyuo*. Vahl, Symbol. 2. pag. 89. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 450.

*Laciuca fiava, fioribus ligulatis, fiavis*. Forskh. Flor. a&ypt-arab. '43.

Ses tiges sont rameuses\*, dichotomes, presque entièrement dépourvues de feuilles, qui sont remplacées par une petite foliole en forme d'écaillé, à l'infertion de chaque rameau. Les feuilles radicales sont presque en lyre, Houses pu rondnées, munies, à leurs bords, de petites dents très-inégales, mucronées, épineuses, très-nombreuses. Les feuilles caulinaires, lorsqu'ii en existe, sont ajplexicaules, fir.u&s à leur contour.

Les fleurs sont folitaires, (ituées à l'extrémité des rameaux. Leur calice est glabre, composé d'écaillés inégales & imbriquées; celles de la base, membraneuses à leurs bords, plus petites, & formant presque un fecond calice. La corolle est d'un jaune-foncé; elle renferme des demi-fleurons tous hermaphrodites. Les femences sont rudes, aigrettes; le réceptacle nu.

Cette plante croît en Egypte: M. Desfontaines

Ta ^galement recueillie sur les côtes de kBarbarie, dans le royaume de Tunis, if,

32. SCORZON^RE du Cap. *Scor^onera copenfis*. Thimb.

*Scor^onera linearilancolatis, flabris*; CAU *paniculato*. Thunb. Prttr. 41. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. IJ. n°. 2c

M. Thunberg, qui a observé & recueilli cette plante au Cap de Bonne-Espérance, ne l'a indiquée que par une notice trop concise pour nous en donner une idée bien exacte. Ses feuilles sont glabres, linéaires, lancolées; ses tiges se divisent en rameaux nombreux, qui forment, par leur ensemble, une sorte de panicule terminée.

33. SCORZON^RE pinnatifide. *Scor^ontra pinnatifida*. Mich.

*Scor^onera caule erecto, trifloro*; *pedunculis elongatis, foliis lanceolatis, acutijpmis, acutè pinnatifidis* > *inurduum rariter dentatis*. Mich. Flor. boreal. Amur. vol. 2. pag. 89.

Cette plante, d'après Michaux\* doit être distinguée, de ses congénères, par ses feuilles latéales, très-aiguës, pinnatifides 5 les pinnules aiguës, quelquefois médiocrement dentées. Ses tiges sont droites, ordinairement munies de trois fleurs, supportées chacune par un pédoncule alongé, uniflore-

Cette plante croît dans les terrains incultes, à la Caroline. (Descript. ex Mich.)

Efpèces peu connues.

\* *Scor^onera (ciliata)*, *caule procumbente* > *rumofo, fcaebro*; *pedunculis squamofis, foliis retrorsum, aternatim obtuse finuato-dwtatis, glabris, marginè auleisy ciliatis*. Forskh. Flor. aegypt-arab. pag. 143. n°. 0.

\* *Scorronera (hippida)*, *foliis linearibus dentatis, ciliatis y fcafis unifloris*. Forskh. Flqr. xgypr-arab. pag. 215. n°. 73.

SCOTIE. *Scotia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs papillonacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *caftia*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ailées, munies de stipules fubulges; les fleurs fasciculées ou en épis.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice turbiné, à cinq découpures; cinq pétales connivens, oblongs, formant un tube ventru; dixitamines libres, inégales; unegouffe pidiçulee.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une feuille pifce, turbiné, de la même couleur que les pétales, caduc, divisé m<sup>^</sup>diocresment en cinq lobes à Ton bord.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales-oblongs > égaux, réguliers, inurés sur le bord du calice, réunis latéralement en un tube ventru.

3°. Dix *étamines* Hbres, dont les filamens font filiformes, indgaux, les plus longs dépassant un peu les pétales, terminés par des anthères inclinées.

4°. Un *ovaire* pédicel<sup>^</sup>, oblong, point anguleux, surmonté d'un style un peu courbé, plus long que les étamines, terminant par un stigmate obtus.

Le fruit est une gouffe p<sup>^</sup>dicellée, qui n'est encore qu'imparfaitement connue.

## E S P È C E .

SCOTIE dclatante. *Scotia speciosa*. Jacq.

*Scotia foiiis pinnatis, foliolis parvis, acutis; floribus coccineis, sub fasciculatis, spicatis.* (N.)

*Scotia speciosa*. Jacq. Icon. Rar. i. tab. y\$. — Idem, Coiled!., i. pag. 9\$. — Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 56. — Juff. Gener. Plant., pag. 347. — Lam. Illustr. Gener. tab. 331.

*Scotia afro*. Thunb. Prodr. 79.

*Theodora speciosa*. Medic. Monograph, pag. 16\*. tab. 1.

*Guajacum* ( afrurti ), *foliis thuleijugis, acutis*. Linn. Spéc. PJarit. vol. 1. pag. 547.

*Gullandinoides*. Hort. Cliff. 439.

*Acacia africana*, gu<sup>\*</sup> *acacz* /miZlj ; /ò//V myrt/ parvis > aculeatis > pinnatis ; *zox*<sup>^</sup> *coccineo*, *tetrapetaloid*. Wahn. HoIt. 2. tab. 2.

*Afra arbor*, *dcazu Jimilis; foliis myrti aculeatis, fptendentibus*. Boerh. Lugd. Bat. 2. pag. 57.

Petit arbrifféau auquel la belle couleur rouge Ae fes<sup>^</sup>eurs donne de l'éclat, dont les tiges font très-dures, presque tuberculées, divisées en rameaux diffus, roides<sup>^</sup> inégaux, garnis de feuilles alternes, p<sup>^</sup>tiolés, ailées, composées de folioles fort petites, ovales, un peu oblongues, opposées, très-entières, fermes, roides<sup>^</sup> persistantes, glabres & leurs deux faces, mncron<sup>^</sup>es, & piquantes à leur sommet, dont le pétiole commun est articulé, canaliculé, bordé latéralement, muni à sa base de stipules fore petites, appliquées contre les rameaux, fubulées.

Les fleurs font d'une belle couleur rouge, affe\*

granJes, difposées latéralement, sur les rameaux ou à leur extrémité, en un épi court, sur lequel les font presque fasciculées ou en bouquet. Leur calice est coloré, turbiné, divisé à son orifice, en cinq lobes peu profonds. La corolle est composée de cinq pétales égaux, ovales, oblongs > obtus, quelquefois un peu crénelés à leur contour. L'ovaire est supérieur > pédicel<sup>^</sup>.

Cette plante croît au Sénégal & au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T> ( V. f. v ) "

SCROPHULAIRE. *Scrophularia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monop<sup>^</sup>tales, irrégulières, de la famille des scrophulariées, qui a des rapports avec les *dodartia* & qui comprend des herbes ou des arbriffeaux, les uns exotiques, d'autres indigènes de l'Europe, dont les tiges font tétragoées, les feuilles très-fouvent opposées, les pédoncules multiflores, munis de deux brndées à leur point de division; les fleurs paniculées, en épis, opposées, axillaires ou terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq lobes; une corolle presque globuleuse; le tube court & renflé; le limbe irrégulier, presque labié, à cinq découpures; les deux supérieures horizontales, orbiculaires; l'inférieure réfléchie à fort lobe du milieu: quatre étamines didynames; un style; une capsule acuminée, à deux loges.

## C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une feuille pifce, persistant, à cinq découpures arrondies, obtuses \* plus courtes que la corolle.

2°. Une *corolle* monop<sup>^</sup>tales, irrégulière, dont le tube est renflé, globuleux, au-dessus du limbe petit, à cinq divisions, les deux supérieures plus grandes > horizontales, orbiculaires, les deux latérales > réfléchies > une troisième inférieure, réfléchie.

3°. Quatre *étamines* dont les filamens font linaires, inclinés, didynames, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères à une seule loge, qui s'ouvrent transversalement à leur sommet.

4°. Un *ovaire* ovale, surmonté d'un style simple, de la longueur des étamines, terminant par un style simple.

Le fruit est une capsule arrondie, acuminée, à deux loges, à deux valves, dont la cloison est formée par le bord rentant des valves.

Les femences font nombreuses & fort petites, le réceptacle arrondi, pénétrant dans les deux loges.

*Observations.* Les scrophulaires forment un genre très-naturel, dans lequel les espèces se trouvent rapprochées par un grand nombre de caractères tirés, soit de leur port habituel, soit des parties essentielles de la fructification : plusieurs ont même tant d'affinité entr'elles, que, quoique réellement distinctes, il est difficile de leur assigner un caractère bien tranché. La disposition des fleurs, celle des feuilles, la forme des calices & de la corolle varient peu, & n'offrent la plupart de différences essentielles que dans leur grandeur relative, leur couleur, &c.

## E S F £ c £ s.

i. SCROPHULAIRE nouvelle. *Scrophularia nodosa*. Linn.

*Scrophularia foliis cordatis, trinerviatis; caula obtusifangulo.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 863. — Mater, medic. i/6. \* ~ Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 193. — Gunn. Norveg. n°. 732. — Tab. 4. fig. 1-3. — Scop. Cam. edit. 2. n°. 77J. — Pollich. Pal. n°. 596. — Ludv. Ed. tab. 72. — Kniph. Centur. 2. n°. 81. — Hot. Ebi. Germ. 220. — Roth. Germ. voj. I. pag. 266. — vol. II. pag. 58. — Lam. Flor. franc., vol. 2. pag. 33J. n°. jpo. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 288. n°. 1.

*Scrophularia foliis cordatis, racimo terminali.* Hort. Cliff. 322. — Flor. Suec. 520, j60. — Roy. Lugd. Bar. 293. — Gronov. Virgin. 71. — Dalib. Parif. 191.

*Scrophularia caula quadrangulo, paniculato; foliis cordatis, oblongis.* J. Jailer. Helv. n°. 316.

*Scrophularia foliis cordatis, bap transfvtrfis; caula & ramis, fpicâ nudâ paniculatâ, trminatis.* Crantz. Auflr. pag. 32J.

*Scrophularia nodosa, fetida.* C. Bauh. Pin. 23; . — Tourn. Inf. R. Herb. 166.

*Scrophularia garneri.* Epheom. 866. — Rivin. tab. 106. — Blacw. tab. 87. — Dodon. Pempt. pag. jo. Icon.

*Scrophularia major.* Lobel. Icon. 533.

*Scrophularia vulgaris & major.* J. Bauh. Hift. 3. pag. 421. Icon.

*Scrophularia radict nodosa.* Morif. Oxon. Hift. 2. §. f. tab. 6. fig. 3.

Vulgairement la grande scrophulaire, l'herbe aux hémorrhoides.

Cette plante se distingue du *scrophularia aquatica* par ses racines nouvelles, par ses feuilles & dentelures très-aiguës > par ses tiges légèrement ailées.

Ses racines sont un peu horizontales, dures, épaisses & nouvelles, noirâtres, presque tuberculeuses, munies de fibres assez fortes : il s'en dève des tiges droites, dures & quadrangulaires, d'un

vert-noirâtre, hautes de deux; à trois pieds > glabres, rameuses, frisées, garnies de feuilles pétiolées & opposées, quelquefois ternées, d'un vert foncé, glabres à leurs deux faces, ovales, lancéolées, très-aiguës à leur sommet, un peu cordiformes à leur base. Dentées inégalement à leur contours les dents fort aiguës, marquées en dessous de nervures assez fortes.

Ses fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges & des tiges, en une grappe longue, rameuse, nue, quelques-unes inférieures, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures, chacune des divisions garnie à sa base de petites bractées très-courtes & filiformes, aiguës. Le calice est d'un vert foncé, divisé en cinq découpures un peu arrondies, obtuses, très-glabres & la corolle d'une couleur pourpre foncée, courte & presque à deux lèvres; le tube renflé. Le fruit est une capsule arrondie, acuminée, à deux loges polyspermes.

Cette plante croit dans les lieux couverts, les bois & les haies, dans les différentes contrées de l'Europe septentrionale. *if.* ( V. v.)

Cette scrophulaire a une odeur forte & désagréable; les feuilles sont résolutives & détergives : on les emploie extérieurement pour calmer les douleurs hémorrhoidales, & déterger les yeux ulcérés. Les femmes passent pour vermifuges. On prescrit aussi ces mêmes feuilles en gargarisme contre les échinocystes. Les chèvres se nourrissent assez volontiers de cette plante, mais les autres bestiaux n'en veulent point. Les fleurs plaisent beaucoup aux abeilles. On a faussement prétendu que les feuilles corrigeoient le goût du fenouil > leur décoction le rend plus venteux. Autrefois on portait dans les poches les tubercules des racines pour distiller les hémorrhoides. On fait aujourd'hui à quoi s'en tenir sur ces prétendus moyens curatifs.

2. SCROPHULAIRE du Maryland. *Scrophularia marylandica.* Linn.

*Scrophularia foliis cordatis, serratis, acutis, basi rotundatis; caula obtusifangulo.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 863. — Hort. Upfal. 177. — Miller, Ditch n°. 16. — Kniph. Centur. 2. n°. 80. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 269. n°. 1.

*Scrophularia foliis cordatis, oppositis; jpcemo terminalis.* Gronov. Virgin. 71.

*Scrophularia marylandica, longo profundiferrato, uticidifolio.* Rai, Suppl. 396.

Cette espèce est très-voisine du *scrophularia nodosa* \* à laquelle elle ressemble presque dans toutes ses parties & elle diffère par ses tiges au moins une fois plus levées, par ses feuilles échancrées en cœur à leur base, dentées en scie à leur contour & arrondies à leur partie inférieure, aiguës à leur sommet > mais sans les trois nervures qui ca-

caractérisent le *Scrophularia aquatica*; les pétioles unguiculés; les bractées des deux côtés; les risées font des triangles > les angles obtus; les fleurs disposées en une grappe terminale.

Cette plante se rencontre dans la Virginie. ^

en OP H v: juuauque. *Set ophularia aquatica*, L.

*Scrophularia foliis* (Orddtis, petiolatis, decurrantibus, obtusis et caule multinervi, angustioribus racemiformibus). Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 864. — Horr. Upfal. [77, — Mater, me. ic. i. §6. — Crantz. Aulr. u 6. — Scopol. Cam. edit. 1. n°. 776. — Pollkh. Pal. n°. 597. — L'écier, Flor. lan. tab. 507. — BLitkv. tab. 86. — Knrph. Cen. nr. 11. n°. 9; — Sabbat. Hott. 2. tab. 89. — HofVm. Gfrm. lio. — Roth. Germ. vol. I, pag. 266. — vol. II. pag. §9. — Willd. Spec. Plant. vol. j, pag. 270. t. j. — Lam. Flor. franf. vof. 2, pag. 374. n°. J90. — Gerard, Flot. pall. Prov. pnf. 2S9. n°. i. — Gouatij Monfp. pag. 505. n°. 2.

*Scrophularia iridifolia* (cattle quivangalo) alato paniculato; foliis ovato-lanceolatis. Halltr. Hely. n°. 325.

*Scrophularia foetida*; petiolorum ails in caulis decurrantibus, Guettard, Stamp, vol. 2. pag. 201.

*Scrophularia foetida* oppositifolia, tetraclinata, decurrantibus; caulis & ramis paniculatis nudisque foliis alternatis. Sauvag. Monty. 158,

*Betonica aquatica*. Dodon. Pempt. pag. jo. Ic. *Scrophularia radice fibrosa, betonica foliis*. Morif. Oxon. Hift. 2. §. ; tab. S. fig. 4.

*Scrophularia aquatica* major; caule fimbriato. Loefel. Pntff. 243. tab. yf.

*Scrophularia maxima* r. attica fibrosa. J. Bauh. Hift. j. pag. 421. Icon.

*Scrophularia aquatica*, major. C. Bauh. Pin. 25 j. — Toutnef. I. rift. R. Herb. pag. 166. — Garidel, Aix. pag. 4JJ. — Magn. Botan. Monfp. 234.

Vulgairement la scrophulaire aquatique, herbe du liège.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *Scrophularia nodosa*: elle en diffère par ses racines fibreuses, point tuberculeuses ni noueuses; par ses tiges < m^diocrement ailées, par ses feuilles obtuses, tant à leur sommet, qu'à leur crénelure.

Ses racines sont composées de fibres grêles, toutes presque fibreuses; elles produisent des tiges droites, très-glabres, tétragones, rameuses; un peu ailées sur leurs angles, hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles opposées, pétio- les; en ccc^t à leur base, ovales, oblongues; j

supérieures plus étroites, médiocrement crénelées à leur base, obtuses à leur sommet, simplement crénelées à leur contour; les crénelures obtuses, quelquefois terminées par une petite pointe; vertes, glabres sur leurs deux faces, un peu plus pâles en dessous, nerveuses sur les pétioles comprimés, élargis, amplexicaux à leur base.

Les fleurs forment une longue grappe droite, terminale, nue, en forme d'apice, composée de plusieurs petites grappes opposées, rameuses à l'extrémité du pédoncule commun, garnies de bractées opposées, étroites, lancéolées; celles des ramifications supérieures beaucoup plus petites. La corolle est rougeâtre & de couleur fermée.

Cette plante croît en Europe, sur le bord des eaux courantes. Se des ruiffeaux. a" (V. v.)

Son odeur est moins forte que celle de la scrophulaire noueuse. On lui attribue à peu près les mêmes propriétés, mais son usage n'en est que médiocre: on l'emploie à l'extérieur comme de terre; elle corrige un peu la faveur du foie, mais elle fatigue beaucoup l'estomac.

4. SCROTHULAIRE à LIÈGE. *Scrophularia aquatica*, Linn.

*Scrophularia foetida* cordatis, fimbriatis, caulis appendiculatis; caulis terminalibus, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 864. — Allion. Flor. pedemont. n°. 250. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. j6.

*Scrophularia foetida* oblonga, cordatis, fimbriatis, dupplicato-dentatis, basi appendiculatis; pitto- uo duduifrus, racemis terminalibus. VifldeD. Spec. Plant. vol. j. pag. 270. n°. 4.

De l'ionie à aquatica septentrionale, Lobel, Icon.

JE *Scrophularia* (fu 1 phurea) *JoLin ca: lato-oblonga*; Sy basi appendiculatis; racemis urminibus. Lo. fl. It. — Linn. Spec. Plant. 610. — Miller, Diet. n°. 5.

*Scrophularia aquatica*, flore fuppurco. Mich.

Cette espèce a le port du *Scrophularia nodosa*, mais elle est dépourvue de tubercules à ses racines. Ses tiges sont droites, glabres ou un peu pileuses, simples ou médiocrement ramifiées; quadrangulaires, hautes d'environ un pied & demi, garnies de feuilles opposées, pétioles, ridées, oblongues, en creux à leur base, obtuses à leur sommet, chargées en dessous de poils très-courts, glabres à leur surface supérieure, longues d'environ quatre lignes, larges d'un pouce à leur contour, d'une double densité; les dents inégales, ova-



les, un peu obtufes; les inférieures font un penail<sup>es</sup> leur bafe; les pinnules, au nombre de deux ou quatre, lobées; le lobe terminal plus grand, ovale, en coeur; les feuilles fupérieures fimples; en forme de coeur.

Les fleurs font difpofées à l'extrémité des tiges, en grappes nues, prefque verticillées 3 les pédoncules communs courts, fimples, oppofés, dichotomes à leur fommet 5 les divifions rameufes, munies de bractées petite\*, lineaires, plus courtes que le calice, fituées à la bafe de chaque pédicelle. Le calice eft perfiftant, à cinq d'écailles arrondies, ferrées, membraneufes à leurs bords. La corolle eft de couleur purpurine, ouverte, affés femblable & celle de *Scrophularia nodosa*, mais un peu plus petite; l'orifice du tube eft garni d'une lame orbiculaire. Le fruit eft une capfule en forme de poire, glabre, aiguë, à deux lofes, à deux valves, marquée de chaque côté d'un fillon longitudinal; elle renferme des femences noirâtres, oblongues, fort petites, ridées & ponctuées 3 attachées à un receptacle central.

Cette plante croit en Efpagne, dans le comté de Nice & aux environs d'Alger. y ( V.f. )

La plante fe paroît être une variété de Uprécédente, dont la différence confifte principalement dans la couleur des fleurs d'un vert-jaunâtre ou un peu couleur de foufre.

y- SCROPHULARIÈRE appendicutée. *Scrophularia appendiculata*. Jacq.

*Scrophularia foliis ovatis 3 cordatis, glabris, in-cifo-ferrat' t' Sybafi appendicutis } petiolis-dilatatis; racemis terminalibus } compojitis*. Willd. Spec. Plant. vol. j. pag. 271. n° j.

*Scrophularia (appendiculata) cordatis, incifo-ferratis 3 glabris 3 infimis varii appendiculatis; ricemis urminalibus, compojitis*. Jacq. Hort. Schoub. 3. pag. 19. tab. 286.

*Scrophularia (laerigata), glabra; foliis cordatis, obtuse denticatis, incifis; racemo terminally compofuo cphyllo*. Vahl, Symbol. 2. pag. 67.

Ses tiges font droites, glabres, quadrangulaires, garnies de feuilles oppofées, ovales, en coeur, munies, à leur contour, d'une\* double rangée de dents en fcie ou médiocrement incisées j les radicales p<sup>tiolies</sup> munies vers leur bafe, fur leur pétiole, de deux ou quatre folioles. Les aUernes: il n'exifte que deux fur les feuilles caulinaires; elles font étroites, hncéolées, médiocrement pétiolées, dentées en fcie i leur contour, fituées à la bafe de la feuille. Les pétioles font glabres, dilatés » plus élargis à leur partie fupérieure.

Les fleurs font affés femblables à celles de *Scrophularia nodosa*; mais plus grandes, d'un pourpre foncé ou un peu jaunâtre j difpofées en un long

épi terminal, compofé de petites grappes oppofées axillaires, fupportées par un pédoncule rameux à la bafe, dont les divifions font munies, à leur bafe, de deux bractées oppofées, lancéolées, aiguës. Les fruits font glabres, globuleux, acuminés.

Cette plante croit dans le royaume de Tunis. Tj.

6. SCROPHULARIÈRE à feuilles de méliffe. *Scrophularia scorodonia*. Linn\*

*Scrophularia foliis cordatis, duplicato-ferratis; racemo compofito, foliis interftinlo*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 864\* — ftoyen, Lugd. Bat. 296. — Hudf. Angl. 240. — Gmei. Sibir. vol. 3. pag. 198\* n° 5« — Miller, Diel. n° 5. — Allion. Flor. pedem. n° 251. — Desfont. Flor. d'ant. vol. 2. pat\*, yf. — Gouan, Monfp. pag. 304. n° 3. — Blak/, tab. 87. — Lam. Uluftr. Gener. tab. y3 3.

*Scrophularia foliis cordatis, duplicato-ferratis, pubefcentibus; paniculis terminalibus, trichotomis, foliis interftinlis*. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 341. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 272. n° 6.

*Scrophularia foliis oblongo-cordatis, oppofitis, inaequaliter ferratis; racemo compofito*. Sauv. Monfp. 138\*

*Scrophularia melififolio*. Tournef. R. Herb. pag. 166. — Schav. Specim n° 546.

*Scrophularia scorodonia? luketi*. Almag. pag. 338. tab. y9. fig. y. — Rai, Hift. 766. — Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 482. §. 5. tab. 35. fig. 6.

Il existe beaucoup de rapports entré cette espèce & le *Scrophularia nodosa*, le *Scrophularia auriculata*. On la dillingue à fes feuilles légèrement pubefcentes eft dentées, point ailées à leur bafe, dont la dentelure eft aiguë 5 les fleurs prefque paniculées, feuilletées.

Ses tiges font droites, fdragones, pileufes, faillantes à leurs angles, médiocrement rameufes, hmutées d'environ deux pieds, garnies de feuilles pétioles, oppofées, ovales, oblongues, élargies & échancrées en coeur à leur bafe, ritricies & obtufes à leur fommet, vertes, glabres i leur face fupérieure, légèrement pubefcentes en tteffous, à double dentelure à leur contour | les dents aiguës, inégales, un peu mucronées > les feuilles inférieures obtufes.

Les fleurs font prefque difpofées en une panicle k h e, terminale, alongée. Les rameaux inférieurs forrent de l'aiffelle des feuilles fupérieures; le rameau fupérieur dépourvu de feuilles. Les pédoncules communs font alternés, rameux | les partiels inégaux j filiformes, munis à leur bafe de

bractées petites, étroites, fubulfe<sup>f</sup>. Les calices font divifés en cinq découpures ovales, obtufes, environnées d'un rebord blanc & membraneux. La corolle eft femblable à celle du *Scrophularia canina*, & de la même grandeur.

Cette plante croit dans le Portugal & en Italie, dans Tile de Jerfey & dans le royaume de Tunis. On la cultive au Jardin des Plances de Paris. %  
( r.v.)

7. ScuoppuLAIrg glabre. *Scrophularia glabrata*. Alton.

*Scrophularia foliis oblongo-lanccolatis % cordatis duplicato-ferrctis, glabris; paniculis racemojis , terminalibus , trichocomis ; caulifuffruticofo*. Alton, Hort. Kfcw. vol. 2. p. 341. — Jacq. Hort. Schoenb. 2. pag. 44. tab. 209. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 272. n°. 7.

Cette plante a des tiges gfabres j un peu frutescentes j droites, médiocremem rameufes, tétragones, garnies de feuilles opposes, pétiolées, oblongues, lanc<sup>o</sup>lées, en coear à leur bafe, glabres à leurs deux faces, gamies A leur bafe d'une double denteture j les dents obtufes<sub>3</sub> en fcie. Les fleurs font difpofées en une panicule compofée de grappes partielles, terminates s la plupart trichotoines, dépourvues de feuilles.

Octe plante croit naturellement aux lies Canaries. <?

8. SCROPHULAIRE à feuilles de bétouine. *Scrophularia betonicifolia*. Linn.

*Scrophularia foliis cordatis, eblongis , dentatis ; dentibus integerrimis, bafcos profundioribus*. Linn. Mantiff. 87. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 272. n°. 8.

*Scrophularia betonici.folio*. Tourn. Inft. R. Herb. 166.

*Scrophularia aquatica, montana\* mollion* Barrel. Ic 274. Mala.

*Scrophularia (cordata) ,foliis cordato-fagittatis, acute ferracis , racemis terminalibus, ? Miller^ Dif n\* . 4.*

Ses tiges font droites, hautes d'environ deux pieds \* quadranguhires, légéement pubefcentes, un peu rougeâtres ou purpurines à leur bafe, rameufes les rameaux oppofés<sup>tr</sup>^s-ouvcrts<sup>tr</sup>^s<sup>tr</sup>^s garnis de feuilles oppofées, p<sup>o</sup>iolées, ovales<sup>o</sup> oblongues > en coeur & leur bafe, environ trois fois plus longues que lavges, riddes, glabres en deifus, un peu pubefcentes à leur face inftrieure, dentées à l<sup>o</sup>^r contour; les dents acuminées > irréguli&revrclies de la bafe plus profondes; les pétioleybeaucoup plus courts que les feuilles.

Les fleurs forment une panicule terminale, mé-

diocrement feuillée, compofée de grappes latérales, oppofées, axillaires, munies de bradées très-<sup>o</sup>troites, linlaires, lan chokes. La corolle eft d'un pourpre-noir&tre, verte à une de fes lèvres; les anth&res trfes-jaunesj les<sup>o</sup>apfules glabres, un peu arrondies, acuminées.

Cette plante croît dans le Portugal. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris'..? ( V» v. )

9. SCROPHULAIRE<sup>o</sup> Orient. *Scrophularia orientalis*. Linn.

*Scrophularia foliis lanccolatis , ferratis , petiolatis ; caulinis ternis<sub>3</sub> rameis oppoftis\** Linn. Syft. Plant, vol. 3. pag. 147, n°. 7. — Mill. Dift. n°. 12. Pallas, 1 tin. vol. 3. pag. 6\$\$\$. — Kniph. Centur. f. n°. 80. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 273. n°. 9.

*Scrophularia foliis lanceolato-linearibus, acute fir\* ratis/infern<sup>o</sup>l incifis y racemo compqfito*. Roy. Lugd. Bat. 249.

*Scrophularia oricmalis, foliis cannabinis*. Tourn. Inlt. R. Herb, Coroll. 9.

11 eft facile de diftinguer cette efp&ce à fes feuilles étroites, lancéolées, incifées à leur partie inférieure ou prefque terries.

Les tiges font droites, rameufes / hautes de deux ou trois pieds, glabres > quadrangulaires > flriées > garnies de feuilles opposes, pétiolées > oblongues, lancéol<sup>o</sup>es, glabres, vertes & leurs deux faces, un peu pâles en deffous, veinées, aiguës, acuminées à leur fommet, longues d'environ trois pouces fur un demi-pouce & plus de large »les unes emigres 5 d'autres incifées vers leur bafe ou prefque ternées, finement denies en fefe à leur contours les dents inégiles, tiés-aiguës; les petioles courts, canalicul<es.

Les fleurs forment une longue panicule terminale, compofée de grappes latirales, alternes, un peu étafées, rameufesj munies de bradées courtes<sub>3</sub> aiguës. Le calice eft glabre<sub>3</sub> verdâtre, divifé en cinq découpures courtes, ovales, tr<sup>o</sup> obtufes, environnées<sub>A</sub> à leur contour, d'un liferet blancbâtre & membraneux. La corolle ell purpurine ou un peu verdâtre, d'une grandeur médiocre, prefque globuleufe, une fois plus grande que le calice. Les capfules font ghbres, ovales > un peu globuleufes, aiguës.

Cette plante croît dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, if ( K\* v. )

10. SCROPHULAIRE frutescente. *Scrophularia frutescens*. Linn.

*Scrophularia foliis fubcarnofis, fijjilibus, levibus, apicè rcurvis*. Linn. Syft. veget. pag. 5<sup>o</sup>6.

*Scrophularia foliis lanccolatis , obtufis , firratodentatis ; fcdunculis bifictis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1.

pag. 866. — Mantii. 418. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. j6\

*Scrophularia foliis subcarnosis, superioribus seffibus > dentatis, glabris, apice recurvis; panicula racemosa; pedunculis bifidis, multifloris.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 273. n°. 10.

*Scrophularia foliis lanceolatis, obtusis, ferrate-dentatis; pedunculis bifidis.* Roy. Lugd. Bat. 294.

*Scrophularia lusitanica, frutescens, verbenacæ foliifera.* Tournef. Inft. R. Herb. \*16>. — Rai, Suppl. 396. — Schaw. Specim. n°. 54?.

*Scrophularia peregrina, frutescens; foliis teucricis cruciifculis.* Herm. Lugd. Bat. pag. 547. tab. J47.

Un caractère particulier à cette espèce est d'avoir la pointe de ses feuilles supérieures fortement recourbée, presque seffiles.

Ses tiges sont droites, frutescentes, rameuses à leur partie inférieure, tétragones, glabres, aiguës à leurs angles, garnies de feuilles ovales, un peu charnues \* glabres à leurs deux faces, de couleur verte 5 les inférieures pétiolées, dentées, obtuses à leur sommet; les supérieures & terminales presque seffiles, assez petites, ovales, luifantes, un peu oblongues, dentées irrégulièrement à leurs bords; les dents aiguës 5 leur sommet acuminé, très-fouvent recourbées\*.

Les fleurs sont composées de petites grappes la plupart opposées, situées, à l'extrémité des rameaux, dans l'aisselle des feuilles supérieures. Les pédoncules sont opposés, fouvent trifides ou bifides 5 les bractées entières, étroites, aiguës, à peu près aussi longues que les pédoncules partiels. Le calice est divisé en cinq découpures verdâtres, courtes > un peu ovales, obtuses, colorées à leurs bords. La corolle est petite, d'un pourpre-foncé 5 les découpures latérales de couleur blanche; l'inférieure fort petite; les capules arrondies, petites, aiguës.

Cette plante croit dans le Portugal, &c se rencontre aussi dans le royaume de Tunis, proche Elhammah. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ♀ ( ^ - v . )

11. SCROPHULAIRE des rochers. *Scrophularia rupefiris.* Willd.

*Scrophularia foliis oblongis, petiolatis, dentatis, glabriusculis; racemo terminali pedunculis trifloris.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 274. n°. 11.

*Scrophularia rupefiris.* Marshall ab Bieberstein.

Cette espèce, d'après Willdenow, a de très-grands rapports avec *lefirophularia frutescens*, dont elle n'est peut-être qu'une simple variété. Elle en diffère par ses tiges plus basses, hautes d'un demi-pied, légèrement pubescentes 5 par ses feuilles toutes pétiolées, oblongues, plus roides, plus petites y par une grappe terminale, dont les pé-

doncules sont trifides, composés de trois fleurs, garnies de bractées fort petites, obtuses, non aiguës.

Cette plante croit dans la Taurique, sur les rochers. if

12. SCROPHULAIRE hétérophile. *Scrophularia heterophylla.* Willden.

*Scrophularia foliis subcarnosis, ternatis, trilobis simplicibusque; panicula racemosa, caule frutescente\** Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 274. n°. 12.

*Scrophularia cretica, frutescens; folio vario, craf-fiori.* Tournef. Inft. R. Herb. Coroll. pag. 9.

Ses tiges sont ligneuses > divisées en rameaux quadrangulaires, à angles obtus, garnis de feuilles opposées 3 glabres, charnues 5 les inférieures ternées 5 les deux folioles latérales oblongues, obtuses 3 fix fois plus petites que la terminale, celle-ci profondément divisée en trois lobes inégaux, incisés, dentés; les dents écartées, obtuses; les supérieures sont, les unes à trois lobes, les autres elliptiques, r^trdcies à leur base, denies > incisées.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, nue, composées de grappes très-longues, réunies deux par deux. Cette plante se rapproche, > r la forme de ses feuilles simples, du *scrophularia frutescens*, mais toutes ses feuilles sont longuement pétiolées.

Cette espèce se rencontre naturellement dans l'île de Crète. T> (*Defiript. ex Willd.*)

13. SCROPHULAIRE de Sibirie. *Scrophularia altaica.* Willden.

*Scrophularia foliis cordatis, duplicate-dentatis, dentibus inferioribus, basin respicientibus; racemo terminali composito; pedunculis bi-triflorisque alternis.* Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 274. n°. ij,

*Scrophularia (altaica), foliis cordatis, ovatis 3 duplicate-dentato-ferratis, dentibus basin respicientibus; racemo composito, aphylo.* Murr. Comment\* Goett. 1781. pag. 3J. tab. 2.

Ses tiges sont droites 3 glabres, rameuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales 4 échan-crées en cœur à leur base, glabres à leurs deux faces 3 munies à leur contour d'une double rangée de dents en feie 5 les inférieures dirigées vers la base. Les fleurs sont disposées presque en grappes terminales; les unes situées à l'extrémité des rameaux, les autres dans leur dichotomie, dépourvues de feuilles. Les corolles sont d'un jaune-pâle.

Cette plante croit sur les montagnes élevées de la Sibirie. ?

14. SCROPHULAIRE précoce. *Scrophularia vernalis.* Linn.

*Scrophularia foliis cordatis, pubescentibus, duplicato-ferratis; paniculis axillaribus\* aichotomis.* Ait Hort. Kew. vol. z. pag. 342. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 274. n°. 14.

*Scrophularia foliis cordatis, caulinis ternis; pedunculis axillaribus, foliariis, bifidis.* Linn. Syl. veget. pag. 469. — Miller, Dift. n°. 1 j. — Hoffm. Germ. no, — Roth. Germ. vol. I. pag. 166. — vol. II. pag. j?. — Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 33J. n°. 390.

*Scrophularia foliis longè pniolatis, cordatis, fub-hirfutis; pttiolis in alis ramojis.* Haller, Helv. »- 3\*7-

*Scrophularia foliis cordatis, pedunculis axillaribus, foliariis, dichotomis.* Linn. Spec. Plant, pag. 620. — Hort. Cliff. 322. — Hort. Upf. 177. — Roy en 3 Lugd. Bat. 293. — Gouan, Monfp. pag. 304. n°. 4.

*Scrophularia foliis oppofitis, cordatis; pedunculis foliariis, lateralibus, multifloris.* Sauvag. Monfp. 119 & 166.

*Scrophularia flore luteo.* C. Bauh. Pin. 236, & Prodrom. 112. tab. 112. — Rivin. tab. 107. — Tournef. Infl. R. Herb. 166.

*Scrophularia lutea, magna, amplis foliis.* J. Bauh. Hift. 3. pag. 422. Icon.

*Scrophularia montana, maxima > latifolia.* Barrel. Icon. rar. tab. 275.

*Lamium pannonicum, fecundum, exoticum.* Cluf. Hift. 2. pag. 38.

£. *Scrophularia bratteis ad pedunculi divisionem ovatis, dentatis, florum longitudine.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 27J.

*Scrophularia vernalis.* (Eder. Flor. dan. tab. 411.

Cette espèce est remarquable par ses tiges & ses feuilles velues ou pubescentes à dentelures Régales 3 aiguës > par ses grappes axillaires la plupart dichotome > par ses fleurs jaunâtres.

Ses tiges sont droites, assez fortes, fistuleuses, striées, quadrangulaires, hautes de deux pieds & plus, rameuses, chargées de poils courts, garnies de feuilles opposées, pinnées, assez grandes, ovales, en cœur à leur base > les inférieures presque aussi larges que les supérieures, supportées par des pétioles planes, très-longs, fort velus > les supérieures plus petites, plus étroites, d'un vert foncé, glabres à leur face supérieure, velues ou pubescentes en dessous, à leur face inférieure des veines noirâtres, irrégulièrement incisées ou dentées à leur contour; les dents inégales, aiguës, placées sur un double rang.

Les fleurs sont disposées, dans les aisselles des feuilles supérieures, par petites grappes en forme

Botanique. Tome 111.

de bouquets, dont le pédoncule commun est plus long que les feuilles\* cylindrique, dichotome ou trifide les divisions rameuses à leur sommet, munies de bractées linéaires, lancéolées, presqu'entières. La corolle est jaune, globuleuse, très-refferrée à son ouverture.

La variété j1, d'après Willd. & d'après Miller, a ses feuilles munies de dents obtuses 5 les bractées inférieures & celles des premières divisions du pédoncule, grandes, ovales, dentées.

Cette plante croit en Italie, en Suisse, en Autriche, & dans les départements méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, b\* (V. v.)

15. SCROPHULAIRE Élégante. *Scrophularia arguta.* Aiton.

*Scrophularia foliis cordatis, glabris, duplicato-ferratis; paniculis axillaribus, dichotomis; capsulis acuminatis.* Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 342. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 27J. n°. 15.

Cette plante, qui a de très-grands rapports avec *Scrophularia vernalis*, en diffère par ses tiges & ses feuilles glabres, & par ses fleurs rougeâtres, beaucoup plus petites. Ses tiges sont droites, quadrangulaires, rameuses & ses feuilles ovales, en cœur, glabres à leurs deux faces, munies à leurs bords d'un double rang de dents inégales, en cœur. Les fleurs sont disposées en petites panicules axillaires, latérales, dont le pédoncule commun se bifurque à son sommet. La corolle est petite, de couleur rouge; les capsules acuminées.

Cette plante se trouve à Hie de Madère, & dans celle de Ténériffe. O •

16. SCROPHULAIRE trifoliée. *Scrophularia trifoliata.* Linn.

*Scrophularia foliis glabris, inferioribus ternato-pinnatis, obtusis, superioribus simplicibus; pedunculis subtrifloris, axillaribus.* Linn. Spec. Plant, vol. u pag. 86j. — Miller, Dift. n°. 7. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 54. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 275. n°. 16.

*Scrophularia sambucifolia, flore rubro, luteo, vtrioque pulchro.* Pluken. Almag. pag. 338. tab. 31; fig. 6.

*Scrophularia subrotundo, crasso, nigricante folio; flore luteo, pallido; capsulis turgidis.* Boccon. Mus. 2. pag. 6j. tab. 60. — Tournef. Infl. R. Heib. 167.

Ses tiges sont droites, glabres, simples ou médiocrement rameuses, triangulaires, striées, hautes d'environ un pied & demi ou deux pieds & garnies de feuilles opposées, pétioles, ovales, en cœur à leur base, linéaires, glabres à leurs deux faces & veinées, longues d'environ

trois polices, sur presque deux de large; obtuses à leur sommet, inégalement dentées sur un double rang à leurs bords 5 les dents obtuses. Les feuilles inférieures sont souvent auriculées à leur base, & paroissent trifoliées. M. Desfontaines en a observé en Barbarie une variée à feuilles laciniées.

Les fleurs forment un épi d'une grappe extrêmement longue, composée de petites grappes latérales, alternes, dont les pédoncules simples se ramifient à leur sommet en pédicelles inégaux, munis de bractées linéaires & des plus longues, d'autres plus courtes que les pédoncules partiels. Le calice est divisé en cinq découpures ovales, obtuses, membraneuses à leurs bords. La corolle est de couleur purpurine, assez semblable à celle de *Scrophularia aquatica*. Le fruit est une capsule en forme de poire, lisse, mucronée, plus longue que le calice.

Cette plante croît sur le bord des champs, & le long des rivages de la mer, dans l'île de Corfou, & sur les côtes de la Barbarie. y ( V. f)

*Nota.* Le *Scrophularia appendiculata* de Jacquin paroît différer bien peu de cette espèce, & devroit peut-être y être rapporté.

17. SCROPHULARIE à feuilles de fureau. *Scrophularia sambucifolia*. Linn.

*Scrophularia foliis interrupt pinnatis, cordatis, inæqualibus; racemo terminali; pedunculis axillaribus, geminis ydichotomis.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 86y. — Kniph. Centur. 7. n°. 84. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 276. n°. 17.

*Scrophularia foliis difformibus, pedunculis axillaribus, aggregatis.* Royen, Lugd. Bat. 202.

*Scrophularia sambucifolia.* Parkins, Theat. 611. Miller, Didt. & tab. 231.

*Sideritis sambucifolia.* Profp. Alpin. Exot. pag. 203. tab. 202.

*Scrophularia foliis laciniatis.* C. Bauh. Pin. 236. & Prod.: 112.

*Scrophularia sambucifolia, capsulis maximis.* Merri f. Oxon. Hilt. 2. pag. 483. §. j. tab. 8. fig. 6.

*Scrophularia hispanica, sambucifolia, glabra.* Tournef. Inf. R. Herb. 166.

13. *Scrophularia lusitanica, maximo fiort, foliis trifoliiis.* Rai, Suppl. 396.

Ses tiges sont droites > glabres, hautes de trois à quatre pieds, rameuses, tétragones, un peu ailées sur leurs angles par les pétioles décurrens, garnies de feuilles opposées, pétiolées > ailées les pinnules distantes, opposées ou alternes, point confluent, au nombre de cinq à sept, lancéolées, en cœur à leur base, ridées, glabres à leur face supérieure dentées en cœur à leur contour, aiguës

à leur sommet; la foliole terminale plus grande, un peu lobée ou incisée.

Les fleurs sont disposées en une grappe terminale, composée de petites grappes partielles, dont les pédoncules sont réunis deux par deux dans les aisselles des feuilles supérieures, souvent dichotomes, très-courts, ramifiés. Les corolles sont grandes, de couleur purpurine > leur lèvre inférieure verdâtre.

Cette plante a une odeur forte, approchant de celle du fureau. Elle croît en Espagne, en Portugal & dans le Levant, if.

18. SCROPHULAIRE à feuilles de Scrophularie. *Scrophularia mellifera*. Desfont.

*Scrophularia glabra, foliis inferioribus pinnatis; foliolis ovatis, dentato serratis; floribus axillaribus, fundo corollæ nectarifero.* Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 53. tab. 143.

*Scrophularia (viridiflora), foliis interrupt pinnatis; foliolis ovato-oblongis, serratis, utrinque glabris, racemo terminati subnudo, longijimo.* Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 194.

*Scrophularia (mellifera), foliis inferioribus interrupte pinnatis, superioribus uncinatis; foliolis oblongis, foliis axillaribus.* Vahl, Symbol. 2. pag. 88. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 276. n°. 18.

*Scrophularia foliis pinnatis, subinterruptis, foliolis subquinis \* oblongis; floribus axillaribus, corollæ fundo mellifero.* Alton, Hort. Kewenf. vol. 2. pag. 343.

C'est une très-belle espèce, remarquable par la hauteur de ses tiges, par ses feuilles inférieures, ailées; par ses fleurs vertes, grandes, quelquefois un peu purpurines en dehors, munies de glandes mellifères.

Ses tiges sont glabres, quadrangulaires, légèrement ailées, ou à angles saillans sur leurs côtés, fermes, épaisses, rameuses, hautes de quatre à six pieds, garnies de feuilles opposées, pétiolées, parfaitement glabres, ailées; les folioles point décurrens, inégales, ovales ou ovales-oblongues, d'autant plus petites, qu'elles approchent davantage de la base, inégalement dentées en cœur, quelquefois incisées, d'un vert foncé à leurs deux faces; la foliole terminale beaucoup plus grande; les feuilles inférieures amples, composées de sept à neuf folioles; celles du milieu de cinq, les supérieures ternées.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux & des tiges, de très-longues grappes droites, composées de petites grappes axillaires, opposées; les pédoncules communs ramifiés inégalement 5 chaque pédicelle court, uniflore, gainé à sa base de bractées linéaires, glabres, opposées; les

calice est vert, glabre, divisé en cinq d'écoupures concaves, un peu arrondies, blanchâtres & membraneuses à leurs bords. La corolle est grande, courte, ouverte, de couleur verte, quelquefois d'un pourpre tris-foncé en dehors, à deux levres la supérieure plus longue, horizontal, à deux lobes orbiculaires; l'inférieure trilobée: dans l'inférieur & à la base du tube, deux glandes assez grosses, opposées, qui distillent une liqueur noire, abondante & une petite lame orbiculaire à l'orifice du tube.

Les étamines sont aussi longues que la corolle, didymes les filaments Urges, aplatis, terminés sur des anthères un peu arrondies, comprimées. Les deux étamines inférieures paroissent plus tard que les supérieures, & restent roulées en spirale dans le fond de la corolle jusqu'au moment de la fécondation; alors les filaments se déroulent peu à peu jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à la hauteur qu'ils doivent avoir. J'ai observé cette particularité dans plusieurs autres espèces de ce genre. Le fruit est persistant, le stigmate épais & il renferme une capsule glabre, assez grosse, pyriforme, acuminée, à deux valves, à deux loges, contenant des semences nombreuses, rouilleâtres, fort petites, arrondies, pondueuses lorsqu'on les examine à la loupe, attachées sur un réceptacle central, arrondi.

J'ai observé cette plante en Barbarie, dans les lieux humides, le long des bords de la mer, aux environs du bastion de France, de la Calle & de Bonne. (V. v.)

19. SCROPHULAIRE hispide. *Scropkularia hispida*. Desfont.

*Scropkularia caulotetragona, erecta, hispida, foliis pinnatis duplicato-cinnatis; lobo terminali cordato, maximo; racemo composito, aphylio*. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 19.

*Scropkularia (hispida), foliis pinnatis, villosis; foliolo terminali maximo > cordate; racemo terminali caulotetragono, hispido*. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 276. n°. 19.

Cette plante a quelques rapports avec *le Scrophularia ambucifolia*; elle en diffère par ses tiges hispides, par la forme de ses folioles, par ses corolles inoins grandes.

Ses tiges sont droites, fermes, simples ou médiocrement rameuses, hautes d'environ deux pieds ou deux pieds & demi, munies de poils roides, courts, très-nombreux; garnies de feuilles opposées, médiocrement pétioisées, molles & velues, de couleur endrée, longues de quatre à cinq pouces, laraires de deux ou trois, ailées, composées de nœuds ovales, peu nombreuses, légèrement pédonculées, à double nervure à leurs bords & la pinn\*

ne terminale très-grande, échancrée en coeur, quelquefois un peu lobée ou incisée.

Les fleurs forment une assez longue grappe terminée interrompue, dépourvue de feuilles, haute presque d'un pied, composée de grappes partielles, opposées & alternes velues, rameuses les pédoncules partiels inégaux, uniflores, munis de bractées linéaires, les lignes plus longues, d'autres plus courtes que les pédicelles. Le calice est glabre, persistant, divisé en cinq écoupures ferrugineuses, arrondies, membraneuses à leurs bords. La corolle est ouverte, de la grandeur de celle du *Scrophularia no do fa*. Son tube est court & globuleux, garni à son orifice d'une petite lame orbiculaire, divisé en deux lèvres la supérieure plus longue, horizontale, partagée en deux lobes arrondis > l'inférieure trilobée. Les étamines sont didymes | Id est persistant & la capsule libre, très-glabre, en forme de poire, mucronée à son sommet, à deux valves, à deux loges, renfermant des semences nombreuses, fort petites, de couleur brune, oblongues, obtuses, ponctuées & ridées, attachées à un réceptacle central & chainou.

Cette plante croit entre les fentes des rochers, sur le mont Atlas, dans les environs de Tlemcen en Barbarie, où elle a été découverte par M. Desfontaines. (Description. ex Desforu.)

20. SCROPHULAIRE canine. *Scropkularia canina*. Linn.

*Scropkularia foliis pinnatis; racemo terminali nudo pedunculis bifidis*. Linn. Spec. Plant. 8° J. — Virid. Cliff. 6. — Hort. Cliffort. 322. — Royen > Lugd. Bat. 294. — Sanv. Monf. 247. — Kniph. Centur. 4. n°. 75. — Sibbat. Hort. 2. tab. 00. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. f3. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 257. n°. 20.

*Scropkularia foliis inferioribus pinnatis, summis, integris, duplicato-ferratis; racemis axillaribus*. Miller, Dift. n°. 9.

*Scropkularia multifida*. Lam. Flor. franf. vol. 2. pag. 337. n°. 392.

*Scropkularia foliis pinnatis, pinnis lobatis circumscissis caulotetragono paniculate*. Haller, Helv. n°. 928.

*Scropkularia foliis pinnatis caule paniculate*. Scopol. Carn. edit. 1. pag. 478. n°. 4. — Idem. edit. 2. n°. 778.

*Scropkularia ruta canina dicta, vulgaris*. C. Bauh. Pinn. 236. — Tournef. int. rt. Heib. 167. — Shaw. Spec. n°. 54J. — Morif. Oxon. Hill. 2. §. y, tab. 9. fig. 8. — Zaunich. Hist. tab. 221. — Parkinson, 7 heat. 610. Icon.

*Ruta canina*. Cluf. Hist. 2. pag. 209. Icon. — Lobel. Icon. 2. pag. 55. — Tabern. Icon.; 56. —

Gerard, Hid. 1256. Icon. — Dalech, Hift. I. pag. 975. Ic.

*Scrophularia tertia dodongo uniuifolia, ruta caninaquibufdam vocata.* Bauh. Hift. 3. pag. 42J.

5. *Scrophularia tucida.* Pallas, Nov. Aft. Petr. 10. pag. 313.

*Scrophularia orientalis, chrysanthemifolia; floræ minimo, atropurpureo.* Tournef. Coroll. 9.

y. *Eadem, Malva pedunculifera pubefcentibus.* Kop. Centur. exf. 4.

On diftingue cette efpece à fes feuilles allées, dont les pinnules font plus ou moins laciniées & affez finement, furcous celles des feuilles à pinnules.

Ses tiges font droites, glabres, quadrangulaires, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, très-rameufes j les rameaux nombreux, paniculés, dichotomes, garnis de feuilles oppofées, pétiolées. Parfaitement glabres, vertes à leurs deux faces j les feuilles inferieures incifées, alongées, légèrement pinnatifides; les fupérieures aillées ou profondément pinnatifides j les découpages cartés, linéaires, fimples ou latiniées, lobées ou dentées, aiguës.

Les fleurs font divifées, à j'extrémité des rameaux, en un épi de fix à huit ponce de long, compofé de grappes oppofées, axillaires, pédonculées j les pédoncules la plupart dichotomes, ayant trifouvent une fleur pétiolée dans leur dichotomie > les divifions rameufes, un peu paniculées à leur fommet j les grappes inférieures alternes. Le calice eft court, divifé en cinq découpages arrondies, glabres > verdâtres j blanches & membraneufes à leurs bords. La corolle eft petite d'un pourpre-foncé, dépourvue de lames à fon orifice; le piftille deux des famines faille hors de la corolle; la capfule globuleufe, très-glabre, de la groffeur d'un petit pois, acuminée par le ftyle percé, contenant des femences nombreuses, fort petites j attaches à un receptacle central.

Cette plante croit en Suiffe, en Italie, dans les départements méridionaux de la France. Je l'ai recueillie aux environs de Lyon. © ( V. v. )

La variété 5, qui peut-être pourroit être diftinguée comme efpece, diffère de la précédente par fes feuilles plus petites, incifées ou profondément dentées j dents aiguës j les feuilles inférieures bipinnées; les petites grappes dichotomes. Cette plante croit dans le Levant & la Tauride. Willd.

21. SCROPHULAIRE ailée. *Scrophularia pinnata.* Miller.

*Scrophularia foliis pinnatis, folio us incifis; ramis simplicibus > terminalibus.* Mill. Di& n°. zj.

*Scrophularia orientalis, chrysanthemifolia; floræ minimo, variegato.* Tournef. Inf. R. Herb. Coroll. 9.

Cette plante, que Miller regarde comme une efpece diftincte, n'eft peut-être qu'une variété du *scrophularia canina*.

Ses tiges, d'après cet auteur, font grandes, hautes de trois pieds, garnies de feuilles dont les inférieures font deux fois aillées \*, les pinnules irrégulièrement découpées & dentées, fuffifantes, d'un vert-luifant. La partie fupérieure des tiges eft chargée de petites grappes de fleurs latérales & terminales, éloignées les unes des autres. La corolle eft petite, de couleur purpurine > avec une bordure blanche.

Cette plante croit à Gibraltar & dans le Levant. & (*Defcript. ex Miller.*)

22. SCROPHULAIRE luifante. *Scrophularia lucida.* Linn.

*Scrophularia foliis inferioribus bipinnatis, fubcarnofis, glaberrimis; ramis bipartitis.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 86y. — Syft. Nat. edit. 13. pag. 4x4. — Desfont\* Flor. atlant. vol. 2. pag. 54.

*Scrophularia foliis bipinnatis, glaberrimis, lucidis; ramis bipartitis, terminalibus.* Mill. Diff. n°. 11.

*Scrophularia faxatilis, lucida, laferpitii majft-Ueque folio.* Boccon. Muf. tab. 117. — Tournef. Inf. R. Herb. 167. — Schaw. Spec. n°. 548.

*Scrophularia glaucifolia, in amplis laciniis divifis.* Tournef. Coroll. pag. 9. — Idem, Itin. vol. 1. pag. 221. Icon. 8j.

A. *Scrophularia foliis filicis, modo taciniatis, vel ruta canina, latifolia.* C. Bauh. Pin. 236. — Tourn. Inf. R. Herb. 167. — Schaw. Spec. n°. 142. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. f. tab. 9. fig. 7. Mala. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 54.

*Scrophularia cretica prima.* Cluf. Hift. 2. pag. 209. Icon.

*Scrophularia cretica, latifolia.* Parkins, Theatr. pag. 10. Icon.

*Scrophularia indica.* Gerard, Hift. 716. Icon.

*Scrophularia filicifolia, foliis pinnatis, foliolis acute dentatis, ramis terminalibus.* Miller, Diff. n°. 10.

Cette efpece 2 ie grands rapports avec *scrophularia canina*; elle en diffère par fes feuilles grâtes j un peu charnues, luifantes j fouvent bipinnées, & par une petite lame qui garnit l'orifice du tube de la corolle.

Ses tiges font très-glabres, prefqu'entièrement cylindriques, d'un vert-foncé, à peine quadrangulaires, légèrement membraneufes fur leurs angles, hautes

d'environ un pied & demi, très-rameuses f les rameaux opposés, axillaires, simples, droits, garnis de feuilles opposées, pétiolées, presque deux fois ailees, ;ilotigedSj un peu chamue\*; glabres i k-ms deux faces; tes folioles profondément incisées; préfove pinnatifides ou denies 3 a dents aiguës, irrégulières.

Les fleurs font disposées en longs épis mis, crvtipoles de giappes la plupart alternes, un peu alongés, ramenes, munies de petites bractées courtes, presque filiformes. Le calice est divisé en cinq découpures verdâtres, glabres, membraneuses & blanches à leur contour, un peu arrondies, obrufes, la corolle est petite, pale, purpurine; la levre funérteure rougeâtre; le style droit ou un peu courbé; le fruit hors de la corolle (ligament épais, colore; la capsule petite, globuleuse, acuminée.

Cette plante croît en Sicile, au Levant, aux environs de Naples, dans les montagnes de Crète & sur les côtes de Barbarie, dans les fentes des rochers & sur les vitux inurs. On la cultive au Jardin du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. (V. v.)

21. SCROPHULAIRE variée. *Scrophularia variegata*. Matfch,

*Scrophularia caulibus basi lignescens; foliis ilpinnatifidis, pubescentibus; racemis elongatis y p-dicticulis bracteis, V His gluchidibus hincis. Marfca. ab Bieberstein, G\*fp. pag. 116. n°. 10. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 115. n°. 11.*

Ses tiges font droites, ligneuses, particulièrement vers leur base, garnies de feuilles opposées, pétiolées, un peu ovales, pubescentes. Les fleurs font disposées en grappes alongées, s'alongent à l'extrémité des tiges. Les pétales communs se réfléchissent en pétales connés, inégaux, les inférieurs de poils courbes en hampe & l'inférieur fommet.

Cette plante croît aux bords de la mer Caspienne, sur les collines (télles & pierreuses. J)

24. SCROPHULAIRE de Chine. *Scrophularia tkim-njeh*. Linn.

*Scrophularia ovato-oblongis, ferratis pubescentibus. Linn. Vlant. pag. 175. n°. 23.*

Ses tiges font droites quadrangulaires, à angles inondés, marquées de quêtes glabres, légèrement pubescentes, rameuses, hautes d'environ deux pieds garnies de feuilles opposées, pétiolées, alongées ou ovales-oblongues lancéolées jirtolles, un peu pubescentes, de nies en face à leur contour. Us it nts >biilc^ jifTez feibles aux feuilles du

les fleurs font disposées à l'extrémité des tiges & des rameaux, en grappes très-longues, simples,

dont le pédoncule commun est simple à son fommet en rameaux courts, inégaux fous thaque pétiole une bractée courte, ovale, finement dentée } les capsules comprimées.

Cette plante croît naturellement dans la Chine. (Description, ex Linn.)

25. SCROPHULAIRE méridionale. *Scrophularia meridionalis*. Linn. f.

*Scrophularia foliis oblongo-ovatis, ferratis, g'abriss; pedunculis unifloris. Linn. f. Suppl. pag. 280. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 178. n°. 24.*

Ses tiges font droites, herbacées, quadrangulaires, divisées en rameaux opposés, garnis de feuilles pétiolées opposées, ovales ou un peu oblongues, lisses à l'ours deux faces, dentées en face à l'ours bords, tout à l'ours dents égales; les pétiolés un peu plus courts que les feuilles.

Les fleurs font disposées en une grappe terminale, dépourvue de bractées, les pédoncules font simples, uniflores, un peu plus longs que les fleurs munies à leur base de bractées foliacées plus courtes que les feuilles, dilatées, fouvent entières; les inférieures opposées; les supérieures alterées. La corolle est ovale, de la grandeur de celle de *Scrophularia sambucina*.

Cette plante se trouve à la Nouvelle-Grenade. (Description, ex Linn. f.)

16. SCROPHULAIRE carlarie. *Scrophularia coccinea*. Linn.

*Scrophularia foliis ovatis; floribus verticillatis, simplicibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 566. — Royen, Lugd. Bat. 294. — Miller, Dict. n°. 18. — Wittden. Spec. Plant, vol. 5. pag. 270. n°. 25.*

*Scrophularia foliis ovatis unite quater; caulem ambulantibus. Houft. Mil.*

Cette plante a des tiges droites, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles ovales, fessiles, d'un vert-pale à leurs deux faces, dentées en face à leur contour, aiguës à leur fommet } les feuilles intérieures opposées, ainsi que les supérieures; celles du milieu réunies au nombre de trois ou quatre à chaque noeud, presque amplexicantes, semblables aux feuilles de l'ortie. Les fleurs font verticillées, rennentes & à l'extrémité des tiges, d'une belle couleur carlate, de la grandeur de celles de *Scrophularia naduja*.

Cette plante croît naturellement à la Vera-Cruz. On la cultive dans quelques jardins en Angleterre.

27. SCROPHULAIRE VOYAGEUSE, *Scrophularia verticillata*. Linn.



*Scrophularia foliis cordatis, lineatis, luclâis; pedunculatis axillaribus, bifloris; caulic flexangulari.* Lin. Spec. Plant, vol. 2. pag. 866. — Mantii. 418. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 279. n°. 26.

*Scrophularia foliis cordatis, superioribus alternis; pedunculatis axillaribus, bifloris.* Lin. Spec. Plant. 621. — Hort. Cliff. J22. — Royen, Lugd. Bat. ZJM— Gouan, Monfp. pag. 504. n°. 6. — Miller, Dift. n°. 14. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 289. n°. 3. — Sauvag. Monfp. 116.

*Scrophularia geminiflora.* Lam. Flor. ft an\$. vol. 2. pag. 3 j6. n°. 390.

*Scrophularia urtiifolio.* C. Bauh. Pin. 236. — Tournef. Inft. R. Herb. 166. — Magnol, Botan. Monfp. pag. 234. — Morif. Oxon. Hid. 2. §. ç. tab. 8. fig. 1.

*Scrophularia peregrina.* Camer. Hort. pag. 157. tab. 43.

*Scrophularia fiore rubro Camerarii.* J. Bauh. Hift. 3. pag. 422. Icon.

£. *Scrophularia (italica), foliis cordatis, duplicato-ferratis; racemo compofito.* Flor. leyd. Prodr. Z96. — Miller, Dift. n°. 6.

*Scrophularia nemorenfis, folio urtic\* rugofa; floratro-punicantf,* Hort. Cat hoi.

On diftingue cecte plante à fes feuilles glabres, luifantes, en coeur j a fts pédoncules axillaires, dichotomes, terminés par deux fleurs.

Ses tiges font droites, glabres, anguleufes, fouvent de couleur purpurine, lifles 3 très-imps, hautes d\* environ un pied & demi, munies de oùane, cino ou fix angles frillans, garnies de ftuillts pétiolées, oppofées, ovales, tt\ forme de coeur, 6chamrées à leur bale, glabres à leuisdeux faces, veinéeSj luifantes, aiguës à leur fommet > bord^s de dents courtes & obtufes; les feuilles fupé it uies ordinairement alteines, beaucoup plus pctites.

Les fleurs font fitu^es dans TaiffTelle des feuilles fupérieures. Leurs pédoncules font fimples, glabres, filiformes, plus longs que les feuilles j ils font affcz ordinairement fourchus à leur extr^mitté, & ne portent que deux fleurs, quelquefois ouatre, cinq ou fix. Leur calice eft glabre, verdâtre, à cinq découpures ovales, courtes; la corolle pt-tite, de couleur purpurine j les capfules globuleufes a glabres, à dtux loges, à deux valves, remplies de femences fort petites.

Cette plâite croit dans les provinces m^ridionales de la France, en Julie. Je Tai également recueillie dais la ci-devant Bretagne\* aux environs de Fou^eres. O ( f. v.)

SCROTIFORMES (Seaences). (*Scratiformia*

*femiaa.*) Les femences refoivent cète denomination, ainfi que les fruits, & quelquefois une portion de la corolle, lorfque ces parties ont quelque reflémbance, par leur forme, aux tefticules d'un animal.

SCYPHOPHORE. *Scyphophorus.* Genre de plantes acotylédones, de la famille des aigues. Ceil une divifion des lichens de Linné : il faut y rapporter toutes les efèces qui ont affz généralement des feuilles roides, cartilagineufes ou membraneufes, très-fragiles, droites & ascendantes, flexueufes, la plupart inégalement 6V plus ou moins profondémentlaciniées, finuéesou crénelées prefifen lobes, vertes en dtffus, très-fouvent blanchâtres à leur face inférieure.

La fructification confifte dans de petites tiges (*bacilla*) fiftuleufes ou tubulées, fimples ou rameufes, inférées fur les feuilles, épauées à leur fommet, dilatées en une forte d'entonnoir feriné, & portant, fur les bords de cet entonnoir, des tubercules irrégulit is, convex^ s, fongueux, prefque globuleux, que^ucfois f pportées immédiatement par les f: nilles, qu.lqaefois auffi celles ci font à peine vifibles ou nulles.

Les cladonies (*chdonia*) font un autre genre très-voifin de celui-ci j compofé de plances dont Its tiges font tubules, fimples ou rameufes, nues ou chargées de queues petites foHoles 5 les tiges terminées à leur fommet, non par des efèces d'entonnoirs, mii^ par des tubercules fongueux, fo: itairts, fccfiles, c ommt on le voit dans le lichen *subJatus*, *rangferinus*, *uttcialis* 3 &c.

Obfervâons, La plapait des efèces qui compofent c^ notivt-au genre ayant oejâ été décrites a l'article Lien EN, nous tie firons qu'ir.di^uer ici les principaux qu'il convient A'y rapporter, & quelques autres décrites par Mich.iux dans *fa Fiore del'Ami iquefcftentrionale*. Il faudra done rapptler dans ce genre le lichen *cocci fetus* de Linne •, & toutes fes variétés; le lichen *pyxidatus* & fls variétés | le lichen *cornutus*, *gracilis* j le lichen *convolutus*. Lam. Did. &c.

\* *Efpèces de Michaux.*

I. SCYPHOPHORE fulfure'. *Scyphophorus fulpfrn\* rinus*. Mich.

*Lichen bacillis craiffis, fubmembranaceis, fuhclâ\* vato-elongatis j levibus, fulpkurinis; fummitate demùm diffor miterfubdivifis if rimofa-peitufis y fey p horum tatmrculis confutntibus, atro-fufcis.* Mich. Flor\* boreal. Amer. vol. 2. pag. 328.

Ce fcyphophore eQ d'on blanc légjcement lavé, d'un jaune de foufre. Ses tiges font a\ bord très-fimples, épaiffes^ un peu membraneufetu Hllçf, allongées prefqu'en mafTue, portant à leur^

un petit renflement en enroulement; ces tiges s'allongent jusqu'à la longueur de deux ou trois pouces, s'épaississent insensiblement, deviennent à leur sommet rameuses ou laciniées d'une manière très-irrégulière. Les entonnoirs fertiles sont fort petits, chargés à leurs bords de tubercules confluents, d'un pourpre-foncé : il arrive souvent que ces bords sont prolifères.

Cette plante croît dans le Canada, où elle a été découverte par Michaux.

2. SCYPHOPHORE verticille. *Scyphophorus verticillaris*. Mich.

*Scyphophorus scyphis bacillorum*, *verticillifloribus*, *fronculiferis* & *marginibus minutissimè tuberculosis*; *tuberculis fuliginosis*. Mich. Flor. bor. Amer. vol. i. pag. 329.

Cette espèce d'un port très-déjà par ses succulentes & nombreuses proliférations, qui forment comme autant de venicilles.

Ses tiges sont filiformes, un peu épaissies, d'un blanc-faible, simples ou un peu bifurquées à leur base, droites, hautes de deux pouces & demi ou trois lignes ; leurs entonnoirs prolifères dans leur centre, au nombre de six à sept, presque égaux, écartés; chacun de ces nouveaux entonnoirs en produit d'autres sur son bord, disposés comme en verticilles, & qui deviennent souvent leur tour plusieurs fois prolifères, chargés à leurs bords extérieurs de petits tubercules de couleur de fécule. Les entonnoirs garnis, en dedans & à leur disque, de petites folioles crenelées, lobées, très-irrégulières, semblables à celles de la base des tiges.

Cette espèce a été recueillie par Michaux, dans la Caroline.

S&JESTIER. *Cordia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, de la famille des borraginées, qui a des rapports avec les *patagonula* & les *ehretia*, qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont rudes, les fleurs terminées ou axillaires, disposées en panicule ou en corymbe, variables dans la forme & le nombre des parties de leur fructification.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Vn calice presque tubulé, à cinq divisions; une corolle infundibuliforme ordinairement cinq-étamines; un style acrotome; un drupe à deux ou quatre loges & des semences folitaires.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur bifide:

1. *J. III* d'une seule pike, presque tubulé, percé à cinq divisions\*

1°. Une corolle monopétale infundibuliforme > dont le tube est de la longueur du calice, le limbe campanulé, à cinq, quelquefois six ou huit découpures ouvertes, un peu obtuses.

3°. Cinq étamines \* quelquefois quatre ou huit, dont les filaments sont fubulés, attachés au tube de la corolle, terminé par des anthères oblongues.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, acuminé, surmonté d'un style de la longueur des étamines, bifide à sa partie supérieure, à deux coupures fourchues terminées par des stigmates dotés.

Le fruit est un drupe globuleux ou ovate, acuminé à un noyau filloré ou parfumé de toilettes, à deux ou quatre loges, dont quelquesunes avortent quelquefois.

Les semences sont folitaires, ovales, acuminées à leur sommet.

Observations. Quoique ce genre paroisse affecter dans un certain nombre de ses espèces, tellement même que la plupart sont difficiles à distinguer, néanmoins plusieurs autres s'écartent tellement du caractère générique, qu'il est possible qu'elles appartiennent à un autre genre; surtout celles citées par Aublet. La corolle est infundibuliforme dans le plus grand nombre, campanulée dans d'autres. Son limbe varie dans ses divisions, ordinairement au nombre de cinq, quelquefois de quatre, six ou huit : ce ne sont, dans les unes, que des dents courtes; dans d'autres, elles sont plus profondes. Le nombre des étamines éprouve les mêmes variations que celui des coupures de la corolle : il en arrive de même pour le calice. Le nombre des loges, celui des semences n'est pas plus constant. D'ailleurs, la plupart de ces espèces n'ayant point complètement des stigmates ou obfervées » ont causé de grandes difficultés pour leur détermination. Peut-être a-t-on confondu des variétés avec des espèces, ou pris des espèces pour des variétés. Il seroit bien à désirer, pour la perfection de ce genre, que les voyageurs y apportassent la plus grande attention, & surtout qu'ils s'assuraient de ce qu'il peut y avoir de variable ou de constant dans les organes de la fructification.

Les feuilles, dans le plus grand nombre des espèces, sont épaisses, coriaces ou membraneuses, entières ou dentées, charnues, soit à leurs deux faces ou plus souvent à leur face supérieure d'aspérités formées par de très-petits points blancs, très-nombreux quelquefois à peine sensibles. Ce genre ne diffère essentiellement des *ehretia* que par son style bifide ou dichotome, chaque branche terminée par des stigmates également dichotomes. Les fruits sont plutôt des drupes que des baies. Dans les cabrillets (*ehretia*), les fruits sont au contraire plutôt des baies que des drupes, & le style est simple, terminé par deux stigmates simples. Les *carmona* de Cavanilles dont

nous parlerons à la fin des espèces, offrent un drupe à fix log<sup>as</sup>.

## E 5 v t c e s.

1. SEBESTIER domestique. *Cordia myxa*. Linn.

*Cordia foli'is ovatis, fapra glabris; corymbis latt-ratibus, calhibus deumfiriatis*. Linn. Syft. <sup>veg-t.</sup> pag. t6t. — Miti-r. medic. pag. 67. — Miller, Hift. n<sup>o</sup>. 1. — Vahl, Symbol. 1. pag. 19. — Willd. SJCC. Plant, vol. 1. pag. 1071. n<sup>B</sup>. 1.

*Cordia foli'is subovatis, ferrate - dentatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 190. — Hort. Cliff. 63.

*Mixa feu febefien*. J. Bjuh. Hift. 1. pag. 197. Ic. — Ri. Hft. SS.

*Stebftna filvefiris & domeflka*. C. Bauh. Pin. 446. — Prolp. Alpin. /Egypt, jo. ?

*Cornm faaguinea*. Forskh. Flor. 4Egypl. -arab. pag. JJ.

p. *Cord'm* (officinalis), J'o(W ovais > *acutiufi-lisyfupcrne intqu'iterftrath; cal'tce fwcyiindrico* Uvt. Lam. Illultr. Gener. vol. I. pag. 420. n<sup>o</sup>. 189; . tab. n6. fig. \$.

*Sebejlca domtflica, feu myxd.* Comme]. Hort, 1. pag. 1 \$9. tab. 71. — BiJckw. cab. 398.

*Kidi-maram*. Rheed. Malab. vol. 4. pag. 07. tab. J7. — RaijHirt. ij6j. — Burm. Flor. ind, j8.

*Prunns fibejlena, longiorc fol'o, maderafpaiana*. Phiksn. Alnug. pagj jo6. tab. 117. fig. j.

y. *Cordia* (oblit<sup>ua</sup>), *faith fuhrotundo-cordatis*, *nervofo-venofis, o'Aiqnis*. Willd. "hycogr. 1. pjg. ^, n<sup>o</sup>. 16. tab. 4. fig. 1. — Idtm jS<sup>ec</sup>. Plan.: vol. 1. pag. 1071. n<sup>a</sup>. 2.

Cette espèce offre de grandes difficultés, & jufqu'à ce (je ne vous en ai pas dit de très-exacts) foit sur les parties de sa fabrication, fit fut les variations qu'elle a pu éprouver par la culture, il nous reflera toujours beaucoup de choses sur le véritable *cordia myxa* de Linne. Il est cependant à préférer que c'est autour à rester deux espèces, l'une des Indes; l'autre que l'on rencontre en Egypte, à moins que l'on ne suppose qu'elle y ait été apportée autrefois des Indes orientales, & qu'elle s'y soit naturalisée. Le port de cet arbre & les différences qu'on y remarque dans la forme de ses feuilles ne me paroissent pas suffisants pour les distinguer; il faudroit, comme je viens de le dire, y reconnoître j'ai leurs d'autres caractères dans les fleurs, (urtout dans ses fruits. Ces confusions m'ont déterminé d'y rapporter des espèces que M. Laimbeck a dû devoir distinguer.

C'est un arbre d'une médiocre grandeur dont le tronc est épais & le bois blanc & dur.

écailleuse, marquée de quelques lignes surprimées les branches & les rameaux trogliffes, de couleur cendrée, ponctués, garnis de feuilles aïernes, pétiolées grandes, presque ovales ou quelquefois un peu arrondies & rétrécies à leur base, larges, arrondies & un peu aïuées à leur sommet d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, & pubescentes dans leur jeunesse, nues dans leur vieillesse, entières à leur partie inférieure dentées ou presque légerement finies vers leur sommet; les dentelures inégales, distance obtuses ou aiguës, à nervures latérales, obliques, faillantes, avec des veines réticulées. Les pétiolés sont glabres, cylindriques, presque de (Jeux tiers plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, assez ample, ferrée, rameuse, d'une odeur agréable; les rameaux alternes; leurs ramifications courtes, peu nombreuses. Le calice est cylindrique, vert, à cinq découpures aiguës; la corolle blanche, à cinq ou six découpures ovales, un peu réfléchies. Les fruits sont des drupes ovales, acuminées, glabres, pulpeuses, renfermant un noyau profondément sillonné, à deux loges; les autres avortant. La plante y diffère de la précédente par les entières, nuement finies, ou dentées par les calices dépourvus de tiges.

Cette plante croît dans les Indes, au Malabar, dans l'Égypte. (V. f. in herb. Juff.)

Ses fruits, macés dans le fel & le vinaigre, se mangent d'ordinaire. Us sont pour succourer dans les indigestions: on leur donne de l'immortelle de fies. On fait avec la pulpe une excellentie guérison, en les pilant avec de l'eau qui se thirée d'un mucilage de vitelline. Les Égyptiens se servent de ce mucilage, en forme de emplâtre, pour toutes les tumeurs fongueuses: il est propre à résoudre toutes fortes de dureres. Les sucres unis font aussi un remède, pendant plusieurs jours, de bons préparés avec ce mélange, du sucre de Canari & la poudre de gomme TV, pour se guérir de la toux. Les febres font plus violentes que les jujubes, & bien plus en usage dans les rhumes, la difficulté de respirer, dans la pleurésie, la péripneumonie, l'enrouement: & l'ardeur d'urine; ils les amoindrissent & leventre. On les fait entrer dans les tilanes pectorales humectantes & adoucissantes.

2. SEBESTIER monique. *Cordia monokai* Roxb.

*Cordia foliis subrotundo-watis, dentatis, vnofis, fcabris; corymbis ax'dtaribts, mt'noicis*. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1072. n<sup>a</sup>. j.

*Cordia nwnoica*. Hoxb. Corornand. fn, 1. n. 4. }

Cette espèce est reman]liable par ses fleurs mon ;i^ucs, par ses Fruits jaunâtres, globuleux > terminés en pointe, & par ses feuilles ovales, un peu arrondies, demies.

Ses rameaux sont garnis de feuilles simples, alternes, ovales, petiolées, très-nervées, longues trois pouces & pins, larges de deux, vaines, marquées de nervure\* laterales, simples, alternes; à la base Sc sont denrées à leurs bords, aiguës à leur sommet, fourues par des pitules presque de deux tiers plus courts que les feuilles, rude. Sj aromatis.

Les fleurs sont monoïques, disposées en corimbées axillaires ou terminales beaucoup plus courts que les feuilles, donc les rameaux sont très-courts. La corolle est blanche, petite, infundibuliforme, à cinq découpures ovales, obtuses; cinq étamines réunies dans le tube de la corolle, dont les filaments sont filiformes, les anthères à leur base; Us ont les styles lancolés. Les fruits sont des drupes ovales, aigues, acuminées, remplis d'une pulpe glutineuse.

Cette plante croît au Comorand, dans les forêts. Tj ( *Vesipit, ex Roxb.* )

5. SEBESTIER à feuilles domées en cône. *Cordia ferrata*. Juss.

*Cordia felix co'daiis, glaberrimis, argute ferratis; panitula Urminali.* (N.)

Cette espèce, qui paroît se rapprocher, par son port, du *ttrdia mwoica*, en diffère par ses feuilles glabres & non rudes au toucher, à densité très-rapprochées par ses fleurs terminales; non en corymbe.

Les rameaux sont droits, cylindriques, lisses, très-glabres, à un brim-noïtre, garnis de feuilles ovales, à leur base, irrégulièrement très-réunies dantes en face à leur contour, membraneuses, glabres à leurs deux faces, d'un vert tendre. Les fleurs sont jaunes-vertes en dessous. Les styles d'environ deux pouces & plus, sur deux de large; à des nervures simples, jointes.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, serrée, un peu conique, un peu feuillée à la base de ses premiers rameaux. Le calice, d'après les observations de M. de Jussieu, est petit, urcéolé, divisé en cinq lobes à ses bords. La corolle est persistante, blanche, monopétale, à cinq lobes rugueux, tubulés à la base, ouverte à son limbe; elle renferme cinq étamines alternes avec les lobes à la corolle. Le fruit est adhérent, formé d'un style, & terminé par un stigmate bivalve.

Cette plante a été recueillie dans l'Inde, par B. atanique. Tome V It

M. Jof. Martin. T) ( *F. in herb. Jussieu. Sinch* )

4. SEBESTIER encœur. *Cordia fuhcordata*. Lam.

*Cordia foV. is fuhcordiuis, ir. tegris fuperne Uvibus. entice cyiadricQ. htm.* HJuss. Genie, vol. 1. pag. 421. — Commsrf. Herb.

*An novella nigra, feuf, ilimxri ?* Rumph. Amboin. vol. 1. pag. 226. tab. 75.

C'est un arbre dont les rameaux sont stériles, touffus, glabres, de couleur brune ou grise, garnis de feuilles alternes, pétiolées, amples, ovales, presque en cœur ou un peu arrondies, entières ou à peine légèrement ondulées à leurs bords, glabres, lisses à leur face supérieure, qui est quelquefois couverte de petits points blancs à peine sensibles, légèrement pubescentes en dessous, le long de leurs principales nervures, croissent dans leur jeunesse, longues de quatre à six pouces & plus, sur presque autant de largeur.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en petites grappes courtes, lâches, peu garnies. Le calice est dur, feuilleté, tubulé, glabre, approchant de la forme de celui des *ditirukus*, divisé à son limbe en trois dents. La corolle est grande, blanche ou lavée de rouge, infundibuliforme, ridée ou plissée > le tube au moins une fois plus long que le calice, très-étroit vers son orifice, le limbe ample, divisé ordinairement en six ou sept lobes arrondis; Us sont étamines au nombre de six, quelconques sept Us filaments infères finissent à la base, & de la longueur du tube de la corolle; les anthères oblongues, verticillées l'ovaire arrondi; le style plus court que les étamines, bifide vers son sommet; le stigmate partage en deux. Le fruit est une drupe un peu ovale, légèrement acuminée, au moins de la grosseur d'une noisette, à quatre loges, qui en partie se contondent en partie avortent.

Cette plante a été découverte dans les Indes, aux îles Prallin, par Commerfon. Tj C. / in ktrb. fuff.)

5. SEBESTIER à coques. *Cordia (ollococca)*.

*Cordia fol'tis oblongo-ovatus, irtegeriniis; flori&ui carymiosis, culkifus interne tometofis.* W. Spec. Pianr. vol. 1. pag. 274. — WiUden. Spec. Plaut. vol. 1. pag. 107J. n°. 14.

*Cordia glabra*. Linn. Spec. Plant. eirr. 1, p. -19r-

*Collococcej filii rtigofis, vtnofis, oblo/igo-oviitit, Jloriuis taxi racemofis.* Brown. Jam. 167.

*Cerafo affinis, arbor bacifera, racemosa; flore fr. tppet-aio, htrli-ncio, ggtuto, fructu coccineo, mo-pyrano, vifcido; fit*

1827. Hift. 2. pag. j). tab. 203. fig. 2. — Rai, Dendr. 4f.

*Cerafa americana, foliis rugofis, fru&u vfflofo.*  
Pluken. Phytogr. tab. ij8. hg. 1.

fi. £W/<i ( ehretioides ), *foliis oblongo-ovatis, bafi acutis % integerrimis; paniculis lateralibus, foliis brvioribus.* ? Lain, Illuffr. Gen. vol. x. pag. 411.11<sup>o</sup>. 1902,

Cest un arbre d'une hauteur mediocre, dont le tronc se divife, vers fon fommet, en branches diffuses & en rameaux £pars, garr-is de fenilles alternes, p&iolées, ovales, oblongues, r6tr^cies à leur bafe, aiguës ou acuminées à leur fommet, trfcs-entifres à leurs bords, ridées, prefque glabres à Iciirs deux faces.

Les lleurs font difpofe'es, vers l'extr^mité des rameaux, en corymbes lâches, un peu paniculds, dont les pédoncules font rameux, très- inégaux j tes calices tomenteux en dedans5 la corolle d'une grandeur mediocre, monopétale, ir.fundibuliforme, divife, J fon Hrnbe, en cinq divifions affez profondes, de couleur un peu herbacée^ jaunâtre. Le fruit est un drupe de couleur rouge afitz vive, vifqueux j velu, renfermant un noyau ridé, lacuneux.

La plante jg paroît avoir de fi grands rapports avec la pr&édente, que j'ai cru devoir provifoirement IV rapporter jiiifi'u'a. un plus ample examen fur aés individus bien obfervés. Ses feuilles font prefque glabres > veinées, ovales-oblongues, aiguës à leurs deux extrdmicés, point en coeur j tes fleurs fort petites. Les fruits ne me font point connus.

Cette plante croit à la Jamaicque. La vari^te' j3 a 6x6 rapportée de Saint-Domingue par Joseph Martin, f) ( V. f. In herb. Lam.)

6. SÉBESTIER à quatre feuilles. *Cordia tetra-fylla.* Aubl.

*Cordia foliis quaternis, obovatis, integerrimis, flabris; pedunculis lateralibus, multjHoris.* Willd. J pec. Plant, vol. 1. pag. 1076. n<sup>o</sup>. 18.

*Cordia foliis verticillatis > fruftu oliviformi.* Aubl. vol. 1. pag. 224. tab. 88.

*Cordia ( tetraphylla ), foliis verticillato~quaterniSy ovatis, bap anguftatis; corymbis lateralibus.* Lam. Illuffr. Gener. vol. 1. pag. 412. n<sup>o</sup>. 1908.

Arbriffeau d'environ fix 1 fept pieds de hauteur fur un pied de diametre > dont le bois est blanc \* compacte; les branches nouvelles^ ainfi que les rameaux j chaque noeud garni de quatre feuilles verticillées>prefcejue fe (files, fermes, o vales, nerveufes, unpeu reticulées, entières à leurs bords, verteSj glabres à leurâ deux faces.j. r^tr^cies i

leur bafe, arrondies, un peu aiguës 1 leur fommet.

Les fleurs font laterales, portées fur de longs pedoncules terminus par quelques fleurs feffiles, dont le calice est d'une feule pièce, à cinq dents aiguës. La corolle est blanche, infundibuliforme; fon tube r&tréci à fa bafe, évafé jufqu'à fon limb?, qui se divife en cinq lobes ouverts, arrondis, ui yeu aigus > elle renferme cinq famines, dont les filamens, plus longs que la corolle, se terminent par une anthère à deux lobes. L'ovaire est arrondi, un peu ovale; le ftyle deux fois fotrchu i les ftigmates obtus. Le fruit est un drape jaunâtre, chirnu, de la forme & de la groffeur d'uno olive j renfermant un noyau très-dur, prefqu'A une loge.

Cette plante croît dnns la Guiane, aux lieux fabloneux, peu éloignés de h mer. f>

7, SÉBESTIER verbenace.' *Cordia gerafcanthus.* Linn.

*Cordia foliis lanccolato-ovatis % integerrimis} paniculd terminal!, calicibus tomentofis, dtcemftri&tis.* Lam. Illuffr. Gener. vol. i. pag. 421. n<sup>o</sup>. 193. tab. 96. fig. 2.

*Cordia foliis lanceolatis, ovatis, fiabris; paniculd terminally calicibus decemftriatis\* Linn. Spec. Plant\* vol. 1. pag. 273. — Jacq. Stirp. Amer. pag. 43. tab. 175. fig. i& — Swartz, Obferv. 86. — Willd. Spec. Phnt. vol. i. pag. 1074. ^ .8.*

*Gerafcanthus foliis ovato-oblongis, utrinque fro-duSis; racemis terminalibus.* Brcvn. Jam. 170. tab. 29, fig. 3.

Vulgainment bois de Chypre.

Cette efpèce a quelques rapports avec le *cordia collococca*; fe\* feuilles font moins along&s; fes fleurs terminates? fes calices tomenteux, marquis de dix ftries.

Ses tiges se diyifent en rameaux cylindriques, revdtus particulièrement, vers leur partie fupérieure/d'un duvet peu épaisjCendr^j garnies de feuilles alternes, pdtiol^es, ovales, lanc^ofees, ^paiffes, coriaces, trfes-enti&res à leurs bords, un peu r&trécies à leur bafe, un peu acuminées, obtufes à leur fommet, d'un vert-fonc^, prefque glabres à leur face fup^rieure, plus piles en defous, fupportées par un petiole court, d^pourvu de ftipules.

Les fleurs font r&unies, à Textr^mit^ des rameaux, en une panicule terminale, dont les ramifications font compofées de b011 onets ^pais, dont les p^dicelles font trh-courts. ^égaux j les principaux divifions munies, à leur baf, de bract^es feffiles ou un peu pétiolées, étroites j'ir//i-res^lanc^ol^es, aiguës. Le calice est monophylle^

oblong, infundibuliforme, dur, 16g, treméff denté à fes bords, marq de dfx (tries tr&s-profondes, pubescentj de couleur cendrée. La corolle m'a paru rougeitre dans l'atde defficcation, médiocrei, une fois plus grande que le calice\* divifée à fon limbe en cinq, quelquetois quaere ou fix découpures linéaires, prefqu'ovales, obtufes. Les étamines font au nombre de cinq, de la longueur du tube de la corolle > les anthères petices, globuleufes; le ftyle droit, deux fois bifide à fon formet 5 les ftigmates 6pais i l'ovaire un peuovale, ftrié.

Cette plante croit à la Jamaïque, dans les forêts; elle m'a été cemmuniquée par M. Dupuis.

TC^/O

8. SÉBESTIER noueux. *Cordia nodosa*\* Lam.

*Cordia foliis sub term's, ovato-oblongis, acuminatis ramulis nodosis, hispiais; calice barbato.* Lam. III. Gener. vol. i. pag. 412. n°. 1907.

CW/d ( hirtuta ), *foliis oblongis, utrinque attenuatis pubescentibus; caule pedunculifque corymbis terminalibus, axillaribusque kirfutis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1076. n°. 1 j.

*Cordia collococca.* Aubl. Guian. vol. i. pag. 219. tab. 86.

Vulgablement achira-mouron.

Cette plante diffère du *ccrdia collococca* par fes feuilles plus étroites, pubescentes; par fes tiges & fes p&doncules velus, par fes corymbes plus refferres, prefqu'en ombelle, point dichotomes ni divariqués; enfin par fes fruits blancs, obliquement acuminés.

C'est un arbre de moyenne grandeur, dont le tronc s'élève à la hauteur de cinq ou fix pieds, revêtu d'une écorce rou(Téâtre, qui porte plusieurs branches noueufes, dont les rameaux font hériffés de poils roides, aigus > les feuilles, au nombre de trois ou quatre à chaque noeud \* font alternes, entières, feffiles, ovales, de couleur verte, couvertes de poils à leurs deux faces, aiguës à leur fommet, longues de fix i fept pouces fur environ trois pouces de largeur.

Les fleurs font difpofées en bouquets dans l'aiffelle des feuilles | leurs p&doncules hériffés de poils roufflâtres | les calices d'une feule pièce, turbinés, velus, à cinq dents tris-courtes 5 la corolle blanchâtre, en forme d'entonnoir | le tube rer.fli à fon orifice, divifé en cinq lobes arrondis, cuverts j cinq étamines, dont les anthères font fagittées; un ovaire acuminis un ftyle de la longueur de la corolle, deux fois bifide; des ftigmates obtus. *Let fruit est un dtupe de rouleur blanche, ovale, ajcoi, à une loge, incliné horizontalement, tûmpli d'une pulpe géltineufe & vifqueufe, contenant un noyau ovale, fillon^>pointu. A deux*

ou à uoe feule loge par avortement, qui renferme une amande folitaire.

Cette plante croit en Guiane & à l'ilë de Cayenne. T)

9. SÉDESTIER jaunâtre\* *Cordia flavescens.* Aubl.

*Cordia foliis oblongis, acuminatis; reiiculato-venosis > glabris; racemis axillaribus.* Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. K>74. n°. 9.

*Cordia foliis ovato-oblongis, acuminatis; frtttu viridiflavescenttyccraffiforme.* Aubl. Guian. vol. 1. pag. ti6. tab. 89.

*Cordia* ( farmentofa ), *foliis ovato-oblongis, acuminatis % nudis, integerrimis; racemis lateralibus, drupis obtujh.* Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. p. 422. n°. 1907,

Aibriffeau dont les racines produifent plufietirs tiges ligneufes, farmenteufes, longues de huit à neuf pieds, qui s'étendent fur les plantes & Its arbres qui les avoifinent | gamies de feuilles ulfernes, médiocrement p&ttolées, ovales, oblongues, vertes, liffes à leurs deux faces, neryeufes^ réticulées, entières à leurs bordSj acumin^es a leur formetjlotigues de fix à fept pouces, fur trois de large.

Les fleurs naiffent en grappes latérales, portées fur un aflez long p&doncule. Leur calice est profondément^ décotipé en cinq à fix diyiffions arrondies^ aiguës. La corolle est monop&ale, de couleur jaunâtre, en forme d'entonnoir; le tube renflé i la partie qui déborde le calice; fon limbs partagé en quatre ou fix lobes arrondis, ouverts. Les Etamines font au nombre de cinq à fix 5 les anthères fagittées 5 l'ovaire Verdârre \$ le ftyle deux fois fourchu. Le fruit est un drupe de rouleur purpurine, enveloppé d'une membrane ferine & f&che, & dont les femences fourniffent une matière glutineufe.

Cet arbriffeau croît dans Tile de Cayenne & dans la Guiane > parmi les arbriffeaux qui enTourent les Savannes; il fleurit & fru&ifte dans *It* courant de l'été. T> (*Defcript. ex Aubl.*)

10. SÉDESTIER dpineux. *Cordia fpiriffiens.* Linn.

*Cordia foliis ovatis, acutis ferratis scabris; petiolis subpinefcentibus.* Linn. Mantiff. 206.—Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 411. n°. 940.—Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1073. n°. 4.

Ses rameaux font roies, droits, tomenteuv, de couleur brune, ferrugineufe, garnis de feuijles :ilternes, pétioles, ovales, denies en fcie à leurs bords, aiguës a leur fommet, rucles & leur face I fupérieure, tomenteufes en defibus, de la grandeur des feuilles du cerfier, fupport^es par des I pétioles très-court, gdniculés, o<nt la baft <?-

viens comme-ifs à la partie de l'articulation qui perfitte après la chute des feuilles.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, filiformes, simples ou bilobes, de la longueur des feuilles. Leur calice est d'une seule pièce, campanulé, à cinq dents peu marquées. La corolle monopétale est campanulée, divisée à son limbe en cinq dentelures, une fois plus grande que le calice. L'ovaire est arrondi, surmonté d'un style filiforme, deux fois bifide à son sommet, terminé par des stigmates aigus. Les filamines sont au nombre de cinq. Les fruits sont de petites drupes éparses de couleur noire, fécondes, de la grosseur des groseilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales.

h

11. SÉBESTIER à quatre étamines. *Cordia tetrandra*. AM.

*Cordia foliis ovatis, basi subcordatis, subtus asperis; corymbis terminali floribus quadrifidis*. Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 422. n°. 1909.

*Cordia folds ovatis acutis, basi inaequaliter cordatis, subtus scabris; cymis terminali, floribus tetrandris\** Willden, Spec. Plant, vol. 1. pag. 1076. B°. 16.

*Cordia (tetrandra), foliis ovatis, subtus asperis; floribus parvis, corymbosis et fructu albo, tetrapireno*. Anbl. Guian. vol. 1. pag. 111. tab. 87.

Vulgairement bois Marguerite ou arbre à parafol.

" C'est un grand arbre dont le tronc s'élève à quarante ou cinquante pieds de hauteur, revêtu d'une écorce grise, qui se divise en branches diffuses & en rameaux garnis de feuilles alternes, vertes en dessus, plus pâles & rudes à leur face inférieure, nerveuses, un peu en cœur à leur base, entières ou légèrement ondulées à leurs bords, longues de huit à dix pouces sur trois ou quatre pouces de largeur | leur pétiole long d'un pouce

A l'extrémité des rameaux & dans l'aisselle des feuilles naissent de grandes touffes de fleurs en corymbe, dont le pédoncule commun est fourchu, dichotome à son sommet, & rameux. Le calice est turbiné, d'une seule pièce, divisé, à son bord, en quatre lobes arrondis, aigus. La corolle est verdâtre, monopétale, infundibuliforme. Son tube est court; son limbe partagé en quatre lobes ouverts, presque ronds, un peu aigus. Les filamines sont au nombre de quatre, attachées un peu au-dessus des divisions de la corolle | les anthères griffées, à deux loges; l'ovaire rougeâtre le style vert, deux fois fourchu; les stigmates obtus. Les fruits sont une drupe blanchâtre, arrondie,

contenant trois ou quatre offelets ou noyaux un peu ovales, ridés, enveloppés d'une substance blanche & gélatineuse.

Cet arbre croît dans les grandes forêts d'Amérique Cayenne & de la Guiane, particulièrement sur le bord des rivières. Ceux qui croissent sur le bord de la mer sont de moitié moins élevés que ceux des forêts. (Descript. ex Aubl.)

11. SÉBESTIER vein. *Cordia toqueve*. Aubl.

*Cordia foliis cordatis, acuminatis, villosis y racemosis compositis*. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 412. n°. 1911.

*Cordia foliis cordato-ovatis, acuminatis, integerrimis, tomentosis; corymbo paniculo subterminali*. Willkkn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1074. n°\* 10.

*Cordia foliis cordatis > acuminatis, villosis; floribus racemosis*. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 218. tab. 90.

Vulgairement toqueve.

C'est un arbrisseau très-rameux, qui s'élève à la hauteur de cinq ou six pieds, dont les branches sont diffusées les rameaux tendres & callos, velus, revêtus d'une écorce roufflée, chargés de feuilles alternes, presque fécondes, ovales, en cœur à leur base, entières à leurs bords, aiguës à leur sommet rudes & velues à leur face supérieure, tomenteuses sur d'un vert-pâle tendre, longues de quatre à six pouces, sur trois ou quatre de largeur.

Les fleurs sont disposées en grappes composées, axillaires & terminées, dont le pédoncule commun est long, vein, dépourvu de feuilles. Le calice est presque tubulé, à cinq dents la corolle blanche, tubulée; le tube court | le limbe élysé, partagé en cinq lobes arrondis | cinq étamines, dont les filaments sont plus longs que la corolle; les anthères allongées, à deux loges; l'ovaire arrondi, oblong, un peu velu à son sommet, dont le style est deux fois fourchu. L'ovaire est une drupe jumele, charnu, à une seule loge, coittenant un noyau folitaire.

Cet arbrisseau croît dans la Guiane, dans les terrains défrichés par les Galabibis qui habitent près des bords de la rivière de Sténemari. f)

12. SÉBESTIER à grandes feuilles. *Cordia macrophylla*. Linn.

*Cordia foliis ovato-oblongis, villosis > venosis, maximis; racemis corymbosis, calice cyathiform'u* Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 411. n°. 1901.

*Cordia foliis ovatis, villosis, sesquipedalibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 264. — Mill. Di & rf-j. — Willd. Spec. Plant, vol. x. pag. 1075. n°\* IU

' *Collococcus platyphyllus* > *major*, *racemis umbellatis*. Brown. Jam. 168.

*Prunus racemosa*, *foliis ohlongis, hirfutis, maximis; frudu rubro*. Sloan. Jam. 184. Hift. 2. pag. 130. tab. 211. fig. 1. — Rai, Dendr. 43.

Cest un arbre qui s'élève à la hauteur de dix-huit à vingt pieus & même d'avaritage, muni de branches assez fortes & de rameaux alternes, diffus, cendrés, pubescens, garnis de feuilles très-grandes, alterdées, pétioles, ovales, velues, longues d'un deroipied, ués-entières, obtuses ou acuminées à leu fommet j les pétioles courts, épais, un peu vrlus. Les flurs font nombreuses, ferrées, Hitpofees, vers l'exrr^mité des rameaux, en grappes, ou panicules presqu'ombellées > courtes, auxqil cilrs futcèdent des fruits rouges^ de la grosseur d'un pois, très-pulpeux.

Cette plant? se rencontre à la Jamaïque. J) (V.f. *in herb. Xjf. &c.*)

14< SIBESTIER à grandes fleurs. *Cordia febef-tena*. Linn.

*Cordia foliis ova; is, fulrepandis 3 fiabris; calice cylindrico, tubobrevjo>e*. Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 421. n°. 1898. tab. 16. fig. 1.

*Cordia foliis ohlonpo-ovatis, repandis, fcabris*. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 190. — Haffiq. Iter. 4j8. — Miller, Dift. n° 1. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 107j. 11°. 5.

*Cordia foliis subovatis, subrepandis*. Jacq. Ainer. pag. 41.

*Cordia nucis juglandis folio*. Plum. Gen. Amer. & Icon, icy.

*Cordia foliis amplioribus, hirtis; tubo floris sub-aquali*. Brown. Jam. 202.

*S eh est ana fcabra; fiore miniato 3 crispo*. Dillen. Eltham. pag. 341. tab. 255. fig. 531.

js. *Cordia* (africana), *foliis subrotundo-ovalibus, integris; parti cut^a terminali; calicibus turbir.atis; ^rifp^nuclco triquetro*. Lam. lilustr. Gen. vol. 1. pag. 4b-n°. 1896.

Wanley. Bruce, Iter 5. pag. 54. — Edit. Germ. J« pag. 63. tab. 17.

*Caryophyllus fpurius* > *inodorus; folio subrotundo fcabro; fiore race mof> hexapetaloniae, coccineo*. Sloan. Jam. 136. Hift. 2. pag. 20. tab. 64. «\* Rai, Supplem. 86. — Catesb. Carol, vol. 2. pag. 91. tab. 91.

*Navalla nigra*. Rumph. Amboin. vol. 2. pag. 116. tab. 75. — Bown. Fior. ind. 59.

Arbriffeau qui s'élève à la hauteur de sept à huit pierfs, font les tiges font droites, ^labres, cylindriques, rameufes j les rameaux alcerne, garnis

de feuilles trtb-mldrocremer. tpeiiol&s, alternes, ovales, un peu arrondies, quelquefois oblongues, rudts, de couleur verte, les plus jeunes légèrement dentées en fcie, légèrement ondutées & leurs bords lorqu'elles font plus anciennes; les supérieures & terminales tr&s-entières j les petioles cylindriques, dépourvus de ftipules.

Les fleurs font difpofées en assez grosses grappes à l'extrémité des ramifcaux, garnis de pédoncules rameux, qui foutiennent une, deux & même trois fleurs. Leur calice est d'une seule pièce, oblong, divisé à son orifice en trois décoispures. La corolle est grande, en forme d'entonnoir, d'ua jaune-foncé, de couleur écavlate, selon quelques auteurs j I moins qu'il ne fcit queffion d'une autre espèce confondue avec celle-ci, i cir.cj diviii Qns obtuses, ovules, ciene!ées ou ondulées à leu bords. Les étamines font au nombre de cinq j le pistil droit, divisé en deux à son fommet, chaque division fourchue; les ftigmates obtus, recourbés en dehors. Le fruit est un drupe ovate, presqu'en form^ de poire, obtus, dont le nryau est iilloné par plusieurs côtes assez profondes.

Cette plante croit dans plusieurs lies de l'Amérique, particulièrement à Saint-Domingue. On la trouve aussi aux Indes orientales, f) toutefois c'est la même espèce. T> (V.f. *in herb. Lam. ex S. Dom.*)

La plante ;, tris-voisine de la précédente, en est une variété remarquable, ou peut-être une espèce distincte. Ses feuilles font ovales, moins allongées, un peu arrondies entières j les fleurs pi môt difpofées en panicule qu'en grappes \$ les calices font turbinés; les drupes renferment un noyau à trois côtés. Elle a été observée en Afrique par Bruce, dans son voyage en Abyssinie. J) (V.f. *in herb. Lippi, apud D, Jufficu.*)

15. SIBESUER du Pérou. *Cord: à lutea*. Lam.

*Cordia foliis evatis, obtujis 3 fupernh crenatis; corymbis lateralibus terminalibusque; calicibus decemftrictis*. Lam. lilustr. Gener. vol. 1. pag. 421. n°. 1897-

*Pavonia* (lutea) > *foliis pttiolatis, subrotundo-crenatis 3 asperisy floribus racemests*. Dombey. Herb\*

Vulgairement > au Pérou j membiilefo ou petit coignaffier.

Cest un arbriffeau d'environ douze 1 quic? pieds de haut, dont les rameaux font flexueux, glabres, d'un gris cendré, pubteonsà kur partie supérieure, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales ou presqu'arrondies, vfertes, rudes à lenr\* deux faces, marquées en cieflusde trfcs-petits poiii blanchitres, un peu pubescents en deffoin dai>. leur jeuneffe, entiferes à leur partie inférieure. crdelées dans plus de leur moiti\* supériem



crénehires obtufes, peu profoiities, longues d'un à deux pouces & plus j Urges d'un pouce & demij les pétioles pubefcens, demoiité plus courts que les feuiiles.

Les fleurs forment de petites grappes latentes terminées, dont les rameaux font ruyens d'un Stiver cendre ou un pen jaundre ; le pédoncule ires-courts j les calices furt<me>ittries, ovalts, d'une feule pièce, tjaminés^ar quatre dents ovaltes > cources, un ptu fcaieuis a leurs bords. La Corolle est Kiiir.ire, tubulee \ le cub\* de la longueur du caice ; le limbe ouvert, affez grand, à fix 3 fept ou huit decoupures. Les étamines font au nonibre de huit j les fiamtns limits, filirormeSj vthis à lenr b.iie; les antheres ovales, comprtm&s; le flyle de la longueur des étamines, bifide à fj partte fuperieure. Le his it est llll Urupe ovale, aigu, pulpeuit, blanchâtre, renfermant un noyau ovale-obtong, termine par une pointe recoutbée, divifé en quatre log.iSj oti en deux pat avortementi-

Cette plante 3 iStl tecatillie par Dombey à Hinna & aux environs de Lima, où elle est ^ort commune. T> ( f. / in herb. Jcjf.)

16. SEBESTIER d Feuilles de fauge. *Cordalafitlvifolia*. Juff.

*Cordia folius ovato-lanceotatis, o&tufis, rxgofts, afptrrimis, fubtus reticulato-venofis; racttis latera&us*, (N.)

Sesrameaux font ghibreSj fines, cendts ou un peu jaunâres, un peu pubefcens dans leur jeunefli?, gamis de feuilles péciolées, alternes, très-fermes, coriaces, ovales-oblongues, très-tudes, raboreufes comme une rape, chargées en deffus d'un tres-grand nombre d'afpetic^J bJanchâtres j tidees, munies en deffous de nervures roides, très-faillantes, & de veines epaiement faillantes, diipofées en reTeau : ces feuiiUs ont un a deux p)Otices de longueur, Ct em iron an ponce de large ; les pétiole\* font courts, fermes, rudes, longs de deux à trois lign<s. Les flours forment de petites grappes la plupatt latérales, dont les ramifications font roides, velues, hériffés de poils \* châtres.

J'ignoreU lieu natal de cette plance, qui a ^té communiquée à M. de Juffieu par M. Dupuis. (V. (. inktrh. Juff.)

17. SEESTIER de Saint - Domingue, *Cordia domingnfs*. Pim.

*Cordia foliis ovarit, iattgris, afptris, fuhtht alhicantibus panicu/3 urminati, calicilms cylindrids*. Lam. Illullr. Gener. vol. 1. pag. 411. n°. [900.— Herb. Juff.

Sss rameau font epais, nug l leux, très-rudes

au toucher j d'lift bmn-noiratte, un pau pubefcens i leur partie fuperieure, garnis de feuilles grandes, pétiolées, alternes, ovales, tres-entieres, nides à leurs deux faces, coriaces jépaifles, d'mi vert-fonc& en deffus, d'un vert-jaunâtre ou blaiichâtre en deffous; les fupétietires longues de fix à huit pouces, M targes de quatre ou cinq, marques de n^rvures fottes, (aiHaruestr) deficits, un ptu pubefcentes, médiocrement rameufes à leitr iomet, & dont f'intervalle est rempli par des vsines, les lints paralleled, t'autres en reseau j les pétioles font rudes, prefque cyliiid.wque5j courts, epais, ires-rudes.

Lts fleurs font difpofées en grappes droites, nicins longties que les teuilles; les raieaux colitts, inei^aux, drous, cylindriques, roides, fcabres, un psu pubefcens. Us devjennenc Us peJoncult, propres, uiiiflores. Les cslices font cylindriques, rou(Teares, longs de fix à fept li^n^s, obtus, un peuevafe - Je ne connoif point la corolle ni Ws autres parties de h IVunification.

Cette plante croit à Salnt-Domingue. fj C F-f in htrh. Juff.)

iS. SEBESTIER liiTe. *CorMu Uvigata*. Lam.

*Cordiafoliis ovatis, xtriofts, niudis, paniculi\*fu (cralibus, jiaminibus infirni vUlofis*. Lam. Illullr. Gener. vol. i. pag. 411. n°. 1911.

Cette efpece est remarquable par fes corolles en foucoupe ou prefque campanulas, affez femblabl<s à ceiles de *'tkmia linifolia*, & par fes étamines velues à leur panie inerieare.

SJS rameaux font greleSj effilesj de couleur cendrée, noueux, cylludriques, garnis de teuilles p^ tinlées, alterne\$, ovales ou un peu arrondies, affez petitis, tres-entieres, obtufes Oll un peu aigttes, retrectes à leur bafe, glabres à leurs deux faces, coriaces, vertes & luifantes à leur face fuperieure j pâfts en deffous^ traversées par des veinule^ fines, difpofées en reseau; les petioles greles, conns, un peu comprimés. Les panicules font laterals S: terminées, courtes, mais plus longues que les feuiiles, glsbres, rameufis} les calices font ghibres, courts, tries; la corolle ouverte, prefqu'en [oucoupe, ou un pen campanu'ee, affez femblable à celle de *X'ckrectia linifolia*; fon limbe (iivife en lobes ovales, obtus > Us (famines plus couttes que la corolle, velues A Isur bafe.

Cette plante croit aux AnriHes & à Saint-Domingue. f) (y.f.in.htrb. ji>fi")

19. SISEESTICR, du Senegal. *Cordia fntgattnfs*. Juffiu.

*Cordia jlorihus Utmndris; fuliis mgmbivnactis, ov>i:is, ac:tv>:natii iglabris> ractmisirtvihut*, (N.)

C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont le tronc s'élève à environ vingt pieds de haut, & dont les rameaux sont grêles, noirâtres, cylindriques, très-glabres, garnis de feuilles pétiolées, alternes, minces, membraneuses, très-entières, ovales, acuminées, longues de quatre à cinq pouces, larges de trois environ, vertes & glabres de leurs deux faces, chargées de nervures qui se divisent en veinules distribuées en réseau sur les pétioles sont glabres, comprimés, longs d'environ deux pouces & plus.

Les fleurs forment une petite grappe paniculée, à rameaux courts, filiformes, à peine plus longs que les pétioles sur les pédoncules propres, très-courts, uniflores les fleurs, d'après l'observation de M. Adanson, ont leur calice monophylle, à trois divisions sur la corolle monopétale, à demi-divisée en quatre; les étamines sont au nombre de quatre, insérées sur le tube de la corolle; l'ovaire est surmonté d'un style & de deux stigmates, chacun divisé en deux. Les fruits ne sont pas encore connus.

Cette plante a été rapportée du Sénégal par M. Adanson peut être, mieux connue, pourroit-elle former un genre particulier. Je ne l'ai mentionné ici que d'après le rapprochement que M. de Juffieu en a fait lui-même des *cordia* dans son herbier. T> (*F.f. in herb. Juf.*)

10. SÉBESTIER à feuilles de buis. *Cordia buxifolia*. Julf,

*Cordia folds coriaceis, ovato-fusca, integerrimis; floribus paniculatis > lateralibus, zermittis* (N.)

Cette espèce se rapproche beaucoup, par son port) de *Yekretia buxifolia* Willd. & des *carmona* de Cayenne > surtout d'après la forme de ses feuilles; mais le caractère de ses calices tubulés en détermine le genre, quoique le fruit ne me soit pas connu. D'ailleurs, les fleurs sont paniculées, & non en grappes comme celles des *carmona*.

Ses rameaux sont alternes sur cylindriques\* tris-glabres, très-verts de couleur cendrée, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, nombreuses sur petites, assez semblables à celles du buis > ovales coriaces, très-entières sur rudes, & chargées, à leur face supérieure, de points blanchâtres, médiocrement nerveuses, à peine longues d'un pouce, obtuses, arrondies à leur sommet \* un peu rétrécies en coin à leur base sur les pétioles sont très-courts, quelquefois nuls.

Les fleurs sont disposées en panicules latérales ou terminales, médiocrement garnies, un peu pubescentes ou de couleur cendrée sur leurs ramifications sur le calice est court, d'une seule pièce, ovale-tubulé, divisé à son orifice en quatre lobes ovales, obtus. La corolle est infundibuliforme fan-

tube cylindrique, plus long que le calice & le limbe ouvert, d'une grandeur médiocre sur le style bifide; chaque division terminée par un stigmate simple, en tête. Le fruit n'est pas encore connu.

Cette plante a été communiquée par M. Dupuis à M. de Juffieu. J'ignore son lieu natal. T> (*r.f. inkerb. hf*)

11. SÉBESTIER élevé. *Cordia exaltata*. Lam,

*Cordia foliis ovatis, basi acutis, asperis; corymbis terminalibus, floribus quinquefidis*. Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 412. n°. 15)10.

C'est un grand arbre dont les rameaux sont glabres, très-verts sur garnis de feuilles pétiolées, alternes, rudes à leurs deux faces, ovales, rétrécies, aiguës à leur base, très-entières, obtuses, un peu acuminées à leur sommet, coriaces, vertes en dessus, un peu plus pâles sur dessous, presque luisantes, longues de quatre à cinq pouces & plus, sur deux pouces au moins de largeur, soutenues par des pétioles très-courts, durs, légèrement comprimés.

Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, un peu plus long que les feuilles, leurs ramifications glabres, diffusées sur les pédoncules propres, épais & très-courts, uniflores. Le calice est court, glabre, large, campanulé, terminé par cinq petites pointes très-aiguës, persistantes. Le fruit est un drupe globuleux, de la grosseur d'un pois, pulpeux, à deux loges, contenant chacune une semence folitaire.

Cet arbuste croît dans la Guiane, où il a été observé par M. Richard T) (*^/- in kerb. Lam.*)

22. SÉBESTIER nerveux. *Cordia nervosa*. Lam.

*Cordia foliis alternis oppositifolique, ovato-oblongis, acuminatis, nervosis; corymbis brevi, bracteis subulatis*. Lam. Illustr. Gen. vol. u p. 422. n°. 1906.

C'est un arbre remarquable par la forme de ses feuilles très-grandes\* ovales-oblongues sur leurs nervures faillantes > & qui a quelques rapports avec le *cordia flavefcens* d'Aublet.

Ses rameaux sont rudes, de couleur cendrée, anguleux à la base, garnis de feuilles alternes, persistantes, ovales-oblongues, glabres & luisantes sur leur face supérieure, d'un vert foncé, nerveuses & d'un jaune-pâle en dessous, légèrement pubescentes > marquées de nervures fortes, faillantes, obliques, parallèles, un peu rameuses ou confluentes vers les bords des feuilles, qui sont longues de huit à dix pouces, sur quatre & plus de largeur, entières, acuminées à leur sommet sur les pétioles très-courts, épais, noueux à leur base.

Les fleurs sont disposées en une panicule ou corymbe très-court sur les premières divisions presque dichotomes sur les rameaux courts, sur six à sept

que ligneux > glabres, accompagnés de br&eas  
sub&eas. Les calices font glabres, d'une feule  
pièce, très-ouverts à l'époque des fruits, divisés  
à leurs bords en cinq découpures courtes, ovales,  
presqu'obtus. Je ne connois ni les fleurs ni les  
fruits.

Cette plante a 6x6 recueillie, par M. Richard,  
dans la Guiane. Tj ( V.f. in kerb. Um.)

23. SIBESTIER à feuilles rondes. *Cordia rotun-  
difolia*. Ruiz & Pav.

*Cordia foliis subrotundis ovalibusque crenatis^fca-  
bitis ; pedunculis corymbo-dichotomis*. Ruiz & Pav.  
Flor. peruv. vol. 2. pag. 24. tab. 148.

*Prunus fibestna*. Plukn. Almag. pag. 506. —  
Phytogr. tab. 217. fig. 2.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur d'environ  
douze pieds, dont les f&eas font droites, & fouvent  
presque couchées, cylindriques, très-rameuses j  
les rameaux très-longs, f&eas, flexueux, velus  
dans leur jeunesse, garnis de feuilles alternes,  
médiocrement pétiolées, un peu a&eas ou  
ovales» crénelées à leur contour, ridées, très-  
veinées, rudes > un peu hispides, longues de deux  
à trois poucs, sur deux de large.

Les fleurs font disposées en un corymbe ter-  
minal, dichotome, au nombre de dix à douze,  
grandes, fe&eas, de couleur fauve. Le calice est  
tubule\* f&eas, terminé par cinq dents aiguës &  
courtes. La corolle est grande, infundibuliforme;  
son tube est droit, de la longueur du calice, di-  
luté à son orifice > le limbe divisé en cinq décou-  
pures pliffets, ovales, aiguës. Les filamens au  
nombre de cinq, font droits, f&eas, velus à  
leur base; les anthères ovales j oblongues, con-  
caves; l'ovaire ovale, acuminé le style filiforme,  
bifide, de la longueur des étamines, terminé par  
deux stigmates bifides. Le fruit est un drupe blan-  
châtre, ovale, acuminé, à demi-enveloppé par le  
calice & par une pulpe visqueuse, renfermant une  
noix ovale > acuminée, à cinq sillons, à deux  
loges\* Souvent le limbe de la corolle varie depuis  
Hi jusqu'à huit découpures 5 alors les mêmes va-  
riétés se retrouvent dans le nombre des étamines  
& les sillons de la noix.

Cette plante croit au Pérou, aux environs de  
Lima, &c. dans les terrains arides, sablonneux, He  
sur le bord des ch&eas.

On emploie cette plante en décoction dans les  
fluxions & inflammation des yeux. Elle fleurit  
dans Yit6 & à fin du printemps.

24. SIBESTIER denté. *Cordia dentata*.

*Cordia foliis ovatis^ angulato-incis, dentatis;  
panicula dichotomi, amplâ, divaricate ; ramis pectio-  
/mis, kirfatis*. (N.)

Espèce remarquable par la grandeur & la beauté  
de ses panicules amples, à ramifications nombreu-  
ses, divariquées, dichotomes, & par ses feuilles  
dentées ou laciniées, presqu'anguleuses.

Ses rameaux font un peu flexueux, bruns ou  
cendrés, cylindriques, rudes, chargés de poils  
courts, roides, blanchâtres, garnis de feuilles  
p&eas > alternes, ovales ou quelquefois un peu  
arrondies > assez grandes, rudes, couvertes de  
petits points blanchâtres à leur face supérieure,  
d'un vert-foncé, plus pâles, & un peu j&eas en  
dehors; les unes à peine denticulées; les autres  
médiocrement incisées, un peu anguleuses, à den-  
telures courtes, aiguës j les nervures filiformes,  
faillantes, alternes > traversées par des veines pa-  
rallèles & des veinules réticulées. Les feuilles ont  
de trois à cinq pouces de long, sur deux ou quatre  
de large j les pétioles velus j grêles, cylindriques >  
longs d'un pouce & plus.

Les panicules font amples, terminales, étalées;  
les ramifications nombreuses, dichotomes > diva-  
riquées, insensiblement plus courtes, roides, pu-  
bescentes. Les pédoncules propres font très-courts,  
uniflores. Le calice est court & presque campanulé,  
f&eas j obtus, à peine denticulé j la corolle blan-  
che j infundibuliforme, presque campanulée. Son  
tube est court j dilaté à son orifice 5 son limbe  
ample, très-ouvert, entier ou un peu finué à ses  
bords\* à cinq ou six lobes très-courts.

Cette plante croit à Curacao; elle a été com-  
muni&eas par M. Vahl à M. de Jussieu. Tj ( V.f.  
illegible . . . )

25. SIBESTIER à petites fleurs. *Cordia micran-  
thus*. Swartz.

*Cordia foliis ellipticis, acutis, integris, membra-  
naceis, venosis ; racemis compo&eas, laxis*. Swartz,  
Prodr. pag. 47. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1.  
pag. 460. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1075.

Cette espèce a des rapports avec la *cordia col-  
lococca*; elle en diffère par ses feuilles un peu his-  
pides en dessous, & moins rétrécies à la base deux  
extrémités j par ses grappes bien moins garnies,  
& par ses fleurs beaucoup plus petites.

Ses rameaux font glabres, ridés, un peu tor-  
tueux, de couleur cendrée, garnis de feuilles  
alternes, coriaces, pétiolées, ovales, elliptiques,  
très-entières, d'un vert-foncé & presque luisantes  
en dessus, plus pâles à leur face inférieure, à peine  
rétrécies à leur base, obtuses ou quelquefois mé-  
diocrement acuminées à leur sommet, membra-  
neuses dans leur jeunesse & un peu hispides en  
dessous, marquées de nervures faillantes & de ve-  
nules parallèles & en retour j les pétioles courts,  
étalés.

Les fruits font disposés, à l'extrémité des  
rameaux,

rameaux, en panicules courtes, lâches, moins longues que les feuilles j les ramifications un peu comprimées & cendrées. Les calices font très-courts, glabres, ftriés; la corolle fort petite.

Cette plante croit à la Jamaïque, sur les montagnes, au milieu des forêts (V.f. in *kerb. JaJfUu.*)

26. SÉBESTIER de la Chine. *Cordia finenfis*. Lamarck.

*Cordia foliis oblongis, obtusis, ad axillas nervorum, villosis; paniculis foliis brevioribus*. Lam. 111. *Gener. vol. 1. pag. 42. n. 1914.*

Cette espèce a des rapports avec le *cordia indica*, surtout par la disposition & la forme de les fleurs; elle en diffère par ses feuilles beaucoup plus étroites, velues aux aisselles des nervures.

Ses rameaux font grêles, effilés, gubres, cylindriques, un peu ftriés, légèrement comprimés à leur partie supérieure, garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, presque elliptiques, très-entières, obtuses à leur sommet, un peu rétrécies à leur base, longues de deux à trois pouces, sur environ un demi-pouce de large, vertes, glabres, marquées en dessous de nervures fines, parallèles, dont les aisselles sont très-ordinairement munies de petites touffes de poils couchés & cendrés. Les pétiotes font filiformes, longs au moins d'un pouce, très-glabres.

Les fleurs forment de petites panicules latérales & terminales, dont les ramifications font très-glabres, fines, divariquées ou dichotomes, souvent recourbées en dehors. Le calice est glabre, court, ovale, d'un vert-blanchâtre, à cinq ftriés, ouvert, campanulé après la floraison, à quatre ou cinq lobes courts, obtus à son orifice. La corolle est blanchâtre, infundibuliforme, lobée à son limbe, environ une fois plus longue que le calice. Le fruit est un petit drupe ovale, contenant un noyau à deux loges.

Cet arbre croit dans la Chine. (V.f. in *kerb. Lamack.*)

27. SÉBESTIER de l'Inde. *Cordia indica*. Lam.

*Cordia foliis ovatis, petiolatis, nudis; floribus paniculatis > tubo corollarum incluso*. Lam. *Illustr. Gener. vol. 1. pag. 412. n. 1915.*

On distingue cette espèce du *cordia finenfis* à ses feuilles beaucoup plus larges, dont les nervures font d'ailleurs dépourvues de ces petites touffes de poils qui s'observent dans leurs aisselles sur le *cordia finenfis* mais ses fleurs ont beaucoup de ressemblance.

Ses rameaux font gubres, cylindriques, élancés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales ou

*Botanique. Tome VII\**

ovales-lancées, très-entières, obtuses ou un peu aiguës, membraneuses, glabres, longues de deux à quatre pouces, larges d'un à deux pouces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, à nervures obliques; les inférieures dirigées vers le sommet des feuilles; leur intervalle occupé par des veines réticulées & les pétiotes grêles, Couples, longs d'un pouce & demi.

Les fleurs font disposées en panicules latérales & terminales, alongées, rameuses, nues à leur partie inférieure j les rameaux alternes, terminés, chacun par de petites grappes pendantes. Les pedoncules font courts, inégaux; les calices d'une seule pièce, campanulés, glabres, blanchâtres, lobes & comme détachés à leurs bords, très-ouverts, mais ovales & fermes avant la floraison. La corolle est petite | son tube entièrement renfermé dans le calice j son limbe court, ouvert. Les drupes font persistes, ovales, à deux loges.

Cette plante croit dans les Indes orientales, d'où elle a été rapportée par M. Sonnerat. X (V.f. in *kerb. Lam.*)

18. SÉBESTIER à feuilles elliptiques. *Cordia elliptica*. Swartz.

*Cordia foliis oblongis, apice attenuatis, integris subcoriaceis; racemis. compositis, diffusis; drupis acuminatis*. Swartz, *Prodr. pag. 47.* — Idem > *Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 461.* — Willd. *Spec. Plant. vol. 1. pag. 107. n. 13.*

*Vulgiinment manjack.*

C'est un grand arbre, dont le tronc est épais j les branches étalées, les rameaux cylindriques, ftriés, dichotomes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, un peu rétrécies à leur base, alongées, hincéolées à leur sommet, entières, un peu coriaces, glabres à leurs deux faces, linéaires, nerveuses & veinées, soutenues par des pétiotes à demi-cylindriques, glabres j canalicules en dessus.

Les fleurs font disposées en grappes terminales, dichotomes, dont les ramifications font très-étalées | les fleurs presque ftriés (files, assez grandes > ur. \* latérales. Le calice est coriace, elliptique, tubulé j glabre, percé à deux ou cinq découpures à son orifice j la corolle blanche; le tube en baffle à sa base, à peine plus long que le calice | le limbe à cinq divisions linéaires, lanceolées, ftriées; les filaments barbus, attachés au tube de la corolle | les anthères oblongues, tombantes, glanduleuses à leur sommet. L'ovaire est oblong; 1? ftriée cylindrique | le stigmate dichotome. Le fruit est un drupe ovale, acuminé, long d'environ six lignes, soutenu par le calice très-ouvert & agrandi. Il contient un noyau flux & ridé.

Cette plante se rencontre à la Jamaïque & à Saint-Domingue. (V.f. *Descript. ex Swanj.*)

\* *Effects moins connues.*

*Cordia* ( *aspera* ), *foliis ovatis*, *acuminatis*, *apertis*; *floribus cymosis*, *rugosis*. Forst. Prodr. n<sup>o</sup>. 109.

Elle croit dans l'île de Tongatabu, où elle a été observée par Forster. Ses feuilles sont rudes, ovales, acuminées; ses fleurs rugueuses, disposées en cime.

\* *Cordia* ( *dichotoma* ), *foliis oblongo-ovatis*, *vix crenatis*; *corymbis dichotomis*. Forst. Prodr. n<sup>o</sup>. n. o.

Forster a découvert cette plante dans la Nouvelle-Calédonie. Ses feuilles sont ovales, oblongues, à peine crénelées à leurs bords. Les fleurs sont disposées en un corymbe dichotome.

*Observations.* M. Cavanilles a établi un genre particulier sous le nom de *carmona*, dans lequel rentre le *cordia re tufa*, Vahl, Symbol. 2. pag. 42, qui est *Vekretia buxifolia* de Roxburgh, Coromand. 1. pag. 42. tab. 57. Le caractère essentiel de ce genre consiste, d'après M. Cavanilles, en un calice à cinq divisions profondes, très-étroites; une corolle infundibuliforme; à cinq découpures ovales; cinq étamines; deux styles capillaires, terminés par des stigmates simples; un drupe globuleux; à six loges, chaque loge contenant une semence oblongue, foliaire.

Je reviendrai sur ce genre, & sur les espèces qui le composent, dans le supplément de cet ouvrage.

SECHI. *Sechium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *maprounea* Aubl., sur lequel comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à feuilles anguleuses, dont les fleurs sont disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs monoïques; un calice (ou corolle) campanule, à cinq divisions; une petite dent entre chaque découpure: dans les fleurs mâles, un filament central, partagé en quatre à son sommet; quatre antères: dans les fleurs femelles, un ovaire supérieur; un style; un stigmate, une grosse pomme charnue, monopérme.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monoïques, les mâles & les femelles réunies sur le même individu,

\* Les fleurs mâles offrent :

1<sup>o</sup>. Un calice d'une seule pièce, campanule, divisé jusque vers son milieu en cinq parties égales, entre chaque division une petite dent courte.

1<sup>a</sup>. Point de corolle, 4 moins qu'on ne regarde comme. calice les petites dents situées dans les

coups & comme corolles les plus grandes divisions.

2<sup>o</sup>. Une seule étamine, dont le filament est central, épais & partagé en quatre à son sommet, terminé par quatre antères en cœur.

4\*. Point & ovaire\*

\* Les fleurs femelles offrent:

1<sup>o</sup>. Un calice comme celui des fleurs mâles.

2<sup>o</sup>. Point de corolle.

3<sup>o</sup>. Point d'étamines.

4<sup>o</sup>. Un ovaire ovale, un style épais, simple, terminé par un stigmate en tête.

Le fruit est une très-grosse pomme charnue, un peu comprimée, en cœur renversé, contenant une seule semence ovale.

*Observations.* L'espèce qui compose seule ce genre, (était-elle le *ficus edulis* de Jacquin, Amer. pag. 258? La description que cet auteur donne des parties de la fructification, s'écarte en plusieurs points de celle de Brown, ou bien sont confidées sous d'autres rapports. Le calice & la corolle se ressemblent beaucoup; le premier est un tube campanule, ouvert dont le limbe se divise en cinq découpures planes lancéolées, acuminées; la corolle adnée au calice, est également tubulée, campanulée; ses découpures une fois plus longues que celles du calice; la partie supérieure du tube est munie de dix soies. Les filaments des étamines au nombre de cinq, sont monoïques, réunis en cylindre, séparés à leur sommet. L'ovaire est inférieur & le style droit, cylindrique, de la longueur du calice; le stigmate très-grand, en rondache, rabattu, & divisé à son bord en cinq découpures; les fruits très-gros, &c. ( *Ficus* SICYOTE comestible.)

Si par la suite l'observation confirme l'identité de ces deux plantes, il faudra rappeler dans ce genre le *ficus edulis* de Jacquin, dont les caractères de la fructification ne conviennent qu'en partie aux *ficus*.

#### ESPECES.

SECHI d'Amérique. *Sechium americanum*.

*Sechium foliis cordato-angulatis; racemis minoribus adalae*\* Brown, Jam. pag. 111.

*An ficus edulis* } Var. vulgè dicta *chayote française*. Jacq. Arner. pag. 217.

*Choc/to*. Adanson, Famille des Plantes, vol. 2. pag. 100.

Ses tiges sont grimpantes; ses feuilles anguleuses, alternes, dancrées en cœur à leur base; les fleurs disposées en petites grappes axillaires. Le

Fruit est une pomme ghibre, charnue, de la grosseur d'un oeuf de pigeon, un peu comprimée, à une seule loge, contenant une seule femence ovale, elliptique.

Cette plante croît naturellement à la Jamaïque, où on la cultive aussi à cause de ses fruits qu'on mange, & qui s'emploient dans les ragouts.

**SECURIDACA.** *Securidaca*. Genre de plantes dicotylédones, 3 fleurs complètes, polypétales, irrégulières, affilié à la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *Brownia*, & qui comprend des arbrustes ou Co us-arbristes Beaux, dont les tiges sont grimpantes dans la plupart; les feuilles simples, alternes, les fleurs en épis ou panicules, axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à trois folioles; une corolle papilionacée étendard fort petit, à deux pétales dont le supérieur est très-grand; huit étamines monadelphes; un style; une gouffe ovale, à une seule loge monosperme terminée par une aile plane, dilatée,

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice fort petit, caduc, composé de trois folioles ovales, colorées, deux inférieures, une supérieure.

2°. Une corolle papilionacée. à cinq pétales irréguliers, dont les inférieurs sont grandes, étalées & un peu arrondies, très-obtuses & faillantes d'entre les divisions latérales du calice; l'étendard fort petit, à deux pétales droits, oblongs, réfléchis à leur sommet, réunis par leur base avec la carène, celle-ci presque cylindrique, de la longueur des ailes, Margie à son limbe, munie d'un appendice plissé & obtus.

3°. Huit étamines monadelphes, dont les filaments, réunis à leur base en un seul paquet, sont terminés par des anthères droites & oblongues.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate plane, dilaté, légèrement denté.

Le fruit est une gouffe capsulaire, ovale & renflée à sa partie inférieure, à une seule loge, surmontée d'une aile alongée, aplatie, dilatée, obtuse: elle ne renferme qu'une seule femence oblongue.

E s p è c e s.

1. SECURIDACA à tige grimpante. *Securidaca fcaadens*. Linn.

*Securidaca caule scandente; foliis ovato-oblongis, acutis; floribus spicatis-racemosis.* (N.) Lam. Ilustr. Gener. tab. 599. fig. x.

*Securidaca caule scandente*. Linn. Spec. Plant\* vol. 2. pag. 992.—Jacq. Stirp. Amer. p. 197. tab. 183. fig. 38.—Idem, Stirp. Amer. Pitt. tab. 186.

*Securidaca caule scandente, foliis oblongis, acutis*. Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 899. n°. 2.

*Securidaca foliis oblongis, spicis ramosis*, Brown, Jam. 241.

*Spartium scandens, fructu cristato & alato; flore rubro*. Plum. Spec. 6c Icon. tab. 247. fig. 1.

Arbrustes dont les tiges sont grimpantes, & dont les rameaux, chargés de feuilles dans leur jeunesse, deviennent ensuite des espèces de vrilles très-fortes. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, très-entières à leurs bords, aiguës à leur sommet ou quelquefois un peu obtuses.

Les fleurs sont disposées en épis ou en grappes latérales, lâches, opposées aux feuilles, médiocrement pédonculées; leur calice est composé de trois petites folioles caduques. La corolle est papilionacée, rougeâtre, inodore; l'étendard divisé en deux pétales aigus & les ailes longues, rétrécies à leur base; la carène garnie d'un ample appendice; le fruit est une gouffe presque capsulaire, à une seule loge surmontée d'une grande aile inégalement bordée, amincie à ses bords, obtuse à son sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. X)

1. SECURIDACA à tiges droites. *Securidaca erecta*. Linn.

*Securidaca caule tereto, fistulo; foliis oblongis y floribus racemosis.* (N.)

*Securidaca caule erecta*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 992. — Jacq. Stirp. Amer. pag. 197. tab. 183. fig. 38. — Idem, Stirp. Amer. Pitt. tab. 161. fig. 56. — Svrartz, Observ. pag. 274.

*Securidaca caule erecta, foliis oblongis*. Willden. Spec. Plant, vol. 5. pag. 898. n°. 1.

C'est un grand arbrustes, dont les tiges sont droites & non grimpantes, hautes d'environ douze pieds, divisées en rameaux grêles, foibles, alongés, peu nombreux, & dont les feuilles sont médiocrement pétiolées, alternes, oblongues, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées en grappes latérales vers l'extrémité des rameaux, nombreuses, purpurines; les deux pétales, qui composent l'étendard, sont obtus & les ailes arrondies & un peu cardées munies d'un appendice comprimé & réfléchi.

Cet arbrustes croît dans les lieux pierreux de la Nouvelle-Espagne. 1)

3. SECURIDACA à rameaux effilés. *Securidaca virgata*. Svrartz.

*Securidaca caule scandente ; foliis subrotundis, obtusifimis.* Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 899. n°. 3.

*Securidaca caule scandente ramis virgatis, foliis subrotundis.* Sv'aru, Prodr. pag. 104. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1084.

*Securidaca fruticosa ; foliis subrotundis ; ramulis tenuiffimis ; spicis laxis, terminalibus.* Brown, Jam. 287.

*Spartium alterum scandens, ramis alato, flore variegato.* Plum. Spec. Icon. tab. 248. fig. 1.

Arbuste dont les tiges se divisent en rameaux grêles, alternes, effilés, glabres, frutes, un peu cendrés, garnis de feuilles nombreuses, petites \* légèrement pétiolées, alternes, ovales ou presque rondes, entières à leurs bords, un peu goudronnées, minces, d'un vert tendre, un peu plus pâles en dessous, très-obtuses, les nervures à peine fenêtrées \$ arrondies à leur base, longues de cinq à six lignes & plus > les pétioles très-courts.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en épis courts, denses, dont l'ensemble forme une panicle. Les pédoncules propres sont grêles, simples, filiformes, presque aussi longs que les fleurs. Le calice est fort petit > la corolle d'une grandeur médiocre, d'un blanc teint de bleu, le fruit est glabre, point fin, cendré, un peu pubescent dans sa jeunesse, surmonté d'une aile ample, membraneuse, très-mince.

Cet arbuste croît à Saint-Domingue & à la Martinique. T> ( V.f in herb. Lam.)

4. SECURIDACA à fleurs paniculées. *Securidaca paniculata.*

*Securidaca foliis oblongis ; acaulis ; floribus terminalibus, paniculatis\** (N.) Lam. Illustr. Gener. tab.

Arbuste dont les tiges droites se divisent en rameaux alternes, cylindriques, glabres, urticales, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, simples, entières, coriaces, très-lisses à leurs deux faces, luisantes à leur face supérieure, oblongues, médiocrement échancrées en cœur à leur base, acuminées, aiguës à leur sommet, longues de trois à quatre pouces, sur deux à trois pouces de large, marquées de nervures radiales, soutenues par des pétioles courts, épais > d'environ deux lignes de long.

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux, en panicules étalées, dont les ramifications sont grêles, simples, alternes; les fleurs nombreuses, petites, médiocrement pédonculées sur le rachis commun, hérissées de pointes ou de petits tubercules après la chute des étamines. Le calice est fort petit, la corolle médiocre, d'un blanc jaunâtre, à ce qu'il m'a paru d'après la des-

cription. Le fruit est une gouffe dure, ovale, profondément cannelée, à une seule loge, surmontée d'une aile membraneuse, ovale - oblongue, comprimée, très-obtuse.

Cette plante croît à Cayenne\* où elle a été recueillie par M. Leblond. i) ( V.f in herb. Lam.)

SÉGUIER d'Amérique. *Seguiera americana.* Linn.

*Seguiera foliis ellipticis, emarginatis ; aculeis recurvis, floribus racemosis.* (N.)

*Seguiera americana.* Linn. Syft. Plant, vol. 2. pag. 608. — Sytk. vegec. 501. — Juff. Gen. Plant. 440.

*Seguiera aculeata.* Jacq. Sierp. Amer. pag. 170. — Idem j edit. 2. Pi&. pag. 82. — Loeff. Iter, 191.

C'est un arbrisseau d'une hauteur médiocre, qui constitue un genre particulier à fleurs incomplètes, polyanthes, dont la famille & ses rapports ne sont pas encore déterminés. Ses tiges se divisent en rameaux alternes, un peu diffus, armés, de la base des feuilles, d'aiguillons recourbés, qui manquent à leur sommet & garnis de feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, glabres à leurs deux faces, échancrées à leur sommet entières à leurs bords. Les fleurs sont disposées en grappes à l'extrémité des rameaux.

Le caractère particulier de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq folioles ; point de corolle ; un grand nombre d'étamines ; un seul style ; une femence terminée par une grande aile, - deux autres petites ailes nulles,*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice à cinq folioles ouvertes, persistantes, oblongues, concaves, colorées; les deux extérieures un peu plus petites.

2°. Point de corolle, à moins qu'on ne regarde comme telle le calice.

3°. Un grand nombre d'étamines, dont les filaments sont capillaires, stériles, plus longs que le calice, terminés par des anthères oblongues, un peu comprimées.

4°. Un ovaire supérieur > oblong, comprimé, muni à son sommet d'une aile mince, latérale, & d'une autre plus épaisse à l'autre côté surmonté d'un style très-court, inséré sur le côté le plus épais de l'ovaire, terminé par un stigmate simple,

Le fruit est une capsule oblongue, plus épaisse d'un côté, ailée de l'autre, munie à sa base de trois appendices en forme d'ailes, à une seule loge non ouverte, renfermant une femence glabre, folitaire, oblongue.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale, aux environs de Carthagène, le long des chemins. f>

Observationu Loureiro, dans sa Flore de la Cochinchine, a ajouté une nouvelle espèce à ce genre, sous le nom *afeguiera afiatica*, qui ne m'est point connue.

**SÉHIME.** *Sehima*. Forsk. Genre de plantes unilobées ou monocotylédones, à fleurs glumacées, polygames j de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *ifclumum*, dont les fleurs sont disposées en épis, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe.

Le caractère essentiel de ce genre est de voir :

Un calice à deux valves, à deux pures; des fleurs pédunculées mâles; d'autres fleurs fécondes, l'une hermaphrodite, l'autre mâle.

#### C A R A C T È R E G É N É R I Q U E,

Chaque fleur offre:

i°. Un calice composé de deux valves linéaires, lancéolées, biflores, plus longues que la corolle; la valve extérieure terminée par deux fécules > l'intérieure arrétée à son sommet.

i\*. Une corolle à deux valves, velues intérieurement, linéaires, transparentes, mutiques.

2°. Trois étamines dont les filamens sont capillaires, terminés par des anthères oblongues, bifides à leur sommet > point de dyle dans les fleurs mâles.

4°. Un ovaire dans les fleurs hermaphrodites, formé de deux styles grêles, terminés par des stigmates plumeux.

Des femences foliaires.

Observations. Ce genre, qui a de très-grands rapports avec les *ifclumum*, en diffère par ses épillets pédunculés, qui ne contiennent que des fleurs mâles, au nombre de deux.

#### E S P È C E.

**SÉHIME** de Yémen. *Sehima ifclumoides*. Forsk.

*Sehima fpicid simplici; fpiculis conjugatis bifloris; fore mafculo mutico, hermaphrodito, arifiato*, Forsk. Flor. atgypt.-arab. pag. 178. n°. 91.

Cette plante a des tiges droites, filiformes, glabres, articulées, hautes d'environ un pied & demi ou deux pieds, simple's ou quelquefois un peu rameuses, garnies de feuilles alternes, planes, linéaires, ftriées, glabres, scabres, un peu velues à leur base, dont les gaines, plus longues que les feuilles, sont glabres, ftriées-

Les fleurs sont disposées en un épillette terminal, ferré long de six à sept pouces, composé d'épillets geminés, un fertile > l'autre pédunculé tous deux composés d'un calice à deux valves, biflores, & d'une corolle bivalve. Dans l'épillette fertile, la fleur extérieure est mâle, l'intérieure hermaphrodite. Dans l'épillette pédunculée, les deux fleurs sont mâles.

Cette plante croit naturellement dans les montagnes de Yémen, où elle a été découverte & décrite par Forskhal.

**SEIGLE.** *Secale*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées > de la famille des graminées, qui a de grands rapports avec les fromens, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont longues, alternes, vaginales à leur base; les tiges hautes; les fleurs réunies en un épillette long, composé d'épillets foliaires & biflores sur chaque dent de l'axe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux valves \* à deux fleurs foliaires sur chaque dent de l'axe; les valves opposées, plus petites que la corolle,

#### C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Les fleurs sont réunies sur un rachis ou réceptacle commun, allongé > portant des épillets fertiles, à deux fleurs, foliaires sur chaque dent de l'axe.

Chaque fleur offre:

i°. Un calice à deux valves, & deux fleurs; les valves opposées, droites, linéaires, acuminées, plus petites que les fleurs.

i°. Une corolle composée de deux valves; l'extérieure plus roide, ventrue, acuminée, comprimée, ciliée sur ses bords, terminée par une longue barbe; la valve intérieure plane, lancéolée, mutique.

3°. Trois étamines, dont les filamens sont capillaires, pendans hors de la fleur, terminés par des anthères oblongues & fourchues.

4°. Un ovaire supérieur, turbiné, formé de deux styles réunis terminés par des stigmates simples.

Les femences sont oblongues, foliaires, presque cylindriques, nues, acuminées à leur sommet, renfermées dans les valves de la corolle, qui s'en détachent.

#### E S P È C E S.

1. SEIGLE commun. *Secale cereale*. Linn.

*Secale glumarum ciliifcabris*. Linn\* Spec\* Plant\*



vol. i. pag. x 24.—Hort. Upf. 11. — Haller, Helv. n°. 1421. — Lam. Flor. fran( vol. 3. pag. 624. n°. 1189. — Idem, Ill. vol. 1. pag. 210. n°, 11 s<sup>d</sup>. tab. 49.—Koeler, Gram. pag. 367.—Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 471. n°. 1.

*Secale glumis floralibus glabris, ord denticulata*.  
Haller, in Comm. Nov. Goett. VI. pag. 12.

ft. *Secale hybernum*. Linn.

*Secale hybernum, vel majas*. Tournef. Inft. R. Herb, j 13. — C. Bauh. Pin. 22. — Idem, Theatr. Botan. 4x5. Icon. — Blakw. tab. 414.

*Secale*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 416. Icon.

*Roga* > five *fecale*. Dodon. Pempt. 499, Icon.

jL. *Secale vernum*. Linn.

*Secale vernum vel minus*. C. Bauh. Pin. 23. — Tournef. Inft. R. Herb. 513. "

*Secalt alttrum*. Dalech. Hift. 1. pag. 396. Icon,

y. *Secale compofitum*. Koeler, Gram. pag. 368.

Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, articulees, très-fimble\*, liautes de quatre & cinq pieds, garnies de feuilles ahemes\* d'une largeur médiocre, aiguës, giabres, ftriées, munies d'une lonsuc gâme cylindrique, ftrée contre les tiges qu'ell? tmbrable, in'e à ion orifice \$ Ies articulations d'un brun-roifflatre au defus de leur renflmc-nt.

Les tiges font terminus par un *6pi* fimble > un peu grêle, long de quatre à cinq poiuts, médiocrement comprimé, chargé de barbes ^roites, longues 1 très-rudes & accrochantts lo; fou'ot> les touche du fommet à leur bafe. Les epiJtrs font feffiles, biflores, alternes, uésièrres, diipofés fur deux rangs j les valves florales exterieures tr^s-aigues, concaves > garnies à leurs bords de cils rudes > les inrerieures plus <kroit:s, membraneufes, plus courtes, enveloppées en partie par les .valves extérieures. Elles font accompagnées extérieurement de deux paillettes calicinales, fétacées, ^troires, plus courtes que ks fleurs. Les femences font étroices, alongées, un peu aiguës à leur fommet<sub>A</sub> marquées à une de leur face d'un fillon longitudinal.

Cette plante fournit quelques variées : on en diftingue deux principales dans la culture, mais qui ne diffèrent guère que dans les proportions de leur grandeur. L'une eit *lejeig/c d'hi\tr*, qui s'é-*Ikvo* davantage, 8c dont les épis font plus Jon3s, plus forts, micux garnis: on le ième ordinairement en automne: L'autre eft le *fiigle d'iti*, plus petit; fes *ipis* plus grêles, & qui ne fe (erne gu&re qu'au printems. Une autre variété plus remarquable^ mais qu'on ne cultive que par curiofite, eft *Itjki&lt à épis rameux*.

Le *feigle ergoti* eft le produit d'une maladie fort

inguli&ré, i hquelle on a donne le nom \$ *ergot a\lx d'ébrun* dans quelques con trées. C'est une production monftrueufe, c'est le grain mime du feigle qui groflit, s'alonge confiderablement, fouvent de plus d'un pouce. Il eft ordinairement un piu courb6 comme un ergot, extérieurement d'un noir-violec plus ou moins foncé, blanc en dedans, très-ferme, fouvent un peu rérréci à fes deux extr&nités, foutenu par les valves de la corolle. On attribue à cette production des effats très-funeftes, tant pour les hommes que pour les animaux, particulièrement d'occaïonner la gangrêna fecne, qui fait tomber les extr&mités du corps, mais heureufement Tergot n'eft pas tr&s-comumn, it n\*attaque que quelques 6pis dans le même champ.

On cultive le feigle, particulièrement dans Ies climats froids > il aime les terres meubles & légères. On le foup^onne oriçinaire du Levant<sub>2</sub> particulièrement de Tile de Crète. O (^ v.)

Le feigle cultiv6 dans les contrées feptentrio\* nales de l'Europe fert de nourriture à la plupart de fes habitans, furtout dans les pays où le blé ne r^uffit point parfaitement, comme dans des terrains trop fees, rrop Idgers, qui conviennent ff bien au feigle. Sa ferine donne un pain plus rafraichiffnt que celle du froment, mais moins nutritif. Il petit convenir dans le cas de conitipation, mais il nuit aux perfonnes fujètes aux aùeurs. Mélang^e en petite quant it'a avec ia faVine de fromenr, celle du feigle tient le pain frais, lui donne plus de faveur, mais elle te rend un peu plus pefant. On en fait des galettes auffi dures que le biscuit de mer, & qui fe confervent toute Tannée. Le *pain dipices* eft un mélange de feigle, d'orge 8: de miel. Quelques perfonnes font rôtir les grains du feigle, les melent avec aux du café, & Irs emploient aux memes ufages i mais il s'en faut de beaucoup que cette boiffon ait les qualites & le parfum \*greable du café pur. Lorfque le feigle ne mûrit pas, on le ftcJie au four, on fepare le grain non mûr<sub>3</sub> qu'on mange en hiver<sub>A</sub> préparé conyne d,s petits pois.

Semé de bonne heure, on pent faucher le feigle pour fourrage, avant que le tuyau monte; il repouffe enfuire fans que la récoke en foufre, furtout s'il furvient de la pluie peu de tems après. Ld feigle voulant dtre contié 4 une terre fêche, le froment à une terre forte, on a tort de les mêler pour faire du *miuil*; Tun des deux manque oriinairement: ils ne mdriffent pas ^gaiement, & la mouture s'en fait mal. Il vaut mieux les femer, les moudre féparément, & mêler enfuite les farines. Le feigle bien mdr denne moins de fon, plus de fcirine. Cette farine, appliquée extérieurement, eft réfolutive & déterlive. Le cataplafme de feigle & de fel de tartre didfipe l'efquindncie catarmU. L'extrait de farine de feigle, traité avec l'acide nitreuxj a donné à M. Chapul un tiers moins

d'acide saccharin que le froment. Enfin le grain mis à germ-r, ensuite passé au toubroir, est réduit en une farine rouffe, fucrée, qui le conferve & fert dans les voyages. En la pétrifiant avec de l'huile, du lait ou des fucs de fruits, felon les faifons & les rellources, on la mange dans le Noid fans autre app iz & fans &re cuite: elle est tr?s-nourriffante. Avec de l'eau, elle fermente\* & donne de l'eau-de-vie par la diftillation.

La paille de feigle, longue, flexible > foignée dans le battage, fert à attacher la vigne, les jeunes arbres à faire des liens, à empailler des chaifes, à couvrir les habitations. Pour rendre ces couvertures plus iolides, plus unxes, & les mettre à l'abri du feu, on trempe la paille verticalement dans de la terre glaife délayée, & après l'avoir placée, on fait un enduit général avec la même terre. Cette paille est encore très-bonne pour les moutons, qui la préfèrent à celle du froment: ces animaux mangent aussi les balles de feigle.

## 2. SEIGLE velu. *Secale villofum*. Linn.

*Secale glumarum ciliis villofis, squamis calicinis cuneiformibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 114. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. n. n°. 1159. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 471. n°. 1. — Gouan, Hort. Monfp. pag. 56.

*GrjwC't fpicatum, fecalinum; glumis villofis in ariflas longijimds defmēnubus*. Tourn. Int. R. Herb. pag. 518.

*Gramen fecallnum maximum*, Park. Theatr. 1144

*Confer cum hordso cillato*. Di<3. vol. 4. pag. 604.

£• *Gramen creticum fplcatum fecalinum; glumis cillaribus*. Tourn. Coroll. pag. 39. — Buxb. Cent. |. pag. n. tab. 41.

Cette plante a des tiges droites, glabres, fermes, cylindriques, venant à terre, simples, hautes de deux ou trois pieds > articulées; les articulations d'un rouge-brun, au nombre de trois ou quatre, garnies de feuilles ahernes, un peu étroites Jiffes, d'un vert un peu glauque, ruJes au toucher; leur gaine longue, ftriée, un peu renflée, glabre, munie à son orifice de quelques poils fins, tares ^ & d'une membrane courte, blanche, très-mince, entière, tronquée.

Les tiges font terminées par un épi un peu touffu, alongé, médiocrement comprimé, composé d'épillets folitaires sur chaque dent de Taxe. Les deux valves calicinales font coriaces, membraneuses à leurs bords, tronquées à leur sommet, prolongées dans leur milieu en une arête droite, rude, fubulfe | marquée sur le dos de deux nervures verdâtres, liériffies de poils Wanes & nombreux. Ce calice contient deux fleurs fécondes, fittées dans leur cavité une troisième féconde, pédicellée, Sa valve extérieure est concave, un

peu ventruée > presque glabre \* Idéalement velue vers son sommet, terminée par une très-longue barbe chargée à sa base de quelques poils blancs, rude à sa partie supérieure. La valve intérieure est plane, obtuse, mince, transparente, en partie enveloppée par la valve extérieure.

Cette plante croit naturellement dans les départements méridionaux de la France, & dans le Levant. Je l'ai également recueillie aux environs de Lyon. (La variété je la trouve à Tile de Crète.) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Q (V. v.)

## 3. SEIGLE h&ifié. *Secale hirtum*\* Lam.

*Secale fpicd brevis, ovato 3 difilch a ifiofculis villofifimis, brevior ariftatis*. Lain. UK Gener. vol. 1. pag. 210. n°. 1160.

• j!. *Secale oriental\**. Linn. ?

*Secale glumis kirfuus > squamis caluinis, fubvilitis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 114. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 471. n°. 5.

*Gramen oriental\*, fecalinum; fpicd brevis & lafa\** Tourn. Int. R. Herb. Coroll. 59.

Cette espèce, communiquée à M. Lamarck par M. Vahl, paroît avoir beaucoup de rapports avec *leficale oriental\** de Linné, dont peut-être elle n'est qu'une variété à ce qui m'a engagé à réunir provisoirement ces deux espèces.

Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, médiocrement élevées, garnies de feuilles glabres, alternes, étroites, aiguës. Les épis font petits, comprimés, composés d'épillets diftichés, hérissés de poils | les valves extérieures des corolles, terminées par une barbe plus courte que les fleurs.

Cette plante croit naturellement en Espagne. (Vf in herb. Lam.) La plante £ se rencontre dans les îles de l'Archipel.

## 4. SEIGLE de Crète. *Secale creticum*\* Linn.

*Secale glumis extrorshm ciliatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. n. j. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 210. n°. 1161. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 471. n°. 4.

*Gramen creticum, fpicatum, fecdlnunt, ahijfimum, tubérofa radice*. Tourn. Int. R. Herb. Coroll. 39. — Schluuch. Gram. jz.

On diftingue cette espèce à ses racines nouvelles, tubéresques, d'où s'élèvent des tiges fort hautes, gr&es cylindriques, glabres, garnies de feuilles alternes, étroites, aiguës, firiées; les épis folitaires, terminaux, composés d'épillets féconds, comprimés, dont les valves extérieures font ciliées en dehors.

Cette plante a été observée par Tournefort, dans Tile de Crète.

\* *Stact* (pungens) *fpic& fubovatd*; *glumisfub-patulis, fcabris pungentibus*\* Pert Synopf. Plant, vol. i. pag. 108. n°. ;.

An *triticum* ( *fuarrofum* ) *fpicd ovali, /<sup>^</sup>ar-ra/S; fpiculis dfiichis ; calicibus triflotis , patentiffimis; valvul/s calidnis corollinique lir, eari-fubuLtis, fcabris<sub>M</sub> rigidis}* Roth, Botan. Bjytr. i. pig. 1284 129.

**SÉLAGINE.** *Selago*. Genre de plantes dicotylé Jones ou bilobées, à fleurs complètes, monopdtalées, tubulées, affiltes à la famille des gattilier\*, qui a des rapports avec les *erantfumum* > les *hebenfiretia* , & qui comprend des herbes ou des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, fouvent confufes, rapprochées | les fleurs la plupart irrégulieres, difpofées en &gt;s terminaux , fimples ou raineux, ou quelquefois en corymbe.

Le caractere effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice tubule, à quatre ou cinq divifions ; une corolle tubulee <sub>3</sub> fUiJorme j It iimbt, à trois ou cinq dhoupurts ; quatrt itamins dily names ; unftyle, un filgmatt ; une ou deux femences renfermies dans le calice,

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice court, d'une feule pièce, perfiftant, à quatre ou cinq divifions; l'inférieure ordinairement plus grande.

2°. Une corolle monop<sup>^</sup>tale, dont le tube eft petit, filiforme, quelquefois allongé, à peine ouvert \$ le limbe à trois ou cinq divifions prefque <sgales, ouvertes \$ les deux fupérieures plus petites, l'inférieure plus grande.

3°. Quatre étamines, dont les filamens font capillaires, plus longs que la corolle fur laquelle is font infrésj les deux filamens fupérieurs plus longs; terminés par des anthères fimples.

4°. Un ovaire fupérieur prefque rond, furmonté iïwn ttype fimple, de la longueur des étamines, terminé par un ftigmaré fimple, aigu.

Le fruit confide en une ou deux femences un peu arrondits\* enveloppées par le calice.

*Obfirvations.* Ce genre a quelques rapports avec la famille des labfées, par fes femences nucsau fond du calice > mais outre qu'il n'en renferme ordinairement qu'une ou deux, la forme de la corolle infundibuliforme le rapproche davantage des gattiliers. Ses caractères généraux font un peu va-

riabhs, furtout dans le nombre des divifions du calice & de la corolle. Cette derniere eit tantôt réguliere, plus ordinairement irréguli<sup>^</sup>re, à quatre ou cinq découpures à fon limbe: le calice éprouvé les m<sup>^</sup>mes variétés. Quelques-unes de ces efpeces, furtout celles dont la corolle ell r<sup>^</sup>guliere, pourroient être féparées & réunies dans un genre particulier.

#### E s p i c e s .

i. **SÉLAGINE à corymbe.** *Selago corymitfa*.

*Selago corymbo multiplici, floribus disjunftis, foliisfitiformibustfascicutatis.* Linn. Spec. Plant, vol. \*. pig. 876. — Fab. Helmft. 48. — Kniph. Cent. 8. n°. 84. — Berg. Plant. Capenf. pa«. 1 \$6. n°. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. i8r. n°. 1.

*Selago caule erecto<sup>^</sup> corymbo terminal!*. Hort. Cliff. 521. — Royen, Lugd. Bat. 300.

*Camphorata africana, umbellata<sup>^</sup> frutescens.* Commel. Hort. 2. pag. 79. tab. 20. — Rai, Suppl. 130.

*Millefolio<sup>7</sup> affix is maderafpatana, camphorata fo*» *His radiatim nafcentibus.* Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 30. — Rai, Suppl. 219.

jj. *Selago* ( *dnerea.* ), *corymbo compofito; foliis itnearibusfasciculatis, glabris, murging reflexo.* Linn, f. Suppl. pag. i8j. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 181. n°. 2.

C'eft un petit arbriffeau qui produit, des mêmes racines, plusieurs tiges droites, gr<sup>^</sup>es, hautes d'environ un pied, cylindriques<sup>^</sup> légèrement pubefcentes, prefque fimples ou rameufes à leur partie fupérieure & les rameaux fimples, courts, alternes, ramaffes, gan-is de feuilles éparfes par paquets, lin&tures, très-<sup>^</sup>croites, fimples, fili-formes, un peu pubefcentes, obtufes, feffile Sj longues de trois à quatre lignes, tief-no m-breufes.

Les fleurs font réunies, à l'extr<sup>^</sup>mité des tiges,, en petits corymbes, dont l'enfemble forme un corymbe ample, faitigié. Le calice eft fort petit, divifé en cinq découpures lindaires, un peu ovales, droites, prefqu'égales, de couleur brune, un peu rudes fur leur dos, membraneufes & ciliées à leurs bords, muiffes à leur b<sup>^</sup>fe de bractées folitaires % linéaire<sup>^</sup>, concaves \* obrufes, cili&s tant & leurs bords que fur leur dos. La corolle eft blanchâtre ou d'uu bbnc-jiunâtre, infundibuliforme; le tube giéle, cylindrique. un peu plus long que le calice j le limbe un peu ouvert, à cinq decoupures oblongues, obtufes, inépaies j elle renferme quatre filamens capillaires, terminés par des anthères j .lines , arrondits. L'ovaire eft tort petit, arrontti; le ftyle fetacé, comprimé, courbé, profqu'atiffi long que la corolle ; le (tigmate exténeant petit,

La plante *p* ne parait être qu'une variété de la précédente 5 elle en diffère par ses feuilles entièrement glabres, réfléchies à leurs bords. Ses fleurs sont disposées en un corymbe composé.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T> (V. v.)

2. SÉLAGINE à plusieurs épis. *Sdago polytaenia*. Linn.

*Sdago corymbifera* *spicis fasciculatis* et *foliis filiformibus* > *aggregatis*. Linn. Mantill. 2yo. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 181. n°. 3.

*Vahiana africana, fruticans; foliis ericoides*. Commel. Hort. 2Tpag. 221. tab. III.

Ses tiges sont frutescentes, droites, lisses, rameuses, hautes d'un demi-pied, garnies de feuilles fasciculées nombreuses à chaque fascicule, filiformes, presque linéaires, roides, nues à leurs deux faces, une fois plus épaisses, ic deux fois plus courtes que celles du *fdago corymbosa*, avec lequel cette espèce a beaucoup de rapports.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un corymbe composé de plusieurs épis fasciculés. Les calices sont petits, hispides les corolles blanches; les fruits ovales, qui se partagent en deux femences appliquées Tune contre l'autre par une surface plane, environnées par le calice persistant.

Cette plante croit dans les campagnes sablonneuses, au Cap de Bonne-Espérance. % {V. f. in kerb. Lam.)

3. SÉLAGINE à feuilles de verveine. *Sdago verbenacea*. Linn. f.

*Sdago spicis fasciculatis, foliis oblongis, glabris; cdu/e utragono, rettangulo*. Linn. f. Suppl. 18)'. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 182.

Ses tiges sont droites, tétragones; les angles égaux, garnis de feuilles éparfes, oblongues, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont réunies à l'extrémité des tiges, en plusieurs épis alongés, fasciculés, assez semblables, par leur disposition, à l'inflorescence de plusieurs espèces de verveine.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

4. SÉLAGINE 1 feuille de raiponce. *Sdago rapunculoides*. Linn.

*Sdago spicis corymbosifera, foliis dentatis* % Linn. Amersit. Academ. vol. 4, pag. 3tJ>.& w>l#6. Afr. 26' ~ w>l#6. Spec. Plant, vol. 3. pag. 182, n°. 4.

Botanic. Tome Vlh

*Rapunculus foliis angustifolius, dentatis; floribus umhdlatiis*. Burm. Afric. pag. 113. tab. 42- fig\* i\*

Cette espèce a des tiges droites, cylindriques, très-fimples, ligneuses, épaisses, rudes au toucher, hautes au moins de deux pieds, garnies, à leur partie inférieure, de feuilles nombreuses, rapprochées, alternes, un peu éparfes, feffiles, entières, très-étroites, linéaires, aiguës à leur sommet, denticulées à leurs bords 5 les feuilles supérieures beaucoup plus courtes, distantes, pointues.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en un corymbe touffu,\* en cime, dont les pédoncules sont divisés, à leur partie supérieure, en rameaux courts, presque fimples, munis de bractées presque imbriquées, oblongues, lancéolées, aiguës. Les calices sont très-courts, tubulés; la corolle infundibuliforme. Son tube est grêle, alongé > le limbe à quatre découpures ouvertes, ovales, obtuses, inégales; les deux extérieures plus grandes.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance, I>

5. SÉLAGINE bâtarde. *Sdago spuria*. Linn.

*Selago spicis corymbosifera, foliis linearibus, dentatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 877. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 182. n°. 6.

*Melampyrum africanum, spicatum; foliis angustifolius*. Burm. Afric. pag\* n j. tab. 42. fig. 3.

Ses tiges sont frutescentes, droites, presque fimples, cylindriques, souvent de couleur purpurine, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles nombreuses, éparfes, alongées, feffiles, très-étroites, alternes, linéaires, très-rapprochées, denticulées à leurs bords, aigrës & leur sommet les supérieures plus courtes, moins fertiles.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en plusieurs épis presque fasciculés, fimples, cylindriques, oblongs, obtus, fortement imbriqués de bractées nombreuses, oblongues, membraneuses, aiguës, entières. Les calices sont glabres, courts, tubulés; la corolle infundibuliforme 5 son tube grêle, fiiiiforme, environ une fois plus long que le calice; le limbe divisé en cinq découpures courtes, inégales, obtuses } les étamines sont didyames 5 le style terminé par deux lobes. Ses semences sont terminées par deux valves, une forte de capsule qui se divise en fix valves.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. ft

6. SÉLAGINE dentée. *Sdago dentata*. (N.)

H

*Selago fpcis fubumbellatis ; foliis fubulat is , glabris , laxè.tj bnvitr dentatis ; caule ramoffifimo. (N.)*

*Valerianoides tkiopicum , thymtlu affiuii , umbellatum ; pfallii crebrioribus crenatis foliis ; ramoffifinum. Pluken. Amalth. pag. 207. tab. 44J. fig. 7.*

Arbriffcau peu élevé, qui a des rapports avec *lefelago fpuria*, dont les tiges font drônes, divisées en rameaux alternes, diffus, nombreux, pîrâles, droits, ghbres, cylindriques, garnis de feuilles 6parfts, feffiles, tort petites, linéaires-fubulées, un peu fpaiffes, appliqu&s contre ks tiges, aiguës & leur fommet, munies à leurs bords de que'ques petites dents obtufes, diftantes, très-courtes, quelques-unes très-ent&res.

Les fleurs font difpofées, à rext^ritd des rameaux, en ^pis courts, fafciculés, prefqu'ombeltes 5 les ranenux fimples ou quelquefois lég^rement rameux A munis de braffées lanc^oMes, aiguës, entières. Fe calice eft court, tubulé; la corqle a un tube alongé, filiforme^ ^Lrgi vers fon orifice, divisé, à fon limbe, en cinq lobes courts. Les fruits font petits, difpof&en un épi cylindrique & court.

Cette plante croît au Cap de Boone-Efplrance. J) ( y'.J, in herb. Lam. )

#### 7. SÉLAGINE capita. *Selago capitata*. Linn.

*Seldfo capitulo terminali ; foliis fafciculatis % linearibus , carnojis , glabris. Lmn. Mantiff. 568. — Berg. Plant. Capenf. pag. 157. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 184. n°. 16.*

Ses riges fe diyifent en rameaux cylindriques, de couleur cendree, un peu glabres; les ramifications yelues, brunes, inegales, garnies de feuilles fafcicblées, charmies, linéaires, feffiles, un peu rétrécies à leur bafe, glabres à leurs deux faces, fubulées vers leur fommet, marquees en deffous d'un fillon longitudinal, longues à peine d'un pouce, de quatre à cinq à chaque fafcicule.

Les fleurs font difpofées en épis en forme de tères arrondics, folitaires à l'extr^mité de chaque rameau, pédonculées, munies de bra&ées rhomboidales, membraneufes, aiguës, glabres, un peu concaves à leur bafe, planes à leurs bords, enveloppatu chaque fl: ur. Le calice eft d'une feule pi&ce", tubulé, l^che, membraneux, à nervures anguleu^es; plus court que les brakes, divisé, à Ton orifice, en cinq dkoupitres ovales, aiguës, droites, inégales, ciliées, dentées à leurs bords; les trois fupérieures plus courtes, ks deux inférieures plus larges & un peu plus longues. La coroll? eft infundibuliforme § fon tube grêlé, cylindriq un peu plus long que le calice; le Jimbe partage en cinq decoupures ovales, oblongues; prefqu'egales j un peu oltufes j ouvertes 8e

m^diocrement r^flichies en dehors; les filamefw des famines, au nombre de quatre, infévés & un peu décurrens fur le tube j les atr.hères art ondiés, à deux loges; le ftyle fubulé, de la longueur des ecamines fupérieures; le ftigmate fimple.

Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Efpérance. T)

#### 8. SÉLAGINE fafcicul^e. *Selago fafciculata*. Linn.

*Selago corymbo multiplici, foliis obovatis, glabris % ferratis. I inn. Mantiff. 150. — Jacq. Icon. Rar. vol. j. tab. 4c; j. — Idem, Colleft. vol. 3. pag. 246. — Willden. Spec. Plant, vol. j. pag. 183. n°. 9. — Gsrtn. de Fruft. & Sem. Centur. 3. tab. ji. fig. 6. — Lam. III. Gen. tab. 511. fig. 2.*

*Tithymali facie planta athiopa , irevibus ferratis foliis, ad caul em imbricatis ; flojculis plarimas in fpicas fj. mmoramulodifpofitis. Pluken. Amalth. pag. 202. tab. 446. fig. 4.*

Ses tiges font droites, très-fimples, liffes, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles alternes, prefqu'éparfes, feffiles, affez larges, ovales, un peu oblongues, liflès à leurs deux faces, fortement dent^s en fcie à leurs bords, tr^s-entières à Itur bafe & légèrement décurrentes, aiguës I leur fommet.

Les fleurs forment un corymbe épais, rameux à l'extrémi^ des tiges, garni de bra&ées alternes, ft-filles, ovales, lancéolées, entières, acuminées, fitu^es tant fur la longueur des pédoncule< que fous chaque calice: ce dernier eft tubulé, divisé A fon orifice en cinq dents iubutees. | a corolle eft de couleur purpurine, tubulée; fon tube eft grille, une fois plus long que le calice, elle renfene quatre étamines didynames, un ttyle terming par un flig-mace obtus.

Cette plante croît fur ks montagnes\* au Cap de Bonne-Efpérance. T> ( V.f. in kerb. Lam. )

#### 9. SÉLAGINE à feuilles de polygala. *Selago polygaloides*. Linn. t)

*Sehgo fpcis terminalibus, bracleis calicibusque carinatis ; laminibus fcabris ; foliis linearibus , glabris , margine reflexis. Linn. f. Suppl. pag. 284. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 153, n°. 10.*

Ses tiges font droites, garnies de feuilles alternes j alongees, linéaires, glabres à leurs deux faces, entières 6c routes en dedans & leurs bords, affez femblables à celles du polygala commun. Les fleurs font difpofées en fepis terminaux & pendans, munis de bra&ées relevées en carène, ainii Jjue les divifions du calice > un peu rudes i leur ace ex^rieure.

Cette plante croît au Cap cje Bonne-Efp6-rance.

xo. SÉLAGINE à épis ovales. *Selago ovata*. Ait.

*Selago fpiéis frobilinis ovatis, terminalibus y foliis fparfis, linearibus; caule fruticofo*. Ait. Hort. Kcv. vol. i. pag. 3JJ. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. p, 183. n°. 11. — Curtis, Magaf. n°. 61. — Lam. Illuftr. Gener. tab. f 21. fig. 1.

*tippia ( ovata ), capitulis ovatis j foliis lineari-bus, integerrimis*. Linn. Mantiff. 89. — Burm. Prodr. 17.

C'est un petit arbriffeau dont les tiges font couchées, hautes d'environ un pied, garnies fà & là de petits noeuds filiforcés, divides en rameaux cylindriques, inégaux, alternes, pubescens, munis de feuilles éparfes, feffiles, Jine\*aires, un peu graffes, lifles à leurs deux faces, entires à leurs bords, aiguës à leur fommet, plus é\*troites à leur bafe, longues d'environ un pouce, dans Paiffelle defquelles naiffent plufieurs autres pet'lies feuilles, fouvent au nombre de trois.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité\* des tiges, en forme de cône ovale, compote de braetées imbriquées, fcarieufes, glabres, ovales, plus longues que les calices, re\*flechies à leur fommet, fituées fous chaque fleur & dans la longueur des pédoncules. Le calice eft tubute, à cinq dents. La corolle eft infundibuliforme, divifée, & fon limbe, en cinq d^coupures ovales, obtufes, d'une couleur violette-foncée; elle renferme quatre ^tamines infe>ées fur le tube. L'ovaire eft furmonté d'un ftyle filiforme & d'un ftigmate fimple.

Cette plante fe reitffcontre au Cap de Bonne\*Efpérance. T> ( V. f. in herb. Lam. )

11. SÉLAGINE e\*carlate. *Selago coccinea*. Linn.

*Selago fpiéis corymbofis, foliis inferioribus tinearibus, integerrimis; fuperioribus lanceolato-fubulatis, fubdentatis*. Linn. Amorn. Academ. vol. 6. Afric. n°. 21. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 184. n°. 12.

Cette efpèce a beaucoup de rapports avec le *fclago rapunculoides*, mais les feuilles font beaucoup plus ^paiffes, très-glabres; les inférieures lineaires, très-emières | les fupérieures lanceo\*Ides, fubulées, légèrement denies. Les fleurs font difpofées en épis qui forment, par leur réunion, un corymbe terminal. Les corolles font d'une couleur pourpre très-fonc^e > la d&ouverture ext^rieure de leur limbe, plus grande aue les autres. Les tiges fontent plufieurs enfemble des mémes racines; elles font très-fimples, feuillées, hautes d'un pied.

Cet arbriffeau croit au Cap de Bonne-Efpérance. |>

12. SÉLAGINE I tiges roides. *Selago Jlrifa*. Berg.

*Selago fpiéis fubrotundis, paniculatis; foliis fasciculatis, filiformibus j hirfutis*. Berg. Plant. Capenf. pag. iyj. n°. 1.

Cette plante a des tiges ligneufes j cylindriques, rameufes j un peu noueufes, pubefcentes, ftriées, divisées en rameaux épars, très-long, droits, fimples, ftriés, velus, garnis de feuilles fasciculées, réunies au plus en nombre de huit à chaque fascicule, linéaires, filiformes, velues, un peu aiguës à leur fommet, longues de trois à quatre lignes, ouvertes, roulées à leurs bords, plus longues que les entrenoeuds.

Les fleurs font difpofées \* & r.extr^mité des tiges, en plufieurs épis arrondis, paniculés, dont les pédoncules font munis \* i leur bafe & dans leur longueur 1 de bra&ées lanc^oées, aiguës; celles qui fe trouvent immédiatement fous les fleurs font planes, ovales, velues, plus grandes que le calice; celui-ci, d'une feule pièce\* tubule, i cinq divisions fubul^es, 6gales. La corolle eft monopétale, infundibuliforme, glabre, de couleur rouge; le tube cylindrique & filiforme, une fois plus long que le calice, renfle à fa par tie fupérieure; le limbe partagé en cinq découpages ovales» oblongues, obtufes^ arrondies, très-ouvertes, plus courtes que le tube, prefiqu^égales, une d'elles un peu plus grande | quatre étammes didynames, inférées fur le tube de la corolle; des antiferes arrondies j l'ovaire oblong & fupérieur, furmonté d'un ftyle fétacé de la longueur des famines, terminé par un ftigmate fimple.

Cette plante fe rencontre au Cap de Bonne-Efpérance. T) (*Defcript. ex Berg.*)

i}. SÉLAGINE 2 feuilles triangulaires. *Selago triquetra*. Linn. f.

*Selago foliis triquetris, imbricatis, recurvato-reflexis > glandris; fpiéis terminalibus*. Linn. f. Suppl. pag. 284. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 184. n°. 17.

La feule phrafe de Linné fils, fur cette plante fans defcription, fans figures, ne me permet pas d'affirmer que l'efpèce dont je vais parler foit véritablement la même que la fienne, quoiqu'elle en ait le principal cara&re par les feuilles triangulaires & glabres.

C'est un arbriffeau dont les tiges ou les branches fe divifent, vers leur fommet, en un grand nombre de rameaux prefque fasciculés, inégaux, très-fimples, affez courts, glabres, cylindriques, épars, très-droits, garnis, dans toute leur longueur, de feuilles nombreufes, imbriquées, éparfes, feffiles, très-glabres, très-entières, étroites, fort petites, fubulées, triangulaires, ou relevées, fur le dos, en carène faillante, vertes, un peu charnues j drgites, appliquées contre les tiges,

mais réfléchies en dehors à mesure qu'elles vieillissent.

Les Hears, non encore développés dans les individus que j'ai observés, étoient disposés en épis courts réunis en une tête ovale, terminale, munie de bractées ou de feuilles florales assez, fertiles à la cime des rameaux, mais un peu plus larges légèrement membraneuses à leurs bords, presque planes, aiguës, avec une nervure faillante. Les feuilles supérieures des rameaux offrent presque le même caractère à mesure qu'elles approchent du sommet.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. J) (*F. f. in herb. Lam.*)

#### 14. SÉLAGINE frutescente. *Selago fruticosa*. Linn

*Selago caphulis fujfrrotundis, terminalibus; foiiis Jparfis, linearibus, obtusis, integerrimis; cauUfruticofi.* Linn. Manrifl. 87. — Willden. Spec. Plant. vol. j. pag. 18)\*. n°. 18.

Ceint un arbrisseau assez élevé, dont les tiges se divisent en rameaux épars, inégaux, simples, droits, garnis de feuilles fort petites, éparfes, fertiles, linéaires, très-entières à leurs bords, obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces, nombreuses, très-rapprochées, ferrées contre les tiges. Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des rameaux, en têtes presque fertiles & arrondies.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. T)

#### 15. SÉLAGINE à dents de scie. *Selago ferrau*. Berg.

*Selago fpcis corymbosif; foiiis oppofitif, cuneiformibus, obtusif, ferratif, glabrif, decurrentibus.* Berg. Plant. Capenf. pag. 1 J J. n°. 5.

Cette plante dont les fruits ne sont pas connus, paroît par son port, s'écarter un peu des autres espèces de ce genre.

Les tiges sont droites, simples, herbacées, cylindriques, glabres garnies de feuilles opposées, fertiles, cunéiformes, glabres à leurs deux faces, obtuses à leur sommet, réfléchies en coin à leur base, un peu décurrentes, nombreuses, ouvertes un peu plus longues que les entrenœuds.

Les fleurs sont disposées en corymbes composés de plusieurs épis médiocres, munis, sur chaque fleur de bractées lancéolées, aiguës, un peu dentées situées également le long des pédoncules. Le calice est divisé en cinq découpures égales, linéaires, tubuleuses, aiguës, droites, persistantes. La corolle est monopétale; son tube droit, cylindrique, plusieurs fois plus long que le calice, un peu pileux à son orifice. Le limbe est partagé

en cinq divisions obtuses, presque gaies, ouvertes nerveuses. Les filaments, au nombre de quatre, sont tubuleux, plus courts que la corolle les deux supérieurs plus longs que les inférieurs; les anthères arrondies; Toivaine ovale, le style tubuleux, un peu plus long que la corolle le stigmate simple, aigu.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. (*Descript. ex Berg.*)

\* *Est ices moins connus.*

\* *Selago (hirta) hirta fpcis longijfimh, foiiis obovatis.* Linn. f. Silpl. pag. 15).

Cette plante est hérissée de poils sur toutes ses parties; les feuilles sont en ovale renversée, & les épis très-long. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

\* *Selago (rotundifolia), corymbo compofao; foiiis ovatis, glabris, obtusif.* Linn. f. Suppl. pag. 285.

Ses feuilles sont glabres, ovales, obtuses; les fleurs disposées en un corymbe composé. On la trouve au Cap de Bonne-Espérance.

\* *Selago (canescens), fpcis tetminalibus / foiiis filiformibus fasciculatis, glabris.* Linn. f. Suppl. pag. 284.

Cette espèce, recueillie au Cap de Bonne-Espérance, a des feuilles glabres, filiformes, fasciculées; des épis terminaux.

\* *Selago (geniculata), fricis terminalibus; foiiis linearibus, fasciculatis, glabris j margine reflexis.* Linn. f. Suppl. pag. 284.

Les rameaux, dans cette espèce, sont très-étalés & divariqués; les feuilles glabres, linéaires, fasciculées, réfléchies à leurs bords; les fleurs disposées en épis terminaux. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

\* *Selago (hippida), fpcis terminalibus; foiiis linearibus, fpa\*fis, reflexis, hrfuidis.* Linn. f. Suppl. pag. \*84.

Les feuilles sont linéaires, éparcées, hippides réfléchies; les épis terminaux. On rencontre cette plante au Cap de Bonne-Espérance.

\* *Selago (ciliata), fioribus fpcatis; foiiis ovatis, ciliais, aciais.* Linn. f. Suppl. pag. 28;.

Cette plante a des feuilles ovales, ciliées à leurs bords, aiguës à leur sommet & les fleurs sont disposées en épis. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

Nota. *Selago dubla* de Linné a été rangé par la suite & par lui-même dans les *eranthemum*. (*Eranthemum ac DiBionnaire, ERANTH^ME à feuilles étroites, n°. 2.*)

*Le felago lyc'midea* a « reconrtu par Linne\* fils pour appartenir aux *eriuus*; il l'a mentionné sous le nom & *trinus frttgrans*, ( *Koyti dj::s tt Dictionnaire ERINE.* )

SEL. IN. *Sdinum*, Ger.re de plantes dicotyledones, a fleurs en ombelles, de la famille des ombellifères, qui a des rapports avec les athamantes & les ciguës, & qui comprend des herbes p-efyue routes indigènes de l'Europe, a feuilles ailées, 3f dont les ombelles font munies de collerules a plusieurs folioles la collerette generale nuls dans plusieurs espèces.

Le caractère effectiel de ce genre est d'avoir:

Cinq petals en ctrur% tons égaux / des fmecces valts, o-Slonguts j planes; tomprimUi, firiies dans leitr mili-u; des coilereues finidhs, refitckics, a

*J.lin foliottS,*

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs, difpofees en ombelles, offrent:

Une ombelle univtrfeHe, a rayons nombreux, plsne, onvertej d'autres ombeljs panitlles, de meme forme } les unes Scjes autrts monies d'une collerette aplufieurs folioles lineaires, lanceoles, reflechies.

Chaque fleur offre :

1°. Un calitt d'une feu'e piece, a peise fenfible.

2°. L'ne corollU ccm?ofee de cinq petals en cœur j tons ég3ux, fans fleurs ft^iles.

3°. Cinq famines, dont tes filamens font capillaires, it les adheres arrondies.

4°. Un ovaire mf'ricur, furmonie de deux Ry-les reflectiis, termities par des ftigmar.es fimptes.

n^ui feT.mctts ovales joblonEtnes, planes, comprimee.; firiies dans kur milieu, mtmbraneufes a leurs cotes, apptiquits l'onement l'une contre l'autre.

Observations. Ce genre a beaucoup da rappons avec les athamantes : ces dtaniers n'en viitferent effentiellemerit que par leurs femences plus on moind vciues ou pubefcentes, tandis qu'elles font parf aitemtr glabres dans tes felins, ordinairement re levies de cinq nervures, dont les deux hte'raLs font faill:sou membraneufes. C'est d'après ces confideratic.nsqc nous avons réuni ju felins quelques a;himantes qui offroient ce cjaftere, tels que l'athamani *cerwria*, & *Vathamanta oreofelinum*, espèces que M. Lamarck a lui-mtme exclues du genre athamance.

Les *feliturn* décrits par ^T. <Cavanilles dans les *Icon. Kar.*, font em un genre nouveau établi par M. PerfooDj ainfi qu'on le vena a la fin de cet article.

### ESPECES.

I. StLIN fauvage. *Selinum fihejlrt*. Linn.

*Selinam cattle* ZtW; *radice fufformi*, muhxtlki.

WiHden. Spec. Plant, vol. t. pag.

*Selinam radice fufformi*, muhiptici jfytr'utrtclis' corvHults (xyitcmi, Luin, r'. Suppl. pag. 18

*Sdinttm radiit fuffiformi*, multiplici. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 350, — I tort. ClitFort. <3. —

Hor.: *Upfal. f.tf.* — Roy. FugJ. Ejt. 106. — GEder. Flor. dan. tab. 41: . — Roih. Genr. vol. I. pag. 112. — vol. II, pag. 552.

*Slinum lafttfcctns*, caule afptro, foliis triplicat'opinnaïis. Hall. Helv. n°. Sec. ?

*Selinum laihfetrti*, Var. fi. Lam. Flor. fi, . vol. ^ . pag. 418. n°. icoi-

*Apium Jifvtjlre Uodoind*, ikyjfelinum quorumdam. J. Bauh. Hiit. \$. pars 2. pag. 158. le.

*Apittm filvtftre*, U3co fucco tureens. C. Baubin, Pin. 1 j 5.

*Tk\ffdinum Ptinii*. Lobel. Obferv. 409. Icon. — Morif. Ojon. Hift. 3. pag. ^19. 5.9. tab. 17.63. 2. — Tournef. Inft. R. Herb. 519.

*Jpium filviftrt*, Jive thyffdinum. Dodon. Pempt. pag. 699. Icon.

Cette plante est un pen laieufej elle a des racines chamurs, fuiiformes, divifees en plusieurs ramifications^ alongées: il s'en élève un gran \ nombre de vges droites, liftes, glabres, cylind'iqu^s, prefqus joint firiies, rameufes, hautes de deux ou trois pieds, earni^s ile feuilks alernes, petiolées, ues-air.les, de IK ou trois fois aileesj compofees de folioles or. pofees, pint utifides ou incifées; les découpages entieres, étroites, lineaires, aiguës, diverges:es.

Les fleurs fort réunies, i l'extrcmi; ties nmeaux & des tiges, en ombelles 6V otmbelloles blanches, médiocrement garnies, étalées; les ombellules, petites, diftantes; les collerettes, tant univerfelles que partielles, font compofees de ->litfietits toll: les lineaires, lanceolées, aiguës, membrans ufes J leurs bords, a peins refichies j les femences font ovales, oblongues, obtufes, munies dans leur milieu de trois fillons i de trois cutes fail-lantes.

Cetrephte croiten Auvergne dans l'Alsace & dans ^luliturs autrts contr^es tie i'Euroj;e, dans les bois, dans les lieux iiumiJes. ^ ( yf )

Cette efpece., ainfi qu\* le *filinum palufre*, paffe pour diuritique, emménagogue, canninative » nuis t\z n'ett phis en nfage : on la regide meme comme un poiTon cauftique, dont l'ufige 1 intme itioit nes-vlaigcreux. ia ratine est acte.



Les Ruffes & les Lappons s'en fervent au lieu de gingembre, comtne mafticatoire; les vaches, les chéviés & les chevaux la mangent.

2. SELIN des marais. *Selinumpalufirc*. Linn.

*Selinum caule friato*; radice fufifor mi, fubdivifa radiis umbellU hippidis. Willd. Spec. Plant, vol. I. pag. 1397. u». i.

*Selinum fublaclefcens*, radice unida. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 350. — Ceder. Flor. dan. tab. 2J7. — Jacq. Vind. 49. — Pollich. Pal. n°. 276. — Scop. Cam. edit. 2. n°. 132. — Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 204. — Roth. Germ. vol. I. p. 132. — vol. H. P<sup>B</sup> 353. — Hoffm. Germ. 9§. — Lam. Illuftr. Gen. tab. 200. fig. 1. — Smith j Flor\* britann. vol. 1. pag. 303.

*Selinum fublaSefcens*, /eve; foliis quadruplicate pinnat y tinearibus. Hall. Helv. n°. 799.

*Selinum la&fcens*. Var. «. Lam. Flor. franf. vol. 1. pag. 418. n°. 1001.

*Selinum filveftre*. Jacq. Flor. auftr. tab. 152. — Hoit. Syftopf. 145.

*Selinum* (tyffelinum), /L/\*« caulis hippidis; umbellidrectufd. Crantz. Auftr. pag. 170.

*Tkyflëlinum anguftifoliurh*. Rivin. tab. 13.

*Sefeli palufire*, laftefcens, acris, foliis firulaceis; Jlore albo, femine lato. J. Bauh. Hift. 3. pars. 2. pag. 188. Icon.

*Selinum foliolis & lacinulis ojlflongo-linearibus*. Guett. Stamp, vol. 2. pag. 70.

*Selinum palufire* > laSefcens. Flor. lappon. n o. \*- Flor. fuéc. 227, 239. — Hort. Cliff. 92. — Royen 1 Lugd. Bat. 116.

*Sefeli palufire* 3 laftefcens. C. Bauh. Pin. |6l, & Prodr. 85.

*Thyjfelinumpalufirc*. To urn, Inft. R. Herb. 319.

*Selinum montanum*. Schltich, Centur. exf. 31.

Cette efo&ce eft peu diftinfte du *feTinumfilveftre*; elle n'en eft peut-être qu'une fimple vari&6, diltin-guée par des tiges moins nombreufes, des feuilles mcins amples j elle eft un peu laiteufe.

Ses racines font ^paiffes, fufiformes j fes tiges m^diocrement rameufes, droites, cylindriques, tiès-dures, ordinairement folitaires, profondément cannelées, & non pas lég^iement ftri^es, gh-bres 011 un peu hippides fur les angles, 3 pannies de feuilles amples, pétiolées, alternes, 3 trois & pref-que quare fois ailées; ks folioles linéaires, ob-longues, y oppofées; les terminates beaucoup plus along&s. Les fleurs font r^unies en ombelles terminales, planes, grandes, Iss rayons un peu pu-be ~~le fuis~~ au nombre de viflgt à vingt-cihq 8t plu\$.

Lacollerette univerfelleeft compoféede huit à dix folioles lineaires, un peu membraneufes à leurs bords, rifl6chies fur le pédoncule 5 les ombelles partielles plus garnies; leur collerette femblable à la collerette univerfelle. Les femences font comprim^es^, elliptiques, à trois cift s faillantes fur le dos^ environnées d'une ailemembraneufe.

Cette plante croit dans les contries feptentrionales de l'Europe, dans l'Auvergne > le DauphinéM aux lieux mar^cageux. 2 ( F.\* /)

On lui attribue les mdmes propri^t^s qu'au *fe-linum filveftre*: fes racines font encore plus cauf-tiques. On n'en fait d'ailleurs aucun ufage.

3. SELIN d'Autriche. *Selinum auftriacum*. Linn.

*Selinum caule fulcato*; involucto univerfali polyphylllo; foliolis cuneiformibus, incijis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1397. n°. 3.

*Selinum* (auftriacum), caule friato, fulcato; fo-liis ovatis, incijis. Linn. SyQ. veget. pag. 278. — Jacq. Flor. auftr. vol. 1. tab. 71.

*Selinum* ^auftriacum), foliolis fubovatis, trifi-dis, incifis. jacq. Vind. 49. — Scopol. Cam. edit. 2. n°. 329. — Hort. Synopf. 14J.

*Selinum* (argenteum) > folds longis, bipinnatis; foliolis ovatis, fte trifidis. Villars, Dauph. vol. 2. pag. 636. — Allion, Flor. pedem. ^ . 1304.

*Selinum petiolis argenteis & viridibus*; firiiis li-neatis; femine alis lads, y albidis. Crantz. Auftr. Fafc. 3. pag. 4). tab. 14. fig. 2.

*Selinum nigrum*. Lam. Flor. franf. vol. 3. pag. 420. n°. ico 1.

*Dauci tertium genus*. Fufchs, Hift. pag. 233.

Cette efpece a des racines rameufes, branchues, un peu jaunâtres, munies à leur collet de membranes fêches, noirâtres: il s'en 6|bve une tige droite, haute d'environ deux pieds, à peine rameufe, glabre, ftriée > un peu cannelée, de couleur verdâtre, mais dont les ftries font d'un blanc-argenté, garnies de feuilles p^tiotees, alcernes, au moins deux fois ailées; les radicates, de forme triangulaire, glabres à leurs deux faces, compofées de folioles Margies, d'un vert-foncé ou noirâtre en deffus, plus pâles en deffbus, divifées ordinairement en trois lobes cunéiformes, incifés, aigus. Les pétiotes font longs, durs, cylindriques, ftriés, un peu canaliculés à leur partie fupérieures les ftries m^lang^es de vert & de blanc-afgenré 5 les feuilles caulinaires plus petites, une feule fois ailées i leurs découpures teimnées par une petite pointe blanchâtre.

L'ombelle univerfelle eft ample, Mmifphérique, de vingt I trente rayons, munie d'une collerette d'environ huit à douze folioles planes, membra-

ueufes, lancéol<sup>es</sup>, rétechtis, fouverit blanchâtres à leurs bords j ks ombelles, ainfi queles 5<sup>es</sup> K<sup>tes</sup> > P<sup>a</sup>«ielles, plus petites, mais femblables à l'ombelle univervelle; les pétales font Wanes « régulière j les femences font aflez gramies, compnnees, munies, à leurs bords, d'une large membrane mince, ailée, & fur leur dos de trois côtes membraneufes.

Cette plante croit en Autriche, en Italie, dans les départemens méridionaux de la France, aux lieux flériles & pierreux. ? ( V.f)

#### 4- SELIN de Sibérie. *Selinum fibiricum*.

*^ Selinum foliis tripinnatis; involucro univervali partialibusque decoloribus, enneaphyllis.* Retz. Obfcrv botan. 2. pag. 16. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1398. n<sup>o</sup>. 4.

Cette plante eft remarquable par les collerettes par tic lies très-blanches, qui enveloppent enttement les ombelles partielles avant leur entier développement. Elle adès racines fuffiformes j d'une odeur de carotte dans leur jeuneflé & qui produifent des tiges droites, fiftuleufes, hautes d'environ trois pieds, glauques, ftriées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, trois fois ailées, dont les pinnules font laciniées, aigütes, blanchâtres i leur fommet j les pétiolés comprimés, canaliculés en deflus 3 Us gâfines des feuilles fupérieures blanchâtres.

Les fleurs, difpofées en ombelles, ont leurs p<sup>ed</sup>oncules fins, au nombre de vingt d trente pour l'ombelle univervelle, qui ell environnée d'une collerette compofée de neuf folioles appliquées contre les rayons, lancéolées, membraneufes, blanchâtres, transparentes, vertes fur leur côté, de la longueur de la moitié des pédoncules 5 les ombelles partielles ont le même nombre de rayons, leur collerette femblable à la première, mais les folioles plus larges & un peu plus longues que les fleurs: celles-ci font blanches, à cinq pétales en coeur; les femences font oblongues, un peu arrondies, relevées de trois côtes fur leur dos, outre les ailes marginales.

Cette plante croit dans la Sibérie. (*Dejhript. ex Retz.*)

#### 5. SELIN de Monnier. *Selinum Monnieri* Linn.

*Selinum umbellis confertis; involucro univervali, reflexo; feminum c oft is quinque membranactis.* Linn. Amoenit. Academ. vol. 4. pag. 269. — Jacq. Hort. Vind. tab. 61. — Gouan, Illuftr. 11. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1400. n<sup>o</sup>. 8.

*Ligusticum minus* \* L. m. Flor. franf. vol. 5 pag. 474.

*Cnidium confertum.* Moench. Method. 98.

Cette efpece fe rapproche beaucoup des *Ufa*\* *pitium* par les membranes ailées qui garniffent les côtes de fes femences j mais tomes les autres parties, les feuilles, fon pore, offrent les candteres des felins.

Ses tiges font droites, glabres, un peu verdâtres, ftriées j prefque cylindriques, médiocrement anguleufes, un peu rameufes, hautes d'un a deux pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées trois fois ailées, glabres à leurs deux faces, compofées de folioles un peu étroites, coums, médiocrement linéaires, obtufes, (imples, quelquefois trifides, furtout les folioles terminées, entières i leurs bords.

Les fleurs font blanches, réunies en ombelles terminales, ferrées; l'ombelle univervelle munie d'une collerette à plufieurs folioles étroites, réfléchies > caduques; les rayons affez nombreux prefqu'égaux, légèrement pubescens | les ombelles partielles petites, médiocrement ouvertes, garnies de collerettes aflez femblables à celle de l'ombelle univervelle, mais plus petites. Les femences font courtes, un peu groffes, ovales, garnies dans leur milieu de cinq côtes faillantes, membraneufes.

Cette plante croit naturellement dans les départemens méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( V.f)

#### 6. SELIN perfile. *Selinum ortofdinum*.

*Selinum foliolis oyato-acutis, acute ferrath* (? iff *cifis.* Linn. Horr. Cliff. 92. — Roy. Lugd. Bat. 106.

*Athamanta (oreofelinum) j foliolis divan eat is.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 552. — Flor. fuc. 2. i. 241. — Mill. Di&. n<sup>o</sup>. 4. — Jacq. Flor. Auftr. tab. 68. — Pollich. Pal. n<sup>o</sup>. 179. — Hoffm. Germ. 96. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 140. n<sup>o</sup>. 6.

*Selinum oreofelinum.* Lam. FLr. franf. vol. 3. pag. 420. n<sup>o</sup>. ICOI.

*Selinum foliis triplicate pinnatis, infra Stis.* Hall. Helv. n<sup>o</sup>. 80j.

*Selinum foliolis lacinulifque oblongo-linearibus.* Guettard ^ Stamp, vol. 1. pag. 70.

*Selinum pinnis ad angulos obtufos pinnatis; pinnulis incijls, nonfrratis.* Flor. fuc. edit. 1. ft<sup>o</sup>. 228.

*Selinum (oreofelinum), foliolis cofti refratla, divaricatis; caule aquali, fubnudo.* Crantz. Auflr. pag. 169.

*Selinum oreofelinum.* Seep. Cam. edit. 2. n<sup>o</sup>. JJ©. Roth. Germ. vol. I. pag. 153. — II. pag. jyj.

*Apium montanum, folio ampliore.* C. Bauh. Pin.

*Apium montanum \* nigrum.* £• Bauh. Pin. if 3,

— Seguiet, - Plant, veron. vol. 2. pag. 31. — J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. ICI.

*Oreofelinum*. Cluf. Hift. 2. pag. 19\$. — Rivin. Pempt. 80. — Cluf. Pann. pag. 694. tab. 69 J.

*Apium montanum Dalechampii*. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 103.

*Oreofelinum*, five *veelgutta*. Dod. Pempt. 6\$. Icon,

*Oreofelinum apii folio*, minus. Tourn. Inft. R. Herb. 318.

*Oreofelinum nigrum*. Delarbre, Flore de l'Auvergne\* i. pag. 428.

Cette espèce se distingue à ses feuilles amples > assez semblables à celles du perfil & à ses ombelles étalées.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, rameuses, hautes de deux ou trois pieds, pointées, point anguleuses, d'un vert-foncé, garnies de feuilles très-grandes, alternes, pétiolées, trois fois ailées, composées de folioles nombreuses, cunéiformes, incisées, trifides ou pinnatifides, d'une grandeur médiocre, glabres à leurs deux faces, les pétioles communs & leurs divisions sont un peu pliées, & comme brisées ou interrompues dans leur direction : ils tiennent à la tige par une gaine membraneuse, alongée, fribée.

Les fleurs sont blanches, disposées en ombelle à l'extrémité des tiges : les ombelles universelles assez amples, composées de rayons nombreux > presque égaux, glabres, fribés, roides, grandes, munis d'une collerette à plusieurs folioles caduques : les ombelles partielles petites, leur collerette composée de folioles très-courtes, presque fribées > aiguës. Les femences sont glabres, i trois fribes sur leur dos.

On rencontre cette espèce en France, en Allemagne, en Angleterre \* sur les collines arides. \* (P. v.)

Sa racine, qui est épaisse & dure, passe pour incisive, diurétique & fudorifique, atténuante. On en a cependant abandonné l'usage. On rapporte, dans les Mémoires de Breffay, que fa décoction a calmé les douleurs de la goutte. Elle est inutile dans les pâturages : les vaches n'en veulent point, mais les chevaux & les moutons la mangent.

7, SELIN glauque. *Selinum glaucum*.

*Selinum foliolis pinnatis*, decussatis, incisivo-angulatis ; feminihus nudis.

*Athamanta ctryaria*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 352. — Miller, Di&. n°. 9. — Jacq. Auftr. tab. 69. — Pollich. Pal. n°. 278. — Hoffm. Germ. 9g. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1401. — Cxrt. de Frufi. 8r Sera. Cau. 2. tab. 21. fig. 10.

(*fut cervaria rivini*). — Lam. Illuftr. Gener. tab. 200. fig. 2.

*Selinum glaucum*, Lamarck j Flor. fran. vol. 1. pag. 419. n°. 1001.

*Selinum foliis radicalibus ovatis*, iniquiter ferratis. Hort. Cliff. 92: — Hort. Upf. J9.

*Selinum foliis duplicate-pinnatis y pinnis femilobatis* j circumferratis. Hall, Helv. n°. 804.

*Selinum cervaria*. Scop. Cam. edit. 2. n°. 331. — Roth. Germ. vol. I. pag. 132. — vol. II. pag. 364.

*Selinum* (cervaria), foliis cartilagineis, infirmit appendiculatis, circumferratis y ferris denticulatis. Crantz. Auftr. pag. 167. tab. 3. fig. I-

*Libanotis Theophrasti nigra*. Tabern. 108.

*Cervaria rigida*. Moench. Method. 9;.

*Sefelipannonicum*. Clu. C. Pann. pag. 691. tab. 692.

*Daucus montanus*, apii folio major. C. Bauh. Pin. 1 jo.

*Dauci tertium genus*. Fufchs, Hift. 2^5.

*Cervaria Rivin*. Rivin. Peut. 12.

*Oreofelinum apii folio* major. Tourn. Inft. R. Herb. 318.

*Daucus fecundus* feline. Mes. Lobe. Icon. 720.

*Libanotis altera quorundam*, aliis di& cervaria j nigra. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 16\$. Icon.

Vulgairement perfil des montagnes.

C'est une plante dont les tiges sont fermes, droites, hautes d'environ trois ou quatre pieds, très-glabres, rameuses, liffes, fribées, cylindriques \* point anguleuses, garnies de feuilles petites, pétiolées, très-amples, deux fois ailées, composées de folioles grandes, presque ovales ou lancéolées, opposées, presque fribées, un peu pinnatifides ou lobées, dentées en fcie à leur contour, obtuses ou un peu aiguës à leur sommet, presque coriaces, glabres à leurs deux faces, de couleur glauque, veinées à leur face inférieure; Les pétioles sont longs, fribés, cylindriques, élargis à leur bafe en une membrane vaginale.

Les fleurs sont blanches, disposées à l'extrémité des tiges en ombelle. L'univerfelle est composée de rayons nombreux, simples, ouverts, petits à leur bafe d'une collerette à plusieurs folioles petites, linéaires, aiguës, un peu rabattues en dehors: les ombelles partielles ressemblent en tout aux ombelles universelles, mais elles sont beaucoup plus petites : les femences sont glabres, comprimées elliptiques, marquées à peine de trois fribes sur leur dos, point bordées, caractère qui écarte un peu cette espèce de ce genre.

Cette

Cette plante croît sur les coteaux & les montagnes, en France > particulièrement dans les départements méridionaux (t.) Suilfejeii Ailemagne, en mu tche. 'jf ( y. v.)

Ceue r-Unte est employée, par les habitants de la Sirie, contre les fièvres intermittentes. Ses racines sont acres, aromatiques, & contiennent une huile essentielle que l'on en retire par distillation. Sbrriextralt, hiinnir L- reliiicix, ell ires-amer, un pen aromatique j ce qui rait parfumer  
3u'il >oirroit être employé utilement dans les cas  
ettfachement & de bouffissure.

S, SELIN variable. *Sdinum dtcipiens*. Willd.

*Sdinum caule Hgr. ofa, in/erne ntido, -fotiis inferiordbus b'rpituaiis; p'tnnulis Imictolatis, inttgris inc'fiflue iftrratiss*. Willd. Spec. Plant, vol. i. p. 1400. n°. <•). — Sch>d. & Wendl. Sert. liaimov. Fac. 3. pag. 23 tab. ij.

Cette plante est remarquable par la grandeur de ses routes, & par ses folioles, les unes incisées, les autres entières,

— Ses tiges sont grosses, de la hauteur d'un pouce, ligneuses & dépouillées. Les feuilles à leur partie inférieure. Les feuilles du bas sont amples, assez semblables à celles de sauge, pétiolées, deux fois ailées, composées de folioles lancéolées, dentées en scie > la terminale incisée : les feuilles florales simplement ailées j les folioles entières, incisées ou dentées; les intérieures incisées. Les gaines sont ditues & dentées.

Les fleurs sont disposées en ombelles & en ombellules : la corollette univérifolée est composée de plusieurs folioles laigues, sncéoiées j cuneiformes j trifides, dont les bords sont nienbrantés. Les corolletes tripartites sont également formées de plusieurs folioles lancéolées, plus étroites.

Le lieu natal de cette plante n'est pas encore connu. *ft {Dcfr.ript.tx Willd.}*

o. SELIN anguleux. *Stlinum carvifolia*. Linn.

*Stlinum caule fulcato, acattatgulo; involucro univrfali nullo; foüis lancéolatis, intifis, apice catnformucronatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1398. II. J.

*Sdinum caule fulcato, acutangulo; involucro univrfali evanido, fytii trellis, ptulis COTUivtriiibtS*. Linn. Suppt. pag. iSo.

*Sdinum caule fulcato, acutangulo; involucro univrfali vanido; pifillillis fruUds rtflexis*. Linn. Spec. VUnt. vol. i. pag. jjo. — Jacq. Flor. austr. tab. 16. — Poilich. Pal. o°. 1-7. — Willich. Observ. n°. 78. — De la Chenal. in Ait. Helv. 7. p. jjo. — (Kder. Flor. dan. tab. 667. — Hort. Synopf. 14. — Bounioux, Tome YH.

— Roth. Germ. vol. I. pag. iji. — II. pag. 354. — Hoffm. Girm. 95.

*Sdinu?> angulat uip*, Lam. Flor. fran?. vol. 3. pag. 419. n°. 1001.

*Sdiatim foliit triplicjro pintiistis; piuuudis latiusculis, fimpticibus o' uijiuis*. Hall. Hclv. n°. 802. tab. 10.

*Sdinum dulce aluta, fol'tis hi & tnfsd'tit Zuiil*. Ccett. in.

*Sdinum foliolis pinnatim lacini&tis*. Gmel. Sibir. vol. 1, pag. 104- ub. 48.

*Stlinum pftudo-carvifoliti*. Allioru Flor. pedem. n°. 1306.

*Angdica imutfolia*. Rtv. Pent. tab. iS. — Rupp. Jen, 277. — Dill. GnX 137-

*Srfeti prattnt, ztnuifolimm, feu dattcus Coffari Boakini*. Burf. Herb. VIII. 74.

*Carvifolia*, Bauh. Pin. 1 jS. — J. Bauh. Ilift. 3. pag. 171. — Yaillant, Pans, tab. j. fig. 2.?

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pieds au plus; elles sont droites, glabres, cylindriques, un peu mmeuses, d'une grosseur médiocre, striées, fortement anguleuses, à 31 lignes de diamètre j les feuilles alternes j pectinées, deux & trois fois ailées, glabres à leurs deux faces, composées de folioles courtes, nombreuses j assez petites, presque linéaires, les terminales par un autre strie on un peu pinnatifid; s, terminées par une petite pointe ou une callosité blanchâtre. Les feuilles supérieures sont allongées, étroites, moitié composées; leurs folioles un peu plus allongées.

Les fleurs sont disposées en ombelles terminales; les ombelles univérifolées, composées d'un grand nombre de rayons droits, presque égaux, rayons, un peu durs, dépouillés de corollette générale; les ombelles partielles sont courts, ovales, muries de corollette à plusieurs folioles fines, courtes, inégales, ordinairement au nombre de dix ou douze, la corollette est blanche, régulière; les pétales connivent les styles droits, trifides. Les sépales sont ovales, obtusés, un peu membraneux sur leurs angles, très-glabres, un peu comprimés.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Europe, en France, en Suisse, en Allemagne, dans la Sibirie, dans les bois & les prés. Je l'ai recueillie aux environs de Soissons. *if ( V. v.)*

Ses racines sont très-dures, épaisses j presque simples, banchées en dedans. La figure de Yaillant me paroît devoir être plutôt rapportée au se-

*feli montanum*, qu'à cette plante J auffi ne l'ai-je citée qu'avec doute.

JO. SELIN de chabr<sup>e</sup>. *Selinum chabrdi*. Linn.

*Selinum caule tercti, ftriuto; involucro univerfuli nullo; vaginis foliorum lax is; foliolis fillformi-li' nearibus*. Willd. Spec. Plane, vol. i. pag. 1399. n°. 6.

*Selinum* (chabrxi) > *vaginis foliorum caulinatorum planis, fidccidis, fenaulis*. Linn. Syft. veget. pag. 279.—J.icij. Auftr. vol. 1. tab. 72.—Hort. Synopf. 146. — Hoffn. Germ. 9J.

*Selinum* (carvifolia), *foliis multiplicibus, radicalibus circa coflam decuffatis*. Cranrz. Falcicul. 3. pag. 2\*. tab. 3. fig. 1. — Allion. Flor. pedem. n°. 130;.

*Peucedanum* (carvifolia), *foliis pinnatis; foliolis linearibus, mu'tifidis; caulinis bifuriam pinnatis, longioribus*. Viliars, Dauph. vol. 2. pag. 630.

*Selinum laclefens*. Var. «. Lam. Flor. franf. vol. 3. pag. 418.

*Ligufiicum decuffatum*. Moench. Method. 81.

Cette efp&ce a beaucoup de rapports avec le *felinum carvifolia*; fes folioles font un peu plus loiigues; les feuilles caulinaires remarquables par leurs petioles en gaines larges, pendantes.

Ses racines font blanchâtres, fimples, ^paiffes, cylindriques; fes tiges roides, droites, très-glabres, dares, fort anguleufes, verdâtres, flriées, mddiocrementrameufesj lesrameaux ou verts, alternes \$ les feuilles font alternes j pdtiolées; les inférieures longuement pétiolées, deux fois, rarement trois fois ailées, ghbres i leurs deux faces, compofées de folioles confluences & leur.bafe., neryeufes en defibus, fimples ou trifides j leurs divifions irrégulières, prelqu'obtufes, entières a leurs bords 5 les feuilles caulinaires foutenues par des petioles membraneux, en gaine, ftrids, fouvent pen'lans, lâches \$ les folioles linéaires prefque niformes, furtout aux feuilles fupérieures.

Les fleurstont blanches, rdunies en ombelles à Textr<sup>^</sup>mit<sup>^</sup> des tiges & des ramcaux; l'ombelle univerfelle compose de rayons nombreux, un pcouvets, roides, très-glabres, ftriés, inégaux, dépourvus de collcettes \ les ombelles partielles, courtes, à rayons affez nombreux, ouverts \* planes; inunies de collerettes compose de deux ou trois petites folioles fines, très-^troites, inhales, aigüés.

Cette plante croît en France, en Allemagne, en Italie, dans les forêts. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, if (K v.)

11. SELIN de Seguier. *Selinum Seguicri*. Linn. . j

*Selinum taule fubtereti, ftriato; involucro univerfali, nullo; foliolis trifidis, linearibus, mucronatiu* V. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1399. n°. 7.

*Selinum involucro univerfali, nullo; piftillis divaricatiffimis*. Linn. f. Suppl. pag. 179.

*Selinum foliis partialibus decuffatis; involucro univerfali% nullo*. Linn. Syft. vegeg. pag. 230. — Jacq. Hort. tab. 61. — Horr. SynopC 146.

*Ligufiicum alpinum, perenne feruU folio, fioribus ulbis*. Seguier, Plant. Vtrou. vol. 2. pag. 41. tab. 13.

*Ligufiicum alpinum, foliis cicuu tenuioribus & glabns % radice breviorre*. Till. Pif. pag. 98. tab. 39. fig. 2. ?

Cette plante poufle des mêmes racines plufi<sup>^</sup>urs tiges g lab res j lilies, haures de trois à quatre pieds, droites, cylindriques, légèrement ftriées feulement à leur partie fupérieure, munies de rameaux dont les fupérieurs font oppofés. Les feuilles font pétiolées, les inférieures alternes, les fupérieures oppolées j deux & trois fois aitets > très-ouvertes > compofées d« folioles feffiles, lineaires, petites, unpeu décurrentes à leur bafe, aigües<sub>A</sub> prefque mucron<sup>^</sup>es à leur fommet.

Les fleurs font difpofée?, à Textrémit<sup>^</sup> des rameaux & des tiges, en ombelles compose 5 l'ombelle univerfelle compofée de rayons nombreux<sup>^</sup> environ quarante, dépourvue de collerette uni-veffelle j les ombelles partielles petites, à rayons nombreux; les p6Joncules un peu itriés; les involucres partiels font formes de v>luieurs folioles fétacfes, plus courtes que les fleurs. La corolle eft blanche, ouverre; les piihis ouverts horizon\* talement fur les femences.

Cette plante croiten Italie & dans la Carniole. y

12. SELIK du Canada. *Selinum canadense*. Mich.

*Selinum glaberrimum, lucidulum; foliis bipinnatis j foliolis multipartitis > laciailis lanceolalis, fru&ibus ovalibus*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 16J.

*Athamanta* (chinenfis) *Jcminibus membranaceo-friatis i folii\* fuprà decompoftis > levibus 3 multifidis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 3; } . ?

<sup>a</sup> Cette plante, d'après Mjchaux, diffère peu de *Yathamanta chimnfis* de Linne, avec laquelle il convitndroit peut-fitre de la réunir.

Ses tiges, ainfi que toutes les autres parties de cette plante, font trfes-glabres, droites, anguleufes i les feuilks alternes, luifantes, ir&s-lifles, deux fois ailées /compofes de folioles oppofées, à plufieurs découpures, dont les divifions font aigüés, lanc<sup>^</sup>olées; les fleurs blanches, difpofées en ombelles j peu Italées, munies j tant à l'ombelle

univerfelle, qu'aux ombellules > d'une collerette à plusieurs folioles. Les femences font ovales, i cinq ftries, munies fur leurs ftries d'une petite aile courte, membraneufe.

Cette plante croit en Ame\*rique, à Tembouchure du fliuye Saint-Laurent, où elle a été obfervée par Michaux, & à la Chine. ?

13. SELIN à folioles linéaires. *Selinum lineare\** Schum,

*Selinum caule fulcato, ftriato; foliolis pirinatifidis; laciniis linearibus.* Schumacher. Flor. zeel. pag. 96. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 309. n. 5.

Cette plante a des tiges droites, fillonnées, ftriées, roides, hautes d'environ deux pieds; les feuilles font alternes, glabres, de couleur glauque, ailées > les pinnules pinnatifides, à découps linéaires 5 les pétioles élargis en une gaine membraneufe. Les fleurs font difpofées en ombelles, de couleur blanche; les ombelles munies d'une collerette à folioles fétacées- & capillaires.

Cette plante croit dans le Dannemarck, au milieu des champs.

14. SELIN d'Italie. *Selinum appianum.* Viv.

*Selinum caule tereti, ftriato; involuacro univerfali monophyllofo Uis vaginis amplexicaulis, etc. His, foliolis filiformibus, mucronatis.* Vivian, Flor. ital. — Fragm. tab. 10. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 309. n. 7.

Les tiges de cette plante font droites, cylindriques, ftriées & divifées en quelques rameaux roides, garnis de feuilles alternes, pétioles, ailées, dont les gaines, qui forment en partie les pétioles, font droites, amplexicaules; les folioles rtfiformes, mucronées à leur fommet. Les fleurs font difpofées en ombelles terminées j l'involucre univerfel n'a qu'une feuille foliole.

Cette plante croit en Italie, parmi les rochers des monts Carrares.

*Nota.* Les espèces fuivantes > d'écrites par M. Cavanilles, n'ont ni le port ni même les caractères effentiels des felins. Ce font des plantes baffes > prefque ligneufes, dont les tiges font prefqu'entièrement enveloppées par des gaines, courtes, imbriquées, qui fe terminent par une feuille très-courte, à trois ou cinq petites folioles lancéolées ou fubulées: il faut en excepter le *fdinum caule*, qui a un port très-différent. Les fleurs font jaunes les fruits ovales, renfiss & non comprimés | les ombelles fimples.

M. Perfoon, dans l'ouvrage qu'il vient de publier fous le titre de *Synopfis Plantarum*, a feparé

ces plantes *desclinum* ^ & les a rangées dans un genre particulier, fous le nom de *mulinum*, qui nous paroît devoir être confervé, & que l'ordre alphabétique nous force de placer à la fuite > & fous le nom *defelinum*.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

*Des ombelles fimples; un involucre à plusieurs folioles; des fruits ovales, renfiss, profondément fillois j à angles arrondis; les pitales jaunes; les callices denticulés.*

15. SELIN prolifère. *Selinum proliferum.* Cavan.

*Selinum foliis trifidis y vaginantibus; laciniis fubulatis, umbellâ proliferâ.* Cavan. Icon. rar. vol. j. pag. j8. tab. 486. fig. 1.

*Mulinum proliferum.* Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 309. n. i.

Ses racines font tortueufes, rameufes, garnies de quelques fibres j d'écrites produifent une tige prefque fimple, haute de trois ou quatre pouces, prefque revêtue dans toute fa longueur par les gaines des feuilles: celles-ci font imbriquées, éparfes > très-rapprochées, glabres, munies d'une gaine ftriée, d'abord très-ferrée contre la tige\* qui s'en écarte enfuite, fe rétrécit, prend la forme d'un pétiole > & fe termine par une petite feuille à trois folioles fubulées, piquances j longues dd deux & trois lignes.

Les fleurs font difpofées en une ombelle fimple, fuvent prolifère dans fon centre, d'où s'élevent feconde ombelle. La collerette eft compofée de cinq à fept folioles linéaires, fubulées, perfiftantes > les rayons font coims, uniflores, environ au nombre de douze; le pédoncule commun, qui les foutient, long d'environ un pouce. La corolle eft jaune, étalée j les pétales ovales, aigus, très-entiers. Le fruit eft arrondi, il fe divife en deux femences glabres, ovales, marquées fur leur dos de deux petites ftries très-rapprochées, & à leurs bords d'une aile membraneufe, arrondie furmontée d'une pointe très-courte.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale, au port Defcado; elle fleurit aumois de feptembre. (*Defcript. ex Cavan.*)

16. SELIN à petites feuilles. *Selinum microphyllum,*

*Selinum foliis minutis, profundis tripanidis; petiolis caulem vaginantibus.* Cavan, Icon. rar. vol. j. pag. 59. n. yyj. tab. 489. fig. 1.

*Mulinum microphyllum.* Perfoon > Synopf. Plant, pag. 306. n. 2.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la précédente. Ses tiges font ligneufes, épaiffes, ramifiées j longues de trois à quatre pouces, re-

couvertes en entier par les gaines des feuilles, femblables à de petits écailles perdantes, imbriquées. Ces gaines ont presque cylindriques, tr&s-nombreux, munies, à leurs bords, de cils blanchâtres \$ dies se terminent en un pétiole court, fubute, long d'une ligne, qui fupporte d fon fomet une très-petite feuille à trois découpures divergentes, très-courtes, lancéolées\* termin&s par un poil blanc & caduc.

Les fleurs font difpofées en une ombelle fimple, fnunie d'une collerette à trois ou quatre folioles lindaires, fubulées, perfiftantes; les rayons, au nombre de trois à fept, foutenus à l'extrémité d'un pédoncule commun, longs de deux lignes. Les pétales font jaunes; les fruits ovales, femblables d'ailleurs à ceux du *felinum prolftrum*.

Cette plante croit, avec la *ptcidente* > dans l'Amérique méridionale. T) (*Defcripc. ex Cavan.*)

#### 17. SELIN épineux. *Selinum fpinofum*. Cavan.

*Seiinumfoliis quinqueparthis, laciniis lanccolatis, acumine pun^ente; petiolis bafi caulem vaginantibus.* Cavan. Icon. rar. vol. ;. pag. j8. n°. 556. tab. 487. fig. 1.

*Mulinum fpinofum*. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 309. n°. J.

Coiron, vulgd Née. Herb.

Ses racines pouffent des tiges nombreufes, rapprochées; cyndriquss, hauws d'un demi-pied, rameufes, épaiffes, garnies de feuilles éparfes, f^refque palmées, don( les gaines font épaiffes, longues d'un demi-pouce, tubulées, embralfant les tiges j se terminant en un pétiole canaliculé, linéaire, cannelé^ pileux à fes bords, Vépanouiffant en une feuille presque palm^e, à cinq découpures inégales, hncéolées, tiès-aiguës, roides, piquantes, longues d'un demi-pouce5 les deux littérales plus courtes.

Les fleurs font difpofées en une ombelle fimple, terminate, dont la collerette eft compofée de dix à douze folioles lancéolé'cs, fubulées, perfiftantes; les rayons environ au nombre de trenre, courts, fupportés par un pedoncule commun, droit, long d'un pouce & plus. La corolle eft d'un jaune un peu rougeâtre j les pétales ovales ^ marque's de trois lignes; les fruits arrondis, affez gros.

Cette plante croit dans les hautes montagnes du Chili, où elle fleurit en Janvier & f<6vrier. if> (*Dtfcript. ex Cavan.*)

#### 18. SEUN acaule. *Selinum acaule*. Cavan.

*Seiinumfoliis ovatis>infernè attenuatis; umbellè radically Jcflli.* Cavan. Icon. rar. vol. j. pag. 59. n°. ;j7» tab. 487. fig. z.

*Mulinum acaule*. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 309. n°. 4.

Cette plante ne convient an nouveau genre *mulinum* que par fes fruits, nullement par fon port & par fes feuilles j elle n'a point de tiges. Ses feuilles font ovales, très-entières.

Ses racines font groffes, fortes, e'paiffes, & produifent, de leur collet, des feuilles nombreufes, imbriquéesj ovales, presque spatulées, rétrécies en pétiole à leur bafe, glabres^ ovales, obtufes, tres-inégales. De leur centre s'élève une ombelle fimple, feffile, environnée par un involucre, compofée de plufieurs folioles. Les rayons font grêles, nombreux^ longs d'un demi-pouce. La corolle eft d'un jaune-clair. Le fruit, plus grand que dans les efpèces précédentes, eft ovale > marqué fur le dos de deux fortes ftries faillantes > & à leurs bords d'une aile large, plane, ovale.

Cette plante croît dans l'Am'e'rique méridionale, au port Defcado > oil elle fleurit dans le mois de decembre. 7 ( *Defcript. ex Cavan.* )

SEMENCES ou GRAINES. (*Semlna.*) C'eft cette partie effentielle du fruit, renferm^e dans le péricarpe, qui contient le principe d'une nouvelle plante de la même efpèce que celle dont elle eft une produ&ion. Deftinées à perpétuer les efpèces, à fuccéder à celles qui les ont produites, les femences font donc le principal objeQde la végétation. Les organes dont les végétaux font pourvus, les operations fucceffives qu'ils exécutent à Taide de ces organes, leur d&veloppement lent ou rapide, font autant de moyens employes par la nature pour conduire les femeoces à une parfaite maturité, & Ton ne peut se défendre d'un vif fentiment d'admiration pour l^ernelle fageffe, lorsque l'on confidere, avec l'oeil attentif de Tobfervation j cette marc he fimple, mais fublîmé, qui conduit tous les êtres vivans au même but3 à leur reproduction. Toutes les fois que des caufes accidenteles ne les ont point interrompus dans les ades fucceffifs de leur d&veloppement, ils ne ceffent jamais d'exifterqu'après avoir donné naiffance à d'autres êtres femblables à eux.

L'examen rapide que nous allons faire des parties conftitutives & effen tie lies des femences, en devenant la bafe de caractères très - importants dans l'étude de la botanique, nous apprendra en même terns avec quels foins attentifs la nature les a pourvus, foit de ce qui leur étoit ne'ceffaire pour parvenir à une maturity complete, foit de tout ce qui pouvoit les meme à Vabri des accidens paticuliers auxquels elles font expofées.

Les fruits n'exiftent jamais fans femences, à moins qu'elles n'avortent 5 mais les femences ne font pas toujours des^ fruits: cette diftinction eft très-effentielle pour s'entendre. Uoe plante donna

des femences ou des graines, & non pas des fruits, lorsque les premières ne sont pas renfermées dans cette enveloppe particulière à laquelle on a donné le nom de *péricarpe* ainsi le blé, l'orge, l'avoine, donnent des femences nues & non des fruits, les bafes qui les enveloppe ne pouvant être regardées comme un péricarpe: on pourroit presque en dire autant des ombelles; mais les pommes > les prunes, &c. sont de véritables fruits, leurs femences étant renfermées dans une enveloppe épaisse, charnue, succulente; les fèves, les haricots, les melons > sont également de véritables fruits, & en général il est peu de femences qui fassent un péricarpe. ( Voyez ce mot. )

Les femences, sont enveloppées d'un péricarpe, soit nues, soit toutes des attributs qui leur sont communs & essentiels, & d'autres attributs particuliers, relatifs au genre ou à l'espèce à laquelle elles appartiennent.

Les femences, considérées en elles-mêmes, & relativement à leurs parties internes, essentielles & constitutives, sont composées de *Yembryon* & du *perisperme*.

*Yembryon* ou la plantule (*embryo, corculum*), que quelques botanistes ont nommé le *germe*, est la partie la plus essentielle des femences; c'est la plante en miniature, à laquelle il ne manque que le développement convenable, & qui lui est imprimé par la terminaison. L'embryon est composé de deux parties essentielles, la *plumule* & la *radicule*, & presque toujours d'un ou de deux lobes ou *cotylédons*\* ( Voyez ces mots. )

L'embryon présente, tant dans sa forme que dans sa situation & sa direction, plusieurs caractères importants. Considéré quant à sa forme, il est cylindrique, comprimé, &c. Dans sa direction, il est droit, courbé en demi-cercle, entièrement circulaire ou en anneau, roulé en spirale, &c. Quant à sa situation, lorsqu'il est pourvu d'un perisperme, il s'élève tantôt dans le centre de cet organe, d'autrefois il l'entoure\* ou bien il est placé à son sommet ou à sa base.

Quoique chaque femence ne contienne généralement qu'un seul embryonnel est des plantes cependant dans lesquelles on en trouve plusieurs. M. de Jussieu en a observé trois dans le *citrus aurantium*; Gærtner en a remarqué deux dans le *pinus cembra*, & M. Ledru, voyageur très-instruit, a fait la même remarque pour les femences de *Yevonymus europaeus*.

La partie de l'embryon qui doit fournir les racines, & dont elle contient le rudiment > se nomme *radicule* (*radicula, rosetta*); c'est elle qui s'échappe la première des enveloppes de la femence. Les observations de Grev & de Malpighi nous apprennent que, sous une apparence tendre & délicate, la radicule présente néanmoins

les mêmes itemens que les racines, savoir; une enveloppe, le parenchyme, la moëlle & des vaisseaux.

Quoique l'embryon n'ait qu'une seule racine, cependant celui du feigle, du froment, de l'orge\* se divise en trois, quatre & même six parties distinctes, tellement qu'on feroit tenté de les regarder comme autant de racines.

La racine varie dans sa position ou dans sa situation, dans sa direction, dans sa forme & dans sa longueur. Considérée quant à sa position, elle est *supérieure*, c'est-à-dire que son extrémité inférieure est opposée au point d'attache de la femence dans les borraginées, les apocynées > les dipfaccées, les amentacées, les ombellifères, les euphorbes, &c. *inférieure*, c'est-à-dire que son extrémité inférieure est dirigée vers le point d'attache de la femence dans les fleurs composées, &c. Dans plusieurs autres familles, elle est tantôt inférieure, tantôt supérieure, comme dans les rosacées, les liliacées, les rubiacées, les myrtes, les gentianées, &c. Considérée quant à sa direction, elle est *droite* dans les dipfaccées; *courbée* dans les solanées. Considérée quant à sa forme, elle est *conique* dans les cucurbitacées, *cylindrique* dans les caryophyllées, en *massue* dans la lupine-vinette, le café, &c. Enfin, considérée quant à sa longueur, ou elle excède les cotylédons, comme dans le manglier, ou elle les égale comme dans la plupart des ombellifères, ou elle est plus courte comme dans les plantes monocotylédones, dans les légumineuses, *Sec.*

La racine est une partie si essentielle de l'embryon, que si on la retranche pendant la germination, la plumule périt; & si la plantule continue alors à végéter, comme Malpighi l'a observé, c'est qu'il se forme une cicatrice, un noeud à la partie retranchée, qui donne naissance à des boutons, d'où il sort de petites racines; en sorte que cette espèce de bourrelet ou de noeud devient\*, comme le dit Senneber, une racine qui produit les mêmes effets que la véritable, & qui fert également au développement de la plumule.

On donne le nom de *plumule* à la partie de l'embryon qui doit se diriger vers le ciel, & former la tige & les rameaux. Gærtner nous apprend que toutes les femences monocotylédones ou à un seul lobe, à l'exception de quelques graminées, sont dépourvues de plumule, & qu'il est même plusieurs femences dicotylédones où l'on feroit tenté de s'élever en doute sur l'existence si l'on n'avoit attention qu'elle est étroitement unie aux cotylédons qui la recouvrent. Cet habile observateur distingue deux espèces de plumules, les unes simples, & les autres composées. Les plumules simples sont celles qui ont des folioles fertiles & opposées par paires, comme dans le carthame, dans le laurier, &c. Les plumules composées sont celles



qui portent, sur un pétioléc commun, des folioles tantôt conjuguées j comme dans le tamarin; tantôt digitées, comme dans le lupin; tantôt ferrées & entaffées, comme dans la gefse, dans la veſce, &c.

La radicule & la plumule ont une destination tr&s-différente. Si Ton place une femence en terre, de manière que la radicule ſoit en haut, & la plumule en bas, elles ne tarderont pas à reprendre l'une & l'autre la direction qui ſemble leur être preſcrite par la nature. Lorſque Ton ſème des graines de naricot ou de toute autre plante, il eſt certain que, de toutes les femences qu'on a déposées dans le fein de la terre, il en eſt peu dont la radicule regarde la terre j toutes cependant, au moment de la germination, ſe replient verticalement en en-bas pour s'enfoncer dans l'intérieur de la terre, tandis que les plumules ſe replient verticalement en en-haut pour gagner l'air, qui eſt l'élément naturel de la tige.

Les *cotylédons* (*voies/cemot*) ſont ordinairement la partie la plus confi dérable de l'embryon. Us paroiffent, dit M. Ventenat, destinés, par la nature, à entretenir & à augmenter les principes de la vie végétale; auffi ſe flétriffent-ils au moment où ils ſont enracinés dans l'intérieur de la terre > peuvent circuler dans la jeune plante. Les belles expériences de Bonnet prouvent leur grande utilité dans la végétation. Ce ſavant phyſicien coupa les cotylédons des embryons de quelques haricots qu'il avoit tenus pendant pluſieurs jours dans l'eau. Il eut la patience & l'habileté d'élever ces embryons ſécherés & mutilés; mais il n'obtint que des végétaux maigres, tr&s-petits, ou pour ainſi dire des plantes en miniature.

Dans le plus grand nombre de végétaux, les lobes ou cotylédons s'allongent, & ſortent de terre en même temps que la tige naiffante, & alors ils ſe changent en cette forte particulière de feuilles qui naiffent les premières, & qui ont tr&s-ſouvent une forme différente de celles des feuilles qui viennent enfuite. On les a nommées *feuilles ſéminales*: elles tombent dès que la plantule eſt aſſez forte pour ſe ſuffire à elle-même & ſe nourrir des ſucs de la terre. Néanmoins, dans beaucoup d'autres végétaux, les feuilles ſéminales, telles que celles des haricots, ſont tr&s-durables des lobes ou cotylédons qui reſtent dans la terre > où ils pourriſſent.

Les lobes des plantes dicotylédones préſentent des différences dans leur texture, dans leur plicature \* leur manière d'être dans la graine non germée, & leurs développemens divers pendant la germination. Ces différences ſont conſtantes & liniformes dans les eſpèces d'un même genre, & dans les genres qui conſtituent des familles naturelles. Par exemple, les lobes ſont droits dans les *rosacées*; repliés ſur eux-même\* dans les malpi-

ſies, les geranions; réfléchis ſur la radicule dans les capriers; les ſaponaires; recoquillés dans les malvacées; contournés dans les liſiférons > cylindriques dans les primevères; foliacés, c'eſt-à-dire, planes ou ſemblables à de petites feuilles dans les *acanthes* &c.

On trouve, dans les femences d'un très-grand nombre de végétaux, ſous le tégument propre à chacune d'elles, un ou deux corps particuliers, diſtincts de ce tégument & de l'embryon lui-même, qui environnent ou accompagnent cet embryon & qu'on peut conſidérer comme ſes parties acceſſoires. L'un de ces corps a été nommé *perisperme*, & l'autre *vitellus*.

Le *perisperme* (*perispermum* Luff. *albumen* CxxXXi,) eſt un corps particulier, plus ou moins charnu. Il ſe trouve dans les femences d'un grand nombre de végétaux lorſqu'on a enlevé les deux tuniques dont elles ſont ordinairement recouvertes > diſtinct de ces enveloppes & de l'embryon > & qui reſſemble dans la plupart, au blanc de l'oeuf par ſa conſiſtance & ſa couleur, d'où vient que Grew & Gærtner l'ont nommé *albumen*. Malpighi l'appelloit *fecundim, interne*. Il ne faut pas confondre le *perisperme* avec cette lame mince & charnue, adhérente à une portion de la ſurface intérieure de la membrane de la femence qui recouvre immédiatement l'embryon dans pluſieurs roſacées, légumineuſes, &c. Le vrai *perisperme* eſt donc diſtinct de l'enveloppe intérieure de la femence, & il eſt (implemment contigu à l'embryon. Aſſez ordinairement il l'entoure i quelquefois néanmoins il en eſt entouré, c'eſt-à-dire qu'il occupe le centre de la femence. Cette manière d'être eſt exprimée par ces mots latins: *embryo peripkericus* Gærtner., ou *corculum typo circumpoſitum* Juſſ. Les arroches, les amarantes, les caryophytes, &c. en offrent un exemple.

Le *perisperme* varie quant à ſa ſubſtance: tantôt il eſt *farineux* > comme dans les graminées; tantôt il eſt *comé* > comme dans le café; tantôt *li-gneux* comme dans les ombellifères tantôt *amy-lacé*, comme la belle-de-nuit. La couleur du *perisperme* eſt ordinairement d'un blanc plus ou moins vit, plus ou moins terne > & comme le nombre des graines qui ont de l'odeur eſt très-petit, il eſt ordinairement inodore.

Le *perisperme* paroît ſe former, à l'époque de la maturité des femences, par la liqueur condensée de l'amnios, & il perſiſte ſous une forme plus ou moins ſolide, juſqu'à ce que la femence ait été déposée dans le fein de la terre. C'eſt alors qu'ex-cité par la vertu germinative il ſe réſout inſenſiblement en une forte de liqueur ou de mucilage, afin de contribuer à la nourriture de la jeune plante. Cet organen'eſt pas toujours apparent dans les femences, ſoit peut-être parce que la liqueur de l'amnios n'y étoit pas très-abondante, ſoit parce que cette liqueur a été entièrement pompée de

Orbe'e par l'embryon. Il n'est donc pas étonnant qu'il existe des familles dans lesquelles on n'en découvre aucune trace, telles que les najaïdes, les daphnés, les proïées, les aonthes, les labiées, les borraginées, les bignonées, les composées. Si les crucifères, les frônaires, les malpighies, les guttières, les mellaftomes, les myrtées, les cucurbitacées, les amnatacées, Sec. Mais s'il s'agit des plantes où les vertébrés du périsperme ne font point apparens, il en est plusieurs où ils font très-fenêtrés. Par exemple, cet organe paraît rempli dans quelques febréniers & capriers, dans des rosacées & des légumineuses, par une lame charnue, plus ou moins épaisse, qui tapisse la membrane intérieure des femences, & dans la famille des inavacées, des liférons, il existe par petites portions distinctes & situées entre les plis que forment les lobes de l'embryon, qui font froncés & comme chiffonnés.

Quoi que la présence ou la disparition du périsperme, dit M. Ventenat, semble tenir aux fonctions vitales de la plante, il faut que cet organe soit, ou être tel dans les ordres parfaitement naturels. En effet, les femences sont pourvues d'un périsperme dans les graminées, les jubiacées, les ombellifères; elles en sont absolument privées dans les labiées, les composées, les crucifères, &c. ainsi que nous l'avons dit plus haut. Si Ton peut lever quelques doutes sur la valeur du caractère fourni par la présence ou l'absence du périsperme dans certaines familles, il n'en est pas de même de celle qui résulte du caractère que Ton tire de la portion de cet organe. En effet, la position du périsperme est constante dans tous les ordres où ce corps est apparent: tantôt il entoure l'embryon, ainsi qu'il a été dit plus haut, d'autres fois il en est entouré. Les considérations tirées de la nature de cet organe sont assez constantes dans les familles; & si l'on excepte les arborescentes, les massettes, les cistes, dans lesquels elle varie, on trouve que cet organe est tantôt charnu ou canaliculé dans les palmiers, les asperges, les juncs, les liliacées, les fougères, les foliacées, les apotées / les rubiacées, &c. farineux dans les graminées, &c.

Le périsperme n'est jamais que contigu à l'embryon, sans y confondre par une adhérence parfaite, mais il a quelquefois une cohésion remarquable avec le tégument propre à la femence. A cet égard, M. Richard a vu que toutes les fois que le périsperme est cohérent avec le tégument propre de la femence > l'embryon est unilobé, & l'on trouve l'embryon est généralement hémisphérique ou i deux cotylédons toutes les fois qu'il n'y a point de cohésion entre le périsperme & le tégument propre de la femence. La vérification de cette intéressante observation paraît avoir une grande importance.

Le second des corps accessoires de l'embryon

est celui que Cancer a nommé *vistilus*, le comparant au jaune de l'œuf. Ce corps est bien moins connu que le périsperme, mais facile à distinguer, moins recherché dans les ferocées, Si peut-être que ce qu'on prend pour lui n'est pas réellement dit M. Lamarck, un corps particulier, mais un appendice de l'embryon même, qui auroit une conformation propre à y donner lieu. Au reste, *levisculus* est un très-petit corps placé ordinairement entre le périsperme & l'embryon. Ce petit corps, que Malpighi a vu, adhère à l'embryon qu'il entoure & est par conséquent différent du périsperme, qui est finement conjoinctif. Si figure en travers: dans les graines, où il est plus facile d'observer cet organe, il est en forme d'une écaille taillée en *lani* ou a un cuir. Quoique Gartner l'ait comparé à une graine, il ne paraît pas cependant que sa nature si fenêtrée & foient encore bien connues.

Les femences, confiées à l'extérieur, présentent d'abord une partie très-remarquable, appelée *ombilic*, *cicatrice* (*kilum* Linn.). Gartner distingue deux espèces d'ombilic, l'un extérieur, & l'autre intérieur. L'ombilic extérieur (la véritable cicatrice), appelée *placenta* par Malpighi, *Yhium* de Linné, est cette partie de la graine qui forme l'ouverture observée dans son enveloppe extérieure. C'est son point d'attache avec le placenta ou le réceptacle propre de la femence, c'est depuis cette ouverture que les vaisseaux nutritifs se ramifient dans toutes les parties de la graine, & vont aboutir à la partie opposée où se forme l'ombilic intérieur, le *chalaza* de Gartner. L'ombilic extérieur se resserre & se forme autour d'un certain point, à mesure que la graine mûrit; mais il reste toujours un petit passage par lequel les biquets s'introduisent. Cet ombilic varie par sa forme, par le lieu qu'il occupe, par sa consistance, qui est tantôt membraneuse, ou charnue, ou spongieuse; & tantôt coriace, ou crasseuse, ou précieuse.

Ces deux ont déterminé les différentes parties de la graine dégagee du péricarpe, ou renfermée dans cet organe, en les rapportant à l'ombilic extérieur. Il distingue de cette manière cinq régions dans la graine; Hivoit: *U bast*, *U fommet*, *U venae*, *U dos* &c. les cistes. Lorsque les femences (nut d'agagées du péricarpe, leur base, si elles sont oblongues on presque globuleuses, est Tejirre-nhi; où est placé l'ombilic, S: le fommet se trouve dans la partie opposée; mais si l'ombilic est situé entre les deux extrémités ou sur les bords d'une femence arrondie & légèrement comprimée, alors le ventre est la région où est situé l'ombilic; la partie opposée est le dos, & les autres parties sont les côtes.

Lorsque les femences sont renfermées dans un péricarpe, la partie conjoinctive à l'axe commun est le ventre, celle qui lui est opposée; est le dos; & les

tcémitefupérieure forme le fommel, qundmé'me l'ombilic y feroir place; l'autre extrémité eft h bafe. La connoiffance de la maniere dont Gartner a envifageh graine, par rapport a fafitiaiorij til tieceflaire a ceux qui lifent les defcriptions de ce celebre boranifte; mais on pent rigoureusement s'en tenir à l'opinion de Linné, adoptée par la plupart dts autres botaniftes, qui fixe toujours la bafe de la femence dans le point de fon ombilic.

La graine eft enveloppée de membranes qui éclatent & fe rompent divifément darts la germination. Gartner a diftingué deux efpeces d'enveloppes i favor: l-s enveloppes propres & les acceffoires: tl co^pr? parmi It-s enveloppes propres, ccll^qu'iUppelle (//?onenveloppe testacée (*tefla*), tc parmi les enveloppes acceffoires, celles cjue les botaniftes deiçrirent park nom d'*AriiU* (*arikus*).

L'enveloppe appelee *tefl* (*ttfta*) paroift quelquelquefois; feme & tniu-Lie; nuis plus fouvent on en decouvre une autre itriee an dtlfons d'tlle. Aiffi cliaque femence eft ordinairement pourvue de deux enveloppes- L'enveloppe testacée, le /r/onla plus extérieure, varie beaucoup dans fa confistance. Elleed me«A>ran«ofe, Coriace, fpongic-nre, charnie, cruibc^e, offeue j elle eft toujours conopofée d'une fenle tunique, qLü n'a d'autre ouverture qtte celle de l'ombilic, quoiqu'elle paroiffe confinee formée de deux valves dans les *diofpiros*, Its *royi-tij*, 6'L. Si coileur *til* toujours plus toncée que celle de la graine qu'elle retient. Gartner a obfervé qu'elle adhéroit fortement aux graines dans quKjuei familles monocotylédones, & que fi on lie ('apper^oit pas dans certaines plantes, comme dans les *rhi^ophora*, ies *jambo/ifera*, les *caryoykyllus*, les *laurus* & aicres > dont les fa-inccs lout appelees *acocca*, fans coque, c'olt qn'eJle fe trouve collée aux parois du pericarp. Cette envt-lomme prntd encore le nom de *tuaiqt* OU de *tigumeni propr*. Elle eft tr&s-rtmarquaWe dans lJ feve, oil elle porte le nom de *rol>atvi:s~viltble* &c diftingte dans les pepins de poire & de pomme, &c.

L'enveloppe interne eft facile à appercavoir d^ns un grand nombre ds femences, furtout torqu'elles font fraich s: il en eft néanmoins quelques-unes »ù on h (irtin^ui dilTkilement; inais, comme L'obferve Gartner, on ne pent revoquer en Joute fon exiftence, & il eft probable qu'elle eft aih renre i la graine. Sa. fiiliihnce, toujours nienibiancufe, eft cjiitl^tiefiis recouverte intérieuremni d'une lame charnue, s) \s ft fepare ft-cilement de l'enveloppe testacée ou plus extérieure. Sdelle eft d'une fculé piece. Les vaiffeaux de l'ombilic rampent fur la furface extérieure; j^urs dernières ramifications penetrerit i>ren(iblement i dans la fubftance, &c parviertnent ainfi juiqu'i lJ gtaiae. Le point où fe teuiiiilenc [esram iica-

tiort des vaiffeaux, eft appele *ombilic iutrt* ou *chalaç*. I i e'eft me petite tache coloree on un petit tubercule, tantôt fpongieux, tantôt calleux/ tcimie par l'extr^inir^ des vaiffeaux ombilicair internes, qu'on voit fur la membrane extérieure. Le chalaza Te trouve, dans diverfes graines, en oppofition avec l'ombilic externe,

Les enveloppes auejfoires couvrent la femence en tout on en pattie, & psuvent en &tte Jeparés avec facilité. Ces envtloppes font *Viptdtrmt 6c Yar'Ute*.

J, l'*epiderme* eft cette pellicule très-mince qui enveloppe toute la graine, & qui ne la quitte j'ama. Il eft placé fur l'enveloppe extérieure } il tft ordinairement membraneux, quelquefois il eft couvert de petits tubercules, &c. it d=vient mucilagineux quand on le met dans l'eau.

*Uarilieft* une enveloppe acceffoire qui tire fon origine de l'ombilic externe, auqtel elk- eft adtee, &c qui n'adhère point a l'enveloppe testacée ou externe done ells fe fepare facilement. Sifubihnce eft quelquefois cartilagineufe, quelquefois elle eft fuculeortj comme dans *Vevohymiaj* Tarilte recouvrant la femence entière, comme dans le jätmin; tantô il n'en recouvre qu'une partie plus ou moins grande^ comme dans le *celajlrus* &c. /ordinairement il, ne renferme qu'une feule femence, quelquefois néanmoins il en contient deux, comme dans le fufain, où il eft afftz vivement colore, aipli que d ins beaucoup d'autres plantes j il eft lacinie dans le mufcadiier, où il prend le nom de *muds*. L'exiftence de l'arilfcfn'eft pas d'ailleurs d'une nee eflité abl'okte; auffi trouve-t-on beaucoup de femences qui font depourvues de cette enveloppe.

Les femences font parvenues à leur maturité lorfque leur fubftance a paffé de l'état gélatineux à celui d'une certaine confistance, & lorfqu'elles rempliffent exactement leur enveloppe. On donrt a quelques-unes le nom 6, *amands*, paniculièrement aux femences des fruits drupacs, ou des drupes. Cette amande eft renfermée dans un noyau on une bohe ligneufe, formée de phis fouvent de deux battans ou valves foluUs, plus ou moins étroitement fermées. Duhamel, d'après des obfervat ions pa; tic u lie res, penfe que le noyau eft forme d'abord par une enveloppe glanduleufe. Si Ton ffit macerer, dit il, des noyairxdans l'eau, ils fe divifent en petits grains femhhbles a ceux de la capfule pierreufe des pois j il elt meme des noyaux qui fe de grainem fans Aracération piealable. I fiS noyaux paroiThr unts a la pulpe qui Us recouvre. On voit clairement, dit Duhamel, dans la pêche, une quantité de fibres qui liert cette pulpe :\\i noynu. On les obferve de même fur les abricots, & l'on voit furrou, dans h rainure où les deux battans s'uniffent, une tr^s-groffe fibre qui j'eft engagée. Cette fibre s'échappe & fe dt-vifs en plufieurs faiffeaux ou troncs priucipaux, lefquels

lesquels se Tub Jivifent encore > & forment plufieurs rainaux particuliers , garnis d'un duvet tr&s-fin, cjii confitue dans la fuice la pulpe ou enveloppe iucculente.

Les amandes & les noyaux parviennent à leur groffeur avant que la pulpe du fruit foit formé'e. Si Ton examine alors les noyaux, on verra qu'ils font remplis d'une humeur glaireufe, transparente, qu'on peut comparer à la glaire des oeufs. Dans cette glaire est enchaînée une petite veffie qui contient une autre liqueur pare à la même transparente, comparée au jaune de l'oeuf. A mesure que le fruit se forme, on voit pavoir au fommet de la petite veffie un point blanc, lequel paroît à adhérer à la veffie que par une espèce de vaiffeau, tandis que la communication qui existe entre la veffie & l'humeur glaireufe, est rendue fenfible par les vaiffeaux nombreux qui lembent Her l'une & l'autre. Le petit point blanc, qui est la femence ou l'ovule, & la veffie croît avec lui: celle-ci s'approprie la substance glaireufe, & l'amande se nourrit ensuite aux dépens de la veffie, en consommant la matière qu'elle contient.

Les femences varient infiniment quant à leur nombre, leur forme, leur surface, leurs accroiffes, leur grandeur & leur couleur.

1°. Le nombre des femences paroît affez, constamment le même dans quelques familles naturelles. Par exemple, les fleurs des graminées ne donnent qu'une seule femence: on en trouve deux dans celles des ombellifères, quatre dans celles des labiées & de plusieurs borraginées. Les fleurs de la famille des orchis & de celles des pavots en fournissent un très-grand nombre. Il paroît en général que la capsule est, de tous les péricarpes, celui qui contient le plus grand nombre de graines.

2°. La forme des femences est extrêmement variée; elle est *reniforme* dans le haricot, *globuleuse* dans le pois, *arrondie* dans l'orobe > *triangulaire* dans les polygones & c. Quelquefois les femences sont si petites qu'il est presque impossible d'en déterminer les formes: on d'yt alors qu'elles ressemblerent à de la poussière de bois (*femina scobiformia*) > comme dans les orchis, &c. Ces femences sont *nues* (*nuda*) lorsqu'elles n'ont d'autre enveloppe que leur tunique propre, comme celles des graminées, des labiées, des bourraches, des ombellifères & c.; elles sont *couvertes* (*te&a*) lorsqu'indépendamment de leur tunique propre, elles sont renfermées dans cette enveloppe particulière qui porte le nom de *dépéricarpe*, & qui constitue le *fruit* ainsi que nous l'avons dit plus haut.

3°. Les femences, considérées quant à leur surface, sont *velues*, *tomentueuses*, *glabres*, *lisses*, *fillosités*, *tuberculeuses*, *ridées*, *échintées* ou *couvertes de piquans* (*muricata*, *echinata*), *hiriffées de poils rudes*, &c.

Botanique. Tom\* VII.

4°. La nature, toujours occupée de la conservation des espèces, a pourvu les femences d'appendices ou accroiffes qui servent à les défendre contre la voracité des animaux, ou à faciliter leur diffusion. Ainsi, Ton rencontre des femences dont les unes sont armées d'une pointe à leur fommet; les autres sont couvertes d'aiguillons ou d'épines > celles-ci sont munies de membranes failantes, plus ou moins fermes, que Ton nomme des *ailles*, - alors ces femences sont ailées. Dans la scabieuse, le calice de la fleur persiste, & forme une couronne au fommet de la femence: ces femences sont *couronnées*. Dans les composées, un grand nombre de femences est surmonté d'une jolie aigrette, quelquefois foieuse, & d'une blancheur éclatante, qui les fait voltiger de toutes parts au gré des vents. Dans les épilobes, dans plusieurs apocynées, les femences sont chevelues; dans les *dryas*, dans les clématites, &c. elles sont surmontées d'un filament souvent très-long, vu dans toute son étendue, auquel Gærtner a donné le nom de *cauda*, queue. ( Voyez AIGRETTE. )

On conçoit aisément, dit M. Lamarck, que les aigrettes & les ailes ont été évidemment destinées pour faciliter la diffusion des femences. On voit, quelque temps après la maturité, celles qui ont été pourvues de ces accroiffes légers & délicats, voltiger de toutes parts au gré du vent, & entretenir, entre les différentes portions de terrain, une sorte de commerce & de circulation de richesses. Dans certaines plantes, l'élasticité que la capsule acquiert en se défléchant, supplée aux aigrettes & aux ailes; c'est une surprise agréable, de voir cette enveloppe éclater subitement avec explosion, & faire pour ainsi dire l'office de la main du semeur, en lançant à quelques pieds de distance les graines qu'elle tenoit renfermées. On peut faire cette observation sur le *genêt*, le *geranium*, le *momordica elaterium*, le *Vimpatiens noli me tangere*, espèce de balsamine, à 6x6 ainsi nommé parce que quand son fruit est mûr, il s'ouvre avec effort au plus léger choc, & fait jaillir une multitude de femences entre les doigts de celui qui l'a touché.

5°. La grandeur des femences offre de grandes différences, depuis l'amande du coco tier, qui a la grosseur & la forme d'un oeuf d'autruche, jusqu'aux graines des mouffes, des fougères\* qui ressemblent à de la poussière.

6°. La couleur des femences paroît être presque susceptible des mêmes différences que celle des fleurs & des fruits. Les femences de *Xabws precatorius* sont d'un rouge vif ou d'écarlate & celles du *coix* ou larme-de-Job sont d'un blanc-luisant, &c. ressemblent à des perles, tant par leur forme que par leur couleur & celles du *croton cyanospermum*, d'un bleu-azur & les graines des pivoures sont purpurines ou noires > celles de l'adonis

printanck-r font vertes: il en est plusieurs qui font bigarrées ou teintes de diverses couleurs, telles que celles de la gesse, du lupin, du haricot, &c.

Les femences confervent plus ou moins long-tems leur faculté germinative: il en est qui la perdent peu de tems après la maturité, comme celles du café, de la fraxinelle, des chênes, &c.\* mais il en est d'autres qui retiennent cette propriété pendant un grand nombre d'années, comme celles de plusieurs légumineuses. En général, l'embryon garde long-tems la faculté germinative si les lobes font grands, volumineux, comme dans les cucurbitacées, le *mammea*, l'amandier, le *laurus perfia*, &c: au contraire, il perd cette faculté & il se desseche promptement si les lobes font petits» comme dans les rubiacées, dans les renoncules i &c.

Les graines font la partie des végétaux qui, dans tous les climats, fournissent, en plus grande abondance, les alimens nécessaires à la vie. Le blé & le riz font la nourriture de presque tous les habitans du globe. Il n'est presque pas une seule espèce de graines qui ne soient destinées à la nourriture de quelque animal. Il est d'autres graines qui présentent des ressources pour enrichir nos teintures, tandis que d'autres, par l'huile qu'on en exprime, suppléent en quelque sorte à l'absence du jour.

La connoissance de la structure intérieure de la femence, dit M. Ventenat, n'est pas moins importante pour le médecin que pour le naturaliste. Il est dts graines donc les différentes parties ont des vertus ou des propriétés différentes. Par exemple, la femence entière des euphorbes purge fortement: cette vertu purgative réside uniquement dans l'embryon & non dans le péricarpe chirnu > qui est doux & sans aucune qualité nuisible. Aussi Scapion, Bauhin, Herman, Bayle, Geoffroy, ont-ils averti de les (Sparer, ainsi que\* l'enveloppe externe, après avoir remarqué que le reste de la péricarpe étoit infiniment plus doux. Aublet a également observé que le péricarpe de *Yomphalea* & de *Yhevea* separe de l'embryon, devient un aliment sain. Adanson nous apprend aussi que la vertu purgative des femences *Aujatropha curcas* Linn, ne réside que dans l'embryon, puisque les Nègres du Sénégal mangent impunément, & même avec sensualité, une grande quantité de ces femences après en avoir ôté l'embryon. La même différence entre les vertus de l'embryon & celles du péricarpe a lieu dans beaucoup d'autres plantes. Les graines du nerprun *Sc* du papotier reçoivent de même leur propriété active de l'embryon. Les huiles exprimées de la chair de Tolive Valtèrent, & font moins douces lorsque le pressoir a brisé le noyau & la graine qu'il contient. M. de Jussieu ajoute à ces observations, que dans le cas où les femences sont dépourvues

de péricarpe, la radicule & la plumule de l'embryon contiennent souvent une propriété qui ne se trouve point dans les lobes. C'est la raison pour laquelle le chocolat est infiniment plus agréable lorsque, dans sa fabrication, les racicules ont été séparées: c'est ainsi que Thuile qu'on retire des amandes par une pression légère est moins sujette à s'altrérer que celle qu'on obtient lorsque les femences ont été entièrement brisées.

SEMI-FLOSCULEUSE ( Fleur ). *Flos femiflofulofus*. On donne, aux fleurs composées, le nom de *femi-flofulofus* lorsqu'elles sont uniquement composées de demi-fleurons, tant à leur circonférence que dans leur centre. On les nomme aussi *fleurs ligulics* ou *corolla ligulies* (*corolla ligulata*); elles sont formées de petites corolles ou demi-fleurons tubulés vers leur base, & dont la limbe se termine par une lame simple ou une lanière remarquable. Ces demi-fleurons sont ordinairement placés par imbrication, c'est-à-dire que ceux du centre sont graduellement plus courts que ceux de la circonférence; quelquefois ils sont tous égaux. La scorzonère, la laitue, le pillenlic, ont des fleurs femiflofulofes.

SÉMINATION. *Stimatio*. On désigne, par cette dénomination, les inoyens que la nature emploie pour la diffusion des femences à l'époque de leur maturité, afin de les répandre au loin & de fertiliser toutes les parties du globe. Rien de plus admirable que les ressources nombreuses ménagées par la nature dans l'organisation des femences pour favoriser cette diffusion. Pour ne nous arrêter qu'aux plus faillantes, nous reviendrons, par exemple, que les aigrettes & les ailes n'ont été visiblement destinées à cette importante fonction. On voit, quelques tems après la maturité, celles des femences qui ont été pourvues de ces accessoires légers & délicats, voler de toutes parts au gré du vent, & ensemencer, entre les différentes portions de terrain, une sorte de commerce & de circulation de richesses.

Dans certaines plantes, l'élasticité que la capsule acquiert en se dilatant, supplée aux aigrettes & aux ailes: c'est une surprise agréable, de voir cette enveloppe éclater subitement avec explosion, & faire pour ainsi dire l'office de la main du semeur, en lançant à quelques pieds de distance les graines qu'elle tenoit renfermées. On peut faire cette observation sur le genêt, le *geranium*, le *momordica elaterium* > *be*. *L'impatient noli me tangere* a été ainsi nommé, parce que quand son fruit est mûr, il s'ouvre avec effort au plus léger choc, & fait jaillir une multitude de femences entre les doigts de celui qui l'a touché.

On peut encore ajouter à ces moyens la configuration des crochets ou hameçons par lesquels

une quintir.4 He grains, comme cellos de *Vaparine*, de la *bardane*, *ife*. s'attach:nt aux anumux, qui s'en debarrilfenr | ar une lè ttv fetoufle j & l'attion même des eaux cnurames & tits torrens qui fervent de vehicule à ur^ multitude d'autres semences; &: fouveni vont enrichic un terrain e"loigné par de nouvelles productions qui sy naturalifent peu à peu.

SE^APEde la Guinée. *Scnupta guLineitfii*, Aubl. Guian. vol. x. Suppl. pag. 11, tab. jô"i.

Genre de plantes qui n'est encore connu que très - imparfaitement, ^tabli par Aublet, dont il n'a pu observer, dans les parries de la fructification, que le cilice & k-s fruits: il n'en iécrit qu'une feule efpece, fous le nom de *fnap 1 de la Guiane*.

C'ert un irbriffeau grim pant, dont les branches &v les rameaux se répriment sur les arbres qui l'avoiint-nr. *St s* tige-s s'eleveiu pen, *ite* n'orit guere que d> nx ponces de di. metre. Les branches font rtvétues d'une ecorce cendree. Les feuilles font glabres, ahernes, pétiolees, fermes, de couleur vert. •, ovales, enières à leitr contour, un plu ondulés: s fur leurs bords, acuminées à leur sommet, longues de six pouces, fur deux pot ices S; denude large>traverfees par une forte nsivur^ longitudinalej *ik* par plusieurs autres laterales 3c (aillanteS', itipportees par nn petiole tres-court, ^pais, canalicule en dtfTus.

Le fruit est pedoncule"i e'est une bife arrondie, très-gratide, à une feule loge^ à fix côtes » dont trois plus faillantes que les autrts, de tr<iis pouces de diamètre, & i dont l'e'corce efl^paitTe, cKirrne, jaiuiatrej rappee intérieurement d'une membrane mince, lilt & blanchatre, fous la\* quelle eit une fubftance pulpeufe, douce, tonoante, très-blanche, qui rtnferme environ vingt femences ovales, un peu irrejultfetes, & qui contiennent une amand; dont l'ecorce ed mince, ridée, tres-bhnciie. A la bafe de res fuits est un calice • perfiftant, divife profondément en cinq ou fix parties arrordies, aigues. La corolle\_, leseu-iiiines & les pifils ne font pas connus.

Cette p'ame croit dans la Guiane, parmi tes hois j elle eit en fruit au mois de Janvier. Les Jinges & plusieurs autres animaux se nourrissent de la pulpede fesfruits, f) {Defnript.txAubl.}

SENEBIÈRE. *Stnc&ien*. Gente de plantes dicoryleJones, à fieuis complete.;, polypital^es, de la fami lie des cruti feres > qui a des rapports avec les pafferages { *tepidium* }, & qui comprend ilvs Jierh: • exotiq. res ou indigene\* de t'F. urope, dont les feuilles font simples ou pinnatides; les fleurs difpofés en s^ppcsaxillières ou terminales,

Le caractere effentiel de ce genre est d'avoir :

XJ\*tfidique co-anct à deux valves glo'tuleufes, at-tacAHf it Uite cloifon liniilre; à deux h>ges; une semence mi feu anond'te, foittaire dam cheque h>gi.

#### CARACTIÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i°. *Un calice* à qa;ttre foliolesovale5, concaves caduques.

2°. *Uite corolte* à quatre penles en croix, tonégaux, JU nviiiis un- fois plus longs que le calice, tes onglers étroits j alonges j le limbe ovale obius.

j°. Six *tiamities* tetralj-name5, dont les filaments font fubuiés, de la longueur du calice, AUK oppofes plus courts, Ls antheres petites, Unb.es.

4°. *Un'ovaise* ovale, fjrmonied'un Oyle fi;nple, de J1 to igueut d'vi eEamnes, terminé par un ilig-n; a:e obtus.

*Le fmit* est une petite filique courts, à deux lobes qu^lquefois un peu e'i;ntés à leur sommet, 3 deux vilv s globuleufeSj un p-u riié-a, reunies par line cloifoniiiin^atre, 1 his courte que les valves 5 à deflx loges, >. mfermant chacune une feule femence arroniie ou un pc-u echanct^e en rein.

*Of. fr. v* Conjenre a et^ ^tabli par M. Decandole j qui a juge, avec raifon, que Its cfyèces qui compofent ce nouveau penre nepouvoientj d'après h cortfiderwon. de l-ur (iliqui; , e-je rapportés ni aux *Icplidium* ni aïix *cockharia* „ quoiqu'ay; iu avec eux de nts-prands rappnrts i ils en differ:nt pat -Lur filique à deux valves globuleufes, i deux loges, une itule femence dins cinque logs j par une cloifon plus courts que les valvt-s.

Gartner avoit j peu aparavam, forme du *co\* chUnria. coror.orus*, un genre particulicr, fous le nom de *coronopus*, rcforme qui avoit été inrliquée par M. de Jnflieti. Les *feneviaj* ont tint d. rapports avec les *coranopus*, ks efpeces At ces deux genres étant d'ailleurs pen nombreiftSj qn'on n^ peut guere fe ilifpenfer de les r^un'r fms tomber danslesincon^mensocailonnesparlatropgrandfl mulphcation des genrfs. Les (ilicues, dans les (*aronopus*) different de celles ••« fini-hhra, en ce qu'elles font un peu comprimees, q«e la cloifon est quelquefois tin pfu plus tongue aus les valves, & que ces valves reftent ordiutremencfemées.

#### E SPACES.

1. SEHEBJERE pinnatifijv. *Senebio* -jph, natifia. Decand.

*Senebiera foliis pinnatifidis, pinnulis minimis, ovatis, subincis; racemis lateralibus.* (N.)

*Senebiera foliis pinnatifidis, racemis lateralibus.* Decand. IV<sup>m</sup>. de la Soc. d'Hift. nat. de Paris, an 7. pag. 144. tab. 9.

*Lepidium (didymum), foliis pinnatifidis, caule teretibus didymis.* Linn. Mant 92.

*Lepidium floribus diandris, foliis pinnatifidis, fructibus didymis.* Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 374. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 439.

*Lepidium (anglicum), floribus diandris, tetrapetalis, foliis pinnatifidis, caule procumbente pilosifolium.* Hudf. Angl. 280.

*S. Eadem, pinnulis brevioribus, latioribusque,*

*Cocklearia (humifusa), caule humifuso, pubente, foliis pinnatifidis, pinnulis incis, spicis lateralibus; filiculis didymis/subrugosis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 27.

*Bifcutella (apetala), floribus apetalis, calicibus margine scabris.* Willd. Flor. carol, p. 174.

Cette espèce a, par son port, par ses rameaux couchés 3 par ses feuilles, beaucoup de rapports avec *Senebiera coronopus* elle en diffère par ses fruits.

Ses racines sont grêles; ses tiges herbacées, couchées, rameuses dès leur base, étalées sur la terre, frisées, pubescentes, longues de huit à dix pouces, garnies de feuilles éparfes, nombreuses, feffiles, courtes, pinnatifides, glabres, verdâtres; les pinnules petites, opposées, quelques-unes alternes, feffiles, ovales ou un peu cunéiformes, légèrement incisées, surtout vers leur sommet les dernières un peu confluentes.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, presque simples, longues d'environ un pouce; chaque fleur supportée par un pédoncule propre, court, capillaire. Ces fleurs sont fort petites 5 les pétales à peine sensibles, nés-caducs, de couleur blanche; le calice à quatre folioles courtes, caduques: quelques auteurs prétendent qu'il n'existe dans cette plante que deux famines fertiles, les quatre autres étant privées d'anthers. Les Cliques sont divisées en deux valves globuleuses, ridées, renfermant chacune une femence réniforme.

La plante A diffère de la précédente par ses pinnules un peu plus courtes & plus élargies; elles sont encore incisées plus régulièrement.

Cette plante croit en Angleterre, en France, dans les environs de Quimper, où elle a été observée par M. du Petit-Thouars; en Amérique, à Monte-Video & dans l'Asie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. La variété A se trouve à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Bosc. (V. v.)

2. SÉNEBIÈRE & feuilles en tête res. *Senebiera integrifolia*.

*Senebiera foliis linearibus, obtusis, integerrimis; racemis terminalibus; filiculis rugosis, didymis.* (N.)

*Senebiera foliis integris, racemis terminalibus.* Decand. M<sup>m</sup>. de la Société d'Hift. nat. de Paris, an 7. pag. 144. tab. 8.

Cette plante a des racines grêles, blanchâtres, presque simples; elles produisent une tige droite, herbacée, un peu pubescente, rameuse presque dès sa base, grêle, cylindrique, garnie de feuilles éparfes, alternes, un peu charnues, glabres à leurs deux faces, linéaires, très-étroites, émigrées à leurs bords; obtuses à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, longues d'un pouce & plus, larges d'une ligne environ.

Les fleurs sont disposées en grappes terminales à l'extrémité de chaque rameau, longues d'un à deux pouces, droites, pétales. Leur calice est composé de quatre petites folioles ovales 3 ouvertes, caduques. La corolle est blanche, petite, à quatre pétales. Les fruits sont de petites filiques à deux valves globuleuses, ridées ou marquées de sillons tortueux. Chaque valve renferme une femence roufflée, attachée à la partie supérieure de la cloison.

Cette plante a été recueillie par Commerçon, à Hie de Madagascar. (V. f. in herb. Jufi)

3. SÉNEBIA comme de cerf. *Senebiera coronopus*.

*Senebiera foliis pinnatifidis, pinnis linearibus subintegrissimis obtusis; filiculis subcompressis, echinato-cristatis.* (N.)

*Coronopus.* Lam. 111. Gener. tab. 558. — Gaertn. de Fruit. & Sem. tab. 142.

*Cocklearia (coronopus), foliis pinnatifidis, caule depresso.* Linn. Spec. Plant. &c.

*Cranon* comme de cerf. Lam. Encycl. method, vol. 2. pag. 165.

Nous avons exposé plus haut, en traitant des caractères généraux de ce genre, les raisons qui nous portèrent à réunir les *Senebiera* de Decandolle aux *Coronopus* de Gærtner & de Lamarck. Nous rappelons ici cette espèce, dont on trouvera la description dans le second volume de cet ouvrage, au mot CRANSON.

4. SÉNEBIÈRE à dents en fer. *Senebiera ferrata*.

*Senebiera foliis simplicibus, lanceolatis, ferrato-subincis, filiculis axillaribus aggregatis, subcompressis, rugosis; ramis procumbentibus.* (N.)

*Coronopus.* Gaertn. Lam.

Cette espèce a le port du *fenbiera coronopus*, mais elle en est très-différente par ses feuilles entières profondément dentées en scie, & par ses filiques fortement cridées & non chargées de pointes forme de crete.

Ses racines sont presque simples, étroites, allongées, fusiformes, d'un blanc-jaunâtre; les tiges se divisent, presque dès leur base, en plusieurs rameaux étendus sur la terre, durs, presque ligneux, cylindriques, pubescens, garnis de feuilles alternes, pétiolées, très-simples, lancéolées, x6-trécies à leur base, plus ou moins profondément dentées en scie ou presque incisées, particulièrement à leur partie supérieure aiguës à leur sommet & aux dentelures, longues d'un pouce & plus Urges de quatre à cinq lignes.

Les fleurs sont feffiles, réunies par paquets dans l'aisselle des feuilles. Les fruits sont presque globuleux, un peu comprimés, fortement ridés, glabres, à deux lobes réunis à peine légèrement échançés à leur sommet, à deux valves opposées, à deux loges 5 chaque loge renfermant une petite femence de couleur fauve un peu comprimée, oblongue, médiocrement échançée en rein à un de ses côtés. La cloison n'est point faillante hors des valves.

Cette plante a été recueillie par Commerçon, à Monte-Video. \* ? ( V. f. in herb. Juf )

SENÉÇON. *Senecio*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *cineraria* & les *tuffilago*, & qui comprend des sous-arbriffeaux ou des herbes, tant exotiques qu'indigènes ou de l'Europe, dont les feuilles sont entières ou pinnatifides, dont les fleurs sont souvent disposées en corymbes flofculeufes ou radiées 5 les fleurons ordinairement très-courts & nombreux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice cylindrique, presque simple 3 caliculi, les icallles terminées par une pointe membraneuse; une corolle flofculeufe ou radiée; des femences couronnées par une aigrette simple y un receptacle nu.

CARACTÈRE CARACTÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice commun, simple, conique, droit, presque triangulaire, canaliculé à sa base, composé de plusieurs écailles fusiformes, droites, Scales, parallèles, très-rapprochées, environnées à leur base par quelques autres, très-courtes, imbriquées, terminées à leur sommet par un point fee, membraneux, souvent noirâtre.

2°. Une corolle flofculeufe ou radiée, composée dans le centre de fleurons nombreux, hermaphro-

dites, tubuleux, infundibuliformes, & cinq découpures, & réfléchis à leur limbe 5 à la circonférence des demi-fleurons femelles lorsqu'il en existe, oblongs, légèrement tridentés à leur sommet, fertiles.

3°. Cinq étamines dans les fleurs hermaphrodites, dont les filamens sont fort courts, capillaires, terminés par des anthères cylindriques, tubulés > fygénèfes.

4°. Un ovidire ovale, tant dans les fleurs hermaphrodites, que dans les femelles, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par deux stigmates oblongs, réfléchis en dehors.

Les femences sont ovales, folitaires dans les deux fortes de fleurs, surmontées d'une aigrette simple, allongée; renfermées dans le calice persistant, concave & concave.

Le receptacle est plane, nu, quelquefois alvéolé & un peu convexe.

Observations. Quoiqu'il y ait de la ressemblance naturelle & bien caractérisée, cependant il se trouve en concurrence avec quelques autres dont il diffère peu. Il ne se distingue des *cineraria* qu'en ce que ces derniers sont privés du second calice, qui se trouve dans les femences à la base du premier dans les *tuffilago*, l'aigrette est pédicellée dans les *trigeron* & les *folidago*, les folioles calicinales sont imbriquées 5 elles sont simples, égales dans les femences.

Tournefort a vu se séparer les femences des Jacobées, en plaçant parmi les premiers routes les espèces à fleurs flofculeufes, & parmi les seconds celles à fleurs radiées. Ces deux genres ont été établis par Thunberg. Linné en a fait une division du genre *senecio*, que j'ai conservée à raison de la très-grande affinité qui se trouve entre les deux genres de Tournefort.

ESSENCE.

\* Fleurs flofculeufes.

I. SENÉÇON commun. *Senecio vulgaris*. Linn.

*Senecio corollis nudis*, \* *foliis pinnato-finuatis*, *amplexicaulibus*; *fioribus sparsis*. Linn. Spec. Plant\* 1116. — Roy. Lugd. Bat. 16 J. — Flor. Suec. 690, 747. — Dalib. Paris. 177. — Gmel. Sibir. vol. j. pag. 13 J. n°. 117. — Hall. Helv. n°. j8. — Pollich. Pal. n°. 793. — (Eder. Flor. dan. tab. J13. — Blackw. tab. 131. — Knorr. Del. 1. tab. S. j. — Hoffm. Germ. 194. — Roth. Germ. vol. I. pag. 361. — II. pag. 336. — Lam. Flor. fran?. vol. 2. pag. 134. n°. 117. — Gsertn. de Fru&. & Sem. vol. x. pag. 400. tab. 166. fig. 3.

*Senecio corollis nudis*; *foliis amplexicaulibus*,



*pinnatifidisi dentatis; Floribus corymbofo-coaristatis* Willd. S<sup>ec</sup>. Plant, vol. 3. pag. 1979. 11°. 20.

*Senecio floribus hermaphroditis j foliis amplexicaulibus j pinnatifidis*, Scopol. Carn. edit. 1. pag. 380. — Idem, edit. 2. n°. 1063.

*Senecio foliis amplexicaulibus, fimbripinnatifidis finuatis; flosculis omnibus tubulosis, monoclinis*. Neckcr, kaiob. Batav. 353.

*Senecio foliis pinnatifidis, denticulatis, laevibus iquahbus, patentifloris; rachi Uneari*. Hort. Cliff. 406.

*Senecio minor, vulgaris*. C. Bauh. Pin. 131. — Plor. lappon. 296. — Tourn. Init. R. Herb. 4j<.

*Senecio erigeron*. Tabern. 168. Icon.

*Erigeron minus*. Dodon. Pempt. 641. Icon.

*Senecio vulgaris, five erigeron*. J. Bauh. Hift. & pag. 1041.

Vulgairement le fenelon, herbe au charpentier.

Plante extrêmement commune, remarquable par la mollesse de toutes ses parties pulpeuses, presque charnues, & dont ses fleurs sont petites, toutes flocculeuses,

Ses tiges sont droites\* tendres, presque glabres, cylindriques, lisses, rameuses, fistuleuses, hautes d'environ un pied, les rameaux alternes, un peu étalés, garnis de feuilles alternes\* opposées, amplexicaules, molles, presque charnues, ailées, ses pinnules confluentes > irrégulières > oblongues, médiocrement élargies, finées ou denticulées à leur contour, glabres à leurs deux faces\* quelquefois un peu blanchâtres, presque cotonneuses en dessous.

Les fleurs sont disposées en une sorte de corymbe lâche à l'extrémité des tiges, supportées par des pédoncules grêles, filiformes, indigaux, un peu pendans, les calices sont cylindriques, composés de cinq lobes serrés, droites, tort étroits, glabres, aiguës, noirâtres à leur sommet, rabattues entièrement sur les pédoncules. Après l'éclosion des femences, munies à leur base de quelques petites cailles très-courtes, imbriquées, la corolle est jaune, toute composée de fleurons hermaphrodites > à peine plus longs que le calice; les femences étroites, ovates > un peu noirâtres, surmontées d'une aigrette très-blanche, simple, foyeuse, très-fine; le réceptacle un peu convexe, nu\* médiocrement alvéolé.

Cette plante est partout dans les champs, & surtout dans les lieux cultivés; elle se reproduit & reste verte toute l'année. G ( V. v.)

Le fenelon passe pour émoullient & un peu rafraichissant. Il est d'une faveur herbacée un peu acide, & rougit le papier bleu. On ne l'emploie

qu'à Textéreur pour dissiper les inflammations, adoucir les hémorrhoides. Les petits oifeaux, surtout les rharod, nerets, sont très-friands de ses femences. Il est inutile dans les prairies, mais non dans les pâturages: les chèvres, les cochons le mangent, les chevaux & les moutons n'en veulent point.

2. SENE<sup>ON</sup> d'Arable. *Senecio arabicus*.

*Senecio corollis nudis; foliis fimbripinnatis, petiolatis; lobis; calicibus intactis*. Linn. Syft. veget. pag. 756. n°. 10. — Mantiff. 114. — Vahl, Symb. 2. pag. 71. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1980. n°. 22.

*Senecio hierarifolius*. Forskhal, Catalog. Plant. ~~ægypt. pag. 73. n° 644~~.

Cette espèce a le port du fenelon commun, ou du fenelon jacobée. Ses tiges sont droites, lisses, cylindriques, hautes d'environ un pied & demi, médiocrement rameuses, garnies de feuilles assez semblables à celles de *dwifymbrium amphibium*, ou du *finetia trifoliosa* lisses à leurs deux faces, pétiolées, alternes, pinnatifides ou presque deux fois ailées, finées ou dentées, d'une grandeur médiocre.

Les fleurs sont disposées en une sorte de corymbe terminal > supportées par des pédoncules rameux, les pédoncules partent latéraux & médiocrement ramifiés, la corolle est jaune, semblable à celle du fenelon commun, composée de fleurons tous hermaphrodites, les calices sont membraneux à leur sommet.

Cette plante se rencontre dans l'Egypte. rf<sup>l</sup>

3. SENE<sup>ON</sup> d'feuilles de peucedanum. *Senecio peucedanifolius*. Linn.

*Senecio corollis nudis; foliis pinnatis, filiformibus*. Linn. f. Suppl. pag. 372. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1979. n°. 21.

*lacobum* (peucedanifolia), *foliis pinnatis, glabris; pinnis linearibus*. Thunb. Pro Jr. pag. 1<sup>7</sup>, — Idem > Nov. Gener. Plant, pag. 175.

*Cacalia* (peucedanifolia), *caule fruticoso; foliis fimbripinnatis, filiformibus*. Jaq. Koñ. rar. vol. 3. tab. 81. — Idem, Colled. 5. pag. 149.

Ses tiges sont droites, un peu ligneuses, cylindriques, très-fines, hautes d'environ un pied & demi, rameuses, garnies de feuilles alternes, presque filiculées, lisses, linéaires ou filiformes, longues de deux ou trois pouces, simplement ou presque deux fois ailées; les pinnules très-étroites, filiformes, distantes, au nombre de neuf & plus, glabres, entières.

La réunion des rameaux fleuris forme une panicule urminale, falzigée. La corolle est jaune, &

composée uniquement de fl urops hermaphr, di-  
s, tou\* fertile: \ Us fe nencts funuonies d'une  
rette fimple, pileufeji pcu prèsde la longueur  
corolles.

Cet; pUnte croit au C3p de Bonne-Efpe-  
nce. b

4- SENECON à tiges nues. *Senecio rfeudo-ckina*.  
Linn.

*Seaecio corollis nudis; foliis lyrjto-pinnatifidis*,  
ecru JUS; *Jcipo fuiwudo, lo ngijpma*. Wü 1J. > [ > <  
Plan.: vol. y pag. 157S. n". iS.

*Senecio coroHU nadis; f.apo fubnxido, long'Jp.ni0*.  
Linn. Spec. Plant., vol. i- pag. 1116. — Royen,  
Lugd. Bat, 164. — Mill. Diet. n°. 1.

*Serticlo maderafpatanus, rapifolio ;lorji>ns rmx-*  
BUX, cuyuj radix a no; nullis china dicit «r. DilleiU  
Llclum, [>jg. 54). tab.ij8. fig. 33]-

Sei ratines font forHSj & pooflent desfeuilles  
radicales, nombreufeSj tres-variablt;s dans leurs  
formes, afftz Ctnblables à ctiles des radis; tan-  
tat ovaleSj anguieufes, dcntceSj incitees à tetir  
partie inf&ieuie} tautén en tocme de lyre; tes  
pinnules inf&ieures, oblangues, anguleufes &  
\*if&teesita rcrmin.ileovale, anguleufe, quelque-  
fois pinuarifide, à découpages egajes, mais pro-  
tondeiKiu & *ingilsfnetn* deotees.

Les tiges font des efpeces de hampes prefeju  
nues, hauies d'environ quare pouces, terminet-s  
par une, deux & même irois fleurs. Les corolici  
font jauics, ditctdeSj compofees uniquement de  
fieurons tous hermaphrodites & fertile».

Cette tpefe fe rtneontre dans les Indes orien-  
tals. if.

J. SENECON dtl Japon. *Senecio japonicus*.  
Thunb.

*Senecio ecroitit nudis; foil is pinnatifidis, Ltd'*  
*rits ltincetl.it;>, actttis\ irts'tfts; fipulu follactis,*  
*J'uipalmatis*. Aiton, Hort. Kev. vol. J. pas. 190.  
— WiJU. Spec. Plant, vol. .; pag. 1978. ii°. iy.

*Senecio (japonicti!); coroll'is nudity fotih peti-*  
*clatis, iuifo-pinnatifidis, atnidtii, g/u&r/s, Tliulib*.  
Flor. japon. pag. 51 j.

Ses tiges font droites, haiiKS de deux pieds,  
foibles j chain ues, cannelees, velues, garnies de  
feuilles petiolees, altrnes, Ikhes, prefqii'en  
lyre ou incifees-pinnatifides, gbbtesa leiirs. Les  
iaces, vertfs en dsfloSj plus pales en ded'ousj  
longues de fix à fept pouces; les découpages ob-  
Jongues, aiguës, inegaieinent dentees, munies à  
la bafe de leur petiole de deux (lipules dentees-

Les flours font grandes, emit; re me nt flofcu-  
leufes, difpofees en panicule à l'extremiw des

tiges, foutemies par des pedoticuics mis, inclines,  
à deIX on truis divifionscJpilirts, longius d'en-  
viron un pouce, & garuic-s de quelques patites  
e: ailles. Les calices fontcaiculiculis; Us ecailles i  
peine fcarieofes à leur fommet.

Cette plaiue croit au Japon. {Dtfaipt. tx  
Thunb.)

6. S'NE'ON rougeâtre. *Senecio eruhfeens*. Ait.

*Senteio corolih nudh; foliis lyratis, utrinqu.} pi-*  
*ejis, vifcofis, fuperioribhu oUonko-litticedluthl. den-*  
*tutis; cautious adfndentibui*. Aiton, I loic. Ktv.  
vol. j. pjg. 190. — Vilid. Spec. Plant, vol. j,  
pag. 197; n\*. 8.

Cette efpece produit des tiges un peu cou-  
chees à lelr partie intcrieure, releyees&afcen-  
tiantes^ à leur partie lupetitude, girmies de feuilles  
alternes; le^ inf&ieures finusies à leur contour en  
forme de lyre, vif^ueufes, pileufes à Itucs deux  
faces; les feuilles fup&ieures font oblongues,  
lattceoles, denreesd leuts botds; les fleurs com-  
pofees Lniquement de demons egaux.

Cette plante croit au Op de Bonne-Erpe-  
rante. O

7. SENKJON dtvarique. *Senecio divaricatus*.  
Linn.

*Senecio coroilis nudh; foliis lanccolatis, dentatis,*  
*fabri), ramais f}orift>is, divaricatis*. Linn. Spec.  
Plant- voi, 3. pag. 1077.11\*. 16.

Ses tiges font p.cks, droites, wgtileufes, hau-  
tes d'tin pied & Semi, mediocr;metit rameufes,  
garnies de feuilles alternes, peciolies, dillantes,  
Janceoles, rudes, comentttiles, dentees en fcie  
à leurs bords; les l'adimens ties rameaux non deve-  
loppL-s dins les aid<ies des fauI's itiferieurts.  
Il fort de ctiles de qutques feuilles liiperieiires,  
plutieurs rameaux charges de fleurs, tres-divati-  
ques à leur bafe. Les fkurs fobt peu nombreufes,  
pedonculees, de la grandtur dc celtcs du *fenecia*  
*virgatus*. Leurs calices font munis 2 leur bafe de  
plufieurs ecaitUs laches, fubulees.

Cette cfpec^ ft rencontre dans li Chine. ( Df-  
cripc. ex Linn.)

S. SENECON p2mcu]£. *Seticcfopanicuttitus*. Berg.

*Senecio coroilis nudis; foliis lineari-fabulatis fub-*  
*pinrtatifidis, approxlmatis; fuperioribus dtfiantibus j*  
*baft dentatit; fiursju\* fulitariis*. Btrg. Plant. Capcnf.  
pag. 177. n°. 2. — Willd. Sp<c, Plant, vol. j. pag.  
1976.n". J t.

*Jacob&a (paniculata), foliis linearibus, detci-*  
*culatis, glauris; tapitu/is foliuriis*. Tllunb. Prodr.  
pag. 1 j6. — Idem j Nov. Gener. Plant, p. 171.

Cette plante a des tiges droites, herbace>s, cy-  
lindriques j hautes d'envii'an un pied, gtabres j

ftriées, prefque nues, rameufes à leur partie fupérieure} les rameaux alternes, paniculés, peu garnis de feuilles, prefque fimples, un peu ramifiés à leur partie fupérieure. Les feuilles caulinaires font feffiles, alternes, un pen charnues, lineaires, fubuiées, aiguës à leur fommet', roulés à leurs bords, prefque pinnatifides, ou à deux ou trois divifions, dentées à leur contour, glabres à leurs deux faces > très-rapprochées à la bafe des rameaux, longues d'environ deux pouces; les feuilles des rameaux plus petites, alternes, amplexicaules, diftantes, dentées à leur bafe.

Les fleurs font folitaires, p&doncul&es à l'extr&mit& des rameaux > les p&doncules écailleux. Le calice eft ovale, oblong, lifle, tronqué, compofé de plufieurs folioles lineaires, concaves, e'giles, droites, parallèles, contiguës, pointues à leur fommet) des écailles courtes, imbriquées; Its inférieures lâches, enveloppant la bafe du calice. La corolle eft jaune, à peine auffi longue que le calice, compofé de fleurons égaux, hermaphrodites, infundibuliformes 5 le tube cylindrique > le limbe un peu campanula, à cinq découpures ouvertes, calleufes à leur fommetj cinq filamentscapillaires | desanthères tubulées, à cinq divifions courtes à leur fommet; un ovaire ovale, oblong, rude, furmonté d'une aigrette feffile, pileufe, de la longueur de la corolle.

Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Efpérance. 1>

Sj. SENEON à feuilles d'Épervier, *Senecio hieracifolius*\* Linn.

*Senecio corollis nudis; foliis oblongis, amplexicaulibus, im. qualiter profunde dentatis; caule herbaeooy virgato.* Willd. Spec. Plant, vol. J. pag. 1974. n°. 5.

*Senecio annuus, foliis amplexicaulibus, oblongis acutis, indqualiter acuteque ferrato-laceris; calicibus oblongis, levibus, bap multifetis; radiis nullis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 119.

*Senecio corollis nudis; foliis amplexicaulibus > laeeris; caule herbaceo, en&o.* Linn. Syft. veget. pag. 7j6. n°. i. — Hort. Upfal. 262. — Mill. Di& n°. 1.

*Senecio foliis lanceolais, amplexicaulibus, levibus, acute finuatis, denticulati\**; caule herbaceo. Hort. Cliff. 406. — Royen > Lugd. Bat. 163.

*Senecio americanus, altijimus, blattarU feu hieracii folio.* Herm. Paradif. pag. 226. tab. 226\*. — Pluken. Phytogr. pag. 112. fig. 1.

Ses tiges font roides, droites, e'paiffes, herbacées, hautes d'environ un pied & demi, bien moins rameufes & moins paniculées que dans la plupart des autres efpèces > les rameaux droits, effiles; les feuilles font alternes, feffiles, amplexicaules 5 celles

des tiges, larges, oblongues, prefque déchiquetées, ou inégalement & profondément finudei ou plutôt dentées à leurs bords, lifles à leurs deif faces aiguës à leur fommet j les feuilles des rameaux\* entières ou bien moins dentées.

Les fleurs font unies, i l'extrémité des tiges & des rameaux, en une forte de corymbe lâche. Les calices font lifles, oblongs, compofés d'écailles droites, imbriquées, très-glabres, de la longueur des fleurons, munies à leur bafe de p'uiturs autres Ecailles très-courtes, fétacées. La corolle eft ovale dans fon difque, formé de fleurons courts, hermaphrodites, fort petits, d'un jaune pile; le ftyle eft jaunâtre; les fleurons de la circonfgrence blanchâtresj point de demi-fleuron.

On rencontre cette plante dans plufieurs contrées de l'Amérique feptentrionale, & à la Caroline, O C v. f. y

10. SENEON très-feuille. *Senecio veftitus.* Thunb.

*Senecio corollis nudis, foliis ovatis, ferratis, glabris; puniculd compofita.* Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1977.11°. 14.

*Jacobta veftita.* Thunb. Prodr. pag. 156. — Id. Nov. Gen. Plant, pag. 173.

*Jacobs ceylanzca, flore Imeo, folio cardid filvefris.* Seb. Thefaur. vol. 1. pag. 34. tab. 2\*. fig. J.

fj. *Senecio ( veftitus ), corollis radiantibus; foliis cuneiformibus, in&jualittr ferratis, glabris, amplexicaulibus; caule fruticofo > glabro.* Berg. Plant. Capenf. pag. 282. n°. 7.

*Senecio ( rigens ), corollis radiantibus; foliis amplexicaulibus, oblongis > indiviis, denticulatis, nudis; caffefruticofo.* Linn. Spec. Piant. vol. 2. pag. 1224.?

J'ai réuni ici plufieurs plantes qui peut-être devroient être féparées, ou qui ne font réellement que des variétés les unes des autres. La principale différence confide dans les fleurs toutes compofées de fleurons dans la plante de Thunberg, munies de demi-fleurons à h circonfgrence dans celles de Bergius & de Linné. Les feuilles paroiffent offrir très-peu de différence, & le port eft prefque le même. Ces observations doivent porter les botaniftes à de nouvelles recherches fur ces plantes.

Les tiges font gmbres j prefque ligneufes, droites > les rameaux effiles, cylindriques, légèrement ftriés, fimples, alternes, longs d'environ un pied, très-glabres, garnis de feuilles feffiles, alternes, amplexicaules, ovales, oblongues, cunéiformes, glabres à leurs deux faces, très-fermes.

3 nervures obliques, fine ment veinées, très-nombreuses & rapprochées, longues d'environ quatre pouces, inégalement dentées et scie à leurs bords, traversées, dans leur milieu, par une nervure transversale.

Les fleurs sont formées, à l'extrémité des rameaux, d'une périclype qui est un tube, glabre, percé d'une ouverture, composée, garnie, à la base de ramifications de petites écailles tubuleuses. Le calice est corollé, cylindrique, tronqué, composé de plusieurs lobes linéaires, concaves, parallèles à l'axe, marqués.

Les fruits sont d'un milieu longitidinal, enveloppés, à leur base, par quelques écailles cotylédons & tartes. La corolle est jaune, un peu plus longue que le calice, composée de segments hermaphrodites > tubuleux, un peu élargis à leur sommet, divisés, à leur limbe, en cinq coupures ovales à aiguë, épaissis un peu & teches. Dans la partie de la base, la corolle est munie de deux - flos femelles ovales, oblongs, 3 quarts de longueur de la corolle courts que les fleurs du disque, roulés en dehors. Leur onglet est tubuleux, de la longueur du calice. Ces deux fruits tombent dans la plante de Thunberg, « peut-être à l'origine. L'ovaire est un peu rude, couronné par une aigrette percée, fendue, de la longueur de la corolle le style cylindrique; le stigmate bifide; le réceptacle nu.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, proche Paardeberg.

12. SENECON à feuilles de verveine. *Senecio verbeuifolius* Willd.

*Senecio corollis nudis, foliis ovatis, pinnatifidis, dentatis, pedunculis unifloris, trijloris*, Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1950. n°. 13.

*Senecio verbuifolius*. Jacq. Hort. vol. 1. pag. 2. tab. j.

Cette plante a le plus grand rapport avec le *Senecio irjlorus*, avec laquelle elle a tant de ressemblance, qu'elle pourroit bien être qu'une variété; cependant elle en diffère par ses fleurs toutes simples, par ses feuilles moies profondément incisées, par les rameaux plus roides.

Ses tiges sont droites, cylindriques, fimbriées, rameuses, garnies de feuilles d'herbes, pinnatifides, en ovales renversés, un peu oblongues, incisées & dentées à leur contour, aiguës à leur sommet, vertes, glabres à leurs deux faces. Les fleurs sont disposées vers l'extrémité des rameaux, réunies ordinairement au nombre de trois, Air des pédoncules alongés, filiformes. La corolle est discoïde, composée de fleurons hermaphrodites, fertiles.

On rencontre cette plante dans les plaines de l'Égypte. G

Braai que Tome VII.

12. SENECON de Croatia. *Senecio creation*\* Willd.

*Senecio corollis nudis, foliis oblongo-uncinatis, argenteo-ferrugineis; floribus corymbosis*\* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1078. n°. 15.

*Senecio croaticus*. Waldf. & Kitaib. Plant, rar. Hungar.

Cette plante est particulière. Elle se trouve dans les montagnes de la Croatie, par son port, par la forme de ses fleurs elle est en partie ce que les corolles sont discoïdes, composées entièrement de fleurons, & non radiales. Les écailles qui garnissent la base du calice sont filiformes, & presque aussi longues que le calice entier. Les feuilles sont oblongues, lancéolées, à leur base, dentées en scie glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées en corymbe.

Cette plante se trouve dans la Croatie. y

13. SENECON à fleurs penchées. *Senecio cernuus*. Linn, f.

*Senecio corollis nudis, foliis ellipticis, dentatis, pilosifolius; pedunculis elongatis, unifloris*. Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 190. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1974. n°. 7.

*Senecio (cernuus), floribus simplicibus > nullibus cernuus 1 foliis erosis, auriculatis*. Linn, f. Suppl. 370.

*Senecio rubens*, Jacq, Hort. vol. 5. pag. 50. tab. 98.

*Senecio (uniflorus), corollis nudis; foliis ovatis, dentatis, pedunculis unifloris, elongatis*. Retz. Observ. boian, 3. pag. 41.

Ses tiges sont herbacées, droites, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles alternes, pétiolées elliptiques, rudes, un peu pileuses, veinées, presque rongées, dentées en scie à leurs bords, à leur base, de deux espèces d'oreilles anguleuses, presque semblables à des stipules.

Les fleurs sont portées, vers l'extrémité des tiges sur des pédoncules foibles, simples, alépés, penchés & presque perdus à l'époque de la floraison, redressés ensuite. La corolle est violette, composée uniquement de fleurons tous fertiles. Le calice est cylindrique > un peu renflé à sa base, Sc environné de quelques bractées tubuleuses.

Cette plante croît dans les Indes orientales. O

14. SENECON à feuilles de persil. *Senecio persicifolius*. Linn.

*Senecio corollis nudis foliis lanceolatis, integris*

*rimis, bap dentatis*. Linn. Syfk. veget. pag. 756. p\*-4- — Amoen. Academ. vol. 6. Afnc. 62. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1976. n°. 9.

. *JacobAa ( perficifolia ) , foliis amplexicaulibus, ifoik tomentofis ; floribus paniculatis*. Thunberg, Prodr. pag. i;6. — Idem, Nov'. Gener. Plant. 170.

Cette espèce a des tiges presque herbacées 011 médiocrement ligneuses, droites, cylindriques, striées, presque glabres à leur partie inférieure, rameuses, hautes d'un pied & plus; les rameaux alternes, filiformes, droits, étalés, légèrement tomenteux, ramifiés à leur sommet & latigés. Les feuilles sont alternes, sessiles, auriculées\* à leur base, à demi-amplexicaules, linéaires, entières & roulées à leurs bords, glabres en dessus, blanches & tomenteuses en dessous, longues d'un pouce. Les fleurs sont disposées en panicule terminale; le calice lanugineux & blanchâtre à sa base, point scarieux à son sommet; la corolle composée de fleurons égaux,

Cette plante se trouve au Cap de Bonne-Espérance. f> (*Descriptu ex Thunb.*)

1 f. SENEON à feuilles droites, *Senecio angustifolius*. Thunb.

*Senecio corollis nudis, foliis linearibus, integerimis, glabris; floribus paniculatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1973. n°. 2.

*Jacobs angustifolia*. Thunb. Prodr. pag. 156. — Idem, Nov. Gener. Plant, pag. 170.

Ses tiges sont droites, frutescentes, entièrement glabres, striées, rameuses, hautes d'un pied & plus, divisées en rameaux alternes, filiformes, droits, simples, flexueux, un peu fastigiés, garnis de feuilles alternes, sessiles, linéaires, très-étroites, entières, ouvertes, un peu roulées à leurs bords, réfléchies à leur sommet, longues d'un pouce.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale; les calices cylindriques, glabres, composés d'écaillés droites, serrées, étroites, point membraneuses à leur sommet. La corolle est composée de fleurons tous hermaphrodites & fertiles.

Cette espèce se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. f>

16. SENEON d'un Wane de neige. *Senecio niveus*. Thunb.

*Senecio corollis nudis, foliis linearibus, obtusifolius, integerrimis, lanatis; floribus foliariis, terminalibus*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1974. n°. 4.

*Jacobin (nivea) \*foliis linearibus ^lanatis; flo-*

*ribus foliariis*. Thunb. Prodr. pag. 156. — Idem, Nov. Gen. Plant, pag. 171.

. Ses tiges sont droites\* hautes d'un pied, ligneuses, chaigées, dans toute leur longueur, à leur base duvet lanugineux très-blanc, divisées en rameaux alternes, filiformes, alongés, droits, flexueux & lanugineux, ramifiées à leur sommet, fastigiés; les feuilles sont sessiles, entières, linéaires, entières, un peu obtuses à leur sommet, roulées à leurs bords, longues d'un pouce, tomenteuses à leurs deux faces, particulièrement à leur face inférieure, où elles sont d'une grande blancheur. Les fleurs sont réunies en épis à l'extrémité des rameaux supérieurs; leur calice est tomenteux, principalement à sa base. Ses écaillés ne sont point scarieuses.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. f> (*Descriptu ex Thunb.*)

17. SENEON mucroné. *Senecio mucronatus*, Thunb.

*Senecio corollis nudis, foliis linearibus, integerimis, mucronatis, subtus tomentofis / floribus particularibus*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1974. n°. 3.

*Jacobin mucronata*, Thunb. Prodr. pag. 156. — Idem \* Nov. Gener. Plant. 171.

Cette plante a des tiges droites, cylindriques, ligneuses, hautes d'un pied & plus, rameuses, couvertes d'un duvet tomenteux & cendré; les rameaux nombreux sont agrégés à la partie inférieure des tiges, alternes, alongés, chargés de feuilles vers leur base, nus à leur partie supérieure, tomenteux inférieurement, presque glabres vers leur sommet, divisés en d'autres petits rameaux paniculés.

Les fleurs sont éparpillées, sessiles, linéaires, mucronées, très-entières, roulées à leurs bords, vertes & velues en dessous; revêtues en dessous d'un duvet très-blanc, droites, un peu ouvertes, longues d'un pouce. Les fleurs sont toutes flocculeuses & disposées en panicules étalées & terminales. Les calices sont à peine scarieux à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. f> (*Descriptu ex Thunb.*)

18. SENEON bidenté. *Senecio bidentatus*. Thunb.

*Senecio corollis nudis > foliis linearibus, ellipticis > dentatis, tomentofis; floribus sessilibus*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1976. n°. 12.

*Jacobin bidentata*. Thunb. Prodr. pag. 156. — Idem, Nov. Gener. Plant, pag. 171.

Ses tiges sont ligneuses, droites, cylindriques, drives, tomenteuses à leur partie inférieure, un peu flexueuses; presque point rameuses, excepté

à leur fbrvmet, où tllis fedivifent en une forte le panicule , tuutes d'un pied 8: plus, fcarriés de feuilles éparies j ftfiles , lineair^ ejli^tiques, les (ties prefque ghrss, d'autres tonit-nteufes; quietques-tines plus éarnies, munies, vers leur I mili :u , tTune ou JLUX dents > le plus grand nom- l bredc-nricLiI-.ei& ro.ileesa UursbonU, ouverces, un ytu coutourneeSj longues de trois à quatre pouces.

Les fleurs font difpofées, i l'extréma ties tiges & des raniL'aux, tn petites tetes foliuiresSjfelfiles, a l'extremity d'un pedoieule commmi. Ces pe donculcs font (lexusuxj filiformes; les inférieurs longs de trois à quatre pouces, lei fup^érieurs très-courts; rensemble de toutes ces tetes forme une forte de corymbe aflez touffu. Les fcailles calicinaies font glabr=s, triediocrement fcari^ufes à kur l'bmnet; les corollas coutes flofculeufes > Igales.

Cette plante fe rencontr? au Cap de Bonne-Ef- pirance. ?> ( *Defcript. ex Thunb.* )

19. SENEÇON à feuilles rudes. *Senecio fcaabr*, Thunb.

*Senecio corollis nudh, fatiis obhngo-ferraiis fca- bris t paacuiis cvmpofuis*. Willd. Spec. Plant, vol. j- pag- 1677. n°. ij.

*Jaiobtaftabm*. Thunb. Prodr. pag. 156.— Iderrij Nov. Gen. Plant, pag. i7j.

Ses tiges font droites, herbacées, cylindriques, fistuleufes, lég^rement pubefcente\*, rameuicsj flri^eSj un pen fiexueufes, hautes dedeux pieds, dtviie^s en ranieur atceras; les inférieurs plus longs; les fuperiurs plus courts, ^Janc^s, rami- fies en uanicule, droiis, étalés. Les fluilles cau- linaires font alterneSj felfiles, ov.iles, oblonpues, obtufes à leur fommet, den tées en fcie à leur cvin- toir, ^paiffies 8c un peu routes à leurs bordsj veinées, rudes à tenr fce intérieure, pubefcen- tes, longies de trois à quatre poucesj celles dt tiges font ampUicaule», bncoles, dentées en fcie, à peine longues d'un ponce.

Les fleurs font di(patees, à l'extrémir6 des ra- meaux, en une panicule très-ramifiée, hémifphé- riine. Le calicedt compote d'^caillespoint m«n- braneufes à leur fommeti les exténeures tres- courtes & formant un petit calice; la corollt; uniquement compofée de fleuronsjles femences furmontées d'une aigrette pileufe.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efperance, où elle fleurit au mois de decembre & de Janvier. ( *Defcript. ex Thunb.* )

10. SEME^ON biflore, *Senecio biforus*. VaM,

*Saitcio coroUis nudis, foliis lintar'tbus, plants, fubdis}ai levibus/petiuntulis fi&ejlorijjCaulefru\**

*tifofa*, Vahl, Sj. JO!, I. pag. 71. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 11176. n°. 10.

*Strucio limfoiius, radio nulfo*. Forskh. Flor. sgypt.-arab. pag. 119. n°. 502.

Si tiges font droitesj cylindriques, un peu ligneufs, can^JeJs, divides en ram. aux alters tieSj Irés, garnis dr teuil s alternes, ampiexi- cauiés, liniaii^Sj tr^s ouvertes, écaitecs, r^edio- criMnent iteiitk'iilses à leurs bords, quelquitois -tres-entierts, tides, glabreS à l:us deux fices, planes, un pen failles, leg^erocnt dilatees à leur bafe, cilices à leur contour.

Les fleurs font peu nombretufes, fituees 3 l'ex- trimité des tiges & des r-me.a.x, fupport^es pnr des pedolice!\*s munis, à leur foir.rtier, de deux & quelqut-fois quatre fkurs; une ptite foliole fetac^e à la bafe de chaque pidonculc. La cnrolle ell de h grandeur de celle du fenc^on commun j elJe tft aniquemenc cbnipolife de rlcrons li r- maphroditeSj felfiles; \t calice cylindriaue, droit, garni, à fa bafe, de quelques petitL-s folioles trei- courtes.

Cette phnte fe rencontre dans les plaines de rArabJe-Heurcufe. fj

it. SENE^ON à feuilles recourb^es. *Senecio re- tinatui*. Linn. f.

*Senedo corott/i nudis, callcibus ventricofis, fab- imbricatit; foliis fittfornfi-lineanbus, integerrim^ts%* glabrh. Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 189. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1975. n°. 1.

*Senecio* ( *reclin.irtis* ), *corollis nudis, foliis li- nmjiribus, fpiirfis fcahris, recwvis; etude fiutefcente*, (Jnn. f. Suppl. pag. \$69. — "Lherit- Stirp, Nov. <°). tab. j.

*Senecio graminifoliis*. Jacq. Icon. Rar. vol. I. tab. 174. — Idem, Miscell. vol. 2. pag. J12.

*Sentrio chryfocoma*. Meerb. Ic. 156.

*Jacobta* ( *reclim-t* ), *foliis linearibus, glabris }* *f.otibas piiduncuSatis*. Thunb. Prodr. ir6.

• Cette plante a des rapports avec *lefenecio lon- gifotius*; elle en differe par fts corolles depour- vues de demi-fleurons; par fes fe tules rttHes, en- tieres j point laciniétSj rtcourbees en dehors.

Ses tiges font drottes, herbacées, hautes d'en- viron trois pieds, cylindriques, de couleur verte^ un peu frutescentes à leur bafe, munies, i leur partie inférieure, de quelques rameaux alternes. Les EeniUes font éparfcs, feiCles, glabres d leurs deux faces» tr&s-longues, entiers, lin^aires, rudes, bordées en deffous à leur contour, cour- b^« en dehors, longues de fix à fept pouces; les aernieres, munies vers leur bafe de quelques deuce courts.

Les fleurs sont disposées en panicules à l'extrémité des tiges, soutenues par des pédoncules inclinés, garnis de quelques bractées éparfes. Leur calice est cylindrique, composé d'écaillés droites, égales, linéaires, scarieuses à leur sommet, enveloppées, à leur base, par un second calice ouvert, fort court, à folioles égales, courtes, aiguës. La corolle est de couleur jaune elle ne contient que des fleurons tous hermaphrodites & fertiles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f.)

22. SENEÇON à fleurs purpurines. *Senecio purpureus*. Linn.

*Senecio corollis nudis ; foliis lyratis , hirtis , superioribus lanceolatis , dentatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 121 f. — Eerg. Plant. Capenf. pag. 276. n°. 1. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 197 ç. n° 6.

*Jacobaea ( purpurea ) , foliis inferioribus lyratis , superioribus lanceolatis , dentatis ; floribus Jolitariis*. Thunb. Prodr. 157. — Idem\* Nov. Gen. Plant, pag. 174-

*Cacalia ( villosa ) , caule herbaceo ; tota villosa ; foliis lyratis , inferioribus petiolatis ; superioribus simplexicaulibus , fimbriatis lanceolatis*, Jacq. Icon. Rar. vol. 3. tab. 780. — Idem, Collect. vol. 2. pag. 347-

*Senecio viscosus , dithiopicus ; flore purpureo*. Breyn. Centur. pag. 139. tab. 67.

Ses tiges sont droites, herbages, presque simples, hautes d'environ un pied, assez souvent rainées à leur partie supérieure, striées, anguleuses, chargées de quelques poils rares, garnies de feuilles sessiles, alternes, oblongues, lancéolées, obtuses à leur sommet, lyrées, presque roncées, crénelées à leur contour, un peu visqueuses, velues > les feuilles supérieures, lancéolées, densément fagittées à leur base.

Les fleurs sont disposées en corymbes terminaux, cinq environ à chaque corymbe, dont les pédoncules communs sont velus; les pédoncules propres uniflores, très-tourts, inclinés, réunis de bractées linéaires, aiguës, velues. Le calice est ovale, garni de poils visqueux, composé d'écaillés linéaires, étroites, droites, concaves, parallèles > amincies à leurs bords, aiguës & un peu réfléchies à leur sommet, canaliculées à leur base par quelques petites failles fimbriées. La corolle est de couleur purpurine, un peu plus longue que le calice, composée uniquement de fleurons tubifères, infundibuliformes, dont le tube est étroit, alongé; le limbe campanulé, plus court que le tube, à cinq découpures ouvertes > les filaments capillaires; les anthères réunies en un tube strié \* droit, à cinq

découpures à son orifice, tovaire presque cylindrique, couronné d'une aigrette simple, pileuse « sessile, blanchâtre, de la longueur de la corolle L un style de la longueur des étamines, cylindrique l'extrémité terminée par deux stigmates oblongs, recourbés ] Le réceptacle est nu, un peu alvéolé.

On rencontre cette plante sur les gazons, au Cap de Bonne-Espérance. (V. f.)

23. SENEÇON effilé. *Senecio virgatus*. Linn.

*Senecio corollis nudis ; foliis lyratis , fimbriatis tomentosis ; pedunculis unijioris , squamis fubulatis\** Linn. Syft. veget. pag. 759. n°. j. — Amoenit. Acad. vol. 6. Afric. 63. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1977. n°. 15.

*Jacobaea ( tomentosa ) , foliis pinnatis , lanatis ; pinnis lanceolatis*. Thunb. Prodr. 157. ? — Idem, Nov. Gen. Plant. 175. ?

Thunberg soupçonne que cette plante est la même que le *senecio virgatus* de Linné. Void la description qu'il en donne « un peu différente, à la vérité, de celle de Linné, mais qui cependant en présente les caractères les plus essentiels.

« Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & plus, médiocrement ligneuses, flexueuses & striées, un peu fistuleuses & légèrement lanugineuses, divisées en rameaux alternes, peu nombreux, alongés, ramifiés en pédoncules à leur sommet: les feuilles sont droites, ailées, lanugineuses & blanchâtres, longues de trois pouces > les pinnules presqu'opposées, linéaires-lancéolées, entières, roulées à leurs bords, longues d'un demi-pouce; les fleurs réunies en thèses folitaires à l'extrémité des ramifications qui sont munies d'écaillés foliacées, linéaires, fétacées, flexueuses, longues à peine d'une ligne. Le calice est tomenteux, point scarieux à son sommet. »

» D'après Linné, cette plante a des tiges divisées en rameaux tomenteux. Les feuilles sont pétiolées, en forme de lyre, tomenteuses ou lanugineuses & blanches en dessous. Les pédoncules sont terminaux, simples, droits, alongés, multiflores, garnis de folioles alternes & fimbriées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 1)

\*\* *Flurs radices; demi-fleurons roulés en dehors.*

24. SENEÇON desforêts. *Senecio filvaticus\** Linn.

*Senecio corollis revolutis ; foliis pinnatifidis , denticulatis ; caule corymbofo , crécio*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 217. — Reyg. Ged. vol. 1. pag. 206. n°. ;. — Pollich. Pal. n°. 79\*. — Mattusch. Si. u°. 617. — Gouan, Illustr. botan. pag. 67. —

HofTm.Ce5.Ti. 194.—Roth.Germ. vol. L pag. ^fSj.  
— II. pag. r,S'. — Willd. Spec. Plant, vol. ;.  
pag. 198;.

*Senecio foliis pinnatifidis, denticulatis; forum radiis revolutis, Untarii* Kis. IrerGott. j. 16.—Flor. Suec. 6819,748.— Dalib. Parif. ijS.

U *Seneciojacohta*. Var- f. Lam, Flor. fcuif. vol. 2. ^/pag. 134.n°. 117.

*Senecio foliis pinnatis, plrtnis elurth majoriltus, femipinulacis, angulofis; calicibui levibus; radii trevffimij, revotutis.* Hallcr. Helv. »°. \$<).

**P** *SintLio cor-'il's revolt:to-radiantibuti,\* folii's fitly inna::fidis; fiuribus corymifis.* Necker. Gallob. S-354.

*Sentch minor, lav.ore folio feu mantanus,* C. Bauh. Pin. 131.—Dillen. Elth. 15S. tab. z\$8. g-337.

*Jacobaa fener'o/i/j, /D//O incano, perennis. ? P>ai, Hift, 18f> pap. z8j.— Iialierj Jen. pag. 177. tab. 4.—Tourn, Init. R. Herb. 486.*

*Senect'o montuna, mollior, pallido parvo fore* Jarrel. Icon. Rar. +01.

*Senecium monlanum.* Tabern. Icon, 169.

jj, *Idem, Citulc fttbtornenttto, foliis pubfeenibus.*

Cetteefpece n'eft **que médiocrement diftingude tofruciojucabM. : fes feuilles n'ont pas la forme de lyre aufli fortement prononcée, & les demi-fleurons de la circonférence font routes en dehors, fur tout lorfque ta flonifon eft un peu avancée.**

Ses tiges font droites, fermes & affez ditres, prefque glabres ou un peu pubefcentes, furtout a leut parti fupérieure, fortement frisées, cylindriques, rameufes, hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles les fessies alternes, pinnatifides, plargies, obcufts \ les pinnules ou découpages font profondes, itufgalt's, lancés. Solves, obtufts, unipisudenticulees ou incites à leurs bords, ^paiffes, d'un vert-foncé, prefque glabres à leurs deux faces, conflueites & decurrentes à leur bafe; les pinnules inférieures plus écartées, plus étroites; les feuilles radicales oblongues, prelqu'entiers.

Les fleurs font nombreufes, & difpofées, à l'événement des fessies, en un tort beau corymbe ample, droit, élargi; Its p^doncules font longs, médiocrement rameux, inégaux, glabres ou un peu pubefcens. Les calices font cylindriques, compofés de folioles droites, linéaires, aiguës, un peu frisées, glabres, veidatres, un peu fcarieuses à leurs bords fupérieurs & à leur sommet. La corolle eft jauoe, ractée; jksdemi-Aeufons linéaires, diftints les uns des autres, roulés en dehors après la floraison; leur tube plus court que les fleurons du centre. Les Artences font petites, couronnées & i'uae aigrette tifés-blauthe, pfin fiffle.

La plante p eft remarquable par fes tiges revues nées d'un duvet romentoux, banchâtre; par fes feuilles pubefcentes & par les découpages de fes pinnules plus aiguës. Les fleurs forment ordinairement un corymbe moins égalé.

Cette plante croît dans les forêts des contrées septentrionales de l'Europe. J'ai recueilli la variété j l dans les départemens méridionaux de l'Europe. (G C V' v.)

2), SENKCON vifqueux. *Senecio vifcofus.* Linn.

*Senecio corollis revolutis; foliis pinnatifidis, vifcidis; fqu.am.is calkinis laxis, foxghudine prianthi.* Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 1117.—Flor. Suec. edit. i. n°. 749.—Pollich. Pal. n°. 794.—Matfuch. Sil. n°. 616.—Dacr. Nafl. pag. 21 }.—HofT. Germ. pag. 1^4.—Lam. Flor. franc. vol. 2. pag. 132. n°. 117.—Roth. Germ. vol. 1. pas. 565.—vol. II. pag. 537.—Willd. Spec. Plant. vol. j. pag. 1354. n°. 3S.

*Senec'to foliis vifn'dis, pinnatis; pinnis fimpin\*natis, angul fit; calicibus hirtutis.* Mailer, Helv. n°, 60.

*Senecio corollis revoluto-radiantibus; foliis cili-cinis perianthium fubtquar.titms; foliis pinnauj, dis.* Necker, Gallob. pag. 35.

*Senecio foliis pinnatis; Jii-iis j feffilibitis; Iacinus im-gulafis; fuperioribus Lnioribus; Jlorum nidiis difca brevioribus.* Royen, Lugci. T5it. [42.—her W. Got. 141.—D;ilib. Parif. 258.

*Senerio hirtutus, vifcidus, graveolens.* Dilkn. Elth. pag. J47. tab. 2j8. fig. 356.

*Senecio incants, pinguis,* C. Bauh. Pin. III.

*Jacob&a pannonica, prima, Clujii.* Tournef. Inft. R. Herb. 486, - Cluf. Hift. 21.

*Senecio hirtutus; fiddus; m'sjorodoratus.* J. Bauh. Hift. 1. paj. 104; Icon.

*Erigeron tomtntcfum, alterum.* Lobel. Icon. 116.

Cette plante a des rapports avec k^ fens commun : on fen diftingue à fes tiges vifqueufes, & furtout à fes fleurs pourvues à leur circonférence de demi-fleurons, tandis qu'il n'exifte que des fleurs dans celles du fens commun.

Ses racines font fibreufes, filiformes : il s'en eltve une tige droite, cylindrique, lisse, lisse, lisse peu pulvérulente, furtout à fa partie inférieure, légèrement orange, haute de deux à trois pieds, ramifiée, d'un vert-foncé, garnie de feuilles alternes, prefque fessies molles, d'un ven-blanchâtre, prefque glabres; leurs deux faces, molles, un peu vifqueufes, lancéolées, pinnatifides on profondément finuits ou lobées; les lobes inégaux, obtus, denticulés; les feuilles inférieures plus étroites; la plupann



basse supérieure plus Jargés, obrufcs, presque amplexicaules.

Les fleurs sont assez nombreuses, disposées, à l'extrémité de tiges, en un corymbe lâche, supportées par des pédoncules grêles, presque simples chargés de polls courts & yifqueux. Les callus sont cylindriques, tronqués, composés de folioles très-étroites, linéaires, pubescentes, visqueuses, droites > égales, presque aiguës, un peu scarieuses à leur sommet > lâches, garnies à leur base de quelques folioles sétacées, alongées. La corolle, assez semblable à celle du fenéon commun est jaune, munie à sa circonférence de demi-fleurons roulés & leurs bords, plus petits que les ileurons. Les femences sont brunes, petites, étroites > surmontées d'une aigrette simple, très-blanche, fertile.

Cette plante croit en Europe, dans les bois, sur les lieux montueux. O (V.v.)

16. SENEON à feuilles de marguerite. *Senecio Ucauthmifolius*\* Poiret.

*Senecio corollis revolutis ; foliis fpathulatis , inferioribus petiolatis , superioribus amplexicaulibus , incifocrenatis ; corymbo paucifloro ; caulibus numerosis , infernè prostratis.* (N.)

*Senecio corollis revolutis ; foliis fpathulatis , incifocrenatis ; corymbo paucifloro.* Poiret, Voyage en Batb. vol. 2. pag. 238.

*Senecio foliis elliptico-fpathulatis , glabris , incifodentatis ; corymbo paucifloro.* Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 271. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1982. n°. 30.

£. *Idem ^ minimus ; caule pmplici , humillimo ; foliis fubovatis , dentato-erectis.* (N.)

Il est difficile, en suivant les variétés de cette Planche, surmontées dans les formes de ses feuilles, de distinguer certainement *du fenecio craftifolius* &c du *fenecio humilis* ; cependant elles sont en général plus grandes, plus larges, plusieurs d'entr'elles assez semblables à celles de la marguerite.

Ses racines sont garnies de fibres simples, droites, capillaires, nombreuses, d'un blanc jaunâtre: il s'en élève plusieurs tiges, celles du milieu droites, les latérales coudées à leur partie inférieure, glabres, cylindriques, herbacées, striées, fistuleuses, redressées, à peine rameuses, garnies de feuilles alternes ; les inférieures pétiolées ou décroissantes sur le pétiole, ovales, un peu spatulées, margées vers leur sommet, rétrécies à leur base & les supérieures plus alongées, sessiles, amplexicaules, presque elliptiques, un peu charnues, vertes \* glabres à leurs deux faces, inégalement incisées & dentées si leurs contours les dents courtes, très-aiguës.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en un corymbe lâche, supportées par des pédoncules filiformes, simples ou médiocrement rameux, munis de quelques petites folioles très courtes, aiguës. Le calice est cylindrique & canaliculé \* composé de folioles étroites, tubulées; presque égales, point scarieuses à leur sommet; garnies à leur base de quelques écailles courtes > presque sétacées, aiguës. La corolle est jaune, radiale, semblable à celle du *fenecio jacohta* ; les demi-fleurons linéaires > roulés en dehors, sans étamines > les fleurons hermaphrodites, i cinq dents; les femences fort petites, surmontées d'une aigrette blanche, simple, sessile, velue & le réceptacle nu > un peu alvéolé.

Cette plante croit en Barbarie, aux environs de Lacalle, dans les prairies, où je l'ai recueillie.

La plante diffère de la précédente par ses tiges basses, simples, hautes d'un à deux pouces & ses feuilles sont pétiolées, ovales ou ovales\* oblongues, la plupart un peu rongées & denticulées à leurs bords, obtuses à leur sommet > les fleurs peu nombreuses, supportées par des pédoncules courts. Je l'ai recueillie dans les mêmes lieux que la précédente.

27. SENEON à feuilles grasses. *Senecio craftifolius*

*Senecio corollis revolutis , foliis amplexicaulibus , crenatis , lanceolatis-linearibus > obtuse finuatis ; pedunculis squamatis.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1982. n°. 28.

*Jacobaea maritima fenecionis folio crasso & lucide, Maffiliensis.* Tourn. Inf. R. Herb- 486.

*Jacobaea maritima, minima, glabra, fenecionis folio j italica.* Barrel. Ic. Bar. 261.

Cette espèce pourroit bien n'être qu'une variété de mon *fenecio leucanthemifolius* ; i feuilles plus étroites, lancéolées, & dont les corolles sont un peu plus grandes.

Ses racines sont fibreuses, & produisent des liges glabres, tendres, cylindriques, couchées à leur base, ascendantes à leur partie supérieure, grêles, striées, fucculentes, rameuses, garnies de feuilles alternes, sessiles, amplexicaules, étroites & lancéolées linéaires, longues d'un pouce, finies à leurs bords, entières; les d'coupures obtuses, un peu charnues, glabres & vertes à leurs deux faces, obtuses à leur sommet, à peine rétrécies à leur base; les feuilles supérieures plus courtes & très-entières.

Les fleurs sont disposées en un corymbe lâche à l'extrémité des tiges & des rameaux, supportées sur des pédoncules simples ou médiocrement rameux, munis de quelques écailles courtes. La corolle est

une j ramie's, affTa? femblable à celle du *fenecio* ] *jtff*; Ics demi - flurons de is circonfrance , iemelles *ik* recombe's en dehim; les fleurms du ntre nombreux , hernuplirodus.

Cette plante croit Jans les dipartemens n\6ri- aionaux de la France , aux environs dt Marseille **Scealtalie, furies c6tesmaïrimes. G C^f)**

28. SENE^ON à tiges bajTes. *Sencio humilis*. Desfont.

*Stncio \*falus fahfpathulaus , ohiufa , duplicato- tlentai'ts i cauU procumbenu , ligxlis rn'ohtis*. Desfont. Flor. arianr. vol. 2. pag. i7i. tab. 253.

*Stncio CQrotlit revolt is , foIUs lanceoLstis , bafi tUUnaatis , dtntato-ferratis ; cau.U yraaubttut*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. p.13. 19S2. n°. 29.

*Smecio Btucantkemifolius*. Var. foiret, Voy. en BJIL>. vol. 2. pag. 13S.

Cetrs tpfce tiern leniilieu fftre le/cnfrio cra/^ *Jtfolius* & 1? *ftucio UuciinthniifoKus* j tile ne dif- ftre effentiellement de l'une if: de l'autre j que par fon port un peu diffetentj ^ p-r fes i'euilles plus étroites , médiocremetu fparulecs.

Ses racines font compofées d'nn grand nombre de fibres capillaires , ficiculees , entortillees ^ d'un blanc-rouCfeitre : il s'en ^ifeve dts tig^s nombreuses , courttSj conrbécs ou couchées i leur bafe , fimpls 011 médiocrement ranieufcs , friées > glabres ou un pcu velues , hstts de Qiitave à huit pouces 6f plus , garni,s de ftuilles aliirnes , petiolets, diltaitts , un peu fpatulecs , lancéolecs , vertes , glibres à leurs deux f.cts , quelquefois munies de polls très-rars, inegale- ment dtntees à leur contour, prefque laciniées, longties au moin\* dun police , larges de trois ligties environ , obcufes , un peu elargies à leur fomtnetj réirécies inrentiblefntnt à leur bafe , & de'eurences fur un petiole beaucoup plus court que l«s feuilfes; ks fupérieur« prefqiie feffiles.

Les fleurs font pen nombreuses, difpofees en uticyrr.be terminal Srliche, fupporteespar des pedoncults prefque fitiformes , prefque fimples, courts, quclqjtfois un peu alon^^s, nus ou gar- nis de qn=lques petites fo'ioles fubulées. Le ca- lice eft cylndrique, coinpofe de foliotes éiroites, linéaires, prefqu'égales, droices , rtpprociées , msdiocr-tjitnt aigués, envitonn^eSj à leur b,il-, de quelques écailles courteSjinegaleSj fubttltes, ai- gués. La corolle eft jaune, radiee j Usdemi fi;urons feroelles tcfi\_ cliis *St* roult en dfchors; lesfleuroin hermaphrodircs tubules , divifes en cinq denis à leur limbe ; cinq faminesj dont tesanrhfcres font r^unies en tubs; Its femeitces gréles, petitts , oblongur-s , furmoniecs d'une aigrette blanchâcre, feffile, piSeofe, un pau velue ; le réceptacle ha.

Cette pkaie eft conimuns dans lis champi in-

cultes de h Barbariej je l'ai recueillie au com- mencement dt: l'autonuie, aux environs de Lacalle, **G c y. v.)**

29. StNEtjONa pen'tes corolles. *Scnecio nebro- dinjii*. Linn.

*Senecio coroHis rtvohuis ; faliit tyratis,3finuati\$ , obiafis , petiolati*; caule khfuto. Linn. Spec. PUnt. vol. 2. pag. 217. Willden. Spec. Plain, vol. 3. pag. 1^86. n°. ^i.

*Jecobta montana , finecionis paliido parvo fiore*. Barrel. Icon, Har. 1081. tab. 401.

*Jaco'na nebwdtnfis, alters; oblongo ful'to lattari, minus incano,3 iaccrato*. Rai, Suppl. 179.

Cette plante a le port du ftneC^n commun, dont il diff.-ra.par fes rcuilles plus grandes> ptti obtufesj. & par (es fleuts radices.

Ses tiges font droites , cylindriques, médiocre- ment rameufcs, vclues, ganuei de teuil esmolletj alternes , pttiqtie l;inceo;et?, éla.gies, finuees, prefqu'tti fyre , obtufcs à leur iwmmct; Its lobes tres-entiers, d'un verr un peu bianchan-c-. Les fleurs font difpooics en coryrabe lache à l'extr^ mité dts tiges , foutenus par des p^doncules fim- pleSj folitaires, gamis de poil vifqueuxj les ca- lic'S compofes de foljolcs étroites , égales , point membraueufes à lear fommet; la corolit zQ'tz lem- bhble à celle du *ftneao fkv-t'uus*, de couieat jaune, raii^j ; Lb d;ini-fl eurons le la cirt>nfé- rence très-courtSj gainis feulement d'un pitfil fans étamines, médiocrement roulcs en dt.hois i tes fleurons du centre hermaphvodites; Its leiiienctc alongées, furmontées d'uneofgrttt? blanchej fff- file, fimple , un pe-u veluf 5 le réceptacle nu , un peu convexe, fe'geremtc alveolé.

Cette plante croit en Sic tie, en Efpagne 6V dans les Pyrenees. © ( V. f.)

30. SENE;ON geant. *Sencio gfganuus*. Desfont. *Stnciofolia finaaf fidt)-'10!>siti<, in^alitr dei- unit; lobo ttrmintiti maxima,3 finribus c&rymbojis*. Desfont. Flor. adant. vol. 2. pag. 275. tab. 154.

*Scnedo corollis nvolutis , faliit puiolntis ; iofe- rier;hus lyra w - pinnatif. • auis / fuftrioi iiru s tbnngis , initfUalherg!vj] <: fi'Tt'ttiis; ^otymhj di;- cato*. Willdeiu S[ec. Plair. vol. j. pag. 1983.

Cette planre eft reo»<pjable par la hauteur de fes tigts, VdiTipkur de fts feuilcsjpar les fleurs difpooies en iiii corymbe- etaie.

Ses tige 5 font <fites, glal>rcs, fliées, ratneufes, de l\*pa>ff(ur du doigt , hautes da cinq à fur pied; & tins, ganiies de feuiltes atternei, p^m lecs ; légèrement tomenteufes, quel [Utt>if entier^ ment gl • tires à teurs deux faces; les f. iuilles ciu'iftaites ir.tirieufesj longues o'euviion u> pied & <ieni ,

larges de huit à dix pouces, pinnatifides ou lobées à les lobes ovales<sup>^</sup> ou ovales-oblongues, obtus, inégalement dentées 5 les supérieures ovales-oblongues ou lancéolées.

Les fleurs sont nombreuses, réunies en un corymbe terminal, ample, étalé, convexe & supportées par des pédoncules nus & rameux & les ramifications garnies de petites folioles fubulées, très-aiguës. Leur calice est cylindrique, composé de folioles linéaires, lancéolées, toutes égales, un peu aiguës. La corolle est jaune, de la grandeur de celle du *Senecio jacobaea*, radicaux les demi-fleurons petits, linéaires, roulés en dehors, femelles & les fleurons hermaphrodites, divisés en cinq dents à leur orifice. Les anthères sont jaunes, courbées; les femences glabres, fort petites, couronnées par une aigrette simple & velue 5 le réceptacle nu & convexe.

Cette plante croît dans le royaume d'Alger, (sur le bord des ruisseaux, aux environs de Boudia, où elle a été recueillie par M. Desfontaines. <sup>^</sup> (*Descript. ex Desfont.*))

51. SENECON auricula. *Senecio auriculatus*. Desfont.

*Senecio foliis pinnatifidis, amplexicaulis; pinnulis obusis, dentatis ^ remotiusculis y radio vix confpicuo*. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 272. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1982. n°. 31.

Ses tiges sont droites, herbacées, velues, presque hérissées, striées, simples ou un peu rameuses, hautes d'environ un pied & demi ou deux pieds, garnies de feuilles fertiles, alternes, amplexicaules, distantes, un peu velues, munies de deux oreillettes à leur base, longues d'environ trois pouces, sur huit à dix lignes de large, pinnatifides; les pinnules écartées, inégalement dentées, obtuses à leur sommet.

Les fleurs sont assez nombreuses, disposées, & l'extrémité des tiges, en un corymbe ferré, dont les pédoncules sont rameux; les pédoncules partiels très-courts, inégaux. Le calice est simple, cylindrique, composé de folioles fubulées, égales, point scarieuses & leur sommet. La corolle est jaune, de la grandeur de celle du *Senecio Aieracifolius*, à peine radiée & les demi-fleurons de la circonférence capillaires, peu sensibles, de la longueur du calice, renfermant un style très-fin; deux stigmates; point d'étamines; les fleurons sont hermaphrodites, terminés par cinq dents. Les femences sont lisses, glabres, surmontées d'une aigrette simple, fertile, d'un blanc de neige > velue, plus longue que le calice.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines, dans les déserts de la Barbarie ( *Descript. ex Desfont.* )

32. SENECON d'Egypte. *Senecio tgyptius*. Linn<sup>\*</sup>

*Senecio corollis revolutis; foliis amplexicaulibus lineari-lanceolatis > pinnatifidis y squamis calicis ^ Inviolibus, fpackelatis*. Willd. Spec. Plant, vol. <sup>^</sup> pag. 1981. n°. 25.

*Senecio corollis revolutis, foliis amplexicaulis finuatis; squamis casticinis brevioribus integris > fphacclatis*. Linn. Syct. veget. pag. 776. n°. 14. — Hort. Upfal. 241. n°. 6.

*Jacchia Agyptiaca, fenecionis folio; fibre minore\** Vaill. A&. Acad. Parif. 1720. pag. 298.

Ses tiges sont droites, médiocrement rameuses, glabres, striées & garnies de feuilles alternes, fertiles, amplexicaules, linéaires-lancéolées, médiocrement divisées à leur contour<sup>^</sup> finués, presque pinnatifides; assez semblables à celles du fenelon commun, mais les découpures moins profondes. Les fleurs sont terminées > les pédoncules nus, souvent à deux divisions, quelquefois garnis d'une ou de deux petites écailles. Les calices sont courts à les folioles intérieures droites, scarieuses à leur sommet, & les écailles extérieures qui environnent la base, très-simples, également scarieuses. La corolle est jaune, petite, radiée 5 les demi-fleurons courts, réfléchis en dehors.

Cette plante croît dans l'Egypte.

33. SENECON à trois fleurs. *Senecio trijlorus*. Linn.

*Senecio corollis revolutis; foliis petiolatis, oblongis, finuatis; pedunculis fubtrifloris y calicibus conicis; squamis minimis % intatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1980. n°. 24.

*Senecio corollis revolutis; foliis ftrijilibus, finuatis; calicibus conicis; squamis minimis > intatis*. Linn. Syct. veget. pag. 756. n°. 15. — Hort. Upfal. 261. n°. 5. — Willch. Observ. n°. 13c — Kniph. Centur. 1. n°. 80.

*Senecio foliis pinnatifidis; laciniis in&qualibus, erectis*. Hort. Cliff. 406.

*Senecio foliis finuatis, petiolatis; pedunculis folio longioribus; florum radiis difco brevioribus*. Royen, Lugd. Bat. 16J.

*Jacchia Agyptiaca, fenecionis folio, femifolius vix confpicuis*. Vaill. A&. Acad. Parif. aim. 1720. pag. 298.

Cette espèce a rassemble du *Senecio vulgaris*, mais ses feuilles sont moins profondément divisées; ses tiges sont droites, presque glabres, verdâtres, striées, garnies de feuilles pétiolées, alternes; les supérieures fertiles, oblongues, finies à leur contour, un peu pinnatifides; les découpures droites, inégales.

Les fleurs (but disposées en ligne panicule lâche, terminale, dont les pedoncules sont alongés; nus) en E-mis d'une ou de deux petites ^cailles fort courtes, ordinairement 1 mm divisions unies. Les calices sont coniques, glabres, striés, point fixés à leur sommet, ainsi leur base de quelques petites écailles inégales. La corolle est petite, médiocrement radiale; les demi-fleurons courts, quelquefois à peine frangés, réfléchis en dehors.

Cette plante croît dans l'Égypte. O

14- SENEALON de Java. *Strictio javaniensis*. Willd.

*Saacid corollis involucris j foliis linearibus, pinnaufido-dentatu*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1904. n°. 37.

*Sunetio* (coronopifolius), *corolla radiantibus, revolutis; foliis linearibus, pinnaufido-dentatis, caulis hercatis*. Burm. Flor. Ind. pag. 181. tab. 60.

Ses racines sont droites, bachelées, perpendiculaires; elles produisent plusieurs tiges hantes d'un demi-pied; plus, très-glabres, vivaces, des leur partie inférieure en rameaux alternes, redressés gibrés, garnis de feuilles épaisses, sessiles, très-étroites, linéaires, longues au moins de deux pouces, divisées à leurs bords en dents courtes très-inégales, alternes ou opposées, presque disposées en aile.

Les fleurs sont disposées en ligne panicule lâche, terminale, dont les pedoncules sont alternes, simples ou médiocrement ramifiés, filiformes, plus longs que les feuilles, munis de quelques petites bractées foliacées. Les calices sont très-gros, composés de folioles linéaires, égales, excepté quelques-unes à la base, très-courtes, presqu'entièrement foliacées, aiguës. La corolle est petite, d'une grandeur très-médiocre; les demi-fleurons de la circonférence recourbés en dehors. Les femelles sont surmontées d'une aigrette très-blanche.

Cette plante croît dans les Indes, à l'île de Java.

J. J. S. F. N. E. O. N. (do cineraria). Aiton.

*Senecio corollis revolutis; foliis pinnatifidis, tomentosis, margins revolutis; panicula patula; flosculis catenatis interstitibus pinnatis*. Alton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 191. — Jacq. Hort. Schoenb. vol. 1. pag. 11. tab. 110. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1984. n°. 36.

C'est un arbuste dont les tiges, droites, ligneuses, cylindriques, rameuses, s'élevaient à la hauteur de cinq à six pieds; les feuilles en rameaux plabres, blanchâtres dans leur jeunesse. Les feuilles sont épaisses, pétioles, prostrées; les inférieures linéaires, à l'apex, blanchâtres. Hercomen-Bouinque. Tome VII.

teufes à leurs deux faces, longues d'environ quatre pouces; les découpures linéaires, linéaires, aiguës; les feuilles des rameaux plus étroites; linéaires, médiocres; plus ou moins profondément dentées en leur base; Us fupérieures entières.

Les fleurs sont disposées en une panicule lactifère-mimic, stables, peu garnie, dont les pedoncules sont alongés, lanugineux, bachelés, longs de deux à trois pouces. Les écailles extérieures des calices sont ouvertes; fubulées, point scarieuses; les intérieures au moins une fois plus longues, dans vert-pale à leur base, jaunâtres à leur partie supérieure avec une pointe brune; droites, concaves, égales, cylindriques. Les corolles (one), radiales; les demi-fleurons de la circonférence au nombre de quatre à six. très-ouverts à peine réfléchis, légèrement réfléchis à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. f) (Description. ex Jacq.)

36. SENEALON multifide. *Senecio multifidus*. Burm.

*Senecio corollis revolutis; foliis bipinnatifidis, lineatibus*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1086. n°. 41.

*Strictio* (wBUifolius), *corolla revolutis; foliis pinnatifidis; pinnis eorautis, apice bifidis y cunilis hercatis*. Burm. Flor. Ind. pag. 181. tab. 60. fig. 4.1.

Cette plante a de grands rapports avec le *Senecio anihemoides*, à laquelle, si elle étoit mieux connue, il faudroit peut-être la rapporter.

Ses tiges sont herbacées, presque dichotomes, droites, très-grosses; fillonées, presque triangulaires, médiocrement élevées. Les tiges sont alternes; pétioles, glabres, verdâtres, molles, presque deux fois aillées, à découpages fort menus, foueux bifides à leur sommet, presque simples ou muoies de quelques dents rares. Les fleurons sont disposés, à l'extrémité des tiges, sur des pedoncules grêles, alternés; simples, uniflores, quelquefois dichotomes; garnies de quelques petites bractées fubulées. Les folioles calicinales sont droites, longues, linéaires; la corolle d'un jaune orange; les lenièces surmontées d'une aigrette très-blanche.

Cette plante croît dans les Indes, à l'île de Java. (P-f. in herb. Lam.)

17. Si MEALON en come de cerf. *Senecio coronatipifolius*, Desfont.

*Senecio radialis revolutis; foliis fimbriatis, carnosis, unguiculatis j pinnatis lantarifolius, iruquatis; pedunculis longis, wiihoris*. D. St. Flor. aiani. vol. 1, pag. 77.

*Sentcio* (toronopifolius), *coroilis rcvofotis*; fo-  
His pinnatifidus; laciniis iutaribus<sub>3</sub> fttb'tniegtnimii  
cattle coryrr.bofo, ereilo. Willd. Spec. Plant. Vol. J.  
pag. 19S; . n°. 40. ?

**L**Ses ratines font Sba-nfes, capiliaires, preftjue  
velues: it s'en ettv-unc itge drone, cyiindrkJue,  
midiocremirit ramenfe, jl.libre, Knee, haute  
tl'environ deux à trois pieds, garnit; de feuilles  
feffiles, alternes, amplicaulas, chamues, à de-  
mi-cylifidiiqius, fulvdies, l'cngues dettoisB qua-  
tre ponces, pirmatiftdes dtfjuis leur milieu juijii;  
vers leur fomnuc, mediociement velnes; les de-  
coupiues diirantts, lineaires, ioegalet, quelque-  
l'uih un peu torfesj emieres ou incifees& der.tées.

Les fleurs font pen nonnbsufes, dif; ofées en  
un corymbe lache, foatenues par dos pedonciis  
medieci'cni. ••" rameux, plus fouvent uniflores,  
lilies<sub>3</sub> droits & feuii^s. Le cilice eft fimplej gla-  
bre, droit, cylindriquej compofe de folioles lj-  
néaires, égates, point fcJiieuftS .i leut fommet.  
La corolle, -AX-v. femblable à ceile *dafinec-pja-  
cob\*a,eil* jaune, radiee j les derui-fleurons depour-  
vus d'iramines> fertilesi line.\*iri-s, rrules à leurs  
bordsjJi:s *fleuro* fiiitpos hermaphrodites jtubiiWsj  
divifés en cinq denisileurfommet; lei iumences  
cblongues Bi fort pe:ires, furmomtes d'une ar-  
gretre iimp'e, feffile, blanche, velue j It recep-  
tacle nu it convexe.

Cette efpece a-été recueitiife pnr M. Desfon-  
niticsen Barbsrie, dans les fables htimides dn de-  
Tert; eU IUuri: dans l hivar. G C *Qtfoipt, tx*  
*Dcsfor.t.)*

Willdenoir rapporte, mais avec doute, à cette  
plante tine aQre qui croit en Espagne & qui oltre  
quelcues d fferences. Voici la deicription cid't en  
tiorne. tile a beaucoupde rapports *zveclftntcio*  
*jilv.iitens*, maisfes feuiltes font beaucoupplusetroite  
te^j ftL-siigisfoiudroiteSjhaucfcs d'lin demi-pied ou  
d'un J d'nfu ^ g iied, rnis le lu lesa ter-  
neS, amplejicaules, t'rroites, pinnatifides; Jesp-  
pules iineaires .obtufes, erttieres dans les femles  
fupérieures . itsntes aux feuiltes inferiennes; les  
fl=urs difpofeestn corymbe, à t'extiemije des ra-  
ir.eaux, & cres-longuemenr pedunculees. O

j8- SENEIJON aufral: *Scnicio auftralis*. Willd.

*Sen'ecie coroilis rtvolutii; foiiis lintari-lanceola-  
tis, inugrrimis; bafi fuitiitidentatis*. Willd. Spec.  
Plant, vol. 3. pag. 1981, n<sup>D</sup>. 16.

*Sentcio aagufifo/iits*, Foift. PrQfir, n°. 539.

Cette plante, dit Wiildenow, a des tiges qui  
patoiiTem devoir ^tre ligneufes j divifees en ra-  
lieaux cylindriques& ftriés, gamis de feuillesal-  
Certies, netiolees, etmitf Sjlineaires, lance'ies,  
très-enueres A leurs bnrds, un pen (harnues, mi-  
Uicreme) t rétrtes I kur bate, longues d'un

pouc-. pUbres à leur face fHpe>ieure,i:ubefcETi:;  
en de lions, munies, à leur partie inferieure,d'un  
feule dent lat,rate, fubuiee, quelqueroi>; de deu  
pvelVju'oppofees. Les fleurs font terminates & pa-  
niclees.

Cette plante fe rencontre dans la Nouvelle  
Zc'ande. 4?

J9, SENEroNde la Zelande. *Seneio lautus*. FortU

*Senttio coroilis rcvobilis; foliis oblongo-lancef-  
latis, petioiitis, tqxalitr ferratis; fummis integer-  
rimis*. Willd. Spec.Plant, vol. ;. pag. 1981. n°. 27.

*SeneioTautus, Yo&*. Prodr. n°. i^S.

Cette plante psroit avoir quelques rapports avec  
le *femcio auftralis*. Sss tiees font droites, rameu-  
fes, cyli>driiJue\*j & prooablemem ht?rbac'fes. Ses  
feuitUs font petiolees, alternes, longues d'un de-  
mi-poucej les inferteures C'blongneSj lanc^o'^es,  
niuues 2 hurs bords de chaque coze, de trois na  
ti; a:r: At: tikiris en fcie; l's fupérieures Lince'o-  
lees, ires-entiefesjles petiol:s tres-Longs, fouvent  
garnis d'un apf>ndice roliace. Les flews out leurs  
corolk-s ra-iiées, Idi demi-fleurons de U circonfere-  
nce recourbés en dehors; elles reffetiibtiint à  
celles du *finccio jacobta*,

Cette plante croit à la Nouvelles-Zehnde. (*Dtf-  
cripc. ex Willd.*)

40. SENIXON livide. *Scnccio lividus*. Linn.

*Smcclo coroilis rtvo/uis; foliis amplexicgtrfibis,  
liincealiitis, dcr.tatis; fqaamii calkinis hrtvijfimis,  
intaQis*. Linn. Syll. veget. pag. 757. n°. jr. —  
More. Upf. 201. n°. 7. — Kniph. Cent. 10, ri\ 7^.  
— Wiild. Spec. Plant.vol. j. pag. 1985. n°. JJ.

*Str.ccio faliiiftnuat'is, bafi laiioribus, amplicau-  
libus; fionbus cQiymbojis; radiis difco brtvioribus*.  
Roy. Lugd. B.it. 165,?

Cette plante s'eleve pen: fes tiges font glabres^  
à peine ramcures, garnies de feuilles alternes,  
amplexic.iuies, lanceolees, échanrées en coeur à  
lf ur bafe, dentces à leur contour, un peu aigues  
i leur fommet, de couleur vertej queiquetbis  
glaucJues& tirant fur la couleur de chair à leut  
face mferieure.

Les flours font difpofees en crwymbe à l'extré-  
mité des tiges: leur'calice eft un peu vifqueux,  
finement & agreabUmenc drie; les écailles inrè-  
rieures, droites, pamlleles, color^es à leur fbm-  
met; les extericules beaucoup plus petites, fe-  
tacées, point fcarieufes. La corolle cit jaune, ra-  
diee; les demi-fkiLrons de la circonference forj  
courts & un psu réfléchis.

Cette plante fe rencontre en Espagne.

j. 1. S.>; ECcN a uois lobes. *Sentcio trilobus*. ina.

*Senecio corollis revolutus*; *foiis amplexicaulibus*, *ovaris*, *apice ifilobh*, *ferratis*; *calkinis*, *fqu amis* *phaiiUtis*. Willd. Spec. Pkftc. vol. J. pag. 15S4.

**Mr-**

*Senecio corollis revolutus*; *foiis amplexicaulibus*, *apice trilobis*; *fquamis*, *ctskinis* *fphactlatis*, *taeris*. inn. Syd. veger. pag. 7 f7. n°. 16.— Hort. Upf. (So 1°. 4.

*Jacobaa hlfpanica*, *minus laciniata*; *petalis brevifimis*. Vaill. Paris, 21.

Ses racines font fibreufes, & prodtiifent des tiges droices, hautes de fix it fept polices, fermes, epailles, anguleufc-s j (liées, values, divides i leur partie fupérieure en quelques rameaux alternes, garnies de feuilles (effiles) akecnes, oblotigues, amp!exicjtts, chanmes, legereineic vcutfs, inciie^s & dentecs en fcie a Uu r contour, diviflies en trois lobss, i teut fommet.

Lesfleurs font difpotees, at'extr^mii^ des tiges & dss rameaux, en un coymbe fene, done les pedoncules fonc ineganx, rapprocli^s, lanugineux. Les calices font courts, epais, ovales; les foliotes internes droices, égales, noiritres à leur fommet, munies à leur bafe de quelques ^cailles rres-courtes, dont l'extr^mité eft noire, (ie'ehirée en decoupures prefque fetac^es, tellement qu'elies paroijrent conime autanc de cils noirarres- La corolle'ett jaune, radiee; les demi-fleurons rabattus en dehors.

Cette plants fe trouve en Efpagne. O

41. SFNE^ON à feuilles de telephium. *Senecio* *ttUphialiui*. Jacq.

*Senecio corollis rtohtis*; *foiis obava*. *tQ-cun. u-formibus*, *apice firracis*, *glabris*, *amphxicjtiiibus*. Willd. Spec. Phnr. vol. j. pag. 198j. 11°. J4.

*Senecio telcphifolius*. Jacq. Fragm. bot. vol. 1. pag. 1. tab. i. fig. 3.

Ses tiges font droices, cylin-iriques, flriées, herilfées de poils roides ic courts, haates d'environ deux pieds, rameufes, garaies de fiuilles feffilic, ahernes, amplevicaules, en ovale renverfd, cuiv5iformes, ghbres à leurs deux faces, dente'es en fcie à fa pat-tie fuperieure de leur contour, obtlifes, elargics à leur fommet j cdtécies à leur bafe.

Les flours font peu nombreufes^ tlifpifees at'extremite des tiges en une forte de corymbe lachaj dont les &eloncules font medincrement raincux, prelaue (triples ( la coroUeradise, munie à fa circonference tie dsmi - ftearons femelles, fans cca-mines, roul^s exterieurement à leur fommet.

Cette plince fe rencontre aux environs du Cap ds **BoBDCefp6taa**. o

45- S&NECON à feuilles glauques. *StmxhgUv* *cus*. Linn.

*Senecio corollis revolutis*; *foiis amplexicaulibus*, *lanceolatis*; *obiujh*, *dtntatis*, *insecgerrimis*. Linn. Spec. Plmt. vol. 2. pag. 1217.— Roy. Lugd. Bar. 164.— Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1986. n°. 43.

*Jit: obi a tgyptia*, *artnua*, *coronopi folio* *Qlauco*. Vail! Adt. Acad. Parf. 1710. pag. 197.

*Jacobta tgyptia*, *fil'to glauco coronopi*, *Ei-eth*. Lugd. Bat. 1. pag. 99.

Ses tiges font droices, hetbacees, pubefcentes, garnies de feuilles alcernes, fdliles, ampU-xitaults, lanceolees, dentées en corne de ctrf, pubdeentes, ds coukur glauque-ctndree j Its dentelures obtufes, tj-es-eniieres. Les fleurs font radiees j les demi-fburons de h citcoufL-rence roules ea deliors.

Cette plante croit dans l'Egypte. <P

44. SEHECON vari<ju;ux. *Saucio varicofn*. Litin.

*Senecio corollis revolutis*; *foiis ovatis*, *petiolitidis*, *dentatis*, *punBulato-vtiriiofts*. Linn. Dtc. 53. tab. J. — Willd. Spec. Plane, vol. j. pag. 1987. n°. 44.

Cette plante a des fenilles altemes, pedolees, ovales, vertes en deffus, d'un rouge de fmg à leur face infeieure, dentees à leur contour, legerement ptm&tiP-es &c vari^ueufes. Ses coroltes font compofees de Seurons dans leur centre, cv a La circonference de demi-rleurous roults en dchors.

Cette plante fe rencontre dans l'Egypte. O

\*\*\* *Flturs radices*; *demi-fleurons hales*; *feuilles' pinnatifides*.

4J. SEMEC;ON elegsnt. *Senec'o tltgans*. Linn.

*Senecio corollis rddiantibus*; *foiis pilofa-v'sfcisis*, *p'tnnatifidis*, *tqualibus*, *patcnuifimis*; *rachi inferne an%vftita*, *cdliibushints*; Ait. Hort. Kt\p. vol. j. pag. 19J. n°. jS! — Willd. Spec. PJant. vol. 3. pag. 1990. n°. j8.

*Senecio corollis radiantibus*; *foiis pinnariftdis*, *aqualibus*, *patcxtiQimis*; *marline increajfuto*, *recur\*vuto*. Linn. Syft. veger. pag. 630.

*Senecto faliis finaatifidis*, *dtntatis*; *caule kef»A-etc*, *paniculato*, Tliunb. Pro dr. pig. 159.

*Sencao corollis radtamius*; *fyliis pinna::Jidis*, *ijutitibus*, *patent!jftmisi rack't infstManguftata*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pig. tiio". — Hort\* Cliff \*406. — Hort. Lipf. 260, — MijJ. Pi ft. n°. 5. — Kniph. Cent. 7. »°. Sf.

*Afler africanui*, *annum*, *fncionisfoiis*. C<mmcl. Hon. 1. pag. ;o. tab. ;o.

*Jacobta Capensis*; fore purpurco, fineionis folio dentato. Seba. Maf. vol. i. pag. 33. tab. 11. fig. 1.

*Jachia africana*, laclmata, l-Mfo. Li > fort purpuro. Tourn. hilt. R. I-krb. 487. ?

jl. *Jacobza africana frutifera*; JFM ample, purpureo. elegant, no, fenecionit fohu. Vo.k. Norib, pag. 11; tab. i2J.

Cette espèce est une des plus élégantes de ce genre, remarquable par ses fleurs d'une belle couleur pourpre leur circonférence, d'un jaune-dore dans le centre.

Ses tiges fontherbaccées droites, cylindriques, verdâtres, frottées presque glabres, hautes d'environ trois pieds, rameuses garnies de feuilles alternes, fessées planes, élargies à leurs deux faces, un peu charnues, légèrement piluleuses & visquieuses profondément pinnatifides; les découpures un peu élargies, linéaires, obtuses leur foinet, légèrement indurées ou muries de dents larges presque courtes, raris-aiguës; celles de la partie supérieure épaissies, tencourbées, un peu blanchâtres presque calleuses.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un beau corymbe étalé, soutenues par des pédoncules les premières Giuplées, alongées, cylindriques, un peu inclinées, munies de quelques petites folioles courtes, linéaires, aiguës. Le calice est un peu élargi composé de folioles droites, presque agates, linéaires, à peine aiguës fessées, noires à leur foinet, glabres ou quelquefois un peu ciliolées. La corolle est d'un grandeur médiocre, est composée à sa circonférence de demi-fleurs d'une belle couleur pourpre, planes, point réfléchies, les Seurons du centre de couleur jaune, nombreux hermaphrodites. Les femelles sont liguées d'une manière tri-blanche presque foyeuse, simple, fertile. La plante a des tiges plus élevées, presque ligneuses. Les corolles sont un peu plus amples.

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. Elle fait aujourd'hui l'ornement des jardins. ☉ (y-y-)

46. SENECON mignon. *Senecio vultus*. Ait.

*Senecio Hieroniani* L. c. l. t. c. l. e. f. l. i. f. u. e. g. l. a. r. i. s. ; f. o. l. i. i. s. p. n. n. a. t. i. f. i. d. i. s. i. l. a. i. n. l. i. s. l. i. u. e. r. i. b. i. s. , a. c. u. r. i. s. , d. e. n. t. a. t. i. s. Ait. n. Hwrt. KoV. vol. 5. pag. 192. — Willd. Sp. Pl. vol. 3. pag. 1990. n. 17.

Il existe de très-grands rapports entre cette plante & le *Senecio elegans*, surtout pour la disposition & la forme des fleurs, dont elle n'est peut-être qu'une variété; elle en diffère par ses feuilles plus étroites & plus aiguës.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, fessées, rameuses garnies de feuilles alternes,

fessées par frètement glabres, très-étroites, simples, profondément pinnatifides; les découpures linéaires, dentées, aiguës, les fleurs sont munies de filaments de la partie inférieure de quelques aiguillons moisis.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des branches, en un corymbe lâche, soutenues par des pédoncules alongés presque simples. La corolle est d'une belle couleur pourpre, composée, à sa circonférence, de demi-fleurs ouvertes, point réfléchies; les Seurons hermaphrodites. Les femelles sont petites, étroites, couronnées par une atégée blanche, (triple, fessée).

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. <?

47. SENECON rufique. *Senecio qualidtu*. Linn.

*Senecio concolor* L. c. l. t. c. l. e. f. l. i. f. u. e. g. l. a. r. i. s. ; f. o. l. i. i. s. p. n. n. a. t. i. f. i. d. i. s. i. l. a. i. n. l. i. s. l. i. u. e. r. i. b. i. s. , a. c. u. r. i. s. , d. e. n. t. a. t. i. s. ; f. i. \* n. i. l. > u. s. u. l. e. c. r. e. t. t. o. Willden. Spec. Plant. vol. j. pag. 1991. n. 5.

*Senecio corolla radiatikus*, calice hngiortbus, intgris; fliu pinnatifidis, lacinlh line an bus, diftantibus. Linn. Sp. it. veget. pag. 777. — Hurt. Up. l. 160.

*Senecio radio pateate*; fofeylis tUlpricis, integerimis; f. tiii pinnad/UJi; Uaiiis [ubhntaribus, diftantibus. Smith, Brican. vol. 2. pag. 153.

51. (J. J. L. L. ; V. P. lant. d u Da u ph. vol. 3. pag. 130.

*Jucyfoti pwttila gallica*, Boccon, Sic. pag. 76, tab. 41. fig. 1.

*Jacobaea ficu*, chryfjnteml creiici folia, Toim; Inf. R. Herb. 486, — Bairel. Icon. Rar. 262, fig. 1.

*Ser. cdojlvitticus*. Var. «. Gouan, II. 67.

Cette espèce est petite. Ses tiges sont biffées, drahtes, glabres, cylindriques, hautes de huit à dix pouces, presque simples hribachées, à peine fessées, garnies de feuilles aittées; fessées, demi-amplexicaules, ohlongues, gubres à leurs deux faces, innatées à les coupures étroites, linéaires, (innatées, profondément dentées, approchant des feuilles du *chryfundumum*.

Les fleurs sont peu nombreuses, presque foliaires & aldrées à l'extrémité des tiges, supportées par des pédoncules fessés, alongés, munis de quelques perles folioles courtes très-étroites, aiguës. Les catiches sont glabres, tyridiques, composés de folioles droites, [approchées, presque égaux, un peu aiguës, La corolle est jaune, petite, radiale j les demi-fleurs les-ouvertes,

elliptiques, entiers à Uur languette, pent recu-  
 rens; les fleurorw Dus herr naphroditeSj unptu  
 ai:5\_longs que lescjlictsj ies femtsnees petits,  
 d'rouesjt'ouronne:5 p'ir une aigrette fimple, fe-  
 ile blanchâtre.

CeTe phnte croit dans les champs & fur l-s  
 purs, en All)ieterre & dans les dera'rtemeiiis me-  
 mionaux de la France. Q ( F.f.)

48. SENEC'ON à feuilles de'roquette\* *Senecio  
 crucifiiS*; Linn.

*Senecio coroll'is radiant'tbus; foliis pbinaiijdis,  
 dentatis, fuhhirtis y cavle credo.* Linn. Sylt. Veget.  
 pag. 757. i.°. 16. — Flor. fuec. edit. z. n°. 750.  
 — Willich. Obferv. u°. 131. — Pullich. Pal. n°. 796.  
 — Hoffin. Germ. 104. — Moth, Germ. vol. I. pag. 36\$. — vol. II. pag. 33S. — WiUd. Spec.  
 Plant, vol. 5. pag. 1991. n°. 60.

*Senecio Jianortnjs.* Jter Scan. 225.

*Senecio jacotta^felandictt, incana.* Lobel, III. 76.

*Jacobaa incana, altera.* C. Dauh. Pin, I ji.

*Jacob&a arttmifit folio, radict rptntt,* Vaillant,  
 PariC Ail. Acsdem. pag. 566.

*J<ico!>&a alttjima, foliis t-ruc£, txntmifuvc Jimiii-  
 bus t/ tmulis,* Rupp. Jen. 164.

*Jacobta inmna, rep-ens.* Barrel. Icon. Rjr. 1075.  
 tab. if3.

Cette efpece paroît, au premier afpeft, avoir  
 de ries-granis rapports avec *Jcfeneiojacobta; elje*  
 en differs par TLS tiges léseremenr. vehies, p;tr  
 fs fruitles un put blanc a tres & doni k s dé-  
 coupures font tourtcSj ebgiss.

Ses racines font rampames, & prodtifent une  
 tige droite ^ haute de deux <ti trois piedSj dure,  
 cylindricjue j firiee, rarcufe, vclue ou pubef-  
 cente, carafteie qu'elle perd fouveit par h cul-  
 ture i garnie de feuilles aiterues, (cfVies, along-  
 gies, ehrg'es, veites oil peu blancMtss, fur-  
 tnut a leur hce infeieure • pubefcer.ies, pi mmati-  
 fidsi les découpi:res courtoSj prefqu^galeSj ebr-  
 gies, obrufes a leur fomnet, gir:ies dt qu elques  
 dents aigt.es a leur contour.

Les fkurs font 3fllz nftmbreufeSj d\(:)ofées en  
 corymbe à Pexi'tmits des ramcaux, (outenues  
 par des pedoncules fimpJea ou mediricrMtier;t ra-  
 meux, fouvent **dichotoraes**, cylindriques, pubef-  
 cens, intgaux, garnis tie qtelcjues peirfs folioles  
 linéaires, COMKS.J aigües. Le calice est un peu  
 épaté, cylindri(que, conipofé de folioles droites,  
 egales, tres euo^es, aigües, terminées par une  
 pointe fc.im-ufe tii peu rougeâtre. La core!Is est  
 jautie, r. diée, assez femblable a celle da *finccio  
 jdiob&a*; Us dferri-fktiTfjns ouverts, point recour-  
 bés; les fleurotis tons hermaphroditesj un peu pins

longs que les calices; les femences petites, ve-  
 lues, furmontees d'une at)rette très-blanche,  
 fimple, fl-ille plus longue que les toitures cali-  
 dnal<s.

Ceire plants fe rencontre dans les contrets mt-  
 ridiotuies de l'Europe» en France, dim\* l;s envi-  
 ons de Pans, i ( #\* v. )

49. SENIC:ON jacob^e. *Stneciajdeobta*, Linn.

*Sifiwio mdio patcntt; foliis lyrato-bipinnaiifidis,  
 divaricatis, dentatis, glabri>; caul\* c-iHo.* Smith,  
 Britan. vol. 2. pag. SSy. — willden. Spec. Plant.  
 vol. J. pag. 15,^7- »°- 76.

*Senecio corallis r^diant'tbus, foliis pinnMo-lyra-  
 tis, lacintis ijcinultuis, cattle cnclo.* Lmrt. Spec.  
 Plant- vol. I. pag. 1117. — Hoct. (lifT. 4c6. —  
 Flor. fuec. 6SS. JJI. — Royen, Lugd. Bat. 174.  
 — Dalib. Parif. i p. — Scop. Carn. edit. t. ii°. 1072,  
 — Pollich. Pal. ii°. 7^7. — Kniph. Centtir,  
 6. n°. S3. — ivnorr. Ddic. 1. rat>, I. — Lam,  
 l"l(r. func. vol. 2. pag. 15+. n°. 117. — Hoflm.  
 Gern. 194. — Rorh. Germ. vol. I. pag. 364, —  
 vol. II. pag. J40.

*Senecio fuliis lincatis, finnis dentatis, txirtma  
 maxima,* Haller, Helv. n°. 62.

*Jacobin Vtdgarit, lac'uuata.* C- ESaull. Pin. rv".  
 [ji. — Tournef. Init. R. Herb. 48;. — Morif.  
 Hift. j. pag. IGS. §. 7. tab. 8. fig. S.

*H\*ria Sdiili Jucobi.* Fuch. Hift. 741. Ic.

*Jiuobi.it vtigtiris.* J, Bauh. Hift. 2. pag. ;057.  
 Icon.

*Jacob™.* Dodon. Pempt. £42. Ic.

• g. *Jacobta vulgar!s> fiort nudo.* Rai, Angl. z.  
 pag. 82. — Morif. Hift. J. pag. log. — Pollid.  
 I. c.

*Jacobin vulgaris, taciniati; f.ort difcoide.* Vaitl.  
 Aft. Acadein. Parif. 1710. pjg. 584.

*Vulgairmtat* la jacobée ou berbe de Saint-Jac-  
 ques.

Cette efpece, Tune des plus communes ds ce  
 genre apres le fenecxm commn, fe diftingue dn  
 fene^on des t'orets par fs feuilles laciniées en  
 forme de lyre, ik furtout par les fleurs, donr U  
 corollt est munie de di mi-fleurons à la cir:onfe-  
 rence.

Sas tiges font droires, hsutes de deitv \ trnh  
 pifcds, glabres, canneees, ram? ufes particulie-  
 rement à U-nr partie fupérieure, fouvnt tougeal-  
 tres vers letu bafe, un p^u anguleufes, garnies  
 de feuilles alcernes, petioles ou prefipe (c-iles,  
 furtout k s fuperieures; glabre\* à lei:is deux faces,  
 ciliées; ies folioles fouven: pinnatifides, à dé-  
 coupures ine^ales, lacini^s ou dentées, angu-  
 Uufeï on obi.ifs.



Ses fleurs sont nombreuses, disposées en un corymbe terminal, supportées par des pédoncules allongés > rameux à leur sommet; les ramifications courtes, inégales, un peu pubescentes, munies de quelques folioles fubulées. Les calices sont composés de folioles étroites, égales, fubulées, scarieuses à leur sommet, enveloppées à leur base de quelques autres petites folioles courtes. La corolle est jaunée, radiée; les demi-fleurs femelles, quelquefois rares ou presque nulles. Leur languette est plus ou moins allongée, entière ou presque à trois lobes à son sommet & les femelles petites, couronnées par une aigrette simple, feffile, très-blanche.

Cette plante croît en Europe, dans les pres un peu humides. y ( V. v.)

Les feuilles passent pour vulnéraires, expectorantes & déterfives; mais elles sont rarement employées. Leur saveur est âcre, amère, désagréable; on en obtient une couleur qui refuse peu à l'action de Tair.

§c. SENEQON aquatique. *Seneio aquaticus*. Smith.

*Seneio radio fatente, pfculis ellipticis; foliis lyratis ferratis; inferioribus obovatis, integris; femibus glahris*. Smith, Britan. vol. 2. pag. 88f. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1997. n°. 77.

*Seneio corollis radiantibus; foliis dentatis; radicalibus ovatis; caulinis pinnatifidis; laciniâ extimâ major\**. Hudf. Angl. 366. — Hoffm. Germ. 294. — < Horr. Synop. 460. — CSder. Flor. dan. tab. 784.

*Jacobia latifolia*. J. Bauh. Aift. 2. pag. 1057.

*Jacobia trita, latifolia*. Cluf. Hid. 2. pag. 23.

*Seneio Jacob* Aa. Var. f. Villars, Dauph. vol. ;. pag. 227.

Cette espèce a quelques rapports avec *Ufenecio jacob* An. Ses feuilles sont plus larges, bien moins profondément divisées; ses tiges plus hautes.

Ses racines sont fermes, presque horizontales, munies de fibres simples, capillaires; elles produisent une tige droite, cylindrique, un peu rougeâtre, glabre, rameuse, haute de trois à quatre pieds, garnie de feuilles alternes, pétiolées, en forme de lyre; les inférieures ovales, presque entières, ohlongues, dentées; les supérieures presque feffiles, incisées, dentées en scie, molles, giabres à leurs deux faces > les découpures irrégulières, peu profondes.

Les fleurs sont réunies en un corymbe terminal, supportées par des pédoncules allongés, rameux à leur extrémité & garnis de quelques folioles fubulées. Les calices sont cylindriques > composés de folioles droites, égales, étroites, un peu aiguës,

scarieuses à leur sommet, canaliculées à leur base. La corolle est radiée, de couleur jaune > les demi-fleurs planes, ou vertes, point recouvertes; les fleurs tous hermaphrodites, un peu plus longs que le calice; les femelles glabres, étroites, formées d'une aigrette très-blanche, feffile, simple & velue.

Cette plante croît en Angleterre, en Autriche, dans les terrains marécageux. y

§l. SENEQON à feuilles d'aurone. *Seneio abrotanifolius\** Linn.

*Seneio corollis radiantibus; foliis pinnato-multifidis; linearibus > nudis, acutis; pedunculis subfloris*. Linn. SyR. veget. 631. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1995. n°. 70.

*Seneio corollis radiatis; foliis pinnato-multifidis, linearibus > nudis, acutis; floribus corymbosis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1219. — Jacq. Flor. austr. tab. 79. — Mill. Dict. n°. 6. — Hop. Cent. exf. 4. — Scop. Cam. edit. 2. n°. 1073. — Jacq. Flor. austr. tab. 79. — Hoff. Synop. 459.

*Solidago foliis vaginosis > pinnatis; pinnis perangustis, acutis, simplicibus & bifidis*. Haller, Helv. n°. 71.

*Ackia montana; artemisioides tenuifolia*. Lobel. Adverf. 333. Icon. 746.

*Ageratum frulaceum* Mum. Icon. 87. — J. Bauh. Hilt. 3. pars 1. pag. 152.

*Jacobia alpina, foliis mulcifidis, etcheriana; fore lufe, plerumque gemello*, Pluk. Almag. pag. 194\*

*Chrysanthemum alpinum foliis abrotani multifidis*, C. Bauh. Pin. 134.

*Chrysanthemum alpinum secundum*, Cluf, Hift. I\* pag. 33. tab. 334.

*Jacobia folis ferulacis, flore minor\**. Tourn. Inf. R. Herb. 486.

Cette plante est distinguée par ses feuilles ailées, à plusieurs divisions fines, aiguës, glabres & linéaires, & par ses fleurs petites.

Ses racines sont dures, un peu horizontales, garnies de fibres simples, assez nombreuses. Ses tiges sont droites, dures, roides, presque ligneuses, cylindriques, glabres, frêles, d'un vert-blanchâtre. Les feuilles sont pétiolées, alternes; les radicales & inférieures deux fois ailées, assez amples, à découpures fines, glabres, linéaires, entières ou quelquefois un peu divisées, très-aiguës, ressemblant presque à celles de Taurone; les feuilles supérieures simplement ailées, presque feffiles & vertes, fort menus.

Les fleurs sont disposées en corymbes terminaux,

Supportées par des pedoncules alternes, pubescens, rametieux, munis de petites folioles fubulees; les ramifications terminées quelquefois par deux feuilles. Les calices font gabraes, d'un vert-jaunâtre, composés de folioles égales, concaves, un peu carénées, aiguës, à peine scarieuses à leur sommet, médiocrement canaliculées. La corolle est radicalement jaunâtre; les fleurons hermaphrodites, à pétales plus longs que les calices, d'un jaune-foncé; les demi-fleurons ouverts, point réfléchis > leur languette ovale-, oblongue ou elliptique, à cinq petites dents à son sommet, d'un jaune plus clair, safrané > les femences petites, surmontées d'une aigrette blanchâtre, fertile, simple, un peu velue.

Cette plante croît en Europe, dans les Alpes, la Sibirie, les Pyrénées, sur les lieux montueux. (V. v.)

§1. SENEÇON à feuilles fines. *Senecio tenuifolius*. Linn.

*Senecio floribus radiantibus; foliis pinnatis; pinnis tintaribus, fubulatis. fuhit'ijis fub:us pubefcentibus j caicis fubkirfite*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1096. n°. 7y.

*Senecio corollis radiamibus, foliis omnibus pinnatis, pbtinis hnearibus jptduncalis corymbosij, cuul treilo*. Linn. Sylh veget. pag. 7jS. — Jacq. Flor. austr. vol. j. tab. 178. — Heft. Synop. 460. vol. II. pag. 340.

*Senecia radio patentt; foliispinnatifidis, fubrevolutit, jubcupaliidioniui, pubifcentibus • ctittite erecto villofo*. Smith, liritan. vol. 2. pag. 884,

*Str. edo crucifoliua*. Hudf. Angl. \$66, — Relhan. Cantab. 316. — Curtis, Lond. Fac. \$, tab. 64.

*Senecio abrotanifolius*. Lam. Flor. franf. vol. 2. pag. 133. Thiull. Flor. parif. dit. 2. pag. 431.

Cette espèce a de grands rapports avec le *fatecio abrotanifolium*, avec lequel on l'a confondue. Elle s'en distingue par ses tiges un peu velues, par ses feuilles (implément ailées, pubescentes dessous.

Ses racines font médiocrement épaisses, dures, fibreuses; et les produisent des tiges droites, cylindriques, striées, médiocrement velues, rametifées à leur sommet, rougeâtres à leur base. Les feuilles composites alternes, pétiolées, assez amples, ailées; les folioles étroites, linéaires, fubulees à leur sommet, vertes, glabres en dessus, quelquefois pubescentes à leur face inférieure, quelquefois aussi un peu incisées & médiocrement coulées à leurs bords; les feuilles supérieures fétides, également ailées, mais plus petites.

Les Hems font disposés en corymbe à l'extrémité des tiges, soutenus par des pedoncules alternes, inégaux, pubescens, médiocrement taillés; munis de quelques petites folioles fubulees.

Les calices font composés de folioles fubulées, étroites, épaisses, ailées. La corolle est d'une grandeur médiocre > radicalement de couleur jaunâtre; les demi-fleurons ouverts > point réfléchis.

Cette plante se rencontre dans les forêts en Angleterre, en Autriche, en Bohême, en Allemagne, en France, à Fontainebleau, à Marcourt, &c. (V. j.)

§2. SENEÇON à feuilles de dauphinelle. *Senecio dclp. hinfatius*. Desfont.

*Senecio radiis patentibus; foliis multifari & decompositis; joliosis Uncxribus, divtriuttis, aittciufculis*. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 272.

*Senecio fissipinnatifidus, Entarihus, involutis fxbtus villojis (uu/efuhlanuo. Vi\l\j Symb. 2, pag. 71. tab. 4).*

*Senecio fleribus radiantibus, foliis pinnatis, pinnis lantaribus, tripartitis, margine involutis, Jubciis villojis; caucis fublanato*, Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1996. n°. 4.

*Jacobaea multifida, timhillata, aintta*. Uoccon. Sic pag. 94. tab. 5.

*Jacobaea adwidis foliis yfio rt'as in umbel lam difpositis*. Shaw, Afric. Spec. i. 111. i; J47.

Ses tiges font droites, hautes d'environ un pied, cylindriques, glabres ou légèrement velues, médiocrement striées, rameuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles fuffifamment velues, foncées glabres, alternes; les feuilles radicales lobées; les lobes obtusément anguleux; celles des tiges plus ou moins composées; les folioles linéaires, mélangées, divariquées à leurs bords ou un peu aiguës, roulées à leurs bords,

Les fleurs font nombreuses, disposées en corymbe à l'extrémité des tiges, supportées par des pedoncules droits, mûres, garnis de petites feuilles fubulées. Les calices font cylindriques, composés de folioles égales, fubulees, point scarieuses à leur sommet, munies extérieurement: à leur base d'un second calice lâche, très-court. La corolle est radicalement de couleur jaune, assez semblable à celle de *Senecio jacobaeae*, composée de cinq circonferencés de fleurons linéaires, ouverts, desoculés à leur sommet. Les filaments du réceptacle font hermaphrodites; divisés en cinq à leur limbe. Les femences font petites, oblongues, couronnées par une aigrette simple, blanche, d'un blanc de neige; le réceptacle nu & convexe.

Cette plante se rencontre dans les champs, sur les côtes de la Barbarie. (D. faict. ex Oaf)

§3. SENEÇON du Canada. *Stfiech canadensis*. Linn.

*Senecio corollis radiantibus foliis omnibus bipin-*

*natis, linearibus i pedunculis corymbosis.* Linn. Spet. Plant., vol. 2. pag. 1219. — Willd. Spec. Plant., vol. 3. pag. 1996. n°. 73.

*Jacobda chdrophy III foliis >mariana,* Pluk. Mantiff. pag. 107.

Ses tiges font droites, liffes, cylindriques, ftriées, garnies de feuilles alcern.s, deux fois ailées, linéaires, glabres à leurs deux faces; les fupérieures /implement aile'es. Les flzurs font difpofées, à Textremité des tiges, en un coryn.be fr'al-tigié. Les calices font cylindriques, compoles de folioles droites, fimpls, égaWs, rouffttâtres. La corolle ell de couleur jaunâtre, radiée; les demi-ficurons tout-à\*fait ouverts j point ufle'ehis.

On r;n:ontre cette plante dans le Canada.

f J. SENECON à grandes fleurs. *Senecio grandiflorus.* Bergl

*Senecio corollis radiantibus; foliis pinnatifidris, laciniis linearifubulatis.* Eerg. Plant. Capenf. pag. 280. n°. 5. — Willd. Spec. Plant., vol. 3. p. 1994. n°. 69.

*Senecio foliis pinnatis, glabris; pinnis linearibus, fioribuspaniculatis.* Thunb. Prodr. pag. 159.

*Jacob&acoronopi, rigentibusfoliis, Athiopica.* Pluk. Mantiff. pag. 106. tab. 422. fig. /.

Ses tiges font droites, cylindriques, herbacées, glabres, ftriées, hautes de pluii:urs pieds, garnies de feuilles alternes, dffttantes, feffiles, un peu rudes au toucher, pinnatifides; les décou-pureslin^airts, fubulées, très-alongées. Les fleurs font peu nombreufes, difpofées en un corymbe lâche, fimple, dont les pédoncules font munies de feuilles ou de bractées fubulées; celles de leur bafe pinnatifides.

Le calice eft glabre > tronqué \* compofé de piulieurs folio les lin^aires, aiguës, un peu concaves, re levées en carène en dehors, droites, égalesj parallèles, enveloppées à leur bafe de quelques autres petites folioles courtes, imbriq|ibcs. La corolle eft grande > radiee; les fleurons du centre hermaphrodites, jaunâtres, tubulés, à cim] dents à leur fommet. Les demi-fleurons de la circoniérence de couleur putpurine> linéairesj obtus, ouverts j échancrés à leur fommet 5 Tonglet fi'iforme, de la longueur du calice; les étamines capillaires; les anthères cylindriques, i cinq dents à leur orifice \$ l'ovaire ovale, oblong, comprimé \* couronné d'une aigrette fimple, pileufe, de la longueur de la coiolle,

Cette plante fe rencontre au Cap de Bonne\* Efpirance. (*Defcript. AX Berg.*)

56. SENE^ON à feuilles de chryfanthfcmc. *Senecio chryfaathemifvlius.*

*Senecio corollis radiantibus; foliis giuberrimis[tlaxè p/nnaiifidis \$ pinnis longijftmis, inaqualiur fubt - pinnatis; caule ramojjilimo.* (N.)

*T. JacobAa fieula, chryfanthemifacie.* Boccón. Sic. pag. 66. tab. 67.

*Jacobdd unuijjinie laciniata, buphtalmi flortf^.* Tourn. inft. R. Herb. 486.

Ceite plante a des tiges droites, un peu tor-rueufes à leur partie fupérieure, glabres, ftriees, très-rameufes, cylindriques, d'un vert-jaunâtre f h:utes de trois & quatre pieds i les rameaux diffus, alternes j les feuilles pétiolées, alternes, pinnatifides ou fortment laciniées, amples k un peu charnues, verres, glabres à leurs aux faces > les de'cou'pures difttantes, très-longu^s, étroites A lindaires, dentées ou fin-ment lacinie'es à leurs bords, prefque pinnatifides j les dentelures fim-plts, étroites, linéaires, obtufes, très-inégals; les feuilles fupérxeures feililes, prefqu'amplexi-cauleSj moins compofées.

Les fleurs font d'une groffeur mediocre > plus grandes que celles du *senecio jacobda*, auxquelles d'aillcurs elles reflembent; difpofées à Textr^micé des rameaux en un corymbe e'talé > fourenues par des pédoncules grèbes\* inegaux, ramifiés, munis de peiites bra&ees fubulées. Leur calice eft cylindrique, glabre, tronqué, compofé de folioles égales, parallèles, linéaires, un peu aiguës, fcarieufes & noiiâtres i leur fommet, enveloppés à leur bafe par quelques petites folioles courtes, ouvertesj lancéolées, aiguës. La corolle eft radiée, de coilleur jaune; les de mi-fleurons ou verts, un peu rfflechis, liné\*aires, obtus; les flourons plus longs que le calice, divifés en cinq dents à leur fommet; les femences petites, glabres, fur-mont^es d'une aigrette blanche, prefque foyeufe, fimple, feffile.

Cette plante croît naturellement dans la Sicile. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, if (V. v.)

57. SENE<;ON hafle *Senecio ha flatus.* Linn.

*Senecio corollis radiantibus, pctiolis ampfexicaulibus, pedunculis folio triplb longioribus, foliis pin-nato-finuatis.* Linn. Syft. veget. pag. 7^7. n°. 22. — Roy. Lugd. Bat. 164. — Mill. Difi. n°. 4. — Willd. Spec. Plant., vol. 3. pag. 1987. n°. 45.

*Senecio (%üuno fas), foliis pinnatifidis, vifcops; laciniis angulais, den tads j fioribus paniculatis.* Thunb. Prodr. pag. ij8. ?

*Jacobda afra, perennis, vifcofi, lutea, afplenti foliis.* Vaill. Paris, Aft. Acad. 1720. pag. 298. — Dill. Eltham. pag. 183. tab. i\$i. fig. 184.

Ses tiges font droites, hautes d'environ un pied & demi, épaiffes, vifqueufes, légèrement velut-s, rameufesj

colonneuse, cylindriques, flriées, paniculees à lcs.ir  
 omnic-t, garnies de feuiiles alrernes, feifiies,  
 oblongues, gluiineufes, vertes, tendres, le-  
 gementvelueSj prefque pinnatifides ou laciniees  
 leur contour j les découpures obtufes, dentées  
 ju prefque déchiquetees; les leuilles fuperieures  
 Jius courtes, amplexicaules.

Les fleurs forment une panicule terminale,  
 tiroite, dont les pedoncules font trois & quatre;  
 fois plus longs que les feuiiles, velus, inégaux.  
 Les calices font cvliudriques, vifqueux, putief-  
 cens. La corolle eft jaune, radie'e > les demi-fleu-  
 rons alonggs, Hnéaires, obtus, prefqu'entiers à  
 leur fommet, onverts, point refifchis > les fleu-  
 tons comts, à tinq decoupures aigues > les fe-  
 mertces petires, ovaies, oblongues, farraonr&s  
 d'une aigrette plus courte que Us rleurons.

Cette [-lime croit dans l'Afrique.

| 8, »ENECON laineux. *Senticio pubigras*. Linn.

*Senticio coroliis radiaruibas, ptiolis radicalibus  
 lanath, foliis rtndnatis, caulibus /implicijfimis >  
 foriSus lateralibus, ftiftilibus*. Linn. Syltem. veget.  
 pag. 7(7. n°. ij. — Amceii. Acad. vol. 6. Afr. 6\$.  
 — Willd. Spec. Plant, vol. j.pa^ . 1988. n°. ji.

*Jacob&affpicata, monomotapaitufts*. Breyn. Cent.  
 lab. 6j. — Motif. Oxon. Hift. j. \$. 7. tab. 18.  
 fig. jz.

Cette plante, diffdrente du *fntcio hafflatus*,  
 avec lequel elle ne doit pas être confondue, a  
 fes racines vivaces, d'où selevntdestiges hautes  
 d'un pied, très-fimules, garnies dans leur longueur  
 de trois à tjuauc ttuillts à ilenii - amplexicaules,  
 fort petites, pinnatifides. Les feultfej ladales  
 font petiotLes .glabres, pionatrfides, cr^nel^es à  
 leurs bords, obtuies à leur fommet, niunics à li  
 bafe de leur petiole d'un duvet mou Ik lanugineux.

Il n'exifte fouventqu'une feule fleur terminale,  
 de couleur jaune, accompagnée quelquefois de  
 <|telcijiies aucies laterales& fertiles. Ces flours font  
 r>diees; les demi-fleurons de la circonfernee font  
 de couleur violette \ ce qui fuffir pour dilinguer  
 cetce plante, au premier afeft, *Aufeneiiohaftaiui*,  
 dont IJS ctemi-fleuiors font jaunes.

Cette phnte croit au Cap de ti nne-Efperance.  
 ( *Diferipi. ex linn.* )

J'o. SENECON unfloure. *Senticio unijortis*. Allion.

*Senticio coroliis raiiantibus; folih tomentofis,  
 obhnggh, dtatatU; caule foliofo, unifloro*. Willd.  
 Sp. tc. Planr. vol. }. pag. 1992.

*Senecio unifiers*. Allion. Flor. pedem. D°. 718.  
 tab. 17. fi; 3. 3.

*Solidigo folih lomentQfn ovans ifftnupinnatis*,  
 Hall, Helv. n°. 70.

*Botanique. Tomt VII.*

*Jacobin ptimifa, finaatis f. <li's, srgetea, fummo  
 caultjlorefingtliiri. lHuk. PhyWg. tab. 39. K3.7.*

C'est une ptante fort petice, dont les tiges baffes  
 ont à peine un pouce ou un pouce & deffi de  
 hau: elles font droites, rres-fimples, unifiorcs,  
 velars j eaniies de feuilks altern^s, lincénlees,  
 entières ou médiocrement dentées. Les feuiiles  
 radicales font oblongues, les unes entiers, d'au-  
 tres finuees ou dentées, quelquefois pinninfiJ^Sj  
 tomenteufes & blanchatres à leurs deux faces.

Les fleurs font folitaires à l'eTtremite^ de chaque  
 tige, afid-7. grandes, de couteur jaune, radiées;  
 Its denu-rleurons à laiigut-ttes lineiires, planes,  
 point roulées en dehors j les fleurons tous herma-  
 phrodites; les femencespetites, fur.Tionées d'une  
 aigrette blanclie, felfite, tres-funple.

Cette plante croit fur le fommet des Alpes > du  
 Valais & du Piemont. *if* ( *V.f.* )

60. SENECON blanchatte, *Senticio incanus*. Linn.

*Stncciorollis radiantibus; foliis utinque tomt-  
 wfs, tuvtis, pinnatifims j lacinih linetiribus, ob-  
 t:fu, fu'adentiith; corymbo coarHuto*. Willd. Spec.  
 Plant, vol. j. pag. 1995. n°. 64.

*Senticio corollh radiantibus; foliis utrinque tomin-  
 tyfis, fubpinnalis^obtufis > corym'iofabrotundiK Linn.*  
 Spec. Plant, vol. z. pig. 1119. — Coum, Monfp.  
 pag. 440. — Mill. Diet. n°. 11. — Gouaoj I Unfit.  
 pag. 67. — Lam. Flor- fram.; vol. 2. pag. 133.  
 n°. 117. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1993.  
 n°. 64.

*Senecio tomtmafus, foliis pinnatis, pinnis fabra-  
 tundis, umbtild giokofu*. Hall. Helv. 11°, 61.

*Jacobaa pumilii, nbftitithii mlliftri foliis incanis,  
 fluribiu vctut in umbtlUm pofiiis*. Pluken. Alm.ig.  
 psg. 194. tab. ;y. fig. 6.

*Chryfanthmum alpinum, incanum; foliis Utti-  
 niath*. C. B,iuli. Pin. Ijff.

*Jacobm alpina, incana, minor*. B.irrel. Icon. Rar.  
 261. — Boccon. Muf. ^ . pag. 10. c^b, 8.

*Abftitthium alpinum, umbtilliftrum, ttnuifolium  
 0 minus*. C. Bauh. Pin. 140.

*Jacobaa alpina, ahfvnhi'tftlio, hum'tlior*. Tourn,  
 Lift. R. Herb. 486.

*Vulgairement* génipi jaune.

jj. *Senticio foliis incauii, bipinnatifims; caulibus  
 altionous*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1993.

Cette efp&ee eft remarquable par fes tiges peu  
 élev^es, par fes feuilts pinnitindes, tmerneu-  
 le\*, tt4s-blanches, & p>r fes flours difpofies en  
 un coymbe reffirri.

Ses ratines épaiks, charges d'lin grand nora-

bre de fibres droites, alongges, filifformes: elles proluient une ou plusieurs t<sup>is</sup> drones, hautes de deux à qua[r]ti poucs, prvlque limpls» cylindriques, comenteufes. tres-blanc ties; I es Fetiilles iimric-oresou radicals s Cent obl«rtgu. s, bbnch? s ?r totnenttufts à leursde'X faces, qudquef< < an pen vtrditres à leur face fuperieure, mediocerrefeu petioleos, piurmifus > les itecoupires lineaeueSj courtes, obiufes, qutiquefbis legeriment demies .1 letirs bords j el les font un peu plus fines & plui aiguës aux feuilles taulimires (apérieures).

Les flours font difpofées, à l'extrémité<sup>1</sup> destines, en uti corymbe reflerre', un ptu globuleux, done Us p<sup>^</sup>Joncules font inégaux, prrfque fimples, courts, alcerncs, tres-ct.ton<hx. Les calices font courts, vilus 3 romenteux, cotnpofts de folioles droites A lineaiKs, fcarieufes & noirâtrts à leur fommet. La corolle eft jaitte, métiocie»radi<sup>e</sup>, lin peu plus tongue que leCilite. Lapbnté<sup>^</sup> j chee pir WilliJepow, dirfere de la precednté par fes tiges beaucoup plus hames, & par fes f<sup>ui</sup> les tieux fjs ailees.

Cete plante croit fur les Alpes, en Suilfe, en Auniche, dans Its Pyr<sup>^</sup>ntes, & darts ks \*itparcem<sup>^</sup>tiS moridiomLX de ii France. La vatiété<sup>^</sup> fe rii:conire dans les Alpes maritimes de l'ic<sup>ie</sup>. if

(yf)

6). SENECOWJS h Carniole. *Senecio carniolicus*. Willd.

*Senecio corollis raditinubus*; fo*liis tanceolath*, *fubpinnatifidis*, j'uhths *incanis*; *torymbo couriJaro*, Willd. Spec. PJan. vol. J. pag. iy?j. D°. 6J.

*Senecio incattus*. Scop. Cam. edit, 2. it°. 1C71.

(*Zhryfantkmm alplnum*, j<sup>^</sup>ndtr.hi'gdift, ) *acohet. affi. it.* j. Bjuh. Hitt, z. p<sup>^</sup>E- 1058. Icon.

*Chryfanitmm alpinum* j *piitnum*. Cluf. Hift. I.

Willdenow a cru devoir dftingner cette phnte \$*Vijenrtio iacanus*, malgri les rapports nombreux q<sup>ui</sup> cxiftenr entre ces d<sup>ux</sup> pianres, & que hi pinparries .nitres borarifles avoienr r<sup>u</sup> rtrurms on con fondues. Les principales differences confident dans l<sup>s</sup> tVuilks mo ins divifct, bliQches feu-lemeni 3 leur face infetietire, vtttes en deflus} dans Its calices pubfcens, & beaucoup plus fcarieux J iiir fommet.

Sis tiges d'ailleurs font baffls; fes fsuilles lan-c<sup>olees</sup>, demies nu pinnatifides j blaiLhes & pt)-befcen.es endeffous, les plus jt-unes enrierement bich<sup>s</sup>; les feuilles cauliuaires lan<sup>olets</sup>, legerementftentees, rarement pinn-uirtd<sup>s</sup> j les fleurs d i f p s en un ceiytnbe ftre. Elle varie par fes feuiltes routes eotietes, denies, point pinnatT-iles.

Cette plante croit fur les hastes rsonragties d la Carniole j elle me paroît devoir être réunie avec le *fenecio incanus*. Je tie l'ai prefentee itt Kparf- menc oue parce qu'elle te m'efl poini connue cependant, parri il-s feriaritiitions recueillis fu les Alpes, j'tn poflede qui approcben: de cete derniere efyèce. if

61. SEWE<sup>^</sup>OTJ apetiesfleurs. *Sen(cioparvif.orus)*

*Senecio coroUis rudintibus*, *cajlic\* parbm long'to- t tints*; fo*liis ucrir:qai tomntojii*, *noveis*, *pinnatifidis*, l*eci.ii/s oblongis dentata*. Wilu). Sui'C Flint. vol. j. pag. 1<sup>^</sup>94. n°. 66,

*Seneciopur'ijiorus*. Allion. rior.\*p;dem. ti°. 727, tab. jS. fig. 3.

Cene efpece, tres-rapproch<sup>e</sup> dn *fenecio hca- mts* j & que HaJlei regards comme une v.iri-ite, en eft ditlingueej d'après AJIioni, par fes fleurs plus petites, tk par la forms an peu dirTirei<sup>^</sup>tc de fes feuilles.

Ses tiges font tres-peu eUve'es, droitei, fr.n-pies, blanches, pubtfcntes, feuil<sup>ees</sup>. Les ieuil- les font ahernes, prcfqut ft-ftleSj oblongurs, pin- natilides, tonunieilfts & d'un blanc de iwige à leurs deux faces / à decoupures obtongues, dtn- tees. Les flours font jaunts, petires, radices, un pen plus longues que le caice, à demi- r<sup>l</sup>urons ouvsrts, point roules a leut fummet.

Cctw plante croit fur les monugrus a'pines <du Piemont. ^

6J. SENETON dove. *Sattchaureus*. Linn.

*Senecio corollis radianiihus jfvltis reditalihus ovj- tis*, *coraa:is*, *ferratis*, *ptioladi*; c<*tulinis pinnati- fidis*, *dc.icitit* j *laciniâ term'nali ttir,cccijiii*; *pedun- culisincaffaiis*<sup>^</sup>VviWd. Spte. Plant. vol. 3, p. 109S. n°. 79.

*Senecio torollis<sup>^</sup> radivntibus*, *foliis ercnatu*; *if- mis cordctis*, *ptuolatis*; *fuprioribu\* pinnati* JJJ y *lyraiii*. linn. Spec. Pbnt. vol. 2. pa?. 1220. \_\_\_ • Mi!! Diit. n°. j. — Gronov. Virg. 116.

*Senecio* ( aureus ) „ *caule fimplkiffima*, *nmotie/i- gophyllo*; *foliis denticalatis*; *radicalibas cord.uh*; *rotundate-ablujis*; *caulmii yctiolo pinnatifidis*, *ev- rym&o pedunculis uniforis jubuntbel&tto*, Micluux > flor. boreal. Amer. vol. 1. pag- us.

*Jacobia virgin'mta* > *feliis in:is allia>t glabris*, *caulfcicntibus barban-d* Moiff. Oxon. )i;ii. j. pag. 110. — Uai, Suppi. 180.

Ses tiges font droirc?, (vlindriqms, fitnptes. hiutt'sd'envimn dsux pie<sup>s</sup> j les feuilles ra.iiace» petiolst-Sj ovaleSjeih<sup>^</sup>ncrce!; encceiu aleurbafe, un peu aironH.ies, ds couleur pourpre à leur face inferieure, fupportees par des petioles alonges, velus, longs J<sup>^</sup>nviron uo pouce &. deaa i les

Les petites caulimères à Uernes, **pinnatifidesj les pin-**  
nules déniées > un peu inégales j la tennimle Ur-  
eolee.

Les fleurs font disposées i rextrmité dts tiges  
en un corymb\* éralé, presqu'ombelle; four^nues  
gardes p'doncuks alortés, prescjue filironnes,  
pmples, épaissis i leur partie supérieure, uu ptu  
élu5j ordinairement uniflores. La corolle ell ra-  
(iiee, dtr coultu' j'ai-ne; les n'-urons du cen<. retoiis  
hermaphrodites; les demi-fleurons de la circonfé-  
rence feint il-s ouverts, point refléchis; Its (e-  
mences petites > couronnées par une aigrette fim-  
p l e a m j de ue.

Cette planre croit dans la Virginie & au Ca-  
nada, dans lt's lieux humides & ombrage's. %

64. SENECON balftmite. *Senecio balfemiu.* Willd.

*Senecio coroUis radiiintibus*, \* *foliis rjdicaliuus*  
*ohtojgts j ferratis*, *peiiolatis j caulinis pi:i/iMis*, *ly-*  
*rat's j fenatis*; *Jlon'bus umbelhiis*, *cmle baft vil-*  
*lofa.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1998. n°. jo.

*Senecio balfamits.* Miilhenb. in Liu.

Cette plante a des rappons avec le *fnecio au-*  
*rcus*; elle en differe i-ar la forme de its feuiiles,  
par Rs p'donculs point velus ni renflés à leur  
fotnmet.

Ses tig's font droites, velues .l leur pirtie in-  
férieure, hautes d'un demi-piedou d'un pied; les  
ft-uill^s radicales petiolets, oblongties, entières,  
dentées en (cie à Iturs bordsj obtufes à i-m fom-  
met, longues d'nn pouc^, plus cources que les  
pe'rioles; ks feuiiles caulinares alternes} Its in-  
ierfeures ailes ou en forme de Iyic; Its dc?cou-  
pures lanceolées, très-comtt.s, dentées en Tcie j  
la d^coupure terminale beaucoup plus grancie,  
oblongtif } les feuiiles iupe'rieures pinnatifii-ies 8c  
dtinees.

Les fl-urs font prescjue disposés en otneile à  
rextiemite des tiges, luppoite'es par dt-s peilon-  
cnles très-l'mgs, eg.mx. Les corolles font radiéesj  
ks de-mi - fiennons d-' la titconfestice ouverts,  
point refléchis.

Cette pi.mte croit dans les contrées seprentrio-  
nales de l'Amérique. if ( *Defrrip.: ex Willd.* )

65. Si:NE^ON ovale. *Senecio obovatus.* Willd.

*Senecio coroUis radiantibus*; *folds radicalibus*  
*cbovatis j ferratis*, *pttioljt;s*, *cauluis pinnjtifiis*,  
*d'tint'uis*; *florib'js umbell:ti\$*, *caule glabriufidlo.*  
Wi:ld. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1999. n°. 81.

*Senecio obov.itus.* Mulhenb. in Lite,

Ctrte e'pece differs, par la forr.ed? fes fei'ji'es  
ndicjles en ovale renverfe, du *fnecio ba'famiu.*

Ses ti^es font f^roites, prsf ue glabres, pubel-  
cences à leur pi:tie sup^rem, girnitsdt feuil.ei  
alrernes; lei racticalci petiole.i, iongiies d'un  
dtmi-pouce 011 d'un pouce, ovales > dentées en  
fcie à leur contour; tes detusl.irss obtufcS; les  
p tio'es plus loners nu-j lei ft 11 Hes( ceilesdes tiges  
pimutirides & dentées i les fl-urs difl.ofées en une  
ombelle terminate f les peducules un J-LU 6pailfis.

Cette plante fe rencontre dans lescontre^s sep-  
tentrionalcsdel'Ameti^ue. y ( *Defriipt.tx WdU.* )

*Obfervations.* Cette espèce, ainfi que le *fnecio*  
*balfamit\**, que j'ai pres^née ici d\*après Willde-  
now, paroillnt offrir trop peu de différences  
pour être séparées comm=: espèces du *fnecio an-*  
*ret'S.* biles n'en font bien distinguées que p^r la  
forme de leurs feuiiles inférieurt-s, qui ptuvent  
bien être fulcepribles de quelq-es varieie^ i tiles  
font d'ailleurs toutts trois originates dts inemes  
contr^es-

66. SENECON printannier. *Senecio vtrnalh.*  
Willd.

*Senecio coroUis radiantibus*; *foliis amphicauli-*  
*bus*, *pinnjtifidis*, *hi/futis*, *crifpato-deniutisi caule*  
*Unato.* Willd. Spec. Plant, vol. %. p. 1988. n°. yj.

*Senecio coroUis radiantibus*, *radiis patcn>ihus*;  
*foliis pinnat fiiiis*, *crifpis*, *taultqut pilofw ~ lanqtif.*  
Waldt. & Kitaib. Plant, rs: . Hangar. ]. pat\* 1}.  
tab. 24.

Ses riges font droires, cylindriquiss, revêtues  
d'un duvet blanchar;>, hnugineux; gamies de  
feuiiles alreines, amplexicaules, afftr. fcmbables,  
par leur forme, à relics du fen: fori rommun >  
oblonit^ies, pinnatifides, crfpues' & den: ses à  
leurs bords, chargers de pnls blancharres. Les  
fleurs font radices, compofeesj à leur circonfé-  
runce, de demi-finirons ouverts, point roulés,  
femelles, 5; dans leur centre de fleurons herma-  
phrodites.

Cette plante croit en Hongrie, dans les terrains  
stériles & les decombres. O

67. ShNEcON des montagnes/ *Senecio montanus.*  
Willd.

*Senecio roroHis radiantibus*; *Join's amptex^caulibus*,  
*lyiato - piviatifd's*, *dentatis*, *pLinis*, *ca.i'equat g/j-*  
*bris*, Willd. Spec. Plant, vol. \$. pag. 1989. n°. j+

*Senecio paradoxus.* Hoppe.

Cc:r? efface a de très - gran 's rapports aver le  
*fnecio vtrnalis*, Ann elle ne paroît é-re qu'une  
v.it':; f !ls eti differe. par f • s f irilles fn lyre,  
pinn.itifi.ies, pla'ores, yU\le<>, 1 \* plnv j; un s nr-  
riinairemcr p^befceiitcs S- s tig^s frt glabres;  
les fi;u s radieVs, quelqutfoi composés urique-  
ment de fleurous.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs de Sahbourg. O

68. SENEON à feuilles en lyre. *Senecio lyratus*. Linn.

*Seneciopilofus* > *corollis radiantibus i foliis infimis lyratis, deniatis; fupremis lyratis, amplexicaulis* > *lobis margins muticatis*. Linn. f. Suppl. pag. 569. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1988. D<sup>o</sup>. jc.

*Senecio foliis injimis lyratis; fupremis Jinuato-dentatis, villosis ifionbus paniculatis*. ?io & t pag. 158.

Cette espèce, d'après Linne fils, est une de celles dont les tiges sont les plus élevées. Elles sont rameuses, garnies de feuilles alternes à leurs inférieures en forme de lyre, dentées à leurs bords les supérieures profondément linéées, presque pinnatifides amplexicaules, velues les lobes arrondis, & terminés de petites pointes. Les fleurs sont disposées en panicule terminale à la corolle composée à sa circonférence, de demi-fleurons ouverts, pointus à leur sommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

61. SENEON denté. *Senecio dextatus*, Jacq.

*Senecio corollis radiantibus; foliis fimbriatis amplexicaulis, pinnatifidis; laciniis linearibus, acutis, dentatis j distichibus; pedunculis clonatis; caulibus erectis, diffusis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 1985. n<sup>o</sup>. 56.

*Senecio dentatus*. Jacq. Collet, vol. j. pag. 150. tab. 6. fig. 2.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'un pied & demi ou deux pieds, striées, parfaitement glabres, divisées en rameaux diffus, garnies de feuilles alternes à demi-amplexicaules, profondément pinnatifides, longues d'environ deux pouces > les découpures étroites, linéaires, dentées à leurs bords aiguës, écartées les unes des autres, glabres à leurs deux faces, mais un peu velues en dessous sur leurs principales nervures: les découpures des feuilles supérieures sont ordinairement entières à leurs bords.

Les fleurs sont peu nombreuses, situées à l'extrémité des rameaux disposées en une sorte de corymbe lâche, au nombre d'environ six ou sept; soutenues par des pédicules simples, allongés. Les calices sont cylindriques, composés de folioles étroites, linéaires presque aiguës. La corolle est jaune, radiée, de la grandeur de celle de *Senecio jacobina* les demi-fleurons ouverts, pointus.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

70. SENEON des rochers. *Senecio rupestris*.

*Senecio cyrodis radiantibus i foliis amplexicaulis bipinnatifidis, fuprii glabris laciniis angulatis, dentatis; caulis caulisque glabris*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1989. n<sup>o</sup>. jf.

*Senecio corollis radiantibus j foliis fuprafuhnudis pinnatifidis; laciniis angulato-lobatis distichis cuilibet erteis, calicibusque imdis*. Waldst. & Kitaib. Plant, rar. Hungar. vol. 2. pag. 156. tab. 118.

Cette plante a des racines vivaces & fibreuses: elle produit une tige droite, cylindrique, lisse, pubescente, haute de six à sept toises, garnie de feuilles alternes, presque amplexicaules, pinnatifides, glabres, particulièrement à leur face supérieure; leurs découpures divisées en lobes anguleux à dentés.

Les fleurs sont disposées en corymbe, à l'extrémité des tiges, soutenues par des pédicules allongés, presque simples. Les calices sont glabres, cyathiformes composés de folioles droites, égales, un peu aiguës, scarieuses à leur sommet, enveloppées à leur base par quelques mitres folioles ouvertes, pubescentes. La corolle est réfléchie à l'extrémité. Elle est de couleur jaune, radiée; les demi-fleurons ouverts, pointus à leur sommet les inférieurs hermaphrodites, fertiles; les femelles surmontées d'une aigrette simple, stérile; le réceptacle dur.

Cette plante croît dans la Hongrie & la Croatie, sur les rochers & dans les lieux sablonneux.

71. SENEON rongé. *Senecio crofus*. Linn. f.

*Senecio corollis radiantibus; foliis radicalibus pinnatifidis, oblongis, fimbriatis, ferratis, vitivis; caulis tinifloro, fimbriatis*. Linn. f. Suppl. pag. 370. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1992. n<sup>o</sup>. 61.

*Senecio foliis radicalibus finitito-erectis, dentato-villosis floribus fimbriatis*. Thunb. Prodr. pag. 158.

Ses tiges sont droites, simples, uniflores, ne sont souvent dépourvues de feuilles ou munies seulement de quelques feuilles alternes, amplexicaules. Les feuilles radicales sont pétiolées allongées, (linéées; les lobes dentées en fente à leur contour, velues; la base des tiges & celle des feuilles enveloppées d'un duvet tomenteux. Les fleurs sont tubulaires à l'extrémité des tiges, radiées les demi-fleurons pointus.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

72. SENEON bristlé. *Senecio speciosus*. Willd.

*Senecio corollis radiantibus j caule fimbriato, fubnudo; foliis radicalibus pinnatifidis, oblongis, dentatis distichis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 1991. n<sup>o</sup>. 61.

*Saucio rfiidc-ckina*, Andrewf. Repofir. Bor. J. ift. ub. 291.

Cette tpece eft remarquable par la beaut & grandeur de fes Beurs, d'une belte couleur puririne. Ses racines font epaiffes & tibereufes : il tn eleve des tiges hautes d'un de mi-pied, cylindriques, liriees, ordinairement depourvues de vuilles, ou munies qutlcjuefois de deux feiilles fdilesj longues d'un police, bncoles j garnies a leurs bords de quelqties dents e'tartees. Les feuiiles radicales font petiolees, alongees, in6g ilement dentees a leurs bords, piletifcs, purpures a leur face inferieure j ciliées a leur contour, longues d'environ trois pouces.

Les fleisrs font peu nombrenfes, fituees a Texremite des tiges, au nombre de trois ou quatre, fuppottees par des pedoncules fimples, ahernes, munis dans leur longueur de quelques folioles Counts. La corolle eit fort grande, de couleur ptirpurine, radiee; les demi-fleurons ouverts, planes, point refle'chis, & ne contiennent que des pifils. Les fleurons font rous hermaphrodites & **re**rtiles; les femences couronnees d'aigrettes fefiles, blanchatres.

Cette phnte croit dans la Chine, if

7J.SENEC;ONdes Alpes, *Sentic' to atpinus*. Linn. f.

*Saiecio corollit rudiantibus; foliit cordatis, lyratis, grofsi ferratis; pttiolii aurhis*. Linn. f. Suppl. pag. 371.

*Jacobtii alpina j lachuata y flare buphtalmi*. C. Bauh. Pin. 13 1.

*Jacobin icrtia, latifolia, prima*. Cluf. Hift. X. pag. 23.

*Cineraria ( alpina ), ftoribus corymbojii, fotiis pinnat's; pinnā urminali maxima, cordutd, incifodeniad j lateralibus cuatatis, apict dentatis*. Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1084. n<sup>D</sup>. 40.'

*Cintrariacordifolia, au.rku.Uta*. Jatquin, Auftr. tab, 177.

*Cintrariiaalpinax*. (.,Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 124j.

Cette efpece a des tiges droites, herbase\*es, frjrees j anguleules ou legeremenc cylindriques, fimples, haies aumoinsde deux pieds, rameuL". leurpartie inferieure; lesrameaux reunisen une forte de corymbe. Les feuiiles font p&iolees., r.l-ternes, dilatues, ^chancrees en caur i leur bafe, plabres a leur face **fup**^rieure, veinées & blinchatres en deffous; les feuiiles fupeneurtsovaks, decoupees en lyre on pinnatifides; la pinnule terminale ttes-grande, en caeur, incifee Sr dentee a les bords j les lat'rales cundiformes, dentees **feulemem vers.leur** fomet; les dentelures **grof**-fes, obtufva, en icie j les petioles de la longueur

des fiHilles, munis dans leur milieu de dents foliacees, au nombre de deux ou quatre, comme dans les feuiiles de *Vtryfimum barbarea*.

Les fleurs font difpofees en corymbes axillaires ou terminaux 1 folitaires j foutenues par de tres-longes pedoncules munis de brafteesen forme d'écailles, fort petites, fubulæes. Le calice eft cylindriauej compofe d'écailles paralleles, droites, égales, fcarieufcsaleur fomet, garnies en deffous d'un fecond calice forme de petites folioles ferrets & icarieufes a leur pointe. La corolle eft radtee, de couleur jaune, affez femblable a celle du/*ntcio jacobta*, mais un peu plus grande. Les femences font petites, furmontees d'une aigrette fimple, blanchatrej fefile.

Cette plante fe rencontre dans les Alpes, en Suisse, en Aurriche, dans la Suede, if

Plufieurs auteurs one rangé cette plante parmi jescine"raies. Il eft Evident qu'elle doit etreplacee parmi les fenecons, ayant un calice calicule, 8f \ef foliolts calicinales fcarieufes 3 leur fomet. L **abfence** de ces caracteres, ou du moins du premier, eil la feule difference qui exifte entre **le** **ci**oeraires & les fene^ons.

74. SENEC;ON ombell^ . *Senecio umbellatus*. Linn.

*Senecio corollis radiantibus, linearibus; foliispinato-denticulatis; laciniis difiintibus*. Linn. Syft. Plant, pag. yjB. a\*. }6. — Maiui(T.470. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1999. n". 8z.

*Senecio corollis radiaatibus, c&tke longio'ibus i foliis pinnatir-dntatif, dntieuiiaus; laciniis difiantibus*. Jnn. Amcen. Acad. vol. 6. Afric. 64. — Idem, Spec. Plant, vol. z. pag. 1220.

*Senecio (filifolius), corollis radiantibus; foliis glabr'is, Uncari fubulads, longijjimis, fubdecurrentibus; fuprioribus bafi dentat' tsifloribus aniculatis*. Berg. Plant. Capenf. pag. 178. n°. j.

*Jacobna ithiopica} angujiftmis & prthngis faith3 rariu\* crtnatis, adimo caule adsummum ufque confinis*. Pluken. ManiilT. pag. 107. tab, 421. fig. j, ? *NLcdiocris*.

*Jacobta africana, folio capillacto, viridt*. Herm. Afric. 14.

Ses tiges font prefque ligneufes, **gkbres**, cylindriques, hautes de deux pieds, frjrees, ramevifes, garnies de feuiiles alcernes, aflez nombreufes, f rapprochies, flfiles, ouvertes, rectretes, tin J peu decutrentes, lineaires, fubulees, un peu charnuts, ghbres a leurs deux faces, longues de trois pouces & plus, prefque pinnatifides, ou denticuleesj les decoupuresdi{tiues, aigiiesi lesfetiil\* Ls **fup**^tieurexplus^cart^fes, dentees a leur bafe, feffilesjaigues a leur fomet.

Les fleurs font difpofees en un corymbe teni T



nal, panicule, prefqu\*ombe!!; ks pedoncules nmtux ; les ranit-aux altern^s, in[enh"bl^ment plus courts, très-ghbres, mumsde prites folioles fubulets, fuuées à la bafe & lu !on^ des pedoticles communs. l ecalicet ft oblong, cyfindi OUL\* , cronqué , Linnpofe ,e plufieurs fnHoles.-lineam s, aigues, parallèles, convexes en dtrtors, plants & conaves en .ll. dans, gamier à leur V>de de petites icailles courtes, tii pen lachi-s , pteft)n'imbriqii-es, La corolle eft radiee, de couleur fauns, pluj tongue qie le calice; ks denii-flt-iirons de la tirtmtéreiice Eemelles, de couleur purpurtne , filifbrmes, tubut s>de la longueur du cal'cejleur langaettc lin airr , lanceolée, olivette , obtufe, à quate ne mires, 3 pdne reflet hit.; ks fliurons du centre htrrnaphrodites , tubules, divifes en cinq dents à leur foroniet \ l'ovaire ovale , oblong, fca-bre , <O'^riine, cmironné , feulement dans les flcurs hermaphrodites , d'une aigrette kljnche , fimpte, fflile , pikufe, de la longueur d^s corulles; ler&epratla mi.

Cette plante croit an Op de Boniif - Efpé-ranee, if'?

75. StNE^ON appsndicul^ . *Stteeio appendiculatus*.

*Senec'ia CoroUis radiuntibus ;ft>!:s lanctolatis, forato-piaiatit, tier,iait, nudisjptiotii tuiritit, Vjfil.*

*StKtiio tiuritulus*. Vahl, Synib, vol. i. p. ~i. tab. u8. — W iild. 5pec. Plant, vol. i. pag. 19^8. n°. 78.

*Senteia* (lyratus) , *coroll'n radlanubusyanfeufd torymbitfii , urminiili; fo'iiii laitctdlatis, iyraii, amplexicau!ji>ui, liciticJuatis*. Fonk, Floi. egypt.-arab. rag.-f^S. n°. 77.

Ses tiges font droires, cylndriqtifs , drives, velues.rjmeuf^s, diffus3 haures dV-twiron deux pieds, gAmies de feuilles altenws , petiolees, lanceftees, decouples tn lyre, lonsues d'tnviron deuxpouces, fur fix ahtiit Itgnei de large } les pinulr.s iregales, alternes ou oppof.es, ntifcres, dentées à leurs bonhj les petioles munis à leur bate de deux app< ndices ou oreillettes oppofec:s, réni brmes, amp ek caules> dctitées.

Les fteurs font difpofies, à l'extrémité des tigrs, en im corymbe panicule , dont ks pedocules font rameiix, parnis de plufieurs pemes folioUs éparfes, filiformes, aigiies, Le calice , tin peu renfle à fa baie, eft cylindricjue, compofe defoliol s droices, ép.iiffesj fillonee? dans leur milieu , aigues , point fcaneufes à leur fommet, munies à leur bate de petites Foliples uu pen Uchef. La corolle ell radieej les demi-fl^urons de la cirennfernee peu nombreux, ouvtns, point reflechis.

Cette plante emit fur les montagnes , dans l'Anbio heureufe.

\*jk. SEUECION grelc. *Senecio patpercutus*. Mic

*Se.ieclo corollis radiuntil\*as , radii minimi\* ; Hts Lanccolatis, fubinctfo-uenititit inttgrijvtj coryiri paucifltiro ; taute Jimplici fut>nudo, (N.)*

*Senecio pumilus , cault fimplitiffimo , rigide erefi fubnudo ; foliis omnibus lancealaus , ao'nullis radcalibus Jubinttgris , ct' . rjrictr i.cifo-dental:s jé ratifvc ; corymbo paucip^ro 3 calicibu^ glabellis , radiis parvulu*. Mich. Hor. boreal. Amer. vol. t. pag. 120.

Cette efpece a des tiges très fimpics, roid?s , drnires, cylindriques, prefque nues: ti-s t ni ies, en p.uti<? radical s, font totirt^ lanceoleesi l-\$ unei entiertSi tes au,r:s, particulieremtttt cell's des tiges, tuddiocrenidnt inc:llets, dentees fn foie. L^ s fi'\_nr\ font peu nombr'.ufes, de la granieurde celles *Anfenecio )acoh\*a* , difpofees en corymbe à l'extrein^; des rges. Leurs calyces font gl] bres; les demi flsurons de la circont^rence fort petits.

Cetre plantea étédecouvertepar Mich uix dans le Canada, fur le bord des lacs. (*Dtfcript, ex Mich.*)

77. Sv.Nf^CN glabre. *Seneciogixbc'ius*.

*Senecio corollis radiantibus, Jolt's pintiiniiju'o-hmtis ; lobij ajht.i. bus , repando-ang^lojis y corymit, compojito ; pedunc^lis [ujumbtldii\* ; cault Smpltei , gl Ulh. ( \ )*

*Senecio* (I. t arm J , *anntua, %lt!tllus 3 fimptfx. foitistptwiat ft to /-, r^i'n • {obis ti'jiantibui , Ju^Otunddtis , c angulofis , vel obfoleie dentatis ; corymbo compofito , pedunculis fummis fubumbel aris , jtoriuut multirudiutis*. Mich. Flf-r. boreal. Ainer. Vol. 2. p^g. 110.

C^tre planre e) f r! brs s'a s routes C's parries: f's ti^es (onr roitts, limpi-rS , cyl;i d i jüies , garnies dt tV-nill s alt?^t>e^, prefqu\*! n tormt de lyre , pinnatif 'ev; Iti \ h's eoartes tnir'irtix , im peu arroadis , (i> ies , anp >sux , ou t-k-n divifesen dents émonit^es; I eX fflu us f-tidiTpofoes, a Tex-ténit 'K s tici-S, en un corymb;- fon'po é. Les t^donciiles font a!onrds.. is: (e divif. nt vi rs leur fommet m rameaux prefqu'en ombelle. Les corolles font radiees.

Cette efpece a été obfervée Mr Mirhaot dans les forets de la Cstoline. 0 ? (*Dejcript. ex Mk >0*)

\* \* \* # *Fieun radiées; demi-fleurons iulit; ftailles cnti'ens.*

78. SENEÇON à feuilles de lin. *Senecio linifollii*.

*Senecio corollis radiantibus; fol'tis linearibut, integerrimis y corymbo fulfuiamato , caute icr'atco*. Linn. Spec. Plane. 1220. — Pallas, her. vol. 1,

pag. 372. — Wid. Sp;c. Flint.vol. j.pag. 1999.  
p. 83.

*Sclidago foli'u lintaribas, inugerrimis y coymbo  
jmpliel, Hort. Cliff. 410.*

<sup>1</sup> **Senecio (Unifolius)** j entice bap iacrassato > fuaca-  
deniali>; ruato oHofloro; fquamti calicinit vixapict  
ykacetatii. Forskh. Flor. xgypt.-at;;b, pag. 1jc.  
fi°. go.

*Liiurijt auret. afynis, C. Bauli.Pin. 115. — Idem,  
Prodr. 107.*

*Jticobta linifo/ia > htspan'ua & halita, Coccon.  
Muf. 1. ptc; fco. tab. 49. — Barrel, icor. Rar.  
p. 97. 1/10tab. 802.*

Cette plante pousse des tiges droites, heiba-  
cées, names d'environ un pied, cylindriques,  
fritées, à peine pubescentes, divises en rameaux  
altrnes, presque innples, nombreux, garnis de  
feuilles alternes, feuilles, un peu fasciculées dans  
les inflorescences, lineaires, alongées, tres-entiere-  
s, ai^nes j longs d'un pouce ite plus, un peu epai-  
ses, miincement hii'pides Nr tin peu pubesce-  
tes cm blanchâtres surtout à leur base inl^riciere  
& dans l'ur jeutieife.

1- >; flairs ("one difpofets en un corymbe termi-  
nal j prtliqj'ombellé, luppportées par des pédon-  
cules droits, cylindriques, à peine charnus, -mu-  
nis de quelques foliules éparies, tres-petites,  
aipue<:. Le calice est cylindrique composé de fo-  
lloles tres-< roites, e'ga'es, un peu aiguës, pres-  
sées point scarie ufts à leur sommet j un peu reu-  
flitiv & iciesha leur base. La corolle est jaune,  
raillie; les deini-fl&urons planes, (ouverts; leuc  
lai luetta lineaire, obtuse > prellj. iuiere a fon  
iom. ter.

Cette plante croit en haie, en Espagne & dans  
la Ruffie- ^ ( K. / )

**79. SENE^ON à feuilles de genévrier, *Senecio  
juniperifolius*. Linn. f.**

*Senciv corotits radianribus; fo/t'is lancro!a!o-fx-  
bulatis fub:us [umentois; caule friticofo, "Wjlden.  
Spec. Pl. tit. vol. j. pig. 1000. n°. S4.*

*Senecio frutic: ofus, foil is fbulatis, Linn. f. Suppl.  
P<sup>a</sup>3- 37.*

*%eneciofolia lanccolcds ; ;nt;gr'is;Jubtus tomtn-  
tofn; puni^nta tin: unali. TnUlib. TrOilr. pag. 157.*

C'est un petit arbruffijau d'environ un pied &  
demide Uatit, done Its tigtsfedivifemtn rameaux  
cylindriques, tides, garrjs de feuilss e'parfes, al-  
ternes, tfeffiks, médiocrement é. ipies > fubulees j  
a d'-nn-aiuf lexicaules, murronees à leur lomet,  
ror. lées à let irs bords, liffes à leuv face fupéicure j  
tometeulesendelTous, tongues J'unpouce, alfez  
femblables à celks du genévrier commun.

Les fleurs font réunies en une forte de panicle  
ou de corymbe terminal, fuppone'es par des pé-  
doncules alongSSj tenmes à leur frimmet par qvia-  
tre ou cinq fleursdorit les pe\*don< ulesptopres font  
coctSj intgaux j divariqué. La corolle est ra-  
diés j de coul-ur jaune; les de mi fleurons de la  
circonférence trte-ouverts.

Cette pbnte croit au Cap de Bonne- Effe-  
rance. f>

go, SENE^ON à feuille : ^S ^le romarin. *Senecio rof-  
marinifolius*. Linn. t.

*Senecio corollis radiitibus y fuliis lanctolato-li-  
nearibus, fuiintegrrimh, g'ji'iujiulis; cory: 30  
coarctat. ser minali } vcd.^ v.d.ao; tauU frw.k-jo.  
Willd. Spec. Fbnt, vol. j. pag. zcoo, n°. S3.*

*Scnc'OcoroU'ti r^diantibus; fotiis linej-tibut, mar-  
gine revobth; caulefruticofo. Linn. F. Suppl- pag.  
3£9. — J»cq. Icon. Rnr. vol. J. tab. 587.—Idun,  
Collfdt. vol. i. pag. 155".*

*Stiticio foti'is ellipuch, globris, fummis fubrus to'  
mtatofis; floriwspaniculutii, cauUfruticofo, Thunb'.  
Prodr. pag. 1 \$7.*

AibrifTeau dont les tiges font dtres, cj-Unclri-  
ques, glabres > rameufes \ les rameaux altrsues, tin  
pen ditfui, garnis de feuilles alternes, feuilles >  
etroices > llineaites, lanceolees, preique ^libres k  
leurs deux faces; charge'es en deflbtu i)^ quicqties  
pois raies lorqu'elles font vues à h loupe, un  
peu btshchatres dans leur jeunefle, tres-entieres i  
leurs bords; Iss feni!!-s<iffif(r)leures imunes la plu-  
part di cbaque c6ie de deux ou trois dents ob-  
tufes > Sc en fcia vtrs l—ur partie fuperieure.

Les fleurs forment, arextre'inite" des rameaux j  
tin corymbs paucule, reMerre i portL-c^ (ur des  
pédoncules inegaux, médiocrement rameux. Les  
corolitsfont radices j les demifleurons planes, ou-  
verts •, les femences petites, (urmotees d'une  
aigrEtte (imple, piltufe, fertile.

Cette plante croit au Cap de Conne-Effe-  
rance. **T? c y-h)**

81. SKNE^ON à feuilles miss. *Senecio a/per.  
Aiton.*

*Senecio corollis rudiantibus; foJiis ianceolmo'li'  
nearibus, dentitits, r/t>:d:s, fcbabis; catymbis t<r-  
minalibui axiltar^mfque, ptdunculatis; cattle fru-  
itice(b. Will Jen. Spec. l'an. vol 5. pag. 2oco.  
n°. U.*

*Senecio (crift. it us), foil is UnctoUfis, gl. ivris 3  
integris dtntatifcut; [loribus panicuiatis. Thunb.  
Prodr. pag. 1, 7. ?*

*Senecio ( a/per), coroHis rudiantib us; folii\* tan-  
ce>l<i!o-lin'a'iMS, dentatis, ri J'is; caictbtts fulta-  
nuginojis, Alton, Hort. Ke\*- . vol. 3-pS- i?<S-*

Cette espece a beaucoup de rapports, avec le *fenicio rosmarinifolius* ; elle en differe principalement par le caractere de ses feuilles rudes, plus profondement dentees. Elle paroit au lieu de Thunberg a nomme'e/ntrio *criflatus*.

C'est, d'après Willdenow, un arbrisseau dont les tiges sont droites, hautes de plus de deux pieds, divisees en rameaux ternes, garnis de feuilles alternes, presque filiformes, lineaires-lanceolees, profondement denrees a leurs bords, rarement entieres j tres-rudes, ruties a leur face superieure, plus pales en dessous, pileuses sur leur principale nervure j tongues d'un pouce & demi ou deux pouces } les fleurs sont en un corymbe serré, pedunculé. Située vers l'extrémité des rameaux dans l'aisselle des feuilles superieures.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. f.

**82. SENEÇON** a feuilles roides. *Senecio rigifolius*. Jacq.

*Senecio corollis radiatifolius* ; foliis tanctol<ito-tinearibus, subtomentosis, glands, argu:r denvculaus integerrimis ; corymbo coarctato, terminali ; caute fruticoso. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2001.

*Senecio rigifolius*. J. pag. 110. tab. 6. fig. 1.

Cette plante paroit, par ses rapports, tenir le milieu entre *Senecio rosmarinifolius* & le *fenicio affinis*, & se lie tellement à ces deux especes, que toutes trois pourroient passer pour variétés de la même.

Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, divisees en rameaux ternes, garnis de feuilles alternes, filiformes lineaires-lanceolees, de couleur glauque munies de poils d'un duvet légèrement tomenteux, tongues à peine d'un pouce ; les inferieures entieres, les superieures finement denticulees. Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal j revêtu de la corolle radiale.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. f.

**83. SENEÇON** à croix. *Seneciocruciatus*, Linn. f.

*Senecio corollis medianthus* ; foliis ternatis, subtomentosis, inferioribus cruciatis, superioribus integerrimis Linn. f. Suppl. 371. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1001.

*Senecio foliis linearibus, subtomentosis, inferioribus unidentatis ; floribus paniculatis*. Thunb. Prodr. pag. 117.

Cette espece est remarquable, particulièrement par la forme de ses feuilles, qui sont alternes, li-

naires, roides, mucronees à leur sommet, glabres à leur face inferieure, tomenteuses en dessous } les inferieures à demi-dentées de chaque côté vers leur partie superieure } les dentelures egales au sommet, tellement que les deux dentelures forment avec lui une sorte de croix : les feuilles superieures sont ordinaires même en croix. Les fleurs sont situées à l'extrémité des rameaux disposées en panicule ; la corolle radiale les demi-fleurons opposés.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

**84. SENEÇON** tomenteux. *Senecio tomentosus*, Michaux.

*Senecio cotus incano-tomentosus, cauliflorus ; foliis petiolatis, ovali-lanceolatis, fimbriatis ; corymbo subambellato radiis parvis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 119.

Cette plante a, dans son port, beaucoup d'affinité avec le *Senecio cineraria incanifolia* de Jacquin. Ses tiges sont droites, cylindriques, très-fimbriées, tomenteuses, blanchâtres, garnies de feuilles alternes, petiolées ovales, lanceolées, presque entieres, revêtues d'un duvet blanchâtre & tomenteux. Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, presque ombellé. La corolle est radiale ; les demi-fleurons sont petits.

Cette plante a été découverte dans la Caroline par Michaux, dans le lieu nommé *Flat-Rot*.

**85. SENEÇON** de l'Yemen. *Senecio hadiensis*.

*Seneciocrotolaradiantibus, quinqueradiatis ; foliis ellipticis, pinnatis, inugerrimis, denudatis ; caulis fruticosus*. Vahl, Symbol, r. pag. 75. — Willd. Spj. Plinr. vol. 3. pag. 1002. n. 111.

*Senecio foliis lanceolato-avails, crispis, elabris, denticulatis ; panicula corymbosa*. Forsk. Flor. argypt-arab. pag. 149. n. 79. Icon. tab. iy.

Arbrisseau dont les tiges sont glabres, diffuses, hautes d'environ quatre pieds, dont l'écorce est filandreuse j les rameaux alternes, foibles, droits, garnis de feuilles petiolées, alternes, elliptiques ou ovales-lanceolees, entièrement glabres à leurs deux faces, entieres à leurs bords, tongues d'environ trois pouces, quelquefois un peu denticulees ; les dents rarement fort petites, écartées, supportées par des petioles plus courts que les feuilles,

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des tiges, en un corymbe assez ample ; supportées par des pedoncules, les uns simples, d'autres rameaux de leur sommet, munis à la base de divisions de quelques bractées lineaires, presque filiformes. Le calice est cylindrique, de couleur brune, composé de folioles droites, égales, aiguës, calicifères à leur sommet } enveloppé d'un second petit calice i-

cc  
te  
ai  
d  
r  
c  
huit Jems trës- courtes, se de quelques petites  
écailles j fi b.ffe. La corolle est janne , radiee >  
airconference formee par cinq demi-fleurort- fe-  
jnelle-- , fertile s, clone la languette est nblongue ,  
un pen rt-flechie, echancree a" Ton fomme } Les  
ffcurms tubules , hermaphrodites , à cinq dents.  
Les f-nicncts font petites, linéaires , pikufes.,  
frmontt es d'une aigrette fflile.

Certe planre croit fur les montagnes de l'Arabie;  
heurenfe. f>

86. SENECONdesmarals. *Senecio paludofus*. I\mn.

*Senecio corollis radiantibus ; foliis femiamplexi-*  
*culihui , Lmctolatis , argute ferratis , fubtk fievil-*  
*ifis ; corymbo terminali , divaricato ; cuule jlriito.*  
Willd. Spec. Plant, vol. ;. pag. 100Z. n°. 91.

*SentCto corollis radiantibus ; foliis tnjiformibus ,*  
*acu.t£ fefriiis , fubcus fubvittojis j cnu/e Jiricia.* linn.  
Spec. Plant, vol. 2. pag. 1220. — Flor. fbec.edit. 2.  
r°. 7fi. — Mill. DiCt. n°. 7. — Polliih. Palat.  
n°. 798. — (Ed<r. Flor. dan. tab. 385-. — Hofm.  
Oerm, ^95, — Roth. Germ. vol. L pag. 364. — II.  
pag. 342. — Lam. Flor. fran\$. vol. I. pag. 129,  
n°. 117.

*Senecio foliilntaribus , ferraus ; fioribus umbd-*  
*latis.* Hall. Helv. n°. 66.

*Senecio fotiis fubenjiformibus , fcrotis , fubtus in-*  
*tanis florum radio fubrcvulut\*.* Netker , Callob.  
pag. 353.

*Senecio foliit intrgrU > firraais,* Guett. Stamp.  
vol. z. pag. j fj. — leer Scan. pag. 396.

*SolidJgo ctXuU fimplici , corymbo trm'uiali , fotiis*  
*fub us tomeitofis , fiofiuth fimineis fexdteim.* Lt;ch.  
68. — FJor. futc. n°. 686.

*Jticobtafotils longh, initgris & mitronaus.* Morif.  
Oxon, Hiit. j. pag. no. §.7. tab. 19. fig. 22.

*Cony^a palufiris , ferratifolia.* C. Bauh. Pill. 166.

*Corifolitiapiili/Jlris.* Tabern. Icon. j^j<sup>1</sup>.

*Lingua major.* Dalech. Hifl. 1. pag. 1037. fig. 2.

*Jacobaa puluftrh , ahljfunafoiisftrriis.* Tourti.  
Inft. R. Hctb. 48i.

*Virgs. aurti yftvcfuUdoginianguftlfoHiaffrnis ; in-*  
*gua avitDatidiamyti.* l. Bauh. Hilt 2. p. ioSj. Jcon.

*Cony^a aquatica , maxima , ferrate folio.* Thai.  
Haregn. 11. Jc. 3.

£. *Soitdago palufim , aliijfima , incana & tomer-*  
*tofa ; foijflongioribus, friatis.* Amman. Ruth. Z20.  
— Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 161.

y. *JdcoUa pynnalca , ptrfic\* folio.* Toum. Inft.  
R. Htrb. pag. 4S6,

*Dcanicum pymtatcum , perffe\* folio , glabrum,*  
Schol. Bot.

*Botanique , Tome VII.*

*Senecio paludofus* > vat. p. Lam. Flor. franc.,  
vol. 2. pag. J19- n°. 117.

*Senecio ntmorwfn*, var. & Couan , Illuftv. 68.

*Senecio perfictfotius.* Ramond, Bullet. Philom.  
n°. 4j. p.ig. 146. tab. 11.

C'est ime graiute plante , dont les tiges font  
droites , fimplts, liauus Ue quatre à cinq piects,  
un peu fistuleufes, (yiiiulmiLies, , vtr.'aucb, for-  
tement itriees , legere mem linugmeulcs, furtout  
à Iciur parti-- fitperietire ; girmies de i-ni.les alter-  
nesjprefqu'iparfe^, rellHes, a iemi-jmplexiciules,  
alongees, lanc^olees, etioites, vertts a leir face  
fuperieure , d'uo vert pliis pate en deflbus, lege-  
rement pubefcent^s, furtouc dans leut jeuiette j  
dt'ntees en fcie 3 leurs bords; les drnrs couites ,  
^cartees, lor.giics An quatr. a cifK] ptmce«, Jirge»  
d'un i deux au pitis, aigiies i leur fommet, nom-  
bifeu & rapprothcs.

Les fisurs font difpof^es , a *Vexirimhi des n-*  
ges, enun cotynibe feuille j<U done Us pecioncu-  
Ls inferiens fontfitues dans l'aifTelle dv^ feui les  
fup^rieures, prefque limpleSj revetus d'un duvet  
bbnehatre, tomenteux j ies p^doncules t-rminaux  
ran i:ux 5 tes ramifications cotntesj inegales , epaif-  
fes, un pen ferrees, munies a Itur b, fe de petitea  
folioles blanchatres > fetacees. Lt c^ice eU cylin-  
drique, uti pen globuleux , prTque gl>xt , com-  
pofe de foholes droites, planes, elliptiques , ai-  
gues, uti peu ir.embranenfes a leni-s bouts, a pcine  
fcarieufes a lcurlbum°. La cor^J le est jaune , ra-  
diee ; les d^iiii-fi^urons quelouefiwv un p<u reflé-  
chJs. Les femences pt-tii^s, lunt ont^ses dune ai-  
grette iimple, ItH^le , blaochatte .

La plame fi , qti^oji renconit dans la Sibérie ,  
ne differe de la prec^di-nte que par Cs ftiilles  
blanchatres & tomemeufes a kuts dtux facts :  
fes tiges s'elevenr tren-haut.

La plante y, regard^o comme vari^te par qutl-  
ques autcurs , commi parce tt'au'r s, par oft  
ollrir des caract^ies fuffifans pour b Wptrer du  
*feneciopnlud<fu\$,* St-i fl-nis fwbut'un janne-cmng^,  
& ajiprochtncdri et I Its diifeiuch daronicum. Tnuie  
In pl.nte est glabre ; les tiges fimples , terminées  
par des >urs peu nombreux, di (i\ a i uir , |é-  
donculées. Les feuilles font ob.longuMj fyaiiks,  
rerrécies à Kurs dttu p>tiemhes, a dtntc utes  
divhn-es j prt^cjc droites ; l s fruilles inleriturs  
prtiolets, ovules > obiufes, & perilT rt avaiu Ja  
flortifun.

Cette plime croit en Eti:ope , dans les mar.u's,  
furn I bord des rivières & des étangs ; la plante β  
en Sb.tie , & ceUc γ dans les Pyrénées. 4 (V. v.)

87. SF\*UFOM dvi bor. *Senecio ne-onnfis.* "inn.

*Senecio canliiyaiimihutsfolui evu to-iarti t olutis.*

*fsrratis*, *3 mtrgine ciliatis*, *fubtus tenuijjimè pubefcen-*  
*tibus*, *feJpUbus*, *bafiruqualibus*. Willd. Spec. Plant.  
vol. 3. pag. 2003. n°. 93.

*Stnecio cor oil is radiantibus*, *oBonis*; *foliis Lan-*  
*ceoLuis*, *bifirratis*, *fubtus villojis*; *caule ramofo*.  
Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1221. — Gouan,  
Monfp. pag. 441. — Jacq. Obferv. Bot. vol. 5.  
pag. 1 j. tab. 6). 66. — Idem, Flor. auftr. tab.  
184. — Pollich. Pal. n°. 799. — Hoffm. Germ.  
295. — Roth. Germ. vol. I. pag. 3<sup>4</sup>. — II. p. 343.  
— Lam. Flor. frang. vol. 2. pag. 129. n°. 117.

*Senecio foliis ovato-lanceolatis*, *ferratis*, *3 fubtus*  
*kirfutis*; *floribus umbellatis*. Hall. Helv. n°. 64.

*Virga aurca* ^ *feu folidago faractnica* ^ *latifolia* %  
*ferrata*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 1063. Icon. ? — Pluk.  
ghyogr. pag. 390. tab. 235. fig. 1.

*Jacob&d nemorenfis*; *latiore*, *rigidiore* & *kirfuto*  
*folio*. Rppp. Jen. 142.

*Solidago foliis lanceolatis* > *ferratis*; *fioralibus ad*  
*pedunculum mini mis*. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. i6j. ?

Æ *Senecio foliis bap magis attenuatis* & *evi den tils*  
*intqualibus*. Willd. 1. c.

*Stnecio Barrelieri*. Hoppe.

Cette efpece eft diftinguée *iwfenecio paludofus*  
par fes feuilles plus larges & plus courtes, par fes  
tiges rameufes, & par fes fleurs prefqu'en ombelle.

Ses tiges font droites, prefque glabres, canne-  
lées, de couleur verte, cylindriques, hautes d'en-  
viron de-ux pieds, rameufes à leur partie fupé-  
rieure; garnies de feuilles al ternes, feffiles > ovales  
tanceolées, d'un vert-noiâtre ou foncé à leur face  
fupérieure, d'un vert-pâle & un peu pubefcentes  
en defbusj particulièrement dans leur jeuneffe,  
quelquefois un peu cilices à leurs bords, munies  
(un double rang de dents en fcie. alternativement  
plus courtes & en fcie; les inférieures légèrément  
j>6tiolées, un peu ritrécies, & fouvent inégales à  
leur bafe, aiguës à leur fommet, longues de quatre  
pouces & plus, fur au moins deux polices de large.

Les fleurs font nombreufes, difpofées, à Tex-  
trémité des rameaux, en cimes un peu ombellées,  
dont les pédoncules font droits, rameux, n>unis  
de folioles filiformes; les inférieures a (fez long-  
ues. Le calice eft cylindrique, compofé de fo-  
lioles droites, linéaires-l.mcéolées, ^gales, poin-  
tues \* prefque point fcaricufes à leur fommet, un  
peu ouvertes après la floraison; garnies à leur bafe  
de quelques petites folioles fétacées. La corolle  
eft radiée, de couleur jaune; les demi-fleurons  
ouverts j les Cemenes petites, étroites, furmon-  
tées d'une aigrette feffile, fiiiple, blanchâtre.

Cette plante fe rencontre dans les d^panteinens  
mdridionaux de la France \$ .elle crok auffi en Al-  
lemagne & dans T Autriche. of. ( F > . >'

Dans la plante £, les feuilles font plus fortement,  
rétrécies à leur bafe^ & en m&ne terns leurs côtésj-  
plus inigaux.

88. SENEÇON à feuilles ovales. *Senecio ovams.*-  
Willden.

*Senecio corollis radiantibus*; *foliis ovato-lanceo-*  
*latis*, *argutè ferratis* > *utrinquè glabris*, *fubfeffilibus*.  
Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2004. n°. 94I

*Jacobs ovata*. Flor. der Wetterau 3. p. 212.

Cette efpece n^eft que m^diocrement diftinguée  
du *fenecio nemorenfis*, & fe rapproche beaucoup  
auffi, furtout par fes dentelures., du *fenecio fara-*  
*cenica*.

Ses tiges font droites, d'un pourpre noirâtrej  
fes feuilles ovales, lanceolées, glabres i leurs  
deux faces > finement & inégalement denies en  
fcie à leurs bords \$ les inférieures prefque feffiles j,  
les fupérieures p^tiolées. Les fleurs font difpofées  
en corymbe 5 la corolle radiée, de couleur jaune.

Cette plante croît dans les forêts de rAllema-  
gne, vers les bords du Rhin. Of

89. SENECON farratin. *Senecio faracenicus*. Linn.

*Senecio corollis radiantibus*; *foliis lanceolatis*,  
*bafit cuneatis*, *argutè ferratis*, *fubffifilibus*, *glabriuf-*  
*culis*. Willd. Spec. Want. vol. 3. pag. 204. n°. 9J.

*Senecio corollis radiantibus*; *floribus corymbofis*;  
*foliis lanceolatis*, *ferratis*, *glab»iufculis*. Linn. Spec.  
Plant, vol. 2. pag. 1121. — Hort. Upf. 166. —  
Gouan^ Monfp. 441. — Miller, Dift. n°. 8. —  
Reyg. Ged. 1. pag. 207. n°. 8. — Murray, Prodr.  
pag. 71. — Jacq. Flor. auftr. tab. 186. — Pollich.  
Palat. n°. 800. — Mattusch. Sil: B°. 620. — Kniph.  
Centur. 4: n°. 78. — Hoffm. Germ. n°. 29J. —  
Roth. Germ. vol. I. pag. 365. — II. pag. \$44. —  
Lam. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 131. n°. 117.

*Senecio foliis lanceolatis*, *ferratis*, *3 glabris*; *flori-*  
*bis umbellatis*, Haller, Helv. n°. 6j.

*Senecio floribus radiatis* > *corymbofis*; *folio Us fef.*  
*ftlibus*, *lanceolatis* 3 *ferratis*. Scopol. Cam. edit. I.  
n°. 2. pag. 380. — Edit. 2. n°. 1070.

*Senecio foliis lanceolatis*, *ferratis*; *floralibus pe-*  
*dunculos tquantibus*. Virid. Cliff. 84. - \* Roy. Lugd.  
Bat. 163. — Gort. Gelr. 481.

*Solidago caule fimplici*; *corymbo terminati*; *pedun-*  
*culis partialibus alternis*, *nudis*, *longitudine folii*.  
Hort. Cliff. 41b.

*Solidago faracenicca*. Fufch. Hift. 728. Icon.

*Virga aurea*, *anOuftifolia*, *ferrate*. G Bauh. Pin»  
260.

*Iacobia alpina*, *foliis longioribus*, *ferratis*. Tourn.  
Inft. R. Herb. 4. 8j.

*Jacobaea subrotundifolia* L. Bauh. Pin. 1. 11.

*Confolida aurea*. Tabern. Icon. Jj6.

*Virga aurea, cingulifolia, ferrata, five foliada faracena*. T. Bauh. Hi(r. i. pag. 1061. Icon.

Cette espece se distingue de *dufaucio nemorensis*, par ses feuilles plus longuement incisées, plus que fort larges; par ses dentelures simples, plus fines; par les fleurs plus petites.

Ses racines sont dures, rampantes; elles produisent une tige droite, cylindrique, glabre, l'année, haute de deux à trois pieds, presque simple ou un peu nerveuse à sa partie supérieure; ses rameaux grêles, les feuilles sont alternes, distantes; les inférieures médiocrement pétiolées, plus Urges que les supérieures, plus étroites, lancéolées, glabres à leurs deux faces, d'un vert un peu chir, pointues à leur sommet, un peu retrécies en coin à leur base, finement denticulées à leur contour.

Les fleurs forment, à l'extrémité des nœuds, un corymbe médiocrement étalé, soutenues par des pédoncules grêles, lilés, rameux, munis, à la base de leurs divisions, de petites folioles fœtales, allongées. Le calice est cylindrique, glabre, assez petit, composé de folioles droites, égales, étroites, aiguës, à peine scarieuses à leur sommet, à peine caliciformes. La corolle est radiale, d'un jaune pâle ou couleur de foin. Les demi-fleurons sont peu nombreux, ouverts; les fleurons un peu plus longs que les calices; les femences petites, couronnées d'une aigrette filiforme, simple, d'un blanc-rouffâtre.

On rencontre cette plante dans les lieux humides, convertis & montueux des départements méridionaux de la France, ainsi que dans l'Allemagne, la Suisse, l'Angleterre, &c. (V. v.)

90. SENECION coriace. *Senecio coriaceus*. Aiton.

*Senecio corollis radiatibus; squamis calicinis adpressis foliis subdecurrentibus, foliis villosiusculis, lanceolatis, fernis*. Aiton, Hort. K. w. vol. 3. pag. 195. Willden. Spec. Plant, vol. j. pag. 2004. n°. 96.

*Senecio (orientalis), corollis radiatibus; foribus corymbosis; foliis ensiformibus, dentatis, amplexicaulis*. Miller, Dift. n°. 10.

*Doria quercifolia & orientalis, Umonifolia, Tournefortii*. Dillen. E. Uhim. pag. 12J. tab. 10<sup>h</sup>. fig. 12J.

*Jacobaea orientalis, limoniifolia*. Tournefort, Inf. R. Herb. Caroll. j6.

*Senecio orientalis*. Hort. Paris.

Cette plante, très-rapprochée de *Senecio (orientalis)*

à des tiges droites, anguleuses, médiocrement cylindriques, à peine rameuses, hautes d'environ trois à quatre pieds, garnies de feuilles alternes, lancéolées, allez larges; les feuilles radicales pétiolées, membraneuses, coriaces, assez semblables à celles de *Senecio Hmonium*, réfléchies à leur base, & descurves sur leur pétiole, allongées, élargies, presque obtuses à leur sommet, dentées en scie à leurs bords, glabres à leur face supérieure, garnies en dessous de quelques poils rares & courts; les feuilles caulinaires lancéolées, filiformes, longues de deux ou trois pouces, élargies à leur base; les inférieures légèrement décussées, coriaces, glabres en dessous, un peu pileuses en dessus, dentées en scie à leur contour; les dentelures blanchâtres & cailloux.

Les fleurs sont unies, à l'extrémité de 5 rameaux, en un corymbe réfléchi, dont les pédoncules sont allongés, rameux, les fleurs de leur partie supérieure, munies de petites folioles courtes, adhérentes. Le calice est cylindrique, forme de folioles droites, égales, membraneuses à leurs bords, aiguës, pointues à leur sommet; le petit calice extérieur très-trépané contre l'intérieur. La corolle est radiale, découleuse, à peine foncée; les demi-fleurons ouverts à leur base, munies d'une aigrette (simple, blanche & filiforme).

Cette plante se rencontre dans le Levant, y

91. SENECION charnu. *Senecio doria*. Linn.

*Senecio corollis radiantibus; squamis calicinis exterioribus patulis, foliis subdecurrentibus, oblongo-lanceolatis, glabris*. Willd. Spec. Plant. vol. j. pag. 2005, n°. 97.

*Senecio corollis radiantibus y foribus corymbosis; foliis subdecurrentibus, nudis, lanceolatis, deniiculis, fœticribus fenestris minoribus*. Linn. Spec. Plant, vol. J. pag. 1111. — Jacq. Flor. austr. lab. 18y. — Pallas, Itet. 1. pag. 200. — Dorr. Naff. pag. 2i. — Kniph. Centur. 10. n°. 78. Horn. Germ. 296. — Roth. Gerw. vol. 2. pag. 1<sup>h</sup>.

*Senecio carnosus*. Lam. Flor. franf. vol. 2, pag. 131. 11<sup>h</sup>. 117.

*Solidago caulescens corymbosa terminali; pedunculis terminalibus, nudis; foliolo subjeito b; evijjimo*, Hort. Cliff. 410.

*Senecio (altissimus), corollis radiatibus; foribus corymbosis; foliis lanceolatis, ferratis, amplexicaulis*. Has. Miller, Diet. n°. 9.

*Virga aurea major, feu doria*. C. Bauh. Pin. 268.

*Jacobaea pratensis, altissima, Umonifolia*. Tournefort, Inf. R. He: b. 45.

*Panax chiioneum Theophrasti*. Tabern. Ic. S71.

*Alifma monspcUenfium*, *five doria*. J. Eauhin > 11.11. 1. [ag. IC64. lam.

*Vulgairement* Therbe dore>.

β. *Zatobia prattns*, *attiffima*, *limoniifolio*; *fiobribus dcnfioribui*. Toimief. Inft. R. Herb. p. 485.

*Vitga aurca major*, *altera*, *ex doria dtgentr*. Tournef. I. c. — Hurt. Par if.

Il exift? de très-grands rapports entre cette efpèce *St tfennio coriactus*; on Ten diftingue ce- V ndant tn ce que fts feuillw, au lieu d'etre coriaces, font cbirnues & parfaitement glalues 3 Jeurs diiix f^cesj que d'aiffe»irs ces feuittes djmi- nueut iufenfiblemem de grandeur, tellement que les dernieres fe confondent pref<Su\* avec les bracte- tes.

Ses tiges font droites, affei épaifTes, tres-fim- ples, hautcs d'efivirun cjujtre à cinqpieds, gla- bres, Cress, verdares, cylindriques » garnies de feuillei atternesj Us inf^rieures o.uradicafe^pétio- lées, fort longues, lanceoldcs» decuvrcr's sur Ictir p. tiolc, obrufes & fojvni (itirgies à leur fo, nmet; les caulif- ires & a les fup^rieures a d<mi- am] plexicaules, lanceolées. acuuuintes, tomes charnues, très-glabres à le- fantes, légèrement denticulée

relures petites, b urseux races, prefque lit: v a leur contour; les fleurs font très-nombreufes, difpofées en on corymba liche, t.uo, dont les ptdoncules font alt-meSj trfes-longs, glabres, divtfes à leut fn'met en rameaux tr6s-courts, inegaux, un pen fascicules, munis de bractées petite^j lanceolées. Le calice eft cylindrique, tronqué, compote tie foiiolcs drones, rruiff-âtres, lineaires, aiguës; celles qui formem le petit calice exerieuif font laches, courtes, prefque fetjcees. La corolle eft d'un beau jaune-do^e, raliée; les demi-ftiirons ouverts; ks iUiiente.t pen'tcs.fti'i^es, furmonrées d'une aigrette b lan .he, I, [Die.

Ce Ce plants croît dans les départemens m<?ri- dion.nix de li France, en Allemagne, en Aucriche, dam lo Levant, le long des riiid'eaLX, & rfa Its lieux humides. K ( ^ . v.)

On emploie les **feuittes** fraîches de cejene^ort pour **dearger** les **vieux** ulcères & les pi.ies.

91. StNEi,ON d'Orient.*SenetiooritmttUs*. Willd.

*Senedo'COFoilU. tiantibus;quatr.is calici lis tx- terioribus Imteeotatis, patulis, -folds ptidecurre- ui- b10, Unceolat>, glnsris, denticiladt; corymbafitt- plicijfimo, terminaV. Willd. Spec. Plant, vol. }. pag. ZC06. n\*. yS.*

*Jacobta orietttalu, foiiis tongioribai, dentatis; fiore magna*. Tourn. Inft. R. Herb. Coroll. p. ;6.

Cette efpèce refsemble affez par fes feuilles au

*fenecio doria*, & par la grandeur de fes fleurs au *fenecto doricum*.

Ses tiges font droiteSj glabres, drives, in edio- crement cylindttques, angulcules, p<l que fim- pies, ^arntesde teniUcsalrsrnes, fcfliles, lam^ n' lees, fembUBles à eel les ;iu fene^on coiiace, mais plus 6troites; les infericules légèrement decur- retires, glabres à leurs deux fact-s, dtiucule'es à lfleurs bords; les fupérieures plus étroites, acumn" nees, along^es.

Les flettrs font peu nombreufes, dlfpofées, i l'extrémitti des ti>\*es, en un corymbe tres-(i:nple, dntnt les pedoncufes font alternes, alcmc/'tS. I.\* calice ift tylindiinue, coiv.pofe A- foiiolcs droi- X.- s, eeaks; le cilice exteriur fort petit; I'es fo- liolcS en formed'; cailles lanceol^es, ouvertes. La corolle elt de coukitr jaune, radiee, de la menie grandeur que celle du *fenecio doricum*, à laquelU elle refTembe.

Cette plante a été decouverre dans te Levant par Tolirnefort: elle croit dans l'Armenie. if.

9J. SENE^ON doric. *Senec. 'o doronitum*. Linn.

*Senedo corallis raduntihut; caufe indivifp, fub- Unifiot>," foliis 1 nJivijtj ftrratit; t^d'calibai ovutis, fitbtus vHhfis*. Linn. SJHC. **Plant**, vol. z, pns: nix, — Got)an, Monfp. pag. 441. — Gerard, Flor. gatL Prov. pag. 1?6. tab. 7. — Scopnl. Cam. edit. 2. n°. 1067. — Jacq- Flor. auftr. 5. Appfnd. tab. ^ j. — Lam. Flor. trsn^ . vol. 2. pag. 1 jo. n", 117. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 2007. n°. IGO.

*Saieïio foiiis cmifts, ferratis, imis, pith.atis, fubrotundis; taulin'u tanceolatis*. Haller, Helv. a\ 67.

*So'idugo doricum*. Linn. Spec. Plant, edit. 1. pag. SSo.

*DoroniiUtn foiiis Ijnccolath, altemis, dent, is; tauwnt timpltxuaulibus, cuttle rumofo*, Roy. i.ugd. Bat. 160.

*Doricum longifoUum, hirfutitafptrum*. C. Bauh. Pin. 18;.

*Doricum ftcundum, aujtriacum primum*. Cluf. Hilt, 2. pag. 17. Icon.

*ft. Jaco&M integro & craffo hitr'aci'tfolio*. Tourn. Inft. R. Herb. 486.

*Doronicum inttero & craffo kieracii folio*. Magn. **Bown. Monfp.** 29;.-^Seguier, Plant, veron-Suppl. 178.

*Doricum foii, oblongo - Lnceutasis, fermtis*. Monnier, Obferv. Jfi.

*7. Doronhum foiiis UnccoIUU, dntituhti\*, fub- tiutomeniofu; idultunipro*. Roy. Lugd. Bat. 160.

*Doricum ktfatticum, ktmIU > craft foliis fr*

*Manum.* (Mhuh. Pin. iSj. — Prodr. 97, — Bmf. f 29.

† *Trifilago alp-na, folia oblongo.* C. BauH. 197. ProJr. 101.

(. Virg<i aurea, moncann, ferraa; magno fiart.Q. uh. Pin. 26S.

Certe plante, fujete à plufteurs variete's re-  
arqiiabls, que quelques auteurs foupennent  
uev>lx etre des efpeces, fe diitingue par le duvet  
cotoneux qui recouvre toutes fes parties; par les  
granJes fleurs folitairts, terminates.

Ses tiges font droices, trfes-fimples, peu gar-  
niesde faillies, cylmdriques, heibatees, Uiees.,  
hautes au ntoins d'un pied, revenues d'tin duvet  
cotoneux, blanchâtres, girmes de teuilles aller-  
ties j prefque fertiles; Its radcales petiole'es, ova-  
les, oblongu^s, un peu epaiffies, glatiuues, ver-  
tfeSj glabres à hut race lupeneuri; buncôes tic  
cotoneuks en defiom, demies en fciea leur con-  
tour, obtufes à leur [hmmet, re'tt c\es vers leurs  
petioles; Its teuilles caulinaïrcs fefiUs, plus pe-  
tit<;s, i demi-ainpltxicaulci, plus enoïies, lan-  
ce'olu-es, i'antées en fcie; ks der.telures comtes,  
e'earte'es > ies (cuttles terminals prifque fubulees  
ou longuement acuminees.

Les fleurs font terminates, folitaires ou au nom-  
bre de deux ou trois au plus, d'une grandeur re-  
marquable, relntivemetit à celles dts autres efpe-  
ces, aiTez femblables à celles de la doronic, fou-  
tenues par des pedoncules ires-finiples, alonges,  
cylindrii-jues, tomenteux, munis d'une ou deux  
brade'es i\mblabk-s wx Feuilles tetminales, mais  
plus ptites. Le calice eft ample, ovale, compofe  
de fotioles egales, droittis, pvtfqu'en carfene, iin  
Peu tomf teufes, iminjees S; un peu ftaricufi s  
à leui fomme; te talice extér leur tft Formé de  
quelques folioLes alongets, fe'tace'es, prelu'iuili  
longues que le cjlic inters uv. La corolle eft ta-  
dice, d'un be?u jaune-dore, ample; Is (temi-  
fleïrons de la ciiconfènce feme!Us& fertiles;  
leur hnguette alongee, liiteaire, uu peu réfléchie;  
les rieurôiis tubules, plus longs que le talice, di-  
vifés en cinq dents à !tur foïraet, tons henna-  
phtodites; les femences pet ices, glabres, oblon-  
gues, un peu comprimecs, de couTetu brune, fur-  
mont^es d'une aigrtttc fimple, blanche, iVifilt-j  
pileuft; le receptacle nu.

Les virie'tes que nous avons diets en different  
par leurs tiges pms ou moins ^levees; par lturs  
feuillsi U- peu liiltfi-entes dans leur forme j quel-  
querbisplu: epaiffes %c j jicintdenreesjparlesfteus  
conftanment folitaires; mais elles confervent les  
autres carailères particuliers à cctrj tlpece.

Cette plante fe rencontre dans les Alpes, les  
Pyren^esj en Italic-, en Suisse, en Antriche, &  
dans les cie'par temens méric iionaux Ash Fjauce,  
auxlieux montueux. y ( V.f.)

94. SENECON de Banelitr. *Stnteio BurretUri.*  
Gouan.

*Senecio corollir radiamibus; foliis fcabris, fwt-  
us; radkalibus obhngis, fainordatis; uulinis tun-  
ccolat'u; corymbo fimplic i, icrminati; cauUftma.*  
Willd.Spec, Plant vol. 5, pag. nc6. »\*. 09.

*Senecio caroilis radiantibus; ju'e hirto, multi-  
floro i corytnbofi y foliis ferrctis; radkaHbus ovato-  
cordat's j pttiolatis.* Gouan, Illuflr. 68.

*Jucobta montana, intcgro, fublongo folio.* Barrel.  
Icon. Rar. 1^6. ?

*Jacobaa montana, beionia\* folio.* Barrel. Icon.  
Rar. So;. — Boccon. Mtif. z. tab. 29, — Touni.  
Int.R.Herb.48;.

Cett? ptantCj tres-voifineduyt.TL^o dorozium,  
i'tw mllii.gue par fes fleurs plus nombreu&s. EUE  
pouille des tiges fimples, droites, cylinthiques,  
liti:es, heriffées de peliisrotdes, & rniées de feuillei  
altrernes; les radicales Zc infe'rieures tres-nom\*  
brées, pe'tioteeSi ovaks-oblon^ies, un pen  
^chancr^es m tccur i leur baL', rudes, denrées  
en fete à leur contour, aflcz fentblabks à ctiles  
de labe'coine; les fcuillesciuliuiiespluseircites,  
otilotigues j lanceole'es, rudesau toucher, aigues,  
à leur fonunetj diltantesj les fuperieures prefque  
fertiles.

Les fleurs font terminales, difpofées ert un ct-  
rymbe fimple, peu girni; les péiioncules oblongs,  
pref(Ju'uniflores; Us fuperieurs un jitu rinieux,  
garms à tern bafedc petites fotioles luiéaues. Leur  
calice eft cylindrique > la corolle radi^e, de cou-  
leur jaune; les demi-fleurms ouverts; le or III:  
guecte liniairej dentee à Ton form et.

Cette plsnte crott dans Us Pyre'nees. ¶

9J. SENECON du mont B^ldo, *Senecio baldtnps,*

*Senecio corollis radiantibus; fotiis pttiolatis, ovato-  
cordatis, iruqualiter ft\*rath, fubtut jkuïom\*n(ojt s;  
Jloribus corymbofis, catdt fabftnplki. (.V)*

*Sacobaanlpina, fotiis fubi\undis, ferratis.* Tourn.  
Ir.lt. H. Herb. 48;.

*Jacobtn fiptima, fsvt foliis rotundis, ftrra: is.* C.  
Bauh. Pin. IJI. & Pvodr.69.

*Cor:y%a alpina,* J, Bauh. Hift. Z. pap. ICfrJ. Ic.

*..cobaa lat:folia, pannanicj. ? Cluf. PiJiii. pag.*  
574. tab.

*Jaccbtu pannonua, quart a,* Cluf. Hift. 4. p. 23;

Cette ptame a des r.inportsavec le *senecio Bar-  
relieri,* mais les feuille J font moins alongées &  
plus larges; toutes fes imti-rs lorn d'ailleuts cou-  
verrés de quelques iloccons blancs & cotoneux;  
les fleurs moins grandes que celles du *senecio do-  
ron:um.*



Cette plante a des racines épaisses > blanchâtres & fibreuses : elles produisent plusieurs tiges droites j hautes au moins d'un pied , fimples, cylindriques, verdâtres fortement ftries j tegèrement cotoneufes, particulièrement fur les ftries & dans leur jeuneffe j garnies de feuilles alternes > pétio-lées y ovales, affez larges, échancrées en coeur à leur bafe > vertes, prefque glabres à leur face fupérieure y prefque pubefcentes, d'un blanc-grifâtre ou un peu glauques en deffous , cotoneufes fur leurs principaux nervures, denies en fcie à leur contour; les dents profondes, aiguës, inégales ^ prefqu'obtufes à leur fommet, tongues de trois pouces au moins \* larges d'environ deux pouces j fupportées par des pétioles redreffés , longs d'un pouce au moins, tomenteux particulièrement à leur bafe; les jeunes feuilles axillaires, tr&s-tomeufes & d'un blanc de neige.

Les fleurs font difpofées, à rextrémicé des tiges j en un corymbe affez ample , foucuenes par des pédoncules, les uns axillaires, d'autres terminaux , médiocrtment rameux à leur fommet, un peu cotoneux, munis de quelques braffées prefque fili formes, alongées. Les calices font glabres, prefqu'ovales, compof^s de folioles droites, 6gales, linéaires, un peu aiguës, verdâtres dans leur milieu, fcarieufes à leurs bords , enveloppées à leu: bafe par quelques folioles rares j prefque fé« caches j plus courtes que le calice inteneur. La co\* rolle eft grande, radiée, d'une belle couleur jaune-fonc^ 5 les demi-fleurons femelles terminus par une languette linéaire > ouverte, à peine réfléchie > Jesfleurons tubulés, nombreux, divifés en cinq dents à leur orifice j plus longs que les calices. Les femences font petites, ovales, oblongues j prefque cylindriques, très-glabres j jaunâtres, furmontées d'une aigrette feffile , fimple, pileufe, d'un blanc-cendré.

Cette plante croit dans les Alpes; elle a éxi recueillie au mont Baldo par M. Bofc, qui a bien voulu m'en commniquer un exemplaire. %  
(irf)

96. SENIFON à feuilles de pafstel. *Senecio glastifolius*. Linn. f.

*Senecio corolUs radlantibus ; foliis amplexicaulibus % lanceoUtis , Jubdentatis , levihus*. Linn. f. Suppl. pag. 271. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. ;1008. n°. IOJ.

*Senecio foliis amplexicaulibus , oblongis, dqritatis, glabris , -fionbus particulars*. Thu.nb. Prodr. p. i; 8.

Ses tiges font droites, herbacées > cylindriques, ftrtees y hautes d'environ deux pieds , garnies de fsuilles alternes; diftantes, oblongues, lanc6olées % liffes à leurs deux faces, légértment dentées à leur contour > ai»plexicaules & plus larges i leur bafe. Les fleurs font difpofées en une pa-

nicule terminée. La corolle eft radiée; les def fleurons ouverts & de couleur purpuiine.

Cette plante fe rencontre au Cap de Bonne-p^rance.

97. SENEJON en lance. *Senecio lanceus*. Air/

*Senecio corolUs radiantibus ; foliis lanccolatis , )' cordatis, amplexicaulibus % Uvibus , argûte firrar cauli frutescente*. Ait. Hort. Kevr. vol. 3. pag. 194. — WillJ. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1008. n°. 102.

*Senecio (littoreus) , foliis ampUxicautibus , o&-longis , glabris M inAqualiurfirratiss ; paniculi terminali*. Thunb. Prodr. 158.

Cette plante a des tiges droites , prefque ligneufes, cylindriques, garnies de feuilles alternes, feffiles, amplexicaules , lancéolées, échancrées en cocur à leur bafe > liffes, glabres à leurs deux faces, finement & inégalement denies en fcie à leur contour. Les fleurs font difpofees en panicule à TextrSmité des tiges 5 la corolle eft radiée.

Cette plante fe rencontre au Cap de Bonno-Efpérance. 15

98. SENEJON d'automne. *Senecio oporinus\** Willd.

*Senecio corolUs radiantibus y foliis amplexicaulibus; inferioribus lanccolatis, firratiss ; floralibus bafidilatiss y ovatis , firratiss , apice lanceolatis , integerimis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3, pag. 1008. n°. 104.

*Senecio (lanceus) , corollis radiantibus ; foliis amplexicaulibus, glabris, ad oras argûte firratiss & fcabris, fuperioribus cordato-lanceolatis, inferioribus lanceolato-oblongis*. Jacq. Hort. Schoenb. 3. p. 30. tab. 304.

Cette plante, d'après Willdenov ^ paroît devoir être diftinguée *dufinenio lanceus,* en ce que fes tiges font herbacées & non ligneufes \* & par plusieurs -autres différences dans fes feuilles.

Ses tiges font droites, herbacées % garnies de feuilles alternes, feffiles, antplexicaules; les inférieures lancéolées, médiocrement amplexicaules, un peu rétrécies à leur bafe, glabres à leurs deux faces, dentées en fcie à leurs bords ; les dentelures diftantes, fort petites, cartilagineufes à leur fommet 5 les feuilles fupérieures ovales , amplexicaules, dilatées à leur partie inf^rieure, infenfiblement rétrécies & lancéolees vers leur fommet, dentées en fcie feulement depuis leur bafe jufque vers leur milieu.

Les fleurs font difpofées, à rextrémité des rameaux, en un corymbe dont les p^doncules font rameux. La corolle eft radiée > les demi - fleurons de la circonférence ouverts, d'un jaune-pâle, ainft que les fleurons du difque j mais ces derniers, en

Mint, prennent une couleur d'un brun-jau-

tre pointé etroit au Cap de Bonne-Espérance.  
(Description, ex Willd.)

9. SENEJON de Syzane. *Senecio byzantinus* M.S.

*Senecio coronatus radiatibis; foliis oblongis, re-*  
*dentatis, spinoso-denticulatis, supra rufis*  
*herbaceo.* Linn. Spéc. Plar. vol. 1. pag. 121 §.  
1. — Willd. Spéc. Plant, vol. 3. pag. 203. n°. 107.

*Senecio foliosus coronatus, inferioribus pin-*  
*nato-tyrads, superioribus pinnatifidis.* Roy. Lugd.  
Bat. 530.

*Solidago ifutidifolia.* Rai, Suppl. 177. n°. 43.  
58. ?

*Jacobin Jicula, caule rigido ramofo y foliis ad mar-*  
*ginem lociniatis; floribus purvis, luteis.* Rai, Suppl.  
178. n°. 49.

*Hieracium montanum, conyzae. feu detitatum folio.*  
Bocc. Sic.

Cette plante a le port de *ferruginea arvensis* Linn.  
Elle ressemble également à *Senecio rigidus*, mais  
elle est beaucoup plus étroite dans ses parties  
remarquables par ses feuilles allongées, dont  
les dents sont un peu épineuses.

Ses tiges sont herbacées, vertes, cylindriques,  
fléchies, hautes d'environ quatre pieds, chargées  
de quelques poils blanchâtres, divisées à leur  
partie inférieure en rameaux très-ouverts, garnis  
de feuilles alternes, lancéolées, atplexi-  
ciées, roulées à leurs bords, vertes, luisantes,  
un peu rudes à leur face inférieure, réinées,  
verdâtres, un peu velues en dessous, dentées en  
denture à leur contour; les dents aiguës, filiformes  
comme de petites Opines hors des finesses, ob-  
tuses; les aisselles des feuilles munies d'autres  
feuilles fasciculées rudimentaires de jeunes rameaux  
non développés.

La partie supérieure des tiges est une forte de  
hampe cylindrique, beaucoup plus étroite que  
les tiges; elle est très-longue, filiforme, garnie à  
sa partie inférieure de feuilles linéaires, entières;  
les dents profondes, en forme de piquet, pres-  
qu'épineuses; ces hampes fourmies vers le  
sommet. Les fleurs sont disposées en un corymbe  
terminal, formées par des pédoncules alternes,  
peu rameux; les calices; scarieux & fourmies.  
Lacorde est défilée, de couleur jaune; les demi-  
fleurs au nombre de huit, ovales, à peine tri-  
dentées; elles ont un limbe.

Cette plante se rencontre dans le levant, aux  
environs de Corinthe & de Trébizonde. (Description, ex Linn.)

100. SENEJON à feuilles roides. *Senecio rigidus*.  
Linn.

*Senecio eorollatus radiantibis; foliis amplexicauli-*  
*bus, spatulatis, repandis, crotis, fiabris; caule*  
*fruticoso.* Linn. Syft. veget. pag. 79. n°. 51. —  
Hort. Cliff. 406. — Royen, Lugd. Bat. 164. —  
Miller, Dift. a°. 11. — Willd. Spéc. Plant, vol. 3.  
pag. 203. n°. 107. in.

*Jacobina africana, frutescens; foliis rigidis o hir-*  
*futis.* Commel. Hort. 1. pag. 149, tab. 75. —  
Seba, vol. 1. tab. 21. fig. j.

*Jacobina africana, radice juncata, foliis frutescentibus*  
*pinguis, rigidis & lucentibus, junceis incanis.* Rai,  
Suppl. 179.

Ses tiges sont droites, ligneuses, très-  
branchues, rudes, distantes, hautes de six à sept  
pieds; munies de ramifications filiformes, garnies  
de feuilles lancéolées, alternes, très-étroites, fort  
roides, amplexicaules, (patulées, un peu flexibles,  
prolongées rangées à leurs bords) très-rudées, &  
communiées en dessous; les feuilles supérieures  
beaucoup plus longues, les inférieures  
un peu plus courtes, sur un pouce & demi de large.

Les fleurs sont petites, d'un beau jaune bril-  
lant, disposées en torymbe à l'extrémité des ra-  
meaux. Les demi-fleurs sont au nombre de cinq,  
femelles & fertiles; les fleurs sont difformes,  
hermaphrodites; les petites sont formées  
d'une aigrette simple, fertile.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

**r (rf)**

ICI. SENEJON à longues feuilles. *Senecio longi-*  
*folios.* Linn.

*Senecio coronatus radiacibus; foliis lituanibus spin-*  
*osis caule fruticoso.* Linn. Spéc. Plant, vol. 2. pag.  
nil. — Berg. Plant. Capenf. pag. 179. t°. 4. —  
Willd. Spéc. Plant, vol. 3. pag. 209. n°. 107.

*Jacobina africana, folio cypillucco, viridi.* Henr.  
Afric. 14.

*Jacobina africana, frutescens; foliis ovatis, an-*  
*gustis, inugis, incanis.* Volkj Norib. 224.

*Jacobina africana, frutescens, tavundum folio la-*  
*tore & angustiore.* Commel. Hort. 2. pag. 141.  
tab. 61.

*Jacobina thiopica, lavundum folio.* Bfeyn. Certur.  
tab. 63.

*Jacobina thiopica, angustifolia o pinnatifida,*  
*raro cenatis. Maff. pag. 107. tab. 411-*  
*fig. J-*

Cette plante est très-étroite, ses fleurs sont  
cylindriques, les fleurs sont légères  
cotonneuses, les fleurs sont légères  
en quelques rameaux simples, grêles, un  
peu tomenteux, garnies de fleurs alternes, femelles.

e'parfes, line'aires, alonge'es, longviesde deux à qtti-trepoiicesjfiirtoutlesinferieuresjlesuuesentieres; d'autres muniesalcursbordsde quelques dents rares *He* diltanres, glabres a leurs deux faces , ou couverteSj furtout pendant leur jeuneffe , d'un duvet coconeux, caduc; traverses jur »ne nervure aflez force, fsillante, Il existe dans ieiir aifelle de petits fafcicules de fciilles, qui font les rudimens de jeunes rameaux.

Les fleurs font petires 8f forment un corymbe terminal, dont les pddoncucs font rameux, garnis a Jeur bafe de bra&ies ("tibule'es, & de plusieurs autres plus petites, en forme d'écailles aigües, fréquentes, prefqu'imbriquées; le calice est turbiné. composé de folioles linéaires. parallèles. égales j & de quelques autres a h bafe; fubulets, ferrées, imbricüées, fornantunfecondolicetres-courr- La corolle tltjaune, radie'ej nil peu plus grandequelecalictj les demi-fl^uronsds \s c'irconference out un tube filiforme^ plus long que le *cilice*, t-rminé par une Unguette ovale, un peu obtufe, reflethie a fon fotnmet i Its fleurons ciu diique licrmaphrnditcs, infundibuliformes 5 leur cube elargi a fa partie fuperisure , a cino denrs. [es fenienies ties fleurs herniaphrodites, ftules, font couronnées pat une aigrette fimple, felfile^ pi-Jeufe; le receptacle nu.

Cetre plantecroit au Cap de Bonne-Efp^rance.

101. SENF.COM a feuilles d'arroche. *Stnerio ka-l'im'ifolius*. Linn.

*Stnecip corollis raditntibus; foiiis ebovatis, carttofsifu!>dentaüsj cduiej'ruicofo*. Linn. Spec. **PUnr.** vol. 2. pag. 1223.—Miller, Dift, n°. 14.—Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 2010. n°. 109.

*Senecfo ( fefClis )*, fottiis tll'ipt'ico-oblongis, fff-ftUburj dntiatii, glabnsj pantcui'dcomjwjitd. Thunb. Prodr. pag. i|8.

*Solidago foliis obverse ovatis, carntijts, crenaih; eauU fruticefo, corymbo ramofo.* **Hoit.** Cliff. 411.

*Doria afrkarta tirbotrfuns; fottiis crafts tj fucctt-Until, titripiictm nftfnttbus.* Dillen. LILham. pag. 114, tab. 104. fig. 124.

C'est un atriflcau de mediocre grandeur, dont les tiges font droires, ligneufes, glabtes, bailies de fept ou huic pieds, munies, dans toute leur longueur, de rameaux alternts, nn pen diffus, garnii do feuilles ahernes j fertiles, épaiffes,, charnues, en ovale rtvctfe, glabrts a U'Urs deux taces, cjr&ietdes ou legertmenc tientets a leurs bords> iongucs d'environ deux ponces Si duni, fur deux pwucss de large, un peu bhudmres.

Les flairs four difpofees, a l'extr^miié des rameaux, en un corymbe compoie, liche, dont les p^doncules conimiins four rarasui vers leur

fommer, les ramifications prefqu'om\jellees. Lai rolle elt rsdie'e, de coultur jaune-pale.

Cette plante crok au Cap de Bonne-Ef rancee, ft

10?. SENE^ON nets'rophy *He. Stntao hcterop)]* Ins. Thunb,

*Senccio corollis radiantibus; folds latwtolai. gltxbris; inferioribus fubpeijjtatis, profunde dentati., fuperioribus fejftltbus jubintfgerrimis.* Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 2010. n°. 108.

*Senccio foliis iaferio^ibus, fubpeuolatis, obfon-gis, ferratis; fupenonbus irue^risj fioribus panku-lutis.* Thunb. Prodr. pag. 1J7,

Ses tiges font drmtes, ligneufes, divides en rameaux liffes, (trie's, gamts de feuil es akernes, lance'olees, glabres a leurs deux facts; les inférieures me'diocrement pe'tiolces, oblonguts, lance'olees, munies, a chacunde leurs côtés, dd quatre ou huit dents alongées. Les feuil s fupetieures font feffiles, plus etroites, tance'olees, (irdinairement nes-entieres, quelquefois munies a leurs botds d'une ou de dtiix dents.

Les fleursfont difpof\*es, tant dans Valff-Ile des feuilles fupeVuires qu'a l'«xtrSi)it^ des rameatix, tn un corymbe compo.f^, iloit Ls pé ionculeifont rameux a leur parrie fupetieure } ies corollcs radices.

• Cette plante fe rencontrp on Cap de Bonne-Ef-perance. fj (*Dtfcripi, ex Wiu.*)

104. StNECON a feuilles moltes. *Senec'io mollis.* Willd.

*Senccio corollis radiantibus; fufiis utrinque tomentojs, oblongts, dint JUS, {upenorirus ampUxi-caulibus, tnjerianbus pethlatit.* Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 2011. n°, 1 < j.

*iacobia orientalis, fottiis oblongis, non laciniatis, incanis,* Tourn. Init. K. Herb. CoroU. 56.

Ses tiges font droites, cylindriques, très-fimpl=s, hautes d'envirou trois pieds, revalues d'un duvet tomenteux, garni« de feuilles alttnes, oblongiies, molies, tonsenteufes a Isurs deux faces, ti'mi blanc-verditre en deflus, d'un blanc de neige en demons, tongues d'envirou deux poncesj profondément deutees a leur contour, liis dents nbtufes, cellesde la bafe plus grandts; les feuilles inférieuRs periole'es, lougues de trois ponces> Jes fuperieures feffiles, sunpfexicaules. Les flLurs font difpofecs en un corymbe terminal, compote; b corolle est radiée.

Cette plante croit dans Xt Levant 3c la Galatie y(*Dtfcript.tx Willd.*)

10;. SENEfON de Sibérie. *Sctierio ftiricus.* Linn. f.

*Senccio*

*Senecio carolli radiantis, quinquedalis; foliis ellipticis, uvibus* Linn-1. Suppl. pag. 370.

Ses tiges font droites, Jiffes, cylindriques, hued'environ deux pieds, garnies de feuilles fessj alternesj peu nombreufes, elliptiques, enures à leurs bords, glabres à leurs deux faces, ave! fees dans l'ur milieu par une nervure blanche. Les fleurs font radiecs, decouleur j:ine, . . . prefqu'en im corymbz terminal; les demi fkurons de la circonfer'nee au nombre tie cinq; k s fUurons de douze à quinze. Le calice elt en:il: pofe de foliolcs droites, égales, fearifiufes à kur fommei; **te calice exterieur forme par trois ou quatre petites ecailles à la bafe** du cauce intevieur.

Cette plante crok dans U Sibérie.  $\gamma$  (*Defcript. \*xLinn.f.*)

106. SiiNt'oN à feuilles d'yeufe. *Senecio ilicifolius*. Linn.

*Senecio corollis radiantibus; foliis ovatis, dentatis; calicibus simplicibus; corymbis terminalibus; basi tantum dematis; corymbis terminalibus* Willd. Spec. Plant, vol. 3-pag. zbiz. n°. 11;'

*Senecio corollis radiantibus; foliis fimbriatis, amplexicaulis; calicibus simplicibus; corymbis terminalibus; basi tantum dematis; corymbis terminalibus* Linn. SyQ. veget. pag. 7; 9. i.°, r.° — virid. Cliff. 34. — Hon. Qiff. 406. — Royen, Ugd. Bac. iU. — **Miller, Dia.o\*. rj.**

*Senecio foliis amplexicaulis; deniatis, fubius tomentosis; paniculis simplicibus* Thunb. Prodr. pag. 158.

*Jicohta efneana, fruticosa; foliis ovatis, dentatis; corymbis terminalibus; basi tantum dematis; corymbis terminalibus* Commel. Plant rar. pag. 44. tjb. 41. — Sebif. Muf. vol. 1. pag. 34. tab. 22. fig. 4,

*Senecio (ilicifolius), corollis radiantis; foliis ovatis, dentatis; calicibus simplicibus; corymbis terminalibus; basi tantum dematis; corymbis terminalibus* Plant Capenf. pag. iSi. n°. 6.

Jsstiges font droites, prtr<iu' ipEufeures, rudes, fridesjdivisees en rameaux droii\*, .ilccrnrs, axillakes, ramifies à leur frtmmet, gamise de fsijilles fessileSj ahem-is, oblotesfti«, rud si lem face fupetieure, tomenteurus tn deffous, emières, dentees à leur contour, obtifcs à leur fommct j lesfipérieuresalongecs, ampltxicuules, dentees feulement i leut b^e, longues d'environ deux pouces} tes dernierM hnceoltes, prefque luUees, à angles arrondis, uicifees, dentees, mucronees à leur fommct.

Les fkurs font perites, de concur jaune, difpofees en un corymb; terminal, ample, h'igie, idont les pddoncules font munis de brad^es lineaires, fubulees. Le calice ell cylindrique, tronque, compl)fe de foliolcs liniiaires, concavcs, parallèles. Its. aiguës, un peu l'arieufes à leur bafe. t, gar- Botanique. Tom\* m.

pies i leur bafe de quel^ues petites ecailles bulées. La corolla est ridiie, de coulsur jaune, petite, un peu plus iongue que le calice i Its deinfleur>S fitfomiesj leur langue-tte ovale, obtufe, j roulée en dehors; Its feiher maphradieSj cylindriquesj leur limbe i cinq diviorts reflchiefij les femences cources, petits, couronne^s pat une aigrette fimpli, fessilej de la longueur de la corolle; le receptacle nu, hecifle de ttes-petiw calices proprf^.

Cette plante fe rencontre au Cap de Bonne-Espeance.  $\gamma$  i^f.)

lay. SUNE^ON i teuifles en cocur. *Senecio corollis bifolius*. Linn. f.

*Senecio corollis radiantibus; foliis ovatis, dentatis; calicibus simplicibus; corymbis terminalibus; basi tantum dematis; corymbis terminalibus* Linn. f Suppl. p. 471. — Willden. 5pcc. Plant, vol. J. pa&. v. 13.

*Senecio foliis pethheis, cordatis, dtr. taiaii, glaucis; calicibus simplicibus; corymbis terminalibus; basi tantum dematis; corymbis terminalibus* Thunb. P(Q<ii. pag. 15S.

Ses tigesfont: gteles, en partie couchees, im peu rameiifcs à kur partie inerieure, garnies de feuilles alteciies, pétiole'es, en forme de coeur, liffes à leurs deux faces, dentees à leurs bords, un peu obtifcs à leur fommst. Les ll.urs font terminales, portees fur un lorg p^loncule prefque limple ou gauii de ires-peu de fleiirs. Le cilice l'ft fimplj, point caualkufe; la coiolh; radiee, de couktir jaune; its demi-fdurons munis t'un iligmate bifide& fertile.

Cette plante fe trouve au Cap de Bonne-Espeanee. (*Defcript. ex Linn.f.*)

ic^ SENECIN i feuilcs da peitpiier, *Senecio populifolius*.

*Senecio corollis radiantibus, foliis ovatis fimbriatis; calicibus simplicibus; corymbis terminalibus; basi tantum dematis; corymbis terminalibus* Linn. Spec. Plant, vol. 1. p. 1114,

*Senecio (foliarj mokles), foliis fimbriatis, obovatis, ap'ut dentatis, glaucis; junioribus fimbriatis; calicibus simplicibus; corymbis terminalibus; corymbis terminalibus* AVilld. Spic- Plant, vol. 3. png. Z014. vi°. n z,

*Senecio (folidaginoides), corollis radiantibus 1 foliis cutiformibus, filifris deitatis, glaucis, cadel frutitofa* Bergius, Plam. Capenf. pag. 184.

*Senecio (folidagirtoides) > foliis obovatis, dentatis, glaucis; junioribus paniculatis* Thunb. Pro\* drom. pig. ij8.

*latobia afitana, papuli abt foliis*, Rai > Suppl. ^77\*

Ses tiges font droites, li^neattSjniuniesde rameaux uternes, glabres, effies, cylindriques, garnis de feoities alternes, fessiles, epaiffes, prefqu'amplexicaules, retrecies vers leur bafe, elar-

gies en spatules à leur fommet, ou en ovale renverfè ; cutières, de-nr-ic<sup>^</sup> à leur partie fupérieure, glabres, fcs d'scouleur glat" ]ue ikui J ice fupérieurfr, tomenteufes & foyenfes en ik-tfuus, particulièrement dans Uur jiaiiièffe; veunées, langues d'environ deux pouces.

Les fleurs font terminées, difpofées en un corymbe aflez ample, compofé, raftigé. dont les pedoncules font ramcux, munis de bractées \* linéaires, folitaires à la bale des divifions; les inférieures plus grandes. Le calice eft prefqu'arrondi, nomme, compofé de folioles linéaires, égales, parallèles à leur bord, qui font plus longues que le calice; les folioles plus petites, fubulées, formant un fecind calice. La corolle eft jaune, radiee, plus longue que le calice; les lobes de la corolle font ovales, obtus, à cinq dents. L'ovaire eft ovale > oblong; le ftyle eft fimple, un peu plus long que les étamines; les ftigmates font velus; les femences petites, citronnées par une aigrette (imple, fertile; Je receptacle plane, no, alveole, un peucharnu.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Entrance.  
 7 (V. J.)

\* *Effects mōms connus.*

\* *Senecio* (fquamofus), *fetiit amplexicaul-but, incifo-dntatis* > *fuprad-fcttbris, futtus tomentofis*; *floribus racemofis*. Thunb. Prodr. pag. 157. — Willd. Spoc. Plant, vol. 3. pag. 1957. n°. 46.

Ses feuilles font alternes, amplexicaules, dentées, incifées, rondes à leur face fupérieure, tomenteufes en dedous & leurs fleurs difpofées en grappes. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efperance.

\* *Senecio* (incifus), *faffis implaxiciut'thus*, *inflo-dentatish*, *fupra glabris, fubtus tomentofis*; *paniculata compofud*. Thunb. Prodr. pag. 158.

Cette efpece, qui paroît avoir de très-grands rapports avec la précédente, en differe par la difpofition de fes fleurs en panicule compofée. Ses feuilles font amplexicaules, alternes, incifées, dentées à leur contour, glabres à leur face fupérieure, tomenteufes en dedous. Elle croit au Cap de Bonne-Efperance.

\* *Senecio* (carnofus) *foli'u petiotath* > *lyraia*, *incif, fcttntiitii*, *car/laps*; *cattle decumbenu*, Thunb. Prodr. pag. 158.

Ses tiges font inclinées; les renilles ch. unues à leur base, petioles, en forme de lyre, incifées, dentées à leur contour. On la rencontre au Cap de Bonne-Efperance.

\* *Senecio* (ibnitus), *foliis amplicaulibus*,

*oblongis, villojis, incifu-pinnatis*, de *Uditi*; *ecu, herb. teco j paniculato*. Thunb. Prodr. pag. 159.

Cur; plante croit au Cap de Bonne-Efperance. Elle a des fleurs herbacées, divifées en rameaux paniculés. Ses feuilles font alternes, amplexicaules, oblongues, velues > incifées à leur bord, dentées.

\* *Senecio* (spiracifolius), *foliis radicalibus, pinnatifidis, pilojofcabris, fcttntiitii faniculatis*. Thunb. Prodr. pag. 159.

Ses fleurs font radiees, difpofées en panicules terminalis; les tiges garnies de feuilles alternes; les racines pinnatifides à leur bord, pileufes. On la rencontre au Cap de Bonne-Efperance.

\* *Senecio* (muricatus), *foliis pinnatis, hifpidis, pinnis linearibus, fcttntiitii vribus pinnatis*. Thunb. Prodr. pag. 159.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efperance. Ses fleurs font difpofées en panicules terminales; les feuilles ailes, hifpides à leur bord, pileufes.

\* *Senecio* (levigatus), *foliis pinnatis, glabris; pinnis invaribus, inugtrrimis dentatifque; caule glabro*. Thunb. Prodr. pag. 159.

Ses tiges font droites, glabres, feuillées, cylindriques; les feuilles ailes, alternes à leur bord, amplexicaules, les découpures linéaires; les fleurs entières & devenues On trouve cette plante au Cap de Bonne-Efperance.

\* *Senecio* (inyrhifolius), *foliis bipinnatifidis, dentatis, pihfts; floribus paniculatis*. Thunb. Prodr. pag. 159.

Ses fleurs font difpofées en panicule; les feuilles deux fois pinnatifides, dentées & pileufes. On rencontre cette plante au Cap de Bonne-Efperance.

\* *Senecio* (diffufus), *foliis hifpidis, linearibus; caulibus diffujs*. Thunb. Prodr. pag. 159.

*Senecio corallis radiantibus, foffis bipinnatis, itnearibus; cjtutibus diffujs*. Linn. f. Suppl. pag. 371. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 199, n°. 51.

Ses tiges font droites, étalées; les feuilles deux fois ailes, linéaires; les fleurs corolles radiées; les demi-fleurons onverts, point réfléchis. Cette efpece eft très-commune au Cap de Bonne-Efperance.

\* *Senecio* (filiatus), *foliis linearibus, iniegerrimis, torn en tojis; floribus foliatis*. Thunb. Prodr. pag. 157.

Cette efpece eft remarquable par les fleurs folitaires radiees. Ses feuilles font amplexicaules, tres-entières, tomenteufes. On la trouve au Cap de Bonne-Efperance.

\* *Senecio* ( *pinnulatus* ), *foils lincanbus, dactylopinatis, glakris; jloribts panicaiath; tault pifloro*, Thunb. Prodr. pag. 157.

Ses feuilles fun: alrernes, linejire<, divides a urs hords en dents en forme d'ailles, glabres A irs ili.iix faces; L<sup>h</sup> fleurs ilifpofees en pania:le. lle croic an Cap de Honne-Efperance.

\* *Senecio* ( *arenarhis* ), *foliis amplexicaulis; ^rioiiibus oblongii; hints > iniquilater ferratis; pnbusfolitariis*. Thunb. Prodr. p.tg. irS.

Cette plante a desfletirs folitaires, ties fcuiHes amplexicanfesj les fiipecieures oblotiguts j h.rif-fees de poils^ iHegahmenc dncees a Jetirs burd = . I :'.le: croit au Cap de Bonne-Efperance

\* *Seticdo* ( *UnJulatUs* ), *foliis amphicaulis, corda.to-la.tif.colt.uh, giubiis; fioribus paniculatii*. Thunb. Prodr. pag. IJ7.

Ses fiens font difpofees en nne panicule remmina!e; fes ftuilles amplexicautes, alternes, Un< 60-lee-. , ^n coetir, gbbres a leu"S dens fates, i lle croit aii Cup de Bonne-Efperance.

\* *Senecio* ( *margitjartis* ) j *cvroLlis radant'tbus; f mplexU'aulibuj, lanccolat'is, gljbrh, ftba<titcutaiis, marginaiis; corymio compofito*. Linn. f. Sujjpl. pag. 570.

*Senedo foliis fcefflibus, obfongis, glaim's, ititegrifcstratifque; ftoriius pnniculatis*, Thuub. Prodr. pag.

Les fleurs font radiées, rrifpofees en panicule j les fe ni lies at terries j ampUxicaules, j,t:ceolees, gtabres a leurs deux faces, prerqu'anicutees, tn-tieres a leurs bords ou quelijuefois un peu den:ées en fcie, bordees a leur contour. On rencdMre cette plante au Cap de Bonn-i-Efptirance.

\* *Senedo* ( *marhimus* ), *corolla raSantibui; fa-His dmplicauitibus, ovatis, denticuliXtis, carnojh; Qtiult fitrbdeco, pracumbtntt*. Linn. f. Suppl. p. 569.

*Senecio foliis ampUx'tcautibus, ovatis, denticularis, camojis; cauU hritacio, actumbentc*. Thunb. Prodr. pig. 157.

Ses tiges font herbacees, rampantes j fes fenillts .Mternes f fceffiles, amplexicanles, «vai» oil qu el-cuefais lanceolees, denticttUej a leur contour, ep.Mts, charnues, iinficje la phipart cirsi m res parries de cette plante. Les <rolles font rJJiees. Elle croit au Cap de Bonrfe-Efperanee.

\* *Senedo* ( *linatus* ), *iorotlis radUntibus; foliis ftflibus .mriitiqu lanatis, dntaiis, infmtsevai is, Superioriltu ianceolous*. Linn. f. Suppl. pag. J70.

*Senecio fotiis infimis ovath, fiiperiaribaj lanceo-l.uh, dentaiisJubtufatSthtomentaft.Thunki* P<"dr. pag. I f 8-

Les feuilles font fceffiles. alitrnss, lanugineufes

i leurs deux fares, phis blanches & tomeuseuft-S ert deffius, dentees a Ictir contour j it-s iiiiferieuret ovales, les fuperieures lance'o(et)s. La corolb est rariiiiie. Cette plante croit an Cap de Bonnc-Efpiranci?.

\* *Senecio* ( *quercifolius* ), *foliis amptxi.aulibus, oblongis, irusife-Jerratis, fubtiis to merit ofis; panu fimpptci*. Thunb. Prodr. pag. Ij8.

Cette plante croit au Cip He Bonrte-Efpenncc. Elle a des feuilles atternes, fceffiles, oblongubs, amplexicaules, glabres a leur face l'uperteure, to-menteufes en deffous, incifees & dentees en fcio A leurs bords. Les flours forment une particlc finiple a l'extr^riite des tiges-.La corolle til raiiiee, ouverte.

\* *Senicdo* ( *fctifpus* ), *fXliii itifimis petiv!atis; f perforjofis libus, l'p'is, undulato-denticulatis; fioribus terminalibus*. I hurb. l'iodr. pag. I 57.

Cette efpetre a rfes Lnil les glabres, alternes, oncfu'es & denticulees a leurs borth -, Us teuilles inferieures pe"tioltes, les fupirieures fceffiles j les flurs difpolees en corymbe a l'extremirti des d-ges. Elle croit au Cap de Borme-Efperance.

\* *Senecio* ( *crenatus* ), *foliis ptiolait, ovatis, ferratis, glabris; paniculd compofna*. Thunb. Prodr. pag. Ij8.

Ses fleurs formentj a" l'extremiti des tiges ^ uno panicule dont les pedoncules font rameux a Ifcur parrie fuperieure. Les feuilles font pe'riolees, alternes, ovales, glabres a leurs deux faces, dffiltées en fcie a leur contour. Oil la rencontre au Cap de Bonne-Efpe^rance.

\* *Sendo* ( *angtilstus* ), *coral (is radiantias; fu-His ptioliitis j ovais, deniaia -angulatis, glabris*. Linn. f. Suppl. pag. j^c.

*Senecio foliis petiofaus, ovat'is, dentato- ang:t' Ltis, glabris; ptin'tculâ urminali*. I hurb, Prodr. pa?. Ij8.

Cest une des efpeces les plus ^Isv^es <de ce genre. Ses feuilles font pe'tiolees, alternes, ovales, glabres a leurs deux faces, de couleur glauque, un peu charntteSj artgulcufes & dentees i leur contour j les fleurs Hifpnfees en une paniculo terminalej la corolle radiée. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efperance.

\* *Senecio* ( *repandus* ), *foliis pstialatis, ova-tis, repando - crenatis, glabris; fioribus panicui.u'u*. Thymb. Prodr. pag. Lj8.

Ses fleurs font difpofees en une panicule te rmi-nale. Les feuilles font alternes, p^tiol^cs, o\ales, glabres a leurs deux faces, fintiees & ci enelées a leurs bords. On trouye cette plante au Cap de BonHi-Efpe" ranee.

\* *Senecio* ( *tuiliaginictids* ), *fa'it's, crenatis, hi-*  
P i

*fimis torditiis, pecthatis; superioribv\* pinnatifidit, tyratit.* Walter, Flor. carol, p. 208.

Cette plante se rencontre dans la Caroline : elle a des feuilles les pétioles, alternes, crénelées à leur contour; les fleurs sont insérées en cœur; les sépales pinnatifides, en forme de lyre.

\* *Senecio* (laniger), *folia pinnatifida, dentatis*, *oi/onyU*, Gmel. fter, vol. 1. pag. 155 tab. 35. fig. 1.

Ses fleurs sont disposées, les demi-fleurons roulés les uns dehors; les feuilles alternes, feilées, oblongues; les lanugineuses, dentées à leurs bords.

*Senecio*, Genre de plantes dicotylédones à fleurs complètes, polyphylées, de la famille des nuyssées, qui a du rapport avec les matricaires qui croissent dans les lieux exotiques de l'Europe, dont les feuilles sont alternes & les fleurs foliaires bractéolées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice intérieur, en forme de coupe, à cinq divisions, un extérieur à trois lobes; environ dix étamines & à l'extrémité d'un tube; une membrane à quatre lobes; une ovaire à cinq loges.

#### CARACTÈRE C I N Q U I E.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice double, l'extérieur composé de trois lobes foliacés, un peu arrondis; l'intérieur en forme de coupe, fort petit, divisé jusque vers sa moitié, en cinq coupures jointes à leur base.

2°. Une corolle environ une fois plus grande que le calice, composée de cinq pétales presque arrondis, connivens à leur base, & faisant corps avec le tube des étamines.

3°. Environ dix étamines, dont les filaments sont réunis en un tube qui supporte à sa partie supérieure & à l'extrémité des anthères inégales.

4°. Un ovaire ovale, environné par le tube, muni à sa partie inférieure d'une membrane à quatre lobes; un style simple; cinq ligaments globuleux à leur sommet.

Le fruit est une capsule ovale, tomenteuse, probablement à cinq loges, contenant dix semences bristées, ruminées.

*Obstrvat'ions.* - C. Q. genre, qui jusqu'alors ne comprend qu'une espèce, diffère des mauves par son calice extérieur tomenté par ses cinq ligaments, par la membrane qui enveloppe la partie inférieure de l'ovaire; des styles par le calice inférieur à trois folioles distinctes, & non d'une

feuille pièce; par les cinq divisions du stigmate par la membrane de l'ovaire. (*CavikilUs*)

#### £ S P É C C,

1°. *Senecio* blanchâtre. *Senecio incana*, Cavan.

*Senecio foliis cordatis, avaiio-truncatis, apicatis, serratis, iacatis; floriis fothar'tis, axillanibus; Uii-iis.* Cavan. Differt. 2. par. 85. tab. J. fig. j. (*Male fcm.*) Juff. Genet. Plant, pag. 274.

*Senecio iticiina.* Willdtn. Spec. Plant, vol. 3. pag. %.

Cette plante a des tiges basses, hautes de trois à quatre pouces, simples, blanchâtres, tomenteuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, tronquées recouvertes d'un duvet tomenteux; les fleurs sont disposées à leur sommet en trois lobes courts, presque obtus jointes du milieu plus haut: les pétioles plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont foliacées à l'axillaire, presque feilées, très-grandes; le calice extérieur collé composé de trois lobes; les folioles ailes semblables aux feuillets caulinaux, veinées, en cœur, un peu arrondies, récurvées, olivées à leur base. Le calice intérieur est très-petit, a une seule pièce, cinq cotylédons saillants & ciliés. La corolle paroît être de couleur jaunâtre, au moins une fois plus grande que le calice, composée de cinq pétales distincts, marqués de veines plus foncées; les filaments des étamines de couleur purpurine; les anthères renflées, presque rondes. L'ovaire est ovale, tomenté; les cinq coupures du stigmate rouges, plus longues que le tube des étamines.

Cette plante croît dans l'Arabie, en face de la ville de Socotara. (*Descript. ex Cavan.*)

*Senecio*. *Stictis*. Genre de plantes dicotylédones à fleurs complètes, polyphylées, de la famille des joubarts qui a des rapports avec les sempervivum, & qui comprend des herbes exotiques de l'Europe, fort petites, dont les feuilles sont presque toutes radicales; les fleurs presque disposées en ombelle sur une hampe simple.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq coupures profondes; sept pétales; sept styles; sept ovaires & ayant de capsules partielles.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice partagé en cinq cotylédons distincts, étalés, aigus, persistants.

Une corolle compofee de fept pe\*tales ob-  
 • ^s , egaux , une fois plus longs que le calice.

I". Sept *homines* dont Us filamens font fubulés,  
 1 la longueur du calice , [erminés par des antiiii-  
 : oitfcs, prefqu'ovales.

4°. Sept *ovaires* oblongs, funnontés d'autant  
 les fubulés, de la longueur dts étamijies ,  
 ^inés par des ftigmates un peu obtus,

Le fruit confifle en fept capfuUs oblongues,  
 p^ralletes , aigues i à, une feule vaive renfermatit  
 plusieurs leniences.

ESPÈCES.

I. SEPTADE du Cap. *Sepias Capenjis*. Linn.

*Sepias fot'ris gLibris , fubrotundis , cremttis ; cattle  
 fubnutio, apice umbelUfero.* (N.)

*Sepias Capenfis*. Linn. Syft. Plant, vol. i. pag.  
 119- — Amcen. Acid. vol. 6. Attic. 14. — Lam.  
 Itluftr. Gen. ub. 276. fig. 14.—Andrew. Report.  
 tab. jjc.

*Crujfula* (fepras) *yfoliis connath, trenails, fab-  
 roiundis ; (dale fubaphyllo , umbtliifero, Thunb.  
 Prodr. J7.*

*Doronici fpecitispumila, auricuU urfi', folio glabro.*  
 PJuken. Man tiff. pag. 65. tab. 340. fig. 9.

*Trientalis, foliis fubrotundis, crenatis.* Roy. Lugd.  
 Bat. 538.

C«ft une petite plante herbage, dont les ra-  
 cines font grêles, fibreufes, garnies de quelques  
 petits tubercuks: ils'en élève une tigemenue^ fi-  
 liFfirme, gbbre, cvHntlri (Jue, prefque nue, gamie  
 ft ul-nient a fa bafe de quelques feuiUes opposes,  
 r^unies pjr leur bife, glibres, charnues, ovales,  
 un peu arrondies, rétrécies en un pétiole court  
 à leur bafe, crénelées à leur contour.

Les fteurs font terminiles, difpofdes en une  
 forte d'oinbelle limple, dont les pédoncules font  
 en^gaux j imiflots , garnis à Jenr bafe d'un invo-  
 lucre compofé tie quaere on cinq peites folioles  
 très-courtes , fubulées. Las calices font gbbre\* j  
 les corolles droites , à fept pétales e'troits , pref-  
 qu'obtus, une fois plus longs que Jes calicts. Les  
 fruits font compofés de fept petites capfules ova-  
 les, fubulées, parallelesj reunies à leur partie  
 inferieure.

Certe plante croh au Cap de Bonne-Efperance.  
 • ¥ (K.f. *inherh. Juf.*)

2. SEPTADE trichotome. *Septas trichotoma.*

*Septas cautefimptci ; umbellâ compoftid, tricko-  
 toma, (N.)* Lam. Illuftr. Gener. tab. vjG. 6g. l.

Certe plante paroî; ués-diftiudle de b pr^ce-

rfente, par la difpofHon de Ecs fletiri. S's tiges  
 font gteics, fimples, tetmin^e) par des fletns ^if-  
 pofees en une iotte d'ombelle tontpofeej ks pé-  
 doncules cemmuns font limpleSj au nombie d\*  
 trois j munis à leutbafé d'un involucre compote  
 dequatie ou cinq petites folioles très-courtes, fu-  
 bulées, égales; chaque péioncule foufdivile en  
 trois autres partiils, fimples , uniflores, munis  
 d'un involucre llmbtable au premier. Les ffeurs  
 refTombtnt à celles de l'efpèce precedence. Je ne  
 connois point les feuilles qui peut-être pourtoient  
 offrir quelque caraclere particulier, & ;»flurerdj,  
 vuntjge l'exiftence de ceties efpèce.

Cette plante croît an Cap de Bonne-Efperance.  
 (V.f. *inherb. Larr.*)

Nota. On'rrouve dans la Flare de (.1 *Cochinchine*  
 de Loureio, un genre particulier i'oïis le nom<t<  
*fcpttis*, tjiil n'eft point le même que celui-ci, imis  
 qui efi voiflu ties *twncbergiu*, t£ dont le nom doit  
 être changé.

SEPTIFORME (Placenta). *Stpuformis placenta*,  
 Le placenta ou le réceptacle dts femences prend ia  
 nom de *feptiforme* ou en forme de ctoifon > dans  
 plusieurs fortes de fruitSj comme dans ceux des  
 fero-phulaires ou pcrlbne'es, parce cju'occiipJint  
 le centre de la capfule , & écnnt dibté fur fes  
 bords, il fait en même terns les fonftions de  
 cloifon.

S^RATONE. *Crotonopfis*. Centre de plant«\*  
 dicoiyle'dones , à fteurs incompteus , monoiques,  
 de ia famille des^uphorbes, qui a de grands rap-  
 ports avec les *crotons*, &t qui comprend des herbes  
 exotiques a l'Europe, doni les feuilles font fim-  
 ples , alternes ; les Hears fort petites, folitaires,  
 réunies en un epi terminal.

Le caractere effentiel de ce genre eft d'avoir:

*Des jtcurs monoiques; un calice à cinq decoupures;  
 une corolle à cinq petahs , nulle dans les fiturs fe-  
 mtiles ; cinq ctamines librcs ; trois ftigmates prefque  
 feffile. (• une capfule à une feule loge.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font monniques i les mâles & les fe-  
 melles reunis fur le même pied.

• Les fleius mâles, fituées au deffui des fleur  
 femetles, offrent chacune:

1\*. Un *calice* divifé en cinq decoupures ttès-  
 profondes, ovales> obtufis, uu peu concaves.

i". Une *corolU* compofée de cinq pitales plus  
 petits que le calice, alternes avec les decoupuies  
 du calice , Hneaires, oblongs.

j \* . Cinq *etamins*, dont les tilimens font de It



longueur du calice, terminés par des anthères à deux loges séparées,

**P**\* Les fleurs femelles, situées au-dessus des fleurs mâles sur le même pédoncule, offrent chacune :  
i°. Un *ovaire* comme dans les fleurs mâles, mais dont les deux carpelles sont soudées.

2°. Point de *croton*.

3°. Un *ovaire* ovoïde, formé de deux stigmates séparés par une petite distance, bifides.

Le fruit est une capsule courte, petite, ovale, arrondie, à une fente logée qui ne s'ouvre pas, renfermant une semence presque globuleuse, adhérente à la paroi supérieure de la capsule.

L'embryon est renversé, ainsi que la ténacité renfermée dans une substance très-épaisse, charnue & liégeuse.

*Observations.* Michx. a donné à ce genre le nom de *crotonopsis* à cause de ses propriétés avec les crotons. Ce nom est composé de deux mots grecs, *croton* & *opsis* (*croton furios*), qui a le port d'un croton.

E 5 P & C t.

SERATONE à feuilles linéaires. *Crotonopsis linearis*. Mich.

*Crotonopsis caudata*, d'ichosoma, *raffinosa*; *foliis linearibus, obtusis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 156. tab. 46.

C'est une plante faible, herbacée, dont les tiges sont droites, grêles, filiformes, couvertes ainsi que toutes les autres parties de la plante, d'un duvet très-léger, débarrassé par de petites plaques frangées; divisées en rameaux nombreux, alternes, dichotomes à leur sommet. Les feuilles sont alternes, légèrement pétiolées ou presque sessiles, dentées, petites, longues environ d'un pouce, linéaires, un peu lancéolées, irrégulières, obtuses ou à peine aiguës à leur sommet.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en petits épis grêles, simples. Quelques fleurs sont axillaires; les fleurs mâles situées à l'extrémité de l'épi & les femelles placées à différents endroits. Toutes ces fleurs sont simples, foliaires, fort petites, légèrement pédonculées ou presque sessiles, munies d'une petite bractée très-courte à leur base; les épis feuillés à leur base, se trouvent dans leur longueur.

Cette plante croît sur les côtes maritimes de la Caroline, proche Long-Hay, & dans les contrées habitées par les Indiens. Elle a été découverte par Michx.

SERINGA. *Phitadelphus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptales,

de la famille\* des myrtes, qui a des rapports avec les *leptospermum*, & qui comprend des arbres; tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont opposées, point opposées les disposées en corimbe; ternaires ou en épaves, munies de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir

Un calice supérieur à quatre, quelquefois cinq; les lobes de la corolle à quatre, quelquefois cinq; les lobes de la corolle à quatre; les lobes de la corolle à quatre; les lobes de la corolle à quatre.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

i°. Un calice tubulaire, d'une seule pièce, à quatre, quelquefois cinq divisions acuminées, persistantes.

2°. Une corolle composée de quatre, quelquefois cinq parties planes, presque ronds, grands, ovales.

3°. Environ vingt étamines, dont les filaments sont filiformes, de la longueur du calice, terminés par des anthères droites, à quatre sillons,

4°. Un ovaire à demi-inférieur, surmonté d'un style court, filiforme, terminé par une bifurcation à quatre divisions.

Le fruit est une capsule ovale, pointue à ses deux extrémités, environnée par le calice depuis sa base jusque vers son milieu, divisée en quatre loges, à quatre valves, renfermant des semences fort petites, oblongues, nombreuses.

*Observations.* Ce genre diffère des *crotonopsis*, en ce que, dans ce dernier le stigmate est simple & non divisé en deux; les capsules couronnées ordinairement par les petites dents du calice. Il convient d'y rapporter quelquefois; espèces de *phitadelphus*, mentionnées dans plusieurs auteurs, particulièrement le *phitadelphus scoparius*, *linig* & *radicalis*.

ESPÈCES.

1. SESINGA en bouquets. *Phitadelphus coronarius*. Linn.

*Phitadelphus foliis subdentatis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 671. — Mill. Diet. n°. 1. — Haller. Melv. rt. 100. — Kdiph. Centur. n°. 6f. — Hofm. Germ. 160. — Moench. HafT. n°. 401. — Willd. Arbr. 1c4. - R01h. Germ. v01. Lpag. no. — vol. II: pag. fjo. — Gxrt. de Fruc. Sr Sem. Cent. nr. 3. t. b. i f. fig. i. — Lam. Illurr. Gent. tab. 420. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 94. n°. 1.

*Philadelphus* (Her.: Ciff. i 88. — Hort. VJ) fal.

121"

*Syrt'ing\* alba* f. *philadelphus Athanei*. C. Bauh. i 375. — Tournef. l. it. II. Heib. Cij. — J. H.

\* < r l i r . v o t . 2 . p i g . 2 9 8 , n . p . 1 . t a b .

< \* c v r o n a r i u s . C i l f . I I I f t . J . p a g . f J .

*Syringa flore albo*, pler. w. C. Bauh. Pin. 398. —

U H I L . I . i n ; ! . R . H e r b . 6 : 7 . — D u l u n i . A t b . ! c .

*Syringa itj/ic-i3jlorc dtbo*, pUr.n. Fyfl.

Y' Syn *ire alio*, Jimpiici ; *foliis ex foieq Viiriegai-s*. Duham. Arbr. vol. I. pjg, lots. n°. J.

*Vuigairtmnt* (yriuga ou ferir.ga.

Arbriffeaud'une mediocre Innteur, tr\*s-rameu\*, dont les tiges s'elevent a cinq ou fix piecis de haut, & dont Ls branches font greles, longucs, dinufeSjdivifeesenramfcauit courts jcyimdnques, oppofeSj revecus d'une ecorce griCitre ou tin ptu roulfeatre, gbbie , flriee. Les feuilles font cp-pofees, pe'tiolees, ovales, glibres a leurs deux faces, vertes en deflus j plus pales, un pen blancharres en deflus, longues d'ciiviron trois pouces, fur prefque deux pouces d^ large ; acuminees a leur fommet j. legerement dciuculees a leurs bards; les dentelures courtes, en fcie^ diftantes, prefque nulles fur plufieurs feuilles i les netvures faillanres , dont trois principaux longitudinales ; les petioles courts, canalicules.

Les fleurs font diipofees , a l'c-xtr^mite de rame^tix con rs , tn un corymbe plus ou moins touifu, en bouquet, quelmiefois protongé , prefqu'en épi; fupporrees par aes p^doncules proprtf, courts t atternts, inegaux , redrelTes. Leur caice eft verdatre , un peu cendr^ , giabre, i derovidil'6 en cinq decmpures ovnles, acuminees, un peu r^flichies aptes Li floraifon. La corolle ett blanche, tres-odrame, dont l'odeur npproche de celle des Heurs de l'oratiger-, compofee de quatre p^tales ovalis, prefque ronds j planes , obtus , quelquefois un peu acuminés par une pointe obtufe 3 depourvus d'onglets. Le fruited une capfule ovale, mediocre, a qutrc loges , divifée en quere valves, contertan: des feiencies fort petites, oblongues, retrecies a leur bate, couronntes par quelques petites dents a peine fenfibles a la loupe. Plufieurs des fleurs de cette plante, furtout ks premieres qui paroivF:ni, ont fouvent une divifion de plus dins toutes leurs parties. Ces fleurs fe doublent dans la variaefi. Les teuilles font panachees de jaune Sc de vt:rc dans la vanete y.

Cet arbrifleau crotr dans les concrees me'ridionales de l'Euope. Il eft ciiltive d.ms les jardins, & fert de decoration aux bofyuecs de printems. Ses flems ont une odeur de flurs d'orange rres-agr^able, inais trop forte pour eire respir^es de pres.T) (K. v.)

1. *SERINGA* nain. P, *iladelphus nanus*. Mill.

*Philadelphus foliis ov4tis, Jul t/eat Mis ; fiv • folitariio, pleno*. Miller<sup>1</sup>, i Dict. n°. :. — Dutpi, Hur.k. 2. pag. 6.

*Syringa nana*, *tunquam florens*. Cits), Hoi.: An^l. — Duham. Arbr. Vol. 2. pag. zyB, n°. 4.

*Pkitadelphus coronarhu*, Var. & Linn.— Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 947.

*Phihdelphus nanus*. Desf. Hort. Parif. 172.

Cet arbr idea ll. ne ft pr^fente fiitr^ que comma une yaieci de l'eCpece pretedeotf. Cependant comme il L(1 conllamment au moins *ufti* h'is plus petit, qu'il a un port un ucu diiferem S; qudqutis autris taraiteres patt;tuliers, il y a tout lieu il>-croire qu'il conilitue uneefpece djlij cte.

Ses tiges font a peine luutes de trois piedi, glabres, rameuftis) lss rameaiut oppofe » garnis dc feuilles mediocxement p^tiolees, oppofees, ovaks , un p^n e'troit-Sj moins granderque celtes du *pkiladclpkus cownar'tLs*, glabres a leurs deux bords , Licumin^es, legeremetit denticulecs a leurs bords.

Ses fleurs font blanches > ordinairement lateraleSj prefque foiitaires, peu nombreufes, tres-Qdorantes. Les petales font ovales, atrondisj fouvenc en nombre double ou triple i les calices verdacres , i quatre decoupures; les capfules ovslcs, obtufes, a demi-infcrieures, Cet arbrideau fleuvit difficilemtn; fes fleurs ne paroiflent pas regulierement tous les ans.

Le lieu natal de cette plante nVft pas connu. On la cuhive au Jardin des Plantes de Panf. T) (K. v.)

3. SPRING A inodore. *Philadclpkus inodoms*. L'nn.

*Pkiltidelphus foliisincegirrimis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 672. — Mill. Diet. n°. j ^ — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 948.n\*. j.

*Philadclpkus jlore alba*, *major^ inodoro*. Catt;sb. Carol, vol. 2. pag. S.j. tab. 84.

*Syirtga caroliniana* > *flore albo^ majore*, *ttodatQ*. Duham. Arbr. vol. 2. pag. to8. n°. j,

*PhiUdtlphus* ( inodorus ) , *catue viridi* ; *lacintis fuptrne fnum angujiatU* , *iongiks acumiaacis* ; *pttu/is candidijftmis* , *amplijftmis* , *patntibus* , *fubovulibitj fiyh fiaminibus tongiore* , *adufque fligmata indivlfo five fa/ida*. Michiux , Flor..boreal. Amer. vol. 2. pag. 28 }.

Cet arbrifleau eft au moins une Fois plus 6le/6 que le *pkUudelp/nu corananus* : fes tiges parvient fouvent a la hauteur de quioze 3 fetie pieds & plus. Ses rameaux font greies, ehnces , un peu rougeatres j ceux qui portent les fleurs, courts, jauntres, lilies, unpeulltie's, oppoKs, garaisd\*

feuilles opposées, pétiolées, ovales, très-entières à leurs bords, glabres, vertes à leurs deux faces, un peu plus paies et déllbus, acutine<sup>s</sup> à leur foinmet, marquées de trois nervures longitudinales à pisme fail lan tes.

Les fleurs sont terminées, inodores, peu nombreuses les unes folitaires, Us autres disposées en un corymbe presque ombellé, supportées par des pédoncules droks, simples, presque riliiformes j couits j très-glabres, Les cahces sont verts, lites, ovales» divi'ss a demi en quatre découpures tanceolées, longuement acutn<sup>es</sup>. L. corolle est ample, d'un beau blanc, à quatre pétales planes, un peu ovales, Urges, tegerement linuécS a leur contour; les éramines beaucoup plus cources que la corolle; le fly Le e'pais, une to is plus long que les examines j It ftigmate a quatre divi'ions obtuses.

Cette plante croit dans la Caroline: on h cul-tive au Jardin des Plantes de Paris. "5 ( V. v. )

SÉRIOLE. *Seriola*. Genre de plantes diotyledones, à fleurs composées, femi-flosculeuses, de la famille des chichoracées, qui a des rapports avec les *hypochtris* & qui coropretid des herbes exotiques ou indigènes de l'Europe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*T*n calice simple ou un peu imbriqué; des fleurs femi-flosculeuses, toittcs hermaphrodites; une aigrette plumeuse, friffilt oupidkillee; un réceptacle garni de paillettes caduques.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont touchées hermaphrodites, composées de demi-flutons,

Chacune d'elles offre:

1°. Un calice commun, finiple, cylindrique, coinposé d<sup>fc</sup> a i lies droites, Uneaires, presque égales ou un peu imbuquées.

2°. Une corolle imbriquée, composée de demi-fleurons nombreux, égaux, tous hermaphrodites, dont le tube est gèle, surmonté d'une languette plane, linéaire, tronquée, dtvifée en cinq petites dents à Ton foinmet.

3°. Cinq *itamints* fyngénèfes, dont les filamens sont courts, capillires i les anthers obiongues > réunies en cylindre.

4°. Uti ovavovale, surmonté d'un fyle fili-forme, At la luncueur des écamines, termine par deux; Higniates reflclliis.

"Ltsfemertcs sont oblort<sup>es</sup>, de la longueur du jJice, Convene piolongées & terrecies a leur jmmet tn péciictle, surmontées d'une aigrette fessile ta pedicellee, plunu-ufe, ordinaifemcin a dix rayons ouverts.

Le rictptact e(r garni de paillettes caduques la longueur du calice.

E s r è c e s.

I. SÉRIOLE lill'e. *Seriola Uvigatti*. Linn.

*Seriola foliis radicalibus obovatis, dentatis* iris; caule nudo; pappis simpliribus, in radi- libus, in d-fiofiipiutis. Deil, l'lor. atlant. vo« ,v, pag. 137. tab. ii 6.

*Seriola lev'tufcula, foliis obovatis, dentatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pig. 1139. — Syli. veget. 711. — Vaihj Symbol. 1. pag. jju.

*Achyrophorus fireglaber, belli'isglaucodentatoque folio*. Vaill. Act. Parif. Acad.ann. 1711. pag. 278.?

*Weracium ramofum, jiorbas ampl'is, ailitibus vuldi: kirfilis; foliis oblongis, obiujts, deiuibus majoribus, irrtquatibus j incijs*. Rai, Suppl. 144.?

Cette espece se distingue du *ferioU dthrtntjts* par touches & parties entiereoem glabres, p;ir les tiges nues, presque simples} par Tjigrette non plumeie des femences.

Ses racines sont rampantes, épailTs, dures, tortucufTs j alongéesjde la groffeur du petit doigt, charg<sup>es</sup>, a la panie fuperieure de leur [iafe, de petioles deireches & tn forme d'eciilles brunes. Elles produifenc des tiges d'rii<sup>ts</sup> ^ lilfcs, un peu firie'es, tres-glabres, cylindriques, simples nu mediocrement rameufTs, luutes a envii on un pied & demi > rarement poutvues de feuilles caulinaires, mais feulement d'une petite ecaille fubulée a la bafe de chaque rameau. Les reuilles sont touches radicales, disposées en rofces<sup>^</sup> petiolees, en ovale renverie 011 prtfqus fpatulées, glabres 4 letfrs deux fices, den tees a Iciirs bords; les dents atguès, diftantes, decurrentes fur leur petiole, longues d'enviion d;ux pouces.

Lesfleurs sont, ou folitaires, nu plus ordinajrement difpofcs en un corymbe nes-lache, pauciflore i lbutenues par ties peJonculcs glabrts, rili-tijmes.inégaux, uniflores. Leur calice ellglabre, cylindriquej composé de folioles int<sup>rieures</sup> lineaires, egates, Sc tie qutlqcs fUioles exterieures beaucoup plus courus. La corolle t& jaune, aflez grande j les demi-Seurons une Lois plus longs que les calices, Sineaires, denies a leur foinmec i les femences glabres, brunes, grdles, effilées, surmontées d'une aigrene simple, roulfeitre, fertile Uir Its femences de ta circonférence, pedicellee fur celles du difque; le réceptacle garni de pail-Urns meinbraneufes 5: caduques.

Cctre plante croit en Barbaie, M. Desfontainet la recueillie fur lemont Atbs<sup>^</sup> dans les rentes des rochets. On la cultive au Jartlin des Flames de Paris, x ( Y. v. )

Je u'ai pretcme qu'avec doute les fynonymes

Villant de Rai j q; oique cités pat Li ni. Cette plante étant bien certainement glabre sur routes les parties, V. li. l'int hilfe foup^nner qu< les feuilles sont un peu velues, & Rii pré fence les ca ces comme très-velus. Cette synonymie, ou ant. o. ice d-s van, :és, ou an j>ini=nc J quelqa' autre espece.

a. SERIOLE AC IF.tna. *Serloh* \*tkntfns, Linn.

*Seriola kifpldii, folrho&ovait. fubdctttMis.* Linn. Spec. PUiti. u'^. — latq. Obse.V. \. p.v. 3. tab. 79. — POK-E, YOVL. en B.ub. vol. 2. pag. 230 — Dtsfunt. Flor. atlant. vol. i. jug. 2^7. — Wi; iJenottv, Sp: c. PJatt. vol. \$. rug. 1619.11°. a. — Lam. Illuir. (J^n-r, rab. 6;6. rig. 1.

*Hypadurii tufidkus aequalibus, ki-f'-di-i.* [Iort. Cliff. 3Sj. — Horc. (.Jpl. 240.

*Achyropkortis h'ufiui b'Uufolio.* V'aiII. Ad. Acad. Paris 1721. pag. 213.

*Hi era ctum. muhhouU, £ cilidii folio m olli,* Boer. Append. U.

Tout s les parties de. ceste plinte font chirsees depnik mi ies, (imples., pli.s u moins nombrete. Serracines fonrgrelts, droires, un peu fi) fi formes, garries de fibres rouffit:are5Oii CMihées, preique fimples, fiiiOTfnLs: ii i'enelevedes tig-\*. droites, halites d'environ im pied, tiés-ram uf< preique tiés leur la e; Its rameaux eraies > djffu\*, grele-, c'jll dricjueSj hifpides, m^diocr;ment farr; de fen files alrcrnts; les inferieurtrs pet;olées; l.s Inperieures fciftles, oblongues, en ovate r-nvcrfe', munies a leus deux faces de puils Lll.u.hacres & couchés, arrundies, obtufes a It'ur lomnict, rétreci; j leur bale Sc un pen deturretnes fin leur petiole, pourvues j leur contour tk- cjut-ques dents rares, diTtants, tort petites; Its Fit les termina't' étroite i, (efiile?., iincmlées, aigués, h ju.oup oli< p-tires, firuecs a la b-ie d-^ y6-doncules ijfcrieirs i les fup'ris-ms oil Iturs ramifications >idi)aircrac-nr ii- r^uivtss dt- lotitiques OU de braCtf rs.

LesfL-ursIbrstdifpofée?, ;l'extré' l'iridestig •, en unti foite at-covmb: lathé, fupportées par •dt^peiJoncules droits, alongés, pr iqt- fim]les, hifpi-les, inc;ieux, ui •flores. Les calices font cylindrique>, tres-velns, fimple\*, cumpnfes d'ecaille\* liivains, pnr U f'-. eal- s, obiongues, un peu obrufes. I acTolirt (mine, ftmi-floKuleuft; Les demi-fle' irotw ht-i maphrod itiSvte^ ftfmeiucs lifes, oblongues, furmontées d'une aigrette plumeufe & pedic lée; c• lies dela e'reontsrence depou>vues d'ai^rettej le Te<et\*tacte garni de pailletes linéaires, aiguéi, cadiiqtics.

Ce«e pl.m'e croit dans la Sicile & fur les têtes 6e Birb-iri?. it- l'ai recueillie dans 1« eavirons de Lac. It', K' M- Dt >> ta>n- s l'a i>fervée dans Its campagnes Je M ifcir Q; la ruttive au Jardin

tes Plantes it Pjris, oil e'la acqtiert i preique le double tit hauteur: toutes fts at:tes parties font beaoutop pios granies, furcouc les feuihes. O (K.v.)

J. SERIOLE piquinte, *StrioU ureas.* Linn.

*Seriola urens, cauUramofo, failis dentotts.* Linn. Sprc. Plant. vol. 1. pas. 11 ^9. — WiUdeii. Spec. 1 lane. vol. j. pae. 1610. is\*. 4. — Lant. liiustr. Getier. tab. 6;6. fig. 1.

*Hypvlurifotiu dtwaiis, eauh ramofo /bl'oJo; calicetui kifpidis.* Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 810.

*HypocFuris hUracii barbail folio; calice hifpido.* Vaiii. Adt. Parii". Acad. arm. 1711. pag. 215.

*Hiefidiirti a/pinum, limtis Icon is folio, acuto, pilofu, profcijfo; capitillii pungvui lanugint obtziz.* Cap. Cath. 95. — \ai, Suppl. 146.

Cette espece est remarquable par les poils ronds & iftme piquans CII retouvent tomes Ts parties, & par ts calicts dont lei primes des écailles fort roijts, & penetrent pieique dins U peau lorijju'on y touche.

S's tiges font droites, fermes, cylindriques\* un peu [I nets, heitfletsde poih, rarmu! s; K's rameaux atli; i nombrcux, aJternes, for taut de l'jiffelle des feuilles, ptefqua fimples ou un pt u ramifiés, feuilles, Les feuilles font altesnes; les inferiemes pitiofiej les fuperitruiej f.(Tiles, pref-tju'a ddm-amplexi caules MIUS, LD p^U o: longoes, vertes i leurs deux tacci, uu .peu plus pâles en deltou> Irgeris.e.t relues, cilées a leur \*.ontour, Ifigctetrteni e, hantrecS &: \U ntées a leurs boris; les d' IRS etiutits, dill.mtes j aigncs, attondics j a peine aigués a L-ur i'oawaet.

Les fleurs font atrez notnbreufes, panicue^s, difpr>l'e'.salr-in3:icement fur despedoncules cotn-mune-, alongés j liit^idci; les pedoncules pi>pres font couriSj trii-^J:ix, fimples, muflres", minis cliacun a Itur infertiop d'une petite foliole très-c«uru-, ov,ik-, bncoiee j aigué. Le calice tfi cylindrique, imbik[iis vers la base, composé intérieurement de fol^oles lneaiTes> t; oites, uef-qu'egnlis, un p^u hifpid<, aigués j Its lol^oles exte lieu res en tonne d'ecailks (onr^es, étro::e», inégales, aigués, piquantes, presqu'épineufes a leur tuivmiet, un peu divergentes. La corolle est jaune i les dem'i-fiturons tons hennaphtoditw, linéaires, dentés a leur sommet, presqu'une fois plus longue Que le cilice > les & mences .iorgécs, futrooriir« A'airct't; \* pref^ue ftHsks, un pi.u plumeufes.

Cette plante fe rencontre dans la Stcile. (V.f. in kerb, ham.)

4. SCJUOLE de Crète. *Strio/a crtucfis.* Linn.

*Sriola hirsafotiit runcinat* U. Linn. Spec. Phnr. vol. i. pag. n.jy. — WilJ. Spec. Plant. vol. j. pag. 1119. ti°. 3.

*Archyrophotus hirsuttu, der>iis tconis folio Uviur dtntato.* Vail!. AfIL Acad. Parif. 740.

Cette plante a des rappors avec *leferhla urtn* \$ ; die s'en diftingue par ies poils moms roides , & furtoat pur fes calices done les e en tiles ne font point piquamesj fes feuilles roncine'es h (Sparent egaleme't du *JfiWu uknenjis*.

Ses tiges font drones, eyiindriques, le^remcnc *Arices*, rameufes, heriffées de poils lâches & courts, garnies de feuilks alternes , plus nombreufes a la bafe; les mfe'rieures peiiole'es, roncinees, decur-rentes fur les p&tolesj les fipe"rieures feffilts, couvertes a kurs diux faces de quelques poils blanchâtres, COLICH^es, demees a leurs cords; les d:nts couctts, atgues^ dilances. Les fi^uis font j nines, dilpofees en uncorytnbe laclie, termina.1; les calices cyliniriques , tonipofes d'^jilUs ii-neaires, prefqu'aigi e\*, inerjales , heilliets.

Cette plame & It dans l'Ile de Crete. On Ja cuktve auJaidkidesPlantj.deParis. © ( V.f.)

SÉRISSE. *Seriffa*. (-v-^ de plante-s dicotyle-doius, a fleurs completes, monope'ralets, inlu;idibu!iFormes, de h r'amille des rubiace'es> qui a 3 utlq!ies rappors avec les /wri«<i, vui >omprend 3 is aibriffes e?!oriq'ifs a l'urope, a feuilles oppofées, ré:nié-s a leur bafi par unt fiipiile vagi-BalCj a flours axihiirs.

Le caraffiire eflentiel ite ce g.r.rv efdt'avoir :

*Un entice a cinq divisions ; unt corolle infundiuli-forne , cilice a fan oriffie ; cinq itamir.es ; un Jlyle oif de ; une baie it'itcurtj a deux:m<:rti.<:s.*

#### CARACTIRE GENE'RIQUE.

Chaque fleur offre :

i\*. Un *ealiet* d'tine feule piece, a cinq quelque-fois quatra Jiicoupures ovalts^ Unceolies, aigues.

ii". Uns *corotte* monopetale , infiindibuliforme, dont le tube trt i ourt , le liitibe divifé en quatre ou cinq lt/bi-s, l'orifice cilie.

j°. Cinq *itamhes*, quelquefois quatre, dont les filamens four exrrémemeru courts, prefque nuls, It s jntheres renfenn^es J JUS le tube de la corolle.

4". Un *ovairt* infrieurj ovale prefque rond, Air-iont^ iVun>[lyle blfiJe , termini pat deux Ri'g-riat&S iimplts.

I e fruit eft une bale a deun logeSj a deux femen-cés.

SÉRISSE fetide. *Strifafeiida*. Willd.

*Striffiifiiis Qppofitts , ovafu-lanttolatis,uti:nsore ttcutis ; fioribus axilla no as ,fcjftiitu\**, ( N. )

*Strifaftida*. Willd. Spec. Plane, vol. I. p. 1061. — JwT. Gcner. PLur. pag. 209. — Lam." u lult. Gtner.tab. 151.

*Bucho^la coprofmoidts*. Lhemier , Monogr.

*Dyfoda fifiicutata*. Lotueiro , Cochinch. pag. 181.

*Lycium* (fetidum), *fotiis oppofitiis> ovato/an-ccolatisifipults interfoiiaclts ffitiicco-fpincjtetubus ; fiori&us axlllanbus j^Jilibus*. Linn. f. Siimpl. pag. 150.

*Lycium* (j.iponicLtm) , *iierme ;foliis ovat's, ncr-vofis , p/d'iis; flvri&usfijfilivus*. Tliunb. Flojapou. pag 95.tab. 17.

*Lycium tindictm* ) , *incrmty^liis ovatis, wrin-que acuujj ncn-ofis*. Vetz. Obliv. 1. psg. 11.

*Manner*. K<mpflr. Amœn. j. pag. 780.

C'est »n pitit arbiifl" audon: les tiges font droi-res, gUbrci, lanwufe; les rameaux oppofés ou alternes, garnis de feuilles feffiles, oppofées, petites, oviltS-(iLlo;:gnts ou laméolées, glabres a letirs deux facts, emigres a lems botds ) aigies a lems d^tixextrairaiie's j marquees de ql'elqties vcines fimplt'S, un peu faillanM's; réunies a leur bifa par une ftipule vaginale , liée a us bords. Sis feuilles broy=LS out une pd=ur forK , exu£me-ment édafrch le.

Lesflursfont petites, fitue'es dins l'aiffelle des feuillesj prefquefolitairesj feffilw; leurcaliceeft glabre , verdâtre , llll pen alonge, divifé a Con foir.m-t en cinq deconpuiesovjlss, aigties. La co-tolle eft en forms d'eatonnoti' j fon rube eft conn, mu i a fon orifice de poils fim ; le limba divifé en quaire, p^\$ ordinairement cinq lobes ovales.cb-rus. Le fiuft eft tine baie intVneurej a deux loges, a deux femenes.

Cette plan:e croit n.irurellernc-nt dans les Indes orientafes, i h Chine, au Japon, &c. On la cul-tiveaaJardin des Plan tes^e Paris. Tj C ^•/)

SERPICULE. *Serpicula*. Cdnrede plantts dico-tyl^iones, ^ flours iico:rplctes, niftnt>»jues , de la f'mille des onagres , qui a des rappotfi avec les *montinia*., & qui renferme des herb-> exotiques i l'Europe , rampantes , a ftuillei alternes , & Jouc les fleurs font axillires.

Le carafterecffentk'l de ce genre efi d'avoir:

*Des fUurs monoïques ; d' iris Us fturs m&Us , un calice ; t'unejcultj>i'tce, it qu-irt decoupures ; une co-*

Ille à quatre pétales, quatre étamines; dans des fleurs femelles, un ovaire inférieur, une noix cylindrique, toruleuse, à une seule semence.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font les unes mâles & les autres femelles, sur le même individu.

Chaque fleur mâle offre :

1°. Un *pédicelle* d'une seule pièce, à quatre divisions courtes droites, persistantes.

2°. Une corolle composée de quatre pétales oblongs, obtus, fertiles, caducs.

3°. Quatre *filaments* dont les deux extérieurs sont très-courts, capillaires, terminés par des anthères linéaires, de la longueur de la corolle.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Un *calice* fort petit, presque nul.

2°. Une *corolle* nulle (ou caduque).

3°. Un *ovaire* inférieur, ovale, filiforme, formant d'un style épais, très-court, persistant, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une noix cylindrique, marquée extérieurement d'environ huit côtes cartilagineuses, à une seule loge, renfermant une seule semence.

*Observation* Ce genre, d'après les observations de Thunberg, est le même que le *taenariopsis* établi par Bergius dans la *Defcription des Plantes du Cap de Bonne-Espérance*. Quoique l'exposé des caractères généraux préfère par ce dernier auteur, ne (bit) jus en ce qui parait par l'usage commun de celui que Linné nous a donné, ce n'est pas une raison pour regarder ces deux genres comme réellement différents, d'autant plus que ces différences nées-mêmes ne pourroient être considérées que comme des distinctions spécifiques. D'ailleurs, le 1<sup>er</sup> Juin nous a communiqué ce genre que nous n'avons pas vu. Il ne dit rien du style & du fruit. Les fleurs femelles, d'après lui, sont munies d'un calice très-petit, supérieur, péfilé, à quatre découpures. Ce calice manque, d'après Bergius, il est à cet auteur reconnu à sa place une force de caractère. Ce caractère est presque chimérique, persistant, qui enveloppe l'ovaire en entier. Il y a lieu de soupçonner qu'il s'agit ici du même organe. Tous deux dénommations différentes. Enfin, la figure du *taenariopsis* publiée par Bergius (& les caractéristiques [ton] attribue à *Serpicula repens*, (à) rapportent tellement, que je n'hésite point à considérer ces deux espèces comme appartenant à la même espèce.

## ESPÈCE.

*SERPICULA* rampante. *Serpicula repens*. Linn.

*Serpicula foliis alternis*, in *Ugerrimis*. Linn. f. Suppl. pag. 416. — Lam. Illustr. Gen. tab. 758.

*Serpicula repens*. Linn. Syft. Plan. E. vol. 4. pag. 124.

*Serpicula repens*. Linn. Syft. veget. edit. t. J. pag. 708. — Mantill. 1:4.

*Serpicula serpillifolia*. Burm. Prodr. f.

*Launium repens*. Berg. Phyt. Cap. pag. 350. tab. 5. fig. 10.

C'est une petite plante herbacée, rampante, à laquelle la forme des feuilles & son port donnent l'aspect du *veronica serpillifolia*. Ses tiges sont glabres, filiformes, cylindriques, médiocrement ramennées, longues de quelques pouces, couchées, rampantes, à leur partie inférieure, garnies de feuilles nombreuses, alternes, fort petites, ovales, linéaires, glabres à leurs deux faces, entières à leur base, presque obtuses de leur sommet, réfléchies à leur base, presqu'en un pétiole très-court, longues de cinq à six lignes, munies dans leurs aisselles de plusieurs autres petites feuilles.

Les fleurs sont monoïques, tomes axillaires. Les fleurs mâles sont pédonculées dans l'aisselle des feuilles (unilatérales, réfléchies ordinairement au nombre de deux ou trois, rarement foliaires; les pédoncules droits, très-tongs, capillaires, velus unilatéraux le calice également velu, fort petit, à quatre divisions courtes droites, linéaires; les pétales, au nombre de quatre, plus ou moins fois plus longs que les calices, pubescents en dehors, linéaires & concaves, obtus, caducs; les filaments très-courts; les anthères droites, citriformes, très-longues.

Les fleurs femelles sont fertiles ou à peine fécondées, situées dans l'aisselle des feuilles inférieures, presque unilatérales ou quelquefois réunies deux ou trois d'abord de corolle, & même de calice selon Bergius. L'ovaire est ovale & très-court, à une seule loge, à une seule semence.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

\* Effet connus.

\* *Serpicula* (*verticillata*), *foliis verticillatis, aculeo-ferratis*. Linn. f. Suppl. pag. 416.

*SERPICULA* 011 très-rampante (Par-fleur). *Panicula* courbée. On dit qu'une panicule est ferrée lorsque les rameaux sont nombreux, rapprochés & très-ferrés contre la tige, comme dans le *melica cerulea*. Là même exprimé à lieu pour plusieurs autres parties des plantes, qui offrent le même

caractère, comme les i. uilles, les branches, les pédoncules, &c.

**SÉSAME ou JUCEOUNE.** *Stfumum*. Genre de plante, s tlicotyld.iones, à fleurs completes; uirniopéraées, de b fjrnille des bignt>n;S, qui a des rapports avec les *ckelone*, qui tonii rend des herbss exoicjues 3 !\*Europe, à fetnlhs ftppolées, p lns fouvetit alternesj les fl urs loliuircs, axillaires.

Le cnrafUre cffintid de ce genre est d'avoj'r:

*Un calice à cinq divifiotis inl\*.th\$; uie corollu tampanuUt, à cinq loits, fiaferiur plus grand; quatre étamjnes didypamtt,\* It rudinrnt d'une cinquieme; un Jligmnu l'ncioU; une <fule à quatre luges.*

#### C A H A C I U E C E N E R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une fi\*ule piece, court, perfittat\*, divisé en cinq illicoucures megalcs, <boites, lanceolées > la deco'.ipwt: [up&ieure phis petite.

2°. Unfl *corollu*- monopetale, presque campanulée; le tube court, arrondi\*, à peine de ia longu.ur du calice } le In.be ouvm^, renfle, tteigrand, un peu couibe tk cjmpinule, divisé, 5 fa partie fuperieure, en cinq !<bes iné;aux j quare presqu'égaux, étalis; le cinquieme inferit'ir,-tjvale j uroit, un peu plus long que les autres.

3°. Quatre *hsmirut* didynamei, infer^es fur le tube de la corollej done ks filamens font courts, fétacés > aicendants, moins longs que la corollu; les deux Rlatnen\* inferieurs plus courts5 ie rudiment d'un ciijjuieuid i les antherts drottes, oblonguss> ^i[;:és.

4°. Uff *ovaire* ovale, velu, furmonté d'ltu (lyle ftlirorme, afcendant, un psu pK;s long que les examines,termini par un lligmace lanceole, divisé en deux latnes paralleles.

*Is fruit* est l'ne capfnk<sup>1</sup> alongée, obfeurement t^tragone, un peu cotnpriinee j acurriitee, 3' quatre iillons, à quare loges, mi, ftltn Jufliou, à detix loges j chaque loge pat tagée par lt laillie de Tangle rentrant du lillon.

Les femences font nombreufeSj un pen ovales, petiteSj attachées à un recepatle B'ttej central.

*Olifcnintions.* Ce genre a beaucoup de rapports avec les *d'titaki*, par la gran-Jeurit ta forme de les corolles, & par ie rudiment d'une cinquieme étamine: il tn uiffere par fes capfules (<s darnieres lui donent bien plus d'affinité avec le genre *che-Jons*. Quelques-unes des efpeces qui le coropo-

sent, qtoiqtie tres-peu nflnibfetifetj offrir qu'boils queS difficultés, n'étant ptiéri; distinpnées que l'pide Us fomv s tk- lei l feuille i, qui varient dans m^me efperea varietds tje la culture p: it tnc<sup>1</sup> avoir favorifiées.

Retzitis ivoit raj;prtte .l ce genre, *low it* ne ilc *fij<itnum juvenicum*, le *columned longifolia* de Linné, que M. Valii i juge n'appartiii à aucun de ces deux genres, qn'ii a r:ige dans un genre particulier, & dont il a taic *Vacki means sesamoides*, dont Je ciratt'Jre <:entioi e il j'avoir un cat' e à cinq divilions, une corolte monopeti'e, dont le limlie est plane, divisé en quatre lob<sup>4</sup> )r ique egailf; Its etamines ruilieJ a leurs anilieics; una tapfule a deux logo.

Le *fejltmum praflratum* de Ret7,1 us (Ohferv. bot. 4. pag. 28) a de grands rapports avc le *ivenia tifidtica*, &t Wilddenow foupfonne, avLi: affez de raifon, que: ce pouiroit bün OTIL<sup>1</sup> hi meme phnie ou du moi:s une efpece tres-voijine.

#### E S P E C E S .

1. SESAME ti'Orient. *Stfumum orient alt.* Inn.

*Sefamumfoliit nwim-oblongis intovis*, I inn. Syft veget. pag. F74.— Hort. Cliff. 5:8.— Flor. ze. 1: 3:8.— Mai er. medic. IJ7.— Miller. iict. n". 1.— Willd. Spec. Plant, vol. J. p. 1. 353. n\*. I.— Garni, de *TruiX. Sc Scm.* tab. 1 ic.— Lam. *Illuftr.* Gener. tab. 528.

*Stfumum ptilunculo intr duos glundtilas.* Virid. Cliffy 60. — Roytn, Lugd. Bat. 162— Grunov. Orient. 7^.

*Stfatnam veterum.* C. Bauh. Pin. 27.

*Stfumum.* J. Ihuh. Hill. 1. pag. 8^6. Icon.

*Digitalis oritntalii, ftfmum di&a.* To urn. InR. R. Herb. i(iy. — Burm. Thsf. z^yl. S7. tab. 58. fig. t-

*Stfumum.* Oodon. Pempt\* Jji. Icon. *Bona.*

*Schit du.* Rheed. MaLib. y. pag. IOJ. tab. 5 .

*Vulgairemetit* fcfatne, jugfoline.

Ses tiges font droites, herbac^LS, presque cylindriqties, pi enfes, hanres d't-nvtr -n deux pieds ik plus j munieSj à leur partie inferieure, dequelques racieaux courts, inogaux, un pen veins, obfcuremenr quadrangulaires. Les feuilles *fani ovale*«, oblonmies } les infc.itnires oj'pofees, tonpuemeni petinl^esj p:esqu'entieres ou garnies de que :-luts dents fort diflantts, en fcie j lei lu périe ll. } presqu'alwtnes, médiocrement petiolées, beaucoup plus étroites, très-entieres, vertts à leurs deux faces, plus pales en dt (Fous, pi rnies de quelques poiU rates &r courts, légèrement ciliées j leurs bordsj veinées, atumin&s a leur fommet.

Ces fleurs font ftii: aires, fituées dar.S l'aj t'elle  
 par. Il!\* , fotiten des par un pédoncule com t,  
 a il bale de deux bractées: \* lineaires, courtes,  
 (hacune desquelles est fituée une glande jau-  
 & perforée. Le calice est legerement cilie,  
 ^j TM a Ton orifice en c\ng decoupinés bnceo-  
 , aigues; la supérieure un pen t>lus courte. La  
 corolle est blanche, nlf7. Jrrnbiable, p's la Sorme  
 8: par la grandfijr, \ ctlle de la dieiale pun>u-  
 rine. Sui: limbe est divitè en cinq lob)t-s obtiis,

inegax; Tinfeti- ur j-les aiongi. Les capfules font  
 oblongu-s, un pt-a coroprimees, marquées de  
 quirre fills-us profonds, termings par le ftyle  
 fulmle, perfiftant; marquées de o 'ver-  
 fales, s'ouvrant par hut fummst en deux valves,  
 cheque valve conipofec de deux lo<

f Cette plante, original re des I tides, roir natu-  
 rellement a l'lle de Ocilan an M  
 cuhive en Kgypte & dais  
 TOrientj comme pln-uc-econo--

I ctd-  
 tivee an Jirdin des PJantes G (K-/0

Le fefarne, conuualfi fotis le nom de jugtit-  
 iint, &- qui porte en Kgypte eel  
 fefm, y eli  
 cultivate avec beaucoup de foin, ainli que d.n.s le  
 :it, dans l'itati.; On retire de let, fceceos  
 une huili; qus Us Arabes noiriment jiritji. Cette  
 plante S: fon htiik- oni 6ti Je tou: teuis en grande  
 reputation dans l'Orienc. L<s Baby^onics ou n-  
 cit-n.s habinn.s fit Bagdad ne fe fem>icnt, au rap-  
 port d'He\*rodote, qae del'huJU qu'ils exprimoi.ju  
 du feCame. Pline en parle comme et.int egalemept  
 bonne 3 manger & a btull-r, &: Diofc-ride dh  
 qae ics Egyptiens en fiifoient un gran.i  
 elt probable, dit Sonnini, cjue U<, peuples a,

(des m^tnes pays, rorr ignoram dan\*; la manipula-  
 tion des huiles, ptiirque celle qn'ji- reriront de  
 Tolive est torr mauvaii •, & propte feuleinenC a la  
 fabric)ue ilu favrii & i l'ufage des nviuit.uures,  
 ne fa vent nas donner a l'huile de fefame les vuia-  
 lites qu'elle pourroic avoir & qu'tlle pofTedoit  
 vraifemblabl^ ment autre fais.

Les Eey){ifn<;donnentlenoni AetaftiatAU marc  
 de ! huile de fefame, auquel ils ijourent <u miel  
 & du HIS de citron. Ce rjgoii: eli fort en vogue,  
 & ne merite guere d^ l'ètve.

Outre leuts propri^tea ^conomJques, le fèTaine  
 & fcs préparations font encore en ufag eh<? les  
 Egyptians, Cr^mme re<rie^us & comme cc!meti-  
 ques. Le• femmf- prétende nt que rien n'est plus  
 propre à i-ur pncur r r cec embonpoint que n iures  
 rechiTche'it, à Jeur nétoyer la ptau, E( i Itii  
 donner de 11 fr."ichcur & de l'dclatj 2 entr^renii'  
 la b: un é de leurs cheveux; enfin i augmemer h  
 quantité de leitr bit lorfqu'ellesdevienn:nt mères.  
 La médecine egyptienne y trouve également des  
 may.n.s r4els ou fuppofés de guerilVin dans plu-  
 (Lurs rr^it-iJics. On la recommsnde furtnit dans  
 les ophthalmies, quoiqu'elle n'y produife prefque

aUClin effct, ( V-\*ez Sonnini, Voyagi tn t. Egypte,  
 vol. { pag. I)j.)

1. SESAME des Indes. *Sesimum inunitm*. Linn.

*Sesimum foliis ovato-tunceotutis, inferioribus tri-  
 /obis, juperioribus indivisis; caule erecto*, WilltLn.  
 Sptc. Plant, vol. j. paj. \$f\* n.° 3.

*Sesimum foliis inferioribus trijidis*. Linn. Syft.  
 veget. pag. 574. » 1. — Roy. i-ugd. Bat. ifji. —  
 Miller, Dict. n.° 2. — Forskh. Flor. xgypt.-aiub.  
 pag. 11 j. 11". ^6.

*Sesimum foliis in trio rib us ci ifidis, dintais; sup-  
 rioribus o&longisterratis*. Brovn^ Jam. 270.

*Sesamum iraicum*. Rumphl. Amboin. vol. f. pag.  
 104. tab. /6, fig. i.

*Sesamum alarum, foliis trifidit\*, orientale, femine  
 obfctro*, Pluk. Almag. pag. J44. tab. 109. fig. 4.

*D. italica orientalis altera, femine obfct-j-ti*. Touni,  
 Inf. R. Herb. i6\$.

Je ferois tres-pnrte à croire que cette plante  
 !' ll qu'un e varieté *duffamum orientate*, quinqtie  
 fon pmt foit un y u different, & qu I les fbu}jles,  
 furtout les interitfures, foient l'indes oit divifees  
 en troii ubes aigus j elles font d'ailleurs, comme  
 dans l'ifpece précédente, leg^remeiu dentii's in  
 fcie, longtiemem petiolees, c\*ults, lanceole^s,  
 acuniinees i les feu l lies fiiperk-ures oblongues,  
 uliis étroites, entie'es ou Ugerement dent^es,  
 fupportees par des petioles bien plus cotins, al-  
 ternes, munis dans leurs ntlTelles de deinc geo&s  
 glanrles prefque plobuleille-s, jaunatieSj, croufes i  
 leui fommet, exithnres ^gatement dans les aiffi lles  
 oil il n'y a point de fleurs. C.VJL.vct font fa!{wires,  
 midtcremem pfd o mulèts, axlllaires.

Les tiges font droites, lurbacées, plus ele^ées  
 & plus rameufes quo eel les *duffamum orientate*,  
 ordinair; iTi>nt gl ilires, linfi qua les antics parties  
 de cctie plante: D'après For^khjl, on la cultivate  
 in llypte. oii elln-tlt employee aux m^mes ufages  
 que la précédente. On retire, pjuiculnH ement de  
 les femences, une huile employee datu l'calimens  
 & à éclairer.

Cette plame crok naturelkniert djns ks In-  
 d,5.°

3. SÉSAME banii. *Sesamum fatiniatum*. \\ il|J,

*Sesimum foliis omnibus irpartitiis, fciitatis;  
 rat: prostrato, hisci*. Willd. Spec. Plant, vol. 3.  
 pag. 3\*9- A°-4-

*Sesomut: iaciniatum*, Klein.

Cette efpèce j qui a d^ pr: n'h rapr>orts awe !(s  
 deux précédentes, rlntt ellc- paroi'r drre inn: mē-  
 diaire, en differe par les tiges étendues sur la  
 terrsjganiiesde pbils roide, di ifi^es en rameaux



after, nombreux, ascendants on tffireffis l l=nr  
p:iriic Uipcrieure.

**K** **B** L> !'• il... font oppofeesj tnyiocremeni pé-  
tiolées, comés profondément partagées en trois  
lobes, obtus i km- iomnier, profond\*ment dentées  
à leurs bords, vertes en deffus, un ptu blancha-  
tres en delTous, rudes ;i l in\* dew\* facts. Les  
fleurs font (bliaires, axillaires, médiocrement  
pétiolées; les calices d'une feule pièce, à cinq  
découpures lanceol^eSj aigtsés, hispicias : leurs  
bords; les caill\*!les oblongus, obtufes ;t leirs  
de UK ejctremiteSj terminees par le llyie perfijian.r,  
large, aigu, s'ouvrant en deux valves, divife, en  
quarre luges.

Cette efpece croît dans l'Inde, dans les  
duu Its environs d'Hdrabad.

*Observations\** Millar, dans fon *DiStonnairt des*  
*JardinUrs^* cite une aurre *eCphct* de fefame lons le  
nom de *sefamum* (trifoliatum), *filiis omnibus tri-*  
*/fofrjqui* haroit av<ir de trfes-gr.mds rapports avec  
h platire précédente. On la cultive, dn-il, dans  
toutes *ci* cornices de l'Orient, aiiw qu'en Afri-  
qu *i*, comtuc une pl-inte l^gumineufe. Elle a eé  
oepuis peu tranTportée dans la Caroline par les  
Négtes atricains, OIL elle a tres-bian rejffi.

Les habicans de ces comries expriment de fes  
graines une iiiiie^ui ft; cotiferve plufieurs -inneesj  
&• tie contrafte aunine »deur ni g^"1" ^e ranee;  
mais au contraire elle devient rout-a-fait douce  
au bout de deux ai,s, perd alors le gofit chaud  
qu'etle avoir d'abord, tie forte qu'on s'en fert  
pour des falades, Si qu'elie rempUce fort bien  
l'huile d'olive.

Les Nitres font audi nfrage de cetce planre  
comme aliment : ils la font lecher fur le feu, la  
milent avec de l'eau, & l'etiivent avec d'autres  
jngrediens j ce qui fait une nourritre faite.  
On en faicatiffi tjuc-lqtiefois une efpece de *pouddinp*.  
At mtiaa qn'avec le ttj 8c le millet, quc bien des  
ues troiivenc bon. On lui donno a la Caro-  
ne le nom d\* *benny* OU *bonny*. On cultive cette  
plante en Angleterre j JUIS te jardins botaniques,

4- SÉSAME à fleuri jaunes. *Sefamum luitum*.  
Rerz.

*Sefamum foli• i lan<tclati&, hügepttiolaus; co-*  
*rollis extis hispiais*. Rerz. Observ. 6. pag. 31. —  
Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. jj 8. n\*, 2.

Ses tiges font droitesj nn pen fl. xueiifes, par-  
ticutiérement à l'at partré :upérieure, feuillées  
dans toute leur lortgncui. Les feuilles font alter-  
lies, longuement petiolées, brucolées, aigués,  
garnies, une far leirs newures qy'a leurs bords,  
de poils très-courrs. Les flurs (one filitaires,  
ixi'ii-ies, médiocrement pedonc ulées; le pedon-  
duce presqu'adné avec u bale dn petiole, Le ca-

lice, ainsi que les capsules, est chargé de  
roides. La corolle est d'un jaune-foncé, le  
exerieuremerit.

Cette plante croît dans Its forêts des  
orientals. (*D-Inpr. ex Rtr.*)

SESBANK. 5^ban. Genre de plantesdicotyli-  
dones, a fleurs completes, papillonacées, de la  
famille des legimineufes, qui a iz grands rapporti  
avec les *afchtomtnt* & les *edonilta*, &c. (i: qui  
comprend des arbuftes ou des herb;s exoniques à  
l'Europe, Hunt les feuilles font atl^t", avec une  
impair-, muni s de ftipules; les fleurs difpofées  
en grtppes; qu?lques-un?s remarqtiables par la  
granietir de leur corolle.

Le caractere effentiet de ce genre est d'jvoir:

1/1 calice n cinqdents églesj une goitjft ah-ngée,  
pnfque cylindriquty hptim artUulit, u deux valvct.

#### CARACT^RE GÉNÉRIQUi

Cluque fleur offre :

1°. Un *edict* perfiflant j d'une feule pièce, di-  
visé à fon orifice en cinq denes egalesj pointu<s.

2°. Une *corolla* quieiquer'ois tres-grandfij papil-  
lonacée, dom *Yitendsrd* est dteidu, un peu en  
coenrj les ailesprefq'iovaleSj obtufes, pli scourtes  
que t'étendard; la *curlnc* de ia longueur dts atles,  
compriinée, acummee.

3°. Dix *éiamines* diadelphes, dont les filamera  
font reunis en un (eul paquet; fon vent un filament  
folitaire, terminé par des amheres petites, un  
peu arrondies.

4°. Un *ovdire* fupérieur, along^, grele ^ cylin-  
drique, frmonté d'un ftyls fubuie, recourbe,  
termini par un ftiginate obtus, très-fimpie.

Le fruit est une gouffe preTque cylimUique,  
prefqut point arriculee, d dsux valves, contenant  
plufieurs femences.

*OJfirvacions*. Ce genre differe des *htdyfarum* 8c  
des *tfehinomeae* pir la forme de fes litiques poinc  
articulecs, plus mi moins cylindrtques, orainai-  
rem:nr cref-alongées j par fes calices, dont toutes  
les ci-iits font egiies. Il a bi.-iucoup plus de rap-  
ports avec its *aoronilliy* mais dans celles-ci le ca-  
lice tft divisé en deux levres à fon orifice; les  
dents *dt h* levre fiperieure font comimnes. On  
peuc ajouter, comme cjraiteres fecondair^Sique  
dans la plupart des coronilles les fleurs font oif-  
pofées t-n un corymb? prcfqu'runbelli j elks font  
toutes, en grippes dans les frslianes.

La plupart des efpeces que i'ai cm devoir réuair  
dan? ce ^enre, font des *tfehinomttu* d:ts Linne,  
que Willdenj\* a reunis epluie aux *corexUIa*.

## ESPÈCES.

*Sesban* à grandes & e\irs. *Scsbangrdridijlonis*.

*Sesban foliis oblortgis, ana' gin, iis., plains; fio-ribu: maximis; U^uminibasfilifprmbus, rcfjis; cuttle arboreo*

*Jefckinomtne* (grandiflou), *caule arboreo, fio-ribus maximis, leguminibus jiliformibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. ictfo. — Mill. Dict. n°. 6. — SwartijObferv. 285. — Vahl, Symbol, i. pag. 53.

*Coronilla* {grandiflora}, *raum'ts fxbirifloris; foliolis oblongh, emarginatis, glabris; to mentis jiliformibus, reSlis, comprejjis y c&ult arboreo*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1145. r°. 1.

*Robinia pedunculis fubdh'ijis, foliis pinnatis, fio-ribus folio majorwus*. Linn. Spec. Plant, edit. 1. pag. 712.

*Dolichos* (arboreus), *floribus ferrugineis, caudice arboreo*. Forsh. Flor. a;gyr.-ar.ib, pag. 114.

*Sesban afiirtis, arbor Indii onentalis*. Breyn. Prodr. 1. — Comm. Malab. 244.

*Gahgi. affi'uis malabaria, arbortfcens jfiliquisma-joribus, umbellatis*. LUi > Hill. 1754.

*Tuna*, Run ph. Amboin. vol. 1. p. iSS. tab. 76.

*Agaty*. Rhjed. Hort. Malab. vol. 1. pag. \$j. tab. 51.

Vulgairement l'agathis on agathy.

Nous ne connoiffons, dans la famille des légumineux, aucunes plantes qui offre de plus grandes & de plus belles fleurs que cette espèce & h Juirante.

C'est un arbriffeau très-élegant, dont les tiges font droites, glabres, hautes de six à huit piees, garnies à leur partie supérieure de rameaux ha\is, un peu touffus, chargés de feuilles nombreuses, ahemeSjpetiolées, ailefcsavecuneinpiire, composées de folioles petites, oblongnes, opposées, glabres à leurs deux frees, verttes, entières à leurs bords^ un peu échancrées à leur fommet, presque fériles on un peu aijjues à leur bafe.

Ses fleurs font de lagrofTeur d'un oeuf de potile, réunies en petites grappes t'n pen ptndantes, ordinairement au nombre de deux ou trois & plus fur cluque grappe. Leur calice est ^tabre j un peu campanula, divisé à son orifice en diiq dentsegal-s, ies di\ux supérieures rapprochées. La corolle est très-grande, jaune ou un peu coulojur ds rouilles; ritendard ovals, fort étendu > les ailes ovals-oblonguts, \6g6remet\ courb^es en faux vers leur fommet j la carène femblable aux ailes les examinesdiadelphes; un filament Sib^e; le (li^mate obtus, légèrement courbé} leftyle un peu l'arbu 3 fa parte fupérieure. Les gouffes font longues,

tiés-gréks, cylindriques, glabres, im ptu coraprijedroices, point feniblement articulées, renfermant des femences en forme de rein, que l'on allure être un bon aliment.

Cette plante émet dans les Indes orientales, sur la côte du Malabar. Foiskius Taegalenientob-Tervee dans l'Egypte. On la cultive au Jardin des Planes de Paris. Ce seroit une acquisition précieuse pour les botanistes de décoration > si ce Malabriffiau pouvoit être acclimaté dans nos contrées. On prétend que dans les années pluvieuses ce bel arbriffeau couvre de quatre toises de fruits, fj (Kf.)

1. SESBANE à fleurs écarlates. *Sesban coccintus*^

*Sesban foliolis oblongis, emarginatis, pulverulentis • Uginibus filij'01nibus-, fubarcuatis > cym-jufuuis y caule arboreo*. (N.)

*Coronilla* (coccinea), *ruccmis fubtrifuris; foliis oblongis, marginatis, pulverulentis} lom&ilis fitbarcuatis-jitifvmbitSj comprejjifulis; iaule aroorcow* Willd. Spec. Plain, vol. 3. pag. 1146. i°. 2.

*JF.fch'momeue* (coccinea) j *arborea, foliis pinnatis, foliolis numerojis, liuivibus, obtusis, pulverulis Uginibus comprtjifis, dquilibus*. Linn. f. Suppl. pag. jjo.

*Jefckmoment* (coccinea), *caule arboreo, ft l'its-pinnatis, foliolis ovato-oblongis, obtusis, mucronatis; Uginibus fabinuato fitiformibus, compilif-cults*. Forst. Prodr. 11\*. 273.

*Toeri-mera*. Rumph. Herb. Anboin. vol. 1. pag. aco. tab. 77.

Ce joli arbriffeau, très-vert, d'espèce frondiflora, ne lui est pas inférieur en beauté; ses fleurs ont même grandeur j pouvoient obtenir la préférence par leur belle couleur écarlate; ce qui rend cette espèce bien distinguée au premier aspect.

Ses tiges font droites, ligneuses, assez élevées, divisées en rameaux glabres, alternes, inégales de feuilles alternes, petiolets, ailettes composées de folioles ovales, oblongues, presque linéaires j glabres à leurs deux faces^ vertes, recouvertes d'une poussière blanche ou cendrée^ entières à leur contour; les unes obtuses & légèrement mucronées j d'autres échancrées à leur fommet.

Les fleurs font disposées en petites grappes vers l'extrémité des rameaux, composées chacune de deux ou trois fleurs m^dicrement pédoncules, dont le calice est glabre, à cinq dents aiguës; la corolle partiellement femblable, tant par sa grandeur que par sa forme, à celle de la fésbane à grandes fleurs j les 11 lits font longs, très-cylindriques, un peu arqués, légèrement comprimés, presque fubulés à leur fommet.

Cet arbrifléau fe rencontre dans les Indes orientals , aux îles des Amis & à la baie Botanique. I)

3. SESBANE d'Égypte. *Sesban dgyptiacus*.

*Sesban racemis multifloris*, foliolis lincaribus, obtusis, mucronatis, rachi foliorum Uvi; Itguminibus filiformibus, tritibus; cault fruticosa. (N.)

*Coroni Ha fesban*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1147. n.º. 4.

*Jefchiriomnt* (fesban), otic\* herbaceo, ltvz y leguminibus cylindricis, dqualibus, foliolis oStufis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1061. — Mill. Did. a\*. 4. — Vahl, Symbol. 1. pag. J4.

*Dolichos dfchinomnt ftsban*. Forskh. Flor. argypt.-arab. pag. s 34.

*Galtga dgyptiaca*, Jffiquij articulatis. C. Bauh. Pin. 3J2.

*Sesban*. Profp. Alpin. xgypt. pag. 81. tab. 82.

Ses tiges font droites, glabres, ligneufes, un peu fp^ngieufes, prefque cylindriques ou obfcurement anguleufes, hautes de quatre ou fix pieds & plus, rameufes; garr. tesde feuilles alternes, pétiolées, ailées avec une impaire, compofes de foliol^s 16-girement pétiolé^s « oppofées, nombreufes, de vin^t-neuf à trente-trois & plus, linéaires, petites, obtufes à leur fommet, mucronées, entières & leurs bords, prefque toutes égales, glabres, vertes à leurs d^ux faces; le y6t\ole commun articulé à fa bafe, muni, au lieu de ftipules, d'une forte callofité'.

Les fleurs font difpofées en grappes rameufes; le calice eft court, divisé à fon bord en cinq dents courtes, ^gales. La corolle eft petite, de couleur jaune 2 l'étendard en forme de coeur, ^chancré à fon fommet, ponftué en deffous de taches de rouille, ternué k fa bafe par un onglet linéaire, muni intérieurement de deux petites dents lancéolées, redreffées, conni ventes j les ailes oblongues, prolongées à leur bafe en un angle aigu; la carène un peu bnchâtre, tronqu^e, échançrée à fa partie antérieure, lanc^olée, acuminée i fon fommet i les étamines diadelphes; un filament libre. Les gouffes font glabres, alongées, cylindriques, un^eu relevées à chaque femence. Celles-ci font oblongues.

Cette phnte croit naturellement en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T> (V. f.)

Cet arbrifléau eft gdn^ralement cultivé & employé en Égypte pour former des haies & Sparer lespolfeffion^ Il eft d'un afpeft agréable, & croit crès-pf onriplement: en moins de trois ans, il eft parvenu à fa plus grande hauteur. Ses tiges font

au moins de la groffeur du bras; el les fonq ane grande reflburce pour le chauffage dans ie pays où il n'exifte prefque point de forésts, ( sù le bois eft très-rare.

4. SESBANE ^pineufe. *Sesban aculeatus*.

*Sesban racemis paucifloris*; foliolis lincaribus obtusis, mucronatis; rachi foliorum acutatai Uguminibus filiformibus, teretibus i cault ktrbacto, (N.)

*Coronilla acutata*. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1147. n.º. y.

*Jefjikinomnt* (bifpinofa), cault herbaceo > frigris rariffimis armato, foliolis gltris y coftd fpinulojd; leguminibus tritibus, longiffimis, glabris. Jacq. le. Kar. 3. tab. 564.

*Mfchinomnt ftsban*. Jacq. Colleft. 2. pag. 283.

*Emtrus filiquis geminatis, longiffimis*. Burm. Thef. Zeyl. pag. 93. tab. 41.?

*Gaitga indica fruttifera*, fvinulofa; filiquis angulifis, longiffimis} folio mimoft. Burm. Zeyl. pag. 103.

*Colutea exotica, angulifolia*, floribus luttis, tvirfd pant tltgantr puuuUtis. Pluken. Phytogr. tab. 164. fig. 5.

*Colutea ftsban, sgyptid foliis acctdtns, maderaf-patana*. Pluk&n. Phytogr. tab. 164. fig. 2.

*Ktdangu*. Rheed. Hort. Malab. vol. 6. pag. 49. tab. 27.

Cette efpece a de très-grands rapports avec le *ftsban tpyptivticus*; elle en differe m CP que ses tiges font herbacées, ses racines^ annu lies, ses pétiolés chargés de quelques petites épines.

Ses tiges font droites, glabres, cylindriques; rameufes; gamiesde feuilles alternes, pétiolées; az-lées, avec une impaire 3 compofées de foliol s oppofées, l^gèrement pétiolé^s, liné< jitevnblongues « entières à leurs bords, obtufes à leur (ommet, mucron^es, vertes, glabres à leurs deux faces j les pétiolés munies dans leur longueur dt-quelques petites Opines, quelquefois deux feulemem à leur bafe.

Les fleurs font d'une grandeur médiocre, re'unies en petites grappes peu garnies, firuées dans l'air; Telle des feuilles fupérieures, folitaires, ordinairement plus courtes que Its feuilles \$ les pédoncules propres (imples, alternes; le calice eft glabre, court, divisé en cinq petites dents. La corolle eft jaune, femblable à celle du *ftsban dgyptiacus*. Les gouffes font très-longues, droites, g>e-les-, cylindriques, un peu noueufes, mais fans articulations fenibles | fouvent de cinq à fix fl urs à chaque grappe i il n'en frudifie que deux ou trois.

Cette

Cette plante croit à l'île de Ceilan & au Malatjar. La plante figurée dans Burmann est l'infertile. D'après cet auteur, il ne fait aucune mention des petites épines des pétioles. Elles ne conviennent guère à la nôtre, que par les grappes très-peu garnies de fleurs. ff ( V.f )

y. SESBANE d'Amdrique. *Sesban occidentalis*

*Sesban race mis paucifloris, foliolis ellipticis; leguminibusteretibus, filiformibus; caule fruticosa.* (N.)

*Coronilla occidentalis.* Willd. Spec\* Plant, vol. 1. pag. U4f. n°. 3.

*Emerus Jiliquis longijjimis & angustijjimis.* Plum. Spec. Plane. Amer. 19. & Icon. izj. fig. 1.

Cette plante tient le milieu entre la fésbane d'Égypte & la fésbane épineuse; elle diffère de la première par ses fleurs bien moins nombreuses, & de la seconde par ses pétioles dépourvus de pointes épineuses. Peut-être n'en est-elle qu'une variété, peut-être encore ces trois espèces devroient-elles être réunies.

Celle-ci a des tiges droites, glabres, ligneuses, pourvues de rameaux grêles, inégaux, assez nombreux garnis de feuilles p<sup>h</sup>tiolées, alternes, ailées, composées d'un petit nombre de folioles opposées, un peu pédicellées, elliptiques » entières à leurs bords, glabres, vertes à leurs deux faces j obtuses d leurs deux extr<sup>h</sup>mit<sup>s</sup>. Les fleurs sont jaunâtres\* petites, disposées en grappes peu garnies j les gouffes cylindriques, fort longues j très-étroites, presque filiformes.

Cette plante croit dans les Indes occidentales.

6. SESBANE à tige effilée. *Sesban virgata.*

*Sesban racemis multifloris, foliolis ellipticis; Itguminibus lineari-entiformibus ^ compressis, tetragonis; caule herbaceo.* (N.)

*Coronilla virgata.* Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1148. n°. 8.

*Mfchinomene\**( *virgata* ), *caule virgato ; le guminibus utragonis, erectis.* Cavan. Icon. Kar. vol. 3. pag. 47. tab. 29\$.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, très-fimples, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles alternes, p<sup>h</sup>tiolées, ailées, sans impaire; composées d'environ dix à onze paires de folioles oval-s, opposées, légèrement pédicellées\* entières, glabres, obtuses, terminées par une petite pointe paniculée; les pétioles munis à leur base de petites stipules lancéolées, caduques.

Les fleurs sont disposées en grappes fimples, axillaires, un peu pendantes, plus courtes que les feuilles. Le calice est glabre, d'une seule pièce,

*Botanic. Tomt VIU*

campanulé, divisé à son orifice en cinq dents courtes, aiguës » deux supérieures; trois inférieures. La corolle est d'une grandeur médiocre, de couleur jaune; l'étendard grand, échancré à son sommet, élargi; les ailes ovales, courbées en faux, plus courtes que l'étendard » la carène en forme de demi-lune, bifide à ses deux extrémités. Les étamines ont un de leur filament libre, leurs anthères petites, ovales. L'ovaire est oblong, surmonté d'un style tubulé, ascendant, terminé par un stigmate obtus. Les gouffes sont longues, comprimées, tétragones, aiguës à leurs deux extrémités } elles renferment des femences luisantes, ovales, échancrées en rein.

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne. On la cultive au Jardin royal des Plantes de Madrid, où elle fleurit à la fin du mois d'août.

7. SESBANE à fleurs tachées\* *Sesban pi&a.*

*Sesban racemis multifloris, pendulis ; foliolis linearibus, obrufis; leguminibus filiformibus, teretibus, moniliformibus; caule herbaceo.* (N.)

*Coronilla pifta.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1148. n°. 7.

*JefMnomtne* ( *pi&h* ), *foliis pinnatis ; pinnulis linearibus, obtufis y fôn bus racemosis; vexillo postice pifto.* Cavan. Icon. Rar. vol. 4. pag. 7. tab. 314.

Ses tiges sont glabres, hautes de cinq à six pieds, droites, cylindriques, munies de rameaux alternes, nombreux, diffus » garnis de feuilles p<sup>h</sup>tiolées, alternes, ailées, sans impaire } composées d'environ dix-huit paires de folioles linéaires-lancéolées, très-glabres, obtuses à leur sommet quelquefois un peu échancrées, longues d'environ un demi-pouce, opposées, pédicellées\* \$ les pétioles accompagnés de bractées caduques & tubulées.

Les fleurs sont Alfyotets en grappes pendantes, axillaires, plus longues que les feuilles j les p<sup>h</sup> » doncules parties filiformes, alternes, longs d'environ un pouce, mu. iis, à leur point d'insertion, d'une petite bractée très-courte, 8c, presque sous le calice, de deux autres tubulées & caduques. Le calice est gUbre, campanulé, terminé par cinq dents courtes, presque égales. La corolle est grande, d'un beau jaune; l'étendard presque orbiculaire, échancré, droit un peu rabattu à son sommet, marqué, à sa partie antérieure, d'un grand nombre de petits points & de taches noirâtres j les ailes ovales-linéaires\$, courbées en faux à leur base » la carène plus courte que les ailes, bifide à ses deux extrémités. Un des filaments est libre les anthères brunes & ovales j les gonnes cylindriques, un peu arguées, alongées, composées d'environ six articulations ovales, qui renferment chacune une femence ovale.

Cette plante croit à la Nouvelle-Espagne & au Cap de Bonne-Espérance. Cultivée dans le Jardin royal des Plantes de Madrid, elle y a fleuri dans le courant de l'automne.

8. SESBANE chanvre. *Sesban cannabina*.

*Sesban pedunculis unifloris, subgtminatis; foliolis Untanbus, obtusis, mucronatis, -rachi foliorum Igvil leguminibus filiformibus, compressis; caule herbaceo* (N.)

*Coronilla cannabina*. Willd. Spec. Plant, vol: j. pag. 1:48. n°. 6.

*Mfchinomene* (cannabina), caule herbaceo; y&- /J\*/J/ oA/u/b j acuminatis; pedunculis foliariis; U- guminibus compressis, Uvibus. Retzius \* Obseiv. j. pag. 16.

Ses tiges sont herbages, anguleuses, flâches, généralement piluleuses, garnies de feuilles à kernes, pétioles, ailées, dont les folioles sont n ombre u- fes, opposées, pileuses, pédicellées, glauques en dessous, linéaires, obtuses, surmontées d'une petite pointe très-courte; les pélicelles barbus au point de leur insertion.

Les fleurs sont petites, (itu&s, dans l'axille des feuilles, sur des pédoncules simples, foliaires, uniflores. Leur calice est glabre, campanula. Les gouffes sont longues > linéaires, très-lisses, comprimées & un peu tétragones.

Cette plante croit dans les Indes, sur les côtes du Malabar. O

Les tiges de cette plante, traitées comme celles du chanvre, fournissent des fils d'un bon usage.

SESEL. *Sirifolia*. *Caju-Jiri*. Rhurtiph. Herbar. Amboin. vol. 5. pag. 64. tab. }6. 37.

Arbre des Indes, mentionné dans *YHerbarium amboinense* de Rumphius, dont la frunification ne nous est encore que très-peu connue. Son tronc est épais, 6d/6\* ses rameaux grêles, allongés, garnis de feuilles alternes, pétioles lancolés, entières à leurs bords, aiguës, traversées par trois nervures longitudinales, d'un vert-foncé à leur face supérieure, de couleur cendrée en dessous\*.

Les fleurs sont disposées en grappes très-courtes, pendantes de l'axille des feuilles, petites, blanchâtres en dehors avant leur épanouissement, d'une couleur rose lorsqu'elles sont ouvertes: il leur succède des baies de la grosseur d'une petite cerise \* globuleuses, vertes dans leur jeunesse, d'un jaune-foncé lorsqu'elles sont mûres, renfermant dans une pulpe succulente, un noyau osseux.

Le jeune bois est jaunâtre: il blanchit ou prend une couleur pâle en vieillissant: il est dur, solide > tenace, dure long-temps; mais il est peu employé par la difficulté de le travailler\* & il ressemble

ment aux outils, que fument les habitants, lorsqu'ils veulent dépouiller un terrain de ces arbres afin de le mettre en culture, ils préfèrent de mettre le feu à la partie inférieure des troncs, qui tombent alors avec eux-mêmes | ils emploient les rameaux, foibles & plians, à fabriquer des canots & des infumens pour la pêche qui se confervent très-long-temps dans l'eau.

Rumphius cite un autre arbre sous le nom de *sefel Idut* (*firifolia littorea*), qui approche un peu du précédent, mais qui appartient peu: être à un autre genre, & qui a dans son port quelques rapports avec le canelier. Ses feuilles sont ovales, allongées, aiguës, entières, surmontées de trois nervures, alternes, pétiolées. Ses fleurs sont disposées en grappes courtes, opposées aux feuilles; elles produisent de petites bates arrondies, de la grosseur de celles de notre petit prunier laurier, d'un bleu noirâtre, pulpeuses, renfermant un noyau presque à quatre angles, terminé par une pointe aiguë à les angles incisés & crénelés à leurs bords.

Ces arbres se rencontrent dans les Indes sur la Côte d'Amboine; le dernier croit de préférence le long des rivages.

SESELI. *Sefdi*. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des ombellifères, qui a des rapports avec les aneths & les athanantes; il comprend des herbes exotiques ou indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont une & deux fois ailées > les folioles très-étroites, presque filiformes | les fleurs blanches, quelquefois un peu rougeâtres avant leur épanouissement.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une collerette universelle presque nulle; les collerettes partielles à plusieurs folioles; les semences ovales & glabres, friées.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont disposées en ombelles | l'ombelle universelle composée de rayons roides, nombreux > ordinairement dépourvue de collerette > les ombelles partielles très-courtes, ramassées, un peu globuleuses > dont les collerettes sont formées de deux ou trois folioles linéaires, acuminées, de la longueur des pédoncules.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice très-court, emier, à peine fendible.

2°. Une corolle régulière, composée de cinq pétales gauchés, un peu planes, réfléchis, en cctur.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont filiformes, terminés par des anières simples\*

4<sup>e</sup>. Un *cumin* inférieur, surmonté de deux fly-les écartés eint'c-ux > terminés par des stigmates obtus.

Le *fnct* est ovale, petit, (trié ou canned, se divise en deux femences ovales, ftriées, planes latérieurement) convexes à Textérieur.

*Observations.* Ce genre a, par le port & le feuillage de la plupart des esp&ces, des rapproches avec *Us anethum*, ainsi que par ses femences; mais > dans les aneths, les ombelles & ombellules sont ordinairement dipouivues de collerette, & les fleurs sont jaunes dans beaucoup d'espices. Dans les *athamants*, les femences sont veluts, & les ombelles, ainsi que les ombellules, sont munies de collerettes.

J'ai réuni, d'après M. Lamarck, le *carum carvi* avec les *sefeli*\* les différences entre ces deux genres étant trop légères pour les tenir séparés j'y ai ajouté *cfifon ammi*^wt le même auteur avait renvoyé dans ce genre.

Le *sefeli Uucospermum*, Plant, rar. Hungar. & Perfoon, Synopf. Plant, vol. i. pag. \$11, ayant ses femences tomenteuses, appartient plutôt aux *athamantes* qu'à ce genre.

## E S P &amp; C E S.

1. SESELJ annuel. *Sefeli annuum*. Linn.

*Sefeli petiolis rameis, membranaceis, ventricosis, marginatis*. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 373. — Hort. Cliffort. 103. — Royen, Lugd. Bat. 112. — Sauvag. Monfp. 2<sup>e</sup>6. — Jacq. Vind. 225, be Flor. auftr. tab. \$\$. — Scopol. Cam. edit. 2. n°. \$\$. — Gouan, Illuftr. pag. 1 j. — Hoffm. Germ. IOJ. — Lam. Flor. fran<sup>e</sup>. vol. 3. pag. 434. n°. 1018. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1460. n°. 7. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 202. fig. 1.

*Sefeli foliis Uaearibus, triplicato-pinnatis & caulibus vaginosis*. Haller, Helv. n°. 762.

*Sefeli* (bienne), *caule recto, admodum foliofo*. Crantz. Auftr. pag. 204.

*Slum annuum*. Roth. Germ. vol. 1. pag. 128. — Idem, vol. II. pag. 337.

*Feniculum Jilvestre, annuum, tragofelini odore, umbellâ albâ*. Vaill. Parif. pag. 54. tab. 9. fig. 4.

*Libanotis tenuifolia germanica*. C. Bauh. Pin. 158.

*Pimpinella tenuifolia*. Rivin. tab. 83.

Cette esp&ce\* rapproché *iaefeli mentanum*, s'en distingue par ses pétioles membraneux, ventrus > 6chançrés à leur sommet, & par ses collerettes > aussi longues que les fleurs.

Ses tiges sont droites > dures, nis-roïdes, ar-

ticulées, ftriées, hautes d'environ un pied, quelquefois > luss ratneufs, verres ou légèrement pjjrpuines, garnies de teuilles nombreuses, alrcines, pétiolées, vertes à leur deux fac<s, deux & même trois fois ailées, composées de folioles étroites, courtes, presque lancéolées, aiguës, trifid:-s ou pinnatifides; Its pdtioles membraneux, alongts, ventrus, ^chancre\* ordinairement à leur sommet.

Les fleurs S<sub>j</sub> rougeâtres avant leur Ipanouissement deviennent blanches en se divulappant; elles sont disposées en ombelles un peu convexes ^ dépourvues de collerette univertelie, quelquefois munies d'une feule foliole. Les ombelles partielles sont tr&s-dentes, presque ^glomérées > leur collerette est composée d'un assez grand nombre de folioles lancéolées, étroites, blanchâtres & membraneuses d leurs bords, ordinairement aussi longues que les fleurs.

Cette plante est en France, en Allemagne, dans les prés secs & sur le bord des bois > elle est bifannuella. r<sup>1</sup> (JT.v.)

2. SESELI de montagne. *Sefeli montanum*. Linn.

*Sefeli petiolis ramiferis, membranaceis; oblongis, integris; foliis caulinis, angustifimis*. Linn. Sp<sup>e</sup>c. Plant vol. I. pag. 372. — Hort. Cliffort. 102. — Royen, Lugd. Bat. 112. — Dalib. Parif. 92. — Sauvag. Monfpel. 2j6. — Miller, Dict. n°. 1. — Gouan, Illuftr. pag. 17. — Blackw. tab. 416. — Lam. Flor. fran<sup>e</sup>. vol. j. pag. 435. n°. 10x8. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1459. n°. 5.

*Saxifraga montana, minor, italica > foliis in breviores panes divisis*. Morif. Hist. 3. pag. 372.

*Meant latifolium, adulterinum*. C. Bauh. Pin. 148.

*Feniculum filvefire, elatius & feruh folio brevioris & long'wre*. ToÛtn. Inf. R Herb. \$11.

*Carvifolia*. Vaillant > Parif. tab. j. fig. 2. — J. Bauh. Hill. 3. pag. 171.

*fi. Sefeli (mu\ticu\ey) foliis bipinnatis > foliis linearibus simplicibus trifidifq<sup>e</sup> & involucellis fubulads*. Retz. Obftrv. 3. pag. 27.

*Sefeli multicaule*. Jacq. Hort. 2. pag. 59. tab. 129.

Ses racines sont é>ailées > pivotantes ou fusiformes, brunes en dehors, blanchâtres en dedans ^ elles produisent une ou plusieurs tiges droites, glabres, cylindriques, un peu roïdes, hautes d'un pied, quelquefois un peu flexueuses à leur partie supérieure ^ presque simples ou médiocrement rameuses. Les feuilles radicales sont pétiolées, allongées, deux fois ailées; les folioles très-courtes, divergentes, un peu élargies, presque semblables à celles de la carotte, 1 trois divisions un peulait-

céolées, courtes, aiguës. Les feuilles caulinaires font distantes, akernes, un peu ferrées contre les tiges, (implem aïdes j les folioles à trois décojyurcs un peu plus allongées, plus étroites, aiguës, glabres à leurs deux faces, presqne canaliculées ? les pétioles formés par une gaine allongée, tiè-entière, de l'aiffelle defquels foment ks rameaux fleuris.

Les fleurs font difposées, le long des tiges, en ombelles axillires & terminates \$ les axillaires font un p^doncule commun limple, nu, tr&s-court, qui fort fouvent d'une gaine fpathacée. fans développement d? feuilles; l'ombelle terminatae fouteue par un long p6doncule roide, (trié. Les rayons des ombelles univurfelles font courts, dépourvus de collerette | les ombeltes partielles cfenfcs ,mimies,pour collerette ,de deux ou trois petite s folioles Etroites, aiguës, de la longueur des rayons. La corolle tft blanche, petite, régulière 5 les femences petites, ovales-colongies, cannelées > un peu pubefcentes, cendrées.

La plante £, qui est *tfcfli multicaule*, ne paroit être qu'une varied de la *pr&ctente*, à tiges plus nombreuses, fouvent moins élevées.

Cette plance croit en Europe, dans les lieux fees & montagneux. Le *carvifolia* de Vaillant, tab. f. fig. 2, convient beaoutop micux 4 cette plante qu'au *felinum carvifolia*, auquel Linn£ le jrapporte. *if* {V. v.)

### 3. SESELI glauque. *Sefeli glaucum*. linn.

*Sefeli petiolis ramiferis, membranaceis, oblongis, integris; foliolis fingularibus binatijque, caniculatis, Uvibus, pctioblongioribus.* Linn. Sptc. Plant, vol. 1. pag. 371. — Guettard, Stamp. 64. — Jacq. Auftr. tab. 144. — Gouan, Illuftr. pag. 17. ^ . 7. — Scop. Carn. edit. 2. n°. 3J7. — Hoffm. Germ. 10c. — Lam. Flor. fran^ . vol. 3. pag. 436. n°. 10x8. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1460. n°. 5.

*Sefeli petiolis ramiferis > membranaceis, oblongis, integris; foliolis filiformibus, petiolo longivribus.* Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 253.

*Sefeli* (offeum), caule alto, ramofo, patente; geniculis offeh j ramis & femine firis argenteis. Grant\*. Auftr. 207.?

*Feniculum filvefire, glauco folio.* Tourn. Inftr. R. Herb. 311.

*Daucus glauco folio, fimilis finiculo tortuofo,* J. Bauh. Hift. 3. pais 2. pag. 16.

*Saxifraga montana, minor, glauca & rigidior.* Morif. Oxon. Hift. 3. pig. 273.

Cette esp&ce a de très-grands rapports avec le *fefeli montanum* : fes tiges font plus ^levées, les feuilles plus amples, les folioles plus longues, plus étronées > elle n'en paroît kxt qu'une variété.

Ses tiges font droites, cylindriques, articles, très-glab. rampesufes j légèrement ftrWes ,dures, hautes d'un pied & demi à deux pieds 5 elles parviennent, dans les plantes cultivées, jufqu'à quatre & cinq pieds de hauteur. Les enre-noc'uJs font longs, les articulations dures, renflées j les ramifications ^talées, divariqné<s. Les feuilles font p&iolées, alternes, deux fois ailées; les intérieures amples, les fupérieures plus étroites, redref-féeSj de couleur glauque; les folioles longues, très-étroites, filiformes, aiguës, iimples ou tviffides 5 les pétioles membraneux, appliqués en forme de gaine contre les tiges, entiers à leur (ommet ou quelquefois un peu bin\*des.

Les fleurs font terminates & laferales; ces dernières axillaires, dont les pédoncutes, plus 011 moins alpngés & fimples, foutiennent des ombelles médiocrement ouvertes | les ravons de l'ombeHe univurfelle égaux, presqne filifomus, d^pourvus de collerette} cependant j'ai obftrve quelques individus qui avoïnt une ou deux petites folioles caduques \$ les ombelles partielles un peu deufes, petites, pourvucs d'une collerette a d> ux ou trois folioles étroites, aiguës. La corolle est blanche \$ un peu rouge àt re avant fon épanoui(Tement. Les femences font oyalts-oblongues, affez femblables à celles du fefeli dès montagnes.

On rencontre cette plante dans les lieux incultes & montueux A en France, en Autriche. % ( . . )

### 4. SESELI verticillé. *Sefeli wrkillatum*. Desf.

*Sefeli foliolis filiformibus; radicalibus fubverticillatis, previoribus; umbdlulis diftincHs, raais central! bus bnvijfimis.* Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 260.

*Sefeli* ( ammoides ), *petiolis membraña defhut is. t* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 373. — Roy. Lugd. Bat. 112. — Mill. Dia. n°. 6. *Exclude fefeli-ammoides.* — Jacq. Hort. 1. tab. 52. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 202. fig. 2.

*Sefeli petiolis membraña defitutis % involuccllis filiolis fubulatis fpathulatifique, fimplicibus trifidifique.* Gouan, Illuftr. pag. 16.?

*Feniculum lufitanicum, minimum, acre.* Tourn. Inftr. R. Herb. 312. *Cenb ex Herbario.* — Schaw, Specim. n°. 232. Icon.

*Ammi Matkioli.* Dalech. Hift. Lugd. Bat. vol. 1. pag. 695. Icon. *Bona.*

*Saxifraga annua, acris; millefolii terrefiris folio unuijfino. t* Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 272.

*An ammi perenne, pufillum?* Morif. Hift. 3. pag. 295.

Celt one petite plante, affez bien diftingu^e pat le peu d'élevation de, fes tiges j par fes deux fortes

de folioles & par leur disposition, par les rayons du centre des ombelles, beaucoup plus courts.

Ses racines sont très-grêles, droites, bii formes, garnies de très-peu de fibres, d'un blanc jaunâtre: il s'en élève une tige droite, cylindrique, grêle, très-glabre, légèrement ftrée, haute d'environ un pied, divisée en rameaux étiles, plus ou moins nombreux, presque fiii formes.

Les feuilles sont pétiolées, une & deux fois aiiées, glabres, vertex > les inférieures & radicales membraneuses, presque verticiliées; les folioles très-courtes, approchant un peu de celles de la millefeuille; les veilles supérieures alternes, distantes j les folioles très-fines, presque capillaires, beaucoup plus longues, terminées par une très-petite pointe souvent blanchâtre. Les pétiolés sont courts, ferrés contre les tiges, membraneux & leurs bords, en gaine à leur insertion.

Les ombelles sont terminées & latérales, opposées aux feuilles, situées à l'extrémité d'un long pédoncule filiforme; les rayons de l'ombelle univerville très-inégaux, presque capillaires; ceux du centre sont courts, ouverts, étalés, dépourvus de collerette univerville; les ombellules petites, ramassées 5 leurs pédoncules très courts, inégaux, munis à leur base d'une collerette de cinq à sept petites folioles fécacées, aiguës. Les pétales sont blancs, petits, en cœur renversés 5 les filaments très-fins, deux stamens fécacées. Les femences sont petites, courtes, glabres, & demi-cylindriques, obtuses, légèrement ftrées.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines dans les campagnes du royaume d'Alger, aux environs de Belide. O ( *cf Comm. Desfont.* )

*Observations.* Cette espèce paroît bien être la même que le *fejdi emmoides* de Linné, mais elle ne peut être rapportée à la plante du même nom de J. > cquin, d'après les observations de M. Desfontaines, qui s'ont également affrjé de la synonymie de Tournefort, d'après l'examen de son Herbar. C'est à tort que Linné a cité la même synonymie, ainsi que celle du docteur Schw au *turn ammi*; ce qui fait d'ailleurs un double emploi.

§. SESELI à feuilles de boucage. *Sefeli fimpineloides.*

*Sefeli caule declinato; umbellis nubilibus, nutantibus.* Um Spec. Plant. vol. i. pag. 372. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 149. n°. 2. — Willd. in Nov. Act. A. N. C. 4. pag. 109.

Ses racines sont persistantes, & produisent une tige cylindrique, haute d'un pied, couchée avant la floraison, relevée lorsque les fleurs paroissent, droite, ferme, presque nue, garnie seulement d'une ou deux folioles, dont le pétiole membraneux, oblong, en forme de spathe, renferme un pédoncule simple.

Les feuilles inférieures ou radicales sont aiiées | les pinnules découpées en plusieurs segments alternes j & de nouveau en d'autres segments linéaires, alternes, planes, recombées\* en dehors. Les fleurs sont penchées avant leur épanouissement > elles se redressent en fleurissant. L'ombelle univerville est dépourvue de collerette 5 celle des ombelles p> tidées, linéaire, très-étroite, de la longueur des rayons. Ces ombelles sont latérales, axillaires, situées à l'extrémité d'un pédoncule fiii > pKr. Les femences sont ovales, petites, marquées sur leur dos de trois\* Aries faillantes.

Cere plante croit dans les contrées méridionales de l'Europe. 3: (*Descript. ex Linn.*)

#### 6. SESELI toitueux. *Sefeli tortuosum.* Linn.

*Sefeli caule alto % rigido; folio linearibus, fasciculatis.* Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 373. — Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 206. — Mili. Diff. n°. j. — Poll. ch. Palat. n°. 302. — Hoffm. Germ. 105. — Lam. Flor. fran. vol. 3. pag. 456. n°. 1018. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1461. n°. 10.

*Mnamkeftriata, rigida.* Hort. Cliff. 99. — Sauv. Monfp. 57.

*Sium tortuosum.* Roth. Germ. vol. I. pag. 128. — vol. II. pag. 337.

*Sefeli maffilienfc, feniculi folio.* C. Bauh. Pin. IOI.

*Feniculum tortuosum.* J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 16. Icon. — Tourn. Inf. R. Heib. 311.

*Sefeli mafflienfc, feniculi folio, quod Diofcoridis confetur.* C. Bauh. Pin. 161.

*Sefeli mafflienfc, feniculi folio.* Lobe I. Icon. 785.

Cette plante se présente sous un aspect assez remarquable par la roideur de toutes ses parties, qui aide beaucoup à l' distinguer. Ses tiges sont épaisses, très-dures, presque ligneuses, peu élevées dans leur lieu natal, glabres, d'un vert un peu glauque ou blanchâtre, tenement ftrées j cylindriques, très-ramées, tortueuses, à entre-nœuds courts; les rameaux roides, diffus, stiles, presque en buisson. Les feuilles sont nombreuses, 2m- ples } Us inférieures pétiolées, opposées, deux fois aiiées; les pétiolés très-roides, 6pais, renflés à leur base, ftr liés, planes en dedans, convexes en dehors; les pinnules opposées p^tiojées; les pétioles presque planes \* Us folioles glabres, fermes, divisées en découpures étroites & linéaires, nombreuses, d'un vert jaunâtre, un peu aiguës, longues d'un demi-pouce & plus. Les feuilles supérieures sont alternes, pétioles, bien moins composées j les pétioles élargis en une gaine\* courte, verte, élargie, ftrée, bêche & membraneuse sur les bords.



Les fleurs font disposées en ombelles terminales & latérales; ces dernières axillaires \* alternes A foutenues par des pédoncules roides % alongés , fortement (Irids > les rayons de l'ombelle universelle nombreux, inégaux, médiocrement divers, dépourvus de collerette \$ les ombelles partielles fort petites \* presque planes, munies d'une collerette à plusieurs folioles étroites, lancéolées, aiguës, un peu membraneuses à leurs bords, au moins aussi longues que les rayons. La corolle est blanche, petite 5 les femences petites, friées, blanchâtres.

Cette plante croit dans les contrées montagneuses de l'Europe. Je l'ai recueillie aux environs d'Aix & de Marseille. d\* ( V.v.)

Ses femences patient pour carminatives, diarré- tiques, emménagogues.

7. SESELI tuberculeux. *Seseli datum*. Linn.

*Seseli caule cingato, geniculis callofis, foliis iz-pinhais; pinnis lincaris, distantibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 37J. — Man. tiff. \$57. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1463. n°. 14. — Lam. Flor. Iran. vol. 3. pag. 437. n°. 1018.

*Seseli caule filiformi, rigido; foliis biurnatis, p-liois urctibus, fructibus feabris*. Gouan, Illustr. pag. 16. tab. 8.

*Feniculum five ft re, tlatius; feruU folio longiori*. Tourn. Inst. R. Herb. 31. — Vaill. Parif. pag. 54.

*Saxifraga Mattkioii > tenuifolia & umbdlifera*. J. Bauh. Hill. } pars 2. pag. 18.

*Daucus montanus) folio feniculi longiore\** Magn. Monfp. 294\*

*Apium moncanum, folio tenuiore*. C. Bauh. Pin. 153.

On, distingue cette espèce à ses femences scabres ou tuberculées, 8c à ses folioles presque cylindriques, alongées, de la grosseur d'un crin de cheval.

Ses tiges font droites, grêles, cylindriques, très-lisses, à peine drives, hautes d'environ deux pieds, médiocrement rameuses, articulées | Its articulations nouvelles & blanchâtres. Les feuilles font pétiolées, étroites; les inférieures deux fois aiMes, composées de folioles glabres > étroites, tinéaires | les feuilles caulinaires distantes, plus petites \* moins composées > leurs folioles longues d'environ un pouce, un peu arrondies, presque capitées \$ les feuilles supérieures ternées.

Les ombelles font petites, terminées & latérales \* l'ombelle universelle composée de très-peu de rayons courts, d'environs de collerette | les ombelles partielles ramifiées, un-peu globuleuses, composées d'environ huit fleurs blanches, gavoies

à leur base de collerettes extrêmement petites, à plusieurs folioles. Les femences font un peu ovales, petites > scabres ou légèrement tuberculées.

Cette plante croit dans les lieux montueux, sur le bord des bois, en France, en Allemagne. % (rf)

8. SESELI faxifrage. *Seselifaxifragum*. Linn.

*Seseli caule filiformi i divaricato; foliis duplicate-ternatis, lincaris; umbel/ is subfixfidis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 374. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1463. n°. 14.

*Pimpinella faxifraga, uniuifolia*. C. Bauh. Pin. 160. — Idem, Prodr. 84. — Burf. VJII. y.

*Sium faxifragum*. Roth. Germ. vol. I. pag. 128. — II. pag. 338.

*Pimpinella uniuifolia*. Rivin. Pent.

Cette plante a des tiges droites, très-grêles, filiformes, hautes d'un pied, rameuses, dont les ramifications font fort menues, cylindriques, diffuses, subdivisées en d'autres rameaux stylés. Les feuilles font alternes\*, pétiolées, fort petites, deux fois ternées | Its folioles linéaires quelque-fois lobées.

Les fleurs font disposées en ombelles \$ l'ombelle universelle compose ordinairement de six rayons dépourvus de collerette : les ombelles partielles ne contiennent qu'environ six à huit fleurs environnées à leur base d'une collerette fétacée.

Cette plante croit sur les bords du lac de Genève & dans l'Allemagne. 2f ( Descript. ex Linn.)

9. SESELI turbith. *Seseli turbith*. Linn.

*Seseli involucro uniuersali > monophyllo; feminibus firiat, villofis, fiylatis*. Lin. Sylt, veget. pag. 289. n°. 7. — Amocn. Acad. vol. 4. pag. 310. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1462. n°. 11.

*Scjcli unium*. Boerh. Lugd. Bat. pag. ; o.

*Thapsia feniculi folio*. C. Bauh. Pin. 184.

Cette plante a beaucoup plus de rapports avec les athamantes qu'avec les fenelis, par les femences velues & sa collerette universelle : cette dernière partie d'une seule pièce, pourroit même porter à en faire un genre particulier. Ses tiges font droites/glabres, cylindriques, médiocrement friées, gainies de fenilles alternes, pétiolées, au moins deux fois allées, composées de folioles très-fines, presque capillaires amples ou plus souvent trifides, aiguës, très-glabres, affci lembables à celles du fenouil Ses fleurs font blanches, petites, terminales 5 les femences ovales, un peu alongées, fortement friées, velues, surmontées de deux longs styles persistans : écailles.

Cette plante se rencontre dans les contrées méridionales de l'Europe.

10. SESELI hypomarachre. *Siftii hypomazrathrum*. Linn.

*Siftii involutii cortico-monophylli s. n. b. spec.* Plant, vol. I. pag. 574. — Jacq. Flor. austr. tab. 14J. — Stnpu). Cam- edit 2. r.° jf8. — Hoffm. Gtnn. 10;. — Witid; Spec. Plant vol. 1. pag. 1462. n.° 11.

*Se/i* (articularem), *invoturro pelvifbrmi*. Crantz, Auir- pag. 20 j. til), j. fig. 1, 2,

*Stum kyfpmtnithrm*. Roth, Germ, vol, I, pag. 128. — It. pag. 378.

*Daucut moncanus, multi-fido brsviquit folio*. C. Bauh. Pin. 1/0, ?

*Hypoiruritihmm*. Riv. Pent. 66. — Hupp. Jert. j. pag. 280. — Kiam. Aullr. 81.

Une scarabée le plus faillarde de cette espèce, se trouve lui appartenant exclusivement, est d'avoir des collerettes partielles d'une seule pièce. On trouve par la réunion de plusieurs folioles convergentes : celle est d'ailleurs à l'extrémité de la corolle universelle. Son port le rapproche de celui de *J. ft/i ginitum*.

Ses mines sont jaunâtres, ramifiées, environnées de leur collet de fibres lactées : il s'en élève plusieurs tiges simples ou un peu courbées, presque jonciformes, cylindriques, glabres ou purpurines, un peu ramifiées à leur base ; leur tige, garnie de feuilles pétiolées, alternes, deux fois ailées, pinnées ; les folioles linéaires, trifides ou pinnatifides ; les pétioles des feuilles inférieures point membraneux, ceux des inférieures supérieures sont membraneux par une gaine roide, membraneuse à ses bords ; enfin les dernières ne sont fertiles qu'autant qu'elles sont dans le développement des feuilles.

Les fleurs sont terminales ; l'ombelle univérifère "formée d'environ neuf rayons inégaux, sans collerette, excepté la tige (qui) est une petite foliole caduque ; les ombelles partielles sont, fertiles, munies d'une corolle et d'une seule pièce, en forme de baccin, frangée à ses bords, & membraneuse. La corolle est blanche, quelquefois légèrement purpurine ; les femences ovales, presque sessiles, sont renfermées dans la collerette partiellement fertile. Les pédoncules & toutes les autres parties de la fructification sont lavées d'une teinte de pourpre plus ou moins foncée.

Cette plante croît sur les rochers, dans l'Allemagne, l'Autriche & la Carniole ; elle varie dans la grandeur de ses tiges & de ses feuilles, selon qu'elle croît dans des lieux arides ou fertiles. 7 (V. f.)

11. SESELI des Pyrénées. *Stfdi pyrtaicum*. Linn.

*Stfeli fa!Us duplicato-pinnatis ; flijtis incisiss, acutis, inveiuet Uis j etaceis, Htibtiulji Ion\* oribus*. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 374. — Willien. Spec. Plant, vol. I. pag. 14(12. u.° 19.

*Seinum vaultimplizi ; iirvelucro univtrfali Inullo ; umbel'isjix radiatit, ituquittibus*. Gouan, Illustr. pag. 1. n. b. y.

*SeUnumviigirtis fotiarum amptis, folns triplicate-pinnatu, tabuiti ul'timis lanceolato-linearibus, acutis, mucrgmuis*, De Lachanalj fa Act. iJ. iv, \ II. pag. 52. cab. [i.

*Carvi ahinutn*. C. Biih. Pin. 158. — Idew, Ptoptom. 84. — Burf. VIII. 36. — Morif. Oxon. Hift. j. ps. 137. §. 9. t. ib. 3. tig. i.

*StlinumpyTer, eu! ?*. Gouan, Illullr. P- 11- tib. 5.

Le port de cette plante, ses larges feuilles, ses folioles cunéiformes, incisées, l'éternel divinement de ses fleurs, & sa rapprochement davantage de celui des felins ; mais sa truffification ne permet guère de la porter du genre dans lequel Linné l'a placée ;

Ses racines sont épaissies, simples, nouées, cylindriques, terminées de fibres délicates : elles produisent des fibres hautes d'environ un pied ; glabres, cylindriques, frites, ramifiées ; les rameaux axillaires, dit Fus, quelquefois peu nombreux ; les festes hétéroclites amples, les nœuds pétiolés, deux fois ailés, tachés, divarqués ; les pinnules linéaires de folioles profondément incisées ou (imple) cunéiformes, glabres à leurs deux faces, acuminées ; les folioles inférieures sont trifides ou pinnatifides ; les pétioles des feuilles inférieures sont membraneux, ceux des inférieures supérieures sont membraneux par une gaine roide, membraneuse à ses bords ; enfin les dernières ne sont fertiles qu'autant qu'elles sont dans le développement des feuilles.

Les fleurs sont blanches, petites, terminales ; l'ombelle universelle est oblongue, & contient environ huit à dix rayons glabres, inégaux, fertiles, dépourvus de collerette ; les ombelles partielles sont tres-courtes, fertiles, unies à leur base ; la collerette composée de plusieurs petites folioles fertiles, plus longues (jus) les ombelles. Les femences sont ovales, (irises, à trois côtes), univertinées d'un rebord membraneux.

Cette plante se rencontre sur les montagnes des Pyrénées. 9 (V-f)

12. SESELI à feuilles de ferule. *Stfeti femlfo* Hum.

*Stfii foliis quadripkato-pinnatis ; folioli arif-tatij, inugnt, m-jltifijftv*. (N.)

*liguficiim pyrertsim*, Gouan, Illustr. pag. 14, tab. 10. fig. 2.

*Ligu'Hum* (pyrenicum), *foit'is sup> decompo-*

*fitis; foliolis pinnatifidis, I acini is linearibus, mucronatis, involucrio universalis subnullo, deciduo, costis feminum membranaceis, glabris.* Willden. Spec. Phnt. vol. i. pag. 1426. n°. 8<sub>re</sub>

*Ligusticum alpinum, perenne feruifolio, floribus albis.* Seguier, Plant. veron. 41. tab. 13.

*ligusticum pyrenaicum, amplissimo tenuique folio.* Tourn. Inf. R. Herb. 323.

\*. *Seseli* (aristatum), *petiolis rameis submembranceis, laxis, integerrimis; foliis supra decompositis infidiolis lanceolatis, aristatis; fruibibus ovatis.* ? Alton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 359. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1460. n°. 6.

*Ligusticum* (Incidum), *foliis pinnatifidis, foliis linearibus, plantis.* Miller, Did. n°. 4.

*Ligusticum pyrenaicum, feniculi folio, lucidum.* ? Tourn. Inf. R. Herb. 324.

Cette plante, par la forme de ses pétales # par celle de ses feuilles; ? nées glabres & ftriées, par le défaut de collerette universelle, a beaucoup plus de rapport avec les *seseli*, qu'avec les *ligusticum*, parmi lesquels on l'avoit d'abord phc6, & qui en a été exclue par M. Lamarck. {Voyez dans cet ouvrage, l'article LivitCHE.)

J'ai rapporté à cette même espèce, du moins comme variété, *seseli aristatum* d'Alton > qui en offre les principaux caractères, mais je ne l'ai fait qu'avec doute; cette dernière plante ne m'étant pas suffisamment connue. J'en dis autant de la synonymie de Miller, & de celle de Tournefort, que j'y ai ajoutée.

Cette plante a des tiges droites, glabres, cylindriques, rameuses, ftriées, garnies de feuilles alternes, p<sup>tiolées</sup>, très-amples & plusieurs fois ailées > surtout les inférieures, glabres, lisses, presque luisantes sur leurs deux faces, composées de folioles pinnatifides ou quelquefois entières, les d<sup>coups</sup> petites, linéaires, mucronées à leur sommet. Les feuilles supérieures sont moins composées.

Les fleurs sont blanches, petites, disposées en ombelles terminales; les ombelles universelles à rayons assez nombreux, dépourvues d'ordinairement de collerette, quelquefois munies de quelques folioles tris-caduques. La corolle est régulière et les pétales un peu réfléchis, légèrement échancrés au cœur, les femences sont ovales, assez petites, ftriées, très-glabres, munies de têtes fort petites, légèrement membraneuses.

Cette plante se rencontre sur les montagnes, dans les Pyrénées. ( ^ ./. )

1}. SESEU carvi. *Seseli carvi*. Lam.

*Seseli caule ramoso, involucrio universalis monophyllo, partiali dudlo* (N.)

*Seseli carvi*. Lam. Flor. fran.; vol. 3. pag. 43; n°. 1018. — Idem j. Illustr. Gener. tab. 101. fig. 3.

*Carum* (carvi). Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 378. — Flor. lappon. 10j. — Flor. fuc. 247, 260. — Mater, medic. 85. — Hort. Cliff. 106. — Roy. Lugd. Bat. 116. — Haller, Helv. n°. 389. — Riv. tab. 54. — Gæm. Epitom. y 16. — Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 22c. — Miller, Ditt. n°. x. — Jacq. Flor. Auftr. tab. 393. — Pollich. Pal. n°. 304. — Blackvr. tab. 529. — Hoffm. Germ. 106. — Gxrt. de Fruit & Sem. Centur. 2. tab. 23. fig. 7.

*Carum* (carvi), *caule ramoso, vaginis foliorum ventricosis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1470. n°. 1.

*Apium* (carvi officinarum), *pinnis conjugatis, pinnis circa costam seseliducifantibus.* Crantfc. Auftr. pag. 218.

*Seseli carum*. Scopol. Cam. edit. 2. n°. 361.

*Ligusticum carvi*. Roth. Germ. vol. I. pag. 124, — II. pag. 324.

*Carum pratense, carvi officinarum.* C. Bauh. Pill. 158.

*Carum*. Dodon. Rempt. 299.

*Carvi Ctfalp*. 'NKrn. Inf. R. Herb. 306.

*Caros*. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 69.

On a jusqu'alors fait de cette plante un genre particulier > d'après l'autorité de Linné, fondé sur un caractère unique, que les ombelles universelles ont une collerette qui manque dans les ombelles partielles, tandis que le contraire a lieu alliez généralement dans les seselis, parmi lesquels cependant on trouve plusieurs espèces munies quelquefois d'une collerette universelle. Ce caractère est sans doute trop foible pour l'établissement d'un genre, lot (que d'ailleurs toutes les autres parties de la fructification n'offrent aucune différence, comme il arrive ici. Ce sont ces considérations qui ont déterminé M. Lamarck à réunir ces deux genres.

Ses racines sont fibreuses, charnues, pivotantes sur des tiges droites, fortes, glabres, cylindriques, très-lisses, fortement ftriées, rameuses, hautes de deux pieds & plus; les rameaux assez nombreux, longs, étalés, d'un vert jaunâtre, les feuilles sont amples, alongées, deux fois ailées, très-glabres, p<sup>tiolées</sup>, alternes, composées de pinnules lancéolées, opposées, dont les folioles sont pinnatifides, à découps linéaires, étroites, mégalées, un peu aiguës, confluentes, opposées, plus nombreuses, & presque fasciculées à la base des pinnules, les feuilles supérieures un peu moins composées; les folioles beaucoup plus fines, presque filiformes, les pétioles membraneux, en gaine alongée, entière, ftriée, ventrue, scarieuse & blanchâtre à ses bords.

Les fleurs font blanches, petites, terminées & lacérées \$ l'ombelle universelle lâche, étalée, composée de huit à dix rayons inégaux, alongés, roides, droits; garnie d'une collerette à une feuille foliole, longue, fêréc'e, tr&s-fine; les ombelles partielles courtes, ramassées, dépourvues de collerette > les pétales tin peu ^chancrés à leur sommet les fruits ovales, glabres, ikiés.

Cette plante croit dans les contrées septentrionales de l'Europe, dans les prairies (champs des lioux élevés. t)» ( T. v. )

Ses semences font stomachiques, carminatives, diurétiques, incisives & febrifuges; elles contiennent une assez grande quantité d'huile essentielle: leur infusion avec le miel soulage les malades dans les affections féreuses des poulmons \$ elles ont réuffi JL guérir des fievres intermittentes. Bouillies avec de la mie de pain & du vin, elles font recommandées en cataplasme pour diffiper les coliques venteuses: on les donne aussi intérieurement pour les mêmes incommodités \$ mais elles produisent plutôt être autant d'air qu'elles en font rendre, & font pernicieuses dans les coliques inflammatoires. Les racines se mangent dans le Nord: on en mange les semences avec le pain & le fromage on s'en frotte aussi pour aromatiser l'esprit-de-vin: c'est à elles que l'huile de V^nus doit son parfum. Toute la plante fournit un excellent fourrage. ( Durande. )

14. SESELX à feuilles de fenouil. *Stfeli fenkuli-folium*.

*Stfeli foliis iripinnatis, r&dicatibus linearibus, taalinis fetaceis / stipularibus longioribus.*

*Sifon ammL* Linn. Syft. Plant, vol. 1. pag. 696. n°. 4. — Mater, medic, pag. 81. — Jacq. Hort. tab. 100. — Gouan, Illustr. 17. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1437. n°. 4. (Exclue fynonymon *Tournforti* )

*Sifon foliis caulinis, subcapillaribus.* Hort. Upf.

*Ammi Ucinulis foliorum caulis capitularibus.* Hort. Cliffort. 81 • — Royen, Lugd. Bat. 96.

*Ammi parvunij foliis feniculi.* C\* Bauh. Pin. 159.

*Ammi creticum, aromaticum.* Lobel. Icon. 714. Icon, rudior. ex Gouan.

M. Lamarck, qui a fait dans cet ouvrage, réunir les (sons aux u/R, à l'article BEKLE, en a exclu *efifonammi* de Untié, qu'il a renvoyé dans ce genre, comme lui appartenant davantage à un autre caractère de sa fructification.

Ses tiges font droites, cylindriques \* ftriées, divisées en rameaux alternes, peu nombreux, étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées; les feuilles radicales longues, deux fois ailées, un

*Botanicus. Tome FIL*

pen ^troires, planes, ternaires, composées de folioles (files, nanibreuk.s, tr&s-rapprochées, presque imbriquées, glabres, étroites, aiguës; UN tcuilles lupénières moins composées, à finlos détachées, très-fines, feniblables à celles du fenouil les pétioles flaggis en gaine.

Les fleurs font blanches, disposées en ombelles terminées les rayons Ac Tombelle universelle ^gaux, peu étalés, supportant de petites ombellules ferrées; les collerettes partielles font composées de quelques folioles étroites, aiguës. Les semences font ovales, convexes en dehors, glabres, ftriées \* d'une faveur aromatique.

Cette plante croit dans le Portugal & dans l'île de Crète. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( ^ / )

15. SESELI à tiges tr&s-fimples. *Sefelifimpltx*.

*Sefeli cauk simplicifimo* > *vagikis foliown adprcfifis*; *involacro partiatu polyphyllo*.

*Carum/implèx. S:eph. in litt.* — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1470. n°. 2,

Cette plante diffère de *dufcfeli carvi* par ses tiges fimples, par ses feuilles plus petites, par ses fleurs d'abord pourvues de collerette universelle jell^ lui ressemble d'ailleurs presque dans toutes ses autres parties.

Ses tiges font droites, 1 cylindriques, glabres > hautes de huit à dix pouces, sans aucune ramification > elles se terminent par une ombelle fohte, divisée en ombellules petites, presque ramassées, en tête munies à leur base d'une collerette: composée de plusieurs folioles fétalées, inégales, nombreuses. La corolle est blanche, fort petite. L'ombelle universelle est composée de treize rayons inégaux. Les feuilles ressemblent par leur forme à celles du *carvi*, mais plus petites, très étroites; leur gaine moins ventrue, moins chargée, mais ferrée contre la tige, ftriée, à peine membraneuse à ses bords.

Cette espèce croit dans la Sibirie. ( *Descript. ex IVMd.* )

\* *Effpèccs moins connues.*

\* *Sefili* (filifolium), *foliis filiformibus* *caudex ftxuojo% endo.* Thunb. Prodr. pag. ji.

Ses tiges font droites, flexueuses, sarnies de feuilles aussi déliées qu'un lil. Cette plante croit au Cjp de Bonne-Espérance.

\* *Stfili* (ftriatum), *petiolis ramtis, rrtmbrmaceis, emarginatis; caudex ftrhtoj pinnulu fei/ulatis, fulcatis: lti\mb.* Prodr. pag. 51.

Cette plante, qui se rencontre au Cap de Bonne-Espérance, a des tiges droites, fortement illicies >

garnies de feuilles ailées, dont les pinnules sont composées de folioles fubulées, traversées par un filon. Les pétioles sont membraneux, échancrés à leur sommet et les nœuds finissent leurs aisselles.

\* *Sefili* (caerophylloides), *petiolo* rameux, *membranaceis*, *ventricofis*, *iniegri*; *caule dichotomo*, *paniculato*; *foliis* supra *daomyofittis*, *glabris*, Thunb. Prodr. pag. § i.

Ses tiges sont glabres, droites, elles se divisent en rameaux dichotomes, paniculés. Les feuilles sont amples, pétiolées, plusieurs fois ailées, glabres à leurs deux faces, assez semblables à celles du cerfeuil. Les périodes des feuilles, qui accompagnent les rameaux à leur base, sont membraneux, vultueux, entiers à leur sommet. Cette plante se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

\* *Sefili* (fragilis), *foliis aniculatis* fragilibus; *foliolis linearibus* integris binatis vaginis bilobis. Gouan, Illustr. Botan.

\* *Sefili* (curvifolium), *foliis bipinnatis*, *laciniis* distichatis, *linearibus*; *ramis erectis* feminibus *levibus*. Villars, Dauph. vol. 2. pag. 586.

SESLÈRE. *Sefleria*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glabres, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *cynofurus* & *Its dally Is*, & qui renferme des herbes indigènes de l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épis, munis ordinairement à leur base d'un involucre d'une ou trois folioles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux valves, de deux à trois fleurs, quelquefois plus et une corolle à deux valves ; texture à trois dents ; trois étamines ; deux styles.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

• Chaque fleur offre :

1°. Un calice formé par une balle à deux valves, renfermant deux ou trois fleurs, quelquefois quatre ou cinq les valves acuminées, presque égales.

2°. Une corolle bivalve, la valve extérieure plus grande, concave, à trois dents mucronées à leur sommet ; l'intérieure plus petite, terminée par deux dents.

3°. Trois étamines, dont les filaments sont capillaires, les anthères oblongues, vacillantes, bifides à leurs deux extrêmes.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, fort petit, surmonté de deux styles velus, terminé par des stigmates simples.

Une feuille membraneuse oblongue renfermée dans un involucre

*Ohfervations*. Ce genre a été confondu par Linné avec les *Cynofurus*, dont il est essentiellement différent par le port des parties, par les fleurs, dépourvues de bractées foliacées ou pétiolées par les valves de la corolle, dentées à leur sommet, enfin, en ce que les calices renferment assez généralement bien moins de fleurs.

*Nota*. *Sefleria cchinata* de M. Lamour. Illustr. Gener. tab. 47. fig. 2, est le *Sefleria pungens* de M. Desfontaines (*Flore du mont Atlas*). Il en sera fait mention dans le Supplément, à l'article DACTYLE.

#### E S P È C E S.

I. SESSLÈRE bleuâtre. *Sefleria caerulea* Lam.

*Sefleria fipica ovato-cylindrica*, *fipiculis fibtilifloris*, *breviter aristatis*. Lam. III. Gen. & R. vol. 1. pag. i. & n°. 1095. tab. 47. fig. 1.

*Cynofurus* (caeruleus) *bractealis* *integrus*. Linn. Syft. veget. pag. 17. n°. 6. — Hort. Cliffort. 49 f. — Flor. Suec. 82.89. — Royen, Lugd. Bat. 64, — Gouan, Illustr. 4. — Hoffm. Germ. 51. — Roth\* Germ. vol. I. pag. yj. — II. 156. — Lam. Flor. franç. vol. 5. pag. 619. i. d. 118 J.

*Cynofurus bractealis* *integrus*, *subdentatis*; *corollis myronatis*, *fipica oblonga*. Willden. Spec. Plant. vol. i. pag. 414. n°. 10.

«

*Cynorus bractealis* *integrus*, *laceo-crenatis*; *fipica oblonga*, *ovata*. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 21. — M. fctli. 2. pag. 66.

*Aira* (varia) *foliis planis* *fipica subovata* *densa*. Jacq. Vind. II.

*Sefleria* (caerulea), *culmofimplici*, *fipica subcylindrica*. Arduini, Spec. 2. pag. 18. tab. 6. fig. 3. 4. J.

*Sefleria lociflora* *uniformis*, *imbricatis*; *flori* *tricorni*. Haller, Helv. n°. 1446.

*Sefleria arnica*. Scopol. Cambr. edit. 2. n°. 90.

*Gramen guttatis* *variis*. C. Bauh. Pin. 10, & Prodr. 21. — Scheuch. Gram. 83. tab. 2. fig. 9. A. B. — Tournef. Inft. R. Herb. 519.

*Gramen vericolor*. J. Bauh. Hist. 2. pag. 466.

*Graven palaroides*, *montanum*, *fipica vericolor*. Mantiff. Prodr. 48. — Seguier, Plant. veron. Append. I; J.

Petite graminée, remarquable par un épigrame, allongé, de couleur bleuâtre dans sa jeunesse. Les racines sont fibreuses blanchâtres, presque capillaires : il s'en élève plusieurs tiges grêles, cylindriques, nombreuses, assez droites, très-gébres, à peine feuillées, médiocrement articulées, hautes de trois à quatre pouces. Les feuilles inférieures sont disposées en gazons planes, les unes

## S E S

courtes, d'autres presque aussi longue\* que les chaumes, hrges au moins de deux lignes, glabres, friées, rudes ou légèrement denticulées à leurs bords. Les feuilles caulinaires sont courtes; elles ne forment souvent que quelques gaïes\* à Lngés, cyh'njriques, glabres, friés.

Les fleurs sont disposées en un épi terminal, étroit, alongé, un peu comprimé, d'abord d'un bleu assez agréable, d'un blanc-cendré quand la plante est plus avancée & composé d'épaves alternes\*, rapprochées ou un peu distantes, presque friffiks, contenant deux ou trois fleurs, dont les valves calicinales sont aiguës, celles de la corolle dentées à leur sommet, l'extérieure à trois dents; l'intérieure à deux dents.

Cette plante croît dans les Alpes & les Pyrénées, sur les pelouses, aux lieux montueux. On la rencontre également aux environs de Paris, à Fontainebleau. y. (VTv.)

1. SESLERIE à tête ronde. *Scyleria fphirocephala*.

*Scyleria [picâ fuhrotundd, intrmi, involuatd; fpicutisfubbiflois. Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 198. n°. 1096.*

*Sesleria (fphatrocephala) à caule simplic, nudo; fpicâ fuhrotundd, involuatd- Arduin, Spec. 20. tab. 2.*

*Cynofurus (fphxrocephalus), bractris integrh, lacero-dentatis; fpicis globosis. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 20. — Miscell. 2. pag. 71. — Linn. Syst. veg. pag. 117. n°. y.*

*Cynofurus bracteis integrity subdentatis; corollis aristatis, fpicâ globosâ. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 414. n°. 9.*

*Cynofurus microcephalus. Hoffm. Germ. 3. p. 49.*

£. *Cynofurus fphatrocephalus. Hoffm. Germ. 3. pag. 49.*

Ses tiges sont droites, courtes, sans feuilles, excepté à leur base inférieure; grâces, simples, hautes de quatre à six pouces au plus, sans articulations, ou une seule vers la base. Les feuilles radicales sont glabres, un peu étroites & celles de la base des chaumes les environnent par une tige cylindrique, garnie à son orifice d'une membrane bifide.

Les fleurs sont disposées en une petite tête un peu arrondie, terminée, de couleur bleuâtre ces épaves, agglomérées, composées ordinairement de trois fleurs, les valves de la corolle légèrement pubescentes & l'extérieure terminée à cinq longues dents roides & fubulées & l'intérieure n'en a que deux.

La plante est distinguée, par Hoffman, comme une espèce différente, remarquable par ses épis

qui forment une tête plus arrondie, plus grosse, point bleuâtre; par les valves de la corolle, l'extérieure n'en ayant que trois petites, courtes & l'intérieure à cinq, aiguës.

Cette espèce croît aux Alpes & dans les départements méridionaux de la France, sur les hautes montagnes du Dauphiné. (Vf.)

La plante se rencontre en Allemagne, sur les hauteurs.

SESOT. *Plurrrnacumfaguere. Cbat faguere. Rumphius j Herb. Amb. vol. 2. pag. 136. tab. 44.*

C'est un grand arbre de l'île d'Amboine, dont la fructification ne nous est pas encore entièrement connue. Il porte une cime ample, touffue & élégante. Son tronc est très-gros, & pourroit à peine être embrassé par les bras d'un homme & il se divise en branches nombreuses & en rameaux droits, opposés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, allées, sans impaire & composées de dix à douze folioles opposées, médiocrement pétiolées, ovales-lancolées, très-entières à leurs bords, mucinées, glabres, un peu rudes, luifantes. Les fleurs n'ont point été observées. Les fruits sont rares; ils ont la forme d'une vesve ovale, aiguë ou conique à son extrémité, ventrue > un peu comprimée, longue d'environ deux pouces, verte, molle, dont l'intérieur contient une pulpe tendre jaunâtre huileuse, dans laquelle se trouve un osselet ovale, ombilicé à un de ses côtés, relevé en bosse & presque semblable à une fève. Entre la pulpe & l'écorce existe une liqueur visqueuse, un peu transparente, approchant de la terbenthine. Ces fruits passent insensiblement de la couleur verte à une teinte jaunâtre > surtout à leur partie inférieure.

Cet arbre croît à l'île d'Amboine, sur les montagnes, parmi les arbres des grandes forêts, à une assez grande distance de la mer. Les indiens emploient ses racines pour faire une sorte de boisson vineuse, en les faisant fermenter dans une certaine quantité d'eau, après les avoir coupées en petits morceaux. Elle est douce, assez agréable lorsqu'elle est nouvelle, mais elle devient nuisible si l'on en fait un usage immodéré.

SESSILE. *S. fca.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, qui ressemble des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, entières & quelquefois stipulacées, & les fleurs disposées en grappes terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un collet tubulé, à cinq angles; une corolle en entonnoir; cinq étamines; un fligment à deux lobes; une capsule à une seule loge, à deux valves bifides.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice inférieur, persistant, tubule, à cinq angles, terminés par cinq dents ovales.

2°. Une corolle en forme d'entonnoir, dont le tube est une fois plus long que le calice § 1<sup>r</sup> orifice tubuleux | le limbe plissé, à cinq découpures droites, ovales, routes à leurs bords.

3°. Cinq *famines* > dont les filaments sont filiformes\*, «insérés vers le milieu du tube, courbés & velus à leur base, de la longueur du tube, terminés par des anthères ovales, à deux loges.

4°. Un ovaire supérieurement > oblong, petit, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des filaments terminé par un stigmate à deux lobes inégaux.

Le fruit est une capsule cylindrique, un peu arquée, une fois plus longue que le calice, à une seule loge, à deux valves bifides.

Les femences sont nombreuses, imbriquées, oblongues, comprimées, environnées d'un rebord membraneux.

Observations. Ce genre a été décrit, par Ruiz & Pavon, à Martin Scife, directeur du Jardin royal de Botanique du Mexique.

## E S P È C E S.

1. SESSÉE stipulée. *Sejfea stipulata*. Ruiz & Pav.

*Sejfea foliis lanceolatis cordatisque racemis paniculatis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 0, tab. 115. fig. B.

Arbrisseau d'une odeur fétide, qui s'élève à la hauteur de cinq à six pieds, & présente le port d'un ceftrum. Ses tiges sont droites, rameuses, cylindriques | les rameaux droits, alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, la plupart lancéolées, chancrées en cœur à leur base & d'autres, surtout les supérieures, plus droites, ovales, oblongues, très-entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, longues de trois à cinq pouces & plus | Urges d'un ou deux pouces, gibbes | leur face supérieure, blanchâtres & lanugineuses en dessous, munies de stipules axillaires, assez grandes, opposées, ovales, obtuses, sessiles, un peu échancrées en cœur à leur base, rabattues sur les côtés, caduques, de la longueur des pétioles.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une sorte de panicule composée de grappes droites, lanugineuses, les unes axillaires, d'autres terminales, dont les panicules sont presque ramifiées en corymbe, (apportant plusieurs fleurs non paniculées, munies de petites bractées caduques & tubulées. Le calice

est tubuleux, lanugineux > terminé par cinq dents courtes, obtuses. La corolle est jaune, velue, tubulée, une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît sur les montagnes du Pérou > dans les lieux frais > elle fleurit dans les mois de juin & de juillet. fo (*Descript. ex Ruiz et Pav.*)

2. SESSÉE à grappes pendantes. *Sejfea dependens*. Ruiz & Pav.

*Sejfea foliis cordato-oblongis; racemis longissimis pendulis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 9. tab. 116.

Cette plante, qui a beaucoup de rapports avec la précédente, en diffère par ses grappes longues & pendantes.

C'est d'ailleurs un arbre assez élevé, qui parvient à la hauteur de vingt-cinq à trente pieds, sur un tronc droit, revêtu d'une écorce cendrée, dont les rameaux sont cylindriques, pendans | les plus jeunes flexueux, garnis de feuilles alternes, éparées > pinnées > assez semblables à celles de l'épave précitée | les plus âgées oblongues & chancrées en cœur à leur base, très-entières, aiguës, fortement pulvérulentes | leur face inférieure, marquée de nervures simples, souvent confluentes vers les bords, veines, longues d'environ trois à quatre pouces, sur un ou deux pouces de large & dépourvues de stipules, soutenues par des pétioles longs au moins (un pouce, filonnés, pulvérulents en dessus.

Les fleurs sont disposées en très-longues grappes simples, terminales, pendantes, légèrement flexueuses: ces fleurs sont ordinairement réunies trois par trois, en paquets alternes, sessiles. Les calices sont tubuleux, droits, pulvérulents; la corolle est presque deux fois plus longue que le calice. Son tube est noir; son limbe jaunâtre, pubescent en dehors ? les capsules noires.

Cette plante croît le long des rivières au Pérou ? elle fleurit dans les mois de novembre, décembre & Janvier. Tj (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

Ces deux plantes passent pour molles & anodines.

SESSILES (Feuilles). *Scifdia folia*. On donne ce nom aux feuilles lorsqu'elles reposent immédiatement sur la tige ou sur les rameaux, c'est-à-dire, lorsqu'elles n'ont point de pétiole ou de queue. Ce même nom a lieu pour toutes les aunes paniculées des plantes qui manquent d'un support particulier; ainsi les fleurs, les fruits, sont fertiles\* quand ils n'ont point de pédoncule | les stigmates, quand ils manquent de style & qu'ils reposent sur l'ovaire, comme dans le *Lythrum* | Tanthire, quand il n'y a point de filament, &c.

**SÉSUVÉ.** *Sesuvium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes \* de la famille des ficoïdes, qui a des rapports avec les *nitraria*, & qui contiennent des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées > à demi-amplexicaules, & dont les fleurs sont foliaires & axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice campanulé, persistant, à cinq découpures; un grand nombre d'étamines inférieures; une capsule à trois loges, s'ouvrant transversalement

#### CAEACTÈRI CÉHÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feuille, campanulé, persistant, partagé en cinq découpures ovales > aigües, colorées intérieurement.

a°. Point de corolle.

j°. Un grand nombre d'étamines, dont les filaments sont nombreux, subulés, inférés entre les découpures du calice, à la partie inférieure 5 plus courts que le calice, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire oblong, situé dans le fond du calice à la partie supérieure trigone, surmontée de trois styles droits, capillaires de la longueur des tarines, terminés par des stigmates simples.

Le fruit est une capsule ovale, à trois loges, s'ouvrant transversalement, contenant des semences arrondies, un peu planes, munies d'une petite pointe marginale.

#### ESPÈCES.

1. SÉSUVÉ à feuilles de pourpier. *Sesuvium portulacastrum*. Linn.

*Sesuvium foliis oppositis, obovatis; pedunculis foliatis > folio multo brevioribus* (N.)

*Sesuvium portulacastrum*. Linn. Syft. veget. pag. 465. — Jacq. Amer. pag. 1 j J. tab. 95. & Pflanz. pag. 77. r. ib. 142. — Swartz, Observ. pag. 204. — Lam. Illustr. Gener. tab. 434. fig. 1. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1009. n°. 1.

*Portulaca foliis lanceolatis, convexis; pedunculis unifloris*. Linn. Spec. Plant, pag. 446. — Loeffl. Icon. 191.

*Portulaca repens, foliis obovatis, turgidis; floribus fissilibus irregularibus ad alas*. Broyn, Jam. 241.

*Portulaca curajavica, angustifolia, bino lucidoque folio, procumbens; floribus rubris*. Pluken. Almag. pag. 305. tab. 216. fig. 1. — Herm, Parad. Batav. pag. 212. tab. 212.

*Portulaca marina, latifolia; flore fuave-rubente\** Plum. Spec. 6. & Icon. 223. fig. 2. — Tournef. Inf. R. Herb. 236.

*Portulaca aioides, maritima > procumbens; flore purpureo*. Sloan, Jam. pag. 88. Hift. 1. pag. 204.

*Halimus indicus*, Rumph. Amb. vol. 5. pag. 165. tab. 72. fig. 1.

Ce genre est une plante rampante dont les tiges sont glabres, cylindriques, étendues sur la terre, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles opposées, charnues, sessiles, lancéolées, pauciflores, un peu coriaces, luisantes, opposées à leurs deux faces, entières sur les bords, à peine appliquées à leur base, rétrécies presque en pétiole à leur base.

Les fleurs sont petites, alternes, placées dans l'aisselle des feuilles supérieures foliaires, presque sessiles ou médiocrement pédonculées 5 les pédoncules simples, un peu épais. Les calices sont glabres, campanulés, venant en dehors > d'une couleur rouge ou purpurine en dedans, à cinq divisions courtes, ovales, lancéolées, aigües à la partie supérieure; les étamines nombreuses, plus longues que le calice, à trois loges ovales, à trois loges.

Cette plante croît dans plusieurs contrées de l'Amérique, à la Jamaïque, à Saint-Domingue, sur les côtes maritimes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. f.)

2. SÉSUVÉ à feuilles roulées. *Sesuvium revolutifolium*. Orteg.

*Sesuvium caule tetragono; foliis obovato-oblongis, lateribus reflexis, floribus fissilibus*. Ortega > Plant. Decad. 2. p. 19. — Lam. Illustr. Gener. tab. 434. fig. 2. — Jacq. Hort. tab. 95.

C'est une plante grasse, épaissie > herbacée, dont les tiges sont nombreuses, couchées, à quatre faces, rudes, un peu comprimées, presque dichotomes > rameuses. Les feuilles sont opposées, médiocrement pédonculées, ovales-oblongues, très-entières, charnues, légèrement papilleuses, un peu roulées ou repliées à leurs bords > les pétioles à demi-amplexicaules, munis de chaque côté d'une membrane blanche en forme d'aile.

Les fleurs naissent dans la bifurcation des rameaux & elles sont foliaires & celles du bas pédonculées & les supérieures sessiles. Le calice est intérieurement & à ses bords extérieurs de couleur purpurine > ses divisions en forme de capuchon, roulées avant leur épanouissement. Les fleurs sont pourpres, nombreuses & les inférieures graduellement plus courtes & les anthères purpurines, verticillées, échanquées en corce; l'ovaire obovato-oblong, surmonté de trois styles, plus ordinairement cinq. Le fruit est une capsule à trois loges.



ou fix loges j plus fouvent cinq , cont?nant des femences réniformes, noirâtres, rcvêuies d'une enveloppe propre j blanchâtre & très-mince.

' Cette plante croît à l'île de Cuba : elle est cultivée dans le Jardiu royal d:s Plantes de Madrid , oïl elle Remit dans le couranc du mois d'aoflt. (*Dcfer'qu ex Drug.*)

SÉTACÉES ( Feuilles). *Setacea folia*. On donne ce nom aux feuilles lorfju'elles font auffi menues qu'un cheveu ou qu'u'i fil de foie. Klles portent auffi le nom de *capillaires*. Cetre dénomination s'applique également aux p^doncuL-s, aux pétioUs, m&ne aux tipes , lorfqu'tlles ont les mêmes caradères. *Lefrtuca ovina* 3 l'afperge, ont dts feuilles ibtacées.

SÈVE ou LYPHÈ. Cell cette liqueur pref-  
ace (imple, fins couleur, fans odeur, & peu dif-  
frente de lean, qu'il ne faut pas confondre avec  
le Sue PROPRE des plantes ( voy^ ce mot ) , &  
qui exifie dans tous les végétaux en plus ou moins  
grande abondance, qu'on peut retirer, au renou-  
vellement de la faifon , de pufieurs efpèces d'ar-  
bres, particulièrement de rérabable > du bouleau,  
du noyer, du charme. Celt au moment oïl le  
foleil commence à r^chauffer le fein de la terre ,  
& où la nature bienfaifante fe difpofe à nous pro-  
diguer fes dons, que ce fuc vivifiant coule i  
grands flots dans le tiffu interne du végétal, que  
les ceps de la vigne r^pendent beaucoup de (ève  
lorfqu'on les coupe, que la vigne *pleure*, felon  
l'expreflion des cuhivateurSi>

'La (ève ne coule pas auffi abondamment dans  
toutes les failbns. Si on coupe Textrémité d'un  
farment, en hiver, loiTque la vigne est dépouiltee  
de fesfeuilles, ou en été lorfqu'elle en est garnie,  
on ne voh fortir aucune liqueur. Le cours de la  
feve paroît même interrompu fur la fin du prin-  
tems. En effet, fi Ton preffé aiors avec force un  
farmenc coup^ tranfverfalement , la liqueur ne  
tardc ra pas 4 fuituer > mais elle rencrera dans les  
vaiffeaux aufiltôt que la preffion n'aura plus lieu.

Quoique h ftve ne fe manifefte d'une manière  
fenible qu'au commencement du printems, quoi-  
ju'elle ne paroiffe ^cre en mouvement qu'à certe  
epoc^ue, néanmoins il est certain qu'elle est ba-  
hncee avec plus ou moins de viteffe dans le vi-  
géta! durant toutes les autres faifons de Tannée.  
Pendant l'ctés, les tranfpirations abondantes, oc-  
casionnées par les chalcurs, lalcntiffent fon mou-  
vement, & ne laiffent dans Tindividu que la quan-  
ti> de ftve néccflaire à fa nourriture. Pendant  
l'automne , les tranfpirations font moins forte\* j  
auffi fon mouvement est plus apparent. Pendant  
l'hiver, il paroît fufpendu 5 raais on ne fauroit re-  
voquer en *doux* fon exiftence, pufque les bou-  
Cf ns prennent alors de l'accroiffement. On ne doit

pa? être furpris que le mouvemant de la five foit  
moins fenible durant les trois fiifons dont lious  
venons de parler > pufque la feve change alors de  
nature. Elle étoit fans couleur j fans odeur, &  
femblable à l'eau dans le commencement du prin-  
tems, tandis que dans les aures faifons elle con-  
tradte un goût herbacé aflez défagréable; elle s\*  
Dijflit, & cicvient, dans les phiies, afltz femblable  
à de la gelée. Si ce nouvel étac n'est pas propre  
à faciliter fon effufion , il est certain que c'est du  
mo ins celui qui paroît le plus favorable aux pro-  
tuttions du végétal.

Duhamel voulant ^prouver fi les ceps de vigne  
^coient fenfiblement fatigués de Técoukment forc^  
de la feve \* choifit pour cec effet pufieurs ceps a  
pen près ^gaux, & retira le plus de lympe qu'il  
lui tuz poffible de la moitié de ces ceps. Il ne re-  
marqua aucune d fference, pendant le cours da  
l'été & de l'automne, entre les ceps dont Técu-  
lement avoit été forci, & ceux dont Técoulement  
avoit été naturel, foit dans la production du bois,  
foit dans celle des fruits. Ainfi , il ne paroît pas  
que l'effufion de U f^ve produife un effct fenible  
fur les plantes.

Le même phyficien a obfervé que l'effufion de  
la (ève étoit fuborionnée à quclques circonflances.  
i°. Si Ton n'entame que Tecorce, fans p^nétrer  
dans le bois 4 on n'aura point ou prefqye point de  
liqueur. i°. La limpe ne coule jamais plus abon-  
damment que lorfqu'après une forte gelée il fur-  
vient un dégel. C'est auffi dans ce terns favorable,  
qu'on retire > en Amérique, le fuc des Arables.  
3°. Dans le terns que h fuc coub abondamment,  
l'écorce est adhérente au bois ^Scks boutons n'ont  
pris aucun accroiffement. Quand les boutons com-  
mencent à s'ouvrir 3 la lympe coule alors avec  
moins d'abondance , & elle change de nature :  
enfin 3 lorfque les feuilles fe dérouUnt & com-  
mencent a paroître , Tefufion cefte totalement,  
4°. La lympe ne tranffude point ou prefque point  
des vaiffeaux de l'écorce 5 elle ne s'écoule pas non  
plus de la partie fituée entre le bois & l'écorce ,  
mais elle s'échappe du corps ligneux > & Tiffufion  
paroît proportionnée à la profondeur de l'entaille  
dans le bois. A h v^rité 6 A fous la zohe torride > les  
paliniers donnent leur ftve pendant toute l'année,  
quoique les incifions foieht peu profondes \$ mais  
il faut obferver que la liqueur qui s'écouie, n'est  
pas une lympe pure, pufqu'elie paffe facilement  
à la fermentation.

Une des queftions les plus importante\* que pré-  
fehte la feve, est celle qui concerne les mouve-  
mens de cette Hqueur. Pufieurs phyficiens ont  
prétendu que ce mouvement de la (ève n'exigeoit  
pss qu'elle fdt contenue dans des vaiffeaux parti-  
culiers: un grand nombre d'expériences prouve  
incontefablement^ felon eux > que les bois s mêmes  
les plus durs j peuvent être naverfés par les li-  
queurs, fuivanc la direction de leurs fibres. i°. L'ef-

>rit-de-vin s'évapore trispromptement quand on le met dans un étui de bois, quoique néanmoins cat étui soit exactement fermé. 2°. Camus, de l'Académie des Sciences, ayant fait aboutir un tuyau de trois cents pieds de longueur & rempli d'eau, à un gros bloc d'orme, dont le bois étoit très-frais, la charge de cette colonne d'eau la fit passer à travers ses fibres, comme si elle étoit sortie d'un arrosier. }°. Si Ton place un vase de bois, dans lequel on aura mis du mercure, sous le récipient d'une machine pneumatique, dès que Ton aura assez pompé l'air pour que le poids de l'atmosphère exerce sa pression sur le mercure, on verra bientôt un fluide métallique tomber en forme de pluie dans le récipient. Il est donc incontestable, selon ces physiciens, que les liqueurs traversent la substance du bois quand elles y sont déterminées par une pression assez forte; ainsi, les fibres doivent être composées plutôt de mèches de coton qu'à des filets creux.

Les physiciens, qui croient que les fibres des plantes sont fistuleuses, s'appuient sur les observations suivantes: 1°. ils ont remarqué que les suc nourriciers doivent être portés avec force vers certaines parties, & suivant certaines directions, & que par conséquent des vaisseaux sont bien plus propres à remplir ces fonctions, qu'un simple parenchyme ou une substance corneuse; 2°. il y a dans le corps ligneux, dans l'écorce, dans les feuilles, dans les fleurs, &c. des liqueurs fort différentes les unes des autres; mais comme ces liqueurs ne doivent ni se mêler ni se confondre, il paroît très-raisonnable d'en conclure que des vaisseaux seuls sont propres à opérer cette séparation; }°. la chair d'un coing ou d'une poignée caillante ne répand point son eau quand on coupe ces fruits: cette chair paroît même assez sèche > cependant elle fournit beaucoup de liqueur quand on la rape ou lorsqu'on la pile, parce qu'alors on a rompu ou déchiré les vaisseaux qui contenaient la liqueur. Il fut donc connu, selon ces physiciens, que les liqueurs circulent dans les fibres fistuleuses ou dans des vaisseaux.

Duhamel, après avoir rappelé les preuves qui peuvent être favorables aux deux opinions qui viennent d'être exposées, n'a point osé décider une question qui a persisté jusqu'à présent les physiciens. il croit néanmoins qu'il y a dans les plantes, ou de véritables vaisseaux, ou des organes qui en font les fonctions. (Voyez l'article PLANTE, pag.410.)

La sève a un double mouvement qu'il n'est pas possible de révoquer en doute > (avoir: le mouvement d'ascension, & le mouvement de descente).

Le mouvement d'ascension est démontré par la force énorme de succion dont toutes les parties des végétaux sont douées. Haller fit fouiller, dans le mois d'août d'une année fort sèche, le pied d'un

poirier; il occupa le bout d'une de ses mines, qui avoit un demi-pouce de diamètre, & il l'introduisit dans un tuyau d'un pouce de diamètre, & de huit pouces de longueur; il joignit à ce premier tuyau un autre de dix-huit pouces de longueur, & d'un quart de pouce de diamètre. Il le tourna en haut l'extrémité inférieure de ce dernier tuyau & il le remplit d'eau, puis il le remit dans la première situation, en sorte que son extrémité trempoit dans le mercure qui étoit dans un vase. La racine tira l'eau avec tant de vigueur, qu'en fort peu de minutes le mercure étoit monté à la hauteur de huit pouces. Le mercure avoit donc remplacé les huit pouces d'eau aspirés par la racine.

Le même physicien coupa des branches de poirier, de pommier, de coignassier, d'un pouce de diamètre & de trois ou six pieds de longueur; il arracha les feuilles de quelques-unes de ces branches, & il conserva les autres. Il prit chacune des branches, & il les fit ensuite tremper par leur gros bout dans un vase où il y avoit une quantité d'eau connue: les branches, garnies de leurs feuilles, tirèrent, dans l'espace de douze heures, depuis quinze onces d'eau jusqu'à trente, suivant qu'elles avoient plus ou moins de feuilles. Les branches entièrement défeuillées ne tirèrent qu'une once d'eau. La force avec laquelle les pleurs de la vigne s'élevent quand ils sont retenus dans des tuyaux que Ton adapte aux ceps, est aussi une preuve convaincante de l'ascension de la sève dans les rameaux.

Bonnet a fait aussi des expériences qui prouvent que les feuilles ont une grande force pour attirer la sève. Ayant mis des feuilles de tabac attachées de leur pétiole, les unes dans de l'eau commune, d'autres dans du vin rouge & dans de l'eau-de-vie, les mêmes attirèrent ces différentes liqueurs dans des proportions différentes.

On ne peut donc douter que les liqueurs ne soient fortement attirées par les racines, par les branches, par les feuilles, & que la sève ne soit portée à la cime des arbres par une force expresse qui constitue leur vie. Mais, comme l'observation de Duhamel, tout ce que Ton avance pour expliquer la cause qui détermine la sève à s'élever, ne doit être regardé que comme de simples conjectures. Le désir de parvenir à cette découverte a depuis longtemps excité les physiciens à chercher s'il pouvoit y avoir quelque cause extérieure de son mouvement, & M. Lamarck en particulier pense qu'il la faut chercher dans les vicissitudes de l'atmosphère.

Il seroit mieux de connaître la route que suit la sève en s'élevant dans les plantes. Les anatomistes sont parvenus à acquiescer des connaissances certaines sur la distribution des vaisseaux, en introduisant dans les veines les arcs des on-

maux, des cires &c des liqueurs colorées. Avec le secours de ces injections, ils ont reconnu que des parties qu'on ne soupçonnoit pas d'être vasculaires, n'étoient cependant qu'un tissu de vaisseaux. Cette industrie, si utile aux anatomistes, ne peut être employée avec le même succès sur les végétaux, puisqu'il n'est pas possible d'ajuster des tuyaux à l'extrémité des vaisseaux des plantes. Il étoit donc nécessaire d'avoir recours à d'autres moyens, &c ces moyens ont été fournis par la force de diffusion dont les différentes parties des plantes sont douées.

Bonnet, Duhamel & plusieurs autres physiciens ont laissé tremper, pendant quelques jours, dans une infusion d'encre, des branches de fusain &c de figuier. Après avoir coupé l'extrémité qui avoit plongé dans la liqueur, ils ont remarqué 1°. qu'on n'apercevoit aucun trait noir dans l'écorce s'il étoit que le bois seul étoit coloré surtout vers le bas, &c que la couleur sembloit s'être rassemblée vers les noeuds en plus grande quantité qu'ailleurs; 3°. que la moëlle ne paroît point avoir été traversée par l'encre.

Les mêmes physiciens, après avoir plongé diverses espèces de branches d'arbres dans d'autres infusions, ont toujours eu à peu près les mêmes résultats: d'où ils ont conclu que la sève ne s'élevoit que par les vaisseaux du corps ligneux, qu'elle ne s'élève point par l'écorce, &c qu'il en montroit peu sur le bois & l'écorce.

En vain, pour combattre cette vérité, objecteroit-on qu'on trouve de vieux arbres & de vieux arbres qui ont vu des rameaux vigoureux sur lesquels ces arbres étoient creux dans leur intérieur, ou quoique le bois de leur tronc soit pourri: ce qui sembleroit démontrer que la sève s'élève par l'écorce totalement par l'écorce. Cette observation n'a aucune solidité; &c si l'on examine avec attention les arbres qui sont dans cet état, on trouvera entre le bois pourri de leur tronc & l'écorce, plusieurs couches ligneuses, par lesquelles la sève peut être portée aux rameaux qui se développent. De plus, il est de fait que de gros chênes écorcés &c que l'on tient à couvert des ardeurs du soleil pendant plusieurs années, &c reproduisent une nouvelle écorce; mais comment ces arbres ainsi mutilés pourroient-ils vivre, se couvrir de feuilles, se revêtir d'une nouvelle écorce, si la sève ou l'élément nutritif ne s'élevoit par les fibres du bois?

M. Coulomb a présenté à l'Institut national des observations nouvelles sur cette question. Les expériences de ce célèbre physicien le portent à croire que la sève s'élève dans les végétaux par l'intermédiaire de la moëlle. En effet, ayant percé au printemps quelques arbres comme des pommiers &c autres, les sucres sèveux ne commencèrent à forcer qu'au moment où la terre leur pénétra jusqu'à la moëlle ou dans son voisinage; il s'échappa en

même ternes une grande quantité de bulles d'air ou de quelques gaz qui se précipitoient en faisant un bruit considérable.

Que la sève monte dans les plantes par une pression quelconque, ou par le moyen des vaisseaux du corps ligneux, ou par l'intermédiaire de la moëlle, toujours est-il certain qu'elle a un mouvement réel d'ascension; mais ce mouvement est-il le seul qui existe dans la sève? Et doit-on penser qu'elle puisse uniquement s'élever, & qu'à l'exclusion des parties vraiment nourricières qui se fixent dans la plante, qui s'affinissent aux différents organes qu'elles arrosent, toutes les autres parties soient inutiles ou se dissipent par la transpiration? Un grand nombre de faits &c d'expériences prouvent qu'une partie de cette sève s'écoule des branches jusqu'aux racines, ou, ce qui revient au même, que la sève a encore un mouvement de descension.

Duhamel, ayant greffé un jeune orme par son extrémité supérieure sur le milieu de la tige d'un autre orme plus gros qui étoit près de lui, coupé quand l'union fut bien formée, le plus petit de ces deux ormes tout près de la tige: celui-ci loin de périr, continua pendant plusieurs années & poussa des feuilles sur les rameaux, &c même il acquit de la grosseur. Mais comment le jeune arbre, qui ne recevoit plus de nourriture par ses racines, puisqu'il en étoit séparé, pouvoit-il végéter à moins qu'on ne suppose qu'il ne se nourrit que par la sève descendante? Cependant ce que dit ici Duhamel ne me paroît pas être sans quelques difficultés, quoique je sois parfaitement de son avis sur la sève descendante. Il me semble en effet qu'on pourroit objecter que la sève, qui arrivoit dans les racines, venoit d'abord des racines, & qu'en montant elle se détournoit en partie pour passer dans le jeune arbre, dans les organes duquel elle contenoit à couler par une courbure ascendante; &c qu'elle ne faisoit là que ce qu'elle fait habituellement pour les branches courbées en divers sens.

Si l'on fait une entaille sur un tronc, l'humidité qui surabonde de la partie supérieure de la plaie, ne prouve-t-elle pas le mouvement descendant de la sève? Qu'on fasse une forte ligature à une jeune tige, il s'établira deux bourrelets, l'un au-dessus de la ligature. &c l'autre au-dessous: le bourrelet supérieur fera même plus gros que l'inférieur, parce que le volume de la sève s'étoit élevée, a été augmenté par les sucres aspirés par les feuilles; mais comment concevoir la formation de ces deux bourrelets, à moins qu'on ne suppose dans la sève le double mouvement d'ascension & de descension? Si on plie une branche, & qu'on en fasse traîner l'extrémité supérieure dans l'eau, la sève ne tardera pas à s'établir, & l'on verra diminuer la quantité d'eau contenue dans la vase.

La sève suit-elle la même route dans son double mouvement?

mouvement ? Nous avons vu que la (ève after) • dantes' élever, ou par les fibres ligneuses, on par la moelle: il est probable que la (ève descendante s'écoille par ks fibres corticales les plus voisines du bois. En effet, dans l'expérience des injections, la liqueur colorée s'élève le long des fibres ligneuses, coramempitareideicerjdre parl'lorced. 011, ce qui revkntau mems, l'color. it' r' > n dubois commençait par le has, N- celle de l'ecorce commençait à se manifester par le ham. \_

Il est plus facile de démontrer le double rouvement de la sève i tju; de découvrir la manière dont il s'opère, & quelle part en a la cause. Toutes les opinions sur cette manière peu-tem fe réduire à deux. 1. nimi Its phyficiens, Us unsad- merte Ot La circulation de la Sève, i^ les autres la rejettent, cjuoique etia-ci reconnoissent que Its liqueurs des végétaux ont divers inouvemens, f- lon cjlffrettes Jiittviniis qu'ils expliquent cha- CUD alet; r maniere.

Les physiciens qui at'mettent la circulation de la sève, prétendent que l'humidité dont les plantes sont nourries, mome, au sortir des racines, dans la tige, dans les branches dans les feuilles, dans les fruits &c. elle se dépose ce qu'elle a de plus propre pour la noumure & r pour raccroiCfemflit de ces organes. La partie ruraxMtdante on inutile de cette humidité redescend Jjs les racines pour y recevoir un nouvt-llecottonStune nouvelle préparation; elk l'unii aux nouveaux tues que les racines ont tirés de la terre, & elle remonte avec eux dans les parties supérieures des plantes.

Les physiciens, qui nienc la circulation de la sève j conviennent néanmoins qu'elle est tantôt ascendante, tantôt descendante j mais, en admettant l'existence de ce double mouvement j ils le l'attribuent à la même cause.

Dodart pensoit que la sève ascendante étoit différente de celle qui redescend vers les racines, & que ces deux espèces de sève étoient contenues dans des vaisseaux de différente structure; ainsi il ne lui manquoit plus, comme l'observe UuTi. imel, pour admettre la circulation de la sève (évt, que de convenir qu'il y avoit quelque communication entre ces deux forces de vaisseaux,

Bonnet, dont les sublimes diena Vertes ont écrit ici tant de points obscurs de la physique végétale, pense que le double mouvement de la sève, dans les végétaux, est le même que dans l'homme, & qu'il est plus simple, & exige moins de préparations que la circulation du sang dans les animaux. C'est une vérité, dit ce célèbre naturaliste, prouvée par l'inspection des organes. En effet, les plantes n'ont point de vaisseaux qui répondent, par leur structure ou par leur jeu, à celles qui opèrent la circulation du sang dans les grands animaux; elles n'ont ni cœur, ni artères, ni veines; leur struc-

Botanique. Tome VII.

ture est simple & uniforme; les fibres ligneuses, les artères, les vaisseaux propres, les trachées, composent le système entier de leurs vaisseaux, & ces vaisseaux, (sans se répandre) se trouvent dans tout le corps de la plante: on les retrouve jusque dans les moindres parties. Les vaisseaux de la sève ont des valves destinées à favoriser l'ascension de la sève, & à en empêcher la retrogradation. Quand les valves échapperoient au microscope, l'expérience prouveroit assez qu'elles n'existent pas, puisqu'on plonge les plantes que l'on plonge dans l'eau, ou que l'on met en terre les extrémités supérieures, ne s'élève point de sève.

Il est facile de voir que la sève monte & descend librement par les mêmes vaisseaux, que (i, zothi avoit coupé dans une branche, on adroit un tube de verre qui contienne du mercure, on verra la sève élever le mercure pendant le jour, & le laisser tomber à l'approche de la nuit. La marche de la sève, dans la tige, ressemble donc assez à la liquéfaction d'un thermomètre; l'une & l'autre dépendent également de la chaleur du jour & du soir.

Enfin, les divers phénomènes de la végétation, qu'on a regardés comme de fortes preuves de la circulation de la sève, ne fournissent point nécessairement. Tous ces phénomènes s'expliquent de la manière la plus heureuse, par un principe fort simple, fondé sur l'observation: c'est qu'il y a une étroite communication entre toutes les parties d'une plante; ainsi, à l'égard des racines des autres, dans un état de siccité. La nourriture que prend une de ces parties, se transmet aux autres; les feuilles se nourrissent réciproquement; la racine pompe le suc de la tige, la tige pompe le suc de la racine; ainsi, du commerce mutuel qui est entre le sujet & la greffe, résulte cette communication réciproque de leurs bonnes ou mauvaises qualités qu'on allégué en preuve de la circulation: le suc nourricier se alternatifement du fujirdinsla greffe, de la greffe dans le su: it.

On ne peut découvrir qu'il n'y ait des rapports entre les plantes & les animaux; mais ces rapports ont les mêmes limites, & ne doit user de l'analogie qu'avec une extrême sobriété. Si la nature a prodigieusement varié les formes extérieures des corps organisés, elle n'a point varié les principes qu'elle a choisis pour les faire vivre, croître, multiplier. Parmi les animaux mêmes, combien en est-il dans lesquels la circulation ne suit pas les mêmes lois qu'elle observe dans l'homme? N'y a-t-il pas encore des animaux dans lesquels on ne découvre point de circulation? N'en existe-t-il pas même dans lesquels les aliments paroissent (imp)ement ballottés de haut en bas, & de bas en haut?

Une partie de la sève nourricière qui s'élève par les

fibres ligneuses, passé par les **feuilles & les fleurs** dans l'écorce, de li dans la racine; un autre partie de la racine, d'où il IV encore itons la eige. Par ce baï an cement, ij-ii le répète plus ou moins, le suc flossier reçoit déjà une sorte de préparation j il se perft&ionne dans dts vaisseaux plus déliés. & dans les utricules j le fupéitU s'ethappe par Us feuilles (Voyt Honner, <sup>1. A. 0. S.</sup> > tX<sup>stcln</sup>) nielj Vemenat. *Rigtuvigiml*, £/h.)

**SEVOLE.** *ScvoU.* Genre de plantes dicotylédones, à flurs complètes, monopétales, de la famille *ites campan* places, qui a quelques rapports avec les *phyuxma*, & qui rompent des arbrilVeaux exotiques à l'Europe, dont: les feuilles font un peu grades, les fleurs disposées en corolles axillaires j munies de **bractées**.

**Le caractere essentiel** de ce genre consiste dans:

*Un calice à 5 lno decoupés) une corolle irrégulière, inférieure; le fruit est un drupe à cinq divisions; le limbe latéral, à cinq découpures ovales-lancéolées; un noyau, à deux loges.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur de tre:

1°. Un calice supérieur, très-court j perfiant, j cinq divisions.

2°. Une corolle inférieure, monopétale j inégalement tubulée, dont le tube est long, fendu longitudinalement à un de ses côtés j le limbe latéral, à cinq découpures ovales-lancéolées j menibractées à leurs bords,

3°. Cinq ha mines, dont les filaments font courts, capitulés, insérés sur le réceptacle, terminés par dts atheres ol>longues, droites, pointées.

4°. L'ovaire inférieur, ovale j surmonté d'un style filiforme, inséré à sa partie supérieure, plus long que les étamines, & courbé vers le limbe, terminé par un stigmate aplati & veiné.

Le fruit est un drupe arrondi, ombiliqué, à une feuille loge, renfermant un noyau tuberculeux, à deux loges, à deux semences; les femences un pan ovale foliaires.

Es f ECES.

1, SEVOLE de PKimier, *Scvola Ptumitfi*. Lam.

*Scvola foliis obovatis, superius crenato-ripandis; calice profiflenu; dmp: s torofit.* Lam. *Illustr. Gerj.* vol. 1. pag. 70. n°. 2594. tab. 124. fig. 1.

*Savola* (lobelia), *foliis obovatis, glabris, integerrimis*. Linn. *Sylt-veget.* pag. 113. — Vahl, *Symb.* 1, pag. 6. — Swartz, *Ohferv.* 70. — Willd. *Spec. Plant.* vol. 1. pag. 10. n°. 1.

*Lobelia* (Plumieri), *fruticosa; foliis ovalibus, integerrimis*. Linn. *Spec. Plant.* vol. 2. pag. 1317. — Flor. 7. tyl. JIJ. — Osb. *Iter*, 27. — Jacq. *Amer.* pag. 119. tab. 179. fig. 85. & PicVtur. pag. 86. tab. 199.

*Lobelia fruticosa, portulacifolia*. Plum. *Gener.* Amer. pag. 11. & Dunn, *Amer. Icon.* 10. fig. 1. — Cactisb. *Carol.* pag. 79. ub. 79.

*Lobelia fruticosa*. Miller, *Diet.*

*Bughji, m. lhortum*. *Ritrph.* Amb. vol. 4. pag. 116. tab. J4.

C'est un petit arbrisseau dont les tiges, non lactesques, font cylindriques, glabres, médiocrement épaissies, munies de rameaux alternes, tuberculeux par l'impression des adjacentes feuilles. Les feuilles sont nombreuses j opposées, presque opposées, un peu grains, ovales-oblongues, très-entières à leurs bords, élargies & arrondies à leur sommet j rétrécies en pétiole court à leur base, glabres à leurs deux faces, munies dans leurs aisselles de toisons de poil linugineux.

Les fleurs font disposées en grappes latérales dichotomes (les divisions du pédoncule également dichotomes; un bifurcation; les autres pédoncillées. A la base de chaque division, & sous les bractées, font insérées des bractées (elles, opposées, tubulées, velues intérieurement dans leur aisselle. Toutes les parties de chaque fleur sont membraneuses j les lobes de la corolle sont velus intérieurement. Les fruits font globuleux j point anguleux, ni toisés, ni couronnés par le calice.

Cette plante émet également dans les contrées méridionales & chaudes d'Amérique, & dans les Indes orientales, mais avec de légères différences. Dans celle de l'Amérique, le calice est supérieur j les lobes font entiers, j la corolle est dentée; deux bractées à la base de l'ovaire. Dans la plante des Indes, le calice est muni à ses lobes de cinq dents obtuses. M. Ledru m'en a communiqué un exemplaire qu'il a recueilli à Porw-Ricco. *ft (V. j.)*

1. SKVOLH des Indes. *ScvoU Kmigii*. Vahl,

*Scvola foliis obovatis, superius crenato-ripandis; calice profiflenu; dmp: s torofit.* Lam. *Illustr. Gerj.* vol. 2. pag. 70. n°. 1. fig. tab. 114. fig. 2.

*Scvola foliis obovatis, glabris, superius den- j tubrepindis; calice quinque-dentato.* Vahl, *Symb.* 3. pag. 56. — Willd. *Spec. Plant.* vol. 1. pag. 956. n°. 1.

*Lobelia taccada*. Gartner, de Fruct. & Sem. tab. 1j.

On distingue cette espèce de la précédente, à ses fruits toruleux, couverts par le calice; aux fleurs (its dichotomies pédicellées) mix folioles sinués, presque cruciées à leur partie inférieure.

C'est un arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux tabrés cylindriques, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, lisses, très-glabres, longues d'environ trois pouces, ovales, rétrécies entièrement à leur partie inférieure et finies en pointe à leur partie supérieure; (supérieures) nervures inégales, grossières, mais aisées d'une touffe de poils blancs.

Les fleurs sont ailées, pédonculées, disposées en corymbe; les pédoncules longs d'environ un pouce, dichotome à leur sommet; les fleurs de la dichotomie pédicellées; les autres opposées, munies, à la base des divisions du pédoncule, des bractées linéaires, plus courtes que les pédoncules partiels, lanugineuses dans leurs articulations; les calices divisés en cinq découpures tubuleuses à leur sommet; la corolle glabre, longue d'un pouce; le tube fendu, presque jusqu'à la base, en deux parties, un peu veiné intérieurement à sa partie inférieure; les découpures du limbe, glabres & lanugineuses; les filamens à moitié plus courts que le tube de la corolle; les anthères séparées de la lèvre par une membrane; les styles simples, donc l'ovaire est garni de poils blancs très-abondans; le fruit glabre, toruleux, à cinq côtés peu élevés couronnés par le calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. T

3. SEVOLE foyeuse. *Scvolvifricea*. Fott.

*Stvola frivola ohovars, viilijis, mollijitnis, fupirai dentaus*, Van I, Symb. i. pag. 37.— Wiild. Spec. Plant, vol. 1. pag. 6. n. 5.

*Scvola fricea*. Fott. Prodr. n. 104.

Cette espèce a des rapports avec le *Scvola Rmigri*; elle s'en distingue par ses feuilles molles & velues, & par quelques autres caractères dans les parties de sa fructification.

Ses tiges sont ligneuses et se divisent en rameaux velus, de couleur brune, simples d'apparence sans l'impression des feuilles à leur chute. Celles-ci sont éparpillées, presque sessiles, ovales, rétrécies presque en leur base, obtuses & dentées à leur partie supérieure, velues, vertes à leur base; les pétioles très-courts, barbés dans leur articulation.

Les fleurs sont disposées en corymbes axillaires, ramifiées; les ramifications opposées, munies de bractées linéaires, disposées, un peu recour-

bées, situées à la base des pédoncules partiels. Le calice est supérieur, divisé en cinq découpures profondes, lancéolées. La corolle est très-étendue: son tube un peu coriace, long d'environ un pouce; les découpures du limbe, linéaires, obtuses, munies d'une membrane mince; les filamens filiformes, insérés sur le tube de la corolle de la longueur du style; les anthères oblongues, légèrement adhérentes au rapprochées sous le stigmate, transverses & arrondies à leur base. Le style est long d'un pouce, trois fois plus épais que les filamens; le stigmate en forme de coupe, vert, trois fois plus large que le style, transverse & écarté de ses bords. Le fruit est un drupe globuleuse, velue, de la grosseur d'un pois, couronnée par le calice.

Cette plante croît dans l'Islande. ft (*ptfiript. ex yahl.*)

SEXE de la plante. Quelle heureuse & brillante découverte, (pie cette existence des sexes dans les plantes nous fait connaître de plus près la simplicité des lois de la nature, & les rapports entre les animaux & les végétaux, nous apprend la destination de plusieurs organes paniculaires que les Anciens avoient bien reconnus dans leur partie, mais dont ils ignoroient l'usage. La petitesse de ces organes, souvent peu apparents, les faisoit négliger: on se bornoit presque à l'en rien dire, ou à les regarder comme destinés à quelques sécrétions particulières. Les organes mâles sont confondus par les étamines, & les organes femelles par les pistils. (Voilà Us Pistils, ETAMINES, PISTILS, FÉCONDATION.)

La manière dont se opérèrent la fécondation des plantes, dit M. A. de Kerwe, au moyen de leurs différentes parties séparées, est une de ces belles opérations de la nature, qu'on est surpris d'avoir été si long-temps à connaître, & que nous ne connoissons peut-être encore qu'imparfaitement sans les travaux de Linnéus, l'un des plus étonnans génies qui aient traité l'histoire naturelle. Il seroit très-difficile de dire quel est celui qui a découvert le sexe des plantes. Plusieurs auteurs, qui ont écrit sur ce sujet, ont attribué probablement à cette grande découverte.

Ce fut sur la fin du dernier siècle qu'on découvrit la véritable fonction des étamines et des pistils, & qu'on commença à distinguer ces organes étoient réellement les parties sexuelles des végétaux. Nous voyons à présent les plantes distinguées, par les Anciens, en mâles & femelles; mais cette distinction n'est fondée sur aucun différenciel relatif aux sexes, & l'on se bornoit à ranger les plantes femelles, celles qui sont plus petites & de plus petite taille, & comme plantes mâles, celles qui sont plus hautes & plus vigoureuses.

Quoique Thésophraste ait distingué les palmiers en mâles & en femelles, parce que les uns portent des fruits & que les autres sont stériles; quoiqu'il dise expressément que les fruits du palmier *coulent* si Ton O'J pas l'attention de fecouer sur les embryons les pousses des étamines, néanmoins cet auteur retombe dans la distinction abusive dont nous venons de parler, & il appelle mâles ou femelles des arbres qui sont incontestablement hermaphrodites. Il en est de même de Flinck, du Dioscoride, de Galben & de leurs commentateurs.

Grew rapporte, dans son *Anatomic des Plantes*, que Milington, professeur de botanique à Oxford, lui dit, en parlant de la manière dont les plantes se fécondent, qu'il prouva que au moment où les capsules des femelles (les aïdes) s'ouvrent, les pousses qu'elles contiennent, tombent sur les embryons & sur les pistils, & qu'elles fécondent les fruits, non en s'introduisant dans les femelles mais par la communication d'une exhalaison subtile & vivifiante. Rai adopta ce sentiment. Camerarius, professeur de botanique à Tubinge, a fait un discours dans lequel il cherche à prouver que la génération des plantes s'opère par des moyens semblables à ceux qui produisent la génération des animaux. Les grains de mercuriale & de noix, dit-il, ne mûrissent point lorsqu'on enlève les fleurs à l'automne. Néanmoins Tournefort & plusieurs autres botanistes regardèrent les étamines & les pistils comme des organes excrétoires dont la fonction se réduisoit à faciliter quelques opérations, à débarrasser les plantes d'un excrément de la même manière que les reins des animaux separent Turine de la masse du sang mais l'autorité du botaniste français n'entraîna point les suffrages.

Geoffroy reconnut l'existence du sexe des plantes, & Vaillant alléguant plusieurs preuves, en faveur de cette vérité, dans son *Discours sur la fructification des fétus*. Il existe une *Lettre de Bunhard à Leibnitz*, écrite au commencement du siècle dernier; où non-seulement l'auteur parle du sexe des plantes, mais où il trace encore une méthode pour classer les végétaux d'après les divers caractères fournis par les organes sexuels. Malheureusement la mort enleva Burckard au printemps de ses jours, & le plan qu'il avoit conçu resta sans exécution.

Il étoit réservé à Linnæus de le créer de nouveau, & de lui donner toute la perfection dont il étoit susceptible. Ce célèbre naturaliste, après avoir prouvé, par une longue suite d'expériences, dans la Dissert. nation qui a pour titre *Sponsalia Vlantarum* (Amen. Acad. vol. i), que les femelles & les pistils étoient les organes sexuels des plantes, établit sur cette base un système peut-être plus ingénieux que solide, dans lequel tous les végétaux viennent aisément se placer. Dès-lors tous les botanistes furent convaincus de l'existence

du sexe dans les plantes. Pontedera, Spallanzani & Aiton furent les seuls qui entreprirent de le combattre; mais, comme Tobie Smith, les raisons qu'ils ont alléguées contre le sentiment de Linnæus, prouvent en sa faveur. Le botaniste suédois est donc le premier qui ait démontré, d'une manière victorieuse, le sexe des plantes & qui ait mis cette vérité dans tout son jour. Il n'est donc pas étonnant qu'on lui ait attribué la gloire de cette découverte, de même que Harvey est regardé comme l'auteur de celle de la circulation du sang qu'il a démontrée, quoiqu'on en eût parlé avant lui.

Les organes sexuels, en raison de leur universalité, & surtout en raison de l'importance des fonctions qu'ils remplissent, fournissent des caractères de plus grande valeur que le calice & la corolle, qui ne sont que des organes accessoires. (Ventenat, *Rhône végétal*.)

SHAWIA. *Shawia*. Forster, Nov. Gener. p. 48. — Schreb. Gener. Plant. n°. 1559. — Juss. Gener. Plant, pag. 180.

Genre de plantes établi par Forster, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui paroît avoir des rapports avec *Wettersheimia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice imbriqué & cylindrique; une corolle à cinq découpures; cinq étamines supérieures & un stigmate bifide; le réceptacle nu; une femelle oblongue, surmontée d'une aigrette pileuse, pubescente à sa base.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice imbriqué, cylindrique, composé de cinq ou six feuilles oblongues, trois intérieures plus longues, presque égales.

2°. Une corolle monopétale, en forme d'entonnoir, courte, dont le limbe est divisé en cinq découpures linéaires, ouvertes.

3°. Cinq étamines dont les filaments sont capillaires, terminés par des anthères réunies en cylindre.

4°. Un ovaire oblong, surmonté d'un style filiforme, plus long que la corolle, terminé par un stigmate bifide, ouvert.

Les femelles sont solitaires, oblongues, surmontées d'une aigrette capillaire, pubescente à sa base & réunies dans le calice persistant.

Le réceptacle est nu.

Cette plante sur laquelle nous n'avons pas,

d'autres détails, croît dans les îles de l'Amérique de la mer du Sud.

Sti EFFIELDIE (Jipnre, *Sheffieldia repens*. *Am- f. Suppl. pag. 18 & 135.* — *Forst. Gener. p. Vg. B. tab. 9.* — *Idem, Pr. odr, n°. & j.* — *Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 833.* — *Juileu, Gener. Plant. 96.*

Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, de la famille des limnaches, qui a des rapports avec les *coris*, & qui ne comprend qu'une seule espèce fort petite, dont les tiges sont rampantes; semblable entièrement, par sa forme, la grandeur & la disposition de ses feuilles, au *peplis portula*, dont elle n'est distinguée que par sa fructification, qui en est très-différente.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Le calice persistant, à cinq découpures; une corolle campanulée, à cinq lobes; dix filamens, dont cinq fertiles; une capsule uniloculaire, avec cinq ovules.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice inférieur, persistant > à cinq divisions aiguës.

2°. Une corolle monopétale, campanulée plus longue que le tube, dont le limbe est divisé en cinq découpures ovales, réfléchies.

3°. Dix hamules, dont les deux sont inférieurs sur le tube de la corolle; cinq fertiles & les autres stériles. Celles-ci sont acutées, épanchées en cœur.

4°. L'ovaire est oblong, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate en tête.

Le fruit est une capsule conique, à une seule loge, s'ouvrant en cinq valves renfermant des semences non brutes, globuleuses, attachées à un réceptacle central.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande & dans les îles de Paques. ♀

Nota. M. Labillardière vit & de vublier, dans ses *Plantas de la Nouvelle-Hollande*, une nouvelle espèce de *Sheffieldia*, que je joins ici.

*SHEFFIELDIE* blanche. *Sheffieldia iucata*. Labill.

*Sheffieldia caulicola* W. & A. Labill. Nov. Holl. Plant. Specim. (ag. 40. tab. 54.

Cette plante a des tiges droites, blanchâtres, ainsi que toutes ses parties, chargées de plus de

poires nombreux & de glandes saillantes. Les feuilles sont alternes, épaisses, oblongues, acuminées, rétrécies à la base inférieure.

Les fleurs sont pédonculées, axillaires & terminales. Le calice est persistant, à cinq divisions ovales, aiguës; la corolle presque campanulée; son limbe divisé en cinq lobes presque orbiculaires; les filamens des étamines au nombre de dix, subulés, cinq alternes, stériles; les anthères hautes. L'ovaire est ovale, à demi-inférieur, à une seule loge, s'ouvrant à son sommet en cinq valves opposées aux découpures du calice, renfermant plusieurs semences oblongues, arquées, non brutes, insérées sur un réceptacle central, curvine.

Cette plante croît au Cap Diemeii, dans la Nouvelle-Hollande. (*Descript. ex Labill.*)

*SIALITE*. *Dillenia*. Genre de plantes dicotylédones, à tiges enniplees, polypétales, affiliées à la famille des mignoliers, qui a quelques rapports avec les *cistées*, & qui renferme des arbres exotiques de l'Élroje, dont les feuilles sont grandes & coriaces, les fleurs blanches & très-gaillardes pour la plupart, axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à cinq folioles; cinq pétales; des étamines minuscules, insérées sur le réceptacle; des stigmates tripartites; les ovules nombreux, concaves, oblongues ou presque rondes, saillant au dehors.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à cinq folioles grandes, coriaces, concaves, oblongues ou presque rondes, saillant au dehors.

2°. Une corolle composée de cinq pétales, blanches, très-grands, presque cordés, en ovale renversé, à leur base, souvent un peu crénelés, caducs.

3°. Des étamines nombreuses, affectant par leur réunion une forme sphérique, dont les filamens sont extrêmement courts, insérés sur le réceptacle, terminés par des anthères droites, oblongues, adnées aux filamens, plus longues que la corolle.

4°. Vingt ovaires environ, ovales oblongs, acuminés, comprimés, réunis par leur côté intérieur, surmontés de styles droits, plus longs que les anthères, terminés par des stigmates simples.

Le fruit consiste en autant de capsules qu'il y a d'ovaires, oblongues, à côtes, & sillonnées en dehors, attachées par leur côté intérieur en un réceptacle central & pulvéulent, qui reçoit également des semences nombreuses, petites, entourées



ress d'lne fubftance pulpeufe, & rscouvertes par k-s cjpfuks.

### ESPICES.

i. SIALITE à grands s fleurs- *DiUenia ffitiofa*. Thunb.

*DUenia fdl'tis o&iongtsj, rotundnio'ncuiis* ; ~>nti-cuhtis jpc&unculisuntjloris, llwxw^ . Act. SOC. Linn. Lond. I- pag. 2co. — Willd. Spec. Plane, vol. z. pag. izri. i.°, 3.

*Dillenia indict.* Linn. Spec. Plant, vol. i. p. 745. — More. Cliff. 131.

*Syalita.* Rheed. Malabo vol. 3, pag. j9. tab. \$8-39. — Rai, Ilift. 1707.

*Malva ref.*; , *fyalita diUa.* Huken. Mantifl'. Z24. — Burm. Flor. ind. 114.

C'est un grand & be! .irbre qiii s'élève à tine hauteur uflcz coi.fiderable , dont les rameajix font diffus j épats, fortement lid^s , glabres > ie couleur <=narée , goetiis de feuiijts péciolé^s , al<r-Hts, obionguis arrondiesaleur parrie fup^rieure, obtiiTes ; leur fomme , terminées par uie pointe particuliere^ onJule=s &r legeremeqt dvntk<ilées t leur contour, glabres, \erdâtres .1 km face fuperieiere, fombres ^ cte roultrir bnine en dtilbus, longues He pres d'un pied , targes tie trois à cjuatre poucfSj fu^portées par un pétiole court, epais, i peine long ti'un pr>uce.

Les fieitrs font *fm^cs* \ers l'fixtr^mite des ra-Tnmux , f(utt-nues par un long pécioncute fimple, folitaire , uniflore. Le caïice eft ample , glabre , divilé profonJetenenc en cinq découpures oblongues , concaves, obtufes. La corolle eft gr;ride , ttnpeun: *embrane a(e.*, d'^no belk cotilcurdsrolV; les pt-tales It-gorpnient arrond is .concaves; les iira-mhs: trea nombreuf.-s, beaicoup plus courresque les péctjSj forman.dans le centre de la corolle une tête prtfcjue gJobuteuf-.<sup>1</sup>. 1 es cupTules fontglabres , cvaales-ublogucs, fillonces, pulpeufes dans leur r<terieur.

**Cet arbre** croi; I Vile de Java S: fur la *cbu* du Miabar. h

? SiAtrTE it feuilleEntières. *DilUnia Integra.* Thunb.

*OiUct'ta foliis oblortgo • ovatis , ofoufis , fn^ferrulatis ; pedunculis uniflor'.* Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1251. n°. .: — Lain, I.luftr. Gm.-r. tab. 492. fig. 1.

*Dillettea (intgra)*, *foi-is abvvtitis y oitufis, fttb-integris ; pedu:cuUs unifloris,* Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. \A. J. pag. tytj, tab. 18.

C.\*t sritie d les rameaux glabres , alternis , ridés , de couleur brune , garnis de feuilles pétiolées , alternes , ovales>obiongues , obtufes à leur

fomme , Mgeremeat & à peine dentées <K?put l'ur milieu juujir.i kur fommrt, enti&res à leur partieinfèii^:re, glaires J hsilis deux faces, corriaces , virtuesl leur farefupirieure, plus pales en deslms , tongues d'envirbn fix à fept pouces, larges au moins de trois, r&r&iej , preiini'ai^u^s à lewr bafe, veintes, reticule'ts, niuties às nrsvures Bmples , laterales, alternesi les pstioles à demityii: idriques, canalicutes en defliis , longs d'un pouce, velusprincipakmsnc à leurb.;e.

r.t.s fleurs nar/Tent fur les dertusrs r.tuieux vers leur i scremité : *elle.s* font prel'qu \* folitaires , p^' donc ulees ; le spedoncn les alongés , cylindriques , Cmples, Uniflores. Lee *alice* est glabre , à cinq decoiipures ptofondes, oblong\iesj concaves , obcufes; la corolle grande ; les petales ovales, pcefque ronds, obtus 3 leut famine; ouveris , matques ds lignes longicudinales.

Cette plance crott à file de Ceilan. j)

3. SIALITE à cinq ftyles.- *Dilkn'ta pniagyns.* Roxb.

*Dillmia foliis oblongis, turingiut acatis , jhrratis ; peduatulii auf.aris, aggregitits , lit-r.di'a..\$; flvripus pentagynis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1, pag. n\$. n°. 6.

*DilUnin Ftntagyna.* Roxb, Coromand. vol. 1, pag. 21. tab. 20.

C'est un arbre dont les rameaux font garnis de feuiiisS pétiol^es , alternes , oblonjjacs, aijues i Lux deux en rémités , filemem deludes à leurs bords, longnes d'nn pied & plus, larges de (ix pouceSj gLibres à leurs deux faces , veiuies; ks veines presq'oppofées , 1 unite les. Les ptioleJ one deux polices ds long } ils ib.'it dilates I leur bafe , &^ canaltcules à tear hce fuperieure.

Les fleurs na JfTextit fur ks rameaux de r.inn^e pre-redente. Il fort, desbourgeons hteraux, cjuatre, fix & n^eme nettf pedoncn les agrégés , (imples, UDiflores. Le calice est forms par ciw] foliojes un pen an01^dies , obtufes, uti^ (i>is plus courtes que la corolle. Celle-ci t!l jaune , l'uiie des pluspetires pnnni Its efp^cGS de ce pen re , de b grandeur de celle du *cjlthapaluftrii*, LeS pct^les font lailC^oles j les etanitnts nombreufes , parmi leTquelles dix font qume fo:s p'us l >ngLjes quo ks auties. Il a'y a que cinq fty]es.

Cette plante croit fur les momagnes du Coromandel. T, ( *Defeript. tx Willd.* )

4. SIAUTE farmenteufe. *DHUniafwndens.* Willd.

*DrUtnia faliit lanctolatis , integrrimis , mucio-natis ; caule scandente.* Willd. Spec. Plant, vol. i. p. 45. n°. 1.

*Dillenia hu* n. ZIV. Dortn. Catal. Hort. Cant. 64.

Arbriffeau dont les tiges font grimpantes, hautes de quatre pk-ds, munies de rameaux cylindriques, pubescens dans leur jeunesse, garnis de feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, très-entières à leur contour, mucronés à leur sommet, veinées, glabres à leur face supérieure \* chargées en dessous de poils 6pxis,

Les fleurs font foliaires, finies à l'extrémité des rameaux, presque sessiles, amples, presque aussi grandes que celles du *magnolia glauca*. Les calices font composés de cinq grandes folioles ovales-lancéolées, chargées de poils foyeux.

Cette plante croit à la Nouvelle-Hollande. On la cultive dans les serres du Jardin des Plantes de Paris. T> (*Descript. ex Willd.*)

§. SIALITE imouffée. *Dillenia rotunda*. Thunb.

*Dillenia foliis obovatis, remotè dentatis j apice truncatis; pedunculis unifloris*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 125 §. n°. 7.

*Dillenia (rotunda) 3 foliis obovatis y truncatis 3 ferratis; pedunculis unifloris*. Thunb. Ait. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 200\* tab. 19. — Lam. Illustr. Gener. tab. 492. fig. 2.

Cette espèce est remarquable par la forme de ses feuilles, la plupart émouffées & comme tronquées à leur sommet \$ par ses fleurs d'une grandeur médiocre.

Son tronc se divise en rameaux alternes > glabres, ridés, de couleur brune, garnis de feuilles alternes, pétiolées, très-approchées, en ovale renversée glabres & leurs deux faces, rétrécies & presqu'entières à leur base > dentées presqu'en scie à leur partie supérieure \ les dentelures distantes, courtes, obtuses & tronquées la plupart à leur sommet, coriaces, marquées de nervures latérales 3 simples, alternes, parallèles, un peu arcués à leur sommet, l'intervalle rempli par des veines réticulées, longues de six à sept pouces sur trois pouces de large, supportées par des pétioles à demi-cylindriques, canaliculés, longs à peine d'un pouce, velus à leur base.

Les fleurs font foliaires, terminales, pédonculées; les pédoncules simples, alongés, cylindriques, uniflores; le calice divisé en cinq folioles ovales j obtuses > la corolle d'une grandeur médiocre les pétales ovales, rétrécis à leur base, mais sans onglet, obtus à leur sommet, à peine d'un tiers plus longs que le calice.

Cet arbre se rencontre dans les forêts de Tile de Ceilan. J)

6. SIALITE dentée. *Dillenia dentata*. Thunb.

*Dillenia foliis subrotundis, repando-dentatis; pe-*

*dunculis multifloris*. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1253. n°. 8.

*Dillenia (dentata) 3 foliis ovatis, retusis, dentatis; pedunculis trifloris*. Thunb. Ait. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 201. tab. 20. — Vahl, Symb. 3. pag. 72.

*Wormia (triquetra), petiolis triquetris, alternis, latere superiore transverse striatis*. Rottb. in Nov. Act. Hoffm. 2. pag. 532. tab. 3.

*Arborescens leylanka, fructu acido*. Burm. Zeylan. pag. 30.

*Ghodhagara*. Herm. Zeylan. 49. — Linn. Flor. zeylan. 611.

Cet arbre se divise en rameaux alternes, rigides, glabres, de couleur cendrée garnis de feuilles alternes > pétiolées, ovales ou un peu arrondies, très-obtus ou tronquées avec une échancrure > très-entières à leur partie inférieure, finies & dentées à leur partie supérieure, vers leur sommet > coriaces, glabres à leurs deux faces, veines en dessus, d'un vert plus sombre à leur face inférieure, longues de trois à quatre pouces, marquées de nervures presqu'opposées > parallèles > dirigées vers le sommet j les pétioles font glabres > anguleux, canaliculés en dessous j presque aussi longs que les feuilles.

Les fleurs font grandes, disposées en petites grappes à l'extrémité des rameaux, environ au nombre de trois sur chaque grappe soutenues par des pédoncules partiels, glabres, alternes 3 longs à peu près d'un demi-pouce > les pétales ovales, très-obtus, rétrécis vers leur base > un tiers plus longs que les calices : ceux-ci font composés de cinq folioles concaves, lancéolées > on peu aiguës.

Cette plante croit dans Tile de Ceilan. T?

7. SIALITE elliptique. *Dillenia elliptica*. Thunb;

*Dillenia foliis elliptico-ovatis, acutis 3 striatis; pedunculis unifloris*. Thunb. Ait. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 200. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1252. n°. 4.

*Song'mm*. Rumph. Amb. vol. 2. p. 140. tab. 4;..

C'est un arbre dont les rameaux font garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, elliptiques > finement dentées en scie à leurs bords, aiguës & mime acuminées à leur sommet, garnies de nervures opposées, parallèles. Les fleurs font placées à l'extrémité des rameaux, sur des pédoncules simples, uniflores.

Cette plante croit dans les Indes, dans les îles d'Amboine & des Célèbes. T)

8. SIALITE fangi. *Dillenia ferrata*. Thunb.

*Dillenia foliis elliptico-ovatis, acutis, ferratis*

*pedunculis trifloris*. Thunb. Afl. Soc. Linn. Lond. vol. i. pag. 201. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1151. n°. 5.

*Sangius*. Rumph. Amboin. vol. 2. pag. 142. tab. 46.

On Miftingue cette efpécce à fes fleurs fupportées par des pédoncules latiraux, fur lefquels elles font réunies au nombre de trois \* chacune d'elles tegérement pédicellée. Les feuilles font alternes, pétioles > o vales, elliptiques, finement dentées à leur contour, aiguës à leur fommet, marquées de nervures prefqu'oppofées ou alternes, laterales & parallèles.

Cette plante croit dans les lies de Java & des Célèbes, ft

**SIBBALDE.** *Sibbaldia*. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des rofacées, divifion des pimprenelles (*fingutforbfi*), qui a des rapports avec les *alchimilla* y & qui réferme des herbes la plupart indigènes de l'Europe, dont les feuilles font souvent ternées, à folioles fimples, dentées ou découpées, les fleurs font axillaires & terminées.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à dix découpures, alternativement plus étroites ; cinq pétales ; cinq étamines ; cinq ovaires, autant de folioles, des figmates & des femences renfermées dans U calice.

#### C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une feule pièce, droit à fa bafe, à demi-divifé à fon limbe en dix découpures à demi-lancées, tris-ouvertes, de même longueur, alternativement plus croiffes, perfiliantes.

2°. Une corolle compofée de cinq pétales ovales, Mérés fur le calice.

3°. Cinq étamines dont les filamens font capillaires, plus courts que la corolle, inférés fur le calice, terminés par des anthères petites, obtufes.

4°. Cinq ovaires tris-courts, ovales j autant de folioles de la longueur des filamens, étendus latéralement vers le milieu des ovaires, terminés par des figmates fimples, en tête : quelquefois les périftils fe doublent & font au nombre de dix.

Les femences, au nombre de cinq, font nues, oblongues, renfermées dans le calice perfiftant & prefque fermées.

#### E S P È C E S.

1. **SIBBALDE** COUCHÉ. *Sibbaldia procumbent*. Linn.

*Sibbaldiafoliis ternatis trifloris tridentatis* 3 *fubvillosis*, *cuneiformibus*. (N.)

*Sibbaldia procumbent* 3 *foliis tridentatis*. Linn. Spec. Phnt. vol. 1. pag. 406. — Flor. lappon. in. — Flor. fuc. 260, 27;. — Royc-n, Lugd. B&t. 276. — (Eder. FloV. dan. J2. — Mill. Dift. n°. 1. — Lam. Flor. fran\$. -vol. 3. pag. 643. n°. 1216. — Idem, Illuftr. Gtner. tab. 221. fig. 1. — G\*rtm# de Fruft & Sem. tab. 73.

*Fragariafoliis ternatis, rectufis, tridentatis* ; *fore calici Aquali*, *pentastemonie*. Hail, H&lv. n. i 116\*.

*Fragaria filicifris*, *affinis plan la* ; *fore luteo*. Sibbald. Scot. 2. pag. 25. tab. 6. fig. J.

*Fragaria affinis yfericea incana*. Q. Bauh. Pin. 327. — Idem, Prodr. 137.

*Pentaphylloides fruticosum*, *minimum*, *procumbens* ; *fore luteo*. Pluk. Almag. pag. 284. tab. 212.

Cette plante a tellement le port & les feuilles du *potentilla fubacaulis*, qu'il eft facile de les prendre Tun pour l'autre lorfqu'on ne fait pas attention aux parties de la fructification.

C'eft une fort petite plante, dont la racine fe divife en plufieurs fouches garnies d'écaillés brunes, & qui produifent des tiges courtes, feuillées, légèrement velues, foibles, fimples, tris-grèles, longues de deux à quatre pouces. Les feuilles radicales font longuement pétioles, ternées, compofées de trois folioles prefque feffiles ou p<sup>^</sup>dicellées, furtout la terminée 5 cunéiformes, un peu ovales, tronquées à leur fommet, un peu velues & légèrement foyeufes, furtout pendant leur jeunefie 5 terminées par trois dents courtes j aiguës ; les feuilles caulinaires font en petit nombre, prefque feffiles, plus petites, garnies trks. souvent à leur bafe de deux petites H<sup>^</sup>pules courtes, lauc6lies« velues.

Les fleurs font fituées i rextremité des tiges, au nombre de trois ou quatre, quelques-unes axillaires, aflez petites, pédonculées ; les pédoncules fimples, filiformes, pubescens. Le calice eft divifé en dix découpures aiguës, alternativement plus étroites, toutes d'égale grandeur 5 la corolle eft jaune, petite, auffi longue que le calice ; cinq étamines plus courtes que la corolle ; cinq ovaires qui fe conviennent en cinq femences nues, renfermées dans le calice.

Cette plante croit dans les Alpes, en Suiffe, dans la Lapponie, l'Ecoffe, la SiWrie. On la rencontre auffi dans les départemens méridionaux de la France, fur les montagnes du ci-devant Dauphiné. y ( K / )

2. **SIBBALDE** à tige droite. *Sibbaldia erecta*\*. Linn.

*Sibbaldia*,

*Si&baletia ert3a, folivitis linearilus, muhijidis.* Linn. Syff. ve^ec pag. jo8. n\*. I. — Gmel. Sibir. vnl. 5. pas. /36. — Lam. Illufr. Cener. tab. 2.21. ff. 1. — Willd. Spec. Plant, vol. I. pjg. 1567. n. 2.

*Pent<fhyUoldesfghii icnuiffimc liJciniatis, fofculis carni\**. A mm, Ruth, pag- Hi. tab. IJ.

Ceite efpe.ce a d's riges droites, greleSj cylindriques, an peii veliies, ranieiefes 4 fun out A leur pai ti- fuperieure. Les feuilles font alcerncs j ptef- que feffilei, along6es; les tbiioles diviiees iwi^u'a Jeut bafe K\ dcoutiLirRs lineiies, tres-ecroit-js, plus ou moins nombreufcSj un pea inegaleSj tiens-enti,etes, aigiles, teg&emem velues. Les feuilles fup^rifiur«, & ceiks qui accompagnstn b ba^e rfes ramejux, fnnt feffiles; les fo'ioles fimples, line^ires, au nombre de trois, a quelquifoj plus.

Les fetirs font difpofes j a l'cTiremiti des rameaux A: d<s tigts > en ptiits toryinliss, dor.z. l'enfeinble foime une forte de panicuk tiral^e. f, s peiloncules foot pubefcens, fililorn-.s, mediocrement r.nuix OH fimples; ch.rj.:e Tamification trminee fauvent par trois fleurs pidicelleesj munies, a l'el bafe des dtvi^fvir, de p?iites brae-rees fubulies. Les talices i'onr un peu hifpidss, a dix deco.ipmes i ies altern,5 plus ettoues Sc un peu plus courtes, La corolle til petitej a peine auffi iongui- que le calicej ds couk-ur de tluirj Its petals arrortdis, onj mettes.

Cette plante fe rencontre dans h Sibirie.

>!.SIBBALDK altaique. *Sibbaldia altaica.* Linn.

*S/bbaldia erecta foith iirt<iri-juiformi&iis, tri par- zit-s.* Willd, Spec. Plant, vol. 1. pag. 1^67. n". j.

*SikbajDU foliit truhfpi Jails, fitribus ftagutjribus.* Linn. f. Suppl, pag. 191.

*Sibbaldia folioltnx, apieibas sripartiti, calicibus quinqueddis, peutis rent/is.* Pall. AtX. Petrop. 177.3. pag- 526. t. >• 18. rig. 2.

Cette phnte, tres-diffe-erite de Is precedente par fen p^>rt, quoiqu'elle lui refsemble par la finette lie fes rolioles, a des tiges tr&-fimples, hautes tl'un police & un peu j Ins, preique nues, terminees par une feule fleur) on qudqilofois par trois, ou cinq, difpofees en un petit corymbe. Les lices font cylindriques, a cinq decoupures; la corolle de couleur purpurine; les petales courts, imouffes i leur Iommet. Les feuilles font filiformes, lineaires, divifees Ln trois decoupures fort itroices j ajgiles.

Cette plante croit fur les hautes montagnes de la S b^r;.

SIBTORPE. *Sibthorpia.* Genre de plantes dicotyledones, a fleurs complees, monopetalées, de Botanique. Tome VII.

la famille des peviicul iies, qui a de grands rapports avec les difitidra, Sc quii compw nd des h tbes indigi-nes de l'Europe, dont les ti^es font ra'n-pantis Siridicjntcsjis feuillesal'x.r.nes, les fleur axilliircs, pedoncu lees.

Le caractere effentel de ce genre est d'avou:

*Un ca/iee it cinq dliviftons; uiu c\$?otU tabulee, a cinq lobes egaiix ••qnutrn Starr's a peine didyant-;tt; un ft'igmatt en Stu; une carl\*i\* camptrnie, orbicw Ltre3 a devx loges, s'ouvrantparfi>n fomma.*

#### CARACTERE GENERIQUE-UH.

Chaque fleur offTre:

1\*. Un calke d'une fetile piece, turbine, divifs en cinq dicoupurus profondes, ouvertes, ovalls, perfiftant es.

2°. Une corolle monopetale, tubulee, reguliere, ouverte, de la tonguctir <lii calice; le tube tres-courr} le limbe divili en cuii} ditou pares atrondies.

5°. Quatre (iambics a peine dilynams, dont les filamens font capillaires, rapproches par paires, turmomei d'iatheres oblongues, en coeur.

4°. Vn waire fuprieur, prafque rond, comprim5, furmonte ii un ftyle cylindrique, plus epais que tes rDamens, de la longueur de la corolle, fuvmoiw d'un te filfigm. comprimé, a tftte.

Le fruit est une capfule comprimée, orbiculaire, ventue a Is: deux faces, aigee a fes cotés, a deux valves, a deux loges, s'ouvrant par leur Emonet, contenant plusieurs femences oblongues, un yeu arrondies, convexes d'un côté, planes de l'jmre.

Oafervations. Il cxifte, entre cc genie 8: eelui des dipaidra, Ai tels r: p:rochemens, qu'on auroit pu rtgoureufemem les reunir en un feul, quoiqu'iiifetroiiv ent, dans le fyfteme feuxal de Linné, Lints & v/c clafles differentes & tres-loignees l'une tl; l'autre. Les difanara varient dans le nombre des divifions des parties de la fructification, qui font de cinq a huit, mais plus ordinairement fixees au nombre de fept; les etamines de cinq a fept. Il n'y en a jamais que quatre dans les *finthorpia*, & les divifions des autres parties font constamment fixees a cinq. D'un autre côté, les afpectes de ces deux genial out »b'olument le même i>oit.

#### ESPECE.

SIBTORPE dT.uope. *Siithor?iaert* 7aa. Linn.

*Siithorpia foliis reniformi-fubeltatis, crenatis.* Linn. Syll. veget. pag. 572. — Amoen. Acad. vol. .- pag. 21. — Lu:li. Iter, 150. — Mill. Diét. n°. 1. Icon. tab. 31 L. — L\*ui. IUufr. Gen. tab. 555.

*Chrysofplenium cornubiense*, PetIV. Herb. tab. 61 fig. II.

*Alfine spuria*, *pufilla*, *repens*; *foliis faxifragi ure\**. Hai, Angl. 3. pag. 352. — Pluken. Almag. pag. 23. ub. 7. fig. 6.

C'est une petite plante rampante, qui pousse des racines fibreuses, capillaires, & des tiges grêles, tendues sur la terre, nombreuses, filiformes, liches, longues d'environ un pied, velues, cylindriques, & qui sont garnies, à l'infertion des pétioles, de petites racines courtes. Les feuilles sont alternes, paires, assez semblables à celles du *chrysofplenium*, orbiculaires, presque peltées, de trois à quatre lignes de diamètre, horizontales, divisées à leur contour en sept lobes courts, obtus 5 les latéraux plus petits & couvertes de poils courts, fins, tris-lunples. Les pétioles sont droits, alongés.

De raifelle des feuilles s'élèvent des pedoncules droics, courts, folitaires, uniflores, de la longueur des fleurs > penchés après la floraison. Les calices sont velus, à cinq découpures profondes, lanciotées > aiguës. La corolle est petite, purpurine, d'une couleur plus foncée dans l'intérieur du tube, & le limbe divisé en cinq lobes arrondis; trois supérieurs, un inférieur un peu rabattu; quatre étamines presque égales par leur infertion sur le tube & les deux supérieures un peu plus longues.

Cette plante croit dans la Cornouaille & le Portugal. ^

*Observations.* Le *fibthorpia africana* de Linné a été reconnu depuis pour appartenir aux *difandra*.

Linné fils cite une autre espèce de *fibthorpia* sous le nom de *fibthorpia evolulacea*, dont les feuilles sont réniformes, emigres, tomenteuses & denses, alternes, périolées & les tiges herbacées, rampantes & cylindriques; les fleurs extrêmement petites & axillaires, semblables à celles de l'espèce précédente; mais les autres parties de la fructification n'ayant pas été suffisamment observées, le genre de cette plante est encore douteux. Elle croit à la Nouvelle-Grenade.

**SICIOTE.** *Sicyos*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monoïques, de la famille des aicurbitacées, qui a des rapports avec les *bryonies* & les *gronovias*; qui renferme des herbes exotiques à l'Europe & dont les feuilles sont ordinairement alternes, anguleuses ou laciniées; les fleurs antérieures les pédoncules chargés de plusieurs fleurs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs monoïques; dans les fleurs mâles un tube à cinq dents; une corolle à cinq découpures*

*trois étamines réunies à leur base; dans les fleurs femelles, un style à trois divisions; une baie ovate hérissée.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monoïques & les mâles & les femelles sur le même pied.

Chaque fleur mâle offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, campanulé, à cinq dents tubulées.

2°. Une corolle campanulée, à cinq divisions ovales > adhérentes au calice.

3°. Trois étamines, dont les filaments sont terminés, surtout à leur partie inférieure > un des filaments terminé par une feuille anthère & les deux autres supportant chacun deux anthères.

Les fleurs femelles, situées sur la même plante, offrent:

1°. Un calice supérieur & caduc, semblable à celui des fleurs mâles.

2°. Une corolle comme dans les fleurs mâles.

3°. Un ovaire ovale, inférieur, surmonté d'un style cylindrique, terminé par un stigmate & triloculaire.

Le fruit est une baie ovale, petite, à une seule loge, environnée de pointes presque épineuses, ne renfermant qu'une seule semence.

#### E S P È C E S.

1. SICIOTE anguleuse. *Sicyos angulata*. Linn.

*Sicyos foliis angulatis, baccis feftilibus, aggregatis, echinatis.* (N.)

*Sicyos foliis angulatis.* Linn. Syft. veger. pag. 870. n°. 1. — Hort. Cliff. 4J2. — Hort. Upf. 291. — Roy. Lugd. Bit. 16 s. — Miller, Dift. n°. 1. — Sabbat. Hort. 1. tab. 6a — Berg. Plant. Cap. pag. 3J2. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 796.

*Cucumis bryonioides, bifnagarica; fructu parvo flore calice muricato.* Pluken. Almag. pag. 123. tab. 16. fig. 4.

*Bryonioides flore & fructu minore.* Dillen. Elthaoi, pag. 58. tab. \$1. fig. 59.

*Cucumis africanus, fructu echinato.* Herm. African. 8.

*Sicyos (angulata), ramis, petiolis pedunculifque lanofis; foliis sublobato-angulofis; fructibus capitatis, hispifidis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2, pag. 217.

*fi. Cucumis canadensis, monopermos; fructu echinato.* Herna. Paradif. pag. 108. tab. 133.

Cette plante a des tiges gr&es, longues, herbaches, grimpantes, rudes, char gées de poils très-courts, un peu vtlués & leurs notuds, munies de Vrilles axUaires, filiformes, ramifiées, crépues; opposées aux pédoncules, garnies de feuilles alternes, distantes, pétiolées, rudes à leurs deux faces, échancrées en coeur à leur base, divisées à leur contour en cinq lobes anguleux, acuminés, bordés de cils très-courts; les pétioles plus courts que les feuilles, velus, presque lanugineux.

Les fleurs font dispersées, en grappes solitaires, dans l'aisselle des feuilles supérieures, plus longues que ces mêmes feuilles; les fleurs miles supportées par de longs pédoncules velus 5 chacune d'elles p<sup>ad</sup>icellée \$ les fleurs femelles fécondes, réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule au moins une fois plus court que celui des fleurs mâles, & fortant souvent de l'aisselle des vrilles. Les corolles font blanchâtres, petites. Les fruits font des drupes ou des baies ovales, oblongues, assez petites, hérissées de poils fins, un peu épineux.

Cette plante croit au Canada, dans la Caroline, au Mexique, & même au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, Q (V. v.)

2. SICIOTE laciniée. *Sicyos laciniata*. Linn.

*Sicyos foliis laciniatis*. Linn. Sy&. veget. pag. 870. n°. 1.

*Sicyos fructu cchinato, foliis laciniatis*. Plumier > Spec. Plant. Amer. 3. & Burm. Icon. 243.

C'est une plante grimpante, dont les tiges font gr&es, presque filiformes > glabres, tortueuses comme celles des lierons > garnies de feuilles alternes, pétioles, larges, échancrées fortement en coeur à leur base, presque palmées, glabres à leur face supérieure, rudes & hérissées de poils roides en dessous, divisées en plusieurs lobes très-profonds, irréguliers, chacun d'eux irrégulièrement lobé ou incisé à son contour; ces lobes, ou anguleux, ou arrondis & aigus. Les vrilles sortent de l'aisselle des feuilles \$ et les se divisent à leur sommet en trois parties, celle du milieu beaucoup plus longue que les deux autres. Les fleurs font fécondes, agrégées & axillaires \$ les fruits également agrégés, charnus, arrondis, d'une grosseur médiocre, hérissés de poils nombreux.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Amérique.

3. SICIOTE lobée. *Sicyos lobata*. Mich.

*Sicyos glabra, foliis femiquinquefidio-atis; lobis acutijjimis j fruaitus folitariis, hispida*\* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 217.

Cette plante a de très-grands rapports avec le

*Jicyos angulata*. On Ten distingue en ce qu'elle est parfaitement glabre presque dans toutes les parties. Ses feuilles font découpées, jusque vers leur milieu, en cinq lobes très-aigus, glabres à leurs deux faces. Les fruits font hispides, solitaires & non agrégés, une fois plus gros que ceux de l'espèce précédente.

Cette plante a été observée, par Michaux, sur le bord du fleuve de l'Ohio dans les contrées occidentales de la Pensilvanie.

4. SICIOTE de Ceilan. *Sicyos Garcini*. Jinn.

*Sicyos foliis quinquepartitis, erectis distantibus; fructibus ciliatis*. Linn. Syst. veget. pag. 870, n°. 3. — Mancif. 197.

*Sicyos foliis quinquepartitis, laciniis cuneiformibus, quinquefidis cum acumine; fructu ciliato*. Bunn. Flor. ind. pag. 311. tab. 57. fig. 3.

Cette espèce a de longues tiges gr&es, grimpantes, presque glabres, garnies de feuilles alternes, pétiolées, un peu arrondies, profondément divisées en trois ou plus souvent en cinq lobes principaux > cunéiformes vers leur base \* élargis à leur partie supérieure, crénelés ou divisés à leur contour en angles irréguliers, très-aigus > les pétioles plus longs que les feuilles, & à la base de quels est située une vrille simple, roulée en spirale. Les fruits font petits, presque fécondes • solitaires, axillaires, hérissés de poils nombreuses.

Cette plante croit dans l'île de Ceilan.

j. SICIOTE glanduleuse. *Sicyos glandulosa*.

*Sicyos foliis oppositis, subtrilobatis, lobis tri feu multifidis; caule pttioifcut pilosis, glandulosis; ?\*-dunculis axillaribus, multifloris*. (N.)

Cette espèce a des tiges gr&es, très-foibles, grimpantes, friées, munies de poils épars, glanduleux à leur sommet > garnies de feuilles opposées, longuement pétiolées, distantes, en forme de coeur, échancrées à leur base, vertes en dessus, un peu blanchâtres en dessous, chargées de quelques poils rares, simples ou en petites touffes 6toiles \$ divisées en trois lobes principaux > chaque lobe terminé par une petite pointe courte & subdivisé en trois ou plusieurs autres lobes courts, inégaux. Les pétioles font très-longes, gr&es, hérissés de poils épars & glanduleux.

Les fleurs font dispersées, dans l'aisselle des feuilles, en petites grappes au moins de moitié plus courtes que les pétioles. Les pédoncules font droits, filiformes, velus > glanduleux, simples, soutenant 1 leur sommet quelques fleurs les unes fécondes, d'autres à peine pédicellées, petites, blanchâtres. Les fruits font fort petits, ovales,

Ir'ri:és sur le;rs ingles de pointtS dmltes, aigues. Je no connois rit les famines »i les pifljs.

Care p'ante in "a ère communiquée par M. Le-  
«In'i, qui l'a reaeillie dans l'île de Tenerifte.

6. SxiOTE comeftiMe. *Sicyos tdulis*. Jac<j.

*Sicyos folih angularity buft cordan's, tohatiui* fructu  
tklongo-echinmp. Jaccj, 5rirp\ Anitr. tab. "103. —  
GmeL Sylh Nat. vol. j. pag. 104.

Ctte phr-te offo ( dans k-s partif-s de fa fruc-  
tification, des differences aifci frappartres pour  
ire douer tji'elte puiſſe appattenir a ce genre.  
Le Jim be de la co roileeft muni de dfx foſſettes.  
Les etamircei font ſu nombre de cinq „ bien rt j I-  
tindes, ainſi one Ic\* anrherts, ( e ftigmat eſt i  
cinq divifions; ]<?sfruits >|>^ gros qu'un oeuf d'oi\*,  
marques ds cinq (Illo;rs, h^riffes de puijs mous,  
a une logj, renfermant uce feitle fern.nee.

C'eſt d'ailLurs une pi.in re grinipanre, 'girnïe de  
»rille\$ dont les feuilles font amp [e], aiccrnt.s,  
penolees, échanc.

leui contour in lobes angileiiXj un pen  
rudes ;i feurs leux face s; )es ^nglts aigus fe dent-  
t^Si l's petio- ties riabres. Les fleurs font pedtes-j

tenms pardesp^iorrcules «Hbires & multicflorete >  
les femelles eglien ieot axiliaires, m^rs dont Its  
pedonrules ne lii}>pric^t qu'une ou eitux flurs.  
Le fruit eſt gros, variable dans fa forme, d'un  
rert-iuifant cu dchors, charnu & b'anchat,- en  
dcdiri>, f cs fetrencts fnt fbtitaires, verted, fou-  
nt fo-rgues d uii f>uce, & tuées vers I\* fommet  
du fruit, tiuis'entr pnvre atette partie pour livrer  
paſſage ;i une portion de la ſemence, qui p'uffe  
l'ouvert de petites ra- cints avantia chute-, & meme  
kne premiere feuille a meſure que la par[ii ciur-  
nue da fruit fc pun rut.

Ce tie pbnte croit en Amérique, dans l'it de  
Cuba. O

Les habitans dy pays fe fer^ent Hes fruits de  
cette plante, cli'i'ls melent duns laurs rapours. (>ll  
djſtingue dt-iix varieKS'i une très-commi-  
ut les fro its font long\* de trois ou quatre pou-  
ces, armés de poifs mi de pointtS molles plus ou  
oinsnomh reules; l'atitre bien moitis commune,  
door l's fruits font entiers. ment ghbres & dt l  
Ef leur d'un œuf de poule. Les fleurs 5: les fruits  
piroifTent dijn^ It? mois de de'eembre. Seroit-ce le  
<cn? ( Voye\ SJECHI.)

SICKT. *SicMus*. Rurtiph. Ijeit>. Amboin. vol. f.  
pa

Il eſt difficile de pouvoir rapporrer a anctin des  
genres que Bous cor:nfj;Jfon5, Its ptantfs done parla  
Kumi-i-ius ſous le com d&jteki, «i ſuteur ne don-

nant, ſur leur fructification, que des notions in-  
compètes. Ce

font d'aiTt r grands arbres d'environ  
viiigc pieds de h.iut, dont il dittingue dex e(-  
pecesj runequ'ilappcJleSjcKi male,jiccftiu\*mat,  
ftu anguſtifoia ; ficki ay or; l'auire, qu'il nomme  
SICKI femelle, quoique tous deux poicenc des  
fruits \ jiahiusfeminai fin (an'folia; fickipiSeti'.

Le premier a un bo is très-dur., une dcorce  
e'paifie, brune, un tronc droit, plus eieve qua  
il-lui tiu ficki temiHli^ dont les rameaux (bnt par-  
nis de fcuilks oppolecs, periolees, ovales, en-  
tieres ^ e'loi^L-s \$: un peu mucronees a leur lu'n-

de quatre pouces ſur environ un pbuce & demi Je  
arge; gl -[ires, epailTe<., d'un vert foncé <?nd-ffits,  
jaiitiatres Sr finement veinées à leur face infé-  
rieure. Lea rtc-urs fanrdtſpo lées en longues grap-  
pes; elles font blanches, » cinq i^ra.l-s ouv^ l's en  
'e'coilt?. Il teurfuctede pogr fruits df long ues baies  
un peu plus petites que les olives, qui reſteni très-  
tong-tcms vertt>, & qui devunntnt d'un jauiie-  
fouce a l'epoque de leur nutmité.

> te (ici-i Femelle a le tronc phis ^pais, Tecorco  
plus lifle, les feiilles plus targes & au moins une  
foispluserandes, des ctrvuresplus futtiSy un peu  
molles, d'uu vrirt-gai, elargies a leur partie T^  
rieure. Les fl itrs &: les fruits font difpf

un peu plus gros, moms alongeV pJaT\* z  
faces, rougcanes a leurs byrds.

Ces  
l'il  
un  
? h, c P^r H^ne, cc>^l^r cendree. Il eſt legc. „f

les constructions.

SIGESDI. QUE. *Sigeshuhia* ou *fiegetbecltia*,  
fés; i, de h r'imille dss corymbiferes, qui a des  
ri.ppons av ec les \*riUtriafales phac. /fa, & qui  
renferme des heibes exotijues a l'Europe, dont  
les rameaux & les fe- uilles font pppof^s j \et H, urs  
termin^Ls & axiliaires longuenint pedonculecs.

Le canſtere ffil d de ce genre eſt d'avoir:  
Let urs à demi-radiées." un calict double; tex-  
uritura cinq folioles tongues, tres-ouvertes; les £  
mence récept. ic/e.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.  
Fcs flehrs fontademi-radiées; elles n' ont u  
petit oom bxe dede mi-; ayons à leur circonſé ace,

fitusc d'un feul cõt6, tous femelles, 8c des fleurons hermaphrodites dans le centre.

Chaque fleur offre :

1°. Un double cff/Zcecommun; Text^rieur composé de cinq grandes folioles inçaires, très-euvertes, plus lonpues que les fleurs, perfifhntes 5 l'intérieur prefqu'à cinq angles, composé de phifieurs folioles ovales, concaves\* égales, obtufes.

2\*. Une corolle i demi-radée, formée par des flurons hermaphrodites dans le centre, tubules, infundibuiiformes, un peu plus longs que le calice intérieur, terminés par cinqd^nts\* desdemi-fleurons feme-lies, <ju n'occupent guère que la moitié de la circonférence, dont le tube itroit est terminé par une languette élargie, tris-courte, munie de trois dents à fon fommet.

3°. Cinq étampes fynghn&fes dans leurs fleurs hermaphrodites, dont les filamens font tr&s-courcsj les ant&res tubulées, réunies en cylindre.

4#. Dans les fleurs, tant hermaphrodites que femelles, un ovaire oblong, couibe, de la longueur du calice intérieur, furmonté d'un ftyle filiforme, au/fi long que les étamkies, terminé par un ftigmat bifide.

Le calice perfiftant ttent lieu de p&ricarpe, & renferme des femences folitaires, oblongues, obfcurement tétragones ouanguleufts, nues, plus épaiffes à leur partie fupérieure, obtufes, point aigrettes.

Le réceptacle est garni de paillettes concaves, femblables aux écailles du calice intérieur, caduques j enveloppant les femences à une de leurs faces.

Obfervations. Ce genre ~~diffinué des / h q e r f a~~ & des *milleria* par fon double calice, par les deui-fleurons de la circonférence > plus nombreux que dans les *phaetufa*, nwis qui cepenJant n'en occupent très-fouvent qu'une partie. Le *figesbeckia occidentalis* de Linné, ayant le carajftere des *verbefina*, doit Sere rangé dans ce dernier genre.

#### E S V I C E S.

I. SIGESB^QUE ovier.ule. *Sigesbeckia orientalis*. Linn.

*Sigesbeckia fnfiis petioUvs* 3 *ovatis*, ituqualiter *dentaüs*, *baf fu\*triangu/aribus* ^*fubincifis*; *calice* x-*tericre, interior\**, *lougiore*. Wil!(L Spec. PUnt. vol. j. pag. 2120. n°. 1.

*Sigesbeckia pttiolis feffilibus*; *calicibus extefioribus* x-*line&ribus*%, *majoribus pjtemibus*. Linn. Spec Plant vol. 2. pag. 1169. — Mill. Ditt. u°. 1. — Kniph. Cent. i. n°. 87.

*Sigsbtckia*, Hort. Cliff. '412. tab. 25. — Hort.

Upfal. 167. — Lam. Uluftr. Gener. tab. (J87. — Gxrtn. de FruQ. & Sem. tab. 168.

*Sigesbeckia* (*triangularis*), *foliis oppefiüs, fub-triangu/aribus*, *indqualiur dttrtuäs*. Cavan. Icon. Rar. vol. 3. pag. 17. tab. 253.

Cette plante s'él^ve fur une tige droite, haute de quere 1 cinq pied?, un peu fiifukufe, d'utt brun rougeâtre, frïée, rude au toucher, hériffée de poils très-courts, divilée en rameaux oppofes. étalés, axillaires. Les ftiilles font oppefées, pétiol^es, ovales, vertes à leurs deux faces, nn pentomenteufes & douces à leur face inférieure, profondément creneleés> à leurs bords\$ les crénelures inégales, obtufes, longues de quatre à cinq pouces, larges de trois, acuminées, obtufes à leur fommet, triangulaires particulièrement à leur bafe, prefqu'incifées à leur partie inférieure, décurrentes fur leur petiole 5 les feuilles fupérieurs\$ plus régulièrement ovales j les inférieures triangulaires, beaucoup plus grandes.

Les fleurs font fitu^cs à Textrémit^ des rameaux & dans T^Telle des feuilles, difpofées en une panicule lâche, corr-pofée de petits corymbes foutenus par de longs pedoncules communs, axillaires, oppnfés 3 dont les ramifications font terminées, courtes, inégales, oppofées, pubefcentes, un peu blanchâtres, garnies de bradtets prefque linéaires « coudes, lancéolées, un peu finuées ou denies.

Le calice extérieur est composé de cinq folioles plus longues que les fleurs, linçaires, prefque fpatulées, retrécies à leur bafe, obtufes à leur fommet, ouvertes, ciliées à leur contour. Le calice intérieur est formé par plufieurs petites folioles droites, Egaies, un peu concaves, prefqu'aiguës. La corolle eit jaune, petire, un peu plus longues que le calice intérieur \$ les demi-fleurons n'occupent guère que la moitte de la circonférence 5 ils font fort courts, tridentés. Les femences font glabres, anguleufes, aiguës à leur bafe, ipaiffes & obtufes à leur fommet, un peu courbées, enveloppées de paillettes coriaces, concaves, auffi longues qu'elles.

Cette plante croit dans les Indes orientales, à la Chine: on la rencontre également au Mexique. Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Q

2. S I G £ s L £ Q u E d'Ibérie. *Sigesbeckia ibema*. Wild.

*Sigesbeckia foliis petiolatis*, *ovatis*, *obtusè dentatis*, *bafi rotundatis*; *calice exteriore longitudinè* 1/1-*terioris*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2220. n°. i.

*Bidenti fimilis*, *foliis latiftmis*, *ferratis*. Buxb. Ccnr. 5. pag. 29. tab. \$1.

Quoique cette phnte ait parfaitement le port de la p&cedente, & qu'elle lui reflemble encore pas ia difpoficion de fes fleurs 8c les parties effe^



tielles de la fructification, on y distingue néanmoins des traits qui lui sont propres; & en sont une espèce très-distincte.

Ses feuilles sont à la *virgati* ovales, mais non rétrécies à leur base, décussées sur le pétiole: elles n'ont jamais la forme triangulaire, & ne sont point incisées vers leur partie inférieure \* les dentelures sont plus courtes, obtuses. Le calice extérieur est de la même longueur que l'intérieur, tandis qu'il est beaucoup plus long dans l'espèce précédente.

Cette plante croît dans l'Inde. O (*Descript. ex Willd.*)

3. SIGESBLIQUE florifère. *Sigesbeckia florifera*. L'heritier.

*Sigesbeckia foliis sessilibus, ovatis, deptatis; floribus dissepimentatis, triandris*. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2220. n° 3.

*Sigesbeckia floribus florifera, tridentatis, hermaphroditis, triandris*. L'herit. Siirp. 37. tab. 19.

Cette espèce a bien le port des *figisbeckia*; elle s'en écarte par quelques uns de ses parties de sa fructification > dont les fleurs sont toutes florifères.

^ Ses tiges se divisent en rameaux rougeâtres, un peu flexibles, lisses, dressés, garnis de quelques poils fins & courts. Les feuilles sont opposées, petites\* ovales, légèrement denticulées en face, quelques-unes très-entières, nerveuses, acuminées à leur sommet & glabres à leurs deux faces / vertes en dessus, un peu plus pâles en dessous.

Les fleurs sont petites, disposées en une panicule ample, terminée, dont les pédoncules opposés & ramifiés sont filiformes, velus, glanduleux, un peu visqueux, ainsi que les ciliques, munis de bractées à chacune de leurs divisions. Le calice extérieur est presque de la même grandeur que l'intérieur: ses folioles sont courtes, linéaires, concaves, obtuses. La corolle est jaune, le pétales plus longue que les calices, composée entièrement de fleurons tubulés, un peu ventrus, terminés à leur orifice par trois dents droites, aiguës | les hermaphrodites ne renferment que trois étamines & ses paillettes (bat de même longueur que les calices intérieurs; les femences nues, petites.

Cette plante croît au Pérou. On la cultive, au Jardin des Plantes de Paris. O (K v.)

4. SIGESBLIQUE laciniée. *Sigesbeckia laciniata*.

*Sigesbeckia foliis laciniato-pinnatifidis; superioribus lanceolatis, integris, tuberculatis; calice exteriori interiore, brevioribus floribus rudibus, radio maxima*

Quoique cette plante s'écarte de la grandeur de ses fleurs, & qu'elles soient garnies de demi-fleurons dans tout le contour de leur circonférence, on ne peut cependant le dispenser de la rapporter à ce genre, en ayant d'ailleurs tous les autres caractères.

Ses tiges sont droites, cylindriques, garnies d'un brun-rougeâtre > garnies de poils courts & rares, qui les rendent rudes au toucher \* munies de rameaux opposés > alongés. Les feuilles inférieures sont amples, pétiolées, presque pinnées, les deux folioles inférieures, pédicellées, opposées | les supérieures decurrentes sur le pétiole & les dernières confluentes, profondément laciniées, anguleuses, aiguës | les pétioles linéaires, plus longs que les feuilles; les feuilles supérieures opposées, médiocrement pétiolées > entières, lanceolées^ acuminées > couvertes à leur face supérieure d'un très-grand nombre de tubercules rudes & argentées, presque nues à leur face inférieure, longues de trois à quatre pouces, sur un pouce au plus de large; acuminées > aiguës à leur sommet.

Les fleurs sont grosses, terminales & axillaires, supportées par de très-longs pédoncules simples, routes > très-droits, uniflores. Le calice extérieur est composé de cinq folioles lancéolées, presque égales, aiguës, plus courtes que le calice intérieur: celui-ci est composé de plusieurs folioles presque imbriquées, inégales > semblables à celles du calice extérieur, chargées de tubercules blanchâtres, tant à leur superficie qu'à leurs bords. La corolle est jaune, radiée | les demi-fleurons de la circonférence longs de plus d'un demi-pouce, ovales, presque linéaires, obtus, presque entiers à leur sommet | les fleurons du centre courts, tubulés, & cinq dents, à peine aussi longs que le calice intérieur > les femences sont nues, obtuses, aiguës à leur base, environnées de paillettes concaves > aiguës, nombreuses.

Cette plante croît en Caroline, elle a été découverte par M. Bosc qui a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. (V. f.)

SILÉNIE SiUnc. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des caryophyllées, qui a de grands rapports avec les *dianthus* & les *cucubalus*, qui renferme des herbes > les unes exotiques > d'autres indigènes de l'Europe > dont les feuilles sont opposées, les fleurs axillaires ou terminales^ foliifères; ou supportées plusieurs ensemble sur un pédoncule commun.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice tubulé, ventru, à cinq dents; cinq pétales onguiculés, munis chacun de deux dents à leur orifice; le limbe souvent six-fidés; dix étamines; trois fleurs; une capsule à trois loges.

Chaque fleur offre:

i°. Un *calice* d'une seule pièce, tubule, ventru, persistant, à cinq dents courtes.

ii°. Une corolle à cinq pétales, dont les onglets sont étroits, de la longueur du calice » le limbe plane, obtus, souvent bifide; chaque pétale muni à son orifice de deux petites dents, dont l'ensemble forme une couronne.

iii°. Dix *filamentes* dont les filaments sont subulés, inférés sur les onglets des pétales, terminés par des anthères oblongues.

iv°. Un *ovaire* simple, cylindrique, surmonté de trois styles simples > plus longs que les étamines terminés par des stigmates aigus.

*Le fruit* est une capsule presque cylindrique, oblongue, environnée par le calice persistant & trois loges, quelquefois à une seule loge, s'ouvrant de son sommet en cinq parties, renfermant plusieurs semences reniformes.

*Observations.* Ce genre est très-voisin des *Lychnis* & des *Cucubalus*: ses rapports avec ce dernier genre sont tels, qu'il est souvent difficile de fixer les espèces qui appartiennent à l'un ou à l'autre. La seule différence consiste, pour *Usfüene*, dans de petites écailles dont les onglets sont munis à leur sommet, & qui forment par leur réunion & leur rapprochement une sorte de petite couronne dentée, qui n'existe point ou ne devrait pas exister dans les *Cucubalus*. On la reconnoît cependant dans un assez grand nombre d'espèces, mais elle y est bien plus petite que dans les *filene*. C'est donc un caractère presque nul, & qui a dû déterminer plusieurs botanistes à réunir ces deux genres, que d'autres ont conservé à cause du grand nombre des espèces qu'ils renferment séparément. Quant à la forme du calice, elle ne peut être employée, quoiqu'elle soit souvent cylindrique dans *Usfüene* > ventru dans les *Cucubalus*.

Les *Lychnis*, très-rapprochés de ces deux genres, en diffèrent par leurs pistils, au nombre de cinq; les *Unthus* ou oeillets sont caractérisés d'une manière plus tranchée par les écailles coriaces qui environnent la base de leur calice, par leurs deux styles & leur capsule à une seule loge.

## E S P È C E S.

\* *Fleurs solitaires & latérales.*

i. SILENE de France. *Silene gallica*. Linn.

*Silene floribus subspicatis, altcmis, fecundisjpetalis indivisis, fructibus erectis*\* Linn. Spec. Plant. vol. i. pag. 191. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 693. u°. 7-

*Vifcago foils dillpicis i calicibus linettis, vtr̄adis; pcialis ovatis.* Haller, Heiv. n°. 914.

*Vifcago hirta, gallica, flore parvo > cameo; petalis integris.* Dilien. Hort. Esham. pag. 419. tab. 310. fig. 399.

*Silene hirta > foliis fessilibus, oblongo \* Euneiformibus, obtusis; calicibus firiatiss; fructibus erectis # alternis.* Dalib. Parif. 129.

*Lychnis (ofrit) hirta, annua, flore minor carne.* Vaill. Parif. pag. 131. tab. 16. fig. 12. — Tournef. Inf. R. Herb. 337. — Morif. Oxon. Hii). 2. pag. 541.

*Cucubalus filvefris.* Var. «. Lam, Flon fran( vol. 3. pag. 28. n°. 611.

Ses racines sont dures, blanchâtres, presque simples, garnies de très-peu de fibres: il s'en élève une tige droite, à peine cylindrique, un peu comprimée, velue, visqueuse, haute d'environ un pied, rameuse à sa base, les feuilles sont opposées & sessiles, entières, obtuses, arrondies à leur sommet, réfléchies à leur base, velues, un peu rudes, visqueuses, longues d'environ un pouce.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, alternes, disposées presque en spirale à l'extrémité des rameaux, supportées par des pédicelles plus courts que les feuilles; à peine aussi longs que les calices, trisimples, droits, ferrés contre les tiges. Le calice est oblong, cylindrique; il devient ovale & renflé à la maturité des capsules 5 velu, légèrement visqueux. La corolle est petite, d'une couleur de chair ou d'un pourpre très-clair. Les pétales ont des onglets étroits, de la longueur du calice; le limbe est fort court, entier, ovale, un peu arrondi; l'orifice muni d'une couronne de dents bifides. Les capsules sont ovales, de la longueur du calice qui persiste & se renfle avec elles; elles s'ouvrent médiocrement à leur sommet en cinq dents courtes, aiguës, & contiennent, dans trois loges, de petites semences glabres, noirâtres, reniformes.

Cette plante se rencontre dans la Suisse, en France, aux environs de Paris: elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. O (V\* v.) J'en possède un exemplaire qui a été recueilli dans l'Virginie, & que M. Dupuis m'a communiqué.

1. SILENE d'Angleterre. *Silene anglica*. Linn.

*Silene hirta, petalis integerrimis; floribus erectis, fructibus reflexis, pedunculatis, alternis.* Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 194. — Hort. Upf. 113. — Kniph, Cent. 8. n°. 87. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 691. n°. 1. — Curt. Flor. lond. tab. 166.

*Vicago cerasii foliis, vasculis pendulis, anglica*\* Dilien. Elthara. pag. 417. tab. 309. fig. 398.

*Lychnis filvefiris, hirtuta, annua; fiore minore, albo.* Vaill. Paiff. pag. m.

*Lychnis fiore albo, mini mo.* Rai § Hift. I. pag. 996. n°. 13.

*Cucubalus filvefiris. Vزر. fi.* Lam. Flor. franf. vol. }. pag. 28. n°. 675.

Cette phnte n'eft peut-etre qu'une varieté du *fiene gallic*; elle lui reffemble parfaitement par ion port & la difpofition de fes fleurs; elle offre cependant quelques différences affez remarquables. Ses feuilles inférieures font lancéolées, en ovale renverfé, ciliées vers leur bife. Les fleurs font d'abord fort droües, mais, à l'dpoque de la maturity, leurs pédoncules fe courbent \* ce qui n'arrive pas dans l'efpèce précédente. Les calices ne font pas velus, rruis armés feulement, fur leurs angles, de très-petits aiguillons réfléchis 1 à peine lénfibles. La corolle eft blanche, fort petite 5 les pdtales très-entiers, marqués quelquefois de points noirâues.

Cette efpèce croît en France, en Angleterre, dans les terrains cultivés. On la rencontre aux environs de Paris. O (^f)

3. SILÉNE de Portugal. *Siiene lufnanica.* Linn.

*Siiene hirtuta* > *petalis dentatis, indivifis; fioribus ereftis; fruftibus divaricato-reflexis, alternis.* Linn. Syft. veget. pag. 420. n°. 2. — Hort. Upf. 115. — Hort. Cliff. 172. — Willden. Sptc. Plant, vol. 2. pag. 691. n°. 2. — Desfont. Flor. atlat.t. vol. 1. pag. 347.

*Siiene fioribus alternis, petalorum limbis integrity crenatis.* Hort. Cliff. 17 A.

*Fifcago hirtuta, lufnanica; ftellato flon.* Dillen. Hort. Eltham. pag. 420. tab. 311. fig. 401.

Cette efpcce, qui tient le milieu enrre le *fiene gallic* A & le *fiene quinquevulnera*, differe de l'autre par fes pétales cr&nelés, par ies pédoncules non réfléchis, inais écarrés horizontalement & en angle droit des tiges à l'epoque de la maturité des fruits.

Ses riges font droites, tr&s-rameufes, cylindriques, hautes d'environ un pied, > chargées de poils légèrement vilqueux, tris-ouvtrts, horizontaux; garoiei de feuilles feffiles. oppoïées, oblorigues, Biédiocrement rétr^cies à leur bafe > obtufes à leur fommet 5 les fup^rieures beaucoup plus étroites, un peu pubefcentes & à peine ciliées à leur contour, Voltes, UB peu charnues ou molles.

Les fleurs font axillaires, diftantes, folitaires i l'extr^mité des rameaux; les pédoncules épais, plus courts que les cal.ccs, velus, vilqueux. Les calices font tubulés, oblongs, driés j les (tries vertes, bétillKts cL poils s U corolle d'un pourpre-bleu; les pft&les peüts, entiers \* ciencés fur les

bords de leur limbe; les femences noires M un peu comprimies, fort petites > réniformes.

Cette phnte croit dans le Portugal. M. Desfontaines l'a également obfervée fur les côtes de Barbarie, parmi les moiff'ons. On la cultive au Jardia des Phntes de Paris. O ( V. v.)

4. SILÉNE & cinq taches. *Silent quinquevulnera.* Linn.

*Siiene petalis integtrimis, fubrotundis; fmftibus endis, alternis.* Linn. Spec. Plant, vul. 1. pag. <?9j. — Hart. Cliff. 171. — Hort. Upfal. 113. — Roy. Lugd. Bat. 446. — Miller, pift. n°. 1. — Hoffin. Germ. iji. — Willd. Spec. Plant, vol. 2, pag. 691. n°. 3. — Desfont. Flor. atlat. vol. 1. pag. 348. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 162.

*Siiene (quinquevulnera), hirtuta; foliis cuncatobloungis, fummis Uncaribus; petalis pufillis, rotundatis, integris; calicibus fructiferis, fubfpicaiim aU ternis, ereHis.* Mich. Flor. boreal. Ainer. vol. x. pag. 272. -

*Cucubalus variegatus.* Lam. Flor. fran(. vol. J. pag. 28. n°. 67j.

*SiUne fpicid incurva, uno verfu fioridd; foliis imis fpathulacis.* Sauv. Munfp. 146.

*Lychnis vulnerata.* Scop. Cam. edit. 2. n°. J24.

*Lychnis filvefiris, lanuginofa, minor.* C. Bauh. Pin. 206.

*Lychnis hirtuta* 3 *fiore eleganter variegato.* Rai, Hift. 997.

*Lychnis hirtuta* 3 *minor; fiore variegato.* Dodartj Mem. 4. pag. 291. Icon.

*Lychnis kirta* > *minor; fiore variegato.* Tournef. Inf. R. Herb. 338.

§. *Ecdem, fiore albo* > *immaculate.* Poiret, Voyage en Barb. vol. I. pag. 163.

On diftingue aifément ceite efpcce aux cinq taches pourpre ou d'un rouge-fanguin que préfente leur corolle; elle a d'ailleurs beaucoup de rapports avec le *fiene lufnanica*.

Ses racines font dures, prefque ligneufes, ^paiffes, & produifent des tiges rameufes dès leur bafe, hautes à peine d'un pied, > queiqu&fois fimples, cylindriques, velues, articulées, garnies de feuilles oppofées, fdliles \$ Its inférieures plus larges, oblongues, légèrement fpatulées, obtufes, rétrécies en pétiole à leur bafe; les fupérieures connées, lanceolies, obtufes, légèrement velues ou un pfeü rudes au toucher, vertes à leurs deux faces.

Les fleurs font folitaires 3 dirpoKés, vers l'extrémité des tiges, en une forte d'^pi unilateral; les fleurs fupérieures feffiles 5 les inférieures fouvent pedonculees i les pedoncules courts, droits, point

point réfléchis, très-velus, munis, chacun 1 leur base, d'une petite feuille ou bracte lancéolée, de la longueur des fleurs. Le calice est cylindrique, tubulé, marqué de dix (tries, terminé par cinq petites dents aiguës, hérissé d'un grand nombre de poils longs & blanchâtres. La corolle est d'une grandeur médiocre | les pétales longuement ongiculés; leur limbe arrondi, encier ou légèrement enSnelé, marqué, sur un fond blanc, d'une large cache fanguine ou d'un rouge-vif. Quelquefois ces pétales sont entièrement blancs ou lavés de rouge. Les capules sont droites, ovales, enveloppées du calice renflé, ovale, renfermant des femences nombreuses, fort petites & ridées.

Cette plante est très-répan due. On la trouve en Espagne, en Portugal, en Italie, dans les contrées méridionales de la France, dans l'Amérique septentrionale, dans la Carniole & la Sibéria, plus particulièrement sur les côtes maritimes. Je l'ai recueillie en Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( V. v.)

#### 5. SILÉNÉ cilte. *Silene ciliata*. Willd.

*Silene petalis bipartitis, obtusa; calicibus clavatis pubescentibus, apice ciliatis, alternis, erectis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 691. n°. 4.

Ses racines sont simples, filiformes, perpendiculaires : il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges rameuses, ascendantes, cylindriques, hautes de trois à quatre pouces, pubescentes. Les feuilles radicales sont un peu arrondies, spatulées, pubescentes | les feuilles caulinaires oblongues à aiguës\* pubescentes.

Les fleurs sont disposées alternativement dans l'aisselle des feuilles supérieures, droites, médiocrement pédonculées | les pédoncules (simples. Le calice est pubescent, en forme de clou, à dix tries, dont les dents sont pileuses, ciliées à leurs bords. La corolle est plus grande que celle du *Silene quinqucvulnera*; les pétales plus longs que les calices | profondément divisés en deux; les découpures en ovale renversé | les capules elliptiques, pédicellées.

Cette plante croit dans l'île de Cérès. (*Defer, ex Willd.*)

#### 6. SILÉNÉ nocturne. *Silene nocturna*. Linn.

*Silene floribus spicatis, alternis, fecundis, sessilibus; petalis bifidis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 191. — Miller, Did. n°. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 1, pag. 692. n°. 6.

*Silene foliis lanceolatis, caule ramofo & floribus fecundis, erectis; calicibus kirfutis*. Roy en, Lugd. Bat. 447-

*Vifcago Una % noBiflora; floribus obfoletis, ft. Botanique. Tome VLL*

*eatis*. Diilen. Horc. Eltham. pag. 420. tab. 310, fig. 400. .

*Lychnis filveftris, hirsuta, elatior; spica lini CO'' lore*. Barrel, icon. tab. 1027. fig. 1.

*Lychnis filveftris, nocturna, pi loft; floribus unius ordinis, dilute parj. urcis*. Cup. Cathol. 119. — Rai, Suppl. 480.

*Lychnis figetum meridionalium, annua, hirta; floribus albis uno verju difpositis*. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 346. J. 5. tab. 36. fig. 7.

*Cucubalus spicatus*. Var. «. Lam. Flor. fran(. vol. 3. pag. 34. n°. 67j.

Ce filén se reconnoit à ses fleurs disposées en longs épis droits, routes tournées du même côté, dont les pétales sont bifides, les capules oblongues. D'ailleurs, cette espèce a de grands rapports avec le *cucubalus reflexus*\*

Ses tiges sont droites, fermes, cylindriques, velues, articulées, hautes d'un pied & plus, rameuses les rameaux opposés, axillaires, élancés, sur tout dans la plante cultivée. Les feuilles radicales sont ovales, oblongues, fessées on rétrécies en pétiole à leur base, margées, presque spatulées à leur partie supérieure?, entières, obtuses, vertes à leurs deux faces, à peine pubescentes, ne touchent; les feuilles supérieures plus étroites, allongées, lancéolées, connées à leur base, un peu ciliées à leurs bords, longues d'environ deux pouces.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, un assez long épi unilatéral, roide, très-droit. Ces fleurs sont alternes\* presque (effilés 5 les inférieures un peu pédonculées, droites, appliquées contre les tiges, jamais réfléchies, munies de leur base de deux petites feuilles ou bractées opposées | lancéolées. Les calices sont oblongs, cylindriques, tries, velus, terminés par cinq petites dents courtes, droites, presque obtuses. La corolle est d'une grandeur médiocre, de couleur blanche, un peu verdâtre en dedans, divisée en deux lobes à leur limbe 5 les lobes linéaires un peu écartés, obtus. Les capules sont glabres, lisses, jaunâtres, très-droites, ovales-oblongues; les femences d'un brun noirâtre, fort petites, réniformes.

Cette plante croit au milieu des champs, dans les départemens méridionaux de la France, en Espagne: on la rencontre aussi en Amérique, dans la Pensilvanie. Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. O ( V. v.)

#### 7. SILÉNÉ colorée. *Silene colorata*. Poir.

*Silene foliis spatulatis, calicibus alternis, uno verju fixis, coloratis; petalis bipartitis*. Poir \* Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. 163.

*Silene (bipartita), /o/iii inferioribus spatulatis*; >

*floribus racemosis, Sysecundis, nutantibus; petalis bipartitis.* Desf. Flor. atlant. vol. I. pag. 352.

On distingue cette espèce à ses fleurs d'un beau rouge-vif, très-agréable, & aux calices ordinaires: de la même couleur.

Ses racines sont grêles, blanches, un peu fibreuses; elles produisent plusieurs tiges étalées sur le sable ou couchées seulement à leur base, redressées à leur partie supérieure, faibles, striées, d'un blanc-jaunâtre, noueuses, cylindriques, légèrement pubescentes, rameuses; les rameaux alternes, simples ou quelquefois dichotomes à leur sommet, avec une fleur foliaire, plus longuement pédonculée & droite dans la bifurcation. Les feuilles sont opposées > les inférieures ovales, un peu arrondies, spatulées, rétrécies à leur base en un pétiole alongé & plane; obtuses à leur sommet, légèrement mucronées, vertes, pubescentes, ciliées sur le pétiole & les feuilles supérieures & caulinaires fertiles, plus étroites, lancéolées, munies à leur base d'une petite touffe de poils cotonneux.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, un épi plus ou moins alongé; elles sont toutes tournées du même côté, (biliaires, rarement deux ensemble, distantes, médiocrement inclinées, soutenues par des pédoncules filiformes, très-courts, à peine de la moitié du calice, garnis de bractées petites, ovales, lancéolées, aiguës. Les calices sont tubulés, en forme de massue, rétrécis inférieurement, glabres, colorés, membraneux, marqués de dix sillons, terminés par cinq dents courtes & droites. La corolle, d'une grandeur médiocre, est d'un beau rouge ou couleur de rose. Les pétales ont leur limbe profondément divisé en deux découpures étroites, obtuses; les onglets garnis à leur orifice d'un double appendice. Les filaments sont étroits, comprimés & les anthères variables & les styles filiformes, faillants & l'ovaire ovale. Les capsules sont droites, glabres, ovales, pédonculées dans le calice, s'ouvrant à leur sommet en cinq valves, quelquefois plus, à trois loges > les semences brunes & reniformes.

J'ai recueilli cette espèce sur les côtes de Barbarie; elle croît dans le sable, sur le bord de la mer. Elle a été également observée, par M. Desfontaines, aux environs de Sibba, qu'il a décrit sous le nom *defilene bipartita*, & qui est bien certainement la même espèce que celle que j'avois appelée *filene*; *colorata*. Q (V. v.)

M. Desfontaines cite de cette plante une variété recueillie par M. Broussonnet, dans le royaume de Maroc & elle est plus petite > & ses calices sont velus.

8. SILÈNE c<sup>ra</sup>ifte. *Silene ceraftoides*. Linn.

*Silene kirfuta*, *petalis emarginatis*, *fructificationibus creclis*; *calicibus subfistilibus spinulosis*. Linn.

Spec. Plant, vol. 1. pag. 59 j. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 693. n<sup>o</sup>. 8.

*Lychnis ceraftoides*. Scop. Carn. edit. 2. n<sup>o</sup>. j 22.

*Silene hirsuta*, *petalis emarginatis*; *fructibus erectis alternis*, *hirsutis*, *seffilibus*. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 417.

*Silene rigidula*. Amoen. Acad. vol. 4. pag. } 1 J.

*Vifcago ceraftii foliis*, *vasculis erectis*, *seffilibus*. Dillen. Hort. Elth. pag. 416. tab. 309. fig. 307.

Cette espèce, très-voisine des précédentes par son port, par la forme de ses feuilles, par la disposition de ses fleurs, en est bien distinguée par ses pétales échancrés à leur sommet.

Ses tiges sont droites, cylindriques, velues, rameuses, garnies de feuilles oblongues, presque sessiles, entières, vertes à leurs deux faces, à peine velues & les inférieures un peu rétrécies en pétiole à leur base, plus élargies & les supérieures connées, fertiles, plus étroites, hémisphériques > obtuses à leur sommet. Les fleurs sont foliaires dans la partie des feuilles supérieures, à peine pédonculées > les pédoncules très-courts, velus, droites, même à l'époque de la maturité des fruits. Le calice est tubulé, oblong, hérissé de quelques poils courts & il devient ovale à mesure que la capsule grossit. La corolle est d'une grandeur médiocre; les pétales ongiculés & leur limbe obscur, échancré à son sommet.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( 4 / 0 )

9. SILÈNE c<sup>ra</sup>pu. *Silene crispata*.

*Silene floribus multifloris, petalis emarginatis; calicibus hirsutis subclavatis; foliis oblongis, linearibus, obtusis, margine crispato-spinulosis & caule hino.* (iN.)

Cette espèce, que j'ai oublié de mentionner dans mon *Voyage en Barbarie*, a cependant des caractères très-faillants, surtout dans les cils courts, blanchâtres, & semblables à de petites épines crochues, situées sur le bord des feuilles.

• Ses racines sont grêles, droites, simples, un peu charnues & elles produisent une tige droite, presque simple, hérissée de poils blanchâtres, haute de cinq pouces\* garnie de feuilles opposées, f<sup>l</sup> (files, connées à leur base, distantes, longues d'environ deux pouces, sur près d'un demi-pouce de large, linéaires, très-obtuses à leur sommet, presque glabres à leurs deux faces, un peu ondulées à leurs bords, munies de cils très-petits, distants, spinuliformes, la plupart recourbés & transparents; les feuilles inférieures un peu rétrécies à leur base; les supérieures elliptiques & un peu pubescentes.

LM flours font folitaires, axilUrss vets Textre-  
wiite des tiges^ inegalcmnt p^dmiculees, tres-  
ra^prochetis & prefque *fascicvMes* par leur en-  
femble ; \-i peduncules droits, pubescens ; les  
calices tubules, en forme Je cloii, vcius, ftries,  
souvent colordsen rouge, termines par cinq dents  
trescourt-Sj obtufrs, ciliees- La cotalle, d'ime  
grandeur mediocre, est rougatre ou purpuri-  
ne ; Is petales bifid-s a Lur lirnbe; les capstiles ova-  
les, un pen pe Jon crises.

J'ai de'couvert certe efpece fur les cotes rfe  
Birb-il-ie, dans les terrains fabloneux j aux envi-  
rons d'Hypone. ( V. v.)

*Not.* Gomme je ne piffede qu'un indiviit de  
certe plante, & r qn'une gr-imitf partie des fous  
n'eil pis entierefent devloppée, il ell pcellibe  
que le port de cece efpce & la di&ofiuan des  
fleurs s'offrent fous an *a.Cae* & un pea different, ii:  
qu^ Us rigts ioieuc plus elevens & r;meues.

\*IO, SILtNE foyeux. *Silent fcr'icea.* AIHon.

*Silnt ftal'ss bifidis, fioribus appojtcis, pedvn-  
ltdis, tftiBUfotih oitum^o-fpntkulaus, firueu-ii'.cd-  
nis.* Willd. Spec. Plant, vol. 2, pag.'6(i. :.v. j.

*SiUntfoliis acanir.xis, fuccu/er.tis, fiurfut/s, lu-  
cidis; flare carato.* Allion. Fior. pedem. w". 1^75.  
tab. 7p. fig. j.

Ses racines font bhncatres, cyiindriques, m^  
diocrcineK tUireufes j dies produif-tit plulieurs  
ti^es erases, toinbarites > prcfque fimplis, ren-  
flees a leurs amcuhtionSj levecues ti'un duvet  
blanchatre *Si* foyeux, garnitsdi feuiksoppof^es,  
fetiies, atftplexiciufes, conniventes a l sur bafe,  
fucculntes, epatffes, lingaUes, pref^u'ellipis-  
quesj entieres a leurs bords, obtufes a kiir Iom-  
met, ciliees a leur pattie inferieure.

Les ficnts font folitaires, fmiees, vets l'exte-  
miie des tiges, dans les aiielles des fetiilUS fur de  
longs ptidoucules fimples, oppofes. Le calice eB  
en msirne (alonsre.atigtileux, d dix itiies, mince,  
blanchatce, rerrlii i (a bafe, reffetre vers Con ori-  
fice, & dom I-s cinq angles les; hS ftlbnS fe  
tLrminent par cinq dems aigucs. La coroceml  
d'un rofe-clair, un peu verJarre en deiTous ; Us  
oiglets etroits, liieaireSj luii'jns, phis longs tjeue  
l calice; le limbe en cocur f a deu^ lobes lej;e-  
rennent arrondis; l'orifice garni d'ecailles droites,  
aigue's; troi< ftyl's droits, fiiiiformes, jaunatres.  
Le receptacle est velu, & It cilice s'agranit avec  
It fruit.

Otte pbne croit dans le fable, fur les bords  
de i mer, enrre Oneglia & le por: Mauiict; O  
( *Dfeript. ex jL'i'n.*)

\*\* *Fleu.rs Uairtdt & ramejfecs,*

11. SIL^S- changeant. *Silent muvtii&t.* Lian.

*Silttt Et:al's bijidis, niMcibui iinfil'cth, pcdr.n-  
eulatis; fotiit Lin.uoltita-itr.tatibus.* Linn. Sjft- veg.  
pag. 420. n". 8- — Arnoen. Acad. V0&4. '^3- JH-  
— Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 694. i.°. 9.

*Lychnis fore alba, minima.* Rai » Rift. 906.

*Lychnis aryeijis, minor, anglicae,* Rai, li:il.  
IC04.

11 existe entre cette plante & le *eucuaLs re-  
fl<:xus*, de tels rapports, cju'il ell f;rt douuux qu'elle  
n'en To it pas line ii:np!e v.iricire; die a aUli tx au-  
coup de reffemblance avec le *filene notiuma*; elle  
differe de ce dernier pai fes fUurs pedo:iculées,  
r^unles pUiGoucs cnlembc dans l'atfelle d^s Feuil-  
les, & du premier par fi-s p-:tales plus profondif-  
ment bifieesj tIs e^ls dteits :c fes pedoncil:S  
plus alonges, ainfi que pair (on orifice muni d'uii-  
couroune dtnte'e.

Ses tiges font droites, rjmeufes, cylindriques,  
names .i pcins d'in pied > tegerement vdtiss, gar-  
nies de teuilles oppofees. UneJtres, laweoles, &  
feftiles, tres-entieresj connees a leur bafe, ob-  
tutes a leur fonunet, un pen pubefcentes. Lcs  
Reurs font difpofees en epts terminaitx, ordinai-  
rement reunies plusLTS enfeinbte d.ms les aif-  
ttlles des fe in lies, fupporre'es par des pe done tiles  
courts, incg?.ux. Les cilices font mguleux, a  
peir t velus; la corolle blanche, fort [Hiite j Us  
[Stales obtus, bifijes a leur fom r,et.

Cette plante croc dans Its contrees meridio-  
nales de [Europe. O

12. *SiLtsi I* fleurs herbages. *SiU.it chloran-  
tka.* WiiJd.

*Si line pet alls DnctirU>us, htftii'is i florihtu lutem-  
libus, fe^undis, eernuis; fotiis rudiculibus margint  
fcuris.* Willdsn. S^cc. Hartt. vol. 1. pjg. 6^4.  
n°. 10.

*Silent* (chJorantha), *radice ptrtnni; fo/Hs ob-  
longis, acutis j gliibris } marine fcabris j rddicalibus  
petio Uzis l p<inuuld zlongasu j nmante / entice cylin-  
drtizeo, glabro l lactniis obn-Jtufcu/is; pet alts linca-  
ribu.l", iijidis i ctfffuiii th:aphoro lo igiprt. Kht,  
Beytr.7. pag. 14;.*

*Vfycagonoiurr:a, tionvifcofa heriaceoflon,* Dill,  
Hort. Eltham. pag. 425. tab. ^16. fir. 408.

*Lychnis fii, tjliis, ftftimoides, major; flon obfo-  
lcto 3 viridt.* Menz. Pjg. cab. z. fig. 1. ALA.

*Cucubaltu* (chlor-imhus), /t^/i fu.hapkyliis; £o4  
tihus ficundis j pettiUs lincarihtts, f> if.dis; fotiis .idi-  
calibus ft;ioUiis, ai'longis, acutis. Wifld. Prodr.  
Flor. berol. n°.477. tab. f. fig. 9. — Hoffm. Germ.  
150. — Roth. Germ. vol. 1. pag. 193. — vol. il.  
pag. 491.

Ses uges font droites j prefque fimoles, a peine

feuillés, point vifqueufes. Les feuilles radicales font pétiolées, oblongues, très-entières, glabres à leurs deux\*faces, rudes à leurs bords, aiguës à leur fommet. Ses fleurs font latérales, toutes tournées du même côté, réunies plusieurs enfemble au même point d'infertion, & forment une panicule alongée, un peu pench<sup>e</sup>. Les calices font glabres, cylindriques, terminés par cinq petites dents un peu obtufes. La corolle ell d'un blanc-verdâtre ou heibacée 5 les pétales onguiculés \*, leur limbe linéaire, divifé en deux lobes \*, la capfule plus longue que le calice, perliffant avec elle.

Cette plante fe rencontre dans l'AHemagne elle a quelques rapports avec *kfilene nutans*. y

13. SILÉNÉ à fleurs penchées. *Silene nutans*. Linn.

*Silene petalis bifidis*, *fioribus lauralibus, fecundis cernuis*; *paniculd nutantc*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 596. — GÉder. Flor. dan. tab. 142. (*Petala male exprefa*. Desf.) — Pollich. Pal. n<sup>o</sup>. 417. — Reyg. Ged. 2. pag. 84. — Gunn. Norv. n<sup>o</sup>. 1109. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 138. — Leers, Herb. n<sup>o</sup>. 333. — Hoffm. Germ. lfi. — Roth. Germ. vol. I. pag. 192. — vol. 11, pag. 494. — Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 349. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 694. n<sup>o</sup>. 11.

*Vifcago folds lanceolatis; hirtutisy fioribus paniculatis; nutantibus*. Haller, Helv. n<sup>o</sup>. 91 j.

*Cucubalus nutans* + Lam. Flor. franf. vol. 3. pag. 35. n<sup>o</sup>. 675.

*Silene foliis lanceoïatis* % *caule paniculato* > *fioribus nutantibus*, *calice firiato* > *corollâ involutd*. Hoit. Cliff. 171. — Flor. fuec. 366. 588.

*Lychnis nutans*. Scop. Cam. edit. 2. n<sup>o</sup>. 525.

*Lychnis montana, vtfefofa, alba, latifolia*. C. Bauh. Pin. 20y. — Tournef. Int. R. Herb. 335. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 5. tab. 20. fig. 4.

*Lychnis filveftris nona*. Cluf. Hift. 291. Ic. Bona. — Gerard, Hill. 470. Icon. — Parkins, Theatr. 631. Icon.

*Lychnis filveftris* > *albo tore*. Tabern. 293. Icon. — Cluf. Stirp. Pann. §28. Icon.

*Polcmonium petrunt Gefneri*. J. Bauh. Hift. z. pag. 3 y 1. Icon. Mala. — Gefn. Icon. Lign. tab. 18.

*Lychnis filvtftris*, *vifcifa*, *foliis otitidis*. Loef. Pruff. 150. Icon.

Cette efpèce eft remarquable par la difpofition de k& fturs, qui forment une panicule très-étalée, & font la plupart pendantes, aprcs la floraison, à Textrémité de leur pédoncule.

Ses racines font dures\* prefque ligneufes j mé-

diocrement fibreufes \$ elles pouflent des tiges droi\* tes, cylindriques j pubefcentes, g<sup>a</sup>niculées, quelquefois coudées à leurs articulations inf<sup>a</sup>rieures, fimples ou médiocrement rameufes, hautes au moms d'un pied, un peu vifqueufes vers leur fommet. Les feuilles font pubefcentes, vertes à leurs deux faces 5 les radicates nombreufes, pétiolées, ovales, prefque fpatulées, récrécies & décurren-tes à leur bafe fur leur pétiole \ les feuilles caulinaires diftantes, feffiles, oppofes, comme's à leur bafe y Linc<sup>a</sup>ol<sup>a</sup>es, un peu aiguës.

Les fleurs font difpofées en une panicule latérale, très-fâche, dont les ramifications font oppofées, grdles j d'abord redreffées, puis pendantes. Les p<sup>a</sup>doncules font dichotomes ou ternés, plus longs que les fleurs, filiformes, velus, vifquetix, tournés du même côté, inclinés > prefqu'articulés à leur fommet; ils reftent fouvent dans une pofition horizontale avec les tiges, & les fleurs font tout-à-fait pendantes. Le calice eft tubufe, prefqu'en forme de clou, renflé à fa partie fupérieure, fouvent de couleur purpurine, un peu velu, marqué de dix ftries: il devient ovale à la maturiib des fruits, r6tr6ci & fa bafe. La corolle eft blanche y aflez grande, longuement onguiculée 5 le limbe fendu profondment en deux lobes linéaires, obtus, munis, à leur bafe intérieure, d'une double dent. Les étamines font plus longues que la corolle j l'ovaire furmonté de trois ftyles de la longueur des famines. La capfule eft ovale, à trois loges, s'ouvrant à fon fommet en fix dents courtes les femences petites & ridées.

Cette plante croit en Europe, dans les prés fees & les clairières des bois. M. Desfontaines l'a obfervée en Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ^

14. SILÉNÉ à braftées membraneufes. *Silene membranacea*.

*Silene petalis bifidis*; *fioribus fecundis, horiipntalibus; braBcis membranaceis, paniculd creftd*. (N.)

Cette plante a beaucoup de rapports avec le *filene nutans*; elle en differe par la difpofition de fes fleurs prefque feffiles, par fa panicule droite, par fes braftées blanchâtres & membraneufes.

Ses tiges font cylindriques, droites, nouveufes, pubefcentes, hautes d'environ deux pieds, munies de rameaux alternes \$ les fupérieurs fouvent oppofés, garnis de feuilles oppofées, lancéolées\$, longues d'environ deux pouces, rétrécies en pétiole à leur bafe, entières, acuminées à leur Tommet, molles, vertes, prefque glabres, un peu velues & ciliées à leur bafe \$ les feuilles fupérieures ou florales bien plus étroites, lin<sup>a</sup>aires, aiguës.

Les flours forment, à l'extr<sup>a</sup>mité de chaque rameau, autant d'épis droits, dont Tenfemble pr<sup>a</sup>fente une panicule ample, &alée. Ces fleurs font

feffiles, folitaires ou rtunſes deux ou trois, unilareraks, horiiontales, munjesà leur bafe dedeux pecices brattées oppofées, linéaires, d'abord un peu verdâtres, puis blanchâtres, tranſparentes & membraneufes, obtufes, très-étroites. Le calice eft tubulé, oblong, (trié, verdâtre > hériffé de poils courts, termini par cinq dents courtes, fubulées. La corolle eft blanche, affez femblable à cdle du *filene nutans*; les pétales bifides à leur lirsbe; les étamines & les pi ft i Is droits, fetacés, plus longs que la corolle; les capſules ovales > alongées, glabres, fw(Tiles.

Cette plante, dont j'ignore le lieu natal, a été cultivée, il y a quelques années j au Jardin des Plantes de Paris. ( V. v.) Elle a encore quelques rapports avec le *filene amcena*.

#### 15. SILÉNÉ cendré. *Silene cinena*. Desfont.

*Silene folis inferioribus ovatis; fioribus racemosis; JhMeJ/ilibus j folitariis > binis aut ternis; calice pubeſcente; decemftriato; petalis bifidis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 355.

Ce filéné a le port du *filene noBurna*, auquel il reſemble dans le plus grand nombre de ſes parties: il en diffère particulièrement par ſes fleurs réjnies deux ou trois enſemble, quoique pluſieurs ſoient folitaires.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, ftriées, pubeſcentes ou recouvertes par un duvet lanugineux très-court, hautes d'un à deux pieds, rameufes. Les feuilles ſont oppoſées; les inférieures ovales, feffiles; les ſupérieures plus étroites, lancéolées, diſtantes les unes des autres, connées à leur bafe.

Les fleurs ſont diſpoſées en une grappa alongée, terminate, preſqu'en ſpi, preſque feffiles; les fleurs inférieures ordinairement trois enſemble dans la même aiffelle, les ſupérieures folitaires. Le calice eft cylindrique, pubeſcent, marqué de dix fillons > il devient ovale à la maturité des fruits, & ſe rétrécit à ſa bafe. Il eſt terminé par cinq petites dents aiguës, foyeuſes. La corolle eſt blanche > les pétales un peu plus longs que le calice, divifés à leur limbe en deux lobes étroits, linéaires 5 la capſule ovale, pédicellée dans le calice. Il exiſte une fleur fertile & légèrement pédonculée dans la bifurcation des rameaux.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans les campagnes des environs d'Alger.

#### 16. SILÉNÉ élégant. *Silene amcena*. Linn.

*Silene petalis bifidis, coronula ſubcoadunata y floribus fecundis; pedunculis oppoſitis > trifloris; ramis alternis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 596. — Willd. Spec. Plant, vol. z. pag. 694. n°. 11.

*Silene petalis bifidis, coronatis; corolla coadunata; calicibus ere&is, raris, pilofis*. Hort. Upf. 114.

Cette plante pouſſe des mêmes racines pluſieurs tiges & alſes, un peu courbées ou couchées à leurs articulations inférieures, aſcendantes à leur partie ſupérieure, preſque liſſes \* munies de rameaux courts, alternes, cartés, diſſſes. Les feuilles ſont ovales, oblongues, oppoſées; les ſupérieures & caulinaires connées à leur bafe, plus étroites > pubeſcentes ou légèrement velues en deſſus, glabres à leur face ſupérieure.

Les fleurs ſont diſpoſées, à l'extrémité des rameaux, en grappes latérales, dont les pédoncules ſont oppoſés, foutenant chacun trois fleurs pédicellées j droites. Le calice eſt cylindrique, oblong, muni de dix angles de couleur purpurine, légèrement velus. La corolle eſt blanche, d'une grandeur médiocre 5 les onglets de la longueur du calice j le limbe divifé juſqu'à ſa moitié, en deux lobes linéaires, obtus. L'orifice eſt garni d'une couronne faillante, formée par les écailles bifides des pétales, marquées d'une ſtrie blanche & c preſque réunies en un ſeul corps.

- Cette plante ſe rencontre dans la Tartarie. *if*.

#### 17. SILÉNÉ odorant. *Silene paradoxa*. Linn.

*Silene fioribus racemosis; calicibus decent fulcatis; vifcidis; fioribus, aliis ſiaminibus exſectis, aliis in\* cluſis*. Linn. Spec. Plant, pag. 1673. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 695. n°. 13.

*Lychnis viſioſa, peregrina, noſtifiſora, odorata*. Zanon, Hill. tab. 109.

Ce filéné, qui a quelques rapports avec le *filene nutans*, eſt quatre fois plus grand, & en diffère encore par ſes feuilles linéaires, alongées.

Ses tiges ſont droites, cylindriques, grêles, ftriées > vertes ou un peu blanchâtres, glabres, hautes d'un pied & demi à deux pieds, & fouvent davantage, rameuſes j les unes fertiles, plus longues; d'autres ſtériles, plus courtes, & dont la fructification ne paroît que l'année ſuivante. Les feuilles caulinaires ſont oppoſées, linéaires, longues, étroites, lancéolées, canaliculées, connées à leur bafe, glabres à leurs deux faces > un peu dirigés à leur ſommet.

Les fleurs ſont odorantes, & forment une panicule très-lâche, étalée, ſur laquelle les fleurs ſont réunies en petites grappes: les pédoncules latéraux ſupportent trois fleurs. Les calices ſont viſqueux, médiocrement cylindriques, alongés > renvés en tête de clou à leur partie ſupérieure, marqués de dix ſtries anguleuſes. La corolle eſt purpurine, quelquefois blanche, ne ſ'ouvre que pendant la nuit, & répand une odeur affez agréable. Les pétales ſont bifides, légèrement crênés 5 leur orifice garni d'une couronne aiguë, un peu den-



tée. Dans certaines fleurs, les pistils & lesamines font faillans hors de la corolle; dans d'autres, Us restent renfermés dans le cube.

Cette plante se rencontre dans l'Italie. On la cultive au Jardin des Planes de Paris. % ( P.v.)

18. SILF.NÉ arbrifléau. *Silene fruticosa*. Linn.

*Silene petalis bifidis, caule fruticosa, foliis lanceolatis, panicula trichotoma*. Linn. Syft. veger. pag. 420. n°. 12. — Mill. Di. 2. n°. 4. — Kniph. Cent. j. n°. 84.

*Silene caule foliata, fruticosa; foliis linearilanceolatis, glabris; capsulis ovatis*. Virid. Cliff. 38. — Hort. Cliff. 171. n°. 4. — Hort. Upl. Roy. Lugd. Bat. 446.

*Lychnis myrtifolia, behn albo similis*, C. Bauh. Pin. 2&J. — Tourn. Intt. R. Herb. 338.

*Ocymoides fruticosum*. Camer. Hort. tab. 5;

*Saponaria frutescens, acutifolia, ex Siciliâ*. B&C Sic. pag. 58. tab. 30.

*Saponaria altera, fruticosa, ex Siciliâ*. Qtfalp. 256.

*Bien albo officinarum, similis planta, semper uena*. J. Bauh. ilift. 3. pag. 17. *Sinecone*.

On distingue cette espèce de ses tiges dures, presque ligneuses, cylindriques S\* un peu anguleuses > articulées, droites, hérissées de poils très-courts, un peu cendrées > hautes d'environ un pied & demi > rameuses presque de leur base, ou portant plusieurs ensemble des mêmes racines. Les feuilles radicales sont pétiolées, ovales, larges, un peu épaisses, pubescentes & même velues dans leur jeunesse, rétrécies sur leur pétiole, aiguës à leur sommet, longues de deux à trois pouces sur presque un pouce de large à les feuilles caulinaires supérieures sessiles connées, à trois, baccolées, aiguës.

Les fleurs forment une panicule étalée, terminée > a (seu touffue, dont les ramifications principales sont simples, axillaires, opposées, terminées par trois long des fleurs pédonculées; les pédoncules courts, munis à leur base de deux bractées lancéolées, oblongues; quelquefois une fleur foliaire dans la bifurcation des rameaux supérieurs. Les calices sont longs de plus d'un pouce, droits, quelques-uns réfléchis cylindriques, un peu conifères pubescents. La corolle est blanche affez grande > les onglets un peu plus longs que le calice; le limbe divisé en deux lobes linéaires, obtus lesamines quelquefois un peu faillantes hors de la corolle, toujours plus longues que les onglets. Les capsules sont ovales, pédonculées, Les calices prennent la même forme à leur partie inférieure rétrécie & enveloppant le

pédoncule de la capsule qui se courbe quelquefois avec la portion du calice qui l'entoure.

Cette plante croît en Sicile. Je l'ai recueillie aux environs de Marseille, sur les côtes maritimes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 17 ( V.v.)

19. SILÉNÉ à feuilles de bupleur. *Silene bupleuroides*. Linn.

*Silene petalis bifidis; floribus pedunculatis oppositis, bracteis brevioribus; foliis lanceolatis, acutis, glabris*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 598. — Mill. Diff. n°. 17. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 696. n°. 1. J. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 311.

*Silene caule foliata, herbacea; foliis lanceolatis, acutis, glabris; calicibus erectis*. Hort. Cliff. 171. — Roy. Lugd. Bat. 446.

*Lychnis orientalis, bupleurifolia*. Tourn. Intt. R. Herb. Coroll. 24. — Iter j vol. 2. pag. 139. tab. 154.

Cette plante a des rapports par la forme, la grandeur & la disposition de ses fleurs, avec *silene fruticosa*; mais elle en diffère par ses tiges herbacées, par ses feuilles étroites & longues. D'ailleurs elle est glabre dans toutes ses parties.

Ses tiges sont droites, cylindriques, lisses, point striées, vertes ou légèrement purpurines, couchées à leur base > hautes à peine d'un pied; elles parviennent par sa culture, à la hauteur de deux ou trois pieds > divisées en rameaux opposés, grêles, élancés, nombreux, paniculés. Les feuilles sont opposées, petites, étroites, baccolées, très-lisses, glabres à leurs deux faces vertes; les inférieures décurrentes sur les pétioles, longues de trois à quatre pouces > les supérieures plus courtes, sessiles.

Les fleurs sont, par leur ensemble à l'extrémité des rameaux, une panicule étalée. Les pédoncules sont axillaires, opposés, munis d'une, de deux ou de trois bractées pédonculées, garnies chacune de bractées étroites, lancéolées, très-aiguës. Les calices sont glabres, très-lisses, tubulés, verdâtres, quelquefois violets, longs de plus d'un pouce > terminés par cinq dents ovales aiguës. La corolle est grande > ouverte, blanche, d'un violet-pâle en dessous > les pétales munis d'onglets un peu plus longs que les calices, bidentés à leur orifice, divisés à leur limbe en deux lobes profonds, écartés, obtus; lesamines faillantes hors du tube: les capsules sont oblongues, ovales, pédonculées dans le calice.

Cette plante croît dans la Perse, le Levant; elle a été observée sur le mont Atlas par M. Desfontaines. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. % ( V.v.)

20. SiiiNÉ I longs pétales. *SiUne longipetala*.  
Vent.

*Silent vifcofa, foliis lanceolaiis, fcabriufcùlis; pedunculis elongatis, dichotomis; pttails bifidis, retroflexis, calice longioribus.* Vent. Jard. Celf. p. 8j. tab. 83.

Cecte plante, qui a des rapports avec *lejilene lupUvraides* <sub>3</sub> s'en diftingus par fa tige vifqueufe, par fa panicule étalee, par fes pédoncules dichotomes & par fes fleurs, dbnt les petales reflé<sup>h</sup>is font plus longs que le calice; elle a auffi des rapports avec *lejilene patula* Desfont. Elle en diffère par fes feuilles rudes au toucher > par fes pedoncules dichotomes, par fes fleurs fans odeur, & dont celle du milieu de la bifurcation eft confamant pendant \$ par fes braltées lanceolees > & par la direction de fes pétales.

Ses racines font rampantes, jaun&tres, fibreufes j fes tiges droites, cylindriques, noueufes, glabres, fimples, vifqueufes, d'un vert-p&le, hautes d'environ deux pieds & demi, garmes de feuilles oppoïées, prefque droites > lanceolees, bord<sup>es</sup> de cils cartilagineux & peu apparens, rudes au toucher, un peu épaiffes; d'un vert-cendré; les inférieures rétrécies en pétioles, plus tongues que les entrernoeds\$ les fupérieures Munies à leur bafe, infenfiblement plus courtes.

Les fleurs fontdifpofées en une panicule étalée<sup>^</sup> alongée, très-ouverte i fes ramifications axillaires<sub>3</sub> opposés\* en croix, dichotomes, munies de deux brattées à leur fommet, vifqueufes 5 les pédoncules propres terminaux<sub>3</sub> celui du milieu ou du centre de la bifurcation recourbg, uniflore; les deux htéraux plus longs, droits, ordinairement à deux oiv trois fleurs; les brakes font oppofées, concaves, lanceolées, aigues, membraneufes à leurs bords, munies de cils peu apparens. Le calice eft tubulé, rétr&i à fa bafe, à dix nervures, glabre, I cinq dents droites, ovales, aigues, membraneufes a leurs bords. La corolle eft d'un blanc-fale en deffui, couleur de lie de vin en deffous, s'ouvrant Taprès-midi, point odorante; les pérales infers fous Tovaire> les onglets lineaires, pubescens, munis à leur fommet de de deux appendices en forme de dents; le limbe refléchi, à deux découpures profondes, Iin6aires, obtufes, plus longues que le calice j dix étamines j cinq interées fousTovaire, cinq autresalternes, attachées à la bafe de Tongkt des pétalts} les fibmens inférieurement pubescens, inégaux; les antheres ovales, verditres j Tovaire eft otale, oblong, p&diculé j les fyles plus courts que les plus longues ^tamines, droits, pubescens, verdâtres; les fligmates lineaires, obrus, recourbes, garnis de petites glandes purpurines, etant vusà la loupe \$ les capfuUs font ovales, une fois plus longues que le calice, i vne feule loge dans leur nrcoit& fupérieure, a trois loges dans leur partie inférieure ^

s'ouvrant à leur fommet en fix dents; hs femences font chagrînées, d'un jaune-<sup>a</sup>!e, réniformes, attachées à un placenta hériffé de filumens qui fou-tiennent chacun une femence.

Cette plante croît aux environs d'Alep, d'od elle a été rapport<sup>e</sup> par MM. Brnguières & Olivier. Elle fleurit à la fin du printems. Q (*Defeript. ix Ventenat.*)

21. SILÉNÉ à longues fleurs. *SiUne longiflora*. Willd.

*Silene pttalis bifidis; floribus paniculatis, erectis; pedunculis oppofitis, bratted longioribus; calicius longiffimis, glabris.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 696. n°. 16.

*Silene (longiflora), radice perenni; foliis lanceolato-linedribus, glabris; caulibus paniculatis<sup>^</sup> glabris y pedunculis calice brevioribus y calice fubclvato<sup>^</sup> glabro y bafi excifo \$ pttalis bifidis, cap fed ikecapthoro breviorcjLhr. Beytr. 7. pag. 144.*

*SiUne (juncea), petalis bipartitis, integris; la\* ciniis divaricatis; fructibus oppofitis, clava:is; erectis.* Roth. Cataledt. 1. pag. 54.

Ses tiges font grfiles, élancees, parfaitement ghbres, cylindriques, divides en rameaux lâchement paniculés j les feuilles fontoppofdes, Iiiiéaires<sub>3</sub> lancéolées, connées à leur bafe, glabres & leurs deux faces, entires Les fleurs font difpofées en une panicule droites Us ramifications oppofées, fupportées chacune par un pedoncule plus court que le calice, muni à fa bafe de bractées moins longues que le pedoncule. Le calice eft glabre, flrie, en forme de clou, confitument droit, très-long. La corolle eft alongee; les p<sup>a</sup>tales *divifis* à leur limbe en deux lobes \$ ia capfule plus courte que le calice ptififiant qui l'enveloppe.

Cette plante croit dans la Hongrie. ?

12. SILÉNÉ gigantefque. *Silene gigantta*. Linn.

*Silene petalis bifidis, foliis radicalibus cochhari-formibus, obtufijjimis; floribus fubverticillatis.* linn. Syft. yeget. pag. 421. n°. 14.—Mill. Dift. n°. 13.—Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 696. n°. 17.

*Silene foliis obversè ovais, craffis; limbis corollu bifidis; afole revolutis.* Wach. Ulir. 391.

*Lychnis grtca, fedi arborefcantis folio & facie; fiore albo.* Tournef. Inft. R. Herb. Coroll. 13.—Walth. Hort. 32. tab. u.

Cette plante eft remarquable par la difpoficion de fes fleurs, qui ferment, à Textremite des pédoncules commur.s, des pacnets prefque verticillés. La prefque nullité àe ia couronno, dans la corolle; la rapproche beaucoup du genre des cucubales.

Ses tiges croissent pendant deux ans ; elles parviennent, la seconde année, à deux ou trois pieds de hauteur: elles sont droites, un peu rudes, cylindriques, veinées, striées, articulées & les articulations inférieures courtes & velues & les supérieures très-longues, effilées, presque sans feuilles, glutineuses. Les rameaux élançés. Les feuilles sont ovales, oblongues, épaissies, castrées, très-rapprochées, ferrées, rétrécies à leur base, connées, obtuses à leur sommet, un peu concaves, rudes, pubescentes ; celles de la première année très-grandes, castrées & les feuilles caulinaires supérieures petites, étroites, lancéolées, aiguës, situées à la base des pédoncules communs.

Ces derniers sont courts, opposés, presque horizontaux, axillaires, dichotomes ou plus ordinairement terminés par un gros paquet de fleurs ferrées, presque verrucées & les unes sessiles, d'autres pélicellées, munies à leur base de bractées opposées, petites, lancéolées. Les calices sont droits, cylindriques, un peu renflés dans leur milieu, striés, pubescents. La corolle est verte, d'une grandeur médiocre, ne s'ouvrant que la nuit & les pétales bifides & l'orifice muni d'une couronne à peine sensible > les étamines un peu plus longues que la corolle.

Cette plante croit en Grèce & dans l'Afrique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, où (V. v.)

23. SILÉNÉ à feuilles grâflées. *Silene crastifolia*. Linn.

*Silene petalis cmarginatis* & *foliis fuborbiculatis, carnosis, hirsutis; racemosecunuo*. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 597. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 697. n° 18.

Cette espèce est très-distincte par la forme & la substance de ses feuilles. Ses tiges sont fermes, hautes de deux pieds > cylindriques, hérissées de poils & munies de rameaux alternes. Ses feuilles ressemblent un peu à celles du pourpier; elles sont grâflées, épaissies, orbiculaires ou un peu ovales, opposées & assez petites, pileuses à leurs deux faces, entières à leurs bords, obtuses à leur sommet.

Les fleurs sont réunies > au nombre de huit à douze, en une grappe unilatérale à l'extrémité des rameaux ; les pédoncules garnis à leur insertion, de bractées ovales. Les calices sont velus > la corolle d'une couleur sombre & les pétales échancrés à leur limbe, munis à leur orifice d'une couronne dentée.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. où (V. v. ex Linn.)

24. SILÉNÉ à fleurs vertes. *Silene iridiflora*. Lion.

*Silene petalis femibifidis, foliis ovatis, fiabriufcultis, acueis y panicoid elongald, fubapkyllid*. Linn. Sytt. veg. pag. 421. n° 16. — Miller J. J. n° 5. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 142. — Kniph. Cent. 12. n° 89. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 697. n° 19.

*Silene foliis lanccolatis, caule paniculato-nudo > floribus erectis*. Hort. Cliff. 171. — Royen, Lugd. Bat. 446.

*Lychnis ocymastrifade & floreviridi*. Herm. Parad. pag. 199. Icon. 199. — Tournef. Inft. R. Herb. 336.

On distingue cette espèce à ses feuilles larges & ovales, à sa panicule lâche & à ses fleurs d'un blanc-verdâtre.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un à deux pieds ; elles sont droites > cylindriques, vifqueuses, pubescentes, articulées & les articulations renflées, divisées en rameaux élançés, alternes, axillaires, quelquefois opposés. mais l'axe des deux reste sans développement & peu garnis de feuilles, particulièrement à leur partie supérieure. Les feuilles sont opposées, presque sessiles, connées, Urges, ovales, fermes, pubescentes, vertes & un peu blanchâtres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet > rétrécies médiocrement à leur base; les supérieures plus petites, de même forme & les terminales lancéolées, aiguës.

Les fleurs sont peu nombreuses > disposées en une panicule lâche les ramifications axillaires, opposées, presque dichotomes à leur sommet, velues & vifqueuses, épaissies; les pédoncules un peu inégaux, munis à leur base de bractées opposées, lancéolées, aiguës, plus courtes que les pédoncules. Les calices sont cylindriques, alongés, pendans > à dix angles velus, très-vifqueux. La corolle est d'un vert-blanchâtre, d'une grandeur médiocre & les pétales divisés en deux lobes à leur limbe; les lobes linéaires, recourbés & les étamines de la longueur du tube, & les pistils aussi longs que les pétales & les capsules ovales, un peu pédicelées.

Cette plante croit dans le Portugal & en France, dans les Alpes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, où (V. v.)

25. SILÉNÉ à larges feuilles. *Silene latifolia*. Poiret.

*Silene foliis ovatis, acuminatis, levibus; calicibus fubclavatis, oblongis; petalis bifidis*. Poiret, Voyage en Barbarie j. vol. 2. pag. 16 j. — Desf. Flor. atlant. vol. 2. Suppl. pag. 449.

Cette espèce a les feuilles & presque le port du *cucubalus bacciferus*. Ses tiges sont grêles, un peu jaunâtres, cylindriques, fistuleuses, légèrement velues & les fleurs, à peine striées, hautes de trois à quatre pieds,

pié<sup>1</sup> \$, rameufes; les rameaux alternes, flanc&, prefque dithotomes à leur fommet. Les feuil: s caulinaires & fupérieures font ft (files, oppofées, très-écartées, fouvent diftans de fix à huit pouces & plus, affez larges, ovales, réunies à leur bafe, aiguës, acutrinées à leur fommet, vertes, glabres à leurs deux faces; les dernières un peu lancéolées, plus étroices > ciliées à leurs bords, ainfi que les bractées.

Les fleurs font, ou latérales, folitaires, fitufes dans l'aiffelle des feuilles, ou terminées, réunies deux ou trois enfemble, toutes pédonculées 5 les pédoncules inégaux, à peu près de la longueur du calice 5 filiformes, velus, un peu vilqueux; ks pédoncules terminaux Sc multiflores, très-longs & droits; ies calices tubulés, longs d'environ un pouce, un peu rétrécis à leur bafe, à peine ftrk's, Velus, droits, terminus par cinq dents ovales, acuniinées. La corolle eft blanche, d'une grandeur médiocre; les pétales bifides à leur limbe > Its capfuls ovales, oblongues, un peu pédonculées.

J'ai recueilli cette efpèce fur les côtes de Barbarie, dans le pays des Nadis & ailleurs, parmi les haies & les bullions. {V. v.)

16. SILÉNÉ velu. *SiUne hirsuta*. Poiret.

*Silene floribus fubfpicatis, ficundis; calicibus alternis, hifutiffimis, ftjiihus j petalis cmargiaatis*. Poiret, Voyage en Barbarie, vol. 2. pag 165.

*Silene (hirsuta), foribus racemofis, confertis, ficundis; calicibus hirsutiffimis, petalis bifidis*. Desf. Flor. adant. vol. 1. pag. 348.

C'eft une très-belle efpèce, dont les tiges s'élevent depuis deux jufqu'à cinq & fix pieds de faut. Elles font droites, articulées, prefque cylindriques, un peu coir. primées inférieurement, prefque quadrangulaires & ftriées à leur partie fupérieure, garnies de poils fins & diftans, fimples ou m<sup>di</sup>ocrement rameufes. Les feuilles inférieures font oblongues, ovales, prefque spatulées, rétrécies en pétiole à leur bafe, élargies, obtufes \$ les fupérieures feffiles, oppofées \* lancéolées, aiguës, vertes, un peu molles, garnies de poils rares, longs & blanchâtres, particulièrement vers leurs bords.

Les fleurs font difpofées, prefqu'en épis, à l'extrémité de longs pédoncules, qui fe bifurquent fouvent à leur fommet, & portent deux épis de fleurs nombreufes, feffiles, toutes tournées du même côté, dans une pofition horizontale, très-rapprochées, alternes, munies chacune à leur bafe d'une bractée étroite, velue, feffile, aiguë, beaucoup plus courte que le calice. Les calices font tubuleux, longs d'un pouce, un peu rétrécis à leur bafe, ftriés, chargés de poils longs, très-nombreux, terminus par cinq dents aiguës. Les fleurs font blanches, d'une grandeur médiocre \* les p<sup>é</sup>-Botanique. Tomt VII.

talcs divisés en deux lobes & les capfules ovales \$, glabres, un peu pédonculées, enveloppées entièrement par le calice, qui présente une Forme ovale & fe rétrécit à fa bafe. Les pistils font droits, ouverts, plus longs que le tube; les étamines plus courtes que la corolle.

J'ai rencontré cette plante dans les bois fur les côtes de Barbarie, à quelque diftance du Baftion de France. M. Desfontaines l'a également recue 1-lie dans le mont Atlas. O ( ^ v.)

27. SILÉNÉ imbriquée. *Silene imbricata*. Desf.

*Silene caule inferne piloso, foliis lanceolatis; foribus ftjfilibus LS, fecundis, ftnBis, Ungèrucem. Jfis imbricatis*. Desf. Flor\* atlant. vol. 1. pag. 349.

Ses tiges font droites, hautes d'environ deux pieds, velues à leur partie inférieure & divisées en rameaux grêles, élançés. Les feuilles font oppofées, velues \$ les inférieures oblongues, lancéolées, obtufes, un peu élargies à leur partie fupérieure plus étroites, lancéolées, aiguës à leur fommet, feffiles, connées à leur bafe.

Les fleurs font finies à l'extrémité des rameaux, prefque difpofées en un épi simple, allongé & toutes tournées du même côté, droites, rapprochées par imbrication, appliquées contre les tiges, prefque feffiles ou légèrement pédonculées; les inférieures plus écartées, garnies à leur bafe de bractées fort petites, aiguës, tubuleuses. Le calice eft tubulé & glabre, marqué de dix ftriés, terminé par cinq dents droites, aiguës. La corolle eft blanche; ks pétales divisés en deux lobes courts, obtus. La capfulle eft glabre, ovale-oblongue, légèrement pédonculée dans le calice.

Cette plante croit fur les côtes de Barbarie, dans les campagnes, aux environs de Misrar, où elle a été recueillie par M. Desfontaines. Q {Dtfc\* ex Desfont.)

28. SILÉNÉ tridenté. *Silene tridentata*. Desf.

*Silene hirsuta, foliis angufto-lanceolatis; floribus racemofis, diftinftis, feffilibus; dentibus calicibus fubulat'n; capfulis acuminatis, erectis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 349.

*Lychnis filveftris fexta*. Ouf. Hift. 290. Icon.

*Lychnis filveftris, lanagincfa, minor*. C. Bauh. Pin. 206.

*Lychnis parva*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 351.

*Lychnis filveftris, hirta, minima*. Lob J. Icon. 3J9.

*Lychnis filveftris, minima*. Tabern. IcQn. 297.

Ses tiges font droites, cylindriques, velues, hautes d'environ un pied, ramifiées; ks rameaux grêles, droits, oppofés. Les feuilles font velues \$

Us radicales en ovale renverfé oti fparulees, rétrécies à Uut b.ifti; les feuilles cauliiakes inferimres, ainfi <ue celles du milieu, e'uoitestj lin-céolees, fefllls.

Les fours font ilifpofees, à l'extre'mite' des n-meaux, en grappes lai:h<sj elles font altenil',, fefliles ou legerement pédonaitées i lituecs daris ksaifliltls J« feuilks fuperieur's, qU font lin; jires, fub; i!ecs; It-, infci'eures >us longues qu^ les ft urs. [e cave at vclu, ittvide', corfhmmem droitj ov.tlt ou uii pen in ondi à li matutit des fruits, marqué de Jix (li-ies, divifé à fon orifice en cmq dents alongecs & fibulées. La corolla efi de couleur de rufe, un pep plus bi nde que k csl^e; leur linide di'vife tréi-ordmairem en trois dents\* La r i(>ule est liné, ovaU- acuminée, s'ouviam par Ccn foramet, pref^u^ fertile dans It calice.

Cette plante emir dans les campagnes, aux environs d'Alger, fCl die a e'e recuejlle par M. DeP fontatnes. Q (Dft ript. ex D fnt.)

#### 29. SILENÉ réticulé. *Silene reticulata*. Desfont.

SHi" t gla bra, viji of a ; fb li 11 tmgujlo -la: i<. eoljt is, pdurtculi i fibtrifloris, calice clavato-reticiltnto, pitulh linturibus, tma'rgznciU, Dtsfonc. Flor. atljut. vol. I. pag. J50. tab- 99.

Cette pi ante a Ats tipos ghbres, droites, vif-queufts, cylinJriques, tr^s-lifHs, liant.s d'un a deux pieds S< plus, rametifes, garnies de fenill s cré^glnbriés, fefliles, oppofées, étv'ires, lancén-lies, connées j Icur bafr, aigues .1 tstrt fommet, longues d\* quats i cük] hgi cs,

Les fletirs formenc line panicule terminale, foutenucs p.tr des pedoncnit s frJiformes, uniflores, plus otldinaiemment termines par dtux ou trois fluiSj ceile^iii initieu feille ou lé; [^reroentpe'dicellée j. «unies à ii bnfe des pidicelles de deux folioles ou bractés 6S fubulés. Le calice est ttrroit, en forme de lés de 1 lou vers ff'n fommst, perfiftanc, m.irtjui legeremem de dix ltries, réticulé par lies veines purpurines, divile à fon orifice en tincj dentsovales, aigues. La cornlle eS petite, couleur de rofs; les penhs onr Itur linibe linéaire, etta'n, ^chancre a Ion fotnnifE. L'nnglct est étroit, de la longueur du calice, garni à fin orifice d'un dcful le appendice. Les ét:imines ont le iirsfilimcns hlii>rmes; l'ovaire fiir.nontede trois ftylts. Ln capsule est lifte, ovale, oblongne, longuemem lédicellée, à peine plus lviigne que le calico j s'fJivrant • fon fimmer, i (rtjis k>ges, renfeiiHantdesremerc^snoihbi eufes, fo rperitfSj brunes, prefque r:niforms > cideei, inl^r^es fur un ricaptide ccntr-1, along^, rameux.

Cette :fp^ce rroit dans les environs d'Alger, où elle a été decouverce par M. Desfooiaines. (Descript. ex Desfont.)

#### 30. SILHNE à r^feau. *Silent pifta*. Hort. Parif.

SHene glabra, caute Skotomo jibitii tinearibus f edui'nii fufhiuceis, calhe c/avat o; petalis r>fis, nervifque mhrii, reriattatis. Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 4i;S- ii°. jj.

*Silent hicohr*, Thore.

Cette plaiue est tres-foifinc du [dent reiiculnta Detfont., n>ais elle n'tli point OIL prefque point \l -uauie. Sesfl^uvrft font point paniculesSj ir,jis orduiaireuiciit folitaireiil'eittr'jniici desrameaux.

Ses rices font gbb.r.Js, dkhotooifs, rylindri-qui;<, vertes, quelquefois uu p\*-u purp r::: \ j tes tuillesetroitr, fefliles, oppofées; Its inFeti'eures lineair-s, un peu aiguës, très-glabres; les iu/iL-ri, ur-s Lj\*li plus etroits, prefque fttaceen, longuedc plus iim pouce: il un fort plufi. urs autre\* de ieurs aiffelles.

Les fl-urs font term;rules, prefque folitaires, foutemies, à l'exeremité des rameau, par des pel-ioncules courts, fiiiit'ormes. Les calicos font «b-longi, glabres, tris-lilfvS, tn forms de clou, à Ariés d'une co;leur verte, purpurine, fur tin I'ond d'un blanc jaunâtri-. La corolle ti! d'un blant lavé de rouge „#travetfee de yeiines élégamment r^ti-culées d'un rouge vif. Les capfules font ovaks, cblongues, ptdicfclies dans le calice.

Cene plante emit en Trance, aïix environs de Dax, departement des Landes. On la cuStive an Jardin des Plantes de Paris- if ( V. v. )

#### 31. Siltai rugueux. *SiUne rugofi*. Perf.

*Silent cault dtikotomo, foliis line^ri-lanctohuis, calicibui cl<ivâ: i; ntrvis crenato-rugvfis, fubafper'n Pttf. Synopr. l'bnr. p^g. 498. n°. 34. — Juff. Herb.*

Cette elpece reffemble beaucoup *vafHcne picta* - elb endiriere par fescalices denies nervtiresfal-lantes font rudcS, crénelees, chargties d'afp^rite\*^ Les tiges font pbbres, rtichotomes; les reuillts feflile \*> l (>ppofe< s>iineajres-lanc^olees, aigues. j Its flems tarctiriales, prefque folitai-es, ou quel-quefois UP pen panicule'es; les caNces oblongs, en fonTK de clou.; Its capfules pediceji^es.

Certe plante a été obfrvée dans l'herbier de M. de Juffieu. S>n lieu natal ne n'ti pas connu. (F.f. in kerb, hff.)

\* \ # Fit urs diins la bifurcation des tiges.

#### 52. SILENÉ u gros fruits. *Silent conoidea*. Linn.

*Silene calicibus fru&its gloiiojis, acuminatés j Srii\* triginta, foliis glab'is, ptalii inUgn. t.jnll> 5pec-Plant. vol. 1. pag. 558. — Hort. Lpf. no. — Sauvag. Motifp. ^d. — Mill. Diet. n°. 6. — Hoff. Germ. lfi. — Koch. Germ. vol. I. p.ig. 19^ vui. ii-paj. 454. — Willd. Spec, Plant, vol. I.*

psg. 69S. n°. io. — Desfont. Flor. atlant. vol. r. pag-351.

, *Cucubalus calicibus conkis, friatis*. Hort. Cliff. r/i. — Roy. Lugd. Bat. 448.

*Lychnis flvefrtris, latifolia; calicius turgidis, friatis*. C. Bauh. Pin. 20)-. — Tour». Inft. R, Herb. 337-

*Lychnis fthcfti is, fecunda*. Cluf. Kin<sup>l</sup>. I. p. j"p^.

*MufcipuU major, calice turgido, vetricofo*. 3. Bauh. Hift. 3. pag. 349. Icon.

*Lychnis-fihfftrh, urtia Clufii; caliculis friatis*. Lobel. Icon. 139. — Taberti. Icoti. 29;. — D. ilvth. Hift. J. pag. 818.

*Lychniscaliculis friatis, fdcunda Clufii*. Gerard. Hilt. 470, Icon. — Parkins, Hift. 631. Icon.

*Lychnis filveji' is, caliculis friatis, turgidis, major*. Morif. Oxon. Hift. 1. §. f. tab. 21. fi^ 3 3.

Cette planre, qtii a des rapports avec le *fdaic conica* 3 eni differe far fes feuilles plus larges, & par fes capfales globuleufes, mucronees.

Ses tiges font droites, names de huk à dix pouces, cylindriques, ftrtees 3 pubescences, raneufes; les ranieaux dichotomys a l'ur fommet. Les feuilles font oppofees j fcfllss 3 lance'olec s, connées à leur bafe-, tongues d'environ d. ux ponces fur un demi-pouce de largeur, vrtes, un oeu moiles, légèrement pubefcentes, aigue's à leur foinmet, plus longues^uelescentre-nceu^s.

Les flours font droites, terminales 3 p^doncu-J^es; les pédoncules pubefcens, vifqueux, courts j iiniflores^, formanr par leur enfenible une foire de corymbe. Le catice eft pubefcent, verdâtre, marqué de trente ftrits, aicngâ 3 ovale, cyiindriue dans fa jeunefse, bien plus g^rand, renfle, globeux, acuminé à la maturite des fruits, termi'ie"

**E**-IT cinq dents fitbulees. La corolle eft petite, coutur de rofe j les pérales longuement onguicule's, eniers à leur limbs. Les capfules font fefTdes dans le catice, globuleufes, alfez groffes, ffirmontees f par le retreci(Tc-ment du cilice; ce qui leur donne j re'ique la forme d'une bouteille ou ceile du *cucur- I ita I a genaria*.

Cette pi ante croiten Europe parni les moifTons, dans les lieux cultive's aux environs de Paris. M. Desfontaines l'a obfervée dans la Barbaric j On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. G (V. v.)

33. SILINÉ a fruits comapes. *SiUneconica*. Linn.

*SiUne calkibui frutlus conkis, Jiriis triginta, /oliis I mollibui, pettUistifidis*. Linn. Spec. Plant. ftjS. — [ Horr. Upf. n o. — Jicq. Vind. 77. — Oblerv. j8, { — Idem, Flor. auftr. voi. 3. tab. z\$\$\$. — Scop. Carn, edit. 2. n\*. 5 a. — Polish. Pal, o°. 418.

— **Hcftm.** G^rm. **IJI**, — Roth, Germ. vol. I. p: g. 195. — vol. II. pag. 49j, — Dtsfonc. Flor. atlant. vol. 1. pag. 3^1.

*CLcubalusconiciis*, Lam. Flor. franc., vol. 3. p. j J.

*Lychnis flvefrtris, altera, incana, caulicaUs, frias- us*. Lob-1. Icon. 538.

*Lychnis flvefrtris, aHguftifolia; calicib-s tin^idis, friatis*. C. Batlh. Pin, 2of — Toiirn. Ifift. R. Herb. 3J7. — Schaw. Specim. 401. — Zm. If lor. tab 1 i S.

Ce filesie, trfes-voifin & ufi'ene cor.oidea, s'tn diffingue atfement à fes fcuilles beaucoiip plus etroites, & à fes capfuls ovales, n-oins rcs.flJes, 8: point terminées par une longue pointe^ toaima celies do l'cfpece pie'ceden e.

S-JS tiges font droires, hiutes de huft à dix pouces, cylinHriqiit.-s, obfeur^ment amukufes, vertes ou cjutlqu- tois d'u» pourpre - rcugeatre, pubefcentes, noueufes, ptefque (imples ou minies de quelques rameaux alteries j plus onli'nairement ratrifiit s a leur bafs, ou divifees Aet leurs racines en pluiistirs tiges. Ces ra. ines font dures, jauraties, prefque limples. Les feuilles font feti:le^, alonge'sj etroites, iii raieres, un pen ianceoJees, aigue's, molles &c <argées d'un duvet fort court, un pen blanchatre, connées aux articliations renfl(Ses, p'u> longues que les en-tre- i, atumuiéiS, tiés-aigués à leur fommet.

Les fleurs font en difpofit's ne fort! de panicule ou de corymt e, orHinairement c. dux for dichotjme} les premieres diiiJiois 01vertes, s'orrgées; les autres plus Courtis', un pui in'g i s; une flur foliti'ire, plus loiiRiK'mcut p'donculée dans le ir.iii'tis des bifurcations; ijuelques u; tres v-iis i'iferiure s, axillaires j folitairts j chaque bifurcation mu'it dt d-ux I rjcties opp'!ées, fef-files, fgbtil'cs, alonge, 5. lts calicos font ovales, oblongs dans leur j.iinefTe, renflis, prefque co-iiiques a li rhaturtte d^s fruits, à peine pubefcens, un'pui rudes au toucher, verdarres, marques de trente (tries, tt-rmities par cinq dent\* ai; ue's alonge'ts. fa rorolle eft rou^e, a peine plus longue qn^ le c. licej les petilesentiers. Les capfuks font feffiles, oval s, r< ifl'cs, con'ques, ftumontées pai les den-s du calict- OLivert, & point connivent.

Cette efpece *cub en* France, en Ff,»agne, dvis l'Allenriagne, aux environs de Paris, dans les t^r-rai s fees & fabloneos; ell.- a 6/6 obfervee fur I es cotes de Barbarje par M. D ifont.ines. 0, la cultive au Jar.ii.i des Planti-S dc Paris. Q (y, v.)

34. S LEN: a ftu'lks de biliis. *Silntt bill' difo- Ha*. Li. ill.

*Silent calicibu • yla'ceo ecu his, p bef entibus, erctil'n: pettlis l>:fi.:s, racrnis g minuis, termina- Hi>us j fecundis; jioie itium caio p'duue<Iji<3, fl. liis*

*Laccolith* *pubefcentibus*. Willd. *Sptc. ?hnt. yo*. 2. pag. 698. n°. 12.

*Silene calicibus fruticosa ovatis, villosis; foliis pili-  
lops, fvar. vrls; petalis hifuis*. Linn. Syft. veget. pag. 411. — Jacq. Hort. 3. tab 81.

Cette plante a cits tiges velues, cylindriques, flrées^articulées, nmeufes, garnies de feuilles oppofés j les interieures pétiolees, ovak-s, prefque fpitulée\*, aff z Urges, obtufi s, rétrécies vers leurpétiole^lesUipericulesdffil s,co»néesaleur bife, ovales-lanceolées, pubeftences, un peu ciliées à Kur contour.

Lf s fleurs forment de petites grappes terminales, 'dort les pédoncules font filiformes, velus, axillaires> les inférieurs fouvent folitaires\* uniflwnsy Irs grappes oniinairement géminées vers l'extrémité, toutes tournées du même côté, quelq-efois une fleur intermédiaire pédonculée. Les calices font droits, cylindriques, un peu coniques, pubescens A vtrdâtres ou légèrement pourprés. La corolle est blanchâtre 011 puri>uinej les pétales bifides j les capfules ovales, ferfiles dans le calice qui les ^nveloppe, & qui ell un-peu plus long.

On ignore le lieu natal de cette plante. O

35. SILENE dichotome. *Silene dichotoma*. Willd.

*Silene calicibus ovatis, villosis; petalis bifidis; racemis geminatis, terminalibus > fecundis; flore intermedio pedunculato; foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, basi ciliatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 499. n°. 23.

*Silene foliis eUipticis fubquinque nerviis, petiolatis, scubris; caule dichotomo, deorsum pubefcente; fort primario ex dichotomi&i rtliquis fpicato racemofis, foliis car Us, ficundis > nutantibus; calice decangulari fcapro y petalis bifidis, crenatis; capfulis tre&â, thecapkoro longior*. Ehr. Beytr. 7. pag. 144.

Ses tiges font droites, cylindriques, pubescens, dichotomes, garnies de feuilles pétiolees, opposes, ovales-lanceolées, ciliées à leur bafe, quelquefois prefqu'elliptiques, un peu rudes au toucher > marquées de cinq nervures.

Les fleurs font unilatérales, difpofées en grappes terminales ou en une forte à épi géminées vne fleur folitaire, pédonculée dans la bifurcation des deux Ipis. Le calice est droit, ovale, vil-queux, un peu velu, à dix angles, rude fur fes angles. Les p^tales font bifides, quelquefois légèrement cr^nelées à leurs bords. La capfule est ovale, oblongue, d^paffant le calice perfiftant qui l'enveloppe.

Cette plante croit dans la Hongrie. <?

16. SILENE du crdpufcule. *Silene vespertina*. Will.

*Silene calicibus clavatis, pubefcentibus, ere&is; petalis bifidis y corolla connata y racemis geminatis > terminalibus, fecundis y flore intermedio, ptdunculato; foliis obovato-Unceolatis, basi ciliatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 699. n°. 24.

*Silene petalis bifidis y nefario connato y floribus altemis*. Retz. Obl'erv. Bo tan. 3. pag. 31.

Plante entie'rement velue, mais point vilqueufe > annuelle, haute d'environ un pied & demi, donc les tiges font droites, divifées en rameaux, la plupart alternes. Les feuilles inférieures font ovales; les fupérieures ovales-lanceolées, très-entières > oppofées, feffiles, velues, ciltées I leur bafe.

Les fleurs font terminales, difpofées en grappes unilatérales, dichotomes 5 une fleur folitaire > p^dicellée dans le milieu de la bifurcation, & fur chaque rameau de la bifurcation trois ou quatre fleurs alternes, médiocrement pédonculées, munies à leur bafe de deux folioles linéaires j quelquefois la grappe de fleurs est iimple. Le calice est oblong, prefqu'en forme de clou, pileux, à dix Oriesverdâtres. La corolle est de couleur de chair, & ne s'ouvre que le foir. Les pétales font bifides, munis d'un appendice en couronne; dix étamines, dont cinq de la longueur de la corolle, cinq plus courtes. L'ovaire est oblong s les ftyles de la longueur des plus courtes étamines, terminés par des (Hgmates fimples. La capfule est ovale, prefqu'à trois faces, longuement p^donculée dans le f alicé, s'ouvrant à Ton fommet en fix dents, à plusieurs femences fort petites, réniformes, fillonnées fur leur dos.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. O (*Decript. e\*Ret[.]*)

37. SILENE faux behen. *Silene behen*. Linn.

*Silene calicibus glabris, ovatis, venoso-reticulatis; capfulis trilocularibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 499. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 699. n°. 25.

*Lychnis veficaria, cretica; parvo flore purpurafcente*. Dillen. Hort. Eltham. pag. 427, tab. 317. fig. 409-

*Lychnis cretica, parvo flore; calice friato, purpurafcente*. Tournef. Inft. R. Herb. Coroll. 24.

Cette efpèce a de très-^rands rapports avec le *cucubalus behen*, dont elle differe par les fleurs plus petites & purpurines, par l'appendice en forme de couronne, dont l'orifice de la corolle est garni.

Ses racines font prefque fimples, dures, jaunâtres, annuelles; fes tiges, droites, hautes d'environ un pied & plus, rameufes, cylindriques, unpeu itnées, glâDres, uées, garnies de feuilles oppofées, ovales-lanceolées, feffiles, glabres, connés a l'ur. V%\*la

Les fleurs font penchés, & forment une forte de panicule lâche, étalée; une fleur colle libre dans la bifurcation des ramifications \* dont le pédoncule est plus court que la corolle. Les calices sont ovales, tenflés, ventruj parfaitement glabres j driés, vein^s j iſticulés<sub>3</sub> obtus, terminés par cinq dents courtes, souvent decouleur un peu purpurine. La corolle est petite, purpurine, 2 peine d'un tiers plus longue que le calice; les pétales divisés à leur limbe en deux lobes obtus \$ les anthères blanches) les capules ovales, très-glabres.

Cette plante croit dans l'île de Crète : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Q (V.f)

38. SILÉNÉ à fleurs ferrées. *Silent frifita*. Linn.

*Silene petalis cmarginatis; calicibus glabris, reticulato-vtnofis, acuminatis, pedunculo longioribus; caule dichotomo, fructo*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 599. — Amoenit. Acad. vol. 4. pag. 5 14. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 699. n°. 26.

*Silent caule sub dichotomo; floribus erectis, subulifibus j foliis lanceolatis > piloso-vifcidis*. Amoenit. Acad. vol. i. pag. i;8.

Cette plante a des tiges grêles, peu élevées, très-glabres, striées, cylindriques, hautes de huit à dix pouces & un peu plus, dichotomes à leur sommet, munies de quelques rameaux alternes, menus, alongés, diffus, axillaires. Les feuilles sont opposées, parfaitement glabres à leurs deux faces dans l'état de culture, vertes, un peu molles; les inférieures ovales, presque spatulées, rétrécies en pétiole à leur base, obtuses, arrondies à leur sommet, les feuilles supérieures connées, effilées, lancéolées, aiguës, langues d'un pouce & plus, sur cinq à six lignes de large.

Les fleurs sont disposées en petits bouquets ou corymbes terminaux, très-droites, un peu ferrées, peu nombreuses, supportées par des pédoncules courts, inégaux, filiformes, munies à leur base de bractées lancéolées, aiguës à une fleur solitaire dans la bifurcation supérieure des tiges, plus longuement pédonculée. Les calices sont droits, très-glabres, tubules, un peu ovales, légèrement (triés, veinés, réticulés, quelquefois un peu colorés en rouge, terminés par cinq dents courtes. La corolle est petite, rougeâtre ou purpurine, un peu plus longue que le calice; les pétales divisés en deux lobes à leur limbe 5 les étamines & les pistils renfermés dans le tube de la corolle\* les capules effilées, ovales, un peu alongées; les femences fort petites, noires, réniformes.

Cette plante croit en Espagne: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. G ( ^ - v.)

39. SILÉNÉ & fruits pendans. *Silent ptndula*. Linn.

*Silent calicibus fructifris pendulis j infiatiss; an-*

*gulis decem, fcafris*. Linn. Sytt. veget. pag. 421. n°. 12. — Hort. Upfal. 109. — Mill. Didt. n°. 7. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 700. n°. 27.

*Cucubalus, floribus trigynis, erectis; fructibus pendulis, calicibus fructis discern, crispis*. Hort. Cliff. 170.

*S. Cucubalus floribus trigynis, erectis; calicibus fructibus pendulis > anguifris*. Hoxk. Gift. 171.

*Vifcago hirsuta, ficula > lychnidis aquaticae facie, fa int. uillen*. Hort. Eltham. pag. 421. tab. 312. fig. 4° 4-

On distingue cette espèce 1 des fruits presque foliaires, très-renés, pendans, enveloppés par le calice persistant, presque vésiculeux.

Ses tiges sont hautes d'environ deux pieds, foibles, herbacées, presque fistuleuses, striées, légèrement verdâtres, très-rameuses; les rameaux alternes, plans, dichotomes à leur sommet. Les feuilles sont opposées, un peu épaissies, légèrement velues, vertes; les inférieures ovales, médiocrement élargies, rétrécies en pétiole à leur base, un peu aiguës à leur sommet, les supérieures un peu plus étroites, ovales-hancolées, connées à leur base, aiguës.

Les fleurs sont presque solitaires dans l'aisselle des feuilles supérieures, les terminales réunies au nombre de deux ou trois; les pédoncules courts, filiformes, velus, accompagnés de deux petites feuilles opposées, souvent inégales, qui tiennent lieu de bractées. Les calices sont droits tubules, avant & pendant la floraison, tout-à-fait pendans, réfléchés, presque vésiculeux à l'époque de la maturité, marqués de dix stries un peu faillantes, rudes, velues. La corolle est d'une grandeur médiocre, légèrement purpurine; les pétales bifides; les étamines & les pistils faillans, hors du tube de la corolle; les capules assez grosses, ovales, légèrement pédoncules dans le calice, pendantes.

Cette plante croit dans l'île de Crète & en Sicile. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( ^ \* 0)

40. SILÉNÉ maritime. *Silent maritime*, Willd.

*Silene calicibus fructifris, inflatis, reticulato-friatis; petalis bifidis, caule repente*. Willden\* Spec. Plant, vol. 2. pag. 700. n°. 29.

*Silene (uniflora), petalis bifidis, crenatis; calicibus inflatis, tritibus, glabris, venoso-reticulatis i pedunculis terminalibus, filitariis, unifloris*. Roth. Catal. 1. pag. jo.

*Silene amxna*. Hudf. Angl. 188.

*Cucubalus (lirroralis), caule decumbens; foliis lanceolato-linearibus; floribus subulitariis; calicibus glabris, reticulato-vtnofis j petalis coronatis\** Smith ^



Flor. britan. *rol i.* pag. 468.— Perfoon, Synopf. Plant, vol. 1. pag. 496.

*Cucubalus maritimus.* Lam. Did. vol. 2. p. 220.

*Cucubalus lutorialis.* Donn. Ind. Hort. Cannbr. pag. 51.

*Cucubalus bthtn.* Var. #. Linn. Spec. PUnt. vol. 1. pag. 591. — Flor. din. tab. 857. — Lam. Flor. (ran; vol. 3. pag. 32. n°. 67 ç.

*Lychnis maritima*, r\*/\*\*\*. C. Bauh. Pin. 22 J. — leer", God. 192. — Tourn. Inft. R., Herb. 33 J.

*Lychnis maritima* > *anglicana.* J. Bauh. Hift. J. pag. 357.

*Lychnis perennis, angustifolia, marina, anglica, procumbens.* Morif. Hift. 2. pag. J35. §. 5. tab. 20. Jig. 2.

*Lychnis marina, anglica.* Lobel. Icon\* 337\*

§. *Cucubatus alpinus.* Lam. Dili, vol. 'i. p. 220.

If existe tarn de nports entre cetl espèce & le *cucubalus bthen*, que Linne, & d'autres bmanift:s pris lui, n\*ont fait qu'ue fimple varieié de cetr.\* derniere plante Plufteurs auties botaniftus plus modernes n'ont pas été de cet avis > ils y ont reconnu 3s differences aflez tmrquée< pour la rtgirder comme une esp&ce difflintie, & plus rapprovhée, par fes caracteres séneri-liirt, |*esjilene* que des *cucubalus*; pu fes feuihs plus longues, trè^-^troites a le r bafe \$ par Its flurs fouvnt folitaires & termiules.

Ses tiges font, prdles, trfcs-glabres, liffes, couchét j très-peu elevées, médiocremenc rimeuies, garnies de feu Hies glabies, opposes, ovales-lancéolét s^troites, tongues d'environ trois poucts, d'un vert-glaugu^ . Les fleurs naiffent\*a Textrd mité des ramcaux > elles font fouvent folitaires, p^doncuées; d'autres fois trois enfemble; unefleur péwionculée dans la bifurcation des tiges. Les calices font droits, renfl^s, un peu ovales, très-glabus, ftriés, veinés, réticulés, point vifqueux. La corolle est blanche, plus grand? que celle du *cucubalus bthen*; le limbe bifide \$ l'orifice muni d'un appendice en couronne. très- court} le nombre des ftyles varie de quatce à cinq.

Cette plante croît fur les côtes miritimes, en France, en Angleterrt, dans la Norwège, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. %

Je croisqu'il faut joindre à cette espèce, comme une fimpltf variété, le *cucubalus aipinus* (Lamarck) qui en differt à peine par fes fleurs plus grofles, conttamment foluaireSj 8e par fts feuil^s glaucSj trfes-glabres.

41. SIL4NB ccuche. *Siknc procumbent.* Willd.

*Silent calicibus inflatis, subdecem angularibus, fcabris; petalis emarginatis; caule prqumbente ifoliis feJjiUbus, lineari lanceolatis.* Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag. 701. n°. 30.

*Silent calicibus ovatis, inflatis, ere ft is, obfoltti decent angularibus; petalis Jubauriculatis, bifidis; caule procumbente.* Murr. Comment. Goett. 1784 & 1787. pag. 83. tab. 2.

*Silent petalis emarginatis, calicibus inflatis, angulatis, rugofisyfeabris, pedunculis terminalibus.* Roth. Catal. Jtatan. 1. pag. \$\$.

Cette espèce est tr&s-voifine, furtoit par fon port & par la forme de fes calice\* renflés, du *filene maritima*. Ses tiges font glabres, c^ndriques, couchés fur la terre ou forremènt. inclinéeSj rameufes, garnies de feuilles'opposées > feffiles, étroites, linéaires-lancéolées, glabres I leurs deux faces, aiguës à leur fommet, coniiées à kur bafe.

Les fleurs font terminates, pédonculées > les inférieures folitaires, alternes, iftilles; les fupérieures plufieurs enfemblt; leurs pédoncules prefque dichotomies. Les calices font droits, renflés\* prt-fque véiiculeux, marques de dix angles un peu iaillans Ik rudes an toucher 5 les pécales divil^s en deux lobjs à leur limbe.

Cette plante croit naturellement dans la Sibérie. if

42. SILÉNE 4e Nice. *SilencNicAenJls.* Allion.

*Silent vifcofa, villofa; foliis linearibus, obtufis; petalis femibifiais, capfulis ovatis, calicibus decent' firiaais.* Allion. Flor. pedem. tib. 44. fig. 2.

Ses tiges font foibles, à peine redreffées, divifees en rameaux oppotes, prefque fimples, velus, vifqueux, garnis de feuilles feffiles, opposes j linéaires > un peu épaifles\* velues, très-vifqueufeSj connivenres à leur bate, obtufes à leur fommet ou un peu aiguës.

Les fleurs font placées, à Textrômité des rameaux, fur des péJoncules dichotomies, terminus Ear plufieurs flf urs pédicellées. Le calice est tuelé, non renfle, vifqueux, marqué de dix dries verdâtres. La corolle est blanche en dedans, d'un jaune-pâle ou un peu purpurine en dehors, fermée pendant le jour > les pétales à demi-bifides, couronnés par cinq Realties arrondies; les onglets d'un blanc-jaurâtre 3 les anth&res à deux loges, d'un j^une-verdâtre j trois ftyles velus, ainfi que les ftigmates. Le fruit est une capfule ovale, i trois loges, s'ouvranc i fon fommet en fix ou fept parties.

Cette plante croit dans les environs de Nice > fur les bords du Var. O (*Defcript. ex Allion.*)

43. SILÉNE noftiflore. *Siltft noSijhr\**. Linn.

*Silene calicibus decemangularibus, dentibus tuberosis* ; caule dichotomo, petalis bifidis. Linn. Syst. veget. pag. 421. n<sup>o</sup>. 23. — Mill. Did. n<sup>o</sup>. 8. — Pollich. Pal. n<sup>o</sup>. 419. — Hoffm. Germ. 151. —

Roth. Germ. vol. I. pag. 195. — vol. II. pag. 495. — Lam. Illustr. Gener. tab. 577. fig. 2.

*Viscago foliis ovato-lanceolatis, hirsutis; caulibus brachiatis, calicibus venosis.* Hall. Helv. n<sup>o</sup>. 911.

*Cucubalus calicibus fructibus ovatis, enfiatis, decem, alternis, vinctis.* Hort. Upf. 109. — Flor. fuc. edit. 2. n<sup>o</sup>. 589. — Sauvag. Monfp. 146.

*Cucubalus noctiflorus.* Lam. Flor. frassig. vol. 3. pag. 3 j. n<sup>o</sup>. 675.

*Lychnis noctiflora*\* Schreb. Spicil. pag. 31. — C. Bauh. Pin. 20J. — Rai > Hilt. 994. — Tournef. Inf. R. Herb. 35;

*Ocymoides noctiflorum.* Cam. Hort. 109. tab. 34.

*Ocymoides non speciosum.* J. Bauh. Hilt. 3. pag. 344-

On reconnoit dans cette plante des caractères qui la font aisément distinguer de ses congénères; elle est remarquable par ses tiges très-velues, ainsi que ses calices, dont les dents sont très-longues, droites, visqueuses\* par ses feuilles assez grandes, lancéolées acuminées; par ses fleurs qui ne s'ouvrent qu'après le coucher du soleil.

Ses tiges sont assez fortes, cylindriques > hautes d'un à deux pieds, souvent beaucoup plus élevées, surtout dans les jardins, chargées de poils roides nombreux; munies de rameaux alternes, très-épars, dichotomes à leur sommet. Les feuilles sont opposées > pubescentes, presque velues, ciliées à leurs bords inférieures un peu spatulées; rétrécies en pétiole à leur base les supérieures ovales-lanceolées, longues au moins de trois pouces, larges d'un pouce & molles plus à leur base, fertiles, connées acuminées à leur sommet, marquées de nervures alternes, peu fenêtrées diiigées\* vers le sommet des feuilles.

Les fleurs sont firées à l'extrémité de la bifurcation des rameaux > surmontées par des pédoncules opposés ou alternes, inégaux, droits, alongés, très-velus\* munis à leur base de bractées opposées, étroites, linéaires une fleur foliaire > & plus longuement pédonculée dans la dichotomie des rameaux. Les calices sont alongés, tubuleux, un peu ovales, très-visqueux > velus, marqués de dix nervures, terminés par cinq dents droites, tongueuses, fubulées. La corolle est blanchâtre, d'une grandeur médiocre; les pétales à très-longs onglets; leur limbe divise en deux lobes écartés, obtus. La capsule est grosse, ovale, très-lisse, au moins aussi longue que le calice, qui persiste & grossit avec elle; les étamines & les pistils à peine saillans hors du tube de la corolle.

Cette plante croît dans les départements rerdionaux de la France, en Suisse, en Allemagne > en Suède, dans les Alpes, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( V. v.)

44. SILÉNÉ ondulée *Silene undulata.* Alton.

*Silene calicibus fructibus clavato-cylindricis, pilosis; petalis viscosis; foliis lanceolatis pubescentibus, undulatis; caule adscendente.* Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 96. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 701. n<sup>o</sup>. 33.

Ses tiges sont cylindriques, striées, un peu velues ou pubescentes, coubées\* inférieurement, réfléchies, ascendantes à leur partie supérieure, médiocrement ramifiées, gainées de feuilles presque friles, opposées, lancéolées, rétrécies médiocrement à leur base\* aiguës à leur sommet, pubescentes à leurs deux faces, un peu molles, ondulées à leurs bords. Les fleurs sont réunies en petit nombre, presque paniculées à l'extrémité des tiges. Les calices sont cylindriques, tubuleux, (très\* chargés de poils couverts les tries; ils deviennent, à l'époque de leur maturité, réfléchis, & en forme de clou à leur partie supérieure. Les pétales sont bifides les capsules ovales, pédonculées dans le calice.

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. c<sup>d</sup>

45. SILÉNÉ de Virginie. *Silene virginica.* Linn.

*Silene calicibus floris cylindricis, villosis; panicula dichotoma.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 600 — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 702. n<sup>o</sup>. 33.

*Silene (virginica), iecumbens, tota viscido-pubescentibus foliis ovatis, margine asperiusculis; panicula dichotoma; petalis bifidis, saturate rubris; genitalibus zxfenis.* Michaux, Fior. boreal. Amer. vol. 1. pag. 17Z.

*Lychnis flore simplicis, speciosa, coccinea; foliis oblongis, acuminatis, adpressis; caule viscoso.* Gron. Virg. I J I.

*Lychnis viscosa, virginiana; flore amplo, coccinea; fructu mucipula regia.* Pluken. Ainug. pag. 131. tab. 203. fig. i.

Cette plante est plutôt reconnoissable par les variétés que les formes différentes qu'elle affecte, que par des caractères bien tranchés. Elle se rapproche assez ordinairement du *lychnis dioica*, dont elle est distinguée par ses caractères géométriques. Elle se distingue par ses fleurs constamment d'un rouge foncé.

Ses tiges sont presque couchées, quelquefois droites, tantôt hautes à peine de quatre à cinq pouces, très-simples tantôt hautes au moins d'un pied, trichotomes à leur sommet, cylindriques, striées, visqueuses > pubescentes ou velues. Ses

feuilles font opposes, feffiles, oblongues ou larges-lancéolécSjquelquefois ovales^élargies, aflez approchantes de celles du *gomphrtna globofa*, légèrement rudes à leurs bords > aiguës à leur fommetj les fupérieures plus étroites.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémic^destiges, en une forte de panicule trichotome, une fleur folitaire & longuement pédonculée dans la bifurcation des ramtaux. Quelquefois cette panicule eftrefferrée & les fleurs fafciculées. Les calices font droits, cylindriques, along^s, tris-étroits, velus, vifqueux, terminés par cinq dents courtes. La corolle eft d'un rouge-foncé; les pétales divifés en deux lobes à leur limbe } les étamines & les piftils un peu plus longs que la corolle.

Cette plante croit dans la Virginie, au pays des Illinois.;? (Kf.)

46. SILÉNÉ à fleurs fanguines. *Silene ornata*. Ait.

*Si line calicibus fruftus oblongis, carinatis pilufis, petalis hifidis; foliis Lincolatis, pubefcentibus, vifcofis % plantis; caul vifcido*. Air. Hort. Kew. vol. 2. pag. 96. — Curt. Magif. 382. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 702. n°. 32.

Cette efpece a des racines fibreufes, qui produifent des tiges droites, cylindriques, vifqueufes chargées de poils courts, ra. enf^ t'unout vers leur partie fupérieure, garnies de feuilles oppofées, ft (Ties, hrcéolés, connivtus à leur bafe, ens^ffrS à kurs bords, plants, fubr(centes, vifqueufes. Les fleurs naiffent par bifurcation à Tex^ tr^mit^ <iesrameaux : Uurs calices font cylindriques j oblongs, un peu r.nflés à l'epo^ue de la maturity des fruits, relevés tn Ciié^e, pileux, vifqueux. La corolle til dVn rouge^ dc fmg foncé i les pétales bifittics«la (apfu'e oblongue, s'ouvrant à fon fommet en plufieurs parties.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance.<^

47. SILÉNÉ de Penfilvanie. *Silene penfilvanica*. Michaux.

*Si Une vifcido-pub ens; foliis cuneatis, caulinis lanceclatis > CJulicuiis infummitaie paucifloris; petalis leviter emarginatis, fubcrenatis*. Michaux j Flor. boreal. Amtr. vol. 1. pag. 272.

Cette efpece a beaucoup de rapports avec le *filene virginica*. Ses tiges font baffes, fimples, nombreufes, ou plutôt divifées à leur partie inférieure en plufieurs autres tiges ou rameaux grêles; ptu sievés, vifqueux, pubefcents, garnis de feuilles ftilles, oppofées; ks inférieures rétrécies en forme de coin à leur bafe; les fupérieures & caulinares lanc^olées. Les fleurs font en petit non J>re, rainaffés vers l'extr^mité des rameaux. Les calices font glutineux, (triés, légèrement velus fur leurs angles. La corolle eft de couleur pur-

purine; Les perils m^diorrem^nt échancrés à leur Commutj un peu crénelés, obtus.

Cette plante croit dans la Penfilvanie. (*Defcript. ex Mich.*)

48. SILÉNÉ I feuilles de linare. *Silene antirrhina*\* Linn.

*Silene foliis lanceolatis > fubcHiatis; peduncidis trifidis, petalis emarginatis, calicibus ovatis*. Linn. Sylt. veget. pag. 421. n°. 3 j.

*Silene petalis bilobis, coronatis; fioribus ereftis, foliis fubciliatis*. Hort. Upf. 114.

*Silene corymbodie koto mo y fioribus pedunculalis; ram is alee mis, erectis; foliis lanceolatis, integerrimis*. Gronov. Virg. 50.

*Vifcago americana, nocliflora, antirrhini folio*. Dill. Hort. Elcham. pag. 442. tab. 313. fig. 403.

Ce filéné a des tiges droites, cylindriques, dués, munies de ramtaux alccrnes, redtrflés, garnis de feuilles oppofées, prefque feffils, ecroices, Hneaires, lancéolecs, tr^s emigres, un peu rétrécies i leur partie inférieure, aiguës i leur fommet, l'g^reinent cili^ws; les fupérieures conn^es à leur bafe.

Les fleurs font tituées à Texr^mité des rameaux. Les fleurs pMoncules, d'ahord dichotomes, fe divifent à kur fommet en trois autres plus courts % inégaux. Les calices font ftriés, tubulés, un peu ovules, divifés en cinq dents à leur orifice. La corolle n? s'ouvre qu'après le coucher du foleil | f^s r^tiles foit divifés en deux lobes; leur orifice muni d'un appendice en forme de couronne : les c3pfulcs font glabres, Ovales, trfes-liffes.

Cette plante croit dans la Virginie & la Caroline. On la cultive au Jardin des Plances de Paris. ☉ (V. f.)

49. SILÉNÉ & fleurs de giroflée. *Silene cfuirantkoides*.

*Silene foliis Unearibus oblongis, fubciliatis; fioribus eteBis; calicibus clavato-oblongis, hirtis; petalis inttgris, crenatis; caule fubfimplicL* (N.)

Cette efpece peut avoir des rapports avec le *filene antirrhina* \$ elle en eft très-diftindte par fes pétales entiers, crénelés à leur limbe.

Ses tiges font grffles, foibles, droites, ftriées B cylindriques, légèrement velues, prefque fimples, hautes de fix & huit pouces, garnies de feuilles oppofées, alongées, linéaires, trts-étroites 5 les radicales longuement pétiolées, retrécies à leur bafe, & d^currentes fur la partie fupérieure du pétiole, celui-ci velu fur fes bords \$ les feuilles caulinares fc fupérieures fe (Ties, connées d Jrrubale, hnc6ol&s 3 étroites, aiguës à leur fommet, glabres

gUbres à leurs de at faces, 5 neine pubifcertej ,  
ciliées légèrément ak-isrsb.rds.

La uifpofirion des fletn tant que mediocre-  
inunt developpie djns J'indiviiiu qua je poffede  
decittc; plants, ne me permet pas den ds rer miner  
le caradtere avtt cettitUvte. Ces 9eurs font les unes  
axill.lirts, d'autrts terminates , tiunies ileux ou  
trois d.ins L'u que aiff. He , fur ti^s pedoncufcs (ti-  
formes , plus courts que les feuilles , un peu  
b-scens , simples ou prefque tithmorres i leur  
fommet ; les pedoncules propres tres-courts, ine-  
gaux. Les calicos font droits , de couleur purpu-  
rine, tubulés , retrecis à ktir parle ihferieure,  
en tête de clou vers leui fwmmet, Hues, un peu  
vel:ss, teraiinis r>ir c:nq dents droites , coilvtvs ,  
obntfes. La corolle est grande , blanche ou l<gè-  
rement purpiirinej Us petales munis d\*<ongle>  
plus longs quv te cilice } Ieui limbeovale, ci<es-  
untitr , plané , crén-llé à Ton contour . paitii s  
l'orifice don appendice obrus , a il^ux lobes ; les  
etamines & ILS pistils i peine plus longs ;iit; le  
tube tie la corolle.

Cctteplante croit dins la Virginie. Blera\*ae:é  
-communkjuee par M. Dupuis. ( V,f-)

50. SILENE des fables. *Silent annaria*. Desfont.

*SUent vilhfo-vifioft, foliU lituari-lanttoUtis ,  
obtuftufcutis; jlt>ri&us lixi Vjicmojis ; petihs b,pis ;  
cuffiiHs isura calium pedicelutis*. Desfont. Flor.  
athnt. vol. 1. pgj. 354.

*Lyknit maritima, gadnfts, anyuftifolia*. Tolirt<sup>1</sup>.  
Inf. R. Herb. jj8. — Vaill. Herb. (Uesfont.)

S?s racines font dures, noueifcs, f-paiffSj  
prefk^ue ligneufes; les nocuds un peu rubercul^s  
ik blanchaires: dies fe divient en phifi-urs tou-  
ches rampances, d'oil s'e'levant plufieurs tiges  
droites; ou tin peu couchées, vetues,rres-v!<sup>1</sup>queu-  
fes, Kifpides, t'ortsment llrie'cs, greUs, luuies  
rt'envtron un pied au plus, rameufes; Its rameaux  
alternes, atillaires, frie\*. Les feuilles font oppo-  
fées, lellles, ^p.iiffes, rlutinc-ufo, veluei a l urs  
deux facLS , la plupart AUr lenibbblei a celies du  
*cerasium vulgatum* Linn.; les radicales ianceolées  
ou uis psu l'pjtuleey, retrecies en petiole a leur  
bifs, obtuf-Siles fenilles caul in ;i res cornices, pliis  
etr:>iies, lineaires-Unceolees, ob>tufes a leur Cm-  
met, longues d'envicon un ponce, diftantes.

Les flurs font dirpofe'es en une forte d'épi ou  
de grav>ye Ijuhej alongee 3 l'extrimitft des ia-  
meaux ; les unes axillaices, les autres terminaies,  
folitaires ou deux o» trois réunieSj fouttni;es par  
des: pedocultis imoles , courts, inegaux , hifpi-  
des , vijijHtus , fiiiiformes. Lecaliceeft droit, tu-  
bulé , un p;u ovale j plus éiin;t a. abofe j pubf f-  
cent, marque de dix fines, termine" par tin. ; dents  
droites, aigués. La corolle est blanche , d'une  
randcor mediocre ( le\* jit^taUs droites ; leurs (ju-  
Boiaq ue. Tame fl.

glets plus longs que le calice; leur limbe divilé en  
deux lobes ob:u\* ; les étamines & les pistils à peine  
plui IOIIRS que le nibe de la corolle. Les capsules  
font. liTis, mates , médiocrement pedonculees  
dans le caice, de même Ion/eur que lui , s'ou-  
vianc à leur fommet to cinq , quelquefois six dents  
aigués; les Leniences fbn' très-petites, noirâtres,  
rres-^ibres, ammdfes, c, imprimées, un peu  
echancrées en rein.

Cette planre croit fir les bords de la me r/ dans  
le fable, le long des côtes df h Tijrb.ule , au >is-  
crtiit de Gibval:ir. Je l'ai recu eille dans les envi-  
rons de Lucille ; elle n'a point tté mentioinée ,  
par oubli , daus mou Viyi-ge en Barbaric. 7  
( V. v.)

51. SILENÉ ti-js-rameux, 5.<sup>1</sup>ene ramofiffima.  
Desfont.

*Silene pubescen\*., viscosa , rarnafijjtmci, foliis an-  
g-ifio-iiUicet>iatis, peduncutis un! aa trijhrui; ciiti Vhs  
ovati, ptialis bifidis , cnpfulis intra tothm fahfjifi-  
ibus*. Desr'out. 1 lor. atlant. vol. 1. pag. JJ^.

*Lychnis minima , hifpisLi, nociiflora*. M. ignol,  
ilocan. Monfpel. Append. }DS. — Vaillan:, lUib,  
(Desfont.)

Cette efpece a de prarlds rapporrs n^ec le *silene  
arenuria* Desfont. j elle en differe par les rameau  
très-nombreux, par fts t'euilles inférieures bien  
moins velues, par fes capsules à peine p6donc/i-  
Ises, par fes fleurs tres-aboindantes.

"C'f-fl, dh M. Desfontaines, une plantetres-  
vifqueufe , couverte <c poils trte-courts, ik. or-  
dinairement rh,irgee d'ini [able très-fin qui s'y ag-  
glutirif. les tiges font d>ites, hautes à peine  
d'uri pied, divifées en rsmeauK nombrsiiXj pani-  
cult's, garnis de feuilles oppokés, étroites, lan-  
coolies.

» Les fleurs font trfe-abqn dantes , fupport^ei  
par' des pedomules axillaires , inegaux , parnis  
d'ne à trois flcurs; chaque fl^ur tir>ite & \édi-  
1 el lee. les calices i'unt ovales , marques de <i>x  
lories, termine's par cifio dents ai^uss, for! beti-  
t:s. Li corolle elt bbiiLiiej les petales piti:s, bi-  
fiJts à hi:r limbe; Its cnpules lilies, glabres,  
ovales, l^e'rement p^dicel'ees dan? t'inteneur du  
calice, s'ouvrant a leur fanmet en cinq petites  
valves. •

Cette pbnte-croit dans le fable, fur le bor^l de  
la mer, It long des côtes de la Barbaric, où file  
a érd recueiUie par M. Desfonuines. 2f (Dtf.ript,  
tx DesfonC.)

jl. SitENE are'naire. *Sittne annarioidts*. Desf.

*Silent pubtfeens, foiiii iingnlo\*linta'ihus,ptduii-  
t-uuis tni iid triflorisi ml.ibus decemftriatis, villojis ;*

*ptalis HfiJis; capfulis ieretibus, ped! cellath.* Desf. Fior. a'laut. vol. i. pag. 3 J.J.

De U même racine s'élèvent plusieurs tiges en touffj, les unes droites, d'autres courbées, surtout à UvX bafe, grêles, pubefcentes, fimples ou mcJiocrcment rauvnifes, hautes de huit à dix pouces, garnies de feuilles oppofées/linéaires, très-étroitesj les inférieures un peu r^trécies à leur bafe, obtufes à leur fommet j ks fupérieures tubulées > digües, connées, un peu ciliées à leur partie inférieure.

Les fleurs font, les lines latérales & axillaires, d'autres terminales, foutenues par des pédoncules uniflores, quelquefois à deux ou trois fleurs pédictl<fes. Les calices font tubulés, de couleur pMrpurie, velus, marqués de dix ftries, rétrécis à leur bafe, prefqu'ovales à l'poque de la maturité des fruits terminus par cinq dents droites, petites, ovales, obtufes. L's pétales font bifides; leurs onglets un peu plus longs que les calices. La capfule eft lifle, cylindrique, légèrement pédonculés dans la partie inférieure du calice, s'ouvrant à fon fommet en cinq valves» divisées en trois logs.

Cette plante croît en Barbarie, dans les campagnes i eile y a été découverte par M. DeFontaines. {Dfcript. ex Desfont.)

### 53. SILÉHÉ apétale. *Silent apctala.* Willd.

*Silent calicibus ovatis, puhefcentibus; fioribus apctalis; foliis lanuolatis, pubefcentibus.* Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 703. n°. 37,

Cette efpèce eft une des plus remarquables de ce genre, par le manque abfolu de pétales. Ses tiges font courtes, cylindriques, ftries, pubefcentesj hautes d'environ fix 3 huit pouces, munies de rameaux très-fimples & oppofés, garnies de feuilles oppofés > les inférieures ovales, lancéolées^ r^trées i leur partie inférieure, obtufes à leur (emmet; les feuilles fupérieures plus étroites, hncéol^cs, pubefcentes, aiguës les terminaux linéaires.

Les fleurs font difpofées par bifurcation à l'extrémité des tiges; une fleur folitaire dans la bifurcation, dont le pédoncule eft fili forme, à peine de la longueur du calice : celui-ci eft droit, tubulé > ovale, oblong, marqué de dix dries un peu velues, terminé par cinq dents courtes. Les capfuls font glabres, ovales, leperement pédonculés dans le calice, qui pcrfifte avec les j 8c fe rétrécit à fa bafe.

On ignore le lieu natal de cette plante j elle eft cultivée au Jardin des Plantes de Paris. O

### 54. SILÉNÉ fermé. *Silerie inaperea.* Linn.

*S. LUJ cauk dUhotomo, paniculate; calicibus levi-*

*bus; fetalis irtviffniSi ema'rginatis; foliis glabris, lanceolatis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 600. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 703. n°. 39.

*Vifcago levis, inapeno flore.* Dillen. Hort. Elth. pag. 424. tab. 31 j. fig. 407.

*Cucubalus inapenus.* Lam. Flor. franf. vol. 3. pag. 31. n°. 675.

On diftingue cette efpèce à fes fleurs foit petites, dont le limbe eft à peine faillant hors du calice ^ & à fes panicules très-ouvertes.

Ses racines font grêles, fimples, blanchâtres, à peine fibreufes j fes tiges glabres, cylindriques, mt nues, prefque flij^ples, point ftries, verdâtres, noueufes, hautes d'un pied & plus lorsqu'elles font cultivées 3 beaucoup plus petites dans leur fol natal. Les feuilles font oppofées, diihntes j peu nombreufes j les radicales & inférieures ovales \* oblongues, obtufes, r^trécies en pétiole 5 les caulinaires fupérieures étroites, linéolées, aiguës^ glabres à leurs deux faces, entières, feffiks. ^

Les fleurs font difpofées, à Textr^mité des tiges, en une panicule très-lache, très-étalée, pauciflore, dichotome \$ les premières divisions très-ouvertes, très-longues, prefque horizontales \$ les pédoncules un peu vilqueux, garnis de deux bractées courtes, oppofées, aiguës. Les calices font glabres, droits, fort petits, ftries j ils s'agrandiffent & rlevitnent renflés, prefque globuleux à l'poque de la maturité. La corolle eft rougeâtre, très-petite, à peine plus longue que le calice; les pétales échancvés à leur limbe, qui eft très-court; la capfule un peu globuleufe, très-glabre, feffile, à peine faillante hors du calice. Les femences varient de cinq à dix.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( V. v.)

### 55. SILÉNÉ paniculé. *Silent pvnenfis.* Linn.

*Silene caule dickotomo, paniculato y calicibus firiatif, petalis bifidis, foliis lantaribus.* Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 600. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 704, n°. 41,

Celt une petite plante haute de fix à fept pieds, branchue, dichotome à fon fommet, glabre, cylindrique\* garnie de feuilles oppofées, linéaires, glabres 4 leurs deux faces, aiguës à leur fommet, entières; les inférieures rétrécies à leur bafe \$ les fupérieures connées % feffiles.

Les fleurs font difpofées en panicule étalée, fituée vers l'extrémité des tiges, dont les pédoncules font dichotomes, fili formes, très-longues, droites; une fleur folitaire p&ioncuée, dans la bifurcation des rameaux de la panicule. Les calices

font drbitSj ;ilongés, rétrécis h Uur base, renflés en rete tie ciou vers leur soumet, de couleur purpurine, marques de din tri^s alrero.itivement olanchei & purpuines. La corolle est de couleur rougeâtre, petite, un ptu plu'slongue que le c^ice; les pétales ont leur limbe divisé en deux l les capsules ovales, pédonculées dans le calico.

Cette phnte croit dans le Portugal. Fille est cultiv&au}; rdn des Plantes de Paris. © (K. v.)

## 56. SILÈNE clandestin.

*Sikru timdtfiina*. Jacq.

*Silene calicibus ovatis, decem angulatis, pubescentibus; petalis bifidis, erectis; calice parum longioribus; foliis oblongo-lanceolatis, ciliatis*. Willden. vol. 2. pag. 703. n°. 40.

*Silene clandestina*. Jacq. Collect. Supplem. III. fig. 3.

tab. I.

Cette espèce a de grands rapports avec le *silene apetala* *silene inaperta*; elle differe de Si avec L longue que le calice, tous deux par fi corold plm & du dernier par sis taliccs pubefcons ^ les fetiil s.

Ses tiges font dfoi^les, grêles, cylindriques, pen élevées, médiocrement rametife>, garni es de feuilles opposées, oblongues, lancéolées, vertes à leurs deux faces, ciliées à leurs bords; les supérieures ptus etrones, feffiles, conn^ts à leur base, aigvies a leut rommei, plus écrones. Les fleurs font ées en urfimanicule lâche, paucisore, vers lextrLMTiite des tiges. Les peioncules font plus ou moins dichotont.s. Le calice H droit, ov. lle j 15, arqué de dix angles assez saillans, pubescus i les pétales courts, cependant plus longs que le calice i l-ur tlmbre divisé en deux lobes; les capfules glabres, sessiles, ovales, un peu obtongues, s'ouvran: in cinq denes .l Lur fommft.

Cette plante croit namreUement au Cap de Bonne-Esperruce. ©

57. SILÈNE Je Crtte. *Silene cretica*. Linn.

*Silene erecta, levis, calicibus erectis, decem angularibus; petalis bifidis*. Linn. Syst. veget. pag. 421. n°. 29. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. fig. 704. n°. 42.

*Viscago foliis inferioribus bellidis, superioribus tunica; calice striatiore & turgidiore*. Dillen. Hort. Eltham. pag. 422. tab. 314. fig. 404. 405.

*viscaginis viscosa, foliis inferioribus, bellidis [smithibus; flore minimo, carneo, seu rubro*. Magn. Hort. 126.

Il y a beaucoup de rapports entre cette espèce & le *silene inaperta*; elle en differe par la corolle un peu plus grande, par ses panicules dont les rameux sont bt^u moins ouverts, par ses feuilles

moins étroites, a//IT, semblables à celles du *bellis*, surtout les inférieu<as.

Ses tiges font dro^haute si! environ un pied, etabres, un pen 11^des au toucher, cylindriques, divisées en rameaux à l'extrémité de ces tiges. Les feuilles sont opposées; les inférieures ovales, rétrécies en pétiole vers leur base, glabres à leurs deux faces, vertes, un peu rudes au toucher, obtuses à leur sommet, entières. Les supérieures sont plus étroites, linéaires, connées à leur base, fiffiles, iijués, longues d'environ deux pouces.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une panicule lâche, étalée, dichotome, dont les pédoncules sont filiformes, un jDei visqueux, surtout à leurs articulations; munis à leur base de bractées opposées, subulées. Le calice est droit, tubulé, glabre, un peu ovale, à cinq dents droites; aigu, marqué de dix stries saillantes. La Cf>roll= til d'unc- g randeur médiocro, d'une belle couleur pourpre, ouverte; les pétales divisés en deux lobes à leur limbe. Les capsules sont ovales, un peu renflées, sessiles, à trois loges, contenant des femtnees:ort petites, noirâtes, en forme de rein, finement tuberculées.

Cette plante croit dans l'île de Crète. On la cuttive m Jardiii iivs p; antes de Paris. © ;r.v.)

58. SILÈNE attrape-mouche. *Silene muscipula*. Lnti.

*Silene petalis bifidis, caule dichotomis; floribus axillaribus, sessilibus; foliis glabris*. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 601. — Miller, Dict. n°. 7. — Pall.ts, her 2. [iag. no. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. prt3, 704. n°. 43. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 353.

*floribus tristylis, foliis lanceolatis, sessilibus; capsulis trilocularibus, floribus ternis*. Sauvag. Monfp. 145.

*Cucubalus dickotQinus*. Lain. Flor. franç. vol. 3. pi\$. 32. n°. 6~J-

*Lyt hais silvestris, viscosa, rubra, alterna*. G.E.iuh. Pin. 205. — Tournef. lull. P. Herb. 557.

*Lychnis silvestris, tertia*. Clus. Hist. 1. pag. 289. Icon. — Tabern. Icon. 295. — Dalech. Hist. 818.

*Muscipula viscaria, sive lychnidis species*. J. Bauh. Hist. 3. pag. 349. Icon.

*Viscaria, sive muscipula*. Gerard, Hist. 601. Ic.

Ses racines sont dures, blanchâtres, grêles, munies de quelques fibres. Ses tigt s font droites, hautes d'un à daix pie ls, très-visqueuses, glabres, cylindriques, nouetées, striées, très-ramen-ses, garnies de feuilles opposées, très-glabres, lancéolées; les inférieures élargies, obtuses à leur fominet, rétrécies en pétiole à leur base; celles

du milieu fertile\*, plus étroites, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités; les supérieures & terminales nées-étroites, allongées, acuminées.

Les fleurs sont, les unes axillaires, presque files; les autres, en plus grand nombre, disposées par bifurcation à l'extrémité des rameaux, garnies de bractées longues > subulées 5 la fleur du milieu de la bifurcation foliaire, presque feffile; les pédoncules courts, très-glutineux. Le calice est petit, allongé, tubulé, à cinq angles, terminé par cinq dents aiguës > la corolle petite, d'un rouge de rose | les pétales un peu plus longs que le calice | kur limbe échancré à son sommet; les étamines & les pistils renfermés dans le tube de la corolle. Les capsules sont ovales, un peu coniques, légèrement pédonculées, aussi longues que le calice qui en prend la forme 5 il est un peu réfléchi à sa base, & muni de cinq angles faillans. Les semences sont petites, roufflées, ridées, en forme de rein.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, mix lieux secs & sablonneux | en Espagne, dans la Barbarie, aux environs d'Alger. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

Cette espèce produit un suc visqueux, us-abondant & très-glutineux, que les mouches, les fourmis & autres petits insectes ne peuvent s'en dégager, & ressentent coliques sur la plante lorsqu'ils s'y précipitent par imprudence.

39. SILÉKÉ fasciculé. *Silene polyphylla*. Linn.

*Silene fofois fasciculatis, fetactis, ramorum florentium oppofnis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 601. — ftoyen, Lugd. Bat. pag. 447. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 70j. n°. 44.

*Lychnis filvefiris plurimis folio Us fimul junctis*. C. Bauh. Pin. 105. — Tourn. Inf. R. Hwrb. 337.

*Lychnis filvefiris oftava*. Cluf. Hist. I. pag. 290.

*Lychnis filvefiris foliis angustis • & pluribus exgeniticiis fintulis*, Cluf. I. in Hispan. 8. in Port. I, Bauh. Hist. j. pag. 348. Icon. {49.

*Lychnis filvefiris > prima Clufii*. Lobel. Icon. 338. — Dalech. Hist. 1. pag. &17.

On distingue cette espèce à ses feuilles qui sont presque disposées par paquets fasciculés, à chaque articulation, & dont les tiges sont droites, hautes d'un à deux pieds, glabres, rudes, cylindriques, noueuses > les nœuds renflés & blanchâtres; très-rameuses 5 les rameaux presque filiformes | les feuilles opposées, feffiles, linéaires, très-longues, étroites les inférieures rétrécies presque en pétiole à leur base, glabres à leurs extrémités, entières\* presque obtuses; les supérieures plus étroites > aiguës. De Taille de as feuilles

il en fort plusieurs autres plus courtes, fines, presque fetacées > aiguës..

Les fleurs sont nombreuses, petites, réunies presque en panicule ou en corymbe vers l'extrémité des tiges 5 les pédoncules dichotomes ou presque fasciculés, quelquefois un peu ombellés, simples ou médiocrement rameux, filiformes 3 droits, munis de petites bractées courtes, subulées, aiguës, opposées > les pédicelles fort courts. Le calice est glabre, ovale-oblong, d'un rouge à peine verdâtre la corolle un peu plus longue que le calice, de couleur rouge > les pétales bifides à leur limbe | les étamines & les pistils de la longueur du tube de la corolle, Les capsules sont petites, très-glabres, ovales-oblongues, à peine pédicellées, de la longueur du calice, s'ouvrant à leur sommet en cinq dents aiguës.

Cette plante croît dans l'Allemagne, l'Autriche & en Bohême. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, y {V. v.)

60. SILÉNÉ I feuilles de joubarbe. *Silene fedoides*, Poiret.

*Silene viscosa, humi Hi ma; caule dichotomo; jloribus folitariis, pedunculatis*. Poiret 9 Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. 164.

*Silene pubescens, viscosa; caule procumbente > ramoso; foliis crassifolius, imis subpathulatis; petalis emarginatis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. adden. pag. 449.

*Silene fedoides*. Jacq. Collefl. Suppl. 112. tab. 14. fig. 1.

*Silene ( fedoides ), glandrifoliosa; calicibus clavatis; petalis emarginatis; foliis oblongo-ovatis, subcarnofis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 703: n°. 36.

*Silene ( fucculenta ), floribus axillaribus, foliariis, pedunculatis; petalis bifidis; foliis camops, ovaiibus 3 villosis, scissilibus, subviscidis, confertis, patentibus (fimis)*. For&kh. Flor. sgypr.- arab. pag. 89\* — Cmh SyR. Nat. vol. 1. pag. 714. n°. 6.

*Lychnis omnium minima 3 è monte argentario*, Boccon. Sic. pag. 24. tab. 12. fig. 4.

*Lychnis cretica, maritima, minima, ponidaca filvefiris folio*. Tomn. Inf. R. Herb. Coroll. 24.

C'est une fort petite plante, qui a presque le port d'une joubarbe, dont les tiges sont glandeuses, cylindriques, en partie couchées, noueuses, pubescentes & visqueuses, médiocrement rameuses, longues de quatre à six pouces, quelquefois plus > les rameaux alternes, chargés de poils courts, glanduleux. Les feuilles sont grasses, épaisses, foit petites | les radicaux disposées en une petite rosette > pétiolées, ainsi que les inférieures | spatulées \* obtuses à leur sommet \* rétrécies à leur base;

Jes supérieures kfilles, oppofées, Hn&ires<sub>M</sub> lancolées, pubefcemes.

Les fkurs font, les unes latérales, folitaires; c' autres terminales: ces dernières prefqûe dichotomes, tomes pédonculdes; les p^doncules droits, filifoimes, de la loivueur des fleurs, velus & glanduleux, uniflores. Les calices font oblongs j cylindriques, un peu rétrécis vers leur bafe, vifqueux, pubefcens, terminés par cinq petites dents courtes & droites j réfléchis i l'extrémité de leur pédoncule au moment de la maturity. La corolle eft petite, couleur de rofe j les pétales one leurs onglts de la longueur du calice j garnis i Jeur orifice d'un double appendice fort petit & blanchJtre. Le limbe eft elliptique, echancr& a fon fommet. Les capfules font cylindriques, un peu pédiceltees, médiocrement rétrecies vers leur fommet<sub>3</sub> de la longueur du calice, a une feule loge, renfermant des femences fort perites, ridees. râniformes, acrahees a un receptacle central, libre,gr6le,rameux.

Cette plante croit fur les rochers, le long des bords de la mer, fur les côtes de Barbatie, aux environs de Lacalle, oil je l'ai recueillie. On la trouve auffi dans le Levant, à Hie de Crête, en Sicile. (K. v.)

61. SILÉNÉ à feuilles de chlora. *SiUne chlortolia*. Smith.

*Si Une calicibus glabris, clavatis; petalis femibifidis; foliis glaucis; inferioribus ovalibus, fummis cordatis > amplexicaulibus*. Smith, Icon, inedit. vol. i. pag. IJ. tab. 13. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 707. n°. 50.

*Lychnis orient a Us, viscosa; centaurei lutei folio, fon longiflimo*. Tournef. Coroll. 14.

*SiUne Smithi* L Gmel Syft. Nat. vol. i. pag. 714. n°. 12. & *fiUne chlortfolia*, idem, n°. 51.

Ses tiges s'élèvent plufieurs enfemble des mêmes racines; elles font droites, hautes d'envjron un pied, glabres, cylindriques, rameufes, dichotomes à l'extrémité des rameaux > garnies de feuilles oppofées, glauques j un peu charnues, glabres à leurs deux faces, un peu rurlés à leurs bords > inucronées à leur fommet 5 les inférieurs oyages, rétrécés à leur bafe en pétiole; les supérieures connées^ amplexicaules, en forme de cocur^ plus larges & plus courtes.

Les fleurs font droites 5 les unes axillaires, ||16-rales, folitaires; les autres terminales, dichotomies, foutenues par des pédoncules tr^s-longes j vifqueux, uniflons, garnis de deux petites bractées courtes, lancéokes, aiguës. Le calice eft en forme de dou, très-glabre, long<sub>5</sub> à dix ftries, un peu courbé, à cinq dents aiguës, membrane 11 fes d leurb boids > la corolle aflez grander les onglts

plus tonges que fe calices le limbe en coeur > divisé en deux lobes obtus; Tappendice à dcux divisions droites; les étamines inégales; cinq de la longueur de la corolle \$ cinq autres plus courtes; l'ovaire en cône renver(\$ > les ftyles plus longs que les famines j les ftigmates routes & pubefcens. I a capfule eit droite, luifame, à trois loges, s'ouvrant irrégulièrement à fon fommet.

Cette plante a iti obfervfe, dans le Levant, par Tournefort. (*Defcript. ex Smith.*)

61. SILÉNÉ incarnat. *SiUne rubella*. Linn,

*Siltne crc&a >levis; calicibus fubglobojis, glabris, venofisi coroltis inapertis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. p. 600. — Hort. Upf. 11 !•—Dcsfont. Flor. atlant. vol. i. pag?35f. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 703. n°. 38.

*Lychnis filveftris, fofculo rubro, vix confpicuo*. Grisl. Virid. — Schaw. Specim. n°. 40}.

*Vifcago lufitanica; fort rubello, vix confpicuo*. Dillen. Hort. Eltham. pag. 423. tab. 314. fig. 406.

Ses racines produifent plufieurs tiges droites \* un peu courbées vers leur bafe j glabres, rameu\* fes, tongues d'un pied & plus, atticulées & feuitlées à leur partie inférieure, nues & fans articulations à leur partie supérieure. Les feuilles radicales font oblongues, un peu arrondies; cedes des tiges oppofées \* conniventes à leur bafe, lancdolées, plus étroites, entires, vertes, glabres à leurs deux faces, un peu aiguës à leur fommet.

Les fleurs font droites, terminales; les pédoncules dichotomes, vifqueux, cylindriques, (outsnan: plufieurs fleurs oppofées, p^donrul^es } le pédoncule du milieu ordinairement uniflore. Les calices font glabres, globuleux<sub>3</sub> ventrus, firies ^ vein^s, marqués de lignes verdâtres, élargies \$ terminés par cinq dents courtes > aiguës. La corolle eft fort petite, rougeârre, confamment fermée, compofee de cinq pétales bifides à leur limbe > les capfules prefque globuleufes.

Cette plante croit dans le Portugal.

63. SILÉNÉ à fleurs nombreuses. *SiUne multiflora*. Perf.

*SiUne petalis bifidis, caule fimplicifimo; corymbis multifloris, oppoftis; culicibus clavatis, ftrratis; foliis fcabris, caulinis linearibus, radialisibusfpailiutatis*. — Willden. Perfoon. Synopf. Plant. vol. 1, pag. 497-»°. 13.

*Cucubdus muhiflorus*. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 687. n°\* 7. — Idem<sub>3</sub> Plant, rar. Hungar. pag. 55. tab. 56.

*Cucubalus (multiflorus), filiis fcabris > radicalibus fubfpathulatis; paniculd tlongatd, contra&d, fi. i'Saïforibushermaphroditis; caliucLvato, dw-*



*sim pubescente; pedunculo longiore, petalis bifidis, capsula longitudine thespodii. Ehrh. Beyt.: 7. >. 1; 2.*

On pe-tit :xCz indifféremment range i cetceef-pecey>?, mi les cucubalus ou les silene, l'orifice étant tantôt munié, tantôt privée d'écailles tiil-pofées en coitroune. On la reconnoit à les nges droites, très-iiinpleSj cctiminées par une ample p.inu-ule droite, alongée, de fleur5 verticil"ées, composées de la réttion depltfiieirscoiyinbiis partic u'ers. Ces fleurs, tr bs-nornbreufesdanslaplante cultivée, le font bien rjoints ^ans ics individus nés sans culture. Les feuillesfont o]pofées, mdes m touclu-t; les radicates 8c 1«Tn férieure plus larges, presqu'eri fom've de fpathuie, nftiécies vers leur rjfr on une forte de petiole} les caulimaires sessiles, linéaires, conni. •• m f. Les tnlices font oblongs, renflés en massue vers leur lommer, fcabrts, Urics. La covolte a fon Ol'ifice garni d'écailles rourres, quelqtiefoijs nulles. Les pétales font dit ifés en deux lobes d leur limbe. La capsule est globuteufe, longuement pedohculée; le pedoncule presque de la lorigueur d« calice,

Ceue plante fe i rencontre dans la Hongrie. a"

\* \* \* \* FUurs terminal<sup>es</sup>.

64. SILÈNE à bouquets, *Silene armeria*, Linn.

*Silene floribus fasciculatis; i, fajHgixtis; i(>/: s superioribus cordatis J gtahris; petalii integris.* Linn. Spec. Plant. vol. I. pig. 601. — Hint. L pf. i !O. — (Eder. I ior. it.in.nt) if?. — MilLDidt.n". 12. — Knip!). Cent. S. n". S8. — Roth. Germ. vol. [. pag. 293. — II. pag. 293. — Hoffm. Germ. rfi. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 70j. n", 45.

*Cucubalus fastkuatus.* Lam. Flor. fran<sup>a</sup>. vol. 5. pag. 17. n°. 675.

*f(/ cago foliis gl. 417J, ovaio-tanceolatis; 8pri!>. is umbellatis.* Hall. Helv. n°. 5

*Silene foliis lanc terminalibus fasciculatis, fastigiat*

153.

*Lychnis vife .16, trifolia,*  
*i. Pin. pag. 205, ioltttQ-ovatis, glabris; jlurilus*  
*Arme. is. Won. Cliff. 172.*

— Hoy. Lugd. Bat. 446. — Sauvag. Monfp.  
*dis viscidis genua/a, pitrpurta, /.. levis. C.*  
Bauh. — Tourn. toft. R. Herb 33;.  
*Lychnis filycstris, prima, riusfles quãrtos.* Dod. Pempr. 176. Icon.

*β. Lychnis viscosa, alba, i ium qaiimfdam, lychni-*  
Pin. 205. I. tJauh, Hift. 3: pag. j j j .

*Muscipula flore albo, Eyl if. Hift. 288.*  
C. Bauh.

Ce silène eTcurn  
plante d'ornement, remarquable par ses fleurs  
bler.

E conii, ctanc cit!live comme

par ses feuilles larges, trjs-gbbres, tin pen glati-ques.

Ses ciges font droites, glabres, un peu lifluleit les, cylindriqvi' jautres, hauces d'un pied & plus, munies de quelques rameaux alternés, greles, visqueufes paticuuhfiment à leursaads, garnits de teuilles sefiles, orpofsies, latges, ovslesj les fupetiirt-s ovsles > Irniceoles, tres\*gli-bres, un peu glauques, entities à leuris bords, tongues d\*etivicon deux ponces Cm un pouce do large marquées de quelques nervures Bnejj dirigtes vers le fom.nec -des feuilles.

Les fleurs Ton: Ittu^es à l'extrémité des rameJUT, qui se bifutqnt à leur sommet. Les pedoncules font égale me ntbifi rtrqués à leur première division: les an tres divisions lout moins régulières; elles onrent tbuvent une forte d'ombelle, & les fleurs, rapprochees&norn breuses, paroissent fasciculées, en bouquets, Ces pedoncul^s font \isiqueux, filiformes, inégaux, garnis de petires bractées lancéolées, aigués. Le calice dt ilong^, tubulé, rétréci à sa bafe, en forme de clou à fon fominet, strié, glabre, loinxni coloré. La corolle est rougeâtre, purpurine, bhiche dans la variété β, affez petite; les pétales mun s d< longs (mgStre qui depassenc le calice j leur.]imbe entier, ovale.un peu art'omii; un append ice en couronne à l'orifice du tube; les etamines & les pistils saillans hon du tube de la corollt; les capsules ovales, oblongues, pedomi lees danr, le calice qui les recouvre dans toute leur longueur,

Cette plante croit dans les tiepartemeus metidifloa-ux.deJaFiance,, danslj Suisse, l'Angleterre, cVc. On la cultive an Jardin des Plantes de Paris, &c dans beaucoup d'aucres, pour t'omemeit dts parterres. Q ( F.v.)

6j. SILBNE atocion. *Sitem motion.* Linn,

*Silent calicibuifnchigeris, clavatis; petalis semibilobis; fufcicu lofionan terminali, dickotomoj foliis obovatis.* Linn. Sytt. veget. pag. 411. — Jac\*uin, Hort. j. pag. 19. tab. 32.

*Silent (orchidca), fionbus fasciculatis, fastigituh; petalis quadrifidis; foliis ovatis, glabris.* Luin. f. Suppl. pag. 241.

*Sile•it (oi'chidea)j petalis kilobit, laminiis basif utrinque process')s Jiulato-acut'is; faliU Uvibta inferioribus subrotando spaiutatis; petiolis ciliatis.* Ait. lion. K w<sup>1</sup>. vol. z. pag. 98. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 704. n°. 46.

*Lychnis graca, bellidis folio verna; flore parvo, dillic purpurascete.* Tourn. Inst. R. Herb. Coroll. 24.

Ce • te espice tft remirqu 1]e principalement f par les diyiiioDB de ses pétales, qui paroissent presque

quadrifides à cause des deux petites dents situées à la base du limbe.

Ses tiges sont droites, cylindriques & rameuses à leur partie inférieure, & visqueuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles opposées, un peu charnues ou pulpeuses, glabres à leurs deux faces, les inférieures ovales, presque spatulées, rétrécies en pi-riole à leur base, les supérieures ovales, un peu allongées, feiuiies, connées.

Les fleurs sont disposées en un corymbe à l'extrémité des tiges, & sont petites, d'un rouge purpurin, & leurs divisions unilobes ou fupnommées quelques fleurs pédicelées. Le calice est bilobé, un peu rétréci à la base & renflé en forme de cloche. La corolle est petite, d'une belle couleur purpurine, & est marquée d'une raie blanche, garnie à son orifice d'un appendice en forme de couronne { les petites onguitules } leur limbe ovale, divisé en deux lobes, découpe à leur base en deux dents opposées. La capsule est glabre, ovale, pédicelée dans le calice.

Cette plante croît dans le Levant : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Q (K. v. J)

66. SILENE faux atoton. *Silene acaulis* Desfont.

*Silene acaulis* Desfont. Flor. atlaut. vol. j. pag. j6.

Cette espèce a les plus grands rapports avec le faux atoton, & de laquelle elle ne diffère essentiellement que par ses racines.

Elle pousse ordinairement des mêmes racines plusieurs tiges fasciculées & droites, rametées, & les unes solitaires, d'autres au nombre de deux ou trois sur le pédoncule commun. Leur calice est allongé, tubuleux, grêle, pubescent, renflé à l'apex de la base, & terminé par cinq dents aiguës. La corolle est d'une belle couleur de rose; les pé-

tales linéaires, très-entiers, obtus, & un peu plus longs que le calice, & terminés à leur base d'un double appendice. La capsule est ovale, à trois lobes, & s'ouvre à son sommet en trois. Cette espèce a été découverte sur le mont Ailai par M. Desfontaines. O

tales linéaires, très-entiers, obtus, & un peu plus longs que le calice, & terminés à leur base d'un double appendice. La capsule est ovale, à trois lobes, & s'ouvre à son sommet en trois. Cette espèce a été découverte sur le mont Ailai par M. Desfontaines. O

67. SILENE étalée. *Silene acaulis* Desfont.

67. SILENE étalée. *Silene acaulis* Desfont.

*Silene acaulis* Desfont. Flor. atlaut. vol. j. pag. j6.

& ses tiges sont droites, rameuses & pubescentes à leur partie inférieure, & les unes solitaires, d'autres au nombre de deux ou trois sur le pédoncule commun. Leur calice est allongé, tubuleux, grêle, pubescent, renflé à l'apex de la base, & terminé par cinq dents aiguës. La corolle est d'une belle couleur purpurine, & est marquée d'une raie blanche, garnie à son orifice d'un appendice en forme de couronne { les petites onguitules } leur limbe ovale, divisé en deux lobes, découpe à leur base en deux dents opposées. La capsule est glabre, ovale, pédicelée dans le calice.

Les fleurs sont terminées, paniculées; les unes solitaires sur chaque pédoncule, d'autres réunies au nombre de deux ou trois; celle d'entre les bifurcations, foliatée & médicreminée. Les bractées sont opposées, ovales, aiguës. Le calice est tubuleux, allongé, glabre ou un peu pubescent, rétréci à sa partie inférieure & renflé à son apex de la maturité des fruits, marqué de dix lignes, & terminé par cinq dents droites, petites & ovales.

La corolle est blanche, & de la grandeur de celle du faux atoton Linn. & le limbe des pétales divisé en deux lobes jusque vers son milieu; les onglets un peu plus longs que le calice, garnis de deux dents à leur orifice; les étamines saillantes hors de la corolle & un peu ovales, pédicelées dans le calice. Les fleurs ne s'ouvrent qu'au coucher du soleil & elles répandent une odeur très-agréable.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines en Barbarie; elle croît dans les champs.

68. SILENE de Catesby. *Silene Catesbyi* Willd.

*Silene Catesbyi* Willd. Flor. atlaut. vol. j. pag. j6.

*Silene Catesbyi* Willd. Flor. atlaut. vol. j. pag. j6.

*Silene Catesbyi* Willd. Flor. atlaut. vol. j. pag. j6.

Ses tigts font d- >tes, cylindriques, médin rement ram.cufesj gavni<sup>5</sup> tie lemlies nppofces, hncéolées, un peu élargies, lilles .1 leirts deux faces, entières, aiguei à [cur fommet; les supéri<sup>^</sup>ures plus •troites, connées i bur b,ii . L>s fffiirs fornitrun? panicule terminalr<sup>^</sup> fouvenc tticlv'ome. Les calices font cyltrdriques, tubulés, termine's p.ir cinq ptites dents. La corolte eft grande, d'un rouge depourpre; les péralts profondément bifides, Sc £.trnis, a la bare de leur \i'rbe, de deux fortes dents oppofees.ee qui 1 JS r-ir paroitre quadrifides; les pédoncules 14: les calices > ainfi que les rigeSjmediocement vilqueux.

Cettt plants fe rencontre dans la Caroline, x

69- SILENE lacinitte. *Silent luciniata*. Cavjn.

*Silencfolliis tisnceoluth, fcjfitlbus, • petaiis qiadri-fais; cap' ut'tsumilocukribus*, Cavan. vol. 6, pag. 44. n". 64S. tab. j-64.

*Mctaura vutga*. Ne'e, Herb, cum Icone,

Ses tiges font heibacdes, cylindriques, lege-remment velues, hairs de trois 3 qtiatre pieds, muni'b i.e r;riisux oppofis, , tilth >uim«, renflés : leurs attitolacions -, garnis de feuilles oppofes, lancéolées, tres-en:ieres, un pm velues, fefflj, ennuis i lent bafe; longues de deux à trois ponces, firctnq on liuit lignes de large i les fuperieures in fen lib lcm cut plus pstites,

Les fleirts font terminales & folitaires, p^clon-culees; Us pidoncules droits, pubescens ^ fiuiples, untSres; l=s calices tibules> ventrus, à dix Ihits, velus, lun<sup>^</sup>\* A'au pnuce\* termtnes par cinq dents. La corolle eft belle; les pitalts one des on-glcis longs, etioits, d'un blajic-vecdatre, de la longueur riu calicej \\* litnbeouvcn, de (.oultur écarlAKj profondonient laciflte en quatre dicotipures Lineaires, aigu.es; Us deux en:ierieures plus courtes; I\*app-2nlce eft une couronn's blanclni, à dix découpures tres-courtes, ovules, à peint; loti-gues d'une ligne . infer<sup>^</sup>es deux par (tcux d l'ori-fice de la corolle; les filamens fiibules^ ehrs à leur bafe} \cs tinthera', oblongues, bltuatres j! 'o-vaire cylindrique, ftinnonte de trois flylss plus lon^s que les ettmihs j les ftigTiates glob«9bux, La cipfiil: eft cyl:ndrique, de la longueur du ca-lice, i un" feule I050, s'ouvntanten cinq logesa fon foium et; les le mences font nombreufes j brunes, comptimees, un ptu en forme de rein, at-tachees a un r^c;ptacle central & cyliadrique.

Cetre plante cr^it en Ar neiiqu?, à P^chura & à Aca'ulco, <u eile fleurit an raais d'oftobie. (D.j. rript. ex Cav'an.)

70. SILENE d'Egypte. *SiUm tgyptiata*. Linn. f.

*Silic pititl'ui emagine ••"fj vtrinqual dent.uit, fo-lis subtomentofis*, Linn. f. Sur. pl. pag. £41.— Wifld. Spec. Plant. vol. 2. pag. 706. n". 47.

Ses tigei font berbacéesj, rameurfs, hautes de vcoUi quatre l)Ollce^> l^gerementtornenteufes, garnies de fiuilles oppofces, en ovale l'enverfé, rétrécies i l'ur baie, un peu chiruues, liies à leurs devix faces, ou llll pen comettteiffes, aigues a kjur ronmier. Les fleurs font terminalesSj trei-peu nombreurfSjqueiquefois d'une à dcux,droi-teSj pftJouculees.

Ltur calice eft en i&te de clou, ritreçi à fa bafe, legerement pubetcciu, terming à fon fim-m-cpardtis dents-courtes, aiguës. La corolle eft -le couleur incarnate, plus com to que le calice; les petales en cocur renverfé, ou divifes à leur (ommet en deux lobes obms> gat nil, à la bafe de b in limbe, de dens denes oppofees, aijues; l'or-ifice muni d'un appendce en forme d'une petite couronneobtufe, echanr^t; dix etamiies re;fer-mées dans le tube; trois ftyles obliques; une cap\* tyle ov^le j mediocrerti ent pédtnculeedjns ie ca-lice.

Cette plante fe rencontre dans TF.gypte.

71. SILENE à feullesen coeur. *SiUnt cord'folia*.

*Silene calicibus pubefcentibus, angulatii, cylindra-tis,petalis bifidis,ftoribus urminalih us, folij sub-rotundi\$, acuiis> ncrvofis, p'dofis*. WUi. Spec\* Plant, vol. 2. pag. 706. n'. 49.

*Silene (cordifolia), caule Jimplki { folih ovacis, inwis; jloribui fukfejHibus, terminalibus; p,calis femibifidis*. Aliion, Flor. pedtm. n". if8i. tab. 2j.

Ses ncines font compofees d'un grand nombre de fibres réunies en gazon j eiles prodiiftnt plu-lleirs tiges filiformesi hautes de trois ou quaere pounces, garnies de feuilles feffiles, op\_pofees, un peu arrondies ou ovalt-Sj un peu acuminies, ver-tes, legéremenc velues; Us feuilks du milieu un ptU plus grandss que les infrieures & Us fupé-lieuresj ccs dermères plus petite\*, plus acumi-nées • elles font quelcucibis réunies, prtqu'au nombre de cinq vers le mime point d'infettion.

Les fleu« font terminalfs, prel'que fl'llitairesou au roinbtede Jt-ux, m^diocremencpiWonculeesj leur caice eft tubeie, enfle, 3 dix angles, à cinq dents, d'ui vert-pâle ou rougeâtre; la corolle < un blaic lave de rouge, un peu jaunitre en de-horsj les pet'ales bifidts & obtui à leur lii:be, munis 3 leur orifice d'un appendke en cooronne courte, 3 dix litms i Ks étamines renfermées dans le tube de la torollei Us antheres cendrees; le fruit 1 une cjpfulc ovale, oblongue, s'oilvrant ; fon fommt en quaere valves droites, bidentées.

Cette p^anre eft vifquetife fur t.oures &s parties, lllf ciou dans le cuime <lc Nic.e. 4

78» SILÉNÉ *i* quatre dents. *Silene alpeftris*. Linn. f.

*Silene petalis quadridentatis*, caule dichotomo, capfulis ovato-oblongis, /f't'/j lineari-lanceolatis § glaciis > erettis; pedunculis vifcidis. Alton > Hort. Kew. TOI. 2. pag. 98. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 707. n°. JI.

£i7»r *alpcftris*. Jacq. Flor. auftr. vol. 1. p. Go. tab. 96.

*Lychnis* (alpeftris), *petalis quadrifidis*, *coronatis ifoliis recurvis*. Linn. f. Suppl. pag. 244.

*Lychnis quadrifida*. Scopol. Carn. n°. 519.

*Lychnis vifcofa* *M alba* † *ariguflifolia*, *major*. C. Bauh. Pinn. 20j.

*Lychnis filveftris* *3* *decima*. Cluf. Hift. I. p. 291.

*Cucubalus faxatilis*. Var. \*. Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 50. ^ . 675.

*Caryophyllus minimus*, *humilis* % *alter*, *exoticus* *i* *fiore candido*, *ams.no*. Lobel. Icon. pag. 445.

On diftingue cette plante i fes p&ales terminus à leur fommet par quatre dents, cara&ère qui jufqu'alors n'appartient qu'à elle feule.

Ses racines font dures, fibreufes, unpeuram-pantes j d'oùs'élèyenc plufieurs tiges droites, cylindriques, très-lifles, nouveufes, hautes de fix à fept pouces, jrefque fimples, garnies de feuilles oppofées, fertiles, linéaires-lanceolées, redref-fées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur fommet > les inférieures un peu rétrécies en pé-tiole à leur bafe; les fupérieures connées, lon-gues d'un pouce ou d'un pouce 6c demi, un peu recourfes en dehors.

Les fleurs font peu nombreufes, tetminales, difpofées en une forte de panicule lâche, dichotome à fa ba(e\ les ramifications & les p&don-cules vifqueux, munis à leur bafe de bractées op-pofées, lance olées, aiguës. Les calices font droits, tubules, lifles, oblongs, terminés d leur orifice par cinq petites dents obtufes. La corolle eft blan-che > un peu plus longue que les calices j les pé-tales onguicul^s, divifés, à l'extrémité de leur Jimbe, en quatre dents inégales, aiguës. La cap-fulé e(l ovale, iiflé, pluslonguq que le caiice qui perfifte avec elle.

Cette plante croît for les rochers, dans les dé^ partemens méridionaux de la France; fur les mon-tagnes alpines, dans TAutriche. On la culrive'au Jardin des Plantes de Paris. y.(V.fA

7j). SILÉNÉ des rochers. *Silene rupefiris*. Linn; \*

*Silene floribus ereftis*, *petdlis emar%inatis*, *calicihas teretibus*, *foliis lanceolatis*. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 602. — Flor. fqcq, 367. 390. — Jter, Bptanique. Tome VII.

V. Goth. 144. — Gmel. Sibir. vol. 4. png. 139. — Hoffm. Germ. iyi. — Jacq. Colleft. 2. pag. 8y. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 415. n°. 8. — Gouan, Monfp. 217.

*Silene fioribus ere&isi laxè diftantibus*; *caule dichotomo*. Flor. lapp. 183.

*Cucubalus faxatilis*. Var. £. Lam. Flor. franf. vol. 3. pag. 30. n°. 675.

*Vifcago foliis lanceolatis* > *caulibus brachiotis*, *calkibus infundibuliformibus*; *fioribus laxi umbellatis* ^ *jreciis*. Haller, Helv. n°. 917.

*Alfme alpina* , *glabra*. C. Bauh. Pin. 2yi. — Idem, Prodr. 118. — (Eder. Flor. dan. tab. 4. — Rai, Hi . ioo3« IOJI.

*Lychnis faxatilis*, *alpina* *3* *glabra*, *pumila*. Tourn, Inftr. R. Herb. 338.

*Auricula muris*, *alpina*, *glabra*, *five* *lychnis gla-bra* *n*, *minima*, *out* *caryophylli minima fpecies*, *fiore albo*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 360. Icon.

*Myofotis foliis peranguftis*, *fiore calicem excedente*. Seguiet, Plant. Veron. vol. 3. pag. 184.

*Caryophylli minima fpecies*, *fiore albo*. Botan. Monfp. 94.

*fi. Caryophyllus holofleus*, *alpinus*, *gramineus*. C. Bauh, Pin. 21©. — Idem, Prodr. 104. — Burf. XI. 117.

Cette plante eft petite. Ses tiges font gr&les» filiformes, quelquefois un peu rougeâtres, très-glabres, médiocrement rameufes, bifurque\*es i leur fommet *3* hautes de quatre à cinq pouces au plus, garnies de feuilles oppofées» feffiks, petites *2* lanceolées, vertes, glabres à leurs deux hces, entières, acuminées à leur fommet, conn^es à leur bafe j plus courtes que les entre-noeuds \$ les inférieurs un peu r^trécies i leur partie inférieure. EUes font linéaires dans la variété *fi*.

Les fleurs font difpofées, i l'extre'mité des tiges, en une forte de corymbe un peu ombellé\* pea chargé de fleurs, dichotome à fes divifions inf^rie\*ufes les pédoncules prefque capillaires, in^gaux, trutiis i leur bafe de pet ices bradées oppofes, étroites, lanceolées *A* aiguës. Les calices font droits j glabres *3* tubules j courts, cytindriques j ftriés, terminus par cinq dents droites j aiguës. La corolle eft blanche, un peu plus tongue que le caiice \$ les pétales échanrés en deux lobes à leur limhç\ les capfules petites, un peu ovales.

On trouve ^ette plante fur les tochers, dans les mpntagnes él^vées de la Suède, de la Su^ffe > & dans les diparterpens méridionaux de la France. Elle m'a été communiqué par M. de Foucault. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 0'' (V.f.)

74. SITT-NÉ faxifrage. *Silene faxifraga*. Linn.

*Silene caulibus fu Sunifloris, pedunculis longitudine cauhs; folks glabris, fiöribus hermaphrod'uis femineifque, petatis bifidis*. Linn. Spec. Plane, vol. 1. pag. 602. — Jacq. Colleft. 2. pag. 34.

*Si\*/fi\* faxifraga, caulibus unifloris, pedunculis Ungitudine cauli\**. I inn. Spec. Plant, edit. 1. pag. 4\*1» — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 41 J. n°. 9. — Gouan # Monfp. pag. 217. n°. 10.

*Lychnis fioribus trigynis, erècis; capfulis triloculariLus, foliis linearibus*. Scop. Cain. I. pag. \$0} n°. 6. — edit. 2. n°. 520.

*Cucubahs faxifragus*. Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 29. n°. 67J.

*Caryophyllus faxifragus*. C. Bauh. Pin. 211.

*Lychnis minor, faxifraga*. Tourn. Inft. R. Herb. 338. — Garid. Aix, 298. — Seguier, Plant. Ver. pag. 431. tab. 6. fig. 1.

*Saxifraga antiquorum quibufdam*. J. Bauh. Hift. 3 pag. 338.

*baxifraga magna Mutthioli & ltorum*. Lobel. Icon. 428. & Obferv. 233. Icon.

Ses racines font dures, prefque ligneufes, divifées en plufieurs ramifications un peu tort uev fes, d'oii s'elfcvent un aitz grand nombre de tiges hautes de quatre 011 fix pouces, grêles > filiformes, articulées, paHaitemem g'abres, à peine ramcufcs, èxcepté à leur bafe 5 gainies de feuilles fefijles, *oypoCees*, lin^aires, trfes-étroites, peu diltantes, gtabres à leurs deux faces, aiguës à leur fommel, munies qu^Iquefois dans leurs aiffelles d'autres feuilles plus courtes \* plus étroites.

Il n'exifte ordinairement qu'une feule fleur terminale, portée fur un pWoncule nu, très-grêle, filiforn^e, à peu près de la longueur des tiges \* fimple & droit > rarement une feconde fleur laterale. Le calice elt glabte, tubulé<sub>3</sub> droit, en forme de clou<sub>4</sub> terminé par cinq p&tites dents. La corolle eft petite > blanche, un peu lougtâtre en dehors; les pétales bifides \$ Its capfucs ovales, oblcmgues, pédoncul^es dans le calice.

Cette plante croit dans les lieux pierreux & fur les roihers, dins les déparremens méridionaux de la France, en Iralie > dans la Gurnjok\*. On la cuU uve au Jariin desPlantes'de Paris:y ( V. fc.)

7;. SILENÉ campanula. *Silene campanula*. Perf.

*Silent caufe iji\*oS\$rvcty^hytrifloro ;to\thus fibarnuis, petalis 'nute\$3 ayfflijfifi*. Perfoon, Synopf. Plant, vol. 1. jijg. #0. n°. 83. .

Cette efpce appi^ent par les calices au *silene*; elle peut ^galtmeuc fe ranger paimi les *cucubalus*,

fes corolles ayant leur orifice d'pouvu de couronne. Elle fe rapproche du *Jliene faxifraga\**

Ses tiges font droites\* grêles, prefque fimples, filiformes, hautes de fix à huit polices > garnies de ieuilles'feffilesj oppofées, linéaires. Les fleurs font fnuées, à l'extr^mité des tiges, au nombre de deux ou trois, un peu penchies fur leur pé\* doncule. Le calice eft along^ > prefqu'en forme d'entonnoir; les pétales bifidts à leur fommel, nus à leur orifice.

Cette efp&ce croit dans le Piémont»fur les montagnes alpines.

76. SILivi du Valais. *Silene valejta*. Lilti.

*Silene caulibus fubunifloris, decumbentibus / foliis lanceolatis, tomentofis, longitudine calicis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 603. — Mill. DiA. n°. 9. — Allion. Flor. pedem. n°. 1574. tab. 23. fig. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 708. n°. 54.

*Vifcago foliis ovato-lanceolatis, tomentofis; caulibus unifloris*. Hall. Helv. n°. 910.

*Lychnis pumila, faxatilis, alpina; flore cameo; folio molli, cruffo, tomentofo*. AIT>oen. Acad. vol. I. pag. if 8. — Boccon. Mul pag. 6y. tab. J4.

*S. Lychnis maritima, pinguis i corfica*. Boccon. Muf. tab. 34. (*Folia brevior, latiora.*) Tournef. Inft. R. Herb. 339.

C'eft particulièrement d'apris un échantillon recueilli dans hie de Corfe, que je vais donner la defenption de cttte plante, remarquable par fes feuilles un peu charnues, yelues; par fes flt-urs fojitaires | par fes calices tres-renfl^s après la floraison.

Ses tiges font baffes, rampanteSj un peu re'levées à leur partie fupérieure^ grêles, rrès-glabres, articulées, un peu couibeas à leurs articulations, médiocrement rameufes, longues de ç quatre à cinq polices > garnies de feuilles oppofées, fefliles, courtes, prefque fafciculées; les fafcicules diftans \$ longues de deux à trois lignes, lancéolées» fpatuléesj un peu ovales, aiguës à leur fommel« gra(Tes<sub>3</sub> velues & glutineufes i les fup^rieures fouvent un peu plus longues.

Les fleurs font folitaires, fitu^es à l'extrémité des tiges, foutenues par un q^doncule fimple > vifqueux, fib'forme, i peine de la longueur des calices \$ uniflores<sub>A</sub> munies à leur bafe de deux folioles lin^aifes, tris-étroites. Les calices font droitSj tubules ^ lâches<sub>3</sub> prefque fcarieux, verdâties, fouvent un peu colons, jaurâtres ou rouffesitceSj à dixiUks ^levées, terminees p^r cinq dents fort petites, obtufes. La corolle eft d'une grandeur médiocre; d\*un blanc - jaurâtre ou couleur de chair \$ le limbe garni à fa bafe de deux dents ou oreillettes oppofees, bifide i fon

Tommet \$ la eapfu'e ovale, oblongue, enveloppée par le calice considérablement renflé 3t fcarieux.

Cette plante croit sur les hautes montagnes, parmi les pierres, dans les Alpes > le Valais & dans Hie de Corfe. ^ (K/i)

La plante du Valais me paroît, du moins d'après la culture, différer de celle de Corfe par ses tiges plus redressées, par ses feuilles bien moins velues & moins visqueuses, par les pédoncules un peu plus longs, par les fleurs au nombre de deux ou trois.

77. SILÉNÉ rampant. *Silene ripens*. Perfoon.

*Si* Une radice longo, repente; caule simplici ascendente, calice villoso, foliis lineari-bus. Perf. Synopi\*. Plant, vol. 1. pag. 50c. n°. 84.

Ses racines sont longues, rampantes: il s'en élève des tiges simples, un peu couchées / leur partie inférieure, ascendantes, garnies de feuilles fertiles opposées, linéaires. Ses fleurs sont presque foliaires à l'extrémité des liges. Les calices sont velus & la corolle se ferme après l'heure de midi, en roulant ses pétales en dedans.

Cette plante a été recueillie, par M. Patrin, dans la Sibérie, proche le lac Baikal.

78. SILÉNÉ pumilio. *Silene pumilio*. Jacq.

*Silene caulibus unifloris, subdiphylis; petala unipandis, foliis linearilanceolatis*, Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 709. n°. J.J. — Lam. Illustr. Gener. tab. 377. fig. 1.

*Silene* (pumilio), *caulibus unifloris, floribus maximis, calice subcoriaceo > ventricoso-campanulato*. Wulf. in Jacq. Collect. pa&. 126. tab. 10. — Jacq. Flor. austr. y. Append. tab. 2.

*Cucubalus* (pumilio), *caulibus unifloris, fort brevioribus*. Linn. Mantiff. 71.

*Lychnis pumilio*. Scopol. Cam. edit. 2. n°. JI 5.

*Betonica coronaria*. J. Bauft. Hid. 3. pag. 537.

*Caryophyllus fUveftris, septimus*. Cluf. Hid. I. pag. 185.

On distingue cette espèce à ses tiges courtes, à ses grandes fleurs dont les pétales sont frangés / les calices renflés, fcarieux.

Ses tiges sont fort courtes > presque couchées à leur partie inférieure, d'où s'élèvent plusieurs rameaux droits, glabres, très-courts, simples / munis de deux ou trois articulations, à la base desquelles sont situées des feuilles presque fasciculées ou en gazon, fertiles, tris-étroites, linéaires / obtuses, glabres / leurs deux faces.

Les fleurs sont foliaires à Vexrimhi de chaque rameau > supportées par un pédoncule plus

court que le calice, filiforme, un peu velu. muni à sa base de deux folioles ou biadnées lancéolées, légèrement ciliées, fertiles, opposées. Le calice est tubulé, renflé, ventru, un peu coriace, pubescent, ftrié, terminé par cinq dents courtes, aiguës. La corolle est grande / les pétales entiers / leurs onglets plus longs que le calice; le limbe ovale, un peu arrondi, frangé / fe\* bords ou finué / les étamines faillantes, inégales; les pistils fécandés / plus courts que les étamines.

Cette plante croit sur les montagnes alpines \* en Italie, dans la Carniole, la Moravie, &c. ^

79. SILÉNÉ hérissé. *Silene hirta*. Willd.

*Silene petalis bipartitis, obtusa; floribus foliariis; terminalibus; calicibus clavatis, decemfidiatis, foliis lanceolatis, basi ciliatis*. Willd. Hort. Berol. Fascicul. 2. pag. 23. Icon. 23.

Cette espèce, qui paroît avoir des rapports avec *leplene ciliata*, en diffère par ses fleurs foliaires, terminales, non axillaires / par ses tiges glabres, par ses calices point colorés à leur sommet, & dont les découpures ne sont que légèrement ciliées.

Ses racines sont grêles, simples, perpendiculaires, garnies de quelques filaments fibreux / ses tiges sont droites > ascendantes, presque glabres, hautes de huit à dix pouces, cylindriques, divites en rameaux opposés, diffus, alongés, garnis de feuilles opposées / les radicales ovales, lancéolées / très-ouvertes, ciliées à leur partie inférieure; les caulinaires conniventes / leur base, lancéolées, glabres, rattachées en pitiole, & ciliées à leurs bords, vers leur base.

Les fleurs sont foliaires, situées à l'extrémité de chaque rameau. Le pédoncule est simple, court, presque cilié; le calice d'une seule pièce, en tête de clou > à dix ftries, hérissé, à cinq dents ovales, légèrement ciliées à leurs bords. La corolle est d'une belle couleur rougeâtre, purpurine / les pétales divisés en deux lobes obtus à leur sommet / leur onglet plus long que le calice? l'orifice garni d'une couronne composée d'écailles à deux lobes\*

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive au Jardin des Fiances de Berlin, où elle fleurit en pleine terre en juin et juillet. O (*Defcripux Willd.*)

80. SILÉNÉ sans tige. *Silene acaulis*. Linn. '

*Si* Une acaulis, deprefa, petalis emarginatis. Lin\*. Spec. Plaut. vol. 1. pag. 605. — Flor. lapp. n. 184. — Flor. fucc. 368.387. — Oeder. Flor. dan. tab. 21. — Hoffm. Germ, I J j. — Allion, Flor. pedem. n°. 1 y S j. tab. 79. fig. i. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 709. n°. 5 ^

*Vilcago foliis gramineis j caule brevijjimo , uni-  
fioro.* Hall. Helv. n°. 919.

*Cucubalus mufeofus.* Lam. Flor. fran\$. vol. 3.  
pag. 30. n°. 675.

*Lychnis acaulis.* Scopol. Carn. edit. 2. n°. Ji6.

*Cucubalus acaulis,* Gunn. Norv. n°. 117\*

f *Lychnis alpina , pumila , Jo/G gramineo.* C. Bauh. Pin. 206. — Dillen. Hort. Eltham. pag. 206. tab. 167. fig. 206.

*Mufcus alpinus, lyckinidis fiore.* J. Bauh. Hift. 3. pag. 767.

*Lychnis alpha pumila, folia gramineo, five muf-  
cus alpinus, lycknidis fiore.* Tourn. Inf. R. Herb. Pag- JJ7-

*Caryophyllus pumilus , alpinus, feptimus,* Cluf. Pann. p^g. 329.

*Lychnis ocymoides, mufcofa > firiSiore & latiore folio.* Barrel. Icon. 379, 380.

*Ocymoide mofcofo, alpino* Pan. Ital. bald. 199.

0. *Silene (exfcapa) , fiore fejfili, fructibus fub-  
rotundis.* Aliion. Flor. pedsm. n°. 1584. tab. 79. fig- 2.

y. *Silene (norvre&cz) , foliis linearibus, magis fparfis; caule fubfvllofv.* Perf. Synopf. pi. vol. 1. pag. ;oo.

Cette plante a Tafpeft d'une petite mouffe, & refleuible beaucoup i un *bryum* par la forme " & la difpofition de fes feuilles rjmaflées en un gazon denfe, épais \$ eiles font courtes, linéaires, aiguës à leur fommet, glabres à leurs deux faces , étroitesj feffiles. Les tiges ont à peine un demi-pouce de long; elles font filiformes > glabies, fimples, cylindriques, munies d leurderrière articulation de deux feuilles oppofées > fort prites, terminées par un pédoncule droit > folitatre, filiforme, long de cinq à fix lignes, fuppottant une feule fleur droite, dont le calice eft ovale, glabre, divifé à fon orifice en cinq dents prefqu'obiufes. La corolle eft rougeâtre, un peu plus longue que ie calice | les pétalts échancrés à kur limbej Jes capfules ovales ^ obtufeSj feffiles.

La phnce \$ a tons les caradkères de la pi^céder.te, mais elle eft plus petite: fes tiges font ^ prefque nulles | les fleurs feffiles, enfncées dans Je gazon qite ferment les feuilles 5 les capfules plus courtes, plutùt arrondies qu'ovales.

La plants y eil une autre variété donr les tiges très-bufles font munies 8e deux folioles 5 Us fcuille^ inférieures ou radicales Í«ntaires, plus éparfes. Elle fe rfeontre dans la Norwege.

Ces planter croiffent fur les moncagnes alpines >

en Suifle, en Autriche , dans les Pyrenees & la Lapponie. On les rencontre auffi dans les départemens mdrionaux de la France. La première eft cultivée au Jardin des Plantes de Paris. ^ ( V.f.)

\* *Efpèces moins connus.*

\* *Silene ( villofa ) > petalis bifidisy oblongis^ bafi fubgermine in tubum connatis.* Forsk. Flor. aegypt-arab. pag. 88. n°. 71.

*Silene hirfuta, petalis bifidis, oblongis \* bafi con natis} foliis lanceolatis, feJJMbus.* Gmel. Syft.oatur. vol. 1. pag. 714. n°. 4.

Ses tiges font halites d'un pied, diffufes; les ramifications oppofées, cylindriques, velues 5 ies ftuilles feffileSj lancéolées, longues d'un travers de doigt > les pédoncules axillaires, folitaires, de la longueur du calice j celui-ci en forme de clou, rétrécj i fa bafe 5 la corolle violette, plus longus que le calice; les pétales divifés en deux décou-pures oblongues, obtufes > la capfule pédonculde, prefque de la longueur de la moitié du calice. Cette plante croit en Egypte, & rcfemble, par fes feuilles, au *bellis annua*.

\* *Silene ( cuneifolia), villofa, petalis integris, crenulatis ; foliis cuneiformibus 3 bafi cnnulatis.* Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 714. n°. j.

*Silene ( villofa ) > foliis cuneiformibus, bafi cilia-tis.* Forskh. Flor. aegypt-arab. Suppl. pag. no. n°. 47\*

Quoique Forskhal ait présenté la plante pr^cé-dente fous la mé me dénominationj c'eft par er-reur fans doute 1 & ceile-ci en eft très-différente. Elle eft vltie dans toutes fes parties; fes feuilles font en forme de coin 3 ciliées à leur bafe par quelques foies; les fleurs font folitaires fie -violettes s les pétales entiers, un peu crénelés à leur contour} ies fruits axillaires, unilanfraux, feiTiles^ enveloppés par le calice marqué de dix ftries fail-lantes. On rencontre cette plante dans les envi-rons de Conftancinople.

\* *Silene ( inyoluta), foliis lanceolato-linearibus, fejftlibus, ciliatis Rufous tomentofis.* Forskhal, Flor. zgypt-arab. Suppl. pag. 210. n°. 47.

Ses tiges font un peu ligneufes, cylindriques# épaiſſes, velues \$ les feuilles feffiles > linéaires, lancéolées^ ciliées £ leurs bords\* tomenteufes i leur face inférieure; les fleurs oppofées^ axillai-res 3 pédonculées > les calices vilqueux & angu-leux 5 les pétales roults fur eux-mêmes, d'un vert d'olive, bi fides à leur fommet. Sou vent ces fleurs font réunies svlufieurs enfemble dans les aiffelles des fleurs, furtout vers Textrmité des tiges. Cette plante croit aux Dardanelles, dans les cam-pagnes,

\* *SiUne* ( *elongata* ), *petalis tmarginatis* ; *calicibus subpeltiformibus* ; *foliis linearibus* ; *caule unifloro*. Bellard. Obferv. Botan.

\* *Silent* ( *oppofitifolia* ), *procumbent* ; *foliis oppofitis* ; *calicibus hirsutis*, *venofo-reticulatis* > *fuprà incrajfatis* *petalis bifidis*. S. G. Cmel. leer 3.pag. 50(5. tab. 32. fig. 2. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 717. n°. 47.

**SILICULE.** (*Silicu'a.*) Cest le nom que porte la filique lorfque sa longueur est égale à sa largeur, ou ne la furpaffe que de très-peu. Les *Upidium*, les *myagrum*, les *draU*<sub>3</sub>, les *alyffum*, &c. n'ont que des filicules ou petites filiquis. ( *Voyc* | SILIQUE. )

<sup>m</sup> **SILIQUE.** (*Siliqua.*) Cest une espèce de péricurpe à deux valves, ou composé de deux panneaux réunis par des futures longitudinales. Les femences sont attaches d'une & à l'autre de ces futures, à l'aide d'un fillet qui fait l'office d'un cordon ombilical. C'est le fruit des plants *cruciformes*, qui conserve le nom de *filique* proprement dite lorfque sa longueur surpasse sensiblement, c'est-à-dire, une fois au moins sa largeur : autrement on l'appelle *siliqua*. ( *Voyc* | ce mot. )

Tantôt on confidère la figure de la filique, & alors on dit qu'elle est

Articulée (*aniculata*), lorfqu'elle est rétrécie & se fléche alternativement, comme celle du *raphanus* ;

Comprimée (*compreffa*), lorfqu'elle est aplatie, & que ses bords sont minces & tranchans : telle est celle du *thlafpi* ;

Tétragone (*utragona*) > lorfqu'elle a quatre angles & quatre faces opposées deux & deux, *Very Jimum* ;

Arrondie (*subrotunda*) > le *bunias* ; lancéolée (*lanctolata*) > *ifitis* ; lobée (*lobata*), le *bifcutella* ; orbiculée (*orbiculata*) > le *clypeola* ; un peu en coeur (*obcorsata*) ; le *lepidium*, &c.

Tantôt on confidère la position de la cloison à l'égard des panneaux, & on dit de cette cloison qu'elle est

Parallèle (*difsepimentum parallelum*), lorfque ses deux côtés tranchans s'infèrent dans les futures des panneaux, comme dans les *lunaria*, *draba*, *alyffum*, &c.

Transversale (*difsepimentum tranfverfum*), lorfque ses deux côtés tranchans coupent longitudinalement les panneaux par le milieu, comme dans les *thlafpi*, les *lepidium*, &c.

**SILLONNÉ (Tige).** (*Caulis fulcatus.*) On dit que les tiges sont sillonnées, lorfque les excavations longitudinales de leur superficie font un

peu profondes, un peu Margies, & imitent des sillons.

**SILPHIE.** *Silpkium.* Genre de plantes dicotyledones à fleurs composées, radices, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *he\** *Hanthus* & les *innia* ; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, originaires de l'Amérique, dont les tiges sont nues & lisses, les feuilles très-fouvent opposées ou verticillées, rarement alternes les fleurs folitaires > axillaires & terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Uncalice imbriqué, scarieux, composé de Urges icailUs \$ des fleurs razés ; Us fleurons mâles > les demifleurons femelles ; des femences ovaires, Urges<sub>3</sub> comprimées, à deux cornes ou échancrées à leur sommet ; un réceptacle garni de paillettes.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont composées de fleurons mâles dans le centre, & de demi-fleurons femelles à la circonférence ; elles offrent :

1°. Un calice commun, large, ovale, imbriqué, scarieux, composé d'écaillés élargies, ovales-oblongues qui se fléchissent en dehors, depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, faillantes, persistantes.

2°. Une corolle radiée & les fleurons du centre mâles, infundibuliformes, le tube presque au tiers élargi que le limbe ; terminés par cinq dents aiguës & les demi-fleurons de la circonférence, femelles terminés par une languette hincéolée, très-longue, divisée en cinq dents & son sommet.

3°. Cinq *famines* s'insèrent dans les fleurs mâles, dont les filamens sont capillaires, très-courts ; les atithères cylindriques, tubulées.

4°. Des ovaires grêles, cylindriques dans les fleurs femelles, surmontés d'un style filiforme > simple, terminés par deux stigmates détachés, de la longueur du style | celui-ci est simple & fertile dans les fleurs mâles.

Les femences sont folitaires, planes, presque membraneuses, assez grandes, comprimées & un peu en coeur, terminées par deux cornes.

Le réceptacle est garni de paillettes linéaires.

*Observations.* La plupart des espèces qui composent ce genre se rapprochent beaucoup des *helianthus* par la hauteur de leurs tiges, par leurs feuilles rudes, & même par la grandeur de leurs fleurs, quoiqu'elles sont généralement plus petites que celles des *heliantkus*. Dans ces dernières, les demi-fleurons sont femelleffes stériles, & n'ont qu'un ovaire fort petit, sans style ni stigmates, tandis que les fleurons du centre sont tous hermaphrodites &



fertiles. Les femences font titragones, anguieufes, & fitu&s dans le centre des fleui\*: c'elt le contraire dans les *Jilpkium*. Celles du centre avortent : il n'y a de fertile\* que les femences de la circonférence, & les demi-fleurons font munis de piftils & de iligmates. Ce font prefque toutes plantes d'oinemenr.

## E s P i c £ s .

X. SILPHIE perfoltt. *Silphium perfoliatum*. Linil

*Silphium foliis oppofuis* <sub>3</sub> *deltoidibus*, *paiolatis* ; *caute tctragono* , *levi*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. i 301.— Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2331. n<sup>a</sup>-4. —Jungh. Plant. Icon. Centur. 1. n<sup>o</sup>. 33.

*Silphium foliis radicalibus cordato-ovatis* , *iriqua liter dentatis* ; *caulinis fubintegerrimis*. Gouan, Hort. Monfpel. pag. 462.

Ses tiges font droites, liffes, médiocrement t&rragonts, un peu fituleufes, épaiffes, fortement friées ou cannelées, d'un vert-jaunâtre, quelquefois un peu rougeâtres, haut's d'environ cinq à fix pieds. Les feuilles font oppofées, ovales on prefque deltoïdesj les inférieures & radicales p. tiolées, finuées & dentées, rudes, échancrées en coeur, fermes, épaiffes, finemenc réticulées, & d'un vert-pâle en defibus > decurrentes fur les pétioles , & réunies à leur bale 3 ces pétioles canaliculés en deffus, rudes, ttrées; les feuilles fupérieures feffiles, grandes, prefque lanc<sup>o</sup>lées, acuminées, réunies & perfoliées, point finuées & bien moins dentées > les dentelures dttanus <sub>3</sub> font pet i tes, ai&ués.

Les fleurs font difpofées en une panicule terminale, prefqu'en corymbe à leur fommet : cette panicule fe divilè à Ta bafe en une bifurcation, dans le milieu de laquelle fe trouve une fleur foif\* taire, longuement-pédonculée; chaque branche principale trichtome > terminée par une ou plusieurs fleurs inégalement p<sup>o</sup>doncuées. Les pédoncules glabres, itriés j un peu comprimés & angukuxj inclinés à leur partie fup<sup>o</sup>érieure. Le calice eft glabre, fcompo&é d'écailles larges, minces > imbriquées, inégaksj ovales \$ les extérieures obtufes<sup>o</sup> les int<sup>o</sup>rieures un peu plus longues, médiocrement rétrécies & c prefqu'obtufes. La corolle eft jaune, compofée à fa circonférence d'environ Yingt-quatre demi-fleurons, dont le limbe eft étroit, linéaire, de la longueur des calices , munis de ftyles bifides. Les fleurons du centre font courts, à cinq dents, fUriles \$ les ftyles fimples, along<sup>o</sup>sj les femences planes, larges, ovales, membraneufes & prefqu'aillées à leur contour, échancrées à leur fommt, & terminées par deux petites pointes; le receptacle garni de paillettes à peine de la longueur des femences.

Cette plante f« rencontre dans l'Am&rique fep-

tentrionale. On h cultive au Jardin des Plantes de Paris. ? ( r . v.)

2. SILPHIE à feuilles réunies. *Silphium connatum*. Linn.

*Silphium foliis oppofuis* , *fiffilibus*, *ptrfoliatis* ; *caule ureti&fibro*. Lim\ Muntif. pag. 574.— Syft., vep. et. pag. 789. n<sup>o</sup>. 4. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2331. n<sup>o</sup>. j. — Jungh. Plant. Icoa. Cemur. 1. n<sup>o</sup>. 16.

*Silphium* ( *connatum* ), *foliis feiftliter am qua ft pe> t'wlatim connatis*, *fubovalibus caule glabro*. Mich\* Flor. boreal. Ainer. vol. 2. fag. 146.

Cette efp&ce a les plus grands rapports avec le *filphium perfoliatum*; elle n'en eft même qu'une iimple variété, felon Michaux. Cependant elle offre quelques caractères qui one paru aux autres botanities, fuffifans pour l'en dittinguer: telles font des tiges rudes, cyiindriques & non glabres, t<sup>o</sup>tragonesj les feuilrs fuperieuriss perfoliées, & nullement pétiolées > les demi-fljuron<sup>o</sup> bien moins nombreux.

Les tiges font hautes da quatre à cinq pieds, droites, très-fimples, du lagiolPjurdu pouce, un peu tétragonts à leur partie inférieure, cyiindriques & rudes à leur partie fupérieure, chargées de poils courts & couchés. Lts feuilles font oppofées, riur.ies à leur bale & perfoliées, feffiles, concaves i la portion qui embraffe la tige, comme celles du *dipjacus Uciniatus*; rudts au toucher, longues de cinq à fix pouces, dentées en fcie i leur contour, un peu aiguës à leur fommet.

Les fleurs font difpofées, à <sup>o</sup>extr<sup>o</sup>miié des tiges, en une panicule dichorome, dans (a bifurcation de laquelle eft une fleur folirairs, dont le p&doncule eftde la longueur des entre-noeuds. Le calice, eft fcarieux, compofé d'écailles ovales, imbriquées, liffes, un peu obtufes à leur fommet; leur partie fupérieure plane & réflécMe en dehors. La corolle eft de couleur jaune, radiée; les demi-fleurons de la circonférence femelles, fertiles, along<sup>o</sup>s, environ au nombte de douze, renfermant un ftyle bifide, plus court que les corolles ; les fleurons du centre nombreux, hermaphrodites , ftériles, munis d'un ftyle fimple & faillant.

Cette plante croit dans l'Amirique feptenrrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 ( V. v.)

3. SILPHIE à feuilles entières. *Silphium integrifolium*, Mich.

*Silphium foliis oblongis* <sub>3</sub> *oppofnis* , *fe ft lib us % in\* tegtrimis/fcabris i caule tetragino*, *affero*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2332. n<sup>o</sup>. 8.

*Silphium* ( *integrifolium* ), *caule quadrangulato* , *affero*; *foliis omnibus uniformibus* , *oppofuis* , *feffi-*

*libus, ereSis, eblongo-ovalibus, fuprà fiaberrimh; fioribus paucioribus, breviter pcdunculatis.* Michaux. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 146.

Cette espèce a des tiges droites, rudes au toucher 3 à quatre faces anguleuses, garnies de feuilles fétilles 3 opposées, toutes de même forme 3 redressées, ovales - oblongues 3 extrêmement rudes à leur face supérieure très-entières à leurs bords. Les fleurs sont peu nombreuses, foutenues par des pédoncules courts.

Cette plante croit dans l'Antique septentrionale, au pays des Illinois où elle a été découverte par M. Michaux. y (*Descript. ex Mick.*)

#### 4. SILPHIE étoilée. *Silpkium afterifcus.* Linn.

*Silpkium foliis oppositis alternifve, fffilibus, oblongis, hirtis, inferioribus Jerratis; caule tereti, hispido.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2332. n°. 6.

*Silpkium foliis oppositis, fffilibus, indivifis; inferioribus alurnis.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. p. 1302. — Mill. Did\*. n°. 2. — Fabric. Helmft. pag. 141. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 707. fig. 1.

*Silpkium (dReritcus), cdulepedunculifquehispidis; foliis oppositis alternifve ffcffilibus, ovali-lanceolatis, firratis vel crenatis \ utrinquè kufutis; calicibus ciuitatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. p. 3g. 146.

*Silpkium foliis oppositis.* Roy. Lugd. Bat. 181. — Gronov. Virg. 133.

*Silpkium.* Hort. Cliff. 494.

*Afterifcus coroni folis folio & facie.* Dill. Hort. Eltham. pag. 42. tab. 37. fig. 42.

Ses tiges sont droites, cylindriques 3 hautes de quatre à cinq pieds, folides 3 épaisses, fimples 3 marquées (quelquefois de plusieurs taches purpurines, h-friffées de poils courts & piquans \* garnies de feuilles fétilles, ovales - oblongues 3 lancéolées j les unes finules ou crénelées à leur contour, d'autres légèrement dentées en scie 3 rudes, hispides & velues à leurs deux faces, un peu citées à leurs bords; les inférieures & celles du milieu alternes 3 fétilles; les supérieures opposées, acuminées i leur sommet, longues de deux à trois pouces sur un pouce de large.

Les fleurs sont situées à l'extrémité des tiges 3 les unes folitaires, alternes, fortant de l'aisselle des feuilles; les autres terminales. Les pédoncules sont très-longs, cylindriques, hiriflés de poils courts & roides. Les calices sont très-ouverts, compotes de plusieurs rangs d'écaillés imbriquées, indgales, ovales-oblongues, presque obtuses, planes, cilées à leurs bords, presque orbiculées à leur sommet. La corolle est grande, radiale, de couleur jaune; les demi-fleurons ouverts en étoile, ordinairement au nombre de neuf, laucolés un peu

largis 3 obtus | divisés à leur sommet en trois parties les dents j tous femelles & fertiles.

Cette plante croit dans la Virginie & la Caroline.

f. SILPHIE i feuilles en coeur. *Silpkium terebinthinaccum.* Linn.

*Silpkium foliis altemis, ovatis, ferratis, fcabris rddicalibus cordatis.* Linn. f. Suppl. pag. 283. — Jacq. Hort. 1. pag. 16. tab. 43. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2331. n°. 3. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 707. fig. 2. — Gastrn. de Fruft. & Sem. tab. 171.

*Silpkium foliis radiealibus tmplis, eorddtis; caulinis alurnis, ovalibus, fupremis canaliculatis > caule levi, paniculd laxd.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 14;.

On distingue cette espèce i ses grandes feuilles alternes, entières, chançrées en coeur à leur base, dentées en scie à leur contour.

Ses tiges sont droites 3 très-élevées, fermes, cylindriques 3 glabres, ftriées, paniculées à leur sommet, garnies de feuilles pétiolées, alternes, très-amples; les inférieures & radicales loneuement pétiolées, fortement chançrées à leur base, ovales, rétrécies à leur sommet 3 obtuses 3 très-rudes 3 chagrifées à leurs deux faces 3 épaisses, finuées, dentées en scie à leur contour \$ les dentelures fines 3 inégales, aiguës, traversées par une forte côte faillante & par des nervures latérales, un peu jaunâtres, rameuses i leur sommet. Les pétioles sont plus longs que les feuilles » roides, presque cylindriques, fortement ftriés, un peu rougeâtres j les feuilles caulinares moins pétiolées, ovales 3 elliptiques, obtuses & arrondies i leur sommet; les supérieures & dernières bien plus petites, fétilles 3 canaliculées, un peu lancéolées.

Les fleurs forment une sorte de corymbe terminal 3 rameux \$ elles sont supportées par des pédoncules grêles, cylindriques, liffes, ftiés, alongés, inégaux. Le calice est un peu globuleux • composé d'écaillés membraneuses 3 imbriquées, tris-glabres; les extérieures ovales, un peu arrondies, très-obtuses i les intérieures plus grandes, presque lancéolées, acuminées. La corolle est jaune 3 radiale; les demi-fleurons nombreux, H< n< aires, alongés, ouverts 3 obtus 3 presque entiers i leur sommet, plus longs que les calices; les fleurons d'un jaune-pâle > courts, tubulés, terminés par cinq petites dents, séparés par de petites paillettes linéaires > les femences planes, ovales 3 chançrées à leur sommet 3 & terrhinés par deux petites cornes.

Cette plante croit dans l'Amerique septentrionale, au pays des Illinois. On la trouve au Jardin des PUntes de Paris. ? (P.v.)

6\*. SILPHIE laciniée. *Silphium laciniatum*. Linn.

*Silphium foliis radicalibus caulifque pinnatifidis* y  
caule hino. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2330.  
n°. 1.

*Silphium foliis alternis, pinnato-finuatis*. Linn.  
Spec. Plant, vol. 2. pag. 1301. — Linn. f. Fac. 1.  
pag. y. tab. 3.

*Silphium foliis radicalibus caulifque pinnatifidis*  
*laciniis lanceolatis; caulifque superne hispido; calicibus*  
*magnis, hirtifoliolis amplis, subcordatis, acumi-*  
*natis*. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. p. 14J.

Ses tiges font droites, cylindriques, très-fim-  
ples, Ipaiffes, cannelées > hautes de huit à dix  
pieds & plus, liffes à leur partie inférieure, de  
Npaiffleur du pouce, chargées à leur partie fupé-  
rieure de tubercules de couleur brune, & hérif-  
fges de poils rudes \* blanchâtres, étalés. Les feuil-  
les font alternes > pe'tiofées, de deux pieds de lon-  
gueur, larges d'un pied, laciniées ou pinnarifides;  
les pinnules décurrentes, au nombre de quatre ou  
cinq de chaque côté, diihntes, e\*troites, oblon-  
gues, finue'ts & denies à leurs bords, très-fermis,  
rudes à leurs deux faces, traversées par une côte  
faillante des deux côtés > les pétioles velus, a'i-  
plexicaules; les feuilles fupérieures prefque fefli-  
les, fouvent de couleur purpurine à leur contour.

Les fleurs font alternes, fituées dans Paiffelle  
des feuilles à Textrémité des tiges. Les calices font  
amples, compofés d'environ dix écailles imbri-  
que'es, grandes, prefqu'en coeur, un peu con-  
caves à leur partie inférieure, refléchis i leur  
partie fupérieure, très-rudes, hériffées de poils  
courts, acuminées, Cubulées i leur fommer. La  
corolle eft jaune, garnie à fa circonffrence d'en-  
viron trente demi-fleurons au moins de la longueur  
du calice. Le ftyle eft grêle & bifide; les fleurons  
du centre nombreux, jaunâtres, fepares par autaut  
de paillettes Kne'aires 5 ils font munis d'un ftyle  
fimple & fte'rile. Les femences de la circonferance  
font ovales, membraneufes, échanctées à leur/om-  
met, termine'es par deux petites pointes: celles du  
centre font oblongues, tétragones, ftériles.

Cette plante croit dans l'Amérique feptentrio-  
nale, au Miffiffipi, dans le pays des Illinois. On  
la cultive au Jardin des Plantes de Paris. %  
(V. v.)

7. SILPHIE compofé. *Silphium campofitum*. Linn.

*Silphium foliis caulinis finuato-pinnatifidis, radi-*  
*calibus ternatis > finuato-multifidis, caulifque levi*. Willd.  
Spec. Plant, vol. 3. pag. j^jx. n°. 2.

*Silphium (laciniatum), foliis alternis, remotis,*  
*paiolatis, pinnato-finuatis*. Walter. Carol, p. 217.

*Silphium (compofitum), foliis radicalibus trifo-*  
*latis; foliolis phiolaus, intqualiter finuato-multi-*

*fidis j\* caulifque levi; floribus parvis > paniculatis\** Mich.  
Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 145.

Cette plante a des tiges droites, liffes, ftriées,  
^levées, garnies de feuilles alternes, diftantes,  
pétiolées; les radicates divifées en trois folioles  
pédicellées, finuées, & à plufieurs divifions à leur  
contours les feuilles caulinaires finuées, pimati-  
fides, diftantes. Les flurs font jaunes & termi-  
nates.

Cette plante croit dans les forêts maritimes  
de la Caroline & de la Floride. (Dt'fcript. tx  
Mich.)

8. SILPHIE arbriffcau. *Silphium arborefcens*. Mill.

*Silphium foliis lanccolatis, alternis, fcabris, ob-*  
*foktè ferratis; caule fruticofo*. Miller \* DiGt. n°. 4.

*Corona Jolis amtricana, arbortetns; flort parvo,*  
*lutto; femint alato*. Honft. Mff.

Miller range cette efpèce *proximè Silphium*, Sc  
malgré le peu de détails qu'il nous donne fur fa  
fir&ification, on peut présumer qu'elle y convienc  
en effet d'après fes femences ailes.

Ses tiges font droites j prefque ligneufes, hautes  
de huit à dix pieds, rameufes, garnies de feuilles  
lancéolées, alternes, longues de quatre pouces j  
fur un pouce & demi de large > rétrécies à leur  
bafè, terminus en une pointe aiguë, rudes à leur  
face fupérieure, médiocrement dentées en fcie I  
leur contour.

Les fleurs font fituées à rextre'mit^ des tiges \$  
les unes foli-aires & axillaires > les autres réunies  
au nombre de deux ou trois, fupportées fur des  
pédoncules grêles & inégaux. Les calices font  
courts, compofés d'écailles imbriquées. La co-  
rolle eft d'un jaune foncé, radiée, de mediocre  
grandeur | les demi-fleurons courts | les fleurons  
très-renflés à leur tube 5 les ftmences environnées  
d'une membrane mince en forme d'aile.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Efpagne > I  
la Vera-Cruz. Tj (Descript. ex Miller.)

9. SILPHIE à feuilles fcabres. *Silphium fcabrum*.  
Walter. i

*Silphium foliis alternis, lato-lanccolatis > ferratis,*  
*fcabris, ciliatis, fubfegilibus; pedunculis Itvibus*.  
Walter. Flor. tarol. pag. 216.

Ses tiges font glabres, hautes de deux pieds,  
prefque point rameufes > garnies de feuilles alter-  
nes, à peine petiolées, lancéolées, élargies, den-  
tées en fcie à leur contour, très-rudes 1 leurs deux  
faces, plus pâles en deffous, fermes, ciliées à leurs  
bords. Les petioles font très-courts. Les fleurs  
font jaunes, grandes, folitaires, axillaires & ter-  
minates, foutenues par des pédoncules liffes 3  
fjmples.

Cette

Cette plante croît dans la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☞

10. SILPHIE à tige basse. *Silphium pumilum*. Michaux.

*Silphium foliis ovalibus, obtusis, leviter dentatis, subtomentosis; caule tenuiter tomentoso*. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 2332. n<sup>o</sup>. 7.

*Silphium* (pumilum), caule pumilo, tenuiter tomentoso; foliis ovalibus, obtusis, leviter dentatis, subtomentosis. Mich. Floe. boreal. Amir. vol. i. pag. 146.

C'est une espèce très-remarquable parmi celles de ce genre, à cause de ses tiges basses, légèrement tomenteuses, garnies de feuilles opposées, ovales, presque tomenteuses, légèrement denticulées à leurs bords & à leur sommet.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, où elle a été observée par M. Michaux, qui l'a recueillie dans la Floride. ☞ (*Descript. ex Mich.*)

11. SILPHIE à feuilles ternées. *Silphium trifoliatum*. Linn.

*Silphium trifoliatum*, foliis ternatis, subdenticulatis; panicula trichotoma. Ketz. in Litt.—Willd. Spec. Plant. vol. j. pag. i<sup>o</sup>jj. n<sup>o</sup>. 9.

*Silphium foliis ternis*. Linn. Spec. Phut. V. j. 2. pag. 1301.—Roez. Lugd. Bar. 181.—Gronov. Virgin. IJJ.—Milkr. Diet. n<sup>o</sup>. 1.

*Silphium* (ternifolium), foliis terno-verticillatis, lanceolatis; caule levi, panicula multiflora. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 146.

*Silphium virginianum*, foliis asperis, tribus seu quaternis ad panicula suis. Morif. Oxon. Hill. 3. pag. 4. 5. 6. tab. 3. fig. 68.—Rai, Suppl. 211.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles ternées & verticillées, & par les panicules assez nombreuses.

Ses tiges sont droites, lisses, cannelées, ordinairement à six angles, divisées à leur extrémité en quelques rameaux paniculés, hautes de quatre à cinq pieds & plus. Les feuilles sont réunies, trois par trois, en forme de verticille à chaque nœud; les inférieures pétiolées, embrassant les tiges par leur pétiole; les supérieures sessiles ou presque sessiles, rudes à leurs deux faces, épaisses, inégalement dentées en scie à leurs bords. Les feuilles du milieu sont ovales, lancéolées, tandis que les inférieures & les supérieures sont plus étroites, allongées, lancéolées, longues d'environ trois à quatre pouces.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une panicule trichotome, étalée; sup-

portées par de longs pédoncules striés, glabres, munis à leur base de bractées lancéolées, aiguës. Les calices sont glabres, imbriqués presque sur trois rangs, d'écaillés larges, ovales; les extérieures plus courtes, réfléchies en dehors; les intérieures un peu lancéolées. La corolle est jaune, radiale; les demi-fleurons étroits, au moins aussi longs que les calices, linéaires, divisés en trois dents à leur sommet; les fleurons du centre très-nombreux, courts, tubulés, à cinq petites dents; les étamines saillantes hors des corolles; les pistils plus longs que les étamines.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, sur les montagnes de la Caroline & de la Virginie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☞ (*V. v.*)

12. SILPHIE à trois feuilles. *Silphium trifoliatum*. Retzius.

*Silphium caulibus teretibus, foliis ternis, subdenticulatis; panicula trichotoma*. Retz. in Litt.—Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2333. n<sup>o</sup>. 3.

Cette espèce, très-voisine du *Silphium trifoliatum*, en diffère par plusieurs caractères qui lui sont particuliers, par la disposition de ses feuilles, par les écaillés du calice, ciliées & disposées sur quatre rangs; par les demi-fleurons plus larges.

Les tiges sont cylindriques & non anguleuses, droites, lisses, hautes de quatre pieds; les feuilles inférieures & supérieures éparpillées; celles du milieu des tiges rangées trois par trois en verticilles; celles des rameaux de la panicule deux par deux, & sessiles; les feuilles caulinaires pétiolées: toutes sont lancéolées, un peu rudes, lâchement denticulées, rétrécies à leur sommet, ciliées à leurs bords, particulièrement vers la base.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une panicule dichotome; les calices imbriqués, composés de folioles ciliées à leur contour, placées sur quatre rangs; la corolle jaune, radiale; les demi-fleurons de la circonférence assez larges; les fleurons du centre très-courts.

Cette plante croît naturellement dans l'Amérique septentrionale. ☞ (*Descript. ex Retz.*)

13. SILPHIE à tiges pourpres. *Silphium atropurpureum*. Retzius.

*Silphium caulibus teretibus, foliis subquaternis, denticulatis; panicula dichotoma*. Retz. in Litt.—Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2334. n<sup>o</sup>. 11.

Ses tiges sont lisses, droites, striées, cylindriques, très-feuillées, ordinairement d'un pourpre foncé ou noirâtre, hautes de trois à quatre pieds; les feuilles inférieures pétiolées, alternes; celles qui suivent, ternées; les supérieures quaternées, presque verticillées, presque sessiles, épaisses, lan-

céolées, oblongues, rudes à le of! *ieta* faces, un peu rétrécies & légèrement amp lexical! les à leu it base, aigu^j acuminées à leut fomme, un peu ciliées & dentée con scie à l'tom i les dentelures t!stantes, fort coïnes\* prefq<sup>i</sup>\*e ruberculées à leur face supérieure, finement réticulées en dedois, long<sup>l</sup>:es de trois à quatre pouce > U côte du milieu souvent purpurinc.

Les tiges se bifurquetit à lew Commet; chaque branclie iupporte une panicle dosit les ramifications font impales, ouvertts, mumes I laui base de deux folioles opptées, sessiles, très-aigues, subdivisions, de bractées solitaires, étroites, lancéolées, ciliées; les pédoncules propres courts, unistolres, grêles, cylindriques, très-glabres; les calices glabres, com; osés, presque sur trois i-ings^ de foliole; ilargfes, emigres, ovales-lancéolées, unipeucbi<sup>l</sup>ases; les extérieu resrecourbées en dehors. La corolle est jaune; les demi-fleurons .longpés, linéaires, très-citrotcs; les fleurons du centre courts, à ciao dents.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. Je l'ai recueillie vivante dans le jardin de M. Latourneille, auprès it Soifrons.ii (K. v.)

**SIMABE.** *Simaba*. Gente de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des térébinthacées, qui a des rapports avec les *spondias* & les *aylantus*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font ternées ou ailées. Le calice un<sup>^</sup> impaire; les fleurs axillaires, quelquefois disposées en corymbe; une écaïlle à la base des pédoncules propres.

Le caractère essentiel de ce genre est d'*w<>*ir :

*Vn calice à quatre ou cinq divisions; quatre ou cinq pétales; dix étamines; les filamens élargis & vilaj à leur base; un style; quatre ou cinq capsules coriaces, insérées sur un réceptacle charnu.*

**C**ARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, à quatre ou cinq dents nures aiguës, assez profondes.

2°. Une corolle à quatre ou cinq pétales ovales, attachés autour d'un disque verdâtre.

Huit ou dix étamines dont les filamens sont insérés sur le disque, élargis à leur partie inférieure, velus à leur base, subulés, terminés par des anthères ovales, pendantes, à deux loges.

4°. Quatre ou cinq ovaires réunis, convexes en dehors, surmontés d'un seul style alongé, à quatre ou cinq stries, terminé par un stigmate divisé en quatre ou cinq rayons.

Le fruit consiste en quatre ou cinq capsules

ovoides oil OTaleSj corbces, Uparées les unes des autres, riuoies feolemept à leur base, à une feute loge, insérées sur un aistjue charnu, contenant chacun une femence lhlitaire.

**E S P È R E F.**

SIMABB de Guinée, *Simula guianertjts*. Aubl.

*Simaba follis ternatu, seu impari-pinnaiis; foribus axillaribus, subcorymbosif, (N.)*

*Simabaguiantjts*, Aubl- Gulin. vol. I, pag. 400. tab. if; — Juff. Gsner. Plant, pag. 37}.

5i> *incera* a warn. Willd. Spec. Plant, vol. I. pag. jfr} < — "Sch'reb. Gentr. Plant, n°. 17.fi.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de sept à huit pieds, dont les tiges sont droites, cylindriques, revêtues d'une écorce ridée, divisée en un ou deux au dessus de leur base en rameaux étalés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées ou ailées avec une impaire, composées alors de quatre ou six folioles opposées, fermes, lisses, vertes, ovales-oblongues, entières à leur contour, acuminées à leur sommet, longues d'environ trois pouces & demi sur un pouce & plus de largeur; U foliole impaire un peu pédonculée.

Les fleurs naissent dans l'aisselle des feuilles, réunies au nombre de cinq ou six en un petit corymbe; les pédoncules courts, inégaux, munis à leur base d'une petite bractée en forme d'écaille. Le calice est d'une couleur verte, glabre, & se divise en cinq ou six coupures profondes, aiguës; la corolle est blanche, un peu plus longue que le calice, à quatre ou cinq pétales ovales, étroits, obtus. Le fruit est composé de quatre ou cinq capsules jaunâtres, ovoides, revêtues d'une écorce mince, coriace, verte, & d'une saveur amère.

Cet arbrisseau croit dans la Guinée: on le rencontre dans les forêts d'Orapu, sur les terrains découverts. Il fleurit & fructifie dans le mois de juin. H. (Description, in Aubl.)

SIMBULET d'Arabie. *Simbulitaambha*. Forsk.

*Simbuleta foliis alternis, linearibus, sparsis, ribus terminalibus, racemosis. (N.)*

*Simbuleta*. Forsk. Flor. aegypt.- arab. p. 3g. II. 5. n°. 54. — Juff. Gener. Plant. pag. 418.

C'est une plante herbacée, découverte & décrite par Forskhal, qui forme un genre particulier, dont la famille & les rapports ne sont pas encore parfaitement bien déterminés, qui est une très-grande affinité avec les pédicularies; R: qui se rapproche des véroniques ou des péripées: elle ressemble, par son port, aux polygales, & par le caractère de ses fleurs, aux columbines.

Ses tiges sont herbacées & annuelles, basses

d'environ un pied, fun pies, grêles, droites, cylindriques, anguleuses, garnies de feuilles épaisses, alternes, rapprochées, linéaires, presque filiformes; les supérieures très-simples, longues d'environ un demi-pouce; les inférieures partagées en deux, glabres, acuminées, longues d'un pouce. Les fleurs sont blanches, & forment une grappe terminale, longue de quatre pouces, garnie de fleurs solitaires, penchées, médiocrement pédonculées, munies à la base de chaque pédoncule d'une bractée linéaire, semblable aux feuilles.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur est formée :

1°. Un calice d'une seule pièce, campanulé, persistant, à cinq découpures linéaires, égales.

2°. Une corolle monopétale, irrégulière, campanulée, divisée à son orifice en deux lèvres; la supérieure bifide & réfléchie; l'inférieure droite, plus longue, divisée en trois lobes; celui du milieu un peu recourbé.

3°. Quatre étamines didyames, dont les filaments sont insérés sur la corolle, deux plus longs, reminds par des anthères noirâtres, réunies, & formant un seul corps un pti comprimé, quadrangulaire.

4°. Un ovaire ovale, surmonté d'un long style filiforme, terminé par un stigmate en forme de tête, ovale ou globuleux joint à deux loges.

Le fruit n'a pas encore été observé.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanulé, à cinq divisions; une corolle campanulée, à deux lèvres; quatre étamines didyames; les anthères réunies; un style; un stigmate capité.

Cette plante croît dans l'Arabie. Tin la montagne de Kithraa. O (*Dtfcript. cxf>sk.*)

**SIMPE.** *Simira*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a de très-grands rapports avec les *psycotria*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont formées en un corymbe terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice très-petit, à cinq dents; une corolle petite, tubulée, à cinq lobes; cinq étamines insérées à l'orifice du tube; une baie petite, à deux loges, à deux semences, couronnée par le calice.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur est formée :

1°. Un calice tubulé, d'une seule pièce, à cinq dents.

2°. Une corolle monopétale, tubulée, attachée sur l'ovaire autour d'un disque; son tube est divisé en cinq lobes arrondis.

3°. Cinq étamines, dont les filaments sont insérés sur le tube de la corolle, terminés par des anthères à deux loges.

4°. Un ovaire ovale, surmonté d'un long style, quelquefois bifide à son sommet, terminé par deux stigmates.

Le fruit est une baie ovale, petite, à deux loges, couronnée par les dents du calice, jointe à deux loges, à deux semences.

*Observations.* Le port des espèces dont ce genre est composé, & qui forment toutes, ou des arbres, ou des grands arbrisseaux, quelques légères différences dans les parties de la fructification, m'avoient fait adopter l'opinion de plusieurs botanistes, qui le regardent comme un genre distinct des *psycotria*; un examen plus attentif m'a ramené à l'opinion de ceux qui de ces deux genres n'en font qu'un seul, & je ne présente ici les *simira* séparés des *psycotria*, que parce que je n'en ai point parlé en traitant ce dernier genre.

## ESPÈCES.

I. *SIMIRA* des Arabes. *5/K>d tinfloria*. Aubl.

*Simira foliis elliptico-ovatis, acuminatis, parallelis-venosis; paniculis erectis; baccis ovalibus; stigmate ovatis, cuspidatis, deciduis.* (N.)

*Simira tinfloria*. Aubl. Guiap. vol. t. pag. 170. tab. 65.

*Psycotria parviflora*. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 962.

C'est un arbre dont le tronc est haut de dix à douze pieds sur environ dix pouces de diamètre, dont l'écorce est épaisse, roussâtre en dehors, rouge intérieurement. Le bois est blanchâtre. Il se divise à son sommet en plusieurs branches, les unes droites, d'autres inclinées, étendues en tout sens. Les rameaux sont opposés, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, molles, ovales, elliptiques, entières, vertes à leur face supérieure, plus pâles en dessous, acuminées à leur sommet, longues d'environ quatre pouces, sur six de large; marquées, à leur face inférieure, de nervures rougeâtres & saillantes, munies à la base des pétioles de deux stipules opposées, très-caduques, ovales, aiguës.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule ample, touffue, dont les ramifications sont opposées; les pédoncules courts,

inégales; le calice est (nvt, d'une seule pièce, terminé par cinq petites dents. La corolle est blanche, monopétale, en forme de tube au milieu d'une (tubus plus long que le calice; le limbe à cinq découpures mi-parties arrondies; les étamines sont longues que le tube; le pistil est long, que les étamines. Le fruit est une bête à deux loges, à deux valves jointes par les items du calice.

Cet arbre croit dans les grandes forêts d'Orapu, & sur les lieux les plus humides, à la Guiane. (Description ex Aubl.)

L'écorce de cet arbre, trempée dans l'eau, lui communique une couleur d'un très-beau rouge; ce qui fait que l'arbre pourroit être employé utilement dans la teinture. Les feuilles qu'on en a vu à Cayenne, donnent lieu de croire qu'elle (est) une espèce d'avançage pour teindre en rouge-vif la soie. Sc. It. coton.

## 2. SIMIRE (Linné) Linné. *Simira nitida*.

*Simira foliis subrotundis ovatis, acuminatis; panicula terminali, corolla limbo tubo longiore; stipulis subrotundis, deciduis. (N.)*

*Mapouria guianensis*. Aubl. Guian. vol. I. pag. 171. tab. 167.

*Psychotria nitida*. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 5165. n. 9.

Cet arbrisseau pousse des mêmes racines plusieurs tiges molles, cassantes, rameuses, hautes de sept à huit pieds revêtues d'une écorce verte; & dont les rameaux sont garnis de feuilles opposées, larges ovales, un peu arrondies, tendres, vertes, luisantes, entières à leurs bords, un peu aiguës à leur sommet, longues d'environ huit pouces, sur quatre ou cinq de large, marquées de nervures saillantes, latérales, parallèles, un peu confluentes à leur sommet; les pétioles sont longs d'environ un pouce, à demi-cylindriques, planes en dessus, garnis à leur base de deux stipules ovales, opposées, très-caduques.

Les fleurs sont disposées en une ample panicule terminale, dont les ramifications sont opposées, munies d'une racine à leur insertion d'une petite bractée caduque. Le calice est d'une seule pièce, égalé, divisé en cinq dents qui se terminent par une petite pointe noire. La corolle est blanche, monopétale, en forme d'entonnoir; son tube est court; son limbe divisé en cinq découpures obtuses; les étamines insérées sur le tube, & de la longueur de la corolle; le style terminé par un stigmate divisé en deux lobes.

Cet arbrisseau croit dans la Guiane, sur les bords de la rivière de Sinemari; il fleurit dans le mois de septembre. (Description ex Aubl.)

Les Galibis ont donné à cet arbrisseau le nom de *mapouria-crabi*, à cause que les mapouris ou vaches sauvages se nourrissent volontiers de ses feuilles de ses rameaux.

## J. SIMIRE palicourier. *Simira paicourea*.

*Simira foliis ovatis, uirgatis, cumiruitis; paniculis erectis; corollis cylindricis, ventricosis, subcurvis, extus fatnoscis. (N.)*

*Palicourea guianensis*, Aubl. Guian. vol. I. pag. 173. ub. 66.

*Psychotria pajjeo*, Swartz, Flo.; Inf. O. cid. vol. 1. pag. 435.—Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 571. n. 37.

*Suph. wiam*\* Schreb. Gener. Plant. 1. 308.

Cet arbrisseau dont le tronc s'élève à la hauteur de sept à huit pieds, revêtu d'une écorce lisse & verte, & dont le bois est blanc, dur, cassant. Les branches sont opposées, & forment, avec les rameaux, une tête pyramidale. Les feuilles sont pétiolées, opposées, assez larges, ovales, fermes, lisses à leurs deux faces, entières à leurs bords, aiguës à leur base, acuminées à leur sommet; longues d'un pied; plus larges de cinq à six pouces, traversées dans leur milieu par une côte saillante, & garnies de nervures latérales, simples, alternes, avec des veinules réticulées; le pétiole est long d'environ un pouce, muni à sa base de deux stipules larges, alongées, aiguës, presqu'en gaine & adhérentes à leur base.

Les fleurs sont disposées en une ample panicule à l'extrémité des rameaux, une panicule très-étalée d'un rouge carlad; leur partie inférieure de couleur orangée. Le calice est un petit tube de cinq dents courtes, très-aiguës. La corolle est en forme d'entonnoir, de couleur écarlate; son tube est long, cylindrique, un peu renflé à la partie supérieure, légèrement courbé, divisé à son limbe en cinq dents ovales, aiguës, un peu inégales. Les étamines sont insérées sur le tube; le style aussi long que la corolle, divisé à son sommet en deux stigmates comprimés, élargis. Les fruits sont de petites baies à deux lobes.

Cet arbrisseau croit dans la Guiane, dans les forêts de Caux, où il fleurit au mois de février. (Description ex Aubl.)

**SIMPLE.** Ce mot, en botanique, a différentes significations; tantôt il est employé pour désigner un organe qui n'est point divisé, & l'on entend dans ce sens une tige simple ou sans rameaux, un style simple ou sans divisions, &c.; tantôt il est employé par opposition à composé. C'est ainsi que, par *feuilles simples*, on entend celles dont le pétiole ne porte qu'une feuille, qui n'est point divisée en folioles; par *calice simple*, celui qui n'est

foi<sup>mi</sup> q'ie u'une feule enveloppe ; par ombelle simple , celle qui ne se divise point en ombellules ; par fleur simple , celle dont le pédoncule ne porte qu'une seule fleur ; tantôt il est employé par opposition a double. Par exemple , la fleur simple est celle dont les étamines ne sonE point converties en ptkas.

SIMPLfe. C'est le nom que l'on donne aux plantes uuelleSj c'efi-i-ske , qui font so ufage en niedccine.

SIN"API. *Cordylotropis*. Genre de plantes dicotylédones, a fk-urs comp<sup>l</sup>tes , polypétalées , de la famille des crucifères , qui a des rapports avec les raphan<sup>i</sup>s , qui compretid iks hierbi<sup>s</sup> exotiques a l'Eui ope , doin Es feuilles font v i. fqu'entieres , on en lyre . OI pinnatifide s ; Its iiturs en gttapes tetmittades.

Le caractere tftentitl de ce genre est d'avoir :

Ur : calice presque fermé ; une silique cylindrique , Cfuctine j la dernière articulation renflée , globuleuse , armée de pointes.

#### C A R A C T È R E G t . - K B K - I Q O B .

Chaque fleur off<sup>re</sup> :

1°. Un calice composé de quatre folioles linéaires j médiocrement serrées , caduques.

2°. Une corol<sup>le</sup> c i quatre pétales , cruciformes , ouvertsiles onglets de h U ngueur du calice ; leur limbe ovale , tr<sup>ans</sup>-ervier ,

3°. Six st<sup>am</sup>ens tétradynamet<sup>es</sup> , dont les filaments sont droits , mes ; d filifortaux plus courts<sup>^</sup> s<sup>cr</sup>ini nés par des anthères presque droites , perist<sup>es</sup> , ovales ,

4°. Un ovaire supérieur , droit , cylindrique , renflé à la partie supérieure , surmonté d'un style court , presque nul , terminé par un ftignati obtus."

fruit est une silique allongée , cylindrique , annulée ; la dernière articulation globuleuse , renflée en massue , armée de pointes presque épineuses , terminée par le style subulé , persistant ; elle renferme plusieurs semences distantes , solitaires dans chaque articulation , convexes , un peu comprimées , oblongues.

Observations. Ce genre , établi par M. Desfontaines , se distingue des raphanus , principalement par la forme de ses siliques articulées & renflées en massue , presque épineuses. Son nom est composé de deux mots grecs , *cordule* , massue , & *carpos* , fruit , c'est-à-dire , fruit en massue.

#### E S P È C E S .

1. SINAPI à fruits épineux. *Cordylotropis muricatus*, Desfont.

*Cordylotropis caule inferno hispido , scabro ; foliis glabris , oblongis ; siliquis patentibus , apice echinatis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 79. tab. 152.

*Cordylotropis siliquis levibus , unilocularibus , patentibus ; articulo terminali muricato , foliis sublyratih*. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 563. n°.

Ceci est une plante a des tiges droites , hautes d'environ deux pieds , rudes , pileuses , particulièrement a leur partie inférieure , légèrement striées , rameuses ; les rameaux alternes , axillaires. Les feuilles sont glabres ou chargées de quelques poils rares ; les inférieures ovales , oblongues ou elliptiques > les unes très-entières , d'autres échancrées en lyre , à leurs bords , décurrentes sur les p<sup>ar</sup>tioks , longues de quatre à cinq pouces , sur environ un pouce ou un pouce & demi de large > les supérieures linéaires , presque entières , allongées ou légèrement sinuées , ou un peu dentées.

Les fleurs sont solitaires , disposées , à l'extrémité des rameaux , en une grappe allongée ; presque sessiles ou légèrement pédonculées. Leur calice est glabre ou un peu velu , à quatre folioles caduques , colorées linéaires , elliptiques , la corolle est cruet forme , d'un jaune-pâle , de la grandeur de celle du *sinapis arvensis*. Le limbe est très-entier , en ovale renversé ; les onglets de la longueur du calice. Les siliques sont écartées presque horizontalement des tiges , médiocrement pédonculées , en forme de massue , allongées , g'abres ou un peu velues , étroites , cylindriques , à une seule loge , terminées par une articulation globuleuse , hérissée de pointes , surmontée d'un style court , persistant , roide , strié. Les semences , au nombre de quatre ou cinq , sont comprimées , oblongues , distantes , saillantes en dehors.

Cette plante a été découverte , par M. Desfontaines , dans les environs de Mayane , au royaume d'Alger. ☉ (*Descript. ex Desfont.*)

1. SINAPI à fruits lilies. *Cordylotropis Uvigerus*. Willden.

*Cordylotropis siliquis levibus , bilocularibus , adpressis ; articulo terminali , glabro ; foliis pinnatifidis*. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 563. n°. 1.

*Erucaria aleppica*, Gertn. de Fruct. & Sem. t. 298. tab. 143. fig. 9. — Venten. Jard. de Cels. tab. 64.

*Sinapi graecum , maritimum , tenuissimè laciniatum , flore purpurascente*. Tournef. Inst. R. Herb. Coroll. 17. — Lin. vol. 1. pag. 398. tab. 35.

Cette espèce diffère de la précédente par ses siliques à deux loges , la dernière articulation libre & non hérissée de pointes ; les feuilles pinnatifides.

Ses tiges sont droites , hautes d'un pied à



glabres, divisées en rameaux alternes, diffus, étalés, garnis de feuilles ailées ou pinnatifides, un peu charnues, comme celles du *coionopus*; glabres, alternes, pétiolées; les découpures linéaires, très-entières \* canaliculées. Les fleurs sont disposées en grappes longues, droites, terminées, plus allongées à époque de la maturité des fruits. La corolle est rouge, cruciforme les cliques médiocrement pédonculées, très-ferrées centre les tiges, glabres dans toute leur longueur, cylindriques, articulées, à deux lobes à la dernière articulation renflée, glabre, ovale, renfermant une femence.

Cette plante se rencontre dans les îles de l'Archipel, où elle a été découverte par Tournefort. (*Dijscript. ex Willd.*)

SINGANE. *Singana*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des gut tiers, qui a des rapports avec les *inefua*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les tiges sont noueuses, farmenteuses & grimpantes; les feuilles grandes, presque opposées, pétiolées; les fleurs petites, éparfées, axillaires ou latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à trois ou cinq divisions; trois ou cinq pétales; des étamines nombreuses; un style; une capsule cylindrique, allongée, à une seule loge; des femences imbriquées, environnées d'une substance pulpeuse.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur offre:

1° Un calice d'une seule pièce, divisé en trois ou cinq folioles concaves, un peu arrondies, aiguës.

2° Une corolle à cinq pétales ou trois, dont les onglets sont étroits & courts > le limbe un peu arrondi & denticulé.

3° Des étamines nombreuses, dont les filaments sont insérés sur le réceptacle, terminés par des anthères arrondies, à deux loges."

4° Un ovaire ovale, surmonté d'un style allongé, courbé à son sommet, & terminé par un stigmate concave, en tête.

Le fruit est une capsule allongée, cylindrique, fragile, à une seule loge, contenant plusieurs petites femences, emichées les unes sur les autres, enveloppées d'une substance pulpeuse, & attachées à trois réceptacles latéraux.

E s p t c e.

SINGANE de la Guiane. *Singana guianensis*. Aublet.

*Singana filii ellipticis*, integerrimis » glairis; pedunculis brevissimis, latralibus j mu Uijloris. (N.) Lam. Illustr. Gen. tab. 460.

*Singana guianensis*. Aubl. Guian. vol. 1. pag. J74. tab. 150. — Juss. Gener. Plant, pag. 257.

*Sterbeckia lateriflora*, Willd. Spec. Plant, vol. U pag. 1177. — Schreb. Gener. Plant, n°. 909.

C'est un arbriffeau grimpant & farmenteux, dont les principales tiges le roulent autour des troncs des plus grands arbres, sur lesquels elles répandent un nombre prodigieux de branches & de rameaux nouveaux, revêtus d'une écorce verte, marquée de taches blanches. Le bois est dur, comparé, jaunâtre. Les feuilles sont placées deux à deux à chaque noeud, & presque opposées, grandes, ovales, elliptiques, très-entières, glabres à leurs deux faces, minces, vertes, acuminées à leur sommet, longues de six à sept pouces, sur au moins trois de largeur; nerveuses, veinées, réticulées, soutenues par des pétioles longs d'environ un pouce.

Les fleurs sont latérales, axillaires, presque fasciculées, supportées par des pédoncules courts, inclinés. Leur calice est vert & à trois ou cinq folioles concaves, arrondies. La corolle est blanche, petite, compose de trois ou cinq pétales dentelés à leurs bords. Les étamines sont nombreuses, attachées sur le réceptacle, plus courtes que les pétales. Les fruits sont des capsules de couleur blanche, longues de six à dix pouces, sur un ou deux pouces de diamètre, relevées en bosse & soutenues par un long pédoncule ligneux. Leur corce est ferme, cassante, épaisse. Les femences, renfermées dans une seule loge, sont de la grosseur d'une châtaigne ordinaire, contenant, dans une membrane coriace & blanche, une amande blanche, légèrement amère. Ces femences sont placées les unes sur les autres, enveloppées d'une substance blanche pulpeuse, douceâtre, dont l'odeur approche de celle de la citrouille.

Cet arbriffeau croit dans la Guiane. On le rencontre dans les forêts qu'on traverse en allant d'Orapu à Caux. Il fleurit & donne des fruits dans le mois de septembre. T? (*Dijscript. ex Aublet.*)

SINUEES (Feuilles). *Sinuata* folia. On donne ce nom aux feuilles dont les côtés ou les bords sont remarquables par plusieurs sinuosités ou échancrures au nombre de trois ou quatre, un peu profondes, comme dans *Thyofeyamus nigra*, le *Jaticie sinuata* & *Yonopordum acanthium*; mais lorsque ces échancrures sont moins profondes, légères, la feuille est alors appelée gaudronnée (*repanda*); laciniées ou déchiquetées lorsque les échancrures sont une ou plusieurs fois divisées.

SINUS\* Ce sont des échancrures assez profondes, que l'on observe souvent sur les bords d'une

feuille, d'où || reTtite des portions Taillaites ap-  
stees lobes.

SIPANE. *Siptinta*. Genre de plantes ilicotylé-  
dones j a fleurs complètes, rtw monopétalées, de la  
famille des rubiareas, qui a ile stands rapports  
avec le>, *mijft-dda* & C qui comprend ces hcrbes  
exotiques à l'Europe, dont les feuilles font perit-  
tes, eucières; les fleurs font disposées en un petit  
corymbe tenninal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'voir :

U<sup>o</sup>. calice à cinq découpures; une corolle en cion •  
noir; le limbe divisé en cinq lobes i cinq hamines;  
un style; une capsule couronnée, à deu:•: fogfs, F<sup>o</sup>y  
sperme, se partageant en deux.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQ V Ji.

CINSC fleur oite :

1<sup>o</sup>. Un edice superietir, per<sup>7</sup>lant, divisé en  
cinq folices droites, égales, subulées, aigués.

2<sup>o</sup>. Un-2 care/lt monopétale, en forme d'enton-  
noir, dont i- r/bc- ell long, inséré sur le disque  
c/m cjtiro:?!^ Ilovaire, ve^tru à Ton oriutej le  
Jimbeouv ert, diviJ en c'mi\ lobes épaux.

j<sup>o</sup>. Cinq i<sup>o</sup>amines, dont les filamens font courts,  
inf:rés sur le tube, terminés par des anthères ob-  
Joigviss, & deux loges.

4<sup>o</sup>. Un Ovaire renfermé dans le fond du calice,  
couronné par un disque charnu, du centre duquel  
s'èle la un stylelong, filiforme, terminé par deux  
stigmates.

Le fruit est une capsule sèche, orbiculaire,  
striée, à deux loges, couronnée par les divisions  
du calice; chaque loge bivalve; les valves oppo-  
sés aux doUbtSj renfermant plusieurs i<sup>o</sup>amences  
for<sup>o</sup> peeves.

#### ESPÈCE.

SIPANE des j<sup>o</sup>és. *Sipanea pratensis*. Aub let.

*Sipanea foliis ovato-lanceolatis, inferis ciliatis;*  
*caule tereti, villosa.* (N.)

s/jb *pratenfis*. Aubl. Guian. vol. t. pag. 147.  
tab. j6. — Lin. Illustr. Gener. tab. 151.

Cette plante a des racines fibreuses, divisées en  
plusieurs ramifications, & qui produisent des tiges  
nombreuses, cylindriques, un peu velues, nou^u-  
ies, très-rameuses, longues de deux pieds & plus,  
& dont les ramifications font la plupart couchées  
& radicantes à leurs nœuds, garnies de feuilles  
opposées, presque sessiles, ovales-lancéolées, en-  
tières, un peu rudés, ciliées à leur partie infé-  
rieure, aigués à leur sommet, munies à leur base  
de deux lipules opposées, caduques.

Les fleurs naissent à l'excre<sup>m</sup>Ke<sup>v</sup> des ttg & des  
nmeu\*, & forment de petits corymbes de six  
ou link fleurs chacune sur un pédoncule  
om: t. Le calice est strié, arrondi à sa base, referri  
à son orifice, ou il se divise en cinq decoujmes  
longues, étroites, aigués, avec nn; oil assez long  
dans l'échancrure de chaque division, la corolle  
est tubulée, rougeâtre ou couleur de rose, divista  
à son limbe en cinq lobes égaux.

Cette plante se voit en abondance dans les sa-  
vannes qui sont au tour de la ville de Cayenne;  
elle est presque toujours en fleurs & en fruits. Elle  
m'a été communiquée par M. Dupuis.

On emploie la sipane dans les tisanes astringentes  
contre la gonorrhée. On se sert de sa décoction  
pour laver les plaies & les ulcères.

StP AROUNIER. *Sipanea*. Genre de plantes di-  
cotylédones, à fleurs incommunes, dont la famille & les rapports naturels ne font pas  
encore déterminés; les parties de la fructification  
n'étant pas encore toutes connues; il renferme  
des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les  
feuilles font opposées, les fleurs font petites, axil-  
laires, presque terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Tits fours monoixts; un talit a quatre divst<sup>o</sup>ns;  
point de corolle; de quatre à dix étamines dans les  
fleurs mâles, insérées sur le disque du calice; un ovaire  
supérieur dans les fleurs femelles; un style oblong,  
strié; cinq stigmates. Le fruit....

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQ TB-fc

Les fleurs font uniques.

\* Ovaire à deux loges :

1<sup>o</sup>. Un calice d'une seule pièce, à quatre décou-  
pures atroutlies.

1<sup>o</sup>. Point de corolle.

3<sup>o</sup>. Depuis quatre jusqu'à dix étamines, dont les  
filamens font insérés sur un disque velu, placé dans  
le fond du calice. Les anthères font à deux loges.

\* Chaque fleur femelle offre :

1<sup>o</sup>. Un calice semblable à celui des fleurs mâles,

2<sup>o</sup>. Point de corolle ni d'étamines,

3<sup>o</sup>. Un ovaire arrondi, surmonté d'un style  
oblong, strié, terminé par cinq stigmates capi-  
llaires.

Le fruit n'est pas encore connu.

#### ESPÈCE.

StV • AB. OCNIER de *Sipanea* la *pratenfis* /i.  
Aubl.

*Sipjruxa foUis oppofitij*, oveto-oblongis, fubfelfilibus; floribus axiUurius, fuhcorymbifis. (N.)

*Siparuna guianenfis*. Aubh Guian. vol. i- p. 86j. tab. 533.

Arbrifleau dont les tiges font drones, hautes de fept à huit pieds, divifées prefque des leur bail's en branches greks, drones talongées, munies de rameaux oppofés, lifés, verdâtres, noueux » 8<sup>3<sup>re</sup></sup> nis i chaque naeud de deux feuilles oppofées, ovalu\*, oblongues, très-entières, acuminées à leur fommet, verres, lifés à leurs deux faces, longues d'environ cinq pouces fur deux tie lajge, fupportées, par un pedoncule trifef-ciurt.

Les fleurs font cpeticesjvc-dâtres, les unes mâles, les autres femelles, fitiies dans l'aiffelle des feuilles, difpofées en petits corymbes tres-courts, peu garitis.

Ce i arbrifleau croit dans la Guiane, fur le bord des courans d'eau douce, dans le qui titr d'Oyac. Il fleurit au mois d'août. "5

SIIPHONANTE. *Siphonanthus*. Genre de phytolites dicoLylédones, à fleurs complètes, monopétales, affilié à la famille des borraginées, qui a des rapports avec les *denudendum* ou les *volkamtia*, qui compLnd des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font ovales, à l'entree des tiges, presque verticillees > Les fleurs difpofées en corymbes axillaires.

Le caractere effentiel de ce genre est cfavoir:

Vn cal'ue ample, ii cinq divifions; are corolle infundibuliforme, ois-longue; U timtxpuh 3 < i qtiatrt découparei; quaire itatnints; un fyle; q uatn halts monofpermu, rntftrmits dans U calice.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. un calice d'une feule piece, à cinq filets, partage en cinq découpare perillantes.

2°. U tube de la corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube est cylindrique, à cinq filets long, fort étroit le limbe petit, ovale, à quatre divifions.

3°. Quatre étamines, dont les filamens font plus longs que le limbe de la corolle, terminés par des anthères oblongues, triangulaires.

4°. Un ovaire fupérieur très-court, à quatre lobes, furnionte d'un fyle filiforme, de Ju lonpuetir des étamines, recourbé à fon rotitict, terminé par un Hymate fimple.

Le fruit confifte en quatre baies arrondies, fiffies dans le calice ouvert > coftituant chacune un fruit; ieyle lenience anyndie.

SIPHONANTE des Indes. *Siphonanthus indica*. L'Ann.

*Siphonanthus foliis linearibus lanceolatis, fubternatis; jfonouj uxiliüflbLS \* Cuhutiikcllit is*, tenuis. (N.)

*Siphonanthus iud'ua*. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. i (9. — Lam. Illust. Gen. vol. 1, pag. 313. ri°. 1582. tab. 79. fig. 1.

*Siphonanthus (tmic.)*, limbo corolla patente, ligmate indivijb. Willd. Sp. C. Plant. vol. 1, pag. 606. n°. 1.

*Siphonanthus salicis folio, flore flavescente*. Arum. Ad. Petrop, i Tj (, pag. zi. tab. 1 j.

*Lifimach'u fptcUs*. Pifon. Bont. 1 jy.

*Siphonanthus (angitfolia)*, Hmt corolla bilabsato fmgmate UfiJo. Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 606. n°. 1. — Lam. Riuftr. Genir, pag. 313. n°. fjSi. tab-7; fig- 1.

C'est une plante herbacée, dont les tiges font droites, très-fimples, glabres, garnies de feuilles fertiles, oppofées, pinnatifides, linéaires, lancéolées, allongées, rétrécies presqu'à la base, à leur bafe, cinq fois leur largeur, terminées par une pointe; à leur base, les deux faces, marquées de nervures parallèles, fimples, presqu'oppofées, terminées & conniventes vers le bord des feuilles.

Les fleurs font difpofées en petits corymbes fupérieurs, fitués dans l'aiffelle des feuilles fupérieures, pofés fur un pedoncule commun très-court, divifés à fon fommet en trois autres plus courts; ombellés, uniflores. Le calice est gibbeux, un peu ouvert, à cinq découpare aigües. La corolle est jaune, très-forme d'entonnoir, muni d'un tube grêle, très-long, divifé à fon limbe en cinq découpare obtufes, étroites, planes, un peu recourbées. Les étamines au nombre de quatre font faillans hors de la corolle. Le fruit est compofé de quatre baies rondes, adhérentes, inférées fur le calice ouvert, élargi: chacune renferme un fruit ovale.

Cette plante croit dans les Indes orientales.

Observations. M. Linnæus, dans les *Wufirations des GrtrK*, a rapporté deux figures de cette plante, qui offrent assez de différences entr'elles, pour faire foupçonner qu'elles appartiennent à deux espèces diftinctes; mais ce célèbre botanifte n'a pas osé prononcer; il a porté le nom de *Siphonanthus* à la première, & à la seconde, il a dit que la première n'est pas la même que la seconde, & qu'elle est plus de moitié plus petite que la seconde. Nous ne nous permettrons pas non plus de prononcer jntqu'i ce que ces deux plantes attent citées par Linnæus font de la même nature.

**SISON.** *Sifon*. Linn. Ce genre est /s p au différent de celui de *Jium*, que M. Lamarck a réunis à l'article BEHLK. (Keyes («») Eneffec, le leur caractère qui distingue ces deux genres, consiste itiiquemenc dans les pétales lanceolés, entiers pour *ksifons*, & dans des pétales échancrés en cœur à leur sommet pour *Wsfium* ou berles. Les femences & les autres parties de la fructification de ces deux genres sont les mêmes pour les deux genres.

Il faudra joindre à l'article BERLE quelques espèces nouvelles découvertes par Michaux, & qu'il a décrites dans sa *Flora de l'Amérique septentrionale*, telles que *ionfium lineare*, *fifonpufitulum*, *fifon trifoliatum*, *fifonmarginatum*, *fifon bulbosum*. Plusieurs de ces espèces offrent dans leurs femences quelques caractères particuliers qui pourroient bien déterminer les botanistes, ou à les ranger dans d'autres genres, ou à en établir de nouveaux.

**SISYMBRE** [*Sifymbrium*]. Genre de plante dicotylédone à fleurs complètes, polypétales, dont la fleur est à six pétales, à six étamines, & qui comprend des herbes, les unes exotiques, d'autres indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont simples, ou pinnatifides, ou ailées; les fleurs disposées en épis ou en panicules, quelquefois foliolaires & axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

La corolle à six lobes; six étamines; six hamules latérales; un fruit alongé, cylindrique; une valve groins, point élastique; la suture de l'ovaire un peu pliée; le style long que l'ovaire.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un collet composé de quatre folioles lançolées, linéaires, souvent colorées, ovées, caduques.

2°. Une corolle à six lobes, à quatre pétales obtus, ouverts, souvent un peu plus courts que le calice; les onglets irréguliers.

3°. Six étamines tétradynames, dont les filaments sont plus longs que le calice, deux opposés à l'ovaire, les autres courts que les autres, surmontés par des anthères simples.

4°. Un ovaire simple, filiforme, supérieur, dont le style est presque nul, le stigmate obtus.

Le fruit est une légumine alongée, cylindrique, un peu courbée, légère, se déhiscence en deux loges, à deux valves; ces valves restent droites & ne s'ouvrent point avec élasticité; la cloison un peu plus longue que les valves; elles ferment plusieurs femences fort petites,

Botaniquet, Tom VII.

*Observations.* On peut voir presque établi en principe > que plus les familles sont naturelles, plus les genres qui les composent sont arbitraires; il en est très-peu de naturels dans ces familles, & Ton voit beaucoup d'espèces passer d'une famille dans une autre, selon les besoins; apparemment que plusieurs botanistes les confondent. C'est pourquoi ici j'ajoute en offre un exemple, & a été fouillé aux mêmes dénominations.

M. Lamarck a fait passer la plupart des espèces de son premier ordre à l'ordre des *inclinées* dans plusieurs autres genres. *Lesymonum nujhirtium* est le *cardimintum* de Hi. (Lamarck.) (Voyez C. us SON de Fontaine.) Cette espèce, à la vérité, a parfaitement le port des légumineuses, mais elle n'est en fait le principal caractère générique, qui consiste dans l'écartement des valves au moment où elles s'ouvrent pour écarter leurs femences. Ces espèces sont mixtes, qui appartiennent à un genre qu'à un autre, jettent beaucoup de confusion & d'embarras dans les distributions méthodiques. On ne peut pas blâmer les botanistes qui les ont rangés de la sorte, car également fondés en raison. Je crois cependant que, lorsqu'il y a pareille difficulté, il vaut mieux bifurquer ces espèces dans le genre qui leur est d'abord assigné, ne seroit-ce que pour éviter les inconvénients d'un déplacement au moment inutile & presque arbitraire. Il vaudroit mieux en former un genre nouveau. On pouvoit l'établir (librement).

Le *Sifymbrium amphibium* a été décrit, par le même auteur, aux *myagrum*. (Keyes; CAME.; NS aquatique.) Il étoit en fait bien difficile de confondre, parmi les *Sifymbrium*, une plante dont les feuilles sont très-courtes, & qui devoient la faire ranger, d'après le système de Linné, dans la tetradynamie filicultrice; mais aussi elle a trop de rapport avec le *Sifymbrium filifolium*, pour en être séparée & rangée dans un autre genre.

Les autres espèces de ce genre même Jivifion seroient peut-être susceptibles de quelque déplacement; mais comme elles offrent, plus que celles dont je viens de parler, le caractère des *Sifymbrium*, je les y ai confondues, & j'ai rapporté quelques-unes qui en avoient été retranchées par M. Lamarck, & d'autres au lieu d'être placées parmi les *Hyssopus* de Hi. (les juliennes & les arabettes). Il étoit bien difficile de tenir en espèces séparées de plus d'autres qui ont avec elles de très-grands rapports. Peut-être seroit-il aussi convenable d'y rapporter plusieurs espèces du genre *tryfimum* de Linné, qui seroient mieux placées dans celui-ci.

ESPtCES.

\* *SUiquei counts & inclines.*

I. SiSYMBRE fauvage. *Sifymbrium Uvifirc*. Linn.

Cc

*Sifymbrium filiquis declinatis* <sub>3</sub> *foliis pinnatis* ; *filiois lanceolatis* <sup>^</sup> *ferratis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 916. — Hort. Cliff. 336. — Flor. fuec. edit. 2. n°. J94. — Royen, Lugd. Bat. 341. — Dalib. Purif. 204. — Sauv. Monfp. 228. — <Eder. Flor. dan. tab. 931. — Gort. Gerl. 399. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 268. — Crantz. Auftr. 47. — Scopol. Cam. D°. 801. — Kniph. Centur. 12. n°. 93. — Hoffin. Germ. 234. — Roth. Germ. vol. I. pag. 290. — II. pag. 12J. — Lam. Flor. fran<sup>^</sup>. vol. 2. pag. 519. n°. 535. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 489. n°. 2.

*Sifymbrium foliis* <sup>'</sup> *pinnatis* ; *pinnis dentatis* <sub>3</sub> *d'* *Jfiii*. HalUr, I-lelv. n°. 48j.

*Brachiolobus filveftris*. AHion. Flor. pedem. n°. 1012. tab. 56. fig. 2.

*Eruca paluftris* > *nafturtii folio* <sub>3</sub> *filiqua* <sup>^</sup> *oblongd*. C. Bauh. Pin. 98.

*Eruca quibufdam filveftris, reptns* > *flofculo luted*. J. Bauh. Hilt. 2. pag. 866.

*Eruca filveftris* <sup>^</sup> *minor* ; *luteo parvoque fiore*. C. Bauh. Pin. 90.

*Eruca paluftris, minor*. Tabern. 447. Icon.

*Eruca filveftris*. Fuchs, Hift. 263.

*Sifymbrium palufstre* <sub>3</sub> *repens, nafturtii folio*. Tournef. Inf. R. Heib. 226.

*Radiculapinnata*. Mocnch. Method. 263.

p. *Sifymbrium* (hippizenfe), *filiquis declinatis, brevbis* ; *foliis infmortbus pinnatis* , *fa mm is inferiorumque folio* *Us irttegerrimis*. Wulf. in Jacq. Coll. 2. pag. 61. — Jacq. Icon. Rar. }. tab. JOJ.

*Eryfimium verum*. Dalech. Hift. vol. x. pag. 685. Icon.

Cette plante a des racines rampantes, des tiges grâles, frâies, rameufes, tongues d'environ un pied, couchées à lent bafe, droites ou renverfées, prefque couchées, gfabres, garnies de feuilles airernes, lancéolées, petioles, ailées les folioles linéâres, étroites, aiguës\* vertes, glabres à leurs deux faces, irrégulièrement crénelées ou dentées à leurs herds; les dents cartées > dilantes, aiguës, plus ou moins fortes. Ces folioles font entières à rextrémité des feuilles fupérieures dans la variété I j elles offrent d'ailleurs quelques autres variétés dans leur forme & leurs dentefures.

Les fleurs font difpofées, d l'extrémité des rameaux & des tiges, en une grappe fimple, droite, nue, plus ou moins lâche, felon fon développement. Les calices font glabres, caducsj d'un vert-jaunâtre > fa corolle jaune > petite, un peu plus grande que le calice. Les îliques font hâires, un peu aplaties, légèrement arquées, longues d'environ fix lignes & plus, Urges d'une ligne, très-

glabres, très-ouverts, de moirié plus courts que les îliques.

Cette plante croît parmi les décombres, fur le bord des rivières, dans les marais > en France > en Allemagne, en Suiffe. G ( V. v.)

2. SISYMBRE des marais. *Sifymbrium palufstre*. Willden.

• *Sifymbrium filiquis declinatis* , *oblongis, ovatis* ; *foliispinnatifidis/ferratis* ; *petalis calice brevioribus*.. Willd. Spec. Plain, vol. 3. pag. 490. n°. }. — Leyff. Hal. n°. 679. — Hoffin. Germ. 234. — Roth. Germ. vol. I. pag. 290. — II. pag. U7. — Pollich. Palat. n°. 61j .

*Sifymbrium* (terreftre), *filiquis declinatis, t:irgidis* ; *foliis pinnatifidis, insqualiter dentatis* ; *radice fimplici* ; *petalis calice brevioribus*. Smith, Flor. brie. Vol. 2. pag. 701. — Curtis, Lond. tab. 49.

*Sifymbrium iJlandicum*. QLdev. Flor. dan. tab. 409.

*Sifymbrium amphibium*. VIX\*\*. Hudf. Angl. 296.

*Myagrurn palufstre*. Lam. Did. vol. 1. pag. 872.

*Myagmm aquaticum*. Var. «. Lam. Flor. fran; vol. 2. pag. 483.

*Radicula foliis pinnatis* > *pinnis dentatis, petalis calice brevioribus*. Hall. Helv. n°. 487.

*Sifymbrium foliis pinnatifidis Jerratis*. Flor. fuec.

*Sifymbrium aquaticum* , *foliis in profundas laciniâs divifis*. Tournef. Inf. R. Herb. 226. — Flor. lapp. 262.

*Sifymbrium palufstre* , *repens, parvo fiore*. Vail!. Parif. pag. 186. n°. 6.

*Radicula filveftris, five paluftris*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 866. Icon.

*Rapkanus aquaticus* <sub>3</sub> *foliis in profundas laciniâs divifis*. C. Bauh. Pin. 97. — Prodr. 38.

*Radicula paluftris*. Mcench. Meth. 263.

fi. *Sifymbrium* (hybridum), *glabriufculum, diffusè patulum, vel procumbens* ; *foliis pinnatifidis* ; *lobis ovalibus, crenatis* ; *fpicis fubfejpibus* ; *filiquis crebris* > *patulis ovato-oblongis*. Thuill. Paris, & die. 2. pag. 331. n°. 3.

y. *Sifymbrium* (puffillum) , *caulibus profratis* ; *foliis pinnatis j bijugis, obliquis, fbdntatis* ; *filiquis torulofis, incurvis, breviffimis*. Thuill. Paris, 6dit. 2. pag. 332. n°. j. — Villars, Dauph. vol. 3. pag. 341. tab. 39.

. II y a beaucoup de rapports entre cette efpece & le *sifymbrium filvefstre*, avec lequel elle paroît avoir été d'abord confondue & qui n'en eft peut-

\*tre qu'une variété, distingué par ses Cliques plus courtes, plus renflées 5 par ses corolles plus petites.

Ses racines sont droites, simples, fufiformes, point rampantes; ses tiges nombreuses, ordinaires ment couchées, dressées sur terre en gazon > quelquefois redressées, glabres & verdâtres, ramulées, drives, garnies de feuilles alternes, glabres à leurs deux faces, verres, alongées, ailées 5 Ses inférieures grandes, élargies, composées de folioles ovales-lanceolées, plus ou moins profondément incisées à leur contour \$ les lobes inégaux, la plupart obtus \ les folioles des feuilles supérieures beaucoup plus Strokes, linéaires, aiguës\* à peine denticulées ou médiocrement incisées.

Les fleurs sont nombreuses, disposées en grappes axillaires & terminées, formant par leur ensemble une panicule étalée. Les calices sont glabres, petits, colorés, obtus, un peu ouverts, caducs 3 la corolle jaune, à peine plus longue que le calice 5 les Cliques courtes, longues, de trois à quatre lignes, un peu renflées, courbées en arc, soutenues par des pédoncules glabres, filiformes, très-ouverts, presque aussi longs que les Cliques. La plante si ne paroît être qu'une variété de celle-ci, dont les feuilles sont pinnatifides > les lobes ovales, crénelés. La variété y est beaucoup plus petite > ses feuilles composées de deux ou trois paires de folioles ovales, irrégulières, dentées 5 Ses fleurs fort petites & les Cliques réduites en bourse & les femences petites, très-petites.

Cette plante croît dans les lieux humides\* sur le bord des rivières, en France, en Allemagne, dans la Hongrie & la Lapponie, &c. O (^ . v.)

### 3. SISYMBRE ceratophylle. *Sisymbrium ceratophyllum*. Desfont.

*Sisymbrium foliis linearibus, dentibus remotis, inaequalibus, longiusculis, filiquis patentibus, pedicello brevioribus*. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 82. tab. I; J.

*Sisymbrium filiquis ellipticis, foliis linearibus, pinnatifido-dentatis, caule ascendente*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 492. n°. 7.

Il existe des rapports entre cette plante & le *Sisymbrium coronopifolium*; elle en diffère par ses feuilles linéaires deux & trois fois plus étroites, & par ses tiges plus garnies de feuilles.

Ses racines sont grêles, médiocrement rameuses, munies de quelques fibres: il s'en élève plusieurs tiges, hautes à peine d'un pied, couchées plus ou moins à leur base, ascendantes ou droites, grêles, pubescentes, rameuses à leur partie inférieure. Ses feuilles sont alternes, très-étroites, glabres ou légèrement pubescentes, linéaires, longues d'en-

viron deux pouces & plus, larges de deux lignes & les inférieures dentées; les dents inégales, distantes, ouvertes, assez longues; les feuilles supérieures très-entières.

Les fleurs forment une grappe simple, terminée. Leur calice est petit, coloré; la corolle jaune, une fois plus longue que le calice; le limbe des pétales, ovale, très-entier & les Cliques glabres, & grêles, un peu comprimées, longues de trois à quatre lignes, lâches, distantes, ouvertes, soutenues par des pédoncules filiformes, une fois plus longs que la Clique. Le style est très-court & le stigmate épais. Les femences sont fort petites, rouffes, au nombre de quatre, cinq ou six.

Cette plante croît dans la Barbarie, aux environs de Casfa, aux lieux sablonneux, où elle a été découverte par M. Desfontaines. Q (*Descript. ex Desfont.*)

### 4. SISYMBRE en corne de cerf. *Sisymbrium coronopifolium*. Desfont.

*Sisymbrium foliis pubescentibus, pinnatifido-dentatis; laciniis distinctis, linearibus, obtusiusculis; filiquis patentibus, pedicellatis*. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 82. tab. 154.

*Sisymbrium filiquis linearibus, incurvatis; foliis lanceolatis, pinnatifido-dentatis, pubescentibus; caule adscendente*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 452. n°. 8.

Ses tiges s'élevent, en touffe gazeuse, d'une racine commune \$ elles sont simples ou à peine rameuses, longues d'environ un pied, diffuses, un peu couchées à leur base, velues, & se couvrent de feuilles, point feuillées 4 leur partie supérieure. Ses feuilles sont très-rapprochées de celles du *Plantago coronopifolium*, alongées, lanceolées, pubescentes, longues de quatre à cinq pouces, larges d'environ un demi-pouce, dentées, presque pinnatifides \ les dents cartonnées linéaires, entières\* pectinées, toutes semblables, obscures.

Les fleurs sont disposées en une grappe liche, terminée, nue. Le calice est pubescent, un peu lâche, coloré, caduc. Ses folioles sont elliptiques, obtuses. La corolle est jaune, deux & trois fois plus longue que le calice. Les pétales ont leur limbe très-entier, en ovale renversé. Le style est nul > le stigmate obtus \ les Cliques grêles, ouvertes, un peu arquées, grêles, longues d'environ un demi-pouce, un peu comprimées, soutenues par des pédoncules simples / filiformes, pubescents, à peine plus longs que les Cliques.

Cette plante croît en Barbarie, dans les sables du désert > proche Casfa, où elle a été découverte par M. Desfontaines. Elle fleurit pendant l'hiver. (*Descript. ex Desfont.*)

5. SISYMBRE des Pyrenees. *Sifymbrium pyrenaicum*. Linn.

*Sifymbrium filiquis fubovatis ; foliis inferioribus lyratis fuperioribus bipinnatifidis, amplexicaulibus, filiformibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 2, pag. 916. — Villars, Dauph. vol. 3. pag. 341. tab. 3b. ? Mala. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 491.

*Sifymbrium foliis pinnatis, imorum pinnis oblongis fuperiorum linearibus, integris ifiliquis ovalibus, oligofermis*. De Lachenal, Aft. helv. 4. pag. 188. tab. 1 j. Bona.

*Brachiolobus pyrenaicus*. Allion. Flor. pedem. D°. 1013. tab. 18. fig\* i.

*Alyffum foliis imis fubrotundis ; caulinis pinnatis, ifiliformibus, amplexicaulibus*. Haller, Helv, n°. 48f

*Raphanus minimus, repens, luteus ; foliis tenuiter divifis*. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 236. §. 3. tab. 7. fig. 1. ? — Rai, Hift. 809.

*Alyffum foliis pinnatis, multiformibus ; floribus racemofis, lutcis*. Allion. Spec. pedem. 40. tab. 7.

*Myagrurn pyrenaicum*. Var. f. Lam. Diſt. i« pag.

§ 71.

Ses racines font tongues, compoſes de phifieurs fibres blanchâtres, preface capillaires, en touffes gazeuſes : il s'en élève pluſieurs tiges droites ou couchées à leur partie inférieure, glabres, cylindriques, ftrtees, un peu rameuſes. Les feuilles font très-variées 5 celles du baſ & les radicales oblongues, échanrées en lyre à leur contour, on pinnatifides vers leur baſe j le lobe terminal arrondx ou un peu ovale, entier ou crénel^ vers ion fommet \$ les feuilles caulinaires & fupérieures deux fois ailées > embraffant les tiges par la baſede leur pétiole ; les pinnules prefqu'oppoſées, alongées > les folioles très-^troites > linéaires, quelquefois prefque filifc&ines, entières ou dentées irrégulièrement, vertes, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs font difpoſées en une grappe lâche 3 terminale, quelquetois un peu rameuſe ou lat^rale, prefque paniculée. Les pédoncules font ^pars ^alternes, glabres > filiformes, très-euverts, prefque de la longueur des filiques 5 les calices glabres, un peu colorés, obtus, médiocrement ouverts, caducs. La corolle eſt jaune, recite; les pétales onguiculés. plus longs^que Its calices; l'ovaire eſt grêle 3 filiforme 3 fufmont^ d'un ftyle capillaire; les filiques très-glabres, redreffes, oblongues, un peu ovales, à peine arquées 3 contenant pluſieurs femences fort petites.

Cette plante croit dans les Pyrenees, en Suiflé, dans les Alpés, & dans le^ départemens m^ridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Planſes de Paris. ? (T. v.)

6. SISYMBRE à feuilles de tanaïſie. *Sifymbrium tanacifolium*. Linn.

*Sifymbrium foliis pinnatis ; foliolis lanceolatis, incifo-pinnatis, extimis confluentibus*. Linn. Spéc. Plant, vol. 1. pag. 916. — Royen, Lugd. Bat. 659. — Villars, Dauph. vol. 3. pag. 348. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 491. n°. 6.

*Eruca foliis pinnatis, pinnis acutijfimè ferratis*. Haller, Helv. n°. 460.

*Eruca tanaceti folio*. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 231. §. 3. tab. 6. fig. 19.

*Eruca fruticofa, foliis tanaceti indie a. Latin*. Hift. pag. 86. tab. 33.

Ses tiges font droites, lifles, cylindriques, finement friſes, prefque ſimples, un pen fiftuleuſes, garnies de poils courts & rares, & de feuilles alternes, pétiolees, molles, pinnatifides; les pinnules alternes, profondes, un peu décurrentes i leur baſe, diſtantes, élargies, lanceolées, fortement incites } les découpures aiguës; les pinnules fupérieures terminales, plus étroites, à peine veiués 4 confluentes, d'un vtrt-tendre, ayant quelque reſſemblance avec celles de la tanaïſie.

Les fleurs font difpoſées en grappes courtes, fitu^es à l'extr^mité des rameaux, un peu rameuſes. Les pedoncules font glabres, ouverts, filiformes, plus courts que les filiques. Le calice eſt petit, glabre, compoſé de quatre folioles un peu colorées, très-caduques. La corolle eſt d'un beau jaune, petite, un peu plus longue que le calice \$ les pétales entiers, arrondis, un peu ovalet, entiers à leur limbe; les filiques font redreffes, trts-glabres, grgles, alongées, droites, aiguës', longues de trois à quatre lignes, un peu ren\*flées, légèrement comprimees > rétrécies à leur baſe.

Cette plante ſe rencontre en Suiflé, dans la Servie & dans les départemens méridionaux de la France; elle m'a ^te communiquée par M. Deſſoucault, qui l'a recueillie aux environs de Grenoble. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. † (V.)

7. SISYMBRE fatiflé roquette. *Sifymbrium tenuifolium*. Linn.

*Sifymbrium filiquis ere His ; foliis glabris 3 fubintegerrimis, pinnatifidh bipinnatifidifque, fupremis integris*. Smith 3 Flor. britan. vol. 2. pag. 703. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 493. n°. 9.

*Sifymbrium foliis integerrimis, infimis tripinnatifidis, fupremis integris*. Linn. Spéc. Plant, vol. 2. pag. 917. — Guetwrd, Stamp. 150. — Dalibart, Parif. 204. — Pollich. Palat. n°. 627. — Hoffm. Gtrm. 23 f. — Roth. Germ. vol I, pag. 290. — vol. II. pag. 128.

*Sifymbrium acre*. Lam. Flor. fran\$. vol. 1. pag. 335.

*Brajpca muralis*. Hudf. Angl. 290. — Curtis, Loud.

*Eruca foliis glabris, pinnatis; pinnis linearibus, difformibus*. Haller, Helv. n°. 461.

*Eruca foliis finu. no dentatis, caule nudifusculo, radiceptrenni*. Gérard, Flor. gall. Prov. p. 369.

*Sinapi erucsfolio*. C. Bauh. Pin. 99.

*Eruca tenuifolia, perennis*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 861. Icon. — Vaill. Parif. psg. 50. — Tourn. Inft. R. Herb. 227. — Garid. Aix. 161.

*Eruca fativa*. Fufchs, pag. 262. Icon.

*Sinapi filvefire*. Dodon. Pempt. pag. 707. Ic.

*Eruca filveftris*. Blackw. tab. 166.

Cette efpece non-feulement la faveur piquante de la roguetre, elle en a encore le port & les feuilles ICSJ mais celles-ci font plus découpés.

Ses tiges font glabres > cylindriques, hautes d'un à deux pieis, rameufes, diffufes, très-liffes, garnies de feuilles alternes, un peu griffes, alongees, rétrécies en pétiole à leur bafe, pinnatifides à leur contour \$ les découpures irrégulifres, diftantes, un peu étroites & dirigées vers le fomiet des feuilles, glabres, trfes-liffes, d'un vert un peu glauque > très-entières ou quelquefois un peu incifées\* les feuilles fupérieures font entières, obbngues.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges & des rameaux, des grappes droites, alongées > les pédoncules font alternes, filiformes, trfes-glabres, plus courts que les fiiiques. La corolle eft affez grande, de couleur jaune; les pétales entiers. Les fiiiques font droites, prefque cylindriques, longes d'un pouce & plus > très-glabres.

Cette plante croit en France, en Allemagne, en Suiffe, &c. fur les vieux murs & dans les lieux incultes & fabloneux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris: fon odeur eft tr&s-déagréable, & fa faveur acre & brûlante. y^V.f.)

8. SISYMBRE de Buenos-Ayres. *Sifymbrium bonariense*.

*Sifymbrium ratemofiffimum; foliis fubpinnatis, glabris; pinnulis linearibus > remotis; filiquis brevis/fubereclis*. (N.)

Ses racines fe divifent en plufieurs fibres droites, grfiles, blanchStress elles produifent une tige glabre, un peu tortueufe, divifée prefque dès fa bafe en rameaux nombreux, diffuSj étates, très-ouverts. Les feuilles font alongées, pétiolées, alternes, prefju'ailées, trfes-dtroites, dont les pinnules font diftantes, inégales, oppofes ou alter-

neSj Ptefque horizon tales & par allfeles, fort étroit; lin^aues > glabres, entières ou munic-s de I quelques dents rares, obtufes; la pinnule terminale un peu plus large, & fouvent leg^remeht incifée ou den tée.

Les fleurs font terminates, d'unblanojaunâtre, difpofées en grappes tr&s-lâches, alongées, fittées à Textr^mité des tiges & des rameaux. Le calice eft compofé de quatre petites folioles un peu colorées, glabres, ouvertes. La corolle eft à peine plus longue que le calice 5 les pétales ovales, oblongs, entiers, obtasj les fiiiques font courtes, long ties à peine d'un demi-pouce, compriniés > lineaires, médiocrement redreffes, ties - glabres, foutenues par des pedoncules pn-fque de la même longueur, étales, prefque horizontaux, filiformes.

Cette plante croit à Buenos-Ayres, oii elle a ét^ obfervée par Commerfon. ( V. f. in kerb. Juffieu. )

9. Si SYMBRE amplexicaule. *Sifymbrium amplexicaule*. Desfont.

*Sifymbrium foliis glabris, fubdentatis, amplexicaulibus y radicalibus obovatis; filiquis patentibus, mucronatis y pedicello brevioribus*. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 81. tab. 1;;.

*Sifymbrium glabrum, filiquis compreffis, erfttis; foliis dentatis, radicalibus obovatis; caulinis oblongis y cordatis y ampUxicauibus*. Willd. Sp&. Plant. vol. 3. pag. 49j. n°. 11.

Cette efpece eft tr^s-rapprocWe *dusifymbrium fdgittatum*. Elle en diffère par fes tiges & fes feuilles glabres, par fes fiiiques droites, par fes feuilles amplexicaules & noniagittées.

Ses tiges font droites, liffes, hautes d'environ un pied & plus^ très-glabres, cylindriquss, 16-gérement flriées > rameufes, garnies à leur bafe de quelques poils rares & courts > divifées en rameaux alternes > axillaires, droits > très-ouverts. Toutes les feuilles font glabres; les radicales & les inftrieures en ovale renverfé ou un peu cunéiformes, rétrécies à leur bafe & décurrentes fur un petiole court, l^gément finu^es ou duntées à leur contour} les feuillescaulinaires & fupérieures alternes, en petit nombre, feffileSj diftantes, amplexicaules, lancéolées /échancrées en roeur & arrondies i leur bafe, emigres ou dentées en fcie à leurs bords.

Les fleurs forment une grappe fimple & tetminale, lâche. Les pédoncules font fimples, alternes,, capillaires, ouverts, une fois plus longs au moins que les fiiiques. Le calice eft petit, i quatre folioès elliptiques, cojorées. Les pdales font jaunes, deux & trois fois plus longs que les calices; leur limbe ovale > très-entier > le ftyle court, aigu,



perfitant. Les filiques font droites, petites, 14-gérenient comprimées, un peu élargies, aiguës à leurs deux extrémités, longues de quatre à cinq lignes, mucronees à leur fommet \* elles renferment plufieurs femences fort petites j de couleur brune.

Cette plante croit fur les collines, aux environs d'Alger j oil elle a e'te découverte par M. Deffontaines. O'

10. SISYMBRE fagitte. *Sifymbrium fagittatum*. Willd.

*Sifymbrium pubescens*, filiquis cylin&raceis, *d* *natis*; foliis obovato oblongis, dematis; radicalibus lujlatis; caulinis fagittatis, amplexicaulibus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 493. n°. 10,

*Sifymbrium* ( fagittatum ), *pubescens*, filiquis de *dinatis*, *subcylindraceis* *B* *recurvis* / foliis obavato-oblongis, fagittatis *M* *dentatis*\* Alton j Hoit. Kew, vol. 2. pag. 390.

*Sifymbrium* (molle), filiquis declinais, brevibus *subcylindricis* i foliis mollibus % *denticulatis*; caulibus *haftatis*, oblongis. Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 122. — Idem, Colled, vol. 1. pag. 68.

Cette plante a des rapports avec le *Sifymbrium amplexicaul* U; elle en differe par fes tiges pubescentes, par la forme de fes feuilles haftées ou fagittées i leur bafe, par fes filiques inclinées.

Scs tiges font droites, cylindriques, médiocrement rameufes, pubescientes, garnies de feuilles alternes, molles, (effiles, ovales-oblongues, dentées ou rongées à leur contour \$ les radicaies pétiolés, haftées; les caulinares & fupérieures amplexicaults, fagittées à leur bafe, denticulées à leurs bords. Les fleurs forment une grappe droite, lâche, terminate. La corolle est jaune, les pétales entiers 3 les filiques pédonculees, cylindriques, inclinées.

Cette plante croit dans la Siberie. I\$

\* *Siliques fisties, axillaires\**

II. SISYMBRE couche. *Sifymbrium fupinum*. Linn.

*Sifymbrium filiquis axillaribus*, *subeffilibus*, *foli-* *tar'cis*; foliis *dentat* *-finuatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 917. — Hort. Upf. 192. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 494. n°. 12.

*Arabis fupina*\* Lam. Flor. fran\$. vol. 2. p. J12.

*Eryfimum caule decumbentt*; filiquis *lateralis*, *fup-* *feftis*. Roy. Lugd. Bat. p. \$4\$. — Dalib. Parif. 201.

*Eruca fupina*, *alba*; filiqua, *angulari*, *e foliorum* *dis crumpeute*, Ifnard \* Ad. 1724. pag. 29J. tab. 18.

*Sifymbrium palufire*, *album*, *emu folio* % *filiquis in foliorum alis*. Vaill. Parif. 1S6.

*Eruca procumbens*, *alba*, *alis foliorum fiorefiens*\* Vaill. Parif. 50. n°. 5.

Cette espèce se rapproche des *aratis*, mais elle convient davantage aux *fifymbrium* par fes caractères génériques j & même en général par son port.

Ses racines font ^paiffes, alongées > blanchâtres \* garnies de quelques fibres filifonnes: il s'en élève plufieurs tiges étendues fur la terre, oil elles forment des *gitons* affez épais \$ elles font longues d'environ un pied, grêles, cylindriques, ftries\*, folides a verdâtres, quelquefois purpurines j lég^rement pubescentes & rameufes, garnies de feuilles alternes > alongées, en forme, de lyre, ou pinnatifides dans route leur longueur, d'un vert-pâle > la découpure terminate plus grande, plus Margie que les autres.

St% fleurs font fituées dans Taiffelle des feuilles, folitaires ou quelquefois deux i deux, feffiles ou à peine pédicellées. Le calice est fort petit • de couleur verte \* héffé de quelques petits poils blancs 5 la corolle blanche, petite; les filiques un peu courbées, longues d'environ un pouce, fu\* bulges k leur fommet, plus épaiffes à leur bafe, renfermant un grand nombre de femences biunes > ovales j fort petites.

Cette plante croit dans les champs, en France, en Espagne, aux environs de Paris, le long de la riviere, dans les fols fablonneux. G ( V. v.)

12. SISYMBRE à filiques nombreuses. *Sifymbrium polyceratium*. Linn.

*Sifymbrium filiquis axillaribus*, *fijfilibus*, *sub-* *latis*, *aggregat* *s* *foliis repando - dent am*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 918. — Hort. Upf. 193. — \* Sauvag. Monfp. 283. — Mill. Did. n°. y. — Jacq. Hort. tab. 99. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 3 J9. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 494.

*Sifymbrium corniculatum*. LzTn. FloT. fran<; yoli. pag. 520. n°. 555.

*Sifymbrium filiquis fujplibus* > *extrorsum recurvis*. Hall. Helv. n< 483.

*Eryfimum filiquis in alis foliorum fijilibus*. Hort. ClifC 337-

*Eryfimum polyceraton* % *feu corn reulat urn*. C. Bauh. Pin. 101. — Trtirn. Inf. R. Herb. 228. — Garid. Aix j pag. 64.

*Eryfimum alterum Mattholi* % *filiquis parvis*, *quibufdam dentaria*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 864.

*Eryfimum alterum*. Lobel. Icon. 106.

*Iris altera Matthioli*. Dalecb. Hift. 1. pag. tff; Icon.

Elle a de grands rapports avec le *Jifymbrium fipinum* : elle en diffère par ses Cliques nombreuses, presque fasciculées dans les aisselles des feuilles, & par les dentelures des feuilles plus aiguës.

Ses racines sont dures \* grêles \* impies, blanchâtres, allongées, garnies de quelques fibres. Ses tiges sont couchées, étalées, nombreuses, longues de huit à dix pouces, roides, cylindriques, d'un vert-blanchâtre, firmes, glabres, feuillées dans toute leur longueur. Les feuilles sont alternes, pétiolées, allongées, glabres : vertes à leur deux faces, innuées ou un peu échancrées en lyre, dentées; les dents très-aiguës, presque triangulaires, aiguës à leur sommet; les supérieures plus petites, presque sessiles.

Les fleurs sont petites, axillaires, sessiles, réunies plusieurs ensemble par paquets, surtout aux aisselles des feuilles supérieures. Leur calice est verdâtre, glabre, fort petit & lacolé d'un jaunâtre, un peu plus longue que les calices. Les filiques sont glabres, fubulées, faillantes en dehors, médiocrement renflées à leur partie inférieure, cylindriques, faillantes & courbées en forme de corne, comme articulées par la faille des fennecs, qui sont fort petites & renflées. Ces Cliques occupent presque toute la longueur de la plante.

Cette plante croît en Suisse, dans l'Italie, dans les départemens méridionaux de la France, aux environs d'Aix & de Marseille, où elle est recueillie dans les terrains incultes, arides & sur les vieux murs. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V.v.) Elle est pour diurétique favorable dans les maladies de la vessie.

13. SISYMBRE à feuilles de tabouret. *Sifymbrium burffolium*. Linn.

*Sifymbrium racemoflexuoso 3 foliis lyratis; caule encio, foliofo*. Linn. Spec. Plant, pag. 918. — Amoen. Acad. vol. 4. pag. 323. — Gouan, Illustr. 42. — Willd, Spec. Plant, vol. 3. pag. 495. — Bergeret j Phytogr.

*Arabis burffolia*. Lam. Flor. fran?. vol. 1. pag. III. n°. J3Z.

*Hesperisstore albf, minimo; filiqui longd, folio profundi dentato*. Boeih. Lugd. Bat. 2. pag. 20. — Dill. Horn Eltham. pag. 179. tab. 148. fig. 177. ?

*Draba palustris filiquosa, major, alba > burfi pastoris folio*. Cup. Sic. J\*

*Hesperis (denrata), foliis dentato-pinnatifidis, caule levi*. Linn. Spec. Plant. 2. pag. 928. ?

Cette espèce se distingue à ses fleurs blanches, fort petites, qui forment, par leur disposition dans les aisselles des feuilles supérieures, une grappe Bexueuse; à ses feuilles pinnatifides, en forme de lyres à ses filiques grêles, très-longues.

Ses tiges sont droites, glabres \* firées, cylindriques, médiocrement rameuses, un peu anguleuses, longues d'environ un pied & plus, feuillées dans toute leur longueur, un peu flexueuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles allongées, lancéolées, alternes, pétiolées & les radicales ovales-oblongues, pétiolées, profondément dentées ou un peu échancrées en lyre | les caulinaires, & surtout les supérieures, pinnatifides dans leur moitié supérieure, restant en pétiole à leur base > les pinnules linéaires | la terminale plus grande que les autres, vertes > glabres à leurs deux faces, assez semblables à celles du tabouret bourge à berger, quelquefois presque linéaires, entières.

Les fleurs sont situées à l'extrémité supérieure & souvent flexueuse des tiges, dans les aisselles des feuilles 5 les supérieures presque point axillaires \* formant une sorte de grappe terminale \$ elles sont presque sessiles. Le calice est glabre, verdâtre, à quatre petites folioles caduques, glabres, obtuses. La corolle est petite, blanche, un peu plus longue que le calice & les pétales en tiers\* les Cliques grêles, allongées, redressées, tris-glabres, cylindriques, aiguës, longius d'environ deux pouces & plus.

Cette plante croît dans la Sicile, l'Italie, en Suisse, dans les Pyrénées & dans les départemens méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V.v.)

14. SISYMBRE dentée. *Sifymbrium dentatum*. All.

*Sifymbrium foliis angustijimis, subpinnatis, />/> berulis; pinnis minimis; Untaribus, extrema majore*. (N.)

*Sifymbrium foliis radicalibus ovatis, dentatis; caulinis pinnatis; pinnis linearibus, extrema maxima\**. Haller, Helv. n°. 6Si.

*Sifymbrium burffolium*. VillarS, Daupb. vol. j. pag. JJ4.

*Cardamine runcinata*. Pourr. A&. tab. 3. pag. 310.

*Arabis pinnatifida*. Lam. Dift. r. pag. 22 r.

*Sifymbrium dentatum*. Allion. Flor. peJem. n°. 1001. tab. 57\* fig\* 3\*

*Hesperis foliis multifidis*. Royen, Lugd, Bat. 338. ?

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *Jifymbrium burffolium*, dont elle est très-différente non-seulement par sa petiteffe, mais encore par la forme de ses feuilles.

Ses racines sont grêles, dures, filiformes, I peme fibreuses: il s'en (Sicve des tiges en touffes gazeuses, droites ou inclinées, ou presque couchées, grêles, pubescentes, presque filiformes, hautes de trois à quatre pouces, si Pl s, ft

les feuilles font petites, pinnatifides; les radicales ovales, enuérées, très-courtes, simplement dentées à leurs bords, obtuses, rétrécies en pétioles à leur base; les autres > tant inférieures que supérieures, divisées en pinnules courtes, profondes; très-étroites, parallèles, simples, & qui paroissent n'être que des dents profondes > linéaires; la pinnule terminale plus grande, ovale, glabre ou légèrement pubescente, un peu velue sur les pétioles.

Les fleurs forment une petite grappe droite, terminale. Les calices font glabres & colons, à quatre petites folioles obtuses, médiocrement ouvertes. La corolle est blanche, petite, mais plus longue que le calice les pétales entiers; les filiques grêles, droites, longues, comprimés, glabres, soutenues par des pedoncules courts, peu nombreux; les femences très-petites, nombreuses, un peu faillantes.

Cette plante croit dans les montagnes alpines des départemens méridionaux de la France, dans le Piémont. O. (.Vf)

i j. SISYMBRE à feuilles filiformes. *Sifymbrium filiformium*. Willd.

*Sifymbrium filiquis axillaribus, subferrilibus, torulosis, ifoliis linearibus*\* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 49; n°. 14.

C'est une plante fort petite, dont les tiges ont à peine deux ou trois pouces de haut. Elles font garnies de feuilles alternes, simples; presque sessiles, longues d'un pouce, très-étroites, linéaires, presque filiformes, entières à leurs bords, un peu aiguës à leur sommet, presque glabres à leurs deux faces > les supérieures quelquefois bifides. Les fleurs font fort petites, axillaires, presque sessiles; la corolle blanche > les pétales linéaires, obtus à l'extrémité de leur limbe, un peu plus longs que les calices; les cliques linéaires, comprimées, presque sessiles, un peu rudes, obtuses.

Cette plante croit dans la Sibérie, sur les bords du fleuve Kuma. O. (*Defiript. ex Willd.*)

16. SISYMBRE toruleux. *Sifymbrium torulofum*. Desfont.

*Sifymbrium ramis patulis; caulibus hirsutis; foliis lanceolatis, dentatis; filiquis erectis, sessilibus, subulatis, torulosis, pubescentibus*. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 84. tab. 159.

*Sifymbrium racemo erecto; filiquis sessilibus, pubescentibus; foliis lanceolatis, dentatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 495. n°. 16.

Ses tiges font droites, rameuses > hautes de huit à dix pouces, divisées dès leur base en rameaux étalés, rudes, cylindriques, hérissés de poils courts, garnis de feuilles alternes, rétrécies

en pétiole; à leur base > lancéolées, pubescentes, dentées à leur contour, aiguës ou un peu obtuses à leur sommet, longues d'environ deux pouces & plus, larges de trois à quatre lignes.

Les fleurs font disposées ordinairement en grappes courtes, terminées; quelques-unes sortent immédiatement du collet de la racine, & sont pourvues de feuilles. Le calice est velu & coloré, composé de quatre folioles linéaires; la corolle petite; les pétales blancs, un peu plus longs que le calice; leur limbe ovale, très-entier; le stigmate épais. Les cliques font grêles, subulées, cylindriques, toruleuses, droites, velues, longues d'un pouce, contenant des femences nombreuses, fort petites.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans le royaume de Tunis, aux environs de Sbiba, dans les terrains inculcés. Elle fleurit dans les premiers jours du printemps. (*Defiript. ex Desfont.*)

\* \* \* Tiges nues.

17. SISYMBRE des murs. *Sifymbrium murale*. Linn.

*Sifymbrium foliis lanceolatis, finuatis, duplicate-dentatis; capsula adscendente; filiquis linearibus, compressis, erectis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. p. 84.

*Sifymbrium subacaule, foliis lanceolatis, (inuato-ferratis, leviusculis; capsula subscissis, adscendentibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 918. — Villars, Dauph. vol. j. pag. jyr. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 496. n°. 17. — Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 535.

*Sifymbrium foliis lanceolatis, inuato-ferratis; caule subnudo, erectiusculo*. Hort. Cliff. 7. — Royen, Lugd. Bat. 341. — Dalib. Parif. 204.

*Eruca viminea, iberidis folio; fiore luteo*. Barrel. Icon. Rar. n°. 421. tab. 131.

*Eruca decumbens*. Manch. Method. 157.

§ *Sifymbrium* (erucastrum), subacaule; foliis lyrato-runcinatis, uvibus; capsula hispida\* Gouan, illustr. 42. tab. 20.

Cette espèce diffère peu de *Sifymbrium monense*: on la distingue à ses feuilles seulement finuées & non pinnatifides; les lobes à double dentelure; elle est annuelle, & l'autre biennale.

Ses tiges font médiocrement couchées à leur base, hautes de six à huit pouces, un peu rudes, hérissées de quelques poils rares, feuilles seulement dans leur partie inférieure, nombreuses & médiocrement rameuses, & dont les racines font dures, grêles, presque simples, blanchâtres, presque horizontales. Les feuilles radicales font nombreuses; pétioles; oblongues, lancéolées, finuées

finu&s tk lâciement dentées i leur contour j les dents denticuléesinégalement, obtufes ouaiguës, élargies prefqu'en fpatule vers leur fomet, rétrécies en pétiole à leur partie inférieure, un peu puipeufes, vertes i leurs deux faces, glabres ou munies en deffous de quelques poils rares.

Les fleurs font difpofées en une grappe nue, terminate, redreflée; les pëdoncules font alternes, diftans, glabres\* filiformes, au moins de monié plus courts que les Cliques, ouverts \$ le calice petit, coloré, médiocrement ouvert, obtus, garni de quelques poils rares & courts. La corolle eft jaune, d'une grandeur médiocre \$ les pétales très-obtus. Les Cliques font droites, longues d'un pouce & plus, hnéaires, comprimées, glabres, furmontées d'un ftigtmt obtus & perCtant, contenant de petites fcmences nombreufes, xouffleStres, faillantes en dehors.

a Cette plante croit fur les murs ou dans les lieux pierreux, en France, aux environs de Paris. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ( V. v.)

Dans la varié f, les fcuilles font parfaitement glabres, roncînées ou prefque découpées en lyre à leurs bords. Elle croit dans les départemens méridionaux de la France.

18. SisVMBRE de Mona. *Sifymbrium monenfe*. Linn.

*Sifymbrium acaule, foliis pinnato-dentatis, fubpilofisj fcapis levibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 918. — Lightf. Scot. 1. pag. 352. tab. *if*. fig. 1. *Bona*. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. n°. 18. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 565. & 2.

- *Entca monenfis* > *laciniata*; *fore iuteo, majore*. Dillen. Ekham. tab. 111. fig. 13 y.

Les cara&ères qui féparent cette plante du *fifymbrium murak* > font fi foibles, que peut-être pourroit-on l'y réunir comme variété.

Ses racines font vivaces | fes tiges longues de fix à huit pouces, un peu couchées à leur bafe, glabres, très-liflès^ garnies quelquefois d'une ou deux feuilles \$ les autres font toutes radicales, nombreufes, difpofées en gazon, oblongues, lanc^olées, étroites, pinnatifides, pétiolées; les d^coupures courtes, prefque linéaires ou oyales, obtufes, médiocrement confluentes à leur bafe, munies i leur face inférieure, de quelques poils rares 5 les feuilles caulinaires à pinnules plus étroites, lineaires, au nombre de trois ou cinq i la terminale lanc^olée > aiguë.

Les fleurs font r^unies en grappes lâches, terminales, droites, très-liflès. Lescalices font glabres, cylindriques, à peine ouverts, à quatre folioles un peu concaves, obtufes. La corolle eft jaune, afiez grander le limbe des pétales ovale ou *Butaniquit. Tome VII.*

arrondi, obtus; les Cliques un pea cylindriques, along^es, prefque point comprimées, longues de plus d'un pouce, foutenues par des pëdoncules courts, fibformes, glabres, redreffés ainfi que les Cliques.

Cette plante croit en Angleterre, dans Tile de Mona & dans la Hongrie. y

19. SISYMBRE finue. *Sifymbrium repandum*. Willd.

*Sifymbrium acaule ^ foliis ob. 'ongis, repando-finuatis fcapijque glabris; JUIquis comprejfo-tctragonis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 497. n°. 17.

*Sifymbrium* ( monenfe ). Villars, Plante da Dauph. vol. 3. pag. 350. tab. 39. — Allion. Flor. pedem. n°. 1003.

*Sifymbrium finuato-pinnatis, caulibus nudis » fimplicibus*. Gerard, Flor. gall. Prov. pig. 360.

*Eruea perennis & faxatilis, radice crajfd erupti vi&orU*. Touin. Schol. Botan. 81. — Garid. Aix, pag. 162.

Cette plante, confondue d'abord avec *fifymbrium monenfi*, en a été\* diftinguée par Willdenow : elle s'en diftingue pat fes feuilles, qui ne font point pinnatifides, mais (implement finuéei & même quelquefois crès-entières & parfaitement glabres. Les racines font fortes & groflès | les tig^s fimples, nues, un peu couchées à leur bafe, longues de trois à quatre pouces. Les fleurs font re^unies en grappes courtes, lâches à l'extrémité des tiges. La corolle eft jaune, alfez grande; les Cliques médiocrement pëdoncules, très-longues, prefque cétragones» ou relevées par une future dans leur longueur.

Cette plante croit dans le Pi&nont & dans les départemens méridionaux de la France : je Tai recueillie fur le mont Viaoire, aux environs d'Aix. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, -*if*.

20. SISYMBRE de Tillier. *Sifymbrium TillièrU* Willd.

*Sifymbrium caule fubnudo, paniculato; foliis glabris, radicalibus runcinato-fublyratis, cauimibafi pinnatifidis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 397, n°. 19.

• *Sifymbrium Tillieri*. Bellard. Append, alter, ai Flor. pedem.

Ses tiges font droites, glabres, paniculées par les trois ou quatre grappes de fleurs qui les terminent, un peu feuillées. Les fcuilles radicales font glabres, pétiolées, longues d'un pouce &c plus, rengées, prefque pinnatifides ou en forms delyre à leur contour.\* le lobe terminal un peu arrondi, prefqu'i cinq angles M un peu plus grand que les autres; Us feuiihs caulinaires alternes, Dd

oblongues; les inférieures rongées, pinnatifides à leur partie inférieures les supérieures alongées, dentées, légèrement pinnatifides à leur base, obtuses > les Hems font jaunes, réunies en plusieurs grappes terminales.

Cette plante croit dans le Pion, & se trouve dans le Vallon d'Augufte. (Description Willd.)

21. SISYMBRE des vignes. *Sifymbrium vimineum*. Linn.

*Sifymbrium acutifolium, foliis lyratis, levibus, fcapis adscendentibus, floribus minutis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 919. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 497. n°. 21.

*Sifymbrium pumilum*. Lam. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 516. n°. 335.

*Erica pumila > J!cula, burfg pafioris folio*. Boccon. Sic. pag. 19. tab. 10.

*Eruca minimiflora Monfpclienfis*. J. Bauh. Hift. 1. pag. 862. Icon.

*Eruca vinealis, par vis luteis floribus*. Morif. Blaf. pag. 263.

C'est une fort petite plante, dont les racines font fibreuses & presque aussi longues que toute la plante; elle produit plusieurs tiges nues, glabres, cylindriques, hautes de trois à quatre pouces, croissent moins, très-grêles > la plupart inclinées à leur base, redressées à leur partie supérieure. Les feuilles font toutes radicales & sont rendues en rosette sur la terre, étroites, alongées, glabres à leurs deux faces, échancrées en lyre à leur contour, obtuses à leur sommet, longues d'environ huit pouces.

Les fleurs font peu nombreuses, réunies en une grappe lâche à l'extrémité des tiges, médiocrement pédonculées, les pédoncules glabres, filiformes, de moitié au moins plus courts que les filiques. Le calice est court, à quatre toiles glabres, obtuses, médiocrement ouvert; la corolle fort petite, de couleur jaune; les pétales encrés, un peu plus longs que les calices. Les filiques font courtes, glabres, cylindriques, à peine comprimées, droites, longues de six à huit lignes.

Cette plante croît dans les lieux arides & subarides, parmi les végétaux, sur les vieux murs, est commune en France, en Italie, dans la Sicile, aux environs de Paris. O (4.)

22. SISYMBRE de Barrelier. *Sifymbrium Baneuri* Linn.

*Sifymbrium caute subnudo, ramofo; foliis radicalibus, runciatis > dentatis, hispida*, Linn. Spec. Phnt. vol. 2. pag. 919. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 488. n°. 22.

*Sifymbrium minus*. Lam. Flor. frat. vol. 2. pag. 517. n°. 333.

*Eruca filvestris minor, lutea, burfi. pastoris minor, italica*. Barrel. Icon. Rar. tab. 1016. Icon. Bone. (Non ad raphanum eruroidem. Linn. f. — Tourn. Inf. R. Herb. pag. 227. — C. Bauh. Pin. 98. & Prodr. 39.

Cette espèce se rapproche un peu du *Sifymbrium vimineum*; elle en est distinguée par ses tiges plus élevées, médiocrement rameuses, un peu feuillées: elles sont droites, cylindriques, grêles, hautes de cinq à six pouces, glabres, munies de quelques petits poils rares & courts, vertes, produites par une ratine grêle, dure, blanchâtre, simple, alongée. Les feuilles radicales sont couchées sur la terre, & disposées en rond autour de la tige; un peu alongées, lancolées, obtuses, déchiquetées & dentées à leur contour à peu près comme celles du pion, chargées de quelques poils. A la base de chaque rameau, au dessous du point de leur insertion, est une petite feuille étroite, entière, feuille, linéaire, aigue.

Les fleurs sont disposées en une petite grappe courte & souvent un peu inclinée à l'extrémité de chaque rameau & des tiges, médiocrement pédonculées. Les calices sont cylindriques, un peu courts, glabres, quelquefois un peu velus dans leur jeunesse; la corolle d'une grandeur médiocre, de couleur jaune > les pétales oblongs, en tiers, obtus & arrondis à leur sommet; les calices glabres, oblongues, un peu toruleux à l'endroit des femences.

Cette plante croît en Italie & en Espagne, dans les départements méridionaux de la France, & même aux environs de Paris, dans les endroits cultivés & caillouteux, selon M. Thuiller. Q (r. v.)

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. La culture la rend presque indiconnoissable par le développement qu'elle lui donne.

23. SISYMBRE des fables. *Sifymbrium arcnofum*. Linn.

*Sifymbrium caule subfolioso, ramofo; foliis lyratis & reil. inguio > dentatis, hispida y pilis ramosis*. (inn. Spec. Plant, vol. 3. pag. 919. — F. Jor. f. ucc. edit. 2. ii°. 597. — Crantz. Auftr. 47. — Hoffm. Germ. 235. — Willden. Spec. Plain, vol. 3. pag. 488. n°. 23.

*Eruca foliis scabris jemtipinnatis* pinnatis ^ml guhs, rarter dentatu. Haller, Heiv\* n°. 462.

*Arabis anno fa*. Scop. Cam. n°. 837. tab. 40. — Roth. Germ. vol. I. pag. 187. — Vol. II. pag. 111. 77. am. or. fanf. vol. 2. p. 5. j. D. sil. - 1821, vol. I. pag. 222.

*Erucaflvejtris, major minorque; folds fabaferis, viorbcmfpa>fis. Lœf Pruff. 68. tab. 13.*

*Eruca c&ruUa, in arenofis proveniens. C. Bauh. Pin. Pa3. 499.*

*J. Eryfinum pncox, fiore cameo. Barrel. Icon. Rar. tab. 196.*

Cette plante, par fes corolles bleudtres ou de couleur de chair dans la varteté £, par fes calires fennés, par fon port, a plus de reffemblance avec *leskeferis* & les *arabis*, qu'avec *tsfifymbrium*; ce qui a déterminé plusieurs auteurs, & M. Lamarck en particulier, à la ranger parmi les *arabettes*. Cependant, comme cette rérorme devoit entraîner auffi quelques aïtres efpces qui milirent entre les *?robi*, & ce genre, dans lequel elles font reflées, j'ai cru devoir y rappeler également cette efpce. (*Foye^ipour la description, dans cet ouvrage, Particle ARABETTE des fables, vol. 1. pag. 222.*)

24. SISYMBRE de Valence. *Sifymbrium valentinum. Linn.*

*Sifymbrium caule fimptici, erefto, fuperni glabro, foliis lanceolatis, kifpidis, antrorsum dentatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 920. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 498. n\*. 24.*

*Erucula hirtuta, floribus albis. Barrel. Icon. Rar. n°. 423. tab. 195. fig. 1.*

Plante grêle, dont les tiges s'élèvent à peine à la hauteur de neuf 4 dix pouces, quelquefois un peu plus, & qui font droites, cylindriques, à peine rameufes, munies vers leur bafe de *polls* rares & courts, parfaitement lifles à leur partie fupérieure, prefque point feuil^es. Les feuilles radicales font étroites, lanceolées \* pinnatifides ou profondément dentées, rétrécies à leur bafe en un long pétiole, heriff^es, tant à leurs faces qu'à leur contour, de poils blancs, roidesj affez longs, inégaux. Les feuilles caulinares font rares, petites, feffiles, alcernes, linéaires-lanceolées, point dentées.

Les fleurs font difpotees, & l'extr^mife des tiges^ en une grappe droite, glabre. Les pédoncules font filiFormes, à peine pubescens, droits, ouverts, plus longs que les filiques. Les calices, un peu pubescens, font courts > cylindriques, à quatre folioles prefqu'aiguës | la corolle blanche, d'une grandeur médiocre > les pétales oblongs, obtus.

^ette P^ante fe rencontre dans le royaume de VaUnce & d Madrid. Q

\*\*\* Feuilles ailées.

ff. SISYMBRE deParra. *Sifymbrium parra. Linn. Sfcmbrium cauleficnt, foliis nuuinads, muriea-*

*tis. Linn. Syft. veget. pag. 59 j. n°. 17.—Mantiff. pag. 25j. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 499. n°. 2j.*

Ses tiges font, les unes fans feuilles, droites, liffes, hautes d'un pied, terminées par des grappes de fleurs en panicule 5 les autres un peu feuilles^ qui ne paroiffent que la feconde année, tandis que les autres fe montrent la premiere. Les feuilles radicales font trfes-nombreufe?, étalées en tofctte fur la terre 5 les intérieures plus courtes \* longues de fix à fept pouces, lanceolées, rongfes, prefque pinnatifides à leur contour, affez femblables à celles du *thlafpi burfa pafitoris*, heriffées à leur face fup^ieure, particulièrement à leurs bords, de veirues ou tubercules épars, mucroné<; la plupart de c&s tubercules difparoiffent avec j'âge > u face inférieure rud^ au toucher. Les d&coupsures font oppofes, plus larges à leur bafe, dent^cs^ rapprochées par paires à la partie inférieure des fciilles.

Les fleurs font difpo&es en grappss paniculées & terminales. Les p^doncuk-s font roides, diftans, plus longs que Ls flours, recourbés un ou deux jours avant la floraifon, redreiVés en fuite. Le calice eft d'un vert-pâle, fermé, à quatre folioles liffes, renflées & baillantes à leur bafe. La corolle eft jaune > les pétales ovales, obtus, écartds, tres-entiers \* une fois plus longs que le calice 5 le receptacle muni de quatre glandes, dont deux op\* pofees \* fubule'es, bien plus longues que dans les autres efpces de ce genre, fituees entre les plus longues etamines & les folioles intérieures du calice, dont elles occafionnent le rer.fl.ment 1 quatre etamines de la longueur du tube de l^ corolle j deux auffi longues que le calice \$ un ovaire cylindrique 5 le flyle fubu!6; le ligmato Prefqu'en tête, de la longueur des étamines; les filiques lifles, cylindriques, toruleufes à l'endroit des femences.

Cette plante croit à Parra. O cf (*Defeript. ex Linn.*)

26. SISYMBRE & filiques rudes. *Sifymbrium afctrum. Linn.*

*Sifymbrium filiquis feabris, foliis pinnatifidts; pinnis Uncart-Ian ceo latis, fubdentatis; corollis calice longioribus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 920. —\* Sauvag. Monfp. 283. — Gouan, Monfp. pag. 326. n°. 6. — Lam.Flor. fran^e. vol. 2. pag. 522. n°. y 3y# — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 500. n°. 26.*

*Sifymbrium foliis pinnatifidis, rarb dentatis, anguiffimis. Sauvag. 25;.*

*Sifymbrium foliis pinnaffidis, foliolis iniqualiut laciniatis, filiquisftabris. Gerard\* Flor. gal!. Prov\* pag. j6o. n°. to.*

*Sifymbrium folhrum finnis lintari - lanceolate..*

*rarb dentatis; corollis luteis, calict majoribus.* SaUY, 185.

*Sinapi parvum, filiqud aspera.* C. Bauh, Pin. 499. ficProdr. 41.

*Sifymbrium palufstre, minus, fitiqud asperi.* Toum Inil. K. Heib. 226.

*Sinapi monspcfulanum, fUiqud aspera, kirfudt.* Bauh. Hilt. 2. pag. 8j8. Icon. Bona.

Plante haute de trois £ quatre polices au plus, remarquable par fes filiq[ues hiriflées d'asperités, fc par fes feuiiles pinnatifides.

Scs radres font grAies, fimples, dures, alongées, garnies de quelques fibres courtes s elles produifent plusieurs tiges droites, verdâtres, prefque glabres, m^diocrement feuiltees, un peu rameufes à leur fommet. Les feuilles radicales font alongées, lanc^otees, très-nombreufes, profondément pinnatifides ou échancr&s à leur contour, ^tendues fur la terre, oil elles forment une rofette s les pinnules nombreufes, paralleles, rapprochées, lineaires-lanc^olees, inégales, quelquefois un peu denies, obtufes à leur fommet, médiocrement pdtiolées i les feuilles caulinaies alternes > feffiles, difiantes > plus petites.

Les fleurs font r^unies en une grappe droite, terminate, foutenues par des p^doncules courts, divers, beaucoup plus courts que les filiques. Les fleurs font jaunes, au moins une fois plus grar^des que les calices; les pétales entiers, oblongs. Les filiques font à peine tongues d'un pouce, grêk-s, cylindriques, fubulées, chargées d'afp^r[tes formées par de petirs points blanchâtres, rudes & prefqu'imperceptibles.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les départemens m^ridionaux de la France, aux environs de Montpellier, & en Efpagne. O ( K. / )

27. SISYMBRE à filiques glabres. *Sifymbrium Uvigatum.* Willden.

*Sifymbrium Jiliquis levibus, foliis pinnatis; pinnulis infe riorum dentatis, fupiorum foliorum tinribus, integerrimis.* Willden. Spec. Plant, vol. ;. pag. 500. n°. 27.

Cette efp&ce a de tr&s-grands rapports avec le *ffymbrium asperum*; elle en dift^re particulièrement par fes filiques tr^s-glabres & plus longues. Scs feuilles radicales & inférieures font alléys; les pinnules lineaires, munies de dents fortes, élargies. Les feuilles caulinaies fupérieures, également ailées, ont leurs pinnules lineaires, tris-entières, aiguës à leur fomnut. Les fleurs font jaunes > les filicques glabrts, longues ti'un pouce & demi.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. O (*Dffeript. ex Willden.*)

28. SISYMBRE millefeuille. *Sifymbrium millfoHum.* Alton.

*Sifymbriumfoliisfuprà decompositis, tomenofis; petalis calice majoribus.* Alton Hort. Kew. vol. 2. pag. 391. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 500. n°. 28.

*Sinapis (m\\efo\h), foliis bipinnatis / fannulis ovatis, ferratis.* Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 127. — Idem, Colled, i. pag. 41. — Encyclop. botan. vol. 4.

J'ai ddji décrit cette plante à l'article MOUTARDE; mais elle a tant de rapport avec les fifymbres, furtout avec *efj'fymbriumfophia*, qu'elle doit être rapportée à ce genre; ce qui m'a déterminé à la mentionner ici. On en trouvera la description à Particle cité plus haut.

Elle ne diffère d'ailleurs du *fifymbrium fophU* que par fes tiges prefque ligneufcs, par fes feuilles blanchâtres, fes iblioles plus along^es\* & \nr its pétales plus grands que les calices.

29. Sxs Y MBRE à petites fleurs. *Sifymbrium fan 'a.* Linn.

*Sifymbrium petalis calice minoribus, foliis deco'i\* pofito-pinnatis.* Linn. Spec. Pl.nr. vol. 2. pag....: — Flor. fuc. JJJ-59J. — Dalib. Paiif. 204. -- Mater. medic. 161. — Crantz. Auftr. png. JJ. -- Scop. Carn. 821. — Pollich. Pal. n°. 629. — (ffider. Flor. dan. tab. J28. — Ludw. Eft. tab. 75. — Blackv. tab. 440. — Kniph. Cent, 6. n°. 86. — Hoffm. Germ. 23j. — Roth. Germ. vol. L p. 291. — vol. II. pag. 130. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. joo. n°. 29.

*Sifymbrium parviflorum.* Lim. Flor. franf. vol. 2. pag. j19. no. j3j.

*Sophia pinnis & pinnulis pinnatis; laciniis tinearibus tfubhirfutis.* Hall. Helv. n°. 484.

*Sifymbrium corolla calice mi no re; foliis mukifidis, linearibus.* Flor. lapp. 261. — Roy. Lugd. Bat. 341.

*Defcurea.* Guettard\* Stamp, vol. 2. pag. 164.

*Najlurtium filvefire, tenuiffime divifum.* C. Bauh. Pin. ioj.

*Si'fymbriummannuum^abfinthiiminorisfolio.* Town^ Inft. R. Herb. 226.

*Sophia chirurgorum.* Lobel. Icon. tab. 378.

*Seriphium germanicum, five fophia quibufdam.* J. Bauh. Hift. 2. pag. 886. Icon. ?

*Seriphium abfinthium.* Fufchs, Hift. 2. Icon.

Vutgairement fageffe des chirurgiens, *thalitron.*

On diftinguc cette pfante à la petiteffe de fes fleurs \* aux folioles petites 8c nombreufes de fes

feuilles j \* fes Cliques grfles \* cylindriques, ie-dreffées.

Ses racines font blanches, dures, prefque fim-ples, mddiocrement fibreufes 5 elles pouënt des tiges droites, hautes d'environ un pied & demi, fermes, cylindriques, rameufes, v<r\*iatres, un peu pubefcentes. Ses feuilles font alternes > d'un vert-blanch^at re, leg^rement pubefcentes, affez femblables à celles de la petite abfinthe, deux fois aiiées, très-finement d&coupées, dont les folioles font courtes, menues, entières, aiguës.

Les fleurs forment, à l'extrlmitg des tiges & des rameaux, des grappes droites, alongées, dont les p&doncules font nombreux, &pars, ouverts, filiformes, plus courts que les filiques. Le calice eft glabre, petit\* un peu coloré ou verdâtre. La corolle eft fort petite, prefque phis courte que le calice, de couleur jaune. Les filiques font longues de p&ts d'un pouce > grêles, cylindriques, aiguës.

a Cette plante croit en Europe, en France, fur les vieux murs, parmi les décoenbres, dans les lieux incultes, où elle eft affez commune. O ( V\*v.)

Elle paffepour vulnéraire, déterfive, atringente, fébrifuge & vermifuge; Eile a une faveur Icre, atringente. On donne fes femences \* à la dofe d'un gros, dans un potage ou du vin, pour arrêter le cours de venire. Le fuc, la conferve & l'extrait de fes feuilles & de fes fleurs font favorables dans le crachement de fang, pour les fleurs blanches & le flux immodér& des hlmorrhoides. Toute la plante, pilée & appliqu^e fur les bleffures & les ulcères, les guerit, dit-on, en très-peu de terns. Ses propriétés, long-tems en grande réputation, font aujourd'hui tr&s-douteufes : on ne l'emploie prefque plus. Les chou tons, les vaches, quelquefois les ch&evres & les chevaux la mangent: les cochons n'en veulent point.

jo. SisYMBRE Wane. *Sifymbrium album*. Pall.

*Sifymbrium foliis albido-pubefcentibus, pinnatis; folioblis obtufis, baft attenuatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 501. n°. 30.

*Sifymbrium foliis pinnatis; pinnis integerrimis, confuientibusjfitiqvisbrevioribus*. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 269.

*Sifymbrium album*. Pallas, Iter 3. Append. n°. 102. tab. U.

Ses tiges font hautes de fix à fept pouces, droites, i&86rement tomenteufes, produites plufieurs en-femble par une racine ligneufe. Les feuilles font blanchatres, pubefcentes i les radicales aiiées, di-vifws en pinnules ovales, quelquefois bifides j les fofoles fuperieures confluentes; les feuilles cau-hnaires allies, r compofées de folioles lanc^olées, très-entieres, riticées à leur bafe, obwfes à leur

fomm&t j les terminates confluent.s. la corolle eft blanche j Its pétales plus grands que le calice j les filiques lifles, linéaires, cylindriques, droites, aiguës.

Cette plante croit dans la Sibérie, fur les bords du lac Baikal. ¥ ( *Defript. ex Willd.* )

31. S1SYMBRE Cendié. *Sifymbrium cinereum*. Desfont.

*Sifymbrium foliis anguflis, pubefcentibus, indqud\* literpinnatis; foliolis diflinftis, crajjiufculis; fliqufr comprejjis, taxis, linearibus, pedicello longioribus\** Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 83. tab. 1 \$7.

*Sifymbrium foliis pubefcentibus, fubcarojis / pin-natis, pinnis lineari-filiformibus*. Willd. Spec. Pl^n^ vol. 3. pag. joi.n°. 31.

Plante remarquable par la couleur cendrée r& pandue fur toutes fes parties \$ par fes feuilles irr&guli&rement aiiées, à pinnules éuôites, graffes, obtufes.

Ses racines font droites, fim-ples, grêles, gar-nies de quelques fibres: il s'en ^lève plufieurs tiges droites, rameufes, hautes d'environ un pied, lé-g&rement pubefcentes, feuillées, divifées en ra-meaux alternes, Stalés, prefque filiformes, pani-cul^s. Les feuilles font petiolées, alternes, étroites, linéaires, un peu charnues, aiiées; les folioles diftantes, inégales, lineaires, e&nci^res, obtufes, quelquefois munies de quelques dents & artées j obtufes.

Les fleurs font difpof&s, à l'extr^mit^ des ra-meaux, en grappes courtes, tr&s-lâches, formant par leur enemble une forte de panicule. Le calice eft petit, caduc, pubefcent, oivifé en quatre fo-lioles elliptiques, lineaires, obtufes. La corolle eft d'un violet-clair, une fois plus longue que les calices. Les pétales ont leur limbe ovale-oblong, très-entier, obtus > le ftyle manque. Le ftigmate eft épais, obtus \* les filiques pubefcentes, lineai-res, très-étroites, compr&ées, diftantes, redref-fées, longues au moins d'un pouce, renfermant des femences nombreufes, fort petites, faillantes en dehors. Les p&doncules font filiformes, ouvertSj plus courts que les filiques.

Cette efface a ivk recueillie par M. Desfon\* nines 3 dans les fables proche Cafta dans la Bar-barie. O ( *Defript. ex Desfont.* )

2. SISYMBUE elev& *Sifymbrium attiffimum\** Linn.

*Sifymbrium foliis runcinatis, 3 fiaccidis; foliolis fublinearibus, 3 integerrimis; pedunculis lax is*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 920. — Hort. Upf. 15?}. — Sauvag, Monfp\* 229. — Mill. Dift. n°. 7. — Pallas, Iter 5. pag. JJ6. — Willd. Spec. Planu vol. 3. pag. joi.n°. jz.



*Sifymbrium crypsum*. Lam. Flor. franc, vol. I. jag. jii. n°. J3j. var. y.

*Sifymbrium* (Walteri), /ofis haftato-pinnatis, fubafper is; filiquis longijpmis ftriatofubquadrangu. liss cault glabro. Crantz. Auftr. pag. ji. n°. 6.

*Sifymbrium foliis pinnatohaftatis* > fiaccidis; fa-liotis fublinearibus, iategerrimis; ptduncutis laxis. Linn, Spec. Plant. 659. — Gouan, Monfp. p. 3\*7-n\*.8.

*Sifymbrium foliis pinnato-haft at is; filiquis longifim'is, nut until as, remotis.* Var. I- Gerard, Fior. gall. Prov. pag. 36 Ln°. 12.

*Eryfimum filiquis laxis, JM& haftato-pinnatis.* Hort. Clif. 338. — Sauvag. Monfp. 284-

*Eryfimum foliis finapi; filiquis lotrgi JpTiis & fine-tiffimis.* Buxb. Cent. \$. pag. 26. tab. JI.

*Eryfimum monfpicfulanum Jmapioifdio.* Walter. Hort. 13; tab. 22.

*Rapiftrum italicum, filiquis longijfimis.* C. Bauh. Pin. 95.?

Cette efpèce fe rapproche beaucoup des *finapis* par fon calice trfcf-ouvtrt j elle fe diftingue de i'ts congénères par la hauteur de fes tiges, par la longueur de fes filiques, par fes pédoncules très-lâches, & par fes feuilles aitecs & prefqu'en fer de pique.

Ses tiges font droites, cylindriques, d'un vert prefque glauque, à peine iriées, glabres ou légèrement velues, feuillées, rameufes, hautes de deux à trois pieds > ies rameaux alternes, ^tal^s. Les feuilles font alternes > pétiofees, diftances, molles, vertes à leurs deux faces ^ ordinairement très-glabres, quelquefois chargées, furtout les inférieures, de quelques poils rares & courts} ies feuilles radicales & caulinaires inférieures & moyennes pinnatifides ies pinnules dilantes^ horizontales, parallèles, lanc. doides, aiguës, entières ou un peu denrées, m^diocrement élargies, conflantes à leur bafe; le lobe terminal triangulaire ou élan<^ en fer de pique > Ies feuilles fup^rieures & terminales la plupart entières j péri-I&s, ^longies, étroites, lancéolées, quelquefois un peu denticuées 2 longues de deux ou trois pouces.

Les fleurs font difpofées en une grappe terminale très-lâche j les pédoncules alternes, diftans, au moins de moitié plus courts que les filiques > glabres ^ filiformes ou fh peu pub^fcens. Les calices font courts, obtu& d\*un verr-jaunâtre, chargés de quelques poils raie^ trts-fins\* La corolle elt petite, jaunâtre, i peine plus longue que le calice; les filiques fort greles, tongues de deux ou trois pouces & plus, comprim^esT, un peu arquées, à peine pub^centes, redreffées & formant

un angle aigu avec la tige, contenant des femences fore petites: roufliâtres.

Cette plante croit dans les lieux incultes en France, dans ies départemens méridionaux > en Auruche, dans la Sibéria. O>i la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Q ( V. v.) .

5}. SiSYMBRE de Thuringe. *Sifymbrium cckartf-vengka*: Willd.

*SWymbrium foliis rundnatis, fiaccidis, margine fcabris, intgcirimis; filiquis filiformibus, injtexpatulis.* Wi:ld. Spec Plant, vol. 3. pag. 502. n°. 33-

*Sifymbrium aufriacum.* Jacq. Flor. auftr. tab. 161.?

Willdenew rap pone au *fifymbrium aufriacum* de Jacquin cette efpèce, qu'il defigne cependant fous un autre nom, celui que portoient les femences qu'on lui a envoyées de cette efpèce. Il la regarde comme très-voisine du *fifymbrium altiffimum*, mais dont cependant elle diftère par fes feuilles roncinées, molles j très-dures à leurs bords, & principalement par fes filiques beaucoup plus étroites, plus courtes, filifonnes 3 6talées & réfiéchies.

Cette plante paroît croître naturellement dans la Thuringe. O

34. SISYMBRE de Hongrie. *Sifymbrium pannonicum.* Jacq.

*Sifymbrium foliis inferioribus ruftcinatis, dentatis, fuperioribus pinnatis y pinnis linearibus, integerrimis; filiquis refiangule patentibus.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 502. n°. 34,

*Sifymbrium Cpannicum* ) 3 foliis caulinis 3 fuperioribus pinnatis y pinnis linearibus 9 integerrimis; extimâ elongatd. Aiton 3 Hort. Kew. vol. 2. p. 392. — Jacq. Icon. Rar. vol. I. tab. 123. — Idem, Colledt. 1. pag. 70.

*Sifymbrium* (finapios) 3 filis radicalibus runcU natis j dentatis; caulinis inctfis, linearibus, glabris; filiquis patentibus. Retz. Obferv. botan. 3. p. 37.

Ses tiges font droites > folitaires, hautes d'environ un pied & demi, cylindriques, rameufes i leur partie fup^rieure 3 velues particuli^rement vers leur bafe, glabres à leur fommet, garnies de feuilles petiolées, alternes; les inférieures oblongues 9 obtufes, rétrécies à leur bafe^ un peu velues i les unes encières > denticuées ou denies | les autres roncinées ou pinnatifides vers leur bafe | les feuilles fup^rieures tr^s-glabres, d'autant plus pinnatifides, qu'elles fe rapprochent davantage du fommet; enfin Ies dernières ailées | les pinnules linéaires-lancéolees, aiguës, quelquefois un peu dentées, plus ordinairement entières.

Les fleurs font difpofées en une grappe terminale très-lâche. Le calice elt d\*un vert-pale, coin-



TEurope. On la culvive au Jardin des Plantes de Paris. O(Kv.)

37. SISYMBRE de Columna. *Sifymbrium Columnae* Linn.

*Sifymbrium foliis runcinatis, dentatis, & caule villofis, fubincanis.* Linn. SyQ. veget. pag. J96. — Jacq. Flor. austr. tab. 323. — Hoffm. Germ. 236. — Roth. Germ. vol. II. pag. 133. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 503. n°. 37.

*Sifymbrium (irio), foliis lingoni aut hafti. forma pinnatis; filiquis Ungis, trifidis, hirsutis.* Crantz. Stirp. Auilr. pag. 49. n°. 5.

*Rapiftrum montanum, irionis folio.* Col. Ecphr. I. pag. 266. tab. 268.

Il y a de tr&s-grands rapports entre cette plante & le *fifymbrium irio*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Ses principaux différences consistent dans les feuilles & les tiges pubescentes, un peu blanchâtres, & dans les fleurs d'un jaune tr&s-pâle.

Ses tiges font droites, cylindriques, un peu ftrtees, hautes d'un à deux pieds, munies de poils courts, cendrés 5 garnies de rameaux alternes, peu nombreux. Les feuilles font p&iolées, alternes, molles, médiocrement pubescentes & un peu blanchâtres, quelquefois presque élabres, un peu velues sur leur pétiole, pinnatifides, lancéolées, les pinnules profondes, presque elliptiques, légèrement inuées ou à peine denticulées à leurs bords; la foliole terminée plus longue, lanc&olée.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, une grappe droite, alongée. Les calices font courts, d'un vert-blanchâtre, & à peine pubescens. La corolle est fort petite, d'un blanc-jaupâtre ou un peu citron, ouverte 5 les filiques droites, filiformes, un peu glauques, pubescentes, longues de deux pouces & plus > obtuses, soutenues par un pédoncule court.

Cette plante croit en France, en Allemagne, en Autriche, en Italie, dans les terrains secs. On la culvive au Jardin des Plantes de Paris. O (K.v.)

38. SISYMBRE de Loefel. *Sifymbrium Lotfdii.* Lino.

*Sifymbrium foliis runcinatis, acutis, hints; caule retrorsum kiffido.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 921. — Amoen. Acad. vol. 4. pag. 322. — fcyg. Ged. 1. pag. 167. n°. 6. — Gouan, linnflr. 42. — Pollich. Pal. n°. 630. — Jacq. Flor. austr. tab. 324. — Kniph. Cent. 12. n° 92. — Hoffm. Germ. 236. — Roth. Germ. YOL I. pip. 291. — vol. II. pag. x\$je — Willd. Spec. Plain. vol. 3. pag. J04. n°. 38.

*Sifymbrium eryfimaprurum.* Var. *fi* > Lam. Flor. ft. pag. j2i. n°. J5J.

*Sifymbrium (Loefelii), foliis huftato-pinnatis, ftrpè hints; caule ramifque pilis albis splendentibus, hirsutis.* Crantz. Stirp. Austr. pag. 48. n°. 4.

*Eryfimium angustifolium, majus.* C. Bauh. Pin. 107. — Journ. Inii. K. Herb. 228.

*Sinapi eryfimo fagi cognatum.* J. Bauh. Hift. 2. pag. 857. Icon.

*Eryfimium hirsutum, filiqua erucæ.* Loef. Präff. 69. tab. 4.

*Eryfimium foliis pinnatis, extimè pinnè triangulè; petiolis longis, kiffutis.* Haller, Goett. 248.

*Rapiftrum montanum, irionis folio, macroleptocerasum.* Column. Ecphr. i. pag. 266. tab. 268.

Peu distinguée du *fifymbrium Columnæ*, également rapprochée du *fifymbrium irio*, cette plante ne diffère de l'un & de l'autre que par les tiges non pubescentes, mais hérissées de poils un peu roides, la plupart recourbés; par les feuilles découpées profondément en pinnules presque triangulaires, non horizontales & parallèles.

Ses racines font grêles, blanchâtres, presque simples, un peu fibreuses: il s'en élève des tiges droites, hautes d'environ un pied & plus, cylindriques, verdâtres, striées, un peu purpurines à leur base, feuillées dans toute leur longueur, ordinairement simples ou rameuses à leur sommet, hérissées de poils courts, blanchâtres, rudes, horizontaux ou inclinés vers la terre. Les feuilles font alternes, pétioles, assez larges, ajgutes, chargées plus ou moins de poils roides, divisées profondément en pinnules presque triangulaires, incisées ou dentées à leur contour; les inférieures sont purpurines & les pétioles velus.

Les fleurs font petites, disposées en grappes terminées, dont les rameaux font blanchâtres, velus; les calices colorés, à quatre folioles en partie ouvertes, pileuses. La corolle est fort petite, de couleur jaune, ouverte 5 les pétales entiers. Les filiques font longues, grêles, droites, quelquefois légèrement arquées, presque glabres, surmontées par le fignate obtus & persistant, longues d'environ deux pouces, médiocrement pédonculées.

On trouve cette plante en France, en Allemagne, dans les environs de Paris elle croit dans les lieux cultivés. On la culvive au Jardin des Plantes de Paris & elle fleurit pendant tout l'été.

39. SISYMBRE à angles obtus. *Sifymbrium obtusifangulum.* Willden.

*Sifymbrium foliis pinnatifidis, obtusis, dentatis, amplexicatilibus; caule retrorsum hirsutum.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. J04. n°. 39.

*Sifymbrium obtusifangulum*. SchUich. Cat. p. 48.

*Sifymbrium jacobae & folium*. Berger. Phytogr. Ic.

*Eruca caule hirto, foliis fimipianatis, 2 pinnis fubrotundo-dentatis*. Haller, Helv. n°. 459.

*Eruca inodora*. J. Bauh. Hid.; 2. pag. §61. Icon.

Cette espèce a beaucoup de rapports, par la forme de ses feuilles & par son port, avec le *Sifymbrium burfifolium*; mais, outre des différences assez notables qui existent dans ces mêmes feuilles, on la distingue très-aisément en ce que ses Clives ne sont pas axillaires, mais disposées en une grappe terminale.

Ses racines sont blanchâtres, dures, épaisses, presque simples, médiocrement fibreuses: il s'en élève des tiges droites, rameuses presque dès leur base, hautes d'un pied ou d'un pied & demi, striées, cannelées, presque anguleuses, chargées, principalement à leur partie inférieure, de poils rares, courts, leur pointe dirigée vers les racines. Les rameaux sont alongés, effilés, semblables aux tiges. Les feuilles sont alternes, vertes > presque glabres, ailées ou pinnatifides > les pinnules très-inegales & insensiblement plus petites en allant du sommet vers la base; les pinnules supérieures un peu confluentes à leur base, presque lancéolées, obtuses, divisées à leurs bords en lobes ou en dents larges, distantes, inégales, obtuses; les pinnules inférieures, ou situées sur le pétiole, très-courtes, distantes, entières, ou un peu dentées; enfin la dernière paire de pinnules, tout-d-fait à la base du pétiole, embrassent la tige à demi, & ressemblent à des stipules.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une grappe droite, alongée, lâche, un peu pubescente. Les calices sont glabres, à quatre lobes colorés, concaves, un peu aiguës. La corolle est jaune, d'une grandeur médiocre & les filiques très-glabres, longues d'environ un pouce, grêles, droites, un peu tétragones, surmontées par le stigmate obtus & persistant; les pédoncules filiformes, ouverts, épars, de moitié plus courts que les filiques.

Cette plante croît en Suisse & dans les départements méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (V. f.)

40. SISYMBRE d'Orient. *Sifymbrium orientate*. Linn.

*Sifymbrium foliis runcinatis, 3 tomentosis; caule l. w.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 921.—Amen. Acad. vol. 4. pag. 312. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 594. n°. 40.

*Eryfinum orientale, folio fottchi, fiore sulphureo fdiquis longiffimis*. Boerh. Lugd. Bat. 1. pag. 14. — Haller, Goett. 24.

Botanique. Tome VII.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *Sifymbrium irio*, dont il diffère particulièrement par ses feuilles tomenteuses. Ses tiges sont droites, cylindriques > rameuses, feuillées, très-lisses, garnies de feuilles aérées, assez semblables à celles du laitron, presque pinnatifides ou fortement déchiquetées, tomenteuses & les découpures profondes, irrégulières, la plupart hautes, aiguës. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, alongées. La corolle est d'un jaune de soufre; les filiques glabres, pédonculées, crêes-longues, presque filiformes, nombreuses.

Cette plante croît dans l'Orient. ☉

41. SISYMBRE barbete. *Sifymbrium barbare*. Linn.

*Sifymbrium foliis simpUcibus, spatkulato-ovatis, dentatis, amplexicaulibus, nudis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 921. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 594. n°. 41.

*Sifymbrium orientate, barbaru facie, plantaginifolio*. Touin. Inf. R. Herb. Coroll. pag. 10.

Cette plante a le port & presque les feuilles de *Eryfinum barbare* Linn. Ses tiges sont droites, glabres, anguleuses, rameuses, hautes de deux pieds environ ou moins. Les feuilles radicales sont entières, ovales, en coeur; les caulinaires inférieures & intermédiaires alternes, pinnatifides; les pinnules opposées, presque parallèles, glabres, entières, obtuses; la pinnule terminale très-grande, ovale, finie ou dentée à ses bords, obtuse, quelquefois médiocrement arrondie; les feuilles supérieures entières, presque lancéolées, foiblement & irrégulièrement dentées à leur contour; les dents dures, aiguës.

Les fleurs sont disposées en grappes nombreuses, droites, terminales. Le calice est glabre, coloré, obtus, médiocrement ouvert; la corolle blanchâtre ou un peu jaunâtre, petite, plus grande que le calice; les pétales entiers. Les filiques sont un peu épaissies > striées, longues de plus d'un pouce, un peu arquées, cylindriques, un peu comprimées, assez grosses, surmontées du stigmate persistant, soutenues par des pédoncules roides, épais & fort courts.

Cette plante croît dans l'Orient. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, if (V, v.)

42. SISYMBRE de Portugal. *Sifymbrium catholice urn*. Linn.

*Sifymbrium fdiquis filiformibus, Uvibus; foHis pinnuis, dentiulatis, caulinis*. Linn. Syt. veg. t. P. 8. J. 97. — Mantiff. 93. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. J. r. 43.

Ses tiges sont droites, hautes de huit à dix pouces ou d'un pied, très-lisses, garnies de feuilles

E e

alternes, p&iolées; les radicales ainsi que les caulinares lilées, tendres, ailées > composées de folioles oblongues, dentées en scie à leurs bords, souvent confluentes i la partie supérieure du pétiole. Les fleurs font longuement pédoncutes, disposées à l'extrémité des tiges en une grappe alongée. Le calice est composé de quatre folioles très-liffes. La corolle est jaune, assez grande; les pétales entiers, en ovate renversé > les filiques grêles j filiformes, distantes, tr&s-liffes.

Cette plante croit en Espagne &c dans le Portugal.

43. SISYMBRE i feuilles en lyre. *Sifymbrium lyratum*.

*Sifymbrium foliis inferioribus lyrato-runcinatis, superioribus lineari-lanceolatis, remotè dentatis.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 505. n°. 42.

*Sifymbrium* (LyrtrfUm), *foliis inferioribus sublyratis, superioribus inciso-laciniatis y filiquis tinearibus, obtusifolius.* Burm. Flor. ind. 117.

Ses tiges font droites, plus ou moins rameuses, glabres, garnies de feuilles alternes, presque pinnatifides; les inférieures d&hiouet&s ou échan-crées en forme de tyre, irr^gulièrement dentées > les feuilles caulinares supérieures incisées, laciniées ou linéaires, lancéolées, grossièrement dentées > les dentelures distantes entr'elles. Les fleurs font disposées en grappes terminées. Les calices font glabres; la corolle jaune > les filiques linéaires, obtuses.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. %

44. SISYMBRE h^térophyllé. *Sifymbrium heterophyllum*. Forster.

*Sifymbrium foliis pinnatis; foliolis reniformibus, subtrilobis; infimispinnatifidis, pilosis.* Forst. Prodr. n°. 250. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 505. n°. 44.

Quoique Forster ne nous donne, sur cette plante qu'il a découverte % que très-peu de détails, les caractères qu'il lui attribue^ font assez particuliers pour qu'on puisse la distinguer aisément de ses congénères\*. Ses feuilles inférieures font pileuses, pinnatifides > les feuilles supérieures alternes, ailées, composées de folioles en forme de rein, & presque divisées en trois lobes à leur contour.

Cette plante a été recueillie par Forster dans la Nouvelle-Zélande.

4J. SISYMBRE des glaces. *Sifymbrium glaciale* U. Forster.

*Sifymbrium filiquis filiformibus, levibus; foliis pinnatis; foliolis reniformibus, ciliatis.* Forster in Comment. Goett. 9. pag. 36. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 506. n°. 45.

Plante herbage, haute de six à sept pouces, qui a des rapports avec *Xtífymbrium heterophyllum*, mais dont elle diffère par les folioles ciliées un peu différentes, & dont les tiges font simples, cylindriques > presque liffes, dichotomes à leur partie supérieure, feuilles; les rameaux droits > alongés. Les feuilles radicales font nombreuses, r^tiniées en gazon; les feuilles caulinares alternes, toutes ailées, composées de trois & quatre paires de folioles avec une impaire, infensiblement plus petites du sommet à la base, un peu arrondies, obliques, ciliées à leurs bords > un peu distantes; la terminée plus grande, réniforme, légèrement crâne ou médiocrement incisée j les feuilles florales pinnatifides & les fleurs blanches, d'une grandeur médiocre; les filiques liffes & filiformes.

Cette plante croit à la Terre-de-Feu, dans les lieux humides, sur les montagnes un peu au delà de la région des neiges. y ( *Descrifu ex Forster.* )

46. SISYMBRE I feuilles de géranium. *Sifymbrium geraniifolium*.

*Sifymbrium glaberrimum, foliis subbipinnatis; pinnis inciso-lobatis j. acuris; filiquis subulatis, erectis.* (N.)

Ses tiges font droites, tendres, herbages, assez élevées, rameuses, feuilles, ftries, un peu jaunâtres, très-glabres \* garnies de feuilles amples, alternes, pétioles, presque deux fois ailées, vertes, glabres à leurs deux faces \$ les pinnules pétioles > opposées ou alternes, pinnatifides \$ les découpures larges, lobées ou profondément incisées; les lobes incisées ou fortement dentées ? les dentelures irrégulières, aiguës, presque mucronées.

Les fleurs font disposées en une grappe terminée j courte, touffue. Le calice est ouvert > composé de quatre folioles verdâtres > linéaires, obtuses. La corolle est grande, de couleur blanche, assez semblable à celle des brassica; les pétales ovales \* arrondis, tris-entiers > onguculés 3 les étamines & le pistil plus courts que la corolle. Les filiques font droites, glabres > presque cylindriques, un peu subulées, obtuses > longues d'un à deux pouces, soutenues par des p^doncules redressés, glabres > cylindriques, longs au moins d'un pouce.

Cette plante croit au détroit de Magellan, oil elle a été recueillie par Commerfon. ( *V. f. in kerb. Juff.* )

\* \* \* \* Feuilles taneiolées & entières\*

47. SISYMBRE à feuilles pubescentes. *Sifymbrium friclijpmum*. Linn.

*Sifymbrium foliis oblongo-lanceolatis, dentatis, pubescentibus, petiolatis; filiquis patentibus.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 506. n°. 46.

*Sifymbrium foliis lanceolatis, dentato-ferratis, caulinis.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 921. — Hort. Cliff. 5 37. — Hort. Upf. 192. — Roy. Lugd. Bat. 341. — Jacq. Vind. 122. — Flor. austr. tab. 194. — Crantz. Stirp. Austr. pag. J4. — Hoffm. Germ. 236. — Roth. Germ. vol. I. pag. 291. — II. pag. 134. — Gouan, Hcxt. Monfp. pag. 327. n°. 10.

*Eruca caule pauciculato; foliis nervosis, ovato-lanceolatis, integerrimis.* Hall. Helv. n°. 458.

*Draba lutea, filiquis frittiffimis.* C. Bauh. Pin. n°. 0.

*Arabis quibufdam, diBaplanta.* Camer. Epitom. 34\*.

*Hesperis lutea, filiquis frictiffimis.* Tourn. Inf. R. Herb. 222.

*Draba lutea quibufdam.* J. Bauh. Hift. 2. p. 870. Sine icone.

On diftingue aifément cette efpece à fes filiques grêles, alongées, ramaffées en une panicule ferine > à fes feuilles pubefcentes \* lanceolées, dentées ou très-entières.

Ses tiges font droites, roides, cylindriques, ftriées, rameufes, verdâtres, légèrement pubefcentes, hautes de deux à trois pieds & plus > garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, nombreufes, très-fimples, lanceolées, dentées en feie à leurs bords; les dentelures courtes, aiguës, plus ou moins diftantes, quelquefois prefque nulles, pubefcentes à leurs deux faces, légèrement ciliées, nerveufes, rétrécies à leur bafe, aiguës à leur fommet, longues de deux à trois pouces fur un demi-pouce environ de large; les pétiotes cornprimés j d'une à trois lignes de long.

Les tiges fe divifent à leur fommet en rameaux fimples > étales, axillaires, nus ou feuilles, paniculé Sj fleuris. Les fleurs forment, par leur enemble\*, une ample panicule, & font difpofées fur chaque rameau en une grappe droite, ferrée, pubefcente\* terminale. Les pédoncules font filiformes, ou verts, un peu pubefcens, au moins de moitié\* plus courts que les filiques j les calices colorés, légèrement velus, à quatre folioles médiocrement ouvertes, obtufes 1 la corolle aflez petite, plus grande que le calice, de couleur jaune 5 les pétales entiers; leur limbe en ovale renverfé, obtus: les anthères prennent fouvent une teinte violette après la fécondation. Les filiques font nombreufes, redreffées, très-grêles, filiformes, glabres, longues d'environ deux pouces au moins, médiocrement arquées > terminées par le ftigmate obtus & perfiftant.

Cette plante croit en France, dans les Aïoës, en Suiffe, en Allemagne, en Italie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, y ( V. v.)

4\$, SISTMBRE à filiques pendantes. *Sifymbrium pendulum.* De&font.

*Sifymbrium caule erecto, inferne piloso; foliis lanceolatis, hirtis, dentatis; filiquis planis, Irnearibus, g/abris, pendulis, truncatis.* Dtsfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 81. tab. 156.

*Sifymbrium foliis lanceolatis, indfo-dentatis, hifpidis; filiquis pendulis.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. jo6. n°. 47.

Ses tiges font droites, hautes d'un à deux pieds & plus, fimples ou médiocrement rameufes, cylindriques, un peu ftriées, pileufes à leur partie inférieure, glabres vers leur fommet, garnies de feuilles fimples, alternes, frefque fcfliks, lanceolées, hifpides à leurs deux faces, longues de trois à quatre pouces, Urges de fix ou huit lignes, incifées, dentées \* leur contour, décurrentes & rétrécies en petiole à leur bafe > les découpures ou les dentelures inégales, aiguës, diftantes.

Ses tiges, divifées i leur partie fupérieure en quelquesrameaux fimples, alternes, nus, fleuris, forment une forte de panicule compofée de grappes lâches, terminées. Le caïce eft coloré, cadue, pubefcent, à quatre folioles lâches, elliptiques. La corolle eft plus grande que le calice, de couleur jaune. Les pétales ont leur limbe ovale, elliptique. Le ftyle eft nul > le ftigmate épais. Les filiques glabres, linaires, comprimées, prefque tronquées à leur fommet, longues d'environ deux pouces & plus, pendantes à l'extrémité des pédoncules à Tepoqu^ de la maturité j les pédoncules ^pars, diftans, très-ouverts, filiformes, un peu plus courts que les filiques i les femences petites j nombreufes & ioulfeâtres.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines, en Barbarie, dans les plaines fablonneufes\* aux environs de Cafsa 5 elle fleurit vers la fin de l'hiver. ( Defcnpu ex Desfonu )

49. SISYMBRE d'Espagne. *Sifymbrium hispanicum.* Jacq.

*Sifymbrium foliis lanceolatis, dentatis, fJfiHbus, glabris; filiquis adpreffis; caule ramoso, divaricate* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. jc6. n°. 48.

*Sifymbrium filiquis cylindricis, breviufculis, erectis; foliis lanceolatis, ferratis, fiftibus.* Jacq. Ic. Rar. vol. 1. tab. 124. — Idem, Colled, vol. 1. pag. 69.

Ses tiges font droites, feuillées, cylindriques, ftriées, divifées en rameaux alternes, alongés, très-étales, garnis de feuilles alternes, ffiles, lanceolées, gUbres à leurs deux faces, dentées i leurs bords, particulièrement vers leur fommet; quelijucfois très-entières, un peu rétrécies i leur bife's les dentelures courtes, agué's, plus ou moins diitaates, un peu inégales\*

Les fleurs font difpofés, à l'extrémité des rameaux & des tiges, en longues grappes droites, un peu lâches. La corolle est d'une grandeur médiocre, de couleur jaune; les pétales entiers; leur limbe ovale, obtus > les Cliques médiocrement pédonculées, droites, presque appliquées contre les tiges, countsj cylindriques, un peu comprimées, presque filiformes, légèrement courbées en arc, longues de plus d'un pouce, renfermant des femences fort petites, assez nombreuses, d'un brun rouffâtre.

Cette plante croit en Espagne. On la rencontre également dans les départemens méridionaux de la France > elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. (Q. .\*)

jo. SISYMBRE & feuilles de paquerette. *Sifymbrium bellidifolium*.

*Sifymbrium pumilum*, eaule simplicij, subnudo; foliis radicalibus, ovato-fpathulatis, petiolatis, subvillosis, subintegris, seu leviter crenatis; racemo terminali, paucifloro. (N.)

Cette espèce est fort petite & se rapproche beaucoup des *arabis*. Ses tiges sont droites, grêles, filiformes, hautes de trois & quatre poices, très-fimples, pubescentes, nues ou garnies de quelques petites feuilles très-courtes, distantes, à peine longues d'une ligne. Les feuilles, radicales, sont étendues sur la terre, en rosette, pétiolées, ovales, un peu spatulées, légèrement velues, ciliées à leurs bords, longues de quatre à cinq lignes, larges d'environ trois lignes, entières ou tege'rement fmuées, ou crénelées à leur contour, obtuses; les pétioles au moins de la longueur des feuilles.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, une petite grappe très-courte, coniposée de quatre à cinq fleurs très-petites, dont le calice est verdâtre, à quatre folioles obtuses, un peu ouvertes. La corolle est blanche, à peine plus longue que le calice; les pétales un peu oblongs, obtus, entiers; les filiques droites, subulées, un peu comprimées, presque linéaires, très-glabres, longues d'environ un demi-pouce, soutenues par des pédoncules droits, fécacés, longs de trois à quatre lignes, très-glabres & les femences extrêmement petites, un peu rouffâtres.

Cette plante croît à Buenos-Ayres, où elle a été recueillie par Commerfon. (V. f. in herb. Juffuu.)

51. SISYMBRE à tige basse. *Sifymbrium pumilum*\* Willden.

*Sifymbrium foliis lanceolatis dettatis > sagittatis, simplexicaulis; filiquis erecto-patentibus*. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 507. n°. 49.

*Sifymbrium (pumilum), villoso-fubincanum; foliis radicalibus, subbruncinatis; caulinis sagittatis,*

*repando-dentatis, pedicellis fructus dongatis; filiquis uniuibus jfursum arcuatis*. Stephan. in Litt.

Plante fort petite, dont les tiges sont hautes de trois à fixoufept pouces, blanchâtres, pubescentes, rameuses à leur base, garnies de feuilles ajternes, feffiles & les radicales longues de quatre lignes, roncées & leurs bords, obtuses-à leur fommet; les feuilles caulimires, alternes, amplexicaules & presque fightèr à leur base, finées ou dentées à leur contour, pubescentts, blanchâtres.

Les fleurs sont difpofées, à l'extrémité des tiges, en grappes Inches, très-longues. La corolle est de couleur jaune & les filiques linéaires, d'environ un demi-pouce de long, grêles, droites, un peu arquées, soutenues par des pédoncules médiocrement ouverts, & qui s'allongent à mesure que les fruits mûrissent.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Perse. O (Descript. ex Willd.)

2. SISYMBRE des Indes. *Sifymbrium indicum*. Linn.

*Sifymbrium foliis lanceolato-ovatis, ferratis, petiolatis, levibus; filiquis fubarcuratis*. Linn. Syft. veget. pag. 196. n°. 29. — Mantiff. 9}. — Burm. Flor. ind. pag. 140. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. . . .

Ses tiges s'élèvent presque à la hauteur d'un pied; elles sont droites ou redressées, très-fifles, anguleuses, flexueuses, médiocrement rameuses à leur partie inférieure, garnies de feuilles alternes, pétioles, lanceolées, élargies ou ovales-lanceolées, nues à leurs deux faces, denies en fcie à leurs bords, longuement acuminées & les pétioles tris-glabres; les feuilles supérieures feffiles.

Les fleurs sont difpofées en grappes terminales & axillaires, plus longues que les feuilles, formant par leur ensemble une panicule médiocrement étatee. Les calices sont glabres, fort petits & la corolle à peine plus longue que le calice, de couleur blanche > les filiques pédoiculées. cylindriques, légèrement arquées.

Cette plante se rencontre dans les Indes orientales. O

j; . SISYMBRE à feuilles entières. *Sifymbrium integrifolium*. Linn.

*Sifymbrium foliis linearibus, integer rimis; pedunculis glutinofohifpidis*\* Linn. Spec. Plant, vol. 3. pag. 922. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 170. tab. 6). — Willd. Spec. Plant. vol. 5. p. 50. n°. 51.

*Hesperis caule ramo rffimo, foliis linearibus, pedunculis hispidis*. Gmel.

Cette espèce est petite: ses tiges sont droites\*

hautes de trois a quatre pouces, divisees des leur  
 bafe en rameaux nombreux > garnis de feuilles al-  
 ternes, lineaires, glabres, un peu obtuses a leur  
 fommet, emigres a leurs bords. Les fleurs font dif-  
 posees, a l'extremite des tiges & des rameaux,  
 en grappes droites, pubescentes, supportees par  
 des pedoncules visqueux, herisses, de poils courts.  
 La corolle est d'une grandeur mediocre, de cou-  
 leur blanche, quelquefois jaunire 5 les cliques  
 droites, lineaires.

Cette plante croit dans la Sibirie. O 1 quis ereciis > comprcjis. (N.)

4. SISYMBRE des falines. *Sifymbnum falsup-*  
*nofum*. Pallas.

*Sifymbnum foliis lanceolatis, integerrimis, cor-*  
*datis, amplexicaulibus, glabris; Jliquis patentibus.*  
 Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. J07. n°. jo.

*Sifymbnum falsuginofum*. Pall. Iun. 2. Append.  
 » . 114. tab. V.

Cette plante est entierement glabre, de cou-  
 leur glauque. Ses feuilles font feiilles, alternes,  
 lanceolees, amplexicaules & echancrees en coeur  
 a leur bafe, un peu aiguës a leur fommet, tres-  
 entieres a leurs bords. Les fleurs font blanches,  
 fort petites, disposees en une grappe terminée  
 les filiques mediocrement pedonculees, droites.  
 epaiffesi les pedoncules etales.

Cette espèce se rencontre dans la Sibirie, dans  
 les terrains penetrés de sel. O

SISYMBRE hispide. *Sifym>r.um hispidium*.

*Sifymbrium caulefcens, fons petiolatis, oblon-*  
*gis, dentatis, cauhaque hispido*. Vahl, Symbol. 2.  
 pag. 77. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. JG8.

*Sinapis (ham), foliis ovalibus Jnuatris, klfpir*  
*dis; cLlabro Jlicibus kifpidis*. Forskh. Ftor.

*Mgfpwt.* pag! 118. no. 64.

Ses tiges font droites, rameufes, hautes de trois  
 a sept pouces, chargees de poils rudes > garnies  
 de feuilles petiolées, alternes, un peu grafles,  
 hispides a Iturs deux faces \$ les radicales finuees,  
 presque pinnatifides | les superieures oblongues,  
 un peu ovales, inegalement denrtes, sans ner-  
 vures apparentes, rétrécies en petiole a leur bafe,  
 aiguës a leur fommet.

Les fleurs font disposees en une grappe lâche,  
 terminale, supportees par des pedoncules incli-  
 nes; Jf^glabres, longs d'environ fix lignes.

Les cahces font tres-ouverts, hispides; la corolle  
 d'une grandeur mediocre, de couleur jaune, ren-  
 fermant deux glandes along^es, fort grandes, fi-  
 tués entre les plus longues famines, & deux au-  
 beaucoup plus petites entre les examines les

flu\* courtes. Us filiques font glabres, distantes,  
 lineaires, aussi longues que les pedoncules:

Cette planre croit en Egypte. Elle offre un pa-  
 turage tres-agreable aux troupeaux. On fait pren-  
 dre aux femmes enceintes ses feuilles reduites en  
 poudre.

\$6. SISYMBRE spatute. *Sifymbrium spatulatum*.  
*Sifymbrium foliis radicalibus integerrimis, spatu-*  
*lati; caulinis crenatis; caule kumili M simplicisfi-*

Ses racines font greles, filiformes, garnies d'u-  
 nes fibres courtes, c | ? m ^ s bhncbâtres:

5) s ^ n ^ v e j e s t | g e s j r o s t e s t r : f i m v > i e s s , g h -  
 bres cylindriques, greles, hautes de trois a qua-  
 tre pouces, mediocrement feiillees | les feuilles

caulinares ou inferieures font assez nombreuses >  
 longues d'un pouce & demi, spatulées, tris-en-  
 glabre | X S deux fic ^ s M sans nervures

apparentes, r^trecies a leur bafe en un petiole  
 Bf, > arrohdies a leur fommet, surmonte fou-

une petite pomte | les feuilles caulinares  
 alternes, distantes, fort petites, mediocrement pe-

tirolees, un peu arrondies, crenelees a leur contour,  
 Les fleurs font disposees en une grappe com te\*

Le calice est glabre, verdâtre, a qua-  
 tre petites folioles, un peu concaves, aiguës,  
 ouvertes. La corolle est blanche, petite, un peu  
 plus longue que le calice 5 les pdtales ovaifes, ob-  
 longs, entiers, obtus. Les filiques font droites,  
 comprimees, un peu elargies, tres-glabres, lon-  
 gues d'un pouce, aignels, supportees par des pe-  
 doncules courts, cylindriques, redressés.

Cette plante a 6x6 recueillie a Buenos-Ayres  
 par Commerfon. (f^f in herb. -Fuff.)

SITUATION DES FEUILLES. On designe par  
 ce mot les differentes positions qu'affecent les

Confide-  
 es/ousce rapport, les feuilles font alternes, o f -  
 j ^ i ? ^ ^ : ^ ^ , f a f c l C U

La situation des fleurs n'est pas moins a remar-  
 quer | elle depend de la place qu'elles occupent  
 sur ces niemss rameaux. Ainsi, elles font termina-  
 tes, laterales, eparfes, axillaires, folitaires, ra-  
 massées, feffiles, pedoncules, &c. {Voy ces  
 m>ts.) La situation des fleurs doit être distinguee  
 de leur disposition, qui confiste dans la forme qui  
 resulte de leur reunion & de leur situation: elles  
 font alors en ombelle, en panicule, en corymbe,  
 en épi, en grappe 3 & C\*

SMMMIE. *Skimmia*. vient de plantes dicotyl-  
 ledones, a fleurs completes, polyp^tales, dont  
 la famille naturelle n'est pas encore d'eterminée,  
 qui comprend des arbres exotiques a Teu-  
 rope | done les rameaux font alctoes^ les \*scuues



6galement alternes, rapproche<sup>Vs<sub>k</sub></sup> prefque verticillées, toujours vertes; *Its* fleurs difpofe'es en panicules terminales.

Le caradère effentiel de ce genre eft d'avoir:

*Un calice perfiftant, partage en quatre; quatre pétales concaves; quatre étamines; un ftyle; une baie fupérieure, ombiliquée, à quatre femences.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* fort petit, perfiftant, partage en quatre, quelquefois en cinq découpures ovales, aiguës.

2°. Une *corolle* compofée de quatre pétales fort petits j ovales, concaves.

3°. Quatre *étamines*, dont les filamens font fort courts, terminés par des anthères.

4°. Un *ovaire* fupérieur, furmonté d'un ftyle, terminé par un fligmate.

*Le fruit* eft une baie ovate, de la groffeur d'un pois, ombiliquée, marquée de quatre fillons, prefqu'à quatre valves, remplie d'une pulpe farineufe & contenant quatre femences oblongues, blanchâtres j anguleufes d'un côté, convexes de l'autre.

#### ESPECE.

SKIMMIE du Japon. *Skimmia japonica*. Thunb.

*Skimmia foliis alurnis, petiolatis, oblongo-undulatis, versis apicem crtnatis; paniculu' terminally* (N.)

*Skimmia japonica*. Thunb. Flor. japon. pag. 61. — Nov. Gener. pag. 77. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 309. n°. 1548. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 671.

*Sin fan, vulgb mijanea skimmi*. Kempf. Amoen. S. P<sup>as</sup>. 779. Relic<sup>l</sup>. Icon, tab. 5<sup>m</sup>

C'est un arbriffeau dont les tiges font droites, glabres, divifées en rameaux alternes, liffes, légèrement tétragones, garnies de feuilles ptdiolées, alternes, *fnaies vets* la partie fupérieure des rameaux, très-rapprochées, prefque verticillées, nombreux, oblongues > entières, ondulées i leurs bords, droites, longues de trois à quatre pouces, vertes & ridges en deffus, plus pâles & ponctuées à leur face inférieure, toujours vertes, d'une faveur aromatique, légèrement crnelées vers leur lmmet, un peu repliées à leur contour, foutenues par des petioles épais, à demi-cylindriques j longs d'envuon un pouce.

Les fleurs font difpofées, & Textr<sup>^</sup>mité des tiges j en panicules j dont les pddoncles font

cylindriques, ^pais, longs d'environ un pouce; les calices d'une feule pièce, fort petits, de couleur verte, à quatre, quelquefbis cinq découpures ovales, aiguës. La corolle eft blanche; les pétales fort petits, concaves, ovales. Le fruit eft une baie rouge, de la groffeur d'un pois, très-glabre, blanche, pulpeufe en dedans, prefqu'à quatre valves, renfermant quatre femences blanchâtres.

Cette plante croit au Japon. Ses fruits mdrifent dans le mois de décembre. J) (*Descript, ex Tkunb.*)

SMITHFF. *Smitkia*. Genre de plantes dicotyledones, à flours completes, polypétalées, irrégulicres, de la famille des Ugumineufes, qui a quelques rapports avec les *kedyfarum*, & qui comprend des heibes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, fans impaire; munies de ftipules perfiftantes, & dont les fleurs forment de petites grappes axil la ires.

Le caradère effentiel de ce genre eft d'avoir :

*Un calce hi fide, à deux levres y dix itamines fharrées en dtux paquets'egaux; une gouffe compofee d'articulations monoff-ermes; les femences ranges lateralement le long duftyle.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une feule pièce, divifé en deux lèvres ovales, lancéolées, prefqu'ggales.

2°. Une *corolle* papillonaée ont *Yétendardett* en coeur renverfé > les ailes oblongues, obtufes, un peu plus cources que *Tétendard* » la *carine* linéaire, oblongue, fendue à fa bafe, de la longueur des ailes.

3°. Dix *étamines* diadeiphes, dont les filamens font réunis en deux paquets é'gauls, & terminus par des anthères oblongues.

4°. Un *ovaire* environne' i fa bafe par le calice, furmonc<sup>^</sup> d'un ftyle capillaire & perfiftant « terminé par un fligmate fimple.

*Le fruit* eft une gouffe renfermée dans le calice, compofée de quatre ou fept articulations diftinctes > foutenues par le ftyle perfiftant, orbiculaires, hériffées, contenant chacune une femence glabre » r<sup>^</sup>niforme, comprimée.

#### ESPECE.

SMITHIB fenfitive. *Smitkia fenfitiva*. Eiton.

*Smithia foliis abruptè pinnatis; foliolis obovato-oblongiSy margine fetofis; ftipulis inferhe bifidis; racemis axillaribus, paucifloris.* (N.)

*Smithia fenfitiva*. Alton, Hort. Kev. vol. j. pag.

496. tab. 13. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 617. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1161.

C'est une plante herbacée, dont les tiges font filées, cylindriques, renverges, divises en un grand nombre de rameaux étales, ahernes, diffus, garnis de feuilles alternes, pétioles, ailées, fans impaire 5 compoſées de folioles ovales, oblongues, petites, oppoſées. Sj prefque feffiles, au nombre de nuit à vingt, entières, obtuſes ou à peine aiguës, garnies de poils fins & foyeux j tant à leurs bords que fur leur principale nervure. Les petioles font courts, munis également, dans toute leur longueur, de poils foyeux. Les ſtipules font oppoſes, fituées à la baſe des petioles, perfiftantes, à demilance'olées, tr&s-enti&res, acuminées au deſſus du point de leur infertion, & prolongées au deſſous de ce même point en deux découpures fagittées < inégales > Tune obtuſe, plus courte > Tautre acuminie, plus longue.

Les fleurs font difpoſés, dans Taiffelle des feuilles ſupérieures, en grappes courtes, compoſées de trois à fix fleurs au plus, à peine plus longues que les feuilles > fouvent plus courtes | le pédoncule commun filiforme > plus long que les pétioles j les p^doncules propres plus courts que les calices, & à la baſe deſquels eſt fitu^e une braſt^e femblable aux ſipules, mats plus petite & moins prolongde à fa partie inférieure. Chaque calice eſt enveloppé à fa baſe de deux autres bractées oppoſées > ovales, lancéolées, hériſſées de poils roides, & formant comme un calice extérieur. Le calice ſe diviſe en deux lèvres | il eſt chargé de poils tuberculés. La corolle eſt jaune.

Cette plante ſe rencontre dans us Indes orientates. O

SOLAN^ES (les), famille de plantes, ainſi notnm^e parce qu'elle renferme un grand nombre de genres qui ont beaucoup de rapports avec les morelles (*Jolanum*), qui ſ'y trouvent comprifes,

Les plantes qui compoſent cette famille font, ou herbacées, ou ligneuſes; les feuilles alternes 5 fouvent deux feuilles florales qui partent du même point d'infertion. La difpoſition des fleurs eſt très-variée dans beaucoup d'efpèces \$ elles font placées latéralement fur les tiges, un peu au deſſus de Taiffelle des feuilles.

Le calkt ſe diviſe en cinq découpures plus ou < moins profondes; il eſt très-fouvent perfiftant. La corolle eſt monopétale, ordinairement régulifcre, a. cu. q découpures; \* les éramines, au nombre de cinq, attachées au fond de la corolle j un ſeul **Le fruit ſimple** > **quelquefois** **double** **filon.** **crut par**

Le fruit eſt ordinairement divifé en deux loges, contenant pluſieurs ſemences. C'eſt tantôt une capſule à deu\* valves, ſepar&s par uae cloiſon

parallèle aux valves, comme dans les ſcrophulaires > plus fouvent c'eſt une baie dont les réceptacles des ſemences font centraux, oppoſes, (epar^s par une cloiſon, fouvent faillans, & diviſant alors les bates en autant de loges doubles qu'il f a de réceptacles. L'embryon eſt environné d'une ſubſtance farineuſe.

Les principaux genres renfermés dans cette famille font:

\* *Fruits cjpfulaires.*

Les ſelfies. . . . . *Cdfia.*  
Les molènes. . . . . *Verbafcum.*  
Les juſquiames. . . . . *Hyofcyanus.*  
Les nicotianes . - ^ - . . . . . *Nicotiana.*  
Les ftumoiies.. r. . . . . *Datura.*

\*\* *Fruits en baie.*

Les jaborofes.... ••• . . . . *Jabowfa.*  
Les mandragores. . . . . *Mandragora,*  
Les belladonts. . . . . *Atropa.*  
Les nicandres. . . . . *Nicandra\**  
Les coquerets. . . . . *Phyfalls.*  
Les aquarts. . . . . *Aquartia.*  
Les morelles. . . . . *Solanum.*  
Les pimens. . . . . *Cayficum.*  
Les liciets. . . . . *Lycium.*  
Les ceſtreaux. . . . . *Cefirum.*

SOL ANDRE. *Solandra.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypdtales, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les *hibifius*, & qui comprend des nerbes exotiques i rEurope\_M dont les feuilles font ternées, ou ſimples, ou lobées 5 les fleurs axillaires & terminales.

Le cara^ère eſſentiel de ce genre eſt d'avoir:

*Un calice ſimple, à cinq diviſions; des anthères monadelphes; un ſtyle; cinq ſtigmates; une carſule oblongue > a cinq loges 3 a cinq valves polyſpermes.*

CARACT&RK G&EK&RIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice ſimple, diviſi en cinq découpures profondes, lancéolées, aiguës > periſtantes.

2°. Une corolle compoſée de cinq pétales très-ouverts, ovales - oblongs, r^unis par leur baſe, attachés fur le tube des étamincs.

3°. Des ſvwmfKMnombreuſes^monadelphes, dont les filamens font réunis en un tube along^ j les an< thères inférées à la ſurface du tube, vers Con lornmet.

4°. Un ovaire cylindrique, acuminé \* furmonté

d'un ftyle droit \* terminé par cinq ftigmates capMs & pédicellés.

Le fruit est une capfule ovale, acuminée \* à cinq loges, à cinq valves séparées dans leur milieu par unecloison, contenant des femences petites, arrondies, inférées sur un réceptacle perfittant<sub>3</sub> central & uni forme.

*Obfervations.* Le nom *folandra* avoit *'eti* employé pour trois genres différens. Il avoit été appliqué pour désigner une tr&s-belle phnte de la famille des folanées, le *folandra grandiflora* Swartz, que JVCILamarck a placé parmi les *datura* dans les *Illuftrations des Genres*; fous le nom de *datura farmentofa* > vol. 2. pag. 9; n°. 229<sup>^</sup>, & dont en effet elle nif diffère pas afitz pour former un genre à part. (*Poyti Varticle STRAMJ<sup>^</sup>NE.*) Le même nom de *folandra* avoit été donnS nuparavant à une plante de la famille des ombellifères (*folandra capensis* Linn.), que Linné fits a rnpplé parmi les *hydrocotyle*, & qui se trouve auffi décrit dans ce genre au mot HYDROCOTLE de cet ouvrage, n°. 17.

Willdetlow a confervé le genre, & en m<sup>^</sup>me tems le nom de *folandra*, pour le *datura farmento fa* de M. Lamarck, & ce dernier a confacré le nom *At folandra* pour la plante malvacée que Cavanilles a décrite fous ce nom, & que Willdenov a tinie aux *laguna* de Cavanilles. Nous croyons également que ces deux genres de Cavanilles (*folandra* & *laguna*) ne font pas affez diftincts Tun de l'autre pout être séparés, & nous nous fommes déterminés à les réunir ici fous le nom de *folandra*, la principale différence entre ces deux genrej ne confittint effentiellement que dans le lligmate, pelté dans les *laguna*; à cinq rayons capités à leur fommrt dans les *folandra*.

De tr&s-grands rapports exiftent entre les *folandra* & les *hibifcus*. La principale différence confifte dans un calice fimple pour les premiers, double pour les feconds; cara&ere bien foible, & qu'il eilt mieux valu employer comme divifion dans le genre *hibifcus*, pour ne point séparer des plantes qui doivent aller enfemble dans l'ordre naturel.

#### ESPICES.

##### 1. SOLANDRE à feuilles lobées. *Solandra lobata*.

*Solandra foliis cordatis, fuperioribus trilobatis* <sub>3</sub> • *dentatis y peduneulis axillaribus, unifloru.* (N.) Lamarck. Illuftr. Gener. tab. j80.

*Solandia* (lobata), *foliis omnibus fimplicibus.* Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1090. — Murr. in Comm. Goetr. 1784. pag. 21. tab. 1. & Syft. veget. pag. 623. — Cavan. Differt. 2. pag. JJ. & Differt. J. pag. 279. tab. 136. fig. 1.

*Laguna* (lobata), *foliis cordatis > trilobis > dentatis.* WiUd. Spec Plant, vol. 3. pag. 733. n°. 1.

*Hibifcus* (folandra), *foliis fubcordatis, tricu-* *pidatis > ferratis; ca/ icibus ecaliculath.* Lh<critier, Scirp. 1. pag. 103. tab. 49.

*Triguera* (acerifolia) <sub>3</sub> *foliis pttiolatis % inferioribus cordatis; fuperioribus palmatis, incifis; fummis trifidis aut lanceolatis; caule fpicd laxâ terminato, peduneulis unifloris,* Cavan. Differt. i. pag. 41. tab\* n. ultim. divif.

*Pentapete's herb act & y'e refa, foliis brevi kirfutis, fcahris; inferioribus cordatis, mediis angulofis; fuperioribus palmatis > incifis; fummis trifidis vel etiam lanceolatis, integerrimh.* Commerf. Herb. & fig. in Hift. Nat. Inful. Franciae manufc.

Cette plante a des tiges droites, rameufes, hautes d'environ deux pieds, velues, frîées, cylindriques, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, fcabres ou hériffées de quelques poils > les inférieures entières, afitz petites, en coeur à leur bafe, un peu arrondies, aiguës; celles du milieu à plusieurs lobes, prefque palmées, dentées à leurs bords; les fupérieures Margies, divifées en trois lobes inégaux, oblongs, aigus, deniés en fcie > les terminées étroies, lancéolées, entières<sub>M</sub> dentées; les pétiolés b<sup>^</sup>aucoup plu< longs que les feuilles > furtout ceux des feuilles inférieures i garnis à leur b<sup>^</sup>(e de ltipules a Ion gées, linéaires, aiguës > légèrement ciliées.

Les fleurs font fitu<sup>^</sup>es à l'extrémit<sup>^</sup> des rameaux, dans l'aiffelle des feuilles, fourenues par des pédoncules velus, très-longs, fimples<sub>3</sub> uniflores: les fupérieurs fortent de l'aiffelle d'une bradée affez femblable aux ftipules. Le calice est fimple<sub>3</sub> ovale-oblong, à cinq découpures lancéolées, aiguës<sub>3</sub> légèrement hispides. La corolie est blanche, tr&s-ouverte; les p<sup>^</sup>tes ovales, oblongs, p<sup>^</sup>ref qu'obtus, veinés, prefqu'auriculés à un des cotés de leur bafe; les <sup>^</sup>tamines nombreufes, fituées vers le fommet du tube; l'ovaire ovale<sub>J</sub> oblong; acuminé; le ftyle filiforme, furmont<sup>^</sup> d'un ftigmate à cinq rayons<sub>3</sub> chaque rayon terminé par une petite tête velue. Le fruit est une capfule ovale, acuminée, prefqu'à cinq angles, un peu plus longue que le calice qui peiffite & l'enveloppe; les valves légèrement ciliés.

Cette plante croit i l'H&de-France, oil elle a été recueillie par Commerfon. © ( V.f )

##### 2. SOLANDRE i feuilles ternées. *Solandra ternata*. Cavan.

*Solandra caule kerbaceo > villofo; foliis inferioribus ternatis, medio longijjimo; fuperioribus fub-* *Aafiatis, longijjimis, integerrimis.* Cavan. Differt. j. pag. 279. tab. i \$ £ fig. 2.

*Laguna* (ternata) > *foliis tentatis fimplicibusque, integerrimis.* WiUd. Spec\*. Phut., vol. 3. pag. 733. n° 2.

Ses racines sont dpaiffes, cylindriques, un peu fibreuses : il s'en <steve plusieurs tiges herbages, velues, hautes d'environ un pied, rameuses d& leur base, garnies de feuilles pétiolées, alternes, Quitantes, velues; les inférieures ternées, composées de trois folioles ovales, linéaires, tr&sinégales; celle du milieu étroite, fort longue, ennere; les supérieures ^chancrées en coeur & haillées à leur base, lancéotes, très-longues, fort étroites, emières -, les pétioles filiformes, un peu S<us courts que les feuilles, munis à leur base de Dipules courtes j petites, caduques.

Les fleurs sont folitaires, lat&rales, axillaires, foutenues sur de tr&es- longs pédoncules droits, gr&es, épaissis & g^niculés à leur partie sup&neure. Leur calice est simple, d'une seule ptece, profondément divisé en cinq découpures lanc&ol&es, cr^s-aiguës, persistantes. La corolle n'a point encore et& observée. Les femines sont monadelphes. Le fruit est une capsule renfermée dans le calice, ovale, acumi&ée, à cinq valves, à cinq loges, chaque loge renfermant trois femences noir&tres, réniformes, hériffées de plusieurs petites tubercules.

Cette plante croit au Sénégal. O ? ( *Descript. ex Cavan. V. f. in herb. Juf* )

#### 5. SOLANDRE épineux. *Solandra aculeata*.

*Solanira eauleacuhatotementofo, foliisprofundè muitipanitis qfioril>us axillaribus >folitariis*. Cav.

*Laguna aculeata*. Cavan. Differt. 3. pag. 173. tab. 71. fig. 1.

*hagunaa* ( *aculeata* ), *foliis ternatis, foliolis incifo-dentatis >cault muricato*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 734. n°. 3.

*Laguna*. Lam. Illuftr. Gener. tab. 577.

*Vulgainment* cattach&e, dans les Indes.

Ses tiges sont droites, cylindriques, tomenteuse <A chargées de quelques petits aiguillons courts & droits, m^diocrement rameuses, hautes d'environ un pied & demi, garnies de feuilles alternes, longuement petiolées, profondément divisées en trois oil plusieurs découpures dentées en feie | la découpure du milieu plus alongée.

Les fleurs sont situées dans Taiffelle desfeuilles^ vers Textr&mité des ratr.eaux, foutenues pardes pédoncules courts, folitaires, uniflores. Le calice est monophylle, tomenteux, ovale-oblong, terming à son fomet en cinq pointes très-courtes, fubulées: il se divise lat&ralement juscjue vers son milieu par resp.infion de la corolle; cel'e. ci est jaune, etalée, une fois plus longue que le calice, composée de cinq pétales mediocrement e!argis, rétr&cis à leurs onglets 5 les filamens sont tres-courts, épars sur la surface du tube, les antheres

*Botanique. Tome VII*

arrondies; le ftyle fimple > le ftigmate rouge&tre, pelté, peu faillant. Le fruit est une capsule oblongue, acumin^e, à cinq faces, tomenteuse, à cinq loges, à cinq valves, qui renferment des femences noir&tres, en forme de rein.

Cette plante croit sur la c&te du Cotomandel: fes feuilles passent pour réfolutives. ( *V. f. in herb. Juff.* )

#### 4. SOLANDRE &cailleilX. *Solandra fquamea*.

*Solandra arborefcens >foliis lanceolato-oblongis, integerrimis, fubths fquamds, albicantibus*. Vent.

*Lagun&a* ( *fquamofa* ). Vent. Jardin de la Mai-maifon, pag. 42. tab. 42.

*Hifpicus paterfonius*. Andrew. Botan. Repofit. 286.

Cette belle plante se diftingue par son port & surtout par fes feuilles, de routes les autres ef-p&ces de ce genre, & m&me, dit M. Ventenac, de toutes Us malvac&es connues. On la prendroit, fans fa floraifon, pour un *deagnus*, un *kiggellaria* ou un *capparis*.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'environ dix à douze pieds, droites, cylindriques, rameuses, écailleuses, divisées en rameaux alternes, axillaires \* munis de feuilles pétioles, alternes, lanc&ol&ées, oblongues, tris-emigres, coriaces, d^un vert-foncé, obtuses, longues de trois pouces environ, parfemées, surtout à leur face inférieure, d^un grand nombre d'écailles blanch&tres ou cendr^es, frangies, fort petites^ foutenues par des pétioles arcicules, fillonés, écailleux, très-courtSj munis à leur base de ib'pules lin&aires j caduques, plus courtes que les pétioles.

Les fleurs sont grandes, folitaires, axillaires, articulées sur leur péioncule, d'un violet-terne, inodores, foutenues par un pédoncule fimple, un peu plus long que le pétiole, cylindrique, ftri&M articulé à fa base, élargi à son fomet, uniflore. Le calice est campanul&, épais, coriace, écaiU kiix, velu & foyeux en dedans, yifqueux, trois fois plus court que U corolle, divise & son limbe en cinq découpures droites, égales, ovales, aiguës. La corolle est en forme de cloche, composée de cinq pétales alternes avec les découpures du calice, ovales, oblongs, obtus. Les femines sont nombreuses \$ Us filamens réunis en un tube cylindrique, libres à leur partie sup&rieure, furchoments d'anthers vacillantes, à quatre fillons, d'un jdune doré. L'uvaire est en forma de poire, foyeux, divisé en cinq loges, renfermant plusieurs ovales difposés sur deux tangs \*, k ftyle cylinJrique, dilaté à son fomet; le ftigmate à cinq lobes ova\* les, arrondis, ouverts en 6toile, pub&fcens & blan< ch&tres en dehors.

Cette plante croit à Ille de Norfolk, à l'c&st de

la Nouvelle-Hollande : elle est cultivée au Jardin de la Malmaison, où elle fleurit vers la fin de l'été. T> (Descript. ex Kent.)

**SOLDANELLE.** *Soldandla*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, de la famille de Lythrales, qui a des rapports avec les *cortufa*, qui renferme ces herbes indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont radicales, entières, longuement pétiolées ; les jampes à une ou deux fleurs terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions ; une corolle campanulée à cinq lobes ; cinq étamines ; un style ; une capsule à une seule loge s'ouvrant à son sommet par plusieurs dents.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice persistant, plus court que la corolle, partagé en cinq découpures lancéolées.

2°. Une corolle monopétale, campanulée, élargie inférieurement, droite, déchiquetée à son bord en plusieurs découpures étroites, inégales.

3°. Cinq étamines dont les filaments sont tubulés & les anthères & fagittées.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonté d'un style filiforme, persistant terminé par un stigmate simple.

Le fruit consiste en une capsule oblongue, cylindrique, fûtée, à une seule loge s'ouvrant à son sommet par plusieurs dents, contenant des semences nombreuses très-petites, acuminées.

#### E S P A C E .

**SOLDAKELIE** des Alpes. *Soldandla alpina*. Linn.

*Soldandla floribus nutantibus, laciniis dentatis, stylo corollam exsertente ; foliis reniformibus, sublobatis*. Smih. Bohem. i, 2. n°. 147.

*Soldandla alpina*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 206. — Hort. Cliff. 49. — Koy. Lugd. Bat. 14. — Hill. Helv. n°. 634. — Jacq. Flor. austr. tab. 1 j. — Mill. Didl. n°. 1. — Scopul. Cam. edit. 2. n°. 210. — Sabbat. Hort. tab. 16. — Gerard. Flor. gall. Prov. pa?. jo6. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 414. n°. 1956. tab. 1. — Willden. Spec. Phyt. vol. 1. pag. 808. — Lam. Flor. franf. vol. 2. pag. 181. n°. 181.

*Soldandla alpina, rotundifolia*. C. Bauh. Pin. 295. — Tournef. Infl. R. Herb. 82. — Morif. Oxon. Hill. 1. pag. 285. §. 3. tab. 1 j. fig. 8. — S. heuch. Alp. z. pag. ; o.

*Soldandla alpina*. Camer. Epitom. 254. — Cluf. Pann. pag. 25 ; tab. 254.

*Soldandla alpina major*. Cluf. Hift. 308.

*Soldandla montana quitufdam*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 217.

*Soldandla alpina rotundifolia, fore niveo*, C. Bauh. Pin. 296.

£. *Soldandla* (Clufii), *floribus nutantibus, laciniis corollae inttgris, stylo corollae brevioris y foliis reniformibus, integerrimis*. Smith, Bohem. 1. n°. 148.

*Soldandla alpina minor*. Cluf. Hift. 309.

Cette plante, quoique petite, est d'un aspect agréable ; elle se multiplie par son port, par la forme de ses feuilles & par ses hampes nues, au pain-de-pourceau, *cyclamen*.

Ses racines sont composées de fibres droites, filiformes, allongées, de couleur jaunâtre ; elles produisent de leur collet des feuilles toutes radicales, longuement pétiolées, épaisses, très-entières, arrondies d'environ un pouce ou deux de diamètre ; vertes glabres à leurs deux faces, fermes, un peu réniformes, quelquefois un peu finies & même presque lobées à leur contour. Les pétiolées sont grêles, à peu près aussi longs que les hampes, très-glabres.

Les fleurs sont disposées presque en ombelle, au nombre de quatre ou six, à l'extrémité d'une hampe simple, glabre, cylindrique, haute de six à huit pouces. Les pédoncules sont inégaux, longs d'environ un pouce, droits ou un peu inclinés, surtout à l'époque de la floraison. Le calice est glabre, divisé en cinq découpures hinc & là olées ; la corolle campanulée, rougeâtre, quelquefois parfaitement blanche, déchirée à son limbe en huit ou dix découpures & plus, inégales, aiguës. Le fruit est une capsule droite, allongée, cylindrique, glabre, finement striée, à une seule loge s'ouvrant à son sommet en plusieurs dents très-courtes, obtuses.

La variété diffère de la précédente, en ce qu'elle est plus petite dans toutes ses parties. Ses feuilles sont réniformes, très-entières ; le limbe de la corolle un peu moins déchiqueté ; le style plus court que la corolle.

Cette plante croît sur les Alpes & sur les montagnes des départements méridionaux de la France ; ainsi que dans la Suisse, les Pyrénées, l'Autriche &c On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. y(r.v.)

**SOLIDE** (Bulbe). *Radix bulbosa, folida*. On donne aux racines bulbeuses le nom de solide ; lorsqu'elles sont d'une substance pleine, ferme, charnue, & non pas écailleuses ou tuniquées :

telles font les bulbes de la tulipe, des ornithogales, &c.

**SOLTDE (Tige).** *Caulis folidus*. Les tiges herbacées prennent le nom de iblides lorsqu'elles font entièrement pleines & non spongicifères ou fistuleuses, comme celles de plulkurs orchis, des elleborines, &c.

**SOLITAIRE (Fleur).** *Flosfolitarius*. Une fleur porte le nom de folitaire lorsqu'elle est feule dans le lieu de son infertion, comme celles du mouron, &c. elle est encore folitaire lorsqu'elle est feule sur la tige, qu'elle termine assez ordinairement: celles font les fleurs des tulipes.

Le *pidonculc* reçoit la même denomination dans les mêmes circonstances.

On donne également le nom de *folitaires* aux stipules lorsqu'il n'y en a qu'une à la base de chaque pétiole, ou de chaque pédoncule s'il s'agit des bractées. Enfin le style est folitaire quand l'ovaire est chargé d'un feul styfe, comme dans le lys, le prunier, &c. quoiqu'il soit quelquefois divisé en deux ou trois découpures.

**SOMMEIL DES PLANTES.** *Somnus plantarum*. Linnaeus, en faisant allusion aux attitudes particulières que prennent les animaux de différentes espèces lorsqu'au déclin du jour ils veulent se livrer au repos, a nommé *sommeil des plantes* un état opposé à l'épanouissement de quelques-unes des parties du végétal. Cette disposition particulière ou ce sommeil des plantes n'est pas seulement indiqué par les fleurs qui se ferment avant la nuit & qui s'épanouissent le matin à différentes heures, mais il l'est encore par l'état des feuilles qui, vers la fin de la journée ou lorsque le ciel est nébuleux, se rapprochent & restent dans un état de contraction remarquable jusqu'au retour de la lumière, ou jusqu'à ce que le ciel soit plus serein. Linnaeus > qui nous a donné des détails très-curieux sur ce phénomène dans sa Dissertation intitulée *Somnus Plantarum* (Amen. Acad. vol. 4), a encore observé que la contraction des feuilles pendant la nuit changeoit la physionomie des plantes à un point qu'elles devenoient très-difficiles à reconnoître. Il nous apprend que cette contraction ou que ce rapprochement est plus frappant dans les jeunes plantes que dans celles qui sont adultes. Il montre < que c'est l'absence de la lumière, & non le froid, qui est la principale cause de ce phénomène, puisque les feuilles se contractent, pendant la nuit, dans les terres chaudes comme en plein air. Enfin il observe que cette contraction fait prendre aux feuilles des positions différentes, suivant que ces feuilles sont simples ou composées, & il pense que le but de la nature, dans cette diversité de moyens qu'elle em-

ploie, est de mettre les jeunes pousses à l'abri des injures de l'air.

Les feuilles simples ont, pendant leur sommeil, quatre positions différentes. Elles font connivences (*conniventia*), renfermantes (*includentia*), environnantes (*circumfipientia*), & préservantes («*nientia*).

1°. Les feuilles conniventes font celles qui, drant opposées\* s'appliquent si étroitement par leur face supérieure, qu'elles paroissent ne former qu'une seule feuille, comme dans *Yatriptex hortensis*, dans *Yalfine media* & dans les apocinées\*

2°. Les feuilles renfermantes font celles qui, étant alternes, se rapprochent de la tige, comme dans *efida abutilon*, *Yayenia*, *Ysnoilura moltsffima*, &c.

3°. Les feuilles environnantes font celles qui, étant horizontales, se redressent, environnent de toutes parts la tige ou le sommet des rameaux, & forment une espèce d'entonnoir sous lequel les boutons à fleurs & les jeunes bourgeons sont à l'abri des vents, comme dans le *malvaperuviana*, *Yiva annua*, le *partkenium kyfteropkorus*, *Yatropa mandragora*, le *datura firamonium*, &c.

4°. Les feuilles préfrantes font celles qui, portées sur de longues pétioles, s'abaissent & forment une espèce de voûte, comme dans *Yhybifcus fub-darijfa* > *Yackyanthcs aspera*, *Yimpaiens noli tangere*, le *figeshtckia orientalis* le *miluria quinqueflora* } &c.

Les feuilles alliées font en général bien plus susceptibles de changement de position ou de sommeil, que les feuilles simples; elles se relient tous les soirs, c'est-à-dire que leurs folioles se rapprochent les unes des autres. Si pendant le jour le ciel est couvert & l'air frais, les folioles se trouvent dans un même plan avec la pétiole commune. Dès que le soleil donne sur quelque partie de la plante, les folioles se rapprochent par leur face inférieure, & la pétiole se trouve en dessus. A mesure que le jour diminue, les folioles se retirent, & font un même plan avec la pétiole. Lorsque le soleil est couché, les folioles se rapprochent par leur face inférieure, au dessus de la pétiole commune. Ce n'est cependant que dans les climats tempérés où les folioles font un même plan avec la pétiole. Dans les régions orientales où la chaleur est plus grande, les folioles ont la pointe tournée en haut, & changent aisément de position, tandis que, dans les contrées septentrionales, leur position n'est presque jamais horizontale, & ne change presque jamais. La sensitive est, de toutes les plantes à feuilles alliées, celle dont le mouvement est plus marqué; il n'est point borné aux folioles; il s'observe aussi dans la pétiole & dans les branches où le simple attachement suffit pour exciter. (*Voyez* ACACIB sensitive, vol. 1.)

gie, un peu comprimée, plane sur son dos & à ses côtés, toruleuse, munie latéralement de quatre ailes longitudinales & membraneuses.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Zélande. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. C'est un arbrisseau d'ornement. (K. V.)

3\* SOPHORA queue de renard. *Sophora alopcurroides*. Linn.

*Sophora foliis pinnatis ; foliolis numerojis , ohlon^is ovillofis ; caule herbaceo*. Linn. Syft. veget. pag. 391. n°. 1. — Ml). Diff. n°. 1. — Kniph. Cent. 10. n°. 94. — Willd. Spec. Plant., vol. 5. pag. 499. n°. 4.

*Sophora*. Hort. Cliff. i;6.

*Eryum otUtiale 3 alopauroides , perennit , fruSu longijJimo.Touxn*. Coroll. 27. — D:II.Horr. Eltham. pag. 136. tab. 112. fig. 136.

*GfycyrkiiiaJi/iquisnodoJ!s,qujJijrticulatiJ*. Buxb. Cent. 3: pag. 2j. tab. 46.

Ses racines sont rampantes & vivaces : il s'en élève plusieurs tiges droites, herbacées, rameuses, hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles alternes, ailées, composées d'un très-grand nombre de folioles ovales - oblongues, velues, presque opposées, médiocrement pétiolées, terminées par une impaire.

Les fleurs naissent à l'extrémité des branches, dans les aisselles de rameaux : elles sont disposées en longues grappes simples, presque droites. Les pédoncules sont épars, filiformes. Le calice est d'une seule pièce, presque campanulé, muni à son orifice de cinq dents peu marquées, obtuses. La corolle est petite, à peine une fois aussi longue que le calice, d'un bleu-pâle, quelquefois blanche : elle produit des gouffes alongées, noueuses, presque articulées.

Cette plante croît dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle fleurit dans le courant du mois de juillet, (V. v.)

4. SOPHORA à fleurs jaunes. *Sophora flavescens*. Aiton.

*Sophora folii'phwtis,- foliolis numerops, ohlongis, glabris ; caule h^rtfauo*. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 4j. — tylii.S^cc. Plant., vol. 3. pag. 409. n°. 3.

Plante de médiocre grandeur, qui ressemble beaucoup à *Sophora alopcurroides*, dont elle diffère par ses feuilles parfaitement glabres.

Ses tiges sont herbacées, glabres, presque cylindriques, striées, rameuses, légèrement anguleuses à leur partie supérieure, garnies de feuilles ailées avec une impaire > [^nolées, à veines,

composées ordinairement de six paires de folioles oblongues, presque lancéolées ou ovales, très-entières à leurs bords, obtuses à leur sommet > la plupart alternes, pétiolées, glabres à leurs deux faces, un peu pâles en dessous, de nervures très-fines, peu sensibles, longues d'un pouce & plus.

Les fleurs sont disposées en longues grappes terminées > simples, un peu pendantes, portées chacune sur des pédoncules simples, épars, filiformes, plus courts que les fleurs. Le calice est glabre, ovale, campanulé, presque tronqué, à cinq dents courtes & très-obtuses. La corolle est d'un blanc-jaunâtre ^ au moins une fois plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, (V. v.)

5. SOPHORA du Japon. *Sophora japonica*. Linn.

*Sophora foil is pinnatis ; foliolis pluribus ovatis , glabris ; vult arboreo*. Linn. Syft. veget. pag. 59. n°. 5. — Mantill. 68. — Burm. Flor. ind. pag. 93. — Thunb. Flor. jap. 178. — Willd. Arbr. J64. — Idem, Spec. Phnt. vol. 3. pag. 100. n°. 7. — Duham. edit. nov. vol. 1. pag. 84. tab. 21.

C'est un arbuste qui s'élève à la hauteur de six à sept pieds & plus, dont le tronc est droit, muni de rameaux alternes, touffus, diffus, cylindriques, très-lisses, de couleur purpurine, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées avec une impaire, à l'instar de celles du *Robinia caragana* Linn., dont les folioles sont presque opposées, médiocrement pétiolées, la plupart ovales ou un peu oblongues, très-entières, obtuses, souvent terminées par une petite pointe à leur sommet, étendues, glabres à leurs deux faces, de couleur glauque en dessous, au nombre de sept à onze & quelquefois plus, longues d'environ un pouce \ les folioles inférieures plus petites que les supérieures.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes pendantes, d'une grandeur médiocre, réunies en une sorte de panicule. Leur calice est petit, campanulé, à quatre ou cinq dents. La corolle est de couleur blanchâtre ; l'étendard grand, ouvert, un peu arrondi \* réfléchi sur le calice 5 les ailes ovales - oblongues, appliquées contre la carène 3 celle-ci à demi-orbitaire, arrondie, de la longueur des ailes. Le fruit est une gousse un peu charnue \* à une seule & quelquefois à deux articulations médiocrement arrondies ou presque globuleuses, contenant des semences ovales.

Cette plante croît au Japon. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, &c. (V. v.)

Son bois est très-dur, susceptible d'un beau travail & on prétend qu'il a occasionné des coliques liées de diarrhées aux ouvriers qui ont

ffayi de le traveller. Cet arbre est d'u'Keurs rres-  
bien acclimaté en France, où il croit en pleine  
terre \$ mais il convient, quand 51 est jeune ^ de le  
8 irantir des forces gelées.

6. SOPHORA A cotoneux. *Sopkoratomentofa*. Linn.

*Sophora foliis pinnatis ; folio/is numerojls 3 fubro-  
tundis , tomentofis*. Linn. Syft. veget. pag. 391.  
n° 2. — Mill. Diff. n° 2. — Gaertn. de Fruct. &  
Sun. tab. 149. — Lam. Illustr. Gener. tab. 525.  
fig. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 500.  
ir. j.

*Sophora tomentofa , foliolis fubrotundis*. Flor.  
\*eyl. 163.

*Indigofera foliis tomentofis*. Hort. Cliff. 487.

*Colutea qtylanica > argentca tot a*. Herm. Lugd.  
Bat. 169. cab. 171. — Kai, Hist. 1720.

Vulgairement pois de pigeon.

C'est un arbrisseau dont les tiges s^lèvent à la  
hauteur de sepc à huit pieds, divisées en rameaux  
diffus, alternes<sub>3</sub> tomenteux<sub>3</sub> garnis de feuilles pe-  
tiolées > alternes, ailées avec une impaire, compo-  
sées de fix à lept pa ires de folioles ovales, un  
peu arrondies, cotoneuses, très-entières, ob>tuses,  
ou un peu ^chancrées à leur fonimet<sub>3</sub> p&iolées,  
opposés j longues à peine d'un pouce.

Les fleurs sont disposées en grappes liches, ter-  
minates, alongées; les pédoncules \$pars, de la  
longueur du calice, iimptes, tomenteux<sub>3</sub> épais.  
Le calice t ft velu, presque tronqué<sub>3</sub> denté en lobes  
à ses bords; La corolle est grande, inodore, de  
couleur jaune, assez femblable à celle du gtnét  
d'Espagne. Le fruit est une gouffe alongée, toru-  
leuse, en forme de chapeut, velue, presque cy-  
lindrique<sub>3</sub> divisée en quatre &r cinq nœuds ou  
renflémens un peu arrondis, le dernier surmonté  
d'une forte de corne, fubulée<sub>3</sub> aiguë, dans cha-  
cun desquels rft renfermée une semence brune,  
presque globuleuse j de la grosseur d'un pois.

Cette plante croit dans Tile de teilan. On la  
cultive au Jardin des Flames de Paris. T> ( V. v.)

7. SOPHORA d'Occident. *Sophora occlidentalls*.  
Linn.

*Sophora foliis pinnatis ; foliolis numtrops y fub-  
rotundis, ineanis , fabtomentofis*. Swartz, Obferv.  
Bot. pag. 154. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag.  
500. n° 6.

*Sophora foliis pinnatis ; foliolis numerojls , fubro-  
tundis*. Linn. S>ft. veget. pag. 381. n° 3. — Trev.  
Ehret. 27. tab. 59.

*Galega fruticosa 3 foliis fubrotundis , pinnatis y  
fpicrs simplicibus, terminalibus*. Brovn. Jam. 289.  
tab. 31. fig. 1.

*Coralcendron, foliis pftudc-xcâcu 3 fuhtus tomen-  
tofts; fiore lutco*. Plum, Spec. 21. & Icon. 101.

*Arbori coral tiffinis , non fjinofa } fraxini folio ro\*  
tundiore 3 foliis & ramulis pubefuntibus*. Sloan. Jam.  
pag. 144. Hill. 2. pag. 40. tab. 107. fig. 3.

Otte plante a de très-grands rapports avec le  
*fiphora tomentofa 3* dont elle diffère peu, & dont  
elle n'est peut-être qu'une variété. On Ten distingue  
i ses feuilles bien moins velues, & presque feu-  
lement tomenteuses à leur face inférieure.

Ses tiges sont ligneuses 5 les rameaux pubescens,  
garnis de feuilles pétioiées<sub>3</sub> alternes, ailées avec  
une impaire, composées de folioles nombreuses,  
entières, blanchâtres, un peu arrondie\*<sub>3</sub> légè-  
ment tonenteuses en dessous. Les fleurs sont réa-  
nies en grappes simpLs, terminates, alongées. Le  
calice est tubulé, renflé à sa base<sub>3</sub> divisé à son  
orifice en cinq dents inégales, obtuses. La corolle  
est jaune, assez grande; l'étendard oblong<sub>3</sub> recou-  
vrant la carène & les ailes > celle-ci onguiculée 5  
les ailes de la longueur de l'étendard. Les gouffes  
sont pédicellées, filiformes à leur partie inférieure,  
alongées<sub>3</sub> cylindriques, divisées en nœuds sph-  
riq-u-s, légèrement velues les femences presque  
globuleuses.

Cette plante se rencontre dans l'Amérique sep-  
tentrionale. On la cultive en Angleterre. T>

8. SOPHORA à septfolioles. *Sopkoraheptaphylfa\**  
Linn.

*Sophora foliis pinnatis jfoliolis feptenis y glahris*.  
Linn. Syft. veget. p. 391. n° 6. — Macer. medic.  
n° 0. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 501.  
n° 3.

*Sophora gUbra 3 foliolis feptenis*. Flor. zeyl. 164.

*Antichalerica*. Rumph. Amboin. vol. 4. pag. 60.  
tab. 21.

*Fruticulus finensis > fenntfihsftrisfoUc anpuflion;  
nodofdfiliquâ, rustro longiore donata*. Piuk. Amalth.  
pag. ig. tab. |) 1. fig. 10.?

*Radalya*. Herm. Zeyl. 16.

Cette espèce est un sous-arbrisseau qui a des  
rapports avec *efophora tomentofa*; mais il est par-  
faitement glabre dans tout-s ses parties. Ses tiges  
sont ligneuses, divisées en rameaux alternes, gar-  
nis de feuilles alternes, pétioles, ailées avec un?  
impaire, compose ordinairement de sepr folioles  
pénolés, ovales-oblongues. distantes, entières,  
un peu aiguës à leur sommet, ^troites, assez fem-  
biabiles à ceiles du fen6, glabres à kurs deux  
faces.

Les fburs sont disposées, à l'extrémité des ra-  
meaux, en grappes nues, longues; les pédoncules  
simpLts, éparb. Les calices sont glabres, «mpa-



mite's; h cort'lle d'une grandeur me'diocre. Le fruit i it *ur.s* gotiffenoaeufe, done le dernier noeud eit terming par une tongue come aigüe.

Ce: arbrifTeau croft dans l:s hides. Tj

9. SornoRA a feuilles emouffses. *Sopkora. rec-tufu. Perf.*

*Sopkora fotiti ptmah; folio"i's retafis, jw.ioii-im leguminibufquc lomcnicf.i. Ptrf. Syioopt. Plint. Vol. 1. pag. 4JI. n". S.*

Quoique les flours de cetre platire ne foKrtt pas bien connues, fonporr, le caractère de les fruits, celu: de fes feuil ⇒, tout indique futfi'amment qu'elle d:ic appartenir au\* *sophora*. Ses rai-i^aux font gtabreSj'a lernes, garnis de feuilies altejnes, p^rinlets, ailées, Composes de folioles prefiqu'oppoies, ovales-lanceolée i, un peu aiguës à k-iii ball', emouffees & très-oxftinairementechan\* créés à ltur fommet, l érement tomenteufes, ainfi que > gouffes, jj^r'iculièrement dans leur jetinKjri les fruits Ibiit étroitSj alonges, médiocrement toru eux.

Cueuplaruea e'ter^cueilli;rihrsl'ltu- Je-France pat Cotiknerfoti. ( *V.f. it kerb. Jajf.* )

10. SOPBORA a feullks obiiquiss. *S&phor\* obif qua. Perf.*

*Sophora foliis obiquè pinnalii, fubiùs ferrttgincis; foi'talh parvulis, baf obliquis; pedunculis virtuosifis. Perf. Syn'opf. Plant, vol. i. pag. 4; 1. n°. 7.*

Otte plante a des feuilles alternes, aile'es, fans ir>paire> composees de folioks fort petites; les supérieure<; ovalesj Its inféVietires preUjue dchoi-desj obliques a leur bafe, chargees en deiTous t'un duvet rouili acre, teger, ainii que les petioles partiels. Lts gmiifes font longut-s, toruleufes; les pedoncules charge's de verrues en forme tie petucs ecailles.

Cette platue croit, à ce tjeu l'ruipr^iime, dans les contrets mecidionales d^ l'Amérique. ( *Perf.* )

11. Sô'HORA i graines alongées. *Sopkora mc-cosf<-ma.*

*Sop'iora foliolis ?blongis, g.'iliris; nod's fruHus oblongis; caule arborco. Uuham. Arbr. edit. DOV. Vol. 1. pag.iJiS.*

C'est un arbre ou arbruste qui n ôte autrefois culi yé au Jardin de Trianon près Versailles, mais qliii y existe plus, & dont M. de J. au possède un rameiu daai ion h. ibi er. Les feuilles font alternes, petiolées, ailées, composees de folioles au nombre de sept à neuf, oblongues, entières, glabres à leurs deux faces, d'un vert tirant sur le glauque. Les gouffes font cylindriques, alongées, les renfiemens des graines bien moins fenibles que

din<; les aittres efpeces; les femences ovales-atroa-diss, un peii comprimées.

Le lieu natal de cette phnte tie nous efi pa\$ contiü. *Ij C f.f. in hero. Juf)*

*Effices moim connus.*

\* *Sappicrj* ( *fercea* ) \_ *foliolis ovatis j ramuis, petio'is, foliolis value ft rice is & rubrojerru^ nets. Durum- Arbr. edit. nuv. vol. 1. pag. 86. 0". 2.*

Cette ptante & les fuivantes, obfervies dans quCii^ues herbiurs, & manqunt de pluieurs partk'S ffentielles dans leur iVuittfication, ne peuvent ecreque mentionnées a la fuite de^ *sophora*, Ri'tni';! ce qu'eHes foicut roieux connues. t elle-d\* est reraarquable par le duvet feveux & d'ims coulettrde fer rouille j qui revêt Je^ roioies, les pétioles & les jetines rameaux. ^es mii oles font petites, ailées, ovales, ob:n"es. Elle a etc découverte à rHe-de-France par Commerfon. Elle (n trouvedans les herbi^rs dc MM. Des footsines 8c de JtrfEeu.

\* *Sophora* ( *albic.ms* ) *foi. olij oblongs, ovtif-f, fulpifafis; pttiolis, peduncxHs foliifqu ulbicantibus. Duham. Arbr. edit. nov. vol. 1. pag. 86. n°. 4.*

On la diftingue par le léger duvet ci'un beiu Wane qui recouvre fes feuilles, fes pétioles & fts pedoncules. Les folioies font ovalei-oblon?u-s legirement pileufes & blanches. Elle a été rectieillie en Sib^cie par M. Patrinj tjuil'a communiqée à M. Lamarck.

• *Sophora* ( *crattffolia* ) *j foliispinnatis; fo(iol) obiongis, giabris, crhjls, fubiùs inearth. Duhain edit, nov. vol. 1. pag. 87. n°. 0.*

(etre plante croic au Senegal; elle existe dnns ies lieKbiers de MM. df Juflitu 8f Hichird. Sts freitillts font ailtics; les folioles ob!:jt%ucs, & pais-fes, ghbres, blantliatres en dcflbiis.

\* *Sophuru* ( *hivanenfi* ) *, foliis pinnatis, foliolis numeiofis, -villofix, c^o-, gO'Ov., tis, imargin^tii. Jacq[. Ainer. pag. 118. tab. 17}. fig. 1.*

SORAMIE- *Sorarda*. Genre de plan res dicoty-lsJonts j à fleurs complies j polypetal^s, dint ta ramille naturelle n\*ert pas encore déterminée, qui comprend ties arbilteaux ex cliques a l'Europe, doni les tiges font firmeiireufes; les feuilles alternes; les fteuts pitqu'tii corymbs., fouvent axillaireS.

La cara&ere effentiel de ce genre est d'avoir:

*Ci tallet a cinq decoupura; ci.iq pfraUs alurnes evt Us divijiotis au alia; un grand nomhrt a' étamine: i.-ifirts Jur U ritptacle, • ait ovain supérieur; u.t jftgmaic en. the; we batè/nonojperme a un, feule loge.*

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, à cinq découpures ovales, concaves, colorées.

2°. Une corolle à cinq pétales arrondis, inférés par leurs onglets sur le réceptacle, au-dessus des quinées.

3°. Un très-grand nombre de Kitam'tnts in Per ess sur le réceptacle de j dour les filamens font filiformes, un peu sursés à la partie supérieure, terminés par des anthères comprimées à deux loges séparées par un fin fillon.

4°. Un ovaire sphérique, supérieur, surmonté d'un style alongé, courbé, terminé par un stigmate en tête.

Le fruit est une baie ovale, & une fente loge, contenant une seule semence ovale, enveloppée par une membrane blanche, épaisse, visqueuse,

ESSENCE.

SORAMIE de la Guinée. *Sontmia Gtiuncifis*. Aubl.

*Soramia caulifrutitosa, foliis aiurnis, floribus subcorymbis*, (N.)

*So-a'ia Guianensis*. Aubl. Guian. vol. I. pag. 111. tab. no.

Arbrisseau frutescent dont les branches, chargées de tubercules. Ce repoussent sur les troncs des arbres, & s'élèvent jusqu'à leur sommet; ils se divisent ensuite en plusieurs rameaux alternes, très-longs & pendans, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, très-entières, lisses, vertes, épaisses, rétrécies à leur base, obtuses, ou tronquées à leur sommet, les nervures d'environ dix pouces, sur trois à quatre plus larges; traversées par une nervure médiane, dont la partie supérieure est plus épaisse; les autres sont simples; l'intervalle rempli par des veines radiales.

Les fleurs sont disposées en une sorte de corymbe, dans l'aisselle des feuilles, ou sur les petits tubercules des branches & des rameaux; les filamens sont longs, grêles, rougeâtres. Le calice est profondément divisé en cinq découpures concaves, arrondies, vertes et charnues, réfléchies en dehors. La corolle est blanche, à cinq pétales un peu plus longs que le calice; les filamens des étamines blancs & nombreux les anthères jaunes & comprimées à deux loges, surmonté d'un stigmate unique, arrondi, convexe.

Le fruit est une baie ovale, rougeâtre, de la grosseur d'une cerise, revêtue d'une corce fine, charnue, légèrement acide; elle renferme une amande recouverte d'une membrane blanche, Botanique, Tome

épaisse, visqueuse. Le suc est blanc; il devient chatouilleux & d'un rouge foncé.

C'est à Trinité dans la Guinée, sur les bords de la rivière de Sinemari; il fleurit & fructifie dans le mois de mai. (DcJrift. ex AuLL)

SORBIER. *Sorbus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polygynes, de la famille des rosacées, qui a de très-grands rapports avec les *Crataegus* & les *Mespilus* & qui comprend des arbres indigènes de l'Europe, dont les fleurs sont ailées ou quelquefois à demi-ailées; les fleurs disposées en corymbe terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; cinq pétales; un germe d'ovaire nombré d'ovaires attachés au calice; trois semences carilagineuses.

CHARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, concave, ouvert, persistant, à cinq découpures.

2°. Une corolle à cinq pétales arrondis, concaves, inférés sur le calice.

3°. Environ vingt filamens, dont les filamens sont filiformes, inférés sur le calice, terminés par des antères arrondies.

4°. Un ovaire inférieurement, composé de trois, quelquefois cinq styles filiformes, droits, terminés par des stigmates en tête.

Le fruit est une pommelle molle, pyriforme, globuleuse, ombilicquée à son sommet, renfermant trois, quelquefois cinq semences oblongues, distantes, cartilagineuses.

Observations. En admettant la variété du nombre des styles dans ce genre & dans celui des alifiers (*Crataegis*), comme en effet plusieurs botanistes alléguent avoir observé, il s'ensuit que le caractère distinctif de ces deux genres s'évanouit, & se confond dans leurs autres parties. En les tenant séparés on cède point à l'usage, qu'à une distinction naturelle & méthodique. On peut dire cependant qu'il est bien plus général de voir trois styles & trois semences dans les premiers, & deux styles avec deux semences dans les alifiers. Tous deux sont bien distingués des néfliers (*Mespilus*), dont les semences sont osseuses & non cartilagineuses.

ESPECES,

1. Sorbier des montagnes - *Sorbus aturoparii*. Linn. *Sorbus foliis pinnatis, utrinque glabris*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 66. — Mat. medic. G G

116. — Mill. Dift. n°. i. — Gmel. Sibir. vol. J. pag; 178, — Gunn. Norveg. n - 99. — Pollich. Pal.n°. 47?.—Duroi, Harbk. 2. u°. 4io.—Blackv. tab. 73. — Wild. Arbr. } 6j. — Hoffm. Germ. 171.— Roth. Germ. vol. 1. pag. 11\$. — vol. II. pag. 544. — Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 487. «°. 1086. — Gerard, Fior. gall. Prov. pag. 475. J.—Willd. Spec. Planr. vol. 2? pag. ico8. n°. 1. — Ger. Em. 147}.—Mill. III. Icon\* tab. 45.—Lam. III. Gencr. tab. 434.

*Mespilus foliis pinnatis*, *utrInqui glabris*. H:'.<sup>1</sup>. Helv.n\*. 1091.

*Sorbus foliis pinnatis*, HoH. Cliff. 188. — Flor. fuec. 400, 435. — Roy. Lugd. Bat. 174. — Groriov. Orient, IJI.

*Sorbas* (*aucuparia*), *foliis pinnatis*; *fru&ibus dense corymbosif, parvulis, globosis* > *ruittUş*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 290.

*Sorbus aucuparia*. Tourn. Inft. R. Herb. 634. — J. Bauh. Hift. i. pag. 61. Icon.— Duham. Arbr. vol. 2. pag. 272. tab. 73.

*Sorbus filveftris*, *foliis domefticd fimilis*. C. Bauh. Pin. 41 J.

*Sorbusfilveftris*. Camer. Epitom. 161.

*Sorbus filveftris*, *alpina*. Lobel. Icon, pars 2. tab. 107.

*Sorius* (*aucuparia*), *foliis pinnatis*; *f/ufu pomiformi\* quinqueloculati*. Crantz. Auftr. pag. 88. tab. 1. fig. 4.

*Mcfpilus forib»s trigynis*; *foliis pinnatis* <sub>3</sub> *glabris*. Scopol. Carn. edit. 1. pag. 584. r.°, 3.—Edit. 2. n°. 583.

*Sorbus filveftris*, *aucuparia*. Frank. Spec. 37.

*Aucuparia rivini*. Rupp. Jen. 126.

*Sorbus aucuparia vel ornus*. Veinm. Icon. n°. 941.

Vulgairement cormier, forbier<sup>^</sup> cochefne.

Arbre d'une m&liacrégroffleur, quis'ê<sup>^</sup>è<sup>v</sup>\*pfu<sub>A</sub> & dont le tronc est revêtu d'une écorce lifie & grifârre; celle des rameaux d'un brun-foncé, trfcs-glabre. Les feuilles font alternes, pétioles, ai-lits avec une impaire<sub>3</sub> un peu pubefcentes dans leur jeunefle, glabres à leurs deux faces dans leur en tier d'éveloppement ^ coinpofées de treize à cjuinx folioles & plus, lanceolées<sup>^</sup> aiguës \* op-posées, feffiles, dentées en fcie à leurs bords., vertes en deffus\* blanchâtres ou d'un gris-bhnc en deffous<sub>A</sub> longues de deux pouces, fur *fix* lignes & plus de large, 1 nervures finiples, lat&-rales, alternes 5 les veinules réticulées, Je pétiole commun cylindrique endeffbuSjCanalicule&ftrié en deffus.

Les fleurs font difpofées en un beau bouquet

ou corymbe touffu, *6td\6y*, axillaire, lateral fie terminal, dont les ramifications font glabres > cylindriques, axillaires, inégales, Le calice est pubefcent, ainfi que les pédoncules, concave, court, prefque campanulé, cfivifé à fon orifice en cinq découpures aiguës. La corolle est blanches les pétales concaves<sub>x</sub> arrondis \$ les famines un peu plus courtes que la corolle \$ les piftils au nombre de trois, quelquefois quatre ou cinq. Les fruits font un peu arrondis, d'un rouge-vif, pulpeux, ombiliqués à leur fommet, renfermant dans leur centre trois & inSme quatre ou cina femences oblongueSj cartilagineufes, places dans autant de loges diftinfiées. Le nombre des femences est ordinairement en rapport avec le nombre des piftils | cependant quand ceux-ci font plus de trois, qirelques-unes *des* femsnecs avortent.

Michaux, qui a obfervé cette même plante en Ant<sup>^</sup>rique, en diftingue deux var&és\* une à feuilles fortement acuminées<sup>^</sup> une a in re<sup>^</sup> à feuilles infenfiblement aiguës: toutes varient égalemeiu par leurs feuilles glabres ou pubtfeentes.

Cette plante croit dans les grandes foiêts d'Eu-rope j & r mênée dans les bois, en France, aux environs de Paris, e> Allemagne, au Canada 8: fur les hautes montagnes de la Caroline. T) ( V. v.)

Cet arbre<sub>3</sub> trfcs-agrdabte dans le#boquets de [rinterns j par le grand nombre de belles fleurs blanches dont i) est tout chargé<sup>^</sup>, ne l'est pas mo'ns en automne & dans une partie de l'hiver par fes beaux fruits d'un rouge-vif de corail. AuiH, quoi-qu'indig<sup>^</sup>nede rEurope, l'a-t-on retiré des for-rères pour en orner les boquets. Les merles, les grives, & en général la plupart des oifeaux frugivores, & mime les beftiaux, font trfcs-avides de fes fruits: ils font diur&tiques, trfcs-aftingens, fur-tout avant leur maturiti parfaite. On peut en obtenir par la fermentation une liqueur vineufe & fpiritueufe. Toutes les parties de ctt arbre font aftingentes, *tk* peut fervir i tanner les cnirs: on fe fert de *Ces* rameaux dans la teimure noire commune : *Von* pretend que fon bo is feul pour-roit fuffere pour teindre en un noir très-beau & très-durable.

Ce bois est trfcs-dur, & propre aux ouvrages qui exigent de *h* lolidit<sup>^</sup> 5 il est recherche par les éb<sup>^</sup>niftes, les menuifiers, les armuriers: on l'em\* ploie fur-tout pour les parries des machines qui font expofés a de grands frottemens, telles que des pièces de preffbir, des outils de menuiftrie, des chevilles *dr* moulins, &c», mais il est un peu fujet à fe courmeruer,

2. SoRBiERdomeftique. *Sorbus donteftica*\* Linn.

*Sorbus foliis pinnatis*, *fubths villofis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 684. — Mill. Dift. n°. 2. — Duroi, Harbk. 2. pag. 423. — Hoffm. Germ. 171.

— Roth. Germ. vol. I. pag. 214. — vol. II. pag. 586. — Lam. Fior. franc., vol. 3. pag. 488. n° 1. — Gturb. Flor. gall, Pro\* pag. 474. u<sup>u</sup>. I. — Go Ban, Monfp. pag. 241. — Willd. Spec. Plain, vol. 2. pag. 100. n° j. — Jacq. Flor. austr. j. ub. 447. — Desrout. Flor. atlatic. vol. 1. pag. 56.

*Mfpilus filth piatiah*, *Jaiix villajis*. Hiller, Heiv. n° 1002.

*Sorius fciiis pinnatis*; *fructu pynformt<sub>3</sub> quinqut-  
loiuulari*. Crantz. Auftr. pag. 87. tab. 2. fig. 3.

*Sorhus fativa*. C. Buh. Pin. 415. — Edw. Av. tab. in. — Ral. Hift. 1456. — Tournef. Inf. R. Herb. 653. — Bhckw. cab. 174. — Durum. Arbr. vol. 1. p3g, 271. n° 1.

*Sorbut*. J. Bjuh. Hift. 1. pag. 59. Icon. A W J. — Oodon. Pimpt. pag. So\*. — Tabern. Icon. 101 p.

*Sorb•M kgitima\** Cluf. Hft. 1. pag. 10. Icon. — Park. s j Ttearr. 1410. Icon. — Gtrjfd. Hid. 1471.

*Sorbus domfus\**. Matth. Comment, lib. 1. cap. 136. — Camer. epit. 160. — Lobel. Icon, pass 1. tab. i&6. — Dalech. Kilt. I. pig. Jjo. ICfta. — Tragv. 1012. Icon. Mala.

*Sorhus ovjcum*. Fufcli, Hid. 57<sup>^</sup>. Icon.

*Le forb'ur commun*. Regnauli, Dotan. Icon\*

Cette efpece a tie *tibs-glands* rapports *vec le  
forbus*. *cuparia*. *pi;ii;epeiR-trlleiTieiiK-C'nei*; e dif-  
tinguee lorl'^u'on ne s'atiache qu'a iuu^I^ti^i-utiis  
<1^ parciis de cct arbre, telles qu'aux t'i;itiies *ti*  
any *ficurs* (*cepti*) *dasc*, *e avec plus d-* Tom,  
on ne peut ni confondie ces deux plant\*<sup>s</sup> ni l s  
rt-gartier comme tie finiples *vir ietes*, la culture ne  
Jtur faifmt lieu p^ullii ^es csra&feies qui ks *conf-*  
**tituent.**

Celle dont il est ici question est un arbre ordi-  
naire: r:menrpts eievé que le preceieot: *fon tron*  
*est droit*, *ses branches* *forment* *une tete* *(Tz*  
*r^ptiliere*. *Ses feuilles* *font* *akti-nes*, *petiol<es*,  
*ailées*. *Les f'lioles* *font* *en general* *moins nom-*  
*bi:uf^sdans* *voici bus aucup ma*, *dies font* *ovales-*  
*obir>ngufs*, *un penobtiifesi* *vertes* *endefl'usjbn-*  
*chitre-s* *tn dellous*, *S*; *Idgirement* *cotonnsutes*  
*même* *dans* *leur* *développement* *parfait*.

Ses fleurs font blanches, disposées en corymbe  
dont les ramifications *font* *les pedonciles* *t'ont* *blan-*  
*châtres* *& tomenteux*; ils deviennent souvent gla-  
bres en vieillissant. Les étamines font au moins aussi  
longues que le euro lie. LJS truit dilinguenc p.uti-  
culièrement cette efpece de la prece^tite i its font  
beaucoup plus gros, tn forme de peti ces poire Sjd'yn  
totige-jaunatre, a trots, quelquefois *clnq loges*,  
*mais* *dont* *au* *moins* *deux* *avortent* *fi^quemment*.  
*Les* *ivjiu.ics* *font* *ovalis*, *oWonfues*, *membu-*

*ne: yfe^*. Ces fruits produisent plusieurs variétés,  
qui different par leur groll'eut, leur formt & même  
leur couleur; mais on n'u pis encore remarqué  
qu'aucune de ces variétés amenat Us fruits de t'f-  
pece précédente.

Cet arbre croit plus généralement dans les forêts  
de l'Europe méridionale, en Barbarie, dans les  
environs d'Alger: on U rencontre aussi aux envi-  
rons de Paris. Il est cultivé au Jardin des Plantes  
de Paris. •& (K.v.)

Les fruits de cet arbre font astringens, un peu  
difficiles à digérer; ils occasionnant beaucoup de  
V: nts, néanmoins on les mange dans plusieurs pro-  
vinces, en les lavant avec de la paille,  
comme on le fait pour Us nègres.

j. SORBIER hybride. *Sorius hybrida*. Linn.

*Sorbus foiiis* (*imifitVW*, *subtus Tomenzofs*. t inn.  
Dacad. 6. — (Eder. Flor. dan. tab. 30. — Willd.  
Arbr. 566, — HortVn. Germ. 171. — Roth. Germ.  
vo?. I. pag. 2tj. — vol. H- paaj. ^4^). — "Willdeu.  
Spec. PUnt. vol. 2. pag. ico8. n° 2.

*Craugas funica Kalmii*. y. Linn. Flor. fuc.  
Ldir. 2. pag. 167. n° 453.

On distingue cette espèce des deux précédents  
par la forme de ses feuilles caractérisées en des-  
sus, & qui ne font aïees qu'i leur partie in-  
érieure > b partie supérieure est ou entier Sc lobée  
à (on contour, ou à demi-pinnatifide.

Cet arbre présente à peu près le même port que  
le *forbus domejlica*. Ses nœuds font d'un blanc  
foncé, striés, tomenteux & blanchâtres dans leur  
prière jeune, garnie de feuilles pétiolées-es,  
alternes) ovales-obovées, res-obovées, gbbtS  
SJ veites à leur face supérieure; *as-bl;inties*,  
nerveues & tomentées en dessous, ties vari-  
ables dans leur forme; its unes, fu, out les supé-  
rieures, presque entières dans toute leur longueur,  
lobées, irrégulièrement dentées, ou un peu  
demi-ailées; d'autres, & c'est le plus grand nom-  
bre, ailées à leur base jusqu'à vers leur milieu plus  
ou moins. Les pétioles font cylindriques, un peu  
comprimés, cotonneux.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des ra-  
meaux en un corymbe lâche, très-rempli; les  
rameaux & les pedoncules tomenteux, surtout  
dans leur jeunesse; les calices presque lanugineux,  
la corolle blanche, les étamines *font* *la lor-gu*  
*or* *des* *petales*; les fruits blanchâtres ou pubescens  
dans leur jeunesse, petits, rougeâtres, un peu py-  
rifotres.

Cet arbre croit dans l'Asie. On le cul-  
tivate au Jardin des Plantes de Paris. Il est d'orne-  
ment. (V.v.)

SOUBENISSA. *Pcc-ponnayam*. Hort. Malib. vol. 5. pag. 57. tab. 14.

^ Arbrifeau peu connu, qui s'élève à la hauteur d'environ douze pieds, dont les rameaux font étates, diffus; le bois blancâtre | l'écorce cendrée & lanugineuse. Les feuilles font alternes, lancéolées, grandes, pétioles, très-entières, acuminées, à fortes nervines dirigées vers le sommet des feuilles.

Les fleurs font situées vers l'extrémité des rameaux, disposées en un épi pédonculé, allongé, plumeux, d'un vert-jaunâtre. Les fruits font arrondis, à quatre angles, verdâtres, couronnés à leur sommet par un ombilic à quatre coupures. Les femences font petites, oblongues, rouffâtres, luifantes, distribuées dans quatre loges.

Cette plante croit au Malabar > elle reste verte toute l'année, fleurit de donne ses fruits au mois d'aout. On fait avec le suc de ses racines & de ses feuilles, uni au miel, un onguent employé contre les morsures & le venin des animaux.

SOUCHET. *Cyperus*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, hermaphrodites, de la famille des fouchets, qui a de grands rapports avec les *scirpes*, & qui comprend des herbes tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les tiges ou chaumes font triangulaires dans le plus grand nombre des espèces, cylindriques dans quelques autres; les fleurs disposées en épis agglomérés ou en ombelles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs hermaphrodites, disposées en épis cornues; les bractées calicinales disposées par imbrication, sur deux rangs opposés; trois étamines; un style à trois stigmates; une femence nue, enveloppée par le calice,

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur offre:

1°. Pour le calice une écaille ovale, carinée, convexe dont la réunion forme un épi ou épilée comprimé, imbriqué par trois failles placées sur deux rangs opposés.

i) Point de corolle.

3°. Trois étamines, dont les filaments font très-courts, terminés par des anthères oblongues, filiformes.

4°. Un ovaire supérieurement, fort petit, surmonté d'un style filiforme, allongé, terminé par trois stigmates capillaires.

Les femences font folitaires, ordinairement un peu triangulées > nues, acuminées, enveloppées

par les failles calicinales persistantes, dépourvues de poils à leur base.

Observations. Ce genre n'est (que bien faiblement) séparé des scirpes. Les bractées calicinales, au lieu d'être imbriquées en tons (ens > comme dans les scirpes, le font sur deux rangs opposés. Néanmoins ce caractère est si peu sensible dans quelques espèces, surtout dans celles dont les épillets font presque cylindriques, qu'on est incertain sur lequel des deux genres les rapporter. Nous renvoyons, pour les autres conflagrations, aux observations que nous avons déjà présentées à l'article SCIRPE. Nous ajouterons que le nombre des étamines n'est pas constant. Quoiqu'il y en ait trois dans la plupart des espèces, on en trouve aussi à une fleur ou à deux étamines le style divisé en deux ou trois stigmates.

Les subdivisions établies sur la disposition des fleurs ne laissent pas que d'avoir des difficultés, quoiqu'elles facilitent d'ailleurs la distribution & la reconnaissance des espèces. Linné s'est borné à celle des tiges, cylindriques dans les unes > triangulaires dans un plus grand nombre d'autres. Depuis lui on a ajouté d'autres coupes appuyées sur les épillets simples ou composés, & remis en ombelle 3 ou pédoncules, en ombelles simples ou en ombelles composées, c'est-à-dire, en ombelles & en ombellules.

Ces subdivisions, si faciles à reconnaître en apparence, deviennent nulles pour un assez grand nombre d'espèces. J'ai très-observé qu'il est très-difficile de distinguer les ombelles simples devenues pédonculées; que beaucoup d'autres, à ombelles simples, produisoient des ombellules\*, & vice versa. On ne peut donc prononcer affirmativement sur la véritable place d'une espèce, qu'après s'être assuré, par l'examen d'un très-grand nombre d'individus, qu'elle ne varie pas > mais quand on ne peut les observer que dans les herbiers, il est difficile de ne pas commettre quelque erreur d'autant plus funeste à la science, qu'elle occasionne l'établissement de nouvelles espèces, qui ne font à peine que des variétés.

#### ESPÈCES.

\* Tige cylindrical.

I. SOUCHET petit. *Cyperus minimus*. Linn.

*Cyperus culmo capillari, spica foliata geminifera, involucro molli. Ophilo. Thuub. Prodi, pag. 18* — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 269. n°. 1.

*Cyperus (minimus), culmo ureti nudo; spica fab apice*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 66. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 147. n°. 697.

fi. *Cyperus (tenellus), culmo nudo Jetaceo; spicis foliatis geminiferae, seffilibus*. Lion. f. Suppl. pag.

IOJ. — Lam. Illuftr. Gener. vol. i. pag. 143. n°. 700.

*Cyperus (lateralis), culmo tereti ufculo, nudo; fpud lateralijffili.* Linn. f. Stüpl. pag. 101.?

*Cyperus culmo tereti, fpicas fub avice firente\** Hort. Cliff. 21. — Roy. Lugd. Bat. 49.

*Scirpus fetaceus.* Var. «. RottL Gram. pag. 47. tab. 11. fig. 4.

*Gramen parvum, exhiopicum, tenuiffimis foliis, fpudfimplici & gemclld.* Pluken. Alnug. pag. 176. tab. 300. fig. 4, ;.

*Gramen cyperoides, minimum; fpicis plurimis, compattis, ex oblongo-rotundis.* Sloan, Jam. 36. Hift. 1. pag. 120. tab. 79. h>. ;. — Rät, Hift. 3. Pag. foj.

# V- *Cyperus* (pygn, aeus), CH//W *teretiuulo > nudo* r: # *unciali \$ // > c^ ftfili, fub apice; fquamis ftriatis.* Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 14; . n°. 699.

Cette efpece a des tiges fimples, très-bnflés, à peine de la longueur d'un pouca^ quelquefois cependant hautes de deux ou trois pouces, réunies en gazon, fans roideur, fétacées ou de la groffeur d'un crin de cheval, cy lindriques, dépourvues de feuilles, très-g abres> liffes, terminées ordinairement par un, quelquefois deut-epis feffiles, fitus lattralement un ptu au deffbus du fomet, liffes, ovales, comprimés, à deux angles \* munis de huit à douze écailles foit petites, difpofées fur deux rangs oppofés, un peu aigues, tr4s-glabres, garnies, à la bafe de l'epi, d'un involucre à une fcule foliole. La plante ji paroît être la même, ou du moins une fimple variéc de la précédente, dont les tiges, plus baffes, ne portent qu'uii feul épi compofé d'un plus petit nombre de fleurs. Quant à la v^rieré y, elle a trop de rapport avec les deux plante s précédentes pour en être féparée. Les écailles des épis font ftriées.. Sts tiges font très-courtes, terminées par un épi foliaire, latéral, f: f: fitue'un peu au deffous du fomet.

Cette plante croît dans la Jamaïque<sub>2</sub> en Afrique, au Cap de Bonne-Efpérance. (J<sup>7</sup> in herb. Lam.)

## 2. SOUCHET fétac & *Cyperus fitaccus.* Retz.

*Cyperus culmis fetaceis, friato-angulofis, nudis; fpica terminally fubqundrifiorid, nudd.* Retz. Obfer. Bot. 5. pag. 10. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 269. n°. 2.

Cette efpece a de grands rapports avec *efcirpus aaciiUris*, & fous cttte confidérarion, ces deux eTpeces devroient être rting&s dans le m&ne genre, & de preference dans les fouchets, ayant toutes deux leurs écailts calicinales difpofées fur deux rangs, mais moins fenfiblement dans le *feirpus act-wans*.

Sss tiges font droites, peu élevies, très-fines, fétacées, frfciculéts, friées, un peu anguleufes, tiès - glabres, dépourvues de feuilles, t nunes, feulement à kur bafe, de quelques gai'ies cylindriques, membrancufes\* Elles fupportent à leur fomet des fleurs difpofées en un feul épi grêle, très-court, comgofé d'environ quatre fleurs }> i- vées d'involucre a leur baf2.

Cette plante croît en abondance parmi les gazons huuidss j à Calcuta.

## 3. SOUCHET des fabks. *Cyperus arenarius.* Retz,

*Cyperus culmo compreffo, nudo; fpicis capitutiglo- mentis, feffilibus; involucre fubmonopkylo\** Retz. Obierv. Bot. 4 pag. 9. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 269. n°. J.

*Scirpus maderafpatanus, capiulo fquamofa, fub- rotundo.* Scheuchz, Gramin. 3. 69.

*Gramen cyperoides mdrafpatanum, capite exfpic- is. plurimis acaminatis, in cacumine caulis glomerato,* Pluken. Almag. ptig. 178. tab. 300. fig. 7. Bona.

Ses tiges s'élèvent en touffes 5 elles font glabres \* corrsprimtes, aflcz grêles, trfes-liffes, nues dans toute leur longueur, munies à leur bafe de quelques membranes vaginales, terminées à leur fomet par plufieurs épis courts, feffiles, agglomérés, aigus, formant prefqu'une petite t<lte ovale. Ce» fleurs font compofées d'écailles imbci- qu^es fur deux rangs oppofés, roiffleâtres, petites, un peu aiguf, foutenues, à la bafe des epis, d'un involucre oninairement à une feule foliole.

Cette plante fe rencontre aux Indes orientates, oil elle croit dans le fable mouvant. ?

## 4. SOUCHET prolif&re. *Cyperus prolifer.* Thunb.

*Cyperus culmo ureti, capitulo globofo, pro lifero.* Thunb. Prodr. pag. 18. — Willd. Spec. Plant, vol. x. pag. 270. n°. 4.

*Scirpus (prolifer), culmo tereti, compreffo, nudo; capitulu glomtratis, nudis, tandem pro life ris.* Rottb. Gram. pag. 5 j. tab. 17. fig. 2.

Il exifle beaucoup de rapports entre cette ef- p^ce & le *cypcius arenarius*, -furtout par la dif- polition des fleurs; cependant celle-ci en eft tr&s- diffi- dte par fon port & par d'autres cara&feres qui lui font particuliers.

Ses riges font droites, glabres, cylindriques, médiocrement comprimées, dépourvues de feuilles dans toute leur longueur, n.unies de membranes vaginales à leur partie inférieure. Les fleurs font difpofées, à IVxtrémit^ des tiges, en épis agglomérés, & formenc une petite tête globul- ufe\* du centre de laquelle fortent une 011 plufieurs autres têtes, coutes dépourvues d'involucre à leur bafe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 7

J. SOWCHET étalé. *Cypents esfut.*

*Cyperus culmo tereti, fabligneo; umbeild rare  
Ctsglomcratis, invo/ucrofuiUo, triphylo. Rottb'  
Griffi mtab\* U > J. - Willden. Spec.  
Plant, vol. i. pag. 270. n°. y.*

.. Ses1 riges font fermes, roides, cylindriques, Manchaîres, grebes, fiiunvnt ftri«?es, dies fup-  
portent a kur fomme des fleurs réunies Oir d'ès  
epiilets prefqu'en ombelle, feffiies, agglomerés a  
leur bife, e'carte's entr'eux; fouvent il fort late'  
-ralement deux ou trois rayons courts, tenfine's  
jigakment paT une t\*re de. fiturs. Ces e>ij|ets font  
Janc<Soles, alongts, munis d'ecailles nombreuses  
un peu pubt-fctntes, ovaks, concaves, ftrieYs\*  
acuminees, purpnrines fur leur cai^ne, fcarieufes  
& de couleur cendrée i leurs bord«. L'invoJucure  
eft compofe de trois folioles inhales; la pin.  
gran Je, bien plus longue qtie l'ombelle, eft drctte  
roide. & paroît être un prolongement de ia t-ee'  
Le de  
S. X a U t r e s font , ubu U e s > P l u s c < > «tes que  
les fleurs.

Cette plante croît dans l'Arabie, aux environs de la Mecque.

6. s. o. c. H B T i tige comprinle. *CyptnU compU-  
ndtus, WJIII.*

*Cyperus' culmo comprefo, piano, nudo; umbeild  
compofita; involucro diphylio, partiali brtviſſimo  
l'olyphylob s foliolis fitaceis, bafi mcmhranaceis\*.  
Willd. Spec. Plant, vol. z. pag. 270. n°. «.*

*Scirpus (complanatus), culmo comprefo, and-  
pitz; umbellafuprà decompvfitd.; involucre dipMlo M  
longiore. Retz. Obſerv. j. pag. 14. ?*

m Cette phrè a des tiges droites, hautes d'en-  
viron deux pieds, cefpouvues de failles, com-  
primés, a deux angles planes., oppofés. Les fleurs  
font difpoieſen une ombelle terminale & com-  
pofée, mume a fa bale-Am involucre univerfel à  
deux folioles, done Tune eft plus longue que Tom-  
'beHe, lineaire, un peu obtufe l'autre Iméaire-  
Janciolee, a peine auffi longue que Tombelle; les  
involucreſ partiels compofés de plufieurs folioles  
tudf-s, fetacees, tres-courtes, elargies & mem-  
braneufes a leur bafe. Les épiilets font d'un brun-

Cette plante croît à Java. 7 ( *Deſcript. ex Willd.* )

7. SOUCHET articulé. *Cyperus articulatus. Linn.*

*Cyperus culmo tereti, nudo, articulato. Linn. Spec.  
Plant. vol. 1. pag. 66. — Rottb. Gram. pag. 26.  
— Swartz, Obſerv. Bot. pag. 29. — Vahl, Symb.*

pa n°. 7. — Willd. Spec. Plant- vol. z. pag. 170.  
n°. 6.

*Cyperus (articulatus), culmo tercèt, nudo, articu-  
lato; umbeild compofitd, nuda. Lam. Illuſtr. Gener\*  
vol. 1. pag. 143. n°. 697.*

*Cyperus culmo nudo, articulofo. Roy. Lugd. Bat\**

*Cyperus (niloticus), culmo tereti, nudo, & quali  
non articulato; umbeild compofitd, fpicis globofis.  
Forsk. Flor, aegypt.-arab. pag. 13. n°. 37.*

*Cyperus teres > e reel us; fpiculis firif&is, ovatis,  
exteriorious pcdunculatis, confertim nafcentibus^  
Brown. Jam. iz8. n°. 10.*

*Juncus cyperoides, creberrimè geniculatus; medulla  
far ft us y aquaticus; radice rubrd, tuberoſd, odorata.  
Sloan j Jam. 36. pag. 121. tab. 81. fig. 1.*

*Cyperus (articulatus), aphyllus, elatior; culmo  
tereti, fuhprcmntibus digitis quafiarticulofo; umbeild  
compofitd; fpiculis fubfafciculdis y longo-linearibus,  
erectis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 27.*

0. *Idem, umbellulis paniculatis, fpiculis dupJi  
longionbusm Lam. Illuſtr. Gener. 1. c.*

S:s. tiges font droites, cylindriques, hautes  
d'envrroudeux pîeds, de la groiTeur du petit doigt  
a leur partk- inferieure, inſtinfiblement retrecies  
vers leur fomme, lifſes, ſpongieuſe< interieure-  
ment j leur moelle ſeparée par intervalles, d'od  
il reulte eue lorſquie Ton glide ces tiges entre les  
doigts, ell's paroiTent arciculées; ces articula-  
tions, peu Ltifibles dans les individus vivans, le  
devrennent davantage par la de/lkation. Les ra-  
cines font tubéreuſes, rougeâtres, odorantes > Jes  
chauines depourvus dt feuilies.

Les fleurs font difpoſées en une ombelle termi-  
nale, plus ou moins compofée, formée d'apts al-  
tèrnes, tres-rapprochés, ſiſciculés ou reunis en  
reſe; chaque épi droit, oblong, lineaire, muni  
d'ecailles calicinales imbriquées, lanceolées > une  
p.us courte la bafe. Les pé^oncules font inegaux,  
alonges, ſimples ou diviiés i leur fomme en une  
ſeconde ombtllle \$ dans le centre, un peJoncule  
folitaire, plus court y à un feul épi, contenant  
depuis dix juſqu'à vingt fleurs, depourvus d'in-  
volucre dans la variété j. Les ombellules font pa\*  
niculées, .&c. Les épis une fois plus longs.

Cette plante croît & la Jamaïque > dans la Ca-  
roline, l'ÉRYPTE, dans le\* in^r, fur le bord des  
ruiſſeaux. La variété j a été recueillie dans l'île  
Maurice. 7 ( *V. f. in herb. Lam.* )

8. SOUCHET pourpré. *Cyperus atropurpureus.  
Perf.*

*Cyperus culmo tereti, ſubfoliofo, retrorsùm ſcubro;*

*foliis fubulatis > canaliculatis*. Perf. Synopf. Plant, vol. i. pag. 50. li°, 11.

*Cyperus ftriatuſ*. Flor. peruv. vol. .1. pag. 47.

Cette eſpèce a des tiges droites, cylindriques, médiocrement feuillées, glabres, rudes lorſqu'on les glide entre les doigts de bas en haut. Les feuilles font pen nombreuſes, fubulées, canaliculées, environnant les ciges par une gaine ciliée à fa partie inférieure. Les fleurs font compoſées d'épillets ovales, d'un pourpre-noirâtre.

Cette plante croit ſur les collines arides, dans les environs de la villa de Tarne au Pérou. Elle fleurit dans le courant de l'hiver.

9. SOUCHET ponctué. *Cyperus punctatus*. Lam.

*Cyperus culmo trrti, nudo > bajl vagina to ^ fpiculis ftriatibus 1 cap it ati s y proliferis ; ſquamis pun&to-variegatis*. Lam. Ill. Ggi. vol. 1. pag. 144. n°. 701.

Ce fouchet a des tiges droites, cylindriques > ftrées, hautes de huit à dix pouces, dépourvues de feuilles, garnies feulement à leur baſe d'une gaine cylindrique, membraneuſe, d'un brun-rougeâtre, tronquée > longue d'environ un pouce & demi.

Ces tiges ſe rerminent par une tête compoſée de pluſieurs épillets fertiles, ferrés, inégaux, fans involucre, garnis d'écailluſcalicinales, imbriquées, concaves, éparſes, ovales, ftriées, un peu aiguës, panachées par des points bruns ou un peu rougeâtres, ſur un fond d'un blanc-verdâtre. Souvent du centre de ces fleurs fortent pluſieurs autres tiges ſemblables aux premières, mais plus courtes, également vaginales à leur baſe.

Cette eſpèce croit dans les Indes > où elle a été recueillie par M. Sonnerat. ( *V. f. in kerb. Lam.* )

10. SOUCHET en forme de jonc. *Cyperus junceiformis*. Cavan.

*Cyperus culmo junceiformi, ſubtercti, baſi monophyllo ; fpiculis aggregates, ſcipilibus ; ſpatha dipkyli foliolo altero, fpiculis breviora*. Desfont. Flor. athnt. vol. 1. pag. 42. tab. 7. fig 1.

*Cyperus culmo mucronato ; fpiculis lateralibus, nigris iſeffiibus, abſque involucro*. Cayan. Icon. Rar. n°. 213, cab. 204\* fig. 1.

*Cyprus diſt achy us*. Allion. Auft. 48. tab. 2. fig. J

Cette eſpèce a de grands rapports avec le *Cyperus pannonicus* de Jacquin & elle en diffère par ſes tiges cylindriques & beaucoup plus fleuées, par ſes épillets plus alongés, par l'une des deux folioles deſchallerette, plus courte que les épillets.

ſes tiges font grêles, affez ſemblables à celles des joncs, hſes, cylindriques, droites, ſimples, aiguës, nu es dans toute leur paſſe ſupérieure,

hautes d'un pied & plus, munies ordinairement d'une ſeule feuille à leur baſe, un peu arrondie, fubulées plus courte que les ſiquelles enveloppent par une gaine enrière cylindrique & alongée.

Les fleurs font v^units, à Texuémité des tiges, en trois on fix épillets (effilés, lineaires, fouveit légèrement courbés en arc > obtus, de couleur brune^ lorrgeſite quatre à fix lignes, compoſés d'écailluſconcaves, imbriquées ſur deux rangs oppoſés, obtuſes j munis à leur baſe d'un involucre en forme de ſpathe, forme de deux folioles très-inégales, une beaucoup plus longue, droite, fubulée j ferme, aiguë, deux & trois fois plus longue que les épillets, & qui paroît être prolongée de la tige ſupérieure tort petite, bien plus courte que les épillets j quelquefois à peine viſible.

Cette eſpèce croit ſur les côtes de Barbarie & en Eſpagne. ( *V. f.* )

21. SOUCHET &, épis ferrés. *Cyperus congeſtus*\*

*Cyperus culmo tereti, folioſo ; umbellâ decompoſita involucre pentaphyllo, fpiculis congeſtis > Jubſpiralibus*. Reu.

*Cyperus compactus*. Retz. Obſerv. 5. pag. 10. — Wiind. Spec. Plant, vol. 1. pag. 271. n°. 10.

Ses racines font fibreuſes & produiſent des tiges cylindriques, ftriées, hautes de deux pieds, garnies à leur partie inférieure de feuilles linéaires, de la hauteur des tiges, ftriées, glabres; leur gaine purpurine.

L'ombelle eſt compoſée de pluſieurs rayons cylindriques, étalés, qui ſoutiennent des ombellules de trois à cinq rayons terminus par des épillets rapprochés en tête, lineaires & fubulés, d'un brun-noirâtre, fertiles, longs d'un demi-pouce, garnis d'environ fix fleurs, dont les écailluſcalicinales font fubulées, ftriées, purpurines, vertes ſur leur carène. L'involucre eſt à cinq folioles inégales, dont une eſt longue d'un pied & demi rudes à leurs bords.

Cette plante croit à la Chine. ( *Deſcript. ex Retz.* )

12. SOUCHET mucrone. *Cyperus mucronatus*\* Rottb.

*Cyperus culmo nudo, vaginato, triquetro ; involucre monophyllo, ſtricto ; fpiculis ſuburnis, ſeffilibus*. Kottb. Gramin. pag. 19. tab. 6. fig. 4. — Vahl, Symb. 1. } <g. 7. — Wiiden. Spec. Plant, vol. 1, pag. 273. n°. 20.

*Cyperus (lateralis), culmo tereti, tap vagina : om folioſo } capitulo lateruli*. Yoiskh. Flor. aegypt-arab. pag. 1 j. n° 3 S.

*Cyperus (mucronatus), culmo tereti, nudo ; fpiculis lateralibus \* ſijplibus ; involucro monophyllo*. Reu. Obſerv. J. pag. 10.?



Ses tiges font hautes de fix à huit pouces, glabres, cylindriques à leur partie inférieure, rétrécies & légèrement trigones vers leur sommet, presque fubulées, nues dans toute leur longueur, enveloppés à leur bafe par plusieurs gaines cylindriques, tronquées ou quelquefois terminées par une petite feuille longue d'environ deux pouces.

Les fleurs font latérales (terminées fi Ton confidère le prolongement de la tige comme un involucre fubulé, à une feuille foliole), & font une tête compofée de deux à dix épillets ovales, lancéolés, médiocrement comprises, d'un vert-pâle, tous feffiles; l'épillet du milieu fouvent un peu plus long que les autres, & même légèrement pedunculé garnis de huit à dix fleurs > à la bafe de chaque épillet deux tkailles ou brakes vertes, lancéolées, une fois plus courtes que les épillets. Qu: k]uefois, oucre la partie fupérieure de la tige, on obkrve une foliole qui lui reffemble, fubulée, canaliculée, cartée, & plus longue que les épis.

Cette plante fe rencontre e'galement dans les Indes & dans l'Égypte, fur les rives du Nil; elle fleurit au commencement du mois de novembre.

### 23. SOUCHET maritime. *Cyperus maritimus*.

*Cyperus culmo tereti, pumilo y foliis latis, fubcanaliculatis, afferis; umbellâ compofitâ; fpiculis confertis* Sj feffilibus, fubcylindricis / involucro polyphyllo nud&j radice repente, (N.)

Ses racines font dures, tra^antes garnies de fibres > el les produifent des tiges feuilletées, cylindriques, roides, très-droites, liffes, finement ftries, hautes de quatre à fix pouces, garnies à leur bafe de feuilles nombreuses, imbriquées, très-fermes^ coriaces, rudes à leurs bords, très-liffes, un peu canalicul^es, très-aiguës^ longues de fix à dix pouces, Urges de quatre à cinq lignes.

L'involucre est compof^ de plusieurs folioles tres-in^gales, afez fmbles aux feuilles, beaucoup plus longues que l'ombelle. Celle-ci est courte > fes rayons font nombreux, in^gaux, longs d'un demi-pouce à un pouce au plus, ferrés, munis à leur bafe d'une gaine très-courte, lâche, divisée en deux longues dents fubulées, oppofées; chaque rayon fupporte un grand nombre d'épillets fffiles, agglomérés, presque cylindriques, aigus, longs au moins d'un demi-pouce, rouffetr^s, gainis d'écailles concaves, ftries, ovales, obtusés, très-terres; le ftyle à trois pro-fondes.

Cette plante croît dans le fable, fur les bords de la mer, I hie de Madagafcar, oii elle a été recueillie par M. du Petit-Thouars. (V. f. f.)

### 14. SOUCHET empenné. *Cyperus pennatus*. Lam.

a> fW<sup>TM</sup>ATM/TM\*TM, umbellâ fupra 'decompofée, J\*a,jvliqaj fpiculis alternis, confertis, pennatis 7.0/T<sup>Lam</sup> Illuftr. Gener. vol. u<sup>TM</sup>. A

flr&f<sup>te</sup> il<sup>3</sup> plante a 4<sup>n</sup> t! S<sup>es</sup> droites, affez fortes, rt-pale, à demi-cylindriques, hautes in P^d & demi i deux pieds, termini\* par une ombelle ampu, à l'inférieur, plusieurs fois compofée, munie à fa bafe d'un involucre à plusieurs folioles étalées, roides, planes, ftries, élargies à leur partie inférieure, très-aiguës, extrêmement longues, accrochantes à leurs bords

Les rayons de l'ombelle font courts, in^aux, roides, presque triangulaire Sj ftries: ils fe divisent à leur sommet en plusieurs ramifications fouvent fimples j & aées en forme d'ail s, garnies dans presque toute leur longueur d'épillets feffiles\* alt-rnes, horizontaux, un peu arrondis, petits, ovales-oblongs, aigus, rouffetr\*, compofés d'écailles concaves, imbriquées j ftries, acuminées à leur sommet.

Cette plante a été recueillie par Comr.eron a l'île de Java, fur les bords des fleuves. if. (F. f. in herb. Lam.)

### 15. SOUCHET à tiges nues. *Cyperus nudicaulis*.

*Cyperus culmo fubcylindrico, gracili, nudo; fpiculis feffilibus* St fujcapiatis, ovatis, plants; involucro fubdiphyllo, brevi. (N.)

Ses tiges font droites, fancies, grêles, ftries, presque cylindriques, un peu anguleufes, glabres, parfaitement nues, hautes d'environ deux pieds\* terminées par des épillets au nombre de fix à douze, feffiles, agglon^rés en ombelle, eMgans, larges, ovaks, compriints, obtus, longs d'un demi-pouce, lui fans, fouvent melanges de blanc-cendre & d'un brun-rougeatre, garnis d'écailles fottement imbriquées fur deux r3ngs oppofés, concaves, coriaces, presque obtufes. L'involucre est compofé de deux, quelquefois trois folioles intfgales j fubulées > la plus grande a peine plus longue que les épillets. Le ftyle est trifide 5 les femences triangulaires.

Cette plante a été recueillie à Madagafcar par M. du Petit-Thouars. (V. fi in herb. P. T.)

\* Tige triangulaire; un ou plusieurs épis feffiles > en ombelles fimples ou médiocrement compofées\*

### 16. SOUCHET à un seul épi. *Cyperus monofachyos*. Linn.

*Cyperus culmotriquetra, nudo; fpicâ fimplici, ovatâ, terminali; squamis mucronatis.* Linn. Mant. pag. 180. — Swartz, Observ. pag. 29. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 144. n°. 704. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 271. n°. 11.

*Gramin cyperoides, minimum jf<sup>a</sup>-i., 2 simplicia, com-  
pofua; raarcctniciofa, odorai* L Sloan, J<sup>a</sup>ii. Hilt. 1.  
pag. 110. tab. 79. fig. 1.

*Iria* (cyperus cariboem), *ctfpiu faxo; fjaamls*  
*b'tais; hfimis ariftatis.* l'ed. Synopf, PJsit. vo. 1.  
pag. 65. n<sup>o</sup>. 1.

Ses racines font munies de quelques tubercules  
odorans; il s'en eieve plusieurs tiges laches, mol-  
les, ii:: formes, triangulaires, difpofees en gazon,  
depourvues de feu il lts dans toute leur longueur,  
excepte .i letir Infa, hatues d'envirnn liuit à dix  
ponces, quelquefois plus; munies à leur partie  
inférieure de feuilles raicalss nombreuses, lin-  
naires, tris-erroites, iachds, tres-liffes, longues  
da lix à sept pouces.

Les fleurs font réunies en un seul épi terminal,  
très-simple, ovale, liffe, médiocrement comprimé,  
de la grandeur l'uite femetice de concombre, com-  
puté d'écailles imbriquées, retev&s m\ u u ne ;  
les superiaurss iris-ferrees, naiticiues, tin peu  
mucroneesj les deux inferieures laches, ariftees i  
on involucre à la bKe de l'epi, forme d'une ou de  
deux folioles fubulées, de la longueur de l'épi;  
chaque étailla tie reiferme qu'une feule etamiiie >  
deiu fligmares. Les femences font muti^ues.

On trouve cette espece dans les pampres fees  
de l'Amérique meridionales, à la Januquej à la  
Nouvelle-Éfpagne.

17. SOUCHET des Indes. *Cyperus indicus.* Perf.

*Cyperus zfpui firrilo, squam planmis ariftatis.*  
Perloon, Synopf. Plant, vol. 1. pag. (Sj. n<sup>o</sup>. 91.  
(*Iria*.)

*Cyperus* (monastachyos), *eulmis fetaceis, trique-*  
*tris; jfribnudis; JpictiJimrltii, itmiiiia't, ovatti; jqua-*  
*mh injimis longius mucranais.* Koub. Cram. pag.  
18. tab. 13. fig. j.

Cens pbnte, tres-voifine du *cyperus monofia-*  
*clyeu*, avec taquette on l'a confomue, en paroît  
niamoinff ditlinice pour en être fepare'e.  
Outre i'v'ielle croît dans les Indes orifeinallS, ran-  
q; quo l'ancre se ftonve dans l'Amérique m-  
ridionale, elb en diifere particulieremeit par les  
tiges droices, plus voides, pins ferries, rt-unics  
en gaions detiles i Hnes, fet-scees, triangulaires,  
prefque nues, munies à leur bafe de feuilles tres-  
rints. Les flours formett un épi foltuie, termi-  
nal, ov.tle j compofe d'écailLs, dont lts infe-  
nevires font aifties; les fitpe'ri^Bt's imbrique'es.  
Jerries, ctimenant chacune une etamine & deux  
etes.

Cette espece croit dans les paturages fees des  
Indes onentals.

iVor.i. M. Richard penfe que cette espece & la  
precedente doivent être fipatees des *cyprut* j 8d  
*Hotaniqu.* Tomt VU.

>incr un genre particulier sous le nom d'*iria*,  
dont 13 caractere essentiel consiste de S uv. épi  
simp l<, compose d'écailles médioresment  
spofics fur deux rangs; les écailles superieures en-  
tiffits & fittiti; A. 1 inferieures ariftées. Le nombre  
des etamines étant ailex fouv^ n variable, tant  
dans les fouefcits que dans les fcirje-s, elles ne  
peuvent être employées pour établir le caractere  
genérique, à moins qu'elles ne soient réunies à  
d'autres caractères plus constants & mieux nau-  
thes. C'est line considération qui ne d-tit pas  
éthapper à ceux qui se propofenc d'établir des  
genres nouveaux.

18 S IUCHET i deux épis. *Cyperus distachyos.*  
Willden.

*Cyperus culmo triquetro, fiUformi > baji fal'oso;*  
*fpicis binis, feffilibus, involucre brtvioribus.* Willd.  
Spec. Pl.mt. vol. 1. pag. 171. n<sup>o</sup> n-

Ses rizes font baffes, droites, filiformes, gla-  
bres, flriees, 1 trois angUs, hautes d'environ  
cinq à dix pouces, munies d'une feuille à  
teut bafe, étroite-j (tj^miDtfoicne, canaliculée,  
vagin-tle à fa patte infertuc-. Les fleurs font  
réunies fur deux épis sessiles, à femernicé des  
tiges, oblrtngs, de couleur brune, (prnis : leur  
bafé d'tm involucre compote ds trois folioles;  
dont une trc>)ongue, les deux autres plus couites  
que Us ^pis. \*

Cette plante croit en Italie. (*Dtfer, ex WUU.*)

19. SOUCIET à trois épis. *Cyperus triflorus.*  
Linn.

*Cyperus culmo Iriquetro, undo; umheUH ifftach,*  
*intermed' & feffili; fpiculis Itvigatu.* Linn. M jniilV.  
p3g. 180. — Willd, Spec. Flaitt. vol. t. pag. 171.  
»°. 15.

*Silunus* (cyperoides), *culmo comprefco, femi-*  
*tereti, nudo; fpicis feffilibus, laactolalis, toris;*  
*infi-nu i'tvoliurati.* A. ftetz. Obferv, 4. pag. S.

Ses tiges font droices, triangulaires, le g^rement  
comprimé s & prefqu'à demi-cylin-iri^ues, gbi res,  
Uite5, dépoUrVues de feuilles; tiles it [c-mient  
p^r trois tjiis liffes, ovates, compvimes j à deux  
angles (J;ofés, aancluns, compofss d'écailles  
calicinalesj imbriquées fur do ax rangs l'ppofés,  
glabres, acuminées; les cieux epis htf. aux l'ap-  
portés pir des pedoncles plus longs que les épis;  
l'épi du milieu fc-iii'e. L'involucre est terminal, à  
deux folioles iubult-es^ plus couftes que les épis.

Cette phnte croit dans bs prairies fches de  
nude.

10, SOVCIET niin. *Cyperus naitas.* Willd.

*Cyperus culmo triquetro, ftatco; utnbilla ftjffifi,*  
H h

*cipitata*, *diphylla*; *glumis nervosis*. Willd. Spec. Plant., vol. i. pag. 272. n°. 14.

*Gramen cyperoides, capillaceis foliis, pvsillum, ex infund. Cheufan*. Pluken. tab. 417. fig. 3.

C'est une très-petite plante, dont les tiges sont glabres, triangulaires, fétacées, hautes à peine d'un demi-pouce ou d'un pouce, garnies à leur base de feuilles nombreuses, toutes radicales, tétacées, plus longues que les tiges, quelquefois une autre feuille plus courte, & folitaire à la partie intérieure des tiges. Les fleurs sont terminées, réunies en une petite ombelle (file), dont les épillets sont rapprochés en un fascicule capitulé, chaque fillet ne contient guère que trois à quatre fleurs, dont les valves calicinales sont imbriquées, obtuses à leur sommet, nerveuses. L'involucre est composé de deux folioles fétacées, plus longues que les épillets.

Cette plante croît dans la Guinée. (*Desfr. ex Willd.*)

21. SOUCKET de Hongrie. *Cyperus pannonicus*. Linn. f.

*Cyperus culmo triquetro, decumbente; spiculis fissilibus, aggregatis, subquaternis*. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 144. n°. 407.

*Cyperus culmo triquetro; spiculis fissilibus, glumis lateralibus, phacelatis*. Linn. f. Suppl. pag. 103. — Jacq. Flor. austr. vol. 5. p. 2-9- tab. Append. 6.

jj. *Idem, minor, vaginis foliorum laxis*. (N.)

*Cyperus culmo obfoliato triquetro, prostrato, spiculis fissilibus, alternis, fissilibus*. A icon, Hort. Kew. vol. 1. p. 8-79. — Willd. Spec. Plant., vol. 1. pag. 27}. n°. 19.

Ce fougère se distingue du *Cyperus junciformis* par ses tiges triangulaires & couchées; du *Cyperus tetrajackyos* par ses épillets fertiles, bien moins comprimés, obtus.

Ses tiges sont très-grêles, presque filiformes, couchées sur la terre, ou rabattues, glabres, triangulaires, nues, légèrement frottées, garnies à leur base de feuilles très-étroites, linéaires, aiguës, plus courtes que les tiges, vaginales à leur base. Les fleurs sont latérales, réunies en un fascicule de trois ou quatre épillets fertiles. L'involucre est composé de trois ou quatre folioles très-inégales, la plus grande droite, fubulée, & qui n'est qu'un prolongement de la tige, réfléchie en (batte à sa base > ainsi que les autres; celle qui lui est opposée, fubulée & plus longue que les épillets & les autres ne sont presque que des écailles concaves, mucronées, scarieuses, plus courtes que les épillets: Celles-ci sont courts, épais, médiocrement comprimés, obtus, garnis d'écailles calicinales, concaves, très-obtuses, revêtues en carène & ver-

des tiges sur leur dos, d'un brun-noir très-foncé & leurs côtés, un peu membraneux & blanchâtres à leurs bords.

Cette plante croît dans l'Autriche, la Hongrie & l'Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, y (V. v.)

*Nota*. La plante, recueillie à Madagascar par M. du Petit-Thouars, ne m'a pas offert de différences assez sensibles pour la séparation de la précédente. Ses tiges sont plus courtes que les précédentes; les épillets moins longs; la principale foliole de la collerette moins droite & moins roide.

22. SOUCKET à quatre épillets. *Cyperus utrafastachyos*. Desfont.

*Cyperus culmo triquetro; involucri subtriphyllo, corymbis brevioribus; spiculis subquaternis, arcuatis, acutis*. Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 4; tab. 8.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *Cyperus pannonicus*, dont elle diffère par ses épillets plus allongés, plus comprimés, arqués; par son involucre plus court que les épillets; par les écailles calicinales aiguës & non obtuses, par ses tiges droites, plus élevées 5 par ses feuilles plus larges.

Ses racines sont composées d'une touffe épaisse de fibres capillaires, courtes, ferrées, d'où s'élevaient des tiges nues, droites, grêles, triangulaires, lisses, légèrement frottées, glabres, simples, hautes d'environ un pied & demi ou deux pieds, garnies feulement à leur partie inférieure de feuilles glabres, fubulées, relevées en carène, étroites, un peu denticulées à leurs bords, vaginales à leur base.

Les fleurs sont presque latérales vers l'extrémité des tiges, disposées en un petit corymbe de quatre, quelquefois cinq épillets pédonculés, soutenus par un involucre à trois ou quatre folioles très-inégales, la plus longue droite, fubulée, & qui ne paraît être que la prolongation des tiges; les autres, fubulées, en carène, ordinairement plus courtes que les épillets; les pédoncules simples, très-courts > particulièrement les intérieurs, supportant chacun un seul épillet d'un brun-noirâtre, comprimé, long d'environ un pouce au plus, sur une ligule de large, un peu arquée, fubulée; les valves calicinales petites, concaves, relevées en carène, verdâtres sur leur dos, aiguës à leur sommet.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans le royaume d'Alger, sur les bords du fleuve Faddah. (V. f.)

23. SOUCKET douteux. *Cyperus iubius*. Rottb.

*Cyperus culmo fetaceo* > *triquetro*; *caphulo terminali*; *involucro tetraphyllo, longifimo*. Rottb. Gramin. pag. to. tab. 4. fig. J. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 175. n°. 16.

*Cyperus* (.leucocephalus), *culmo fetaceo, triquetro, nudo*; *caphulo ftfLM* > *involucro fubteiriipkyUo, pacentiftmo; fioribus monandris*. Retz. Cbferv. J. pag. 11.?

Il existe trop peu de difference entre la plante de Rottballe & celle de Retzius, du moins d'après la description qu'en donnent ces deux auteurs, pour les présenter comme deux espèces distinctes. Willdenow les a réunies, & nous ne trouvons en effet, avec cet auteur, d'autre différence entre elles que des fleurs à une seule femelle, & un involucre à folioles très-longues, plus épaisses dans la plante de Retzius.

Elles ont d'ailleurs des tiges droites, menuës, & terminées par une petite tête de fleurs fécondes, composée d'écaillés imbriquées sur deux rangs, petites, un peu obtuses, munies à leur base d'un involucre ordinairement à quatre folioles très-longues, épaisses, fort coriaces, garnies, aiguës à leur sommet.

Cette plante croit au Malabar,

24. SOUCHET compacte. *Cyperus compactus*. Lam.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; capitulo terminali fubtripkylo; squamis firiatas, obtusifolius*. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 144. n°. 106.

Ses racines sont composées de plusieurs fibres droites, assez fortes, noirâtres, tortueuses, alongées, garnies de chevelus très-courts; elles produisent des tiges droites, hautes de huit à dix pouces, triangulaires, fermes, lisses, garnies à leur partie inférieure de feuilles nombreuses, imbriquées, lisses, vertes en dessus, d'un blanc-cendre en dessous, médiocrement larges, graminiformes, très-aiguës, moins longues que les tiges auxquelles elles embrassent par une gaine d'un brun-noirâtre.

Les fleurs sont réunies en tête à l'extrémité des tiges. Les épillets sont féconds, très-ferrés, larges, ovales, obtus, comprimés, presque lisses, glauques & d'un blanc-cendre, composés d'écaillés fortement imbriquées sur deux rangs, agréablement fribles, obtuses. L'involucre est composé de deux ou trois folioles épaisses & roides, très-aiguës > beaucoup plus longues que les fleurs.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à l'île de Madagascar, y (V. f. in kerb. Urn.)

25. SOUCHET lisse. *Cyperus Uvigatus*. Linn.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; capitulo diphylllo, fioribus levigatis*. Linn. Mastiff. 179. — Rottb.

Gramm. pag. 19. tab. 16. fig. x. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 144. n°. 705.

> *Cyperus* (levigatus), *culmo; irigono; caphulo glomerato, globofo; involucro diphylllo, giomis obtufis*. Thunb. Prodr. pag. 18. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 174. n°. 101.

Cette espèce a des tiges droites, hautes au moins de deux pieds & assez épaisses & très-lisses, à trois faces, n'ayant, à ce qu'il paroît, d'autres feuilles que quelques écaillés fécondes, membraneuses, innombrables, longues d'environ un pouce, fituées à leur partie inférieure.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges, en une tête arrondie, composée de plusieurs épillets féconds, munis à leur base d'un involucre à deux folioles planes, canaliculées vers leur partie supérieure, fubulées à leur sommet, assez roides, plus longues que les épillets; la plus grande est droite & paroît être un prolongement de la tige; les autres sont plus courtes. Les épillets sont parfaitement glabres, ovales, oblongs, garnis d'écaillés caliciformes imbriquées ovales, un peu obtuses.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (Description ex Linn.)

16. SOUCHET neigeux. *Cyperus niveus*. Retz.

*Cyperus culmo triquetro, filiformi, nudo i umbellato terminali; fippli\* diphylllo; fipicis (omptejps, lanceolatis*. Retz. Observ. J. pag. 12. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 175. n°. 18.

Cette espèce a des tiges hautes d'un pied & demi, filiformes, triangulaires, fribles, munies de feuilles radicales peu nombreuses, courtes, étroites. Les ombelles sont simples, terminales, composées de plusieurs épillets, d'un diamètre de neige, très-comprimés, lanceolés, contenant environ une trentaine de fleurs. Les valves sont coriaces, fribles, comprimées; elles renferment trois étamines dont les filamens sont membraneux, un ovaire trigone; un style simple, termine par trois stigmates légèrement velus. Les femences sont noires. L'involucre est à deux folioles réfléchies > plus longues que l'ombelle.

Cette plante croit aux Indes, dans les forêts. (Description ex Rottb.)

27. SOUCHET pied d'oiseau. *Cyperus om'ahopus*. Perfoon.

*Cyperus culmis aspitofis, incurvis; umbellato, lateralifloris terctiufculis* > *fublinaribus* involucre

vol. 1. pag. 175. n°. 19. P. f. Synopf. Plant.

Ses racines pouffent des tiges nombreuses, de leurs bases, & de leurs nœuds.

unpsu au defibus de leur fomntet, plufieurs ipis feffiles, prefque linéaires, méJiocrement cylindriques, acuminés, garnis d'écailles calicinales imbriquées, prefqu'Jparfes, concaves, un peu aiguës. L'involucre eft compofé de trois folioles très-longues.

Cette efpece croit dans les marais deflates, à Sainc-Doming'je.

28. SOUCHET fcarieux. *Cyperus fquarrofus*. Linn.

*Cyperus culmo triquetro, nudo y umbella foliofd, glomeratd y fpicis friatis, fquarrofis*. Linn. Syft. Plant, vol. 1. pag. 124 n°. 9. — Amcem. Acad. vol. 4. pag. 303. — Lam. Illuftr. Gener. vol. x. pag. 147. n°. 714.

*Cyprus ( fquarrofus ), culmo triquetro > nudo ; umbella tetraphylla, glomerata; fpiculisovatis %glum mucronatis*. Willd^n. Spec. Plant, vol. 1. pag. 274. n°. 22.

*Cype\*us ( pygmaeus ), culmis triquttris, aggregati; involucro polypHyHo, capitulo terminal! fubfolitariid; fiofculis fub&auaiibus, apice fpinulofis*. Roitb. Gram. pag. zo. tab\* 14. fig. x. (txclufofynonymo Linn&i & Tillii Juundùm Willd.)

*Gramen cypoidts > parvum, finicum; capitulo flobofa, adfumum caulem inter quatuor folia feffil*. Pink. Alm?g. 112.

Ceft une fort petite epfce, dont les tiges font réunies enun gazontouffu, hautes d'environ deux ou trois pouces au plus, droites, glabres > dépourvues de feuilles, à trois faces, foutenant 4 leur fommet une petite tête de fleurs ordinairement foiraire, compofée de plufieurs épillets feffiles, ovales, tous prefqu'égaux, agglomér^s, munis d'écailles calicinales imbriquées, fcarieuses, friées, acuminées, prefqu'épineufes à leur fommet. Ces Epillets font garnis à leur bafe d'un involucre à trois ou quatre folioles élargies à leur bafe, r^tr^cies, aiguës à leur fommet, plus tongues que Its épillets.

Cette plante crpit dans les Indes orientates.

29. SOUCHET luifant. *Cyperus nitens*. Retz.

*Cyprus culmis triquetris, " bap foHops; umbellis fubjmplicibus, Involucro triphylo, fioribus monandris*. Retz. Obferv. j. pag. 13. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 27J. n°. 23.

Cette efpece, qui eft fort petite > a beaucoup de rapports avec le *cyperus maderafpatanus* y mais outre que fes fleurs forment une ombelle prefque fiaiple & fans foufdivifions pédonculées, les épillets font une fois plus larges, les écailles plus courtes.

Ses tiges font droites, peu élevées, triangulaires, très-glabres, feuillées feulement à leur bafe. Les fleurs font réunies, à l'extrémité des

tiges, en une ombelle ordinairement très-fimple, compofée de plufieurs épis feffiles, ovalcs, affez larges, garnis d'écailles calicinales à une fette étamine, in)briquées > glabres, luifantes, courtes, élargies, prefque point Icartées à leur fommet 3 les Epillets foutenus à leur bafe par un involucre univerfel à trois folioles.

Cette plante croit dans Us Indes orientates.

30. SOUCHET enfangiantl. *Cyperus cruentus*. Roitb.

*Cyperus culmo triquttro; involucro polyphylo, longo; umbella fimplici, fpicis conglomeratis, fiofcults fulcato-punSatis*. Roitb. Gram. pag. 21. tab. y. fig. 1. — Vahl, Symb. 1. pag. 8. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 275. n°. 26.

*Cyperus ( globofus ), culmo triquetro, bafifolUfo; fpicis conglomeratis, fubglobofis; fpiculis coavexis, viridibus, nitidis*. For&kh. Ftor. a?gypt-arab. p% 13. n°. 40.

Cette plante s^lève à la hauteur de fix ou huit pouces. Ses tiges font droites, glabres, triangulaires j garnies feulement^à leur partie inférieure, de feuilles blanchâtres & vagin.iles i leur bafe, liuéaires, alongées, friées, pliées en deux. Les tiges font terminées à leur fommet par une ombelle fimple, dont les rayons inégaux foutiennent des épillets fafcicule's, prefque réunis en tête, prefque feffiles, alternes, ^pars, munis d^cailles calicinales imbriqaées, convexes, de couleur verte ou cendrée, luifantes, marquées de lignes & de points d'un rouge-foncé, qui fe retrouvent également fur la gaine des feuilles. La bafe des ombelles eft garnie d'un involucre à plufieurs folioles inégales > très-longues, 6talées.

Cette plante fe rencontre dans TARABIE.

31. SOUCHET blanchâtre. *Cyperus albidus*. Lam.

*Cyperus culmo triquetro y umbella fimplici, triphyllid; fpiculis conglomeratis, albidis y fquamis levibus*. Lam. Illuftr..Gener. vol. 1. pag. 146. ^ 724.

Il y a beaucoup d'affinit^ entre cette efpece & le *cyperus cruentus*; cependant elle doit en être diftinguée par des caractères qui Ini font particuliers. Elle eft remarquable par la blancheur de toutes fes parties.

Ses tiges font grêles, droites, finement friées, triangulaires, d'un bbnc-cendr^, hautes de fix à huit pouces, garnies à leur bafe de quelques feuilles gramini formes, étroites, plus courtes que les tiges, d'un vert glauque-blanchâtre, un peu recourbées en dehors, enveloppant les tiges par une gaine lâche, tr^s-mince, membraneufe.

Les>fleurs forment une petite ombelle fimple, terminée j les rayons inégaux, peu nombreux, fupportant \* leur fommet plufieurs épjllcs

feffiles, courts, ovales, obtus, fasciculés, presqu'en tête, remarquables par leur grande blancheur, composés d'écaillures concaves, obtuses, imbriquées, très-glabres, fasciculés. L'involucre formé par trois folioles inégales, nées de la base de la feuille, dont deux au moins plus longues que l'ombelle, un peu recourbées en dehors.

Cette plante a été recueillie dans les Indes par M. Sonnerat. (Vf. in ktrb. Ljm.)

11. SouCHET de Tene'riff. *Cyperus Tcaeriffi*.

*Cyperus cut-no trlquetro, baf folivfo • fpiculls fcf- fclibus glomeratis, lnto-comphit.uis y fqaamU mtm-branattis, apic? fubrefltxis; involucre fbbtripkyllit 3 fongo. (S.)*

Ce fougère est fort petit. Ses tiges se clevent guère qu'à deux ou trois polices; les fontmenties, faibles, triangulaires, enveloppées à leur base de feuilles étroites, presque fubulées, de la longueur des tiges; les gaines très-minces, lisses, blanchâtres, imbriquées.

Les fleurs sont disposées en une tête terminée, composée de plusieurs épillets dits Rrards, très-comprimés, faibles, à trois ou quatre au nombre de huit à dix, ovales-oblongs, terminés, munis d'écaillures opposées, imbriquées sur deux rangs, concaves, ovalaires, relevées en carène, membraneuses, d'un brun-rougeâtre, fasciculées à leurs côtés terminés par une pointe couite, un javu récidive en dehors, involucre formé à trois ou quatre folioles inégales, truites, lisses, plus longues que les épillets.

Cette plante croît à File des Tenérides. (Vf. in htrb. Lum.)

3j. SOUCHET à épillets lancolés. *Cyperus lanceoCatiu*.

*Cyperus culmo triquiro, frifto; foliis angxilis, tr'qtitiris \$ involucre.ro fuhtriphylto; fp'tcuhs fji/iijuis, congjlis j ianccoLaio-liuarioui, cjmprtjfs \$ gljmis obtujis. (N.)*

f. *Idem, culmo breviori, fotiU fublir.canbui plants.*

Cette plante a des rapports avec notre *Cyperus fascicidarth*; mais ses épillets sont plus larges, ses feuilles bictes plus étroites.

Ses racines sont grêles, fibreuses, fasciculées, garnies de chevelus très-forts & courts: il s'en élève plusieurs tiges droites, grêles, hautes d'environ un pied, triangulaires, munies à leur base d'une membrane de feuilles, roides, droites, fort étroites, presque triangulaires, longues de six à huit lignes, élargies à leur base en une gaine aloftée, souvent ouverte & presque plane vers son fommet; elles sont recouvertes, proche de leur base,

par quelques autres gaines courtes, tronquées ou un peu prolongées à leur sommet.

Les tiges sont ternaires, disposées sur des épillets nombreux; feffiles, fasciculées, linéaires-lancolées, longues de six à huit lignes, larges presqu'à la base de deux • très-comprimées, très-lisses, un peu junctives, luifantes, composées d'écaillures imbriquées sur deux rangs, concaves, obtuses; l'involucre à deux ou trois folioles semblables aux feuilles, dont une très-longue, les autres plus courtes.

Cette plante croît à Madagascar, où elle a été recueillie par M. du Petit-Thouars. (Vf. in herb. P. T.)

N. i. La plante est recueillie par le même voyageur à Madagascar, diffère de la précédente par ses tiges plus courtes, plus épaisses par les feuilles linéaires, presque planes, aiguës. Ses involucre ont de trois à quatre folioles. Ses épillets sont oblongs, un peu disposés en épi: les écaillures de couleur pale, vents sur leur carene.

34. SouchET pygmée. *Cyperus pygmetus*. Cav.

*Cyperus culmo triquetra foliofo; capitulo glabro; involucre G-7-phylh; foliolis iribus longissimis. Cav. kon. Rav. vol. 6. pag. 6y. tab. j68. fig. i. — Perlin. Synopl. Plant, vol. i. pag. (Sin. 15.*

Il existe de très-grands rapports entre cette espèce & notre *Cyperus fascicidarth*, mais ces deux origines du même pays; mais cette dernière est beaucoup plus petite.

Ses racines sont fibreuses; elles produisent plusieurs tiges ternaires, feuillées, hautes d'environ un pouce, garnies de feuilles linéaires, aiguës; les racines plus courtes, ramassées en gaine, élargies à leur base, marquées de lignes rouges; les involucre alternent, plus longues que la gaine, ordinairement plus courtes que les racines; un peu carénées.

Les fleurs sont réunies en une petite tête, à la partie de la grosseur d'un pois, composée d'un très-grand nombre d'épillets d'un vert jaunâtre, dont les écaillures au nombre de douze environ, sont carentes, très-aiguës & divergentes à leur sommet. L'involucre est formé par six folioles, quel quefois sept, dont trois fortes, plus longues; trois autres plus courtes, alternant avec les premières, plus longues que les fleurs. Les femences sont glabres, trigones, ovales, aiguës.

Cette plante a été recueillie par M. Brouffomict, dans la Ms 11 manuscrite, le long du fleuve Jebu. (*Decript, tx Caxan.*)

(. SOUCHET fascicule". *Cyperus fascicidarthii*. Poiret.

*Cyperus culmo triquetro, nudo, levi; fpiculis li-*

*jiearibus, acutis, corymbofo-fasciculatis; involucris fubpenttphyllis, corymbo longioribus.* D&font. Flor atlant. vol\* i. pag. 44.

*Cyperus culmo triquetro > baft foliofo; paniculd fuf-  
ciculdo'capituid.* Poiret, Voyag. en Barb. voi. 2. pag. 88.

*Cyperus culmo triquetro; umbclld compofitd, fafci-  
cilato-capitaid, folio fâ; fpicuh linearibus, acutis.* Lam. Jiluftr. Cener. vol. 1. pag. 144. n°. 708. tub. 58. fig. 2.

*Cyperus (polyftachios), culmo triquetro; invo-  
lucro polyphyllo; panic aid terminali, fubfijfili ^ ramo  
Ji/ftnd; fpicis lineân-lanceolatis, comp/anârs, con-  
fgrtiffimis.* Rottb. Gt'ain. pag. 39. tab. 11. fig. 1.—  
Willd. Spec. Plant, vol. 1. n°. 24.

*Gramen cyperoides > an potius cyperus indica.* Pluk.  
Mane. pag. 97. tab. 4(6. fig. 6.

*Cyperus (polyftachios), culmo trigono; umbdld  
compofitd, convexd; involucris quints > fpiculis lan-  
ceolatis.* Thunb. Prodr. pag. 18. ?

0. *Idem 1 pedunculis longioribus, apice fubumbel-  
lutis.* Poiret, Voyage en Barb. 1. c.

Cette plante a des racines brunes, fibreuses, tr&s-grêles, ram a (Tees en un gazon epais; il s'en élève plulieurs tiges droites, fimples, tres-glabres, d'pourvues de feuilles dans toute leur longueur, finement ilriées, triangulaires, aiguës & très-Hlles fur leurs angles, longues d'un pied ou d'un pied & demi.

Les feuilles font toutes radical ou inférieures, ces dernières enveloppant la bafe des tiges par une gaine longue d'un à trois pouces > glabre, firide; elles font d'un vert un peu cendrê, alongées i mais plus courtes que les tiges, glabres, m^diocrement élargies, en carène, aiguës; lifles ou un peu rudes d leurs.bords vers leur fomet.

Les fleurs forment une forte de corymbe paniculé, terminal, prefque feffile, ou dont les p^doncules font trfes-courts, très-rameux, fupportant IIII très-grand nombre d'épillets ferr^s, ramaffes en tête, linéaires, along^s, comprimds, aigus, d'un jaune-pâle ou un peu verdâtres, conipofes d^cailles trfes-ferr&s, imbriquées fur deux rangs, tr&s-petites, relevées en carène, aiguës à leur fomet. (/involucre eft compofé de quitre à fix folioles inégales, aiguë^ femblables aux feuilles, une on deux fais plus longues que les panicults.

Cette efpèce offre quelques variétés remarquables dans la longueur des liges, qui quelquetbis n'ont pas plus de dix pouces de long, furtout dans les pnnicules dont Iss pèdoncules, longs d'un pouce & plus, grêles, filiformes, font terminus par des épillets ficicul^Sj prefqu'en ombelle & pddicellds. Quelquefois auffi les panicules font tout-à-fait (ef-

files; ce n^el qu'un paquet en tête j compofé d'épillets tiès-novnbreux & tort ferrés.

J'ai recueilli cette plante dans les environs de Lacalle en Birbariej fur les bords des ruiffaux, dans les fables humides.Elle croit auffi dans TInde, & peut-être au Cap de Bonne - Efp^rance 5 elle fleurit dans le couranc de Tété.y> (K. v.)

j6. SOUCHET filiforme. *Cyperus filiformis.* Sv.

*Cyperus culmo triquetro > nudo, filiformi y foil's  
fetaceis; fpicis terminal thus > feffilibus, confertis,  
teretibus-fubulatis.* Swartz, Prodrum. pag. 20, —  
Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pig. 120.—WilKi.  
Spec. Plant, vol. 1. pag. 272. n°. 1\$.

Scs ndnes font longues, filiformes, noirStres; ffs tiges filiformes, triangulaires, ftrtees, hautes d'un à trois pieds, munies à leur bje A<t feuilles lâches, fétacées > de la longueur des tiges.

. Les fleurs font réunies en épillets terminaux, feffilesj agrégés, fubulés, un peu cylindiiques, légèrement flexueux, à peine dilpofés en ombell^ munis d'un involucre à une on deux folioles, femblables aux feuilles, mais plus courtes. Les écnilles calicinales font imbriqu^es, ovales, aiguës., légèrement bomtees en car^ne, verdirres fur leur dos, pon&tuées de brun. Les filamens font folitaires; le s anthers linéaires 5 Tovaire trigone, along^ 5 le ftype trifidej les ftigmates bruns, flargis, droits, faillans>les femences à trois faces.

. Cette plante croît fur les gazons, dans les forêts, dans les contrées méridionales de la Jamaïque. (*Descript. ex Swart^.*)

37. SOUCHET capité. *Cyperus capitatus.*

*Cyperus culmo fetaceo, fubangulofo, afpitofo;  
foliis fetaceis, plants; capitulo terminali > fubtn~  
phylllo y fpicis agglomeratis, feffilibus; glumis friatis;  
obtusis, viridibus.* (N.)

*Cyperus (capitatus), culmo fubangulofo, firiato,  
media foliofo; capitulo terminali, triphyllo; fpicis  
feffilibus.* Retz. Obferv. 4. pag. 9. ? — Willd. Spec.  
Plant, vol. 1. pag. 273. r^d. 17.

Ses figes font extrêmement déliées, ftriées, légèrement anguleufes> hautes de trois à fix pouces & quelquefois davantage, munies à leur partie inférieure de feuilles prefque capillaires, plar.es, vertes, aurî longues que les tiges & même plus longues M liffes j leur gaine membraneufe & blan< châtre.

Les fleurs font réunies % J Textr^inité des tiges, en une petite x6tî globuletife, compofée d'épillets feffiles, trte-ferrés, verdâtres, ovales, up peu aigus, longs d'une ligne ou un peu plus, légèrement comprim^Si les écaille\* calicinales peu nombrefes, eparfes, imbriqu^es, ft rides,, concaves.

obtusées à leur sommet. L'involucre est à deux ou trois folioles longues, inégales, semblables aux feuilles.

Cette espèce croît dans les bois à Madagascar, ou elle a été recueillie par M. du Petit-Thouars. (K.f. inkcrb. P.T.)

38. SOUCHET à feuilles molles. *Cyperus mollis*.

*Cyperus culmo anguloso, subcompresso; foliis sublinearibus, plantis; capitulo terminali subtetraphyllo; spicis numerosissimis.* (N.)

Il y a de tels rapports entre cette espèce & le *Cyperus caphatus*, qu'elle n'en diffère guère que par les proportions de grandeur de toutes ses parties, par ses têtes de fleurs bien plus épaisses, & par ses involucre ordinairement à quatre folioles.

Ses tiges sont faibles, molles, ramassées en gazon, souvent hautes d'un pied & plus, et ridées, légèrement anguleuses, un peu comprimées, à pinnules triangulaires, très-lisses, garnies à leur partie inférieure de feuilles planes, linéaires, molles, glabres, étroites, plus courtes que les tiges qu'elles embassent par une gaine blanchâtre, membraneuse, très-mince.

Les fleurs sont agglomérées en une tête arrondie, très-ferrée, composée d'épillets d'un blanc-verdâtre, médiocrement comprimés, aigus, longs d'un demi-pouce au plus, contenant environ une douzaine de fleurs, dont les écailles calicinales sont un peu ventrives, ovales, striées, terminées par une pointe mouffe. L'involucre est composé de trois à quatre folioles très-ouvertes, molles, inégales, presque aussi longues & de même forme que les feuilles; point rudes à leurs bords. Les femences sont petites, triangulaires.

Cette espèce a été recueillie à Tile de Madagascar, par M. du Petit-Thouars. (F.f. in herb. P: T.)

39. SOUCHET congloméré. *Cyperus conglomerata*. Rottb.

*Cyperus calmis fuhnetris, foliis fasciculatis, firmissimis, canaliculatis, fistulipedalibus; capitulo paniculato, terminali triphylo.* Rottb. Gram. pag. 21. tab. 1 j. fig. 7. — Willd. Spec. Pknt. vol. 1. pag. 275. n°. 25.

On distingue aisément cette espèce de ses congénères, à ses feuilles très-longues, roides & à demi-cylindriques.

Ses racines sont fibreuses, & produisent un grand nombre de tiges fasciculées, de la grosseur d'un petit doigt, & feuillées à leur partie inférieure nues, filiformes, un peu jaunâtres, torfes & légèrement triangulaires à leur partie supérieure.

Les feuilles sont très-nombreuses, imbriquées, canaliculées, fubulées, longues d'un pied & demi, coriaces, glauques, finement striées, embrassant les tiges par une gaine d'un pourpre-noirâtre, un peu rudes à leurs bords.

Les fleurs presque en ombelle, réunies en une tête terminale, presque paniculée, composée d'épillets agglomérés, filiformes ou médiocrement pédonculés, ovales, lanceolés, garnis d'écailles imbriquées sur deux rangs, membraneuses, ovales, concaves, striées, glabres, glauques ou cendrées, ou quelquefois de couleur purpurine > terminées par une petite pointe. Le style est trifide. Je 51' involucre à trois folioles inégales, étalées, un peu flexueuses, plus longues que l'ornelle.

Cette plante se rencontre dans l'Arabie. (Descript. ex Rottb.)

40. SOUCHET à crochets. *Cyperus uncinatus*.

*Cyperus culmo trijuetro, pumilo; foliis fufiformibus; involucre t'iph. yUo, lotigo; spiculis feffilibus & congefuis, lineari-oblongis; glumis obtufis, mucrom uncinato urminctis.* (N.)

Ce fouchet me paroît se rapprocher beaucoup du *Cyperus caphatus* de Willdenow, mais ses épillets sont tous féconds, agglomérés.

Ses racines sont composées de fibres très-déliées, fasciculées; elles produisent des tiges nombreuses, ramassées en gazon frais, étalées, les tiges sont droites, très-menues, triangulaires, hautes de quatre à six pouces, garnies à leur base de deux ou trois feuilles ordinairement moins longues que les tiges, très-étroites, filiformes, courtes, très-lisses, leur gaine lâche, un peu purpurine.

Les épillets sont agglomérés à l'extrémité des tiges, féconds, très-nombreux, couleur de châtaigne, étroits, linéaires, comprimés, longs d'environ un pouce, larges d'une ligne, munis d'écailles imbriquées sur deux rangs opposés, concaves, relevées en une carène verdâtre, obtuses, terminées par une petite pointe un peu courbée en crochet. L'involution est composée de trois folioles beaucoup plus longues que les épillets, filiformes, inégales. Les femences sont fort petites, triangulaires & jaunâtres.

Cette espèce croît à Madagascar, où elle a été recueillie par M. du Petit-Thouars. (K.f. in herb. P.T.)

41. SOUCHET bronze. *Cyperus brunneus*. Swartz.

*Cyperus culmo trijuetro, nudo; foliis lato-linearibus, plantis; umbellato & opkyld, spicis subfifilibus, glumis firiatis.* Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 116. — Pcrf. Synopf. Plant, vol. 2. pag. 6; n°. 64.



Cette espèce \*† rapprochi.<sup>1</sup> du *Cyperus pelifolius* de Rottboll, tab. M. fig. i. Les racines sont longues, filiformes, t'aficulé<sup>s</sup>; lestig>.s droites, glabres, à trois angles tranchans, roidts, hauris de d'ux à trois pkds, garnies ;i leur b lie de feuilles largeS, l;no.i:es, planes, droites, gibres, un peu roides, vagituUs à leur bate.

Les flairs font difpolees en une ombelle terminie, dorit les rayens courts on prefejue niis font nombret>:, un pui ramifies, ferrés, agrigés, environn:s par un involucre à trois folioles, dont une beaucoup plus longm, semblable aux feuilles. Les épillets font rap;>voche's tn tc: \ com prim,arictioies,ai ouleute bronze<sup>1</sup> e, com,ofés d'écailles gl.ibr<j luilaiues, Unceol<es, stiiées, rel>efi cave ie ; Ri briquets fur deux rangs opposés. Elles renferment trois etamines, dont les filamens font capillaires, les anthères jaunâtres. L'ovaire est trigotie • le i:yle filiforme, infide; les stigmates droits & rouges ; •eux filers Toy tux, urtpeu e'Urgisde chaquetoté dt l'Dvairé. Les liTi:nce> font à trois t'acus. Cette plante se renc"ntre dans les iifdes-occkietiuLi. [ *Descript. ex Swartz.* ]

41. SoucHET brun-raar"!! *Cyperus hadius*, Desf.

*Cyperus corymbosus* L. in 2/j; feltr. Al du rfoque ferruatis ; spiculis linearibus, densè confinis, involucrio pedunculis longioribus. Desfont. [-lor. atlir. vol. 1. png, 45. tab. 7. fig. %.

β. *Cyperus* (renuifloros) j eulmo triquetro>V foliis linearibus, umbellâ decompositâ; spiculâ (ine;iri>us, acutis, angustifinis. Rottb, Grain, pag. \*o. tab. 14. fig. 1. — Jac. l. Icon. rar. vol. 2. tab. 196. — Idem, Collect. j. pag. J9c. — Willd. Spec. Plant, vil. 1. paj. 184. v". 57.

Cette espèce a de grands rapports avec la *Cyperus fascicularis* L. & le *Cyperus linguatus*. YXiz ell remarquable : war la couleui. de fes épillets d'un brun-mart-l-foncé ou litauc uu utu far le rougeâtre.

Ses racines sont fibreuses j fes tiges droites, simples, ligneuses, tres-glabres, Urines, d<>pourvies de feuilUs, liu\*is fur leurs angles, hatites de deLIX & trois pisiis. Les heailles, ouies raJicale<: on inferteurss, font longues, (taies, d'un vert-pâle, un peu roidts, larges de trois lignes au moins, srffiformes, aiguës, plus courtes que les tff<e>, rudes & légèrement denticulees à leurs tords & fur leur tarène, enveloppint ta bafe <es tiges par une gain<e> loncque de trois à quatra ponces /unpeulacu<:, Iriet, cron l'éc i Ton orifice,

Les fletirs font difpofees, d l'exti<emité des tiges j en une ombelle lac-hc, <y. quelquefois simple, plus ordinairement HI composée, enveloppée à sa bafe à un tiivolucrt; de quatre i cinq folioles inégales, seribblesatix feuilles, un peu plus étroites, deux & même prefiqje quatre fois plus tongues

qn-j l;\$ rimbjks. Les pedoncules! Cf>rrr<uns, au nombre de fix i ctu/e, font grèles, inegaux, triangulaires, longs d'un à trois pouces ; • plus. \e<i exterieurs font plus longs; les intérieurs tres-courts, font presque nuls, simples ou plus ordinairement légèrement ramifiés à leur sommet. Les • pillets font nombreux, altern=s, à peine pédicellJS; rapproches, jtroits, lininiies.ubules, d'tinbrunTonceourougcatre } lts vulvescunt avec, obtiifes, ftiées, foyent verdatres fur leur ca-iei>e, fortement imbriquées Har deux rangs.

La plaiue js ne me paroît être qu'une variété de b précédents!, donc Us tiges four ordinairement plus élevés; les Feuilles pins larges, Usepillets plus noinbreux & plus rapprochés, ttis-eiioits, atgns,

Cette espèce a été >i couverte par W. Desfontaines sur le bord! des ruifn-aux, am environs d'Alger. Jel'aiegalsmentrecueilliédansksplânes marécageufes aux enviions d'Aix en Provence. Les individus que j'en ai contervis me paroissent ;L v u ir p! us de rapport avec lap lan tc yz (f, v.)

43. SoucHT conoiJe. *Cyperus conoidcus*. Rich.

*Cyperus cut mo irtquetra* foiofo; ambtllâ simplici; spiculis j compixtiisj oifMf com'cis. Rich. Ad. ioc. Hift. Nat. Parif. pag. 106. — Perf. Synopf. Pbnt. vol. 1. pag. 61. n\*. 32.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la *Cyperus iuyi* U; mais elle est bien plus petite, & est diffente particulièrement par la forme de fes épillets. Ses tiges font droites, aïTex elevees, ftriees, grelcSj à trois faces, munis à leur partte inférieure de feuilles alongies. Les fleursfontieunics, à Tcxtrémicé des tiges, en une ombelle fimple, dont les pidoncules font terminés par des épillets presqu'ovales, de foriie un peu conique, obtus à Itiur fotnraet, foutenus à leur bafe par uu involucre A plusieurs folioles titroites, ires-lon^ues, ftrie^s, a ptine rudss a kurS bords. Les épillets font feffiles, tres-couirs, tres-ferrés, cbinprimei, obcus j les ecailles mernbraneufes 3 imbriquéesS tuutts,obtLiftsjpcelquedccouieur cendrée.

CVtte espèce crok dans ks contrees chaudes de l'Anieriquiij à Cayenne. ( V.f. in herb. ham. tx Libloud, )

44. SOUCHET ferr<. *Cyperus confettus*. Svartz.

*Cyperus* <»/M t>igtutro, 'nudo; umbellâ simplici, folio/a; spieu ovatis, cmglomeratit; Slumis apice recurvis, acuminatis. Svartz, Prodr. pag. :o. — Idem, Flar. [nd.occid.vol. i. pag. n j. - \Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 176. n°. 29.

Ses rises foit: Illoites, fimpl^s, hautes de deux pi\*ds, glabresj aungulaicci, garnies à leur bafe ds

de feuilles linéaires, droites, presque aussi longues que les tiges, relevées en carène; glabres, sans appendices à leurs bords.

Les fleurs sont réunies en épillets presque disposés en ombelle, dont les rayons sont courts, inégaux; d'autres allongés, triangulaires, engagés à leur base. L'involucre est composé de nombreuses très-longues, étalées, planes ou linéaires, un peu carenées, un peu canaliculées au dessus de leur base; les gaines tronquées à leur sommet. Les épillets sont rapprochés en tête, sessiles, étalés & non imbricés, munis d'écaillés ovales, concaves, acuminées, d'un jaune foncé recourbées à leur sommet, renfermant chacune deux à trois sillons courts & des anthères fort petites. Le ligule est oblongue, le style de la longueur des écaillés, trifide à son sommet > les stigmates réfléchis. Les semences sont nues, anguleuses, à trois faces.

Cette espèce croît dans les perturbations humides de la Jamaïque. ( *Descript. ex Arn.* )

4 j. SOUCHET brize. *Cyperus brius*. Rich.

*Cyperus culmo triquetro Jolii angustis; umbellulis confertis, aphyllis; spiculis oblongo-ovatis, obtusis*. Rich. Aft. Soc. Hist. Nat. Paris. pag. ictf. — Perf. Synopf. Plant, vol. I. pag. 62. n°. 34.

Ce fouchet a des tiges droites, simples, à trois faces, glabres, munies de feuilles droites, allongées, vaginales à leur base. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en ombelles qui se divisent ordinairement en ombellules serrées, dépourvues de collerette, composées d'épillets assez semblables à *Cymbopogon*, ovales, obtus, garnis d'écaillés imbriquées, concaves, courtes, un peu obtuses.

Cette plante se rencontre dans l'Amérique méridionale.

46. SOUCHET ramassé. *Cyperus confertus*. Lam.

*Cyperus culmo triquetro; umbellulis decompositis, confertis; spiculis tenuibus, acutis, alurnis*. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 147. n°. 718.

Ce fouchet a des rapports avec le *Cyperus firmus*. Ses tiges sont droites, faibles, striées, triangulaires, verdâtres, un peu comprimées terminées par une ombelle ramassée en paquet, très-courte, dont les rayons sont très-inégaux, fort courts, supportent des fleurs presque en panicule serrée, disposées sur des épillets alternes, presque sessiles, grêles, aigus, garnis d'écaillés calicinales d'un brun un peu rougeâtre, imbriquées sur deux rangs, petites, à peine aigües. L'involucre universel est composé de cinq ou six grandes folioles inégales, très-longues, linéaires, aigües, rudes à leurs bords.

Cette plante a été recueillie dans les Indes par M. Sonnerat. ( *V. f. in herb. Lam.* )

*Botanique. Tome VIU*

47. SOUCHET polycéphale. *Cyperus polycephalus*. Lam.

*Cyperus culmo triquetro; umbellulis polycephalis; capitulis ovatis, pedunculatis; spiculis densifloris confertis*. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 147. n°. 718.

*Cyperus (luzuia?), culmo triquetro, umbellulis simplicifloris; spiculis ovatis, capitato-spicatis; involucri polyphylo*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 279. n°. 28.

*Cyperus (luzu!), umbellulis simplicifloris, polyphyllis; capitulis terminalibus, foliatis, oblongo-ovatis; spiculis ovatis, concavis, densifloris conglomeratis*. Rottb. Gram. pag. 28. tab. 13. fig. 3. ( *Synonymis Linnæi & Plukenetii.* )

*Gramen cyperoides, minus; compactis, subrotundis, flavicantibus*. Sloan, Jam. tab. 79. fig. 1.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'environ un ou deux pieds et les sont roides, striées, très-lisses, grêles, obtusément triangulaires, garnies à leur base de trois à quatre feuilles assez larges, presque de la longueur des tiges, relevées en carène, l'ensemble Arises, glabres, rudes à leurs bords, aigües à leur sommet, de couleur glauque.

Les fleurs sont disposées en une grande ombelle simple, dont les rayons sont nombreux, inégaux, étalés, triangulaires, lisses, soutenant un grand nombre d'épillets presque sessiles, réunis en une tête solitaire, ovate, oblongue, sans grolles les épillets petits, ovales, comprimés, d'un jaune clair ou cendré, composés de dix à douze écaillés petites, ovales, concaves, imbriquées, membraneuses, transparentes, souvent d'un blanc-argenté, sans stries. L'involucre est formé d'un très-grand nombre de folioles très-étalées, de huit à dix > très-longues, inégales, rudes à leurs bords & sur leur carène.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, & à l'île Saint-Thomas, où elle a été recueillie par M. Ledru. ( *V. f. in herb. Lam.* )

48. SOUCHET ligulaire. *Cyperus ligularis*. Linn.

*Cyperus culmo triquetro; umbellulis decompositis; spiculis paucifloris, spicatis; glumis obtuse mucronatis; involucri polyphylo, longijimo*, Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 277. n°. 31.

*Cyperus (ligularis), culmo triquetro, nudo; umbellulis simplicifloris, capitatis, oblongis, sessilibus; involucri longijimo ferrato-asperis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 70. — Amoenit. Acad. vol. f. p. 391. — Rottb. Gramin. pag. 35. tab. 11. fig. 2. — Thunb. Prodr. pag. 18. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 147. n°. 739.

*Cyperus (cimumoroëus), culmo triquetro; foliis ovatis; umbellulis simplicifloris, capitatis, pedunculatis; fructu*

*fdibusque; involuero pentaphyllo, ferrutato-fcabro.*  
Retz. Obferv. 4. pag. 10. ?

*Cyperus major, fubtriqueter; paniculis oblongis, ftritioribus.* Brovn. Jam. 128. n°. 6.

*Cyperus maximus; panicula minks fparfd, ferru-  
fined; capiulis compaBis, craffioribus.* Sloan, Jam  
lift. 1. pag. 36. tab. 9.

Efpèce remarquable par fa grandeur \* par la force de fes tiges, qui a beaucoup de rapports avec le *Cyperus alopecuroides*, mais qui en diffère par fes épis plus épais par fes balles mucronées

Ses tiges font droites, glabres, épaiffes\* ftriées, triangulaires, de couleur glauque, un peu jaunâtre. Elles foutiennent une ombelle fimple, mais pl<sup>s</sup> ordinairement compofée, donr les rayons font au nombre de cinq à huit, inégaux, roides, terminus par de gros épis cylindriques, -tr&s-obtus, longs dun à deux pouces, fimples ou agrigls en ombelle, feffiles ou pédonculés, compofés d'un trcs-grand nombre d'épillets très-ferrés, imbriqués, étroits, fubul<sup>s</sup> j d'un brun-clair ou un peu rougeâtre -, les Ecailles calicinales imbriquées, alternes, oblongues, étroites, concaves, membraneufes mucronées d leur fommet. L'involucre univerfel fe divife en fept ou huit grandes feuilles larges > tr<sup>s</sup>-longues, d'un à deux pieds & plus, denticulées & accrochantes à leurs bords & fur leur carène; les involucre parttels, à la bafe des épis, font formés de quelques petites folioles étroites, linéaires, prefque filiformes, plus, courtes que les épis., de couleur cendrée.

Cette plante croit aux Indes orientales & dans l'Amérique méridionale, à la Jamaïque. *if.* ( *Kf. in kirb. Lam. ex Sonncrat.* )

49. SOUCHET à gaine bidentée. *Cyperus bidentatus.*

*Cyperus culmo triquetro; involucri fubtetraphyllo longiffimo, fcabro; umbellâ compofnA; fpicis agglomeratis, patulis, fubramofis.* ( N. )

Ce fouchet eft un peu rapproché du *Cyperus ligularis*. Ses tiges font aflez fortes, triangulaires 5 dures, liffes, ftriées \$ fa partie inférieure ne m'eft pas connue. L'involucre unv<sup>r</sup>fd" eft compofé de trois à quatre folioles in<sup>g</sup>ales; les plus grandes longues au moins d'un pied, larges d'un demi-pouce j fermes j tres-aiguës, denticulées & accrochantes i leurs bords. Les ombelles font compofées de fix à dix rayons très-inégaux, ferrés longs de deux à quatre pouces, roides, munis à leur bafe d'une gaine lache, longue d'un demi-pouce, terminée par deux dents aiguës; des épis feffiles & agglom<sup>r</sup>fs dans le centre de l'ombelle. Chaque rayon eft terminé par pkiffieurs épis fimples ou quelquefois rameux, épais, longs d'un à 4eux pouces, fafcicul<sup>i</sup>, charges d'epillets, uca-

nombreux, ferrés, planes, ovaies-oblongs, d<sup>ca</sup> viron fix lignes de long, larges d'une ligne & demie. Les écailles font un peu concaves Jancéolées, étroites, aiguës \$ les femences fort petites, triangulaires 5 [e ftyle bifuie j quelques écailles concaves pour involucre partie 1.

Cette plante fe trouve dans les Indes orientales. ^ ( *Kf. in kerb. Peiit-Thouars.* )

jo. SOUCHET rouge-brun. *Cyperus fpadiceus.* Lam.

*Cyperus culmo triquetro; umbellâ glomemtd; involuero fubulato, fubtriphyllo; fpiculis aggnatis, glumis obtufis.* Laro. IUufr. Gener. vol. 1. p. 147. n°. 36.

Cette plante, dont je ne connois que les fommités avec une portion de la tige, reifemble beaucoup au *Cyperus glomeratus*; mais elle en diffère particulièrement par fes écailles calicinales, obtufes j point mucronées.

Les tiges font droites, flri<sup>es</sup>, t<sup>s</sup> grêles, i trois angles, de couleur glauque-cendrée, nues, du moins à leur pattie fup<sup>er</sup>ieure, fupportant i leur fommet d<sup>s</sup> fleurs cilip<sup>es</sup> prt<sup>q</sup>u'en panicule ou en une petite ombelle denfe, dont les rayons font très-courts, inégaux, foutenant des épillets fimples ou agrégés, feffiles ou médiocrement pédonculés, in<sup>g</sup>aires-lancéolds > comprimés, très-glabres, compofés d'écailles calicinales très-ferrés, imbriqués fur deux rangs, d'un rouge-brun très-foncé\* bbnehat<sup>r</sup>es à leurs bords, tr<sup>o</sup>btufes. L'involucre eft à trois folioles étroites in<sup>g</sup>ales, dont une au moins plus longue que l'ombelle, fubul<sup>e</sup>, roide, aiguë.

Cette plante croit dans les Indes orientales. ( *V.f. in herb. Lam. ex Sonncrat.* )

ix. SOUCHET en gazon. *Cyperus cafpitofus.*

*Cyperus culmo filiformi, triquetro; foliis linearibus, planis; involuero t<sup>r</sup>iphyllo, elongato; fpiculis umbellatim fubfeffidibus, agglomeratis; glumis obtufis, dorfo purpurajecntibus\** ( N. )

Cette efèce a bien des rapports avec les deux plantes que j'ai mentionnées à l'article du *Cyperus fpadiceus*, obfervés dans l'herbier de M. du Petit-Thouars: celleci, qui présente prefque le mime port, en diffère par fes épillets prefqu'en ombelle feffile, par fes feuilles pures, linéaires j cependant j'ai remarqué qu, dans la mime touffe<sup>e</sup> plufieurs individus en offroient auffi de trcs-étroites > prefque filiformes. Ccs feuilles font nombreuses, ramaffées en gazon ^ plus courtes que les tiges, aiguës j avec une nervure faillante fur le dos.

Les racines font fibreufes & produifent un tr<sup>s</sup>-grand nombre de v<sup>g</sup>es difpofées en un gazon touffii,

grêles, triangulaireSjhautesdefix à huitpouces; <sup>elles</sup> /upportent à leur fommet des fillets pref- que, feffiiés, aggradiés en ombelle, à trois li- néaires, oblongs, comprimés, de cinq à dix, garnis d'écaillés calicinales imbriquées, fur deux rangs oppofés, concaves, ovales, prefque rondes, très-obtufes, prefque luifantes, friées, d'un pourpre-foncé fur leur dos, grifitres & fcarieufes à leurs côtés. Leur involucre eft compofé de deux à trois folioles plus longues que les épillets, iné- gales, affez femblables aux feuilles, mais un peu plus étroites.

☞ Cette plante croit dans les fentes des rochers à Madagafcar, où elle a été recueillie par M. du Petit-Thouars. (V.f. in herb. P. T.)

52. SOUCHET menu. *Cyperus tenuis*. Swartz.

*Cyperus culmo triquetro nudo; umbellâ fuprà fpicuiis fubulatis, confertis, hori ontallrcjtaxis, fo- His involucri linear ifetact is*. Swartz, Prodr. pag. 20. — Idem, Fior. Ind. occid. vol. 1. pag. 119. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 281. n°. 45.

Ses tiges font droites, hautes de deux pieds, glabres, triangulées, garnies à leur bafe de feuil- les linéaires, prefqu'auffi longues que les tiges, droites, relevées en carène, glabres fur leurs an- gles.

Les fleurs font prefque difpofées en une om- belle terminée, dont l'involucre eft à trois fo- lioles très-longues, linéaires, étalées, planes, gla- bres, redressées en carène fur leur dos, canaliculées au deffus de leur bafe. Les rayons font inégaux, triangulaires, les uns alongés, d'autres très-courts, enveloppés à leur bafe d'une gaine conque à fon fommet. Les épillets font rapprochés en tête, éta- lés & non imbriqués, feffilés, ovales, compofés d'écaillés ovales, carénées, acuminées, recour- bées à leur fommet, d'un brun jaunâtre. Les fila- ments font un nombre de deux ou trois, très-courts, furmontés d'anthères très-menues. L'ovaire eft ob- tus; le ftyle eft de la longueur des failles, trifide à fon fommet, les ftigmates réfléchis. Les femen- ces font nues, trigoques, anguleufes.

Cette plante croit à la Jamaïque, dans les pi- turages humides. (Descript. ex Swartz.)

53. SOUCHET queue de renard. *Cyperus alopecuroides*. Rottb.

*Cyperus culmo triquetro, umbellâ fuprà decompo- fitâ fpicis digitalis, oblongis; fpicuiis confertis, imbricatis, tridis*. Rottb. Gram. pag. 38. tab. 8. ng. 2. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 147. n°. 74\*.

*Cyperus (alopecuroides), culmo trigono; um- bella decompositâ; involucri polyphylo Jerrato, brevioriore; fpicuiis cylindricis*. Thuub. Prodr. pag. 18.

*Cyperus (glomeratus), culmo triquetro, nudo; umbellâ triphyllâ, fuprà decompositâ; fpicis glome- rato-rotundatis; fpiculis fubulatis*. Linn. Illuftr. Plant, vol. 1. pag. 12J. n°. i). — Amoen. Acad. vol. 4. pag. jo l.

*Cypems (glomeratus), culmo triquetro; umbellâ decompositâ; fpicuiis ovatis, cylindræo-fpicatis; glumis obtufis; involucri polyphylo, umbellâ longiore*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 277. n°. 52.

£. *Cyperus aquaticus, italicus, procerior; locufis tenuiffimis in ramum dense congestis*. Michel, Gener. pag. 45. — Séguier, Plant. Veron. vol. 1. pag. 68. tab. 2. fig. 2. i

*Cyperus capitulis glomeratis congestis, feminibus arifiatis*. Morfti, Gram. pag. 14. tab. 1. fig. 1.?

Ses tiges font hautes, épaiffes, très-glabres, luifantes, finement Arifées, fermes, à trois angles tranchans, nues à leur partie fupérieure, garnies à leur bafe de quelques feuilles Jarges, alongées, terminées à leur fommet par un très-grand invo- lucre univerfel d'environ cinq à fix feuilles 8c plus, amples, étalées, très-longues, inégales, Urges d'environ un puce, frisées, denticulées à leurs bords.

De leur centre fortent plufieurs rayons iné- gaux, très-ferrés, fjuvent longs d'un demi-pied, qui foutiennent une ombelle fimple oade nouveau ombelle munie d'un involucre propre, à cinq ou fix folioles plus étroites, linéaires, aiguës, inégales > la plupart plus longues que les fleurs. Celles-ci font réunis en plufieurs épis alongés, cylindriques, prefque digités, compofés d'épillets très-nombreux, ovales - lanceolés, comprimés, garnis d'écaillés membraneufes, ovales, d'un vert-jaunâtre.

U paroît très-douteux que la plante de Séguier & de Monti foit la même que celle-ci, elle en feroit du moins une variété très-remarquable.

Cette plante croit dans l'Arable, dans les Indes & air Cap de Bonne-Efpérance. (V.f. in herb. Lamarck.) Elle a été recueillie au Sénégal par M. Rouffillon.

54. Sauchet traçant. *Cyperus hydra*\* Mich.

*Cyperus culmo triquetro, levi; umbellâ fimplici; fpicis fubfufculatis, alternis; involucri fubictro- pkyllis; radice repente, tuberiferâ*. (N.)

*Cyperus radice repente, tuberiferâ; foliis radica- lius recurvatis; culmo triquetro, trigato; umbellâ fimplici; fpicis ad summitates proximè alternis; fufculatis, patentibus. lanceolato-linearibus; confpicue compreffis, faturâ cflaneis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 27.

f. Idem, culmo altiore, fpicuis faè duplb longio- ribus j numeniffimis. (N.)

Ses racines font composées de longues fibres traçantes & de filaments très-déliés, munies, de distance en distance, de tubercules qui deviennent le principe d'une nouvelle plante : il s'en &ève des tiges droites, simples, grêles, triangulaires, dépourvues de feuilles, glabres, fétidées, à peine hautes d'un pied, très-lisses sur leurs angles, garnies à leur base de feuilles lisses, étroites, striées, aiguës, fubutes, sans aspérités, souvent recourbées en dehors, plus courtes que les tiges qu'elles embrassent par une gaine étroite, très-glabre, ferrée, longue d'un à deux pouces.

Les fleurs font disposées en une ombelle simple, terminale, dont les pédoncules font très-inégaux; les extérieurs longs d'un à deux pouces, filiformes, triangulaires; les intérieurs très-courts, enveloppés à leur base par un involucre ordinairement à quatre foibles, souvent plus courtes que l'ombelle, semblables aux feuilles, très-inégales. Les épillets, situés à l'extrémité des pédoncules communs, font alternés, rapprochés & étalés, presque féconds, linéaires, très-étroits & aigus, longs d'environ six à huit lignes, larges d'une ligne, d'un brun-rouge, composés d'écaillés glabres, imbriquées sur deux rangs opposés, très-petites, comprimées, très-ferrées, obtus, un peu fribés sur leur dos, membraneuses & légèrement blanchâtres à leurs bords.

Parmi les individus que M. Ledru a eu la complaisance de me communiquer de cette plante, & qu'il a recueillies de Porto-Rico, il s'en trouve une variété très-nemarquable, dont les tiges font plus dévées, plus fortes; les épillets très-nombreux, au moins une fois plus longs & plus larges, très-comprimés.

Cette plante croit dans les terrains culture's, à la Caroline, dans la Virginie, la Floride & à Porto-Rico : elle m'a été communiquée par MM. Boiss & Ledru. ( V.J.)

Ce fouchet est une des plantes les plus nuisibles dans les champs cultivés, par sa grande multiplication occasionnée par ses racines traçantes & les tubercules qui le reproduisent avec rapidité; il est difficile de l'extirper entièrement.

J.J. SOUCHET comprimé *Cyperus compressus*. Linn.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellâ subtripkyllâ; spiculis compressis, è viridi albidis; glumis mucronatis*. Lam. Ulustr. Gener. vol. i. pag. 146. n°. 7\*5.

*Cyperus* (compressus), *culmo triquetro, nudo; umbellâ univâriâ triphyllâ; glumis mucronatis, lateribus membranaceis* Linn. Spec. Plant. vol. r. pag. 68. — Rottb. Gramin. ly. tab. 9. fig. 3. — Swartz j. Observ. \$0. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 181. n°. 49.

*Cyperus eulmo triquetro, nudo; panicula foliosa; pedunculis simplicibus; spiculis alurnis, subulatis, diplochis*. Roy. Lugd. Bat. 51. — Gronov. Virg. 151.

*Cyperus rotundas, gramina AUS, fere inodorus; panicula sparsa, compressa viridi*. Sloan, Jam. 3J. Hift. 1. pag. 117, tab. 76. fig. 1. — Rai> Suppl. 523.

*Gramen cyperoides, species major, vaudemaui code Malabarorum*. Pluk. Mant. pag. 97. tab. 417. fig. 2.

Ses racines font fibreuses, noirâtres, fasciculées; il s'en élève des tiges foibles, hautes de cinq à dix pouces & plus, fribées, presque filiformes, triangulaires, très-glabres, garnies, feuille à leur partie inférieure, de plusieurs feuilles molles, planes, étroites, linéaires, aiguës, point rudes à leurs bords, membraneuses à leur gaine > plus courtes que les tiges.

Les fleurs font réunies, à l'extrémité des tiges, en épillets simples peu nombreux, disposés en une ombelle courte, très simple. Les pédoncules font courts, inégaux, filiformes, & se terminent par un seul épillet droit, comprimé, d'un vert-blanchâtre 5 quelquefois cendrés, presque luisants, linéaires, obtus. Quelquefois ces épillets font presque tous féconds, au nombre de cinq à huit. Les écaillés calicinales font opposées, imbriquées, concaves, fribées sur leur dos, membraneuses & blanchâtres à leurs côtés. L'involucre universel est composé de trois, quelquefois quatre folioles inégales, droites, semblables aux feuilles, plus longues que les fleurs.

Cette plante croit à la Caroline, à la Jamaïque, dans les prés gazeux; elle m'a été communiquée par M. Boiss. ( V.f.)

\$6. SOUCHET imbriqué. *Cyperus imbricatus*. Retzius.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellâ decompositâ; umbellularum radiis imbricatis; involucri hexapkylli foliis tribus longissimis, tribus brevissimis*. Retz. Observ. f. pag. iz. — Willd. Spec. Plant. vol. i. pag. 278. n°. 33.

Cette plante a des tiges droites, triangulaires, pourvues à leur base de quelques feuilles radicales, terminées à leur sommet par une ombelle composée d'une longue de quatre pouces, à rayons inégaux, enveloppées à leur base par une gaine purpurine à sa partie inférieure, tronquée à son sommet, surmontée d'une petite pointe. L'involucre est composé de trois folioles, longues d'un à deux pieds, linéaires, hérissées à leurs bords, mais lisses sur leur carène; les involucre partiel plus étroits, plus courts que l'ombelle,

Les ombellules font, ou fécondes, ou stériles par des pédoncules triangulaires, longs d'environ

trois pouces, chargés d'épillets imbriqués, pédicellés, convexes, un peu romprimés, lancéolés, de couleur fauve, de douze à vingt flours, munies d'écailles imbriquées, Urges, ovales, aiguës j membraneuses à leurs bords, ne renfermant ordinairement qu'une seule étamine. L'ovaire est trigone } le style simple 5 le (tigmate trifide.

Cette plante croit dans l'Inde. (*Descript. ex Retz.*)

§7. SOUCHET effilé. *Cyperus firritus*. Lam.

*Cyperus culmo triquetro*, umbellA compofitd, fubglomerata, triphyllid; foliis firris, angulifis > canaliculatis. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 146. n°. 721.

Il existe beaucoup de rapports entre cette plante & le *Cyperus conglomeratus*, mais ses feuilles sont planes & non à demi-cylindriques > ses ombelles sont donc nulles.

Ses tiges sont grêles, faibles, un peu comprimées, les 5 segments triangulaires, glabres, firmes, munies, frument à leur base, de feuilles un peu molles, très-étroites, linéaires, aiguës, plus courtes que les tiges. Celles-ci sont terminées par une petite ombelle ferrée, courte, un peu agglomérée, environnée à sa base d'un involucre à trois folioles inégales, un peu fermes, très-étroites, légèrement recourbées à leurs bords, une d'elles presque aussi longue que les tiges; les deux autres plus longues que l'ombelle. Les rayons sont courts, très-inégaux, soutenant une très-petite panicule courbe d'épillets ovales, comprimés, obtus, pâles comme cendrés, dont les écailles calicinales sont concaves, obtuses j imbriquées sur deux rangs.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à l'île de Java. (*V. f. in herb. Lam.*)

58. SOUCHET à bihi. *Cyperus fioparius*.

*Cyperus culmo triquetro* > angulis asperis; umbellA decomposita trifid; spiculis sparsis paucifloris; involucre fubtetraphyllo', maxima > denticulato; involucreliis brevissimis. (N.)

On distingue cette plante à la disposition de ses fleurs & aux larges folioles denticulées de son involucre.

Ses tiges sont hautes > triangulaires, un peu comprimées 5 les angles traivhans, hérissés d'aspérités de bas en haut. J'ignore si elle a des feuilles à sa base. L'involucre universel est composé de trois à quatre grandes folioles inégales, larges d'environ un pouce, longues d'un pied à un pied & demi, fermes, striées, très-aiguës, coupantes & denticulées à leurs bords.

Les fleurs sont deux fois ombellées. Les rayons de l'ombelle unvert-ble sont droits, fermes, fer-

rés, inégaux, un peu comprimés j striés, longs de deux à trois pouces, enveloppés à leur base par une gaine cylindrique, membraneuse, un peu lâche, longue d'un pouce, inégalement tronquée à son sommet. Chaque rayon supporte à son sommet des épis grêles, allongés, fasciculés, simples, hexaux, longs de deux pouces, réunis en ombelle chargés dans toute leur longueur d'épillets épars > presque par petits paquets, courts, ovales, aigus, un peu cylindriques, fertiles, à quatre ou six fleurs, d'un roux-bleu. Les écailles sont imbriquées, concaves, ovales, ferrées, d'un peu acuminées, blanches & scarifiées à leurs côtés; les involucre partiels formés par trois ou quatre folioles inégales, au moins de deux tiers plus courts que les épis, étroites, fubulés à leur sommet.

Cette plante a été découverte à Madagascar par M. du Petit-Thouars. (*V. f. in herb. P. T.*)

59. SOUCHET à long involucre. *Cyperus involucreatus*.

*Cyperus culmo triquetro*, infeme foiofo; umbellis spicatis, fubcylindricis; involucre longijimo, polyphyllo% a veroj spiculis minimis iglumis acutis. (N.)

Cette espèce paraît tenir le milieu entre le *Cyperus ligularis* & le *Cyperus alopecuroides*: elle en diffère par ses épis plus grêles, par les folioles de l'involucre, étroites, très-longues, accrochantes.

Ses tiges sont longues d'environ deux pieds, droites, lisses, formes 3 striées, triangulaires, garnies à leur partie inférieure de plusieurs feuilles alternes, étroites, presque aussi longues que les tiges, débordantes, denticulées à leurs bords, embrassant les tiges par une gaine allongée, très-mince, cartilagineuse à sa face intérieure | l'involucre universel composé de plusieurs folioles, dont trois ou quatre longues au moins de deux pieds, pendantes, étroites, denticulées, semblables aux feuilles.

L'ombelle universelle est courte; les rayons inégaux, longs d'un à trois pouces, rapprochés, roides, munis à leur base d'une gaine lâche, courte, terminée par deux dents fubulées. Chaque rayon supporte des épis fasciculés, réunis en ombelle presque cylindrique, de la grosseur d'une forte plume } longs d'un 4 deux pouces, chargés dans toute leur longueur d'épillets courts, fertiles, très-ferrés, fasciculés, d'un brun foncé; les écailles concaves, aiguës, peu nombreuses 5 les involucre partiels presque nuls ou formés de quelques petites folioles fubulées, aigues.

Cette plante a été recueillie à Madagascar par M. du Petit-Thouars. (*V. f. in herb. P. T.*)

60. SOUCHET de Madras. *Cyperus medtrafata* Willd.

*Cyperus culmo triquetro* ; umbellid compofitd ; Jp-  
'eulis linearibus > glumis lanceolatis, uncinato-mur-  
tatis ; involucro triphylo, longiffimo, lanceolato.  
Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 278. n°. 34.

*Cyperus fquarrofus*. Rottb. Gram. pag. 2 ; . tab. 6.  
fig-3«

*Gramen cyperoides, maderafpatanum, minimum*  
*ifchtm paniculis cum ariftis*. Pluk. Amaith. p. 114.  
tab. 397. fig. 2.

Ceft une furt-petite epfece, dont fes racines  
font fafciculées, très-menus, d'où s'élèvent plu-  
fieurs tiges filiformes, prtique fétacées, triangu-  
laires, hautes d'un à deux pouces, entourées à  
leur bafe de plufieurs feuilles en gazon, tines,  
fétacées, fouvent plus longues que les tiges, dont  
les gaines font courtes, noirâtres.

Les fleurs forment une petite ombelle à deux  
ou trois divifions; l'ombelle du centre fertile 5  
Jes latérales ou prefque fériles, ou Tune d'elles >  
rapporées par un pédoncule plus ou moins long,  
qui fe termine par quelques épillets fériles, li-  
néaires, étroites, comprimées, aiguës, j mums J'é-  
cailles inbriquées, oppofes, concaves, com-  
primees, tres-aigues, la pointe renverfée en de-  
hors, d'un brup - noiratre, membraneufes à leur  
fommet, verdâtres fur leur carène. L'involucre  
eft compote de trois ou quatre folioles in^gales,  
alternativement plus courtes, plus longues que  
les ombelles, ^talées, femblables aux feuilles 5  
I la bafe de chaque epillet une petite bract^e  
ovale.

Cette plante croit dans les Indes, à Madras.  
(F.f\* in htrb\* Lam.)

61. SOUCHET couleur de châtaigne. *Cyperus*  
*safianus*. Willd.

*Cyperus culmo triquetro* ; umbellid compofitd ; fpi-  
tulis linearibus, multifloris ; glumis obtufis, recur-  
vato-mucronatis ; involucro trifyhylo, longijpmo,  
convoluto, fetaceo. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag.  
278. n°. 3j.

Cette epèce a beaucoup de rapports avec le  
*cyperus maderafpatanus* > dont elle offre toutes les  
formes extérieures, la mime difpofition dans les  
fleurs. Elle en difte par fes épillets lin^aires,  
plus alongés, plus abondans en fleurs, de couleur  
châtaigne-foncé, & non de couleur verte & jau-  
nâtre. Les écailles calicinales font obtufes, re-  
courb^es à leur fommet, terminés par une pointe  
en ham^on. L'involucre eft compofé de trois fo-  
lioles très-longoes, roulées fur elles-mêmes, ca-  
naliculées, fétacées, & non planes & lanceolées  
comme celles de Tefpèce précédente.

Cette plante croit dans les Indes orientales.  
(Defcript. ex Willd.)

tti, SouCHET à fix épillets. *Cyperus hexafiachyos*.  
Rottb.

*Cyperus culmo triquetro, nudo* ; umbellid fimplici,  
laxd s fpicis linearibus, alurnis, fubfenis. Swartz %  
Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 117.

*Cyperus* (hexafiachyos), foliis gramineis, li-  
nearibus, molliufculis, glaucis ; umbellid fimplici,  
flaccidd ; fpicis linearibus, alurnis, fubfenis. Rottb.  
Gram. pag. 28. tab. 14. fig. 2.

*Cyperus rotundus*\* Linn. Flor. zeyl. ij. n°. 17.  
non Mater, medic.

Cette epèce paroît, d'après Swartz, avoir iti  
confondue par Linné, avec le *cyperus rotundus*  
dont elle eft très-diftinète par fes ombelles fimples.

Ses racines font filiformes & fafciculées \$ fes  
tiges droites, roides, triangulaires, cannelées,  
glabres, hautes d'environ deux pieds > garnies de  
reuilles radicales droites, linéaires, molles > gla-  
bres à gaines membraneufes.

Les fleurs font difpofées en une ombelle fimple,  
terminate, dont les rayons font filiformes > lâches,  
longs de deux pouces \$ ceux du centre très-courts.  
L'involucre eft compofé de trois à quatre folioles  
inegales, larges, linéaires, ^talées, tin peu re-  
dreffées. Les épillets font longs d'un demi-pouce,  
linéaires, comprimés, acuminés, à deux tranchatis,  
au nombre de quatre à neuf, d'un vert-pourpre,  
munis d'écailles de douze à feize, lâchement im-  
briquées, alternes, ovales, carénées, aiguës,  
marquées en avant fur leurs bords d'une tache pur-  
purine, ftriées & verdâtres fur leur carène.

Cette plante croit à la Jamalque, parmi les ga-  
zons bumides. (Defcript. ex Swartz.)

\* \* \* Tige triangulaire, Epis en ombelle compofte.

62. SOUCHET luifant. *Cyperus nitidus*. Lam.

*Cyperus culmo triquetro, nudo* ; umbellid compofitd ;  
tetraphylld ; fpiculis lanceolatis, nitidis, congefio-  
d'gitatis. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 145.  
n°. 74 ;

*Cyperus* (wm||\*s) culmofoliofo, triquetro ; invo-  
lucro tetraphyllo ; umbellid compofitd ; fpicis alters %  
oblongo-lanceolatis, nitidis. Rottb. Gram. 29 tab. 9.  
fig. 4. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 282.  
n°. 47-

*Cyperus* (pumilus) \* cuimo tr W<ro, nudo ; um-  
bella diphylla > compojnd ; fpiculis alternis, digitatis,  
lanceolatis ; glumis mucronatis. Linn. Spec. Plant,  
vol. 1. p. 67. — Amoen. Acad. vol. 4. p. 202. —  
Gmn. daFrucht. & Sem. Cent. 1. tab! 2. ffig. 2.

*Gramen cyperoides, pumilum, elegans* > e Mader-  
rafpatan. Pluk. Almag. pag. 179, tab. 191. fig. 8. >

On diftingue cette epèce à fes fillets trAs-

comprimis, lanrtolés, d'un brun • fonc\*, trfcs-luifans.

Ses tiges font hautes de fix à dix pouces & plus, glabres, triangulaires, garnies à leur partie inférieure de feuilles affez Targes, lancéolées ou linéaires lancéolées, frtees, relevées en carène, roulfts & point rudes à leurs bords, un peu purpurines à leur gaine.

Les ombelles font courtes, terminées, prefque compofées, ramaffées j les rayons inégaux, roides prefque filiformes, fupportant une petite panicule étalée, compofée d'apillettes feffiles ou un peu pdonculées, prefque digités, lancéolés, longs d'un pouce, très-comprimés, luifans, dont les écailles font concaves, brunes, lancéolées, obtufes. L'involucre eft à quatra folioles fcmbles aux feuilles Mégalés; une ou deux plus longues que l'ombelle.

Pen ai obfery, dans l'herbier de M. Lamarck, line variéd moins élevée, plus petite dans toutes les parties \$ les apillettes bien moins nombreux, plus droites, très-aigus.

Cette plante croit dans les Indes orientales. ( V.f in herb\* Lam\* )

64. SoucufcT ftoloni&re. *Cyperus ftoloniferus*. Retz.

*Cyperus culmo nitido, triquetro; umbellâ compofitâ involucreatâ; fpiculis lanceolatis*. Retz. Obferv. Bot. 4. pag. 10. — Wikd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 182. n°. 48.

Ses racines font bulbeufes > garnies de fibres alongées, qui produifent des rejets hoizontaux couverts d'écailles, &c portant à leur extrémité des bulbes d'oïl Rélévant des tiges & des feuilles.

Les tiges font triangulaires, hautes de fix \$ fept pouces, garnies à leur bafe de feuilles étroites, linéaires, pliées, de la longueur des tiges. Les ombelles peu garnies s une feule ombellule prefque fdfile > à trois rayons environ, fupportant de trois à cinq apillettes lancéolées, rougeâtres ^ dont Us Ecailles font fortemeht imbriquées 51'involucre prefqa'i deux folioles fubulées, frtées, la plus grande longue d'un pouce & demi, la plus petite d'un demi-pouce > quelquefois une ou deux autres folioles encore plus petites.

Cette plante croit dans les Indes orientales. ( Defcript. ex Ketz. )

65. SOUCHET blond. *Cyperus ftavidus*. Retz.

*Cyperus culmo triquetro, ftriato; umbella compofitâ, tripkyld; fpiculis lanceolatis, fquamulis monandm*. Retz. Obferv. Bot. 5. pag. 13. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 179. n°. 8.

Cette efpèce a des tiges triangulaires, frtées, hautes d'un deini-pieds les feuilles font radicales,

courte\* > ^troites, fafcicu?ées 5 une feule embralla la tige par fa bafe i eHe eft une fois plus courte qu'ellci.

Les fleurs font difpofées en ^pis, les uns feffiles, d'autres médiocrement ombellés. Leur involucre eft compofé de trois folioles droites ^ lin^aires \* trois & quatre fois plus longues que l'ombelle j les épillettes font lancéolées, munis d'environ vingt-fix fleurs, dont les Ecailles font ^troites, purpurines à leurs côtés, fcarieufcs, contenant une feuls étamme, trois ftigmates velus.

Cette efpèce rencontre dans l'Inde. ( Defiripu ex Retz. )

66. SOUCHET de Retzius. *Cyperus Retzii*.

*Cyperus culmo triquetro, nudoj umbellâ compofitâ ptdun-ulis corymboliss involuoro polyphylly longijjimo*. Retz.

*Cyperus albidus*. Retz. Obferv. 6. pag. 11. — Wifid. Spec. Plant, vol. 1. pag. 283. n°. f 1.

Cette plante a des tiges droites, triangulaires, liffes, hautes de trois pieds, garnies à leur bafe de feuilles liffes, longues de deux cieds. Les ombelles font compofées, munis d'environ huit rayons très-ouverts, longs d'un à deux pouces; ceux <fu centre trfcs-courts, comprimés, envelopés à leur bafe d'une gaine bifide.

L'involucre univeif: left compofed d'environ huit folioles très-inégales, liffes 5 la plus grande, longue d'un pied & demi, graduellement plus courte, jufqu'à la longueur de trois pouces j point d'involucre partiel. Les apillettes font difpofées en une forte decorymbe, blanchâtres, courts, étroits, munis de quinze à vingt fleurs; les Ecailles imbriquées, aiguës 4 divergent si leur fojnet. Les femences font trjanguulaires x d'un vert-noirâtre, luifantes, acuminées.

Cette plante croit dans U Chine. ( Defiript. ex Retz. )

67. SOUCHET jaunâtre. *Cyperus ftaveftienr*. Linn

*Cyperus culmo triquetro, fubnudo; umbella compofitâ x triphylld; fpiculis lanceolatis*. Lam. Illufc. Gener. vol. 1. pag. 144. n°. 709. tab. 38. fig. 1.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellâ triphylldj pedunculis fimplicibus 3 ir&qualiens; /pinis corifirtis, lanceolatis*. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 68. — Pollich. Pal. n°. 41-. — Scop. Cam. n°. JJ. — Hoffm. Germ. 1 y. — Roth. Germ. vrl. L. pag. 10. — vol. II. pag. jo. — Lam. Flor. franc, vol. }. pag. 146. n°. 1161. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag\* 117: — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 89. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. ^6. — Kroker. Silef. Icon. tab. 11.

*Cyperus culmo triquetro; fpiculis fimplibus M corifirtis* >



*diffichis*^*apicitrifoliatoinfidentibus*. Sauvag. Monfp. \*i. — Gouan, Monfp. pag. 29. n°. 2.

*Cyperus culmo triquetro, nudoj umbellid futcompofitd, iriphyllid; fpicis confertis, lanteolatis; glumis ibtufis*. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag., 279. K°. 39-

*Cyperus umbellid trlfolid; fpicis fefflibus, umbellatiff glumis obtufis*. Hall. Helv. »". 1348.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; paniculd foliofd, fuprà decompoftid; fpicis confertis, diftiche compref-fi\**. Dalib. Parif. 14.

*Cyperus minimus, paniculd fparfd, flavefcence*. Scheuch. Gram. 385. — Monti, Prodr. 13. — Tourn. Inft. R. Herb. 527.

*Gramen cyperoides, minus, paniculd fparfd, fibfiavd*. C. Bauh. Pin. 6. — Idem, Theatr. Bocan. pag. 89. Icon. 89.

*Cyperus minor, pulcher, paniculd luld, compreffid, fubflavefcence*. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 239, §. 8. tab. 11. fig. 37.

*Gramen pulchrum, parvum, paniculd latd, co/n-pre*^2. J. Bauh. Hift. 2. pag. 470. Icon. Mediocris.

*Ctilamagroftris, alura*. TragUA. 694.

15. *culmo altiore; fpiculis longitjs peduncu-latis*. Poifet, Voyag. en Barb. 1. c.

Ses racines font fibreufes, fafcicul^es, & produifent des tiges nombieufes, difpoCies en gazon > nues« triangulaires, feuillées feulement à leur bafe, hautes de deux à cinq pouces & quelqitefois plus, très-glabres > foibles, droites, fhiées. Les fenillts font toutes radicates, nombreufes > affez longues > étroites, canaliculées, fubulées, aiguës, très-glabres, vaginales à leur bafe.

Les fleurs font difpoées en ombelles terminales, prefque feffiles, enveloppées à leur bafe > d'un involucre à trois, rarement deux folioles tr^s-inégales, femblables aux feuilles, plus longues que l'ombelle. Les^pilletts, au nombre de fix aquinze, & plus, font d'un jaune-pale, liniaires, très-comprimés, obtus & rétrécis médiocrement vers leur fommet, longs de trois à fix lignes, les uns feffiles j d'auti^s médiocrement pédoncuMs, compofés décailles calicinales imbriquées, fur deux r^ngs oppofés, petites, concavés, un peu obtufes. Les femences font ovoïdes & fort petites.

La variété A<sub>3</sub> que j'ai recueillie fur les côtes de Barbarie > differe de la précéjente par fes trges plus élevées, un peu plus fermes | par fes 6pilletts plus nombreux & plus longuement p&ionculés; les intérieurs prefque feffiles | les ext^rieurs foutenus par des pédoncutes longs queiquefois de plus d'un pouce, qui réuniffent à leur fommet huit à dix épilletts prefque feffiles > l'involucre oftre quelquefois une quatrième foliole fétacée.

On trouve cette efpèce dans les lieux marécageux & les peés humiies, en France, en Italie \* en Suifle, en Allemagne & dans la Barbarie. ^ {V. v.)

68. SOUCIJET brun. *Cyperus fufcus*. Linn.

*Cyperus culmo triquetro, fubnudo j umbellid com'' pojtd j triphyllid fpUulis confertis, linearibus\** Lam\* Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 144. n°. 710.

*Cyperus culmo triquetro; umbellid compofitd, triphy lid \$ fpicis linearibus 1 confertis y glumis acutis, ibracacis*. WiMea. Spec. Plant, vol. 1. pag. 280. n°. 40.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellid. trifidd; pedunculis fimplicibus > indqualibus; fpicis confertis\* linearibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 69. — (Edar. Flop. dan. tab. 179^ — Pollich. Pal. n°. 42. — Roth. Gram. 33. — Leers, Herborn. n°. 33. tab. 1. fig. 2. — Hoffm. Germ. 15. — Roth. Germ. vol. I. pag. 20. — vol. II. pag. 50. — Kroker. Silef. Icon. tab. 12. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 90. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 47. — Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 546. n°. 1162. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 118. n°. 2.

*Cyperus culmo nudo, triquetro; umbellid trifidd; pedunculls fimplicibus, ingqualibus y fpicis confertis % linearibus > atris*. Linn. Spec. Plant, edit. 1. pag. 46. — Gouan, Monfp. pag. 29. n°. 3.

*Cyperus umbellid trifolid; fpicis petiolatis % congeltis / glumis ovato-lanceolatis*. Hall. Helv. n°, 1349.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; paniculddiphyllid, fuprà decompojtid, fpicis firigofioribus 3 confertis, diftiche compreffts*. Dalib. Parif. 15.

*Cyperus minimus, paniculd fparfd, nigricante*. Tourn. Inft. R. Herb. 527. — Scheuch. Gram. J44. — Monti\* Prodr. 13. — Garid. Aix, pag. 144.

*Gramen quartum*. Tragus. 676. Icon. 679. fig. minor.

*Cyperus longus % minimus, pulcher, paniculd com' prejfd, nigricante*. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 239. 5. 8. tab. 911. fig. 38.

*Gramen cyperoides, minus y paniculd fparfd 3 nigricante*. C. Bauh. Pin. 6.

*Gramen parvum, pulchrum, aliud, paniculd com-prejfd, nigricante*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 471. Icon.

£. Idem, *culmo altiort, pedunculis exterioribus multò longioribus, apicefubumbellatis*. (N.) Voyag. en Barb. vol. 2. 1. c.

y. Cy^rtfj. (ferrugineus), *culmo triquetro, pedali, bcfifoliofo, fpiculis compreffo-connexis, linea\* nbus, fificulacis, ferrugineis*. Foxskh. Flor. \*gypt.-arab. pag. i4. u°. 49.

Cette

Cette espèce a de tels rapports avec la précédente, qu'elle n'en paroît être, au premier aspect, qu'une variété 5 neanmoins elle offre dans le détail, des caractères suffisans pour l'en faire distinguer.

Ses tiges sont assez généralement plus levées, nombreuses, réunies en gazon, nues, triangulaires, un peu plus larges, feuillées seulement à leur base; les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en un faisceau ferré d'épillets d'un brun-noirâtre, linéaires, lancéolés, mais plus étroits au moins demotif, un peu obtus, plus courts, enveloppés par une collerette à trois folioles inégales, beaucoup plus longues que les fleurs 5 les épillets du centre sont presque fertiles; ceux de la circonférence placés en paquets & l'extrémité d'un pédoncule commun, médiocrement allongés; les écailles calicinales sont très-petites, concaves, relevées en carène, aiguës. Les racines sont nues, fort petites, point nouées comme dans *Cyperus flavescens* sont pointues & lèvent tuberculées selon l'observation de Scopoli.

*Lzyzniti* S., que j'ai observée en Barbarie, a des tiges plus élevées 5 les épillets sont bien plus nombreux, en paquets, presque simples dans le centre ceux de la circonférence fasciculés & légèrement pédicellés à l'extrémité d'un long pédoncule commun, filiforme, triangulaire.

La plante de Forskhal, variée, me paroît devoir être rapprochée de cette même espèce. Ses tiges sont triangulaires, nues, hautes d'un pied, feuillées à leur base 5 les fleurs réunies en une ombelle terminée & feuillée? les épillets fasciculés, linéaires, comprimés, un peu convexes, noirâtres, verts à leurs bords, fertiles, rafement pédicellés, réunis par paquets à l'extrémité des pédoncules communs; les bractées plus longues que les pédicelles. (*Descr. ex Forsk.*) C'est une des plantes les plus communes, & presque la seule qui garnit les prés humides sur les bords du Nil.

Cette espèce se rencontre dans les prés humides, en France, en Allemagne, dans la Suisse & sur les côtes de la Barbarie. *if.* (V. v.)

69. SOUCHET de Yemen. *Cyperus jemenicus*. Retzius.

*Cyperus culmo triquetro, feminudo, basi bulboso involucri diphylo, umbellati simplicis, spiculis inaequalibus.* Retz. Observ. Botan. 4. pag. 11. — Willd. Spec. Plant. vol. x. pag. 281. n°. 43.

*Cyperus (jemenicus), culmo incurvo, triquetro, basi bulboso in foliis fasciculatis, fetaceis; umbelli simplicissimi, fuscis conglomeratis.* Roitb. Gram. pag. x. tab. 8. Fig. 1.

C'est une petite plante, très-voisine du *Cyperus* Botanique. Tome VII

*divaricatus* (Lamarck), dont elle n'est peut-être qu'une variété, distinguée par les tiges & les feuilles glauques, par les épillets d'un pourpre-noirâtre, mélange de blanc > les anthères & les ligmates d'un pourpre-foncé.

Ses racines sont épaissies en forme de bulbes; elles produisent de petites fibres simples, flexueuses, d'où s'échappent des tiges hautes de cinq à sept pouces, grêles, garnies à leur partie inférieure de feuilles fasciculées, linéaires, fetacées, flexueuses, plus courtes que les tiges, élargies membraneuses à leur base.

Les ombelles sont simples, composées de quelques rayons triscouits, irréguliers d'un involucre à deux folioles un peu plus longues que l'ombelle, fetacées. Les épillets sont agglomérés, linéaires, comprimés, longs à peine d'un pouce, chargés d'écailles nombreuses, concaves, lancéolées, aiguës, membraneuses à leurs bords, un peu recourbées à leur sommet, contenant trois examines, dont les filamens sont membraneux; les anthères tubulées. L'ovaire est petit, triangulaire; le style trilobé les staminodes très-longes, flexueuses, velues.

Cette plante se rencontre dans l'Arabie heureuse & à Ceilan, sur les gazons. y

70. SOUCHET divergent. *Cyperus, divaricatus*. Lamarck.

*Cyperus culmo triquetro, umbellati compositi, confinis, subtriphyllo in spiculis lineatibus, complanatis, divaricatis.* Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 14J. n°. 716.

Ses tiges sont droites, triangulaires, striées, hautes de huit à dix pouces & plus, garnies à leur partie inférieure de feuilles étroites > glabres, linéaires, presque de la longueur des tiges, un peu rudes à leurs bords, quelquefois plus larges, presque enliformes > aiguës.

Les fleurs sont disposées en une ombelle ramifiée, courte, presque simple, dont les rayons très-inégaux supportent vers leur sommet des épillets divergens, fertiles ou légèrement pédonculés, linéaires, très-comprimés, longs de six lignes, quelquefois d'un pouce, d'un roux-pâle, dont les écailles calicinales sont imbriquées > médiocrement ferrées, concaves, obtuses, nombreuses, presque membraneuses. L'involucre universel est composé de deux à trois folioles inégales, plus longues que l'ombelle, semblables aux feuilles.

Cette plante a été recueillie dans l'Inde par M. Sonnerat; elle croit aussi à l'île de Madagascar. (*F. f. in herb. Lam.*)

71. SOUCHET verdâtre. *Cyperus virefcens*. Hoffm.

*Cyperus culmo triquetro, umbelli compositi, tri-*  
k k

*phyllid*; *fpicis Unearibus, confertis; glumis acuis, patulis*. V ill den. Spec. Plant, vol. i. pag. 280. n°. 41,

*Cyperus* (virefcens), *culmo triquetro*; *umbellâ u:iverfali triphyllâ, fpicis compre/ps*. Hoffman, Germ. 16.

*Cyperus compreffus nofter\* fiu viridis\** Krock Sil n°. 69. tab. 13.

Ce fouchet reffemble beaucoup au *cyperus fufcus*. PeutStre n'en eft-il qu'une variété, dent la différence confilte en d\*s tiges plus élevens, triangulaires, terminées par une petite ombelle, dont les épillets font btaucoup plus petits, comprimés, lin^aires, tr&srapproches, garnis d'écailles calicinales aiguës, eten<^ues, jaunâtres & non-d'un brun-noiâtre, traversées dans leur milieu par une Jigne verdâcre, élargie 5 l'involucre compofé de trois folioles.

Cette phnte croc dans les momagnes de la Siléfié. O

72. SOUCHET difforme. *Cyperus d'fformis*. Linn.

*Cyperus culmo triquetro, fubnudo*; *umbellâ diphyllid; fpicis Unearibus, glomcrdus ifquamis obtujis*. Lam. Illutr. Gerier. vol. 1. pag. 149. 11^719.

*Cyprus culmo triquetro, nudo*; *umbellâ diphyllid*. (*Smplici, trifidd; fricis cupidatis, intermediâ fifiM*. Linn. Amoen. Acad. vol. 4. pag. 502.—Syft. Plant, vol. 1. pag. ii j. n°. 10. — Kottb. Gram. pag. 24. t?b. 9. fig. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 280. n°. 42.

*Gram en cyproides, elegans; paniculis moibus cornyojturn, maderafpatanum*. Plnken. Almag. tab. 192. fig. 3.

D'un fuTreau de racines noirâtres & fibreufes s'élfeventpluficuis tiges foibles^longutsd'un pied, triangulaires, tris-glabres, flri^es, garnies, feulement à leur bafe, de deux ou trois feuiUes^au plus, altenirs\* lineaires, ^troices, molles, ftriées, aiguës, enveloppant les tiges par une trfes-longue gaine.

Les fleurs forment une ombelle fimple, terminée 3 environnée à fa bafe d'un involucre à <eux folioles, dont une très-longue, droite j Taucré beaucoup plus courte, ^talée. Les rayons de Tombelle font prii nornbreuxj très-inégaux 3 Stalés, itmles. fupportant à leur fommet des Epillets d&fpolés en une rofette globuleufe, trfes-nombreux, feffiles 3 comprimés, lancéol^s, courts, obtus. trfes-remarquables- par la difpofition & la couleur des ^cailles, qui font courtes, un peu concaves, ovales\* obtufes, él^gamment imbriqi^les, d'un vert-cendré ou un peu blanchâtre, blanches & fcarieufes à leur contour.

Cette plante croit dans Us Indes. {V. fi in *h&v*. Lamarck.)

73 • SOUCHET tutereux. *Cyperus tuberosus*. Rottb.

*Cyperus culmo triquetro, bafi foliofo*; *involucro triphyllid, umbellâ compofitâ 3 fpicis lanceolatis, Uretiufulis*. Rottb. Gram. pag. 28. tab. 7. fig. 1. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. p. g. 281. n°. 46.

Ses racines font épailles, prefque tubéreufes, garnies de fibres, revêtues d'écailles membranefes, imbriquées, d'où s'élève une tige haute de deux picds, triangulaire, jnarqude de taches brunes, munie à fa bafe de quatre à cinq feuilles alternes, lanc&foées, très-longues, de couleur glauque, rudes, tanc à leurs bords que fur leur carène.

Les fleurs forment« par leur difpofition, une ombelle compofée 3 l'involucre univerfel à trois folioles inégales, deux & trois fois plus longues que Tombelle, femblabks aux feuilles. Les rayons, au nombre de quatre à fix, font inégaux, longs d'un à deux pouces j garnis d'une gaine brune, ftriée, courte, tronquée obliquement à fon fommet. Ces rayons font fimples ou un peu ramifiés à leur fommet, oïl ils fupportent des épillets prefqu'en panicule, un peu pédicellés ou feffiles, lanc^olés, un peu cylindriques, épais, d'environ fix lignes de long, munis d'écailles imbriquées, ovaks, concaves, ftriées fur leur dos, brunes, blanchâtres & membraneufes à leurs bords; de petites folioles ou des bnOées Ktacees à la bafe des panicules.

Cette plante fe rencontre dans les Indes. ?

74. SOUCHET amourettes. *Cyperus eragrostis*. Lamarck.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; umhlla compofitâ, folio fâ*; *fpiculis glomeratis, fquamis acatiufcutis^* Lam. Illutr. Gener. vol. 1. pag. 146. n°. 722.

*Cyperus compreffus*. Jacq. Hort. 5. tab. 12.

Cette plante, très-difRrente du *cyperus compreffus* de Linné, eft bien certainement celle à laquelle Jacquin a donné ce nom.

Ses racines font fibreufes, fafcicul^es; fes rjges droites, ftriées, glabres, triangulaires, garnies, feulement à leur partie inférieure, de quelques feuilles g^abres, droites, verdâtres, dtroites, ftriées, point rudes à leurs bords, un peu plus courtes que les tiges. Celles-ci fupportent à leur fommet une ombelle compofée, dont les rayons font longs, très-in^gaux, étalés, très-grêles, liffes, filiformes, divisés à leur fommet en d'autres rayons courts, inégaux, en ombelle, dans le centre defquels eft un paquet d'apillets feffiles j de plus, chaque rayon fupportant des épillets agglomérés, nombreuxj feffiles, comprimés a courts, ovales,

obtus, affez reffemblans à ceux du *bn/a eragrofils*, garnis d'écaïles régulièrement imbriquées, nombreuses, ovales, concaves, un peu membiancules, surtout vers lew bordsj luibntes, pâirs, un peu jaunâtres, obmles, avec une très-pttitc; Pointe. Ces EpHUTS offrent quelques variécés dins les proportions de leur grandeur. L'involucre tfl compofe de pluficurs tblioles ini&galts, quelques-unes plus longues que les ombelles, femblables aux feuilles.

Cette plante croit dans rAMérique mériional  
 2 ^V. *fin herb. Lam.*)

75. SOUCHET branchu. *Cyperus brachiatus*.

*Cyperus culmo triquetro, bafi foliofo ; foil is anguftis, lincaribus , breuius ; umbelld compofitd ; radiis Uteralibus patentijimis ; involucro fubtetraphyl? , umbelld longiore ; jpiculis fiffilibus , umbdlaüm agglomeratis, oblongo - lancet lads ; glum is acutis , apue p&tentibus. (N.)*

Ce fouchet a quelques rapports > par la forme de fés épillets, avec le *cyperus nudicaulis*. Ses racines font fibreufes, odorantts\* elles produifent des tiges giêles, triangulaires, f tpiées, à angles mouffes, hautes d'un pied & demi à deux pieds\* garnies à leur partie inférieure de feuilles alternes, étroites, linéaires, un peu rudes à leurs bords, aigoës, plus courtes que les tiges, & dont les glines font lâches \$ minces, fcarieufes, blanchâtres.

Les fleurs font difpofées en une ombelle de trois à cinq rayons très - inégAUX | les e\*tférieurs longs de crois a cinq pouces, roides, divariqués, très-ouverts > enveloppés à leur bale par une gaine courte, cylindrique, trdnquée, noirâtre à fa bafe i des épiliets feffiles & fafcicules dans le centre de l'ombelle; chaque rayon fupportant huit à douze épillets feffiles, prefqu'cambell&, agglomérés, d'un ai'peft très-agreable, luifans, gris de lin, larges, comprimés, longs de huit à dix lignes, ovales-oblongs, obtus, garnis d'écaïles concaves, prefque coriaces, régulièrement imbriquées fur deux rangs, un peu aiguë\*. L'involucre eft compofé de trois à quatre folioles inégales, femblables aux feuilles, plus lengues que Tombelle. Les (emences font petites, noirâtres, triangulaires.

Cette plante a été obfervée, par M. du Petit-Thonars, i l'île de Madagafcar. ( *V.f. in herb. P. T.*)

76. SOUCHET i épillets verts. *Cyperus virens*. Michaux.

*Cyperus majufculus, nitidus ; involucro longijftmo ; umbelld compofitd, fubnudd ; ramis fummitate diva' ricato-ramulofis ; jpiculis fafciculatis , virentibus f evalihus % piano - compref . Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 18.*

Ce fouchet eft parfaitement glabre dans tomes fes parties: il s'élève à une hauteur médiocre. Se\* tiges font droites, luifantes, i trois angles fort tranchans > terminées par des fleurs en forme d'ombelle compoféej prefque nuc Les rayons fe divifent à leur fommet en petits rameaux diffus, qui fupportent des épillets verdâtres, ûfciculés, très-nombreux, couits, ovales, planes\* comprisés, épars & difpofés en tous fens. L'involucre univerfel eft très-long \* compofé de plufieurs folioles.

Cette plante a été obfervée par Michaux dans la Caroline. (*Defcript. ex Mich.*)

77. SOUCHET i Epillets jaunes. *Cyperus flavio-mus*. Michaux.

*Cyperus majufculus, bafi foliofus ; involucro longijftmo, Tifcixoi umbelld compofitd y ramulis ab irfd bafi floridis ; fpicillis patentibus , flavis, oblongis , fptemfioris. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 28.*

Cette efpice a des tiges droites, (imples, gtêles, hautes d'environ un pied, (trices, triangulaires, garnies & Itur paitie inférieure de quc-l'^ucs feuilles alrerncs, étroites, verdâtres, un peu plus courtes que les tiges, dont les gaines font longues d'un pouce au moins, fouvent un peu rougeâtres à leur bafe.

Les fleurs font difpofées, à Textrémité des tiges, en une ombelle feirée, fimple ou compofée, dont les rayons font chargés, depuis leur bafe jufqu'i leur fommet, d'épillets d'un jaune-pâle, médiocrement pédoncules, alternes, Stale's ou fitués horiiontShement, petits, oblongs, aigus. > com\* pofés de cinq à fept fleurs 5 les e'caïles calicinatts imbriquées, concaves, obtufes, un peu membra-neufes à leuts bords. L'involucre eft formé de quatre à cinq folioles trèsinégales \* prefque filiformes, la plupart très-longues, réftéchies.

La defcription que je viens de prdfenter de cette plante a été faite d'après un individu qui m'a hi communiqué par M. Bofc, qu'il avoit recueilli dans la Caroline, & que je crois devoir appartenir à la plante de Michaux. ( *V.f.*)

78. SOUCHET élégant. *Cyperus elegans*. Linn.

*Cyperus culmo triquetro , umbelld decompoftd % fpiculis ovatis ; glum is muc tonal is , patulis ; involucro tctraphyllo j umbelld longiore. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 278.*

*Cyperus culmo triquetro 3 nudo ; umbelld foliofd ; pe'dunculit nudis , prolifiris ; fpicis confertis M M^ cronibus patulis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 68. — Roy. Lugd. Bat. j i. — Rottb. Gram. pag. 34. tab. 6. fig. 4.*

*Cyperus panculd maximhparfd % ferrvfinedj com\**

*prtjfd*, *elegantifmd*. Sloan, Jam. 5; — *Hift. t.* pag. 117. tab. 7j. fig. 1. — *Rai. Suppl.* 615.

*Cyperus major, umbellatus, paniculis laxis, fpcittis teretibus > culmo triquetro*. Brown. Jam. pag. 128. n°. 4.

Celt une très-jolie espèce, remarquable par la disposition de ses panicules presque; n une triple ombelle, par le très-grand nombre de ses épillets fort petit\*, dont les valves sont légèrement mucronées.

Les tiges sont droites, glabres, simples, fort hautes, triangulaires, striées, lisses sur leurs angles \* dépouillées de feuilles dans leur longueur > garnies seulement de feuilles radicales & inférieures u res, glabres, eniformes, verdâtres, assez larges, striées > fubulées, très - aiguës, embrassant par leur gaine la partie inférieure des tiges.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, une sorte de panicule étalée, dont les ramifications assez régulières produisent un effet agréable. Dans le centie sst une touffe d'épillets filiformes » d'où sortent des rameaux simples, ouverts en étoile, chargés de fleurs depuis leur base jusqu'à leur sommet. Les ramifications extérieures sont des pédoncules ombellés, très-ouverts ^ ordinairement plus longs que les rameaux internes, roides, glabres, nus, divisés à leur sommet en trois, quelquefois quatre branches en étoile ou en ombelle, longues d'un à deux pouces, garnies dans toute leur longueur d'épillets très-ferret, extrêmement nombreux, fort petits, presque filiformes, ou qui paroissent plus ou moins pédicelles par la chute des fleurs inférieures. Ces épillets sont d'un roux-clair, ovales-oblongs, aigus, composés de « écailles très-courtes, concaves, membraneuses, glabres, mucronées à leur sommet. L'involucre est formé d'environ quatre folioles inégales, fermées aux feuilles, dont quelques-unes sont plus longues que la panicule.

Cette plante se rencontre dans les lieux marécageux & marécageux à la Jamaïque. Elle m'a été convenue par M. Dupuis. ( *V.f.* )

#### 79. SOUCHET lâche. *Cyperus laxus*. Lam.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellata foliolo hixiffim; fpciuu fu&afgregatis, raris, fquarrosi*. Lam. *Mult. Gener.* vol. 1. pag. 146. n°. 730.

Il existe quelques rapports entre cette espèce & le *Cyperus ahenifolius*, & plus encore avec le *Cyperus elcans*; mais les feuilles de l'involucre sont moins larges, moins nombreuses. Les tiges sont feuillées à leur base > & les ombelles lâches.

Ses tiges sont grêles, triangulaires > très-glabres, striées, nues dans toute leur longueur, hautes d'environ un pied & demi, garnies à leur base de feuilles assez larges, imbriquées,

eniformes, rudes à leurs bords, aiguës, au moins de deux tiers plus courtes que les tiges; leur gaine est un peu lâche > très-mince, souvent rougedre.

Les fleurs sont disposées en une ombelle terminée, enveloppées à leur base d'un involucre à plusieurs folioles larges, inégales, la plupart plus longues que l'ombelle. Les rayons sont filiformes, lâches, terminés par des épillets presque agrégés > peu nombreux. Les uns pédonculés assez longuement, d'autres presque sessiles, ovules, comprimés les écailles verdâtres sur leur dos, scarieuses & un peu blanchâtres à leurs bords, presque obtuses.

Cette espèce croit à Tile de Cayenne. ( *V.f. in hub. Lam.* )

#### 80. SOUCHET p31e. *Cyperus pallefiens*. Desfont.

*Cyperus culmo triquetro, basi foliolo pedunculis supra decompositis i fpciuu ILeari-fubulatis, rectis, difinftisi involucro fubtetraphyllo, umbelldbreviore*. Desfont. *Flor. atlant.* vol. 1. pag. 4J. tab. 9.

*Cyperus longus*. Poiret > *Voyage en Barbarie*, vpi. z. pag. 89.

Ce fouchet ressemble beau coup, par son port, au *Cyperus longus*: il en diffère par ses racines grêles, point odorantes à par ses tiges moins élevées, par l'involucre des ombelles, ordinairement plus court que les pédoncules.

Ses racines sont composées de fibres droites, grêles, & d'un grand nombre de filaments courts, capillaires, d'un brun-clair. La tige qui s'en élève est à sa base presque de la grosseur du petit doigt; elle s'amincit insensiblement vers son sommet \* s'élève à la hauteur d'un à deux pieds, quelquefois plus \$ elle est glabre, triangulaire à sa partie supérieure, presque cylindrique à sa base, nue, striée; très-glabre. Les feuilles sont tomes radicales ou inférieures, peu nombreuses, plus courtes que les tiges, eniformes, en carène, larges de deux à trois lignes > très-aiguës à leur sommet, un peu rudes à leurs bords, glabres, striées: leur gaine est longue, cylindrique, un peu lâche, d'un vert-pâle ou cendré > ainsi que les feuilles, à leur face inférieure.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, une sorte d'ombelle étalée & lâche, dont les pédoncules sont allongés, grêles, inégaux, triangulaires; les épillets alternes, sessiles ou à peine pédicellés, au nombre de six à douze à l'extrémité des pédoncules communs, étroits, linéaires, aigus, pâles & roussâtres, mêlés quelquefois d'un peu de vert, composés de « écailles fortement imbriquées, concaves, petites, obtuses à leur sommet, striées, un peu membraneuses à leurs bords. L'involucre est composé de trois ou quatre folioles inégales, ordinairement plus courtes que les tiges,

fubutees , très-aigues > affez femblables aux feuilles J'en possède un exemplaire où ces folioles sont presque une fois plus longues que l'ombelle, mais celle-ci est moins développée.

J'ai trouvé cette plante en Barbarie, sur le bord des lacs, à quelques lieues de Lacalle, du côté du bastion de France, (fi<sup>v</sup>.)

81. SOUCHET ferrugineux. *Cyperus ferrugineus*.

*Cyperus culmo triquetro*, foliis ensiformibus, fubcoriaceis; involucri longijimo polyp hyllo; umbellâ decompositâ, brevi, fubagglomeratâ; radiis apice paniculatis; spiculis lanceolatis, acutis. (N.)

Ses racines sont composées de grosses fibres fasciculées | elles produisent une tige droite, terree, triangulaire, ftrtee, haute d'environ un pied & demi, garnie à sa partie inférieure de feuilles alternes, dures, presque coriaces, ensiformes, affez larges, plus-courtes que les tiges, ftrteesj accrochantes à leurs bords\* & dont la gaine est lâche, membraneuse, fortement ftrtee.

L'involucre est composé de six ou huit folioles environ tr<sup>s</sup>-inégales, plus longues que les ombelles | les plus grandes longues de huit à dix pouces, affez semblables aux feuilles. De leurs aisselles sortent plusieurs rayons courts, grêles > inégaux > presque en ombelle, qui supportent une petite panicule d'épillets agglomérés, presque feffiles, lancéolés, aigus > longs de trois à quatre lignes, luifans, d'un rouge tr<sup>s</sup>- foncé, presque noir, très-comprimés > munis d'écailles imbriquées sur deux rangs, petits, ovales, concaves, & peine aiguës.

Cette espèce a été recueillie à Madagascar par M. du Petit-Thouars. ( V.f. in herb. P. T. )

81. SOUCHET de Surinam. *Cyperus urimimensis*. Rottb.

*Cyperus culmo triquetro*, umbellâ decompositâ, spiculis ovatis; glumis acuminatis, imbricatis; involucri triphylo. (V.) A. Spec. Flant. vol. 1. p. 279.

*Cyperus (urimimensis)*, culmo triquetro, nudo; umbellâ decompositâ; spiculis oblongo ovatis > conglomeratis y mucronibus incumbentibus. Kottb. Gram. pag. 35. tab. 6. fig. 5.

Cette plante a quelques rapports avec *Cyperus eragrostis*. Ses tiges sont triangulaires, foibles, hautes d'un pied & plus | elles supportent à leur sommet une ombelle composée, dont le rachis est à trois folioles linéaires | les rayons affez nombreux | lâches, ftri<sup>s</sup>, flexueux, d'un à deux pouces de long, founant chacun une petite ombelle courte, rue, | rayons in<sup>s</sup>siux, chargés à leur sommet d'épillets agglomérés, ovales, oblongs, comprimés, d'environ deux lignes de long,

obtus > composés d'écailles opposées, concaves > lanc<sup>s</sup>ées, carénées, acuminées.

Cette plante croit à Surinam. ( Descript. tx Rottb. )

83. SOUCHET de Malacca. *Cyperus malaccensis*. Lam.

*Cyperus culmo triquetro y umbellâ paniculâ y involucri longijimo; spiculis Unearibus, fubteredibus y squamis obtusis*. Lam. Illustr. Gen. vol. j. pag. 146. 11°. 725-

*Cyperus culmo triquetro; involucri tetraphylli; paniculâ terminali pedunculatâ; spiculis linciribus, torosis, confertissimis, paten'ij* Rmis. Rottb. Grat. pag. 40. n°. J2. tab. 11. fig. J. ? {Exclusis J'ynonymis Linn&i & Sloani.}

Ce fouchet a de tels rapports avec la plante de Rottballe, tab. 1 x. Hg. 5, qu'il est difficile de le séparer; elle ne peut être d'ailleurs le *Cyperus Jrigofus* de Linné, ayant des ombelles bien plus petites; plus ferrées; des épillets linéaires, plus elargis, &c. •

Ses tiges sont très-gnbes, ftri<sup>s</sup>, triangulaires, un peu comprimées, terminées par une ombelle courte & ferrée, presque paac<sup>s</sup>ée, dont les rayons sont courts, simples, fihformes, rarement divisés, foutenant à leur sommet des épillets étalés, alternes, presque feffiles, linéaires > un peu arrondis, longs d'un demi-pouce, peu nombreux, composés d'écailles brunes, imbriquées, obtuses, blanches & fcarieuses à leurs bords | la plupart terminées par une très-petite pointe recourbée. L'involucre universel est composé de trois grandes folioles in<sup>s</sup>gales, planes, affez larges > glabres, (tribes, très-longues, droites, aiguës | les rayons de l'ombelle enveloppés à leur base par une gaine courte | tronquée > noirâtre.

Elle croit dans les Indes & dans la presque de Malacca. ( V.f. in herb. Lam. )

M. du Petit-Thouars a rapporté du Cap de Bonne-Espérance une plante très-voisine de celle-ci. Ses tiges sont feuillées jusque vers leur sommet | les feuilles sont planes, linéaires, rudes | leurs bords, plus longues que les tiges | leur gaine est lâche, fcarieuse, longue de trois & quatre pouces | les épillets très-étroits, longs de huit à dix lignes panachés de rouge & de verts | les écailles oblongues, striées sur leur dos, un peu aiguës.

84. SOUCHET pangore. *Cyperus pangorei*. Retz.

*Cyperus culmo triquetro*, bafifoliofo; involucri triphylo; umbellâ univervali > decompositâ; partibus fubtrifidis. Retz. Observ. Bot. 4. pag. 10. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 284. n°. j8.

*Cyperus (pangorei)* j<sup>m</sup> culm<sup>s</sup> triquetro; involucri

*triphyllo* ; *umbellâ univerfali, decompoptd* ; *partia\* libusfubtrifidis* ; *fpicis alternis^pliformibus*, Rottb. Gram. } i. tab. 7. fig. 3,

Ses tiges font droites, hautes d'un pied & demi, triangulaires, ftriets, terminées par une ombelle fimple 011 compofee, dont les rayons font in^gaux | longs de deux à quatre pouces, peu nombreux, tris-étalés, foutenant & leur fommet quelques épillets longs de plus d'un pouce, alternes, prefque feffiles, m^eliocrement comprimés, garnis d'écailles oblongues, concaves, alternes, un peu obrufes, plus pâles à leun bords. L'involucre eft compofé de trois folioles linéairfs, *tro^ms*, dont deux au moins auffi tongues que l'ombelle; la troififeme plus courte.

Cette plante croit dans les Indes & à la Chine. (*y.f. in herb. Lam.*)

8j. SOUCHET panic. *Cyperus patuicoidts\** Lam.

*Cyperus culmo triquetro* ; *umbellâ decompoftd, trU phylld* ; *fyicu!is lütearibus* ; *floribus alternis*, *re/nods, obtufijifimis*. Lam, Illuftr. Gener. vol.\* 1. pag. 149. n°. 720.

*Cyperus* (Sintonici), *culmo triquetro*; *urn hi Id fuprd decompoptd, vrticillntd, paniculatd*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 287. n°. 66.

*Cyperus paniculis fejplibus 6' pedunculatis*; *fpicis linearibus*; *fbfculis ahemis 3 remotis 1 obtufufculis*. Rottb. Gramin. pag. 41. n°. jf. tab. 9. fig. 1.

Certe p'anre, que j'ai obfervée dans l'herbier de M. Lamarck, diffère p'ude celle de M. Rotchobue, que je n'hdlite pas à la regarder comme la inline efpece.

Ses tiges font gr^les, droites, hautes d'environ un pied, triangulaires, garnies à leur partie inférieure de feuilles molles, ftriées, lindaires, un peu rudes à leurs bords, étroites, d'un vert-pâle, à peine de U longueur des tiges, & dont les gaines font longu?s de plus d'un pouce.

Les fleurs font difpofées en une forte d'ombelle dont les rayons filiformes, affez courts, in^gaux, fupportent une petite panicule I ramifications cjpillaires, courtes, prefque verticillées, garnies d'épillets menus, écairs, lin-iaires; les écailles cabinales alternes, Jifbntes, fort p-tes, concaves, ovales, obrufes, d'un jaune-pâle. L'involucre univerfel eit com^)!é Je rrois foliolts incgales, plus longues que la paricule, femblables aux feuilles; l'une d'elles très-longue, de petites bradtées couites & Ktacées I la bate des ramifications.

Cette plante croit dans les Indes orientates, (*V% f. in herb.\* Lam.*)

86. SOUCHET à fleurs nombreuses. *Cyperus vegenus*. Willd.

*Cyperus culmo obtusè triquetro* ; *umbellâ compofitd*; *fpicullis lanceolatis % figgregaris, monandris*; *involucro polyphyllo, longffimo*. Willd. Spec. Plant, vol. I. pag. 283. 11°\* yi.

*Cyperus* (monandris), *culmo inf erne foliofo, oituse triangulo* ; *umbilla polyfiackid, decompoptd* ; *fpicis lanctolatis*, *confetti's*, *feffilibus* ; *floribus monandris*. Rottb. Cataictt. BOUD. 1. pag. 3.

*Cyperus dccünatus*. Moench. Method. 317.

Ceft une belle & gra-de efpece, remarquable par fes ombelles à nombreux épillets agrégés 6c feffiles & rextr^mité des pédonales, munis d'un involucre à plufieurs folioles tr^s-longues.

Ses tiges font droites, hautes d'environ un pi d & demi ou deux pieds, glabres, tiés-liflès^ liriets, triangulaires, fennes, épnUrts, girnies à leur partie in^rieure de feuilles glabres, larges au moins de trois lignes, plus courts que les Feuilles, pliffées en deux, fliriées 3aiguës, ruics à leurs bords, dont la gaine eft blanchâtre, meinbraneufe, tres-liffé.

Les jfleuis font terminales, difpofées en une forte d'ombelle dont les rayons font très-inégaux, roides, un peu coftprimek, driés, divifes à leur fon.met en plufieurs autres affez courts, aulfupportent des épillets très-nombreux, fafcicules, feffiles, comprimés, lancéolés, aigus, très-glabrès, d'un vert-jaunâtre, compotes d'écailles imbriquées \* ovales, lancéolées, aiguës, à une feule étamine. L'involucre général eft compofé de plufieurs folioles très-longues, réfldchies, affez femblables aux feuilles, tant par leur forme que par leur longueur. Les rayons partiels font munis h plupart d'une foliole tr&s-étroite, fubulée, vaginale à fa bafe\* à ptu pxhs au(Ti lohgue que le rayon.

Cette plante croit aux Antilles. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, js. ( V. v.)

87. SOUCHET à Epillets grêles. *Cyperus firigofus*. Linn.

*Cyperus culmo triquetro, nudo*; *umbella compofitd, foliofd*; *fpicibus te'eti-fubulatis, korigontali\* bus*. Lam. Hlultr. Gcner. vol. 1. p. 146. n°. 726.

*Cyperus culmo triquetro, nudo*; *umbellâ fimplici*; *fpiculis linearibus*, *confertijifimis*, *horizontalibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1- pag. 69. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 181. n°. 44,

*Cyperus rotundus* ; *panicu Id fpa>fd*; *fpicis firigo-J!s, firrugheh. S\om, hm. je. HJK I. pag. Ii6. tab. 74. fig. 2, 3.*

*Cyperus* (firigofus) >magnus; *folds radical:lus*; *i culmo triquuro*; *inxolucro hnglijimo*; *umbeLd cvm-*

*piculis copiojis, fuktereti-fubalatis, ft icatis undo ue patentiffimis.* Mich. Flor. boreal. Aincr. vol. i. pag. 2.8.

*Cyperus (ferox), foliofus, triquetr, rnajufcuLs; umbelld fpadofa, compofu; fpiculis copioffimis, ionfirtis; petal's fififormi-fubutatis.* Richard, Aft. Soc. Hill. Nat. Panf. vol. i. pag. 106.

Ce fouchet fe rapproche beaucoup du *cyperus vegetus*: il en differe par fes épi.lets beaucoup plus gvèies ^ prefvje cylindriques, fubulés., & par les iolioles de l'mvolucre, & les feuilles du bas plus étroit's.

Ses tiges font roides, droites, aflez grêles, tiès-gLbres, ftriées, triangulaires, les angles très-fillans > feuillees feulement à leur bafe jles feuilles trèj-alongées, roides \* ftriées, prefque triangulaires, un peu rudcs à leurs boràs \* àim vert-gauque, plus longues que les tiges qu'elles entourent à leur bafe par une gaine longue d'environ deux pouces, fouvent rougeitre à fa partie inférieure.

L'ombelle eft courte, ferrée, fimple ou compofe, trfes-épaiffe, munie d'un involucre univerfel à cinq folioles & plus, inégales, très-lorvgues, étalées, femblables aux feuilles > les rayons font courts, inégaux j its foutiennent à leur ibmet des épis courts, épais, formés par un grand nombre d'épillets roufleitres, feffiles, entaffés, cylindriques, fubules, hoizontaux j les écaillds concaves, obruts, iurtout le > inf^rieures, vsrtes fur leur carênc > membraneufes à leurs bord ^

Cette plante croit à la Jamaïque & dans Tile Cayenne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, (^ . v .)

88. SOUCHET odorant. *Cyperus odoratus.*

*Cyperus culmo triquetro, nudo; umbelld decompo-fttd, fimplicher foliofd; pedicellis difticht fpicatis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 68. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 284. n°. 7f.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; umhllld decompo-fttd j fifiquipeda/i; fpicis confeniffimis, fubulaiis.* Uottb. Gram. pag. j8.

*Cyperus culmo triquetro, nude; umbelld duplicatd foliofd; pedunculls propriis, diftictie fpicatis.* Royen > Lugd. Bat. 50. — Gronov. Virgin. 151.

*Cyperus longus, odoratus, paniculd fpa'fa; fpicis firigioribus, viridibus.* Sloan, Jam. 55. Hill. ! pag. 116. tab. 74. fig. 1. & tab. 8. fig. 1.

C'est une très grande plante, dont les tiges font fort élevées, triangulaires, ftriées, de l'ipaiffeur du doigt, d^pouvues de feuilles dans toute leur longueur, fupportant à fon fommet un involucre très-ample, compofé de plufieurs folioles lancéo-les ou lineaires-lancdoles, Régales, la plupart

pluq longues que l'ombelle; les involucres partiels jfemblables aux foioles de Involucre univerft-I^ mais plu^ courts & plus étroits, fort aigus.

Les ombelles fort arr.ples, grandes, compofes à leurs rayons très-longs, nftibreux, envloppés à leur bafe P^r UI:e gafoe a''p-ileufe, longue d'un police', un peu purpurine, bjfide à fon lbmmst; les rayons des embelkles moins nombfeux, plus courts: ces rayons fupjjortnt des épillets très-rapproch^s, nombreux, norizontaux, epars le long des rayons ou pédoncules partiels, gxeUs, cylindriques, fubulés, longs d'environ un demi-pouce, de couleur noirâtre j ferrugineufe.

Cette plante croit dans 1\* Am&ique, far k boid des fleuves. TL

89. SOUCHET géant. *Cyperus giganteus.*

*Cyperus culmo fubtereti, altijpmo; invoiucris foliolis numero/is, enjiformibus } umbelld maxima, decorn-pofitdi fpicis confertis; fpiculis fubulais, patent/Jfimis.* (N.)

Ce fouchet ^qui a des rapports avec le *cyperus frigofus* par la forme de fes epillets, & peut-êrre plus encore avec le *cyperus elatus*, eft remarquable par fa force, fa grandeur, & furtout par fes ombelles tr&s-amples.

Ses tiges font droites^hautes da fix à huit pieds, fortes j de l'épaiffVur du doigt à leur fommet j très-glabres^ finement ftrides, cylindriques à ce qu'il m'a paru, terminées par une très-vafte on^belle, dont l'involucre univerfel eft compcK de folioles nombreufes, roides, dures, largts, erfiformes, ftriées, point rudes à leurs bord's, très-aiguës j cdles des involucres partiels ^galctnent nombreufes, de mème form?A ma is plus tfrroiteSj & peine de la longueur des ombellules. Les rayons de Tombelle univerfelle font nombreux, roides, drcics, ftriés, glabres, anguleux, un peu comprimés^ longs de huit à douze pouces, enveloppés à leur bafe par une gaine coriace, longue d'un pouce & plus, tronquée, d'un verc-glauc,ue ou Ccndré j les rayons des 'ombtllules prefque fiff< rr es, prefqu'égales, Stalés, longs de trois i quatre pouces, terminés par de^ épis longs au moins d'un pouce, épais, obtus, quelques-um fellies dans le centre des ombelles > compofés d'épillets feffiles, epars > rtes - nombreux, prefqu'horizonraux, fubulés, prefque cylindriques, d'un roux clair; les ec ail les concaves, oblongues, 6troites, prefqu'obtufes.

Cette pUnte fdti recueillie par M. Ledru à Porto-Rico, sp ? ( Kf. in herb. Lam.)

90. SOUCHET glabre. *Cyperus glaber.* Linn.

*Cyperus culmo triquetro, nvdo, levi; umbelld trifkylld; foribus glomeratis, inferioribus brachiatis; fotiisglabris.* Linn. Syft. Plant, vol. x. pag. 116.



n°. 14. — MantirT. pig. 179. — Willil. Spec. Plant. vol. t. pag. iSj. n°. ^4.

*Cyperus parvits* > *pdnracula cong/obata* / *picias com-*  
*P'ffftSj fpadkeo-viridihus*, Seguiet, Plant. Veron. Suppl. p.:g. 66. tab. ^fig. 1.

Cette planre est petite ; *fts* tiges font glabres, hautes de trois à Quare polices, criaiiguaires — depourties de feuilles dans fa longutitr jexcepe des feuilles radicaits droitts, m^s-glabres, autfi longues que les tiges. Celles ci se tetminent par une ombelleSeIIroplej dont les rayons fupportenc i km foinmet\* cics fleurs alcernes; les infe'risuies mediocre aunt pedonculees; les fitperieures fefiles, agglomerate. Les epillet font ovales, corn- \rmis, compofes d'ecailles imbriquees fur deux nines, irès-glabres, verdâtres, qui prtntent en vteillifiam une couleur'jauuiatre. La bale de l'ombella eit mtinie d'un involucre a trots rolloles plus longues quecette ombelle., & trois autres folioies plus cources, Tubulei-'s.

Cette plante se rencontre dans les lieux humides, aux environs de Ve'ronne. O

91. SouCHET nil. *Cyperus dentttdatus*. Linn. f.

*Cyperus culmo triquetro*, *involucro fuhnullo*. Linn. f. Suppl. pag. io2. — Lam. Illnilr. Getier. vol. 1. pig. 147. n°. 737. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 28/. n°. j5),

D'après Linne fits, ce fouchet a des tiges droites, trianguhires, hautes de detix pieds, n'ayant d'autres ftuiHes qu'une gaine folicaire placee vers leur milieu : ellrs se terminent par une ombelle compofe'e, pen etafe'e, dont l'involucre univerfel est fort petit, a peine fenfible, fans involucre **partie**]. Les epillet font **oblongs**, de couleur purpurine, verdâtres fur leur carene, un peu ecartes a Iciir fommat.

Certe plante croit au Cap de Bonne-Efperance. y. •-^.-..

fjl. SOVCHET tremblant. *Cyperus tremulus*,

*Cyferits triquetro*, *baft fuliofo* ; *umbtia decompo-*  
*fua* ; *fpiitutis subuluth* > *glumis eUufis*, *alba margl-*  
*jiatis*; *involucro polykylo*; *foliolis tribus extrnis* 3  
*umbclld mdto longicribut*, *afferis*, (N.)

Belle efpece, donr les epillet delicars font airiablement panaches de vert, de jaune ik de bunc ; let tiges 8: les fouillei ipplles, fouples & piiartt.:Sj diftinguees d'ailJeurs par lcs biiles courtSj tres-obtufes. .

Te\* tirf s font droltes, afTez epniffes, triangu\* lajres, tres-N/feSj ftricc3 hiiutesde trois a qimre pieds, gamk-s a leur bafe de feuillts mo lies, prefque plane. •,;ruiles a leurs bords, a'fue<. L'mvolncre t t f, d p h f i e r s folioles tics-inegalts;

les trois exte'rieires beaucoup plus longues qua l'ombelle, fembbles aux feuillts j les autres plus conctes, tre5-ettoites; les involucres partiel^ plus courts que les oinbellults, tr^s-ouvc rts, p;eique fiifojms .

L'o-nbdle f ft ample, etaHe} les rayons da cer- tre tres-courtSj point ramifies, prefque jafck; les, prtique charges d'epillet dans leurs leur longueur; ceux dela circonference elances, ine;ruix, ("tipportant a leur fommc des ombelhites done U 3 rayons font gam's d'epillet etales, horizontally, greles, fubules, munis d'ecailles altenies, m peu dillantes, courtes, ovales, concaves, obtufus Si arrondies a leur fommet, vertes fur leur dos, faivesa leurs cotes, blanclies & fcarieufes a lent s bords, s'errattant les unt:s ^cs autres d mefure que les femences mdrittent. La bafe des rayyns eit nveloppec p^r IDS g.iiiie cylindrique, u; i JU- lache, brune a fa baf; 3 tetminee pat deux dents.

Cette plante croit fur le bord dis eatix, a Madagafcar j elfe y a et^ obftrve'e par M. du Pect- Thouars. (r.'fin k<rb.¥.T.)

Qi. Sou CHET comestible. *Cxptras efcultntus*. Linn.

*Cyperus culmo triquetro*, *nudo* • *umbt'lla f* > *Uc* > *fJ* ;  
*radicum tubribus Qvatis*, *fonis imhricaus*. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 67. — Royen, Lugd. Bar, pag. r. \. — Lam. Fior. franc, vol. pag. pag. ^88. n°. 1 i6z. — Idem, Illufr. Getier, vol. I. pag. 140, n°. 7i2. — Gerard-, Flor, gall. Prov. pag. 118. n°. 4. — Desfont. Flor. atlant. vol. i. pag. 43. — Willd. Spec. Plant., vol. 1. pag. 284. n°. 56.

*Cyperus rotundas*, *efcultntus*, *angustifolius*. C. Bauh. Pin. 14. — Idem, Theacr. Botan. pag. 221. Icon. — Tournef. Inft. R. Herb, ^27. — Scheuch Gram. pig. 352. — Morif. O\*on.Hirt. 3. pag. 236 §. 8. tab. 11. fig. 10. — Monti, l'iodr. 12.

*Dulcichinum*. Dodon. Pempt. 340. Icon.

*Cyperus rotundus*. Gamer. Epit. 10. Icon. Bona.

*Thrafi*. J. Bauh. Hift. i. pag. J04. Icon. — Matth. Comment. 412. Icon. — Lobel. Icon. 78. — idem', Obfcrv. pag. 41. Icon.

*Cyperus dulc'u*. Tabern, Icon. 657.

Cette efpece a des racines un peu tortueufes & fibreufes, fort tnenues, chargits a leur extremité de gros noeuds on de tubercules oblonjs ou un peu arrondis, articaMs, de couleur bums en dfhors, d'une fubft.ince blanche & preique firineufe f» dedans j afiez tendre & fuffo e d'oii fortent de touces parts dt s fibres tres-menuej. Ses tiges font droites, trianfrulaires, glabres, nues dans toute leur longueur, haues d'environ tin pied & plus. Lts feuillts fom toutes radicales, prefqu'aulfi

presqu'aussi longues que les tiges, Strokes, carinées, un peu rudes ou denticulées à leurs bords, surtout à leur partie supérieure, d'un vert-glaucue.

Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, qui présente une forte ombellité dense, peu étalée, dont les panicules sont grêles, triangulaires; les uns centraux, très-courts ou mils\* d'autres simples ou soutenant des ombelles partielles. Les épillets sont linéaires, fubulés, d'un brun-rouffêtre, longs de deux ou trois lignes, feifiles & ramassés sur un pédoncule commun, au nombre de cinq à douze, munis d'écaillés comprimées, forretement imbriquées sur deux rangs; les pédoncules inclinés, longs d'environ un pouce, garnis à leur base d'un involucre d'environ quatre feuilles, dont quelques-unes sont ordinairement plus longues que les panicules.

Cette plante croît dans les lieux humides, sur le bord des ruisseaux, dans l'Inde, l'Orient, la Barbarie, & même dans les départements méridionaux de la France, aux environs de Montpellier.

7

Les tubercules de ses racines passent pour adouçifans & diurétiques, ils ont d'ailleurs une faveur douce, agréable, assez semblable à celle de la chaire, qu'on peut manger même crus. Ce fouchet, ayant l'avantage d'offrir un aliment tout préparé & de croître assez facilement dans les lieux humides & sur le bord des eaux, mérite peut-être une attention toute particulière. On pourroit le multiplier sans peine & avec avantage dans des terrains humides, le long des rivières & souvent abandonnées & dont la culture aisée remplaceroit d'autres plantes dont on ne peut tirer aucun profit.

94\* SOUCHET rond. *Cyperus rotundas*. Linn.

*Cyperus culmo triquetro fubnudo; umbellâ decompositâ; spicis ahernis, linearibus*. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 67. — Mater, medic, pag. 4J. — Lam. Ulustr. Gener. -vol. i. pag. 14; . 715. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 283. n°. 53.

Exclude *Cyperus rotundus*. Flor. zeyl. — Mater, medic.

*Cyperus orientalis, radice olivarii, spicis longis, è pedicelo purpurascens*. Scheuch. Granu pag. 391. tab. 9. fig. 3.

£. *Cyperus rotundus vulgaris*. C. Bauh. Pin. Ij. — Idem, Theatr. 110. Icon. — Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 23j. §, 8. tab. 11. fig. 1.

Ce fouchet a de si grands rapports avec le *Cyperus esculentus*, qu'il est assez difficile de le distinguer: il en diffère particulièrement par ses racines, dont les fibres sont plus fortes & tréchantes,

Botanique. Torn\* VII.

munies, de distance à autre de tubercules ovales, de couleur brune, d'une faveur amère.

Ses tiges sont droites, triangulaires, hautes d'environ un pied, nues, Ramies de feuilles radicales, linéaires, semblables à celles des graminées, de couleur glaucue. Les fleurs sont disposées en une ombelle composée, un peu dense; les pédoncules terminés par des épillets presque feifiles, alternes, linéaires, l'involucre composé de quatre à cinq folioles inégales, dont quelques-unes sont ordinairement plus longues que les ombelles.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe, aux environs de Montpellier, &c. y

Nota. Le *Cyperus rotundus* (Linn. Flor. zeyl.) est une espèce très-différente, qui se rapporte au *Cyperus hexastachyos* (Rottb.), & avec laquelle plusieurs botanistes l'ont confondu.

95. SOUCHET long. *Cyperus longus*. Linn.

*Cyperus culmo triquetro yfoliofo; umbellâ foliofâ, supra decompositâ; pedunculis nudis; spicis aturnis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 67. — Roy. Lugd. Bat. jo. — Mater, medic. 45<sup>1</sup>. — Dalib. Parif. 14. — Scopol. Carn. edit. 2. n°. yj. — Jacq. Icon. Rar. 2. tab. 297. — Idem, Coll. bot. vol. 3. pag. 191. — Lam. Flor. fran. vol. 3. pag. J47. n°. 1162\*. — Idem, Illustr. Gener. vol. 1. pag. 145. n°. 711. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 43. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 285. n°. 61.

*Cyperus (procerus), culmo triquetro, fubnudo; foil is lanceolatis; umbellâ decompositâ; spicis linearibus lanceolatis, alternis, nitidis*. ? Rottb. Gram. pag. 29. tab. j. fig. 3.

*Cyperus odoratus, radice longa, seu cyperus escharinarum*. C. Bauh. Pin. 14. — Idem, Thes. 116<sup>m</sup>. Icon. — Tournef. Inf. R. Herb. J27. — Schoeuch. Gram. pag. 378. tab. 8. fig. 12. — Monti, Prodrom. 12.

*Cyperus longus, major; paniculâ parvâ, speciosâ*. Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 237. §. 8. tab. 11, fig. 13.

*Cyperus*. Camer. Epit. 9. Icon. — Tragus, 915. Icon. — Fuchs, Hist. 453. Icon. — Gerard, Hist. 30. Icon. — Dalech. Hist. 1. pag. 991. Icon.

*Cyperus longus, odoratissimus, kabitiore*. Lobel. Icon. 7j. — Idem, Observ. pag. 40. Icon. — Tabern. 6j6. Icon. — Matth. Comm. 26. Icon. — Dalech. Hist. 1. pag. 991. Icon. Altera.

*Cyperus paniculâ parvâ speciosâ*. J. Bauh. Hist. 2. pag. 501.

*Cyperus longus*. Dodon. Pempt. p. 338. Icon.

Le fouchet. Regn. Botan. Icon.

Ses racines sont dures, épaisses, traieufes, odorantes, (urtout quand elles sont (echcs, alongies, d'un brun-noirreencielors, cmgées d'un grand nombre de fibres cipilbires, ram:ufes; elles pfdutent plusieurs rrgts droites, glabres, triangubires Jiaures de deux à quatre pieis, life fur leurs angles, feuillées feulement à leur partie ihKrieute. Us 1. iillcs font très-longues, ghbres, (trices, d'un vert-gtaque, carinpes, aigues, un peu rudes, tant à leurs bords que fur leur carène, vaginales à leur bafe; la gaine longue, glabre, friee.

Les fleurs font difpofe'es en corymbe ou en une force d'ombelle rcrminale, granie, lâche ^ 6ta-Je'e, dont les pckloncules font très-cgaux, greUs, uingutaires; les int'ectiis beaucoup plus courts; les extérieurs alonge's} les uns (imples, d'aucres foutenant une double ombelle, tont les pedoncles propres font Hiitorme?^ prefque fetacés. Les ^pille:s font longs d'envron un pouce^ comprimes 3 lineairesjtres-etroits, aigtis, K-affeâtres compofes d'caillesfortement imbriqueesfurdiu^ yungs oppoles, pttites, en carene, in pen obtufl-s, verdacres fur leur cavene. L'orribilt; gem. fort d'un involucre très-ample, compofe de trois a (u folioles tr/s-grandes, in^gales, I emblables aux feuil: \, cjaelques-uns dtiix Sc trois fois plus longties que Us ombelUs.

Cette plante croit dans Us maniSj fur le bord des rivieresSjCn Francej dans les environs de Pafisi en Italie, dans la Barbarie, ike. On la cult:ve au Jardin des Plar:us de Paris. •£ { V, v.)

Ses racines paffent pour ftomachiques, diuretiques j d'afirivi s i elUs fo: i odorantes, aromatisées, mais d'une saveur un peu amere: on s'apert aufli comme malticatoireSj ik pour det'ger les ulcères de la bouche. LL5 purLini?lrs Us reduisent en poudre, & ks to:c tuner daai la compofition ds leurs aromates, dans l'eau de miel de Londres.

</>. SOUCHET fastigie. *Cyperus fastigiatus*. Rot;poll.

*Cyperus cutinc tr'ique'.ro, umbella decomposita; pe iimttMs toxgijtmif, ftiformibus, fuhqiünquefufii; fepkisturirris, linearibus, spatfis. Rr>trb. Gram. 52, tab. 7. fig. 2. — Willm. Spsc. Phut. vol. j. pag. 285, n°. 62.*

*Cyptnti ojora:us*. Burm. Flor. ind. 20. tab. 8. fig. 2.

Cyperus (exalt a ens) » culmo t#uactrv, manofnyli o; urn ie/Zj /«^n) J; •j q/ JT olyphUa; /ii culis linearibus (, TvdiincidatXi. lien. < I -lor. 5. pag. 11.?

Genre plante, d'aprsP.orrboll, a des tiges blanches, épaisses, triangulaires, friées; elles flip-

portent à leur sommet un très-grand involucre, compofe d'environ fix folioles inegalesj heiffées à leurs bords Sc fur leur carène j Us plus grandeSj diux & trois fois plus longues que les ombelks j les involucres partiels, à deux folioles fetacées.

Les rayons de l'ombelle univerfelle font très-inégans, filiformes, flexueux, enveloppés à leur bafe par une gaine longtte d'environ un pouce, tmnquéeobliquement à leur fommet. Les ombelks partielks font prefque fetacées, on bien elles n'ont que des pedontules courts, capillaifts, flexueux, chargts prefque dans toute leur longueur c!\*epillets ipars, alternes, inéaires, un peu cylindriques, très-rapprochés de ceux du *Cyperus incngus*, auquel cette pume reffeoible beaucoup. Les écailles font d'un brun-fpnee, peutes, OWODJues, lanciolees, acunitiets, blanchâtes à leurs bords, brmies & ftiées fur leur carene, fcraverf&s par une ligne bbthe.

Cette plante croit dans les Indes. 7f (*Dtfcript. exRottb.*)

97. SoutnET canaliculé. *Cyperus canaliculatus*, Retzius.

*Cyperus culmo tnquattro, canaliculato, undo; urnbtld dtcompofia; pedimculis racemofis; involucra polyphylla, hngijpmo. Retz. Obfcrv. Bot. tan. G. pag. 20. — Willd. Spec. Plant. YOI. K pag. 286. n°. 65.*

Ses tiges font triangulaires. hjut:fs de trois pkds 1 arrondies fur leurs antUs, creufées en gouttière à leurs trois faces, munies à leur bafe de feuilles longues, très-lftes.

Les ombelles font plusieurs fois compofées; leurs rayons droits, fimples, fupportant à leur fommet une 8c deux ombellules. l'involucre univtrkl est compofe d'environ fix folioles, dont la plus grande a environ deux tiers de l'otig; les autres s'graduellement plus courtes; ceJes des involucres pnrieh filitprmes, phis courtes que les ombellfsi tons les rayons enveloppés à leur bafe d'une gaine jaunave, ffonqae, prolongee en pointe à un côté de fes bords. Les lipiltts font (err:és, épar 3, imbriqueSjaiguSjaffczpetitSjCompof's cU cinq à huit fleurs.

Cette eTpece fe rencontre dans les Indes orientales. (*Defcript. ex Retz.*)

98. SOCKET iru. *Cyperus tria*. Linn.

*Cyperus culmo triquetrt, femtudo; ambellafo-liofa, iccompofita, phtcutis aturnis grantji dgftiifis. Linn. Spec. Plant. voll. 1. pas. ^4. — Rottb. G. m. 41. — Lam. Hfl. G. 1. pag. 14. n°. 729. — VVJIU. Spec. Plant. vol. 1. pag. 186. n°. 6 j.*

*Gramen cyperoides, l'idU or'uniaLis 3 tUtitts; pa-*

*nkulifparfd^paVefcente*. Pluken. Almag. pag. 179. tab. 191. fig. 7.

*Inafeu balari*. Rheed. Malab. vol. 12. pag. 10 j. Kb. s6. *Mediocris*.

On distingue cette espèce à la couleur noirâtre de la base des tiges & des rayons 5 les autres parties blanchâtres les épillets luisants les écailles vertes sur leur carène les femences brunes.

Ses racines sont fibreuses; elles produisent des tiges triangulaires, striées, hautes d'un pied, garnies à leur partie inférieure de feuilles linéaires, lancéolées, striées, molles, relevées en carène, presque de la longueur des tiges qu'elles enveloppent à leur base par une très-longue gaine.

Les ombelles sont deux fois composées, munies d'un involucre univertel à trois ou quatre folioles inégales, semblables aux feuilles, plus longues que les fleurs. Les involucre partiel, situé à la base des pédicelles, sont des écailles fétacées, caduques, flexueuses. Les rayons sont au nombre de huit à douze, inégaux, très-ouverts, longs depuis un demi-pouce jusqu'à trois, soutenus à leur partie supérieure quelques rameaux, ils sont situés les épillets pédicellés, linéaires, coinprimés, disposés sur deux rangs, juxtaposés par des dailies alternes, petites, coinprimées, naviculaires, très-obtuses, striées sur leur carène. Les femences sont glabres, petites, trigones.

Cette plante croît dans les Indes.

#### 99. SOUCHET de Monti. *Cyperus Monti*.

*Cyperus culmo triquetro*, umbellid decompositid > paniculata; spiculis olongis, flosculis distinctis, involucre hexaphyllo. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 86n<4

*Cyperus* (Monti), *culmo tereti*; umbellid fitprà decompositid; Joliis carinatis levibus. Linn. f. Suppl. pag. 120. — Lam. Ulufr. Gener. vol. 1. pag. 144. n°. 702.

*Cyperus* (ferotinus), umbellid univertall decanipositid j foliofid; panialibus nudis, subtrifidis; spiculis tritriufculis, alurnaiim pinnatis. Rottb. Gramin. pag. 31.

*Cyperus ferotinus* > odoratus; radice longâ y paniculid i locustis talis iferrugineis y Compactis. Monti, Gram. pag. iz. tab. 1. fig. 2. — Scheuch. Gram. 350.

Cette plante a des tiges triangulaires & non pas cylindriques, droites, glabres, hautes d'un pied ou un pied & demi, simples, de pourviens de feuilles dans toute leur longueur, excepte à leur base, lisses sur leurs angles. Les feuilles sont glabres, très-jongues, en carène, un peu rudés & légèrement coupantes à leurs bords, très-lisses sur leur carène.

Les fleurs sont disposées en ombelles univertelles & partielles 5 ces dernières composées d'épillets oblongs, comprimés > un peu convexes, alternes, dont les pédicelles sont souvent un JHU rameux, munis à leur base d'une gaine cylindrique, de couleur brune, tronquée à son sommet; les écailles calicinales brunes, un peu falciformes à leurs bords; l'ombelle univertelle garnie à sa base d'un involucre à six folioles très-longues, semblables aux feuilles.

Cette plante croît en Italie, dans le Piémont, sur les côtes maritimes, le long des fossés aquatiques, & sur le bord des rivières & des lacs, f

#### 100. SOUCHET à corymbes. *Cyperus corymbosus*. Rotiboll.

*Cyperus involucre polyphyllo*, utnbdld fitprà decompositid; pedunculis trifloribus, corymbosis. Rottb. Gram. pag. 42. tab. 7. fig. 4. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 187. n°. 66.

*Cyperus* (corymbosus), *culmo trigono*, aphylo; umbellid decompositid < involucre brevior, spiculis vneribus. Thunb. Prodr. pag. 18.

Ses tiges sont épaissies, triangulaires, de couleur glauque, tachetées de brun; elles sont fertiles à leur sommet un involucre composé de quatre folioles linéaires, lancéolées, rudes à leurs bords, au moins de la longueur des ombelles, larges d'environ deux liges à leur base.

Les fleurs forment une ombelle plusieurs fois composée, dont les rayons, de douze à quinze, sont roides, filiformes, inégaux, longs d'un demi-pouce à trois pouces, enveloppés à leur base par une gaine longue de quatre lignes, striée, tronquée obliquement avec une pointe très-obtuse & munie à leur sommet en petits corymbes, munis à la base des ramifications de petites écailles linéaires, fétacées. Les éthers sont grêles, cylindriques, tubulés, longs au moins d'un demi-pouce, composés d'écailles oblongues, concaves, burchâtres 8: membraneuses à leurs bords, un peu aiguës.

Cette plante croît dans les Indes & au Cap de Bonne-Espérance. (Description ex Rottb.)

#### 101. SOUCHET à feuilles de graten. *Cyperus graminifolius*.

*Cyperus culmo debili*, subtriquetro % humili, basi foliofo; umbellid fitprà decompositid, spiculis minimis, involucre subdiphyllo. (N.)

C'est une petite plante, haute de trois à quatre pouces, dont les racines fibreuses & cylindriques produisent des tiges droites, très-folieuses, triangulaires, un peu comprimées & garnies à leur base

de feuilles molles, graminiformes, planes, droites, glabres, un peu plus courtes que les tiges.

Celles-ci se terminent par des fleurs plusieurs fois ombellées, dont l'involucre universel est à deux folioles orés-inegales la plus grande un peu plus longue que les ombelles > semblable aux feuilles l'autre plus courte. Dans le centre une ombelle presque serrée; des rayons grêles, inégaux, filiformes parent de la circonférence, s'écartent fortement entr'eux, & supportent une très-petite ombellule, dont les épillets ont des pédoncules très-courts, fectés, louvent réfléchis. Ces épillets sont rouffetés, fort petits, fubulés, garnis d'écaillés concaves, imbriquées, opposées, obtuses j tres-petites 5 point d'involucre partial. "

Cette plante croit dans les Indes. ( V.f in herb. P.T.)

102. SOUCHET 1 longs 6 pitlets. *Cyperus macrof-tachyos*. Lamarck.

*Cyperus culmo triquetro; umbellid compohta; amplijfimd; fpiculis Hnearibus, arcuatis, longijjlmis; glumis obtufiufculis*. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. Rjg. 147- n°- 734-

La partie fupérieure de cette belle plante, la feule portion que j'ai vue, présente une ombelle très-ample, compofée, dont les rayons font nombreux/longs au moins d'un demi-pied, glabres, cylindriques, ftriés, enveloppés à leur bafe par une gaine cylindrique, d'un brun-noirâtre, tronquée membraneule, longue d'un pouce, & d'un involucre dont ks folioles tres-peu nombreuses (je n'en ai vu qu'une feule confervée) font étroites, linéaires, planes, plus courtes que les ombelles.

Les épillets font alternes, presque feffiles, longs au moins de deux pouces, arqués, comprimés, dont le rachis est très-flexueux, aplati, canaliculé, membraneux à fes bords, nu à fa partie inférieure par la chute des écaillés. Celles-ci font d'un brun-clair, membraneufes j un peu cendrées, ovales, concaves, imbriquées fur deux rangs, à peine aiguës. Les femences font noirâtres, ovales, comprimées, obtufes. La partie fupérieure des tiges est triangulaire, nue > ftriée, un peu fistuleufe.

Cette espèce se trouve dans TAfrique. ( V.f in herb. Lam.)

Cette espèce, dont je n'ai vu qu'une portion, feroit-elle la même que noere *Cyperus latifolius*, auquel elle refsemble beaucoup par fes fleurs ?

103. SOUCHET à larges feuilles. *Cyperus latifolius*.

*Cyperus culmo excelfo, triangulari, levi; foliis tulumum tquantibus; involucre maximo, fubtetra-*

*phyllis; umlelli fuprà decompoftit & j fpiculls confcrth; oblongis; fquamis difinftis*. (N.)

C'est une grande & belle espèce, dont les tiges font fortes, droites \* triangulaires, hautes de trois à quatre pieds, tranchées, mais liffes fur fes angles, garnies à leur bafe de très-grandes feuilles latérales, au moins auffi longues que les tiges, larges d'un pouce & plus, fermes, tranchées > mais point rudes à leurs bords. L'involucre est compofé de trois à quatre folioles inégales, dont une longue d'environ un pied & demi, semblable aux feuilles \$ les autres plus étroites > plus courtes > à peine de la longueur de l'ombelle.

Celle-ci est ample, plusieurs fois compofée > les rayons de fix à huit, très-inégaux, fermes, ftriés > munis d'une gaine lâche à leur bafe; une ombelle courte, presque fertile, ftriée dans leur cencie. Ces rayons font plus ou moins ramifiés d leur fommet, & supportent un très-grand nombre d'épillets ramifiés, d'unjaune-clair, étroits, à peine comprimés, longs d'un pouce, garnis d'écaillés alternes, un peu écartées, concaves, obtufes, coriaces, Les femences font petites & triangulaires.

Cette plante a été recueillie par M. du Petit-Thouars à Madagafcar fur le bord des eaux, oil elle est afftz abondante par cantons. Ses feuilles font employées, par les naturels, pour tate des nattes & des pagnes, qui font de peu de durée. (rf. in herb. P.T.) \*

104. SOUCHET à gtappes. *Cyperus racemofus* Retz.

*Cyperus culmo triqueiro, nudo; umbdld fuprà decompoftit; peiunculis ramofis racemofique; involucre polyphyllis longo*. Retz. Obferv. Bot. 6. pag. 20. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 287. n°. 68.

J'ai eu devoir rapporter à cette espèce une plante qui m'a été communiquée par M. du Petit-Thouars, & d'après laquelle je donne la description fuivante.

Ses racines font dures, paiffes, presque ligneufes: il s'en éleve plusieurs tiges droites, fermes, un peu grêles, hautes d'environ un pied & demi, fortement ltrie'es, un peu comprimées, plutôt anguleufes que triangulaires > d'pourvues de feuilles, munies feulement à leur bafe de quelques gaines minces, membraneufes, alternes, qui enveloppent quelquefois les tiges jusque vers leur moitié. L'involucre universel est compofé de beaucoup de folioles très-longues, planes, larges, ptf-cu'dgales, droites, aiguës, point rudes, minces, ftriées. De leur centre fort une ombelle assez ample, dont les rayons, assez nombreux, font presque capillaires, triangulaires, munis d'une petite gaine très-courte à leur bafe, rameux 011 un peu ombellés à leur fommet > les ramifications courtes ^

tris • déliées, fimples, ou ds nouveau ramifiées, supportant des épillets d'un brun-rouffleitre, planes, Jineaires, longs d'environ un demi-pouce } les écailles calicinales concaves, imbriquées par deux rangs oppofés, un peu aiguës. Quelquefois les ombellts font beaucoup plus grêles, les épillets plus pecits.

Cette plante a été recueillie à Madagascar par M. du Petit-Thouars. % ( V.f in herb. P..T.)

IOJ. SOUCHET eleve. *Cyperus elatus*. Linn.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; umb til'a folio fa, fuprà dtcompofud; fpicis digitalibus, imbricatis; fpiculis fubulatis*. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 67. — Amoen. Acad. vol. 4. pag. 301. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag\* 287. n°. 70,

Ce (bucket a des tiges très-hautes, droites, liffes, triangulaires, dépourvues de feuilles dans toute leur longueur : elles se terminent par une ombelle fort ample, feuillée, fouffdivifée en plusieurs autres, très inégales. L'involucre univerfel est compofé de plusieurs folioles très-longues\* celles des involucre partiels font plus coiutes que les ombellules. L' fleurs font réunies en épis ieffiles, tant aux ombelles qu'aux ombellules; iifont de la longueur du doigt, de couleur noirâtre > compofés d'épillets imbriqués > fubules, difpofés fur deux rangs oppofés.

Cette plante se rencontre dans les Indes orientales.

106. SOUCHET étale. *Cyperus tspanfus*.

*Cyperus culmo pnalto, triaxgulari; urnbelld fuprà decomposni ramifque cspanfis, complanatis; involucre fubtetrapkylo, longrijjimo ifpicutis fukulatis*. (N.)

Cette plante se rapproche beaucoup du *Cyperus diftans* 3 principalement par la difpofition de fes flours & par fes épillets fubulés, mais plitifférés. D'ailleurs^ les tiges n'ont point de feuilles inférieures, & les folioles de l'involucre font irès-longues.

Ses tiges font triangulaires, nues, presque de la groffeur du petit doigt à leur bafe > glabres, flriées, hautes d'environ trois pieds, munies à leur bafe de quelques gaines assez longues, brunes, inembraneufes; elles se terminent par une ombelle fort ample, étalée 3 plusieurs fois compose.

L'involucre est formé de trois à quatre grandes foholes bien plus longues que Tombelle, assez arpées, droites, presque égales, très-liffes, ftriées; la quatrième beaucoup plus étroite & plus courre; elle manque quelquefois. Les rayons de l'ombelle font alongfe, Stalés, grêles, inégaux 5 ils se difvifent à leur fommet en plusieurs ramifications alternes, horizontals, prerque capillaires ^ fimples ou un peu nmeufes, & foutiennent des épillets

ahernes, presque feiTiles, un peu diftatis, longs d'un demi-pouce > grêles, fubulés, un peu cylindriques i les écailles calicinales lâchement imbriquées > concaves, obtufes, blanches & fcarieufes à leurs bords, d'un roux très-clair fur leur dos.

Cette plante a été recueillie à Madagascar par M. du Petit-Thouars. y{V.f. in htrb. P. T. )

107. SOUCHET à deux folteles. *Cyperus diphyllus*. Retz.

*Cyperus culmo triquetro, diphylo; umbclld fuprk dtcomyofitd y fphulis urctiufculh fubpirmatis\** Retz. Obferv. Bot. \$. pag. 11. — Willd. Spec. Plant; vol. 1. pag. 288. n°. 72.

Ses racines font capillaires \$ fes tiges triangulaires, hautes de fix pieds \* garnies de deux feuilles viginales à leur bafe, terminées i leur fommet par une ombelle plusieurs fois compofée, longue de quatre pouces, done l'involucre est compofé de plusieurs folioles cunes > aiguës. Les rayons font comprisés, & (bus chacune de leurs divifions se trouve un petit involucre larceolé 3 blanchâtre. Les épillets font preique cylindriques > de couleur pâle j aigus, presque difpofés en aile > contenant environ douze fleurs, dont Us écailles font imbriquées, ovalss, aiguës j ftriés longitudinalement, ren form ant trois étarrines, un ovaire étroit > trois ftyles, des ftigmates velus.

Cette plante se trouve dans les eaux courantes > aux Indes orientales. ( Descript. ex Ret[. )

ic8. SOUCHET à fleurs diftantes. *Cyperus diftans*. Linn. f.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; umbelld fuliofd, fuprà decompositds fpiculis alternis, filifbrmi-fubulatis; fiofculis diftantibus*. Linn. f. Suppl. pap. 103. — Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 299. — Idem, Colledt vol. 3. pag. 189. — Lam. Illuftr. Gentr. vol. 1. pag. 146. n°. 727. — Willd. Spec. Plant, vol. 1 pag. 288. n\*. 71.

*Cyperus ( elatus ), culmo triquetro, nudo; umbilli faliofd y fuprà decomposiid ifpicis alttmis > longijjimis, filiformi-fubulatis*. Rottb. Gram. p. 37. tab. 10.

Ses racines font noirâtre\*, tubéreufes', garnies de fibres flexueufes, d'oil s'élève des tiges droites, hautes de deux pieds \* triangulaires, ftriées, garnies feulement à leur bafe de feuilks assez Urgés, Uncéolees, alternes, relevés en carSne ^ rtflichies à leurs bords.

Les ombelles font terminales, étalées j les unes presque seiTiles dans le centre, les autres deux 8c presque trois fois compofées; les pidoncules cotnuns inégaux, longs de quatre à fix pouces 8e plus, presque filiformts, terminus par une oinbel-Jule plus petite, dont les rayons presque féfacés. foutiennent ces épillets très-grêles, diftans, al«

femes, lâches, filiformes, fubulés, horizontally, longs d'environ un pouce, cooipofés d'écailles fort petites, alternes fur deux rangs, diftantes, obtufes, un peu noirâtres. L'involucre univerfel eft formé par plufieurs folioles i'ernblables aux feuilles, inégales, la plupart plus longues que Tombelle; les folioles des involucre partiel bien plus étroites, liféaires, plus courtes que les ombellules.

Cette plante croît dans l'Inde & au Malabar. 9 (r. / in herb. Lam.)

109. SOUCHET hafpan. *Cyperus hafpan*. Linn.

*Cyperus caule triquiro, foliofo; umbellid fuprà decompoftid; fviculis umbellato-J'cffilibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 66. — Flor. zeyl. 37. — Rottb. Gram. pag. 36. n°. 47. tab. 6. fig. 2. — Lam. 111. Gener. vol. i. pag. 146. n°. 718. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 287. n°. 69.

*Gramen cyperoides, maderaspatanum; paniculid magisparfid & fpeciofd*. Pluken. Almag. pag. 179. tab. 192. fig. 2.

Ses ratines font d'un brun-noir, fibreufes ? elles produiient des tiges hautés au moins d'un pied, tri-ies, à trois angles très-faillans, munies à leur partie inférieure de feuilles linéaire\*, d'un verjaunâtre, ftriées, ordinairement plus longues que les tiges.

Les fleurs font réunies en une ombelle terminée, compofée, très-ample, dont les rayons font très-nombreux, étalés, inégaux, triangulaires. Ils font terminés par des épillets féconds d'aucre; en bien plus grand nombre, foutenant une ombelle fimple ou compofée dont les rayons filiformes fupportent des épillets prefque féconds également difpofés en une petite ombelle. Ces épillets font comprimés, longs d'un demi-pouce, compofés d'écailles fort petites, imbriquées, fur deux rangs, de couleur brune, un peu obtufes, légèrement pointues de feize à vingt fur chaque épillet. L'involucre univerfel n'a ordinairement que deux grandes folioles, Tune d'elles plus longue que Tombelle. Les involucre partiels font des failles lancéolées, fuuées à la partie inférieure de chaque petite ombelle. Les rayons font enveloppés à leur bafe chacun par une gaine longue d'environ un demi-pouce, tronquée.

Cette plante croit dans l'Inde & l'Ethiopie. *if* (V.f. in herb. Lani.)

110. SOUCHET à longues feuilles. *Cyperus longifolius*.

*Cyperus culmo triquetro, bap tonge foliofo; umbellid fuprà decompoftid i involucre polyphylo, longijimo*. (N.)

Cette plante paroît avoir de très-grands rap-

ports avec le *cyperus hafpan*; die en diffère par les folioles nombreuses de l'involucre univerfel, & de dillingue par les feuilles larges, très-longues.

Ses tiges font droites, hautes d'un pied ou d'un pied & demi \* munies à leur partie inférieure de cinq à fix feuilles & plus planes, molles, ftriées, point rudes à leurs bords, plus longues que les tiges, larges au moins d'un demi-pouce, embrassant les tiges par une gaine lâche, membraneufe > un peu purpurine à la bafe.

L'involucre univerfel eft compofé de cinq ? fix folioles & plus, inégales, fimbriables aux feuilles, bien plus longues que l'ombelle | c'clk-ci eft trois fois compofé, outre des paquets de flurs prefque féconds dans fon centre. Les rayons font nombreux, étalés, très-inégaux, jroides, allongés, lifés, triangulaires; les ombellules garnies d'un involucre à plufieurs folioles fubulés à leur partie fupérieure, plus courtes que les rayons. Les épillets fafciculés, prefqu'en grappes ou ombellés à l'extrémité des ombelles par tie lies \$ ils font petits, ovales, compriimés > rouffâtres \$ les écailles imbriquées, concaves, ovales, aiguës, rt flechies ! légèrement à leur fommet.

Cette plante croit à Madagafcar, oii elle a été recueillie par M. du Petit-Thouars. (F''./: in herb. P.T.)

in SOUCHET à fleurs lâches. *Cyperus laxiflorus*.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellid compofitid; radii numerojifi>nis, longiffimis; fviculis fubulatis, iaxifloris, umbellato-fcffilibus; involucre polyphylo, brevi, fartiali, fubdiphylo*. (N.)

C'est une grande & belle efpèce qui fe rapproche par fon port du *cyperus papyrus*. Ses tiges font hautes, peu épaiffes, glabres, ftriées, triangulaires, depourvues de feuilles, terminées par une ombelle très-ample, dont les rayons font fouples, triangulaires, extrêmement nombreux, fafciculés, long de huit à dix pouces, foutenant à leur fommet une forte d'ombelle compofée d'épillets féconds, ordinairement peu nombreux, grêles, fubulés, longs d'un à deux pouces, dont les écailles font d'un brun clair & luifant, alternes, un peu diftantes, concaves > lancéolées > obtufes. L'involucre univerfel eft ftrné de plufieurs folioles courtes, roides, enfiliformes, ftriées, aiguës, élargies à leur bafe les involucre partiels à deux folioles très-courtes, inégales,

Cette plante croit à Madagafcar. *IL* (V.f. in herb. P. T.)

112. SOUCHET à papier. *Cyperus papyrus*. Linn.

*Cyperus culmo triquetro, nudo; umbellid involucre longiore; involucrellis triphyllis, fuceis, lon-*

gioribus - *ifbiculis turns*. Linn. Syft. veget. pag. 97. — Rottb. Gr.imin. pag. 52.

*Cyperus culmo triquetro, nudo*; *tmbtlja. involu- cris fongiore; radiis baji vagie* Otis, *fp'icuits fabu/u- us*. Lam. Illuftr. Gensr. vol. 1. pag. 147. n°. 732.

*Cyperus culmo triquicro, nudo; umbella fimplki<sub>3</sub> foliofd*; *pedunctdis fimpihijftmis\$ vaginaii<sub>3</sub> Uifliche fpicatis*. Roy. Lugd. Bat. pag. \$0.

*Cyperus omnium mximms, papyrus ditfus, • h- cufus minimis*. Midi. Gen. 44. ub. 19. — Monti, Gram. 14.

*Cyperus enodis, r.udus, cu/mis e v.:ginis brevibits prodeuntibus; fpicis utiuhribus*, Scheuch. Gramin.\* pag. 387. tab. 8. fig. 14.

*Cyprus nUoticus vel fyriacus. jtapyr&eui*. Ma- 1 m. Oxon. Hilt. j. pjg.zj9. f. S.ub. 1r.t13.41.

*Papyrus nihtica*. J. B. iuh. Hid. 2. pag. 506. Ic. — Lobel. Icon. tab. 79. — Idem. Adverf. 38. Icon.

*Papyrus aegyptia pana*. Dalech. Hift. 2. p. 1878. tab. 1883.

*Papyrus fyriaca & ficiliana*. C. Eauh. Pin. 19. — Idem, Theatr. Bocan. pag. 3^5. Icon.

Sar. Theophrast.

Pap Germ. **% Z % i £ i ; - w •• ab - •• \* < -**

y^nitmtnt berd par les Egyptiens.

Cette plante, si int Sreffame par fa grandeur & par les ufages anAlin% is - " P-ironP»e les An- cioU. !••• " " s; " " f f W , pour ll ^ncAtion de leer u S i o r " " f f W , pour ll ^ncAtion de leer BP< " " t, IC dillin^ll - r F«r I\* hauteur de fes tt- belles. P5t Pa mpleill, & li rfgulmti de fes om-

Les racines font très-grofTes, prefque de l'e- gWeur rfu porpner, ^meufes, alongées, noueu- « K s etcuUnc tres aul\_o,i\_n j elles proiltiifent une ^gehautts dehurtadixnieds, triangulaire, Hrie; auffi groffe que le bras, " " -effilee vers fon fom- met, très-droite, de P 0 " " ^ de feuilles dans Ti J C , ! ^ \_ es d? la bafe 8fff » h Ses, droites, s, bien plus cour.es que la tige. Celle-ci mine par un tres-grand nombre <ie rayons

longue d'environ deux pouces. L'involucre d i V belle générale est com- pée environ huit folioles larges, eniformes, al- <jfe, Wen plus courtes que l'ombelle; les quat- ures plus ges que les autres. Les on- ibellalesnefontgu^ composées que de à quatre rayons très-courts; leur involucre de folioles fetacés, drones, plus longues que ces ibellales. Quelquefois les

rayons de l'ombelle univerte] font fimples, & Co terminent par des épillets alternes, fans ombel- lule i d'auues font fertiles.

Ses fletirt, fituees à l'extremire des ombelles partieles, font difpofites ou fommet de chaqus rayon en un^pi court, (otme par un grand no nib re fi'epillets fertiles, artornes, greles, prefque cy- lindriques j (uboles, garnis d'ecailks concaves, etroits, prefqu'obtus, un pen rou/Tecres fur leur ca: ene, itcs-bianches & me[nbr.inoufes a Jiurs cotes.

Cette plante croit fur le bord des Seuves dans la Calabre, I3 Sicile, & pnticuliettement dans l'Egypte le long du Nil. On la cukive 2U Jardin desPjifjte\* dsParis, y ( V,v.)

*Ofifiryatfans*. Il refje, fur le veritable *cyperus* J w r - « de Urine & des Anciens, des dmues a% bien fondes. Il paroît qu'il en exi:fc plusieurs ef- peces confondues en une feule. Ceite qua Ton cultive au Jardin des Planres a les folioles des om- bclUs partielfes beaucm-p pfus bftgues que les rayons, ainfi que le dit Linne.

M. du Petit-Tbouars en a rapports une cfpeca de Madagafcar, pa rfa itemeot fernblable din's ro tes fes parties au *cyperus papyrus* de Linne, ma is cjuì en oirVere par la coUererte des ombellitles, bieri plus courte (jtie as mèties ombeHul es. Ce n-eme lavant a c [iftiogae dans cette eip:oe deux pttites dairies firuees zix deux c6t^s de l'ovaire, outre l'ecaille caliciuile qui le recouv re.

C'cpait avec Its fortes tiges de cetta phnte qu'aatcefois on pre'paroit le papier en figypte. On ius divifbit tn vmgt lames fort minces; on J ar- refoit avec de l'eau i on lis faifoit deffech;r au faleil j .pnis on les . Pifoit en di Gftms (ens, 8c on les metioit a h preffe. On fabriquoit e gaJemst du paj mer avec les feuil 'es. On r;ppc!o:t ^w t£- neotique Tespece da gros papier einporiticjue qua i'on raifoit avec les parties qui t<uhoicnr U- plus cies l'etorce du 7, sy, car le bea» pap it r i,totc tait avec la madci- qui est au ddlous de l'ecorce & de la lame qiii la touche irome\*dlatement, 11 etoit tres-le'ger &: comme calartdre.

Après avoir detschi & enlev^ l'ecorce de la • de cette pbnre, on emp'oyok encore la p^rtie titeure, moe lleufe & fpongieufe, piur en faire les n ecliss ties flambeaas qu'on port'oit dans l-s h ineraile; j Sc tjtì'on tenoit allumes cant aus le cadavre reflloit txpofe.

Les habiians mplayoient le; rac ines de ce (oiirlut pour brfler & pour fobriqtier ditfertn? vafes ? leur ufage. On entreia^ort b tige en forme lie rilu, pour conftruire tits barques qu'on gou- dronno ir, 8: de l^cofce imerieure ou liber on J f3ifoì: des voiles, -des naites, des habiilemens, • des couverturcs pom les lits fie les maifuns, des



conies, des espèces de chapeaux, & enfin du papier à écrire. La partie inférieure & fucculente de la tige & les racines fournissent une substance alimentaire. Au reste, ce papier étoit anciennement fabriqué ou *hératique*; il ne seroit que pour les livres de la religion égyptienne. Porte à Rome & différemment préparé, *hy6*, battu & lissé, ce papier prit le nom d'*Auguste*, de *Livie*, même celui du papetier *Fannius*. On trouvera, sur le papier d'Égypte, de plus amples détails dans une savante Dissertation du corate de Caylus, en 1758.

L'usage du papier d'Égypte paroît avoir (1758) été celui de plusieurs autres substances dont se font servir les Anciens; car on écrivoit sur des peaux > sur des tablettes de cire, sur des coquilles > sur des métaux, sur l'écorce intérieure des arbres (le *tyrr*), sur l'ivoire, sur des feuilles de palmier, sur la toile de lin & de coton, sur du parchemin, &c. Avant l'invention de notre papier de chiffons, en 1470, on en faisoit, en Orient, avec des chiffons de toile de coton.

113. SOUCHET papyroïde. *Cyperus papyroides*.

*Cyperus* (prolifer), *culmo triquetro, nudo*; *umbellâ involucre\* longiore*; *radiis numerosissimis*; *spiculis minimis, proliferis*. Lam. Ulustr. Gener. vol. 2. pag. 147. n° 7J3.

Cette espèce a des tiges droites, tongues de deux pieds & plus, glabres, verdâtres, triangulaires, striées, dépourvues de feuilles, garnies à leur base de membranes lâches, minces, rouffâtres inégales, longues de deux à quatre ou cinq pouces 5 les tiges (butenant à leur sommet une ombelle ordinairement simple, remarquable par ses rayons très-nombreux, environ une centaine & plus, presque tous gauch, très-ferrés, filiformes, très-simples, munis à leur base d'une petite gaine courte, brune, membraneuse, tronquée, terminée par des épillets petits, très-étroits, linéaires, subulés, ramassés quelquefois en une petite ombelle à rayons courts, de trois à cinq, souvent plus nombreux & même deux fois ombellés. Les écailles sont d'un brun-obscur > o vales: du centre des ombelles sortent quelquefois d'autres épillets de même forme, pédicelés, réfléchis. L'involucre universel est composé de plusieurs folioles élargies à leur base, eniformes, plus courtes que l'ombelle.

Cette plante croît à nie-de-France, dans les lieux marécageux & sur le bord des fleuves. (V. f. *inhtrb*. Lam.)

114. SOUCHET joncoïde. *Cyperus junco ides*. Lamarck.

*Cyperus culmo triquetro, umbellâ decomposed*, *spiculis parvis, aggregatis, ferratis, squarrosis; giomis acutis*. Lam. Ulustr. Gener. vol. 1. pag. 147. n° 735.

Ce fouchet a, par sa panicule de fleurs, beaucoup de ressemblance avec le *juncus pilofus*. Ses tiges sont droites, glabres, triangulaires, un peu comprimées, striées, foibles, sans feuilles à leur partie supérieure (je ne connois pas la partie inférieure), terminées à leur sommet par une panicule presque en ombelle, dont les rayons très-inégaux (supportent des ombelles partielles. L'involucre universel est composé de deux folioles inégales, plus courtes que l'ombelle, linéaires, subulées; la plus petite bien plus courte, quelquefois nulle; les involucre partiel fort petits, à deux folioles opposées, inégales, aiguës. Les épillets sont comprimés, peciers, agréés, fertiles ou légèrement pandonculés; les caules les calicinales d'un brun-roussâtre, ovales, aiguës à leur sommet, dont la pointe, en s'articulant, fait paroître les épillets dentés à leurs côtés opposés.

Cette plante croît probablement dans les Indes. Elle a été communiquée à M. Lamarck par M. Sonnerat. (V. f. *in herb*. Lam.)

III. SOUCHET flabelliforme. *Cyperus flabelliformis* % Rot tb oil.

*Cyperus culmo triquetro, foliis in fummo culmo confinis umbellis axillaribus, decompositis; spiculis ovatis*. Willden. Spec. Plant, vol. i. pag. 289. n° 74.

*Cyperus* (flabelliformis), *culmo fulcato, triquetro*; *involucris alternis; pedunculis axillaribus, foliatis; urminalibus umbellatis, corymbifetis*. Rottb. Gram. pag. 42. tab. 12. fig. 2.

*Cyperus* (flabelliformis), *culmo triquetro, nudo; involucre maximo, foliis alternis; pedunculis corymbiferis, axillaribus*. Lam. 111. Gener. vol. 1. pag. 147. n° 731.

Cette espèce a de si grands rapports avec le *cyperus alurnifolius*, qu'il est même douteux que ce ne soit pas la même espèce. M. Lamarck a regardé ces deux plantes comme identiques & elles offrent néanmoins quelques différences qui pourroient, si elles sont constantes, empêcher de les confondre.

Celle-ci a des tiges plus ipaïfles, torfes, profondément cannelées, Arises, à trois angles, glabres, nues, n'ayant comme l'autre, que des feuilles terminées, alternes, très-rapprochées > qui forment la collerette: elles font au nombre de vingt à vingt-cinq, planes, eniformes, très-longues, ayant environ un pied, aiguës, de Taiffelle desquelles sortent des pédoncules foliaires, qui supportent des corymbes ombellés, composés d'épillets petits, ovales, un peu aigus, mais approchant bien moins de la figure linéaire que ceux du *cyperus alurnifolius*.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. %

116. SOUCHET à feuilles alternes. *Cyperus alternifolius*. Linn.

*Cyperus (alternifolius), culmo triquetro, nudo > apue alter utitlm jolioff; pedunculis later albus, protyris. Lii.n. Ivjant. pag. 18. — Jacq. Icon Iar. 2. to j. 29S\*—Icliri, Collea. 2. pag. 306^*

Ses tiges font hautes d'environ un pied, nues, un peu triangulaires, glabres, fétées, de couleur g'aque, feuilles feulement à leur partie supérieure. Ces feuilles font très-rapprochées, alternes » très-lisses, nerveuses, eniformes, larges, aiguës, inégales, Jongues d'un demi-pied & même d'un pied, formant presque un grand involucre, un pen rudes sur leurs bords, féfiles ou presque fans gaine.

De raiffelle de chacuno de ces feuilles fort un p6doncule filiforme, trois & quatre fois plus court que ces feuilles, accompagné d'une bractée fubulée. foutenant à son sommet une ombelle ou plutôt un petit corymbe rameux, composé d'épillets affez petits, linéaires, formes d'écaillés petites, imbriquées, peu nombreuses, d'un jaune-clair.

Cette plante croit dans les Indes 8r à Tile de Madagascar. Rile m'a été communiqué par M. Du-

117. SOUCHET mflico'ide. *Cyperus melieoides*.

*Cyperus cauU tered, foliofo; panicula elongatd, coartatd; fpiculis parvis a acutis; glumis mucronatis. (K)*

Cette plante n'appartient que foiblement à ce genre, comme on le verra par le détail des parties de la fructification, extrait d'une note qui m'a été communiquée par M. du Petit-Thouars.

Elle a par fa panicule le port du *melica urulea*. Ses racines font composées de cheveüts qui adhèrent fortement à la terre. Ses tiges font cylindricques, très-fermes, élançees, hautes de deux à trois pieds; les feuilles radicales étroites; les caulinaires roides, planes, assez larges, rudes à leurs bords, très-aiguës. Les fleurs font disposées en une panicule droite, alongée, très-ferrée, fastigiée, longue d'environ un pied, dont les rameaux principaux sortent de l'aisselle des feuilles supérieures plusieurs ensemble % appliqués à une des faces de la tige creutee en gouttière. Ces rameaux font très-comprimés, à deux angles tranchins } leurs divisions nombreuses, très-ferrées. Les épillets font petits, à peine comprimés, axillaires & terminaux, p6licellés, rouffettes, ovales, aigus, pauciflores, composés de deux écaillés extérieures, brunes, fcarieüts, terminées par une pointe

Botanique. TomtVIL

droite, au(H longue qu'elles\*; les dailies calicinales de même forme, imbriquées sur deux rangs un peu plus longues. Riles renferment six filaments stériles, velus 5 trois fertiles, à peine plus longs que les écaillés 5 un ovaire trijone; un ftvle égal en longueur aux éramines, crifide à son sommet > une femence jaunâtre, liFe; à trois faces.

Cette plante a été observée, par M. du Petit-Thouars, dans les bois humides & élevés au' îles de France 6c de Boiubon. (Kf. in kerb. P. T.)

\* Espèces incertaines ou peu connues.

\* *Cyperus (marginatus), culmo tered, aphyllto / umhell compofitdi fpiculis oblongis, brunneis, Thunb. Prodr. pag. 18.*

\* *Cyperus (texilis), culmo tereti; umbelld decomposita & involucro dodxaphyllo, ievi, breviora } fpiculis oblongis. Thunb. Prodr. pag. 18.*

\* *Cyperus (afgyriacus), culmo tereti, nudo, apice fpiculis multis, compactis; involucro maximo foliolisque recurvis. Gloxin. Observ. Botan. pag. 20, Mb. 3.*

\* *Cyperus (pulcher), culmo trigono; umbelld decomposita, involucro fubhexaphyllo, breviora & fpiculis ovatis. Thunb. Prodr. pag. 18.*

\* *Cyperus (lanceus), culmo trigono, foliofo; umbelld compofitd, involucro duplb breviora, fpiculis oblongis. Thunb. Prodr. pag. 18.*

\* *Cyperus (gradatus), culmo fubangulato, ad bafin foliato f brait <ts ad apicem pedunculis duplfr longioribus / fpirahtr remotis. For&k. Flor. Xgypt. arab. pag. 1^ n°. 39.*

\* *Cyperus ((cop?lhtus), culmo triquetro; umbelld fubhexaphylld; radiis alternis, confertis, ramofis % fifficulatis, apkylis; fpiculis lineari-lanceoiatis. Vahl, Eglog. 2. — Rich, in Aft. Soc. Hilt. Nat. Panf. 1. pag. 106. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 62. n°. 4 }.*

\* *Cyperus (nig<sup>r</sup>r), culmo triquetro, nudo, glabro; foliis enftformibus, umbelld foliofd, pedunculis plurimis, longis; fpiculis laxis, nigricantibus. & Pay. Flor. peruv. vol. 1. pag. 64. n°. 79.*

SOUCF-IETS. *Cyeroidejt*. Famille de planter monocotylédones ou à un feul lobe, ainii nommée à cause du genre *fouchet (cyperus)* qu'elle renferme. Cette famille paroît, au premier aspect, n'être qu'un démembrement de celle des graminées, avec laquelle, il est vrai, elle a de très-grands rapports, mais il est très-facile d'en faire les différences.

Les fouches n'ont point ces balles qui constituent le calice & la corolle, ou plutôt la double enveloppe des fleurs dans les graminées. Leur

Mm

116. ?OJCHET à feviille>. alternes. *Cyperus alternifolius* Linn.

*Cyp* r<sup>i</sup> culmo triquetro ; foliis in fitmmo culmo confertis ; umb<sup>e</sup> His dxiltaribus , cvm;ofais ; fpicuiis lineu<sup>r</sup>ibiu. V illd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 28.)

75.

*Cyp* cnu (alternifolius) , culmo iriquetro , nudo , alter .aim jolioff ; peduhculis lactalibus , pro- biferis. Linn. Mant. pag. 18. — JJ:V. Icoh Rar. z. tab. • yS. — K ; m, Collefl. 1. pag. jcb,

Ses tie\s foi.t hautes d'environ »n pit-d , mics , un p-u triangulaires , glabres , fliees<sup>^</sup> de c<vleur glauque , feuilleas Jeulemr-nt à leur panie fut>e-n sure. Ces feiUlei fou: trewapproch<sup>^</sup>es , ajterne-s , tifs- IIV-S , nerviidVs , en(iformes , large\* ) aigucs , in<sup>^</sup>gJeSjlongues d'un demi-pted & iieime d'un pied , romuni iKi-fqu'iiin prand involucre , un peu rudes fur Iturs bords<sup>^</sup> feffiles ou pitfque fans gnine ,

Dd TaifTf-lle de chacune de ces feuilles fort un pédnocifitiforme , tiois <sup>^</sup> ; qiatre fois plus court cjeue ces reuri! s , acfompagn<sup>^</sup> d'une brast e fubulce , fourennt .1 fort liimmet une ombelle ou plurot un pent ccrymbe ramcux , compote d'epiliecs aSexpetirs , lineairt-Sj formes d'écailles pctites , imbriquees , peu nombreufes , d'un jaune-clair.

Cette p'ante croit dans )es Indes & à rîle de Madagafcar. File m'a été communiqué's par M. Dupi ( r / )

117. SOUCHET m&icoi'le. *Cyprus mtlieoides* ,

*Cyprus etude tercii , foïofo ; panicula thngatd , coarliata ; fpicuiis parvis , acutis ; glumis mucronatis.* - (N-)

Ceite plante n'appartient que foiblement à ce genre , comme on le verri par le detail des parties dt U fructification,excrat d'une note qui m'a itt communiquée par M. du P,tit-Thouars.

l' He a par fa panic tile le port du *mtlica urulta*. Ses racines font coinpol'ees de chevelus qui <U-faertint fortement à la terr<sup>^</sup>. Ses tiges font cylindriques , nés-fermes , elanc<sup>^</sup>ts , luutes de dtux a trots pieds ; Jes feuilles radicates étroites ; Its caitlinait<sup>s</sup> routes , planes , affez laiges , rudes à l'urs bords , très-aiguës . I-es fleurs font rilpofdes en une panicule droite , alongfte , tres-ferr<sup>e</sup> , faftigise , longue d'enviton un pied , donr les umeaux principieux fortent de l'aiffelle des feuil: s fuperi<sup>r</sup>ures ptufieurs erfemble , appliques à tine des fact s de la tige creuf<sup>e</sup> en pouitière . Ces ranv:aux font très-compiimes , h denic angles tranc>ans ; (purs diviliotrs nombrciifeSj ir&s-ferries . Les épillets font petics , à psine citmprimés , axilairs & terminaux , pe<sup>r</sup> liceltes , nnuT<sup>^</sup>aires , ov.iles , aigus , pauciftores , co'itpof<sup>^</sup> d« deux écailles extihreutes , brunes , fcarituiVs , rerminees par une pointe  
*Botanique, Tome VII,*

droite , nitfl lortrua qu'elles ; Us dr<sup>^</sup>illes calicinales de meme forme , imbriques for rleux rajjgs , un pen plus longues . V les renferment Jx filanwrn tUriles , vetus ; trois ferriles , 2 peine j<sup>^</sup>lns lon<sup>s</sup> que les écailles i un ovaire trigoiic ; i.n flvle egal en longueur aux etaminos , trifide à foil fomiiKt ; une frmence jaunatte ; JiiFi , i crois faces ,

Cette pUnte a 6te obfervée , par M. du Petit-Thouars , dans les bois humid-s & <sup>^</sup>Icv > au <sup>^</sup>iles de France & de Bouibon . ( Kf. in herb. P. T.)

\* *Efpbes incrttaines ou pea connacs.*

\* *Cyperus (marRinatus) , culmo Weei , aphytto ; umbtiid camp opt a ; fp iculis 0 b longis , i runnt is.* Th Unl> • Prodr. pag. iS.

\* *Cyprus (texilis) , culmo ttrtii i umbtllid decom- pfiia ; invoLcro dodtaphylh , Lvi , brevion ; fricuds ohlangis , Thunb. I rodr. pag. 18.*

\* *Cyperus f aegyptiacu< r ) , culmo tefiti , nudo > apict fpicuiis muh'is , compiiHis ; invQ-ucro maxima foWfqt recurvii.* Gloxin. Ob&iy. Botan. pag. zo. tab. j .

\* *Cypems ( pulcher) , atlmo trigotio ; umbel/; decom- poffta , invi/lwo f.ihxtaphyllo , brviort;fpicuiis ovuiis.* Thiinb. Prodr. pag. 18.

\* *Cyperus ( lanceus ) , culmo trigono , foliofo ; vmbtUa compojitid , involucre duplo brevioré , f i i i s oblongis.* Thunb. Prodr. pag. 18.

\* *Cyperus ( gridstus) , culmo fabangulatv , ad bajin foliato ; brachis ad apicem pedimc'illis duplo langioribus , fptratsttr rar.otis.* Forsk. Flor. \*gypt. arab. pag. tj. n°. 1y.

\* *Cyperus { fcopf Ibtus) , eulmu triquetro ; umhclld fuhhexjpkylly ; radtis atuntss , confenis , ramofis , fufcicJatis , aphyllis ; fpitulh lintari - lance olath.* Vahl, **Egtog. 2.** — **Rich, in Ait. Soc. Hift. Mat. Panf. 1.** pag. ic6. — **Perf. Synopf. Plant, vol. 1.** pag. 61. n°. 41.

\* *Cype'us ( nig' r ) , culmo tr'tquetro , nudo , glabro ; foliis enfijurmibus , umbcila foliofi , pedwculis plurimis , fohgis ; fpicis taxis , nrgriciinubusil^uiz Sr Pav. Flor. peruv. vol. 1. p.ig. 6+.)* . 70.

SOUCHETS. *Cyptroid*\*. Fajflille de plantes monocotyédoms ou à un fen I lobe , ainli nomniee à caufe <sup>^</sup>u genre *fouchet (cypcus)* qu'tllt- renferms . Ce:te ramille par<ut , au premier afeit , n'<sup>^</sup>tre cju'un deineaibrement de -jelle des graminees , av-t laqyelte , il eft vr i , elle a de ties-grands rapports ; cuts il ctt ties-facile d'en faiftr les diff. lances.

Les *fouchets* n'ont pdint cvs balles qui confituent k olice & : la corotle , ou plut<sup>t</sup> la double enveloppe des flcus ilaus les pr:uninees . Leuc

tens, & que les poils étoient articulés. J'ai vérifié cette observation \* xiii m<sup>a</sup> également paru applicable à toutes les espèces que j'ai vues.

## E S P E C E S.

I. Soucideschamps. *Calendula arvensis*\* Linn.

*Calendula feminibus cymbiformibus muricatis incurvatis*; *exterioribus lanceolato-Jubulatis, dorj'o muricatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 1339. n<sup>o</sup>. 1.

*Calendula feminibus cymbiformibus > muricatis > incurvatis*; *extimis enctis > protensis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pa\$. 1303. -- Flor. Suec. 711.777. — Mill. Dift. H<sup>o</sup>. 1. — Gaertn.: de Fruct. tk Sem. vol. 2. pag. 421. tab. 168. fig. 4. — Pollkh. Pal. n<sup>o</sup>. 829. — Hoffm. Germ. 308. — Roth. Germ. vol. I. pag. 372. — vol. II. pa?. 36S. — Lam. Flor. fran\$, vol. 2. pag. 123. n<sup>o</sup>. 109. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 24J. — D?font. Flor. atlant. vol. 2. p. 303. — Bulliard, Hob. fran<sup>a</sup>. tab. 239.

*Calendula foliis lanceolatis, amplexicaulibus, dentatis sfioribus concoloribus*. Hall. Helv. n<sup>o</sup>. 94.

*Caltha arvensis*. C. Bauh. Pin. 27<sup>a</sup>. — Tourn. Inft. R. Herb. 499. — Morif. Oxon. Hift. 3. p. 14. S. 6. tab. 4. fig. 6. — Vaillam, Aft. acad. Padf. 1710. pag. 189. — Moench. Method<sup>a</sup> 8j.

*Caltha officinalis*. Scop. Cam. edit. 2. n<sup>o</sup>. 1040.

*Calendula arvensis*. Tabern. Icon. 33 y<sup>a</sup> — Gerard, Hift. 603. Icon.

*Caltha minima*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 103. Icon.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un pied j elles font gr<sup>o</sup>des, flriées, cylindriques, un peu rudes, rameufes, fouvent chargées de quelques poils rares, garnies de f. uilles feffiles, entières, d<sup>a</sup>les-oblongues ou lancéolées, quelquefois légèrement iimées Sc munies de quelques petites dents rares, tendres, vertes, glabres à leurs deux faces, ample xicaules à leur bafé, aiguës ou un peu obtufes à leur fommet.

Les fleurs font folitaires, terminées, d'une grande médiocrité, de couleur jaune i les folioles du calice glabres, vertes > hncéolées, aiguës, difpofées lür deux rangs > les fleurons du centre fiériles 5 les femences du milieu fortement arquées, creufées e n nacelle d'un côté, hériffées d'afpérirés Air leur dos, & renfermées dans des espèces de capfules membraneufes & convèxes > les femences de la circonférence plus alongées, & fouvent produites en une pointe bifide.

Cette plante varie felon les Sges. Souvent ses tiges n'ont pas plus de deux ou trois pouces 5 elles ne font pas même encore rameufes, qise déjà elles produifent des fleurs 5 les feuilles & une partie de la plante font un peu pubefcentes, mais elles fe développent en fuite davantage, tellement

qu'on feroit tenté de regarder ces deux états de la même plante comme deux espèces.

Cette espèce croit dans les champs, parmi les vignes, en Europe & dans la Barbarie O ( K<sup>v</sup>. v- )

Cette plante, employée autrefois, l'est beaucoup moins aujourd'hui 5 elle est un peu amère, légèrement acide. Elle paffe pour réfolutive, antifebrilique, dépurative. Son suc & son infusion dans le vinaigre ont été recommandés contre la jaunisse, le scorbut, & surtout contre les écrouelles, auxquelles on applique le marc de la plante après en avoir exprimé le jus. 11 est des pays où l'on mange les fleurs infusées dans le vinaigre avec leur développement. Le suc des fleurs donne, avec l'alun > une teinture jaune. Ces fleurs fervent, dans quelques pays, à colorer le beurre. La plupart des bestiaux, exceptés les cochons > mangent cette plante.

2. Souci des jardins. *Calendula officinulis*. Linn.

*Calendula feminibus cymbiformibus j muricatis incurvatis omnibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pa?. 1404. — Mater. medic. 193. — Mil!. Di&. ii<sup>o</sup>. 3. — Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 2. p. 422. tab. 16\$. fiff. 4. — Scholl. Barb. n<sup>o</sup>. 718. — M. ittufch. Sil. ii<sup>o</sup>. 646. — Ludw. Eft. tab. 79. — B!acv. tab. 106. — Kniph. Cent. 6. n<sup>o</sup>. 18. Cent. 11. n<sup>o</sup>. 19. — Knorr. Del. 1. tab. R. 21. — Mil). Illuftr. Icon. — Hoffm. Germ. 508. — Roth. Germ. vol. I. pag. 373. — vol. 2. pag. 369. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 245. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2540. n<sup>o</sup>. 4.

*Calendula feminibus radii cymbiformibus, echi-natis, bicornibus*. Hort. Cliff. 42f. — Hort. Upf. 274. — Roy. Lugd. Bat. yy. — Dalib. Parif. 268. — Gerard, Flor. gall. Prov. 209.

*Caltha officinalis*. Moench. Method. ; 8j.

*Caltha vulgaris*. C. Bauh. Pin. 175. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 13. §. 6. tab. 4. fig. 1.

*Caltha vulgaris yflorepa Uido-curino-rufo\** Tourn<sup>a</sup> Inft. R. Herb. 498.

*Caltha flore fimplici*. J. Bauh. Hift. 3. pag. IOI. Icon.

*Calendula*. Dod. Pempt. 254. Icon.

£. *Caltha polyanthos major-maxima, flore aureo, fore meliō*. C. Bauh. Pinn. 279 -276. — Tourn. Inft. R. Herb. 498. — Morif. Oxon. Hift. 3. §. 6. tab. 4. fig. 3-

*Caltha flore pleno*. J. Bauh. Hift. J. pag. 101. Icon. — Tabern. Icon. 332.

y. *Caltha floribus reflexis*. C. Bauh. Pin. 275\*. — Tourn. Inft. Pv. I. Herb. 498. — Morif. Hift. 3. §. 6. tab. 4. fig. 4.

*Calendula multiflora*, *orbiculata*. Tabern. Icon. 333. — Gerard, Icon.

£ *Caltha prolifera*, *minoribus*, *majoribus floribus*. C. Bauh. Pin. 276. — Tourn. Inft. R. Herb. 498. — Morif. Hift. 3. §. 6. tab. 4. fig. f.

*Calthaprolifera*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 102. Icon. — Tabern. Icon. 334-33;

Plusieurs auteurs ont regardé cette espèce, que l'on cultive dans tous les jardins, & qui croît naturellement dans nos départemens méridionaux, comme une simple variété du fouci des champs. Quoiqu'elle lui ressemble beaucoup, elle a cependant, même dans la plante inculte, des caractères qui le distinguent. Elle est beaucoup plus grande dans toutes ses parties : ses tiges sont plus fortes, plus rameuses : les feuilles inférieures ont des réticules à leur base en forme de spatule & les fleurs plus nombreuses > plus grandes > & généralement d'un jaune plus foncé. Les femences du centre sont courbées en arc, hérissées d'aspérités sur leur dos, celles de la circonférence élargies, creusées en forme de nacelle, obtuses à leur sommet & rudes sur leur carène dorsale.

Elle produit, dans les jardins, plusieurs variétés remarquables par la couleur plus ou moins foncée des fleurs > par leur grandeur, par les demi-fleurons de la circonférence fortement recourbés en dehors, enfin par une prolifération abondante.

Cette plante croît naturellement dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Montpellier, sur les côtes de Barbarie, &c.  
○ (V. v.)

3. Souci de la Palestine. *Calendula fanBa*. Linn.

*Calendula feminibus urceolatis*, *obovatis*, *levibus calicibus submuricatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1301. — Mill. Dift. n°. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2340. n°. 3.

*Caltha media*, *folio longo*, *cinereo*; *fore pallido*. Bobart.

Ce fouci \* très-voisin de celui des champs, est parfaitement glabre > sans aucune aspérité. Ses tiges sont droites, striées, rameuses, cylindriques > très-lisses, garnies de feuilles alternes > fécales, lancéolées, amplexicaules larges, obtuses, rudes à leurs bords. Les fleurs sont supportées par des pédoncules simples, feuilletés, uniflores, à l'extrémité des rameaux. Le calice est composé de plusieurs folioles presque égales, hérissées sur le dos. La corolle est d'une grandeur médiocre, d'un jaune pâle. Les femences sont venrues, repliées sur elles-mêmes en forme de pot > lisses à l'extérieur, les femences extérieures dépourvues d'aspérités,

Cette plante se trouve dans la Palestine. ○

4. Souci <toilé. *Calendula fleUdta*. Cwih\*

*Calendula caule aspero*, *foliis spatulato-lanceolatis*; *feminibus cymbiformibus*, *quinque alternis*; *exterioribus cornutis*, *longioribus*; *fiore fulphureo*\* Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 304.

*Calendula feminibus quinque exterioribus cymbiformibus j glabris* quinque alternis, *cornutis*, *patulis*, *muricatis*; *reliquis cochleariatis*. Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 3. n°. 5. tab. y.

*Calendula feminibus cymbiformibus incurvatis*, *muricatis* & *exterioribus quinque ovato-lanceolatis*, *marginem membranaceis dentatis* > *dorso muricatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2340. n°. 1.

£. *Eadem*, *floribus duplb majoribus*. Desfont.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le fouci des jardins ; elle s'en distingue par la forme de ses femences, surtout par celles de la circonférence\* bien plus grandes & de deux fortes > par ses fleurs plus petites, & par ses feuilles ordinairement plus étroites ou plus allongées.

Ses tiges sont droites, un peu couchées à leur base, hautes d'environ deux pieds, rudes, velues, striées, rameuses, dures, cylindriques > garnies de feuilles alternes, fécales, un peu rudes, pubescentes surtout dans leur jeunesse, légèrement ciliées, oblongues, lancéolées, striées à leur base en spatule, surtout les inférieures, finies ou légèrement dentées à leur contour, obtuses à leur sommet; les feuilles supérieures étroites, lancéolées, souvent un peu aiguës.

Les fleurs sont terminées, solitaires, assez nombreuses, supportées sur de longs pédoncules simples, feuilletés, grêles, striés\* très-rudes. Le calice est pubescent, chargé d'aspérités, composé de plusieurs folioles presque toutes égales, disposées sur deux rangs, étroites > lancéolées, tubulées, une fois plus courtes que la corolle. Celle-ci est d'un jaune-pâle, un peu plus petite que celle du fouci des jardins. Les demi-fleurons sont étroits, linéaires, à trois ou quatre dents. Les femences sont rouffâtres, de deux fortes | celles du centre étroites, fortement arquées, presque en coquille de limaçon, hérissées de pointes sur leur carène & celles de la circonférence au nombre de dix, cinq extérieures & alternes ovales, lancéolées, assez larges, membraneuses, chancrées, presque lobées ou denticulées sur les bords de leur membrane j un peu courbées en nacelle, hérissées sur le dos, ouvertes en étoile > les cinq autres fortement recourbées en dedans > tant à leurs bords qu'à leur sommet, de forme naviculaire. Ces formes sont sujettes à quelques variations.

Il existe une variété de cette plante à fleurs une fois plus grandes, & dont les demi-fleurons sont d'un jaune plus foncé, de couleur de safran. M. Desfontaines l'a observée dans le mont Atlas.

Cette espèce croit dans les campagnes, sur les côtes de Barbarie. Je l'ai recueillie dans les environs de Lacalle & du bastion de France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

#### 5. Souci de Sicile. *Calendula Jicula*.

*Calendula foliis ovato-lanceolatis* <sub>3</sub> *integrifolia*; *feminibus veficulofis*, *dorso muricatis*; *caule ramoiffiimo* (N.)

Malgré les rapports que cette espèce parait avoir avec le *calendula stellata*, die en est très-différente par ses feuilles & par la forme de ses femences.

Ses tiges sont fistuleuses, verdâtres, anguleuses, frites, un peu rudes, divisées en rameaux nombreux, diffus, élancés, grêles > très-inégaux, garnis de feuilles alternes, fertiles, lancéolées ou ovales-lancéolées, presque membraneuses, un peu rudes, très-entières, hérissées à leurs bords de petites aspérités; obtuses ou un peu aiguës, & munies à leur sommet d'une très-petite pointe spinuliforme à demi-amplexicaules, longues de deux à trois pouces, larges au plus d'un pouce.

Ses fleurs sont solitaires > situées à l'extrémité des pédoncules plus ou moins alongés, grêles, cylindriques, scabres. Le calice est composé de plusieurs folioles disposées sur deux rangs, inégales, étroites, lancéolées, acuminées, pubescentes. La corolle est d'un jaune de soufre, presque une fois plus grande que le calice. Les femences sont grosses, concaves, renflées, vésiculeuses, un peu courbées & hérissées sur leur carène de fortes pointes > longues, aiguës, en crête de coq. Les intérieures, également vésiculeuses, sont seulement tuberculées sur leur carène.

Cette plante a été cultivée par M. Brayer de Soiffons: il en avait reçu les graines du Jardin de Gand sous le nom de *calendula ficula* & ce qui me fait soupçonner qu'elle est originaire de la Sicile. O (r. v.)

#### 6. Souci cornu. *Calendula cornuta*.

*Calendula foliis lanceolatis* <sub>3</sub> *finuato-subdentatis*; *feminibus exterioribus longe cornutis*, *caulibus asperis* (N.)

La forme singulière des femences extérieures de cette plante, prolongées en une forte de corne, la rend facile à distinguer. D'ailleurs, elle se rapproche beaucoup du *calendula stellata*.

Ses tiges sont droites, herbacées, tendres, frites, rudes au toucher, charnues; les rameaux diffus, alternes, garnis de feuilles alternes, fertiles, lancéolées; les inférieures légèrement finuées, rudes à leurs bords, élargies, obtuses, les supérieures plus étroites > aiguës > entières, hérissées

à leur contour de petites dents nombreuses\* piquantes.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des pédoncules simples, qui ne sont que le prolongement des rameaux. Le calice est composé de plusieurs folioles lancéolées, acuminées, inégales. La corolle est d'un jaune-pâle, à peu près de la grandeur de celle du *calendula stellata*; les femences extérieures larges, environnées d'une membrane dentée en crête à son contour, prolongée à son sommet en un appendice en forme de corne, courbée ou droit, d'un pouce & plus de longueur. Les femences intérieures renflées en bourbe, courbées & chargées sur leur carène, les lignes de tubercules & d'autres d'aiguillons courts, inégaux.

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris en 1792. J'ignore son lieu natal. (V. f. in herb. Juffi)

#### 7. Souci à feuilles blanchâtres. *Calendula incana*. Willden.

*Calendula feminibus cymbiformibus*, *levibus*; *exterioribus fubulatis* > *erectis*, *fubmuricatis*; *foliis oblongo-fpathulatis* <sub>3</sub> *utrinque tornentofis*. WHid. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2341. n°. 6.

*Calendula* (tomentosa), *caule foliisque tomentosis* > *petiolatis* <sub>3</sub> *incanis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 305. tab. 24;.

*Caltha maritima*, *lusitanica*, *lanuginosa*. To urn. Inf. R. Herb. 499. — Vaill. Adt, Academ. Paris > arm. 1720. pag. 289.

Cette espèce est remarquable par le duvet tomenteux & blanchâtre qui revêt toutes ses parties. Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied & demi, cylindriques, frites, tomenteuses, divisées en rameaux étalés, alternes, garnis de feuilles alternes, presque fertiles ou d'alternes sur leur pétiole, lancéolées ou presque ovales, obtuses à leur sommet, finies ou lâchement denticulées à leurs bords & hérissées à leur base.

Les fleurs sont supportées, à l'extrémité des rameaux, sur des pédoncules inégaux, simples, uniflores, feuilles à leur partie inférieure. Le calice est composé de folioles inégales, disposées sur deux rangs, lancéolées, fertiles, pubescentes. La corolle est de moitié plus petite que celle du fouci des jardins & des demi-fleurons d'un jaune-doré. Les femences intérieures ou des fleurons sont courtes, en forme de nacelle, oblongues, membraneuses à leurs côtés, frites, mais sans aspérités sur leur dos, divisées en deux parties, avec une cloison faillante; celles des demi-fleurons ou de la circonférence plus longues que les intérieures. arquées, fertiles, légèrement hérissées.

Cette plante croit au royaume de Maroc, où

elle a été recueillie par M. Brœulbnet. G (*Descript. ex Desfont.*)

8. SOUCI fouffigneux. *Calendula suffruticosa*. Vahl.

*Calendula feminis cymbiformibus, muricatis, incurvis, extimisprotenfis, ereftis; caulis suffruticofis, foliis subthys scabris*. Vahl, Symbol. 2. pag. 94.

*Calendula feminibus cymbiformibus, incurvatis, muricatis, exterioribus lanceolatis - fubulatis > muricatis, \*r\*<sup>1</sup>/<sub>1</sub>; /o/iij lanceolatis, fubfinuato-dentatis, fcabris/ caule suffruticofa*. Willd. Spec. Plant, vol. 3, pag. 2341. n°. ;.

Il y a beaucoup de rapport entre cette plante & le fouci étoilé: elle parait presque tenir le milieu entre ce dernier & le fouci des champs | mais ses tiges sont très-dures, presque ligneuses, & toutes ses parties de la plante très-rudes. Ses rameaux sont alternes, longs de six à sept pouces, redressés, ascendants, munis de feuilles alternes, lancéolées, rétrécies à leur base, rudes, particulièrement à l'opposé face inférieure; les inférieures légèrement finuées & dentées à leurs bords 5 les supérieures linéaires à leurs deux faces, bidentées de chaque côté. Ses fleurs sont assez semblables à celles du *calendula arvensis*. Les femences sont fortement courbées, creusées en forme de nacelle, hérissées sur leur chaîne \* les extérieures droites, unceolées, fubulées, chargées d'aspérités.

Cette plante croit dans le royaume de Tunis, aux environs de Porto-farina. f>

Observations. Je suis porté à regarder cette espèce comme: une variété du fouci étoilé, si j'en juge d'après des individus que j'ai recueillis dans le même pays, qui conviennent assez bien à la plante de M. Vahl, mais qui ont une corolle une fois plus grande que celle du fouci des champs, donc les feuilles sont plus ou moins rudes, & qui varient dans leurs finuosités 6c leurs dentelures.

9. Souci à rameaux tombans. *Calendula flaccida*. Ventenat.

*Calendula caule suffruticofa, foliis Uncari-lanceolatis, integerrimis, truncatis, ciliatis; radio concoloribus, feminibus obcordatis*. Vent. Jard. Malm. pag. 20. tab. 20.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *calendula vagus*, dont elle diffère presque uniquement par la couleur des demi-fleurs d'un beau rouge-orangé, la seule espèce d'Afrique (avec le *calendula chrysanthemifolia* 6c *Varborcensis*) connue jusqu'alors « dont les demi-fleurs étoient entièrement de couleur jaune.

Ses tiges sont droites, cylindriques, un peu ligneuses à leur partie inférieure, divisées en rameaux alternes, rapprochés herbacés, foibles,

tombans, dirigés pubescens vers leur sommet, garnis de feuilles alternes, linéaires, lancéolées, très-entières, ciliées, marquées de trois nervures; les inférieures rapprochées, recourbées à leur sommet, obtuses les supérieures distantes, droites > aiguës, insensiblement plus courtes.

Les fleurs sont supportées par des pédoncules simples, droits, cylindriques, (très, pubescens\* uiflores. Leur calice est simple, composé de plusieurs folioles presque égales > peu ouvertes, lancéolées, aiguës, membraneuses à leurs bords, parfemées à leur face extérieure de quelques poils articulés. La corolle est de la grandeur de celle de *Vastier chinensis*, d'un rouge-orange à sa circonférence, d'un pourpre-foncé dans le disque, répandant une odeur peu agréable, s'ouvrant vers les sept heures du matin, & se fermant le soir sur les quatre heures. Les fleurons du disque sont hermaphrodites à ceux du centre mâles; les demi-fleurons renferment trois ou quatre étamines libres, avortées. Les fruits sont penchés, presque globuleux & légèrement déprimés\* entourés par le calice subsistant à les femences ovales, en cœur, planes, comprimées, membraneuses, de couleur brune} le réceptacle nu, convexe, creusé de fossettes dans lesquelles s'inséroient les femences.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance; elle se cultive à la Malmaison, passe Thiver dans l'orangerie, & fleurit au commencement du printemps. T> (*Descriptu ex Vint.*)

10. Souci à feuilles de chrysanthème. *Calendula chrysanthemifolia*. Vent.

*Calendula foliis obovatis, fublyratistfabriusculis; caule suffruticofa, erecio*. Vent. hfd. de la Malm, pag. 16. tab. 16.

Cette espèce, d'après les observations de M. Ventenat, se distingue des autres espèces du Cap de Bonne-Espérance, principalement par ses feuilles presque en lyre \$ elle semble tenir in milieu entre les *osteospermum* & les *caUndula*; elle appartient au premier par ses fleurs, dont les demi-fleurons sont inférieures fertiles, & dont tous les fleurons sont hermaphrodites & stériles; mais son fruit la place parmi les *calendula*.

Ses tiges sont fortes, droites, paissies, ligneuses, légèrement striées, rudes au toucher, munies de rameaux axillaires, alternes > glauques, cylindriques, d'abord droits, ensuite penchés à mesure que les fleurs se développent. Ils sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, réfléchies, ovales, renversées, profondément finuées, presque en forme de lyre, planes, ciliées, rudes, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, rétrécies en pétiole à leur base.

Les fleurs sont radiales, deux fois plus grandes que celles de *Vastier chinensis*; d'un jaune-doré,

s'épanouissant vers les onze heures du matin, & fe termant vers les trois ou quarrfe heures du ibir, fottt nues par des pédoncules folitdres, un peu courbés, pubfcens, finement ftri^s j uniflores. Leur calice eft hémifphérique, pubefcent, composé de plufieurs folioles peu ouveites, lancéolées, aiguës, relevées d'une nervure faillante, membraneufes fur leurs bords, difpofées fur un feul rang. Les demi-fleurons font en forme de languttte, très-ouverts, à trois dents, amincis, & roués à leur bafe en un tube court, parfémé de poils articulés; les fleurons très-nombreux, en entonnoir, pubfcens, à cinq dents ovales, aiguës. Les femences font brunes 5 celles de la circonfe\*rence en cœur renverfe, fertiles, bordées d'une large membranes celles du difque & du centre en forme de coin, comprimées > flériles j bordées d'une membrane courte.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Effe\* rance \$ elle fe cultive au Jardin de la Malmaifon & dans celui de M. Cels.ft (*Defcript. ex Vent.*)

11. Souci en arbre. *Calendula arborefcens*. Jacq.

*Calendula fblis oblongis, dentatis, fcabris; call' cibus fruftiferis cernuis; feminibus fuborbiculatis; caule fraticajo, paniculato*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1346, n°. 23.

*Calendula* (arborefcens) > *foliis lanceolatis, fer-rato-dentatis, fcabris* > *caule arborefcnte, ramis de-jeftis*. Jacq. Icon. Rar. vol. 3. tab. 596. ~ Idem, Colleft. vol. 5. pag. 167.

\* " *Calendula* (rigida), *foliis ellipticis, dentatis, Jcabriufculis; fimum alls femiorbiculatis*. Alton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 271.

*Calendula* (aspera), *foliis fcabris, inferioribus obovatis, dentatis, fuperioribus lanceolatis; caule frutescete, paniculato*. Thunb. Prodr. pag. 164.

Ceft un arbufte dont les tiges font ligneufes, cylindriques, rudes au toucher, divifées en ranaux ahernes, prefque paniculés, alongés, tornbans, garnis de feuilles alternes, lanc^olées, oblongues, prefqu'elliptiques | les inférieures ovales-oblongues, un peu finudes\* demies à leur contour, rudes au toucher. Les fleurs font folitaires, fupportées par des pédoncules fimples, droits avant & pendant la-floraifon, recourfés à l'époque de la maturity des fruits. La corolle eft jaune; les femences prefqu'orbiculaires, membraneufes à leurs bords.

Cette plante crbit au Cap de Bonne-Efp6-rance.T>

12. Souci despluies. *Calendula pluvialis*. Unn.

*Calendula foliis lanceolatis, finuato-denticulatis; caule foliofo, pcduiicidis filiformtius*. Linn, Spec.

Plant, vol. 2. pag. 1304. — Hort. Upfal. 274. — Thunb. Prodr. pag. 164.

*Calendula foliis angufto-lanceolatis, finuato-denticulatis; caule foliofo, pedunculis filiformtibus*, Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2342. n°. 7.

*Calendula* (fcaabra), *foliis linearibus, acutis, denticulatis; caule foliofo, pedunculis cylindricis, calicibus ciliatis*. Berg. Plant. Cap. pag. 310.

*Calendula foliis dentatis*. Roy. Lugd. Bat. 177. — Mill. Did. n°. 4. Icon. tab. 7J. fig. 2.

*Calendula fminihus radii obfolète ferratis, diff cordatis*. Hort. Cliff. 425.

*Calendula humilis, africana; fiore intus albo, foris violacco, fimplrçi*. Herm. Lugd. Bat. 104. tab. ic j. — Breyn. Icon. 26. tab. 14- fig. 1. — Stiff. Botan. 59. tab. 19<

*Calaha africana, fore intles albo^ extiis ferrugineo*. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 14. \$. 6. tab. 3. fig. 8. — Tourn. Inft. R. Herb. 499.

Ceft une plante très-agréable par la grandeur & la couleur de fes ft mrs, d'un Wane de n°ige en deflus j & d'un violet-foncé, un peu verdâtre en defibus, qu'on cultive aujourd'hui comme une plante d'ornement dans plufieurs jardins > be qui a la propriété de fe fermer toutes les fois que le terns fe difpofe 4 la pluie; elle ne s'ouvre d'ailleurs que lorfqu'elle eft eclairée par le fold I; & fe ferme lorfqu'il commence à fe retirer vers Thorizon.

Ses racines font blanchâtres & fibreufes; fes tiges un peu couchées, médiocrement redreffées, à peine hautes d'un pied 5 fes rameaux longs, alternes, glabres, diffus, garnis de feuilles alrernes, fertiles, alongées, lanceotées, un peu ^troites > fucculentes, d'un vert-pâle, prefqu'glabres à leurs deux faces, n'ayant que quelques poils rares, éparfés ^chancrées, denticulées à leurs bords, obtufes à leur fommet j les feuilles fup^rieures beau\* coup plus étroites.

Les flurs font folitaires, aitez nombreufes, foutenues par des pédoncules inégaux, prétes > ^lanc^s, feuilles. Le calice eft composé de folioles prefqu'égalcs, étroites, lancéolées, très-aiguës, l'g^rement velues \* blanches & membraneufes h leurs bords. La corolle eft auffi grande que celle du fouci des jardins j fes demi-fleurons bien moins nombreux, étroits, prefque lin^air^s, obtus, à peine bidentés à leur fommet, d'un beau Wane en deffus, d'un violet-clair en deffous; les fleurons du centre d'un pourpre-foncé. Le pédoncule s'affoiblit & fe courbe pendant la maturatiop 'd-s femences; il fe redreffé lorfqu'elles font mûres. Celles-ci (les extérieures) font ov^Us en cœur, point membraneufes, coriaces, d'un roux-clair, prefque planes, ayecun rebord ^pais, très-gla-



bres \$ celles de l'intérieur plus courtes, droites, roniques • obtufes, prefqu'anguleufes, tuberculées par des rides twnfverfales5 quelques pailie.tes minces, linéaires, droites entre les femences de la circonférence.

Cette p'ante croit au Cap de Bonne-Efpérance: on la cultive dans les jardins. O ( ^ - v - )

### 13. Souci hybride. *Calendula kybrida*. Linn.

*Calendula foiiis oblo- go-lanceolatis, ouufis, dentatis y caule foliofo , pedunculis fupernè inuajfatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2341. n°. 8.

*Calendula foiiis lance olatis , dentatis y caule foliofo , pedunculis fupernè incrajfatis*. Linn. Hort. Upf. 274.-r Mill. Did. n°. 6. icon. tab. 75. fig. 1. —Thunb. Prodr. 164. —Sauvag. 304. —Gouan, 'Horc. Monfp. 463.

*Calendula foiiis radical'bus finuatis > caulinis fupernè denticulatis*. Royen, Lugd. But. 177.

*Caltha africana , fiore imus albo, f6ns violaceo; femine mujore, oblongo*. Brtyn. Icon. 26. tab. 14. fig. 2.

*Card'fopcrum africanum , pubefcens; foiiis inci- J's p^rvo fiore*. Trant. A&. Parif. 1724. pag. 39. tab. 2.

Ce fouci paroît tenir le milieu entre le *calendula pluvialis* & le *calendula nudicaulis*. Il en differe par fes Ikurs bcwcoup plus petites, & par fes feuilles d'une largeur remaiquible à leur partie fupérieure.

S;s iges font droites, annuelles, rameufes, • fpaiff s , cy i; ifiques , pubefcentes , hautes à pei.ie i'un pied, gainias de feuilles alternes, trfes-longues^ lanceol^es; lets raicales finuées à leurs bords i les caulinares lanceolées , prefqu'ovales, dhr: ^ies à leur partie fupérieure, obtufes, un peu chirnuvs, dentées à leur contour, mats n'ayant plus or. linairesment que trois ou quatre dents aiguës vtrs Uui fommet.

Les fleursvfont affez nombreufes, fupportées par de tris-longs pédoncules droits, fimples, uniflores, renflés à leur partie fupérieure. La corolle eft petite, d'un pourpre-violet en deffous, d'un très-beau blanc en deffus. Les femences font grandes, oblongues, planes, à peine membraneufes, légèrement ^chancr^es en coeur.

Cette plante croit naturellement au Cap de Eonne - Efpérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( V - v )

### i4. Souci à tigenue. *Calendula nudicaulis*. Linn.

*Calendula foiiis lanceolatis finuato dentatis; caule fulnudo*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 130;. — Mill. Dift. n°. J. — Kniph. Centur. 2. n°. 10. — Wind. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2343. n°. 14.

[. *Calendula (nudicaulis), foiiis cuneiformihs; ferrato-dentatis 5 Jcabris y caule fubnudo*. BergfUS, Plant. Cap. pag. 312. n°. 4.

*Calendula foiiis lanceolato-oblongis , dentatis, ciliatis ; caule herbaceo j fubaphyllo*. Thunb. Prodr. pag. 164.

*Calendula africana, foiiis fcabiofi argentet viridibus*. Herm. Afric. 5.

*Bellis africana, florum pediculis pent aphyllis > foiiis incifis*. Coimnel. Hort. 2. pag. 66. tab. 33.

*Caltha africana, fiore iniks albo , extus leviter violaceo y ftmine piano » cordato*. Boerh. Lugd. Bat. 1. pag. i2j.

On diftingie cette efpèce à fes tiges prefque nues, feuilles feulement à leur partie inférieure \$ à fes feuilles ipatulees, prefqu'enti&res ; elle differe du *calendula pluvialis* par fes fleurs plus petites, & dont Textérieur eft d'on pourpre bien moins foncé.

Ses tiges font drbites, peu ^levées, point rameufes , un peu frutescentes à leur bafe, dépourvues de feuilles à leur partie fupérieure, garnies & leur partie inférieure de feuilles alternes, feffiles, peu diftantes, lanceolées, oblongues, trfes-entières, rétrécies à leur partie inférieure , un peu Margies en fpatule à leur fommet, de couleur verte^ un peu velues, fcabres à leurs bords, ou quelquefois munies de quelques petites dents aiguës j les feuilles fupérieures rares, ^paiffej linéaires \* tr&s fouvent nulles.

Les fleurs font Yolitaires, fupportées i l'extrémité d'un long p^doncule fimple , cylindrique, ftriâ, pubefcent, rude au toucher. Le calice eft compofé de plufieurs folioles droites, dgales, lanceolées , aiguës, un peu velues. La corolle eft radi^e, blanche en dedans, d'un violet-clair en dehors, d'une grandeur mediocre j leurs fleurons divisés en cinq découpures lin^aires, droites, un peu recourtes & leur fommet \$ les demi-fleurons lin^aires-lanceolés, à quatre nervures , obtus.& tridentés à leur fommet. Les femences font planes, orbiculairesj un peu membraneufes, a peine ^chancrdes.

Cette efp&ce fe rencontre au Cap de Bonne-Efpérance. ^

### 15. Souci nain. *Calendula pumila*. Forft.

*Calendula foiiis orbiculatis , dentatis; petiolis ciliatis ifcapo nudo, uniflora*. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2344. n°. 16.

*Calendula feminibus oblongis y incurvatis ; foiiis orbiculatis, crenato-ferratis , ferraturis mucronatis y fcapo nudo, uniflora*. Forft. Prodr. n°. 30J.

C'eft une efpèce rematquable par fa petiteffe.

Ses tiges font des hampes nues > filiformes, unities, hautes de deux à trois pouces, garnies de feuilles touchées radicales, petites\* longuement pétiolées, presque orbiculaires & cranelées ou grossièrement dentées en face, langues d'environ un Pouce ; les pétioles font une fois plus longs que les feuilles > chargés de cils pileux, articulés.

Les tiges ne supportent qu'une seule fleur & leur extrémité, assez semblable à celle de la paquerette mais quatre fois plus petite. Les femences font oblongues \* courtes en dedans.

Cette plante croit à la Nouvelle-Zélande, où elle a été découverte par Forster. ^

16. Souci de Magellan. *Calendula magellanica*.

*Calendula foliis cuneiformibus, apice dentatis, jfitipo nudo, unifloro*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2J44. n°. 17.

*Calendula pumila* O. Ford, in Comment. Goett. 9. pag. 40.

*After nudicaulis*. Lam. E. eye lop. vol. I. pag. 308. u°. 42. & Llufr. Gener. tab. 601. fig. 4.

Cette plante a été déjà décrite par M. Lamarck, & rangée parmi les asteres. Le caractère de ses femences, exposé par Forster, la range nécessairement parmi les foucis. Forster ne la regardoit que comme une variété du *calendula pumila*; les différences qui les séparent, font trop prononcées pour permettre de réunir ces deux plantes. Ses racines font rampantes\* stolonifères; ses feuilles cunéiformes ou spatulées, feffiles, seulement rétrécies en pétiole non cilié, dentées à leur sommet; les dentelures très-obtuses, de trois à cinq; les hampes filiformes, quelquefois garnies d'une ou deux folioles & les fleurs solitaires, terminales, semblables à celles du *calendula pumila*, mais plus petites.

Cette plante croit au détroit de Magellan. %  
*trfy*

17. Souci arbrisseau. *Calendula fruticosa*. Linn.

*Calendula foliis obovatis, subdentatis; caule fruticosa, decumbente*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 150J. — Amoenit. Acad. vol. 5. pag. 25. — Mill. Di&. n°. 8. Icon. 189. tab. 281. — Berg. Plant. Capenf. pag. 51 f. n°. 5. — Willd. den. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2)46. n°. 22.

*Calendula foliis obovatis, subdentatis, scabris; caule decumbente*. Thunb. Prodr. pag. 164.

*Calendula foliis obverse ovatis, denticulatis; caule perenni*. Roy. Lugd: Bit. JJI.

*Calendula africana, bellidis folio Jucculento frutefcens*. Fabric. Helmil. 83.

Des rameaux fouples & grêles, ligneux; des feuilles spatulées, entières, un peu rudées. mu-  
Botanique. Tome VII

ronées > de grandes fleurs femblables à celles du *calendula pluvialis*, caractérisent cette espèce\*

Ses tiges se divisent, presque dans leur base, en de très-longes rameaux cylindriques, diffus, tombans, qui ne s'élèvent qu'à une demi-pouce d'un fottien, longs de trois à quatre pieds & plus, cylindriques & striés, un peu rudes, pubescens, garnis de feuilles alternes > opposées, presque feffiles, longues d'un à deux pouces, spatulées & très-obtuses, rétrécies à leur base en un pétiole plane, un peu épaissies & charnnes, entières, rudes, quelquefois munies de petites dents rares, très-courtes, piquantes, arrondies & mucronées à leur sommet, ciliées, un peu velues à leur contour.

Les fleurs font supportées par des pédoncules simples, qui terminent les rameaux, médiocrement allongés, scabres, velus, uniflores. Le calice est composé de plusieurs folioles linéaires, lancéolées, acuminées, presque égales, disposées sur un seul rang, velues sur leurs faces, un peu membraneuses à leurs bords. La corolle est au moins une fois plus longue que le calice, blanche en dedans, violette en dedans; les fleurons à cinq découpures aiguës > les demi-fleurons linéaires, lancéolés, obtus, à trois dents très-courtes. Les femences font Urges \* comprimées, un peu membraneuses, en coeur.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T>

18. Souci à feuilles linéaires. *Calendula tragus*. Aiton.

*Calendula foliis linearibus, subdenticulatis, subtus muricato-punctatis; fminibus suborbiculatis, caule fruticosa*, Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 254c. n°. 19.

*Calendula caulescens, foliis alternis, linearibus, subintegerrimis, pilosiusculis; femibus suborbiculatis*. Aiton Hort. Kew. vol. 3. pag. 271.

*Calendula foliis sublinearibus, denticulatis & integerrimis, subtus muricatis & fminibus suborbiculatis; caulibus ramosis, fruticosis*. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 2. pag. 14. tab. 153.

Ses tiges font un peu ligneuses, divisées en rameaux herbacés, tombans, garnis de feuilles feffiles, alternes, linéaires, légèrement denticulées à leurs bords \* glabres à leur face supérieure, un peu rudes & ponctuées en dedans; les inférieures plus rapprochées, obtuses à leur sommet | les supérieures infensiblement plus étroites, aiguës.

Les fleurs font terminales, supportées par des pédoncules allongés, cylindriques, striés, à une seule fleur, dont le calice est composé de folioles presque égales, étroites, lancéolées, membraneuses à leurs bords, aiguës à leur sommet, char-

gêes de quelques poils courts, articulés. La corolle est grande j les demi-fleurons de la circonférence très-blancs à leur face supérieure, d'un violet-dair en deffous, avec une légère teinte jaunâtre vers leur fommet & à kurs bords. Les femences font planes , comprimées, ovales^ prefqu'orbiculaires, légèrement échancrées en cceur, membraneufes.

Cecce plante croît au Cap de Bonne - Efpérance. T)

19. Souci à feuilles de gramin. *Calendula graminifolia*. Linn.

*Calendula foliis Une aril us, fubintegerrimis; caule fuhnudo*. Linn, Spec. Plant, vol. 2. pag. i\$of. — Mill. Dift. n°. 7. Icon. tab. 76. — Berg. Plant. Capenf. pag. 311. n°. 3. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pig. 234;. n°. 18.

*Calendula foliis elliptico-lance olatis, integris, glabris; caule herbaceo* Shir to. Thunb. Prodr. pag. 263.

*Calendula foliis lineâmbus, denticulatis & integerrimis*. Royen, Lugd. Bat. 177.

*Calendula africana, foliis gramineis, rariùs dentatis, aureis*, Herm. Afric. j.

*Caltha africana, foliis croci angustis, florum pedalis extensâ purpurâcentibus, internè alb is*. Boerh. Lugd. Bar. 1. pag. 113.

*Calendula africana, furrefta, rorimarini folio*. Pluken. Manciff. pag. 3 j. tab. 370. fig. 7.

*Dimorphoteca flattis folio*. Vaillant, Aft. Paris 1720. pag. 280.

*Be His africana > florum pediculis foliops, foliis angustis & integris*. Commel. Hort. 2. p. 67 tab. 34.

*Calendula africana minor, perennis, gramineis foliis, rariùs dtntatis, difco nigro, radiis ex albo rubentibus*. Rai, Suppl. 210.

Efpèce facile à reconnoître par fes feuilles afsez femblables à celles ties graminées, & par fes tiges prefque (imples > baffes, prefque^ives.

Ses racines font fibreufes; elles pouffent plusieurs touffes de feuilles radicates, réunies en gans6pais, 6troites, linéaires, alongées, rarement dentés, un pen fcabres, médiocrement rétrécies à leur partie inférieure, feifiles, chargées de qutlques poils & de cils courts; deux à trois feuilles caulinaires un peu décurrentes, quelquefois nulles.

Les fleurs font folitaires, fituées à Textrémité des tiges j (upport^es par un p^doncule tris-long, (trié, anguleux, rude au toucher. Le calice est compété de folioles difpofées fur deux ranps, lancMées, aiguës } les excérieures fcabres 5 iitérieures un peu membrangufes i leurs bords,

h^riflées fur leur carêne. La corollè efradi^e, un pen noirâtre dans le centre, blanche en deffus à fon limbe 5 d'un pourpre rougeâtre ou un peu jaunâtre en deffous | Its fleurons légèrement pubescens, divifés en cinq découpures aiguës i Us femences ovales, oblongues, en coeur, comprimées, un peu rudes dans leur jeunefse.

Cette plante fe trouve au Cap de Bonnt-Efpérance. y(V.f. in herb. luff.)

\* Efpèces moins connues.

\* *Calendula* (decumbens) > *foliis oppofitis, pinnatifidis, afptris, fubiùs incanis; ramis decumbentibus, pedunculis nudis*. Mill. Dift. n°. 9.

*Caltha americana, foliis laciniatis, jlore luteo*. Houiton, Mff.

La racine de cette plante, dit Miller, produit plusieurs tiges herbacees & couchées fur li ttrre. Ses feuil'es font rudes, d'un vevt-foncd en deffus, vel ties en dtflbiTs, longues, étroites, dentelies à leurs bords en deux ou trois endroits, oppofées de manière qu'elles paroiffent avoir cinq ou fept lobes; elles naiffent fur les branches par paires oppofes.

Des-djvifions des branches 8r des aiffelles des feuilles fortent des pédoncules longs, nus & terminés par des fleurs jaunes, fimples, d'une groffeur à peu près femblable à celle des marguerites des champs j elies font remplacGs par des femences longues, plates & rudes.

Cette efpèce croît en abondance dans les environs de la Vera-Cruz, dans h N'ouvelle-Efpagne.

\* *Calendula* ( americana), *caule ere&o, ramofo; foliis oblongis, oppofitis > hirtutis; floribus laitrilibus*. Miller, Dift. n°. 10.

*Caltha americana, erecta & hirtuta; flore panto, ochroleuco*. Houft. Mff.

Cette efpèce, d'après Miller, poufle une tige droitCj haute d'environ huit pouces, garnie de branches de chaque côté; les branches voisines de la terre font plus longues que les autres, &r terminées par des feuilles feffiles & oppofées. De l'aiffille des rameaux s^lève un pédoncule au deffous duquel font fituies deux peñes Luilles oppofées. La fleur est d'un Wane-jaunâtre, & elle a, comme cellè desautres efpèces, un calice fimple.

Cette plante est, comme la préc^dente, originaire de la Vera-Cruz. O

\* • Efpèces du Cap de Bonne-Efpérance.

Les efpèces fiiivantes ont 6x6 mentionnées par Thunberg dans fon *Prodrome des Plan us du Cap de Bonnc'Efperance*. En attendant que ce favant bota-

nifte nous en donne des descriptions plus tendues, nous nous bornerons à les rappeler ici, plusieurs d'entr'elles offrant d'ailleurs, dans la feule exposition de leur caractère spécifique, des notes suffisantes pour qu'on puisse les reconnoître.

\* *Calendula* (amplexicaulis), *foliis amplexicaulibus, caftato-oblongis, dentatis; caule herbaceo* <sup>^</sup> *erècio*. Thunb. Prodr. pag. 164.

\* *Calendula* (pinnata), *foliis pinnatis* % Thunb. Prodr. pag. 164.

\* *Calendula* (fcabra), *foliis elliptico-lanceolatis, dentatis, fcabris; caule herbaceo, erècio*. Thunb. Prodr. pag. 163.

\* *Calendula* (parviflora) \* *foliis fissitibus, lanceolatis, dentatis; caule herbaceo, piloso* > *fcabro*. Thunb. Prodr. pag. 163.

\* *Calendula* (decurrem), *foliis lanceolatis, decurrentibus, integerrimis, glabris; caule herbaceo*, Thunb. Prodr. pag. 165.

\* *Calendula* (tomentosa), *foliis obovatis, tomentosis, integris*. Thunb. Prodr. pag. 163.

*Calendula foliis obovatis, integerrimis, tomentosis; fcapo nudo, unifloro*. Linn. f. Suppl. pag. 384.

\* *Calendula* (oppositifolia), *foliis oppositis, lineari-ribus, integerrimis, subcarnosis, glabris*. Aiton Hort. Ktw, VOL. 3. pag. 272.

*An calendula rosmarinifolia?* Houttuyn, Linn. Pfl. Syft. 10. pag. 13. tab. 70. fig. 2.

\* *Calendula* (glabrata), *foliis ellipticis, integris, glabris; caule fruticofo, enHo*. Thunb. Prodr. pag. 163.

\* *Calendula* (muricata), *foliis oblongis, papilloso-fcabris, infimis dentatis, superioribus integris caule fruticofo*. Thunb. Prodr. pag. 164.

\* *Calendula* (aineata), *foliis cuniliformibus, carnosis, dentatis; caule fruticofo*. \* Thunb. Prodr. pag. 164.

**SOUDE.** *Salfola*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des arroches, qui a de grands rapports avec les *anabiffis*, & qui comprend des herbes quelquefois à tiges presque ligneuses, les unes exotiques, d'autres indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont opposées ou alternes, planes ou cylindriques, les fleurs penchées, axillaires ou terminées, quelquefois munies de trois bractées à leur base.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, à cinq divisions; point de Corolle; cinq étamines; deux ou trois styles; une Cuvule supérieure; une femence roulée en spirale

## C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice divisé en cinq découpures profondes, ovales, concaves, persistantes, quelquefois campanulées.

2°. Point de corolle.

3°. Cinq étamines, dont les filaments sont très-courts, inférés entre les découpures du calice, terminés par des anthères petites, un peu échancrées à leur base.

4°. Un ovaire globuleux, surmonté de deux ou trois styles courts, terminés par des stigmates recourbés.

Le fruit est une forte de capsule supérieure, ovale à une feule loge formée par la base du calice persistant, renfermant une feule femence roulée sur elle-même en spirale ou en coquille de limaçon, quelquefois surmontée d'une aile membraneuse, lobée, campanulée, en forme de corolle, surtout lorsque le calice est d'une feule pièce, ou plutôt ses découpures conniventes.

**Observations.** Ce genre est très-compliqué. Il est évident que, pour le rendre naturel, il faudroit presque s'en tenir aux cinq à six espèces citées par Tournefort dans ses *Infl. R. Herb.* mais à mesure qu'on a fait la découverte de plantes qui s'en rapprochoient plus que de tout autre genre > on les a réunies aux foudes avec assez de raison; cependant le nombre en étant devenu beaucoup plus considérable, & les nouvelles espèces & écartant de plus en plus des premières, il avient fervi de type, on a commencé à sentir la nécessité d'une réforme. Elle n'étoit pas si facile, d'aurant plus que, n'ayant pas toujours les détails de la fructification nécessaires pour prononcer sans incertitude, il a fallu s'en tenir aux premières données. D'ailleurs ces parties ne peuvent pas être observées avec beaucoup de facilité dans un assez grand nombre d'espèces. Je reviens au genre relatif qu'il est aujourd'hui dans les dernières éditions de Linné, & c. aux changements qu'on a essayé d'y faire.

Les foudes > confidés quant à leur port & à leurs caractères secondaires, sont des plantes herbacées ou ligneuses, ordinairement très-rameuses, dont les feuilles, la plupart assez semblables à celles des *fidum*, sont grâces, épaisses, succulentes, enières, cylindriques ou à demi-cylindriques, quelquefois planes, ou linaires, ou tubuleuses, rarement fèches, terminées dans plusieurs espèces par une pointe épineuse.

Le caractère principal de ce genre consiste dans les femences solitaires, roulées sur elle-même en spirale ou en coquille de limaçon; ce caractère devroit être de rigueur: ces femences sont enve-

loppées par le calice perfittant, entier à fa bafe , ou dont les divifions font conniventes ? alors Its femences paroiffent être renfermées dans une capfule , & le fruit devient capfulaire. On conceit né'annmoins que cette expreffion eit inexacte , & qj'il n'y a point de veritable capfule. Les ftyles & les ftigmates varient d'un à trois \$ ils ne peuvent former un bon caractere. Le nombre des etamines eft aflez conftant: on en compte cinq. Il n'y a point de corolle.

J'ai dit que le calice étoit I cinq découpures profondes; il eft tel en effet dans *esfdlfolia tragus, kali, &c.* Ces découpures deviennenc plus concaves à mefure que les femences mûriffent ; elles Jes recouvrent en totaling ; mais dans d'autres efpeces le calice eft quelquefois entier à fa partie inférieure 5 il prend, à la maturité des femences, la confiftance d'une membrane mince, de forme capfulaire, fouvent très-reflbr<Se à fon orifice , où il fe dilate en un rebord très-court, membraneux , lobe, ou bien il s'épanouit en un limbe qui présente l'afp&d d'une corolle , d'auant mieux qu'il eft fouvent colore, campaniforme , prefqu'entier ou à cinq lobes arrondis. Il arrive aufli que ces cinq lobes ne font que le prolongement dec cinq divifions inférieures &c conniventes fur les femences.

Cette confidération a déterminé Roth à l'établiffement d'un nouveau genre pour les efpeces qui ont le calice dilaté & fon fommet en une membrane campaniforme: il eft vrai qu'il y ajoute un autre caractere 5 favoir : cinq petites écailles triangulaires formant l'orifice du calice, caractere que je n'ai pu vérifier fur les plantes lèches que j'ai examinées. Ces Ecailles exceptées > qui ne font qu'un bien foible caractere , on voit évidemment que le développement du calice en une membrane campaniforme ne peut pas être prétenté comme la bafe fondamentale d'un nouveau genre, d'autant plus que l'on obferve, dans quelques efpeces de foudre, la même membrane , mais extrêmement courte. J'ajouterai que cette partie n'eft ordinairement apparente dans les fleurs, que vers l'apoque de la maturité des femences , de forte qu'il n'eft guère poffible de l'obferver lorfque la plante eft en fleurs: il eft bien plus fimple & plus conforme à l'ordre naturel de l'employer pour fouddivifer les efpeces.

Les fleurs font aflez généralement axillaires & feffiles, enveloppées la plupart de bractées 5 mais je trouve une forte de contradiction dans les auteurs : ils citent les fleurs comme axillaires, & ils leur donnent trois bractées. Dans celles que j'ai examinées, j'ai très-bien obfervé deux bractées , & la troifième étoit la feuille même dans laquelle de laquelle elles fe trouvoient placées, & qui fe trouve prife pour une bractée dès qu'on en cite trois i mais alors les fleurs ne font plus axillaires,

ou bien, dans ce dernier cas, elles n'ont que deux bractées qui manquent dans plufieurs efpeces , fuitout dans quelques-unes de celles qui fe rapprochent des *chenopodium*.

Ces trois bractées , e'eft-à-dire, cette feuille florale & les deux bractées ont été regardées par quelques auteurs, & en particulier par M. Cavanille, comme un calice à trois folioles, & le calice eft devenu une corolle à cinq pétales. Il eft un peu difficile d'admettre cette opinion. Au refte, la définition des termes fuffit pour être entendu ; mais une fois fixé, il ne faut pas leur donner un autre fens. Il me paroît cependant que Ton a fait le contraire dans l'établiffement des *anabafis* , genre fruyé des foudes, qu'il n'eft guère poffible de Ten féparer, qui rentre d'un autre côté dans les *kochia* de Roth, furtout fion retranche de ce dernier les Ecailles de l'orifice du calice , qui d'ailleurs ne me paroît pas diftingué du genre *caroxylon* de Thunberg ( *Voyez ce mot, tome I, pag. 636* ), que j'ai réuni aux *ibudes*, ainfi que l'ont fait plufieurs auteurs avant moi. C'eft le *z/fofolia aphylia* de Linné fils.

Je reviens à rétabliffement du genre *anabafis*. On lui donne un calice à trois folioles; c'eft, en d'autres termes, les trois bractées des foudes, une corolle à cinq pétales j e'eft le calice à cinq découpures des foudes. Le fruit eft une baie monopérme, enveloppée par le calice \$ mais cette baie ou cette enveloppe prefque charnue qui entoure les femences , eft encore la partie intérieure du calice qui eft entier à fa bafe , ayant des découpures moins profondes, quelquefois même d'une feule pièce, lobé ou crénelé à fes bords, ordinairement membraneux, quelquefois un peu charnu à fa partie inférieure. Cette portion du calice qui enveloppe la femence, peut-elle devenir une baie parce qu'elle devient un peu fucculente ? N'eft-ce pas alors confondre toutes les idées ? On en a fait une capfule dans les foudes, parce qu'elle eft à cheval: ici on en fait une baie, parce qu'elle fe trouve prefque pulpeufe. De tels caractères peuvent-ils jamais devenir génériques? De femblables définitions peuvent-elles être admifes dans une fcience d'obfervation ?

Je conclus de ces obfervations > que le calice eft trop variable dans les foudes pour fervir de caractere générique fondamental, & que les genres que Ton a, d'après cette confidération , formés en partie de plufieurs efpeces de foudre, doivent être fupprimés , tels que les *anabafis*, les *kocria* > les *chclonia* , les *caroxylon*.

Si ce genre eft fufceptible d'être divifé en deux ou trois autres genres, les fondemens de ces nouveaux genres doivent être recherchés dans les femences. Il eft à préfumer que toutes ne fe reffembent pas; que celles de plufieurs efpeces n'ont pas &e fuffifamment obfervées, furtout dans ces

espèces qui se rapprochent des *ckcnopodium* ; qui en -ft dont les femtnces ne font point roulées en lpuale, &c.

J'ai ajouté aux *falfola* le genre *fusda* de Forskhal. Les espèces qui U compofeot, à en juger d'après les defcriptions de Forskhal, n'offrent point de différences aflez marquées pour en être feparées, exctpté peut-être *lefotda baccata*, dont les fruits renferment plusieurs femences 5 mais comme ces espèces ne me font pas connues, que quelques-unes pourroient appartenir à *d\*awes falfola*, je les ai présentées fparément à la fin de ce genre.

## E s p &amp; c E s.

1. SOUDE couchée. *Salfola kali*. Linn.

*Salfola kerbacca, dec umbms ; foliis fibulatis, Jpinofis ; calicibus marginatis, axillaribus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 322. — Miller, *DiSt.* n°. 1. — Scholl. Barb. n°. 189. — (Eder. Flor. dan. tab. 818. — Ga?tn. deFrucht. & Sen\*, vol. i. p. 359. tab. y\$. fig. 4. — Mill. Icon. 4. pag. 244. — Lam. Ilustr. Gener. tab. 181. fig. 1. — Poiret, Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. 131. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 216. — Hoffm. Germ. 86. — Roth, Germ. vol. I. pag. 114. — vol. II. pag. 29;.. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 332. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1310. n°. 1.

*Salfola foliis pungentibus*. Hort. Clifort. 86. — Flor. fuc. 206. 225. — Roy. Lugd. Bat. 220. — Gronov. Virgin. 28.

*Salfola foliis rigidis, pungentibus*. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 88. n°. 69.

*Kalifoda*, Scopol. Cam. edit. 2. n°. 28J.

*Salfola decumbens*. Lam. Flor. franç., vol. 3. pag. 141. n°. 841.

*Kali fpinofum, foliis crassioribus & brevioribus*. Tourn. Inf. R. Herb. 247. — Schaw. Spec. n°. 353. — Garid. Aix. 262.

*Kali fpinofa affinis*. C. Bauh. Pin. 289. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. y. tab. 33. fig. 1 r.

*Tragum*. Camer. Epitom. Icon. 77^ . — Matth. Comment. 731. Icon.

«. *Salfola kali*, glabra ; caulis nervis rubris, dads. Forskh. Flor. sgypt.-arab. pag. 54. n° 83- ?

£. *Salfola kali, hispida, fetofa*. Forskh. 1. c. n°. 84. ?

y. *Salfola kali, hispida, pulygama ; fioribus fummts hermaphroditis, non coronalis, reliquis rofacets P\*at\*?\*\*\*bus, rubris*. Forskh. Flor. aegypt.-arab. pag. 55. n°. 85. ?

Cette plante, qui diffère peu du *falfola tragus*, a des tiges presque couchées, rudes, frisées, her-

baches, tris-rameufes ; les rameaux trfes-^tal^s, garnis de feuilles alternes, feffilles, charnues ; ^paiffes, courtés, fubulées, fcabres, convexes 1 leur face inférieure, dilatés & canaliculés à leur bafe, terminés par une points droice, épineufe, un peu jaunâtre.

Les fleurs font finies, dans Paiffelle des feuilles, le long des rameaux ; elles font folitaires, (effilles, munies fous leur calice de trois bractées terminées par une ^pine droite, tr^s-piquante. Le ftyle est, d'après Linné, à trois divisions. Le calice est environné d'un rebord foliac^.

Cette plante croit en Europe & dans la Bar\* baie, fur les côtes de la mer. 0 ( V. v.)

J'ai mentionné, d'après Forskhal, quelques variétés de cette espèce, que Ton reconnoitra peut-être par la fuite comme devant être elles-mêmes (iffingu^es comme espèces lorsqu'elles auront 6vi mieux obfervées.

1. SOUDE épineufe. *Salfola tragus*. Linn.

*Salfota herbacea, cre&a ; foliis fubulatit, fpinofis, levibus calicibus ovatis*. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 322. — Amoen. Academ. vol. 4. pag. 311. — Poiret, Voyage en Barbarie, vol. 2. pag. 1 | 1. — Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 217. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1310. n°. 2.

*Kali tragus*. Scop. Carn. edit. 2. n°. 284.

*Salfola fpinofa*. Lam. Flor. franç., vol. 3. pag. 240, n°. 841.

*Kali fpinofum, foliis longioribus & angustioribus*. Tourn. Inf. R. Herb. 247.

*Tragon Matthioli*. Lobel. Icon. tab. 797. — Id. Obferv. pag. 463. Icon.

Cette foudé ne paroît être qu'une variété de la précédente, dont elle ne diffère guère que par ses tiges droites, hautes d'un à deux pieds, fermes, rameufes, cannelées, point fcabres, un peu velues vers leur fommet. Les feuilles font feffiles, étroites, linéaires, glabres, charnues, longues de plus d'un pouce, terminées par une pince ^pineufe, très-roide. Les fleurs font feffiles, axillaires, difpofées le long des rameaux, garnies de trois bractées courtes ^ ^pineufes.

Cette planre emît dans le fable, fur le bord de la mer, en France, dans les contrées m^ridio\* nales de l'Europe > fur les côtes de Barbarie. O *tr. v.*)

3. SOUDE commune. *Salfola foda*. Linn.

*Salfola herbacea > patula, foliis inermibus*. Linn. Spec. Plnnt. vol. 1. pag. 52-;. — Guettard, Stamp, pag. 426. — Sauv. Monfp. 7 — Mill. Dift. r.°. 3. — Jacq. Hort. cab. 68, — Desfont. Flor. atlant.

vol. i. pag\* 216. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1311.11<sup>o</sup>. 4.

*Salfola longifolia*. Lam. Flor. franç., vol. 3. pag. 241, n<sup>o</sup>. 841.

*Kali majus, cochleato famine*. C. Bauh. Pin. 289. — Tournef. Inf. R. Herb. 247. — Morif. Oxon. Hift. 2. §.5. tab. 33. tig. 1.

*Soda, kali magnum, fedi mtdii folio, famine cochleato*. LobeL Icon. tab. 394. — Idem, Adverf. 169. Icon.

*Kali magnum, pen\**. Dalech. Hift. 2. pag. 177. Icon.

*Cali vulgarc*. J. Bauh. Hift. 3. p.702. *Sine icone*.

On reconnoît cette efpèce à fes longues feuilles fins pointe épineufe. Ses tiges font très-glabres, lillies, cylindriques, quelquefois un peu rougeâtres, couchées à leur bafe, redreffées, hautes d'un pied & plus, rameufes j les rameaux étalés, garnis de feuilles feffiles, alternes, charnues, très-glabres, étroites, linéaires, un peu cylindriques, u&s-ouvertes, longues de deux à trois pouces & plus, marquées à leurs deux faces de deux iiries longitudinales..

Les fleurs font feffiles, foliraires ou réunies deux ou trois dans l'aiffelle des feuilles fupérieures, munies de deux bractées au moins une fois plus longues que les fleurs. La feuille qui les renferme dans fon aiffelle pourroit être regardée comme une troifième bractée; elle eft très-elargie, concave à fa partie inférieure, ftrée, un peu membraneufe à fes bords, fubulée à fa partie fupérieure. Le calice eft à cinq découpures profondes, affez larges, concaves, obtufes, perfiftantes avec les fruit's. Ceux-ci font un peu arrondis, renfermant une fcible femence noirâtre, aifez groife, roulée en fpirale.

Cette plante croit fur les côtes maritimes des contrées méridionales de l'Europe, en iSatbarie &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

Cette fonde paffe pour diurétique aperitive & anti-ulcéreufe, favorable dans les maladies de la peau, propre pour chaffer les vers & détruire les obftructions. Quelques perfonnes en mangent les feuilles, dont la faveur n'eft point défagréable: les brebis en font très-avides.

Quoiqu'on emploie affez indifféremment les diverfes efpèces de foufe pour en obtenir le fel alcali connu fous le noin de *foude*, néanmoins celle-ci eft une des plus eftimées pour cette opération. Voici ds quelle manière on le prépare. On creufe une tranchée près de la mer: on y place des lattes en travers, fur lesquelles on met cette plante en monceaux après l'avoir bilfée bien féchers on fait du feu au delTus on agite forcement

les cendres brûlantes qui en réfultent; elles se raffemblent en morceaux durs & folides, employés dans le commerce & les arts pour la compofition du verre & du favon, pour d'graisser les étoffes j on s'en fert également pour les feffives parcou où les cendres de bois font tares ou de mauvaife qualité.

4. SOUDE hériffée. *Saffola muricata*. Linn.

*Salfola fruticofa, pa tula, ramis hirtutis, calicibus fpinofy*. Linn. Syft. Plant, vol. i. pag. 628. n<sup>o</sup>. I<sub>5</sub>N — Mantiff'. 54. p 2. — Vahl, Symb. 1. pag. 24. — Desfont. Flor. atlant. vol. i. pag. 217. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1317. n<sup>o</sup>. 2j.

*Kali Agyptiuni, incanum & villofum; calice fetulato tt aculeato*. Lippi, MH\*. — Heib. Vaill. (Deffont.)

*BaJfia muricata*. Allion, Miscell. Taur. }. 177. tab. 4. fig. 2.

*Chenopodium maritimum, ramulis virgatis*. Buxb. Cent. 3. pag. 27. tab. 49. ?

*Salfola* (monobraftea), *d'ffufa, frutescens, fahis linearibus pilofis, inermibus; calicis feti in fpinam tranfeunte*. Forskh. Flor. zgypt.-arab. pag. 55. n<sup>o</sup>. 85.

Ses tiges font droites, cylindriques, un peu ftriées, prefque ligneufes, hautes de deux à trois pieds, pubefcences, chargées de fleurs dans toute leur longueur, rameufes, d'un blanc-cendré, un peu jaunâtres i les rameaux grêles, difpofés en une force de panicule j garnis de feuilles feffiles, alternes, linéaires, molles, médiocrement charnues, un peu velues, obtufes, fans pointe épineufe.

Les fleurs font feffiles, réunies dans l'aiffelle des feuilles de deux à trois ou folitaires. Leur calice eft tomenteux, à cinq découpures } elles fe développent, à la maturity des fruits, en une petite étoile terminée par cinq arêtes ouvertes, roides, fouvent courbées en crochets à leur sommet. La femence eft fort petite, roulée en coquille de limaçon, enveloppée par le calice.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Europe, en Egypte, &c en Barbarie dans le défert proche Cafsa. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. f> (F. v.)

La plante de Lippi a des fenilles un peu plus étroites, les tiges plus courtes j les derniers rameaux font prefque filiformes. (P. l. in had. Juffieu.)

; . SOUDE cultivée. *Salfola fativa*. Linn.

*Salfola diffufa, herb act a fciiis teretibus, glahris; floribus conglomerate*. Linn. Sytt. Plant, vol. 1. pag. 62/. — Loeffl. leer. 132. — Cavan. Icon. Rar. vol.

3. pag. 46. t3b. 291. — Wi!U. *Spec. Plant*, vol. 1. pag. ijn. n°. j.

*Kali hispanicum*  $\rho$  *fupinum*, *nnuum*, *fedi foliis bnvioribus*. Juff. Aft. Parif. 171; . pag. 74. Icon.

*Kali minus*, *ahcrum*. C. Bauh. Pin. 283.

† Ses ratines font f ucculentes, \$ produifent une tige herbac<sup>e</sup>, longue d'environ un pied, divifée en rameaux étalés fur la terre, diffus, cylindriqueSjfouvent rougeâtreSj garnis de feuillds t<sup>a</sup>parfts, nombreuses, feffiles, prefque cylindriques, graffes, très-glibres<sub>3</sub> courtes, affez Cemblables à celles d'un *fedum*.

Les flûurs font feffiles, réunies en paquets<sub>3</sub> agglomérées dans l'aiffle des feuilles, au nombre de cinq à fept, munies à leur bafe d'une bradée à trois folioles ovales, aiguësSj concaves, à peine fenfibles | Toeil nu. Le calice. eft extr&nernt petit, plus grand que les bradées, dont les divisions font concaves, conniventes<sub>y</sub> fcarieufes à leur limbe, où elles fe développent en cinq petits lobes atrondis, diverts; les femences petiteSjCompriméesSj roulées en fpirale.

^ Cette plante croît fur les côtes marhimes de TEfpagne, dans le royaume de Valence: on la cultive en gran J pour le commerce. O (F.f.)

6. SOUDE fatinée. *Salfoia cantfcens*. Hort. Parif.

*Salfoia cauU fuffruvcofo*, *foliofo*; *foliis lineariacutis*, *tomentcjs*, *planis*, *argenteo-fericeis*. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 296. n°. 17.

*Chcnopodium fincnfc*. Willem. Effais de M&dec. &d<sup>s</sup>Hift. Nat. J. pag. 12}j.

*Salfoia canefiens*. Desfont. Catal. Hort. Parif. pag. 41.

Cette plante fe rapproche beaucoup par fon port, du *falfolu diffa*.

Ses tiges font médiocrement ligneufes s elles fe divifent en rameaux fimples, couchés, alongés, cylindriques, fouples, un peu grelrS > longs de huit à dix pouces, pubefcens & argentés dans leur jeupeffe, garnis de feuilles nombreuses, épaiffes, ff ffiles, rapprochées, planes  $\rho$  un peu coriaces, Iméaires, un peu aiguës à leur fommet, blanchâtres, foyeufes (k tomenteufes à leurs deux faces, longues de trois à quatre lignes, Urges à peine d'une ligne & demie.

\*

‡ Les fleurs font fettles, folitaires dans l'aiffelle des feuilles. Le cab'ce eft à cinq decoupures pe-  
KICS L ? vares \* o: ) tu AS > concaves, tomenteufes & blanchâtres en dehors, un peu hoiratres en dedans j elles renfermmt cinq etamines plus courtes que le calice, dont les anthères font à deux lobes j un lyle divifit en deux ftigmates diverge™, aigus, plus longs qe le calice.

Cette plante eft citliv& au Jardin des Plantes de Par. Son lieu natal n't ft pas connu: on la foup- (onne originaire de la Chine. if(Vv)

7. SOUDE diffvfe. *Salfoia difufa*. Thunb.

*Salfoia herbacea*  $y$  *tomentofa*, *decumbens*, *foli/s lanceolatis*. Thunb. Prodr. pag. 48.—Perf. Synopf. Planr. vol. 1. pag. 296- n°. 18.

*Salfoia* (fericea) *frutefcert<sup>a</sup> ramis drfujs<sup>3</sup> foliis lanceolatis,fericeis; caiticibus muticis*. Alton<sub>3</sub> Hort. Kew. vol. 1. pag. 317.

*Chenolea diffufa*. Thunb. Nov. Gener. pag. 10. — Wiild. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1205.

Cette plante, qui paroît s'écarter un peu des *falfola* par fa fn»aJricacion capfulaire, ombiiiquitfe. y a d'ailleurs trop de rapport pour en âre f&S parée.

S<sup>a</sup>s tiges font prefque herbacées, conchies, tomenteufes, divifées en raineaux diffus<sub>5</sub> éta!<sup>a</sup>s, garr:is de fettiiles feffih<sup>s</sup> ^ ^ pofées<sup>a</sup> ovales, lancéolées", charnues, terminées par une pointe 1001 épineufe, planes à leur face fupérieure > convexts en deffous, tomenteufes ou couverres de poils foyeux<sub>3</sub> argentés; les feuilles fupérieures tiès\* rapprochées, imbriqu<sup>es</sup>.

Les fleurs font feffiles, axillaires, folitaire\$ ou réunies deux ou trois dans l'aiffle des feuilks fupérieures. Leur calice eft divifé en cinq découpures perfiftantes 5 il renferme cinq étamines, poirt de corolle 5 un feul ftyie fliforme, furmonré da deux ftigmares r<sup>a</sup>t'échis. Le fruit confifte en line feule femence envelopp<sup>e</sup> d'une membrane capfulaire, ombiliquée à fon fommet, un peu comprimée.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Ef<sup>a</sup>rance, dans les lieux bas & maritimes. ^ ? -

8. SOUDE élevée. *Salfoia alciftma*. Linn.

*Salfoia ht'bacea*, *créela*, *ramojlpma ifiliisfili- formibus acutzufcuhs*, *bajt pcduncu/ifiris*. Linn. Syft. veget. pag. 2\*17. — Willden. Spec. Plant, vol. i, pag. 1312. n°. 7.

*Salfoia ere fid*, *ramcjtpma*, *kerbacea*, *foliis fili\* forihibus*, *acutiufculis*. Linn. Spec. Phnt. vol. 2. pag. 524.

*Chcnopodium aLiffimum*. Linn. Spec. Plant, edit. 1. pag. 221.— Hort. Upf. 55. n°. 3.

*Chcnopodium altijpmum*, *foliis fuccuUntis*. Buxb. Cent. 1. pag. 21. tab. 31. fig. 2.

*Kali framineo folio*. C. Bauh. Pin. 280. & Prodr. 133.-Burf. XVI.20.

*Ckcnopodium orientalV*, *annuurn*, *altiffimum*, *kali folio brevioré & ctfo*. Tourn. Coroll. 38.



0. *Salfola foliis filiformibus, inermibus, mucronatis; caule ramofijimo*. Hort. Ljpf. 56.

*Lerckea foliis filiformibus 3acutis*. Hall. Goett. 2. pag. 22.

Il est difficile de déterminer le véritable genre auquel cette plante appartient. La petiteffe des parties de la fructification, leur difpofition, peut être h forme de leurs fen»nces légèrement comprimées, prefque point en fpirale, la rapprochent beaucoup des *chenopodium*; mais fon port & plusieurs autres rapports avec les foudes ne permettent guère de l'en Sparer, l'ille a d'ailleurs un caractère fpécifique très-remarqu\*ble, qui confifte dans les fleurs dont le pédoncule est inférg à la bafe des feuilles, & non axillaie.

Ses tiges font droites, cylindriques, tr&s-élevées, très-rameufes, hautes ds trois à quatre pieds, formes, glabres, verdâtres, garnies de feuilles nombreufes, feffiles, éparfes, très-rapprochles fur les jeunes rameaux, un peu charnues, fines, filiformes, d'un vert-foncé, tr&s-glabres, un peu aigués\*, mais point mucronées à leur fommet, longues d'environ un pouce, quelquefois plus.

Les fleurs font trfcs-nombreufes, fort petites, fitufes le long des jeunes rameaux, vers raiiffelle des feuilles, fupportées par un pedoncule très-court, interé fur la feuille à fa bafe : il est terminé par une fleur, & en porte, à fa partie inférieure, deux autres qui paroiffent feffiles. Ces fleurs font dépourvues de bradées. Leur calice est composé de cinq petites folioles ou découpures profondes, concaves, obtufes, glabres<sup>o</sup>, verdâtres. Elles enveloppent une femence noirâtre, un peu comprimée, de la groffeur à peine d'une tête d'épingle. L'ovaire est fucmonté de trois ftyles.

Cette plante croit en Sixe, en Italie, en Perfe, parmi les felines. On la cultive au Jardin des Plan-tesde Paris. O (^ v.)

#### 9. SOUDE à trois ftyles. *Salfola trigyna*. Willd.

*Salfola herbacea, erect 1, foliis filiformibus, obtus i camofis; floribus axillaribus, feffilibus, amis; ftylo trifido*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1312. n°. 8.

*Salfola (altiffima), erecta, herbacea, ramopjjima, floribus ternis, medio axillari 3 iateralibus hinc indt ad Bafinfolii*. Cavan. Icon. Rar. vol. 3. pag. 46. tab. 289. (*Exclups fynonymis*.)

Quoique tr^s-refsemblante par fon port *zufalfola altiffima*, cette plante doit en être diftinguée par le caractère de fa fructification, fes fleurs étant axillaires, feffiles, point inférées par un péduiK^le c^urt tui U bafe des feuilles.

Ses tiges font fort hautes, droites, herbac&s, tr&s-rameufes, Arises, cylindriques; les rameaux diffus, alternes, garnis de feuilles nombreufes, ieililes, liliformes, charnues, un peu obtufes. Les fleurs font fort petites, feffiles, réunies au nombre de trois dans Taiffelle des feuilles. dont deux lat^rales, fnuéesen dehors. Elles renferment trois ftyles, ou un feyl ftyle profondément trifide. Les femences font petites > un peu comprimées,

Cette plante croit en Efpagne. O

#### 10. SOUDE falée. *Salfola falfa*. Linn.

*Salfola herbacea, ercçiuufcula, foliis linearibus, fubcarnofis, muticis; calicibus facculentis, diaphaais*. Linn. Syft. veget. pag. 117. — Mantiff. 347. ^-Pallas, Iter 1. pag. 420. — Lepech. Iter 1. pag. 274. — Jacq. Hort. 3. pag. 44. tab. 83. — WillJ. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1312. n°. 9.

*Salfola patula, herbacea, foliis femiteretibus, obtufis; ramis reflexis*. Linn. Spec. Plant, edit. 2. pag. 324.

*Chenopodium foliis linearibus, obtujrs, fubtus convexisi caule ramofo, ramis deflexis*. Hurt. Upfal. 55. Spec. Plant, edit. 1. pag. 221.

*Chenopodium mariimum, foliis fediteretibus*. Buxbaum. Centur. i. pag. 21. tab. 31. fig. i,

0. *Salfola (americana), humilior fubecumbens, floribus confertioribus*. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 296.

*Salfola (falfa), herbacea, ereftiuufcula, ramofifima, foliis linearibus, muticis, carnulofis 3 glomerulU florum quafi in fpicas interfo à ace as approximatis, calicibus fructiferis 3 deprtffo fubrotundis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 1. n°. 174.

V. *Salfola (falfa), caule kerbacto > ereSto; foliis fimherctibus 3 ebtufis; floribus axillaribus, ternis\** Cavan. Ic. Rar. vol. 3. pag. 46. tab. 290.

*Salfola (fpicata), herbacea, foliis obfongis, oitufis, femiteretibus; floribus ternis, axillaribus fubfpicatis*. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1311. n°. 6.

Les trois plantes que je réunis fous une feule efpèce, comme variétés^ font peut être autant d'efpèces diftindes, ainfi que Tont cru quelques auteurs', mais les cara&ères qui les féparent, appuyés particulièrement fur la différence de l'ur port, nem'ont point paru jufq'i' alors affez faillans pour en former des efpèces.

La première a des tiges herbacét s, prefque droites, hautes d'un pied, liffes, cylindriques, l'ouvent purpurines, légèrement ftnées, dont les rameaux affez nombreux & tombans forment une forte de panicule, & font garnis de feuilles altern-'s, éparfes, feffiles 4 charnues, couites, ligneaires,

à detm-cylindriques, planes à leur face supérieure, approchant des feuilles du *sedum* > presque obtuses, sans pointe épineuse. Les fleurs ont l'apparence de celles des *chenopodium*; elles sont fécondes, réunies au nombre de trois dans les aisselles des feuilles. Les folioles ou découpures du calice sont larges, convexes en dehors, profondément creusées en voûte, fermées à leur sommet & elles deviennent, si mesure que les femences mûrissent, plus succulentes, plus épaisses & transparen-tes. Les styles sont au nombre de trois, bifides à leur sommet.

Cette plante croit en Perse, dans les environs d'Afracan, & dans la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (PI v.)

m La plante p, observée par Michaux en Amérique, à Tombouchou du Neuve Saint-Laurent, a des tiges bien moins élevées, très-rameuses, presque couchées. Les fleurs sont plus rapprochées > plus nombreuses & plus ramassées \* & presque disposées en épis foliacés.

La plante y, qui croit naturellement en Espagne, a des tiges droites\* herbacées; ses feuilles plus longues, obtuses, à demi-cylindriques; ses fleurs réunies au nombre de trois dans les aisselles des feuilles & des rameaux eux-mêmes axillaires & elles forment par leur ensemble une sorte d'épigriffe, foliacé. O

11. SOUDE à fleurs nues. *Salfola nudiflora*. WiUden.

*Salfola sublignosa* adscendens > foliis filiformibus, carnosif; floribus glomeratis, foliis glomerulorum longitudine. Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1513. n°. 10.

Cette espèce, assez semblable au *falfola falfa* par ses feuilles, en diffère par ses fleurs agglomérées dans les aisselles de feuilles si petites, qu'elles sont cachées par les fleurs > d'où il arrive que celles-ci paraissent nues.

Ses tiges sont presque ligneuses, ascendentes, herbages à leur partie supérieure > rameuses > les rameaux supérieurs disposés en une sorte de panicule. Les feuilles sont alternes > fécondes, charnues, assez courtes & filiformes; celles des rameaux fleuris très-courtes. Les fleurs sont très-nombreuses, disposées par paquets le long des branches, dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croit dans l'Inde, à Tranquebar, le long des côtes maritimes. if.

i i . SOUDE jaunâtre. *Salfola flavesens*. Cavan.

*Salfola eaule fruticosa*, rarnis tritulis, foliis alternis, umifculu, iacans; floribus axillaribus, fixis. Cayen. icpn. Rar. vol. 1. pag. 4f. n°. 31 j. Cilo. 100.

Botanique. Tome FU.

*Salfola* (flavesens) *sublignosa*, *erceta*, *fJus teretibus*, *pubescentibus*; *floribus subglomeratis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 131. n°. 11.

Cette plante > voisine du *falfola hirtula*, en diffère par ses tiges presque ligneuses, par ses feuilles plus étroites, par sa couleur jaunâtre.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ un demi-pied & très-rameuses; les rameaux longs d'un pied & demi, garnis de feuilles alternes, fécondes, cylindriques & jaunâtres, ainsi que toutes les autres parties de la plante, très-peu chamues, couvertes d'un léger duvet blanchâtre.

Les fleurs sont fécondes, solitaires, axillaires, sur de petits rameaux axillaires > où elles sont souvent si rapprochées, qu'elles forment une sorte d'épi; chaque fleur séparée par une petite feuille, outre deux petites bractées plus courtes que les fleurs. Le calice est composé de découpures oblongues, conniventes. Les femences sont une fois plus longues que le calice; les anthères jaunes, échan-crées à leur base. L'ovaire est globuleux; le style simple & deux stigmates roulés.

Cette plante croit sur les montagnes & en Espagne. Hrf)

13. SOUDE arbrifféau. *Salfola fruticosa*. Linn.

*Salfola erecta*, *fruticosa*; *foliis filiformibus, obtusifolius*\* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 324. — Desfoar. Flor. atlant. vol. 1. pag. 217. — Lam. Flor. fran.; vol. 3. pag. 242. n°. 841.

*Salvia fruticosa*, *foliis carnosif, teretibus, obtusif, imbricatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1316. n°. 22.

*Chenopodium foliis linearibus, teretibus, carnosif; caule fruticosa*. Linn. Spec. Plant, edit. t. pag. 221. — Hort. Cliff. 86. — Roy. Lugd. Bat. 220. — Guett. Stamp, vol. 2. pag. 425.

*Chenopodium, fid! folio minimo, frutescens, perenne*. Duham. Arbr. vol. 1. pag. 163. tab. 62.

*Lerchea foliis obtusif*. Hall. Goett. 21.

*Kalifpecus vermicularis, marina, arborecens\** J. Bauh. Hift. 3. pag. 704. Icon.

*Sedum minus arborefoens*. Munt. Hift. 469. tab. 130.

*Antkyllis cHamAphides, frutescens*. C\ Bauh, PJD 282, ?

*Exclude fatfota fruticosa\** Cavan. n°. 312,

*Champtitys vermiculata*. Lobel. Icon. 381. — Idem, Adverf. 163. Icon,

*Champtitys frimâ pioforidis pens & Lobclii*. Dalech. Hift. 2. pag. 1 iGo. lcpn.

Ses tiges sont droites\* cylindriques, un peu

firiées, ligneufes, hautes de deux à trois pieds, munies d'un grand nombre de rameaux, grêles, alternes, rapprochées, garnis de feuilles feffiles. alternes, petites, charnues > tr&s-rapproch&s, à demi-cylindriques, planes à leur furface fupérieure, glabres, lin&ires, obtufes, longues de trois à quatre lignes.

Les fleurs font feffiles, difpofées le long des jeunes rameaux, dans l'aiffelle des feuilles \* folitaires, ou quelquefois au nombre de deux ou trois, petites, fans bractées, rapprochées de celles des *chenopodium*. Leur calice eft divifé en cinq d&ouptires concaves, légèrement meii;braneufes à leurs bords, vertes ou un peu rouffêâtres. Les famines font un peu plus longues que le calice > les anthères jaunes, un peu rejetés en dehors j trois flyles courts ou rougeâtres j les femences font petites, arrondies, médiocrement comprimées.

Cette plante croit fur les côtes maritimes, dans les départemens méridionaux de la France, en Efpagne, en Perfe, en Barbarie. On la cultive au Jardin des Planter de Paris. T> ( V. v.)

14. SOUDE des Indes. *Salfola indica*. Willd.

" *Salfola fruticofa*, *foliis linearibus* > *carnofis*, *fimittretibus*; *Horalibus oblongis*, *obtusis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1317. n°. 23.

C'eft un petit arbufte dont les tiges s'ilfevent à peine à la mutetir d'un pied, & fe divifent en rameaux garnis de feuilles aflez fmbles à celles du *falfola fruticofa*, mais une fois plus longues, à demi-cylindriques, lin&aires, charnues i celles qui accompagnent les flurs font beaucoup plus courtes, oblongues, obtufes.

Les fleurs font feffiles, réunies trois par trois dans les aiffelles des feuilles des rameaux d'un an; elles refemblent d'ailleurs à celles du *falfola fruticofa*.

Cette plante croît dans les Indes orientales. T> (*Defcript. ex Willd.*)

i j \ SOUDE laineufe. *Satjbla laniflora*. Pallas.

*Salfola herbacta*, *foliis tendibus*, *pubefcentibus*; *fioribus axillaribus*, *antheris coloratis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1314. n°. 13.

*Salvia* (hni flora), *foliis obtufis*, *carnofis*; *antheris coloratis*. Linn. Suppl. pag. 172.

*Salfola laniflora*. Gmel. her 1. pag. 160..

*Salfola lanata*. Pallas, Iter 2. Append. 104. tab. P.

Des anthères couleur de rofe > le prolongement des folioies du calice apr&s la fécondation, des feuilles cylindriques & pubefcentes rendent cette ffpèce facile idiflinguer.

Ses tiges font droites\* herbacées, hautes de deux pieds, cylindriques, ftrides, lanugineufes dans leur jeuneflé, glabres dans leur entier développeraient, & fur les rameaux à fruits, garnies de feuilles feffiles, alternes, charnues, cylindriques, pubefcentes, obtufes & fans aiguillon à leur fommet. Les fleurs font difpofées le long des rameaux prefqu'en épis, réunies au nombre de trois dans les aiffelles des feuilles, de couleur jaunâtre. Les calices font divifés en cinq folioles qui fe prolongent prefqu'en paillettes tr&s-longues, aiguës, colorées en rofe à leurs bords. Les anthères font de la même couleur.

Cette plante fe rencontre dans la Sibérie.

16. SOUDE velue. *Salfola hirtua*. Linn.

*Salfola hrbacta*, *diffufa*, *foliis tentibus*, *obtusis* > *tomentofis*. Linn. Syft. Plant, vol. 1. pag. 626. n°. 8. — (Eder. Flor. dan. tab. 187. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 313. n°. 12. — Lam. Flor. franc, vol. 3. pag. 242. n°. 841.

*Chenopodium* (*hirtutum*), *foliis obtufis*, *wtibus* > *tomentofis* *altemhy caule herbaceo*. Linn. Spec. Plant, edit. 1. pag. 221. — Sauvag. Monfp. 7. — Gouan\* Monfp. pag. 525. n°. 13.

*Kali minus*, *villofum*. C. Bauh. Pin. 89. — Idem\* Prodr. 133.

*Kaliparvum*, *hirtutum*. J. Bauh. Hift. 3. p. 702. Icon.

Cette foude > qui s'élève, par la culture, & h hauteur d'un ou deux pieds & plus I n'a guere duo huit à dix pouces dans fon fol natal. On la cftingue aux polls fins, tomenteux > un peu rouffeitres j dont les feuilles font charges.

Ses tiges font cylindriques, ftri&s, d'un vert jaunâtre, pubefcentes, très-rameufes; les rameaux difrus, étalés, inégaux, grêles; les inférieurs alongis > prefque couchés, garnis de feuilles alternes, feffiles, étroites, linéaires > molles, prefque point charnues, d'un vert-blanchâtre, velues, légèrement cotoneufes, longues de fix i huit lignes, aiguës, prefque fubulées à leur fommet.

Les fleurs fe rapprochent beaucoup de celles des *chenopodium*: elles font petites, placées dans l'aiffelle des feuilles le long de rameaux tr&es-courts j elles font prefque folitaires; leur calice eft très-veluj les femences petites, noirâtres.

Cette plante croit aux lieux maritimes, dans les environs de Montpellier, le Dannemarfc, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Q ( V. v.)

17. SOUDE J feuilles d'hyflbpe. *Salfola hyffopifolia*. Pallas.

*Salfola kerbasea*, *3foliis linearibus, plants; glom-  
rulisfloramaxillaribus, landtis.* Willd. Spec. Plant,  
vol. i. pag. 1314. n°. 14.

*Salfola hyfopifolia.* Pallas, Iter I. Append.  
n°. 107. tab. L.

On ne peut pas confondre cette espèce avec le  
*folfolia iditiflora*, quoique ses fleurs soient égale-  
ment lanugineuses. Ses tiges sont herbacées, ra-  
meuses, un peu velues, garnies de feuilles se (files,  
alcernes, linéaires, planes & non cylindriques.  
Les fleurs sont réunies par paquets agglomérés  
dans l'aisselle des feuilles le long des rameaux,  
environnées d'un duvet lanugineux.

On trouve cette plante dans les campagnes ari-  
des & salines de la Sibérie. Q

18. SoUDE maritime. *Salfola maritima.*

*Salfola caule herbaceo, diffuso; folds femiteretibus  
feminibus nudis, splendens, nigris, incurvis.* (N.)

*Chenopodium* (maritimum), *foliis fubulatis,  
fimicylindricis.* Linn. Syft. Plant, vol. 1. pag. 622.  
n°. 17. — Gmel. Sibir. vol. 5. pag. 83. n°. 64. —  
Aft. Stockh. 1743. pag. 107. — Scop. Cam. edit. 2.  
n°. 283. — Hoffm. Germ. 8j. — Scholl. Barb.  
n°. 209. — (Eder. Flor. dan. tab. 489. — Roth,  
Germ. vol. I. pag. 117. — II. pag. 299. — Poirer,  
Voyage en Barb. vol. 2. pag. 130. — Lam. Flor.  
franç. vol. 3. pag. 245. n°. 843. — idem, Did.  
vol. 1. pag. 197.

*Chenopodium foliis fubulatis, carnojis, femiterc-  
tilibus; floribus glomeratis, axillaribus.* Willd. Spec.  
Plant, vol. 1. pag. 1307.

*Chenopodium foliis fubulatis, fuperni plants, fub  
& s convex is.* Hort. Cliff. 86. — Flor. fuc. 218-  
124. — Roy. Lugd. Bat. 220.

*Kali minus, album, femine fpundente\** C. Bauh.  
Pin. 289. — Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 610. §. j.  
\*ab. 33. fig. 3. *Mediocris.*

*Kali album.* Dod. Petipt. pag. 81. Icon.

*Vulgairment la blanchette.*

% Il est difficile, difons plus, il est impossible, en  
s'attachant aux rapports naturels des plantes en-  
tre elles, de ne pas apporter celle-ci *zuxfalfoL*,  
quoiqu'elle ait, par ses femences, quelque affini-  
té avec les *chenopodium*. La seule différence que l'on  
trouve, consiste en ce que ces femences, quand  
elles sont mûres, quittent le calice, & qu'elles  
sont à peine à demi-roulées en spirale. Mais si,  
d'un autre côté, nous faisons attention au port  
de la plante, à ses feuilles grandes, courtes, épaisses,  
salées, axillaires, scissiles; à son lieu  
de croître, avec h Popart des autres foudes,  
es. 1. 2. 3. de la mer » ne pourra disconvenir  
qu'elle n'est effairement rester parmi elles. &  
qu'il a fallu en quelque focte faire violence à la

première idée qui s'est présentée en la voyant >  
pour la ranger parmi les *chenopodium*.

Sestiges sont glabres; ses rameaux courts, grê-  
les, détalés, presque tombans sur les feuilles alternes.  
courtes, charnues, à demi-cylindriques, pres-  
qu'obtus, sans pointe épineuse, longues de qua-  
tre à cinq lignes les fleurs scissiles, axillaires, sans  
bractées, par paquets de deux à quatre, petites;  
les calices à cinq découpures vertes, membraneu-  
ses à leurs bords, un peu concaves, très-obtus, à  
presqu'obliquaires; les femences d'un noir-lui-  
fant, bombées, comprimées, un peu en spirale,  
s'échappant nues du calice à l'époque de la mû-  
rité. Je renvoie, pour le reste de la description,  
à ce qui en a été dit à l'article ANSERINE mari-  
time, vol. i. pag. 197.

Cette plante croît sur toutes les côtes maritimes  
de l'Europe, sur celles de Barbarie, où je l'ai  
recueillie. O (^ v -)

L'espèce que j'ai recueillie en Barbarie, aux en-  
virs de Bonne, sur les bords de la mer, a les  
tiges cinq fois plus hautes, plus épaisses > les ra-  
meaux plus relevés > les feuilles un peu plus lon-  
gues, presque fubulées à les fleurs & les femences  
les mêmes: elle se rapproche du *falfola falfa* \$K  
son port.

19. SOUDE à feuilles molles. *Salfola mollis.*  
Desfont.

*Salfola fruticosa, ramis patntibus; foliis tere-  
tilibus, carnofis, glaucis, obtusis.* Desf. Flor. atlant.  
vol. i. pag. 210. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1.  
pag. 297. n°. 32.

Arbrisseau d'un à deux pieds & plus de haut,  
dont les tiges sont droites, très-rameuses | Les ra-  
meaux étales, garnis de feuilles scissiles, alcernes,  
épaisses > cylindriques, charnues > glabres, très-  
molles, de couleur glauque > succulentes, parfai-  
tement semblables à celles du *fedum album*, mais  
un peu plus courtes & moins épaisses, d'environ  
quatre lignes de long.

Cette plante est dans les fables, proche Cafsa  
en Barbarie. ft (*Descript. ex Desfont.*)

20. SOUDE à feuilles de camphrée. *Salfola cam-  
phoriformis.* Desfont.

*Salfola fruticosa, ramis paniculatis, spinofis, fo-  
His filiformibus, glabris.* (N.)

*Salfola fruticosa, spinosa, ramojiffima, foliis gla-  
bris, alternis, filiformibus, cum fasciculis axillari-  
ribus.* Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 297. » T. 5P »

*Kali orientate, fruticosum, spinosum, camphorau  
foliis.* Tournef. Coroll. 18. & Heib. — Desfont.  
Flor. atlant. vol. 1. pag. 218.

Cette plante est de la même espèce que la camphrée, te-

tout par la disposition & la forme de ses feuilles. Ses tiges sont droites, glabres, ligneuses, très-rameuses; les rameaux grêles, disposés en panicule; les épines très-piquantes. L'écorce est blanche dans les jeunes rameaux; elle devient brune à mesure qu'ils vieillissent. Les feuilles sont glabres, sessiles, alternes, filiformes, & elles renferment souvent dans leurs aisselles d'autres feuilles fasciculées. Les fleurs, trop peu développées, n'ont pas pu être suffisamment observées.

Cette plante croît en Barbarie, proche Tlemcen, dans les terres incultes. T) ( *Descript. ex Desfont.* )

21. SOUDE à une étamine. *Salfola monandra*. Pallas. ;

*Salfola caule herbaceo, ramis carnosis, foliis teretibus, carnosis; floribus monandris*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 131. n°. 17.

*Salfola monandra*. Pall. fter 3. Append, n°. 83. tab. M. fig. 1.

Cette plante se rapproche beaucoup, par son port, des *polycnemum*, ou plutôt des *falicomes*, n'ayant d'ailleurs, comme elles, qu'une seule étamine.

Ses tiges sont droites, herbacées, à rameaux glabres, nombreux, garnies à leur base de feuilles opposées, charnues, cylindriques, très-glabres, obtuses. Le reste de la plante est ordinairement dépourvu de feuilles, excepté à l'insertion des principales ramifications, excepté des renflements alternes, charnus, en forme de dents, à rebords membraneux, dans lesquels sont renfermées deux stipules convergentes, triangulaires, aiguës.

Les fleurs sont solitaires, axillaires dans les renflements, dont le calice est composé de trois folioles membraneuses, concaves, conniventes, aiguës; elles renferment qu'une seule étamine, deux styles fertiles. Les semences sont petites, roulées sur elles-mêmes en spirale > renfermées dans le calice persistant qu'elles remplissent.

Cette plante croît en Sibérie, dans les marais salins inondés. O) ( *Descript. ex Pall.* )

22. SOUDE à feuillés d'orpin. *Salfola fedoides*. Pallas.

*Salfola suffruticosa, foliis teretibus, filiformibus, tiliatis; floribus glomeratis, axillaribus*. Willden. Spec. Plant, vol. K pag. 1317. n°. 24.

*Salfola fidoides*. Pallas. l. 1. Append, n°. 108. tab. M. fig. 1, 2.

Cette plante, dans sa jeunesse, est presque à tige simple, très-droite > haute d'un pied elle devient avec l'âge presque ligneuse, plus haute, rameuse dès sa base. Les tiges sont légèrement to-

menteuses; les rameaux alternes, ramifiés, tris-feuillés. Les feuilles sont éparpillées > nombreuses, charnues, courtes, cylindriques > obtuses, munies de longs poils blanchâtres.

Les fleurs sont fort petites, sessiles, solitaires ou agglomérées dans les aisselles des feuilles. Leur calice est globuleux, à cinq découpures couvertes d'un duvet lanugineux. Elles renferment cinq étamines longues, faillantes, les anthères ovales, à deux loges, un style bifide. Les semences sont renfermées dans le calice persistant.

Cette plante croît en Sibérie, dans les lieux humides & salins. ( *Descript. ex Pall.* )

23. SOUDE verticillée. *Salfola venicillata*. Schoube.

*Salfola fruticosa, erecta, foliis oppositis, linearibus, femicylindricis; floribus subverticillatis*. Schousb. Maroc. vol. 1. pag. 113. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 297. n°. 34.

Arbrisseau droit, très-glabre, haut de trois pieds, dont les rameaux sont cylindriques, articulés, blanchâtres à les articulations longues d'un pouce, marquées de deux lignes faillantes, formées presque par les feuilles décourbées, celles-ci sont opposées, sessiles, linéaires, charnues, à demi-cylindriques, canaliculées, presque à trois faces, obtuses, de la longueur des articulations, terminées par une petite pointe, contenant dans les aisselles d'autres feuilles plus courtes.

Les fleurs sont sessiles, presque verticillées, trois environ dans chaque aisselle, opposées, situées vers l'extrémité des rameaux & deux bractées opposées aux fleurs inférieures > de la grandeur & de la forme des feuilles, celles des feuilles supérieures, ovales, lancéolées.

Cette espèce croît le long du port de la ville de Mogador, dans le royaume de Maroc. J)

24. SOUDE rosacée. *Salfola rofacea*. Linn.

*Salfola herbacea, foliis fubulatis, mucronatis; calicibus explanatis*. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 322. — Miller. Dict. n°. 3. — Lerch. in Nov. Act. A. N. C. vol. j. Append, pag. 181. — Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 359. tab. j. — Lam. III. Gen. tab. 181. fig. 2. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1310. n°. 3.

*Salfola (rofacea), caule erecto, ramis; foliis alternis, conico-fubulatis, mucronatis, membranaceis, corollinis purpureis*. Cavan. Icon, Rar. vol. 3 pag. 44. tab. 286.

*Salfola foliis conico-fubulatis, mucronatis; calicibus corolliformibus, obtusis, coloratis, crenatis*. Hott. Upial. f6.

*Salfola foliis ternis, floribus subfratis, ex conico-*

*fuhulatis, fores iquantibus.* Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 96. tff. 7;

^ *Kali humilty alls purpureis; Jlorem rofaceum mentientibus.* Bnxb. Centur. 1. pag. 9. tab. 14. fig. 2.

On diftingue aifément cetce belle efpèce i fes calices membraneux, dont le limbe s'épanouit en une forte d'aile campanulée, d'un rofe tendre.

Ses tacines font droites, fibreufes, très-fines: il s'en élève une tige droite, cylindrique, un peu ftriée, très-ferme, haute de huit à dix pouces, qui s'élève quelcju'efois par la culture à un pied & demi ou deux pieds & plus, un peu rude, agréablement panachée de lignes longitudinales, vertes & rofes, bien plus fenfibles vers la bafe. Les ramifications font nombreux, diffus, garnis de feuilles alternes, feffiles très-étroites, fubulées, longues d'un à deux pouces. & plus, mucronées à leur fommet par une épine très-courte, un peu élargies, & prefque coniques à leur bafe.

Les fleurs font feffiles folitaires, ou réunies deux ou trois dans l'aiffelle des feuilles, enveloppées de bractées à trois folioles, au moins une fois plus longues que les fleurs, larges & concaves à leur bafe j un peu membraneux à leurs bords, fubulées, mucronées à leur fommet. Le calice eft membraneux, d'une feule pièce, ferré à fon orifice, fe développant après la féconiation en un limbe camp mi forme, traversé de quelques lignes verdâtres, fur un fond de couleur rofe légère, fugace, un peu lobé à fes bords.

Cette plante croît dans les contrées feptentrionales de l'Asie, parmi les alines. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( V. \*.)

*Nota.* Dans mes herborifations JUX environs de la ville de Lyon, j'ai recueilli au trefoil, dans des campagnes arides vers les bords du Rhône, au-delà des travaux Perrache, *unfilfila* qui ne diffère de cette efpèce que par des feuilles plus coïmes, prefque coniques; des tiges plus roides j des rameaux moins éhr. cés. Cette plante étoit venue fans culture dans un champ ftérile \$ cependant je fuis très-porté à croire qu'un hafard paruculiere avoir amené quelques ftences, & je ne penfe pas qu'elle y foit naturelle.

25. SOUDE à feuilles oppofées. *Salfila oppofiu-* /offit. Desfont.

*Salfila fruticosi, foliis fubulatis finermibus j oppofnis.* Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 2x9.

*Kali Jiculum, lignofum, fioribus membranaceis.* Boccon. Sic. pag. 59. tab. 51. — Tournef. Inf. K. Herb. 247.

*Kali minus, tenuifolium, fruthofum, Scutum.* Barrel. Icon. Rar. tab. 79.

*Kali floridum, Jemine cochleato & fioribus mem-*

*branaceis.* Morif. Oxon. Hift. 2. \$. 5. tab. 3; . fig. 2.

*Kali membranaceum, foliis angufiis, conjugatis.* Schav. Specim. n°. 354.

*Salfolafruticofa.* Cavan. Icon. Rar. n°. 312. tab. 185.

C'est une très-belle efpèce remarquable par fes feuilles oppofées & par fes fleurs nombreuses, dont le calice, dilaté à fon limbe, prefente prefque une fleur rofacée, d'un rouge tendre.

Ses tiges font ligneufes, hautes d'environ un pied, très-ramufes; les rameaux nombreux, glabres, redreffis, noueux, oppofés, garnis de feuilles feffiles, oppofées, fort petites. glabres, ifrnuées, fubulées, fans pointe épiinée, un peu aiguës, longues de trois à quatre lignes.

Les fleurs font fertile\*, folitaires ou réunies au nombre de deux à trois dans l'aiffelle des feuilles, munies de trois bractées petites, fubulées; l'inférieure plus grande. Leur calice eft court, perfiftant, divisé en cinq d'ouures droites, elliptiques, obtufes, elles renferment deux étamines faillantes hors du calice, dont les amères font jaunâtres, tétragones, deux (tyles, aut. t deffigmates aigus. Les femences font roulees en coquille delimitée, enveloppées d'une membrane couronnées par un limbe campanula membraneux\* en evenail, à cinq lobes élargis, d'un rofe tendre, obtus & arrondis à leur fommet.

Cette plante croît en Sicile & dans le royaume de Tunis. Elle fleurit au commencement de l'hiver. 1> (*Descript ex Desfont.*)

16. SOUDE des fables. *Salfila arenaria.* Perf.

*Satfota caule diffuso; foliis linearibus j pilojs? calicinis fructus laciniis membranaceis, fcariofis >vc-nofis, ovato-oblongis, obtufis.* Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 296. n°. 15.

*Kochia arenaria.* Roth. Bptan. Beytr. pag. 17J.

*Salfila arenaria.* Roth. Flor. germ. vol. 2. App» pag. J7J-

*Chenopodium.* Flor. vetterav. pag. 356.

*Camphorofna monjpejiaca\** Pollich. Pal. n°. 176.

*WiUemetia.* Moerklin.

Cette efpèce eft plus ou moins velue fur toutes fes parties. Ses racines font dures, Want ont des res, & fe divisent en ramifications grêles, très-longues, filiformes. Ses tiges font droites, hautes au moins d'un pied, très-roides, pourvues de rameaux alternes, nombreux > diffus, cylindriques, blanchâtres & pubescens, garnis de feuilles très-étroites, linaires, fubulées, longues au moins d'un pouce, alternes, cotivertes de poils fins / les bftrieurs;

contenant dans leurs aisselles d'autres feuilles plus courtes, fasciculées.

Les fleurs sont feffiles, folitaires ou réunies, deux ou trois dans l'aisselle des feuilles, sur presque toute la longueur des rameaux, dépourvues de bractées. Leur calice est extrêmement velu, blanchâtre. Le fruit est couronné par un limbe membraneux, divisé en cinq lobes scarieux, blanchâtres, traversés par des veines purpurines.

Cette plante croit dans le fable, dans les contrées méridionales de l'Allemagne, & le long des bords du Rhin. Elle m'a été communiquée par **M. Persoon. ? (V. f.)**

27. SOUDE vermiculaire. *Salfola vermiculata*. Linn.

*Salfola frutescens* > *foliis fasciculatis, teretibus, filiformibus; floribus ovatis acutis, carnosis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 131J. n°. 28.

*Salfola frutescens, foliis ovatis, acutis, carnosis*. Linn. Syft. Plant, vol. 1. pag. 627. n°. 11. — Mill. Did. n°. 4. — Pallas, Iter x. Append. 10;.

*Salfola fruticosa, floribus spicatis > alurnis, foliariis* Loefl. Iter. 129.

*Salfola (rigida), fruticans, fragilis, tomentosa; foliis carnosis, cylindraceis, lanuginosis*. Pallas, III. Plant. Fasc. 1. pag. 19. tab. 11.

*Kali geniculatum, aphyllanthos, gilvis paleaceis, flosculis, hispanicum*. Barrel. Icon. Rar. n° JOI. tab. 215. & 20f, 206.

*Kali fruticosum, ericifolio*. Buxb. Centur. I. pag. 8. tab. 14. fig. 1.?

*Salfola (microphylla), caulit fruticosa; foliis fasciculatis, minimis, teretibus; floribus hincariis infpicam densam approximatis*. Cavan. Icon. Rar. vol. 3. pag. 45. tab. 287.

Ses tiges sont dures, presque ligneuses, hautes d'environ deux pieds, divisées en rameaux cylindriques, tombans, grêles, alongés, fragiles, pubescens, charts de feuilles feffiles, alternes, velues fort petites, cylindriques, filiformes, presque semblables à celles de la bruyère commune, contenant dans leurs aisselles d'autres feuilles fasciculées, ordinairement plus courtes. Celles qui accompagnent les fleurs sont courtes, charnues, ovales, aiguës.

Les fleurs sont feffiles, folitaires, axillaires > formant par leur ensemble, sur les rameaux supérieurs, des épis nombreux, rapprochés. Elles sont accompagnées chacune de deux petites bractées courtes, ovales, ou de trois bractées si Ton prend pour telle la petite feuille florale extérieure. Le calice est environ trois fois plus long que les bractées, est divisé en cinq d'écoupures jaunâtres.

aiguës. Il renferme cinq fâmines plus longues que le calice & dont les anthères sont échancrées à leur base. L'ovaire est globuleux, le style simple, surmonté de trois stigmates rougeâtres. Le fruit confite en une femence folitaire, globuleuse, comprimée, enveloppée par la partie inférieure du calice, couronnée par son limbe, qui ne se montre qu'à mesure que le fruit mûrit & qui s'épanouit en une aile membraneuse, presque cinq lobes obtus > un peu courts, légèrement étalés, rougeâtres.

Cette plante croit en Espagne & dans la **Sibérie** ( ^ / ) .

28. SOUDE à feuilles courtes. *Salfola brevifolia*. Desfont.

*Salfola fruticosa, ramosissima; foliis ovatis, confertis, brevissimis, pubescentibus*. Desfont. Flor. ad. vol. I. pag. 218. Excluse *Bocconij nympha*.

*An kali vermiculatum, incanum, fruticans?* Barrel. Icon. Rar. tab. 205.

*An potius polygonum fruticosum, erebum, hispanicum?* Barrel. Icon. 713.

Xrbriffeau de deux à trois pieds de haut, dont les racines sont très-fortes, les tiges ligneuses, très-rameuses, les rameaux pubescens, garnis de feuilles feffiles, alternes, courtes, ovales, obtuses, pubescentes, celles des rameaux nombreuses, très-ferrées, de la grandeur & de la même forme que celles d'indum acre.

Les fleurs sont axillaires, feffiles, folitaires, tris-nombreuses. Leur calice persiste avec le fruit, & le couronne par un limbe membraneux, campaniforme & 10D6.

Cette plante croit en Sicile. Elle a été recueillie par M. Desfontaines, dans les phénix fablonneuses des environs de Casfa en Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T> (K. v.)

29. SOUDE & feuilles de genêt. *Salfola genifolia*. Juff.

*Salfola caule fruticosa, subaphyllo; ramis numerosissimis fasciculatis > crassis; foliis alternis squamiformibus; calice campanulas*, (N.)

*Kali fruticosum, hispanicum, genifolia, fronde*. T> Ltn. Inft. R. Herb. 247.

C'est un arbriffeau qui s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, qui a le port d'un genêt par la disposition & la forme de ses rameaux, dont les feuilles petites & très-caduques feroient croire, au premier aspect, qu'il en est privé.

Ses tiges sont cylindriques, assez fortes, divisées en rameaux frustes, qui produisent un grand nombre d'autres petits rameaux droits, ligneux,

presque fasciculées, glabres, très-roides, garnis de feuilles alternes, sessiles, grâtes, courtes, fortes, aiguës, assez (emblables à de petites écailles,

Les fleurs sont axillaires, sessiles, munies de trois bractées: Penfemble forme un épi terminal sur chaque rameau. Le calice est composé de cinq folioles connées, membraneuses, renfermant cinq étamines, des anthères oblongues. Les femelles sont renfermées dans le calice persistant, couronnées par son limbe campanula, à cinq lobes arrondis \* d'une grandeur médiocre.

Cette plante croit en Espagne. T) ( *V. f in herb. Jufficu.*)

30. SOUDE de Caroline. *Salfola caroliniana*. Walther.

*Salfola herbacea, decumbens, glabra, foliis brevifolius, dilatato-fubulatis > spinoscentibus, Uvibus; floribus digynis, gemmis fructificantibus valde turgidis, calicibus fructiferis latius explanato-alatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 174.

*Salfola ( caroliniana ), decumbens, foliis lato-fubulatis, spinosis. Uvibus; calicibus axillaribus, sessilibus.* Walth. Flor. carol, pag. i n.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *salfola rosea*. Ses tiges sont herbages, glabres, presque étendues sur la terre, garnies de feuilles alternes, sessiles, très-lisses, dilatées à leur partie inférieure, fubulées vers leur sommet, terminées par une pointe aciculaire. Les fleurs sont axillaires, sessiles & leurs bourgeons très-renflés \$ les calices dilatés en un limbe plane > membraneux, contenant deux styles.

*K* Cette plante croit dans la Caroline, sur les côtes maritimes. (*Dtscript. ex Mick.*)

31. SOUDE polyclone. *Salfola polyclonos*. Linn.

*Salfola fubignofa, diffusa, foliis oblongis; calicibus marginatis, glomeratis, coloratis.* Linn. Syft. Plant, vol. i. pag. 626. n°. 9. — Mantiff. 54. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1314. n°. if.

*Anthylloides rotundifolia, ficula eupkrasiA floribus rubentibus.* Bocc. Mus. x. pag. 34. tab. 34.

*Pedicularis minima, polyclonos, kumifusa.* Barre! con. Rar. pag. iz. n°. IT4. tab. 175.

Les fleurs sont dures, médiocrement ligneuses, ovifères sur leur base en rameaux nombreux, fliffus, épars, en partie couchés, glabres, courts, megaux, chargés de feuilles assez petites, oblongues ou un peu arrondies, charnues, sans pointe \* neuve, alternes, sessiles, nombreuses.

Les fleurs sont sessiles, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures, agglomérées. Leur calice est

d'une seule pièce, membraneux, en entonnoir \* dilaté à son sommet en un limbe plane, petit, coloré > à cinq découpures.

Cette plante croit sur les côtes maritimes, en Espagne & dans la Sicile. ?

31. SOUDE couchée. *Salfola prostrata*. Linn.

*Salfola frutescens, foliis linearibus, pilosis, inermibus.* Linn. Syft. Plant, vol. 1. pag. 617. n°. 10. — Pallas, Iter 1. pag. 490. — Gmel. Sibir. vol. 3. tab. 20. fig. 11. — Buxb. Cent. 1. tab. 11. fig. 2. — Amoen. Acad. vol. 2. pag. 346. — Jacq. Flor. austr. tab. 294. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1315. n°. 16.

*Salfola fufriaefctns, affurgens, foliis linearilantolatis, villosis & caulibus fubfpicatis, fieribus glomeratis.* Pallas, Illuftr. Plant. Fasc. i. pag. 17. tab. 10.

*Salfola caulifruticosa, ramofiffimo, pilojijmo > foliis fufiformibus, inermibus.* Gmel. Sibir. 1. C. pag. 20. tab. 10. fig. 2.

*Salfola lignosa, mamisfiformibus, adfeenduttibus; floribus conglomerate-fpicatis.* Loefl. Iter. 131.

*Chenopodium foliis fubulatis, fericeis; florum glomerulis geminis.* Haller, Helv. n°. 1575\*?

C'est un petit arbrisseau dont les tiges sont courtes, tris-rameuses, pubescentes, cylindriques, ligneuses qui se divisent presque dès leur base en rameaux effilés, alongés, redressés ou droits; les inférieurs plus courts, & ne parvenant guère qu'après la floraison à les dépasser un peu, presque herbacés, supportant les fleurs. Les feuilles sont sessiles, alternes, linéaires, planes, glabres en dessus, un peu charnues, munies en dessous & à leurs bords de quelques poils épars, aiguës sur presque fubulées à leur sommet > sans pointe aciculaire.

Les fleurs sont situées le long des rameaux supérieurs > presque en épis, sessiles, foliaires ou quelquefois deux dans l'aisselle des feuilles. Leur calice est velu, petit, à cinq découpures dilatées en un limbe membraneux, ouvert, arrondi en lobes, traversé de nervures.

Cette plante se rencontre dans la Sibirie, dans plusieurs autres contrées septentrionales de l'Asie, en Allemagne & en Suisse, s'il faut y rapporter la synonymie d'Haller. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, T) ( *V. f in herb. Jug.*)

33. SOUDE de Crimée. *Salfola dasyantha*. Pall.

*Salfola annua, cracca, ramofa, foliis alternis, filiformibus, pubescentibus; floribus lanuginosis.* Pall. Illuftr. Plant. Fasc. 1. pag. 19. tab. 11.

*Salfola laniflora.* Gmel. U. jun. I. tin. 1. pag. zoo\* tab. 47.



Ses racines font annuelles, alongées, prefque fimples, flexueufes, d'oii s'élève une tige droite, haute d'environ un pied & demi, un peu frîée, rougeâtre, cylindrique, garnie de rameaux alternes, étates, revêtus de quelques poils blanchâtres. Les feuilles font alternes, lineaires, pubefcentes, fafciculées fur les rameaux fériles.

Les fleurs font feffities, axillaires, au nombre de deux ou trois dans chaque aiffelle, accompagnées de deux feuilles latérales. Leur calice eft prefque globuleux, à cinq découpures, couvert d'un duvet lanugineux & blanchâtre; cinq examines faillantes dans leur parfait développement; deux ftigmates fétacés, rougeitres, plus longs que le calice. Le fruit eft renfermé dans le calice, qui fe développe en un limbe plane, roufféâtre, à découpures lancéolées j denticulées en fcie à leurs bords.

Cette plante croit en Ruffie & dans la Crime'e 5 elle fleurit en juin, & donne fes femences mdres. en o&obre. Elle a de grands rapports avec le *falfola profrata*. (Defcript. exPalL)

34. SOUDE en arbre. *Salfola arborefcens*. Linn. f.

*Salfola frutefcens*, foliis femicylindricis, inferioribus conjugatis. Linn. f. Suppl. pag. 173. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1316. n°. 21.

. *Kali fruticosum*, incanum; foliis ex facieis. Buxb. Cent. i. pag. 9. tab. xy. ? — Willd.

Ses tiges font droites, ligneufes, un peu courbées à leur bafe, afcendantes, de couleur blanche, rameufes, garnies de feuilles feffiles, altwnes, à peine chavnues, liffes à leurs deux faces\* à demicylindriques; celles de la bafe des rameaux tr^s\* fouvent géminées, deux par deux à chaque point d'infertion. Les fleurs font difpofées en un épi terminal 5 les calices fcarieux, rofacés, furmontés d'un limbe fcarieux, \ cinq lobes obtus.

Cette plante croit dans la Sibérie. T> (Defcript. ex Linn, f)

3f. SOUDE h6riffonne. *Salfola echinus*. Labill.

• *Salfola fruticosi*, glatra, foliis fubulatis > muticis; fpinis divaricatis/floriferis, Labill\* Decad. Syr. Z. pag. 10. tab. 5.

*Salfola* (^mucronata) > fruticofa, ramulis micronatis; foliis fubuUtis, inermihus. Forskhal, Flor. aegypt.-arab. pag. y6.

*Anahafis* ( fpinofiffima ), foliis fubulatis; fpinis ramofistfloriferis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1319. n°. 4.

*Anabafis frutefcens*, rarnis nudis, fpinofiffimis. Linn. f. Suppl. pag. 17;. — Vahl, Symb. 1. pag. 24. — 3. pag. 4 j.

Cecte efpèce eft très-remarquable par fes petits

rameaux, qui reflèmbent à de longues Opines très-dures, très-piquantes, chargés de fleurs.

Ses tiges font dures, glabres, ligneufes, divifées prefque dès leur bafe en longs rameaux diffus, tjtales, tombans ou redreffés, liffes, revêtus d'une ecorce blanche, un peu jaunâtre, & produifant ^ leur partie fupérieure un grand nombre d'autres petits rameaux roides, courts, floriferes, fubulés, terminés en une pointe épineufe, longs d'un i deux pouces, nus à leur partie fupérieure. Les feuilles naiffent particulièrement fur les longs rameaux; elles font e'parfes, prefque fafciculées, petites, roides, glabres, fubulées, d'un vert-pâle, point mucronées, caduques > les rameaux à fleurs font prefque d^pourvus de feuilles, fi Ton en excepte quelques petites écailles prefqu'imbriquées, fituées à leur bafe.

Les fleurs font feffiles, folitaires, alternes ou ^parfes, placées le long des petits rameaux 6pineux. Elles font enveloppées de bractées & trois folioles dures, roides, très-ferrées, hnc^olécs > aiguës, vertes, carénées, blaftchâtres fur leur carène & à leurs bords. Le calice eft divifé en cinq ou fix découpures profondes, membraneufes, prefque fcarieufes j Unc^olécs, droites, à peine de la longueur des bractées, quelquefois plus longues, s'épanouiffant à leur fommet et i un limbe ouvert, prefque carpanul^, d'une légère teinte purpurine, couronnant les femences. Les filamens des étamines font très-courts j les anthères r^nférées dans le calice. L'ovaire eft globuleux 5 le ftyle filiforme j le ftigmate légèrement échançrd. Il lui fuccède une femence orbiculaire, un peu comprimée, roulée en coquille de limaçon, environnée d'une pellicule transparente, renflée en veffie.

Cette plante croît dans la Sytie, fur les montagnes du Liban, en Perfe, aux environs d'Alexandrie. f> ( V.f Commun. Labill)

36. SOUDE effeuillée. *Salfola aphylla*. Linn. f.

*Salfola arborefcens*, apkylla, articulata, foliis brevijpmis, ovatis, adprejjis, ccutis, caducis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1316. n°. 20/ -

*Salfola fruticofa*, fubapkylla, ramis flofcularum rudimento coopertis. Linn. f. Suppl. pag. 173.

*Salfola arborefcens*, fubapkylla Thunb. Prodr. 48.

*Caroxilon falfola*. Thunb. Diflert. nov. Plant. Gener, 2. pag. 38.

*Caroxilon t f Afrique*. Lam. Dift. VQL X. p. 6)9.

Quoique cette plante présente dans fes fleurs quelques caractères qui paroiffent devoir le< . i-gnerdes foudesjeependant fon port, fes femences\* roulées

routes en spirale, (on'caface, fes deux bract&s, ie nombre & la fituation des famines m'onc déterminé à le faire rentrer dans ce genre.

. Cest un arbriffeau qui s'élève à la hauteur de cinq à fix pietfs, extrêmentrameux, & dont les rameaux fontdiffus, Stalés, nus, très-irréguliers, Hsxueux, qui fe divifeut en d'autres beaucoup P«uscourts, b l a n c h e s , pubefcens, chargésCeuls <w feuiJles & de fleurs. Les premieres font fort petes, prefque globuleufes, courtes, imbriquées, O3tufes. Les fleurs font feffiles, axillaires. Les autres détails ont été pre'fente's i l'article CAROXI-DON d'Afrique, vol. i. pag. 656.

\* Cette plante croit au Cap de Bonne - Efp&-1 mce. ft

57. SOUDE arbutte. *Salfola arbutcula*. Pall:

*Salfola fruticofa* %foliis falciculatis, teretibus, bafi attenuat'is, incurvis; fln bus folieariis, fparjis. Willd. Spec. Plant, vol. i.<sup>1</sup> pag. 1315. n°- 19.

*Salfola arbutcula*. Pall. Iter I. Append. n°. 102. tab. K.

Ceil un petit arbufle, haut d'environ un pied, diffus, étalé, roide, difforme, irrégulier, dont la partie inférieure de la tige eft de la grofleur du doigt, inclinée vers la terre, redreffée, J rame^ux alternes, glabres, prefqu'en buiffon, revêtus d'une écorce blanche, charges de bourgeons écailleux. Les feuilles font éparfes, prefque falciculées, charnues, cylindriques, obtufes, un peu rétrécies à leur buse, d'un vert gai, très-glabres, caduques.

Il fort de cheque bourgeon une ou deux fleurs feffiles, ordinairement accompagnées de trois feuilles perfiftantes jufqu'à la maturité des femences. Le calice eft jaunâtre, quelquefois un peu rougeâtre. L'enveloppe particuliire qui entoure les femences eft à cinq découpures conniventes au fommet des femences, & qui s'élargiffent en rofette.

Cvte plante croit dans le défert de la Tartarie, le long des fleuves, fur le bord des lacs. (Def-*cript. ex Pall.*)

§8. SOUDE %hn<ue. *Salfota glauca*. Bieb.

*Salfola fruticofa, erefta, glaberrima, foliis femitemibus, filiformibus; cahcibus folhariis, bracteatifruaibusexplanatis, hyalinis*. Bieberft, Tableau. \* Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 197. n°. jj.

*Kali orientale, fruticofum, altijpmum; florum ftanibuspurpurcis*. Tournef. Corolli pag. 18.

. Cette plante eft citée dans un ouvrage intitulé « Tableau des provinces fituées fur la cote occidentale de la mer Cafpienne, entre les fleuves Terek & Cqur% mentionn^ dans le Journal botanicaudftShradtr^ Botanique. Tome Vlh

née 1799. Ses tiges font droites, -ligneufes, très-glabres 5 les feuilles à demi-cylindriques, filiformes, glabres, charnues; les fleurs folitaires dans laiffelle des feuilles, accompagnées de bracties. Les calices s'épanouiffent à leur fommet en un limbe diaphane qui couronne les femences.

Cette plante croit fur les revers des montagnes, du côté de la mer Cafpienne, entre Kuba & l'ancienne Schamachie. ft

59. SOUDE à feuilles d'arroche. *Salfola atriplifolia*. Spreng.

*Salfola caule compreffo, herbaceo; foliis lanceolate-oblongis, angulo-dentatis; calicibus fructus margine orbiculari hinc emarginato*. (N.)

*Kochia (dentata), foliis lanceolatis ^ finuato-dentatis; ftvlo fubtripanito*. Willd. Hort. fcerol. Fafcicul. 3. pag. 28. tab. 28.

*Salfolu (platyphylla), caule herbaceo, diffusè ramofiffimo; foliis ovato-oblongis, in&qualiter acute-que angulato-dentatis, ramulis floridis paniculatis; fioribus trigynis; calicibus fructiferis, aid horizontali, denticulatd cintiis*. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 174.

*Salfola (platyphylla), caule herbaceo, ramofiffimo; fcHis lato-lanceolatis, finuato-dentatis; fieribus paniculatis, trigynis y calicibus fructus margine orbiculari hinc emarginato*. Perfoon, Synopf. Plant, vol. 1. pag. 297. n°. 37.

*Salfola (radiata), foliis lato-lanceolatis» dentatis; calice coronuld denticulofd dnBo y femine orbiculari, hinc emarginato*. Desfont. Catal. Parif. & Annal. Muf. Hift. Nat. Parif. 2. pag. 28. tab. Ic.

*Salfola chenopodioides & aiifolia* in plur. hortis culta.

Cette plante (ingulière s^carte par fon port, 8t furtout par fes feuilles, de toutes les autres espèces de foude : elle ne s'en rapprochs que par quelques parties de fa fructification \*, elle a plutbt l'afpeft d'un *chenopodium*, mais elle en diffère par fes fruits; elle offre auflî des reffemblances avec la fructification des *anabafis*. Il fuit de toutes ces confidérations, qu'elle pourroit former un genre fépar& s'il fe préfentoit quelques autres espèces J lui réunir. Elle paroît entrer dans les *kochia* de Roth.

Ses tiges font glabres, herbac^es, aplaties, ftriées ou cannelées, divifées en rameaux nombreux, diffus, trfes-étales, munis de quelques poils rares > les jeunes rameaux pubefcens ^ garnis de feuilles alternes, planes, oblongues lanréolées, élaigies, longues d'environ deux pouces, anguleufes, dentées & 2 peine cilie'es 1 leur contour 5 veites & glabres à leurs deux faces, niflués à leur fommet, réti^ciesen petiole à leur bale.

De raiffelle des feuilles fup&ieures fortent de petits rameaux prefque panicutes, courts, à peine feuillés, charges de petites fleurs verdâtre\*, folitaires ou réunies par petits paquets, féfiles, munis fouvent d'une bradtée fubulée, caduque. Le calice eft d cinq découpures vertes > un peu membraneufes à leurs bords, obtufes\* les flyes au nombre de trois. Les calicts fe dévoppent avec les fruits, & produifent à leur fommet une aile membr jneufe, orbiculaire\* denticule'e; les femences échancrées à un de leurs côtés, & fort petites: à l'epoque de leur maturity la plante a perdu toures fes feuilles > ce qui la rend alors méconnoiffable, & lui donne l'afpeft d'une autre plante.

Cette efpèce croit dans l'Am^rique feptentrionale, au pays des Illinois. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (P.v.)

a hiota. On en cultive au Jardin des Plantes de Paris une efpèce voisine de celle-ci, fous le nom de *falfola ladfolia*. Ses feuilles font oblongues, denticutees, tend res, yertesj elles refl'embtent afftz à des feuilles de chicorée: je n'en connois pas la fructification | elle vient de l'Asie.

\* *Sudda*. Forsk.

40. SoUDB à baies. *Salfola baccata*.

*Salfold foliis teretibus, nitidis, punctatis; fructu baccato*. Fonk.

*Siuda baccata*. Forsk. Flor. sgypt.-arab. p. 49.

Ses tiges font ligneufes, diffufes, garnies de feuilles ovales ^ obtufes, entaffees, à demi-cylindriques, charnues > luifantes, pofituées j lesmftrieures fouvent fubulles. Les fleurs font féfiles, agglomérées dans l'aiffelle des feuilles 5 leur calice churnu, à cinq découpures; point tie corolle s cinq étamines; un ftyle a trois divifions termin^es par des ftigmates fubulés. Le fruit eft une forte de baie envtloppée par le calice^ à cinq valves, renfermant plufieurs femences.

Cette plante, d'apr&s les caraf&res que Forskhal attribue à fes femences, s'écarte des *falfola* par fes fruits en capfules bacciformes, à cinq valves, renfermant plufieurs femences. 11 eft à préfumer que ces cinq valves font les cinq découpures du Cäice | ce qu'il y a de plus remarquable, e'eft qu'il renferme plufieurs femences. Cette efpèce croit dans les campagnes > aux tnvirons d'Alexandrie j où elle fleurit vers la fin de feptembre.

41. SOUDE farineufe. *Salfola farinofi*.

*Salfola foliis fmiterctibus, farinofis, non punctatè ift'gmate peltate* Forsk.

*Sudda vera*. Forsk. Flor. xgyp.-arab. pag. 49. li<sup>o</sup>. 16.

Arbrifféau dont les rameaux font diffus\* d'un pourpre-violet dans leur jeuneffe, quelquefois roufféâtres, garnis de feuilles charnues, à demicylindriques, planes en deflus > un peu recourfes s, obtufes, point ponctuéees, co^yertes d'une lég^re pouffière farineufe, fugace; les feuilles d'un vert-bleuâtre lorfqu'elles en font ctepou^ltees, Les fleurs font folitaires ou quelqueftm agglomérées dans Taillelie des feuilles > elles n'ont point de corolle; leur calice eft à cinq découpures > les ftigmates font à trois ou quatre découpures prefque laciniées, membraneux, rougâtres, faillans avant le développement de la fl-urj ils forment enfuite une forte de tête plane, peltée, de la longueur des famines & du calice.

Cette plante croit en Egypte.

42. SOUDE à -ferities globuleufes. *Salfola globulifolia*\*

*Salfola foliis carnojis, ovatis, fubglohofis ifarinofis y'punftatis; ftigmatibus fubulatis*. Forsk.

*Sudda vermiculata*. Forsk. Flor. argypt. - arab. pag. 70. n<sup>o</sup>. 18.

Cette plante, d'apr&s Forskhal, a de grands rapports avec *ejalfola vermiculata*; elle en diff&re par la privation des trois folioles ou brakes qui enveloppent les fleurs dans cette dernière. Ses tiges font diffufes, ligneufes 5 fes feuilles charnues, tres-rapprochées, prefque globuleufes; les inférieures plus alongées, ovales, ponftu^es de blanc, couvertes d'une pouff^re farineufe bltuâtre, fugace. Les fleurs font folitaires, axillaires &c féfiles > Us ftigmates rouges ou verdâtres, fubulés, faillans hors de la fleur avant fon épanouiffement, de la même longueur que les étamines.

Cette plante croît dans les environs d'Alexandrie, le long des rivages, dans les campagnes \$ elle fleurit au commencement du mois d'Oftobre.

43. SOUDE annulaire. *Salfola annularis*.

*Salfola foliis fparfis, carnofu, lantaribus > utrinquè convexis > obtufis*. Forskhal.

*Suddafruticofa. Foiikh. Floi*. aegypt.-arab. p. 70. n<sup>o</sup>, 19.

C'est un arbrifféau qui s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds, dont les feuilles font charnues, éparfes, prelque fettles, 3 linéaires, 3 longues d'un pouce^ con vexes à leurs deux faces, obtufes point farineufes. Les fleurs font féfiles, difpofées en petites têtes dans l'aiffelle des feuilles à la partie fupérieure des rameaux. Leur calice eft divisé en cinq folioles verdâtres, ouvertes, concaves, 4 oppofées aux étamines. On trouv^, entre le piftil & les éramines, un appendice verdâtre, élevé en forme d'anneau. L'ovaire eft globuleux > plane j dilaté à fon fommet j duquel fortent ttois

ftyles filiformes, fubulés, trois fois plus longs que l'ovaire, étalés & fiillans rant que la fleur est fermée, rapprochés quaud elle est développée. Le fruit est une petite capfule membraneufe, entièrement remplie par la femence.

Cette plante croit dans VArable.

44. SOUDE monoïque. *Salfola monoica*.

*Salfola caule fruticofo , diffufo ; fioribus mafculorum germine fuprà orbiculaco , femineis trigynis.* Fonkhal.

*Suida monoica.* Forsk. Flor. xgypt.-arab. p. 70. «°. io.

Ses tiges font ligneufes, diffi fes > fes feuilles alternes, linéaires, obtufes, charnues, à peine longues d'un pouce, ouvertes, comprimées, point farineufes, ponctufes. Les fleurs font monoïques les mâles & femelles réunies dans le même paquet: elles font feililes, axillaires, agglomérées; les fleurs mâles plus grandes, dépourvues de ftyle faillant. Lorfque le calice est ouvert, il offre cinq étamines Italics & un ovaire filiforme, plus court, plus épais que les filamens, furir.onté a fon fomnet d'un cercle membraneux & blanc: du centre s'élèvent deux ftyles courts, roufféâtres, ftériles. Les fleurs femelles font plus petites, munies de trois ftyles divergens, fiillans hors de la fleur avant fon épanouiffement. Les d^coupures du calice font connivntes, & renfeiment une femence affez groffe.

Cet arbriffeau s'élève peu & fl^urit pendant toute l'ann^e. Il croit dans l'Arabic T?

Les Arabes en retirent, par la combustion, un fel alcali qu'ils font diffbudre dans Teau, & dans laquelle ils lavent leurs véternens avant d'employer le favon. Pour obtsnir ce fel, ils creufent une foffe en terre, la recouvrent de bojs & de charbon, jettent par-deffus cette foude qu'ils appellent *afal*, y mettent le feu. Le fel se réunit au fond de la foffe fous la forme d'une fcorie noirâtre. Il s'en fait un grand commerce.

4J. SOUDE à calices divergens. *Salfola divergens*.

*Salfola foliis linearibus %farinofis ; calicibus fruticofis carnojis divergentibus ; ftigmatifrus triplicibus.* Forsk.

*Smda hortenfis.* Forskhal, Flcr. xgypt.-arab. pag. 71. n°. 21,

Arbriffeau exttément rameux & diffus, qui s'élève à la hauteur de deux pieds. S's feuilles font charnues, lin^aires, longues d'un pouce, planes en deffus, pondées de blanc & recouvertes d'une forme bleuître, fugace. Les fleers font fe(Mes, agglomérées dans l'aiffelle des feuilles ^quelquefois incomplètes i elles ont trois ftigmates failhns, à peine réunis à leur bafe. Les

étamines font peu ftiffibles dans quelques fleurs. La femence est enveloppée par un tegument verdâtre, entouré par le calice presque divergent.

Cette plante se cultive dans les jardins du Caire en Égypte. Elle croit naturellement dans les lieux incults, aux environs de la ville de Taès.

\* *Salfola ( fuaeda ) , foliis oblongis, interdum II\* nearibus, vix pollicaribus.* Forsk. Flor. aegypt. arab. pag. 79. n°. 17. ( fuaeda).

\* *Efpèces douteufes ou moins connues.*

\*• *Salfola ( coquimbana ) , aphylla , calicibus fucculentis, diaphanis.* Molin. Hist. nat. Chili, pag. 36.

\* *Salfola ( orientalis ) , suffrudcofa, erecta, ramofa, villofa, foliis imbricans, fubrotundis.* Gmel. Syft. nat. vol. i. pag. 4J3. — S G. Gmel. Itin. 4. pag. 47. tab. j.

\* *Salfola ( longifolia ) , fruticofa, p&firata ; foliis intrmibus, teretibus, glabris Jarinofis.* Forsk. Flor. scgypt.-arab. pag. JJ. n°. 86.x

Ses tiges font ligneufes & couchées 5 fes feuilles charnues, lineaires, cylindriques > presque triangulaires, opposées, acuminees, légèrement canaliculées end^ffus, longues, d'un bleu verdâtre, couvertes d'une farine tégace. Les fleurs font feffiles, agglomérées, quelques-unes hermaphrodites, le plus grand nombre femelles s les feniences furmont^es à leur fommet d'une membrane pétals'-forme, d'un blanc lavé de rouge. Elle croit en Égypte, dans les déferts.

\* *Salfola ( articulata ) , caule fruticofo, decumbente, aphyllor ramis florifcris ^aniculatis ; floribus oppofitis ad apices articuorum.*

Ses tiges font ligneufes & couchées, articulées, dépourvues de feuilles | les rameaux opposés j les articulations renfées, cylindriques, terminées à leur fommet par deux petites dents aiguës i les fleurs oppofées, feffiles à Textrémité des articulations > les unes femelles, d'autres mâles ou hermaphrodites j les femences en fpirales, folitaires dans une fubstance pulpeufe, couronnées par un limbe roface\*. Elle se trouve dans le fable, nuxenvirons des pyramides d'Égypte. Elle appartient aux falicornes par son port, & plutôt aux *anabafu* qu'aux *fulfola* par sa fructification. Je la foup^onne la mime plante que *Yanabajis aphylla*.

\* *Salfola ( inermis ) , fruticofa, aphylla, ramis inemibus, infcis farinofis - viltojis.* Flor. agypt.-arab. pag. 57. n°. 89.

Ses tiges font ligneufes & couchées; fes rameaux alternes, diffus, vtus > dépourvus de feuilles 3 les fleurs feffiles, latérales, alternes, munies de trois bractées un peu arrondies, acu-

minées, con vexes, fucculentes, vetoes, farineuses, un peu membnneufes à leurs bords j quelques-unes de ces fleurs femelles, les autres hermaphrodites; les femences couronnées par une membrane violette, p&aliforme. Elle croit dans les environs d'Alexandrie.

\* *Salfola* (imbricata) > *fmiticofa*, *difufa*, *inermis* > *ramis villofis*, *ramulis imbricatis* y *bracteis obtufis* > *nudis*. Forskh. Flor. \*3ypt.-arab. pag. yj. n°. 90.

Ses tiges font ligneufes > diffufes 5 fes rameaux roïdes & tomenteux, point de feuilles j des bractees prefqu'imbriquées, nues, obtufes j toutes les fleurs hermaphrodites trois ftyles decouleurbrune; cinq étan.ints j les anth&res droites, haft4es \$ les femences furmontées d'un limbe rofac. Elle fe trouve en Arable, dans les lieux ftériles. Cest une plante qui plaît beaucoup aux chameaux.

\* *Salfola* (vermiculata?), *foliisternis*, *oppofitis*, *fiorcm includentibus*. Forskhal, Flor. Egypt. - arab. pag. J7. n°. 91.

Cette plante n'est pas *lesalfola vermiculata* de Linne. Ses tiges font articulées; les articulations renflées à leur fomrnet, tongues d'un demi-pouce j les feuilles oppofées rrois par trois; les fleurs placées dans leurs aiffelles \$ les filamens blancs & comprimés; les anth&res rouges. Les fleurs femellts&Jes fruits-n'ont point et^ obfervés. Elle croit en Egypte.

\* *Salfola* (tetrandra), *fmiticofa*, *incumbens*, *inermis*, *floribus brachiatim oppofitis*, *tetrandris*. Forskhal, Flor. zgypt.-arab. pag. 58. n°. 92.

Feuilles & rameaux oppofés, tomenteux j fleurs latérales; trois bradées chirnues, celle du milieu hémifphérique | un ftyle | un ftigmate partagé en deux | quatre étamines. Cette plante croit dans les environs d'Alexandrie.

**SOUS-ARBRISSEAU, ARBUSTE.** *Suffrutex*. Cest une plante i tige ligneufe, ordinairement tres-inférieure à Tarbrifleau par fa grandeur, qui ne s'élève guère plus que les herbes, mais dont il est difficile de fixer les caract&res > I moins qu'on ne les borne aux plantes ligneufes dont les branches ne produifent point de bourgeons, ainfi que l'ont fait plufieurs botaniftes; mais dans ce cas il faudra faire entrer parmi les fous-arbrifleaux 011 arbuftes des plantes qui rentrent parmi les arbrifleaux, & prefque parmi les arbres, par leur elevation & la groffeur de leur tige.

**SOUSLIGNEUSE (Tige).** *Suffraticofus*. *frutef œnis*' > *dis*. Lorfque Ton confidre ks tiges relativement à leur duree ou à leur confitmce, on dit qu'elies font fouffligneuves lorfque leur bafe fubfifte fenfiblement, tandis que les rameaux qu'elle proiuit, piriffent prefqu'entièremment tous les hi-

vers<sub>3</sub> comme dans *efoLnum dulcamara*, le *falin retufa*, &c.

**SOYEUSES ( Feuilles ).** *Serin*\* *folia*. Les feuilles prennent ce nom lorfqu'elles font charges de poils mous<sub>3</sub> couchés & luifans, qui leur donnent un afpect foyeux & fatinée, comme on peut le remarquer dans *eprotea argentta*, *Xarchhnilla argentea* 3 le *pountilld argentea*, &c.

**SPADICE.** *Spadix*. C'est un axe fimple ou rameux, qui fuppone des fleurs difpolées *tr*| une forte de colonne ou de grappe, *6c* qui fortent ordinairement d'une fpathe ou membrane quelquefois colorée, tantôt entière, tantôt divifée i & dans laquelle les fleus étoient cenfermés avant leur 6panouiffement. Ce même axe prend le nom de *rachis* dans les graminées. Le fpadice est fimple dans *Vurum*, le *talla*; il est rameux dans le palmier. Dans le fpadice proprement dit, la colonne ou la grappe de fleurs est reufermée en totalité dans une ou de-ux fpathes j mais dans le faux fpadice (les orchis) la colonne de fleurs a autanc de feuilles florales qu'il y a de fturs.

**SPANDONCEA.** *Sptndoncea*. Genre de plantes dicotyl&done, à fleurs complètes, polypétalées *Sj r*^guli^res, de la famille des légumineufes, qui a des rapports avec les *caffia*, qui comprend des arbrifleaux exotiques à l'Europe^ dont les feuilles font alternes, ai)ées, avec uhe impaire les pédoncules folitaires^ axillaires, fupportant deux ou trois fleurs.

Le caractere effentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq decoupures; cinq pitales igaux & ré gutters; dix'étamines litres; un fiyle; une gouffe à plufieurs femences.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* campanula, à cinq demi-divifions ovalesjun peu aiguës.

2°. Une *corolle* rigulifere, campaniforme, coinposée de cinq pitales ovales, entiers > plus longs que le calice.

3°. Dix *étamines* internes à la partie inférieure du calice, dont les filamens font libres, arqués, un pdu renflés à leur bafe, dont cinq alternes avec les pitales, & cinq autres oppo^s aux p6tales, terminés par des anth^res oblongues, obtufes, à deux loges.

4°. Un *ovaire* fup^rieur, comprim^, en forme de faulx, p^dicell^, latéral, furmont^ d'un ftyle aigu, terminé par un ftigmate court.

*Le fruit* est une gouffe oblongue, arqu^e, contenant plufieurs femences.

*Observations.* I. Ce genre a été consacré, par M. Desfontaines, à M. Gerard Vfen-Spaendonck, célèbre peintre de fleurs, professeur d'iconographie au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. En appelant cet aubriffeau du nom de *defpndonck*, dit M. Desfontaines, j'ai voulu consacrer un souvenir à l'amicté \* & par un monument pris dans la nature fine, perpétuer la mémoire de cet artiste, dont les pincesaux la représentent avec tant de vérité dans une de ses plus aimables productions, & donner à des fleurs fragiles & périssables des grâces immortelles.

II. Ce genre est très-voisin des *cajfa*; cependant il en est évidemment distinct: en ce que les calices ont leur calice découpé jusqu'à la base, leurs pétales ouverts & inégaux, les étamines point appliqués circulairement contre la corolle, les trois filamens inférieurs plus longs que les autres & les supérieurs plus courts que ceux des côtes j portant des anthères fort petites, ordinairement stériles; enfin les feuilles des calices sont ailées, sans impaire.

## ES PÈCE.

SPANDONCEA à feuilles de tamarin. *Spandoncea tamarindifolia*. Desfont.

^ *Spandoncea foliis alternis, impari-pinna tis; foliis parvis, numerosissimis; pedunculis axillaribus foliatis submultifloris.* (N.)

*Spandoncea tamarindifolia*. Desfont. *Decad. philoph.* polit. & littér. 7. pag. 159.

*Cadia purpurca*. Lherit. *Magaf. encyclop.* f. pag. \*9« — Ait. *Hort. Kew.* vol. 5. pag. 492. — Willd. *Spec. Plant.* vol. 1. pag. 548. — Perfoon, *Synopf. Plant.* vol. 1. pag. 461.

*Cadia*. Forskhal, *Flor. aegypt.-arab.* pag. 90. n°. 76.

*Panaticata purpurca*. Piccivola. *Hort. Panivat.* 9. Icon.

Arbrisseau très-élégant, dont la tige est droite, cylindrique, haute d'environ huit pieds, divisée en rameaux touffus, inclinés vers la terre & couverts à leur sommet d'un léger duvet. Les feuilles sont à aines, nombreuses, persantes pendant l'hiver, ailées, avec une impaire; composées de vingt-cinq paires de folioles linéaires, obtuses, lisses, glabres d'un vert-clair, très-approchées les unes des autres, & courent un peu chancrées à leur sommet. Le pétiole est pubescent, muni à sa base de deux stipules latérales, «es-petites, fêtales, caduques.

Les fleurs sont axillaires, supportées par des pedoncules longs d'environ deux pouces, quelquefois uniflores, plus ordinairement garnis de deux ou trois fleurs pédicelées, pendantes, ac-

compagnées d'une petite bractée simple ou ternée. Chaque fleur a un pouce de diamètre > 8c n'uf lignes de longueur. Leur calice est campanula, à demi-divisé en cinq découpures ovales, un peu sigués j pubescentes, & fit on observe intérieurement on aperçoit dans le fond dix petits rayons divergens, qui partent du centre & se prolongent jusqu'à la circonférence. La corolle est au moins une fois plus longue que le calice j les pétales se recouvrent latéralement par les bords; ils sont d'abord de couleur blanche; ils se teignent ensuite d'une belle couleur rose.

Cette plante est originaire d'Abissinie. Elle a fleuri j pour la première fois 4 dans les terres du Jardin des Plantes au commencement de bruiuire an j; de grâces envoyées par le chevalier Bruce. On l'abrite dans les terres-chaudes pendant Thiver. (Kv.)

SPARGANOPHORA. *Sparganophorus*. Cest un genre établi par Gærtner, qui n'est qu'un démembrement de celui des *ethulia*, adopté par M. Lamarck dans ses *Illustrations des genres*, & par Michaux dans sa *Flor de l'Amérique septentrionale*, auquel il ajoute une nouvelle espèce.

Ce genre appartient à la famille des corymbifères \ il a des rapports avec lts *ethulia*, & comprend des plantes exotiques à l'Europe, dont les fleurs flosculeuses sont axillaires j scissiles, agglomérées, quelquefois foliaires & terminées 5 les feuilles presqu'entières.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice imbriqué, presque globuleux; des fleurs sont tous hermaphrodites; une femence couronnée par une forte de cupule cartilagineuse y un réceptacle nu.*

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont toutes flosculeuses, hermaphrodites & fertiles; elles offrent:

1°. Un calice commun, presque globuleux > composé d'ailes imbriquées, en angles, ouvertes ou un peu recourbées à leur sommet.

1°. Une corolle composée de fleurons tous hermaphrodites, infundibuliformes, dont le limbe se divise en cinq découpures égales.

3°. Cinq homines fécondes, dont les filamens sont capillaires \$ les am&res oblongues, réunies en cylindre.

4°. Un ovaire prismatique, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des filamens, terminé par deux stigmates recourbés.

Les femences sont nues, presque trilogones, souvent un peu turbinées à leur base, surmontées d'une couronne en forme de cupule, entière, lujifante j presque cartilagineuse.

Le *receptacle* est nu, plus ou moins convexe.

*Observations.* Il est évident, d'après les détails que nous venons de présenter, que ce genre est bien distingué des *ethulia*, principalement par la couronne en forme de cupule, dont les femences sont surmontées, & qui forme presque une sorte de calice propre. Il est vrai que celles des *ethulia* offrent un rebord qui approche de ce caractère, mais ce n'est qu'un bourrelet très-court, à peine sensible. D'ailleurs, ce qui peut déterminer en faveur de l'adoption de ce nouveau genre, c'est son port qui n'est plus le même que celui des *ethulia*, les feuilles sont terminales & foliaires ou réunies en paquets fertiles & axillaires. Quant au *firuchium* de Brown, il a trop de rapport avec ce genre pour ne pas y être réuni. Peut-être même que le *grangea* d'Adanson devrait rentrer dans ce genre si cette plante étoit mieux connue.

## E S P J C E S .

I. SPARGANOPHORE verticils. *Sparganophorus verticillatus*. Mich.

*Sparganophorus foliis fetaceo-linearibus, verticillatis; caulibus summitate subunifloris; pappo campanulato, quinque dentato.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 9f. tab. 42.

*Ethulia (uniflora), caule unifloro; foliis verticillatis, floribus purpureis.* Walther, Flor. carol. pag. 195.

*Ethulia (uniflora), foliis linearibus 3 glabris, verticillatis; caule subunifloro.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1742. n°. 7.

Ses tiges sont droites, herbacées, glabres, frites, cylindriques, hautes de six à huit pouces, garnies de feuilles fertiles, linéaires, très-étroites, presque sessiles, disposées en verticilles au nombre de cinq à six, entières, aiguës; les verticilles inférieurs sont rapprochés; les supérieurs bien plus écartés les uns des autres.

Les fleurs sont foliaires, rarement deux, soutenues par un pédoncule droit, terminal, simple, uniflore. Le calice est presque globuleux, composé de cinq écailles imbriquées, linéaires, étroites, oblongues, inégales, écartées & même un peu recourbées à leur sommet. La corolle est purpurine, formée de fleurons tous hermaphrodites; les femences un peu anguleuses, presque cinq angles, surmontées d'une couronne campanulée, légèrement cartilagineuse, entière, munie de cinq petites dents.

Cette plante croît dans les terrains inondés, depuis la Caroline jusque dans la Floride. (*Defer. Mich.*)

2. SPARGANOPHORE à fleurs axillaires. *Sparganophorus firuchium*.

*Sparganophorus floribus axillaribus 3-fertilibus, omnibus trifidis.* Swartz j Prodr. pag. 111. *Sub ethulia.* Willd. Spec. Plant. vol. 5. pag. 1740. n°. ;

*Struckium* 1. Brown, Jam. p. 112. tab. {4. fig. 2. — Juff. Gener. Plant. pag. 104.

*Grangea.* Adanson, Fam. des Plantes, vol. 2. pag. 121.

Cette espèce, qui n'est encore qu'imparfaitement connue, a des feuilles entières, alternes; des fleurs fertiles, agglomérées dans l'aisselle des feuilles. Leur calice est composé d'écailles imbriquées, ouvertes; la corolle formée de fleurons tubuleux 5 ceux du centre à quatre découpures; ceux de la circonférence à trois divisions. Selon Swartz, ces fleurons n'ont tous que trois découpures. Les femences sont surmontées d'une membrane tubulée, à quatre crénelures à ses bords.

Cette plante croît à la Jamaïque. Q

3. SPARGANOPHORE porte-bandeau. *Sparganophorus fasciatus*.

*Sparganophorus foliis ovato-lanceolatis, subdentatis; floribus axillaribus 3-fertilibus 3-aggregatis.* Lam. Illustr. Gener. tab. 670. — Gacrt. de Fru&. & Sem. tab. 16 f.

*Ethulia (sparganophora), floribus fertilibus, lateralibus.* Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1171. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1740.

*Ethulia nodiflora.* Lam. Encycl. vol. 2. pag. 397. n°. 2.

En rappelant cette plante dans ce genre, nous renvoyons à l'article cité plus haut de cet ouvrage, pour la description & le reste de la synonymie.

SPARGOUTE. *Spergula.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptères, de la famille des caryophyllées, qui a des rapports avec les *cerastium* & avec les *arenaria*, qui comprend des herbes en plupart indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont étroites, verticillées avec des stipules, ou opposées sans stipules; les fleurs axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice persistant, à cinq divisions; cinq pétales entiers; dix étamines; cinq styles; une capsule à cinq loges, à cinq valves; un réceptacle libre.

## C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

i°. Un calice divisé en cinq folioles persistantes; j. ouvertes, 0 vales, concaves, obtuses.

i\*. Une corolle compose de cinq p&ales ouverts, ovaks, concaves, tres-entiers, plus grands que le calice.

3°. Dix étamines, dont les filamens font fubutes, plus courts que la corolle, terminés par des anthers arrondies.

4\*. Un ovaire ovale, furmonté de cinq ftyles Wirbrmes, droits, réfléchis, terminés par des ftigmates un peu épais.

Le fruit est une capfule ovale, à une feule loge, à cinq valves, enveloppée par le calice, renfermant des femences nombreuses, globuleufes, un peu comprimées, petitts, quelquefois environnées d'un rebord icznncr6.

Le réceptacle des femences libre & central.

Obfervations. Les efrèces renfermées dans ce genre forment deux divifions très-remarquables dans les uncs les feuilles font ordinairement verticillees be munies de ftipules à leur bafe i dans les autres elles font, ou oppofées, ou fafciculees, d& pouffues de ftipules.

Les dernières ont la plupart tellement le port des *Jagina*, qu'il est difficile au premier aspect de les en distinguer. Mais dans *ks fa gin a* toutes les parties de la fructification font constamment partagées en quatre : le calice, la corolle, les étamines, les styles & la capfule. Les variétés, dans *les fpergula*, font portent que sur le nombre des étamines de cinq à dix; les divifions du calice, de la corolle, font constantes.

Le genre diffère des *arenaria*, dont il a le port, & ce que ses capfules se divisent en cinq valves jusqu'à leur bafe. Dans les *arenaria*, qui d'ailleurs n'ont que trois styles, les capfules ne font divisées qu'en cinq qu'à leur sommet. Les *cerastium* ont le même caractère, & de plus leurs pétales bifides.

Ainsi les *fpargoutes*, quoique très-rapprochées de plusieurs autres genres, soit par leur port, soit par leur fructification, offrent néanmoins des caractères assez constants dans leur calice à cinq folioles, dans leurs pétales entiers, dans les cinq valves de leur capfule, pour être assez facilement distingués.

## E s p e c e s.

\* *FtuilUs verticillies ; des JlipuUs à leur bafe..*

I\* SPARGOUTE des champs. *Spergula arvensis*.

*Spergula foliis verticillatis ; seminibus rotundatis, wrtnquh convexis, fribemargiatis. (N.)*

*Sptrgula foliis verticillatis, floribus decandris. J. n. Spec. Plant, vol. i. pag. 6jo. n°. i. — Hort. Uiffort. 173. — Flor. Suec. \$77, 419. — Roy. Augd. Bat. 451. — Duham. Cult. 6. p. 149. tab. x.*

— Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 1 j\$. — Cunn. Norv. n°. 20. — Pollich. Pal. n°. 446. — Scopol. Cam. n°. J42. — Hoffm. Germ. 160. — Roth. Germ. vol. 1. pag. 19j. — II. pag. \$04. — Lam. Flor. franf. vol. 3. pag. 54. n°. (Joi. — Idem, Illustr. Gener. tab. 39\*- fig\* \* — Curtis, Lond. Icon. — Poirer, Voyage en Barb. vol. 1. pag. 170. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 368. — (Eder. Flor. dan. tab. 103 3. — Willd. Spec. Plant, vol. I. pag. 818. n°. 1. — Gxrtm. de Fruft. & Sem. tab, 130.

*Alfinc foliu verticillatis yfeminibus rotundis. Hall. Helv. n°. 87J.*

*Alfine floribus decandris, pentugynis ; foliis verticillutis. Scop. Carnt edit. 1. pag. 499. n°. 8.*

*Spergula fruBu pendulo. Flor. lappon. 180.*

*Spergula. Dodon. Pempt. pag. 5-37. Icon. — Ged. Hilt. 1125. Icon. — Park. Theat. f6i, Ic.*

*Alfiaefpergula dicta, major, C. Bauh. Pin. 2JI. — Tourn. Inf. R. Herb. 243.*

*SxginA fperg-Ja, polygonon tragi Lobel. Ic. 803.*

*Spergula. J. Bath. Hilt. 3. pag. 722. Icon. — Dalech. Hilt. 2. pag. 1331. Icon.*

£. *Spergula (geniculata), glabra, caule clongato, ramis foilijque ad nodos verticillatis, Perf. Synopf. Piant. vol. 1. pag. y22. n°. 3.*

Ses racines font grêles filiformes, garnies de quelques fibres capillaires très-courtes. Les tiges font presque simples, un peu rameufes ou ilichotomes à leur partie supérieure, légèrement pubescentes, noueufes, articulées, renflées à leurs articulations, droites ou légèrement courbées à leurs noeuds, garnies de feuilles verticillées, au nombre de dix à quinze & plus à chaque verticille, un peu charnues, légèrement pubescentes, linéaires, fubulées, pins courtes que les entre-noeuds, quelquefois retournant entre leurs aisselles d'autres nœcicules de feuilles, garnies à leur bafe de petites ftipules membraneufes, caduques, fernblables aux bractées.

Les fleurs font difposées, à l'extrémité des tiges, en une forte de panicule étalée, dont les rameaux font dichotomes & les pédoncules simples filiformes, inégaux la plupart pendans, surtout après la floraison; munis à leur bafe de deux petites bractées courtes, oppofées, obscures, en forme d'écaillés membraneufes, un peu acuminées. Le calice est viféjueux, ainfi que les pédoncules, perfillant, à cinq découpures ovales, obtufes, ferrées, membraneufes à leurs bords. La corolle est blanche > compose de cinq pétales entiers, ovaks, obtus, un peu plus longs que le calice. Les famines, ordinairement au nombre de dix, varient quelquefois de cinq à dix. L'ovaire est ovale, furmonté de cinq styles - la cap-



fule ovale, plus longue que le calice, s'ouvrant en cinq valves, & renfermant des femences noires, arrondis, convexes à leurs deux faces, un peu ridées, environnées d'un rebord à peine fenfible. Le réceptacle des femences est libre, central & rameux.

Cette espèce croît en Europe, dans les champs & les plaines sablonneuses. Je l'ai également recueillie en Barbarie. © (V.v.)

« Cette plante, dit M. Durande, fournit un excellent fourrage pour les chèvres, les moutons, les chevaux & les cochons, mais les vaches n'en veulent point. On sème la spargoute en Flandres immédiatement après la récolte des blés: on la fait manger en vert aux bestiaux. Les habitants de la Norvège ramassent sa graine, dont ils font un assez mauvais pain. Cette graine convient mieux pour la nourriture des poulets & des pigeons. Au reste, cette plante étant grêle & s'élevant peu, le champ qui en est le mieux fourni est d'un mince produit.

*Observations.* Le *Spargula geniculata* de M. Perfoon n'est bien certainement qu'une variété du *Spargula arvensis*, (i j'en juge d'après les nombreux individus que j'ai recueillis sur les côtes de Barbarie. Plusieurs d'entre eux sont fortement geniculés: de l'aisselle des feuilles qui garnissent ces articulations, on en voit fortir plusieurs autres paquets, & même le rudiment de nouvelles tiges. Cette plante devient presque prolifère par l'effet d'une végétation vigoureuse, & ses tiges s'allongent quelquefois jusqu'à près de deux pieds; mais aussi arrive alois qu'elles tombent & se redressent à leur partie supérieure, en se couvant à ses articulations, qui pourroient bien devenir irradicantes; mais je ne l'ai jamais observé.

2. SPARGOUTE à cinq étamines. *Spargula pentandra*. Linn.

*Spargula foliis venicillatis; floribus pentandris; femina subcomplanatis, circulo alto, membranaceo cinclis.* (N.)

*Spargula foliis venicillatis, floribus pentandris.* Linn. Spec. Plant. vol. I. pag. 630. n°. 2.—Loefl. Iter. 43.—Roth. Germ. vol. I. pag. 196.—vol. II. pag. 107.—Hoff. Germ. 160.—Moench. Hoff. n°. 576.—Weber. Spicil. Flor. goett. pag. 14.—Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 169. n°. 69.—Idem, Illustr. Gener. ub. 392. fig. 2.—Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 170.—Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 819. n°. 2.

*Alfine (marginata), foliis venicillatis, femina marginatis.* Schreij. Spicil. pag. 31.

*Stellaria pentandra.* Scop. Cam. n°. 543.

*Arnaria media.* Pollich. Palat. 426.

*Arenaria teretifolia, verna, fion albo, famine limbo foliaceo cincto.* Rupp. Jen. 1. pag. 118.

*Alfine spargulae facie minima \* femina marginata.* Vaill. Paris. pag. 8.—Tournef. Inf. R. Herb. 244. (Excl. hoc synonymon *Sfequens ex ar-en-aria media.*)

*Spargula annua > f. mine foliaceo > nigro, circulo membranaceo albo cincto.* Dillen. Gift. 46. E. N. C. Centur. j. f. 6. pag. 275. tab. 4.—Morif. Bloef. 228.

Cette plante est tellement rapprochée de la précédente, qu'il est difficile de Ten distinguer au premier aspect; elle ne peut l'être que médiocrement par (es cinq étamines, puisque la spargoute des champs n'en a quelquefois pas davantage. Son principal caractère confide dans la forme de (es femences bien moins convexes que celles de la spargoute des champs, comprimées & entourées d'une bordure blanche & membraneuse.

Ses tiges sont ordinairement moins élevées, droites articulées, noueuses, légèrement velues, souvent entièrement glabres. Les feuilles sont verticillées, un peu plus courtes, & en général moins nombreuses; garnies à leur base de petites stipules courtes, ovales, membraneuses, caduques. Les fleurs forment une panicule terminée, peu ramifiée, et terminée les pédoncules prostrés après la floraison, munis de petites bractées opposées, semblables aux stipules; Us calices un peu visqueux, à cinq divisions obtuses; la corolle blanche; les femences d'un brun-noirâtre, petites, comprimées, lisses, entourées d'un rebord membraneux & blanchâtre.

On rencontre cette plante en Europe, dans les lieux sablonneux dans les environs de Paris, au bois de Boulogne. Je l'ai recueillie en Barbarie. © (r). v.

j. SPARGOUTE velue. *Spargula villosa*. Perf. "

*Spargula pubescens, foliis verticillatis, petalis calice brevioribus.* (N.)

*Spargula caule foliisque pubescentibus.* Perfoon, Synopf. Plant. vol. 1. pag. 522. n°. J.—Commerf. Herb.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *Spargula arvensis*; elle s'en distingue principalement par ses feuilles ciliolées, & par sa corolle plus courte que le calice.

Ses tiges sont grêles; nombreuses, talées; les ramifications diffuses, noueuses, pubescentes; les feuilles verticillées, pubescentes, inégales, imbriquées, munies de stipules blanchâtres, scarieuses. Les fleurs forment, vers l'extrémité des tiges une petite panicule dont les pédoncules sont filiformes, pubescents, un peu visqueux. Le calice

calice est compote de cinq folioles droites, linéaires, étroites, un peu obtuses. La corolle est blanche, plus courte que le calice. Je ne connois ni les capules ni les femences.

Cette espèce a été recueillie par Commerfon à Monte-Video. ( *Vf in herb. luff.* )

4. SPARGOUTE élevée\* *Spergula grandis*. Perf.

*Spergula foliis verticillatis* 3 internodiis longioribus 3 pedunculis dichotomis, fioribus fecundis. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 522. n°. 4. — Commerf. Herb.

Cell une espèce forte, assez élevée, dont les tiges sont glabres, épaisses, cylindriques; noueuses; les noeuds très-rapprochés à la partie inférieure, bien plus distans vers le sommet > garnis de feuilles verticillées, longues au moins de deux pouces, glabres, étroites, fubulées 3 un peu charnues & les inférieures beaucoup plus longues que les entre-noeuds, munies à leur base de stipules blanchâtres > membraneuses.

Les fleurs sont grandes, nombreuses, & forment, à l'extrémité des tiges, des amples panicules souvent dichotomes, & dont les ramifications sont nombreuses, presque par dichotomies, un peu latérales? les pédoncules partiels filiformes, glabres, munis à leur base de petites bractées opposées, membraneuses. Les folioles du calice sont blanches & scarieuses à leurs bords, lancéolées, un peu aiguës | la corolle blanche, la capule est plus longue que le calice > les femences brunes, petites, entourées d'une aile blanche, membraneuse.

Cette plante a été recueillie par Commerfon à Monte-Video. ( *V. f. in herb. Juf.* )

\*\* Feuilles la plupart opposées; point de stipules.

5- SPARGOUTE nouvelle. *Spergula dodofa*. Linn.

*Spergula foliis oppositis, fubulatis, levibus; caulibus simplicibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. p. 650. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 153. — Reyg. Ged. 1. pag. 114. — Pollich. Palat. n°. 447. — Roth. Germ. vol. I. pag. 196. — II. pag. joy. — Kniph. Cent. 11. — Hoffm. Germ. 161. — (Eder. Flor. dan. tab. 96. — Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 54. n°. 691. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 819. n°. 3.)

*Spergula foliis oppositis, pedunculis simplicibus*, Hort. Cliff. 173, — Flor. fuc. 378 - 420. — Roy. Lugd. Bat. 4n.

*Spergula* ( *nodofa*, var. «, *palustris* ), *foliis oppositis, fubulatis; infimis late vaginantibus; caulibus simplicibus*. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. J12. n°. 6.

Botanique. Tome VII

*Atfirie foliis superioribus fasciculatis, imis conjungads*. Hall. Helv. n°. 871.

*Stelheria nodofa*. Scop. Cam. n°. 54;.

*Arenarii* U. J. Bauh. Hi ft. 3. pag. 7 20. Icon. — Rai. Hift. 1033.

*Alfine nodofa, germanica*. C. Bauh. Pin. 2y 1.

*Alfine arenaria difta*. Vaill. Parif. pag. 7.

*Alfine palustris, erica folio, polygonoides; arthculis crebrioribus ifiore albo palette* Uo. Pluk. Almag. 2j. tab. 7. fig. 4.

*Polygonum foliis gramineis, alterum*. Coef. Pruff. 204. tab. 64.

*fi. Spergula* ( *nodofa*, var. 0, *brevifolia* ), *caule simplicifimo, nodis plus approximatis, foliis caulinis brevissimis, fioribus majusculis*. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 522. n°. 6.

*Spergula* ( *nodofa*, var. y, *maritima* ), *foliis carnosissimis, incurvo-patulis*. Perf. Synopf. Plant. I. e.

C'est une plante fort petite & fluette, qui varie dans sa grandeur selon les localités, ayant de peine deux ou trois pouces lorsqu'elle croit dans les lieux sablonneux & secs, & six ou huit & plus dans les terrains humides. Elle se reconnoit aisément à ses feuilles opposées, très-courtes. Les jeunes pousses qui sont dans leurs aisselles, les font paroître fasciculées, & donnent à la tige un aspect noueux.

Ses racines sont fibreuses, très-déliées & ses tiges très-menues, presque capillaires, droites, simples ou rameuses à leur base, glabres > articulées; les articulations supérieures très-rapprochées; les inférieures distantes. Les feuilles sont opposées, adhérentes par leur base & les inférieures filiformes, glabres, fubulées, longues d'environ un pouce; les supérieures très-courtes, garnies dans leurs aisselles de jeunes pousses fasciculées, dépourvues de bractées.

Les fleurs sont terminées\* folitaires, quelques-unes latérales, axillaires, supportées par des pédoncules simples, droits, capillaires, uniflores. Le calice est glabre, lisse, à cinq découpures ovales, obtuses. La corolle est blanche, plus grande que le calice & les pétales entiers; les femences rouffâtres & très-petites, orbiculaires, comprimées, sans rebord sensible à leur contour.

Cette plante croit dans les contrées septentrionales de l'Europe, en France, aux environs de Paris, dans les lieux humides & sablonneux. ( *V. v.* )

6. SPARGOUTE laricine. *Spergula laricina*. Linn\*

*Spergula foliis oppositis, fubulatis, ciliatis, fasciculatis*.

*ciculatis*. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 631. — Smith, Icon. inéd. i. pag. 18. tab. 18. — Lam. Illustr. Gener. tab. 392. fig. 3. — Willd. Spec. Plant, vol. 7. pag. 810. n°. 4.

*Alfine folds oppofitis, linearibus, rigidis, fasciculatis, basi ciliatis; petalis inugris > calici dqualibus*. Gmel. Sibir. vol. 4. pag. IJJ. n°. JI.

Cette espèce est remarquable 8c tr<sup>as</sup>-diffinfe par la grandeur de ses fleurs, quoique la corolle soit presqu'égale au calice en longueur.

Ses tiges sont droites, glabres, filiformes, simples ou à peine rameuses, garnies de feuilles fertiles, opposées, linéaires, fubuldes, roides, ciliées particulièrement à leur moitié intérieure, coihenant dans leurs aiffelles des fascicules d'autres feuilles plus étroites. Les fleurs sont folitaires, axillaires 5 leur pédoncule simple, un peu plus long que les feuilles, uniflore. Leur calice se divise en cinq découpures profondes, lancéolées, un peu aigues. La corolle est blanche; les pétales oblongs, obtus, tr<sup>s</sup>-entiers. Les étamines sont au nombre de dix; les anthères petites > cinq styles courts, divergent. Les capules sont ovales, oblongues, à cinq valves.

Cette plante se rencontre dans la SiWrie. y

#### 7. SPARGOUTE glabre. *Spergula glabra*. Willd.

*Spergulafoliis oppofitis, fasciculatis, filiformibus, glabris; floribus decandris > petalis calice majoribus*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 821. n°. 7.

*Spergula faginoides*. All. Flor. pedem. n°. 17J j. tab. 64. fig. i.

Cette espèce a tout-à-fait l'aspect de *fagina procumbens*, ainsi que les deux suivantes, avec lesquelles elle a aussi de grands rapports, mais sa fructification la distingue du *fagina procumbens*; ses pétales plus longs que le calice du *spergula faginoides* (Linn.) & ses tiges, ainsi que ses feuilles glabres du *spergula fubulata*.

Ses racines sont simples, grêles, un peu dures, garnies de fibres courtes. Ses tiges sont menues, tr<sup>s</sup>-glabres, couchées, ascendantes, à peine rameuses, longues de deux à quatre pouces, garnies de feuilles opposées, petites, glabres, filiformes > portant dans leurs aiffelles des touffes de jeunes feuilles, élargies & ramifiées à leur base.

Les fleurs sont folitaires, terminées, ou latérales & axillaires > nées sur des pédoncules glabres, capillaires, droits, allongés, simples, uniflores. Le calice est divisé en cinq folioles ovales, vertes, lisses, obovées, un peu méridiennes & Manchâtres T leurs bords. La corolle est blanche, plus grande que le calice 5 les pétales entiers, obtus j Tovaive chargé de cinq styles courts j la capule presque deux fois plus longue que le ca-

lice, divise en cinq valves, contenant des femences brunes j fort petites, un peu anguleuses.

Cette plante croit en France, dans les prés ombragés des montagnes, dans les départements méridionaux, dans le Piémont. Elle m'a été communiquée par M. Defoucault, qui Ta recueillie sur les montagnes aux environs de Grenoble. (V-f)

#### 8. SPARGOUTE fagine. *Spergula faginoides*. Linn.

*Spergulafoliis oppofitis, linearibus, levibus; pedunculis foliatis, longijpmis; floribus pentandris caule repente*. Swartz, in A& Nov. Holm. 1789. pag. 38. tab. 1. fig. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 820. n°, 5.

*Spergulafoliis oppofitis, linearibus, levibus; pedunculis folitariis, longijftmis; caule repente*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 631. — Gouan, Illustr. pag. 31. — Smith, Flor. brit. vol. x. pag. 504.

*Alfine foliis gramineis, fip} fasciculatis; pedunculis longis, nudis, unifloris*. Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 157. n°. 64.

*Alfine foliis linearibus, connatis; pedunculis Honigfimis, unifloris*. HzWti, Helv. n°. 862.

*Alpine alpina repens*. Mich. Hort. pag. j.

On ne distingue qu'avec peine cette espèce des deux précédentes. Ses différences sont-elles constantes ou, à l'effet des localités? Quoi qu'il en soit, elle est parfaitement glabre, & elle ne diffère du *spergula glabra* que par ses pétales plus courts que les folioles calicinales > & du *spergula fubulata* en ce que cette dernière a ses tiges & ses feuilles garnies de quelques poils courts & rares.

Ses racines sont fines, composées de fibres capillaires. Ses tiges sont filiformes, en partie couchées ou relevées à leur partie supérieure, longues de deux ou trois pouces, médiocrement rameuses, garnies de feuilles fertiles, opposées, conniventes à leur base, linéaires j fog: étroits, parfaitement glabres, presque obtus, contenant assez fréquemment dans leurs aiffelles des fascicules d'autres feuilles plus courtes.

Les fleurs sont folitaires, souvent penchées, sont nées sur des pédoncules grêles, simples, axillaires, uniflores, sans bractées. Le calice est glabre, verdâtre, à cinq folioles obtuses. La corolle est blanche > les pétales entiers\* obtus 5 les étamines au nombre de cinq, d'après l'observation de M. Swartz. Les capules s'ouvrent en cinq valves plus longues que le calice.

Cette plante croît dans les lieux humides & élevés, en Suisse, en France; dans la Suisse & la Si. W. ( r / >

#### 9. SPARGOUTE en alie. *Spergula fubulata*. Swartz.

*Spergula foliis oppositis, subsecundis, lineari-fubulatis, carinatis, ciliatis; Horibus decandris.* Svartz, in Nov. Adi. Holm. 1789 pag. 59. tab. 1. fig. j. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 810. n°. 6. — Smith, Flor. britan. yoy.

*Sptgulafaginoides.* Retz. Obferv. 1. pag. 19. — \* pa.; 18. — 3. pag. 32. — Curt. Lond. — Hoffm. Germ. 161. — Roth, Gertn. vol. I. pag. 197. ~ \* pag. yo6. — Lam. Flor. franf. vol. 3/ pag. yy. n°. 691.

*Sptrgula laricina.* Lightf. Scot. 1. pag. 244. — Hudr. Angl. 203. — (Eder. Flor. dan. tab. 8y8.

*Spergula (laricina), foliis oppositis % fubulatis, yifcidwilLfis ciliatifque; axillis fafciculatis.* Wulf. in Jacq. Colledt. 2. pag. 207.

*Aifne ttuifolia y peduncutis florum longiffimis.* Vaill. Parif. 8. — Sauv. Monfp. 142.

Deux attributs particuliers ont fait diftinguer certe efpece du *fpergula faginoides*; fes feuilles un peu velues ou ciliées, & fes petales au moins auffi longs que le calice: ella eft d'ailleurs fort petite, & fe confond prefqu'avec le *fagina procumbens*.

Ses ratines font compofées de quelques fibres capillaires; festiges fines, fétac^es, fouvent couchies y en touffe gazonneufe > longues de deux à trois pouces, un peu rameufes > munies de quelques poilscourts, épars, garnies de feuilles oppofées, fertiles, fort menues > fubulées > quelquetois unihité rales.

Les fleurs font folitaires, fupport^es par les Pédoncuks fimplots, auffi longs que les tiges, axill^iresj uniflores. Le calice fe divife en cinq folioles liffts, ovales > obtufes. La corolle eft blanche j les petales en tiers, obtus, de la longueur du calice; la caofule prefqu'une fois auffi longue, à cinq valves obtufes.

Cette plante croit en Suède, en Angleterre, en France, dans les environs de Paris, dans les terrains humides & fabloneux. O ( V. v. ) .

10. SPARGOUTE porte-poil. *Spergula pilifera.* Decand.

*Spergull glabra, foliis fubfafciculatis y lituanbus % apice ftifiris; pedunculis axiUaribus > unifloris; caule repent\*.* (N.)

*Spergula pilifera.* Decand. Defcript. des Plantes <fc France, vol. 4. pag. 774. n°. 4391.

Cette fpargoute fe diftingne faci^ement à fes jfeuilleslinéaires, un peu roides, par&iternent gh<< res, nombreufes, fouvent difpo&es ev. fiifceaux, toutes terminées par un poil icrncic, ftmblable à celui qu'on obferve à h fommité des feuilles de pluieurs mouflts.

Ses tiges font couchées, racemès j rampantesj

entre-mflées, cifpoffes en gaon f<rr&. Les p&doncules font axillaires, redreffés, glabres, uniflores, longs d'environ un pouce. Les folioles du calice font obtufes > les petales ovales, deux fois plus longs que le calice. (*Decand. L c.*)

Cette plante croit fur les hautes montagnes de Tile de Corfe, où elle a été recueillie par M. Robert.

SPARGOUTINE. *Spergulafirum\** Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, polypétales, de la famille des caryophyllées, qui a de tr^s-grands rapports avec *lerftellaria* & les *fpergula*, & qui comprend des herbes exotiqKS à l'Europe, i feuilles oppofées.

Le caractere effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq folioles; cinq pétales plus courts que le calice, qui avortent quelquefois; dix éta mines; quatre ftigmates fertiles; une capfule à quatre valves plus longues que le calice.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur bffre:

1°. Un calice divifé en cinq folioles ovales-lanc^o les concaves, buvertes, perfiftantes.

2°. Une corolle à cinq pétales entiers, plus courts que le calice, qui avortent quelquefois.

3°. Dix ttaminesy dont les filamens font filiformes, terminés par des anth^res arrondies.

4°. Un ovaire ovale, furmonté de quatre ftigmates fertiles, en lani^re étroite, fétac^e.

he fruit eft une capfule ovale, plus longue que le calice qui Tenveloppe, i une feule loge, divifée en quatre valves, contenant des femences fore petites.

Obfervations. Ce genre a été établi par Michaux. Les grands rapports qui exiftent entre lui & les *fpergula* lui ont fait donner le nom de *fpergulafirum*. Il fe rapproche auffi beaucoup des *fteLaria*, des *fagina* > &c. En comparant les caractères qui diftinguent ces genres entre lesquels il y a tant d'affinité, on verra que celui-ci en diffère par les capfules à quatre valves, & que fous ce rapport il ne peut être confondu avec les *fagina*, dont les capfules ont le même nombre de divifions, divifions qui exiftent encore pour toutes leurs autres parties, tandis que dans les *fpergulafirum* elles font de cinq à dix.

Les cfpecès renfermées dans ce genre ne m'été tant point connues, je me bornerai à ne pr^fentent que ce tjue Michaux nous en dit.

E s p £ c £ s.

1. SPARGOUTINE lanugineufe. *Spergulastrum lanuginofum.* Mich.

*Spergularium caulibus tenuiffima denfque lanugine vefutis ; foliis latiafcule lanccolatis , in petiolum angufiatis ; fioribus apctalis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 175.

Ses tiges font herbages, rev&ues d'un duvet épais, lanugineux > très-fin elle\$ font garnies de feuilles oppofées, lancéolées, un peu élargies, ritr^cies en pétiole & leur partie inférieure. Les fleurs font dépourvues de corolle.

Cette plante croit dans les contrées chaudes de l'Am&ique feptentrionale.

2. SPARGOUTINE lancéolie. *Spergularium lancéolatum.* Mich.

*Spergularium glabrum, foliis utrinquè angufiatofonctolatis, fioribus petaliferis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 27J.

Ses tiges font glabres, ainfi que fes feuilles. Celles-ci font oppofées, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités; les pétales ovales, très-courts. Le nombre des ftigmates varie de trois à quatre.

On rencontre cette efp&ce dans les contrées froides de l'Am&ique feptentrionale.

3. SPARGOUTINE à feuilles de graminde. *Spergularium gramineum.* Mich.

*Spergularium glaberrimum > foliis linearibus, erectis; fioribus petaliferis.*

Cette efpice a le port du *fiellaria graminea*. Toutes fes>arties font glabres; fes feuilles lin&aires, redreflées. Ses fleurs one des pétales enciers, plus courts que les calices.

Cette plante croit dans la Penfilvanie.

SPARLING. *TJieria-pu~pal'Valli-vanualla-valli.* Rheed. Hort. Malab. vol. 7. pag. 103. tab. j j.

Plante du Malabar, peu connue, dont les tiges font cylindriques, re?&tues d'une &corce mince, pubefcente \$ médiocrement rameufes\* garnies de feuilles oppofées, lég&rement pétiolées, ovales, lancéolées, tr&s-entieres, affez grandes, acumin^es à leur fommet, fermes, épaiffes, glabres, prefque luifantes à l'tur face iuperieure, plus pâles en deffous, & munies de quelques poils avec des nervures affez fortes, fimples^ laterales. Les fleurs font difpofées en une panicule terminate, rameufe j les principales ramifications oppofées. Le calice eft divifé en cinq découpures aigues. La corolle, tin peu plus grande que le calice, eft blanche, meiangée d'un peu de rouge, à cinq pétales oblongs, eYilés, ouverts en étoile (r^unis en tube i leur bafe ?) 3 d'une odeur agre^able. L'ovaire eft conique, furmonté de cin^ftyles lanc&lés, aigus. Le fruit n'a pas encore &e obfervé.

Cette plante croit au Malabar, oil elle fleurit pendant toute Tannée.

SPARMANE. *Sparmannia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleuis completes, polyp&alées, de la famille des tiliacées, qui a des rapports avec les *triumftta* 3 & qui comprend des arbriffeaux Arrangers à TEurope, dont Its feuilles font alternes, petiolees, ftipulacées; les pédoncules oppofés aux pétioles, fupportant une forte d'ombelle, munie à fa bafe d'un involucre à pkieurs folioles courtes.

Le caract&re effentiel de ce genre confide dans:

Un calice à quatre folioles; une corolle à quatre pétales refléckis; des hamines nombreuses, inférées fur le réceptacle; les filamens extérieurs ftériles & toruleux à leur bafe; un ftyle; une capfule anguleufe, à cinq loges, h&riifonitee.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice inférieur, divif^ en quatre folioles égales, entières, lancéolees,, r^fléchies.

2°. Une corolle à quatre pétales planes,, égaux, cun^iJFormes, entiers.

3°. Un grand nombre d'étamines, dont les filamens font libres, filiformes, inférfa fur le réceptacle, furmontés d'anthères ovales, en coeur} les filamens extérieurs ftériles > plus courts que les autres, toruleux à leur bafe.

4°. Un ovaire fupérieur, prefque globuleux, hifpide, à cinq angles, furmonté d'un ftyle filiforme > droit, beaucoup plus long que les étamines, terminé par un ftigmate tronqué, papilleux.

Le fruit eft une capfule à cinq angles, à cinq loges, h^riffée de toutes parts de pointes roides, droites, piquantes, pileules, plus longues fur les angles.

Les femences font au nombre de deux dans chaque loge, glabres, oblongues, relevées en carène à un de leur côté.

Obfervations. Plufieurs caractères particuliers féparent ce genre de celui des *triumfetta*, avec lequel il a d'ailleurs beaucoup d'aifinité, tant dans fon port que dans les parties de la frudiification. Tous deux ont leurs capfules h&ri(Tees, mais Its pointes font courbées en hame^on dans le dernier droites dans le premier; les capfules divifées en quatre loges dans les *triumfetta*, en cinq dans les *pparmannia*, remarquables d'ailleurs par les filamens ftériles des étamines exgrieuses, &c.

#### ESPICES.

I. SPARMANE d'Afrique. *Sparmannia africana.* Linn. f.

*Sparntanniafoliis alternis, petiolatis; foliis cor-  
dato-ovatis, fáb lob at is<sub>3</sub> ferratis; pcd uaculis oppo-  
foliist umbtlliferis. (N.)*

*Sparmannia africana.* Linn. f. Suppl. pag. 166.  
Thunb. Nov. Plant. Gener. 5. pag. 89. — Lam.  
juufr. Gener. tab. 468. — Retz. Observ. Bot. ;  
P<sup>S</sup>« 1j. n<sup>o</sup>. 6j. tab. \$. (*Exclusif synonymis, patri-  
& Jescriptione.*) — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag.  
1160.

C'est un arbrisseau qui ressemble beaucoup par  
son port à un *triumfetta*, qui n'en diffère que par  
ses caractères du genre. Ses tiges se divisent en ra-  
meaux droits, alternes, cylindriques, légèrement  
pileux, garnis de feuilles alternes, pendantes,  
longuement pétiolées, ovales, en cœur à leur  
base, médiocrement lobées à leur contour, den-  
tées en scie, acuminées à leur sommet, légè-  
rement velues à leurs deux faces, traversées par  
neuf nervures, veinées; les pétioles très-longs  
cylindriques, pileux, munis à leur base de deux  
stipules latérales, opposées, droites, fubulles,  
velues.

Les fleurs sont disposées en ombelles latérales  
le pédicule commun opposé aux feuilles, plus  
long que les pétioles, pileux, redressé, soutenant  
son sommet une ombelle assez semblable à celle  
de *Sesuvium*, garnie à sa base d'un involucre à plu-  
sieurs folioles courtes, fubulées. Les rayons sont  
simples un peu inégaux pubescens, au nombre  
de dix à quinze & plus \* redressés pendant la flo-  
raison, mais rabattus avant & après les calices  
pileux, à cinq découpures lancéolées, aiguës,  
point arrondies. La corolle est jaune, à quatre pé-  
tales cunifformes, plus longs que le calice, ré-  
fléchis à leur partie supérieure, ferrés à leur base  
les filamens fertiles de couleur jaune les autres  
de couleur purpurine. Le pistil est jaune, beau-  
coup plus long que les étamines & la capsule brune,  
hérissée de six les femences noires.

Cette plante se rencontre dans les forêts, au  
Cap de Bonne-Espérance. (*J>escription. ex Linn.f.*)

**SPATHE.** *Spatha*. C'est une espèce de coiffe ou  
de gaine membraneuse qui entoure ordinairement  
le spadice dans les fleurs de la famille des aroïdes  
& des palmiers, & qui s'ouvre tantôt de bas en  
haut, & tantôt de côté. Son emploi est en général  
de renfermer une ou plusieurs fleurs avec leurs en-  
veloppes, leurs pédoncules, & souvent même des  
bouquets entiers de fleurs en panicule. Ainsi plu-  
sieurs fleurs sont munies de spathe, quoiqu'elles  
& aient point de spadice, telle que la membrane  
qui recouvre les fleurs du narcisse & de plusieurs  
autres Liliacées. Linné regardoit la spathe comme  
une sorte de calice.

On trouve sous certaines fleurs des failles mem-  
braneuses, plus ou moins blanchâtres & transpa-

rentes, mais qui n'ont jamais contenu ces fleurs  
& qu'il ne faut point confondre avec les spathe.  
Ce sont de véritables bractées, & c'est à tort que  
quelques botanistes leur ont appliqué 16 nom de  
*spatha*; c'est donner à cette expression une exten-  
sion trop vague, & qui ne s'accorde plus avec  
l'idée qu'on attache communément au mot de  
*spatha*\*

Cette partie est d'une pièce ou monophylle dans  
le narcisse, diphyllé ou de deux pièces dans Tail,  
à deux divisions dans le *crinum*, divisée en deux  
parties dans *Yhimanthus*; elle ne renferme qu'une  
seule fleur dans le *narcissus poeticus*, deux fleurs  
dans le *pancratium mexicanum*, plusieurs fleurs dans  
*Yamaryllis regin*\*. Elle se fêche & se fêche presqu'auf-  
sitôt qu'elle est ouverte > dans Tail & le narcisse \*  
elle persiste aussi long-temps que les fleurs dans l'*n*  
*rum j le calla*, &c.

**SPATHÉLIER.** *Spat hell a.* Genre de plantes  
dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées;  
de la famille des térébinthacées, qui a des rap-  
ports avec les *fckinus*, & qui comprend des arbus-  
tes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont  
aillées, avec une impaire; les fleurs disposées en  
panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un ovaire à cinq découpures; cinq pétales, cinq  
étamines; trois stigmates sessiles; une capsule à trois  
angles, ailée, à trois loges; une fémence dans chaque  
loge.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1<sup>o</sup>. Un calice composé de cinq folioles oblon-  
gues colorées.

2<sup>o</sup>. Une corolle à cinq pétales oblongs, égaux.

3<sup>o</sup>. Cinq étamines > dont les filamens sont fubu-  
tes, ascendans, courts, dilatés & velus à leur base,  
terminés par des anthères oblongues.

4<sup>o</sup>. Un ovaire ovale, plus court que les fémences,  
surmonté de trois stigmates très-courts, un  
peu arrondis.

*Le fruit est une capsule oblongue, à trois faces,  
à trois angles, une aile membraneuse à chaque  
angle, à trois loges, renfermant chacune une fémence  
oblongue \* à trois côtes.*

#### E S P K E,

*SPATHÉLIE* d'Amérique. *Spathelia simplex.* Linn.

*Spathelia filii impari-pinnatis, foliolis alurnis,  
fioribus racemosis.* (N.)

*Spathelia simplex,* linn. Spec. Plant, vol. 1. pag.

j8<J.-r-G\*rtn. de Fni&. & Sem. tab. j8. — Lam. Illustr. Gener. tab. 109. — Juff. Gener. Plant, pag. 371. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1496.

*Actri autpaliuro affinis arbor, caudice non ramofa, foliis forbi, floribus racemofis purpurcis, fructu tribus membranulis alato.* Sloan, Jam. 138. Hifl. 2. pag. 18. tab. 171. — Rai, Dend. 94.

*Spathe caudice fimplici; fronde pinnatd, ramofa, raceme fimplici jpmo, laxo, terminali.* Brown, Jam. 187.

Cest un arbufte dont les tiges font droites, fimples, cylindriques, fans rameaux, terminées à leur partie fupérieure par une touffe de feuilles pétioles, alternes, éparfes, ailées, avec une impaire, affez femblables à telles du forbier dts oifeaux, composées de folioles alternes, feffiles, glabres, lancéolées, arrondies à leur bafe, aiguës à leur fommet, dentées en fcie à leur contour; les dentelures prefqu'obtufes.

Du milieu de ces feuilles s'élève des panicules de fleurs droites, alongées, rameufes; les ramifications alternes, prefque fimpls, un peucourtes, furtout les fupérieures, & tormant prefqu'autant de petites grappes dépourvues de bra&ées. Le calice est glabre, à cinq d&coupures profondes, ovales oblongues, aiguës, cdlor^es. La corolle est petite« de couleur purpurine, une fois plus longue que le calice, composée de cinq p&ales obtus. Les filamens de?&tamines font courts j un peu dilatés & velus d leur bafe. L'ovaire n'a point de ftylej il fupporte trois-ftigmates courts, arrondis. Le fruit jelt une capfule ovale-oblongue, à trois ailes membraneufes, à une feule valve, à trois loges; une feme nee oblongue, ahguleufe dans chaque loge.

Cette plante se rencontre dans la Jamaïque. T> ( ^ )

**SPATULtES** (Peuilles). *Spatulata folia.* On appelle ainfi les feuilles dont *h* pircje fupérieure est arrondie, tandis que la partie inférieure est alongée & plus étroite, comme celles du *belli\* pepperennis*, du *clypeola jonthlafpi*, &c,

**SPERMACOCÉE.** *Spermacoce.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, monop^talées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *diodia* & les *hediotis*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font oppofées; les fleurs axillaires, quelquefois verticillées.

Le caractère effentiel de ce genre pft d'avoir:

*Un calice fupérieur, à quatre dents; une corolle entonnoir, à quatre dicoupures; quatre ftamints; un ftyle; une capfule à deux logz, a&tux femences, cow ronnicedrb eaticc.*

## CARACTÈRE OÙNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice fupérieur, petit, perfiftant, à quatre dents courtes.

2°. Une corolle monopétale, en forme d'entonnoir, dont le tube est cylindrique, plus long que le calice, & le limbe divisé en quatre déceupures ouvertes.

3°. Quatre étamines, dont les filamens font Tubulés, plu\* courts que la corolle, attaché\* fur le tube, terminés par des anthères fimples, ovales.

4°. Un ovaire inférieur > arrondi > un peu comprimé » furmonté d'un ftyle filiform?, bitide à fun fommet; les ftigmates fimples.

Le fruit est une capfule inférieure, couronnée par le calice, à deux loges.

Les femences font folitaires\* ovales, convexes d'un côté, un peu concaves de l'autre, dont les bords font roulés en dedans.

*Obfervations.* Ce genre se diftingue des *diodia* par les quatre déceupures ou les quat\* de^ts garrtes de Ion calice > celui des *diodia* est divisé en deux folioles, quelquefois quatre, mais dont deux font constamment plus grandes; il se diftingue des *hediotis* par fts capfules, celles des *hediotis* étant globuleufes, s'ouvrant tranfverfalement j les loges font remplies de plusieurs femences.

La plupart des esp&ces renfermées dans ce genre ont un grand nombre de caractères communs, qui leur donnent un air de famille, & qui les font re\* connoître aifement. Elles font plus ou moins hé\* ritées d'afpérit^s, soit fur leurs tiges ou fur leurs feuilles, ainfi que fur leurs calices. 11 en est peu dVntièrement glabres. Les feuilles font presque feffiles, oppofes, entières, niunies à leur bafe de ftipules fouvent membraneufes, très-courtes, fubulées ou tronqu^es, & garnies 2 leurs bords de cils longs, f&tac&s, roiles ou flaxibles. Les fleurs font axillaire^, feffims, plus ou moins verticillées., fort petites.

La diftin&ion des esp&ces entr'elles se tire de la forme des feuilles, de celle des ftipules, de leurs afp^ritds, de leurs poils, des tiges herbacées, quelques-unes ligneufes, droites ou couch^es, fimples ou rameufes s les rameaux oppof^s, fouvent les fup^rieurs alternes > des 6tamines renfermées dans le rube de la corolle, ou faillantes & plus longues que le rube j dans les capfules glabres ou hérff&s d'afpérités, &c. D'ailleurs, aucunedes esp&ccs <jue nous connoiffons ne s'écarte du caract&rd générique qui a été expofé plus haul.

## ESP&amp;CES.

r. SPERMACOCÉE fcabre. *Spermacoce tenuior.* Linn.

*Spermacoce foliis lanceolatis, fupetiohtis, fuprà fcabris y caule glabro ; fioribus fubverticillatis j axillaribus.* Lam. Illufir. Gener. vol. i. pag. 273. n°. 1433. tab. 61. fig. 1.

*Spermacoce glabra, Mrt\* linearibus, flaminibus inclufis, fioribus verticillatis.* Linn. Syft. Plane, vol. 1. pag. 190. n°. 1. — Mill. Dift. n°. 1. — Kniph. Cent. 2. n°. 88. — Swartz, Obferv. '43,

*Spermacoce glabra > foliis lanceolatis, ftaminibus inclufis, fioribus verticillatis, feminibu+hiitis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. j68. n°. 1.

*Spermacoce verticillis tenuioribus.* Dill. Eltham, pag. 370. tab. 277. fig. 359. — Sabat. Hort. Hora. tab. 99.

*Spermacoce annuum > foliis lanceolatis, glabris j fioribus verticillatis.* Lcefl. her. 2C2.

*Spermacoce feandens, foliis oblongis, wni.f arcua-  
«nr/irf1j; fioribus paucioribus, confupatis ad alas.* Brown, Jam. 141. n°. j.

*Spermacoce.* Roy. Lugd. Bat. 2f3.

*Anonymos americana, /0/1j parietarU fcabris\*  
fioribus albis, <1 foliorum ortum vix conjpicuis.* Pluken. Almag. pag. 33. tab. 136. fig. 4.

£. *Eadem, foliis anguftioribus\**

Ses tiges font droites, grêles, tétragones, un Peu ailées fur leurs angles, hautes d'environ deux Pieds, roides, glabres on légèrement pubefcent-  
te\$ > d'un vert-brun, divides en rameaux Stâles, °Ppofés j les fupérieurs alternes, garnifde feuiiles °Ppofées#, a peine p^tiol^es, lancdolées, d'un à deux pouces de long fur trois à quatre lignes de la'ge, entières, rudes au toucher, particuliere-  
^ent à leur face fupérieure, aiguës à leur fom-  
J!^t. r^rdcies en pétiole à leur bafe, muaies de ftl pules Tubules, caduques.

Les fleurs font réunies, dans l'aiffelle des feuil-  
le s \* P^r paquets oppofis, feffiles, prefque verti-  
fiUés. Le calice eft très-court i la corolle petite, j  
blanche j les étamines renfermées dans la corolle j  
\*es capfules ovales, petites, couronnées par les  
lents du calice, chargées d'afpérités, à deux  
Joges, contenant des femences folicaices, tr^s-  
Blabres.

Cette plante croît à la Jamaque & dans la.Ca-  
jolme. On la cultive au Jardin des Plames de  
Paris. © ( V. v.. ) "

J'en ai obfervé, dans TherbietdeM. Lamarck,  
upe variété 1 à feuiiles beaucoup plus §troites,  
Pus diftantes ; A fleurs moins nomhreufes. Elle  
avoit été recueillie à la Guadeloupe par M. Badier.

2. SPERMACOCÉB bleuitr«. *Spermacoce curttitf-  
cens.* Auhlat..

*Spirmacou foliis ovatis, acutis\*, pUofiufulculis, le-  
vibus; ftipulis fioribus verticillatis, dquantibus; fta-  
minibus exfertis.* Vahl, Symbol. Eglog. i. pag. 9.  
— Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. §69. n°. 3.

*Spermacoce ( czrulefcens ), foliis ovatis y acutis j  
fioribus numerops, axillaribus > verticillatis ; caule  
fimplki erefto.* Aublet> Guian. vol. 1. pag. 57.  
tab. 19. fig. 2.

Cette plante a de trfes-grands rapports avec le  
*frermacoe tatifolia* / mais fes tiges font bien moins  
clevées, drônes, point rameuies, quadrangalai-  
res, glabres à leur bafe, un peu velues à leur  
partie fupérieure, pileufes fur leurs angles. Les  
feuiiles font larges d'un pouce, vertes, prefque  
glabres; opposes, rr.édiocrement pétiolees j les  
inférieures ovales, trois fois plus courtes que les  
entre-noeuds j les fupérieures lancéolés > rudes i  
leurs bords munies à leur bafe de ftipules très-  
cources, aiguës \* ciliées à leurs bords, de la lon-  
gueur des venicilles.

Les fleurs font très-petites, feffiles, difpoftes,  
dans raiffelle des feuiiles, pre'qu'en verticills  
agglomérés, plus nombreufes au vt-rticillo termi-  
nal. Leur calice eft très-counterminé par quatre  
petites dents aiguës; la corolle bleuât^re, tin peu  
plus longue que le calice les étamines far'lakes'  
hors de la corolle\* les fruits extrêmement petits.

Cette plante fe rencontre dans la Guiane, Cos  
le bord des chemins.

j. SPERMACOCÉE à larges feuiiles.. *Spermanca  
latifolia..Aubkt.*

*Spermacoce glabra, fivafans- > foliis ovatis ; cauU  
ere&o, quadrangalari ; ftipulis calicibusque villofis].  
Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 274. ia°. 1441.  
tab. 62. fig. 2.*

*Spermacoce (latifolia), caule en Bo, quadra x'gu-  
lari; fioribus axillaribus.* Aublet, Guian. vol. 1,  
pag. 55- tab. 19. fig. 1.

*Spermacoce glabra, foliis ovatis, ftaminibus ex-  
finis, fioribus verticillatis, ftipulis ciliads.* Willd\*  
Spec. Plant, vol. 1. pag. 569. n°. 2.

Cette efpece eft remarquable par fa couleut  
jaune, par fes larges feuiiles, par fes ftipules Sc-  
fes calices velus. Ses tiges font droites, quadran-  
gulaixes, glabres, rameufes^ garnies.de ftuille^,  
oppofees, pétioles f ovales-lancéolées, enrièras.  
à leurs bords, acumin^es à leur fommet} le> Qi-  
périeures à peine p^tioKes o« médiocreitrfnt 16-  
tricies en pétiole à leur bafe j les ftipufe? cdune?,  
très-aiguës / caduque&y vétaes, eilfeés' à leur?  
bords.

Les fleurs font petites j axill.iires, fffTies, réu-  
nic's en petits paquets alternes, point vercilles.  
Les calicifont veiu ^ divités en-quatre dems ai-



guës. La corolle est courte, tubulde; son limbe à quatre lobes aigus j les filainens fétacés, faillans hors de la corolle; les anthères presque quadrangulaires, bifides à leurs deux extrémités 5 la capsule ovale, à deux loges, un peu velue.

Cette plante croit à Cayenne & dans la Guiane, sur le bord des chemins. ( *V. l. in herb. Lam.* )

4. SPERMACOCÉE diodine. *Spermacoce diodina*\* Michaux.

*Spermacoce caule hirsuto; foliis linearibus 3 glabris, subferrulatis / floribus axillaribus, alternis; fructibus hirsutis.* (N.)

*Spermacoce annua, caule erecto, hirsuto; foliis linearibus v. lineari-lanceolatis 9 glabris, marginibus minutis aculeolis quasi ferrulatis; stipulis longifolii multifidis; floribus in axillis aluminis 3 folitariis fejiibus; fructibus hirsutis.* Michaux > Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 82.

Le port de cette plante la placeroit plutôt parmi les *diodia* que dans les *spermacoce*; mais son calice à quatre divisions ne permet pas de la séparer de ce dernier.

Ses tiges sont droites, annuelles, velues, garnies de feuilles opposées, linéaires ou linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, munies à leurs bords de très-petites dents en scie ou de petits aiguillons très-courts. Les stipules sont garnies de longues foies très-fines. Les fleurs sont feffiles, folitaires, alternes dans l'aisselle des feuilles \$ elles produisent des fruits hérissés de poils courts.

Cette plante croit dans les terrains sablonneux, au milieu des forêts de la Caroline. Elle fleurit dans les mois d'aout & de septembre. O ( *Descript. ex Mich.* )

y. SPERMACOCÉE glabre. *Spermacoce glabra*. Michaux.

*Spermacoce procumbens 3 caulibus > foliis fructibus glabris 9 foliis ovali-lanceolatis; verticillis multifloris.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 82.

Ses tiges sont glabres, en partie couchées sur la terre, garnies de feuilles opposées, ovales, lancéolées, glabres à leurs deux faces > les fleurs terminées dans l'aisselle des feuilles en verticilles composés d'un assez grand nombre de fleurs > les calices & les capsules très-glabres.

Cette plante croit en Amérique, sur les bords du fleuve Ohio & du Mississippi; elle fleurit dans les mois de juillet & d'aout. ( *Descript. ex Mich.* )

6. SPERMACOCÉE Wriffce. *Spermacoce kirta*. Linn.

*Spermacoce scabra, foliis oblongis, summis qua-*

*ttimis floribus verticillatis.* Linn. Syft. veget. pa5. 124. — Lam. Illustr. Gener. vq|. 1. pag. 274. n°. 1, 18.

*Spermacoce scabra, ramosa 3 foliis ovato-lanceolatis; floribus confertis 9 axillaribus; fiaminibus ex-fenis.* Swmz\* Prodr. 45\* — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 571. n°. 12.

*Spermacoce erecta, subhirsuta; foliis oblongis; venis arcuatis 3 rufinis; superioribus majoribus, approximatis; flmribus conflatis ad alas.* Brown, Jam. 141.

Ses tiges sont droites \* t&ragones, roides, presque glabres; les angles faillans, pileux > tranchans j les rameaux étalés, nonibreux, garnis de feuilles opposées, ovales -lancéolées, presque elliptiques & obtuses \* médiocrement pétiolées, longues d'un pouce & demi environ, larges de dix lignes, point velues, rudes à leurs deux faces, particulièrement en dessous le long des nervures, traversées par des veines latérales, un peu arquées | les pétioles presque connivens à leur base > enveloppés par une stipule membraneuse, troquée, garnie à son sommet de plusieurs filaments fétacés à les feuilles supérieures tris-rapprochées & presque quaternées.

Les fleurs sont feffiles, presque verticilles 3 réunies en paquets peu garnis dans l'aisselle des feuilles supérieures. La corolle est blanche, tubulée 5 son limbe divisé en quatre lobes; les taminés à peine faillantes hors de l'orifice du tube 5 les anthères violettes;; les fruits fort petits.

Cette plante croit à la Jamaïque, dans les terrains secs, parmi les gazons. O ( *V. f. in herb. Lam.* )

7. SPERMACOCÉE articulée. *Spermacoce articulata*. Linn. f.

*Spermacoce foliis ellipticis, obtusiusculis, subsca-bris,* Linn. f. Suppl. pag. 119. ( *Excluso Rumphii synonymo.* ) — Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 274. n°. 1440. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 572. n°. 6.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec la *spermacoce hirsuta* 3 mais elle est bien moins velue, moins hérissée. Ses feuilles sont elliptiques, point ondulées à leur contour.

Ses tiges sont cannelées, cylindriques, rougeâtres, herbacées, rameuses | les rameaux effilés, couchés ou rabattus; les articulations distantes, paillées. Les feuilles sont opposées, médiocrement pétiolées^ ovales > elliptiques > entières > obtuses à leur sommet, un peu rudes, tenement velues, vertes en dessous/blanchâtres à leur face inférieure 3 munies en dessous de nervures alternes. Une stipule membraneuse, garnie à ses bords de

de filets fétac<sup>^</sup>s, enveloppe les feuilles i leur partie inférieure.

Les fleurs font feffiles, r<sup>^</sup>unies par petits paquets dans l'aisselle des feuilles. Les calices font tres-velus j la corolle bhnche ; fon tube &roit. Le fynonyme *deRumph. Amboin.* vol. 6, pag. JJ, <sup>ta</sup> io, rapporté à cette plante par Linné ills, <sup>a</sup>Ppartient à *Yhedytis verticillata*.

Cette plante croit aux Indes, dans les terrains argiJeux & découverts. 0(V.f. #< herb. Lam.)

8. SPERMACOCÉE hifpide. *Spermacoce hifpida*. Linn.

*Spermacoce hifpida* 3 foliis obovatis 3 undulatis ; axidis paucifloris. Lam. Uluftr. Gener. vol. i. pag. 274. n°. 1439.

*Spermacoce hifpida* y foliis obovatis , obliquatis. Linn. Mantiff. pag. JJS. — MurrarjComm. Nov. Co. tt. t. 3. pag. 77. tab. j.

*Galeopsis %eytunica* , /b/ro oblongo , fore albo. Burm. Thef. Zeylan. pag. IOJ. tab. 20. fig. 3.

~ Cette plante eft hériflée d'afpérités fur' toutes fes parties > diftinguée par fes feuilles ovales, obtufes, ondulées à leurs bords, ayant d'ailleurs beaucoup de rapport avec le *fpermacoce articulata*.

Ses tiges font prefque droites, herbacées, t<sup>^</sup>ragones, à quatre angles mouffes, verddtres, rudes, légèrement pileufes > les articulations in&rieures tres-diftantes > les fupérieures rapproch<sup>^</sup>es, ranieufes; les rameaux inférieurs oppofés j les fupérieurs alternes, garnis de feuilles oppofées, m6-qiocrenient pétiolies, en ovale renverfé, épaiffes, rerines, velues, rudes à leurs deux faces, vertes, plus pâles en deffbus, légèrement finuées ou ondulées à leur contour, obtufes à leur fonimet, Jouvent terminées par une petite pointe recourf e , rétr<sup>^</sup>cies en pétiole à leur partie inférieure, quiniées de ftipules qui les enveloppent à leur bik, jcarieufes, tronquées, furmontées de cinq filets Peacés.

Les fleurs font feffiles, axillaires, peu nombreufes dans chaque aisselle. Le calice eft rude 3 divisé en quatre découpures lancéolées, ^talées j w corolle petite, de couleur violette, turbinée, \*ampanulée 3 aflez grande, droite, partagée, juf-5<sup>U</sup> yers la moitié, en quatre découpures. Les etdmines font auffi longues que la corolle, de couleur purpurine 5 le ftyle incline, terminé par deux ftigmates obtus. recourbés; les capfules hé-riées j couronnées par les quatre découpures du caifice, divides en deux loges j les femences noirâ-<sup>^</sup>es<sup>^</sup>blongues.

- Cette plante croit dans les Indes & à l'île de Ceilan. o ( V.f in kerb. Lam.)  
*Botanique. Tome VII.*

9. SPERMACOCÉE liflé. *Spermacoce levis*. Lam.

*Spermacoce glabra* > foliis lanccolatis , fubptiolaris ; jloribus fejplibus j fubvenicillatis ; capfulis levi\* bus. Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 273. n°. 143 J.

*Aparine paucioribus foliis* ^ famine LvL Sloan, Hift. 1. tab. 94. fig. 2.

Cette efpece paroît avoir beaucoup de rapport avec le *fpermacoce glabra* de Michaux, mats fes tiges font droites. Elle reffemble beaucoup par fon port an *fpermacoce uniuor*, dont elle differe par fes capfules liffes 3 & par fes feuilles glabres, plus larges.

Ses tiges font droites, herbacées, prefque cylindriques, tendres, tris-!ifles, rameufes 5 Us rameaux oppofés, étalés, alongés, garnis de feuilles oppofées, légèrement pétiolés, lancéolées, minces, très-glabres , entières<sup>M</sup> acumin<sup>^</sup>es, longues de deux ou trois pouces, larges de huit à dix lignes & plus; les fupérieures plus étroites. Les fleurs font réunies en paquets fediles ^ prefque verticillés & aflez épais dans l'aisselle des feuilles. Les capfules font glabres & obtufes.

Cette plante croit à Saint-Domingue \* oil elle a été recueillie par Jofeph Martin. {V.f in herb. Lam.)

10. SPERMACOCÉE à noeuds diftans. *Spermacoce remota*. Lam.

*Spermacoce foliis lineari - lanceolatis, internodiis brevioribus ; fioribus denfe verticiliatis 3 venicillis diftantibus*. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 273. n°. 1436.

Des feuilles beaucoup plus courtes que les entrenoeuds, des verticilles 6pais, diftans j des capfules velues, donnent à cette plante un port particulier 3 qui la fait aifément reconnoître.

Ses tiges font droites, grêles 3 obfeurement tétragones, légèrement pubefcentes; les feuilles oppofées, feffiles, lin<sup>^</sup>aires-lancéolées, entières i leurs bords, très rudes au toucher, particulièrement à leur face fupérieure, vertes en deffus, un peu blanchâtres en deffbus > un peu aigués à leur fommet, longues d'un pouce 8c plus, au moins une fois plus courtes que les entrenoeuds. Les fleurs font axillaires, ramaffées en paquets feffiles, 3pais, verticillés, très-ferrés, diftans. Les capfules font courtes, obtufes, h<sup>^</sup>riffées d'afpérités.

Cette efpece a iti recueillie à Saint-Domingue par Jofeph Martin. ( V.f in herb. Lam.)

11. SPERMACOCÉE barbue. *Spermacoce barbata*. Lamarck.

*Spermacoce procumbens* 3 cabra, foliis lanceolatis, R r

*villosis*; *stipulis ciliato-barbatis*, *axillis paucifloris* Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 274. n°. 1457.

Il existe beaucoup de rapport entre cette espèce & le *Spermacoce diodina* de Michaux 5 elle s'en distingue par ses tiges couchées & par ses feuilles velues. Les fleurs, quoiqu'en petit nombre, ne sont pas foliaires dans les aisselles des feuilles.

Les tiges sont grêles > presque rampantes, quadrangulaires, rougeâtres lorsqu'elles ont perdu leur écorce; les rameaux alternes, redressés, blanchâtres, pubescents, garnis de feuilles sessiles, opposées, étroites, hincées, d'un vert-blanchâtre, rudes, pubescentes, aiguës, longues à peine d'un pouce > les supérieures presque fasciculées par les jeunes feuilles qui naissent dans leurs aisselles, environnées à leur base d'une stipule courte, membraneuse, vaginale, velue\* ironquée, & garnie à ses bords de cils blanchâtres, droits, -longs, tubulés. Les fleurs sont petites, réunies deux ou trois & plus dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît à Saint-Domingue, où elle a été découverte par Jof. Martin. ( *V-f. in herb. Lam.* )

11. SPERMACOCE rude. *Spermacoce aspera*. Aublet.

*Spermacoce villosa-hirta* 3 *foliis angustis lanceolatis* y *asperis*, *scissidibus*; *venicillis multifloris*. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 274. n°. 1441.

*Spermacoce foliis oblongis* 3 *angustis*, *asperis*; *floribus verticillatis*. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 59. tab. ii. fig. 6.

*Spermacoce (aspera)*, *foliis ellipticis*, *scaberrimis*, *acutis*, *glabriusculis*; *floribus axillaribus*, *confertis*; *staminibus inclusis*. VM, Eglog. I. pag. 10.—Willd. Spec. Plant., vol. i. pag. 571. n°. 11.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *Spermacoce hina*, mais elle n'a point ses feuilles velues, au moins d'une manière sensible, & ses ramifications ne sont point faillantes hors de la corolle.

Ses tiges sont droites, herbages, tétragones, rameuses, munies de poils à leurs angles. Les feuilles sont opposées, presque sessiles, elliptiques, longues à un pouce, très-entières, scabres à leurs deux faces, particulièrement en dessous les supérieures rapprochées & les stipules membraneuses, terminées par dix filamens sétacés > pileux. Les fleurs sont réunies plusieurs ensemble dans chaque aisselle des feuilles.

On trouve cette plante dans la Guiane & dans plusieurs autres contrées de l'Amérique méridionale.

15. SPERMACOCE à longues feuilles. *Spermacoce longifolia*. Aubl.

*Spermacoce caule flexuoso*, *floribus minimis*; *foliis ovato-oblongis*, *acutis*. Aubl. Guian. vol. I. pag. 58. tab. 21.

*Spermacoce (longifolia)*, *glabra*, *foliis lanceolatis*, *utrinque acutis*, *marginibus scabris*; *venicillis dimidiatis*. Vahl, Eglog. 1. pag. 8.

^ *Spermacoce (longifolia)*, *glabra*, *foliis oblongis lanceolatis*, *acutis*, *subpetiolatis*; *venicillis ciliatis*, *multifloris*. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 274. a. M43-

Ses tiges sont glabres, purpurines \* tétragones, lisses, cendrées à leur sommet, & couvertes de quelques poils courts, visibles à la loupe. Ses rameaux alternes, axillaires, garnis de feuilles étalées, distantes > presque pétiolées, longues d'un demi-pouce, les supérieures plus rapprochées, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, rudes à leurs bords, glabres à leurs deux faces & un peu pubescentes sur leurs nervures | les stipules partagées en fix ou sept & coupures droites, sétacées.

Les fleurs sont alternativement réunies dans l'aisselle des feuilles, en têtes agglomérées, sessiles, opposées aux rameaux, au nombre d'environ vingt-quatre à chaque paquet. Les coupures du calice sont ovales.

Cette plante croît à Cayenne. ( *Defcript. ex VM.* )

14. SPERMACOCE en fouet. *Spermacoce flagelliformis*.

*Spermacoce foliis oblongo-lanceolatis*, *subasperis*, *erectis* j *floribus verticillatis* 3 *ramis flagelliformibus*. (N.)

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le *Spermacoce longifolia*, mais elle en diffère par son port, par ses feuilles plus étroites\* redressées d'une manière remarquable.

Ses tiges sont fouples, grêles, courbées à leur base; elles produisent un assez grand nombre de rameaux effilés, pendans, alongés, très-lisses, quadrangulaires, garnis de feuilles opposées, mésoirement pétiolées ou rétrécies en pétiole & leur partie inférieure, dont la base est marginée, un peu concave, fortement courbée en arc & en suite les feuilles se redressent & deviennent perpendiculaires. Elles sont droites, lancéolées, entières, aiguës, vertes en dessus, un peu blanchâtres en dessous, longues au moins de deux pouces, larges de trois à cinq lignes, un peu rudes au toucher, glabres à leurs deux faces, marquées de nervures latérales, simples, alternes, ascendantes. Les stipules sont larges, courbées, membraneuses, un peu pubescentes.

- Les fleurs font réunies en paquets verticillés & féfiles dans l'aisselle des feuilles; le calice divise en quatre dents courtes, aiguës 5 les capules presque glabres, tronquées, couronnées par les dents du calice.

Cette plante se rencontre à Hie-de-France. (r<sup>af</sup>. in kerb. Lam.)

1J. SPERMACOCÉE ^talée. *Spermacoceprofirata*. Aublet.

*Spermacoce glabra*, foliis ovatis, acutis; caule ramofitubprofirato. Lam. Ulustr. Gener. vol. 1. pag. 274. n°. 144.

- *Spermacoce foliis parvis, ovatis, Uvibus*: Aubl. Guian. vol. 1. pag. 58. tab. 20. fig. 5.

- *Spermacoce* (pr oft rat a), *glabra, foliis subfejjiti-  
\*Jf, ellipticis, acutis; floribus verticillatis, caule  
profirato*. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. J70,  
n°. 6.

Ses tiges font glabres, herbacées, étendues sur la terre, rameuses, quadrangulaires; les rameaux opposés, sortant de l'aisselle des feuilles. Celles-ci font presque féfiles, opposées, lisses, ovales, entières à leur contour, presque elliptiques, rétrécies en pince à leur base, aiguës à leur sommet, de couleur verte. Les fleurs font fort petites, verticillées, axillaires.

- Cette plante croit dans la Guiane, sur le bord des rivières.

16. SPERMACOCÉE radicante. *Spermacoce radicans*. \* AM.

*Spermacoce foliis lanceolato - oblongis > glabris; caulibus ramofis, profiratis, ad nodos radicanibus*. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 274. n°. 1445.

*Spermacoce foliis lanceolatis, acutis; fioribus parvis*. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 58. tab. 20. fig. 4.

- *Spermacoce* (radicans), *glabra, foliis subfejjili-  
\*-> lanceolatis; fioribus verticillatis; cauleprocum-  
bente, radicante*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 570. n° 7.

Cette espèce est tout-à-fait rampante, distinguée par les racines fibreuses qui croissent à chacun des noeuds de la tige. Ses racines font vivaces, composées de fibres grêles; à peine rameuses 5 les tiges quadrangulaires, munies de rameaux alternes, axillaires, couchés. Les feuilles font presque féfiles, opposées, étroites, lanceolées, alongées, entières, un peu rétrécies, glabres à leurs deux faces, médiocrement aiguës à leur sommet. Elles font verticillées.

Cette espèce croit sur les bords de la rivière Orapu, dans la Guiane. (Defriopt. ex Aubl.)

17. SPERMACOCÉE zilée. *Spermacoce atata*. Aubl.

*Spermacoce caulibus & ramulis radicanibus; foliis ovatis, subfejjilibus; fioribus c&rulcis, terminalibus\** Aubl. Guian. vol. 1. pag. 60. tab. 22. fig. 7.

*Spermacoce* (alata)<sub>3</sub> *glabra, foliis ovatis, fummis fejjilibus; fioribus terminalibus, capitals; caule tetragono, alato, repente*. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 65. n°. 4.

Cette plante pousse des tiges étendues sur la surface de la terre, quadrangulaires, articulées à chaque angle bordé d'une membrane courte, en forme d'aile. Les articulations produisent de petites racines grêles & fibreuses. Les rameaux font axillaires, opposés 5 les feuilles féfiles opposées; les inférieures un peu pétiolées, ovales > élargies, molles, lisses à leurs deux faces, très-entières à leurs bords, aiguës, presque acuminées à leur sommet les supérieures élargies & presque en cœur à leur base.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux, entre deux feuilles opposées. Leur calice est à quatre divisions érudites, aiguës; la corolle bleue assez grande le tube court; le limbe divisé en quatre lobes égaux, obtus à les étamines au nombre de quatre, situées entre les divisions de la corolle, deux à l'encrée du tube, deux plus courtes sur la partie moyenne & interne du tube. L'ovaire est inférieur, surmonté d'un style qui s'élève au milieu de quatre petits corps glanduleux. Il est grêle, & se termine par deux longs stigmates. Le fruit se divise en deux capules monopermes.

Cette plante croit dans la Guiane, sur le bord de la rivière d'Aroura. (Aubl.)

18. SPERMACOCÉE £ tige hexagone. *Spermacoce hexangularis*. Aubl.

*Spermacoce foliis ovatis, petiolatis; caule flexuoso, hexangulati fioribus terminalibus*. Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 27j. n°. 1446.

*Spermacoce cauleflexuoso; foliis ovato-acutis, petiolatis; fioribus terminalibus*. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 61. tab. 22. fig. b

*Spermacoce* (hexagon ^, *glabra, foliis ovatis, petiolatis; fioribus terminalibus; caule profirato, hexagono*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 569. n°. ;.

Il existe des rapports entre cette plante & la *spermacoce alata*; elle en diffère par ses tiges flexueuses, foibles, tombantes, à fix angles; par ses feuilles plus courtes, moins aiguës, médiocrement pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces. Les fleurs font situées à l'extrémité des rameaux; la corolle est petite, de couleur bleue renfermant quatre étamines situées à l'entrée du tube & au dessous de ses divisions.

Cette plante se rencontre à Cayenne > sur le bord des ruisseaux. (*Descript. ex Aubl.*)

19. SPERMATOCÉE J corymbes. *Spermacoce corymbosa*. Linn.

*Spermacoce procumbens*, *linearibus*; *corymbis lateralibus*, *pedunculatis*. Linn. Spec. Plant, edit. 2. pag. 149. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. p. 178. n°. 1447.

*Spermacoce* (procumbens). Syft. veget. p. 124. — Will. Spec. Plant, vol. 1. pag. 573. n°. 19.

Ses tiges sont faibles, herbacées, anguleuses, diffuses, divisées en rameaux, couchées, étalées, garnies de feuilles opposées, linéaires, réfléchies. Les fleurs sont disposées en corymbes latéraux, pédonculés, opposés, formant des fascicules presqu'en une ombelle simple, garnie d'un involucre & plusieurs folioles plus longues que l'ombelle. Les éamines sont faillances, plus longues que la corolle.

Cette plante se rencontre dans les Indes. (*Descript. ex Linn.*)

20. SPERMATOCÉE de Sumatra. *Spermacoce Jumatrensis*. Retz.

*Spermacoce hispida*, *foliis lanceolatis*; *corymbis terminalibus*, *dichotomis*. Retz. Fascicul. 4. n°. 68. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. p. 273. n°. 1448.

Ses tiges sont herbacées, à quatre faces, tomenteuses, articulées & les articulations distantes 5 les rameaux opposés, garnis de feuilles peltées 3 opposées 4 lancéolées 3 très-entières, hispides, munies en dessous de nervures tomenteuses. Les fleurs sont disposées en corymbes terminaux, composés de petites grappes dichotomes. Les calices sont fort petits 3 à quatre dents; la corolle en entonnoir; les capules à deux loges > couronnées par les quatre dents calicinales & contenant deux femences.

Cette plante croît à Sumatra. (*Descript. ex Retz.*)

21. SPERMATOCÉE spinuleuse. *Spermacoce spinulosa*. Linn.

*Spermacoce fruticosa*, *foliis linearibus* > *spinulosis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 148. — Swartz, Observ. Botan. pag. 45.-7 Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 175. n°. 1449.

*Spermacoce fruticosum*. Loebl. Iter. 2or.

*Spermacoce erha*, *fimplex*, *foliis lanceolatis*, *nervis denticulatis*, *floribus confertis ad alas*. Brown, Jam. 141. n°. 1.

Ses tiges sont droites, dures, presque ligneuses, rameuses à leur base 4 simples à leur partie

supérieure 5 les rameaux diffus, les feuilles opposées, linéaires 3 rapprochées de celles du romarin, plus longues que les entrenœuds, marquées de nervures frisées obliquement, garnies à leurs bords de petites épines très-courtes, très-fines, en forme de cils. Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en verticilles lâches, féfiles. La corolle est blanche.

Cette plante croît dans les contrées chaudes de l'Amérique.

22. SPERMATOCÉE du Pérou. *Spermacoce peruviana*. Ruiz & Pav.

*Spermacoce foliis lanceolatis*, *nervosis*, *plicatis*; *fiore dichotomo-corymbosis*, *terminalibus*.

*Spermacoce corymbosa*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 60. tab. 91.

Plante presque ligneuse, dont les tiges sont droites, hautes de deux pieds > cylindriques, brunes, rameuses; les rameaux alternes, tétragones, garnis de feuilles opposées, lancéolées, conniventes à leur base, plissées, nerveuses, élevées, très-entières, glabres à leurs deux faces, luifantes en dessus munies de stipules vaginales, courtes, dont les bords sont formés de longs cils droits, roides, fubulés. Les fleurs sont disposées en corymbes terminaux, dichotomes.

Cette espèce croît dans les montagnes du Pérou, où elle fleurit pendant les mois de juillet & d'août. (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

23. SPERMATOCÉE redressée. *Spermacoce affurgens*. Ruiz & Pav.

*Spermacoce foliis lanceolatis*, *lineatis*, *marginibus ciliatis*; *verticillis parvis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 60. tab. 92.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges redressées, purpurines, hautes d'un pied & demi, rameuses, tétragones, rudes sur leurs angles, garnies de feuilles féfiles, opposées > conniventes & leur base, ovales-lancéolées, très-entières, rudes à leurs bords, munies de stipules vaginales & ciliées. Les fleurs sont féfiles, axillaires, verticillées, petites, assez nombreuses > leur calice est de couleur purpurine; la corolle d'un blanc teint de pourpre > les femences noires, ovales 2 rétrécies à leur base.

Cette plante croît aux environs de Lima au Pérou, dans les lieux incultes. Elle fleurit toute l'année. (*Descript. Ruiz & Pav.*)

24. SPERMATOCÉE grêle. *Spermacoce gracilis*. Ruiz & Pav.

*Spermacoce glabra*, *foliis lanceolatis*, *angustis*; *ramis inferioribus oppositis*, *superioribus dichotomis*

*venicillis minimis*. Flor. peruv. vol. I. pag. 6u tab. 92. fig. 2.

Plante glabre, herbacée, haute d'environ un demi-pied, dont les racines sont fibreuses; les tiges droites, foliaires, grêles, tétragones, rampantes; les rameaux inférieurs opposés les supérieurs dichotomes\* inégaux, à quatre faces, garnis de feuilles conniventes, opposées, étroites, lancéolées, très-entières, rudes à leurs bords, traversées par des veines alternes, latérales, munies de stipules vaginales, ciliées. Les fleurs sont axillaires, feffiles, verticillées, fort petites la corolle blanche, les capfucs & les calices librement hispides.

Cette plante croit au Pérou, sur le revers des montagnes. (*Descrip. ex Ruiz & Pav.*)

25. SPERMACOCÉE verticillée. *Spermacoce verticillata*. Linn.

*Spermacoce glabra, foliis lanceolatis, venicillis globosis capitatifque*. Mill. Did. n°. 1. — Swartz, *Observ. Bot.* pag. 44. — Willd. *Spec. Plant.* vol. 1. Pag. 570. n°. 9.

*Spermacoce glabra, fiaminibus extantibus*. Linn. *Spec. Plant.* edit. 1. pag. 101.

*Spermacoce venicillis globosis*. Dillen. *Eltham.* pag. 369. tab. 277. fig. 358. — Hort. Cliff. 33.

*Spermacoce fruticulosa atque ramosa, foliis linearibus, floribus confertis ad alas*. Brown \* *Jam.* pag. 141. n°. 4.

*Scabiofajamaicensis, kyfopifilia*. Pluk. *Almag.* pag. 336. tab. 58. fig. 6.

*Pulegium erectum venicillis densifloris*. Sloan, *Jam.* 64. Hift. 1. pag. 170.

Cette plante a la forme d'un petit arbriffeau. Ses tiges sont ligneuses 3 grêles, hautes de deux à trois pieds, tétragones, glabres, à peine hérissées sur leurs angles, rampantes > les rameaux étalés\* la plupart opposés; de couleur cendrée, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées les inférieures distantes; les supérieures sont rapprochées, presque verticillées; d'autres feuilles (souvent plus petites dans leurs aisselles, linéaires-obovales, assez semblables à celles de *Thyflpe*, Biabres, vertes à leur face supérieure, un peu plus faibles en dessous aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, marquées en dessous de nervures peu sensibles garnies à leur base de stipules courtes, terminées à leur sommet par plusieurs filets fétales.

Les fleurs sont la plupart terminées, ramassées dans l'aisselle des feuilles, en gros paquets verticillés, globuleux, amplexicaules, feffiles ou quelquefois légèrement pédonculés, épais, ferrés ces fleurs sont petites. La corolle est blanche, en forme

d'entonnoir; le limbe divisé en quatre lobes ouverts; les étamines plus longues que le tube de la corolle les capfucs à deux loges, à deux femences. Quand cette plante est en fleurs elle répand une odeur qui approche de celle du mélilot.

Cette espèce croit dans la Jamaïque & en Afrique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

26. SPERMACOCÉE à fleurs entête. *Spermacoce capitata*. Ruiz & Pav.

*Spermacoce foliis lanceolatis, venicillis globosis*. Ruiz & Pav. *Flor. peruv.* vol. 1. pag. 61. tab. 91. fig. B.

Ses tiges sont ligneuses, couchées, nombreuses, cylindriques > divisées en rameaux redressés, tétragones, velus de couleur purpurine, garnis de feuilles feffiles conniventes, lancéolées, très-entières, rudes à leurs bords, plissées, feffiles à leurs deux faces, horizontales, puis rabattues celles du sommet quaternées > dorsales > plus courtes; celles du bas quelquefois verticillées, garnies de stipules vaginales > surmontées de longs cils un peu épaissis à leur sommet.

Les fleurs sont réunies en tête, verticillées, feffiles, nombreuses, axillaires. La corolle est blanche; les étamines aussi longues que le tube; les anthères inclinées, un peu violettes; le stigmate capitulé un peu chancre; les femences foliaires, jaunâtres, lillonnées, convexes d'un côté.

Cette plante se rencontre au Pérou, sur le revers des montagnes. Elle fleurit depuis le mois d'août jusque dans celui d'octobre. (*Descrip. ex Ruiz & Pav.*)

27. SPERMACOCÉE à feuilles de lin. *Spermacoce linifolia*. Vahl.

*Spermacoce foliis linearilanceolatis > villosis, lacinibus y fummis quaternis > floribus verticillatis, laminibus ternis*. Vahl, *Eglog.* 1. pag. 8. — Willd. *Spec. Plant.* vol. 1. pag. 573. n°. 18.

On distingue cette espèce du *Spermacoce trifida* à ses feuilles & à ses tiges velues, ainsi qu'à ses stipules beaucoup plus grandes.

Ses tiges sont herbages, tétragones, un peu velues\* particulièrement sur leurs angles; de couleur cendrée à leur sommet, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, ongiculées > les supérieures à peine longues d'un pouce, linéaires, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, rudes à leurs bords, velues à leurs deux faces, à peine nerveuses, vertes en dessous > un peu pâles en dessous, au nombre de quatre sous le verticille terminal > deux plus petites dans chaque aisselle. Les stipules sont membraneuses à découpures 6-tacées.

Les fleurs font nombreuses, verticilles, un peu plus longues que les stipules \$ le verticille terminal est globuleux, un peu plus grand que les autres. Les calices font velus, de couleur cendrée \$ les étamines plus longue\* que la corolle 5 les anthères bleuâtres.

Cette plante croît & Cayenne. (*Defcript. ex Vahl.*)

28. SPERMACOCÉE I rameaux ferrés. *Spermatocetricta*. Linn. f.

*Spermacoce foliis Utkari-lanceolata*, li neat is. Linn. f. Suppl. pag. 110. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 373. n°. 17.

*Craugonum amboinicum, minus*. Rumph. Amboin. vol. 6. pag. 25.

C'est une plante basse, petite, haute d'environ un demi-pied, dont les tiges font herbacées, roides, tétragones, rudes sur leurs angles, munies de rameaux rapprochés, ferrés, alcernes, plus courts que les tiges, garnis de feuilles opposées, de peine pétiolées, étroites, lancéolées, un peu rudes au toucher, presque linéaires, enveloppées à leur base par une stipule membraneuse > ciliée à ses bords. Les fleurs font fétilles, axillaires, disposées en verticilles étroits. La corolle est blanche.

Cette plante croît dans les Indes orientales. O (*Defcript. ex Unn.f.*)

29. SPERMACOCÉE fcafre. *Spermacoce fcafra*. Willd.

*Spermacoce foliis fuhrotundis cauleque hispido-fcabris, fioribus verticillatis, fiaminibus exfertis*, Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 572. n°. 15.

*Tardavel*. Rheed. Malab. vol. 9. pag. 149. tab. 76. ? Mala.

Cette espèce se distingue aisément de toutes les autres par ses petites feuilles presque orbiculaires, tris-obtus. Ses tiges portent plusieurs ensemble des mêmes racines; elles font simples ou mddio-cremenr rameuses, diffuses, quadrangulaires^ rudes au toucher, garnies de feuilles opposées, rudes à leurs deux faces, hispides. Les fleurs font disposées par verticilles dans l'aisselle des feuilles. La corolle est grande, en forme d'entonnoir, trois fois plus longue que le calice; les étamines faillantes hors du tube de la corolle.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Defcript. ex Willd.*)

30. SPERMACOCÉE velue. *Spermacoce villosa*. Swarti.

*Spermacoce villosa, simplex j foliis ovato-lancco-*

*latis, pulefcentibus, fummis quaternis / fioribus verticillatis, fiaminibus inclusis*. Swartz, Prodr. If).

Cette espèce a ses tiges simples ou à peine rameuses, quadrangulaires > velues, garnies de feuilles opposées, ovales - lancéolées, entières, pubescentes; les feuilles supérieures quaternées. Les fleurs font disposées par verticilles dans l'aisselle des feuilles 5 les étamines renfermées dans le tube de la corolle.

Cette plante croît à la Jamaïque. O

31. SPERMACOCÉE denticulée. *Spermacoce fipulata*. Paliff. Beauv.

*Spermacoce foliis cvatis, marginibus ferrulatis, fubspinops; nervis rube His; fioribus axillaribus, verticillatis; caule fubere&o, ftriato*. (N.)

*Spermacoce fitnlata*. Paliff. Beauv. Flor. d'Oware, 4<sup>c</sup>. liv. pag. 59. tab. 3;.

Ses tiges font presque droites, tétragones # ftriées. garnies de feuilles m^diocrement pétiolées <^ales, longues d'environ un pouce, finement denticulées en dents de scie, & comme épineuses à leur contour, un peu aiguës à leur sommet, r^trdies en pointe à leur base, munies de plusieurs nervures rougeâtres, latérales, parallèles, dirigées vers le sommet des feuilles, dont la face inférieure est munie de points enfoncés, placés irrégulièrement, & qui produisent de petites éminences à la face supérieure. Les stipules font droites, fubulées, & entourent les tiges.

Les fleurs font fétilles, disposées par verticilles dans l'aisselle des feuilles 5 les calices à quatre divisions aiguës, légèrement ciliées > le limbe de la corolle à quatre découpures linéaires, lancéolées, obtuses; les étamines à peine de la longueur de la corolle \$ le style droit, failiant; le stigmate capit^4 presque à deux lobes. Le fruit est une capsule glabre, ovale, couronnée par les dents calicinales j les femences un peu r^niformes.

Cette plante a été recueillie par M. Paliffot de Beauvoir, en Afrique dans le royaume d'Owarej aux environs de l'ablissement français.

\* Espèces moins connues.

\* *Spermacoce (flexuosa), caule flexuoso, geniculis fetofis; foliis ovato-lanceolatis, crassis*. Lour. Flor. cochin, pag. 100.

\* *Spermacoce (scandens), caule volubili; foliis fubrotundis, acuminatis, debilibus*. Sloan, Jain. Hift. 1. pag. 73. tab. 28. fig. 4. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 234.

\* *Spermacoce (havenensis), fruticosa, ramis fipinojis*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 234. — Jacq. Scirp. Amer. edit. 2.

\* *Spermaeoce* (ocymoides), *glahra*, *folds ova*\*  
\* «, *acuminatis*. Buim. Flor. ind. tab. 13. fig. i.

\* *Spermaeoce rubra*. Horc. Parif. & Jacq.

, Cette derntere efpAce a *ixi* cultiv^e au Jardin  
«es Plantes de Paris, citée de Jacquin. Elie ne  
m est pas connue.

SPHAIGNE. *Sphagnum*. Genre de plantes acotyledones, de la famille des mouffes, qui a des rapports avec les *buxbaumia* U les *phajcum*, qui comprend des herbes la plupirt marécageufes, ramihees, affez grandes & d'un vert-gluque, n onc la fruttification est monoique, latérale & terminate.

Le cara&ere effentiel de ce genre est d'avoir:

*Deurs* *monoi'qucsj une capfu/e medtocrempn*  
*Pedoncülcc % latirale ou terminate, point cilée a fon*  
*ori'fice; un opercule convexe<sub>3</sub> qui tient lieu de coiffe,*  
*& ft fend tranfverfalement\**

*Observations.* Je crois avoir déjà remarqué que « depuis la publication des premiers volumes de cet ouvrage, il avoit été fait de grands changemens dans les différens genres de la cryptogamiej que, d'après de nombreufes observations, tous les andens genres itablis par Linné avoient été réformés en partie, un grand nombre d'autres créés par ces anciens Oll fur des efpèces nouvellement découvertes, ou d'après des obfervations plus étendues | mats comme le plus grand nombre des B nres de Linné ont déjà été prffentés dans toute leur étendue, nous fommes forcés de fuivre la ^ arche établie d'abord par Linné, & de nous en tenir aux genres qu'il a pr^fent^s.

Ces plantes ont des fleurs monoi'ques ou dio'ives. Les fleurs mâles, en forme de tête de clou, jeeupent la fommité des rameaux fupérieurs. Les fleurs femelles font fituées à l'extrémité des tiges, 3j milieu des rameaux, quelquefois dans leurs aiffelles; elks produifent des capfules ou des Urnes, dont les unes font lat^rales, axillaires; les \*mres terminales, plus ou moins pédonculees, globuleufes ou ovales, dont les bords ou le péiilxome font nus, point cili^s, recouverts d'un ^percule bombé, qui tient lieu de coiffe, < qui fe tompt en travers, & dont fouvent les débris entourent la bafe de la capfule.

, *Obfervations.* Les fphaignes tiennent une place ven importante dans Téconomie de la nature 5 jilles occupent de très-vntes efpaces dans les marais » gnans des erandes forêts & des montagnes; elles s y convertiffent en une tourbe fibreufe, qui remplace, dans plusieurs contrées, le bois de chauffage. Leur végétation rapide & abondante exhausse infensiblement le terrain, & le convertit à la longue en un fol fufcrptiblt (fe culture. Comme cette mouffe est douce, affez fouple, fans piquans,

fans afpërit&, prefque cotoneufe & chaude, les femmes lappones en garniffent le berceau de leurs enfans 5 elle entretient leur chaleur, abforbe leurs urines, & peut fe renouveler fréquemment & fans frais.

£ SPACES.

i. SPHAIGNE & larges feuilles. *Sphagnum lati\* folium*, Hedw.

*Sphagnum ramis deflexis, foliis latioribus % ovatis, fubobtufisj capfdis fubrotundis.* (N.)

*Sphagnum* (pal lift re, var. \*), *ramis deflexis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1569. n°. 1. — Flor. lapp. 415. — Flor. fuec. 864.939. — Reyg. Ged. 2. pag. 159. — Weiff. Cryptog. pag. 253. — Leers, Hcrborn. n°. 806. — Pollictu Pal. n°. 971. — Dappr. Naff. 310. — (E.ler. Flor. dan. tab. 474. — Lam. Ulufr. Gener. tab. 872.

*Sphagnum fbmis deflexis, pedunculis terminalibus M capfulis fubrotundis.* Scop. Cam. edit. 1. pag. 161. n°. 2. — edit. 2.11<sup>0</sup>. 1284.

*Sphagnum cauliferum, ramis teretibus, pendulis\** Haller, Helv. n°. 1724.

*Sphagnum cauliferum, ramofum > palufstre, molle, candicar > s, reflexis ramulis, foliis latioribus.* Haller, Enum. Helv. pag. 92. n°. 1.

*Hypnum* ( cubile ), *ramis lateralibus, deflexis; primordialibus fubrotundis, terminalibus congjtis\** Neck. Meth. 18S. n°. 47.

*Sphagnum palufstre, molle, deflexum; squamis cymbiformilus.* Dill. Mufc. pag. 240. tab. 32. fig. 1.

*Mufcus paluftris, in cricetis nafcens.* Pluk Phyt. 101. fig. 1. — Vaill. Parif. 139. tab. 23. fig. 3.

*Mufcus squamofus, paluftris, can die arts, molliffimus.* To urn. Inli. R. Herb, y 54.

*Sphagnum cymbifolium.* Hedw. Fund. I. tab. 1. fig. 9. — II. tab. 3. fig. 1.

*Sphagnum obtusifolium.* Hoffm. Germ. 2. p. 21.

*Sphagnum latifolium.* Hedw. Spec. 27.

*Sphagnum* (vulgare), *ramulis teretibus, deflexis f foliis brevi-ovalibus, obtufiusculis, concavionibus; perigonalibus obtufis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 28j.

Cette plante est d'un vert-glaucue, blanchâtre ou un peu rougeâtre | elle pouffe des tiges ferrées, fasciculées, fouvent longues d'un pied ou deux pieds & plus, garnies, furtout à leur fommet, de rameaux grfile\$, très-nombreux, fascicules, prefque panicules, fans confihnce, fe brifant trbs-facpement, fouvent recourbés à leur exrrémice, dormant au fommet des tiges un paquet denfe ou une forte de tête épaisse, quelqu&fois d'un rouge-



vif, ou un petit corymbe lorsqu'ils s'altent. Les feuilles sont imbriquées, concaves, membranueuses, un peu élargies, presque obtuses, sans nervures fenibles, molles, tenues & fouples lorsqu'elles sont jeunes ou garanties de l'air & seches, calfantes, membraneuses quandelles sont frappées par l'air ou défléchées.

Les fleurs sortent, à l'extrémité des tiges, du centre du corymbe que forment les rameaux supérieurs. Leur pédoncule est court, blanchâtre, renflé en bourrelet à son sommet; il supporte une capsule sphérique, droite, brune à l'époque de la maturité.

Cette plante est très-commune dans les prés humides, les marais, les fossés, surtout dans les grandes forêts, là où elle forme la torche. Elle occupe souvent un grand espace de terrain, & forme des gazons touffus, très-épais, souvent enfoncés de plusieurs pieds. (V. v.)

Elle offre quelques variétés remarquables, les unes n'ayant que des rameaux très-courts & fortement rapprochés entr'eux, d'autres ont leurs feuilles & toutes leurs parties beaucoup plus petites.

2. SPHAIGNE capillaire. *Sphagnum capillifolium*. Hedw.

*Sphagnum ramis deflexis; foliis lanctolatis acutis, subplanis; capsulis ovatis.* (N.)

*Sphagnum palustre*. Var. #. Linn. Spec. Plant, vol 2. pag. 1569.

*Sphagnum palustre capillaceum*. Weiff. Crypt, pag. 265.

*Sphagnum ramis deflexis, gracilibus acutioribus; foliis angustioribus, caule brevissimo.* Haller, Helv. n°. 1724. Var. J.

*Sphagnum palustre, molle deflexum; squamis capillaceis.* Dill. Mufc. pag. 243. tab. 32. fig. 2.

*Sphagnum cauliferum & ramosum, palustre, candidans; nectis ramulis, foliis angustioribus.* Haller, Enum. Helv. pag. 96. n°. 2.

*Sphagnum capillifolium*. Hedw. Fund. II. pag. 86. — I. tab. 3. fig. 13. 14. if. — Brid. Mufc. tab. 32. fig. 2. A.

*Sphagnum intermedium*. Hoffm. Germ. 2. p. 434.

£, *Sphagnum cuspidatum*. Hoffm. Germ. 2. p. 22. — Dillen. tab. 32. fig. 2. B.

*Sphagnum* (gracile), ramulis gracilibus, deflexis, squarrosis; foliis minutis, creberrimis lanctolatis acutis; perigonialibus acuminatis. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 2. pag. 283.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle offre cependant, dans toutes ses parties,

des différences assez prononcées pour la regarder comme une espèce. Ses tiges sont ordinairement beaucoup plus courtes & ses rameaux très-courts, presque filiformes & recouverts; ceux du sommet forment une petite tête presque arrondie & souvent d'un rouge vif. Les feuilles sont très-nombreuses, petites, imbriquées, planes ou médiocrement concaves, lancéolées ou presque capillaires, aiguës, d'un vert-glaucâtre tendre ou un peu blanchâtre. Les capsules sont ovales, obtuses, point arrondies; elles sortent du centre de la petite tête terminée, d'où les aisselles des rameaux qui la composent. Les pédoncules sont droits, filiformes, plus longs que ceux de l'espèce précédente.

Cette plante se rencontre dans les mêmes lieux que *Sphagnum latifolium* \* dans les marais & dans les forêts & des montagnes. if. (V. v.)

3. SPHAIGNE hâchée. *Sphagnum squarrosum*. Decand.

*Sphagnum foliis distiche imbricatis, ovalibus acutis, apice divergentibus.* (N.)

*Sphagnum squarrosum*. Flugg. ined. ex herb. Clarion. — Perf. ined. ex Hedw. fil. — Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 443.

Cette espèce ressemble aux deux précédentes par son port, sa couleur, ses ramifications & la consistance de son feuillage; mais elle en diffère par la forme & la disposition de ses feuilles. Celles-ci sont imbriquées sur deux rangs, concaves & ovales à leur base, aiguës & fortement divergentes à leur sommet; ce qui donne aux jeunes rameaux un aspect hâché.

Elle croît dans les marais, aux environs de Paris, & a été observée par M. Delaroché. (Description ex Decand.)

4. SPHAIGNE compacte. *Sphagnum compactum*. Decandolle.

*Sphagnum pumilum ramis brevibus compactis; foliis ovato-oblongis subacutis; capsulis ovalibus.* (N.)

*Sphagnum compactum*. Decandolle, Flor. fran. vol. 2. pag. 443.

*Sphagnum condensatum*. Schleich. Crypt. Exf. Centur. 2. n°. 5.

Cette espèce, dit M. Decandolle, est la plus petite de ce genre. Sa tige ne dépasse pas deux pouces & elle se divise, dès sa base, en branches qui émettent des rameaux courts & peu étalés. Les feuilles sont imbriquées, concaves > ovales-oblongues, presque potmues > d'un vert glaucâtre ou blanchâtre, dépourvues de nervures. Les capsules sont peu nombreuses, droites, portées sur

«n. pe'dicelle de deux à trois lignes, ovales-oblongues, brunes.à leur maturité, ainfi que le Pedicelle.»

., Cette plante croît dans les marais ; elle a été découverte par M. Deleuze. y

.. « Je l'ai auffi re^ue", ajoute M. Decandolle, de M. Schleicher, qui la regarde comme *\tfpha%num condgnfatum* de Bridel, à laquelle eU reffemble en eñct par le port; mais elle femble en différer P?r I\*\* rameaux moins étalés, & par fa couleur «un vert-glaucue. La fructification du *fphaigne condgn/e* n'est pas encore connue» & comme tette youffe est originaire de Tile Bourbon, j'ai cru devoir de'figner celle d'Europe fous un nom particulier, en attendant q' Ton connoiffe la fructification de la moufle indiquée par Bridel. Au refte, \*a figure 4, tab. 2, v. 2 de Touvrage de ce natu- Mliffe, donne l'idée du port de notre plante. »

J. SPHAIGNE des arbres. *Sphagnum arboreum*. Lam.

*Sphagnum ramofum^ repens, antheris lateralibus faundis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1170. — Lam. Flor, fran\$. vol. i. pag. 35. n°. 1260.

. *Necksra (heteromalla), trunco inferiùs ramofo, fiperiùs fiortdo; capfulis heUromallis; foliis ovato-acuminatis, concavis*. Hcdw. Crypt. 3. pag. 59. tab. 1 j. — Spec 202. — Brid. Mufcol. } . pag. 6.

*Hypnum hcteromallum*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. P<sup>2</sup>E. 1340. n°. 107.

*Sphagnum heuromallum, polycephalon*. Dillen. Mufc. 248. tab. 32. fig. 6.

*Mufcus apocarpos, arboribus adnafcens, potyfpertnos*. Vaill. Parif. pag. 129. tab 27. fig. 17.

*Hypnum (polycephalon) fufculo ramofo > fparfo, ^pituUslatralibuStfecundis^ margineciliatis*. Neck Meth. 190.

., Cettemoufle, trfes-di&rentedesfphaignes par «>nport, par fon lieu natal, Test encore par le jara&fere de fa fructification 5 elle fe rapproche wen davantage des *hypnum*; elle a été rangée dans un genre particulier, le *neckera*.

., Ses tiges font longues au moins d'un pouce, roides, fermes, prefque rampantes, divides en "meaux nombreux, redreffés, courts, etalés, dormant de petits gazons touffus, d'un vert-fortcé, Parnis de feuilles ftrrées, fort petites, concaves, lancéolées, pointues, traversées d'une nervure Prefque dans toute leur longueur. Les capfules <>nt prefque fuffi'es, latérales, toutes difpofées «u même côté à la partie fup^rieure des rameaux, «nviromises de quelques feuilles aiguës, oblonges, jaunâtres, munies à leur bord exterieur de petitesdenti aiguës, & d'autant de cilt interieurs,

Bouu^que. Tome VII%

alternes avec les dents \ furmontées d'un opercu h dfoit, aigu, d'un rouge vif, perfiftant.

., Cette plante croît fur le tronc des arbres ? elle fleurit dans le courant de l'automne : les capfules confervent leur opercule jufque vers ia fin de l' <sup>f</sup>ver. 12 ( K. 9).

*Obfervations. Lefphagnum alpinum* Linn, paroît avoir beaucoup plus de rapport avec les *bryum*. Ses tiges font droites, m^diocrement rameufes, prefque dichotomes > f>s feuilles petites, lin^aires-hncoléesSj d'un vert-foncé, prefque difpofées fur trois rangs \$ fes capfules ovales. Il croit dans les terrains marécageux au fommet des Alpes.

6. SPHAIGNE à tige fimpli. *Sphagnum ramofiffimum*. Loureir.

*Sphagnum foliis capillaribus, imhricatis; ramis nullis*. Uoureir. Flor. cochin, pag. 839.

., Loureiro, dans fa *Flore de la Cochlnchine*, amen- cionné cette nouvelle efpèce de fphaigne, remarquable par fes tiges dépourvues de rameaux, droites, pâles, longues de deux pouces, garnies de feuilles capillaires, imbriquées, très-fines. Les capfules font arrondies, liliés à leur orifice, dépourvues de coiffe.

., Cette plante croit dans les terns pluvieux, fur les murs & les troncs des arbres à la Cochinchine. Appartient-elle aux fphaignes, ou conviendrait-il de la rapporter & un autre genre? (*Defiripu ex Loureir.*)

., SPHFIRANTE. *Spkeranthus*. Genre de phntes dicotyl^dones, k fleurs compofes, de la fami lie des cinarocéphales, qui a des rapports avec les *échinops*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fcuilles font très-fouvent décurrentes 5 les fleurs réunies en têtes globeufes, terminées ou axillaires.

., Le caract^re effentiel de ce genre est d'avoir:

*Des calices partiels à cinqfolioles, contenant plw Jieurs fieurons; des'eca'dles courtes, formant un calice commun; des fieurons hermaphrodites dan's le centre, femelles à la circonferéce / un réceptacle médiocre\* ment écailleux, fpkérique; lesfimences nues.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

., Les fleurs font reunies en une forte de calico commun, compofé d'écailles courtes, ovales, perfiftantes, qui entourent le réceptacle de toutes parts, queGsrtner confidferecomme les paillettes de ce réceptacle. On diftingue :

1°. Un *calice* partiel, compofé de quatre ou cinq folioles égales.

2°. Une *coroUe* femele par des fieurons tubulés,

hermaphrodites dans le centre, femelles d la circonférence ; ceux du centre au nombre de deux ou trois , infundibuliformes , divisés à leur limbe en cinq d^coupures courtts, ouvertes , aiguës\$ ceux de la circonférence de cinq à six , tubulés, étroits\* prefque fubulés à trois petites décou-pures à peine fenfibles.

3°. Cinq *it amines* fyngénèfcs; les filamens capillaires, très courts \ les amhères cylindriques y réunies en un tube, plus longues que la corolle.

4°. Un *ovaire* oblong; un *fiyle* fétacé\* de la longueur des étamines ; un *figmate* bifide. Dans lesfifurs hermaphrodites Tovairecft férile, le Ityle fpaif\* le figmate nis-fimple.

Les *femences* font folitaires , oblongues, couvertes de quelques poils blanchâtres, d^pourvues d'aigrettes.

Le *réceptacle* commun eft fphirique , creux en dedans, chargé à la bafe de chaque calk'e propre, de paillettes ovales, acuminés , un peu velues; le réceptacle partial nu..

*Obfervations.* Ce genre fe rapproche des *ickinops* , dont il a prefque le port > mais aucune de fes parties n'eft épineufe y & les efp&ces qui le compofent, font beaucoup plus petites. D'ailleurs, il y a de grandes différences entre la fru&ification de ces deux genres. Les *sph&ranthus* font réduits à un très-petit nombre d'efpèces. On pourroit m&me prefque douter fi ce ne font pas des varidtés de la même. Burmann, qui les a obferv^es dans leur lieu natal, dit que le *sph&ranthus* varie d'une manière remarquable felon fon âre, fon exposition & la nature du terrain où il croit \$ ce qui doit rendre très-prudent pour la formation des nouvelles efpères, & ce qui exige un examen particulier de la part des voyageurs.

### E s p i c E'S.

I. SPHÉHANTE d6s tndes. *Spharanthus indicus*. Linn.

*Sph&ranthus foliis lanceolatis, ferratis, decurrentibus* 3 *gldbris* ; *pedunculis* atatis ; *alis caulis* & *peduncuhum ferratis*. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2394. n°. 1.

*Sph&ranthus foliis decurrentibus, lanceolatis y ferratis jpedunculis crispatis*. Linn. Sylk Plant, vol. 5. pag. 944. — Flor. zeyl. 312. — Roy. Lugd. Bat. 14\*. — Miller, Diff. n°. 1. — Lam. Illuistr. tab. 718. fig. 2.

*Sph&ranthus purpurea* , *alata* a [errata]. Burm. Th&. zeyl. pag. 220. tab. 94. fig. 3.

*Pofycephalos*. Forskh. Flor. aegypr-arab. pag. 154. n°. 100.

*Scabwfa major* , in *Jica* , *caule* & *pedicullis* folicifis. Pluken. Phytogr. tab. 312. fig. 6.

*Adaca-manUn*. Rhced. Hort. Ma'ub. vol. 10. pag. 8; . tab. 43. — Rai, Suppl. 2 | i.

*Vulgairment* la boulette.

. Ses tiges font hautes d'environ un pied, *striées*, liffeSj rameufesj les rameaux fimpls, altemes, ailés, ainfique les tiges > l'aile courte, un pm membraneufe , verdâtre , denticulde i fes bords; les feuilles alrernes, feffiles, d^currentes à leur bafe 3 lancéolées, vertes, glabres à leurs deux £\ces, m6diocrement dentées en fcie à leur contour, obtufes ou à peine aiguës à leur fommel.

Chaque rameau ne porte gu&re qu'une feule fleur lat^rale, dont le pédoncule, ordinairement plus court que la feuille, lui eft oppofé, fi'Tiple, ailé, uniflore. Cette fleur eft globulcufe, tr^s-ferrée, bleuâtrej fescalices & f<s failles prefque ghbres \$ le fiyle faillant hors de la corolle i celle-ci fort petite. Les femences font ovales-oblongues, hériffées de quelques poils rares & courts.

Cette plante croit dans les Indes orientates. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 7f (T.v.)

2. SPHÉRANTE i petite tête. *Sph&ranthus microcephalus*. Willden.

*Sph&ranthus f*(fills *obovato-lanceolatis* M *obfolctè mucronato-ferratis, decurrentibus, glabris; pedunculis alatis* ; *alis caulis* & *pedunculorum Integerrimis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2395. n°. 2.

Cette efpèce n'eft probablement qu'une variéd du *sph&ranthus indicus*, dont elle offre les principaux carait^res \ elle en dif&re par les ailes des rameaux & des pédoncules trèsentières & non denticulées \$ par les feuilles en ovale renverfe, prefque lancéolées, dentées en fcie, mais dont les dentelures font diftantes, fort petites, un peu mucron^es. Les t^tes des fleurs ne font point sphériques, mais oblongues & une fois plus petites.

Cette plante croit i We de Java. ( *Descript. ex Willd.* )

3. SPHÉRANTE d'Afrique. *Sph&ranthus africanus*\* Linn.

*Sph&ranthus foliis decurrentibus, ovatis, ferratis; pedunculis teretibus*. Linn. Spec. Planr. vol. 2. pag. 1)14. — Thunb. Prod. 169. -r Willden. Spec. Plant- vol. 3- P^g- 239J- (\* </> *Burmanniifynonymo*, tab. 60. fig. 2. )

*Sph&ranthus folio oblongo minor*. Vaillant, Aft. Acad. Parif. 347.

*Senecio minor, alato caule, maderafpatana*. Pluken. Almag. pag. 33J. tab, 108. fig. 7. — Rai, Suppl. 235.

La difference qui exifte entre le port de cette

est, & la pinnatifide, est peu marquée \* elle consiste principalement dans les pédoncules cylindriques, & dépourvus d'une membrane ailée. Les tiges sont *drônes*, médiocrement rameuses; les rameaux simples, garnis de feuilles d'actuelles sur les tiges, feffies, plutôt ovales que lancéolées, dentées en l'ie à leur contour, les dentelures aiguës; les fleurs latérales, soutenues par un pédoncule simple, opposées aux feuilles.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. Q

Le *Sphdranthus africanus*, Bnm. Flor. Ind. pag. 60. fig. 2, appanienr, d'après Willdenow & Ykippia inugrifoliu de Linné fils.

4. SPHÉRANTE heriffée. *Sphdranthus hirtus*. Willd.

*Spkdrantkus foliis obovatis, ferratis, hirsutis, decurran tibus; ptdunculis alatis; alls, caulis & pedunculorum hirtis.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 239J. < 3. — Lam. Uluftr. Gener. tab. 718. fig. 1.

Cette plante, qui a des rapports avec *lefp/uranthus africanus*, doit en être distinguée par les feuilles, ses ailes heriffées de poils courts, ciliées à leurs bords, & par ses pédoncules garnis d'une aile membraneuse.

Ses tiges sont droites, grâles, médiocrement rameuses; les rameaux courts, alternes, pourvus d'une aile courte, un peu ondulée, ou bien irrégulièrement déchirée & munie de cils inégaux à ses bords. Les feuilles sont ovales, presque feffies, chargées de poils courts & rares, rétrécies à leur base en un pétiole court & décurrenr, arrondies & un peu acuminées à leur sommet, ciliées & généralement denticulées en leur bords; les dentelures courtes, ferrées, inégales, aiguës; les feuilles supérieures entièrement feffies. Les fleurs sont latérales, globuleuses, opposées aux feuilles, supportées par un pédoncule ailé; un peu plus long que les feuilles; celui des fleurs supérieures très-court.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in ...)

S. SPHÉRANTE de la Chine. *Sp/urantkus chinensis*. Linn.

*Sphdranthus foliis feffilihus, pinnatifidis.* Linn. Mantill. 119. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 239J. n°. 5.

Cette espèce s'élève peu; elle a le port du *Sphdranthus indicus*, mais elle est beaucoup plus petite; on la distingue d'ailleurs à ses feuilles profondément feffies & presque pinnatifides à leurs bords; les ailes des tiges, des rameaux & des pédoncules sont dicurrentes, crispées & ondulées.

Cette plante se rencontre dans les Indes orientales.

SPHÉRANTE. *Sporia*. Genre de plantes acotyledonnes, de la famille des aigues, qui a des rapports avec les lichens & les clavaires, & qui comprend des espèces la plupart très-petites, foibles ou agrégées; d'autres beaucoup plus grandes, supportées par une base plane ou allongée, qui devient le réceptacle d'un grand nombre de loges terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un réceptacle très-variable; des petites loges ou capsules arrondies, remplies d'une liqueur gélatineuse qui contient de très-petites femences pulvérisées; un orifice souvent allongé plus ou moins ouvert.

Observations. Les sphériques, confidées en elles-mêmes, e'est-à-dire, relativement aux feules parties de leur fe unification, indépendamment du réceptacle sur lequel elles sont très-souvent inférées, sont de petites capsules ou des loges féminales globuleuses, arrondies ou ovales, fermes, coriaces & ouvertes à leur sommet par un orifice souvent prolongé, quelquefois à peine sensible. Une substance mucilagineuse remplit leur intérieur, & contient en même temps des grains infiniment petits, pulvérulents > qu'on regarde comme les femences fécondées par le mucilage dont nous venons de parler, & qui sortent par l'orifice de la capsule. Ces capsules changent ordinairement de forme selon leur âge; elles se présentent dans leur jeunesse, sous la forme de petits tubercules, quelquefois de la grosseur d'une tête d'épingle, & même plus petits, tandis que d'autres espèces, bien moins nombreuses, parviennent à celle d'un petit pois. Elles sont alors pleines, arrondies ou ovales, en totalité ou en partie enfoncées dans le réceptacle, ayant leur orifice plus ou moins failant; quelquefois presque point sensible, plus ordinairement allongé de manière à donner à la capsule la forme d'une poire; dans d'autres e'est un petit mamelon obtus; proéminent. Ces capsules, après avoir lancé leurs femences & souvent se compriment, deviennent concaves ou ombilicoides à leur sommet. Leur forme n'est plus la même; leur substance est plus dure, plus coriace. D'autres offrent encore, un peu avant l'époque de la maturité des femences ou de l'émission de leurs graines\* une poussière blanche, très-fugace, qui a été très-bien observée par Bulliard, Tode, Hcfiman, &c. Une autre particularité essentielle est que le plus grand nombre des espèces qui n'ont point de réceptacle élevé & allongé > naissent sous l'épiderme des feuilles mortes & des vieux troncs d'arbres, qu'elles percent lorsqu'elles sont arrivées à l'époque de répandre leurs femences. Toutes ces capsules sont noires; quelques-unes cependant sont rouges ou jaunâtres.

Le receptacle sur lequel sont interées toutes ces capfules est très-variable; il est quelquefois épais, allongé, assez fort, charnu ou de la nature du liège, long d'un ou de plusieurs pouces. Les capfules ont loges (c'est-à-dire sont situées à sa surface extérieure, soit dans toute sa longueur, soit à la partie supérieure: cette surface paroît alors comme chagrinée ou granuleuse. Dans un plus grand nombre d'autres espèces le receptacle est par plaques & jointes, comprimées, tubéreuses ou charnues, plus ou moins épaisses, dans lesquelles les capfules sont enfoncées en totalité ou en partie. Il arrive aussi que le receptacle confide en lignes simples ou ramifiées, qui se glissent sous l'épiderme de la corce, & y sont plus ou moins allongés. D'autres fois le receptacle n'est pas sensible: alors les capfules sont réunies par groupes, conniventes à leur base ou simplement rapprochées, mais distinctes. Enfin d'autres capfules existent solitairement, éparpillées sur les corps où elles croissent, isolées ou un peu confluentes. Ces caractères offrent de très-bonnes foufaivisions.

Les espèces sont très-nombreuses, très-difficiles à bien distinguer, leur petiteesse exigeant l'usage du microscope ou d'une très-forte loupe. Nous nous bornerons à faire connoître les plus remarquables, & nous renvoyons le lecteur, pour les autres, aux ouvrages d'Hoffman, de Bulliard, de Tode, de Dicks, & principalement à ce que M. Persoon a publié sur ce genre. Peu de botanistes ont porté aussi loin que ce savant infatigable les recherches & les observations sur les plantes cryptogames, particulièrement sur les champignons. La précision & l'exactitude des descriptions, réunies à la vérité des figures, doivent inspirer la plus grande confiance aux ouvrages de M. Persoon \* be lui mériter une reconnaissance due à ses longues & pénibles recherches,

## ESPÈCES.

\* *Loges feminales inférées sur un receptacle allongé, charnu ou jubireux.*

I. SPHÉRIE militaire. *Spharia militarise* Perf.

*Spharia carnosiflava* [cente-rubra, dans les parties tuberculeuses]. Perf. Synopf. pag. 1. — Idem, Comm. de Fung. Chr. pag. 11. & Obferv. Mycol. 2. pag. 66. tab. 2. fig. 5.

*Clavaria militans*. Linn. Spec. pag. 1652. — Lam. Dift. 2. pag. 37. — Older. Flor. rlan. n. b. 337. fig. x. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 888. fig. 1.

*Clavaria granulofa*. Bull. Champ. pag. 159. tab. 496. fig. x. — Vaill. Botan. Parif. tab. 7. fig. 4.

*Clavaria squammofii*. Lam. Flor. franf. vol. x. pag. 125.

£. *Polycephala minor*, in clavulas plures dnifa. Perf. Synopf. pag. 2.

Cette sphérie se présente sous la forme d'une petite massue, haute de deux ou trois pouces, d'un beau jaune de safran, simple, quelquefois un peu comprimée & à plusieurs têtes, comme dans la variété *ji*, glabre, cylindrique, épaissie à son sommet, d'une substance jaunâtre, tendre, fragile, dont la partie supérieure est chargée de petites grains faillans, ovales, catilagineux, dans lesquels est renfermée une liqueur imicilagineuse où se trouvent de fort petites femences.

On la rencontre, au commencement de l'automne, après les grandes pluies, dans les forêts, sur le tronc des arbres pourris, parmi les racines sur la terre & même sur des chrysalides. (K. v.)

2. SPHÉRIE fongue. *Spharia alutacea*. Perf.

*Spharia carnosiflava*, *opaca*, *pallida*, *clavulifolia*. Perf. Synopf. pag. 2. — Comm. pag. 12. & Obf. Mycol. 2. pag. 66. tab. 1. fig. 2. a. b. c.

0. *Spharia* (albicans), *majuscula*, *carnosiflava*, *albida*, *pallens*, *clavulis*, *stipiteque basi turgidis*. Perf. 1. c.

*Spharia clavata*. Sowerb. Engl. Fung. tab. 159.

Cette sphérie croît sur les rameaux & parmi les feuilles de pins & de sapins à demi-décomposés sur la terre: on la trouve aussi quelquefois sur des chrysalides. Son receptacle est un peu mou, charnu, épais, presque cylindrique, long d'environ deux pouces, obtus à son sommet, d'un jaune très-pâle dans sa jeunesse. Il est beaucoup plus renflé à l'époque des femences, épaissi à sa partie supérieure, ventru de couleur olivâtre. Sa surface est parsemée de loges féminales fort petites & arrondies: il s'en échappe une liqueur épaisse, glatineuse, qui se condense en forme de petits filamens. La plante £ est plus grande; son sommet est creux en dedans. Elle croît en automne dans les forêts, en Angleterre.

5. SPHÉRIE capitée. *Spharia capitata*. Perf.

*Spharia clavula ovata*, *badia*, *stipitata*, *longiuscula*, *crajo*; *radice tuberosa*. Perf. Synopf. pag. 1. — Comm. pag. 13. — (Eder. Flor. dan. tab. 490.

*Clavaria capitata*. Holmsk. Coryph. Icon. & ed. Perf. pag. 51.

£. *Spharia* (a) *capitata* *fistulata*, *capitata* *fistulata*, *cylindrico*; *pileo ovato*, *castaneo*, *punctato*, *subgeminato*; *radice tuberosa*, *bivolvata*, *internè nigra*. Bott. Fung. pag. & tab. 170.

On rencontre cette espèce sur la terre. Elle a une racine tubéreuse, noire en dedans. Son receptacle est allongé, épais, charnu, cylindrique, jaunâtre) sa partie supérieure renflée\* de couleur

« châtaigne, ovale, quelquefois fendue en deux\*, & parfemée de points qui sont autant de loges féminales.

4\* SPHÉRIB à racines. *Spktria radicoſa*. Decand.

*Spluria clavulæ incrassatæ Jubturgidd, nigrescente; finite, basi intusque flavo.* (*Sph&ria ophioglossoides*.) Perf. Synopf. pag. 4. — Comm. pag. 12. — Gmel. <sup>s</sup>yft. Nat. vol. 2. pag. 1474 — Ehrh. Plant. Crypt. ex Sic. Dec. 16. n°. 160. — Decand. Flor. frar.f. vol. 2. pag. 283.

*CUvaria radicoſa*. Bull. Champ, pag. 195. tab. 440. fig. 2.

Cette plante croit en automne sur la terre, parmi les bruyères & les bois de pins. Son pédicule ou le réceptacle est ovale, renflé, long d'environ deux pouces, presque cylindrique, rarement bifide, de couleur olive, un peu noirâtre à l'extérieur, d'un vert-jaunâtre en dedans, muni d'une longue racine jaunâtre & fibreuse. Sa substance est un peu molle, coriace; toute sa surface couverte d'un rang de petits loges, qui contiennent des femences enfoncées dans une matière gélatineuse.

j. SPHÉRIE bulbeuse. *Sph&ria bulbosa*. Peif.

*Sph&ria terreſtris, ſubramoſa, glabra, nigrescentecinerca; radice tuberoſa*. Perf. Synopf. pag. 5. — Comm. pag. 14. & Obſerv. Mycol. 2. pag. 1. fig. \* a. b.

Cette espèce a des rapports avec *Sph&ria cornuta* <\*> elle en diffère par son réceptacle glabre, par ses racines bulbeuses, presque globuleuses. Elle est droite, haute d'environ un pouce & demi, cylindrique, aiguë à son sommet, de couleur cendrée & un peu noirâtre; mais à mesure qu'elle avance en âge, elle devient presque plate, comprimée, se fend & se ramifie longitudinalement. Toute sa surface est garnie de petites loges noirâtres, orbiculaires, mamelonnées dans leur milieu, un peu gélatineuse dans leur intérieur.

Cette plante croit sur la terre, parmi les mouffes dans les bois de pins.

6\* SPHÉRIE cornue. *Spk&ria pornuta*. Hoffm.

*Sph&ria gregaria* > *ramoſa, compreffa, baſi hirta.* (*Sph&ria hypoxylon*.) Perf. Synopf. p. J. — Comm. P<sup>8</sup> 14. & Obſerv. Mycol. 1. pag. 20. tab. 2. fig. 1. \* \* — Sowerb. Engl. Fung. tab. yj. — Decand. <sup>10</sup>r.fran\$. vol. 2. pag. 283.

*Clavaria (hypoxylon) > palmata, compreffa, nigra.* Hoffm. p. ant. Crypt. 1. pag. u. tab. 3. fig. 1. (*ruratus major*.)

*Clavaria (hypoxylon), ramoſa, cornuta, compreffa.* Linn. f. ft. vegtt, edit. IJ. pag. 1018. —

Lam. Diſt. 2. pag. 38. — Idem, Flor. fran<sup>^</sup>. val. 1. pag. 126. — Bull. Champ, tab. 180.

*Coralloides ramoſa, nigra, compreffa, apicius albidis.* Tournef. Inf. pag. 565.

*fi. Cupreffiformis, minor, clavulæ vetericoſa, antitereti-acuminatæ.* Perf. 1. c. — Mich. Nov. Gener. Flant. tab. JJ. fig. J\*

*Sph&ria (rupreffiformis), ſiſſiflexa, ſtipitata; apitulo conio.* Woodw. apud With. Bot. arrang. 3. pag. 457.

Cette sphérie est d'une substance dure, coriace, fubéreuse, haute d'un à deux pouces, d'un noir-foncé à sa partie inférieure, & très-ordinairement irrégulièrement ramifiée à sa partie supérieure, couverte dans sa jeunesse d'une poussière blanchâtre & sans loges apparentes, hérissée de poils noirs à sa base. Les sommets de ses divisions sont blanches & pubescentes qui deviennent cendrées & glabres à mesure que la plante avance en âge. C'est alors seulement que les loges féminales sont apparentes sous la forme de petits points noirs, environnés d'un fuc mucibgireux, & qui s'écrasent sous l'apparence d'une poussière noire.

Cette plante croit en hiver sur les bois pourris, sur les vieilles poutres, &c. Elle ne fructifie guère que dans le <sup>^</sup> ( . v. )

7. SPHÉRIE polymorphe. *Spk&ria polymorpha*\* Perfoon.

*Sph&ria gregaria > forma v. irid, c/avulæ ventricojis, sph&rulis undique cinſtis.* Perf. Synopf. pag. 7. — Comm. pag. 17. & pag. 114. — Idem, Obſ. Mycol. 2. pag. 64. 6\$. tab. 2. fig. 2. 4. j. — Decand. Flor. fran<sup>^</sup>. vol. 2. pag. 285.

*Sph&ria (carcarias), pileo rugoſo, ſubramoſo; thecis apicem ambicatibus.* Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1474.

*Sph&ria canhari&y; obtuſa.* Weig. Obſ. Bot. tán. pag. 49. tab. 3. fig. 3.

*Sph&ria digitata.* So verb. Engl. Fung. tab. 69.

*Clavaria digitate.* Holmsk. Cory ph. Icon. & ed. Perf. pag. 75. — (Eder. Flor. dan. tab. 900.

*Clavaria hybrida.* Bull. Champ, pag. 194. tab. 440. fig. 1.

*Sph&ria nigerrima, aſpera, palmata; corymbus plnnis, carnoſis, pulverulentis.* Hall. Htlv. 2194. — Michel. Gen. tab. 55. fig. 1.?

Cette espèce varie, tant par sa grandeur que par ses formes; elle se rapproche beaucoup de *Sph&ria digitalis*; elle en diffère en ce qu'elle est beaucoup moins élevée, n'ayant guère plus d'un pouce de hauteur; que ses sommets sont toujours fumés, & le plus souvent comprimés & ramifiés.

est parfaitement libre ; ce qui la distingue de *Sphecia cornuta*. Sa substance intérieure est blanche, de la nature du liège > elle n'a point de racines, mais elle s'influe quelquefois dans les fentes du bois par des fibres noirâtres de diverses formes.

Cette plante croît sur les vieilles fûches, & sur les troncs à demi-pourris des arbres, surtout des hêtres.

8. SPHÈRE digitee. *Spheria digitata*. Perf.

*Spheria c&fipitofi, nigra, stipitibus glabris, basi connatis; clavulis teretibus; apice acuminata, sterili.* Perf. Synopf. pag. 6. — Comm. pag. i y. & Obf. Mycol. 2. tab. 2. fig. 6. (immature) & fig. i. (matura). — Dec. Flor. fran. vol. 1. pag. 254.

*Clavaria (digitata), ramosa, lignea.* Linn. Spec. Plant. pag. 1671. — Lam. Difi. 2. pag. 38. — Bull. Champ, pag. 192. tab. 220. — Schff. Fung. Bjt ub. 165.

*Spheria*. Haller, Helv. n°. 2194.

*/jgaricus digitatum, niger (& apicibus albidis).* Tournef. Init. H. Herb. 562.

*Lithophytoides terrestre, digitatum, nigrum.* Marchand, Aët. Academ. 1711. pag. ico.

*Lichen-age ric us, terrestris, digitatus, n/r, apif/5^ dbo-tujU> &.: ? Michel Gen. 104. tab. 54. fig. 4.*

Cette sphère, implantée par sa base dans du bois pûni, est entière à sa partie inférieure, d'une substance coriace, approchant de celle du liège, divisée ordinairement en un grand nombre de digitations droites, fasciculées, glabres, raboteuses, blanches en dedans, d'un noir-foncé en dehors, allongées, un peu aiguës dans leur jeunesse, raccourcies plus épaisses & en forme de massue à l'époque de la maturité. Les sommets sont blanchâtres, pubescens, pulvérulens sur leur surface couverte de petites loges noirâtres.

Cette espèce croît dans les lieux ombragés, sur des bois pûris. Exposée sous Teau, au soleil, elle donne un gaz dans lequel M. Decandolle a trouvé jusqu'à 0,70 de gaz hydrogène. (JT<sub>m</sub> v.)

9. SPHÈRES à p<sup>a</sup>dicule grêle. *Spheria entomorkiia*. Dickf.

*Spk&ria capitulo subrotundo, fufco; stipite longo > viujifimo.* Perf. Synopf. pag. 4.

*Spluria (entomorkiia), stipitatu, capitulo subrotundo, fufco.* Dickf. Plant. Crypt. Bitan. Fasc. 1. pag. 22. tab. 3. fig. 3.

Cette espèce croît sur les herbes mortes des forêts. Elle est très-remarquable par son pédoncule très-gièle, presque filiforme, long au moins de six pouces, un peu comprimé, qui s'élève

et se divise en deux à sa partie supérieure, & se termine alors par deux têtes sphériques de couleur brune de la grosseur d'un petit pois, qui paroissent granuleuses par les petites loges féminales donc elles sont parfemées.

10. SPHÈRE des fruits. *Spheria carpophylla*. Perfoon.

*Spfutura caulescens, tenuis, prind subulata villosa, demum clavata, glabra, clavula cylindrical, stipit multd bnvirt.* Perf. Synopf. pag. 6. — Comment, pag. 18. — Idem, Obferv. Mycol. 1. pag. 19s & 2. pag. 6f. tab. 1. fig. 3. a. d.

Cette sphère se rencontre assez fréquemment sur le péricarpe des fruits du hêtre lorsqu'ils sont rombus, couverts de feuilles, dans des lieux humides. Dans sa jeunesse elle se présente sous la forme d'un filament épais, tubulé, velu dans toute sa longueur, très-rétréci & blanchâtre à son sommet, presque de couleur d'olive foncée. Avec l'âge le duvet tombe, la partie supérieure s'allonge, se rend en massue oblongue, un peu flexueuse, & se couvre de petits grains qui sont autant de loges féminales. Sa longueur est d'un à deux pouces.

\*\* Loges féminales, infries sur un réceptacle plane, à l'œil plus qu'à la loupe apparent.

11. SPHÈRE menteuse. *Spheria decipiens*. Decandolle.

*Spluria subcinerea, loculis nigris; apenur cylindricd, truncatd.* (N.)

*Spheria decipiens.* Decand. Flor. fran. vol. 2. pag. 287. n°. 760.

La base de cette sphère est une plaque étendue plane, dure, charnue, d'un blanc sale, dans laquelle sont enfoncées ses loges ovoïdes, nombreuses, noires, qui se prolongent au-dessus de la base en un orifice cylindrique, d'un noir mat, tronqué & un peu chagriné au sommet, long d'environ une ligne; ces orifices nombreux & tous de la même longueur, donnent à cette sphère un aspect de régularité remarquable.

Elle croît sur les vieux troncs pûris > quelquefois dans les places dépourvues d'écorce & alors son orifice prolongé fait aisément reconnaître quelquefois dans les places encore munies d'écorce & alors les orifices étant cachés en partie dans l'écorce, l'aspect de cette plante est tout-à-fait changé : on croiroit, au premier coup d'œil, voir une foule de sphères à loges solitaires & distinctes, tandis que ce sont réellement les orifices d'une sphère à plusieurs loges. (Decand. I. c.)

12. SPHÈRE concentrique. *Spheria concentrica*. Perf.

*Sphrodria obovata fubrotundaque magnd, inths fira-*  
*« concentricis interrupta. Perf. Synopf. pag. 8.*  
 J. I. fig. 214. — Bolt Fun 8. tab. — 80. — Dec  
 lor. Iran 9. vol 2. pag. 284.

*Sphrodria (fraxinea), fubrotunda, n^rj, tx/fmi*  
*« ra, fubpustulata; interne circulis concentricis no-*  
 fc. Sibth. Flor. Oxon. pag. 401. — Sower. Engl.

J5. *Sphrodria pedicellata fifeccens, minor, fubfti-*  
*pitata. Perf. l. c.*

*Sphrodriaticata. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 99.*

*Lycoperdon atrum. Schaeff. Fung. bav. tab. 29-*  
 ( *Parietari atrum.* )

Cette sph^rie varie plus ou moins quant à la  
 forme de ses expansions plus ou moins arrondies,  
 quelquefois éparfes, étalées ou presque carrées ; sa  
 couleur est brune ou noirâtre. Le plus grand nom-  
 bre des individus font fertiles 5 quelques-uns ont  
 un pédicule court, épais : dans leur vieillesse, ils  
 s'écartent de loin à une veffe de loup. Leur sur-  
 face est inégale, noirâtre, couverte de protubé-  
 rances griffées. Si Ton coupe tranfverfalement  
 cette petite masse charnue, on diftingue des cou-  
 ches concentriques très-blanches, feparées par des  
 lignes noirâtres. La couche extérieure contient un  
 grand nombre de petites capfules ovales, noires, pleines  
 d'une substance noire, pulvérulente. Les couches  
 blanches font composées de filamens perpendicu-  
 laires qui refsemblent à ceux de l'amiante.

Cette espèce, une des plus grandes de ce genre,  
 croît sur les troncs des faules & des frênes.

J. Sph^rie couleur d'argile. *Sphrodria argillacea.*  
 Perf.

*Sphrodria fparfa, fubglobofa, argillacea aut lute-*  
*ne-cinerea, Jpki. rulis prominulis papillatis; fubf-*  
*« tant; fubmo Uifufcefcence. Perf. Synopf. p. 10. n°. 4.*  
 W. P. i. a. Fung. Fafc. i. p. 5. tab. 5. fig. 1.

*Sphrodria (argillacea), fubrotunda, fparfa, ar-*  
*gillacea, inths nigrefcens, fpkdrulis prominentibus,*  
*Papillatis. Perf. Difpof. Method. Fung. pag. 49.*

On rencontre cette espèce sur les troncs & sur  
 les branches des arbres, particulièrement  
 sur le fût elle n'est pas commune. Elle forme  
 de petits amas globuleux, arrondis, d'environ  
 trois lignes de diamètre ; quelquefois plus ou  
 moins aplatie, de couleur d'argile ou d'un cendré  
 jaunâtre. Ses capfules font légèrement proémi-  
 nantes terminées par un petit mamelon. La fub-  
 stance intérieure est molle, de couleur brune,  
 l'extérieure est noire dans sa vitillesse.

4. Sph^rie grenue. *Sphrodria granulofa. Decand.*

*Sphrodria magna, tola nigra, fplurulis globofis,*

*prominulis. Perf. — Decand. Flor. rar. 5. voi. 2.*  
 pag. 126.

*Sphrodria ruhiformis. Perf. Synopf. 9. — Difp.*  
 Method. Fung. pag. 2. & in Annal. Bot. Fafc. 2.  
 pag. 20. tab. 2. fig. 1.

*Hypoxylon granulofum. Bui!. Champ, pag. 176.*  
 tab. 487: fig. n.

fi. *Eadem, effufa, dilatata, undulata.*

« Sa forme est presque ronde ou ovale, sous l'af-  
 pect d'une croûte épaisse, très-dure, noirâtre,  
 plus ou moins élargie, couverte dans sa jeuneffe  
 d'une poudre griffée. Sa surface est chargée de  
 protuberances mamelonées, qui s'écartent à au-  
 tant de cellules intérieures, de couleur noire.  
 Ses formes varient selon l'âge de la plante.

On trouve cette sph^rie sur le tronc des bois  
 morts dans les forêts.

1 j. Sph^rie, bicolore. *Sphrodria bicolor. Decand.*

*Sphrodria globofa, primb rubra, dein nigricans, lu-*  
*cida, loculis aggregatis, minimis, fuperficii granu-*  
*lojis. (N.)*

*Hypoxylum coccineum. Bull. Champ\* pag. 174.*  
 tab. 49J. fig. 2.

J. *Sphrodria (fragiformis), gregaria fubconfiuens,*  
*rubiginofa, inths atro nitens, Jph^ulis papillatis.*  
 Perf. Difp. Meth. Fung. pag. 49. & in Annal. Bot.  
 pag. 21. tab. 2. fig. 5. — Idem, Synopf. pag. 9.

*Sphrodria rubra fragiformis. Hall. He!V. h°. II\$b.*  
 tab. 47. fig. 10.

*Lycoperdon (variolofofum), parafiticum, fefcile,*  
*fubrotundum, cortice exteriore fuivo, deciduo; farina*  
*atrd, compafta; } Linn. Syft. veget. edit. i j. p. 1019.*

y. *Sphrodria (radians), compofita, fuhglobofa 5 ag-*  
*gregata, fparfa fubtdberculofa, atra, lubmonofuicka;*  
*volvd pulverulente, fulvd; fpkdrulis a Ibis. Tode,*  
 Fung. Meckl. 2. pag. 29. tab. 12. fig. 101.

f. *Sphrodria (caftorea), compofita, fuhglobofa >*  
*\*gg\* g\* te\* fparfa, doualis, nigra, monofuicka; volvd*  
*fifed yfugaci y fphdrulis atris. Tode; 1. C. pag. 28.*  
 tab. 12. fig. 100.

J'ai réuni, d'après M. Perfoon, plusieurs ef-  
 pèces de sph^ries en une seule, qui ne font très-  
 probablement que des varjétés de la même; selon  
 les différens âges ou son lieu natal.

Cette sph^rie forme, dans son premier âge > des  
 globules épars, sphériques, variables dans leur  
 grandeur, cendres, charnus, d'un rouge tirant sur  
 le vermillon. Ces globules grossissent avec l'âge,  
 acquièrent une couleur noirâtre & luisante dans  
 leur intérieur, & celle d'un rouge de brique au  
 dehors. Ils forment, par leur ensemble, une croûte  
 épaisse & fort dure > dont la surface est inégale,



parfemée d'un rang de cellules fort petites, tris-ferrées, un peu faillantes au dehors. Ils perdent leur enveloppe extérieure dans leur vieillesse, & offrent alors une substance compacte & charbonneuse.

Cette plante croît sur l'écorce des arbres, particulièrement sur celle des hêtres, des noyers, du **marronnier** &c.

16. SPHÉRIE machefer. *Sphmafceria*. Decand<sup>^</sup>.

*Sphtria tuberculis rotundato-oblongis*, *fufufciatis*, *cinereo-fujcis*; *punfts nigris*, *vix prominentibus*\* (N.)

*Spk&ria feoria*. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 286. n°. 762.

Cette espèce a quelques rapports avec la sphérie bicolor avancée en âge elle forme des tubercules arrondis ou oblongs, souvent réunis les uns avec les autres en forme de bande alongée, & généralement convexes, un peu tuberculeux, d'un gris-brun & sale, marqués de petits points noirs peu proéminents, qui indiquent l'orifice des loges. Celles-ci sont noires, luisantes, petites, nombreuses, posées sur une substance blanche & un peu fibreuse.

Cette plante croît sur les bois morts. Elle a été trouvée par MM. Léman & Dufour. (Decand. Lc.)

17. SPHÉRIE cohérente. *Spkma coharens*. Perf.

*Spuria gregaria* tonfluens, *planifcula*, *primblevis*, *fordidè fufefctns*, *demitm fubbullata*, *nigrefcens*. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 2. — Idem, Synopf pag. 11. — Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 286.

Elle forme de petites masses arrondies > comprimées, irrégulières, très-ordinairement réunies plusieurs ensemble, & formant une croûte inégale & mamelonnée. Leur couleur est brune ou roussâtre, & ensuite devient noire avec l'âge. Elles renferment un grand nombre de cellules arrondies, dont les orifices sont faillants, & se présentent au dehors comme autant de grains protuberans qui finissent par se boursoffier d'une manière très-irrégulière.

Cette plante croît dans les forêts, sur l'écorce des hêtres.

18. SPHÉRIE brune. *Spkanafafca*. Pert

*Sph&ria d'fformis*, *fubconfluens*, *fufca*, *inths fubcolor*; *fphdrutis umbilicatis*, *jitprominulis*. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 49. & in Annal. Bor. pag. 22. tab. 2. fig. 5. — Synopf, pag. 12. — Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 187.

*Spktria* (frugiformis) > *conpofna*, *convexa*,

*ohfcure ruhra*. Hoffm. Plant. Chrypt. r. pag. 20. tab. j. fig. 1. — Dickf. Fafcic. 1. Plant. Crypt, pag. 24.

*Sphtria confucns*. Willd. Flor. berol. pag. 416. tab. 7. fig. 21.

*Sph&ria tuberculofa*. Bot. Fung. tab. 123. fig. I%

*Spkria coryli*. Decand. 1. c. pag. 287.

Elle croît sur le hêtre, lupine blanche, & plusieurs autres arbres dont elle perce l'épiderme. Elle est d'un brun-rougâtre, & présente des tubercules compacts, arrondis ou oblongs, d'environ deux lignes de diamètre & de hauteur, finis & en balle en dessus. La substance intérieure est également d'un brun-rougâtre. Chaque tubercule renferme plusieurs loges dont l'orifice n'est pas sensible.

La plante diffère de la précédente en ce que ses tubercules sont plus globuleux, plus rarement réunis & n'ont point leur surface marquée de rides ou d'anfractuosités. Les loges sont aussi plus grandes & plus visibles : leur orifice ne se distingue pas en dehors. (Decand.)

19. SPHÉRIE en bouclier. *Sph&ria peltata*. Decand.

*Spkria fufco-rubra*, *orbicularis*, *peltata*, *loculis minimis*, *numerofiffimis*, *fuperficie pofitis*. (N.)

*Sphiria peltata*. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 287. n°. 767.

Cette espèce se rapproche de la sphérie brune par sa couleur, mais elle forme sur l'écorce un bouton orbiculaire, uni > plane sur les bords, relevé vers le centre en un mamelon obtus, de couleur plus foncée. Les loges sont très-petites, nombreuses, situées à la surface : on ne peut en distinguer l'orifice.

Cette plante croît sur le hêtre & le chêne ; elle a été observée par M. Dufour. (Decand. Ac.)

20. SPHÉRIE en bulles. *Sphiria bullata*. Hoffm.

*Sph&ria* (bullata), *depreffa*, *fubrotunda*, *ovalis renifermifcut* > *ofiolis papillatis*. Perf. Synopf. pag. 27. — Idem, Icon. Pi&t. Fung. Fasc. 1. 7. tab. 3 fig. 6.

*Sph&ria bullata*, *compofita*, *convexa*, *nigra*, *came albâ*. Hoffm. Plant. Crypt, tab. 8. pag. 2. fig. 1.

*Lycoperdon nigrum*. Hudf. Flor. angl. edit. 2. pag. 644. >-

*Lichen-agaricus*, *bullatus*, *parvus*, *ex obfeuro-nigricans*, *fub cute mortuarum arbor urn*. Mich. Gen. 105. Ordr. i. tab. 54. fig. 2.

*Lichenoides tuberculofum*, *compreffum*, *nigrum*, *lignis*

§B»w putridis adnascens. Dillen. Hill. 127. tab. 18. fig. 7-

. Cette sphérie se présente sous la forme de petits tubercules noirs, de la grandeur d'un pois environ, hémisphériques OH un peu comprimés, & figure ovale, oblongue ou arrondie, (brunt de l'écorce déchirée des arbres morts. Vus à la loupe, ces tubercules paroissent couverts de petits mamelons perforés à leur sommet. La substance inférieure est blanche, charnue & l'épiderme y est mince & recouvert de petites loges nombreuses, ovales, noirâtres; elles sont crues dans l'écorce de féchertté, & souvent tapissées de fils tréscens, comme ceux d'une toile d'araignée.

Cette plante croit sur l'écorce des arbres morts, dans les bois.

21. SPHÉRIE ramassée. *Spheria glomerulata*. Decand.

*Spheria aggregate* > tuberculis fph&ricis, pubescens, pulverulentis, cinereis; dein nigris; superjicibus. (R)

*Spheria glomerulata*. Decand. Flor. fr. vol. 2. pag. 287.

*Hypoxyton glomeridatum*. Bull. Champ, p. 178. tal > 4 ^ 8 fig. }

Cette sphérie forme sur le bois ou l'écorce, de gros boutons ordinairement sphériques: ces boutons sont d'abord charnus & un peu mous, enfâtes, pubescens & comme saupoudrés d'une poussière cendrée; ils deviennent ensuite noirs, fort durs & glabres\*. Sa surface ne paroît pas raboteuse; même vue avec les plus fortes loupes les loges internes sont arrondies & pleines d'un suc glaireux. (Duand. l.c.)

22. SPHÉRIE scabreuse. *Spheria scabrofa*. Decand.

*Spheria primæ pubescens, fuferruginea, confluentis, dein lucido-nigra, scabrofa*. (N.)

*Spheria scabrofa*. Decand. Flor. fran<sup>e</sup>. vol. 2. pag. 288.

Cette sphérie ne se trouve jamais que sur les b<sup>is</sup> dépouillés de leur écorce: dans sa jeunesse elle est pubescente, d'un jaune-rouillé ou d'un brun-rouge, & paroît comme saupoudrée d'une poussière jaunâtre: dans son développement parfait elle forme une croûte large, mince, noire, raboteuse, fort raboteuse. Chaque loge est un peu terminée en pointe à son sommet, & surmontée d'un petit mamelon qu'on ne peut bien voir qu'à la loupe. (Decand. l.c.)

23. SPHÉRIE note de musique. *Spkaria melogramma*. Pét.

*Spheria fuberiata, crumpens, obconica, nigrefootanica*. Tome VII.

cente fidigine & fph&rulis subprominulis. Perf. Synopf. pag. 13. n<sup>o</sup>. 21.

*Spheria octilata*. Perf. Difpof. Method. Tung, pag. 2.

*VarioUriamelogramma*. Bull. Champ, pag. 182. fig. 1.

*Spheria obdufta*. Bolton. Fung. tab. 12\$. ?

Cette espèce est d'un gris-cendré dans sa jeunesse, & légèrement pubescente. A mesure qu'elle vieillit, elle offre des boutons de diverses grandeurs, qui ne sont uniquement composés que de la réunion d'un grand nombre de petites loges élargies à leur orifice. Ces boutons, fort souvent placés à la suite les uns des autres > forment presque des notes de musique. Leur surface est d'un noir de suie, inégale > leur substance intérieure est noire.

On rencontre cette plante sur l'écorce de l'aune, du charme & du hêtre. (V.v.)

24. SPHÉRIE du groffiller. *Spheria ribesia*. Perf.

*Spheria erumpens, mollis, elliptica, subdepressa, fph&rulis diffestis, albicantibus*. Perf. Qifpof. Meth\* Fung. pag. 50. & in Annal. Botan. pag. 24. — Idem, Synopf. pag. 14.

Cette sphérie est un peu molle, légèrement comprimée de forme arrondie, souvent oblongue & presque canaliculée longitudinalement de couleur de bistre. Les loges sont blanchâtres lorsqu'on les coupe, leur ouverture un peu faillante; ce qui rend cette espèce un peu gênée lorsqu'on l'examine à la loupe. Elle est assez commune pendant l'hiver sur les rameaux secs du groffiller rouge, dont elle perce l'écorce transversalement. (V.v.)

25. SPHÉRIE du fureau. *Spheria sambuci*. Perf.

*Spheria erumpens, suborbicularis, leviuscula, atra, substantia molli, cinerecenta*. Perf. Synopf. pag. 14.

*Spheria (natans), composita, fuhrotunda, convexo-plana, aggregata, atra, monoftica* > cortice fwpene calliculvfo, fufstantiam viscidulum, indurcentem continence j fph&rulis aggregatis, alb is. Totie, Fung. 2. pag. 27. tab. 12. fig. 98.

Elle perce l'écorce des branches de fureau > & se présente sous la forme de tubercules arrondis ou ovales > un peu aplatis, noirâtres, à peine larges d'une demi-ligne.\* La substance intérieure est molle, un peu gélatineuse, tellement que les petites capsules semblent nager dans cette sorte de gelée. Elles sont blanchâtres, agrées, globuleuses: leur sommet un peu faillant | l'ouverture n'est point fenêtrée. Elle se montre dans les mois de mai & d'août.

16. SPHÉRIE ponftuée. *Sphtria punftata*.

*Sphmà* (poronia) <sup>^ftipitata^pt^iTAformis</sup>, *al-*  
*b\da\ difco truncato*; *fpfurulis fparfis*<sub>3</sub> *punBiform-*  
*mibus, nigris*. Perf. Synopf. pag. ij. — Bott.  
Fung, tab, 127. fig. 1. — Soweib. Fung. tab. J4.  
— Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 2.88.

*Pe!\*l'* (pun&ata), *tublnata*, *trancata*, *<#co*  
*punftato*. Linn. Spec. Plant, pag. i6jo. — (Eder.  
Flor. dan. tab. 288. — Bull. Champ, pag. 259.  
tab. 252.

*Sph&ria nivea, piana*<sub>3</sub> *punftis nigricantibus*. Hal<sup>1</sup>  
Helv.n<sup>o</sup>. 2184.

*Sph&ria ftercoracea*. Wigg. Primit. pag. 85.

*Poronia GUDitfchii*. Willd. Berol, pag. 400.

*ElvzU turbinata, patula, difco foraminulis per\**  
*tufo; bafi breviffinta*. Gleditfch. Fung. 44. n<sup>o</sup>. 7.

*Mufcus minimus, lignofus* > *difco punBato*. Boc-  
con. Muf. pag. 25. tab. 107.

Cette sphérie a l'afpeft d'une pdzize. Sa fub-  
ftance eft coriace5 elle tft munie d'un pedicule  
trfes-court, noirâtre, qui s'évafe en un difque  
blaiic, orbiculaire, planeou légèrementconcave,  
couvert de très-petits points noirs, <pars, <ju  
font les orifices d'autant de petites loges remphes  
d'un fuc glaireux.

Elle fe rencontre dans lesplaias fabloneufes  
fur le crotin de cheval.

27. SPHÉRIE brillée. *Sphmà deufta*. Hoffm.

*Sphtria deufta, compofita* % *convexa, reniformis*<sub>3</sub>  
*nigra*. Hoffm. Veget. Crypt, pag. 3. tab. 1. fig. 2.  
— Perf. Synopf. 16.

*Sfhtria* (maxima), *magna*, *craffa*, *atra* > *fu-*  
*perne puflulis no tat a*. Weber. Goett. pag. 286. —  
Dickf. Fafc. Plant. Crypt, pag. 23.

*Spk&ria maxima, cdnvexa* \* *nigerrima*. Hall. Hid  
Jl<sup>o</sup>. 2192.

*Sph&ria iycoperdoides*, var. \$, *maxima*. Taboure  
Chlor. Lugd. 40.

*Lycoptrdonfraxineum*. Hudf. Flor. angl. edit. 2.  
pag. 641.

*Lichen-agaric us cruftaceus* > *craffus, bovinum*  
*nem ve/uti repr&ftantans, niger* & *quafi deuftus*. Mi-  
chel, Gen. 104. Ord. 2. tab. 54. fig. 1.

*Hypoxylon uftulatum*. Bull. Champ, pag. 176.  
tab. 487. fig. 1.

Cetre efpèce fe pr<sup>^</sup>fente fous la forme d'une  
croître noirâtre, comme charboneufe, éundue  
en targes plaques fur les vieilles Touches, d'abord  
d'une corfihnce molle & charnie, blanche inré-  
rkurementj d'un gtis-cendré ea dehors<sup>^</sup>. cou-

verte de points très-nombreux, fort petits; elle  
fe couvre enfuite d'une pouffiere cendrêe \* & finic  
par devenir friable, bourfoullée ^ noire comme du  
charbon. Sa furface eft convexe, finute prefqu'en  
rein, recouverte d'une membrane tris-mince,  
& chaque loge furmontée d'un petit mamelon e-  
térieur. Elle produit une pouffiere noire & cha-  
boneufe. Cette sphérieeft feffile 011 fupportée qa<sup>^</sup>l-  
quefois par un pédicule tr&s-court, charnu.

Cette efpèce croit i la racine des arbres, dans  
les forits & fur les troncs pourris. ( V. v.)

28. SPHÉRIE faux xyloma. *Sph&ria xylomoides*.  
Decand.

*Sph&ria ntgrefcens*<sub>3</sub> *plana, convexa* > *dtin orbicu-*  
*lata yinaculis confluentibus, numeroftjftmis*; *fuperfici*  
*fubtiliffime punftata*. (N.)

*Sphtria xylomoides*. Decand. Flor. fran(. vol. u  
pag. 289. ^\*. 772.

*Spktria ulmL* Schleich. Cryptog. ex Sic. n<sup>o</sup>. 7;.

Elle nait i la furface fupérieure des feuilles de  
l'orme, & commence par foulever Tepitie me >  
elle eft d'un noir mat, d'abord plane, enfuite con-  
vexe, orbicuLiire; enfin les taches, fe réuniffant  
les uncs aux autres, finillnt par formtr de gran-  
des plaques de figue indéterminée. La fubftance  
interne eft compare & d'un beau noir; mais fur  
toute la face on remarque de petites loges fph&ri-  
queSj très-rapprochées, pleines d'une nutière  
blanche, laquille, examinée au microfcope<sup>^</sup> paroic  
compofée de globules sphériques. Ces loges pa-  
roiffent aboutir à des ponftuations très-fines > qui  
font probablement leurs orifices, & qu'on apper-  
çoit après la deftrudlion de T<sup>^</sup>piderme.

Cette pjante doit-elle appartenir au genre sphé-  
rie 2 doit-elle former un genre particulier avec  
*Yuredopon&ue?* (Decand. I. e.)

29. SPHÉRIE lentkulaire. *Sphmà lenta*. Tode»

*Sphmà aggregata* > *fuborbicularis, nigra j difco*  
*gibbo, margine fubrelando*. Perf. Synopf. pag. ty.

*Sph&ria compofita, lentiformis, aggregata, lent\**  
*pulla, monofticna, fphdruis globojis*. Tode, Fung\*  
Mecklenb. 2. pag. 30. tab. 12. fig. 102.

Cette sphérie Forme de petits groupes conre-  
nant deux, trois 011 qimre individus rapproch<sup>s</sup>  
ou connivens. Us ont la figure d'une lentille, d\ n-  
viron deux ou trois lignes de diamètre, relevé<sup>^</sup>  
en bodé dans leur centre, aplatis fur les cõt-is \*  
un peu ondulés à leurs bords, fur rout dans Itut  
vittleffe j d'un gris-obfeur, Uffes, rici<sup>s</sup> quand ib  
font vieux. Leur fubftance intérieure eft Blanche,  
fouple\* fibreule. 1<sup>^</sup> croiffent<sub>A</sub> dans le mois dif

Septembre, for le tronc & les racines des vieux hêtres.

30. SPHÉRIE pénétrante. *Sphaeria ferpen* Perf.

*Sphaeria effusa, inaequalis, nuda* > *nigrescens, sphæris subprominentibus*. Perf. Synopf. pag. 20. — Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 289.

& *Sphuria* ( *ferpens lumbricoides* ), *magna, repens, elongata, utrinqui attenuata*. Perf. Obscrv. Mycol. 1. pag. 18.

Elle s'érend sur les faules creux, sur les hêtres & les chènes, en plaques d'abord grises & pubescentes, qui ensuite deviennent noires, glabres, tuberculeuses, un peu grenues, placées sur le bois dépourillé d'écorce, & qui pénètrent dans les fentes du tronc. Ces plaques sont composées de loges réunies par une base noire peu apparente ; elles sont presque globuleuses. Leur orifice est une petite protubérance obtuse.

31. SPHÉRIE fîgmâtée. *Sphæria stigma*.

*Sphaeria stigma, composita, corticalis, nigra, punctata*. Hoffm. Plant. Crypt, pag. 7. tab. 2. fig. 2.

*Sphaeria stigma*. Perf. Synopf. 21.

*Hypoxylon operculatum*. Bull. Champ, pag. 177. tab. 478. fig. 2.

*Lichen-agaricus, obfcurus* \* *in arborum corticibus* & *precipue ad ilices innascens, superficie levi, & vellei fubhirjiud*. Michel, Gen. IOJ. tab. JJ. fig. 2.

Cette espèce est très-commune ; elle s'étend sous l'épiderme de l'écorce des arbres, en larges plaques noirâtres, peu épaisses, souvent fendues en divers sens, entourées à leur circonférence par un rebord plus épais, arrondi & un peu en rein. Leur surface est pubescente, presque farineuse, couverte d'un très-grand nombre de petits points. On y distingue à la loupe plusieurs petits anneaux comprimés, qui forment l'opercule d'auant de loges internes. La substance intérieure est brune ou un peu blanchâtre ; les loges arrondies ou un peu allongées.

Cette plante se rencontre sous l'épiderme de l'écorce des arbres particulièrement des yeufes. (V. v.)

32. SPHÉRIE couffinet. *Sphaeria pulvinata*. Hoffm.

*Sphaeria pulvinata, composita, atra, convexa, tuberculosa*. Hoffm. Plant. Cryptog. pag. 9. tab. 2. fig. 3.

Ce sont de petits couffinets noirâtres, convexes, arrondis, d'environ cinq à six lignes, recouverts d'un épiderme, tuberculeux à leur surface. Cf. J. L. dont les pores sont \* peine sensibles. On y distingue des loges internes de deux formes

ce qu'il faut probablement attribuer à leur âge > les unes plus grandes, oblongues > remplies d'une poussière noire; les autres arrondies, pleines d'une substance blanchâtre, mucilagineuse.

Cette espèce croît sur l'écorce des arbres pourris.

33. SPHÉRIE écarlate. *Sphæria coccinea*. Perf.

*Sphaeria uspitosa, dilute rubra, sphaerulis ovatis levibus*. Vexr. Synopf. pag. 49. & Icon. Defc. Fung, pag. 47. tab. 12. fig. 2.

*Sphaeria decidua*. Tode > Fung. Meckl. 2. pag. 31. tab. 13. fig. 104.

£. *Lkka, sphaerulis subrotundis, ruguifolis, Ute rubris*. Perf. 1. c

Jolie espèce, de couleur écarlate, qu'on rencontre sur l'écorce fîche du hêtre, où elle forme de petites plaques granuleuses. Le receptacle est mince, épais d'une demi-ligne, de couleur jaunâtre. Les petites capsules sont un peu ovales, très-petites, quelquefois couleur de fraise, lisses à leur surface, surmontées d'un petit mamelon obtus. Dans la variété &, les capsules sont plus arrondies & un peu ridées d'un rouge plus vif.

34. SPHÉRIE nue. *Sphaeria decorticata*. Sov.

*Sphaeria longitudinaliter effusa, atra, ostiolis prominentibus, subconicis*. Soverb. Engl. Fung. tab. 137. — Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 269.

*Sphaeria stigma* I var. *decorticata*. Perf. Synopf. pag. 21. n°. 35.

Il existe beaucoup de rapport entre cette espèce & *lepsiaria stigma*. Elle forme des plaques noires, minces & larges, point luisantes, qui naissent sur les couches corticales & détruisent entièrement l'épiderme. La substance intérieure est blanche. Les loges sont ovoïdes, très-nombreuses; la plupart se terminent par un orifice faillant, conique, obtus, non ombiliqué au sommet. On la trouve sur le chêne, le hêtre, Sec.

35. SPHÉRIE nummulaire. *Sphaeria nummularia*. Decand.

*Sphaeria orbiculata, cinerea, pubescens, dein nigra; superficie non granulosa; loculis rotundatis, viscojis, non prominentibus*. (N.)

*Sphaeria nummularia*. Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 290.

*Hypoxylon nummularium*. Jlu W. Champ, pag. 179. tab. 468. fig. 4.

Elle forme de larges plaques orbiculaires & aplaties, un peu épaisses, grises & pubescentes dans leur jeunesse, puis d'un noir-mat. Leur surface n'est point granuleuse. Elles renferment pla-

fleurs loges arrondies j non faillantes, pleines d'un fuc glaireux > & done roificie n'est point fenfible. Elle croit fur les troncs & les branches morts, dont elle détruit répiderme.

3-I. SPHÉRIE à mamelons cornus. *Sphiria ceratofperma*.

*Sphiria conferea*, *dura*, *iniquialis*, *oftiolis fpinulofis*, *ad laterd utplurimum erumpentibus*. Perfoon, Synopf. pa\*. 22. — Difp. Meth. Fung. pag. yo. — Decand. Flor. fran\$ vol. 2. pag. 293. — Lam. 111. Gener. tab. 879. fig. 2.

« *Sphiria podoides*. Perf. 1. C.

*Variola'ia ceratofperma*. Bull. Champ, pag. 184. tab. 431. fig. 1.

jj. *Sphiria podoides*, var. J8, *irurmis*. Perf. 1. c.

y. *Sphiria* (*ceratofperma*), *fubrotunda*, *convexa*, *fparfaj oftiolis fpinulofis*, *e medio erumpentibus*. Per Synopf. pag. 23. — Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 53. tab. 17. fig. 131. Var. «. — Michel, tab. j6. fig. 1. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 879. fig. 1.

Cette efp&ce forme des petites plaques arrondies en bouton, dures, inégales, d'un brun-noirâtre, incrustées dans l'écorce des arbres, perfiftantes pendant plufieurs années. Elles font compofées de plufieurs loges, dont les fommets offrent de petits mamelons tres-faillans 5 leurs bords garnis de petites pointes recourbées. Dans d'autres individus ces pointes ne font point apparentes, & les mamelons à peine faillans. Dans la varietey, l'écorce est lifle, noire, & fe fcpare de la fubftance intérieure. Celle-ci est fibreufe, moins compare y blanchâtre; eHe devienç enfuite d'un brun-noirâtre. Les loges font faillances, droites, allongées, un peu fcares à leur fuperficie, prefque fillon^es longitudinalement. Cecte dernière croit en mafle fur l'écorce morte du *rofa canina*; elle paroît en juillet. La premiere fe rencontre fur le chêne & les bois durs.

\$7. SPHÉRIE en difque. *Spk&ria diftiffirmis*. >Hoffm.

*Spk&ria fparfa*, *orbicularis*, *planifcula* > *levis* > *oftiolis immerfis*, *fubpunftiformibus*. Perf. Synopf. pag. 24. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 879. fig. 3.

*Sphiria* (difciformis), *compofita*, *fubrotunda*, *plana*, *pun&ata*. Hoffm. Plant. Crypt. I. pag. if. tab. 4. fig. 1.

*Sphiria atra*, *plana* > *came albL* Haller, Helv. B<sup>Q</sup>. 2186. tab. 47. fig. 9.

*Variolariapuntiata*. Bvll. Champ. pag. i8j. tab. 432. fig. 2.

*Lichen-agaricus*, *terreftris* > *fcutatus*, *albus*. Mich. Gen. IOJ. tab. J4. fig. 3. {*Saltern quoad figuram*.)

Ce font de petites plaques en forme de difque, aplaties, orbiculaires ou un peu oblongues, quelquefois réniformes, de deux à trois^gnes de diam^cre A d'un noir-mat, bordé dans leur jeunefle par les débris de l'épiderme d^chiré. Leur fubftance intérieure est blanchâtre > & leur furface parfem^e de points très-apparens\* noirâtres, qui correspondent à autant de loges internes, dures » remplies d'une matière vifqueufe, & dans leur vieilliff'e d'une pouffière noire.

Cette efpèce croît fur Técorce du hfitre; elle 7 perfifte pendant plufieurs années. ( V. v.)

38. SPHÉRIE de l'aneth. *Sphiria anethl* Perf.

*Spk&ria clongata*, *interrupta*, *fub linearis*, *rugofli*, *opaca*, *jpk&tndis cohfirentibus*, *pap iliac is*, *fubrtudis*. Perfoon, Obferv. Mycol. 1. pag. 67. — Synopf. pag. 30.

*Sphiria microfepica*. Ehrh. Plant, ex Sic. Dec. 23. n°. 229.

On la trouve fr&quemment en automne fur les tiges ftches de *Vanetkum graveolens*, où elle fe montre en forme de plufieurs lignes. along^es, trds-in^gales, de trois à auatre & dix lignes de long y d'abord d'une couleur cendrée, & puis noirdtres, opaques, d'une fubftance un peu niolle. Sa furface est un peu raboteufe à raifon du grand nombre de petites loges ferrées j un peu faillantes.

39. SPHÉRIE alongée. *Sphmâ longiffima*. Perf.

*Sphiria atra*, *fpk&rulis minutis in fines longiffimas parallelas confluentibus*. Perf. Obferv. Myc. pars 2. pag. 68. — Synopf. pag. 31.

J8. *Sphiria* (*nebulofa*), *grifea*, *fpk&rulis minu-\* tiffimis*, *fparfis*, *maculas nigrefcente-grifeas interuptas*, *intqualiter lineatas efformantibus*; *oftiolis promi-nulis*, *fubacutis*. Perf. 1. c.

Elle forme, fur les tiges ftches du *chirophyllum bulbofum* 3 de *Vanethum*, &c. plufieurs lignes noires, parallèles, tris-longues, & qui s'^tendenc fouvent d'une branche à l'autre. Ces lignes font compofées de petites loges fimples, trfes-ferr^es, dont Torificç est court & obtus. Elles fortent de deflous repiderme des tiges qu'elles teignent ea noir.

La plante j5, qui paroît tr&s-voifine & peut^tre une variété de la pr^cédente > forme fur les herbes ^levées des taches longues de trtis à quatre lignes &- plus, larges d'une ligne & demie, nébuleufes > compofées de loges fort petites, un peu d—tantes.

40. SPHÉRIE mafsecte. *Sphiria tiphyna*.

*Sphiria fubcompofita*, *elongato-amhiensin gami-*

*culmis parasitica*. Perf. S/nopf. pag. Jo. 8r  
 Icon. Fung. pars i. pag. zi. tab. 7. fig. 1. — Dec.  
 \*Aor. franf. JEOL. 2. pag. 290.

Cette espèce est remarquable par sa position sur le chaume de plusieurs graminées qu'elle environne, dans une longueur de trois à quatre lignes, sans pénétrer dans l'intérieur. Sa couleur est d'abord blanchâtre, & devient ensuite d'un jaune d'ocre les bords restent blancs : elle forme une couche peu épaisse, grumeleuse, presque cratée. Vue à une forte loupe, on remarque que chaque grain est l'indice d'une loge presque sphérique, & dont l'orifice est à peine visible. On rencontre cette plante particulièrement sur le *dactylis glomerata*.

M. Berger pense qu'elle est la demeure d'un insecte qui vit en avoir découvert la lave dans l'intérieur de la tige, avoir vu l'insecte parcourir les diverses loges de la croûte externe, & fort quelquefois la tige par l'orifice des loges. Cette singulière production méritait d'attirer de nouveau l'attention des observateurs. (*Decand. I. c.*)

\*\*\* Loges féminales, connues ou rapprochées en forme de fruits sans réceptacle commun apparent.

41. Sp HÉRiE des graminées. *Sphiriagraminis*. Perf.

*Sphidia epiphylla fuliginosa, maculiformis, nigriventris nigra, ophiolis latemibus*. Perf. Synopf. p. 30. n°. yo. — Observ. Mycol. tab. 1. fig. 1-2. — *Decand.* Flor. franf. vol. i. pag. 291.

Il est très-facile, dit M. Decandolle, de confondre au premier coup d'oeil cette hérésie avec la puce inie des graminées ; mais les caractères de la hérésie sont suffisants. Celles de la puccinie sont d'un noir mat : dans la première, l'épiderme ne se rompt point, ne forme pas de bordure autour de la tache ; dans la seconde, l'épiderme se rompt, & forme, surtout dans la jeunesse, une bordure autour de la tache. Le microscope apprend d'ailleurs que l'organisation interne est très-différente.»

Cette plante forme, sur les feuilles des graminées, des taches nébuleuses ou oblongues, noires, grasses, luisantes, un peu raboteuses. Dans l'intervalle de ces taches on trouve des loges globuleuses, dont les orifices ne sont pas sensiblement percés & ni proéminents. Ces loges sont très-rapprochées, mais on ne voit pas de réceptacle propre sur les unes. Elle croît sur le *lolium perenne*, *Yerminus curopaus* (*Decani*),

42. SPHÉRIE muriforme. *Sphidia muriformis*. Perf.

*Sphidia gregaria, simplex, spiculis erectis, obovatis, tuberculosis*. Perf. Synopf. Fung. pag. 8z.

— Idem, Icon. Piét. Fafc. z. pag. 15. tab. II. fig. 1.

On rencontre cette espèce assez fréquemment sur les troncs des arbres desséchés, particulièrement sur ceux du pin : quelquefois on la trouve entourée d'une forte de byssus ou de moisissure grise. Elle est d'une substance dure & creuse en dedans > caractère qui > indépendamment de l'absence d'un réceptacle, la distingue de l'espèce suivante. Ses capsules sont nombreuses & par conséquent tuberculeuses, noires, ovales.

43. SPHÉRIE de l'épine-vinette. *Sphidia berberidis*. Perf.

*Spuria cypripitosa, nigra, spiculis globosis, rimoso-rugosis, farctis*. Peiffer, Synopf. pag. fz. — Idem, *Dispos. Method. Fung. Fafc. z. pag. 3. fig. Icon. Piét. Fung. Fafc. 2. pag. 26. tab. 11. fig. 5.* — *Decand.* Flor. franf. vol. 2. pag. 29\$,

C'est une fort petite espèce, qui le plus souvent forme de petites touffes sur les rameaux de l'épine-vinette, & qui affecte aussi quelquefois une disposition longitudinale sur les bords de l'écorce rompue. Les capsules sont noires, globuleuses, rugueuses, unies inégalement, d'une substance analogue à celle des sclérotites. On les aperçoit à l'oeil nu comme un point noir qui a percé l'épiderme : chacun de ces points, selon M. Peiffer, est un aim de loges lémiales, réunies par leur base sur un réceptacle charnu.

44. SPHÉRIE du forrier. *Sphidia aucuparum*. Perf.

*Sphidia cypripitosa, nigra, albido-pulverulenta, spiculis farctis > elongato-subcylindricis*. Peiffer, Synopf. pag. ji.

*Sphidia (cypripitosa), composita, hydroides, lamellata, globo-cypripitosa, aggregata, atra, lamellis radiatis, infirmè connatis, apicespheralifiris*. Tode > Fung. Meckl. z. pag. 41. tab. 14. fig. 11;

Elle se rencontre sur les rameaux secs du Forrier des oiseaux, où elle forme, sous l'épiderme, des petits groupes noirs > arrondis, à peu près de la grandeur d'une vesce, de couleur noire composée de plusieurs loges connues, planes & en forme de lames à leur partie inférieure, qui se prolongent en une forte de cylindrique, quelquefois un peu lobé ou digité à son sommet, souvent couvert d'une poussière cendrée. Ces groupes convergent à leur contour les débris de l'épiderme de l'écorce déchirée.

45. SPHÉRIE variée. *Sphidia varia*. Perf.

*Sphidia cypripitosa, spiculis variis; minoribus ovatis, cavis; majoribus subglobosis, farctis*. Perf. Synopf. pag. f 2\*

Cette espèce est rare & elle croît sur les bran-

ches & les rameaux du cerifler, par petits groupes qui en déchirent l'écorce rranvfalsmenr. Les loges teminales Tone d'un noir-foncé, Urges d'une ligne & de deux fortes; les unes plus grandes, globuleufes, dures, fans ouvercure fenfible, fenlement un peu ombiliquées à leur fommetj d'autres plus petites, ovaies, cieufes en dedans.

46. SPKÉRIE humide. *Sphdria uda*. Perf.

*Sphdria difformis*, *oblonga aut fubquadrartularis nigra* 3 *fphirulis oftiolifque obtufis, indqualiter prominentibus*. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 3. & Synopf. pag. 33.

*Sphdria* ( *uda*, var. £ > *Talicaria* ), *cdjpitulo fub-interrupto y fphdrulis rugufofis, promiuulis, circa oftiola fubdepnjjis*. Perf. 1. c.

Cette efpece croit fur les bois de chine defféchés, *oh* elle affe&e une forme linéaire plus ou inoins élargie, très-irrégultere, queUjuefois prefque carrée, de couleur noire. Les capfules s'élèvent, tantôt de leur moitié au deflus de l'épiderme > tantôt elles font à peine faillantes & ne montrent que leur fommet. Leur orifije eft obtus. La varied £ croit fur le faule. Ses capfules font ridées, un peu d^primées à leur orifice, un ^eu faillantes.

47. SPHÉRIE aiguë. *Sphdria pfculofu*. Perf.

*Sphuria fubejfufa, atro-inquinans, oftiolis longU, uretibus, unuiffimis*. Perf. Synopf. pag. 33.

Cette fphérie eft rare} elle 'teint en noir les rameaux fur lefquels elle crojt. Ses capfules y font encièrement enfoncées > noiracres; eU's ne laiffent appercevoir que leurs orifices, qui font finesi j cylindriques, 3 faillantes, tongues d'une à deux lignes.

48. SPHÉRIE alignée. *Sp/uriaferiata*. Perf.

*Sphmâprithctiis in (mêm elongatam utplunimhn confertis, minutiffimis > rugulofis > mollibus > orbiculum depress, papillatis*. Perf. Synopf. pag. 65. — Icon. Pift. Fasc. 3. pag. 38. tab. 17. fig. i.

Cette fphérie, i la fimple vue, ne femble former que par une groffe pouffi^re noire, difpofée par lignes éparfes. Vue à la loupe, on apperçoit diftin&ement les capfules, qui le plus fouvent, & fans doute apr^s *V6m\Ron* de la femence, font déprim^es & arrondies, difpofées en une f^rie along^e > trfes-pêmes, rugueufes, furmontées d'un petit mameion. On les rencontre fur le bois de chêne fee 8c dépoufvu de fon écorce.

49. SPHÉRIE poufliire. *Sphtria pulvtracta* Perf.

*Sphuria conferta % fimplex, fpktrulis liberis, ova-tis, rigidis; oftiolo diftinfto > penulo*. Perf. Synopf. pag. 83. — Decand. Flor. franç., vol. 1. pag. 297.

Ses capfules font rapprochées par groupes peu

ferrés, ou 6parfes fur le bois mort; elles font prefque globuleufes, glabres, à peine larges d'une demi-ligne > termin^es par un orifice obtus, à peine faillant, d'un noir mat. Elles croiflnt fur le bois fee, partxculicretnt fur'cdui du chêne.

50. SPHÉRIE circonce. *Sphdria circumfrijfa*. Perfoon.

*Sphdria fimplex, e cinereo fubrufescens, fph&'rulis nmorum Curtice tttilis; pane fuperiore villofd, membra nacé a, evanefcente*. Peri. Synopf. Meth. Fung. pag. 1 if. & Icon. Rar. Fung. Fasc. 1. pag. 4/ tab. 2. fig. 4.

Elle a beaucoup de rapport avec la fphérie du tilteul, dont elle fe diftingue par fa ftru&ure interne 3 & par la nature du fuc glaireux qu'elle renferme. Elle ell fimple, d'un cendré-rouifeâtre. Ses capfules font recouvertes par P&corce du bois. Sa paaiie fupérieure eft d'un tiffu membraneux, pubefcentj qui fe déchire facilenient. Si on enlève l'épiderme de l'écorce qui la recouvre, on entraîne en même terns la moitié fupérieure & pubefcente des capfules 5 alors la moitié inferieure, qui relte fixée, pr^fente la forme d'une petite coupe. Ces capjules s'ouvrent à la furface du bois, par un petit orifice donr il d^coule un fuc glaireux, noirâtre dans l'état fee, retenant des feinences (*fporules*) alongés.

On rencontre cette efpece aflez rare fous l'écorce des rameaux, dans les haies. (*Descript. ex Perf.*)

f x. SPHÉRIE rape. *Spktria radula*. Perf.

*Spkdrula pufialata, oftfois fubterctibus 3 prominentibus, angulato - afferis*. Perf. Synopf. pag. 37. — Decand. Fior. franç., vol. 2. pag. 291.

Cette efpece croit fur l'écorce du chêne. Les capfules font ovaies > un peu arrondies, légèrement anguleufes, inf^rées dans les couches corticales, ^cart^es à leur bafe, rapprochées par leur orifice, & dont Tenfemble forme un tubercule conique > de couleur blanche en dedans, d'un brun-noirâtre en dehors, qui fouleve & perce Y6pidcrme, & s'évafe en un petit difque fur lequel on remarque quelques protuberances noires.

J2. SPHÉRIE blanche. *Sphdria nivta*. Hoffm.

*Sphtria conica, difco farinaceo, niveo; oftiolis prominulis, papillatis*. Perf. Synopf. pag. 38. — Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 291.

*Stkdria tuberculofa, tuberculis truncatis, niveh*. Hoffm. Veget. Crypt. 1. pag. 28. tab. 6. fig. j.

*Lichen (rofaceous), tuberculis nive'is, nigro-pun\*tatis*. (Eder. Flor. dan. tab. 82/. fig. 1.

Elle offre, dans fa jeunefle, des points blancs arrondis, enfonc^s dans l^piderme, point faillaas,

Jlji prennent en suite la forme d'un petit disque Wane, dont la substance est sèche, pulvérisable. On distingue sur sa surface, avec la loupe, des petits points grenus, qui sont l'orifice d'autant de petites capsules enfoncées sous l'écorce. Elle croît sur les branches sèches du *populus tremula*.

**Si\*** SPHÉRIE bouche-blanche. *Sphæria Uucoftoma*, Perf.

*Spkdris difco truncato, albido > ports nigrefecentibus Perforato*. Perf. Diction. Method. Fung. pag. 50. « m Annal. Bot. ft. 11. pag. 25. — Idem, Synopf. pag. 39.

<sup>m</sup> Cette espèce a quelques rapports avec le *sphæria nivea*; elle se rencontre sur les branches & les rameaux des pruniers & des cerisiers, où elle offre de petits disques blanchâtres, tronqués, dont les capsules n'ont point d'orifices faillans, & c. \* la place de quels on distingue quelques petits Pores nés.

X4. SPHÉRIE des fibres. *Sphæria fibrosa*. Perf.

*Sphæria orbicularis, depnifd, difco expaltfcnta, oftiolis fubrotundis, nitidis, difco fubexcavatis*. Perf. Synopf. pag. 40.

Cette sphère est enfoncée dans la substance fibreuse de l'écorce des rameaux, particulièrement ceux des pruniers; elle est orbiculaire, comprise, & forme un disque pale. Les orifices des loges, en perçant l'épiderme de l'écorce, changent de couleur naturelle en une teinte rouffâtre avec un cercle plus pâle.

JJ. SPHÉRIE du tilleul. *Spuria tilii*. Perf.

*Spkdris fparfa, tfta, fubannulata, ampulliformis\* aut circumfc'fca; orificio largo*. Perf. Synopf. pag. 84. — Diction. Meth. Fung. p. 3. — Decand. Flor. fran?. vol. 2. pag. 298.

**A.** *Sphæria (conftri&i), oftiolis in appendicem crassam plicato rugofam excrefcntt*. Perf. 1. c.

V. *Sphæria (slobof'a) yfabaggregata, opaca, fignrdglobofd mali aurantii, inuraitmpulvinatd*. Perf. J: c — l'ode, Fung. Mecki. 2. pag. 23. tab. 11. pag. 91.

Elle croît sur les rameaux défilés du tilleul en Europe. Sa couleur est noire & ses capsules glaires, dures, globuleuses, un peu comprimées, & s'ouvrent à leur sommet en un large orifice en forme d'anneau, dont le milieu est occupé par un petit mamelon. La substance intérieure est de couleur grise, & forme quelquefois des prolongemens externes, analogues à ceux des néospores. Cette espèce est présente sous les couches corticales dont elle soulève l'épiderme (sans le percer. On en rencontre quelques variétés sur le saule, le hêtre, &c.

56. SPHÉRIE capulaire. *Spkria capularis*. Perf.

*Spkria circinnata, oftiolis prominulis, fpktrulas ovato papillatas mentientibus*. Perf. Synopf. 42.

Cette plante, que l'on trouve sur les rameaux sèches, est rare & assez singulière. Elle se présente dans sa jeunesse, sous la forme de petites pustules blanchâtres, rondes, entourées d'une ligne noire. Lorsqu'elle est vieille, outre les capsules renfermées dans la substance de son écorce, elle en produit d'autres ou peut-être des orifices ovales, creux en dedans, luisants, surmontés d'un petit mamelon aigu.

57. SPHÉRIE. *Spuria pulckella*. Perf.

*Spuria circinnata, nuda, oftiolis longijftmis, jlexuofis*. Perf. Diction. Meth. Fung. pag. j. — Synopf. pag. 43.

C'est une des plus grandes espèces de cette division; elle croît sous l'épiderme des tiges & des rameaux du cerisier. Ses loges sont courtes, ovales, la plupart couchées, tandis que leurs orifices sont allongés & rapprochés les uns contre les autres; les intérieures droites, plumeuses d'entre elles flexueuses, ouvertes à leur sommet.

58. SPHÉRIE en pustules. *Sphæriapustulata*. Perf\*

*Sphæriafublenticalari SyCollo brevi contrafto, difco julieinofo mporounico perforate*. Perf. Synopf. p. 41. — Decand. Flor. fran?. vol. 2. pag. 292.

*Sphæria (pustulata), lentiformis, perforata*. Hoffm. Veget. Crypt. 1. pag. 16. tab. j. fig. j.

Elle est d'un brun-noirâtre comprimée, grenue à sa surface, à peine faillante au-dessus de l'écorce sur laquelle on la trouve, & elle offre presque la forme d'une petite pustule. Elle est composée de plusieurs loges rapprochées, dont l'orifice est court, rétréci, semblable à un petit mamelon. On ne la rencontre que sur l'écorce des arbres dont le bois est tendre & sur l'aune & c.

59. SPHÉRIE couronnée. *Spkria coronata\** Hoffm.

*Sphæria circinnata, oftiolis incrassatis, obtusis levibus*. Perf. Synopf. pag. 43. — Decand. Flor. fran?. vol. 2. pag. 292.

*Sphæria oftiolis epidermide perforata > fpinuhfis*. Hoffm. Veget. Crypt. 1. pag. 26. tab. 5. fig. 1, 4\*5-

Cette sphère croît sur le bouleau blanc. Ses loges, au nombre de cinq à six, sont noires, globuleuses, disposées circulairement en forme de petite couronne. Leurs orifices sont cylindriques, allongés, inclinés de manière à se réunir par leur sommet. Ces loges sont situées dans les couches



corticales; leur orifice perce l'épiderme > mais il est peu faillant en dehors, .

6c. SPHÉRIE du hêtre. *Sphuria faginea*. Perf.

*Sphtria circinnata*, *oftiolis kamatis*, *asperis*. Perf. Dispos. Meth. Fung. pag. 3. — Synopf. pag. 44. — Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 292.

fi. *Sph&ria* (var. J5, *turgida*), *circinnata*, *testa*, *turgetcens*; *sph&rulis fubrotundis*; *oftiolis reftis*, *U-viufiulis*. Perf. 1. c. be Observ. Mycol. 1. pag. 17.

Elle est très-abondante sur les rameaux du hêtre, qu'elle colore en un jaune de rouille, & dont elle perce l'épiderme de petites cavités recouvertes d'une matière noirâtre, grenue, rude au toucher. Si Ton enlève cet épiderme, on distingue en dessous de petites loges terminales réunies trois ou cinq ensemble > de couleur noire, dont les orifices sont convexes\* & (orientés par la même ouverture de l'épiderme. Ces orifices sont droits > aigus ou crochus, & rendent l'épiderme rude au toucher. Dans la plante fraîche, qui est peut-être une espèce distincte, répidernie n'est point rude, mais foulé par de petites bulles remplies d'une matière noire, glandueuse.

(Si. SPHÉRIE environnante. *Sph&ria ambiens*. Perf.

*Sphtria circinnata* > *oftiolis fubovatis*, *disfimal bidum citigetiious*. Perf. Synopf. pag. 44.

Cette espèce croit sur l'écorce du *craugus* & sur celle du hêtre, où elle forme très souvent par sa réunion une suite de lignes alongées & parallèles. Elle est arrondie; elle a un dique blanchâtre, autour duquel sont disposées circulairement de petites loges presque rondes, dont l'orifice est ovale, point faillant, obtus, & ne produit aucune aspérité à la surface de l'épiderme.

61. SPHÉRIE du cythif. *Sph&ria lahurni*. Perf.

*Sph&ria magna*, *cafpitofa*, *nigra*, *sph&rulis congestis*, *globofis*, *papillatis*, *opacis*. Perf. Observ. Mycol. 1. pag. 69. & Synopf. 50. — Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 293.

Elle forme, sur les branches mortes du cythif des Alpes, de petits groupes arrondis, inégaux, qui ont trois ou quatre lignes de large, & environ deux lignes de haut, quelquefois confluent, & qui restent environnés par les débris de l'épiderme qu'ils ont percés. Ils sont composés d'un grand nombre de loges noirâtres, placées sur un réceptacle commun, peu apparent. Ces loges > J'abord globuleuses, deviennent ensuite un peu allongées & très-rapprochées, obtuses, ombiliqueuses.

63. SPHÉRIE en massue. *Sphuria clavata*. Decand.

*Sph&ria c&spitofa*, *sph&rtdis elongatis*, *clav&formis*, *primò albiopubefcuiibus*, *drirt nigris*. (N.)

*Spkdria clavata*. Decand. Flor. franf. vol. 1. pag. 293.

*Hypoxyton clavatum*. Bull. Champ, pag. 171. tab. 444. fig. j.

Cette espèce se rencontre sur les vieuxbois dépouillés de leur écorce, particulièrement sur les impressions des prolongements médullaires, où elle forme des (traces longitudinales. Ses loges féminales sont oblongues, rétrécies à leur base, arrondies à leur sommet, réunies plusieurs ensemble par leur partie inférieure, composant de petits groupes assez nombreux. Ces loges pendant leur jeunesse, sont blanches & pubescentes vers leur sommet; elles prennent ensuite une couleur d'un noir foncé, & sont parfaitement glabres.

64. SPHÉRIE en cupule. *Sphtria cupularis*. Perf.

*Sph&ria ufpitofa*, *nigra*, *sph&rulis rugofis*, *ut plurimhm collapfis*. Perf. Synopf. pag. 53. — Observ. Mycol. 1. pag. 64.

*Sph/uria* (cucurbitula, var. /J, *nigrefcens*). Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 39.

Cette espèce pourroit être prise, au premier aspect, pour une petite pézize de couleur noirâtre\* dont les loges féminales, réunies en un petit groupe arrondi, sont un peu molles & rabattues dans leur état de fécité, de manière & offrir au milieu de chaque groupe un vide où leur donne l'air d'une petite cupule mais lorsque ces plantes sont humectées, elles reprennent une forme arrondie. Leur surface est légèrement ridée. Les loges n'ont point d'orifice sensible, elles sont séparées entr'elles, portées sur un réceptacle très-mince & noirâtre. On les trouve sur les rameaux du frêne & souvent sur ceux du tilleul.

65. SPHÉRIE cucurbit. *Sphtria cucurbitula*. Perf.

*Sphtria c&spitofa* <sup>^</sup> *rubra*, *sph&rulis mollibus*, *U-viufiulis*, *collapfis*. Perf. Synopf. pag. 55.

*Sph&ria* (cucurbita, var. \*, *flavescens*), *composita*, *convexo-plana* > *aggregata*, *monofitica*, *sph&rulis ova lib us*, *contabefiendo concavefcntibus* > *in\* fitis*, *rubris*. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 38. tab. 14. fig. 110.

Cette sphérie croit au printemps sur les branches & les rameaux de plusieurs arbres morts\* particulièrement sur ceux du peuplier > elle offre les mêmes caractères que la précédente > mais ses loges féminales sont lisses, très-glabres, point ridées, ovales, & de couleur rouge dans leur cavité; souvent couvertes d'une légèrre pouillière blanchâtre ou cendrée.

' \* \* Loges *JeminaUs*, distintles, foliiaires ou ruppochés, point connivences j b Jans réceptacle cornmun.

66. SPHÉRIE en chapeau. *Spluria pileata*. Perf.

**D** *Sph&ria fimplex, osteolo piano > obconico*. Perf. jfpos Meth. Fung. pag. 4. & Synopf. pag. 54.

**r** *Spk&ria* (macroftoma, var. *t*, *pileata*). Tode, rung. Metkl. 2. pag. i } tab. 9. fig. 78.

. Elle croit au printems fur les écorces fêches <jes rameaux dts arbres. Ses capfules font foli tuires, <sup>o</sup> ^ r . m ^ ovale, prefque globuleufe 5 fortement retrecies a leur orifice, élargies en fuite & prolongées en une forte de limbe qui ofFie prefque la figure d'un cône tronqué. Leur fcorce eft dure & enable. Elles font e>toncées dans l'écorce & m&iee dans le liber.

67. SPHÉRIE en crête. *Sph&ria cristata*. Perf.

**Sph&ria fimplex, sphiruld fubglobofd ; oftiolo compreffo, dilatato**, Ptri\*. Synopf. pag. 54.

«. *Spk&ria* ( *crenata* ), *nuda*, *conferta*, *oft loll* *criftá fubcrenatd, fpheruU latitudine*. Perf. 1. c.

**?** *Spfuria (armiinis), fubimmerfa, jparfa > of\*\*olo Uvijph&rule anguftiore*. Perf. 1. c.

' Cette sphérie, d'une couleur noirâtre, eft remarquable par fon orifice faillant, comprimé, dilaté, n forme de crête, légersément crénelé, & auffi large que les loges féminales dans la variété «, liflé > fans crénelures, & plus étroit que les loges dans « variété' fi. Les loges font fimples, folicaire, ttttiérement enfoncées fous l'épiderme de l'écorce dans leur jeunefse, en fuite fortant au moins de <sup>m</sup> oiti ^ La première eft un peu plus grande, moins enfoncée; elle croit fur le prunier ^pineux j la feconde fur les tiges fêches de *Yarundo phragmitis*.

6%. SPHÉRIE à large ouverture. *Spfuria dehifcans*. Perf.

**Spk&ria (Implex, immerfftoftiolo compreffo, labiato dekifecnte**. Perf. 6. synopf. pag. 5 J.

*Sph&ria* (macroftoma, var. \* , *nigra*) *fimvlex*, *ifigato-fparfa*, *globofa*, *orificio largo* ; *labiato*: ^ode, Fung. Meckl. 2. pag. 12. tab. 9. fig. 76.

**Sph&ria** (macroftoma ^ var. £, *fufca*). Tode, 1. c.

**Sph&ria** (macroftoma, var. /, *nigro-fufca*). Tode ^ 1. c.

**1. Sph&ria** (macroftoma, var. ^ *libera*). Tode, 1. c.

**Sph&ria (libe, U f \* # « t t nud&, txasperati; oftiolo labiato, dehifecnu**. Perf. Synopf, pig. J4.

C. rte cf pice e(t trfes-vari^e, mais au milieu de *Botunitut, Tome VII.*

fes variétés elle conferve toujours fon principal caract^re, qui confille dans l'orifice (aillanc en forte de crête, d'abord entier, & qui fe divife en fuite en une ouverture tennée prefque par deux lev res. D'ailleurs, cete sphérie eft himple, de la groffeur d'une graine de pavot, globuleufe, éparle, enfoncée, noirâtre, à large orifice > plus petite 6c de couleur brune dans la variété 0\$ d'un brun noirâtre & légèrement tomenteufe dans la plante y; elle eft faillante, point enfoncée, de forme sphérique dans la variété & E les croiffent fur les jumeaux en décompofition de plusieurs arbres & arbuttes 3 elles ont beaucoup de rapport avec *Id sph&ria pileata*.

69. SPHÉRIE rétrécie. *Spk&ria diminuens*. Perf.

*Sph&ria fimplex, nigra, fphs.ru Us mi nut is, prominulls, fuhtruncatis; oftiolo compreffo, angufto, dimi\* nuto > nonnullis fubconico*. Perf. Synopf. pag. 57.

Cete sphérie eft petite, arrondie; quelques individus tronqués à leur difque, prefqu'aplatis, de couleur noire > d'autres un peu plus faillans. Les orifices font très-courts, ayant à peine une ligne de longueur, étroits, comprisés, affc&mt quelquefois une forme affez régulière, approchant de celle d'un cône. On la rencontre fur des bois def^ fêchis i elle n'eft pas très-commune.

70. SPHÉRIE cripue. *Spfuria epifph&ria*. Perf.

*Sph&ria fimplex, greg&ria, parafitica, rubrd \*fi h&\* rulis minutiffimis, fuhcompreffis, criffatis, flacciâis*, Perf. Synopf. pag. 57.

*Spfuir\** (epiph&ria), *fimplex, aggregato-jparfi*, *purpurea, globofa, collabefcndo-complanata, papilld convexo-oblongd*. Tode, Fung. Mecklenb. 2. pag. 21. tab. 11. fig. 89.

Elle forme des globules folitaires extrêmement petits, 6pars ou rapprochés, de couleur purpurine, moll^a(T:S, un peu comprisés lorfqu'ils font humeflés, cre^ us dans leur écat de ficcité, droîts, convexes, *tc* en crête à leur foinmet. On la rencontre \* comme plante parafite, fur le *sph&ria ftigma*.

71. SPHÉRIE gnome. *Spfuria gnomon*, Perf.

*Sph&ria fimplex, epipkylla, sph&trulis ut plurimhm collapfis oftiolifque clavatis > glaberrimis*. Perfoon, Synopf. pag. 61. & Difpos. Fung. pag. 51. — Id. Annal. Botan. ft. 11. pag. 24. tab. 2. fig. 6\*. — Dec. Flor. frar.£. vol. 2. pag. 294.

*Spk&ria (gnomon), fi-nplexiftylifera, agngjta, globofa, collabefcndo-concavefcms, nigra, ftjlofper\* maticoy procero, fubretla*. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 50. tab. 16. fig. 12J.

Cette plante eft aifez commune au commencement du printems 5 elle croit dans les totéms, iur

les feuilles tombées du noisetier. Elle y forme des petites taches simples, noirâtres, arrondies en anneau, agrégées, un peu convexes, & qui deviennent concaves en vieillissant, cachées sous l'épiderme des feuilles. Les loges féminales sont libres, distinctes les unes des autres, en tubercules mamelonnés. Leur orifice est concave: il s'en élève un prolongement droit, linéaire allongé, assez semblable à un style.

72. SPHÉRIE fétade. *Sphma fetacea*. Perf.

*Spheric simplex, epiphylla, Jpifurulis sparfis, in folii subtantid latentibus; ofioliis prominulis, fetateis, atunuat.* Perf. Synopf. pag. 62. & Annal. Botan. pag. 2. tab. 2. fig. 7. a.

Elle a des rapports avec la précédente, mais elle est plus rare, & se rencontre au printemps sur les feuilles tombées du chêne. On l'approuve à la loupe sous la forme de petites foies noirâtres, un peu obliques, qui sont les orifices de loges féminales, renfermées dans la substance des feuilles. Elles sont éparfes, assez rares, point agrégées.

75. SPHÉRIE à bec latéral. *Spktria latericolla*. Decand.

*Spktria loeulis nigris, aggrtgatis; roftro laterali producio.* (N.)

*Sph&ria latericolla*, Decand. Flor. fran<sup>^</sup>. vol. 2. pag. 294. n<sup>o</sup>. 49<sup>o</sup>.

Ses loges sont noires > lisses, glabres, distinctes, rapprochées en groupes étendus & peu ferrés; elles ont presque la forme d'une cornue, c'est à dire que la loge est à peu près sphérique > & s'allonge de côté en un orifice conique » roide & un peu pointu. Après la sortie de la gelée intérieure, la loge s'affaïse & devient concave en dessus comme un pézize. Son diamètre est d'une demi-ligne.

Cette plante croît sur le bois de chêne dénué d'écorce. Elle a été observée par MM. Dufour & Leman. (*Decani. L. c.*)

74. SPHÉRIE en bec. *Spkma rofirata*. Perf.

*Sph&ria simplex, nuda > sph&rulis granulatis; ofiolo tbnjifimo yfpinuloso.* Perf. Synopf. pag. 58.

*Sphtria rofirata*, van «. Tode ^ Fung. Meckl. 2. pag. 14. tab. 9. fig. 79.

On la trouve, dans le mois de juillet, sur les branches coupées & altérées, où elle forme de petites capsules éparfes noirâtres, globuleuses, granuleuses extérieurement, de la grosseur d'un grain de pavot, < ont l'orifice ressemble à un petit bec allongé, un peu recourbé à son sommet. Elles s'ouvrent instantanément un passage à travers le bois dans lequel elles sont et de ces.

7f. SPHÉRIE des fientes. *Sphtria ftereoris*. De c  
*Sphiria loeulis minimis \* ovalibus, obtufis, folitariis vel fabaggregatis; aperturd vix mamfid.* (N.)

*Sphiria ftercoris*. Decand. Flor. fran<sup>^</sup>. vol. 2. pag. 294. n<sup>o</sup>. 791.

Cette espèce rait sur les fumées du cerf, & on la reconnoît plus facilement à sa situation qu'à sa structure. Ses loges sont noires, ovoïdes, obtus, de la grosseur d'une tête d'épingle, folitaires ou rapprochées deux ou trois ensemble, très-adhérentes aux brins d'herbes seches qui composent la fiente, souvent à moitié cachées, terminées par un orifice non proeminenc & à peine visible. Elle diffère, par ce dernier caractère, de la sphéride du fumier décrite par M. Perfoon. (*Decand. l.;.*)

76. SPHÉRIE du fumier. *Sph&ria fimeti*. Perf.

*Sph&ria fimetaria, subcruftacea, sph&rulis subimmerfis; ofiolo elongato, subobliquo.* Perf. Synopf. pag. 24.

«. *Equina, cruftid tenui, c&fio-cinèrea\** Perf. 1. c.  
jg. *Vaccina, cruftid crajfiore, nigrd.* Perf. 1. c.

Elle s'étend sur le fumier en petites taches presque crustacées, très-minces, d'un bleu-cendré dans la variété «, plus épaisses & noirâtres dans la plante j. Les orifices sont prolongés, faillans, un peu obliques: il en sort en assez grande abondance une matière noire & gélatineuse.

77. SPHÉRIE en mamelon. *Sphuria mammiformis*. Perf.

*Sph.ria simplex, pcrca, sph&rulis majufculis, globops, Uvibus, fubevniuentibus, glabris y ofiolo pallato.* Perf. Synopf. pag. 64. — Idem, Icon. Pich Fung. Fasc. 1. pag. 12. tab. 5. fig. 6.

*Variolaria simplex*. Bull. Champ, pag. 186. tab. 432. fig. j.

Cette sphéride se rencontre sur les rameaux déféchés du bois terdre. Elle est fort petite, simple, éparfe (à & là. Sa substance est mince & cassante; les capsules plus grandes que celles des autres effaces, mais moins abondantes dans le même endroit, lisses, globuleuses, entièrement glabres, confluentes, réunies souvent au nombre de deux, plus rarement de trois ensemble. Leur orifice est terminé à son sommet par une petite pointe en forme de papille.

78. SPHÉRIE pomiforme. *Sphuria pomiformis\** Perfoon.

*Scttrh gregaria, mi nut a fpkirul:s pomiformibus\* levibus; ciry-u tftiula n pcr Ulifurmc fuhimprftiuse.* Perf.

Synopf. pag. c\$. — Idem<sub>3</sub> Icon. Pi&. Fung. pag. 5 tab. j. fig. 4,

Cette espèce est trois fois plus petite que la précédente, & plus cassante; elle est disposée en **Koupes**. Ses capsules sont lisses de forme globuleuse, présentant une légère dépression autour de l'orifice qui forme une sorte de papille. On rencontre assez souvent des capsules déchirées jusqu'à la moitié supérieure en dents irrégulières. Elles sont glabres, d'une couleur noirâtre, & se rencontrent sur le tronc des arbres morts.

79\* SPH;RIE tuberculaire. *Spktria tubercularia*. Decand.

*Spktria tubercularis ovatis, carnosus, basi pubescentibus*, *N. f. x. nigrescentiis*. (N.)

*Spheria tubercularia*. Decand. Flor. française. vol. 2. pag. 295. n°. 794.

Elle croît sur les couches corticales, soulevée, puis déchire l'épiderme en trois ou quatre fragments persistants; elle paraît alors semblable à une tuberculeuse qui, au lieu de naître sur l'écorce, se forme sous l'épiderme. Sa base est entourée d'un léger duvet jaunâtre. Les tubercules sont charnus, ovoides, obtus, d'un rouge-vif; ensuite ils deviennent noirs & comme charbonnés. On distingue alors à leur sommet un orifice enfoncé peu régulier.

M. Decandolle a trouvé cette plante, à la fin du printemps, sur l'écorce d'un noyer mort. (*Decand. l. c.*)

80. SPHÉRIE pyriforme. *Sphiria pyriformis*. Pfröon.

*Sphiria parva, minuta, simplex, spiculis pyriformi-conicis; ocellis acutis, confluentibus*. Perf. Synopf. pag. 64.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *Spheria subulata* (Tode, tab. 15. fig. 107. c.), mais elle est beaucoup plus élargie à sa base. Sa surface n'est point lisse. On la rencontre sur les bois secs, où elle est simple; elle est petite. Ses loges terminales sont coniques, un peu en forme de poire; les orifices aigus, confluents.

Si. SPHÉRIE pézize. *Sphiria peziza*. Perf.

*Spktria gregaria, fordide rubella, sph&ruhl globulifis, exficcatas, collabescendo-concavis > basi subulpi*. Perf. Synopf. pag. 66. — Decand. Flor. française. vol. 2. pag. 295.

*&A\*ria (peziza), simpUx, globe sa, hydrophora, segata, rubens, collate fendo-con cavejeens*. Tode. Fung. Meckl. 1. pag. 46. tab. 15. fig. 112.

*Hydrophora*. Bull. Champ, pag. 24. tab. 4. fig. 2.

*Spktria miniata*. Hoifm. Flor. germ. 2. tdb. 12. fig. 1.

*Lycoperdon hydrophorum*. Sowerb. Engl. Fung. tab. 25.?

Cette espèce croît par groupes sur les bois morts, à demi-putréfiés de plusieurs années; elle paraît dans l'automne, & varie dans sa couleur selon son âge. Sa substance est un peu molle, fragile, membraneuse, de couleur orangée; elle est de la grosseur d'un grain de millet. Sa forme est arrondie dans sa jeunesse; elle devient ensuite concave; & ressemble alors à une petite pézize; mais auparavant elle jette, par son orifice, une liqueur onctueuse, limpide. Sa surface est glabre, ou un peu pubescente, mais la base est toujours couverte de petits poils qu'on prendroit pour une espèce de byssus parasite.

82. SPHÉRIE du scirpe. *Spheriala scirphola*, Dec.

*Spktria loxulis orbicularibus, nigris, depressis; aperturâ prominente, subconica*. (N.)

*Spktria scirpicola*. Decand. Flor. française. vol. 2. pag. 300. n°. 809.

Cette espèce naît éparse & solitaire sur les tiges mourantes du scirpe des lacs. Ses loges sont noires, orbiculaires, déprimées, surmontées d'un orifice préminent & à peu près conique; elle perce l'épiderme, & son orifice seul paraît au dehors par la petite fente que la sphère forme en grandissant.

Cette plante croît sur les scirpes; elle a été observée par M. Chaillot. (*Decand. l. c.*)

85. SPHÉRIE à base cotonneuse. *Sphiria byssifida*. Pfröon.

*Sphixla majuscula, spiculis globosis-papillatis, tomento nigro fusco cinctis*. Perf. Synopf. pag. 67. — Decand. Flor. française. vol. 2. pag. 295.

«. Corticalis. Decand. 1. c.

*Sphiria byssifida*, var. *fusca*. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 10. tab. 9. fig. 70.

£. *Putredinis*. Decand. 1. c. pag. 196.

γ. *Ligni*. Decand. 1. c.

*Hypoxyton globulart*. Bull. Champ, pag. 169. tab. 444. fig. 2.

Cette sphère forme de gros globules assez gros, manulones, solitaires. Ses loges sont noires, éparfes, dures, grasses comme de la grenaille; elles sont parfaitement sphériques, avec un petit mamelon protubérant qui indique l'orifice. Elles sont à moitié enfoncées dans un duvet brun, plus ou moins compacte, semblable à un byssus & qui s'étend de côté & d'autre.

La variété « croît sur les écorces fines \* h v<sup>^</sup>-riété & se trouve dans les bois entièrement décomposés, & presque réduits en terreau: le mamelon des loges y est peu prononcé. La variété y a été trouvée par Bulliard sur le bois; elle ressemble aux précédentes par la forme \* mais ce naturaliste ne parle point de la base cotoneuse. N'y existe-t-elle pas, ou Tauroit-il regardée comme étrangère à la sphérie? (Decand.)

84. SPHÉRIE à base blanche. *Sphmā albicans*. Perf.

*Sph&riaperitheciis majusculis, ad dimidium immixtis, primò foUtariis, demuni confuientibus, materiā albicante (ligni particulis?) ut plurimum cinctis*. Perf. Icon. Pisl. Fung. Fasc. 3. pag. 37. tab. 17. fig. 1. — Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 296.

*Spkiria fimplex* <sub>3</sub> *majuscula, sphmdis globosopapillatis, nonnullis conjunctibus, Jubiculo albicanti subimmerfis*. Perf. Observ. Mycol. 1. p. 71. Synopf. pag. 70.

fi. *Sphmā* (confluens), *fimplex*, *confuens, atra, papillata, volvd fugaci*. l'ode<sub>3</sub> Fung. Meckl. 2. pag. 19. tab. 10. fig. 07.

Cette espèce se rencontre sur les bois morts & pourris des vieux troncs de faule. Ses capsules sont noires & comme à demi-enfoncées dans le bois, d'abord libres, devenant ensuite confluentes, mais point réunies entr'elles par une substance particulière, assez grandes, coniques, presque globuleuses, terminées par un mamelon obtus, entourées à leur base d'une bordure blanchâtre, qui est due, ou à l'altération du bois, ou à quelques filaments de mycelium. Elle a beaucoup de rapport avec *le sphmā uda*.

85. SPHÉRIE cendrée. *Sphmā cinerea*. Perf.

*Sphmā sph&ulis globosis, nigris, papillato-acutis; crustid villosa, crassid, cinerea cinclh*. Perf. Sytiopf. pag. 68.

C'est une belle espèce, assez rare, & qui croît sur des bois de fûts. Elle est composée de loges féminales distinctes, globuleuses, très-rapprochées & glabres à leur surface, de couleur noire, enveloppées de toutes parts, principalement dans leur jeune âge, d'un duvet lâche, épais, cendré. Leur orifice est *ioxmi* par un mamelon aigu. {Perf. I.e.)

86. SPHÉRIE orangée. *Sphmā aurantia*. Perf.

*Sphmā conferta, sph&trulis subrotundis, rubicundis, papillatis, enfiā to men top, aurantio-ferruginis, cinctis*. Perf. Icon. & Descript. Fung. 2. tab. 11. fig. 4 & y. — Idem, Synopf. fig. 69.

Ce font de petites taches isolées, tris-rapprochées, un peu arrondies, rougeâtres ou couleur

d'orange, qui croissent sur des champignons en putréfaction, enfoncées dans leur substance, épaissies, un peu ridges, qui s'élèvent un peu en dehors avec l'âge, & sont couvertes à leur base d'un duvet orange plus foncé. Leur orifice est un petit mamelon épais, obtus.

87. SPHÉRIE trichoderme. *Sphmā trichoderma*. Synopf.

*Sph&ria fimplex, sph&rulis conicis, desnudatis, aurantio-rubris, membranato men to latefcenti infidentibus*. Perf. Synopf. pag. 69.

*Sphtria* (trichoderma), *aggregata* <sub>3</sub> *sparfa, feffilis, conica, membrans, tomento jk infidens*. Hoffm. Veget. in Subter. Hyrcin. Fasc. 1. pag. 9. tab. 6. fig. 1.

Expansion membraneuse, composée d'un très-grand nombre de fibres semblables à celles d'un byffus, de diverses couleurs, jaune, cendrée & orangée. Leur surface est granuleuse, forme à par une infinité de petites loges agrégées, d'un rouge de Tang ou orangé, insérées sur une base de mycelium: elles se détachent avec le temps, noircissent, deviennent plus minces, membraneuses, transparentes, & persistent longtemps. Elles croissent sur des bois presque réduits en terreau, profondément enfoncés en terre dans les forêts d'Hyrcinie.

83. SPHÉRIE fils d'araignée. *Sphmā areolaris*. Perf.

*Sphmā fimplex, opaquā > nigra, sphmilis papillatis, levibus, villo uniuersimo, albicante obtectis*. Perf. Synopf. pag. 67. — Idem, Icon. & Descript. Fung. 1. pag. 24. tab. 7. fig. 6. B.

On la rencontre sur les branches sèches, dépouillées de leur écorce. Les loges féminales sont, ou solitaires, ou agrégées & un peu confluentes > petites, épaisses, globuleuses, noirâtres, filiformes, mais recouvertes par un petit duvet très-fin, blanchâtre, & dont les fils sont entremêlés. Idem, à peu près comme ceux d'une toile d'araignée > elles n'ont point pour réceptacle de croûte tomenteuse, comme *le sph&ria bypofida*, mais elles sont insérées immédiatement dans le bois; elles se terminent par un petit mamelon ovale, court, un peu couibé dont l'orifice est un peu ouvert\*

89. SPHÉRIE laineuse. *Sphmā ovina*. Perf.

*Spkiria sparfa, sph&trulis globosis ovattisque, libe- dis; tomento compacto, alb; do ttdis; ofiolo papillato, nigricante*. Perf. Synopf. pag. 71. — Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 296.

*Sphdria mucida*, var. 0, *alba*. Tode» Fung. Meckl. 2. pag. 16.

*Sph&ria* (fucefcens), *gregaria*, *fplurulis immerfis*, *globofisy aggregatis*, *tornento fufio involutis*. Perf. 1. c.

*Sph&ria mucida* 3 var. *y*, *fufca*. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 16. tab. 9. fi<sub>3</sub>. 7;

On rencoijtre cette fphérie dans l'automne, fur le\* troncs des arbres pourris. Scs loges font fẽparees, mais rapprochées en gioupes, un peu ovales ou globuleufes, d'un blanc-cendré, couvertes d'une bourre cotoneufe & blanchâtre, furnontees d'un orifice noirâtre, un peu prolongé <sup>fc</sup>JJ une pointe obtufe. Dins la varié'té ji la bourre \*« brune j très-fines les loges plus rapprochésj <sup>lA</sup>ir orifice brun dans fa jeuneilej il deviennoirâtre en vieiliifhnt.

90. SPHÉRIE pileufe. *Sph&ria pilofa*. Perf.

*Sph&ria fimplex* 3 *confirm*, *Jpk&rulis minu'is*, *ro-<sup>tu</sup>ndo-ovacis* 3 *Uviujcūlis* 3 *pilofis*; *oftiolo fimplici*, Perf. Synopf. pag. 73. — Idem, Icon. & Defcript. Fung. Fafc. 1.

Cette fphérie eft extr^mement petite 5 elle croit <sup>st</sup>r le bois fee & couvert de mouffe. Ses loges féminales font nombreuses 3 diftindts, ovales, un peu arrondies, chargées, dans leur jeuneffe, de poils fafcicuhs s leur orifice ell fimple 3 très-court.

Le *fpkiria kirfuta* > Perf. Synopf. pag. 73, ne differe de la précédente que par fes poils e\* pars, plus courts; par les loges plus ovales, un peu turculées, entièrement noires. L'orifice eft obtus, ^ediocrement anguleux. Ce n'eft peut-^tre qu'une ^rie'te'-ae la précédents.

91. SPHÉRIE graine de pavot. *Sphmâ fpermoi-<sup>A</sup> P f e r*.

*Sph&ria congefta* % *opaca*, *rigida*, *fph&rulis globofis* > *deorsum fubteretibus*; *oftiolo papitl&formi obfiteo*. Perf. Synopf. pag. 75. — T)ecand. Flor. \*ran\$. vol. 2. pag. 297.

*Sph&ria* (fpermoides), *gregaria*, *globularis* <sup>M</sup> < z. £r\*. Hoffm. Veget. Crypt. 2. p. 12. tab. 3. fig. 3.

*mSph&ria* (globularis), *globata* > *claufa*, *nigra* % *nnorisexpert*, *indurata*. Batfch. El. Fung. Ceritur. I. P<sup>a</sup> 8. 27i. tab. 30. fig. 180.

Cette efpèce croit fur le bois mort, où elle <sup>se</sup> préfente comme un amas de petites graines de pavot. Ses loges font agrégées, globulufes, dur<sup>re</sup>s, diitinfes, un peu chagrinées lorqu'orl les examine à la loupe, roides, fragiles, fans orifice enfible, placées fur un duvet cotoneux, noirâtre. peu(enfible).

92. SPHÉRIE bombe. *Sph&ria bombarda*. Perf.

*Sph&ria fimplex*, *fasciculata*, *fufcefcens*, *fpk&rulis*

*elongatis*, *fubventricofis*; *ofleolo papilla acūta*. Per ft Synopf. pag. 7;

*Sph&ria* (bombarda), *gregaria*, *oblonga*, *nigro\* fujca*, *apiceporo tenerrimo femem album experimented* Batfch. Elench, Fung. pag. 271. fig. 181.

*N&mosporu* (glabra), *oblonga*, *fufco-glabra*, Willd. Berol. n°. 1207. — Roth. Flor. Germ. voL1. pag. 553.

Cette plante paroît noire au premier afptftj mais fi on Texamine avec la loupe, on la voit d'un brun-foncé. Sa fubftance eft un peu molle, & quand la faifon lui eft favorable, fon mucilage fe convertit en uie pouffière blanche > farineufe. S's loges féminales font iimples, diftinfes, réunies en groupe. Chaque loge eft ventrue à fa bale, prolongée en un orifice un peu aigu. On trouve cette efpèce fur les troncs pourris.

93. SPHÉRIE fphin&er. *Sphiria fphincterica*. Decand.

*Sph&ria minuta yfimplex*, *elongata fubpubefcens*, *apice obtufd* 3 *itati nigrefcens*. (N.)

*Sph&ria fphincierica*. Decand. Flor. fran(. vol. 1. Pag- 297.

*Hypoxylon fphinftricum*. Buff. Champ, pag. 168. tab. '444. fig. 1.

Cette fphérie croit fur les bois morts \$ eUe eft fort petite, fimple, d'une forme alonge'e, un peu rétrécie à fa partie inférieure \$ elle n'aqu'une feule loge, mais les individus font très-rapproch^s les uns des au tres. Us font, dans leur jeuneffe, decouleur blanche, légèrement pubefcens, arrondis fi leur fommet. Plus avarice's en âge, ils deviennent noirs, & font pleins d'une fubftance mucilagineufe. Alors leur fommet eft creufé en entonnoir, couronné de poils très-apparens, pliffé comme un fphin&er ou comme une bourfe fermée. Ils devien-<sup>ent</sup> viennent glabres dans leur vieillesse.

94. SPHÉRIE patelle. *Sph&ria patella*. Perf.

*Sph&ria Jparfa*, *fimplex* 3 *atra j fph&rulis difco im-<sup>prejfo</sup> plicatis*; *oftiolo papillato*, *fubobfoleto*. Perf. Synopf. pag. 76.

*Sph&ria* (penetrans, var. \*, patella), *fimplex*, *globifera*, *globofa-acuminata*, *collabefcendo-conca-<sup>vefcens</sup> 3 aggregata*, *nigra*, *globo fpermatico*, *atro\** Tode, Fung. Meckl. 2. p. 45. tab. 15. fig. 121.

Cette efpèce a de très-grands rapports avec la précédente. Cest une des plus petites de ce genre\* elle ne s'offre que comme des petits points e'pars, au mois de feptembre, fur les tiges des plantts en <sup>cutr</sup>faftion. Ses loges font noires, lilies, globuleufes, Ittifantes<sub>5</sub> acuminées à leur fommet. Elles r^pandent par leur orifice une petite goitie

de liqueur, fir en fuite elles s'aplatissent. fc prennent la forme d'une petite patdle concave, pliffce.

9)". SPHÉRIE artocr&te. *Sphuria arcocreas*. Tode.

*Sphtria epikylla*, *fimplex*, *sparfa*, *atra* > *mamsformis*\* *collawfundo conv\*xocomplanata* *3plicia annulari*. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 20. tab. 9. fig- 73- —<sup>perf</sup>- Synopf. pag. 77.

Elle fe préfcnte fur les feuilles mortes du h&re, fous la forme de tubercules très-petits, épars, fimples, noirs&tres, lefquels, vus à la loupe, offrent des mameions hemifphériques, qui s'affjiffent fen vieilliffant, fe comprim^nr, formetit & leur contour intérieur un pli annulaire, dont le milieu eft reu. pli par un autre petit matndon qui probablement leur fert d'orifice.

96. SPHÉRIE lingan. *Sphdria liugdum*. ToJe.

*Sphdria fimplex*, *sparfa*, *fubovalis*, *dtrptiffo-concava*, *plicis ru, ofa*, *ofiuolo rudi*, *decumbent e aut fubnullo*. Perf. Synopf. pag. 77.

*Spkdria (lingam)* > *fiaipix*, *ftyl/fira*, *aggregata*, *fubovalis*, *pulvinata*, *collabefcenuo-concava*, *rugofa*, *atra*; *ftyllo fpermutico*, *breviffimo*, *decumbente*. Tode, Fung. Meckl. 2. pag. 51. tab. 16. fig. 126.

Cette efpèce eft tr^s-commune fur les feuilles pourries du *brassica oleracea rubra*; elle eft fort petite : *its* loges font diftin&tes, r^unies en groupes % de diverfes formes, felon leur âge, tantôt aplattis, tantôt orbiculaires & renflée! 5 lmsr bords forment un bourrelet prefqu'anguleux» à pluicurs plis concentriques j leur orifice, fouvenc peu apparent, eft obtus, renverlé, très-coyrt, ayanc Wpparence d'un (tyle.

97. SPHÉRIE fanguine. *Spk&ria fanguinea*. Perf.

*Spk&tia Jsmplx*, *ovuta* + *fanguinea*, *apiceperforata*. Sib^|. Oxon. pag. 404. — Bot. Fu>g. pag. 121. ub. 121.— Decaid. Flor. fran^|. vol. 2. pag. 297. —<sup>i</sup>Lam. Hlllr. Gener. tab. 879. fig. 4. — Feif. Synopf. pag. Si.

*Hypoxy Ion* ( *phoenicem* ), *unicolor*, *minimum*, *sparfum*, *gfobojb-el/ipticum*, *rubrum*, *glabrum*. Bull. Champ. 171. tab. 487. fig. 3.

Cette plante eft très-petite : on la trouve fur les vicilles fouches, plus ou moins enfoncée dans le bois. Ses loges (éminalts font éparies, folitaires, fimples, un ptu irrégulieres, plus ordinairement ovalts,» d'un louge. aflez vif, liliés à leur furface, minces, concaves à leur fomtnet quand ellts font vieillrs.

98. SPHÉRIE barillet. *Sp/uria dotiolum*. Perf.

*Sphma{fimplex*, *sparfa* > *nuda* > *fpkarulis tUvatis* 1

*fdterctihus*, *o5raf?j*; > & iJ *lawalifas dijlm&h*, *o^tio&om, papilliformi*. Perf. Synopf. pag. 70. \*— Idem, Icon. & Defcript. Fung. Fife. 2. tab. 10. fi^|. \$ & 6.

On la rencontre fur les tiges *des* herbes élevées, & entre les feuilles f&ches & tombées. Elle fe rapproche beaucoup du *fph&ria artocrtas* & *Higam*; elle en differe par fa forme, qui reffemble prefqu'à celle d'un petit baril. Les loges féminalds font petites, folitaires, éparfes, fans duvet *so-toneuXj* élevées, prefque cylindriques, un peu conicjues, obtufes à leur fommet > quelquefois médiocrement comprimées. Leur orifice eft un petit mamelon aflez apparent.

99. SPHÉRIE tachante. *Sphdria inquinans*. Perf.

5; *ktlja fimplex*, *sparfa*, *atro-inquinans* > *fph&rulis cum ligno fu&promulis*, *perforatis*. Perf. Synopf. pag. 83. — Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 298.

« *Sphuria* ( *aceris* ), *fimplex*, *aggregata*, *obve\* lata-papillata* % *atra*, *immtrfa*, *feminum globulis (thecis) eje&?is*, *cylindricis*. Tode, Fung. Meek!. 2. pag. 17. tab. 40. fig. 85. ( *Sphuria inquinans*.)

*Variolariatllipofperma*. Bull. Champ, pag. 183. tab. 493. fig. 3.

5. *SpJuria* ( *xyloftii* ), *atro inquinans*, *fphtruli's immerfis*, *ofiuolo demum perforato*. Perf. Synopf. pag. 84. — Idem, Difpof. Meth. Fung. pag. 4.

Cette sphdrie eft <parfe, folitaire j elle n'a qu'une feule loge, de couleur no?re à fa partie lupérieure, blanchâtre à fa partie inférieure, & qui laiff'e fur les couches corucules une empreinte très-vifible. Elle eft rempïie de globules noirs, luifans, elliptiques, que Ton regarde comme les capfulcs des graines. A mefure que ces globules forment de la loge, ils fe collent autour de *fan* orifice, & y foiment une tache plus ou moins élargie. Cette efpèce fe trouve fur *Yacercampefiris* 3c le *pfseudo-platanus*. La variété £ crck fur *le lonicerca xyloftium*; elle eft remarquable par les taches beaucoup plus étendues qu'elle y occafionne, be fes loges plus enfoncées, dont Torifice eft perford.

ico. SPHÉRIE en crat&re. *Sphtria craterium*. Decandole.

*Sphsna fimplex*, *punctiformis*, *fph&rulis sparfis*, *collabefcendo-umbiHeads*, *cratenformibus*; *marginet metnbranaceo*, *ajbido*. (N.)

*Spluria craterium*. Decand. Flor. fran?. vol. 2. pag. 298.

*SphAria* ( *punftiformis*, var. *fl*, *heder\** ), *miffor*, *depreJfo-cupuUformis* *3infoliis heden heticis prove-niens*. Perf. Synopf. pag. 90.

£. *Spksria* ( *ambigua* ), *punRafuperfu&alia^plana* %

*Macut alb A infidntia, in foliis quercinis aridis Farafitica.* Perf. Synopf. pag. 91. var. y.

.. Elle croit à la surface inférieure des feuilles de lierre, où elle se montre d'abord sous la forme d'un disque blanc, aplati, large d'une demi-ligne. Ce disque se foute un peu, noircit, se creve, & devient concave au centre il ressemble alors à une petite coupe bordée par les débris d'une Membrane blanchâtre : on la rencontre également sur le chêne.

101. SPHÉRIE en forme de points. *Sph&riapunctiforta* Decand.

*Sph&ria simplex, epiphylia, punctiformis; sph&riulifparfis, collabefcente - umbilkatis, fubnitidis.* Perf. Synopf. pag. 90. & Difpof. Meth. Fung. P<sup>a</sup>8- Ji. — Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 299.

« *Sph&ria quercus.* Decand. 1. c.

« *Sph&ria culmu* Decand. I. c.

Cette sphérie se présente par plaques qui ne font que de petits points épars, arrondis, noirâtres, un peu faillans, convexes, qui forment ensuite une petite cavité ou un ombilic dans le champignon. On ne peut y distinguer aucun orifice fenétré. Elle croit aux deux faces des feuilles du chêne. La variété b % peu distinguée de la précédente, se trouve sur la paille.

102. SPHÉRIE aplatie. *Sph&riacomplanata.* Tode

*Sph&ria simplex, aggregata, mammiformis, pallida, Uabefiendo-compUnata.* Tode, Fung. M. ckl. 2. P<sup>a</sup>g. ii. tab. 11. fig. 88.

*Sph&ria (herbarum), simplex, Jpityrulis fparfis, levibus, ut plurimum jubdep/ests, ofioliis papillatis.* Perf. Synopf. pag. 78. — Decand. Fior. franf. vol. i. pag. 199. var. \*.

« *Complanata, major\* sph&riulif ut plurimum distindtis, collapfis.* Perf. 1. c.

« *Convexa sph&riulif nudis, orbiculari-convexis; ofioliis prominente, crajpare, aperto.* Perf. I. c.

V. *Tc&a, minor, sph&riulif testis; ofioliis prominentibus, punctiformibus.* Perf. Synopf. pag. 79.

« *Idem, Obfc-rv. Mycol. 2. pag. 69.*

• *In veratri & gentian\* caule.* Decand. 1. c. var. £.

•• *In-aquiblii foliis.* Decand. 1. c. var. y.

£. *In rufcifotiis.* Decand. I. c. var. h

La petiteffe de cette espèce force de rapprocher comme varies plusieurs plantes qui font peut-être des espèces distinctes. Ses loges font à peine visibles, & se trouvent sur les tiges des plantes herbacées, noires, foliaires, d'abord un peu élevées, tous plants, concaves dans leur jeunesse, & se voient un peu proéminentes dans leur centre. Il est

tantôt plus épais & plus élevé, tantôt à peine perceptible & comme un petit point. La variété ft de M. Decandolle croit sur les tiges de la gentiane jaune & du *veratrum nigrum* & elle est plus petite, plus plane, & naît en sociétés nombreuses. La variété y du même est un peu plus grande, un peu luifante, moins foncée en couleur dans le centre que sur les bords, & se trouve à la face supérieure des feuilles seches du houx. La variété ^ croit sur les deux faces des feuilles seches du *rufcus*; elle y forme de petits points noirs, épars, qui, vus à la loupe, offrent un anneau noir avec le centre blanc.

103. SPHÉRIE *Ikhénoïde.* *Sph&ria lichenoides.* Decand.

*Sph&ria minutissima, sph&riulif nigris, Jubprominentibus; ofioliis fubnullo.* (N.)

*Sph&ria lichenoides.* Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 299.

a. *Convallarii potygonati.* Decand. I. c.

j. *HederA heliis.* Decand. 1. c.

« Je réunis sous le nom de *sph&ria Uthincide* % dit M. Decandolle, de petites plantes qui croissent à la surface des feuilles mourantes de différentes plantes. Elles ont ceci de particulier, qu'elles décolorent la feuille à Tenrou d'elles, & la privent de parenchyme; elles offrent des points noirs proéminents sur Tun des côtés, & quelquefois sur les deux côtés de la feuille, un peu plus petits que des têtes d'épingle, & dépourvus d'orifice prononcé. La variété ^, qui croit sur le *convallaria polygonati*, n'a de tubercules faillans qu'à la face supérieure. La variété fi, qui croit sur le lierre, pousse indistinctement sur les deux faces, & forme une tache blanche ou rousse.»

104. SPHÉRIE pustule. *Sph&riapustulif.* Perf.

*Sph&ria epiphylia, pustuliformis, rufifcens, inthe gelatind compafta, nigrefcens.* Perf. Synopf. p. 91. — *Idem*, Annal. Bot. 11. pag. 16. n°. 36. tab. 2. fig. 7. B. — Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 300.

Cette sphérie croit sur les feuilles seches du chêne, elle y forme des taches d'un brun-noirâtre, comprimées, d'environ une à deux lignes de diamètre, assez semblables à des pustules. Elle a une couleur brune, remplie d'une substance noirâtre, gélatineuse & compacte, qui se détache par la feuille : on y distingue point d'orifice.

105. SPHÉRIE à poils roides. *Sph&ria pilifera.* Decand.

*Sph&ria (simplex) maculiformis, sph&riulif minutis, cwigcfuis, pliniufcuU; pHi erefto-divtrge/ttibu\*,*



*media ofitis*. ( *Sphxia dsrriatiitiin* ). *Text. Synopf.* pag. 88.

*Sp/un'a piiifera*, *Decand. Flor. franc.* vol. 2. jpag. ^co.

£. *CaprtA*, *tpiphylU*, *ptinctiformis*, *fpkfrulisparfis*, *fubovatis*. *Peri.* 1. c.

Cette spherie se presente sur les tiges feches des lie 1 Lies, r:n forme de petnes uthes grifaties ou noires, un pen luifantesj, compofdes de points rapproche's, diiiiuch, qti font autant de perits tubercules copvexes - oyales ou un peu artondis, l'ur k ftjitiis on appercok a la loupe queUjucs poils roidesj noiraties^ droits & un peu divergerts.

106. SPHERIE trompeufe. *Sphtria faiiax*. *Perf.*

*Sph&iti Jimplex*, *sparfz* ^*fphtrihis fanum cylindricis*; *are U'o*, *tiptno*, *bq/i fimiglobvft farcit conunuis*. *Perf. Icon. & Defcript. Fung. Fate.* 2. p. 41. tab. 10. fig. 11-12, — *Idem*, *Synopf.* pag. 92.

Certe ff-h^rie crott sur le bf is de rbene cane. On croioir, au premier aspect, qu'elle a ta bafe en capfute globukufe & fon orifice aloitje, comme dins beaucoup d'iutres efpeces; mais fa portion inferi uir el! pl.ii.e, glcbuU-ufej point tapfulairej enfonce'e dans It bois, :indis que U panic fnptirieuice efl cteufej cylindriquej courte, un peu ii;iee.

SPIGKLE. *Spigelia*. Genre de plan.es dicotjr-16 lories, a flours completes, monopecalees, de b fami ll= *Acs* genmnes, qui a des rapports avec les *ophiorrki^a*, & qui comprend des lit-rbes ou arbutts s exotiqnes a i'Europe j dont les feuills fort oppolétS, quelquefois pteique verticifles; les flews terminates ] pourvues d; brai^es, tv dii-poees en clme ou en epi.

Le caractere eflemiel de ce genre est d'avoir:

~*Un ca lmev ijk' n 1; une torolii infuna ibulif* <rn:e; *U lunht itzlij a cinq decoupures egales; (inq itamints; un stigmaie simple; une capsut u deux lo!>cs; a daix logs; p/ujieurs ft nitrites,*

#### C A R A C T E R E G S W R R I Q D B .

Chaque fleur offFr^ :

i^J. Un calice fort petit, infVrieur, perfiftantj pitcage en cinq decoupc-s aigoes.

i^J. Une corollU monnp^tale, infutdibulifotme, dont te tube ctt bs.iutoup plus long que le calice, rete'ei a fa partic infetieure j le ltrnbe ouvert, a cinq ddcoupcutes acuntin^es.

j°. *Q\it(\.itamias%* dont les fihnidns font plus courts que h corolle, inferes sur fou tube, cetlttine5 par ties anthres fagictes.

4°. U'll ovairt fuperiur, a d:ux lobes, fur-

m-inti; d'un ftyle subllej termine pir in stigmae aigu.

[A fruit est une capfule a deux lobes, pteiqu'a detix coques, bilo:ulaira, a quatre val'es.

j&sfemencei font nombreufes, fort petices, aff-guleLil^s, actachees a l'angle interieur dss loges.

#### E s p i c e s .

I. SPIGELE anthelmintliitjue. *Spigelia antheimia* Linn.

*Spigelia ttiult hfbacto*, *fol'tis lantcoljtis*, *ft'illi-bits.* *Jununii tju.iternis*, *majoribits*. *Lam.* 111. *Gener.* vol. 1. pag. 474. n°. 215J. tab. 107,

*Spigihit cauie htrbacco*, *foliis fummi quaternis*. *Lirm. Amora. Acad.* vol. <: pag. 13; , tab. 1. — *Mater. med.*; y. — *Willd. Spec. Plane*, vol. 1. pag. S14. n°. 1.

*Spigelia cauie trecfo*, *fotiis quaternis*, *fejfitibus;* *fyhis urmiralibus*. *Miller, Dift.* n°. 1.

*Spigilij quiidrifoliu fpkis trminaiibus*. *Brown,* *Jam. p;* g. it6. tab. 37. *Hg. j.*

*ArtipahacJ. quadrijilla*, *fruitu tefliculato*. *Plum.* *Gener. Amtr.* pag. 10. tab. J1. — *Barrer. Frant* ^quin. p.ig. 15.

*limiteiparfis*. *Petiv. Gazoph.* tab. J9. fig. 10.

*Arapabaa*, *brafiitnfbits dilla*, *plar.ta.* *Marcgr.* *Brafil.* 46.

*Vulgairemcnt* poudri aux vers.

Ses racines fonc fibreuf-S, Si pro-iiiiifjnt line tig\* droirej all'ez\* force, he!^bacee> gbbre, cylindrique, prelcieu: simple, ilriece, haure d'environ un pitdi' d;mi. De I aiffelle des feuilles for tent quelques rameaux oppofeSj trfes-fimplej, femblables aux ci2«s. Les fe: 1 i l!Ls font fell'iles, oppffe'es, l.m-ce^lees, entieres a leurs borJs, gUbres i lettrs Heux faces, aigucs 3 leur fontnec. Les tiges,ainfi que les ranaeauri, font termines par quatre feuilles oppolees, tn croix, plus grandes que les autres.

Les fleurs fortent du centre des feuilles fup> lieur:-^; elles font terminates, difpoiees en epis mediocrement ramiiis a leur bafe, un peu greles, peu itonge'Sj nm's de brattees. Chjque fleur ell prefque ieff'ile, prerqti'uiiiilaterale, de couleur un peu herbacee. Le calice est partake en cinq decoupures aiguesj le tube; de k corolle rer.fle a fa partie fuperieure > le limbe a cinq lobes ovales, acumi;iei. Le fruit eil une capfule a deux lobesj furmonte's dans leur milieu du Ayle perfilhnt.

CetcephntecroitauBrefil, a Cayenne & daos pluli.rtrsautres contre'es de l'Amérique rndridio" naie. On la cuJcive au Jardin dss Planies de Paris.

○ ( *V. v.* )

Cetw

Cette plante passe pour un des meilleurs spécifiques pour détruire les vers intestinaux. Les habitants du Brésil en font usage depuis longtemps, ainsi que les Nègres, qui l'ont communiquée aux Colons des îles américaines. On lui a donné le nom *depo+dre aux vers*.

**Li** \*• SPIG<sup>A</sup>LE du Mariland. *Spigdia marilandica*.

*Spigdia caule herbaceo > tetragono ; foliis scissilibus omnibus oppositis*. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 474. n°. uH.

**Li** *Spigelia caule tetragono, foliis omnibus oppositis*. Linn. Sy&. vegeg. pag. 166. — Hoffm. Aft. Edimb. 3 ann. T. 77. l. pag. 171. tab. 1. — **Curtis**, Magaf. 1822. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 825.

*Spigdia perennis 3 caulibus simplicifolius ; foliis oppositis, fijiilibus lanceolato - ovalibus*. Michx. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 148.

*Lonicera ( marilandica ), J^W/ terminalibus ; filis ovato-oblongis, acuminatis, distinctis, scissilibus*. J. J. Spec. Plant, edit. 2. pag. 249. — Gronov. virgin. x4z.

*Lonicera ( Lonicera ), foliis oppositis, ovato-oblongis & acuminatis scissilibus urminalibus*. Mill. Dict. n°. 2.

*Spigdia Virginiana, flore coccinea > plantae mandibundae ; flos crecid 3 foliis conjugal is*. Rai, Dendr. 3i. — Catesb. Carol. 2. pag. 78. tab. 78.

On distingue cette espèce par ses fleurs assez grandes & d'une belle couleur écarlate en dehors, à les riges faibles & à ses feuilles toutes opposées, point en croix.

Ses racines sont vivaces & fibreuses: il s'en élève plusieurs tiges droites, herbacées, hautes à peine d'un pied, roides, très-fines, presque quadrangulaires, un peu rudes sur leurs angles, garnies de feuilles opposées, simples, assez grandes, larges, ovalis, un peu lancéolées, très-entières, acuminées, vertes, glabres à leurs deux extrémités, longues de deux à trois pouces, larges d'environ un pouce & demi au moins.

Les fleurs sont terminales, tomes tournées d'un côté, fertiles, disposées en épis simples, longs que les feuilles, munies de bractées fort petites & opposées. Le calice est composé de cinq lobes subulnés, presque filiformes, persistantes. La corolle est au moins longue d'un pouce, infundibuliforme, d'un rouge-vif en dehors, d'un rouge foncé, orangé en dedans, à cinq angles à sa partie supérieure, dilatée à sa base, relevée en bordure orifice 5 lobes & divisée en cinq découpures rabattues; cinq étamines plus courtes que la corolle des anthères conniventes & sagittées.

Botanique. Tome VII

t & s; un Ryle articulé & s'ouvrant à sa partie inférieure; le stigmate rétréci; une capsule arrondie, à deux lobes; les loges à deux valves, renfermant plusieurs semences sèches & anguleuses.

Cette plante croît dans la Caroline, la Virginie & au Mariland. Elle m'a été communiquée par M. Bosc. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ? ( V. v.)

Elle est employée dans le nord de l'Amérique, aux mêmes usages que le *spigelia antelmia*. Elle passe pour un des meilleurs remèdes contre les vers. Le docteur Garden, dans le premier volume des *Essais philosophiques* imprimés à Edimbourg, a donné des détails particuliers sur les vertus de cette plante.

5. Spig<sup>I</sup>L E fruticuleuse. *Spigdia fruticulosa*. Linn. Sp. Pl. n°. 1212.

*Spigdia caule fruticuloso ; foliis ovatis, pectiolatis multifloris quaternis*. Lam. illustr. Gener. vol. 1. pag. 474. n°. 212.

Cette espèce offre, dans ses feuilles supérieures, le même caractère que le *spigelia anthelmia*; elle s'en distingue par ses tiges un peu frutescentes & par ses feuilles ovales, pétiolées. Ses rameaux sont grêles, très-glabres, médiocrement quadrangulaires, comprimés à leur partie supérieure, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales > un peu lancéolées > glabres à leurs deux faces, entières, lisses, vertes à leur face supérieure & plus pâles en dessous, longues de deux ou trois pouces, larges de plus d'un pouce, & nervures horizontales, alternes, simples, arquées, dirigées vers le sommet. Les supérieures sont au nombre de quatre & disposées en verticille. Les fleurs sont disposées en un épi grêle, terminal, long de deux ou trois pouces à chaque fleur fertile ou un peu pédicellée.

Cette plante croît dans les bois, à l'île de Cayenne. (V. f. in herb. Lam.)

**SPILANTE**. *Spilanthus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a de très-grands rapports avec le *verbena* & les *bidens*, qui comprennent des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, dont les fleurs sont solitaires, axillaires ou très-souvent terminales & le réceptacle conique.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux rangs de folioles presque égales; fleurs hermaphrodites, à cinq divisions; réceptacle conique, garni de paillettes; semences surmontées de deux arêtes glabres & filiformes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont composées uniquement de fleurs

rons sous hermaphrodites & fertiles 5 elles offrent :

1°. Un *calice* commun, hémi-*miphérique*, compote ordinairement de deux rangs de folioles droites, presque égales, oblongues.

2°. Une *corolle* formée entièrement de fleurons tubules, égaux, hermaphrodites, infundibuliformes, dont le limbe est divisé en cinq découpures courtes quelquefois quatre.

3°. Cinq, quelquefois quatre *hamens*, dont les filamens sont courts, capillaires les anthers cylindriques, tubulées.

4°. Un *ovaire* oblong, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par deux stigmates recourbés.

Les *femences* sont foliaires\* petites, ovales-oblongues, comprimées, souvent parfumées de très-petits poils blanchâtres ciliées, blanchâtres à leurs bords, couronnées par deux petites foies flexibles, glabres, inégales.

Le *réceptacle* est alongé\*, cylindrique, presque conique, environ une fois plus long que le calice, garni de paillettes membraneuses.

*Observations.* Ce genre a paru à M. Lamarck peu distingué des *bidens*, qu'il a cru devoir réunir ces deux genres \$ c'est pourquoi nous renvoyons, quant à la description des espèces, à l'article BIDENT, vol. i, pag. 41; . Les rapports qui existent entre ce genre & les *verbena* ne sont pas moins nombreux, & ces deux genres diffèrent peu, que, d'après l'observation de Gaertner, en donnant des fleurs radiales aux *spilanthus*, on en croit des *verbena*,

Néanmoins si l'on considère le port des espèces qui composent ces trois genres, on y remarque une différence frappante. Les *spilantes* sont la plupart des plantes basses, dont les tiges se divisent en raieaux & al, presque couchés. Les feuilles sont opposées, succulentes, presque grasses, entières, seulement ftnuées ou dentées à leur contour, point ailées ni pinatifides, comme celles de la plupart des *bidens* qui d'ailleurs s'élèvent très-haut. Dans la fructification, les seuls caractères qui puissent les distinguer, consistent dans le réceptacle ordinairement plus alongé dans les *spilantes* que dans les *bidens*, & dans les deux foies courtes, flexibles, point rudes, qui couronnent les femences des *spilantes*, tandis que celles des *bidens* sont surmontées de deux dents roides, lobées accrochantes. Ces caractères, quoique inévidents, peuvent néanmoins déterminer à conserver ces deux genres, surtout si l'on considère que le port des *spilantes* les rapproche tellement, qu'il en forme presque un genre naturel.

**SPILMANNE.** *Spielmannia*. Genre de plantes di-



cotylédones à fleurs complètes ^ monopétales, de la famille des gattiliers, qui a des rapports avec les *lantana* & les *taugales*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées, les fleurs axillaires & solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; une corolle hypocratiforme; le limbe à cinq lobes; quatre étamines égales; un stigmate recourbé en croche; un drupe à noyau biloculaire.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, droit, persistant, à cinq découpures linéaires > tubulées, presque égales.

2°. Une corolle monopétale, hypocratiforme, dont le tube est presque cylindrique, un peu globuleux à la base, barbu à son orifice & le limbe divisé en cinq lobes presque réguliers, ouverts à planes, oblongs, tronqués.

3°. Quatre étamines insérées sur le tube de la corolle, dont les filamens sont courts, égaux, terminés par des anthers ovales, non filantes.

4°. Un ovaire supérieur > arrondi, surmonté d'un style court terminé par un stigmate en croche.

Le fruit est un drupe globuleux, renfermant un noyau à deux loges > contenant des femences oblongues, foliaires.

*Observations.* On avoit confondu la seule espèce qui constitue ce genre avec les *lantana*, dont elle a en effet tout le port. Sa fructification n'étoit pas alors connue & mais dès qu'elle s'est montrée, il a été facile de reconnoître que cette plante ne pouvoit être réunie avec les *lantana*, dont elle différoit par son calice & sa corolle à cinq divisions, par ses étamines point didyames, par la disposition des fleurs foliaires dans l'aisselle des feuilles &c.

#### E S R È C E.

**SPILMANNE** d'Afrique. *Spielmannia africana*. Medic.

*Spielmannia foliis oppositis, superioribus alternis floribus axillaribus, foliariis; caulifubulato.* (N)

*Spielmannia africana.* Lam. Illustr. Gener. vol. I\* pag. 337. n°. 1646. tab. 85.

*Spielmannia (jafminum), foliis alternis, fissilibus, decurrentibus; floribus sessilibus.* Medic in AS. Palat. vol. 3. Phyf. pag. 198. WiUden. Spec Plant vol. 1. pag. 321.

*Lantana (africana)*, folds alternis, feplibus; ponbus folitariis. Linn. Hort. Cliff. 320.— Roy. J-ugd. Bat. 290. — Mill. Dift. n°. 11.

*Ljntanafloribus folitariis*. Gen. Plant. 632.

*Jafminum africanum, ilicis folio y flore folitario* «\* *alisfollorum provenience*. Comm. Kar. 6. tab. 6.

Arbriffeau dont les tiges font droites, hautes de cinq à six pieds, rameufes; les branches lées; les rameaux oppofés, quadrangulaires, velus à leur partie fupérieure, & un peu ailés; les crénelles > ondulees, garnies de feuilles fefites j oppofées j les fupérieures alternes, prefque ecurrentes, minces, ovales, un peu velues, aentées en fcie à leurs bords; les dentelures fi j^s & courtes, pointues à leur fommet, à peine longues d'un police, nombreuses, très-rapprochées.

Les fleurs font feffiles, folitaires, (ituées dans l'aiffelle des feuilles. Leur calice eft légèrement val, à cinq découpures droites, fubulées, aifues j la corolle petite, blanche; le tube de la ngueur du calice, renflé à fa bafe; le limbe plane, divif en cinq lobes très-obtus, prefque tronqués j Torifice garni de foils 5 les étamines jourtes 3 renfermées dans le tube \$ le ftigmate ortement courbé en crochets Le fruit eft un petit drupe globuleux, l'girement jcumine, divife Par un fillon, & renfermant un noyau a deux loges.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. P\* la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (J. v.)

SPINELLE. *Spinifex*. Genre de plantes monocotylédones", à fleurs glumacées, polygames, de la famille des graminées, qui a des rapports avec *antiperia* par la truciucation, avec les *volium* & les *tritium* par les épis. Il comprend des herbes prefque ligneufes, exotiques à l'Europe, dont les fleurs font difpofées en épis agrfegés\*, les épfflets difpofés fur deux rangs} le rachis prolongé en une pointe ^pineufe.

Le caraAère effentiel de ce genre eft d'avoir:

^« fleurs hermaphrodites; une balk calicinaU à deux valves, à deux fleurs; Us valves droites, paralides au rachis, - deux valves corollaires, mutiques; <sup>ow</sup> étamines, deux fylless une des deux fleurs mile, ««« U mime calice.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs hermaphrodites & les fleurs mâles font renfermées dans le même calice. Elies offrent:

i°. Un *ealice* compofé de deux valves biflores} les valves oblongues, obtufes, roulées en dedans, plus courtes que la corolle, droius & parables

au rachis, renfermant une fleur hermaphrodite & une fleur mâle.

2°. Une *corolle* à deux valves lancfolées, roulées en dedans, mutiques, plus longues que le calice; l'intérieure plus étroite j deux petites écailles linéaires, membraneufes, diaphanes > lâches dans les fleurs hermaphrodites.

3°. Trois *ttamines*, dont les filamens font linéaires; les anthères faillantes, linéaires.

4°. Un *ovaire* oblong dans les fleurs hermaphrodites, nul dans les fleurs mâles, furmonté de deux ftyles courts, linéaires, terminés par des ftigmates fimples.

Les femences font oblongues, enveloppées par les valves de la corolle.

#### ESPACE.

SPINELLE fcarieufe. *Spinifex fquarrosus*. Linn.

*Spinifex foliis convolutis, rigidis, apice fpinofis, fuperionbus fafciculatis; fpicis aggregâtes*. (N.)— Lam. Illuftr. Gener. tab. 840.

*Spinifex fquarrosus*. Linn. Syft. veget\* pag. 902.— Linn. Mantiff. 300. — Linn. f. Suppl. pag. 432.

*Arundo arborefcens, tabaxifera*. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 219. §. 8. tab. 8. fig. 11.

*Gramen dâ&ylon j>umilum, malabaricum; fpicis lotiaccis, in acutam fpinam terminatis*. Scheuch » Gram. 112.

*Ilu mullu*. Rheed. Hort. Malab. pag. 7J. — Rai, Suppl. 614.

*Stipafpinifex*. Syft. veget. edit. 13. pag. 104.

Ceft une de ces belles graminées j qui, par la groffeur & l'élévation de leurs chaumes, femblent vouloir rivalier avec les arbres, & fe ranger à côté de plufieurs e(pèces de palmiers. Celle-ci a des chaumes uè\*-éfevés 3 pteique \igneux, pleins dans leur intérieur, de la groffeur du doigt, glauques, géniculés. Les feuilles naiffent par fafciculesaux articulationsi elles font longues de trois à quatre pouces > prefqu'imbriquées, graminiformes j routes J leurs bords, très-roides, glauques ou blanchâtres, étalées, un peu recourtes, épineufes & piquantes à leur fommet. Leur gain& eft ample, courte > lâche, ventrue, ftriée, garnie 4 fon orifice d'une membrane lanugineufe. Les feuilles fupérieures font bien plus nombreuses à chaque fafcicule, plus étroites > lanc^olées > d^pourvues de gaines.

De leurs aiffelles fortent plufieurs ^pis longs de trois à quatre pouces, dont le rachis eft triangulaire, prolongé en une pointe droite 3 ^pineufe; il fupporte des fillets feffiles 3 latéraux 3 alternes. diftans j de cinq i neuf & plus, ovales, oblongs\*

applicés latéralement contre le rachis. Les valves calicinales sont ovales, lancéolées, fimbriées, aiguës; elles renferment deux fleurs, dont une hermaphrodite, l'autre mâle & stérile.

Cette plante croit dans les Indes orientales, sur la côte du Malabar, dans les lieux sablonneux sur les bords de la mer. T) ( V.f. in herb. Lam.)

*Observations.* *Varundo arbor tabaxifera*, C. Bauh. Theatr. pag. 186. Icon., ne me paroît pas être la même plante que celle-ci, à en juger par la description & par la figure 5 cependant, d'après la forme des épis, quoiqu'imparfaitement rendue, on pourroit s'en donner au'elle appartient au même genre. Cde de C. Bauhin fournit le *tabaxir*, liqueur sucrée, qui se coagule par l'action du soleil, & se convertit en larmes dures & concrètes, & dont on faisoit un grand usage autrefois avant la culture de la canne à sucre. Plusieurs auteurs pensent que cette liqueur est fournie par le bambou: il est possible qu'elle le soit par plusieurs autres plantes, & il paroît que celle que je viens de décrire en fournit également.

**SPIRIT.** *Spirita*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des rosacées, qui a des rapports avec les *furiana*, & qui comprend des arbrustes ou des herbes, dont plusieurs sont indigènes de l'Europe. Leurs feuilles sont simples, ternées ou allées, avec impaire; les fleurs petites, axillaires ou terminales, paniculées, ou en corymbes, ou quelquefois fasciculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice ouvert, à cinq divisions; cinq pétales; un grand nombre d'étamines; de trois à douze ovaires ayant de capules bivalves intérieurement à une seule loge; une à trois femences.

#### C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, à cinq découpures profondes, tris-ouvertes, aiguës, persistantes.

2°. Une corolle composée de cinq pétales inférés sur le calice, oblongs ou arrondis.

3°. Un grand nombre d'étamines, dont les filaments sont filiformes, plus courts que la corolle, inférés sur le calice > terminés par des anthères arrondies.

4°. De trois à douze ovaires, souvent cinq, libres, supérieurs, surmontés chacun d'un style filiforme, de la longueur des filaments terminés par des stigmates en tête.

Le fruit confine ordinairement en tant de capsules qu'il y a d'ovaires; elles sont oblongues, comprimées, à une seule loge, à deux valves internes, renfermant chacune une à trois femences assez petites, inférées à la future interne des valves & dont la radicule est supérieure.

*Observations.* Si l'on ne confondroit dans ce genre que le port de la plupart des espèces, & quelques variétés remarquables dans les parties de leur organisation, on feroit tenté de les ranger en trois ou quatre genres, ainsi que l'avoient fait Tournefort & quelques autres botanistes. Il est certain que ce genre, tel que nous l'offrons d'après Linné, n'est pas très-naturel. Les espèces ne se rapportent guère entr'elles que par leurs capsules à une seule loge, à deux valves internes, renfermant plusieurs femences; mais le nombre de ces capsules varie, ainsi que celui des ovaires & des styles. Les pétales sont constamment au nombre de cinq, mais ils varient dans leur forme > ils sont ovales, un peu arrondis, fort petits dans un grand nombre d'espèces, linéaires ou lancéolés, & plus grands dans d'autres. Les étamines, en nombre indéfini, sont, ou plus longues, ou plus courtes que la corolle. Le calice, entier à sa base, est divisé en cinq découpures plus ou moins profondes & ouvertes. La disposition des fleurs est très-variable. Elles sont terminales ou axillaires, très-rarement solitaires, plus ordinairement en corymbes, en cime, presque en ombelles ou paniculées, quelquefois fasciculées.

Les tiges sont, ou ligneuses, ou herbacées. Les premières consistent de petits arbrustes très-rameux; les rameaux sont élargis; grêles, allongés, divisés en d'autres plus petits, chargés de fleurs. Les secondes, considérées comme herbacées, sont grandes, élevées, fermes, & rivalisent presque avec les premières. Rien de plus variable que les feuilles > elles sont fort petites ou très-grandes, entières ou crénelées, lobées, simples ou ternées, pinnatifides, ailées, avec impaire & deux fois ailées, dépourvues ou garnies de stipules fort petites, inférées sur les pétioles. Parmi ces espèces il en est de tellement rapprochées, qu'on a peine à les distinguer, & qu'elles forment dans ce genre autant de petits groupes particuliers, surtout parmi les espèces ligneuses, à feuilles simples. Malgré toutes ces différences, tant dans le port ou la forme des feuilles, que dans les parties de la fructification, comme le caractère essentiel du genre se retrouve constamment dans les capsules, nous croyons qu'il convient de le conserver tel qu'il est, d'autant plus qu'il ne peut se confondre avec aucun autre. Celui dont le femelle se rapproche est le *furiana* mais celui-ci n'a que dix étamines, cinq capsules à une seule femence > une seule valve. *Lepirita trifoliata* feroit seul susceptible de passer dans un autre genre, à cause de ses capsules à cinq loges.

## \* Tige ligneuse\*

i. SriRÉE à feuilles de faule. *Spirta falicifolia*. Linn.

*Spirda foliis lanceolatis* <sub>3</sub> *obtusis*, *ferratis*, *nudis*; *fioribus duplicate-raumofis*. Liim. Spec. Plant, vol. <sup>la</sup>P>g-7CO. — Hort. Cliff. 191. — Hort. Upf. 131. — Royen, Lugd. Bat. 277. — Gmel. Sibir. 5. pag. JSS. n°. 47. tab. 39. — Roth. Germ. vol. I. pag. ilj. — vol. II. pag. JJO. — Hoffm. Germ. 137. — Duroi, Harbk. 2. pag. 428. n°. 1. — Kniph. Ct nt. 3. n°. 91. — Miller, Did. n°. 1. — Weig. Observ. 31. — Pall. Flor. roff. pag. 36. tab. 21. — Decand. Flor. frar?. vol. 4. pag. 477. — Lam. III. Gener. tab. 439. fig. 2.

*Spina fruticosa*, *foliis lanceolatis* <sub>3</sub> *argute ferratis* *inmembranaceis*, *nervofis*, *subtis nudis*; *racemo terminali compofito*, *subpaniculato*; *fioribus atbis* > *pentagynis*. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 193.

*Spirta foliis oblongis*, *ferratis* <sub>3</sub> *glabris*; *racemis decompoznis*. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 197. — Willd. Arbr. 370. & Spec. Plant, vol. 2. pag. f.

«. *Carnea foliis lanceolatis*, *racemis subspicatis*, *per* «: \* i cti lf Ai  
: \* *carneis*, *cortice ramorum lutescente*. Aiton j Hort. 1. c.

*Spiraa caulibus fruticofis*, *foliis ovato-lanceolatis*, *undique ferratis*, *glabris*; *racemis duplicatis*, *terminalibus*. Ehrh. Beitr. 7. pag. 136.

*Spirta Theophrasti* fom. Cluf. Hift. 1. pag. 80. — Bauh. Hift. 1. pag. 559. Icon.

*Frutex spicatus*, *foliis ferratis triflignis*. G Pauh. Pin. 475.

*Spirta falicis folio*. Tournef. Inf. R. Herb. 618. — Duhar Arbr. vol. 2. pag. 277. tab. 7J.

III. *Alpestris foliis lanceolatis* <sub>3</sub> *obtusis*, *fimpliciter Urratis*, *canescentibus*; *racemis subspicatis*, *breviflimalis carnis*. Willd. Spec. 1. c.

*Spirjta falicifolia*, var. J. Pall. Flor. roff. vol. 1. pag. 36. tab. 22.

*Spirta falicis folio brevior* > *latiusculo*, *crenato*; *fioribus rubris*. Atm. Ruth. pag. 188. tab. 28.

V. *Paniculata foliis lanceolatis*; *racemis paniculatis*; *petalis albis*, *cortice ramorum ruo*. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 198.

*Spiua* (alba), *W\*M lanceolatis*, *acutis* <sub>%</sub> *apice Jyratis* *in fioribus duplicato-racemofc*. Duroi, Harbk. 2. Pag. 430.

« (alba), *caulibus fruticofis*; *foliis cuneato-lanceolatis*, *superne ferratis* <sub>3</sub> *glabris*; *racemis duplicatis*, *terminalibus*. Ehrh. Beitr. 7. pag. 137.

*Spirta foliis Unceolatis* <sub>%</sub> *acutè ferratis*, *fiorihut paniculatis*, *caule fruticofa*. Miller, Did. ken. 171. tab. 257. fig. 2.

I. *Latifolia foliis ovato-oblongis* <sub>3</sub> *racemis paniculatis* *petalis albis*, *cortice ramorum rufifcent*. Ait. 1. C.

Arbriffeau d'un aspect: très-agréable, cultivé depuis long-temps dans les jardins, dont les tiges sont hautes de trois à quatre pieds, rameuses, droites, cylindriques | Ses rameaux grêles > élan-cés, revêtus d'une corce lisse, jaunâtre, lisse les feuilles p&iolées, éparfes, alternes, lanceolées, oblongues, aiguës ou obtuses, presque membraneuses, glabres à leurs deux faces, d'un vert-tendre, dentées en leur contour, traversées par des nervures jaunâtres; les pétioles courts, un peu ailés.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, une assez belle panicule droite, serrée, un peu courbée composée de petites grappes partielles, hérissées, munies à la base de leurs ramifications d'une petite bractée membraneuse, linéaire, sub-cilicée. Leur calice est court, ses découpures ovales, glabres, vertes la corolle au moins une fois plus grande que le calice | les pétales ovales, un peu arrondis, obtus, blancs, couleur de chair ou lavés de rouge, renfermant à l'ordinaire cinq ovaires, qui se conviennent en autant de capsules oblongues, un peu apiculées, très-aiguës.

Cette plante croît naturellement sur les montagnes élevées, en France, sur le Mont-d'Or & au Cantal, dans la Sibirie, l'Ukraine, & l'Amérique septentrionale, depuis la baie d'Hudson jusque dans la Peninsule (V. v.)

Observations. Cette plante, qui ne fleurit que dans le courant du mois de juin, doit être placée dans les boîtes d'été | il réussit très-bien, même dans les terrains un peu secs. Elle varie par ses feuilles plus ou moins rugées, aiguës ou obtuses, dentées en leur contour ou seulement vers leur sommet | elle varie par ses panicules plus ou moins touffues, par ses fleurs d'un rouge-tendre, souvent couleur de chair, quelquefois entièrement blanches.

2. SFIRÉE à feuilles lisses. *Spiua Itivata*. Linn.

*Spirda foliis lanceolatis*, *integerrimis*, *trifloribus*; *racemis compofitis*. Unn. Mantiff. 244. — Willden. Arbr. 370. — Idem, Spec. Plant, vol. 2. pag. IOJs. — Lam. Illustr. Cener. tab. 436. fig. 3. — Gœrth. de Fru&. & Sem. vol. 1. pag. 338, tab. 69.

*Spirta* (altaica), *foliis oblongis* > *intrigerrimis* *trifloribus*; *racemis terminalibus*, *compofitis*. Pal!. Flor. roll. vol. 1. pag. 37. tab. 23. — Inn. vol. 2. pag. 739. n°. 3. tab. T.

*Spina* (altaienfis) > *foliis lanceolatis, inugtrrimis, glabris, ad bafin anguflatis, fe/filibus; fioribus racemofis, racemis fimplicibus*. Laxm. Nov. Aft. Petr. vol. i j. pag. j j y. tab. 29. fig. 2.

Arbriffeau qui s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, dont les tiges font fortes, cylindriques les rameaux grêles, effilés, revêtus d'une écorce d'un brun-rougeâtre ou d'un vert-jmâtre dans la jeunefse, un peu ridée, très-glabre & garnis de feuilles alternes ou fasciculées avant le développement des rameaux, lancéolées, très-emières, lilies à leurs deux faces, rétrécies presqu'en coin à leur bafe, arrondies, très-obtuses à leur sommet, avec une petite pointe particulière, d'un vert-glauc, longues de trois ponces & plus, fur un demi-pouce de large.

Les fleurs font terminées, réunies en plusieurs épis droits, pédoncules, composés de plusieurs petites grappes courtes, alternes, munies de petites toadies glabres, membraneuses à la bafe des ramifications. Le calice est presqu'globuleux, à cinq découpures ovales, arrondies, obtuses. La corolle est blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales ovales, un peu arrondis & les étamines plus longues que la corolle; cinq ou six ovaires, auxquels succèdent autant de capsules petites, oblongues, pédicellées, velues, à une seule loge, à deux valves, inférées au fond du cilice fur un réceptacle velu. Elles renferment quatre femences attachées à la future interne, un peu pendantes, oblongues, légèrement courbées, anguleuses, d'un brun-rougeâtre, aiguës & leurs deux extrémités.

Cette plante croît fur les montagnes élevées, dans la Sibéria. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, ft (K. v.)

3. SPIRÉE à feuilles bleuâtres. *Spiraea cærulea* Juss.

*Spiraea frutescens, foliis suboppositis, lanceolato-oblongis, integris, subrepandis, paniculis axillaribus, ramofis*. (N.)

Ses rameaux font grêles, ligneux, glancés, glabres, un peu anguleux, garnis de feuilles presqu'effilées; les unes opposées; d'autres alternes, étroites, lancéolées, longues au moins de trois ponces, fur six lignes de large, aiguës à leurs deux extrémités, entières à leurs bords, vertes en dessus, un peu blanchâtres en dessous, passant par la dessiccation à une couleur bleue assez vive, surtout à leur face supérieure & traversées par une nervure faillante, & par d'autres latérales à peine sensibles.

Les fleurs font disposées, dans la raiffelle des feuilles supérieures, en panicules courtes, à cime touffue; les ramifications munies à leur bafe d'une petite bractée linéaire, entière à les calices

glabres, à cinq découpures courtes, presqu'obtusifides la corolle blanche, un peu plus longue que le calice; les pétales obtus & les étamines plus courtes que la corolle. Je ne connois point le fruit.

Cette plante a été recueillie dans les lades par M. Sonnerat. J) (V.f. in herb. Lam.)

4. SPIRÉE de Magellan. *Spiraea magellanica*.

*Spiraea fruticosa, foliis petiolatis, lanceolatis > huqualiter ferratis, nervofis i racemis terminalibus, fubjimplicibus*. (N.)

Arbriffeau dont les tiges font divisées en rameaux grêles, d'un brun-cendré, très-glabres, garnis de feuilles éparfes, pétioles, lancéolées, presqu'elliptiques, inégalement dentées, presqu'obtusifides à leur contour, obtuses à leur sommet, un peu rétrécies à leur bafe, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles, un peu blanchâtres en dessous, longues d'environ un pouce & demi, fur un demi-pouce de large, marquées en dessous de nervures alternes, qui les dirigent (les pétioles courts, filiformes.

Les fleurs terminent les jeunes rameaux, & font disposées en une grappe presqu'impie, courte. Les pédoncules font longs, glabres, capillaires; le calice glabre, & cinq découpures courtes, aiguës; la corolle assez grande, blanche & les pétales un peu arrondis.

Cette plante a été recueillie par Commerçon au détroit de Magellan, ft (V.f. in herb. Lam.)

j. SPIRÉE tomenteuse. *Spina tomentosa*. Linn.

*Spiraea foliis lanceolatis, iniquitate ferratis, fubtus tomentofis; fioribus duplicate-racemofis*. Linn. Spec. PI int. vol. 1. pag. 450. — Miller, Lj&. n°. j. — Duroi, Harbk. 2. pag. 455. — Wangenh. Amer. 113. — Willd. Arbr. 371. — Idem, Spec. Plant, vol. 2. pag. 1056. n°. 4.

*Spiraea (tomentosa), fruticosa, foliis ovalibus feu (ob lanceolatis, in Aqua liter ferratis, fubtus tomentofis; racemo terminali composito, confertifloro; flcribus pujillis, carneis, pentagynis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 29}.

*Ulmaria pentocarpus, integris, ferratis foliis, parvis, fubtus incanis, virginiana*. Pluk. Almag. pag. 193. tab. 321. fig. 5. — Raj, Suppl. 330. — Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 31;. — Dulum. Arbr. vol. 2. pag. 278. n°. 6. (Spiraea.)

Arbriffeau peu élevé, dont les tiges, hautes d'un pied & demi ou au plus deux pieds, font divisées, presqu'à leur bafe, en rameaux grêles & revêtus d'une écorce un peu rougeâtre, pubescence, légèrement farineuse, garnis de feuilles alternes, éparfes, médiocrement pétioles > ovales

ou un peii lancéolées, vertes & presque luisantes en dessus tomentueuses en dessous, profondément dentées en face; les dentelures inégales, aiguës.

Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, composé de plusieurs épis très-touffus & chargés de petites grappes courtes, nombreuses. La corolle est fort petite, d'un beau rouge & les capules courtes, au nombre de cinq, un peu velues, paniculièrement dans leur jeunesse.

Cette plante croit à Philadelphie, au Canada, & sur les montagnes de l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.  $\bar{h}$  (V. v.)

6. SPIRÉE calleuse. *Spiraea callosa*. Thunb.

*Spina foliis lanceolatis, acutis, ferratis, subvillosis; panicula duomposita, subsessilis*, Thunb. Flor. jap. pag. 209. — Willd. Spec. Plant, vol. 2 pag. 1056.

*Spiraea (japonica), fruticosa, caule pubescente foliis lanceolatis, acutis, ferratis, nudis; corymbo terminali composito*. Linn. f. Suppl. pag. 161.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre *Spiraea falcifolia* & *Spiraea tomentosa*; elle diffère du premier par ses feuilles évidemment pétiolées, elliptiques plus longues, plus aiguës; leurs dentelures plus distantes. Elle diffère du second par ses feuilles velues, mais non tomentueuses; par ses fleurs plus grandes, disposées en une panicule fasciée, bien plus courte.

C'est d'ailleurs un petit arbruste dont les tiges sont ligneuses, cylindriques, pubescentes, rameuses & garnies de feuilles alternes, pétiolées lancéolées, alongées, très-aiguës, lâchement dentées en face, parsemées en dessous de quelques poils. Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des rameaux, en un corymbe paniculé: Les pédoncules sont velus > les calicets légèrement pubescents & la corolle grande, un peu rougeâtre & les capules ordinairement au nombre de cinq.

Cette plante croit naturellement au Japon.  $\bar{v}$

7\* SPIRÉE argentée. *Spina argentea*. Linn. f.

*Spiraea fruticosa, racemis compositis, foliis ferratis, Keiformibus, lineatis, apice ferratis, subpubescentibus*. Linn. f. Suppl. pag. 161. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1057.

Cette espèce a des tiges ligneuses, divisées en rameaux droits, très-fins, qui en produisent d'autres beaucoup plus courts, garnis de feuilles alternes, pétiolées lancéolées, alongées, très-aiguës, lâchement dentées en face à leur sommet, couvertes sur leurs deux faces d'un duvet blanchâtre & tomentueux. Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des rameaux, en panicules alongées, composées de

grappes nombreuses. La corolle est très-petite, à cinq pétales & elle renferme cinq ovaires velus, & un très-grand nombre d'amidons.

Cette plante se rencontre à la Nouvelle-Grenade. T) (*Defcript. ex Unn.f.*)

8. SPIRÉE à feuilles d'orme. *Spina ulmifolia*. Willden.

*Spiraea foliis ovato-lanceolatis, duplicato-dentatis; corymbis pedunculatis*. Willd. Arbr. 372. — Idem\* Spec. Plant, vol. 2. pag. 1058. n° 9.

*Spiraea (ulmifolia), fruticosa, foliis ovatis, acur-tis Syplanis, duplicato-dentatis; corymbis florum terminalibus*. Scop. Cam. n° 6co. tab. 22,

*Spina chamadryfolia*. Jacq. Hort. 2. tab. 140.

*Spiraea (betulifolia) foliis lato-ovatis, ferratis; corymbis terminalibus, compositis, subsessilibus*. Pall. Flor. ross. vol. j. pag. 3 j. wb. 16.

*Spiraea foliis ovatis, crenatis*. Gmel. Sibir. vol. j. pag. 189.

On distingue cette espèce du *Spiraea crenata* par ses tiges plus élevées > ses fleurs plus grandes; par ses feuilles bien plus larges, ovales-lancéolées, dentées à leur contour & non pas seulement à leurs bords & les dentelures inégales, grosses, alternativement plus courtes.

Ses tiges sont peu élevées, ligneuses, divisées en rameaux élancés, presque simples, un peu jaunâtres, glabres, légèrement dries, garnis de feuilles alternes, pétiolées & ovales; les autres un peu arrondies, plus larges, très-obtuses, glabres à leurs deux faces, inégalement dentées en face à leur contour; les pétiolés courts. Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, droit, un peu étalé. Les capules sont au nombre de cinq, droites, acuminées, de couleur cendrée, très-glabres.

Cette plante croit dans la Sibirie & à Carniole.  $\bar{h}$  (V. f.)

9. SPIRÉE à feuilles de millepertuis. *Spina hypozicifolia*. Linn.

*Spina foliis obovatis, integerrimis; umbellulis scissilibus*. Linn. Sy&. Plant, vol. 2. pag. 521. — Hort. Upsal. 131. — Miller, Dift. n° 3. — Duroi, Harbk. 2. pag. 434. — Wangenh. Amer. 119. — Willd. Arbr. 372. — Idem, Spcc. Plant, vol. 2. pag. 1057.

*Spina foliis integerrimis, pedunculis simplicibus*. Hort. Cliffort. 190. — Roy. Lugd. Bat. 277.

*Spina hypozicifolia, non crenata*. Tourn. Inf. R. Herb. 613. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 277. n° 3.



*Pritno filvefiri affi.tis, canadensis*. C. Bauh. Pin. 517. — Plukt-n. Almag. pag. 408. tab. 1x8. fig. \$'\*

On distingue cette espèce *dufpina crenata* par ses feuilles ovales, un peu plus grandes, entières, point crénelées à leur sommet 5 par ses corymbes en ombelles, dont les pédoncules sont bien plus longs.

C'est un arbrisseau d'un port agréable, haut de trois à quatre pieds & plus, dont les tiges sont chargées de rameaux nombreux, aigüés, érales, grêles, élancés, ramifiés, gubres, d'un brun-rougeâtre, garnis de feuilles triples, minces, petites, très-glabres, très-entières, en ovale renversé, arrondies à leur sommet, rétrécies en coin, & presque plicolées à leur base, d'un vert tendre & généralement plus pâles en dessous, à peine longues d'un pouce.

Les fleurs sont nombreuses, disposées au long de la partie supérieure des rameaux, en petites ombelles lâches, qui forment d'une petite touffe de feuilles, ou plutôt qui terminent les rameaux non développés. Il résulte de tout ensemble une forte d'épi long de huit à dix pouces. Les pédoncules sont glabres, filiformes, simples, au moins longs d'un pouce. Le calice est glabre, à cinq découpures ovales, un peu aiguës; la corolle blanche > les pétales ouverts & arrondis > des écailles nombreuses > au moins aussi longues que la corolle.

" Cette plante croît au Canada. On la cultive dans les bosquets de printemps, comme plante d'ornement. Elle fleurit vers la fin de mai. † (V. v.)

#### 10. SPIRÉE à crénelée. *Spirita crenata*. Linn.

*Spirita foliis obovatis, acutis, apice dentatis, trineerviis; corymbis confenis, pedunculatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1058. n°. 10.

*Spirita foliis oblongifolius, apice ferratis; corymbis lateralibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 489. — Mill. Diét. n°. 4. — Gmel. Itin. i. pag. 112. — Kniph. Cent. 1 r. n°. 94. — Gouan, Uluttr. 31. — Pallas, Flor. ross. pag. 55. tab. 19.

*Spirita hypericifolia ampliore\* modo integrifolia, modo dentata*, Amu. Ruth. 270.

‡. *Spirita hispanicii) hypericifolia crenata\** Barrel. Icon. Rar. n°. 176. tab. 564. ? — Tournef. luff. R. Herb. 628. — Duh. im. Arbr. vol. 1. pag. 277. n°. 4.

Cet arbrisseau est d'un port très-élégant, surtout lorsqu'il est chargé de ses fleurs blanches, qui recouvrent les rameaux presque en totalité. Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds, divisées en un grand nombre de rameaux simples, grêles, très-longs, d'un brun-rougeâtre, glabres, cylindriques; les feuilles petites, ovales, cunées à

leur base, alternes, rétrécies en pétiole, margées & crénelées à leur sommet, ou entières, vertes, plabres à leurs deux faces & les crénelures très-variées, tantôt à trois lobes courts, obtus; tantôt incisées, aiguës; les nervures en réseau: quelquefois cependant elles sont traversées par trois ou cinq petites nervures simples, dirigées vers le sommet ce qui me fait soupçonner que *leffir* ou *Auchamsdryfolia* n'est qu'une variété de cette espèce.

Les fleurs sont très-nombreuses, disposées en petits corymbes ombelles, le long des rameaux & les pédoncules sont courts, simples, un peu pubescents, & terminent de petits rameaux non développés, d'où vient que ces corymbes paraissent pédunculés. La corolle est petite, d'un blanc de neige les pétales ovales, arrondis les étamines à peine aussi longues que la corolle.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Hongrie: on la trouve aussi en Espagne & dans les Cévennes. † (V. v.)

Not a. La plante de Barrelier a ses feuilles plus allongées. Cet auteur ne parle point de la fructification. A en juger d'après la gravure, on pourroit soupçonner que ses fruits sont ceux du *Crægus* ou des *Mespilus*. Il est en conséquence très-douté qu'elle appartienne à *viuxfiurda*, & même le fait est très-certain si la gravure est exacte & aussi Barrelier l'avoit-il appelé *oxyacantha angustifolia*, non *spinofui* ce qui confirme mon observation.

#### 11. SPIRÉE à feuilles de chamaërys. *Spina kamadryfolia*. Linn.

*Spinafoliis obovatis, apice inciso-dentatis; corymbis pedunculatis*. Willd. Arbr. 572. — Idem, Spec. Plant, vol. 1. pag. 1058. n°. 8. — Pallas, Flor. ross. vol. 1. pag. 32. tab. 1f.

*Spirita foliis ovatis, inciso-ferratis, glabris; umbellulis pedunculatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 701. — Duroi, Haibk. 2. pag. 4j2.

*Spirita foliis oklongo-ovatis, supra subcrenatis; pedunculis simplicibus*. Gmel. Sibir. vol. j. pag. 189.

*Spina kamadryos foliis*. Amu. Ruth. 269.

Cette plante ne m'est pas assez connue pour pouvoir tracer les caractères qui la distinguent essentiellement du *Spirita crenata*, dont je la soupçonnerois n'être qu'une variété. Ses principales caractéristiques consistent, d'après Willdenow, dans les crénelures du sommet de ses feuilles, qui (sont plus profondes, dentées, incisées, veinées & non traversées par trois nervures, comme dans *leffir* ou *Spina crenata*; mais il m'a paru que ce caractère étoit faible, & disparoissoit (ainsi que je l'ai observé dans des individus recueillis en Sibérie par M. Patrini) que dans *Spina crenata* ces trois nervures étoient

& soient apparentes dans quelques feuilles, confuses dans d'autres, de sorte que ces deux espèces pourroient bien rentrer Tune dans l'autre. On ajoute cependant que dans *Spina\* ckamtdryfolia*, les corymbes sont plus lâches, moins ramassés, & les fleurs un peu plus grandes i caractère qui également a paru peu constant. Dans toutes leurs autres parties, ces deux plantes se ressemblerent tellement, que l'espèce que l'on cultive dans tous les bosquets, sous le nom *Spina crenata*, pourroit plutôt être prise pour celle dont il est ici question, « l'on en excepte des feuilles plus larges dans celle-ci, ainsi que l'indique la figure citée de Pallas.

Celle-ci croit, en Sibérie & dans la Hongrie. T> (*r.f.in herb. Juff.*)

12. SPIRÉE à feuilles de thalitron. *Spina\* thalictroides*. Pall.

*Spina obovatis, obtusifolia, subtrilobis; umbellifera lateralibus, sessilibus*. Willden. Spec. Plant, vol. 2. Pag. 1059. n°. 12.

*Spina aquilegifolia*: Pall. Itin. vol. j. Append. 34 n°. 94. tab. P. fig. 3.

*Spina (thalictroides) > foiiis oblongis, lobatis; umbellifera sessilibus*. Pall. Flor. ross. vol. 1. p. 34. tab. 18.

*Spina foiiis variis, per fasciculos congestis*. Amm. Ruth. pag. 188.

Cette espèce a de grands rapports avec le *Spina\* hypericifolia*; elles'en distinguent par les feuilles bien plus petites, épaisses, ordinairement à trois lobes 4 leur sommet.

Ses tiges sont ligneuses, glabres, rameuses & les rameaux alternes, assez nombreux, grêles, diffus > garnis de feuilles nombreuses j rapprochées, épaisses, quelquefois fasciculées, p^tiolées, courts, cunéiformes, presque ovales, variables, entières à leurs bords, divisées à leur sommet en trois lobes obtus & plus, un peu épaisses, pubescentes, glauques en dessous, marquées de trois \*\*\* cinq nervures i peine sensibles, dirigées vers \*© sommet des feuilles.

Les fleurs sont disposées, le long des jeunes rameaux, en petits corymbes latéraux, sessiles, presque en ombelle. Les calices sont glabres, ob-<sup>us</sup>\* la corolle blanche j les pétales obtus 5 les étamines à peine plus longues que la corolle > les capsules légèrement velues, presque obtuses.

1 ? tte plante croit sur les hautes montagnes de la Sibirie. T) (*V.f. in herb. Lam.*)

M- SPIRÉE feuille. *Spina folio fa.*

*Spina caulefruticosa; foiiis ovatis, glabris, apice renatis; floribus laxè ractmofis, cauce foliofi*. (N.) Uotanique. Tome III. J J | J

Cette espèce est très-remarquable par les divisions des calices qui prennent la forme de petites feuilles > elle se distingue d'ailleurs par les fleurs fort petites > lâches ^ soutenues par de longs p^doncules filiformes.

Ses tiges sont cylindriques; les rameaux effilés, grêles, d'un blanc-jaunâtre, & d'un brun-cendré dans leur vieillesse. Les feuilles sont alternes, mé-> diocrement p^tiolées, assez grandes sur les anciens rameaux j longues au moins d'un pouce, larges de six lignes, ovales, glabres à leurs deux faces, minces, vertes, emières à leurs bords, obtuses & crénelées à leur sommet | celles des rameaux fleuris beaucoup plus petites, presque entières.

Les fleurs sont terminées | elles forment une grappe courte & 15che. Les pédoncules sont par S j quelques-uns axillaires j presque capillaires j au moins longs de deux pouces. Le calice est très-« glabre : les d^coupures se convertissent (peut-être par surabondance de végétation) en cinq petites folioles ovales, émigrées, inégales. La corolle est blanche, fort petite, cachée entre les folioles du calice 5 les pétales ovales, obtus i les && mines nombreuses, plus courtes que la corolle.

Cette plante a été cultivée en 179 j dans le jardin de M. Williams. J'ignore son lieu natal. T> (*r.f.in herb. Juff.*)

14. SPIRÉE alpine. *Spina alpina*. Pall.

*Spina foiiis linearilanceolatis, denticulatis, glaberrimis; corymbis lateralibus*. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1057.

*Spina foiiis lanceolatis, ferrulatis, glabris; corymbis terminalibus*. Pall. Flor. ross. vol. 1. pag. 35. tab. 20.

*Spina\* cretana varietas*. Georg. Itin. pag. 217.

Elle tient presque le milieu entre le *Spina hypericifolia* & le *Spina crenata*; elle en est distinguée par les feuilles étroites, linéaires-lanceolées, denticulées - souvent dans toute leur longueur.

C'est un arbrisseau de deux ou trois pieds de haut j dont les rameaux sont alternes, diffus > ^ta-16s, glabres, cylindriques, de couleur brune, un peu rougeâtre, garnis de feuilles presque par fascicules, ou bien alternes, presque sessiles > lancéolées, rétrécies presque en pétiole à leur base, très-glabres à leurs deux faces; les unes entières; d'autres légèrement dentées à leur contour, obtuses ou un peu aiguës à leur sommet. Les fleurs sont disposées j i l'extrémité des petits rameaux latéraux, en corymbes courts, un peu globuleux, presque tournés du même côté, soutenues par des pédoncules grêles, alongés. Les calices sont gisores, les corolles un peu plus grandes que celles de *Spina crenata*. Les capsules sont oblongues, comprimées, droites, paraissent de couleur cendrée.

Cette plante croit dans la Sibérie, dans les forêts, sur les montagnes élevées, & aux environs du lac Baïkal. f) (*Defcript. ex Pall.*)

i§. SPIRÉE lanceolée. *Spirida lanceolata.*

*Spirida caule fruticoso ; foliis lanceolatis, obtusè ferratis, glabris; umbellis terminalibus, peduncularis.* (N.) Commerf. Herb. & Icon.

Cette espèce, qui a beaucoup de rapport avec *lefpirta alpha*, en diffère par ses feuilles bien plus en ombelle, large, alternes par ses fleurs pédonculées, plus étalées.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, divisées en rameaux roides, effites, alternes, d'un brun foncé, garnis de feuilles alternes, rapprochées, pétiolées, longues d'un pouce & demi, larges au moins d'un demi-pouce, lancéolées, glabres à leurs deux faces, un peu blanchâtres en dessous > obtuses, irrégulièrement dentées en scie à leurs bords & les dentelures presque obtuses; les nervures rouffâtres, la plupart dirigées vers le sommet des feuilles & les pétioles filiformes, courts.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des jeunes rameaux, en ombelles pédonculées; les pédoncules sont grêles, & soutiennent à leur partie supérieure des rayons nombreux, presque capillaires. Le calice est glabre & court; la corolle blanche & d'une grandeur médiocre > les pétales ovales, presque ronds, obtus.

Cette plante a été rapportée de Mle-de-France par Commerf. T> (*V. f in herb. Jus*)

*Nota.* *Lefpirta* (incisa), *foliis ovatis, incifo quinque partitis, ferratis; umbellis terminalibus,* Thunb. Flor. japon. pag. 212 > a des rapports avec les trois ou quatre dernières espèces que je viens de mentionner. Cette plante ne nous est pas assez connue pour prononcer sur la place qu'elle doit occuper ici. Ses feuilles sont ovales, incisées, à cinq découpures en dents de scie & les fleurs disposées en une sorte d'ombelle terminée. Elle croit au Japon.

16 SPIRÉE à trois lobes. *Spina triloba.* Linn.

*Spirida foliis lobatis, crenatis; umbellis terminalibus.* Linn. Mantii. pag. 244. — Pall. Flor. ross. vol. 1. pag. 33. tab. 17.

*Spina foliis subrotundis, subcordatis, obtusè lobatis, denticatis; umbellis pedunculatis.* Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 2030. n°. 11.

*Spirida ramosissima, parvo subrotunda, opulifolia.* Amm. Kuhn. 271.

Arbrisseau très élégant, qui se divise en rameaux droits > grêles, nombreux, cylindriques > firides, avec quelques lignes anguleuses, découronnées & rouillis d'autres rameaux beaucoup plus

courts, jaunâtres, très-liffes, garnis de feuilles atténuées, médiocrement pédonculées, un peu arrondies, d'une grandeur médiocre, presque en cœur & de couleur glauque, glabres à leurs deux faces, targes, incisées ou fouvent & trois lobes irréguliers, denticulés, variables.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des jeunes rameaux, en un corymbe ombellé, pédonculé & les pédoncules partiels au moins au nombre de trente, simples, presque vides, uniflores; les calices à cinq découpures courtes, aiguës & la corolle blanche, les pétales orbiculaires, un peu échancrés à leur sommet & les filaments très-nombreux, un peu plus courtes que les pétales & cinq capules griffées, coniques, ouvertes en étoile, mucronées par le style.

Cette plante croit sur les hautes montagnes de la Sibérie. J) (*V. f. in herb. Lam.*)

17. SPIRÉE à feuilles d'obier. *Spina opulifolia.* Linn.

*Spirida foliis lobatis, ferratis; corymbis terminalibus.* Linn. Syft. veget. pag. 393. — Willd. en. Atbr. 374. — Goertn. de Fru&. & Sem. vol. 1. pag. 337. tab. 69. fig. 5.

*Spirida foliis ovatis, trilobis, ferratis; corymbis pedunculatis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. p. 1039. n°. 13.

*Spirida foliis incisis, angulatis; floribus corymbosis.* Hort. Cliff. 190. — Gronov. Virg. jj. — Roy. Lugd. Bat. 277. — Mill. Dict. n°. 2. — Willd. Observ. n°. 37. — Duroi, Harbk. 2. pag. 436. — Wangeh. Amer. 119.

*Spirida opulifolia.* Tournef. Infl. R. Herb. pag. 618. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 278. n°. 5. m

*Evonymus virginiana, ribesii folio, capfulis ellipticis bullatis.* Commel. Hort. 1. p. 107. ta. 187.

*Anonymosy ribesii foliis.* Robert. Icon.

*Spirida* { *opulifolia* }, *fruticosa, foliis lobatis > duplicato-denticatis, crenatifve; corymbis terminalibus, confertim multifloro; floribus trigynis, capfulis inflatis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 293.

Quand on ne considère que le port de cette plante, on est loin de soupçonner qu'elle puisse appartenir au même genre que celles dont nous venons de parler > mais sa fructification & réunie nécessairement. On la distingue à ses feuilles larges, à lobes irréguliers, fouvent au nombre de trois; à ses fleurs disposées en corymbes terminales, de couleur blanche, ou quelquefois marquées d'un rouge-pâle.

C'est un arbrisseau qui s'élève au moins à la hauteur de quatre ou cinq pieds > rameaux, dont les

"branches font liffes, brunes, tin peu rougeâtres; les jeunes rameaux courts, inégaux, anguleux, gainis de feuilles p&iolées, alternes, trèsirrégulieres, larges, quelquefois étrokes, alongés, prefqu'entieres/plus ordinairement lobées, à trois lobes plus ou moins profonds, obtus, crénelés on a double dentelure; glabres à leurs deux faces, vertes en delTus, plus pâles & ua peu blanchâtres en tie (To us, réticulées & à nervures fail l antes, jaunâtres j les petioles longs de plus d'un pouce, un peu pendans.

v Les fleurs font difpofées en un corymbe touffu a Textrémité de chaque rameau, prefqu'en ombelle; les pidoncules lone grêles, fimples, flexibles, glabres, filiformes, alongés. La corolle est blanche, affez petite j les ovaires au nombre de trois ou quatre, auxquels fuccèdent autant de capfules ovales#, renflées, aiguës à leurs deux extrémités, un peu membraneufes ou coriaces," à une i'euleloge, anguleufes intérieurementj à deux valves, renfermant chacune deux à "trois femencesovalts, gUbres, luifantes., récréciés & comPrim^es vers leur ombilic.

Certe plante crott naturellement au pied des ftonragnes j dans la Virginie, & depuis le Canada jufquedans la Caroline. On la caltivate, comme plante d'6\nement, dans les bofquets de printems. §Ue fleurit au commencement du mois de mai.T>

18. SPIRÉE à feuilles de forbier. *SpirM forbifolia*. Linn.

*Spirta folds pinnatis ;foliolis uniformibus , ferratis; caule fruticofo , floribus paniculatis*. Linn. Spec. Kant\* vol. x. pag. 702. — Mill. Dift. n<sup>a</sup>. 6. — Gmel. Sibir. vol. j. pag. 190. tab. 46. — Duroi, Harbk. 2. pag. 456. — Pallas, Flor. roff. vol. 1. Pag. 38. tab. 24. — Willd. Arbr. 37\$. — Idem f Spec. Plant, vol. 2. pag. 1060.

*Spirta foliis pinnatis*. Amoen. Acad. vol. 2. pag. 352.

*Spina forbifolia , tenuiter crenata, floribus in thyrfo atf*«.Amm.Ruth. 186.

§. *Alpina caule fuffruticofo; floribus corymbosis, duplo majoribus*. Pall. Flor. roff. vol. 1. pag. \$4. tab. 2;.

. Espèce remarquable par fes feuilles ailées, glafs, d'un vert-gai, & par fes fleurs blanches, ^fpofées en unepanicule touffue & terminal. Ses "ges"font droites, ligneufes, hautes de trois à quatre pieds^diviféesen rameauxétalés, glabres, ^ylndriques, driés, un peu tors, de couleur brune quand sis font vieux, garnis de feuilles alternes, Petiolées, ailées, avec une impaire} amples, éta- l'e, «, compofées de quinze à dix-iiir-uf foliotes lanceolees, fougues d'un pouce & plus, incites &

I dentelures irrégulières, très-aiguës à leur con\* tour, acuminées à leur#fon>met, glabres à leuts deux faces, munies, à la bafe des petioles, de petites ftipules lanceolees, caduques, prefqu'entieres.

Les fleurs font fitufes à l'extr^mit^ des rameaux > difpofées en une panicu'e\ouffue, done les ramifications font courtts, ferrés, garnies à la bafe de leur prir.cipale divifion d'une petite braftée lancéolée, glabre, incifée. La corolle est blanche, petite; les pétales obtus j les étamines nombreufes, un peu plus tongues que la corolle. Dans la variété H; les fleurs font diipofées en corymbes & une fois plus grandes.

Cette planre croit dans la Sibérie &: au Kamtchatka, dans les terrains humides, marécageux. On la cuhive au Jardin des Plantes de Paris. Jy (Kv.) La variete' j's fe rencontre fur les bords du lac Baical.

\*\* *Tiges kclactts*.

19. SPIRÉE barbe de chèvre. *Spina aduncus*. Linn.

*Spinafiliisfupràdcompojitisjfpicispanicalatis, floribus dioicis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 702. — Gmel. Sibir. vol. j. pag. 192.—Crantz. Auftr. pag. 109. — Scop. Cam. n<sup>o</sup>. 601. — Pollich. Pal. n<sup>o</sup>. 479. — Kniph. Centur. j. n<sup>o</sup>. 89. — Hoffm. Germ. 173. — Roth. Germ. vol. I. pag. 216. — vol. II. pag. 551. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. ic6o.n<sup>o</sup>. ij. — Lam. Flor. franf. vol. 3. pag. 126. n<sup>o</sup>. 748.

*Spina foliis bipinnatis , floribus hefmaphroditis mafcutifque*. Gouan, Illuftr. 31.

*Fitipendula dioica, foliis duplicaio-pinnatis, pinnis quinquefoliis) trifoliis Itjmplicibus*. Hall. Helv\* n<sup>o</sup>. 1134.

*Aruncus*. Hort. Cliff. 463. — Royen, Lugd. Bat. 278. — Gronov. Virg. 121.

*Spina (aruncus), herbacea ; foliis bi feu tripinnatis; floribus minutis, dioicis, trigyn'u >paniculatis\** Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 294.

*Barba capn.% floribus oblongis*. C. Bauh. Pin. 163. — Tourn. Inft. R. Herb. 26f.

*Barba capri*, Camer. Hort. 25. tab. 9.

*Drymopogon* 1. Tabarn. Icon. 777.

*Barba capri*. J. Bauh. vol. ;. pag. 488. Icon. — Dalech. HillK vol. 1. pag. ic8o. Icon.

^ *Hermaphrodita foliis lucidioribus , floribus in fpicis minus crebris & hcnnapkroditisfrtilibus*. Mich. L c.

*Vulgaircmttni* barbe de chèvre.

On distingue cctre tpfèce à fts feuilles deux & trois fois ailées, à grandes folioles ovales, & à fes fleurs paniculées, dont les ramifications font autant d'épis grêles, alongés.

Ses tiges font fermes, droites, herbages, hautes de trois à quatre pieds, di vifées en rameaux étalés, alternes, peu nombreux, grêles, ftries, liffes, cylindriques, un peu anguleux à leur partie fupérieure, garnis de feuilles alternes, pthiolées, amples, deux & trois fois ailées, compofées de folioles oppofées, légefement petiolées % aTcz grandes, ovales, irrégulièrement dentées en fcie, vertes, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur fommet.

Les fleurs font terminates, quelques-unes axillaires > difpofées en une belle panicule étatee, formée par un grand nombre d'épis oppofés ou alternes, cylindriques, alongés, fleuris dans route leur longueur, la plupart munis à leur bafe de trfes-petites braées caduques. Ces fleuis font ordinairement dio'iques, quelques-unes hermaphrodites, tant fur les individus mâks que fur les femelles, mais ftériles. Cependant Mtchaux en a obfervé, à la Caroline, une variete' > à flours hermaphrodites &c' fertiles, ayant des épis bien moins nombreux & les feuilles plus luifantes. La corolle eft blanche, fort petite 5 1 s pétales un peu arrondis \$ les famines plus longues qu& la corolle; trois piftils, qui deviennent autant de capfules droites\* acuminées.

Cette plante croit dans les départemens méridionaux de la France, fur les montagnes, dans les Alpes, les Pyrenées, l'Auvergne, l'Allemagne en Amérique, dans la Virginie^ la Caroline, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. % (F.v.)

20. SPIRÉE filipendule. *Spina filipendula*. Linn.

*Spirta foliis pinnatis; folioiis uniformibus, y fir-ratis; caul herbaceo, floribus corymb ops.* Linn. Sp. Plant, vol. 1. pag. 702. — Mater, medic. 125. — Gmel. Sibir. vol. 5. pag. 191. n°. 51. — Crantz. Auftr. pag. 109. n°. 3. — Scop. Cam. n°. 6ci. — Pollich. Pal. n°. 480. — (Eder. Flor. dan. tab. 9J5. — Ludw. EEt. tab. (Jo. — Blackw. tab. 467. — Kniph. Cent. }. n°. 90. — Hoffm. Germ. 174. — Roth. Germ. vol. I. pag. 216. — vol. II. pag. f 52. — Lam. Flor. frao\$. vol. 3. pag. 12J. n°. 748. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1061. n°. 16. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 439. fig. 1..

*Filipendula foliis pinnatis, minimis intermixtis, xtremd trilotatd.* Hüller, Helv. n°. 1136.

*Filipendula foliis pinnatis > folioiis uniformibus.* Hort. Cliff. 191. — Flor. fuc. 404. 439. — Roy. Lugd. Bat. 277. — Gerard, Em. 1058. fig. 1.

*Filipendula vulgaris.* C. Bauh. Pin. 163. — Tourn. Inf. R. Herb. 293. — Garid, Aix, pag. 184.

*Filipendula.* Dodon. Pempt. pag. 56. Icon. — (Exclude fynonym, J. Bauh.) — Camer. Epit. 608.

*Filipendula, ctnanthe multorum.* Dalech. Hift. 1. pag. 78i. Icon.

(*Bnanthefilipendula* Lobel. Icon. 729. & Obferv. pag. 420. Icon.

£. *Filipendula minor.* C. Bauh. Pin. 167. & Prodr. 8j. — Tourn. 1. o — Garid. 184.

Vulgairement la filipendule.

Ses racines font compofées d'un grand nombre de bulbes, d'uo brun-noirâtre, de forme ovale > prefque de la groffeur d'une noifette, attaches & comme fuspendues à des fils très-déliés | elles pouffent une tige droite, haute d'environ deux pieds, trfes-glabre, d'un jaune-verdatre, fimple ou peu rameufe, garnie de feuilles gétiolées, alternes, étroices, lancées, longues de huit à dix pouces \* ailées, compofées d'un très-grand nombre de petites folioles diminint de grandeur du fommet à la bafe, ovales ou oblongues, glib res, vertes à leurs deux faces, incifées & dentées à leur contour, entre-nr.élées avec d'aucres bien plus petites, extiemement courtes. Les IHpules font ovales, incifées, amplexicaules & un peu décur\* rentes fur la bafe dts pétioles.

Les fleurs font fituées i rextre^mit^ des tiges, oïl elles forment une panicule aflez grande, prefque femblable à une ombelle. Leur calice eft réfl^chi, glabre, tr^s-court | la corolle blanche, un peu odorante, d'une grandeur mediocre 5 les pi-tales lancéotes, obtus j les étamines un peu plus courtes que la corolle. Le nombre des ftyles varie de huit à douze.

Cette efpèce fe trouve dans les bois & les prés couverts de l'Europe. Elle varie quelquefois par le nombre de fes pétales. La plante # eft plus petite. ^ ( V. v.)

Ses racines font astringentes & nourriffantes: on s'en eft fervi quelquefois dans des terns de difette. Elles fourniffent un amidon aflez abondant, que Ton obtient en les faifant macérer dans l'eau; elles font recommandées comme diurétiques contre les affections catarrales des voies urinaires & les graviers. Les cochons les recherchent avec avidité, & boulevertent les terrains dans let quels elles fe trouvent.

Les fleurs donnent au lait une faveur agr^ablf. Toute la plante peut tare employée pour tanner les cuirs.

21. SPIRÉE r:ine des prés. *Spina ulmaria*. Linn.

*Spina foliis pinnatis, fubtuð tomentofis, impari majore, trilobo; lateralibus indivifis, corymbis pro\* liftris.* Willden. Spec. PJan. vok 2. pag. ictfi. n°. 17.

*Spina foiiis pinnatis, impart' major?, lohato ; fioribus cymojis.* Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 701. — Flor. lappon. 201. — Hort. Cliff. 191. — Flor. fuc. 40 j. 440. — Mater, medic. 129. — Royen, Lugd. Bat. 277. — GÉder. Flor. dan. tab. ^47. — Crantz. Auftr. pag. 109. — Scopol. Cam. 603. — Pollich. Pal. n°. 481. — Ludw. Eft. 23\_\_\_ Kniph. Cent. 1. n°. 84. — Hoffm. Germ. 174. — Roth. Germ. vol. I. pag. 216. — vol. II. pag. yy\*. — Lam. Flor. franf. vol. 3. pag. 126. n°. 748. — Gerard, Em. ictyfig. 1.

*Filipendula foiiis pinnatis, pinnis acute ferratis, mini mis intèrmixtis % extremè tribolatè, maximè.* Hall. Helv. n°. 1135.

*Vlmaria ClufiL* Tourn. Inft. R. Herb. 26;.

*Vlmaria.* Cluf. Hid. 198. Icon. — Idem, Stirp. Pann. pag. 700. tab. 699. — J. Bauh. Hift. ;. pag. 488. Icon. — Dalech. Hift. 1. pag. 1C81. Icon. *Mcdiocris.*

*Barba caprt, fioribus compaftis.* C. Bauh. Pin. 164.

*Reginaprati.* Dodon. Pempt. pag. 57.. Icon.

*Barba capri; b. ulivaria vulgèL* Lobel. Icon. 711;

*Vulgairment* la reine des prés.

<sup>a</sup> Cest une plaote charmante, une des plus distinguées parmi celles qui embellissent si agr&blettetit le bord des ruitfeaux & les prés humides, oft elle brille., parmi toutes les autres, par l'élévation de ses tiges, par ses beaux corymbes de fleurs blanches, odorantesj par ses feuilles sailées, revêtues en deffbus d'un duvet velouté & blanchâtre. Les Anciens, qui fouvent dans leur nomenclature confulroient davanrage leurs fenfations <que les principes de la fcience, Favoient nommie la *reine des prés*. L'homme sensible, qui étudie les Plantes dans les vastes jardins de la nature, plus encore c'ue dans les livres, applaudit à cette heufeufe dénomination.

Ses racines font fibreufes, touffues | elles produifent une tige droite, haute de trois 3 quatre pieds, ferme, glabre, un peu anguleufe, rou-B^atre, mōdiocrement rameufe, garnie de feuilles jrnples, alternes, pétiolde?, ail^?s, composées de toholes ovales, d'un vert-foncé en deffus, blanchâtres & velout^es en deffbus, longues de deux ou trois pouces, fur un de large, irrégulièrement dentées en fcie ou presqu'incisées à leurs bords 3 acuminées à leur fommet; la terminate beaucoup plus grande que les autres, & fouvent partagée en trois lobes, de très-petites folioles fituées entre les grandes; des ftipules amplexicaules & dentées à la bafe des pétioles.

Les fleurs font nombreufes, réunies à l'extré-  
mité des tiges en une panicule ample 5 les rameaux  
longs | les ramifications courtes, ferries j les ca-

lices pubescens 8c r^flechisj la corolle blanche, petite s les perales obtus; les famines un peu plus lotigues que la corolle; les anthères fort petites. Aux ovaires fuccient cinq à \*huit capfules comprim^es, un peu contouinées en fpirale.

Cette plante croît dans les prês humides, fur le bord des ruitfeaux & des Itangs, en Europe. %  
(r.v.)

Elle paffè pour astringente, vulnèrairc, tonique & fudorigine. Ses fleurs (ont cordiales, aromatiques: on prétend qu'ellescommuniquent à la bi^re & au vin le fumet du vin de Malvoiffie. La racine est astringentè, aromatiquè elle a, dit-on, r^uiffi dans les hémorrhoides fèches, caufées par la Hagnation du fang dans les vaiffeaux de la veine porte, lorsque ces vaiffeaux manquoient de refort. On en a encore confeilté Tusage dans la diarrhée 3 la dyffenterie & fur la (in des fièvres malignes. On peut s'en fervir, ainfi que des feuilles M pour tanner les cuirs. Toute U plante plait beaucoup aux chèvres.

22. SPIRÉE du Kamtchatka. *Spina camtrchatica.* Pallas.

*Spirta foiiis quinc lobis, petiolis auriculatis % caule kirfuto, corymb is proliferis.* Will den. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1062. n°. 20.

*Spina herbacea, foiiis Jimp licit er palmatis > petiolis appendiculatis 3 caule kirfuto 9 fioribus cymojis\** Pall. Flor. roff. vol. 1. pag. 41. tab. 28.

*Spina foiiis multifidis, angulatis; fruttibus erefiis, hispitis; paiolis appendiculatis.* Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 192.

*Vlmaria fruttibus hispitis.* Krafchenin, Kamtzh. vol. 1. pag. 202.

On didingue cette efpèce à ses grandes feuilles, aux appendices foliac&j arrondis, qui garnissent la partie supérieure des pétioles i à ses tiges vetoes be à ses fleurs en cime, fouvent prolifères.

Ses racines font ^paiffes^noirâtres en dehors, blanches en dedans, d'où s'èffevent deux ou trois tiges hautes de cinq à fix pieds, de l'épaiffeur du doigt à leur bafe, profondément cannelées, velues, herbacées. Les feuilles radicales font très-amplès, fouvent d'un pied de large, fur huit poaces de long, divisées en cinq lobes aigus, à double dentelure, munies en deffbus de poils blanchâtres; les pétioles garnis yers leur fommet de quelques ftipules fort petites; les feuilles caulinares fouvent à trois lobes, plus petites; les supérieures haft^es ou lancéolées, ayant à la bafe de leur pétiole des ftipules lancéolées ou à demi en coeur, dentées à leur contour.

Les fleurs font odorantes, difpotees en une très-belle cime ramevft. Leur calice est vela\* à cinq

découpures véflécbies; la corolie blanche, un pen plus grande que celle *duspirta ulmaria*; les pétales ovales; les écmines de dix. à vingc; quatre à fix ovaires velus j le flyle prefqu'en tête, plus court ique les etamines; les capfules droites, parallèles, hifpides, à deux femences.

Cette plante croit au Kamuchatka, dans les prés humides, fur le bord des fources, des ruisseaux, parmi les faules. Elle fleurit au mois de juillet.

Toute la plante est aftringente. Les naturels du pays en imngznt les jeunes pouffes crues. Us recueillenc les racines pour l'hiver, qu'ils apprètent avec des oeufs de poiffou. Les feuilbs lone employées comme celles des plantes porag&res.

#### 25. SPIRÉE palmée. *Spiua palmata*. Thunb.

*Spina folds palmatis, ferratis; paniculd fuprà xJtcompofitd*. Thunb. Flor. jap. pap. 112. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1062. n°. 21.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *spina opulifolla* y elle en diffère par ses tiges herbacées, par ses feuilles palmées\* à cinq ou fept lobes, à dentelures très-aiguës; par ses panicules plus amples, plus compofées.

Ses tiges font herbacées, glabres, droites, ftrtees, garnies de feuilles alternes, p6tiol6es, prefque palmées, ou découples en cinq ou fept lobes, glabres à leurs deux faces, plus pâles en deffbus; veinées, r^ticulées, élargies, longues de trois pouces; les lobes oblongs, deniés en fcie i leurs bords; les dents inégales, très-aiguës, acuminées à leur fommet; les pétioles iriés, quatre fois plus courts que les feuilles.

Les fleurs font réunies, à l'extrémité des tiges, en une panicule ample, compofée; elle varie que ique fois à fleurs rouges, qui ne contiennent que quatre flyles ati lieu de trois.

Cette plante croit au Japon, où elle a été découverte par Thunberg. ^ (*Dcfcrypt. ex Thunb.*)

#### 24. SPIRÉE digitée. *Spir^digitata*. Willd.

*Spinta filiis pinnatis fubtus tomentofis > impari-majorefptemlobo, lateralibus quinque loots y corymboramofo, coar&ato*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. X061.11?. 18.

*Spir&a (palmata), kerbacca, foliis pinnatis, impari-palmato, multifido; floribus cymofis*. Pall. Flor. ross\*. vol. 1. pag. 40. tab. 27. — Idem<sub>3</sub> Itin. vol. 3. Append. 73; . n°. 95. tab. O. fig. 1.

*Spiua folio impari-majore, mar/jUo*. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 192.

*Ulmaria foliis profundk laciniatis*. Amm. Ruth. 74.

Il exilie d\$ grands rapport\* oure c^tte espèce

& *lefpirta lobata*; elle en diffère par ses ftuilles tomenteufes en deffbus > dont les decoupures font plus acuminées, & par ses fleurs blanches, difpofées en un corymbe ferré & rameux.

Ses racines font à peine odorantes j ses tiges droites, cylindriques\* glabres, (trières, hautes de deux I trois pieds > garnies de feuilles alternes, pétioles, ailées; les radicales longuement pétio-lées^ avec quelques flipules en forme d'aib; divisées i leur foliole fupérieure > terminée & très-grande 5 en fept ou neuf lobes prefque lancéol^s, aigus, à double dentelure; ies deux latéraux plus étroits -, deux autres folioles inférieures plus petites, oppofées; feffiles, moins divisées, blanchâtres & tomenteufes en deffous; les ftuilles caulinaires plus ordinairement palmées, point ailées.

Les fleurs font odorantes, difpofées en corymbe ou en cime, un peu ferrées, nombreuses, plus petites que celles *duspir&a ulmaria*, un peu rougeâtres avant leur épanouiffement | leur calice flabre^ ainfi que les pédoncules > divisé en cinq decoupures concaves, élargies 5 les pétales un peu étroits i environ vingt étamines plus longues que les pétales; les anthères rougeâtres \$ de cinq à fept ovaires velus 5 le flyle 6pais, terminé en tête; les capfules droites<sub>3</sub> ^troites, médiocrement p^donculées, hériffées de poils blanchâtres, acim-n6es par le flyle perfiftant.

Cette plante croit dans la Sib^rie, la Ruffie, fur les montagnes fous-alpines. ( *V. l. in kerb. Juffuu.* )

#### 2j. SPIRÉE lobée. *Spiua lobata*. Linn.

*Spina foliis pinnatis<sub>3</sub> glabris<sub>3</sub> impari-majore, feptemlobo > lateralibus trilobis, corymbis prolificris*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1062. n°. 19.

*Spina lobata*. Murr. Syft. veget. edit. 14. p. 472. — Jacq. Hort. 1. pag. 38. tab. 88.

*Spina (lobata)<sub>3</sub> herbacea<sub>3</sub> foliis pinnatis, pinnis lateralibus imparique maximo fubpalmato -\*lobatis; lobis lanceolatis<sub>3</sub> duplicato-ferratis j cymd compofitd; ftoribus rofeis<sub>3</sub> yi-gynis*. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 294.

*Spina (palmata)<sub>3</sub> foliis pinnatis, impari lateralibusque lobatis, biferratis; ftoribus cymofis*. Linn. f. Suppl. 262.

*Spina (palmata)<sub>3</sub> folihpinnato-ternatis ffoliolo impari quinquelobo, palmato*. Syft. veget. edit. 13. pag. 395-

Cette plante a le port *duspirta ulmaria*; elle lui reffemble beaucoup par ses feuilles > mais ses fleurs font rouges > toute la plante inodore, excepté dans ses racines; elle se rapproche encore beaucoup du *spina dighata*, mais ses feuilbs ne font point tonoe&ctffo i leur face inférieure.

Ses tiges font droites, cylindriques, hautes de deux à trois pieds & plus, glabres, anguleuses, partu rameuses, garnies de feuilles alternes > pétioles, ailées avec une impaire, glabres à leurs deux côtés. Les folioles des feuilles inférieures amples > un foliole terminale beaucoup plus grande > divisée en sept lobes les deux latérales à trois lobes, dentées en scie inégalement à leur contour. Les feuilles caulinaires supérieures plus petites, presque simples, à trois ou cinq lobes. Les fleurs font rouges, nombreuses, disposées en cime ou en corymbes prolifères 5 les capsules droites, pointues, au nombre de trois ou cinq.

Cette plante croit dans la Virginie & dans les contrées septentrionales de la Caroline, IL ( r.f )

16. SPIRÉE trifoliée. *Spiraea trifoliata*. Linn.

*Spiraea foliis ternatis, ferratis, subqualibus; floribus subpaniculatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. p. 702. — Mill. Diff. n°. 7. & Icon. tab. 256. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1063. n°. 21.

*Filipendula foliis ternatis*. Hort. Cliff. 191. — Hort. Upf. 131. — Roy. Lugd. Bat. 277. — Cronov. Virg. ss.

*Ulmaria major, trifolia; flore amplo, pentapetalo, virginiana*. Pink. Almag. pag. 393. tab. 256. fig. 5. — Rai, Suppl. 330.

*Ulmaria virginiana, trifolia, floribus candidis, orbis, longis & acutis*. Morif. Oxon. Hist. 3. Pag. 323.

*Spiraea (trifoliata), herbacea, foliis trifoliatis, foliolis lanceolatis; floribus laxè subpaniculatis; pentagynis; calice tubuloso-campanulato*. Michx. Boreale. Amer. vol. 1. pag. 294.

*Gilienia trifoliata* Moench, Meth. Plant. Suppl. Pag. 286.

Des caractères particuliers à cette espèce, & qui l'éloignent des *Spiraea*, ont déterminé Moench un genre particulier, dont le caractère essentiel consiste dans un calice campanulé, réfléchi à son orifice, divisé à son limbe en cinq découpures égales, lancéolées, aiguës; une corolle à cinq lobes linéaires-lancéolées > des étamines nombreuses, insérées sur le calice j cinq ovaires, cinq styles, autant de stigmates; une capsule à cinq loges j plusieurs femences dans chaque loge. Il fut de cet exposé, que cetre planre diffère essentiellement des *Spiraea* par son calice campanulé, peu tubuleux, & non pas plane, ouvert; par les capsules divisées en cinq loges, & non à une seule loge.

Ses racines font vivaces, fibreuses 5 ses tiges annuelles, hautes au moins d'un pied, les racines seules, divisées en rameaux alternes, garnies de feuilles aléatoires, pinnées,

terries; les folioles lancéolées, péjicellées, longues de deux pouces environ, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur sommet, un peu rétrécies à leur base, verges en dessous, plus pales en dessus, denies en scie à leur contour i les dents inégales, très-aiguës 5 les nervures simples latérales, obliques.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule lâche, dont les divisions font glabres, médiocrement ramifiées, étalées, peu nombreuses > munies de quelques petites bractées attachées. Le calice est glabre > verdâtre, campanulé > la corolle blanche, les pétales longs d'un pouce, étroits > linéaires > obtus; les étamines plus longues que la corolle j cinq styles, auxquels succède une capsule à cinq loges.

Cette plante se rencontre dans la Virginie, le Canada, la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. if. (V.v.)

SPLANC. *Spuchnum*. Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la famille des mouffes, qui a des rapports avec les polytries j qui comprend des herbes la plupart indigènes de l'Europe, dont les fleurs font hermaphrodites, terminées j les tiges simples, uniflores j les feuilles petites, alternes ou presque imbriquées.

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans:

Une capsule terminée, cylindrique ou presque ovale, placée sur une apophyse en scie renversée ou en parasol concave; le péristome simple, à huit dents.

Observations. Ce genre est un des plus remarquables parmi ceux qui composent les mouffes. Il offre de petites plantes à tiges simples, quelquefois divisées à leur base & droites, garnies de leur partie inférieure de feuilles fort petites > parfaites. La fructification termine les tiges: son ensemble présente fort souvent la forme d'une petite bouteille. Elle consiste en une petite urne droite, terminale, cylindrique ou ovale, dont l'ouverture ou le péristome est divisé à ses bords en huit petites dents marquées d'un sillon longitudinal, ou en huit paires de dents. La coiffe est fort petite > caduque, se fend latéralement & se divise à la base en plusieurs lamelles. L'urne ou capsule est située sur une sorte de réceptacle ou apophyse confidément renflée, qui offre la forme d'une cloche < d'un parasol ou d'un cône renversé, & qui prend souvent l'aspect d'une petite bouteille. Ces fleurs ont été reconnues pour hermaphrodites d'après les observations modernes; Linné les regardoit comme dioïques: il est vrai qu'il en existe de stériles & de fertiles. Les premières offrent la forme d'un disque; les secondes font allongées & telles que nous les avons décrites plus haut. Les espèces dont ce genre est:



compoté, ne se rencontrent que dans les terrains tourbeux des montagnes.

### EspicES.

I. SPLANC vâficuleux. *Splachnum ampullaceum*. Linn.

*Splachnum umbraculo ampullaceo, obconico*. Linn. Spec. Plant, pag. 172. — Amoen. Acad. vol. 2. pag. 280. — Flor. suec. 2. n°. 96§. — Scop. Carn. edit. 2. n°. 1288. — Lam. Flor. fran§. vol. 1. pag. 42. n°. 126}. — Hedw. Mufc. §. 2. pag. 41. fig. 14 — Idem, Fund. 2. pag. 88. tab. 7. fig. 33, 34. — Brid. Mufc. 2. pag. 109.

*Bryum foliis ovata-lanceolatis; capfuldpyrijymis, terminatd cylindro*. Hall. Helv. n°. 1830.

*Splachnum furculo ciffpitofo; foliis lanceolatis, nitidis; appendice capitulorum turbinato*. Neck. Meth. pag. 12j.

*Splachnum trunco erecto simpliciter diviso; apophysi inversè ampulliformi oblique longe virente*. Hedw. Mufc. pag. jy.

*Splachnum foliis linearilanceolatis, nervo carinatis; acuminatis*. Zeyl. Flor. illand.

*Bryum murullicum, foliis thymis pellucidis, colliftriflore*. Dillen. Mufc. 343. tab. 44. fig. 3.

*Mufcus capillaceus, minor, capitulis geminatis*. Tourn. J. iir. R. & T. J. 2. — Vaill. Paris. pag. 130. tab. 16. fig. 4.

*Mufcus aureus, capillaris minor; capitulis geminatis iereclis, mutuo incubitu adnatis*. Piuk. Almag. 246. — Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 629. §. IJ. tab. 16. fig. 10.

Cette plante forme de petits gazons assez agréables, d'un vert-foncé. Ses tiges sont droites, ordinairement simples ou divisées en deux ou trois autres dans leur base, longues d'un à deux pouces garnies de feuilles éparées, ovales-lanceolées, glabres, entières, un peu aiguës, médiocrement dilantes; celles du sommet un peu plus étroites, plus aiguës, plus rapprochées.

Les pédoncules sont simples, terminaux, filiformes, droits, rougeâtres, longs d'environ un pouce; ils soutiennent une urne ou capsule droite, glabre, cylindrique > de la forme d'un petit tube, d'un jaune-doré lorsqu'elle est sèche, placée sur un renflement d'un jaune-verdâtre ou de couleur purpurine, vuide, & qui représente la forme d'une petite bouteille. L'orifice de la capsule est garni de huit petites dents réfléchies en dehors après la chute de l'opercule. Celui-ci est convexe, d'un jaune-orangé; la coiffe campanulée, déchiquetée à ses bords. Elle fleurit dans le courant de l'été.

Cette plante croit dans les marais tourbeux,

aux environs de Paris, à Saint-Léger, dans la forêt de Vi Hers-Cote rêts, & dans plusieurs autres contrées de l'Europe. if. (F. v.)

2. SPLANC vâficuleux. *Splachnum vâficulofum*. Linn.

*Splachnum umbraculo ampullaceo, subgloboso*. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 455. — Amoenit. Acad. vol. 2. p. 281. — Q. Eder. Flor. dan. tab. 192. — Hedw. Cript. vol. 2. pag. 44. tab. if. — Brid. 2. pag. n°. 0.

*Splachnum foliis ovatis, nervo carinatis, apice obtusifuculo*. Zoeg. Flor. ifland.

*Splachnum foliis spatulatis, integris, obtusifuculis; apophysi subglobosa, fanguinea*. Hedw. Mufc. P3g. J3-

*Mufcus capillaceus, capitulis pyriformibus, tubulosis*. Buxb. Cent. 2. pag. 1. tab. 1. fig. 1.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *Splachnum ampullaceum*, mais le réceptacle ou apophyse de ses capsules est plus court, plus gros, presque globuleux & de couleur rouge.

Ses tiges sont droites, simples; ses feuilles écartées, alternes, très-glabres, entières à leurs bords \* vertes, ovales, presque obtuses, ou bien moins aiguës à leur sommet, traversées par une nervure presque relevée en carène. Les capsules sont terminales, cylindriques, supportées par un pédoncule fêtaillé, rougeâtre.

Cette moufle croît dans les contrées septentrionales de la Suède, dans les marais tourbeux.

3. SPLANC en bouteille. *Splachnum breweria-num*.

*Splachnum foliis lanceolatis, integerrimis, foribus flexu distinctis*. Hedw. Mufc. pag. 53. — Idem, St.-Cr. 2. pag. 10j. tab. 38. — Brid. Mufc. 2. pag. 114.

*Splachnum (breveri), foliis lanceolatis, integerrimis*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1325. n°. 8»

*Bryum ampullaceum, foliis & ampullis brevioribus*. Dillen. Mufc. pag. 345. tab. 44. fig. 5.

Elle a des rapports avec le *Splachnum ampullaceum*. Ses tiges sont simples, glabres à ses feuilles simples, lancéolées, concaves, très-entières à leurs bords, un peu aiguës à leur sommet > le pédoncule d'une longueur médiocre, muni de foris au sommet d'une apophyse oblongue, renflée, & qui prend la forme d'une petite bouteille.

Cette plante croit en Angleterre, parmi les bruyères.

4. SPLANC ovale. *Splachnum ovatum*. Hedw.

*Splachnum*

*Spiacknum trunco crefto* 3 *fimplici* ; *folds fpatala-U*s *apiculatis fporangii ertfti ovati* > *apophyfi obo-*ma ; *operculo obtufo*. He civ. Mufc. p. 54. "tab. 8.

*Spiacknum trunco crefto* > *minutiffimo* ; *foliis ova-*to-lanceolatis , *acutiufculis* ; *capful A ovaU erciU* , *apophyfi obovatd* / *operculo obtufo*. Bridel. Mufc. voJ. 2. pag. 10J.

*Spiacknum* ( *ovatum* ) > *acaue* > /0//15 *lanceolate\** <vflr< > *acutis* ; *receptaculo obovato*. Dickf. Fafc\ Z. Pag-2.

*Bry*«H *ainpuUaceum* 3 *foliis Jerpylli pellucidis*. Dillen. Hift. Mufc. pag. 344. fig. 4.

Se\$ racines font compofées de petites fibres brunes, courtes, rajneufes, fafciculées: il s'en éi ve une petite tige, fimple, verte, droite, garnie de feuilles imbriquées, prefqu'en coeur ou fpattil&Sj très-glabres, entières à leurs bords, terminées en pointe à leur fomet.

Le pédoncule eft terminal, de couleur verte à fa partie inférieure, d'un jaune de fafran à fon milieu, enfin vert ou d'un brun-rougeâtre vers 'apo[ hyfe 5 il foutient une capfule droite, ovale, de couleur brune, furmontée d'un opercule convexe, tirant fur la couleur de fafran, un peu ma-^eloné. L'apophyfe eft verte, ovale; un peu plus Grande que la capfule qu'elle fupporte.

Cette mouffe croit dans les pâturages humides des hautes montagnes, en Ecoffe, & dans les contrées feptentrionales de TAngleterre. of

J- SPLANC jAunâtre. *Splachnum luteum*. Linn.

*Splachnum umbraculo orbiculari* , *piano*. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 474- — Amoenit. Acad. vol. 2. pag. 277. tab. 3. fig. i.-s-Flor. fuec. edit. 2. n°. 9d4. — Hedw. Crypt, vol. 2. pag. 43. tab. 17.

*Splachnum* ( *luteum* ) , *trunco fi-nplici* > *ere&o* ; *fūlifpangifis* , *albans& ovatis* } *ptnigonalibus integer-* m>s ; *apophyfi umbraediftiforiaplafūfūfctud* , *luteed*. Hedw. Mufc. pag. \$6.

On diftingue cette efpece à Tapophyfe qui foutient les urnes, & qui eft élargi en forme de parapluie prefque campanulé.

Ses tiges font droites, très-fimples, glabres, à peine longues d'un pouce ^ garnies jufque vers leur Jpnieu de feuilles alternes, prefqu'imbriquées ou ^parfes, ovales, très-entières à leurs bords, glabres, luifantes > d'un vert-gai, obtufes à leur fomet, avec une petite pointe courte, un peu relevées en carène i celles du bas beaucoup plus petites. Le pédoncule eft terminal, loifg de deux ?? <sup>trc</sup> 9<sup>s</sup> pouces & plus, d'un pourpre-doré, verte à fa partie fupérieure \$ les capfules d'un brun-^mgeâtre, cylindriques, denticulées à leur ori-^ce, recouvertes d'un oocercule fort petit, hé-

Botanique. Tome VII<sub>o</sub>

mifphérique, d'un brun-noirâtre. L'apophyfe eft d'abord ovale, globuleux & verdâtre, adhérent par fes bords au pédoncule | il s'en détache peu à peu, s'élargit, s'aplatit, & prend la forme d'un parafol d'une couleur jaunâtre.

Cette plante croit dans les marais tourbeux de la Norvège, de la Ruffie, en Sibéria &c.

6. SPLANC rouge. *Splachnum rubrum*. Linn.

*Splachnum umbraculo orbiculari* , *kemifpkerico* % Linn. Sy&. Plant, vol. 4. pag. 454. \*- Amoen. Acad. vol. 2. pag. 172. tab. 3. fig. 1.—Flor. fuec. edit. i. n°. 96\$. — Crypt, vol. 2. pag. 2. tab. 18.

*Splachnum furculo fimplici* > *appendice capieulorum 01 biculato* , *hemifpkerico*. Neck. Meth. X2J.

*Splachnum* ( *rubrum* ) , *trunco fimplici* ; *ere&o* ; *foliis fparfis* , *ovatis* , *conceavis* ; *perigonalibus denticulatis* ; *apophyfimembraculiformis* , *convexd* , *rubtd*. Hedw. St.-Cr. 2. pag. ; 1. tib. 18. — Mufc. pag. 56.

*Mufcus norvegicus* , *umbraculo ruberrimo infigni* " tus. Petiv. Mufc. 70. tab. 1. fig. IC. — Dillen. Mufc. 147. tab. 83. fig. 9.

*Mufcus coronatus* , *norvegicus* , *pediculo longiffimo* , *umbraculo amplo*. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 630. §. I J. tab. 7. fig. 10.

*Lichen i capillaceo folio* 4 *elatior* ; *pelvi rub errimâ*.

Cette mouffe fe diftingue *dnfplacknum luteum* a p\*r la forme de fon apophyfe ou renflement, qui reffe conftamment moins ouvert en parafol, ayant la forme d'une cloche M 6c d'ailleurs d'une belle couleur rouge.

Ses racines font compofées de fibres droites, courtes, très-fines, fafciculées, prefque fimples: il s'en élève une tige fimple, longue à peine d'un demi-pouce, terminée par un très-long pidoncule de deux à quatre poudts. Les feuilles font prefqu'imbriquées, un peu lâches, ovales, prefqu'ob\* tufes, endures, glabra, transparentes, fem\* blables à celles du *fplachnum luteum*. Le pedon- cule eft droit, fiiiiforme, très finiple, un peu tougeâtre. Il fupporte une urne cylindrique, denticulée à fes bords, tr^s-glabre, appuyée fur un renflement concave, d'un rouge-vif, en forme de cloche, ou femblable à une moitié de fphère.

Cette plante croit aux lieux humides, marce\* geux, dans la Suède j la Norvège j la Ruffie, la Sibérie, &c.

7. SPLANC fphérique. *Splachnum fph&ricum*. Linn.

*Splachnum receptaculo globofo*. Linn. Syft. veget. pag. 94j. — Linn. f. Cliff. Meth. Mufc. tab. 5. fig. 1.

*Splachnum foliis spatulato-acuminatis ; apophyji globofd.* Hedv. St.-Cr. 2. pag. 46. tab. 16. — Mufc. 2. pag. 111.

*Splachnum viride.* Villars, Plant, du Dauph. vol. 4. pag. 861. tab. <J.

Cette motiffe croit en gazons ferre's 5 elle a des tiges droites , glabres, peu élevée<, garnies de feuilles ^parfes, alongées, lancéolées, glabres, entières à leurs bords, traverses par une nervure qui fe termine au fommet des feuilles par une petite poipte roide j les unes font terminates , folitaires; leur pédoncule eft droit, filiforme, à peine long d'un demi-pouce, rougeâtre à fa bafe. il fupporte une petite capfule droite, glabre, cylindrique, rougeâtre; Torifice garni de dents r&fléchies en d.hors i l'opercule conique, de couleur rouge 5 l'apophyfe sphérique > de couleur verte, auffi long que la capfule. Les individus ftérile? font plus longs que les fertiles \$ ils fe terminent par un difque compote de trois ou cinq petites feuilles en rofette, plus larges à leur bafe.

Cette plante croît en Europe, dans les départemens méridionaux de la France, parmi les marais tourbeux des montagnes. ^

8. SPLANC de Froelich. *Splachnum froelichianum.* Hedw.

•*Splachnum receptaculo pyriformi ^ capfulis fubphmçis, pendulis\** (N.)

*Splachnum froelichianum, trunco fimplici fubdivifoque per innovations, foliis inferioribus lingniformibus ; fuperioribus spatulatis > obtufis ; apophyji obliqud, inverfè conicd.* Hedw. Sr.-Cr. 2. pag. 99. tab. 40. — Brid. Mufc. 2. pag. 105. — Schleich. Crypt. Exf. Cent. 3. n°. 7. — Decand. Flor. fr. \*vol. 2. pag. 4JI.

*Bryum foliis ovato-lanceolatis ; capfuld pyriformi breviffimè papillatd.* Hall. Helv. n°. 1831.

Ses tiges font fimples, quelquefois divifées à leur bafe , droices , glabfes , longues d'un à deux pouces • garnies de feuilles oblongues, lanceVkes, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, prefque ponclueés par un réfeau fin , vifible à la loupe; les feuilles inférieures un peu aiguës à leur fommet; les fupérieures obtufes, un peu rétrécies en fpatule à leur bafe.

Les pédonciiles font droits, terminaux, glabres, d'tnyiron un pouce de long, jaunes ou un peu rougeâtres, foutenant une capfule d'un rouge-brun, un peu fphSrique, lége'rement inclinée dans fa jeuneffe, tout-à-fait pendante lorfqu'elle eft mûre. Elle eft appuyée fur une apophyfe en forme de poire ou de cône alongé & renverfé.

Cette plante croît fur les montagnes alpines , dans les fencés des rochers. ?

9. SPLANC menu. *Splachnum tenue.* Dickf.

*Splachnum caulefcens, foliis ovato-oblongis > acutis; receptaculo obconico % attenuato.* Dickf. Crypt. brir. Fafc. 2. pag. 2. tab. 4. fig. 2.—Dtcand. Flor. franf. vol. 2. pag. 4j2.

*Splachnum attenuatum.* Brid. Mufc. 2. pag. 107.

Sa tige eft droite, un peu ramifiée 011 diyifée à fa bafe, longue d'environ un pouce & demi, garnie de feuilles lâches, ovales, oblongues, glabres, entières à leurs bords, un peu aiguës, mais point fétac^es à leur fommet. Leur pedoncule eft terminal, long d'un pouce & plus, gl.libre, fiiiiforme, d'une couleur pâle-orangfe, termine par une capfule ovale & non fphérique, appuyée fur un receptacle menu, en forme de cône renverfé.

Cette plante croît fur les montagnes alpines. Elle eft peu différence du *fplacknum fradichianum* ; elle n'en diffère aue par la forme de fa <apfule ovale, & par fes feuilles cerminées |nr une petite pointe.

zo. SPLANC denticule. *Splachnum ferratum.* Hedw.

*Splachnum foliis apice ferratis, receptaculo obverse conico, capfulis ovato-cylindricis.* (N.)

' *Splachnum ( ferratum ) , fimpltx , foliis lanceolatis, extremitate ferrulatis ; fporangio cylindrico, apophyficontra&d.* Hedv. Spec. 53. tab. 8. fig., I. — Decand. Flor. franc., vol. 2. pag. 452.

*Splachnum kelvaicum.* Schleich\* Crypt. Exf. 2. n°. 9. — Decand. 1. c.

cc C'eft, dit M. Decandolle, d'aprfsdes^chantillons communiqués par MM. Hedvig & Schleich, que je riunis les deux fynonymes cites plus haut. »

Cette plante a des tiges fimples , droites, longues d' environ un demi-pouce, garnies de feuilles lancéolées, dentées en fcie vers leur fommet, & dont la nervure fe prolonge en une poinre acérée. Les pédoncules font droits , longs d'un pouce, d'un rouge-mordor& très-vif 5 les capfules droites , d'un brun-rouge à leur maturity, ovale-cylindriques j poftes fur une apophyfe en cône renverft, prefqu'auffi épaffe que la capfule elle-m6me 5 Porifice ou périftome garni de dents de la même couleur que la capfule elle-mdme, & qui fe At-jettent en dehors au point d'etre appliquées fur le côté ext^rieur de l'urne.

Cette plante fe rencontre dans les Alpes voisines de la Suiffte, aux environs dts Chalets , & dans les lieux gras & ombragés. ( *Decand.* )

ii. S P I A N C refferre. *Splachnum anguflatunt.* Linn. r.

*Spli-chnum caulefcens, foliis piliferis\* pedunculo breviJ/imQ.* Linn. f. Meth. Mufc. pag. 33.

*Splachnum* (angustatum), *ereftum*, *foliis variis*, *fporangio conoïdeo*, *ex apophyfigibbutd cernuo*. Hedw. Sc.-Cr. i. pag. 37. tab. 12. — Idem, Mufc. p. ji. — Brid. vol. 2. pag. 108.

Ses tiges font fimples, droites, longues d'environ un pouce j elles font garnies de feuilles un peu variables furtout à leurs bords, oblongues, lancéolées, alternes, trcs - glabres, verdâtres, terminus par un poil à leur fommet. Le pédoncule elt très-court, terminal, droit, foutenant une capfule prefque conique, appuyée fur une apophyfe renitee en boffe & iadinée.

Certe efpece fe rencontre aux lieux humides, dans la Laponnie.

12. SPLANC |i:c60l6. *Sptacknum urceolatum*. Hedw.

*Splachnum trunco ereHo*, *fimplici divifnque*, *hifloro*; *foliis cochltarifor mii>us > imbricatis > apiculatis*; *apophyfi tumidiufculd*, *obconicd*, *viridantc*. Hedw. St. -Cr. 2. pag. 39. tab. 13. — Brid. 2. pag. 106. — Hedw. Mufc. pag. 52.

*Splachnum urceolatum*. Dav- Crantz. Hift. groen Vol. 3. pag. 284.

*Splachnum* (bryoides), *folds ovatis*, *nervo carinatis fetiferis*. Zoeg. Flor. ifland. pag. 239.

Ses tiges font droites, fimples, quelquefois divifées & terminées par deux fleurs; les feuilles imbrique'es, concaves, ovales, relevées en carène fur leur dos, terminées par une petite pointe fétacée. Le pédoncule elt d'une médiocre longueur j foutenant une capfule ovale dans fa jeunefle, qui devient cylindrique en vieilliffant, furmontée d'un opercule conique, appuyée fur une apophyfe renftee.

Cette mouffe fe rencontre dans le Groënhnd Si dans l'Iflande.

13. SPLANC |end. *Splachnum fetaceum*. Mich.

*Splachnum caulibus tomento radicali confenrñr coh&rentibus*; *foliis lanceolatis*, *fenslm fetaaoo-acuminatis*, *firratis*; *pedunculo non exftrto* 3 *apophyfi cUvato-turbinatd*. Micbaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 288.

Cette efyèce a beaucoup de rapport avec le *fpalachnum anguftatum*: peut-être meme n'en elt-elle qu'une variété. Ses tiges font prefque fasciculées, uès-giêles, hautes d'un à deux pouces, feuillées dans toute leur longueur, tellement que la partie fupérieure qui confitue le pédoncule \* elt tr^-s-coutte, à peirie de la longueur des feuilles fupérieures. A la bafe des tiges exifte un duvet tomenteux qui les réunit en touffe. Les feuilles font petiteSj lancdol^es, tr^-s-finement denticulées en fcie à leur contour, inférieurement rétrécies vers leur fommet en une pointe fine, fétacée, L\*apophyfe ou le réceptacle de la fleur elt renflé

en poire ou en maCtue; l'ouverture de la capfule divifée en huit denes jaunâtres, chaque dent légèrement bifide > la coiffe conique, alongée, d'un blanc-pâle, furmontée d'une pointe capillaire, rouffeâtre.

Cette plante croît dans les marais, au Canada.

\* *Splachnum* (longiferum), *foliis ovatis* 3 *cuffpidaclsiumberaculo fubglobofi*. Schranck, Fior. bavar. 2. pag. 441.

SPONGIEUSE (Tige). *Inanis caulis*. On appelle tige fpongieufe celle dont j'axe central elt rempli de moële, comme les tiges d'un grand nombre de fouchets, *cypcrus palaftris*, 6v.

SPRENGELIA. Voye| POIRETIA.

tiS; SQUAMULES. *SquamuU*. Ce font de petites écailles qu'on trouve fouvent à l'orifice de la corolle, furtout dans les borragindes.

STAAVIA. *Staavia*. Genre de plantes dicotylédones, à flours agrégées, de la famille des nerpruns, qui a des rapports avec les *brunia* & les *pkylca*, Sc qui comprend des arbriffeaux exotiques à TEurope, dont les ftuilles font éparfes, forr petites 5 les ileurs, réunies en têtes terminales^ offrant l'afpeft de flours radiées.

Le caradère effentiel de ce genre elt d'avoir:

*Des fleurs agrégées; un calice commun* 3 *grand*, *colorc j en forme d' involucre y cinq it amines ihferees fur le calice y deux fly les adhirens entreux y une baie à cinq femences y un réceptacle garni de pollsprefqu 'en paillettes.*

*Obfervations*, Linné avoit d'abord réuni aux *pkylca* la plante qu'il a enfuice nominée *brunia radiata*. Il a été reconnu depuis qu'elle ne pouvoit appartenir rigoureufement ni à Tun ni à l'autre genre: on en a, en confluence, formé un genre particulier fous le nom *deftaavia*, établi par Dahl, *Olferv. hot.*, confirme^ par Schreber, *Gener. Plant.*; adopté par VVilldenow, Perlbon, &c. En effet, cette plante, déj dicrite dans cet ouvrage, vol. r, pag. 47^ (BRUME radié) 3 diffère des *brunia* &c des *pkylfta* par les fleurs en tête, mais dont le calice commun elt grand, coloré, & forme une forte d'involucre, & donne à ces fleurs l'afpedt des fleurs radiées. Les examines font inférées fur le calice, & non fur les onglets des pétales. Il y a deux ftyles adhirens. Le fruit, au lieu d'être capfulaire, elt une baie qui contient cinq femences couvertes d'une écorce coriace. Le réceptacle elt garni de poils qui reffemblent à de petites paillettes. ( *Foyei*, pour les autres ditaiis, *tanicu* BRUME radiée.)

Il faut rapporter e^galement *zuftaavia*. le *brunia glutinofa* Linn. — *Brunia foliis linearibus*, *triquetris*;

*ramulis glabris, calice radiante, foliis omnibus coloratis.* Lam, *Illustr. Gener.* vol. 2. pag. 76. n°. 2610.

*Staavia* (glutinosa), *foliis Hnari-lanceolatis, trigonis, patulis; radio calicis colorato, capitulo brevior.* Perf. *Synopf. Plant.* vol. I. pag. 246. — Thunb. *Prodr.* pag. 41. — Pluk. *Mantiff.* pag. 149. tab. 331. fig. 1.?

Quoique très - ressemblante à la première espèce, cette plante paroît néanmoins devoir être séparée, ayant les feuilles & les bractées plus longues que les veilles linéaires > trigones 5 les rameaux glabres, & les têtes des fleurs glutineuses. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance. ↳

**STACHIDE.** *Stachys.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les bétaines & les ballotes. Il renferme des plantes la plupart indigènes de l'Europe, dont les fleurs sont axillaires, verticillées, en épis; les feuilles opposées, entières.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq dents diguës; le tube de la corolle court; le limbe à deux lèvres, la supérieure concave, l'inférieure à trois lobes, les deux latéraux réfléchis; quatre étamines > les deux extérieures rejetées sur les côtés de la corolle après la fécondation.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, tubulé, anguleux, persistant, à demi-divisé en cinq dents fubulées, acuminées, presqu'égaux.

2°. Une corolle monopétale, irrégulière à la base le tube courts la lèvre supérieure droite, presqu'ovale, concave, souvent échancrée 5 l'inférieure plus grande, & trois lobes, les deux latéraux réfléchis en dehors \$ celui du milieu plus grand > quelquefois échancré.

3°. Quatre étamines didynames > deux filaments plus courts > fubules, rejetés sur les côtés de la corolle après la fécondation; les anthères simples.

4°. Un ovaire à quatre lobes \$ un style filiforme \$ de la longueur des étamines, surmonté d'un stigmate bifide, aigu.

Les femelles sont nues, ovales, anguleuses, au nombre de quatre dans le fond du calice.

*Observations.* Si Ton excepte les quatre ou cinq premières espèces de ce genre, les autres qu'on y a réunies en différent totalement par le port; elles ne s'y rapportent même que foiblement par leurs caractères génériques; elles militent avec les *hertonka* les *fidcritis* les *glechoma* les *gaulopfts*, &c.

Linné est lui-même resté en doute du genre dans lequel il les placeroit; & après avoir rangées parmi ces différents genres il les a enfin ramenées dans les *stachys*. -

Les caractères qui constituent les *stachys* se retrouvent en partie dans les autres genres j ils sont d'ailleurs si foibles, que plusieurs semblent pouvoir être n'gligés sans inconvénient: ce n'est cependant que par leur réunion qu'ils concourent à la formation de ce genre si peu nature). Dans ce cas, plus de la moitié des espèces devroient en être exclues 5 mais en les filant rentrer dans d'autres genres A6) établis, on y trouve les mêmes difficultés j elles y conviennent encore moins. Etablir pour elles de nouveaux genres, c'est les multiplier & peut-être ajouter de nouvelles difficultés aux premières, Us caractères se trouvant alors plus foibles tant il est difficile de les circonscrire d'une manière bien tranchante Celui qui convient plus particulièrement aux *stachys*, est d'avoir les divisions lacérées de la lèvre inférieure de la corolle réfléchies en arrière ou sur les côtés; celui qui vient ensuite est commun à plusieurs autres genres: il consiste dans les deux examens extérieurs, rejetées sur les côtés de la corolle après la floraison. Enfin, le calice à cinq dents aiguës forme une grande division dans la famille des labiées, Tel est l'état de cette belle & grande famille si nature lie, que rétablissement des genres actuellement existans exigeroit une réforme générale, très-difficile sans doute j 2k qu'on ne pourroit guère rendre naturelle qu'autant qu'on y feroit entrer en considération les autres parties de la plante, outre celles de la même unification.

En jetant un coup d'oeil sur l'ensemble des espèces qui constituent les *stachys*, & les considérant par leur port, nous trouvons qu'ils peuvent former au moins trois groupes assez bien séparés | le premier réuniroit les espèces à odeur fétide \* à tiges droites > les rameaux étalés, hérissés de poils plus ou moins roides; les feuilles larges, ovales ou lancéolées j médiocrement velues, de couleur verte, peu épaisses, telles que le *stachys filivatica-palustis*. *circinnata-alpina*, etc. Le second renfermeroit les espèces chargées sur toutes leurs parties d'un duvet tomenteux, très-épais, foyeux, blanchâtre j les feuilles molles, épaisses, &c. « *Stachys germanica-lanata*, &c. Un grand nombre de *fideritis* ont le même port. Enfin, le troisième groupe contiendroit les espèces à feuilles étroites \* distantes, glabres ou à peine velues, à tiges grêles ou médiocrement [rameuses\* &c. *stachys refta-àrverfii-annua*, &c. A'ienent enfin d'autres espèces avec lesquelles ks précédentes n'ont presque plus d'autres rapports que ceux qui appartiennent aux caractères génériques: telles sont le *stachys glutinosa-spinosa*, dont l'extrémité des rameaux est épineuse j le *stachys arttmifia*, à feuilles incisées &c.

Les fleurs font difpofées par verticilles axillaires, terminaux. Les Jeuilles qui les accompagnent, font onftmbles des tiges, mais graduellement plus petites; ou bienelles en différent, & font fouvent fi courtes,, qu'elles deviennent des brakes pour plufieurs botanizes. Mais dans d'autres efpèces, outre ces feuilles florales, on y diftingue encore plufieurs autres petites folioles étroites, linéaires ou fétacées, qui entourent les verticilles, en forme d'involucre, tels que le *fichys germanica, lanata, alpha*, &c. La plupart des autres efpèces en font privées.

## E S P I C E S.

i. STACHIDE des bois. *StachysJUvatica*. Linn.

*Stachys verticillis fexfioris*; *foliis cordatis, petiolatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 811. — Flor. fuc. 489. 526. — Dalib. Parif. 18c. — Scopol. Cam. n°. 166. — Gunn. Norv. n°. 70. — Crantz. Auftr. pag. 16f. — Pollich. Pafet. n°. 563. — Sabbat. Hort. Rom. 3. tab. 38. — Lam. Flor. fr. vol. 2. pag. 387. — Hoffm. Germ. 108. — Roth. Germ. vol. I. p. 25 j. — vol. II. pag. 28. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 97. n°. 1.

*B Stachys foliis cordatis, acuminatis ^petiolatis ; flos laxefpicatis*. Hort. Cliffort. 309. — Royen, LuglBat. 317.

*Stachys filvatica*. Rivin. tab. 16. fig. 2.

*Cardiaca foliis cordatis > ferratis i verticillis nutifis*. J. Müller, Helv. n°. 27;.

*Lamium maximum, filvaticum, frtidum*. Bauh. Pin. 231.

*Galeopsis legitima*. Cluf. Hift. 2. pag. 35. — Blackw. tab. 84.

*Galeopsis proccrior, fittida, fpUata*. Tourn. Inf. H. Herb. 185.

*Zitica hacuUa*. Tabern. Icon. 336.

Vulgairement ortie puante.

Cette plante a une odeur forte, défagrè'able; Elle fe diftingue par fes feuilles affez grandes, Jjvales, en cceur, pétiolées par fes verticilles à fix fleurs, diftans; par la lèvre fupérieure de la corolleentière..

Ses racines font grfiles, un peu rampantes; elles Produifent des tiges velues, droites, quadrangulaires, hautes de deux ou trois pieds, branchues, herbacées, garnies de feuilles oppofes, pétiolées, ovales, ichancrées en coeur à leur bafe, grandes, vertes, legerement velues à leurs deux faces, forjement denies en fcie à leur contour, aiguës à Jpur fommet, longues de trois à quatre pouces, »ur deux pouces & plus de large 5 les petioles hénoesde poils blanchâues.

Les fleurs forment un ^pi terminal, difpofées par verticilles diftans > furtout les infe'rieures, réunies au nombre de fix à huit à chaque verticille, accompagnées de' feuillts ou bractées étroites % lancéolées, acuminées. Les calices font très-velus M cinq dents prefqu'égales, fubulés. La corolle eft au moins deux fois plus longue que le calice, à deux lèvres ouvertes; la fupérieure entière, d'un pourpre-vif & foncé; l'inférieure purpurine, tachée de blanc.

Cette planre fe rencontre dans les bois & les lieux couverts, en Europe. O ( V\* v.)

Elle paffe pour diurétique, emménagogue: on la recommande pour la bleffure des tendons, e'tanc mace'rée dans l'huile. Elle teinten jaune. L'écorce de fes tiges peut, dk-on, fe préparerfi: fe filer comme le chanvre. Les moutons & les chèvres mangent cette plante, mais les autres beftiaux n'en veulent pas.

2. STACHIDE à feuilles rondes. *Stackys circinnata*. Lhérit.

*Stackys foliis inferioribus, cordato-rotundais ^crenatis*; *verticillis fexfioris* Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 20.

*Stachys verticillis fexfioris*; *foliis cordato-rotundatis, crenatis*. Lhérit. Stirp. 1. pag. f1. tab. 26.

*Stachys verticillis fpicatis, fsxfioris*; *bracteis cordatis*; *foliis cordatis, petiolatis % obtufis, crenatodentatis*. Vahl, Symbol. 2. pag. 64. — Willdén. Spec. Plant, vol. 3, pag. 97. n°. 2.

Cette efpèce eft bien reconnoi(Table à la forme de fes feuilles arrondies, échancrées en coeur, & affez régulièrement crénelées, velues.

Ses tiges font fermes, vertes ou purpurines, très-velues, quadrangulaires, couchées à leur partie inférieure, hautes au moins d'un pied, rameufes; les ratneaux oppofés, étalés, garnis de feuilles oppofées, pétiolées, affez grandes % rondes, en coeur à leur bafe, un peu épaiffes, velues à\* leurs deux faces, cre'nelées à leur contour, obtufes; les crénelures affez régulières, obtufes \$ les feuilles infe'rieures longuement pétiolées \$ les fupérieures prefque feffiles.

Les fleurs font difpofées en un e'pi droit, terminal, compofé de verticilles peu diftans, d'environ Jix fleurs mediocrement pédicellées, munies de bractées prefque feffiles, ovales ou ovales-lancéolées, aiguës, légèrement crénelées ou prefqu'entières, velues. Le calice eft très-velu, à cinq dents ovales, aiguës, prefqu'épineufes. La corolle eft d'un rofe-pâle, de la grandeur de celle du *stachys fihathai* faleyre fupérieure droite, très-entière, obtufe; l'inférieure à trois lobes entiers, arrondis; celui du milieu une fois plus grand que les laté-

raux i les anthères 'purpurines j les femences brunes, pecites, ovales, à trois faces.

Cette plante croît dans l'AfrJqua feptentrionale, dans les montagnes des environs de Tunis, & dans les femes des rochers, fur le mont Atlas. On la cultive au Jardin des Fiances de Paris, if (r) . ♣.

3. STACHIDE à fleurs écarlates. *Seachys coccinea*. Jacq.

*Stackys verticiillis fexfioris, - follis ovatis % cordatis, crenatis ; petioiis dilatatis*. Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 97. ii°. 3. ' .

*Stachys verticiillis fexfioris ; foliis oblongo-ovatis, bifidicordatis*. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 5. pag. 18. tab. 284.

Elle a de grands rapports avec *lefalvia coccinea*, rant par la forme de les feuilles, que par la couleur rouge-écarlate He fes fleurs.

Ses tiges font droites, herbacées, velues, quadrangulaires, hautes d'environ deux pieds, rameufes, garnies de feuilles oppofées, pétioles^ ovales, échancrées en coeur à leur bafe, velues à leurs deux^ faces, veinées & ridées en deffbus, crénelées a leurs bords > Its crénelures obtufes 5 les feuilles inférieures longuement pétioles & tr&s-obtufes\$ les fup&ieures fclesflorales ovales & feifiles y les pétioles un peu élargis & can a lieu les

Les fleurs font difpofées en verticilles d'environ fix tkurs, formant un ^pi droit, terminal. Lecalice eft campanulé, h^nlé de poils, a dix ftries > divisé en cinq dents aiguës. La corolle eft grande, d'une belle couleur ^carlate; le tube trois fois plus long que le calice \$ la levre fupérieure oblongue, obtufe, droire, entière ; Pinférieure divisée en trois lobes, \* les deux lobes latéraux plus petttSj obtusj celui du milieu entier & tr^s-grand.

On ignore le lieu natal de cette plante, qui eft cultivée dans quelques jardins botaniques d'Allemagne. %

4. STACHIDE des minis. *Stachys palustris*. Linn.

*Stachys verticiillis fubfexfioris ; foliis lineari-lanceolatis % fcmi-ampUficaulibus % fcJjilibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 811. — Flor. fucc. 490, J18. — Dalib. Parif. 18b. — Polliclu Palat. n°. 564. — Loëfil, Priiff. Icon. 41. — Blackw. tab. 173. — Hoffm. Germ. 208. — Roth. Germ. vol. I. pag. 255. — vol. II. pag. 29. — Lam. Flor. fran\$. vol. 2. pag. \*8f. n°. 426. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 98. rf.4.

*Stachys foliis lineari - lanceolatis, feiftilibus, bafimarginatis*. H. Jrt. Cliff. JCI). — Roy. Lugd. Bat. 317.

*Stachys foliis fubhirfuis, Miptico-lanctolatis M bnvitr petiolatis j verticiillis ffkatis*. Hall. Helv. n°. 257.

*Stachys foliis fubhirfuis, ellipticis, adbafim emarginatis ; verticiillis ad decent fioris*. Crantz. Auitr. pag. 166.

*Stachys verticiillis fexfioris, foliis lanceolatis*. Scop. Cam. edit. 1. pag. 46). n°. 1. — edit. 2. ri°. 707.

*Stachys palustris, fittida*. C. Bauh. Pin. 2^(5. — Rivin. tab. 26-fig. 1. — Morif. Oxon. Hift. 3. §°. 11. tab. 10. fig. 16.

*Stachys aquatica*. Tab em. Ic. 577.

*Galeopsis palustris, betonict folio flore variegato*. Tourn. Inf. R. Herb. 185.

*Galeopsis angustifolia > fetida*. J. Bauh. Hift. 3. Append. pag. 054. Sine hone.

*Climenum minus Dalechampii*. Dalech. Hift. 2. pag-1} 57;

Vulgairement ortie morte des marais.

On diftingue cette efpece à fes feuilles lin&iires, alongées 5 à fleurs purpurines, panachées de jaune j à fun odeur forte & défagréable.

Ses racines font épaiffes, chirnues, un peu nouveufes | fes tiges droites, hautes de deux ou trois pieds, fimples ou médiocrement rameufes > plus ou moins velues, quadrangulaires, garnies de feuilles oppofes, étroites, lin^ires, longues de deux à trois pouces & plus, larges de fix à neuf lignes, aiguës à leur fommet, Echancrées à leur bafe l les inférieures médiocrement pétinlées i la plupart & les fupérieures feffilles, prefqu'amplexicaules, d'un vert-fombre, régulièrement dentées en fcie à leurs bords, un peu velues.

Les fleurs font difpofées par verticilles formant un épi droit > terminal, plus 011 mcins long ; les bradées lancéol^es > oppofes, dentées, diminuant de grandeur à mefure qu'elles approchent du fommet de l'Épi i les verticilles compofés de fix à dix fleurs. Les calices font dé'coupés à leur orifice en cinq dents un peu inégales, fubuées, hifpides; la corolle au moins une fois plus tongue que le calice, de couleur purpurine > inarquée ordinairement de quelques taches jaunes; la l&vre fupérieure concave, entière ou unpeu échancrée ; l'inférieure à trois lobes, celui du milieu plus grand, ^chancré ou cr^nelé.

Cette plante croit fur le bord des ruiffeaux & dans les terres culcivées & humides en Europe. ^

Oâfrvations. Le port de cette plante varie beau\* coup felon les localités. Ses tiges, furtout dans les terrains fees, font fouvent fimples, moins hauiés, hériffées de poils nombreux. Les feuilles

font Strokes, lin&ires on plus larges, prefque ianceolées; les épis plus ou moins longs; ils n'ont quelquefois regard^ cette plante comme un puiffant febrifuge: on n'en fait aujourd'hui aucun ufage. ^e§ racines charnues cont jennent un principe nour-Ujiant: on peut en extraire de l'amidon. Les colons les recherchent avec avidité, & creufent la terre pour les en retirer, mais les autres beftiaux n'en veulent point.

f. STACHIDE à feuilles Strokes. *Stackys tenuifolia*. Willd.

*Stackys verticillifloris*; [foliis lanceolatis, f. >] *Plicier ferratis*, glMrrimis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. xoo.n. n.

. Cette efp^ce, d'après Willdenow, reffemble beaucoup *stachys palustris*; elle en diffère par fes feuilles beaucoup plus étroites, parfaitement glabres à leurs deux faces, minces, lancéolées, denrées en fcie à leur contour > les dentelures à un seul rang, toutes égales j elle a d'ailleurs le port du *veronica maritima*, à un tel point, que fans la fructification on pourroit s'y tromper. Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des rameaux, par Verticilles compofés de fix fleurs.

Cette plante croit dans la Penfilvanie. y

6. STACHIDE rude. *Stackys ofper a*. Mich.

*Stackys caulibus tre&is*, ntrorsùm hispiddjftimis; *f. his fulpetiolais*, lanttolatis, argutè ftratis; [picul^piciUis fubfexfloris; calicibus rigide Jp'wefcentibus Mich -Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. j.

H existe beaucoup de rapport entre cette plante & *stachys palustris*. Ses tiges font droites, héfilées de poils nombreux, couchés, réfléchis vers ^ bafe des tiges, garnis de feuilles médiocrement P^tiol^es, lanciolées, aiguës à leur fommet, fine-J^t denrées en fcie à leur contour. Les fleurs jont difpofées en verticilles compofés d'environ }^x fleurs, & formant par leur enemble un épi a.ro>t, terminal. Les calices font terminés par cinq dents qui fe prolongent en une ipine roide.

.. Cette plante croit dans les champs, à la Caron \* {DfistM d}

7\* STACHIDE de 9 Alpes. *Stackys alpina*\* Linn.

*Stackys villosa multifloris, foliorum [erratum, dP^ce cartihgineis; corollis labio piano. Linn. Sf>ec. ant. vol. 2. pag. 812. — Flor. fucc. edit. 2. £0- J^7- — Miller, Diff. n°. 5. — Scopol. Cam. 709. — Sabbat. Hort. 3. tab. 41. — Hoffm. erm. 208. — Roth. Germ. vol. I. pag. 1jj. — Sib. pag. 50\* ~ Lan> kor fan# vol. 1m P ag- til o no + 16, ~ Lapeyr. Pyren. vol. 1. pag. 14. tab. 8. - Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 98. \* S.*

*Stachys verticillUs duodecimfloris*, cault villofi\* Hort. Upfal. 170.

*Stackys fill'is lanceolato-ovatis*, bafi emarginatis; *verticillUs tomcentojis*. Hort. Clifffort. 310. — Roy. Lugd. Bat. 317.

*Stackys foliis kirfütis*, cordatis; *verticillUs [ubtomcentojis*. Haller, Helv. n°. 266.

*Stachys latifolia major*; *foliis obfcure virtntibus*; *flore galeato, forrugimo*. Pluken. Aliuag. pag. 356. tab. 317. fig. 4.

*Stachys minor*; *foliis obfiuri virentibus, flor[ocrru-ruginco*. Morif. Oxon. Hift. 3. §. 11. tab. 10 fig. ir.

*Pfcudo-stackys alpina*. C. Baub. Pin. 236. & Prodr. 113.

*Galcofis alpina i betoniafolio, flore variegato*\* Tourn. Inf. R. Herb. i8f.

*Salvia alpina*. Tabern. Icon. 372.

*Ladanum [egetum*. Rivin. tab. 24. ?

Il existe quelques rapports entre cette efpice\* & le *stachys filvatica*, fur tout dans la forme Sc la grandeur des feuilles \$ mais elle en diffère par des caract&res nombreux, par fa coukur, par les verticilles.

Ses tiges font droites, hautes d'environ deux pieds au plus, quadrangulaires, velues, fouvent rougeâtres, particulièrement fur les angles; rameufes à leur partie fupérieure, rarement finples 5 les rameaux axillaires, oppofés, étal^s, courts & fleuris dans leur longueur. Les feuilles font oppofées, molles, velues, pétioles j les fupérieures fertiles, grandes, ovales, prefque lanceole'es, d'un vert-jaunâtre-obfcure, pointues à leur fommet\* échanrées en cceur à leur bafe, denrées en fcie à leur contour > les dentelures font tres-fouvent noirâtres & cartilagineufes à leur pointe > les feuilles florales hnciolées, affez grandes, furtout ies inférieures > les fupérieures à peine denrées: d'oii il réfulte que les verticilles paroiffent être plutôt axillaires qu'en épis.

Les fleurs font difpofées en verticilles e'pais M fertiles, munis d'un involucre conipofé de fix à huit petites folioles fétac&es, velues, de la longueur des calices; ceux-ci font grands, e'vafés, d'un brnn^onc^ & rougeâtre 5 le tube de la corolle plus court que le calico; fon limbe divifé en deux lè-vres j la fup^rieure horizontale & non droite, velue, d'un pourpre-obfcure j l'infrieure pendante, un peu panachée à fa bafe, d'un rouge ferrugineux à fon extrémité', divifée en trois lobes planes.

« Cette plante croit en France, en AHemagne, dans les Alpes, les Pyrenees, TAuvergne, aux liei'x couverts & boifés > dans la foric de Montmorency 5 je l'ai égalemenc recueillie aax environs



de Vilkr-Cotfrêts, dans les bois du convent de Long-Pie, y ( K.v.)

8. STACHIDE. héraclee. *Stachys heracUa*. All.

*Stachys Verticillifolia decemlobata*; *calicibus imbricatis*; *folia cordata*; *racemosa ovata*, *integerrima*, *JeJUibus*; *caulis kno*. Willd. Spec. Plant, vol. J. pag. ico. n°. 10.

*Stachys* (heraclea) <sub>3</sub> *khfaia* ^foi'n abfiure wrenribus., *illiptizo* - *Itinccotatii*; *verticillifolia* > *ictmfluris*, Alliotr. Flor. pedem. n°. i u. tab. 84. fig. i.

*Sidra'uh keraclea*. Colum. He ph. t. p. f-z8.t. I jr.

C'est une grande p I ante a larges feiiesH^s, dont Us tiges font i|uadrang]laires, JiiLtr. d'envivon un o iadrangu-hires, chatgea tie lon^s poi's , ganiies de feuilies oppofesj les inferieares lonsemsr.t petioles , TiaiiJes , t>vales-tancei>lees, tchajicteesen coeur a le HI bafe j atgoes a leur fommet, lichemeat tiuit ees a leur contour, ridfe&, d'un vert'obfcitr, velu;s a kuis deux faces j ks feuilts Tiiperieures & florets enuerts, ^reiqLi= leililcSj btuucoiip plus petices, ovales^ ai^ues.

Les fleurs j dif)ofees par verticillts , occupent plus de la timing des tiges ; elles font huit a dix a thujue vcriicillc , munies de brafteos en forme d'involucrc , linriirc-i , hnc^oleeSj aiguës , ttes-enn'eres. Le calice est velu<sub>a</sub> tubule, renflé a fi bafe , termine par des dents epineufes i la corol!; d'un rouge - fonte , velue txt-M^urement a Ion l,mbe; Je tube glabre , de b longueur du calice.

. Cette fbvre croit dans les environs de Nice , fur les collinesj dans les liciix incultes. ^

9. Sr.-icni^E i'Orient- *Stachys orientalis*. Linn.

*Stachysfolia tomcntofis*, *ovato-tartcevluth* ^jioru-UhLS *verticillata buvioibus*\* Linn, Syft. Plant. VOI. 3. pag. ^.—"Roy. Lupd. Bat. jgg. — Mill. Diit. n°. 10. — Vabl, Symb. i, pag. 64. — Willd. Spec. Pianr. vol. 5. pag. 101. 11°. 14.

*Stachys orientalis*, *ahijftma*, *fetidijpma*. 7°ourn. Coroll. pag. 11. — Koerli. Iugd. Kit. i. pag. 1^4,

*Stachys entia*. Forskh. Flor. contt. pag. 18. n°. 164.

SeSTiresf. nt hauteSj cjadri.ingahires, pil^fes, ganiies de feuilies oppofees , petiolees , moUes , fortem?nt ridges , ovalis-lanceolees s, chirgees a leurs drux lices de poils nombreux , crenelées a leur contour, d'un vert-bbnchStrei les funiiles fuperieures beaucoup plus petiies, fellies, plus aiguës.

Les fleurs font H^posées , a h panic IV perieure des tiges , en verticilles distans , compofes d'un Eland nombre de Huis. Us bratU^s ou tcailles

fuperieur^s font ovales , tres-entieres. Le calice est [rts-velu ; les poils de couleur cendrtie ; le<sup>s</sup> dtntsioides , piquames; h corolle jaiuie i la leva fupervhpiere tres-velue en dehors.

Cette plants crck dans le Levant ( V.f.inktrb, Lam. )

10. STACHIDE de Crete. *Stachys cretica*. Linn.

*Stachys verticillifolia trifloria -foris*, *calicibus pungeitibus*, *caulis kno*. Linn. Syft. PUnt. vol. 3. pag. j8. n°. (. - Hon. Upl". 170. - Mill. Diit. n°. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. } . pag. ico. 0". 9.

*Stachys folio ohfeure v'wntt* , *flore purpurafctntt*. Walth. Hort. icS. tab. 19.

*Stachys cretica*. O. Bauh. Pin. j.^6. — Prodr. 11 j. — Tourn. Infl. R. Herb. 186.

Toute la phtite tft velue & prefque foyeufe , iruis point tomenteufe , telltirrent que la couleur vitte domme malgr^ les noils. Ses tiges lone Jrcices, qiadrangubires , hcrillees de poils fins & iombreux. Ses feuilies font grandes , & relfemblent aflez h celles du *ftachysjilyefiris* ; elks f^ ovnl^ lanceolees, molles , vettes a leurs deux faces, charg^es de poils fins, couches &: fofit ux, un pea echancrées en coeur a leur bafe , aiguës & meme acinninees a leur foinmet, pe'tiolees , dentes en fcie a leur contour, longties de noii a quatre polices, largts au moms de deux.

Les fleurs font difpofees par verticillies d'envi-ron trente fleurs« reunls en iin.epj ftstiSiCi !T,mii de braftees en colierecte, tces-etrotiesj eniieres , lineaires , aiguës. Les calices font tr&s-velus ; les dems courtes , prefqu'epineufes. La corolle tft grande , plus longue que le caice , un pen pur? puritie ou bLmchacre.

Cette plante croll dans file de Crete. On h cuitive au Jjidin des Plames de Paris, x ( V. v. )

11. STACHIDE d'Allsmagne. *Stachys germanica*. Linn.

*Stachys venicillis maliflorh*, *foliorum ferraturis imbricatis*, *tattle lanato*. Linn. Spec. Plar.r. vol. i. pag. 811. — Mill. Diit. n°. 1. — *Gtnl* Sibir. vol. j. pag. 259. — Scop. Cam. h°. 710. — Pollich, Palat. n°. j6y. — d>der. Klor. dan. tab. 684. — Jdtq. Flor. aullr. tab. 3(5^ — Ho flirt. Geim. 208. — Roth. Germ. vol. I. pa§. IJJ. — Jdern. vol.\* It. pag. 50. — Lam. Flor. lianc. vol. 1. pig. J8J. n°. 416.

*Stachys tomnuofa*, *folih itis cordatis*, *ftperioribus* : *Uifico-laJictolaus*; *verticillifolia*. JUH> Htlv. n°. iff.

*Stachys* (lanata) , /«l'J comeniojis, alb'u; cffl' /i.vj. fj, venial/isdenjifimts, adbjim txftii:s , io»<sup>s</sup> decr' tftntUw. Oiau. Aufir. pjg. 267,

*Stachys verticillis quadraginta floris* > cau Ulanat Hort. Upf. 170.

*Stachys foliis oblongocordatis, fioribus verticillis*. T. Jort. Cliff. 309. — Roy. Lugd. Bat. 517. — Da ib. P. irif. 179.

*Stackys major, germanica*. C. Bauh. Pin. 236. 7 Tourn. Inf. R. Herb. 186. — Morif. Oxon. H<sup>1</sup> 3. §. 11. tab. 10. fig. 1.

*Stachys Fafcki* L. J. Bauh. Hift. 3. pag. 319. Icon. fcf. - fufch. Hift. 766.

*Stachys montana*. Riviii. tab. 27. Bona.

*Stackys tomtntofa*. Gat. Flor. montaub. 107.

*Stachys Diofcoridis*. Lobel. Icon. 530.

*Pseudo-Stachys Matthioli*. Dalech. Hift. I. pag. 963.

£. *Stachys alba*. Latourret, Lugd. 16.

Vulgairement Epi fleuri.

Cette plante est, parmi celles de l'Europe, une des plus distinguées de ce genre, assez agréable à l'œil par le duvet laineux, épais, foyeux, Mançatre, un peu cendré, qui recouvre toutes les Parties, & par ses fleurs purpurines, disposées en verticilles épais.

Ses tiges sont carrées, droites, médiocrement velues, quelquefois simples, très-velues, épaissies \* garnies de feuilles opposées 5 les inférieures en cœur à leur base, portées sur des pétioles roides, Idineux 5 les supérieures filiformes, ovales, un peu lancéolées, pointues molles, & paiffes, l'oyeux \* grossièrement ridées en dessous, un peu verdâtres en dessus, dentées en scie à leurs bords 5 les feuilles florales plus étroites, lancéolées.

Us fleurs sont disposées en verticilles axillaires, \* l'extrémité des rameaux, très-épais, munis d'un duvet foyeux, épais & Wane, & d'un involucre à plusieurs folioles linéaires ou sétacées à mesure qu'elles approchent du sommet, souvent réfléchies. Ces verticilles forment, par leur ensemble, un épi feuillé. Les dents du calice sont terminées par une petite pointe roide. Les corolles sont purpurines, quelquefois blanches, d'une grandeur moyenne; la lèvre supérieure très-velue au dehors, concave, échancrée 4 l'inférieure à 5 lobes; les latéraux réfléchis celui du milieu plus allongé, quelquefois un peu échancré.

Cette espèce croit en Europe, dans les lieux humides, sur le bord des chemins elle passe pour emménagogue. ¶

Cette plante > cultivée, devient souvent line plus grande. Ses feuilles sont plus larges, moins velues, moins blanches, verdâtres.

12. STACHIDE laineuse. *Stachys lanata*. Jacq. Botanic. Tome VIU.

*Stachys verticillis multifloris* ^fotizs lanatis, caw libus bap procumbentibus & radicanibus. Alton Hort. Kew. vol. 2. pag. 201. — Jacq. Icon. Rar. vol. 1. tab. 107. — Idem, Miscell. vol. 2. pag. 342. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 100. n° 8.

13. *Stachys* (intermedia), *verticillis multifloris* calicibus Jkbpungentibus; foliis oblongo subcordatis, crenatis y caule fulcato. Alton Hort. Kew. vol. i. pag. 201.

*Stachys intermedia*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 99. n° 7.

Cette espèce; qui a de grands rapports avec le *Stachys germanica*, s'en distingue au premier aspect par le duvet laineux bien plus épais, plus abondant & d'un blanc plus éclatant par ses feuilles à peine dentées ou entières.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ deux pieds; épaissies dures, quadrangulaires, rameuses, tomenteuses, couchées & souvent radicales à leur base 5 les rameaux opposés allongés, diffus, très-voies; les feuilles opposées, molles, épaissies 5 les inférieures pétiolées, ovales-lancéolées, un peu aiguës, blanches & lanugineuses à leurs deux faces, assez grandes, légèrement crénelées 5 les supérieures plus petites, étroites, lancéolées, Jeffries; Us feuilles florales plus courtes, souvent réfléchies He un peu obtuses.

Les fleurs sont disposées en verticilles très-fermés à l'extrémité supérieure de l'épi, composés de fleurs nombreuses, fécondes, enfoncées dans un duvet lanugineux, épais & d'un blanc-éclatant les bractées forment un involucre à plusieurs folioles linéaires aux verticilles inférieurs, plus petites, & sétacées aux verticilles supérieurs. Les calices sont très-velus, à cinq dents courtes, presque mucronées à leur sommet. La corolle est blanche ou purpurine 5 la lèvre supérieure droite % concave, entière, velue en dehors 5 l'inférieure à trois lobes inégaux.

La plante > paroît être une variété peu différente de celle-ci, tenant presque le milieu entre elle & le *Stachys germanica*; elle est moins lanugineuse, surtout ses tiges: ses feuilles sont plus étroites, allongées, presqu'en cœur à leur base, crénelées à leur contour, les dents calicinales un peu piquantes. Elle n'est connue que dans les jardins: on ignore son lieu natal.

La première croît en Sibérie. On la cultive au Jar Jin des Plantes de Paris, où elle a été nommée autrefois *Stachys fibrica*. if (V. v.) Elle peut être cultivée conjointement avec la précédente, comme plante d'ornement.

13. STACHIDE de Palestine. *Stachys palestina*. Linn.

*Stachys floribus subpictis ; foliis lanceolatis y ceciliibus, tomentosis y rugosis y integerrimis y calicibus muticis.* Linn. Spec. Plant, pag. 1674.—Willd. Spec. Plant, vol. 3, pag. 101. n°. 15. — Lam. 111. Gen. tab, 509. fig. 2.

*Stachys alba y angustifolia y folio.* Barrel. Icon. £79. ? Mala.

*Sideritis incano oles. folio ; foliis ex incarnato-candicantibus montis Libani.* Volk. Norib. 353. — Rai, Suppl, 306.

*Sideritis molli > cinereo OUSL folio > cauhm ambiente ; flore violaceo, ex monte Carmelo.* Boccon. Muf. 2. pag. 14J. tab. 109. ico.

Ses tiges font ligieuses, presque cylindrique & couvertes d'un duvet-blanc y tomenteux j droites & médiocrement rameuses 5 les rameaux axillaires > les feuilles opposées, celles du bas à peine pétiolées, obtuses; les caulinaires & supérieures étroites y lancéolées y un peu aiguës, févilles, assez semblables pour la forme, à celles de Tolvier j ridées, blanches, tomenteuses j la plupart un peu élargies à leur base, très-entières à leur contour.

Les fleurs Torment un épi feuillé & terminal, disposées par verticilles dans raiffelle de petites feuilles florales, rapprochées & peu nombreuses à chaque verticille. Le calice est pubescent, marqué d'environ dix angles 5 les dents à peine aiguës; la corolle d'une grandeur médiocre; la lèvre supérieure concave, entière 3 purpurine, munie à ses bords d'une ligne pourpre 5 l'inférieure également purpurine, à trois lobes j celui du milieu plus grand, concave 5 l'orifice tacheté de blanc.

Cette plante croit dans la Palestine. T<sup>A</sup> ( V.f. in kerb. Lam.)

14. STACHIDE maritime. *Stachys maritima.* Jinn.

*Stachys foliis cordatis y obtusis 3 tomentosis y crenatis ; bracteis oblongis > integerrimis.* Linn. Sylv. Plant, vol. 3, pag. 59. n°. 10.— Mantiff. 82. — Jacq. Hort. tab. 70. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 102. n°. 16. — Lam. Flor. fr. an. j. vol. 2. pag. 388. n°. 426.

*Stachys verticillata y fexfloris; foliis radicalibus ovatis j crenatis, fummis ovatis y integerrimis y corollis calice duplo longioribus.* Gouan, Monfp. 91.

*Betonica maritima > flore exluta pallefcente.* Dillen. Eltham. pag. yo. tab. 42. fig. cc. — Tournef. Jnit. R. Herb. 205.

*Betonica heraclea y latifolia 3 Diofcoridis.* Donat. Yen. t. 84. — Boccon. Muf. 2. pag. 164. tab. 127.

*Sidtrhis falvia folio , nivas,* Magn. Batan. on. pag. 23.

Ses tiges font ligneuses y particulièrement à la base 5 droites, pubescentes ou lanugineuses, hautes d'environ huit à dix pouces, à peine rameuses j garnies de feuilles opposées > les radicales & inférieures longuement pétiolées & ovales, obtuses > un peu en cœur y tomenteuses y ridées, crénelées; leur contour y veiné y les supérieures & c florales plus courtes y févilles & entières.

Les fleurs font disposées par verticilles dans l'aisselle des feuilles supérieures y au nombre de deux à six. Les calices font grands, lanugineux, évasés 3 à cinq dents sans pointe 3 à peine aiguës; la corolle d'un jaune-pâle, au moins deux fois plus longue que le calice, velue extérieurement, divisée en deux lèvres très-écartées y presque égales les 5 les étamines au moins aussi longues que la lèvre supérieure.

Cette plante croit en France, en Italie y dans le Levant, aux environs de Montpellier, sur les bords de la mer, if. ( V.f. )

15. STACHIDE d'Ethiopie. *Stachys ethiopica*\* Linn.

*Stachys foliis subullosis ferraturis y obtusis\*; jloribus oppositis y subfoliariis.* (N.)

*Stachys verticillata bifloris.* Linn. Syft. Plant, vol. 3. pag. 59. n°. ii. — Mantiff. 82. — Jacq. Observ. vol. 4. pag. 2. tab. 77.—Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 102. n°. 17.

*Sideritis eretta y teucii pratenfis folio y Athiopica*\* Pluken. Almag. pag. 245. tab. 315. fig. 3.

C'est une petite plante dont les tiges font droites ou diffusées y hautes de trois à quatre pouces, pileuses y un peu hispides, qui offre le port du *Limium purpureum*. Ses feuilles font opposées, pétiolées, en cœur, un peu velues y luisantes, ridées y profondément dentées en scie y les dentelures obtuses; les pétioles plus longs que les feuilles.

Les fleurs font disposées en épis terminaux y interrompus y composés de verticilles, ou plus ordinairement de fleurs opposées y folitaires dans les aisselles des feuilles. Le calice est à cinq découpures peu profondes y presque égales 3 un peu tubulées. Le tube de la corolle est un peu courbé, divisé en deux lèvres 5 la supérieure droite & courbée concave, velue y l'inférieure très-grande, étendue, partagée en trois lobes y celui du milieu très-large, plane & crénelé; les deux latéraux se fléchissent les uns à peine de la longueur du tube > l'anthères bifides.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance, if.

16. STACHIDE à feuilles rudes. Linn.

*Stackys venicillis fexfloris; foliis lance oUtis, bafi attenuati, tomentofi, rugofis, ferratis; calicibus niuticis.* Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 303. — Jacq. kon. Rar. vol. 3. tab. 493. — Idem, Colleft. Vol. y. pag. n. s. — WiHrf. spec. Plant, vol. 3. P<sup>a</sup>g. 104. n<sup>o</sup>. 10. — Lam. Uluftr. Gener. tab. 509. fig. 3.

On diftingue cette efpèce à fes feuilles fortement ndees, tomenreufes en defibus; à fes calices extrémièrement lanugineux, tomenteux à fes fleurs jaunts.

Ses tiges font un peu coudées & prefque cylindriques à leur partie inférieure, divifées en rameaux droits, oppofés, peuouverts; quadranguhires<sup>^</sup> blanchâtres & tomenteux, garnis de feuilles oppofés<sup>i</sup> k-s fupérieures prefque feffiles, longues d'un pouce, larges d'environ <sup>fix</sup> lignes, aleslanc<sup>^</sup>ol<sup>^</sup>es, marquées de rides profondes, d'un gros vert & pubefcentes en deffus, tomenteufes, blanchâtres & à groffes nervures en defus, iächtment denteés à leur contour, à peine ai<sup>g</sup>ués à leur fommet, rétrécies à leur bafe en un petiole court.

**Les fleurs font difpofées par verticilles dans l'aiffelle des feuilles fupérieures, au nombre de six à chaque verticille; dépourvues de bractées.**

calice eft épais, tubulé, à cinq dents non épineufes, égales j chargé d'un duvet épais, bhnc, Jomenteux. La corolle eft jaune, un peu plu<sup>»</sup> longue que le calice.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. T> (V. f. in kerb. Lam.)

17. STACHIDE hériffée. *Stachys hirta.* Linn.

*Stackys vtnicillis fexfloris > caulibus proftratis; coroms labio fuperiore oifido, divaricato, reflexo.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 813. — Allioni, Flor. pedem. n<sup>o</sup>. 113. tab. 2. fig. j. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 20. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 103.

*GaUopfis (hirtuta), caute pilofa, calicibus labio \*orolu fuperiore longioribus.* Linn. Spec. Plant. edit. i. pag. 580. — Allioni, Niczenf. 44.

*Sideritis (ocymastrum), fferbacea, pilofa / foliis \*vatis, obtufis; corollis labio fuperiore divdricatis.* Gouan, Hort. Mortfp. pag. 278. n<sup>o</sup>. 7: Linn. Syft. 1098.

*Marrubium nigrum, rotundifolium.* C. Bauh. Pin. 230. — Morif. Oxon. §. 11. tab. 9- fig. 1 j.

*Gileopfis annua, kifpanica\* rotundiorefolio.* Tournef. l'ft. R. Herb. 186.

*Ocymastrum vaUntinum.* Cluf. Hift. 2. pag. 41. Icon. — Dalech. Hift. 1. pag. 684. Icon.

*Marrubium kifpanicum, odorc fitchados.* Lobel, Icon\* 519. — idem, Obitrv. 269. Icon.

*Marrubium nigrum, kifpanicum.* Parkins, The am 45. Icon.

Cette plante eft hériffée de poits roides, & pins fur toutes fes parties. Ses tiges font couchées ou redreies, étalées j uè<sup>^</sup>-rameufes, quadrangulaires, longues d'environ un pied & demi; les rameaux diffus, oj. pafés > les feuilles pétioles > oppofées, ovales ou un peu arrondies, en forme de coeur, crénelées à leur contour, obtufes > ar<sup>\*</sup> rondies à leur fommet, minces\* verdâtres, chargées à leurs deux faces de poils rares, épars | les inférieures granges, longuement pétioles; les fupérieures bitn plus pttites, prefque feffiles ou médiocrement petioles; les créneures larges, obtufes.

Les fleurs font fitu<sup>^</sup>es, vers la partie fupérieure des rameaux, en un épi droit, compof<sup>^</sup> de verticilles diftans | quatre & fix fleurs i chaque verticille, garnis He feuilles florales ovales, plus longues que les calices, crenelées % mucfonées à leur fommet; les fupérieures plus petites & entities, fans autre involucre partiel. Le calice eft velu > campanulé, terminé par cinq dents longues, fubulées, prefqu<sup>^</sup>les<sup>^</sup> mucronées, épincufes à leur fommet. La corolle eft j unâtre, marquée de quelques taches purpurines; le tubeun peu courbè, plus court que le calice j la tevre fupérieure droite, obtufe, à demi-bifide, de la longueur du calice 5 Tinférieure divifée en trois lobes planes > obtus, inégaux.

Cette plante croît dans les chimps & fur les collines aux environs de Mourpeller & de Nice > dans le Levant, l'Italie, TEfpagne, le royaume de Tunis. On la cultive au Jardin des Planus de Paris, y ( V. v.)

18. STACHIDE à feuilles de lavande. *Stackys lavandulifolia.* Vahl.

*Stachys verticillis fexfloris, kiffutijfimis; foliis lanccolatis yintegerrimis, lineatis.* Vahl, Symbol. I. pag. 42. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 103. n<sup>o</sup>. 19.

*THetenia orUntalis.* Gleditfch. Aët. berol. 1766. pag. 3-

*GaUopfis oritntalis, lavanduUfolio, calice villofiffimo.* Tourn. Coroll. pag. ii<

Ses tiges font droites, hautes de fept à huit pouces, fimples, velues, gamies de feuilles feffiles, oppofées 5 les inférieures conniventes à leur bafe \$ les fupérieures feffiles, mais point conniventes, toutes lanc6ol6es, très-entiferes, obtufes, glabres à leur face fupérieure, marquées de lignes, mollement pileufes en deffous; les fleurs finales ovales, en coeur, r<sup>^</sup>fléchks, plus courtes que les verticillies, glabres à leur face intérieure.

Les fluurs naiff<sup>^</sup>nt dans l'aiffelle des feuilles,

dans toute la longueur des tiges 5 elles forment un épi composé de verticilles distans, à fix fleurs. Les calices font très-velus \$ leurs découpures ouvertes \$ fubulées, trois fois plus longues que la partie entière du calice. La corolle est de couleur purpurine.

Cette plante, distinguée par la longueur des dents calicinales, croit dans le Levant, if

19. STACHIDE crapaudine. *Stachys reBa.* Linn.

*Stachys verticillis subspicatis; foliis cordato-tlipsis, ennatis, fcabris; caulibus adscendentibus.* Linn. Syft. Plant, vol. 3. pag. 60. n°. 13. — Mantiff. 82. — Pollich. Palat. n°. 567. — Gouan, II. Jufr. 36. — Neck, in Aft. Palat. 2. pag. 474. — Gmel. Tub. p. 182. — Jacq. Flor. austr. tab. 359. — Hoffm. Germ. 209. — Roth. Germ. vol. I. pag. 156. — vol. II. pag. 31. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 104. n°. 21.

*Betonica foliis hirsutis, ovatis, retundè ennatis; hrâcieis ovato-lanceolatis, arifiatis, integerrimis.* Hall. Helv. n°. 262.

*Stachys (betonica), foliis basi attenuatis > corollis galed ereftd.* Crantz. Stirp. Austr. pag. 264. Xvo/2 deferiptio.

*Stachys fideritis*- Villa rs, Dauph. vol. 2. p. 375. — Decand. Floufran?. vol. 3. pag. JJO.

*Stachys procumbens.* Lam. Flor. franf. vol. 2. pag. 385. n°. 41\*.

*Betonica kirta.* Gouan, Hort. Monfp. pag. 176.

*Stachys (bufonia), caulibus procumbentibus, yò/i/j fefaibus.* Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 295. — Dalib. Parif. 176.

*Tetrakit caulibus procumbentibus, & 'e.* Ger. Flo. gall. Prov. pag. 272.

*Betonica decumbens.* Moench. Method. 396.

*Tetrakitkerbariorum.* Lobel. Icon. 523. — Idem, Obferv. pag. 282. Icon. ?

*Tetrakit fideritis, fieraclea, Diofcoridis.* Dafech. Hiit. 2. pag. 1118. Icon.

*Sideritis flore luteolo.* Rivin, Mon. tab. 70.

*Sideritis vulgaris, hirsuta.* J. Bauh. Hid. 3-pag. 42J. — Maga. bot. Monfp. 240.

*Sidritris kirfuu, procumbent.* C. Bauh. Pin. 233. — Tourn. Inlt. R. Herb. 191. — Garid. Aix. 441.

Vulgairement la crapaudine.

Cette plante a de tels rapports avec le *fideritis hirsuta* Linn., qu'il en eltrifulti une grande confusion dans la fynonymie de ces deux esp&ces. J'en 3» rapp&rté une partie avec un peu de doute, ne pouvant avoir rien de très-certain, particul-

rement fur celle des Anciens. Quoique les figures de Lobel, de J. Bauhin, de Dalechamp, y conviennent assez bien, les feuilles cependant forment plus étroites & plus velues.

Ses tiges font hautes d'un pied, couchées à leur partie inférieure, velues > quadrangulaires, rameuses \$ les feuilles ovales-oblongues, opposées, presque feffiles, un peu ridées, verdâtres, médiocrement velues à leurs deux faces, dentées en scie à leurs bords, presque obtuses à leur sommet > r^trécies en pétiole à leur base, longues 1/2 pouce & fouvent davanrage; les feuilles supérieures feffiles, plus petites.

Les fleurs font disposées en verticilles d'environ dix fleurs, un peu interrompus à leur base, formant un épi droit, terminal. Les bractées font lancéolées, courtes, remises par une pointe ^pineuse j le calice légèrement velu, un peu ivzfe, à cinq dents presque égales, un peu épineuses 5 la corolle d'un jaune-pâle avec des taches ou de petites veines rougeâtres 5 le tube à peine plus long que le calice 5 la lèvre supérieure ^troice, redressée > fort écartée de l'inférieure, entifere.

Cette plante croit en Europe, dans les terrains secs > fur le bord des chemins > aux environs de Paris, &c. ¥ ( ^ - v 0

20. STACHIDE des fables. *Stachys arenaria.* Desfont.

*Stachys caule basi procumbente, foliis lanceolatis, obtufis; venicillis fabexfloris, villofis; calicibus spinofis, corollarum galed emarginatd.* Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 21. tab. 126.

*Stachys (arenaria), veniciliis subspicatis, hirsutis, fexfloris; calicibus spinofis; Joliis oh longis, fcratis; giled bifidd.* Vahl > Symbol. 2. pag. 64. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 105. n°. 22.

*Betonica fideritis facie, flore purpureo.* Tournef. Coroll. pag. 13.

Elle a le port du *fiachys nclaj* elle en diffère par ses calices très-veins, une fois plus nmples j par ses corolles purpurines, dont la lèvre supérieure est échancrée.

Ses tiges font couchées à leur partie inférieure > quadrangulaires j velues, hautes d'environ deux pieds, rameuses, garnies de feuilles opposées \* velues 5 les inférieures pétiolees, 0vales, oblongues, obtuses; Us supérieures plus étroites, lancéolées, feffiles > cr^nelées à leur contour, un peu ridées j Us crénelures ^paiffes, obtuses.

Les fleurs forment des épis terminaux. Elles font disposées par verticilles presque fufliles, distans, a compose's ordinairement de fix fleurs. Leur calice est vein, cylindrique, très-evafé, campanulé à foa orifice > terminé par cinq dents bnc&te-

lées, presque égale, roides j'éplneufes à leur fomme-  
 La corolle est velue, de couleur purpurine,  
 la grandeur de celle du *Jlacs recta*; la levre  
 intérieure droite, échancrée; l'inférieure à trois  
 lobes j le lob «u milieu beaucoup plus grand; le  
 tube de la longueur du calice.

Cette plante croit dans la fable, attx er. v. irons  
 de Uiferre, dans le royaume de Tunis & dans le  
 Uvint, if {Qtfmpt, ex Desfont.)

IT. STACHIDE à feuilles ds fcordium. *Stedhys*  
*fcardioides*.

*Stockys eau/e/ufrutico/o*, JM & *Uncto Uto-linta-*  
 «ftti» in ugrh; flor 2 lli » ut inc/fo-fpinofis. afc/mi

Ses tiges font un peu ligneufes\* ejles se divi-  
 n rameaux assez nombreux, étaies, quadran-  
 =5, roides, veins, runout à leur partie fo-  
 Perieire. Les feuilles font oppofees, ^troires,  
 "ncpolees, presque lineaires, eniferes, munies de  
 antiques dens larges, irr^gifieres, quelcjufois  
 ^em; indues Jleurfonjmetjglabres à leuisdeui  
 «ces, rres-obtnfes j r^trecies à leur bale en un  
 P«»ole plane. les feuilles florales ou les brattees  
 wailes, prestju'amplexicaules, larges, glabres,  
 «: grandes, nregiilièrement inaTe^sou Uci-  
 nées à leur coiuonr; chaque decoupeure i^  
 P»r une pointe epineufe.

Ut lflH, presque ochees par les brakes,  
 »?nt dirpofees# a Textremite de? rameaux, etr ver-  
 Jnles interrompus, fans involucre, comptés de  
 \* à neuf fteurs droites, f^rrees, presque fessiles.  
 ^ur calice est rubule, verdâtre, (trie, velu. ter-  
 ^iné par cinq dents droices, égales, fubuiées,  
 presque epineufes. La corolle ei\ jaunâtre, un peu  
 Plus longue que le calice j la levre fupeneure  
 droite, pre: y^s pianej dchanaee i fin foraroeft  
 l'inférieure plus courte, plus large, à trois lobes  
 ^rondis, inegaux, un peu creneles.

Cette phnte est cultivée au JarJin des Piantes  
 jwjParis. le la crois originaire de l'Afrique fepien-  
 tonale. T> (^ . v.)

j" 4\* STACHIDE des champs. *Stackys arvtnfis*.  
 Linn.

*Stachys verticillis sexfloris yfolui obtusif, nu.iiuf*  
*tutis; corollii tu-giudine calicis, caule dtbili*. Linn.  
 & P«-. Hlinr. •ol. 2. pag. 831. — Syst. veget. 448,  
 "A Oiler. Flor. dan. tab. \$7. — Pr-llich. Palat.  
 ? J6S, - Sabbat. Hon. Rom. j, tab", u. —  
 iJofill »- Germ. 109. — Hoth. Germ. vol. J. pag.  
 2j6. — vol, JL pag< J2 — willden. Spec. Want.  
 vol. 3. pag. 106 n°. 74. — Poirer, Voyage en  
 «ailMric, vol. i. pag. 157. - Drtand. l-lo. franç.  
 >ol. 3 pag r; i

*Caraiaca arvensis*. Lan li Flwfi franç. yoL 2. pag.  
 83. n°. 423.

*GUchoma manubiafrun*. Vil]. Plant, dn Dauph.  
 vol. 1. pag. J/i.

*Trixago cordifolia*, Ma?nch. Method, pag. 53S.

*Trizago fiitiis hirfutit, ovaio-cordacis, rotundo-*  
*dentatis*. Mailer, Helv. n". 251.

*Scaehys verricittis ftxjioris; foiis obtujis, nudiu-*  
*cul; s; corollarum labio j'uperiore incegrtrimo*. Neck.  
 Gallob. pag. 225.

*Gleckoma (arvensis) Jofijj cordatis, oblongls,*  
*crtnatisy ck«/« kispido, credo*. Linn. Spec. edit. 1.  
 pag. J78. — GftaidjFlor. gall. Prov. pag. 26S.

*Gtechoma foli'ts cordntQ-oblongis, crenatis*. Hortr  
 Cliff. 307.

*Sidrhis calicibus fubinermibus, hipidis*, Flor.  
 fuec. 4SS. 519.

*Sideritis aifines, trixagipis folio*. C. Bauh. Pin.  
 233. & Prodr. J 11.

*Sidcritts kumUis, la to, obtufo folio*. Rai, Hft  
 565.

*Stackys arvensis, minima*. Riv. tab. 27. — Petiv.  
 tab. 5;.

*Mdrruhieflrum vutgare*. Tournef. Inft. R. Herb.  
 19c.

JJ. *Lamium paludifum, & eigic; im*. Herm. Lugel.  
 Bat. pag. 551. tab. 353.

y. *Stachys (purpurea), cl^tior, fiarlhus c&ralio-*  
*purpurafsentibus, caroltlt t<lti<c vix dupti io-. glon-*  
*out*. (N.)

On diftingue cette efpece 3 fes tiges foibles,  
 presque fin-ples; à fcs fledrs un jeu jaunâtres, à  
 peine plus fongu-s que le calice; à fes feuilJcs  
 ovales j en cocur, velues,, diftantes.

Ses racines font grlltSj fibreufes, un p^u noirâ-  
 tres: il s'en eleve plusieurs tiges droites, centres,  
 herbacees, jaunâtres, tjuadngulaires, pileities,  
 hautes de huit à dix pouccs tk plus, quelcucrois  
 fimples ou rauieufes à leur pattie fupeneure, gar-  
 uicsdeffciilles foitdillantes, oppot'ees, pe'tioless,  
 mediocrem. nt velues, ovales, en cccur ou un pen  
 arroiuiies, #un vm-jaunâtre, cre'neles 3  
 contour, tii-s-olittios à leitr fomme> les crene-  
 lrts obtufes, arrovjies. Les feuilles floral.s fessil-  
 le & j p!ci enoitesj point d'involticre particulier.

Les fleurs font difpofctes en verticilles diilans,  
 axil aircs, compofes <e cinq à fix fleuis un peu  
 pedicelUs.5: il en leTulte un epi droit» terminal,  
 affe/ long. Le falio3 est mediocrement evafe, an-  
 gt enx, ve lj quelqudors d'un pnurpre-noirâ; e,  
 divifé à son nrice en cinj de'coupures égaKs,  
 roucronés. La corolle ell d'un blanc-jaunâtre,  
 petite, à peireplts kngue que le calice. La lei re  
 fupérie-lieu i e e D U t i c > l'iQieneure à ttoi\*

lobes} celui du milieu plus large, entier, tacheté de pourpre. Quelquefois la corolle entière prend une teinte purpurine.

Cette plante croit en Europe, dans les champs.  
*O(r.v.)*

J'ai recueilli sur les côtes de Barbarie la variété que l'on pourroit presque distinguer comme espèce. Ses tiges sont plus fortes, plus élevées, rameuses dès leur base > la plante plus velue sur toutes ses parties les feuilles plus grandes, mais de même forme; les calices hérissés de poils nombreux les corolles au moins une fois plus grande que le calice, d'un pourpre mêlé d'un bleu-clair les deux lèvres très-ouvertes, un peu pubescentes les supérieures droites, un peu renversées en dehors, échancrées à son sommet > l'inférieure à trois lobes très-inégaux; celui du milieu fort large & bien plus long que les latéraux.

### 23. STACHIDE annuelle. *Stachys annua*. Linn.

*Stachys verticillis flexifloris, foliis ovato-lanceolatis, trinerviis, levibus, petiolatis; caulibus erectis*. Linn. Spec. Plant., vol. 2. pag. 813. — Syft. vegec. 448. — Neck., in Aft. Palac. vol. 1. pag. 47J. — Scholl. Barb. n°. 1012. — Pollich. Pal. n°. 166. — Mac-tusch. Sil. h°. 444. — Jacq. Flor. austr. tab. 360. — Hoffm. Germ. 209. — Roch. Germ. vol. I. pag. 256. — vol. II. pag. 31. — Decand. Flor. fran?. vol. 3. pag. JJI. — (Eder. Flor. dan. tab. J87. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 187.

*Stachys foliis lanceolatis, feffilibus, basi attenuatis*. Hort. Cliff. 210. — Gronov. Virgin. 66. var. fi. — Dalib. Paris. 18c.

*Betonica foliis ovatis, crenatis; bracteis ovato-lanceolatis*. Haller, Helv. n°. 663.

*Stachys annua*, var. «. Lam. Flor. franf. vol. 2. pag. 383. n°. 426.

*Betonica annua*. Linn. Spéc. Plant., edit. 1. pag. 573. — Moench. Method. 596\*

*Stachys nervosa*. Gat. Flor. montaub. 107.

*Sideritis flore albo, barb. à luteo/d.* Riv. tab. 69.

*Betonica verticillata, calicibus spinosis*. Hort. Upfal. 165.

*Sideritis arvensis, latifolia, glabra*. C. Bauh. Pin. 233.

*Alyssum mojos*. Tabern. Icon. 929.

*Betonica arvensis, annua, flore ex albo-flavescente*. Tourn. Inf. R. Herb. 203.

*Sideritis glabra, arvensis*. J. Bauh. Hift. 3. p. 427. Icon.

Elle a quelques rapports avec le *fiachys rita*, die en diffère par ses feuilles glabres, & qui la

plupart ne font abne6ts qu'à leur partie supérieure.

Ses tiges sont droites ou un peu couchées à leur base, haute\* de huit à dix pouces, quadrangulaires, un peu velues, très-rameuses les rameaux écalés les feuilles opposées, glabres, très-liffes, d'un vert-jaunâtre, munies la plupart de trois & cinq nervures longitudinales; les intérieures pétiolées, ovales-oblongues, crénelées ou un peu dentées en face, les unes à leur contour, d'autres vers leur sommet, d'autres très-entières 5 les supérieures plus étroites, un peu aiguës, réfléchies à leur base > les feuilles florales lancéolées, réfléchies, ordinairement entières.

Les fleurs forment un épi droit, feuillé, composé de verticilles distans > un peu pédonculés, de quatre à six fleurs les calices tubulés > un peu velus, à cinq dents mucronées, mais point épineuses la corolle d'un jaune-pâle, chargée quelquefois de points ou de raies rougeâtres à la base de la lèvre inférieure > la lèvre supérieure un peu courbée, échancrée à l'inférieure à trois lobes inégaux.

Cette plante croit dans les lieux pierreux, siéves / sur le bord des chemins en Europe. O

### 24. STACHIDE à feuilles d'hyfbpe. *Stachys hypifolia*. Mich.

*Stachys glabriuscula, gracilis, erecta, foliis feffilibus, unari lanceolatis, rariter subdentatis s verticillis fpa, subquadrifloris*. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 2. pag. 4.

Cette espèce paroît avoir des rapports avec none *fiachys fcordioides*; mais elle en diffère par ses feuilles feffiles > par ses fleurs bien moins nombreuses, & probablement par ses feuilles florales, dont Michaux ne parle pas, mais qu'il auroit sans doute mentionnées si elles eussent offert le même caractère que celles du *fiachys fcordioides*. C'est d'ailleurs une plante presque glabre dans toutes ses parties, dont les tiges sont droites > grêles, garnies de feuilles opposées, feffiles, linéaires-lancées, très-rarement dentées. Les fleurs forment un épi terminal, composé de verticilles qui contiennent environ quatre fleurs.

Cette plante se rencontre dans la Caroline. (Michaux.)

### 25. STACHIDE glutineuse. *Stachys glutinosa*. Linn.

*Stachys glabra, ramifissima, ramulis spinifcentibus; pedunculis axillaribus, foliariis, unifloris, bibracteis*. Willden. Spec. Plant., vol. 3. pag. 12. — Vahl, Symbol. 3. pag. 76. — Decand. Flor. franf. vol. 3. pag. 549,

*Stachys ramis ramofijfimis*; foliis lanctol&tis, **glor**  
Iris. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 811. — Hort.  
Cluf. 310. — Royen, Lugd. Bat. J18.

*Srderitis glutinosa, blumtn rcdoUns*. Mor. Oxon.  
Hill. 3, pag. JS9.

*Sideiitis vifcofa, cntica, bitumen rcdoUns*. Zann,  
Hifl. 136.

On diftingue aifement cette efpece 3 fes fleurs  
a^ ilhirs, foiiiraires, accotpnagees de dtux brac-  
l^ s. Il decoule de fes fommues une hunicur vif-  
quente & odorante.

^ e s tiges font (froitcs, glabres, ligneufes, foti-  
plifSj grells, tres-rameufes; Jes ramsaux oppofes,  
charges de beaucotip d'autres, courts ^ prelqiie  
^ rmes, dont le fonniet devient epinetix en  
vifliffliint. Les feuilles font oppofees, etroites;  
jes ihfat ieures oblonguts, m^diocremenr dentees;  
les fuprieures ulus etroites, !nf; iir<; S; entieres >  
fiubrcs a leurs deux faceSj exctpcé quelques poils  
r^ a s; Iong[ies (i'un a deux pouceSj iaigcs de deux  
tj u trois lignes.

Les fjiirs font prefqtie feffi!es, oppofees, **foli-**  
res dans Jes aifTelles des tenilies fitperieures,  
munies n leur bafe de deux bradec; lineiires. Le  
^ l'ice eH glabrCj vert, tubule, divife a fon ori-  
\* }^ en cinq dents droites, un pen epineufes a leur  
lotmer. Li corolle eft blanche; le tube prefque  
3unli long que le caice } le limbe divife en deux  
levres^ la^ftip^rieure concave^ entiorej velue en  
jtenors; l'inferieure trois fois plus longue j a trois  
l^ bes arrondis; ci.lui 4u milieu plus grand j Iss  
^ ntheces Jituees a l'orifice du tube.

Cette plante croic djns !a Syrie, t'ilede Crete,  
& dans celle de Corfe, T> C r.f.)

16. STACHIDE epimeufe. *Stachys spinofa*. Linn.

*Stackys cantfccas, ramalls !>rachiaus, fpina termi-*  
n"iii; *faribus axUlartfms, ttrnis. Vahl, Sytnb. J,*  
pag. 76. — Willd. Spec. Plant, vol. 5 • P<sup>a</sup>2- 01.  
13.

*Stackys, ramulis Jpina terminate*. Linn. Syfi.  
f<sup>la</sup> «t. ¥01.3. pag.58. — Hort. Clrflf. **JJC—Roy,**  
il»G^ Ba?. 5 jJB, —MIL Dia.n\ 5.

*Stachys spinofii, cntha*. C. Bauh. Pin. it<S. —  
Morif.-Oxon. Hill. 5. pae. 283. §. II. ob. 10.  
Bg. 9. — Xournef. Coroll, pag. 11.

*Gaidarotitywum*. Cluf. Mli(f. 2. pag- J11. —  
P rorp. Alp. exot. pag. 87. tab. 26.

C'ef »n petit arbitOau, ; peu elevez, qui fe  
prente fons la forme d'un buiffon epineux, qui  
forme unt efpece tres-remarquable, & t-tiinedoic  
pas être confondue avec le *stachys glutinosa*, mal-  
gré les rapports qui exiftent entre ces deux plantes.

Ses tiges font eparses, lifilU.ifes, tres-roides,

quadrangulaires, tliargees de poils couches,  
foyeux & cendres, paiculierenieiu les rameaux >  
ceux-ci font ties-etales, foufdvive's en d'autros  
pins cmirLS, tres-roides, teiniine's par une point©  
dure, cpineufe; les feuilles oppofees, a peine p^  
tio!Jes, etroites > lineaires j hrxeole'esj emigres,  
llll peu pubifcentes, terminees a leur fomm-  
t par tine petite pointe Epmeufe, furtoutles feui-  
Jes fuperieures i tes inferieures prefqu'obtufes,  
plisgrandes.

Les flerirsfont peu nombreufes, feiTres, quel-  
quefoisfolitaire; ou r^unies environ aunombre <iz  
trois dans Taiffelle des feuilles, ou plutot de pe-  
titts bradees orales, un peu concaves, acerees a  
leui- fomme, veluss. Leut caice eft vein, tubule,  
un peu flargi a (on orilice, **flc** lermine par cinq  
dents roidss, tres-aigues, epineufes; l'orifice  
garni d'uee touffe de poils droits, blanclurres. 5 la  
corolle petite, un peu plus longue que le caice.

Cette plante fe rencontre dans l'ile de Crete,  
ft (V.J. in kerb. Lam.)

17. STACHIDE a feuilles d'armoife. *Suckys ar-*  
*ttmlfia*. Lour.

*Stachys vrtidUU rr.ulujlaris, foliis incijts, caule*  
*fimplici*. Loureiro, Flojr, cochinch. pag. 443. —  
Willd. SpecPlanc. vol. 3. pag. 107. n<sup>o</sup>. 26.

On prendroit aifement cette plante pour une  
armoife avant le developpement de fes fl=urs,  
ta»t elle y rtfsemble par (on pore & la forme de  
fes feuillos. Set tiges (bntdroites, fimples, h:r-  
bace'es, annuelles, tetragones, blanchatres, fil-  
lon^es a hautes d' environ trois pieds; les feuilles  
font gmndes; les radicales arrondies, cr^nele;-s d  
ieur contour; celles d s tiges beaucou plus  
longues jpinatih'des, incifees, tomenteufw a leur  
face inferieure, opposes j pe'ttolets.

Les fleuts torment un epi terminal > compof^de  
verticilles J ).IuJi=ursfld:ur5. Lecaliceefianguleux,  
a cinq de'couptites droites^ les deux inferieures  
plus longues & prefqu'equineufes; la corolle ob-  
longue, d'un blunc lave de pourpre, divifee en  
deux levresj la levre fuperieure ov.ile, conove,  
tres-emiere; i'inteieure i trois lobes, les dtux  
lateraux re'fiechts, Celui du milieu ethnic re.

Certe plants croit a h Chine & dans k Co-  
chiuchine. (Descript. cx Lourtir.)

\* Efpeces taoinj 11 nnees.

\* *Stachys (patens), ramofijpma, ramis fi-ifo-*  
*mtbu, patentiiasi fotiis ijaceoUits, ferrath, glz-*  
*bris; floribus subvernit. Ulati. Sv&rti, Nov. PUnr.*  
Gen. & Spec. pag. 88.

Elle parait avoir quelques rapports avec  
ijjfofol: ichaux. Ses tiges font



nmenfes; fes rameaux grêles, filiformes, tris-étalés; les feuilles oppofées, glabres, lancéolées, dentées en feie à leurs bords; les fleurs peu nombreuses aux verticilles. Elle croit dans l'Amérique.

\* *Stachys* (canariensis), *verticillis fixforis* ; *foliis cordatis, villosis, crenatis* ; *caulibus fubrefertis* ; *calicibus fructiferis, campanulato-patentijfimis*. Jacq. Plant. Rar. Icon. Centur. i. tab. 48.

Ses tiges, inclinées ou couchées à leur bafe, font droites ou redressées à leur partie fupérieure; les feuilles oppofées, en forme de coeur, velues, crénelées à leur contour; les verticilles composés d'environ fix flurs; les calices campanulés, très-ouverts; surtout après la floraison. Cette plante croit au Canada > elle paroît très-peu différente du *stachys circinnata*.

\* *Stachyt* (latifolia), *verticillis multifloris, fubfycatis* ; *labio fupiore bifido* ; *laciniis acutis* ; *foliis latis, cordatis, rugosis, pilosis*. Alton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 303.

On ignore le lieu natal de cette plante, qui est cultivée en Angleterre. Ses feuilles font Urges, en forme de coeur, ridées, pileufes; les verticilles composés d'un grand nombre de fleurs, dont l'ensemble forme un épi terminal; la corolle à deux lèvres; la lèvre fupérieure bifide; les découpures aiguës.

\* *Stackys* (italica), *foliis lineari-lanccolatis, tomentosis fubcrenatis* ; *petiolis longifimis* ; *caule fruticoso, tomentoso*. Miller, Did. n°. 3.

Cette espèce paroît être la même plante que le *fideritis fyraca*, ou du moins une variété. (Voyez CRAPAUDINE de Syrie, vol. 2.)

\* *Stachys* (alba), *foliis oblongo-ovatis, erenatis, pilosis* ; *calicibus pungentibus, labio fupiore piloso*. Miller, Diff. n°. 4.

*Stachys alba* ; *latifolia*, *major*. Barrel. Ic. 297.

Elle paroît se rapprocher beaucoup du *stachys lanata* ou du *stachys eretica*. Ses feuilles font ovales-oblongues, crénelées, pileufes; les calices à dents aiguës; la lèvre fupérieure velue. Elle croit en Espagne.

\* *Stackys* (hispanica), *foliis inferioribus ovato-oblongis fubcrenatis, fubiis tornentosis, z calicibus spinofis*. Miller, Diff. n°. 6.

*Stackys elatior, fore fiavefcence punftat*. Aft. Phil. Lond. 383.

STADMANE à feuilles oppofées. *Stadmania oppofitifolia*.

*Stadmania foliis fimplicibus, oppofitis; fioribus terminalibus, racemofepicatis*. (N.) Lam. Illuftr. Gener. tab. 312.

Vulgairment bois de fer.

C'est un grand & bel arbre qui s'élève fort haut sur un tronc droit, dont le bois est très-dur & ferré. Il se divise en branches étalées & en rameaux oppofés, cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, un peu blanchâtre, médiocrement pubescente à l'extrémité des jeunes rameaux. Ses feuilles font simples, oppofées, pétiolées, ovales-lancéolées, coriaces, très-entières, obtuses à leur sommet, un peu rétrécies à leur bafe, glabres à leurs deux faces, d'un gros vert, presque luifantes en dessus, plus pâles & un peu brunes en dessous; longues de trois à quatre pouces, Urges d'un pouce ou d'un pouce & demi, soutenues par des pétioles longs d'une à trois lignes.

Les fleurs font situées à l'extrémité des rameaux; disposées en épis nus, composés de petites grappes ou de fleurs, les unes folitaires, les autres en plus grand nombre, fasciculées, soutenues par des pédoncules courts & pais, roides; ordinairement uniflores, longs d'une à deux lignes, munis à leur bafe d'une très-petite bractée tuberculée ou un peu aiguë, persistante après la chute des feuilles.

M. Lamarck a formé de cette plante un genre particulier, consacré à M. Stadman. Ce genre appartient à la famille des favoniers, & tient le milieu entre les *tsapindus* (favoniers) & les *euphorbia* (litchi). Il diffère des premiers par les calices monophylles, à cinq dents; par un style très-court, à peine sensible, & de tous deux par l'absence de la corolle; & dans son port, par les feuilles simples & oppofées.

Le caractère essentiel de ce genre confide donc dans:

Un calice à cinq dents; point de corolle; huit étamines; un style presque nul; une baie à cinq loges.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice inférieur, fort petit, d'une seule pièce, à cinq dents courtes, ovales, un peu aiguës.

2°. Point de corolle.

3°. Huit étamines, dont les filaments font droits, filiformes, un peu plus longs que le calice, terminés par des anthères droites, un peu arrondies.

4°. Un ovaire fupérieur oblong, surmonté d'un style très-court, à peine sensible, terminé par un stigmate triangulaire.

Le fruit est une baie sèche, globuleuse > de la grosseur d'une petite cerise, qui offre ordinairement à sa bafe le rudiment d'une autre baie qui avorte.

averte crmfUmmcnt} die t<ontient une feu<e Ce-  
ment\* e gtofauleul<e.

Cett-j plants croit nr.rirdlem^nt à l'U-de-  
France, où elk a eré obferv^e m MM. Stadman  
& Joicfh Martin. Son bois eft employé ucilement  
x tlnrpentes : il eft tin de ceux auxqtls on a  
dome le nom de *his defer*, à caufe de Ja dureté.  
On fait avec les bales, lorfqit' tlks ne font encore  
a moirié mûres, d'aflez bonnes confituics en  
B^lee. Jj ( y.f. in herb. Lam. )

•STAPELE. *Stapdia*. Genre de phntes dicoty-  
jedones, a rkuis completes, monopéalees, de  
^hniille des apocinees, qui a quefcjues rapports  
aVec les *periflota* & les *pergwina*, &c cjuî com-  
prend des plantes exotiques i l'Europe, gtaffes <u  
j.ucculentes, à tiges anguleufes, depourvues de  
euitles, ayant à leur pi ice des d'jns on tk-s ruber-  
Cules acuminés, cte i'aiffelle defqtcls fortent un  
ou deux j'edoncuies uiufiores.

Le caractere eTtentiel de ce genie eft d'avoir:

^i caikt court > à cinq dkoupures; une corolle  
g<sup>r</sup>-7fiJt<sub>fen</sub> roue s- une double ei>; U d^ns ti nterieur,  
u fit] decoupures, intourhnt les organes de la géné-  
ration i cinq hamitiKS; deux fignatcs JijfileSj diux  
follicules fubulés.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fltur offre :

1°. Un calice fore peiit, *perliftant*, à cinq dé-  
coupures aiguës.

i\*. Vne «ro/» monopétalej phine, très-grande,  
cinq découpures elargies à leur bafe, acuniinees.

L'D double *appenaice* plane, ouvert en étoile j  
lj plus grande ecoile à cinq découpures lineaires,  
^thicjueEits à leur fommet! a feconde, ordinai-  
rment unpeuplus petite, à découpuresntisres,  
aiguës; quelquefois un difque plane fituc fous les  
étoiles, environnant ies orguues de la génération.

5°. Cinq *aaminet*, dont les fiiarnens font planes,  
rohs, eJargis; *Ves* anthéjres Hneaires> atcach^es  
u> cotes desfilamens.

4\*. Deux *ovaires* ovales,, planes à lei>r côté in-  
netirj p:jnrde flylesj deux matéffiles.

Le *frait* corfilb en dsux &>feules oblongs, fu-  
bulés • i line feule loge, à ine feule valve, ren-  
fermant des femences nombreufes, imbriquées j  
coinpriinees, couronnéss par une aigrette.

*Oifirvations*. Ce genre efl tres- ngflier. Les  
Jpeces nombriies qu'tl renferme, confidérées  
\*ant à leur port, paroiffent appartenir aux *cad us*  
ou aux euphorbes. Ce font *Ats* plaines graffes,  
épaiffes, charnues, à tige anguleufe, & qui font  
de *gai* rvues de feuilles. CelLs-ci [binf.mplacées  
b>> des tu'oercules de forme variés ou des dents  
&<uque; *ome l'll*.

saillantes, fouvent fi;uées fur les angles des ra-  
meaux, ^bruits ou aiguës, La \>.i>art diffillent  
par incifion un *Cue* laiteux, d'une odour ti.ia-  
greable. Les flcurs onr une forme, un al pect fe-  
duifanc; elles four gr.tndes dans ia plupare dts  
efycees, riches m couleurs variés dans U urs  
tsinrtis, mais leur beauté ne feduit qtie ks yeux;  
plufieurs d'emr'tues ont une odeur ffitua; Ls  
emaoattons en font prefque ca lavéreti&s.

#### ES PÈCE3.

\* Corolle a cincs découpures ciliis ou pileufa a Uurs  
bards.

i. STAPitE ciliée. *Siapel'ui ciliata*. TliunN.

*Srapil'a deniicultz ramorum pauntibus, pedurcu-  
Lttis; co-o/lis fuprapapilfafis, margincMi+ttis} la-  
ciniis waits, a<.u.tis, plants. Malign, Supe!. p. 3.  
n°. i. tab. i.*

*ScjpeHa caule iiphytlo, telragono; denticulis pa-  
tend bus; fiordf£ Su n tit (a to } laniis corolla ovatis,  
fyuamvfii, ciliati> Thliob. RO<lr. pag. 46.*

*Stape-id ( clii.ua ) j co'o/lis quinquefidis; laciniis  
marg-lat pilofis, fundo pa; illofo, pedunculis corolla  
hrevivribus; caule tetragono, ramofo, decumbente,  
radicaria, fuperne fiorifero. Willd. Spec. Plant.  
vol. I. pag. IZ77. n°. 1,*

Scs branches font couche'es, ralicantes, lon-  
gues de fix à huit ponces, rame^les; les rameaux  
redrejtis, quadrangulairts, glaivés, longs d'un  
pouce, cauntles; les angles munis ie tubercules  
2c de deters ouvertes, aigi.ts.

Les fleurs font fituces lat^ralement fur tes ra-  
meaux, prandes, folitaires, y edoncuées; leur pé-  
doncule til glabre, droit, cylindrique, long d'un  
demi-pouce environ; le cii:re composé de cinq  
fnlioles gLibres jbnceolt'es, aiguës; la corolle en  
roue jglabre & d\*»n vert-pot:-pre en dessus, rude,  
m.imelonée, d'un gris-cendré en dedans; les ma-  
melons roufleatres à leur lormt. It; limb, fe di-  
vité en cinq découpures ovales, aiguës, prefque  
longues d'un pouce, cilie;s à leurs bords; les cil-  
d'ur1 bhnc de neige, etal^s, un pt u capités à leur  
fommet.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance,  
dans les fob arides, oil elle fleurit dans les mois  
de novembre & de decembre. T)

i. STAP^LE velue. *Stapdia hirsuta*. Jinn.

\* *Stapelia cattle apkyllo, ttragono; denticulis ecci-  
sis, flo'pddunculaio, corolla hirsuta. Thunb. Prodr.  
pag. 46.*

*StaptUu dnticulis ramorum erectis. Linn. Syst.  
veget. pag. 16c. n°. 2. — Hort. Cliff. 77. — Roy.  
1. Bar. 409. — Miller, Dict. n°. 2. — Kuiph.  
Cciir. t. n°. Sy. — Jacq. Miscell. vol. 1. pag. 28.*

tab. 178. n°. 2. — Desfont. Flor. attain, vol. 1. pag. 213.

*Stapelia* (*hirfuta*), *corollis q-quinquefidis, laciniis Watts, acutiufculis, margint villofis ^fundo villofo; ptdunculis teretibus, longitudine corollae; ramis adf-cendentibus, tetragonis, basi foriferis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1278. n°. 3.

*Stapelia tuberculata* *crafft, oblongo-rotundis; floribus ex luteo & purpureo distinctis > ciliari*. ? Blirm. Afric. pag. 29. tab. 12. fig. 1.

*Afropias africana, aijoides, flore pulchre fimbriata*. Commel. Rar. pag. 19. tab. 19. — Bradl. Succ. 3. pag. 3. tab. 23. — Roef. Inf. Mure, tab. 9.

Ses branches font ^paiffes, couchées d leur partie inférieure, & pouffent des racines I leurs noeuds. Elles font redressées à leur partie supérieure, quadrangulaires, succulentes, & étalées, très-glabres, d'un vert-foncé dans leur jeunesse, tirant sur le pourpre dans l'automne, marquées de quatre sillons profonds & longitudinaux, garnis sur leurs bords de protubérances ou de tubercules profonds, redressés, acuminés à leur sommet.

De raiffelle des tubercules fort des pédoncules simples, & pais > cylindriques, de la longueur de la corolle, un peu velus & ils supportent une grande & belle fleur monopétale, plane, ouverte, de couleur jaunâtre, & charnue, & marquée de stries transverses d'un violet-foncé; les découpures grandes ovales, aiguës, viciées à leurs bords & à leur sommet, couvertes en dedans & à leur contour de poils mous, d'un pourpre agréable; le fond de la corolle d'un rouge-pale, & les appendices d'un rouge beaucoup plus vif. Ces fleurs font nombreuses, & durent pendant une grande partie de l'été & de l'automne. Leur calice est court, un peu velu & cinq d'écoupures ovales-uncéolées, un peu aiguës & légèrement ciliées à leurs bords.

Cette plante croit au Cap de Bornie-Espérance. U Desfontaines Ta ^galetnert observé dans le royaume de Tunis, aux environs de Keroan. On la cultive dans les terres chaudes du Jardin des Plantes de Paris > (V. v.)

5. S?APKfi réfl^chie. *Stapelia revoluta*. Maff.

*Stapelia ramis tetragonis, erectis, dentibus pttentibus, corollis glabris, laciniis ciliatis, acutis, revolutis*. Maffon, Stapel pag. 11. n°. 10, tab. 10.

*Stapelia corollis quinquefidis, glabris; tasinis ovatis, marginibus pilosis, revolutis; ptdunculis corollis brtviortibus; caulibus tetragono, basi ramosis, creftis, superne floriferis*. Willd. Spec. Pur. t. vol. 1. pag. 1277. b°. 2,

Ses rameaux font glauques, longs d'un pied\* droits, denticulés, à quatre angles aigus, dentés à leurs dents distantes, ouvertes, aiguës dans leur jeunesse. Les fleurs naissent à la partie supérieure des rameaux. Leur pédoncule est ordinairement folitaire, uniflore, glabre, cylindrique, long de trois à quatre lignes le calice divisé en cinq découpures glabres, ovales, aiguës > la corolle Me, monopétale, d'un vert-jaunâtre en dehors, d'un > pourpre plus ou moins clair en dedans | son tube court & son limbe partagé, jusque vers sa moitié, en cinq d'écoupures ovales, aiguës > fortement recourbées en dehors, ciliées à leurs bords & les cils terminés par une petite glande & le pilti! & les filaments faillants hors du tube de la corolle.

Cette plante croit parmi les arbrisseaux, dans les champs arides > au Cap de Bonne - Espérance. T>

4. STAFÈLE ridée. *Stapelia fororia*. Maff.

*Stapelia ramulis divaricatis, quadrangularibus; angulis dentatis, dentibus remotis, acutis, incurvatis; corollis unicoloris, quinquefidis; laciniis lanceolatis, planis centro villofis > margine ciliatis*. Maff. Scapel. pag. 23. n°. 39. tab. 39.

*Stapelia* (*fororia*), *corollis quinquefidis, rugosis; laciniis oblongis, acutis, margine villofis, fundo villofo; ptdunculis teretibus, corollis longioribus; ramis divaricatis, tetragonis, basi floriferis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1278. n°. 4.

Quoique très-voisine *Stapelia hirfuta* > cette espèce en diffère par son port, par ses rameaux diffus, inclinés, à cinq angles profonds; par ses fleurs penchées & presque d'une seule couleur.

Ses tiges font hautes d'un pied > rameuses, purpurines > ses rameaux ^pais, quadrangulaires & leurs angles garnis de dents écartées, aiguës, un peu recourbées à leur sommet, ^paissies, charnues à leur base; les fleurs situées à la base des rameaux, portées sur des pédoncules simples & foliaires > longs de trois pouces, pesants, d'une couleur purpurine-foncée. Le calice est divisé en cinq découpures profondes, linéaires, aiguës. La corolle est grande, d'un pourpre-foncé & coupée par des files ondées, jaunes, transverses > velue dans son centre, à cinq découpures ovales-lanceolées & ciliées, aiguës \* ciliées à leurs bords.

Cette plante croit au Cap de Bonne - Espérance. T>

f. STAPILE à grandes fleurs. *Stapelia grandiflora*. Maff.

*Stapelia ramis quadrangularibus, davatis; angulis dentatis; dentibus recurvis, incurvatis; corollis magnis & planis quinquefidis; laciniis lanceolatis, acutis, marginibus ciliatis*. Maff. Stapel. pag. 13. n°. 11. tab. 11-

*Stapelia corollis quinquefidis, villosis; laciniis tantolato-acuminatis, margine ciliatis; pedunculis basi intrajatis, corolla brevioribus; ramis cretatis, tetragonis, clavatis, basi fioriferis.* Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1178. n°. J.

Cette espèce s'élève à la hauteur d'un pied. Ses rameaux sont droits, en massue, pubescens, quadrangulaires; les angles garnis de dents écartées, un peu courbées, terminés par une petite épine roide. Les fleurs sont situées à la partie inférieure des rameaux; les pédoncules épais, charnus, plus courts que la corolle, redressés, souvent munis de trois fleurs. Le calice divisé en cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle tris-grande, plane, velue, d'un pourpre-foncé, à cinq découpures profondes, aiguës, garnies à leurs bords de poils & de cils longs, ditiques, griffatres, très-fins.

On rencontre cette plante au Cap de Bonne-Espérance, dans les contrées les plus chaudes. J)

6> STAPÈLE douteuse. *Stapelia ambigua*. Maff.

*Stapelia ramis erectis, quadrangularibus, clavatis; angulis dentatis, remotis, incurvatis; corolla magna, vlnata, quinquefidis; laciniis lanceolatis, hlfpidis, margine ciliatis.* Maffbn, Stapel. pag. 13. n°. U. tab. 1Z.

*Stapelia corollis quinquefidis, hispida; laciniis ovato-lanceolatis, acutis, margine villosis; pedunculis multifloris, ramis trifidis, tetragonis, clavatis, basi fioriferis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1279. n°. 6.

Ses tiges s'élèvent & la hauteur d'un pied & demi ou deux pieds; elles sont rameuses, pubescentes; les rameaux droits, en massue, quadrangulaires; les angles dentés; les dents recourbées vers l'intérieur. Les fleurs sont situées vers la partie inférieure des rameaux, soutenues par des pédoncules à trois ou quatre fleurs, munis d'une bractée à la base de chaque pédicelle. Le calice divisé en cinq découpures lancéolées, aiguës; la corolle grande, plane, hispide, d'un rouge-obscure; à cinq découpures lancéolées, traversées par cinq nervures, ciliées à leurs bords; les cils bi-

On trouve cette plante aussi dans les plaines d'afertes & dans les montagnes au Cap de Bonne-Espérance. f>

7> STAPÈLE affaiblie. *Stapelia a fieri as*. Maff.

*Stapelia ramis pluribus erectis, tetragonis, dentatis; demihus brevibus, erectis; corolla magna, quinquefidis; laciniis lanceolatis, margine involutis, ciliatis.* Maff. Stapel. pag. 14. n°. 14. tab. 14.

*Stapelia corollis quinquefidis, laciniis ovato-acuminatis, rugosis, margine revolutis, villosis; pedunculis longitudine corollae; ramis cretatis, tetragonis,*

*dtenuatis, haffloriferis.* Vfm. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1280. n°. 8.

Ses rameaux sont droits ou redressés, nombreux, inégaux, tétragones, hauts de six à neuf pouces, dentés sur leurs angles; les dents droites, petites, un peu courbées en dedans, terminées par une pointe. Les fleurs naissent à la base des jeunes rameaux. Le pédoncule est ordinairement foliaire; cylindrique, pubescent, long de deux pouces, uniflore; le calice divisé en cinq découpures linéaires, aiguës; la corolle grande, purpurine, avec des raies jaunâtres & transverses, profondément divisée en cinq découpures ouvertes, ridées, obliques, lancéolées, réfléchies & ciliées à leurs bords; le tube presque nul.

On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. J>

8. STAPÈLE talée. *Stapelia pulvinata*. Maff.

*Stapelia ramis ramulifera tetragonis, reclinctis, dentatis; corolla quinquefidis; planata, medio villa fâ; laciniis patentissimis, rugosis, acuminatis, ciliatis.* Maff. Stapel. pag. 13. n°. 13. tab. 13.

*Stapelia corollis quinquefidis, laciniis subrotundis, rugosis, acuminatis, margine villosis; fundo elevato, villoso; caule tetragono, decumbente; ramis adpressis, dentibus, fioriferis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1279.

Vulgairement rose d'Arabie.

Cette plante est basive: (us rameaux, nombreux, inclinés, radicans, ont à peine six à huit pouces de haut; ils sont tétragones, ascendans, munis de dents redressées. Les fleurs, situées à la base des rameaux, dans leur aisselle, sont ordinairement foliaires, cylindriques, au moins de la longueur des fleurs. La corolle est très-grande, belle, d'un pourpre-foncé, avec des rides blanchâtres; son centre élevé, très-velu; les découpures très-amplées, oblongues, un peu arrondies, acuminées, ridées, ciliées à leurs bords. La corolle, avant son épanouissement, est presque globuleuse, à cinq angles, renflée, à cinq nervures extérieures; concave à son sommet.

Cette espèce croit parmi les buissons, au Cap de Bonne-Espérance.

9. STAPÈLE gemmiflore. *Stapelia gemmiflora*. Maffon.

*Stapelia ramis pluribus cretatis, tetragonis, dentatis; dentibus subcretatis, acutis; corolla planata, fiabridis, quinquefidis; laciniis ovato-lanceolatis, margine ciliatis.* Maff. Stapel. pag. 14. n°. 14. tab. 1;.

*Stapelia corollis quinquefidis, scabris; laciniis ovatis, acutis, margine ciliatis; supeme, quinque nerviis; pedunculis longitudine corollae; ramis erectis,*

*utfagatis, inferne fieriferis.* Wiilden. *Spec. Plant.* Vol. 1. pag. izSo. fl<sup>o</sup>. t).

Cette plante n'a que fix à fept ponces de hautj elle est composée de plusieurs rameaux droits, glabres, tétragones, garnis sur leurs angles de dents redressées terminées par une petite pointe spinetife. Les fleurs sont firuées à la partie inférieure des rameaux j les pddonc tiles re'imis au nombre de deux ou trois dans l'aisselle des denrs y ghbres, cylindrujucs, longs de deux ponces j le calicji se divife e; i cinq de'coupures bnce'olees > nieiics. La coroihj d\ c^nde, d'une couleur fombrej prufque d'un noir-fonce, quelqijefois parsee; j d^ points dore'i > rude, tuberculetife, i cinq dticoupures ovalis, lance'ole'es, atgues,, cilices a Luis boris, craverfees par cinq nervures.

Cette ptanre croit dans les (bis arides, parmi les buiflbn's, au Cap de Bonne-Efpe'rance. T?

10, STAPfLE divariqué. *Stapelia divarkata.* Maflon.

*Siardia ramis plu ihus utragonis, divaricatis, gLibris3 dentatii; dentibusparvis, fubtrfiis y corolla glabirrimd, quinquefidid; lacin.Hi lanccolads pauntibus; margine rtvolutis, cUtatin Mad".* Stapel. pag. 17. n<sup>o</sup>. ii. tab. 12.

*Stapelid corollis quinqtufidis; glabry laciniis lanceoUtis, acaminaus, margine revoluiis, cilia its y pedxnculis co'ol'd hngioribasy ramis tetragoais, <///f nuatis, divaricato-pauntibus, medioforjetis.* Willd. *Spec. Want.* vol. 1. pag. 12SO. n<sup>o</sup>. ro.

Ses tiges se divifent en branches & en rameaux trei-gtabresj longs de fix à fept pouceSj e'troits, ai'eus, prefqu'acumines, très-erale's, tjttelquefois coirbe's en dehon, quadrangulaires, garnis sur leurs angles de pc-tites dents prefque droites, diftanteSj obttifss. Les fleurs naiffent vers lemilitu des rameaux, dans l'aisselle des dents, réunies quelquerbis au nombre de deux ou trois, foute-nues p^r des pidoncules glabieSj cylindriqueSj au moira longs (i'un pouce; le calice se divife en cinq ciecoupures lineaireSj aiguës. La corolle est tres-ghbre, luiijnte, d'un vert-brun en dehors, d'une feule couleur en dedans, d'un rouge de ch'ir, à cinq de'coupures très-ouvertes, un peu étroités, plus coirtcs que le pedoncule, acumi-née!, roulées & un pen cilie'es à leurs bords.

Cctts efpece se renconrt au Cap de Conne-pfrancee. T>

II. STAPilE roufTearre. *Stapelia rufii.* Matf".

*'Stapel'tA ramis ramulifue ertOis, ttragonis, angufli&ntaus; dtitibus ere&s; corolla quinquffida; laciniis tfiangu/a/wus, acutis, titgofs' margin\* eitiaribus.* Maiff. Stapel. pag. 16. ri<sup>o</sup>. 10. ub/20.

*Sthpdia C&reUit quinquefidis, rugvffis y ledniis*

*lanceolato-acuminatis; margine ciliatis; ffindo fel-lato; pedunculis corolla brtviorihus j ramis ttragonis, enctiij twji jlorijtris.* Wj lid en. *Spec. Hunt.* Vol. 1, pag. 12&1. n<sup>o</sup>. 11.

Ses tiges font droites, glabr<s, hautesde trois J qtiriUe polices, divilees tn queiqties rameuu courts, ajtenifjs, qui premient louvent une couleur rou(li;ane, un peu ramifiées, droits, aquatie &As j dentees fur Iturs angies j les dents droites & obtufes. Les rLurs ibnt reqnies au nombre da dsux ou trois a la bafe des rameaux, fcutenues par des pedoncules axill^r^s, longs d'environ un d^mi-pouce, tyndriquitis, de coulei.r purpurinej le cal ce partage en cinq decoupu-r-s lineairtS, aiguës. La corotle enl a peu pres aiffi grande q celie duptriploca gntca, plane, d'un violtt-obfeur, marqué de H:ies tranfverfes, d'un pourpre-fonce, divilec- en cinq de'coupures laixe'olees, acumineiS, plus longues que les pedoncules, ridees, legetement cilie'es à leurs bords j le fond d'une couleur rouiieatre, panaché.

Cette efpece emir au Cap de Bonne-Efp^rauce, dans les contte'es Jes plus chaudes. fy

II. STAPÈ L E acuminfe. *Stapelia acuminata.* Maiff".

*Sc. ipelia ramis pluribas fubercBis, taragonts, dentatis; corolla quinqLefidd, planu, g'aord, rugvfd } laciniis caudiito-acunnnatis, margins cii.aais.* Maiff. Stapel. pag. ij. n<sup>o</sup>. 17. tab. 17.

*Siapelia corollis quinquefidis, rugifis; Inciniis ovatis j cuspudato-acuminatis, margin l ciliatii; pedunculis corollid bnviioribus; ramis tetragon's, ddjcei\* dentibus, medio forferis.* Willden. *Spec. Plant.* vol. 1. pag. uSi. n<sup>o</sup>. 12.

Ses tiges se divifent en plti/ieurs rameaux glabr<, redreifés, iné'gaux, tetragotitSj hunts ce fix a fept ponces j dentees fur leurs angl.s. Lt flours font fitue'es versle milieu des rameaux. Le> pe'doruults font courts, réunis nu nombre tie trois on quatre, cyltadriques, glabrcSj unifloresj le calice divife' en cinq de'coupures ovales, ai-guesi la corolle glabre, plane, rhlee, a cinq decoupures^troites, longuemenr acuminees, ciltees 2 l\_j)s bords, d'an pourpre-noiratre vers kiir extremité, de couleur cendre'e furle refte.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efperance.

IJ. STAi-tLE Incliiee. *Stapdia redinata.* Miff-

*StapeHa ramis pluribitstttragonis, reclinatis, dentit's; dtntibus acutis > patentibus y corolla quinqtuffid, rieurvata; Ltimis patntibus, replicatis, fimbruitis.* Maiff. Stapel. pag. 91. n\*. 28. tab. 28.

*Stapelia corollis quinqtufidis; laciniis lanctolatis > mdfginc alt a tis; [undo ckvuto y pidunculis con\*\* longiori&ui yramii patntibus] t(lragonis, fupra ba-*

*fit fiorlfens*. Willd. Spec. Plant, vol. x. p. 1182. n°. 13.

Ses tiges ou plutôt ses rameaux sont très-brèves, longs de trois à quatre lignes, pectinées la plus part recourbées, tétragonales, dentées; les dents ouvertes, aiguës. Les fleurs sont souvent solitaires, situées un peu au-dessus de la base des rameaux, supportées par des pédoncules simples, ou ramifiées quelquefois en deux ou trois petites filices, longs d'un pouce; le calice à cinq découpures aigües, lancéolées 5 la corolle d'une grandeur médiocre, plus longue que les pédoncules à cinq découpures lancéolées, aiguës, courbées presque à leur base, ciliées sur les bords, d'un pourpre-foncé en dedans, glabres & verdâtres en dehors.

On rencontre cette plante au Cap de Bonne-Espérance. T

H. STAPÈLE et al. *Scapelia elegans*. Maff.

*Scapelia ramis pluribus confertis, oblongis, dentatis; dentibus patentibus, acutis; corolla quinquefidis laciniis triangularibus, hispida, margine fimbriata*. Maffon, Srapt 1. pag. 19. n°. 27. tab. 27.

*Scapelia corollis quinquefidis, hispida; laciniis lanceolatis margine ciliatis; fundo pentagono; pedunculis corollae longioribus; ramis affusis, oblongis & tetragonis, medio fimbriatis*. Willd. *ec. Pia*. vol. x. pag. 1282. n°. 14.

Cette plante est basse, rampante: ses tiges ou principales branches sont étendues sur la terre, nombreuses, pressées, alongées, radicales, un peu cylindriques ou médiocrement tétragones, sobres, dentées; les dents courtes, un peu épaissies & recourbées, aiguës 5 les fleurs réunies au sommet de deux ou trois, situées à la partie inférieure des rameaux; les pédoncules glabres, cylindriques, longs d'un demi-pouce, le calice divisé en cinq découpures presque triangulaires, situées sur la corolle monopétale à cinq angles, un peu recourbées, partagées en cinq découpures triangulaires pointues, hispides, frangées & ciliées à leurs bords; la couleur est d'un pourpre-noirâtre; le fond de la corolle rouffâtre; l'appendice à cinq rayons, d'un jaune de soufre.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. T

1 J\* STAPÈLE touffae. *Scapelia aspitofa*. Maff.

*Scapelia ramis confertis; procumbentibus, tetragonis, dentatis; dentibus acutis, patentibus; corolla quinquefidis, recurvatis; laciniis patentibus, tepliciliatis*. Maff. Stapel. p. 20. n°. 29. tab. 29.

*Scapelia corollis quinquefidis; laciniis lanceolatis, acutis, margine revolutis, ciliatis; pedunculis longioribus*. Maff. Stapel. p. 22. n°. 35. tab. 35.

*fipra bcfmfioifcris*. Willd. Spec. Plant\*, vol. 1. pag. 1282. n°. 15.

Cette espèce forme par ses tiges très-basses, nombreuses & ferrées, des gazons d'un beau vert glauque: ses rameaux sont très-courts, longs d'un à deux pouces, glabres, médiocrement tétragones, dentés; les dents ouvertes, aiguës, épaissies & courbées à leur base. Les fleurs sont situées vers la partie inférieure des rameaux, réunies souvent deux ou trois dans l'aisselle des dents; leurs pédoncules glabres, cylindriques, de couleur purpurine, longs d'environ trois lignes, très-simples; les découpures du calice lancéolées, aiguës à la corolle à peine plus grande que les pédoncules, à cinq découpures ouvertes, étroites, aiguës, courbées vers leur base, un peu roulées en dehors & ciliées à leurs bords; la couleur d'un pourpre-foncé; le fond de la corolle verdâtre 5 l'appendice d'un jaune de soufre, à cinq rayons en étoile.

Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance, (sur les arbriffeaux. T)

16. STAPÈLE aride\* *Scapelia arida*. Maff.

*Scapelia ramis pluribus cretensis, tetragonis, dentatis; dentibus patentibus, acutis; floribus foliariis pedunculatis; corollarum laciniis planis, fimbriatis*. Maff. Stapel. pag. 11. n°. 33. tab. 33.

*Scapelia corollis quinquefidis; laciniis oblongis, acutis, apice marginis ciliatis, fundo circulari; pedunculis corollae longioribus; ramis tetragonis, cretensis, apice floriferis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1185. 1ft°. 16.

Ses rameaux sont nombreux, ferrés, très-droits, un peu grêles, hauts de trois à quatre pouces, quadrangulaires 5 les angles finis, dentés; les dents courtes, très-ouvertes ou un peu courbées, aiguës, presque semblables à des épines. Les fleurs sont solitaires, situées à la partie supérieure des rameaux, soutenues par des pédoncules simples, droits, foliaires, plus longs que la corolle; le calice partagé en cinq découpures lancéolées, aiguës 5 la corolle petite, à cinq découpures planes, ovales, lancéolées, pointues, ciliées sur leurs bords, vers leur sommet; la couleur est d'un blanc-jaunâtre; les appendices de couleur blanche.

On rencontre cette plante dans les lieux arides & déserts, au Cap de Bonne-Espérance. T)

17. STAPÈLE à petites fleurs. *Scapelia parviflora*. Maff.

*Scapelia ramis pluribus tetragonis, dentatis, recurvatis; corollae parvae; laciniis angustis, planis, patentibus, margine ciliatis*. Maff. Stapel. pag. 22. n°. 35. tab. 35.

*Scapelia corollis quinquefidis > laciniis lanceolatis*

*tis, obtusifolius, margin\* ciliatis; pedunculis c%~roll à hngioribus; ramis utragonis > patentibus, me Aioextradentes fioriferis. Willd. Spec. Plant, vol. I. pag. 1183. n°. 17.*

Plante glabre, haute d'un pied, droite, rameuse > les rameaux quadrangulaires, deniés sur leurs angles; les dents distantes, recourbés | les fleurs réunies au nombre de deux, quelque-fois trois, à la partie supérieure des rameaux, finies sur une callosité entre les angles les pédoncules inclinés, plus longs que la corolle; le calice divisé en cinq petites découpures aiguës. La corolle est fort petite, divisée en cinq découpures linéaires-lanceolées > planes, très-ouvertes, ridges, ciliées à leurs bords, d'un jaune-verdâtre j Tapendice à cinq rayons d'un jaune-orang^ | tout le reste de la plante d'une teinte purpurine.

Cette espèce croit au Cap de Bonne-Espérance, sous des arbrustes, au pays des Namaquois. T)

18. STAPÈLE fubulé. *Stapelia fubulata. Willd.*

*Stapelia corollis quinquefidis, nutantibus; laciniis oblongis, acuminato-cuspidatis, pilosis; pilis fecundis; ramis tetragonis, attenuatis, nutantibus, fubapice fioriferis. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. U53. n°, 18.*

*Stapelia (fubulata), quadrangula, fupitkamalis. Forskh. Catalog. Plant. Arab. pag. 108. n°. 193. cab. 7.*

Cette espèce s'élève & fort peu, & ses tiges parviennent à peine à la hauteur de six à huit pouces 5 elles se divisent en rameaux à quatre faces, insensiblement rétrécies vers leur sommet, inclinés & portant à leur partie supérieure des fleurs de la grandeur de celles de *Stapelia arida*. Les corolles sont incluses, divisées en cinq découpures oblongues, acuminées, cuspidées à leur sommet, munies vers leur pointe de poils couchés & tournés du même côté.

Cette plante a été observée par Forskhal dans l'Arabie heureuse. J)

. 29. STAPÈLE mignone. *Stapelia concinna. Maff.*

*Stapelia ramis ramulifera erectis, tetragonis > glaberrimis angulis dentatis > dentibus erectis; corolla quinquefidia > planda, hispida. Maff. Stapel. pag. If. B°. 18. tab. 18.*

*Stapelia corollis quinquefidis, hispida; laciniis ovatis, acutis, ciliatis; pedunculis longitudine corollae; caule tetragono, erecto, superius ramoso; ramis patulis, simplicibus, basi glabris. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. U34. n°. 19.*

Ses tiges n'ont guère que trois à quatre pouces de haut i elles sont glabres, divisées à leur partie

supérieure en rameaux droits, terminés & dentés sur leurs angles; les dents droites, aiguës. Les fleurs sont situées à la base des jeunes rameaux \* ordinairement réunies deux ensemble, soutenues par des pédoncules glabres, cylindriques, de couleur purpurine \* longs d'un pouce la corolle à peine aussi longue que le pédoncule, à cinq découpures ovales-lanceolées, aiguës, ridées; hispides, ciliées à leurs bords, de couleur cendrée, parfumée de poils blancs à très-petites taches d'un rouge-foncé \* le fond de la corolle d'une couleur brune-foncée.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. T?

20. STAPÈLE glanduleuse. *Stapelia glanduliflora. Maffon.*

*Stapelia ramis pluribus fubere&is, tetragonis; angulis dentatis; dentibus erectis, acutis; corollis planda > glandulis fittaceis, clavatis testis; laciniis ovato-lanceolatis, acutis, patentibus. Maff. Stapel. pag. 16. n°. 19. cab. 19.*

*Stapelia (glandulifera), corollis quinquefidis, pilis apice glanduliferis, tectis; laciniis ovatis, acutis; pedunculis corollae hngioribus & ramis patulis, tetragonis, basi floriferis. Willd. Spec. Plant, vol. u pag. 1284. ti°. 10.*

Cette plante pousse de ses racines plusieurs tiges hautes de six ou sept pouces, divisées en rameaux presque droits, à quatre faces les angles munis de grosses dents charnues, terminées par une pointe un peu obtuse, droite, glabre. Les fleurs naissent à la base des rameaux, dans leurs aisselles, au nombre de deux ou trois, soutenues par des pédoncules simples, cylindriques de couleur purpurine. Le calice est partagé en cinq découpures velues, linéaires, aiguës 5 la corolle plane, plus courte que le calice, de la grandeur de celle de l'anémone des bois, à cinq découpures ovales-lanceolées, parfumées de points rougeâtres-foncés, & couvertes de glandes fittacées en tête de clou, & de poils blanchâtres. Le fond de la couleur est d'un jaune de soufre > l'étoile du centre de couleur orangée & le fond de la corolle très-brun.

Cette espèce croit dans les lieux déserts & arides, au Cap de Bonne-Espérance. T>

\*\* Corolle à cinq découpures glabres à leurs bords.

21. STAPÈLE pédonculé. *Stapelia pedunculata. Maffon.*

*Stapelia ramis pluribus divaricatis, tetragonis subdentatis; pedunculis longissimis corolla quinquefidia, laciniis lanceolatis, margine revolutis; angulis fimbriatis. Maff. Stapel. pag. 17. n°. 21. tab. 21.*

*Stapelia corollis quinquefidis, laciniis lanceolate\**

*ttuminatis, margine glandaiis pedicellatis cintiis; Ptdunculis ramis duplb longioribus; ramis tetragonis \*picc fub' bidentatis, me dio fioriferis. Willden. Spec. Plant, vol. i. pag. 1284. n°. 21.*

Cette efpice fe diftingue aifément de toutes celles de ce genre par la longueur de fes pëdoncules, & par la forme particulière de fes rameaux & de fes fleurs.

Ses tiges font droites, glabres, hautes de trois \* quatre pouces, divifées en plufieurs rameaux diffus, de couleur glauque, très agones, à angles très-obtus, marqués à leurs bords de renflemens tres-obtus au lieu de dents, terminés à leur fommet par trois ou quatre tubercules à peine aigus, en forme de dents droites, un peu rougeâtres.

Les fleurs font réunies, prefqu'en fafcicule, au nombre de quatre ou cinq à la partie intérieure des plus jeunes rameaux, fupportées par des pëdoncules glabres, droits, cylindriques, prefqu'une fois auffi longs que les rameaux. Le calice eft découpé en cinq parties aiguës & la corolle de la grandeur de celle du *cineraria Janata*, d'un brun-pourpre-foncé en dedans, verte ou un peu brune en dehors, & cinq découpures un peu étroites, lancéolées, aiguës, un peu ridées, routes en dehors à leurs bords, marquées de points griffés à leur bafe, & de fafcicules de glandes pédicellées j le fond de la corolle d'un brun-noirâtre. Elle varie dans fes couleurs; les fleurs font quelquefois jaunes.

Cette plante fe rencontre au Cap de Bonne-Efpérance dans les contrées fèches & arides. J)

ii. STAR^LE ouvepte. *Stapelia apena. Maff.*

*Stapelia ramis pluribus divaricatis, tetragonis, dentatis; dentibus obtufiffimis i ptdunculis hngiufo- culis; carotid quinquefid, pland; laciniis ovalis, olufis j rugofis. xMaffon, Stapel. pag. 23. n°. 37. tab. 17.*

*Stapelia corollis qurnquefidh, rugofis; laciniis ovatis, obtufis, marginz glabris; ptdunculis ramis dupli longioribus, ramis uiragonis, apict fukridentatis, \*\*fi floriferis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1285. \*\* 22.*

Elle a beaucoup de rapport avec le *fuptlia P'dunculata* % mais elle en differe par la forme de \*\* fleur & par plufieurs autres caractères.

Ses tiges font baffes, hautes d'un pouce & demi ou deux pouces, prefqu'uniquement cornpofées \* rameaux fiftip'es, diffus, droits, de couleur brune, tétragones, à peine dentées fur leurs Joints, terminés par trois dents très-obtufes. Les fleurs font ordinairement folitaires, fituées à la bafe des rameaux, fupportées par des pëdoncules prefqu'une fois plus longs que les tiges. La corolle eft pédicellée à cinq découpures ovales \* cbut-

fes, ridées, ponflueej fur un fond d'un pourpre-foncé, traversées par cinq nervures j un appendice circulaire cendr^.

Cette efpice croît au Cap de Bonne-Efpérance, dans le pays des Namaquois. J)

2.; STAPÈLE de Gordon. *Stapelia Gordoni. Maffon.*

*Stapelia ramis ramulifqut trrtibus, tuberculatis; tubsreulis Jfincjis; ptdmculis folitariis; corolla magnd, dectmfidd. Maffon, Stapel. pag. 24. n°. 40. tab. 40.*

*Stapelia corollis quinquedentatis, picnis, rota:is; pedunculis corolla brtvioribus, ramis apict fioriftris, teretibus, tubrculatis; tuberculis fpinofis. y/iMden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 128; n°. 23.*

Cette belle efpèce differe de routes les autres par la forme de fa corolle entière fe par fts follicules folitaires.

Ses rameaux font droits, cylindriques, 6pai\$, obtus, tuberculés à les tubercules chargés dans leur milieu d'une epine droite. Les fiftes font fitués à la partie fupérieure des rameaux; les pëdoncules folitaires, plus courts que la corolle > fimples j glabres, cylindriques, verdâtres; le calice court \* a cinq divifions profondes, lanceolées, aiguës; la corolle très-grande, plane, entière, large d'environ trois pouces & fon limbe très-ouvert j un peu ondule ou obfeurimene lobé à fes bords, muni de cinq dents courtes, aiguës, ^largies à leur bafe, d'un brun-jaunâtre un peu clair; le fond blanchâtre j l'appendice à cinq lobes courts, noirs dans leur milieu, blancs à leurs bords; tes follicules folitaires, étroits ^ longues > aiguës.

Cette efpèce croît au Cap de Bonne-Efpérance, dans le pays des Namaquois, fur le bord des rivières. T>

24. STAPÈLE portepoif. *Stapelia pilifim. Maff.*

*Stapelia ramis pluribus tertibus, fulcatis, tuberculatis; tuberculis piliftris; floribus feffilibus, folitariis. Maff. Stapel. pag. 17. n°. 23. tab\* 23.*

*Stapelia corollis quinquepdis, laciniis ovatis, cupidato-acuminatis, marginz glabris; fioribus fjijplibus, ramis apice fioriferis, tertibus tubrculatis, tuberculis ftd infruftis. yHid. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1286. n°. 24.*

*Stapelia caule tend, mamillofi-tubrculato, mamillis apict pilijeris. Linn. f. Suppl. pag. 171.*

*Stapelia caule aphylo > Ureti; mamillis ciliat\* ariftatis, flore feffili. Thunb. Prodr. pag. 46\**

Vulgainment guap par les Hottentots.

Cette efpèce eit très-fingulière & fe bien diflin-



gne'e Ass antrts par fes forr/ies. Ses tigas font fi n-r>les, ramaffees , on bien ce font auuni de rameaux iimpks, qui parrenr prefque du collet de la' acme. Elles font epj!!"j?, tres-chaguies, cylindriques, ovaUs-oblongues, fitlonees , charges de tubercules nombrciiXj faillatis, termines par un pwil fetace.

\*

Les fl.urs font folitaireij feffiles, place^entre les tubercules le long des ram^aux , paticuliere-men[ vers leur fomet. Leur calice eft i divifions lanceoles, aigu's ; la corolle aflez petite , d'un poiHpre-fonce, avec un ctrcltf r&ugreatre dans le centre ; ! • • oupures ttes-ouvevtes, ovates, acu>ninees i un anneau dans le fond de la cor^i:c, ermronnaat les parties de la fructification.

On rencontre cetre efyece au Cap de Bonne-Efperance, dans les lioux deferts, fur les colines feches S; arides. fj

Les Hottentots fe nourrifronr quelquefois de cette plame , qu'ils nomment *guwtp*,

2j. STAPELE à queue. *Stapdia taudata*. Thunb.

*Stapcliti caule foliofo, fo!ii.r Hieiri-QhlQr.gis. ffore pedSHcutato, lactniu corulu UncjribuJ.* Thunb. Prodrom. pag. 46-

*StapelU* (caudat3), *corol/is quia/}u, fiJ!s; heiniis Itncaribus, acutis, -pediunculis coroh'a brevioribus, centitt} cattle k'mo:foltofo.* Willden. Spec. Fiant. vol. 1. pag. 1286. n°. 1j.

Dans cette efpce *feti* tfges font h^rifT^es de poiU 8f garnits de reniMes linéaire s. dbtatgues. Les pdoncn'es fort perdans , plus courti que la corolle. Celle-ci eft gtabre, divifée eo cinq deou-pures litieairesj aigtv.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. Tj

16. SXAPILI articul^e, *Stapilla artUalata*. Mill.

*Stiipitia artiadii ramorum obtong:\$ 3 trttibitjs, reticu iditm obfohti venucofis i fpinulit m^i:/i flo-ribut fubftjfilibus, corollii fupra papit'ofu, Laciinis triangulairibus.* Maffon \ Sw^el. pag. ic. n°. 30. t.^b. 30. — \iton, Hoic. K^w. vol. i. pag. 310.

*Sidpelia cor<ll's quinq-ftilis, papillofis; laciniis lanceolatis, florib us fxbftiffidibus; raris apice fio/-feris, un iititjs, vtbercu. J-i i; ?u bt realis mucro. jttj.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pig. 1287. i;" 26.

Cette efpce eft tres diftincte, remarquable par fes tiges baffes, couchées, chargées de rameaux articulés, é ais courts, cylindriques, compofés de mbtrcLtlles ttes-f^trés, difpofés en téscailij d'un veit un peu pourpre, convexes, munis dans milit-ad'lins p^tite dent mucronée. Les fleur= ibnr folitaires, fruées à l'extrémité des rameaux ; les

pedoncuUsfimplcs j trfcj- coortf t la cordl'o petite, nuis plus gr.mde que les pedoicjlrjs , I cinq dé-coupures tiingul aires, aigus , un psu ma melo-nées X leur face fuperieue. La COLI^>r eft d'un pourpre-noiratre.

CettepL-m TecrcitauCapdeBonrie-r.rperance.'j

Les nature Is du pays mangent en fala^e , affaifonnes avc-t du viiuLre , Ls j^ujiis rameaux de ceue plante.

17. SrAi'ii.E mamillaire. *Stapelia mammillan* Linn.

*Staptia corctlis quinqutfidis, glabrj; /w, iniis lance-latis; edunculis corolla brevioribus; raflrf medio florife. •/( j trcttis, hexagonis, tubrculatis; tuberculis fpinofts.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1287. n°. 27.

*Stapel:ij dennctdis ramorum obtujts, mucronatis.* Linn. Syit veget. pag. 1^0. n°. j. — Matuif. pag. 216.

*Stapdio* (mammilhris), •-; /< tphy!to, hexago no i at mi ail is II flex is, jU>re Ju bp I du r.cuUao, lac n.is cuiolUislutis. I hurtb. Prodi, jiaj. 46.

*Stuj-elia ap!:yUos, ad nodos mammiUaris; f'of-eti'o rtibeilo, Jiii^is pendulis.* Burm. Afric. pag. 27. tab. 11.

Sestigffs font au moins d^la groffeurdu p^>irg, divifées des leur bafe enquelques rameaux courts, epaisj droit<, à fix fates, charges de tubercules ou de mamelotis obtus, mucroniés, glaSres; prefqu'epineux, tres-ferr^s, charnusi l'epine qui en occupe le nitlieu til forte, courte, un peu reco-urbée.

L's fleurs font fituées vers le milieu des rameaux, dans r.Lilfelle des tubercules, l'upponees par un peMoncnlc plus court que la rorollt, ayant a fa b.fc deuK petites feuilles en forme d'ecailles, droites, colorees en nonvpre. La corolle eft petite tt'un rouge-po urpre, glabre, 3 cinq ddcoupe\* lanceolées; i lui fucce le d\*ux follicuks de fia longueur du doigt, e'pais, etroits, de couleur cendrée, petirlatis, à une feule loge, à une fetiU valve j t^ui s'QUvre loojitndinalement à un de fes cotes.

Cette plante croit :uiCapdeBonne-EfperaDce-0

18. STAI ELii neigeufe. *Stapelia btuinofa*. Maff-

*Stapelia ramis tetradmtatts • dent ions rt\* curvatis; laciniis corollarum planis, avails, p l'lofts-* Maff. Stapel, pag. 24. n°. 4r. tab. 41.

*Stapelia corollis quinq-fid<s, pukeftmtibus; lad' niis ovalis, acutis; pedunculi flare bnvidibus i ramis erectis, tetragonis, medi i florifens.* Willd. Spec. Pl. \*ni. vol. j. pag. 1.87. n°. :8.

Ses

Ses tiges font drônes, purpurines, rameufes, nâutes d'un pied & demi 5 les rameaux redreffes, tetragones, munis de dents fort petites, coudes, recourbées j les angles arrondis. Les fleurs font tort petites, folitaires, ou plus fouvent réunies deux ou trois à la partie fupérieure dts rameaux | Les pedoncules courts, cyindriques, d'un pourpre-rougeâtre. Le calice eit divifé en cinq découpures ovales, aiguës j la corolle plus grande que les pedoncules, d'un brun très-fonce, petite, à cinq découpures planes, ovales, un peu aiguës, pitteufes j couvertes de poils très-courts, blancs-trts, couchés, femblables à une pouffière blanche.

Cette efpèce fe rencontre au Cap de Bonne-Efpérance, au pays des Namaquois, dans les congees fèches & brdhtes. T>

\*9« STARILERameufe. *Stapelia ramofa*. Maff.

*Stapelia ramis pluribus ereclis, tetragonis, dentibus obtufiffimis; floribus aggregatis fubjubilibus* <sup>corollarum laciniis lanceolatis, acutis, replicatis.</sup> Maffon, Stapel. pag. 21. n<sup>o</sup>. 32. tab. 32.

*Stapelia* Via corollis quinquefidis, plants / laciniis lanceolatis \* margine revolutis; pedunculis fore brevioribus j ramis ereftiufculis, tetragonis, medio extra Reptes floriferis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. HoS.n<sup>o</sup>. 29.

Cette efpèce s'élève à la hauteur d'un pied & plus. Ses tiges font très-glabres; Tes rameaux nombreux j d'autres plus petits, tous quadrangulaires | les angles faillans, légèrement finés à leurs bords, munis de dents tris-petites, peu marquées, diftantes, obtufes. Les fleurs font ramales & fe font en femble à la partie fupérieure des rameaux, au deffus de leurs nœuds fupportées par des pedoncules courts. Le calice eft partagé en cinq petites découpures aiguës | la corolle plus grande que les pedoncules, à cinq découpures lancéolées, prefque planes, un peu redressées (fées, aiguës > roulées en dehors à leurs bords. La couleur eft d'un pourpre-noirâtre \* avec un cercle blanc dans le fond de la corolle.

^ Cette plante fe rencontre au Cap de Bonne-Efpérance, fur le bord des eaux thegnales. T>

30. STAPÈLE enfumée. *Stapelia puMa*. Maff.

*Stapelia fubhexagona* erefta; acutis patentiffimis floribus ftipulis aggregatis; corollarum laciniis lanceolatis j supra holofiriceis, replicatis. Maff. Stapel. P\* g. ii. n<sup>o</sup>. 31. tab. 31.

*Stapelia* (pulla), corollis quinquefidis; laciniis ereclis, unguiculato-acuminatis, margine revolutis; pedunculis fore brevioribus; ramis ereclis, fubhexagonis, medio extra dentes floriferis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1288. n<sup>o</sup>. 30.

*Stapelia* (fasciculata), caule aphylo, fibulata. Botanic. Tome VII

gono; denticulis patentibus, acutis; flore pedunculate Thunb. Prodr. 46. ?

Cette efpèce a des rapports avec *leftapelia ramofa*; elle en diffère par le nombre des angles des rameaux > par les fleurs plus grandes, par leur pofition hors des dents, mais point pofées fur des callofuités i enfin par les découpures drakes de la corolle.

Ses tiges font hautes de fix à fept pouces; les rameaux droits, prefqu'à fix angles 5 Us angles lâchement finés à leurs bords, & munis de dents fortes, diftantes, trcs-ouvertes, en forme d'épines. Les fleurs font placées vt-rs le milieu des rameaux, réunies au nombre de trois ou quatre > les pedoncules très-courts 5 le calice à cinq petites découpures aiguës; la corolle profondément divifée en cinq découpures lancées, prefque droites, aiguës, repliées extérieurement à leurs bords j la couleur d'un pourpre-noirâtre, très-fonc.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance, dans les fols fablonneux & brûlans. J>

31. STAPÈLE afcendante. *Stapelia adfiendens*. Roxb.

*Stapelia corollis quinquefidis, glabris; laciniis linearibus, margine reflexis, acutis; pedunculis corollâ brevioribus; caule tetragono, adfeendente, ap' uero florifero*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1288. n<sup>o</sup>. 31.

*Stapelia adfiendens*. Roxb. Coromand. I. p. 28. tab. 30.

Ses tiges, un peu couchées à leur bafe, font r'levées & afcendantes, tetragones, dentées > les fleurs ficuées à la partie fupérieure des rameaux, fupportées par des pedoncules ghrbes, fimples, plus courts que la corolle j le calice à cinq découpures courtes, aiguës; la corolle petite, de la grandeur de celle du *periploca gnca*, de couleur jaunâtre, très-glabre, à cinq découpures linéaires, aiguës, un peu roulées à leurs bords, violettes à leur fommet,

Cette plante croit dans les fols arides & fablonneux aux Indes orientales. J)

32. STAPÈLE à quatre angles. *Stapelia quadrangula*. Forskh.

*Stapelia corollis quinquefidis; floribus ftipulis; caule tetragono; ramis divaricatis, apice floriferis; dentibus truncatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1289. n<sup>o</sup>. 3\*

*Stapelia* (quadrangula), folliculis fibulatis conjugatis. Forskh. Flor. xgypt. pag. p. tab. 6.

Ses tiges font quadrangulaires, légèrement dentées fur leurs angles, d'un vert-obfeur\* rameu-

fes, hautes d'un pied & demi ou deux pieds; les rameaux étales, très-courts > ceux des côtés a peine longs d'un pouce, munis de dents tronquées à leur fommet. Les fleurs font petites, fefils, très-rapprochées, fituées à l'extrême des rameaux. La corolle est d'un vert-jaunâtre, a cinq divisions ouvertes, renfermant cinq étamines, peut-être deux styles. Les calices sont courts, persistans, divisés en cinq dents à leur orifice\*. Le fruit confide dans deux follicules longs d'environ deux pouces, quelquefois beaucoup plus longs 5 ils renferment des femences nombreuses, imbriquées, aiguës.

Cette plante a été observée par Forskhal, dans l'Arabie heureuse. Le suc qui en découle, est aqueux & non hiteux. T> (Descript. ex Forskh.)

33. STAPÈLE incarnate. *Stapelia incarnata*. Maff.

*Stapelia ramis erectis, tetragonis, dentatis; dentibus paucis, acutis; floribus fuscis & carollarum laciniis lanceolatis, plantis.* Ma (Ton, Stapel. pag. 22. n°. 34. tab. 34.

*Stapelia corollis quinquefidis y laciniis lanceolatis, acutis y pedunculis corollæ brevioribus, \* ramis uiridis, f. i. Stis, apice extra dentes floriferis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1189. n°. 33-

*Stapelia quadrangularis, dentibus hori-ontalitruncatis, callofis.* Linn. f. Suppl. pag. 171. — Syft. veget. pag. 260. n°. j.

*Stapelia caule apkylo, tetragono; dentibus paucis, flore fessili, laciniis corollæ obtusis.* Thunb. Prodr. 46.

*Euphorbium erectum, quadrangulare, spinosum; ramis lauribus rotundis, foliosis.* BuFtn. Afric. pag. 15. tab. 7. fig. 1.

Ses racines ne font composées que de quelques fibres grêles & presque simples, longues de deux à trois pouces. Les tiges font droites, rameuses, tetragones, glabres, verces, épaisses & charnues, hautes d'un pied, dentées sur leurs angles; les dents couites, horizontales, aiguës ou un peu calleuses j celles des rameaux font droites, épaisses, plus allongées, aiguës, & ressemblent quelquefois à de petites feuilles charnues.

Les fleurs font situées vers l'extrémité des rameaux, & par conséquent axillaires, soutenues par des pédoncules beaucoup plus courts que la corolle. Celle-ci est petite, de couleur incarnate, quelquefois entièrement blanche ou blanche en dedans, & colorée en dehors par une légère teinte purpurine; son limbe se divise en cinq découpures étroitement lancéolées, aiguës. Le calice est court, persistant, à cinq découpures lancéolées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance,

dans les champs arides & sablonneux. Elle fert quelquefois d'alimens aux naturels du pays. T?

34. STAFÈLE ponctuée. *Stapelia punctata*. Maff.

*Stapelia articulata ramorum oblongis, subtetragonis, dentatis; floribus fasciculatis; corollarum laciniis lanceolatis, acutis | patentibus, supra papillulæ.* Maffbn, Stapel. pag. 18. n°. 24. tab. 24.

*Stapelia corollis quinquefidis, campanulatis; laciniis paucis, lanceolatis, acutis; pedunculis corollæ duplo longioribus; ramis decumbentibus, oblongis, subtetragonis, medio floriferis.* Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1189 n°. 34.

Plante rampante, dont les rameaux font presque couchés, courts, épais, très-glabres, & comme articulés les uns aux autres, médiocrement tétragones, dentés sur leurs angles 5 les dents charnues, épaisses à leur base, aiguës à leur sommet. Les fleurs font réunies trois ou quatre dans une raquette des dents, situées vers la partie supérieure des rameaux, portées sur des pédoncules glabres, cylindriques, plus longs que la corolle > de couleur purpurine, longs d'environ un pouce & demi. Le calice est divisé en cinq découpures lancéolées, aiguës d'un pourpre foncé & la corolle de la grandeur de celle du *Stapelia rufa*, presque campanulée, à cinq découpures très-ouvertes, aiguës, d'un blanc incarnat piqué de rouge | le fond du tube est de couleur plus foncée j l'appendice écaillé, d'un jaune-orangé.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans le pays des Namaquois. f)

35. STAFÈLE géminée. *Stapelia geminata*. Maff.

*Stapelia ramis oblongis, subtetragonis, dentatis; dentibus parvis, floribus geminatis; corollarum laciniis lanceolatis, acutis, margine revolutis.* Maff. Stapel. pag. 18. n°. 25. tab. 25.

*Stapelia corollis quinquefidis y laciniis lanceolatis, margine revolutis y pedunculis geminatis, longitudine corollæ y ramis decumbentibus, teretibus, apice floriferis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1290. n°. 35>

Cette espèce se distingue du *Stapelia punctata* par sa corolle bien moins campanulée, par (& fleurs géminées, par la forme des dents.

C'est une plante basse, dont les rameaux font très-nombreux, couchés sur la terre, munis de petites racines, médiocrement tétragones & courts, épais, garnis de dents fort petites, aiguës, distantes, point renflées à leur base. Les fleurs font réunies deux par deux vers l'extrémité des rameaux, soutenues par des pédoncules glabres, cylindriques; le calice partagé en cinq découpures lancéolées, aiguës > la corolle de 1\*

longueur des pédoncules , à cinq découpures étroites, lanceolées, très-ouvertes, glanduleuses, roulées en dehors\* à leurs bords ; la couleur est un fond orangé , parfumé de points d'un rouge foncé.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, dans les contrées chaudes, sous les aïbres. T?

36. STAPLE ornée. *Stapelia decora*. Mail.

*Stapelia articulata ramorum oblongis, fube redibus; floribus geminatis y corollarum laciniis lanceolatis, acutis, supra scabrosis, margine revolutis.* Maffon, Stapel. pag. 19. n°. 26. tab. 26.

*Stapelia corollis quinquefidis y lacinis ovato-lanceolatis; margine nvoituis y fundo pentagono y pedunculis longioribus; ramis oblongis > decumbentibus, teretibus, obfoletis ttragonis, bap floriferis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1290. n°. 36.

Ses rameaux sont alongés, couchés sur la terre, munis de beaucoup d'autres, alternes, presque aïciliés, très-courts, épais, glabres, cylindriques, obtus, à peine tétragones, garnis de dents fort petites, aiguës. Les fleurs sont réunies deux par deux dans l'aisselle des petits rameaux, supportées par des pédoncules glabres, cylindriques, plus longs que la corolle, de couleur purpurine; le calice est divisé en cinq découpures glabres, lanceolées, aiguës. La corolle est d'un jaune mélangé de points noirs, divisée en cinq découpures étroites, lanceolées, très-ouvertes, rudes à leur face supérieure, roulées à leurs bords. Cette espèce diffère peu de *Stapelia geminata* y elle s'en distingue par sa corolle un peu plus grande; par ses taches noires > par ses rameaux plus petits, à dents plus fortes.

Elle croit au Cap de Bonne-Espérance. >

37. STAPLE feduifante. *Stapelia pulchella*. Maffon.

*Stapelia ramis pluribus redinatis, dentatis y dentatis y acutis y floribus fascicularibus y corolla quinquefidis laciniis triangularibus, acutis; centro orbiculato.* Maffon, Stapel. pag. 22. n°. 36. tab. 36.

*Stapelia corollis quinquefidis; laciniis ovatis, acutis y fundo circulari y pedunculis multifloris; ramis y supra bap floriferis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1291. n°. 37.

Ses tiges sont glabres, rameuses, les branches & les rameaux fortement inclinés, tétragones; les angles dentés, les dents médiocrement ouvertes ou redressées, un peu distantes, aiguës. Les fleurs sont situées dans les aisselles des rameaux ou un peu au dessus, supportées par des pédoncules courts, à plusieurs fleurs pédicellées, inclinées. Le calice est partagé en cinq découpures lanceolées, aiguës, la corolle, moins grande que

les pédoncules > est large d'un demi-pouce; ses divisions triangulaires, aiguës, ponctuées: un appendice orbiculaire environne les parties de la fructification sa couleur est d'un blanc-pâle, parfumé de petites taches rougeâtres > le sommet des découpures d'un brun-pourpré,

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. J)

38. STAPLE antique. *Stapelia vetula*. Maff.

*Stapelia ramis pluribus ereflis, tetragonis, glabris; angulis dentatis, dentibus apice incurvatis; corolla planis, glabris, quinquefidis; laciniis lanceolatis > obtusis.* Maff. Stapel. pag. 15. n°. 16. tab. 16.

*Stapelia corollis quinquefidis, glabris; laciniis ovatis, acuminatis, supra ternis; pedunculis corollis brevioribus; ramis tetragonis, ereflis, bap floriferis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1291. n°. 38.

Cette espèce est grasse, très-rameuse; ses rameaux droits, hauts de six à huit pouces, tétragones, denticulés, les dents droites, recourbées à leur sommet. Les fleurs naissent à la partie inférieure des rameaux, dans l'aisselle des dents, réunies au nombre de deux ou trois sur des pédoncules droits, glabres, 3 cylindriques. Le calice est d'une seule pièce, à cinq découpures lanceolées, aiguës, la corolle plane, d'un pourpre foncé, monopétale, glabre, à cinq divisions profondes, lanceolées, obtuses, à trois nervures, traversées par des bandes ridées, point de tube.

Cette espèce se rencontre sur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance. >

39. STAPLE verruqueuse. *Stapelia verrucosa*. Maffon.

*Stapelia ramis pluribus Jubereflis y dentibus ramorum acutis y decussatis y corolla planis, verrucosa medio parum elevata in pentagonum, genitalis ambiens y scabrum.* Maff. Stapel. pag. 11. n°. 8. tab. 8.

*Stapelia corollis quinquefidis, verrucosa y laciniis ovatis, acutis; fundo pentagono, scabro y pedunculis corollis longioribus y ramis adscendentibus, tetragonis, bap floriferis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1291. n°. 39.

Ses branches sont couchées, & produisent un grand nombre de rameaux courts, inégaux, redressés, longs de six à sept pouces, garnis de dents nombreuses, parfaites, presque opposées en croix, un peu brunes ou scarieuses à leur sommet.

Les fleurs sont situées d'une à deux à la base de chaque rameau, supportées par des pédoncules glabres, cylindriques, longs d'un pouce. Leur calice est petit, à cinq découpures ovales, aiguës; la corolle plane, verruqueuse, d'un blanc-pâle,

parfumée de points rougeâtres; Ton limbe se divise en cinq découpures ouvertes, presque ovales, aiguës 5 il renferme dans son centre un appendice un peu faillant, à cinq angles > qui entoure les organes de la génération.

Cette plante se rencontre dans les sols arides, au Cap de Bonne-Espérance : elle fleurit dans les mois de septembre & d'octobre. f

40. STAPSLE tachetée. *Stapelia irrorata*. Maff.

*Stapelia ramis pluribus fubensilis, denticulatis; dentibus fubpatentibus, acutis, decussatis; con lid pland, rugofa; laciniis lanceolatis, acutis\**. Maffbn, Stapel. pag. 12. n°. 9. tab. 9.

*Stapelia corollis quinquefidis, rugofis; laciniis ovatis, acuminatis; pedunculis corollâ longioribus; ramis ereflo-patentibus, tetragonis, bafifloriferis*. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1291. n°. 40.

Ses racines produisent plusieurs tiges ou rameaux droits, inégaux, hauts de six à sept poises, ramassés, glabres, dentés, les plus courts un peu couchés; les dents aiguës, un peu ouvertes, presque disposés sur quatre rangs les fleurs finies à la base des tiges, soutenues par des pédoncules simples, souvent foliaires., glabres, cylindriques, longs d'un pouce; le calice petit, à cinq découpures ovales; la corolle grande, plane, tendue, sans appendice circulaire, à cinq divisions élargies, lancéolées, aiguës; le fond de la couleur est un jaune-pâle, parfumé de points rougeâtres.

On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance, dans les lieux arides; elle fleurit dans les mois de septembre & d'octobre. f

41. STAPELE mélangée. *Stapelia mixta*. Maff.

*Stapelia denticulis ramorum fubrecurvis; floribus pedunculatis, nut antibus } corollis glabris, centro orbiculo elevato, papillofo; laciniis ovatis, acuminatis, rugofis*. Mall. Stapel. pag. 23. n°. 38. tab. 38.

*Stapelia corollis quinquefidis, rugofis; laciniis ovatis y acuminatis; fundo circulari elevato, papillofo; pedunculis longitudine corollæ; ramis tetragonis, adfcedentibus, bafifloriferis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1292. n°. 41.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le *Stapelia variegata*, dont elle pourroit bien n'être qu'une variété; elle en diffère par ses fleurs une fois plus grandes, par ses découpures acuminées, par la forme des dentelures recourbées.

Elle pousse plusieurs rameaux diffus, redressés, tétragones qui donnent des racines à leur partie inférieure, garnis de dents recourbées, aiguës. Les fleurs, situées à la partie inférieure des rameaux, sont foliaires, portées par des pédoncules cylindriques de couleur purpurée; inclinés

longs de trois pouces, terminés par une grande corolle glabre, à cinq découpures ovales, rugueuses, obtuses, avec une petite pointe, mamelonnées; l'appendice circulaire du centre de couleur jeune, chargés de petits mamelons pourpres; les découpures également purpurées, avec des rides transversales jaunâtres.

Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance. J)

41. STAPELE panachée. *Stapelia variegata*. Linn.

*Stapelia corollis quinquefidis, rugofis; laciniis ovatis y acutis fundo circulari concavo, rugoso; pedunculis corollâ longioribus; ramis tetragonis, adfcedentibus, bafifloriferis*. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1292. n°. 42. — Lam. Illustr. Gentr. tab. 178. fig. 1.

*Stapelia denticulis ramorum patentibus*. Linn. Syft. veget. pag. 260. n°. i. — Virid. Oiffort. 20. — Royen, Lugd. Bat. 409. — Miller, Dict. n°. 1. — Jacq. Miscell. 1. pag. 27. tab. 4. — Curtis, Magaf. 16.

*Stapelia denticulis ramorum extrorsum prominulis*. Hort. Cliff. 77. — Hort. Upfal. 53.

*Stapelia denticulis ramorum patentibus; floribus pedunculatis; corollis glabris, fuprà rugulofis; laciniis ovatis, acuminatis, planis*. Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 309.

*Stapelia caule aphylo, tetragono; denticulis patentibus, flore pedunculato; laciniis corollæ ovatis, fquamofis, maculatis*. Thunb. Prodr. pag. 46.

*Afclepias aijoides africana*. Bratl. Suec. 3. pag. 3. tab. 22.

*Afclepias aijoides, aphylla, flore fritillarum; filiquis longis, angustis, tritricis*. Morif. Hift. 3. pag. 610. §. if. tab. 3. fig. 4.

*Apocynum humile, aijoides; filiquis ereftis > afri-canum*. Herm. Lugd. Sat. 52. tab. JJ. — Stiff. Botan. 32.

*Fritillaria craffa, promontorii Bonæ Spei*. Stapel. Theophr. 33J.

*Afclepias africana, abides*. Tournef. Inft. R. Herb. 94.

*Stapelia foliis oblongis, dentatis; flore glabro, intus fulphureo, punctato, extus purpureo, ftriato*. f Burm. Afric. pag. 29. tab. 12. fig. 2.

Ses racines sont composées d'un grand nombre de fibres brunes, allongées, entortillées. Les tiges se divisent, presque dès leur base, en plusieurs rameaux coulés à leur base, redressés, stylés, peu élevés, tris-glabres, quadrangulaires, charnus, n'ayant d'autres feuilles que des dents fallantes, épaisses, obtuses ou un peu aiguës.

Les fleurs sont foliaires, ordinairement situées vers la base des rameaux, soutenues par des pédoncules cylindriques, grâbes, plus longs que les "furs. La corolle est verdâtre en dehors, glabre, d'un jaune de soufre en dedans, marquée de rides transverses & couverte de taches irrégulières, « un pourpre-foncé, d'un jaune-pâle & circulaire. Dans le fond elle se divise en cinq découpures ovales, aiguës, presque acuminées à leur sommet. Elle lui succède des follicules droits, parallèles, rapprochés, longs, étroits.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. Un la cultive au Jardin des Plantes de Paris, (F. v.)

Toutes les parties de cette plante sont remplies « d'un suc visqueux & fétide. La fleur surtout, lorsqu'elle est épanouie, répand une odeur des plus désagréables, & qui approche de celle des substances animales en putrefaction.

\*\*\* Corolle à dix divisions ou à dix dents,

43- STAPÈLE campanulée. *Stapelia campanulata*. Maffon.

*Stapelia ramis pluribus simplicibus, erectis, tetra-*  
(*PniSydentatis; dentibus patentibus, acutis; corolla*  
*decemfid, campanulata, scabrâ tubo barbato*. Maff.  
5<sup>ta</sup> pel. pag. II. n°. 6. tab. 6.

*Stapelia corollis decemdentatis, laciniis majoribus, lanceolatis, fundo campanulas; pedunculis trifloris; ramis erectis > tetragonis, bapfloriferis*. Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1193. n°. 45.

Ses branches sont simples, droites, courtes, agales, à quatre, quelquefois à cinq angles, vertes, parsemées de taches nébuleuses, purpurines, garnies sur leurs angles de dents aiguës, jaunes-ouvertes. Les fleurs naissent, au nombre de deux ou trois, à la base de chaque branche, sur un pédoncule commun, qui se divise en autant de parties qu'il y a de fleurs.

Le calice est divisé, jusqu'à la base, en cinq découpures lancéolées, aiguës. La corolle est d'un jaune de soufre, couverte sur toute sa surface intérieure d'un grand nombre de points faillants, d'une couleur purpurine. Elle est campanula, sans rebord faillant à l'orifice du tube, à dix découpures très-aiguës, dont cinq alternes beaucoup plus courtes; le tube garni intérieurement de cils glanduleux à leur sommet.

Cette plante croît dans les sols arides, au Cap de Bonne-Espérance. T>

44- STAPÈLE barbu. *Stapelia barbata*. Maff.

*Stapelia ramis pluribus simplicibus, erectis, tetragonis, pentagonifloris, ramis erectis, subereis; dentibus ramorum acutis, tubi patentibus; corolla campanulata, decemfid; laciniis*

*acutis, fuhpatentibus*. Maff Stapel. pag. n. n°. 7. tab. 7.

*Stapelia corollis decemdentatis, campanulatis; laciniis majoribus lanuolatis, acuminatis, scabris, davato-burbatis; pedunculis corollae brevioribus; ramis subtetragonis, treHis, bapfloriferis*. V>/i/l&. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1293. n°. 44.

Ses branches sont très-courtes, simples, droites, fasciculées, inégales, obtuses, glabres, à quatre ou cinq angles, garnies de dents courtes, horizontales. Les fleurs sont situées à la partie inférieure des tiges, soutenues par des pédoncules rameux longs de trois lignes, colorés, qui se terminent par deux ou trois fleurs.

Le calice est divisé en cinq découpures linéaires, lancéolées, aiguës; la corolle grande, campanulée, sans rebord faillant à l'orifice du tube, de couleur blanche, parsemée de points rudes, de couleur purpurine; le limbe rude en dessous, couvert à sa face supérieure de poils glanduleux, divisé en dix découpures, dont cinq très-courtes, cinq autres bien plus grandes, allongées, fubulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ft

45. STAPÈLE gracieuse. *Stapelia venusta*. Maff.

*Stapelia ramis tetragonis pentagonifloris; ramulis patentissimis, divaricatis y denticulis ramorum patentibus, acutis; corolla decemfid y tubo glabro, ampliato in orbiculum elevatum*. Maff. Scapel. pag. 10. n°. 3, tab. 3.

*Stapelia corollis decemdentatis, glabris y laciniis majoribus ovato-acuminatis y fundo concavo, orbiculo, clevato, cincio y pedunculis corollae longioribus deflexis y caule subtetragono, erecto, superne ramofo; ramis basi forifloris*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1294. n°. 4J.

Espèce d'un aspect assez agréable, dont les branches, hautes de six à sept pouces, sont glabres, à quatre, quelquefois à cinq angles, divisées en rameaux distants, garnis de dents ouvertes, aiguës.

Les fleurs sont latérales, situées quelquefois deux ensemble dans l'aisselle des dents, soutenues par des pédoncules glabres > cylindriques, pendans, longs d'un ponce. Le calice se divise en cinq découpures ovales, aiguës. La corolle est grande, d'un jaune de soufre, parsemée de points d'un rouge de sang. Son tube est glabre & il s'élargit insensiblement en un bourrelet faillant, où le limbe divisé à son bord en dix dents aiguës, dont cinq plus longues & cinq autres plus courtes.

Cette plante croît dans les terrains secs, au Cap de Bonne-Espérance. T>

46, STAPÈLE mouchetie. *Stapeliaguttata*. Maff.

*Stapelia ramis pluribus tetragonis pentagonifque confers, fubpatentibus; dentil'us ramorum acutis, patentibus j corollid decrmfidd, laciniis acutis; tubo campaniformi - ampliato, in orbiculum elevatum.* Maff. Stapel. pag. 10. n°. 4. tab. 4.

*Stapelia corollis decemden tatis; laciniis majoribus ovatis, tfeur/j; /iWo concavo, fcbro; orbiculo eleifato, cincto; pedunculis longitudine corollU; ramis fubpatentibus, fubtetragonis, fionferis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1294. n°. 46.

Cette plante diffère peu du *Stapelia venusta*: gn la diilingue à fon port, à fes branches plus ferrée^j prefque fimples, à quatre, quelquefois à cinq angles, particulièrement dans leur jeuneffe, hautes de fept à huitpouces, très-obtufts, prefque fimples, munies de dents horuontales, aiguës.

Les fleurs, au nombre de trois ou quatre, naiffent à la partie inférieure des branches. Leur pédoncule eft grêle, cylindrique, de la longiiturd des tteurs, garni de bractées à fa bafe. Le caïice fe divife en cinq découpures linéaires, lancéolés, fignés. La corolle elt d'un jaune de foudre, parfemée de points d'un rouge de fang. Son limbe fe divife en dix dents alternativement plus longu^s. Le tube eit rude en dedans, campanulá.

Cette plante fe rencontre au Cap de Bonne-Efpérance j dans les terrains fees. T>

47. STAPÈLE baffe. *Stapelia humilis*. Maff.

*Stapelia ramis pluribus quadrifeu quinque angulatis, patentibus; corollid orbiculatd, aecemfidd; tacinis quinque hngiorihus, quinque brevioribus, patentibus j ptdurwulis foliariis.* Maffon, Stapel. pag. 10. n°. j. tab. y.

*Stapelia corollis decemdentatis; laciniis majoribus Lincobtisy acutis; pedunculis foliariis, corollid brevioribus; ramis fubtetragonis, patentibus, bafifioriferis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1295. n°. 47.

Ses branches font très-baffes, inégales, fafciculées, hautes de trois \* cinq polices, médiocrement redreffées, à quatre ou cinq angles, divifées en quelques rameaux ou verts, trt?-courts, garnis de dents aiguës, courtes, horizontales.

Les fleurs font fo'itaires, latérales | leur p^doncule court, long de trois lignes, glabre, cylindrique i le caïice à cinq divifions linéaires, lancéolées, aiguës; la corolle d'un pourpre-noirâtre fur fon difque marqué de taches blanches, ondulées; fefdécoupur^s d'un jaunecie foudre, parfemées de petites taches purpurines; le limbe, large d'environ un pouce, fe divife en cinq découpures alternativefienr plus courtes, aiguës Le tube eft campanula élargi en un bourrelet faillant, orbiculaire.

On rencontre cette plânte dans les fols arides au Capde Bonne-Efpérance. J)

48. STAP^LE réticulée. *Stapelia reticulata*. Maff.

*Stapelia ramis pentagonis, denticulatis; dentibus patentibus, corollid dectmangulatd; tubo inths barbato, ampliato, in orbiculum elevatum.* Maffon, Stapel. pag. 9. n°. 2. tab. 2.

*Stapelia corollid decemdentatd; laciniis majoribus, ovatis, acutis; fundo barbato, orbiculo, eUvato, cinclo; pedunculis binis, corollid brevioribus; ramis pentagonis, patulis, bafifioriferis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1295. ^ .48.

Efp&ce remarquable par les lignes bhncâtres qui fontent fur les pétales un réseauaffez agréable flir un fond d'un pourpre-foncé.

Elle pouffe plufieurs rameaux rapprochés, prefque droits, d'un vert-foncé, couverts de taches purpurines, à cinq angles tranchans, dentés; les dents aiguës, très-oyvertes ou un peu réfléchie. Les fleurs naiffent au nombre de deux ou trois» la partie inférieure des rameaux, foutenues par des pédoncules glabrts, cylin.iriqnes, uniflores, munis i leur bafe de trois ou quatre braectées. La corolle eft d'un'pobrpre foncé | fon limbe prefqu'entier, divifé à fon bord en dix angles aigus > m^diocrement ouverts, cinq nlternauvement plus courts > le tube campanula, barbu intékurement, infenfiblement eiargi & faillant par un bourrelet circuhire | les parties de la féwondation fituées au fond du tube.

Cette plante fe rencontre au Cap de Bonne-Efpérance, dans les fentes profondes des roc hers. Elle fleurit au printems 8c dans l'âquiomne. T?

\* STAPELIER de la Chine. *Stapelia ckinenfis*. Lour.

*Stapelia foliis lanceolatis, conge fits y corollis rotatis.* Loureir. Flor. cochin, pag. 205. n°. i.

Ses tiges font tv&s-fimples, ligneufes, alongées, inclinées, dépourvues de dents, munies de feuilles lagcéolées, très-entières, glabres, charnues, nombreufes & rapprochées. Les fleurs font blanches, xillaires, & forment des oinbelle fimples, affez grandes; la corolle en roue, un peu réfléchie \$ une double étoile à cir>q rayons | les autres parties de la fructification femblables à celles des autres efp&ces.

Cette plante croît dans la Chine. 1) (Ex Lour.)

Obfervations. Je ne dirai rien d'une autre'efpfcee ckée par Loiireiro fous le nom de *Stapelia cochin' chinenfis*. Son port & plufieurs a urn s caracteres pay vent tiire foup^onner que cetta plaiue pourroit bien appartenir à un autre genre. La pr^cedente en eft également éloipn^e par fon port, quci^u^ très-rapprochée des *fiaptliu* par fes fliturs & les fruits.

\* *Effects incertaines OIL doutcufes.*

\* *Stapelia* (clavata), *caulc Jtmplici, crafo, da-  
vifo, rtticulatum obfoletè verrucofo, apice fruftifero.*  
Willd. Spec-Plant, vol. i. pag. 1295. n°. 49.

*Stapdia.* Patterf. Itin. edit. Germ. pag. 57.  
tab. 8.

On ne connoit point les fleurs de cette efpèce. Les fruits ont le caractère de ceux des *Stapelia*. Le port de la plante y convient également. Les tiges font fimples, charnues, épaiffies, en mafle à leur partie fupérieure, chargées de tubercules verrucosus. Les fleurs naiffent au fommet des tiges. On rencontre cette plante au Cap de Bonne-Efpérance, dans les terrains fablonneux, au-delà de Kopper-

\* *Stapelia* (anonymos), *caule ramofo, multum reptante, fix feu\* novem angulis, fulcatis; angulis dentatis.* Forsk. Flor. acgypt-arab. pag. 52. n°. 77.

Elle croit dans l'Arabie. Les habitans du pays affurent que cette plante, quoique defféchée depuis très-long-temps & morte en apparence, reprend le verd dès que la terre est humidifiée. Ses tiges font rampantes au loin, à fix ou neuf angles, creufées par autant de fillons. Les angles font rentés; les fleurs font connues par les fruits compofés de deux follicules fubulés.

**STAPHYLIER.** *Staphylea.* Genre de plantes arborescentes, à fleurs complètes, polypétalées, régulières, de la family des nerpruns, qui a des rapports avec les fufaius (*cvonymus*), & qui comprend des arbres ou arbuftes, les uns exotiques & d'autres indigènes de l'Europe, dont les feuilles font oppofées, ternées ou pinnées; les fleurs difpofées en grappes.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir:

W» *ealice à cinq divifions; une corolle à cinq-pétales; cinq étamines; deux ou trois ftylis; deux ou trois capfules conniventes, vificuleufes; une ou deux membranes oifeufes, tronquées à leur bafe.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *ealice* coloré, profondément divisé en cinq coupures concaves, un peu arrondies environnées de fa bafe par un difque urcéolé.

2°. Cinq *pétales* droits, oblongs, affez femblables au *ealice*, inférés fur le bord du difque.

3°. Cinq *étamines* alternes avec les *pétales*, inférées fur le difque, dont les filamens font droits, à la longueur du *ealice*, terminés par des anthères fimples.

4°. Un *ovaire* fupérieur, portagé en deux ou

trois lobes, furmontés de deux ou trois styles firvilles, plus longs que les étamines, terminé par autant de (ligmates rapprochés.

Le fruit confifte en deux ou trois capfules membraneufes > vésiculeufes, conniventes à leur partie inférieure jufque vers leur milieu, s'ouvrant en dedans à leur fommet, renfermant des femences offeufes, prefqu'globuleufes, tronquée à leur bafe.

*Observations.* Ce genre, qui jufqu'ici préfent renferme très-peu d'efpèces, est bien tranché, fort naturel, & ne peut se confondre avec aucun autre. *L'cvonymus* ou fufain est celui avec lequel il paroît avoir le plus de rapport. Les *Staphylea* font remarquables par leur fruit capfulaire. La capfule est renflée > vésiculeufe, membraneufe: on n'est point d'accord fur son caractère, dumoins quant à l'exprefion. La plupart des botanistes en diftinguent dans chaque fleur deux ou trois réunies à leur partie inférieure, jufqu'au-delà de leur moitié; d'autres pensent que ce n'est qu'une feule capfule divifée en deux ou trois valves. Ces valves ou ces capfules varient en nombre d'après celui des pistils. D'ailleurs, tous les autres caractères effentiels de ce genre font constants. Il renferme des arbres ou de grands arbriffeaux d'un aspect agréable, que leurs fleurs en grappes pendantes & nombreufes ont fait admettre parmi nos arbres d'ornement.

#### Es r i c e s.

1. STAPHYLIER à feuilles ailées. *Staphylea pinnata.* Linn.

*Staphylea foliis pinnatis.* Linn. Spec. Plant, pag. 386. — Hovt. Cliff. 1 n. — Hort. Upfal. 69. — Roy. Lugd. B.u. 436. — Miller, Diet. n°. 1. — Hall. Helv. n°. 831. — Duroi, Harbk. 2. pag. 439. — Willd. Arbr. pag. 376. — Hoffm. Germ. 210. — Roth. Germ. vol. I. pag. 137. — II. pag. 368. — Lam. Flor. fran\$. vol. 2. p. 549. n°. 567. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1497. n°. 2. — Gttrtn. de Fruft. & Sem. vol. 1. pag. 33J. tab. 69. fig. 1. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 210.

*Staphylodendron pinna turn.* Scop. Cam. edit. 2. n°. 374.

*Staphylodendron.* Matth. 274. — Tournef. Inf. R. Herb. 616. — Dalech. Hift. 1. pag. 101. Icon. — Duham. Arbr. vol. 2. p. 282. tab. 77. — J. Bmh. Hift. 1. pag. 174. Icon. — Camer. Epitom. 171. Icon. — Bed. Eyft. Vern. Fruft. tab. 8. fig. 1.

*Piftida filveftris.* C. Bauh. Pin. 401.

*Nux vejicaria.* Dodon. Pempt. 818. Icon.

Vulgairement le nez-coupé faux pistachier, pistache fauvage.

C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont



le tronc s'élève ordinairement à la hauteur de douze à quinze pieds, revêtu d'une écorce liffe, cendrée 5 divisé en branches flexibles, étalées, & en rameaux verts, glabres, cylindriques, garnis de feuilles oppofées, péciolées, ailées avec une impaire, compofées de cinq ou fept folioles ovales-oblongues > glabres à leurs deux faces, verces en deffus, plus pâles en deffous, finement dentées à leurs bords, poincues à leur fommet.

Les fleurs font blanches, difpofées en grappes fimples ou rameufes, pendantes, axillaires \* terminées, de la longueur des feuilles > Its pédoncules alongés, grêles, cylindriques, munis à leur bafe de quatre bractées longues, étroites, membraneufes, dont deux font peut-être des ftipules appartenans aux feuilles. La corolle eft pen ouverte \ les pétales obtus } le nombre des ftyles varie de deux à trois. Le fruit confifte en deux capfules ovales, très-renflées, membraneufes, acuminées à leur fommet, veinées, réticulées, contenant plufieurs femences prefque globuleufes, offeufes > très-liffes, tronquées à leur bafe.

- Cette plante croit dans les terrains gras, en Europe, dans les contrées méridionales, en Italie, dans l'Alface, dans la ci-devant Bretagne, aux environs de Fougères, où je l'ai obfervée. - On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle fleurit vers le milieu du printems. T > {V. v.}

« Si Ton a (bin, dit Duhamel) de rétrancher les branches qui pouiffent avec trop de vigueur > ces arbres forment d'eux-mêmes des buiffons fort jolis. On peut les réunir dans les boquets avec les cytifes des Alpes. Comme ils fleuriffent en même terns, les fleurs jaunes de ces derniers contrastent agréablement avec les fleurs blanches des premiers. Dans Its climats chauds, où les femences du Itaphylier mdriffent parfaitement bien, on en retire une huile par expreffion > qui eft réfolvative. On forme des chapelets avec ces mêmes femences.

i. STAPHYLIER hétérophylie. *Staphylea ketcropkylia*. Ruiz & Pav.

*Staphylea foliis ternatis > quinatis pinnatifidus feracis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. j. pag. 29. tab. 2 j 3. fig. A.

Ceft un aibrifféau de dix-huit à vingt pieds & plus, qui a le port d'un fureau, dont le tronc eft droit, épais, terminé par une cime extrêmement touffue; les rameaux étalés, cylindriques, articulés, fpongieux intérieurement; Us articulations prefqu'engainées, ciliées en dedans 5 garnis de feuilles oppofées, pétiolées, ailées, compofées de trois à cinq & même fept folioles pendantes, oblongues, lancéolées ou ovales-oblongues, ailées ou acuminées à leur fommet, dentées en feux à leurs bords > très-glabres, luiffantes à leurs deux

faces, veinées, longues d'environ fix pouces; les denteufes épaiffes, prefque calleufes. Les pétiolés communs font longs, cylindriques, oppofés, > vifibles à leur bafe i les partiels courts, canaliculés; deux glandes ovales, aiguës, noirâtres entre chaque paire de folioles.

Les fleurs font difpofées en grappes drakes, rameufes, terminales, étalées 5 les pédoncules, tant communs que partiels, munis de bractées fort petites > caduques, lubulées. Le calice eft blanchâtre, quelquefois de couleur purpurine, à cinq folioles ovales, inégales, fe recouvrant l'une l'autre, concaves, colorées, plus courtes que la corolle \* caduques > inférieures. La corolle eft blanche j les pétales oblongs, concaves, égaux, contenant un appendice en anneau • fort petit, jaunâtre, à cinq échancrures, Sif qui er. rature Tovaire. Les filamens font fubulés, filés fur le réceptacle entre les pétales & l'appendice, prefqu'auffi longs que la corolle; les anthères ovales, un peu inclinées, à demi-bifides à leur bafe, à deux loges, s'ouvrant longitudinalement à leur partie antérieure. L'ovaire eft arrondi, d trois lobes, furmonté de trois ftyles de la longueur des étamines, terminés par des (tigmates fimples & obtus. Le fruit eft une capfule prefque ronde, trigone ou prefqu'à trois lobes, point renflée, à trois loges, terminées par trois comes, à trois valves coriaces, f'parées par des cloifons membraneufes. Chaque loge contient deux femences offeufes, luiffantes, ovales, prefqu'arrondies, convexes d'un côté, munies d'une petite foffette à leur bafe. Affez fouvent les femences font folitaires; quelquefois elles font au nombre de trois dans chaque loge. Il arrive auffi qu'une ou deux folioles du calice fe deffechent & perfiftent avec le fruit.

Cette plante croit au Pérou, dans les forets > elle fleurit en juin 3c en juillet. l? (Defcript. ex Ruiz & Pav.)

3. STAPHYLIER de la Jamaïque. *Staphylea occidentalis* Swartz.

*Suipkyllafoliis duplicato-pinnatis, capfulis trigonis, feminibus folitariis, caute arboreo*. Sv. Prodr. pag. f j. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. f66. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1497. n°. 1.

*Pruno fortet. Jffiius arbor, folio alato; fiore herbaeo, pentapeialo) racemofa*. Sloan, Jam. Hift. 2. tab. 220. fig. I.

*Arbor jamaicensis, fraxini alatis foliis; floribus pentapetalis, corymb oft s. Piukon*. Almag. pag. 4J. tab. 269. fig. 1.

Arbre de vingt à trente pieds, dont le tronc eft liffe > Us rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles aïternes, pétiolées, deux fois ailées > avec impaire 5 deux ou trois paires de folioles ovales,

ovales, acuminés, glabres I leurs deux faces, dentées en scie à leur contour, luifantes; la foliole impaire pédicellée; deux stipules recourbées, fort petites, situées entre les pinnules.

Les fleurs sont disposées en une panicule droite, terminale, un peu lâche, dont les rameaux sont opposés; les pedoncules à trois fleurs blanches, odorantes. Le calice se divise en cinq folioles concaves, arrondies, colorées > les deux inférieures de la grandeur de la corolle > cinq pétales droits, oblongs, connivens à leur sommet | les niamens dilatés à leur base, droits, de la longueur de la corolle 5 les anthères simples s l'ovaire à trois faces, à trois lobes à son sommet, surmonté de trois styles simples, & d'autant de stigmates ohms, connivens; une capsule trigone, de la grosseur d'une cerise, glabre, point vésiculeuse, à trois loges; des semences oblongues & solitaires.

Cette plante croit & la Jamaïque, sur les hauteurs. Jy (Descript. tx Swartf.)

4- STAPHYLIER à feuilles ternées. *Staphylea trifoliata*. Linn.

*Staphylea foliis ternatis*. Linn. Spec. Plant. vol. i. pag. 386. — Hort. Cliff. 112. — Roy. Lugd. Bat. 457. — Cold. Noveb. 62. — Miller, Dift. n°. 2. — Duroi, Harbk. 2. pag. 441. — Willden. Arbr. 376\*. — Idem, Spec. Plant, vol. 1. pag. 1498. n°. 3.

*Staphylea foliis trifoliatis, racemis pendulis, petalis inferne ciliatis, frus ovato*. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 1. pag. 184.

*Staphylo dendron triphyllum* 3 vasculo tripartite. Gronov. Virg. 34.

*Staphylo dendron virginianum, triphyllum*. Tourn. Inf. R. Herb. 616. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 182. — Herm. Lugd. Bat. 230.

*Piflacia virginiana, filivifris, trifolia*. Morif. Blcef. 295.

Cet arbre s'élève à peu près à la même hauteur que le *staphylea pinnata*, mais son tronc & ses branches sont ordinairement un peu plus forts, & les dernières moins flexibles. L'écorce est lisse, de couleur grise, cendrée, d'un vert-jaunâtre sur les jeunes rameaux. Les feuilles sont opposées, pétiolées, ternées, composées de trois folioles | les deux latérales presque sessiles; celle du milieu pétiolée; son pétiole articulé & renversé souvent sur le pétiole commun 5 ce qui rend ces feuilles tris-faciles à se détacher. Elles sont d'ailleurs ovales, assez firmes, glabres i leurs deux faces, d'un vert clair en dessus, un peu blanchâtres en dessous, inégalement dentées en scie à leur contour, acuminées à leur sommet, munies à la base des pétioles de deux stipules droites, allongées, sétacées.

Botanique. Tome VII

Les fleurs sont disposées dans l'aisselle des feuilles supérieures, le long des rameaux, en grappes nombreuses, un peu courtes, épaisses, presque simples, pendantes, munies à la base des pedoncules de bractées fines, sétacées. La corolle est blanche | les pétales un peu élargis, obtus, cités à leur partie inférieure | les styles au nombre de trois. Les capsules sont ovales, à une seule loge, à trois valves ou à trois capsules univalves, selon la manière dont on veut les confondre.

Cette plante croit en Amérique, dans la Virginie, dans la Caroline supérieure & à New-York. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T> (T. v.)

C'est ainsi que le *staphylea pinnata*, un arbre d'ornement, qui peut trouver place avec lui dans les bosquets d'automne, où il croit & se multiplie très-facilement. Les fleurs paroissent vers le milieu du printemps.

Not a. *Staphylea (indica), foliis bipinnatis, in fimis ternatis, fummis quinis; foliolis oblongis > dentatis l cymis tripartitis*. Burm. Flor. ind. pag. 72. tab. 24. fig. 2. Cette plante est la racine que *Vaquilicia sambucina*, Linn, j le *Uea sambucina*, Willd. Spec. Plant.

STARKÉA. *Starkea*. Ce genre a été établi, par Willdenow, pour servir de celui des *amellus Yamellus umbellatus* de Linné, qui n'a ni le port des autres espèces auxquelles il se trouve réuni, ni le caractère du genre. Celui dont il est ici question a pour caractère essentiel un réceptacle velu, des semences surmontées d'une aigrette sessile, pileuse; un malice imbriqué. Dans le genre *amellus*, le réceptacle est garni de aillettes, les semences surmontées d'une aigrette simple, point pileuse. Le nom de *starkea* est celui d'un savant pasteur du saint Évangile dans la Silésie, qui s'est livré à la recherche des plantes de cette cointe, & auquel Willdenow a consacré ce nouveau genre, qui ne renferme qu'une seule espèce.

## E S P È C E .

STARKÉA ombellé. *Starkea umbellata*. *Starkea*. AVilld. Spec. Phnt. vol. ). pag. 2216.

*Amellus (umbellatus), foliis oppositis, triplicinerviis, fubths tomentosis; floribus umbellatis*. Linn. Spec. Plant. 1276. &c.

Voyez, pour la description de cette espèce, l'article AMELLE ombellière, vol. 1, pag. 150.

STATICÉ. *Statice*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des dentelures, qui a des rapports avec les *plumbago*, & qui comprend des herbes h plupart indigènes de l'Europe, dont les

tiges font herbacées ou un peu ligneuses ; les feuilles toutes radicales dans certaines espèces, alternes dans un grand nombre d'autres ; les fleurs réunies en une tête terminée ou fitée le long des rameaux, entourées à leur base, d'écailles scarieuses.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Vn calice d'une seule pièce, coloré, plissé, scarieux à son limbe ; cinq phalanges onguiculées ; cinq hamules inférieurs ordinairement sur les onglets des pétales cinq styles ; une capsule enveloppée par le calice & la corolle,*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice coloré, inférieur, d'une seule pièce, tubulé > persistant, membraneux, plissé à son limbe.

2°. Cinq phalanges onguiculées ; les onglets réunis en tube, quelquefois adhérents à son limbe élargi, ouvert, obtus.

3°. Cinq étamines internes ordinairement sur les onglets de la corolle ; les filaments subulés, plus courts que les pétales & les anthères inclinées.

4°. Un ovaire fort petit ; surmonté de cinq styles filiformes, cartés, terminés par autant de stigmates aigus.

*Le fruit est une capsule fort petite, à une seule loge, qui ne s'ouvre point\* qui renferme une femence suspendue à un fil pendant du sommet de la capsule, & qui parvient à la base de la femence qu'il soutient dans une situation droite. Cette capsule est enveloppée par la corolle & le calice persistants.*

*Observations.* Les statice offrent dans la nature une belle suite de végétaux, la plupart habitant les côtes maritimes, les sols arides, les pelouses. Quoique la plupart n'aient que de fort petites fleurs, ils plaisent par leur port, par le grand nombre de ces fleurs, par un aspect qui leur est propre, qui les distingue à la première vue des autres plantes & les a fait admettre dans nos jardins comme plantes d'ornement. Le *statice armeria* > *capitata* & quelques autres font presque les seuls qui se rencontrent dans les jardins des terres & font ornement des prés secs. La beauté de ces fleurs consiste plus ordinairement dans le calice, dont le limbe scarieux, amphe, campanulé, est souvent coloré, en couleur de rose, purpurine, blanchâtre, bleuâtre, Sec.

Ces plantes forment un très-beau genre naturel, on pourroit presque dire une famille, dont les espèces font autant rapprochées entre elles, qu'elles se distinguent par leur port des autres genres. Elles

ont beaucoup d'affinité avec les dentelaires (*plumbago*) > mais seulement dans les caractères de la fructification.

Tournefort a divisé les statice en deux genres très-distincts quant à leur port & à la disposition des fleurs, mais que les parties essentielles de la fructification ne permettent point de séparer. Dans *Statice* de Tournefort se trouvent renfermées les espèces dont toutes les feuilles font radicales, les tiges très-simples, terminées par une tête de fleurs scissiles, soutenues à leur base par une forte de collerette composée d'écailles scarieuses imbriquées, réunies à l'extrémité d'une gaine cylindrique, qui enveloppe la partie supérieure des tiges. Dans les *limonium* du même auteur se trouvent comprises toutes les espèces à tiges rameuses, paniculées, sur lesquelles les fleurs font disposées en une forte d'apice à l'extrémité des ramifications, ordinairement très-rapprochées, tournées du même côté, sessiles, fort petites, enveloppées chacune à leur base de deux ou trois bractées écailleuses. Ces considérations forment des divisions très-naturelles dans ce genre, qui conviennent ensuite dans l'une & l'autre les caractères essentiels qui le constituent & un calice infundibuliforme, dont le limbe est plissé > scarieux, campanulé, plus ou moins ouvert & une corolle souvent plus courte que le calice, à cinq pétales onguiculés, assez ordinairement réunis en tube par leurs onglets.

La distinction des espèces dans un genre aussi naturel offre de très-grandes difficultés, & les observations que j'ai faites sur ces plantes dans leur lieu natal, m'ont porté à croire qu'on avoit séparé comme espèces plusieurs d'entre elles qui ne devoient être réunies comme variétés, & à tâcher d'apprécier la valeur de leurs caractères différentiels.

#### ESPECES.

\*STATICE. Tourn. *Feuilles toutes radicales ; fleurs réunies en tête dans un involucre commun, imbriquées scarieuses.*

I. STATICE à grosses têtes. *Statice cephalotes*\* Alton.

*Statice scapo simplici, capitato ; foliis oblongis planis, acuminatis, basi attenuatis.* Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 115. n°. 4.

*Statice (lusitanica), scapo simplici, capitato foliis ovato-lanceolatis.* Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 141.

*Statice (pseudo-anneia) foliis lato-lanceolatis* >

*marginat cartilagineis ; fcapo fimplici , fioribus capitatis*. Desfont. Flor. atlant. vol. i. pag. 273.

*Statice* (armeria, major), *fcapo fimplici, capitato ; foliis longe lanccolatis*. Jacq. Hort. Vind. P>g. 16. tab. 41.

*Statice* (pfeudo-armeria). Murr. Syft. veget. Pag. 300.

- *Statice lufitardca , fcordon trA folio*. To urn. Inft. R« Herb. 341.

• f. i *Statice plantaginea*. Allioni > Flor. pedem. » .1606.

Celt une des plus belles efpèces de cette division, qui, à la vè^té, offre de très-grands rap- P>rcsavec *Q faticc armeria*, mais qui en diffère Pir la grandeur dt fes feuilrs , & liirtout par la G<ffeur & la beauté de fes têtes de flours.

Ses racines font droices, épaiffes, fimples, d'un brun noirâtre, prefque filiformes 5 elles produi- ftnt plufieurs tiges ou hainpes droites, cyindri- ques, roides, un peu fiftuleufes, glabres, ftriées, hautts de deux ou trois pieds. Les feuiltes font toutcs radicales, nombreufes > étalées, hncéo- jées ou prefqu'elliptiques, planes, glargies, gla- bres à leurs deux faces, vertes, un peu coriaces, epnter<es & un peu cartilagineufes à leurs bords, wtufes & fouvent mucronets à leur fommet, re- trécies à leur bafe en un pétiole flrie, canalicul<, ^ui engaine les tiges. On diftingue, dans la lon- Sueur des feuilles, trois ou cinq nervures blan- ^hdtr<es> faillantes en delfous. Ces feuilles out de trois à quatre pouces delong, fur environ unpouce <e large.

Les fleurs font réunies, au fommet des tiges, <9 une tête globuleufe d'environ deux pouces de djamètre, d'une belle coul<ur rouge-tendre, en- vironn<e à leur bafe d'un involucre compofé de f<plufieurs ^cailles membraneufes, concaves, rouf- <atres, à peine aiguës, plus courtes que les fleurs. De leur bafe part une gaine membraneufe, <ntière, cylindrique, longued<un à deux pouces, ^ui enveloppe le fommet des tiges, & fe déchire .? .fa P<rtie inférieure en plufieurs lanières. Le ca- <e fit membraneux, intundibuliforme, ample ; \*n limbe ouverr, entier, teint en rofe, ou quel- S<efois d'un blanc-argente 5 traversé par quelques j<ignes biunesj les pétales obscus, d'un rofe- ^ndre.

- J'ai recueilli cette belle efpèce fur les côtes de Barbarie, dans les plaines fabloneufes, aux cn- P<ons d< Lacalle. Kile fleurit en avril & en mai. fHe croit également en Efpagne, dans le Por- <<". La plante JS d'Allioni, recueillie dans les A<pes du Piémont, n'eft probablement qu'une var<ti de cette efpèce. y (V. v.)

4« STATICE arméria. *Statice armeria*. Linn.

*Statice fcapo fimplici , capitato ; foliis lntaribus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 394. — Hort. Cliff. 11 f. — Flor. fuec. 2ç3-269. — Gronov. Virg. 1 jo. — Roy. Lugd. Bat. 194. — Hall. Helv. 835. — Mill. Dift. n Vi. — Gunn. Norv. n°. 113. — Pallas, her 3. pag. 35. — PollichJ'jlat. n°. 317. — Kniph. Cent. j. n°. 85. — Hoffm. Germ. 111. — Roth. Germ, vol.\* I. pag. 141. — vol. II. pag. 374-

*Statice* (armeria), *fcapo fimplici, capitato; fo- liis Uncaribus, planis, obtufis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. ijii. n°. 1.

*Statice capitata*. Lam. Flor. fran.;. vol. 3. p. 63. n°. 701.

*Limonium aphyllocaulon , gramineum ; flore glo- i>ajo,majus*. Morif. Oxon. Hid. 3. pag. 601. §. 15. tab. 1. fig. 29.

*Caryophyllus montanus, major, flore globofo*. C. Bauh. Pin. 211.

*Gra men poly ant kemum ^ majus*. Dod. Pempt\* 564. Icon.

*CaryophylUus fios apkylocaulos, veljunceus major*. J. Bauh. Hid. 3. pag. 336. Icon. Secunda.

*Statice lugdunenfmn*. Touth. Inft. R. Herb. {41.

*Statice Daleckampii*. Dalech. Hift. 2. pag. 1190. Icon, mediocris.

*Caryophyllus montanus, five mediterrancus*. Lobpl. Icon. pag. 452. fig. 2. — I Jem, Obferv. pag. 242. Icon.

fi. ? *Statice elongata*. GEder. Flor. dan. tab. 1092.

*Statice* (arenaria), *fcapo longo, braBeis 2-3 ca^ phah longioribus ; foliis Uncaribus, rigidis /glabris*. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 332.

Cette efpèce doit être diftinguée du *faticc c&f- pitofdy* que plufieurs auteurs préfentent comme variété. Celle dont il eft ici queftion a plus de rapport avec notre *faticc cepkalotes* ; elle en dif- fère par fes feuilles bier<plus étroites > & par fes têtes de fleurs beaucoup plus pecites.

Ses racines font dures, épaiffes, noirâtres, prefque ligneufes > elles produifent plufieurs tiges droites, cylindriques, nues, très- fimples, à peine ftriées, glabres ou quelquefois un peu pubefcentes, hauttes d'un J deux pieds; elles font environnées à leur bafe d'un grand nombre de feuilles radica- les, coriaces, linéaires, longues de qu.ure à cinq pouces, nerveufes, très-entières, glabres, larges de deux à trois lignes & plus; les unes obrufes, d'autres un peu aiguës à leur fommet, longut ment rétrécies à leur partie inférieure, & formant un pétiole canaliculé > vaginal à fa bafe.

Les fleurs font blanchâtres ou plus fouvent d'un rouge-pâle, réunies, à rexr<mité des tiges j en

une tête globuleuse, de la grosseur d'une cerise, environnée à sa base d'un involucre composé d'écaillés roufféâtres<sub>3</sub> ovales, souvent acuminées & quelquefois plus longues que les fleurs \$ une gaine membraneuse, cylindrique, longue au moins d'un pouce, & déchirée à sa partie inférieure, entoure le sommet des hampes. Les calices, tubule à leur base, se dilatent à leur limbe, & se divisent presque en cinq lobes, chacun d'eux traversé par une ligne plus ou moins prolongée au dehors en pointe épineuse.

Cette plante croit sur les pelouses, dans les terrains secs, sur les collines, &c. Je l'ai recueillie dans les environs de Laon & de Soissons, où elle est très-commune. *of* (V-v.)

### 3. STATICÉ alliaire. *Statice alliata*. Cavan.

*Statice scapo junceo, capitato; foliis linearibus acutis, inferne angustatis*. Cavan. Icon. Rar. vol. 2. pag. 6. tab. 109.

*Statice scapo simplicis > capitato ifolii linearilanceolatis, acutis > plants*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1523. n°. j.

Ses racines sont brunes, rameuses, écaillées à leur sommet \$ elles produisent plusieurs hampes droites, hautes d'un pied, très-glabres, cylindriques, garnies à leur sommet d'une gaine courte, cylindrique, longue de deux ou trois lignes. Les feuilles, toutes radicales > sont glabres, linéaires, aiguës, très-étroites, insensiblement rétrécies à leur base<sub>3</sub> un peu élargies vers leur sommet.

Les fleurs sont réunies en une tête terminée, globuleuse \$ environnées à leur base d'écaillés ovales & scarieuses, pâles 5 les inférieures plus courtes. Le calice est courbé, d'une seule pièce<sub>3</sub> dilaté à son sommet en un limbe scarieux, diaphane, à cinq dents fubulées. La corolle est blanche, ouverte, à cinq pétales ovales, obtus, ronds-entiers, aigus à leur base; cinq filaments plus courts que les pétales; les anthères ovales. L'ovaire est turbiné, surmonté de cinq styles fubulés, divergens, tomenteux à leur base \$ les stigmates simples. Les fruits sont glabres, ovales<sub>3</sub> aigus à leur sommet.

Cette plante croit en Espagne, au pied des montagnes. *if*. (*Descript. ex Cav.*)

### 4. STATICÉ gazon d'Olympe. *Statice cypriota*. (N.)

*Statice scapo simplicis, pubescente; foliis graminaeifungustiffimis ifukobtufis*. (N.)

*Statice (montana), foliis linearibus, fubulatis; squamis calicinis obtufis*. Miller, Ditt. n°. 2.

*Statice armeria*. Vat. f. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. J94. — Lam. Illustr. Gener. tab. 119. fig. 2.

*Statice (armeria), scapo piloso; foliis gramineis, fiaccidis*. Hoffm. Flor. Germ. pag. 150.

*Statice pubescens*. Sow. English. Botan. tab. 226.

*Statice montana, minor*. Tournef. Inft. R\* Herb. 34f.

*Caryophyllus montanus, minor*. C. Bauh. Pinn. 211.

*Gramen polyanthemum, minus*. Dodon. Pempt. pag. 564. Icon.

*Caryophyllus flos, aphyllus vel juncus minor*. J. Bauh. Hilt. 3. pag. 336. Icon. Prima.

*Caryophyllus marinus, omnium minimus*. Lob. Icon. pag. 452. fig. 1. — Idem. Obferv. pag. 242. Icon.

*Pseudo moly Dodonri*. Dalech. Hift. 2. p. 1594. Icon. Mala.

f. ? *Statice (humilis), foliis linearibus, brevibus, rigidiusculis; bracteis pierisque acutis, infimis acutis*. Link, in Schrad. Journ. 1800. pag. 61.

Vulgairement gazon d'Olympe.

Malgré ses grands rapports avec *statice armeria*<sub>3</sub> cette plante n'en paroît trop bien distinguée pour qu'elle puisse y rester réunie > comme une simple variété j'el'ai d'ailleurs assez constamment observée toujours la même, soit sur les hauteurs ou dans les terrains secs, soit sur les bords de la mer. Quoique souvent plus petite dans la nature, on la reconnoît aisément pour le type de celle que Ton cultive dans les jardins sous le nom de *gazon d'Olympe*.

Ses racines sont dures, presque ligneuses > et se divisent à leur sommet en plusieurs touches<sub>3</sub> qui produisent des feuilles nonibreuses, toutes radicales, disposées en gazons touffus planes, linéaires & très-étroites, larges d'environ une demi-ligne, un peu molles > longues d'un à trois pouces, égales dans toute leur longueur\* Margées à leur base en une gaine courte, ovale<sub>3</sub> ftrile, roufféâtre; obtuses à leur sommet, glabres, entières. De leur centre s'élevent plusieurs tiges ou hampes, très-simples, nues, grêles, presque filiformes, légèrement pubescentes, terminées par une tête de fleurs assez semblables, pour la forme & la grosseur, à celle de l'espèce précédente j d'un rouge-pâle; les écaillés de l'involucre ovales, concaves, obtuses, un peu plus courtes que les fleurs 5 Us calices presque entiers & leurs bords, un peu irréguliers 5 la gaine n'en a que huit lignes, déchirée en lanières à son bord inférieur. La plante paroît être une variété intermédiaire entre cette espèce & la *statice juniperifolia*. Ses feuilles sont roides, linéaires, très-courtes 5 les écaillés de l'involucre > la plupart aiguës, surtout les extérieures si les tiges basses. On la trouve dans » Portugal.

— Cette plante croit dans les terrains arides, en Europe. Je l'ai recueillie sur les bords de la mer, sur la grive du mont Saint-Michel en Normandie (V. v.)

On fait avec cette espèce, de très-jolies bordures dans les jardins ; elle porte le nom de *gaion* « *Olympe* ».

S- STATICÉ fasciculé. *Stance fasciculata*. Vent.

*Stalice caule frutescente > inferne nudo; fiapo Jim-  
P<sup>ic</sup>\* \* capitato y foliis fasciculatis, linearibus > can-  
culatis, recurvis*. Vent. Hort. Cels. pag. 38. tab. 38. — *per f#* Synopf. Plant, vol. 1. pag. 335.

*Stalice lusitanica, fruticosa, maritima, magno flore*. Tournef. Init. R.H. «rb. 341. & ex Herbar. vaillant.

*Stalice feu caryophyllus marinus, fruticans, flor-  
lbo*. Grill. Viridar. Lusitan.

On distingue cette espèce à ses feuilles situées sur le sommet d'une tige ligneuse, rapprochées en faisceau, vaginales, linéaires, & coulées d'un filon sur leur surface supérieure.

Ses racines sont brunes, composées de grosses fibres ; ses tiges ou Couches droites, cylindriques, ordinairement simples, quelquefois rameuses, de couleur de rouille, de la grosseur du doigt, longues de quatre à cinq pouces, chargées de feuilles grasses, longues, très-étroites, d'un vert-gaij & inférieures recourbées, les supérieures droites. Le leur centre s'élève une hampe droite, folitaire, un peu penchée à son sommet, glabre, cylindrique, longue d'un pied, enveloppée à sa partie supérieure par une gaine scarieuse & luisante, déchirée à sa base, s'ouvrant latéralement.

Les fleurs sont terminales, rapprochées en tête, pédicellées, d'un rose tirant sur le pourpre, entouré d'un involucre composé d'écaillés imbriquées, ovales-arrondies, les intérieures oblongues, membraneuses & argentées à leurs bords ; le calice propre en forme d'entonnoir, un peu pubescent à sa base ; le limbe d'un vert blanchâtre, plissé court surmonté de cinq petites pointes ; la corolle une fois plus longue que le calice ; cinq pétales intrés sous l'ovaire, peu ouverts, presque en forme de coin ; cinq étamines opposées aux pétales, également insérées sous l'ovaire ; cinq styles adhérents à leur base, velus dans leur partie moyenne, plus courts que les étamines.

— Cette plante croit sur les bords de la mer, en Portugal & dans les environs d'Ajaccio en Corse. Elle est cultivée dans le jardin de M. Cels. 1) (*Defiript. ex Kent.*)

6\* STATICÉ à feuilles de gramin. *Stalice graminifolia*. Alton.

*Stalice fiapo paniculato; ramis triquetris; foliis linearibus, canaliculatis*. Ait. Hort. Kew. vol. I. pag. 383.

Cette espèce est distinguée du *stalice fasciculata* par ses tiges, qui se divisent à leur sommet en une sorte de panicule, dont les ramifications sont triangulaires, dépourvues de feuilles. Celles-ci sont toutes radicales, réunies en gazon, simples, linéaires, canaliculées à leur face supérieure. On ignore son lieu natal. Elle est cultivée à Londres.

7. STATICÉ à feuilles de genévrier. *Stalice/V nipensifolia*. Vahl.

*Stalice fiapo simplicis, capitato; foliis linearibus, triquetris, rigidis, pungentibus*. Vahl, Symb. 1. pag. 25. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1522. n. 2.

*Stalice (exposita) j fiapis brevibus, aggregatis, capitatis s foliis acerofis*. Cayen. icon. Rar. vol. 1. pag. 38. — Quer. Flor. hisp. 6. pag. 334. tab. 15. fig. 1.

*Stalice foliis acerofis, propaginibus numtrosis ^ congestis*. Ortega. Deca. pag. 121.

*Stalice mariima, hum Mima, folio capillaceo ^ rigido*. Tournef. Inft. R. Herb. 341.

Cette espèce est voisine de *notre stalice capitata* mais elle a dans son port, & dans la forme & la roideur de ses feuilles courtes, piquantes ; des caractères qui la distinguent.

Ses racines produisent des ramifications & des rejetons nombreux, qui poussent des tiges disposées en gazons, très-étendus. Elles sont courtes, roides, glabres, longues d'environ un demi-pouce, très-étroites, presque triangulaires, terminées par une pointe roide, épineuse, très-aiguë & souvent blanchâtre. Du milieu de ces feuilles s'élèvent un grand nombre de hampes presque fasciculées, droites, courtes, roides, glabres ; les inférieures, à peine une fois plus longues que les feuilles, très-simples, soutenant une tête de fleurs d'un rouge-pâle, & qui ne diffèrent presque point de celles de l'espèce précédente.

Cette plante croit dans le Portugal & l'Espagne, sur les côtes maritimes. (*Jf- {V.fi}*)

8. STATICÉ à feuilles capillaires. *Stalice capillifolia*.

*Stalice fiapo simplicis, capitato; foliis rigidis ^ longitiformis, capillaceis, acutis; capite magno, globofo*. (N.)

*Stalice lusitanica, capillaceo folio imajor*. Tournef. Inft. R. Herb. 341.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *stalice capitata*; elle offre cependant des différences frappantes, qui m'ont déterminé à l'en sépa-

rer. Ses tiges font hautes de plus d'un pied, cylindriques, fermes; les racines ligneuses; les feuilles trfcs-nombreuses, en gazon, roides, très-étroites, prefque capillaires, fembiabes à ctilés du pin de Wei mouth, longues de quatre à fix pouces, un peu triangulaires, très-glabres. Les fleurs forment une tête terminate, au moins de la grofeur d'une cerife; l'invcljcre est compofé d'écailles rouffeâcres, Urges, imbriquées, ovales, un peu concaves, obtufes, terminées fouvent par une petite pojnte; les calices ont un tube tresgrêle, Hlif>orme, élargi & pliffé à fon limbe, un peu rougeâtre.

Cette plante ctoit en Portugal, dans les terrains arides, un peu élevés, fur les bords de la mer. ¥? (K./ in herb. Juff.)

\*\* LIMONIUM. Tournef. *Taxantkema*. Neck. *TuilUs* fouvent caulinaires; fleurs difpofées le long des rameaux, garnies chacune d'écailles fcarieufes.

#### 9. STATICE limonium. *Statice limonium*. Linn.

*Statice fcapo paniculato, tereti; foliis levibus, enerviis, jubths mucronatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 394. — Mater, medic. 90. — Scopol. Carn. edit. 2. n°. 380. — Blacks, tab. 481. — Kniph. Cent. 4. n°. 86. — (Eiltr. Flor. dan. tab. 315. — Hoffm. Germ. 111. — Roth. Germ. vol. I. p. 147. — vol. II. pag. 37J. — Lam. III. Gen. tab. 219. fig. i. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 273. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 142. — Sow. English. Boun. tab. 102.

*Statice fcapo paniculato, tereti; foliis margin e undulatis, oblongU, glabris, obtufis, fubtus mucronatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1/23.11°. 6.

*Statice caule nudo, ramofo*. Hort. Cliff, iif.—» Flor. fut-c. 254. 270. — Gionov. Virg. IJ. — Roy. Lugd. Bat. 191.

*Limonium* (vulgare), *foliis ovato-lanceolatis; caule tereti, nudo, paniculato*. Mill. Didt. n°. 1.

*Limonium maritimum, ma)as*. C. BJMlh. Pin. 192. — Tournef, Inft. R. Herb. 341. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 600. §.15. tab. 1. fig. 1. — Zanich. Iftor. tab. 31.

*Limonium majus, multis, all is beken rub rum*. J. Bauh. Hift. ). Append, pag. 876. Icon.

*Limonium majus, vulgare*. Parkins, Theatr. pag. 1134. Icon.

*Limonium Matthioli*. Dalech. Hift. 1. p. 1024. Icon.

*limonium*. M.itth. Comm. 696. Icon. — Camer. Epitom. 721. Icon. — fobel. Icon. 295. — Idem, Obferv. pag. 1 si- Icon. — Tabsrn. Icon. 43Q. — Gerard. Hift. 411. Icon.

*Valerian\** ruin *fimilispro limonio mijfa*. Dodon\* Pempt. pag. 3 j 1. Icon.

*Statice maritima*. VsLl. it. Lam. Flor. fran(. vol 3. pag. 64. n°. 701.

£. *Eadem, foliis anguftioribus, paniculd minus ramofd, jioribus congefus*. (N.) Poiret, Voyage en Barb. 1. c.

Ses racines font fortes, épaiffes, rameufes, d'un brun-rougeâtre; les tiges font glabres, dures, nues, cyindriques; ftriées, paniculees à leur partie luperjeure, roides, un peu fiituleufes, hautes, au moins d'un pied; garnies à leur bafe de feuilles toutes radicales, étalées fur la terre, pétioles, alongees, affez grandes, ovales-oblongues, fermes, roides, prefque coriaces, glabres à leurs deux faces, vertes 6c fouvent un peu glauques, entiers & légèrement ondulés à leurs bards > obtufes à leur fommet muni d'une pointe recourbée, longues au moins de fix pouces, Urges de deux & plus, rétrécies à leur partie inférieure, & légèrement décurrentes en partie fur une petite elargi, ftrié, un peu canaliculé, vaginal à fa bafe.

A l'infertion de chaque rameau de la panicule on obferve une écaille membrancufe, rouffâtre, ovale, aiguë. Ces rameaux font un peu anguleux; ils (e divifent en d'autres plus courts, à l'extrémité defquels les fleurs font difpofées fur une feule férie, très-rapprochées, unilatérales, tournées vers le ciel. Lesdernières ramifications font dans la même difpofition; chaque fleur munie à fa bafe de deux ou trois écailles imbriquées, un peu aiguës, fcarieufes & blanchâtres à leurs bords | le calice# & la corolle d'une grandeur médiocre, d'un violet-pâle, ou blanchâtre.

La plante 5, que JM recueillie fur les côtes de Barbarie, est moins élevée: fes feuilles font plus petites, plus étroites \* fes tiges moins paniculées; les fleurs plus ramaffées, plus denfes; les rameaux de la panicule moins gtêles, fermes, épais, moins divifés.

Cette plante croit fur les bords de la mer, dans la vafe faoloneufe, en Europe, fur les côtes de la Barbarie, dans la Virginie, &c. On la cultive au Jariin des Plantes da Paris, sp (K. v.)

Cette efpcce a été autrefois en ufage en médecine: fa racine, fous le nom de *behen rouge*, dloit employée comme fortifiante, aftringente, & pro; pre à andter les hémorragies; file est aujourd'hui entiifrement abandonnée comme plante médicatè; mais on cultive cette plame dans les grands jardins, oi elle fe fait remarquer plutôt par fon port que par U beauté d€ fes fleurs; i elle croit d'ailleurs avec affez de facilité.

10. STATICE dtGmtlin. *Statice Gmelini*. Willd.

*Stalice fcapo paniculato, angulato; foliis oblongo-ovatis, emarginatis, plantis, cartilagineo-marginatis, subtus mucronatis.* Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1524. n. 7.

*Stance caule nudo, ramofo; fioribus paniculatis corollis minimis.* Gnul. Sibir. vol. 2. pag. 21. tab. 90.

*Limonium tlatius, fioribus parvis dense congestis.* Amm. Ruth. 128.

Cette plante pourroit n'être qu'une variété du « *limonium* », dont elle offre les principaux caractères; elle en a cependant quelques-uns qui paroissent lui être particuliers.

Ses tiges sont plus grêles, moins roides, anguleuses, particulièrement à leur partie supérieure, rudes, fribées; les rameaux disposés en une panicule beaucoup plus étendue que les ramifications principales presque quadrangulaires; leurs divisions très-grêles, comprimées, à deux angles; les feuilles ovales-oblongues, planes, coriaces, glabres à leurs deux faces, presque point ondulées, assez épaisses, munies d'un rebord un peu blanchâtre cartilagineux, obtuses à leur sommet, fortement pointu médiocrement recourbée, rétrécies à leur base; les pétioles plus étroits, fer-

Les fleurs sont presque une fois plus petites que celles du *Stalice limonium*, disposées sur une seule série à la partie supérieure des ramifications, toutes tournées du même côté, vers le ciel, d'une couleur azurte-tendre; les écailles qui les accompagnent, plus étroites, plus aiguës, scarieuses.

Cette plante croît dans la Sibérie. Les détails que je viens de présenter ont été faits d'après un individu recueilli dans les parterres du Jardin des Plantes de Paris, & qui m'a paru appartenir à cette

>i. STATICE à balais. *Stalice scoparia.* Willd.

*Stalice fcapo paniculate, tereti; foliis oblongo-ovatis, coriaceis, mucronatis, subtus punctatis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1524. n. 8.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Stalice latifolia*, mais elle est glabre sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, nues, cylindriques, paniculées à leur partie supérieure, offrant le même port que celles du *Stalice limonium*. Les feuilles sont toutes radicales, pointues, ovales-oblongues, coriaces, mucronées à leur sommet, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, finement ondulées à leurs bords, de telle sorte qu'elles semblent cristallines sur leur face inférieure parsemée de petits points faillans, qui ne sont guère visibles à la loupe.

Cette plante croît en Sibérie. Ses panicules,

dont les ramifications sont coupées, pointues, fervent aux habitans à faire des balais. (Description ex Willd.)

12. STATICE à larges feuilles. *Stalice latifolia.* Smith.

*Stalice fcapo paniculato > ramofissimo fcapro; foliis pubescentibus, pilis fasciculato-folliculis.* Smith. Adl. Soc. Linn. Lond. vol. 1. pag. 250. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1524. n. 9.

*Stalice coriaria.* Pallas, Ind. Flor. taur.

*Limonium folio enu yfiabellis tenuiffimis, ramo fissimis; fioribus parvis, carulis.* Gtrber > mil.

Cette plante se lie au *Stalice limonium* par un grand nombre de rapports; elle s'en distingue par ses feuilles beaucoup plus grandes, & par les poils disposés en étoile dont plusieurs de ses parties sont chaigées.

Ses racines sont dures, paisses, rameuses, presque ligneuses; et les protubérances plusieurs tiges rudes au toucher, chargées de poils étoilés, paniculées, très-rameuses; les rameaux grêles, effilés, diffus, presque filiformes, très-nombreux; les inférieures ilériles, comme dans le *Stalice reticulata*. Les feuilles sont toutes radicales, pointues, pubescentes, particulièrement sur leurs nervures, très-grandes, larges, alongées, entières à leurs bords; les poils qui les recouvrent, rapprochés par fascicules & ouverts en étoile.

Les fleurs sont disposées, en une seule série, le long de la partie supérieure des rameaux, presque toutes tournées du même côté. Elles sont petites, bleuâtres, munies à leur base d'écailles siguées, scarieuses qui existent également à l'insertion des rameaux.

Cette plante croît en Sibérie, le long du fleuve Don, proche Azof. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 3f (V. v.)

13 STATICE pourpre. *Stalice purpurata.* Linn.

*Stalice caudifoliata; foliis obovato-cuneatis, trinerviis > mucronatis.* Linn. Man. tiff. 59. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1528. n. 22.

*Stalice caule foliofo; foliis obovatis, mucronatis.* Thunb. Prodr. J4.

*Stalice (peregriana), fcapo dickotomo; paniculato, tereti, fcapro; foliis cuneiformibus, mucronatis, aveniis, glabris, subtus fcapris.* Berg. Plant. Cap. pag. 8c.

Cette plante a quelques rapports avec le *Stalice limonium*; mais ses fleurs sont presque une fois plus grandes, ses feuilles plus obtuses & plus petites.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'environ huit à dix pouces, à peine feuillées, un



peu tuberculeuses, dichotomes, divisées en rameaux paniculés. Les feuilles, radicales en grande partie j font ovales, presqu'en coin, épaisses, coriaces j entières > obtuses & souvent mucronées à leur sommet, longues d'un pouce & plus, glabres à leur face supérieure, marquées de trois nervures longitudinales, hérissées en dedans de très-petits points, rétrécies inférieurement en un pétiole vaginal à son insertion, où il laisse par sa chute une éraille noire > luisante & comme vernissée.

Les fleurs font feffijes, rapprochées, panicules, unilatérales j les ramifications de la panicule garnies d'écailles ovales, aiguës, membraneuses à leurs bords j les bractées/au nombre de trois pour chaque fleur, deux inférieures ovales, concaves, plus courtes, obtuses, très-brunes, scarificées & blanches à leurs bords; la troisième plus grande, ovale, oblongue > le calice en entonnoir 3 son tube cylindrique, jriè, velu à sa base; son limbe plissé, scarieux, en tier, d'un beau rouge ou bien un peu bleuâtre\* traversé par cinq nervures rougeâtres, à cinq dents oides, fubulées > la corolle purpurine; cinq pétales étroits, lancéolés, aigus, de la longueur du calice; un ovaire presque turbiné^ obtus j à cinq angles.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. *If-* ( *V, f. in herb. Lam.* )

14. STATICÉ de Tartarie. *Statice tatarica*. Linn.

*Statice/capo ramofo, divaricate; ramis triquetris; floribus distantibus; foliis lanceolate-obovatis mucronatis*. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1527. n°. 19.

*Statice capo dichotomo; foliis lanceolatis, mucronatis; floribus alternis, distantibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 393. — Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 223. tab. 92.

*Limonium tataricum*. Mill. Dict. n°. 5.

*Limonium orientate plantaginis folio, floribus umbellatis*. Tournef. Coroll. 2; — Boerh. Lugd. Bat. 1. pag. 76. tab. 76.

*Limonium elatius plantaginis foliis procumbentibus j in aculeum terminatis; floribus albis fpicatis*. Amm. Ruth. 130.

£• *Statice trigonoides*. Pallas.

V. *Statice* ( *rubella* ), *caule suffruticoso, ramofo, alato, nudo, paniculate; foliis radicalibus, mucronatis; floribus alternis, distantibus*. Gmel. Syfl. Nat. pag. j 12. n°. 19. — Gmel. Itin. 2. p. 199. tab. 34.

Ses tiges font dures, basses, très-glabres, étalées, un peu comprises, d deux ou trois angles membraneux, divisées en rameaux roides, très-ouverts, plus ou moins ailés sur leurs angles, nus, panicules j les feuilles toutes radicales, couchées,

longuement p<sup>tiolées</sup>, along<sup>es</sup>, ovales-lanc<sup>olées</sup>, obtuses, entières à leurs bords, mucronées à leur sommet par une petite pointe courte & droite, fermes j glabres à leurs deux faces, un peu scarieuses à leur contour, rétrécies à leur base & décurrentes en partie sur leur pétiole.

Les fleurs font panicule<sup>es</sup>, distantes, réunies quelquefois en paquets presqu'ombell<sup>s</sup> ou en épis courts, munies d'écailles & de bractées coriaces, ovales, un peu larges, aiguës\* légèr<sup>er</sup>:nt scarieuses & blanchâtres à leurs bords > le calice étroit, presque cylindrique, plissé, blanc 3 scarieux i son limbe, à cinq dents aiguës j la corolle purpurine, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît dans la Tartarie & la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, o<sup>''</sup> (*r. v.*)

La plante y, cultiv<sup>e</sup> au Jardin des Plantes de Paris & à h pépinière de Versailles, ne diffère du *statice tatarica* que par ses feuilles plus amples, ses tiges plus rameuses, plus étalées, plus fortement ailées, presque couchées j par ses fleurs plus scarieuses, très-nombreuses > par ses corol<sup>es</sup> rougeâtres. Comme elle a d'ailleurs tous les autres caractères du *statice tatarica*, elle ne peut<sup>en</sup> être séparée. ( *K v.* )

15. STATICÉ élégant. *Statice speciosa*. Linn.

*Statice capo ramofo, tereti; ramis ancipitibus, a/at is; floribus imbricatis; foliis obovato-cuspidatis, mucronatis 3 margine canilagineis*. Willd. Spec\* Plant, vol. 1. pag. 1527. n°, 17.

*Statice capo dichotomo y ancipiti; foliis ovatis y mucronatis; floribus aggregatis\** Linn. Spec. Plant\* Pag- 39J-

*Limonium foliis lanceolatis, mucronatis 3 radicalibus i caule ancipiti, dichotomo; ftipulis simplicibus\** Hort. Upf. 71. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 221. tab. 91. fig. 1.

*Limonium floribus elegantiffimis*. Rai, Hid. 397\*

*Limonium elatius, plantaginis foliis procumbentibus, in aculeum terminatis / floribus albis, in cap\*~tulum congestis*. Amm. Ruth. 129.

Ce statice a un aspect fort agréable, & se fait remarquer par ses fleurs blanchâtres, légèrement teintes en rose, & rapprochées en paquets gl<sup>''</sup> bueux à l'extrémité des ramifications de la panicule.

Ses tiges font droites, glabres, cylindrique<sup>^</sup> > striées, presque à deux angles, fermes, giel<sup>e</sup>\* rameuses; les rameaux étaiés, comprimés, à dev<sup>es</sup> angles opposés, ai<sup>Ws</sup>, membraneux. Les sciiiH<sup>es</sup> font radicales, coriaces, ovales-lanc<sup>olées</sup>, gl<sup>''</sup>\* ques ou cendrés, chargées de tubercules peu  
lans,

Jaillans, & qui ne font fouvent vifibles qu'il la loupe 5 longues d'un à trois pouces, aiguës, mucronées à leur fommet, carcilagineufes à leurs bords, décurrentes à leur bafe fur un pétiole Plane, dargi 4 fon inferrion.

Les fleurs font difpotees, à l'extrémité des rameaux de la panicule, en têtes nombreufes, fupportées par des ramifications très-courtes, munies 4 la bafe & le long des rameaux, d'écailles affez grandes, ovales, acutinis, blanches & fca-neufes à leurs bords; les bra&ées à peu près fem-blables, un peu plus larges, imbriquées \$ les ca-uces blanchâtres, quelquefois légèrement colorés en rofe, campanulas, Icarieux à leur limbe, en-ters, pliffés, un peu frangés à leurs bords 5 les pétales étroits, plus courts que le calice.

Cette plante croit dans la Tartarie & dans la Sibérie. & (V.f. in kerb.Lam.)

16. STATICÉ oreille d'ours. *Statice auricultifolia*. Vahl.

*Statice fcapofimplici, tereti; fpicis latralibus terminalibusque, fecundis y foliis fpatulatis, acutis.* Vahl, Symbol. 1. pag. 15. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 152J. n. 12. — Schousb. Maroc. pag. 133.

*Statice auriculata*. P. Pourret j Afl. Acad. Tolof. 3. pag. 330.

*Limonium lufitanicum, auriculatum, folio.* Tournefort Herb. 342.

*Limonium minus, oleifolium, alterum.* Barthelemy Icon. tab. 8.

On diftingue cette efpece à fes feuilles bien plus petites que celles du *statice limonium* 3 fpatulées 3. Prefque femblables à celles de Toreille d'ours, à leurs fleurs très-ferrtes.

Ses racines font fimples, paiffes, prefque fufiformes: il s'en élève une tige droite, très-ferme, dure, cylindrique, glabre, ftriée, fimple, garnie « fa longueur de deux ou trois écailles folitaires \* fcarieuses; haute de huit à dix pouces, mifiblement rameufe à fa partie fupérieure, un peu queufe à fa bafe j les rameaux alternes y roides, jermine par d'autres plus courts qui fupportent \* fleurs, munis à leur bafe d'écailles brunes, Suës. Ses feuilles font toutes radicates, coriaces, ovales - fpatulées, de couleur glauque, entières, J. 66reiment ondulées I leurs bords, aiguës à leur J. met, ritrdcies à leur bafe en un long petiole Plane, vaginal à fa partie inférieure.

Les fleurs font très-ferrées fur les dernifres ramifications, unilatérales, blanches ou un peu Weirites 5 les calices, ainfi que les braffées qui J. V. n. j PaBnpnt, font obtus, un peu membraneux & blanchâtres à leurs bords j les ramifica-

ootaniquu Tome VII

tions qui portent les fleurs \* font courtes; les inférieures horizontals ou un peu recourtes > les fupérieures prefque droites & en phis.

Cette plante croit fur les bords de la mer, dans les départemens méridionaux de la France, en Barbaña, &c. Elle m'a été communiquée par M. l'abbé W. Pourret (r/)

17. STATICÉ à feuilles d'olivier. *Statice olivifolia*. Scop.

*Statice foliis lanceolatis, fubarifatis, margine albo; caulibus dichotomis y flexuofis y fubnudis.* Scop. Del. 1. n. 1. tab. 10. — Cavan. Icon. Rar. vol. i. p. 38.

*Statice (oleifolia), fcapo paniculato, r\* mis art' gulato-alatis; foliis lanceolatis, mucronato-cuppidatis, margine cartilagineis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 152; n. 10.

*Limonium maritimum, minus, oleifolium.* C. Bauh. Pinn. 192. — To urn. Inf. R. Herb. 342.

*Limonium parvum narlonense, oleifolium.* Lobe! Icon. 29J. — Idem, Adverf. pag. 123. Icon. — Rat\* Hilt. 1. pag. 39;.

*Limonium minus.* J. Bauh. Hift. 3. Append. pag. 877. Icon. Bona.

*Limonium ndrbonense parvum.* Dalech. Hift. I. pag. 102; Icon.

*Limonium minus, oleifolium, pofycadon.* Barrel. Icon. Rar. pag. 6y. n. 689. tab. 790.

Il faudroit prefqu'avoir feus les yeux cette efpece & les deux ou trois fuivantes 3 pour ne pas les confondre. Quoique très-rapprochées, el les fe diftinguent cependant par des caractères affez conf-tans. Celle dont il s'agit ici n'a pas les feuilles rudes ou tuberculges du *statice echioides*; elle differe & du *statice reticulata* par fes tiges droites & par fes feuilles légèrement mucronées.

Ses racines font ligneufes, brunes, fouvent tortueufes 5 elles produifent des tiges grêles, droites, affez nombreufes, glabres, très-rameufes, ftries \* m. kkrerrent cylindriques, quelquefois même angulées be prefque quadrangulaires en partie ou en totalité y plus fouvent celles des rameaux. Ceux-ci font prefque dichotomes, légèrement flexueux I leurs ramifications. Les feuilles font toutes radicales, affez nombreufes, pétio-lées, petites, ovales-lancolées, prefque fpatulées 3 glabres, liffes, très entières, quelquefois un peu membraneufes à leurs bords; les unes aiguës à leur fommet, d'autres obtufes avec une petite pointe courte, rétrécies à leur bafe en un long pétiole aplati.

Les fleurs font difpofées prefqu'unitairement à l'extrémité des rameaux, munies, tant à l'infertion des rameaux que fous le calice, d'écailles

brunes, un peu aiguës, membraneuses & blanchâtres i leurs bords. Les fleurs font d'une grandeur médiocre, plus ou moins ferrées, blanches ou un peu violettes.

<sup>m</sup> Cette plante se rencontre sur les côtes maritimes en France, dans les départements méridionaux, en Italie, en Espagne. Je l'ai recueillie à Alarfeille sur le bord de la mer. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. y(V.v.)

18. STATICE blanchâtre. *Statice incana*. Linn.

*Statice fcapo paniculato; folds lanceolatis, trinerviis > fubundulatis, apice mucronatis; panicuU ramis triquetris*. Linn. Syft. Plant, vol. 1. pag. 7J4. n°. 3. — Mantiff\* J9-JIJ. — Vahl, Symbol. 1. pag. if. — Willd, Spec. Plant, vol. 1. pag. IJJ. n°. n?

*Statice* (speciosa), *caulefubnudo* <sub>3</sub> *dichotomo*, *inferne fubancipiti* <sub>9</sub> *fuperne fipe trianplari*. Forskh. Catal. Plant, atgypt. pag. 6j. n°. 192.

Ses tiges font droites j cyKndriques > nues, panicul&s, quelquefois presqu'à deux angles à leur partie inférieure i les rameaux glabres, triangulaires. Les feuilles, toutes radicales, font pdtio-lées, elliptiques-hnc6ol&es, un peu blanchitres, traverses par trois nervures longitudinales, entières & l'gèrement ondutees & leurs bords, mucron^es à leur fommer. Les fleurs font difpoftees vers l'extrémité des rameaux de la panicule. Leur calice est Wane, traversé par cinq dries vertes, faillantes en pointe, & la corolle blanche \$ chaque fleur munie a fa ba^e de trois ou quatre bractées ^t^es courtes, fubulées.

Cette plante se rencontre dans rArabie,ainfi que dans la Sib^rie. ^

19. STATICE I feuilles en coeur. *Statice cor\* data*. Linn.

*Staticefcapopaniculate; foldsfpatulatis > retufis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 594. — Sauvag. Monfp. 1 j. — Allion. Niceanf. 165. — Deafont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 273. — Jifilld. Spec. Plant, vol. i. pag. 1516.

*Umonium cordatum*. Mill. Did n\*. |0.

*Umonium mritimum, minus, folds coriatis\** C. Bauh. Pm. 192. Prodr. 99. —> Tourn. Int. R. Herb. 342. — J. Bauh.Hift. j. Append, pag. 877. *Sine icone*.

*Umonium minimum^ cordatum, folio retufi\**Barre Icon. Rar. 805.

£. *Umonium folio cordato, ficulum*. BOCCOQ. Sic. pag.-64. tab. 34. — Desfont. I. c.

*Statice maritima*. Var. A-Lam. Flor. fran\$, vol. ^ pag. 64. n°. 701.

On diftingue cette efpece du *flatice eckioides*, i fes feuilles qui ne font point hériffées de tuber\* cules, & dont le fommet est j dans le plus grand nombre, échancre en cocur.

Ses tiges font glabres, droites, fort gr6!es, cylindriques, rameufes, paniculées, munies feulement à leur bafe de feuilles p&rioIees, roides, cun^iformes ou fpatuldes, glabres & leurs deux faces, entières i leurs bords, larges, obtufes, & très-fouvent ^chancr^es en coeur à leur fommet 4 r&tr&cies en coin &c d&urrentes sur leur petiole; elles, varient dan^leur grandeur. Dans la variété JS, elles font presqu'une fois plus grandes. Les fleurs font difpofées presqu'en épis courts i la partie fu\* p^rieure des ramifications de la panicule, garnies d'^cailles 0vales, aiguës, fcarieufes tant & Tin\* fertion des rameaux, qu'à la bafe des calices.

Cette plante croit sur les bords de la roer, dans les départements méridionaux de la France, en Espagne, en Italie, dans la Sidle & sur les côtes de Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 7 ( , 9. )

20. STATICE I feuilles de paquerette. *Statice teUidifolia*. Geuan.

*Statice foli's oblongis, fpatulatis, obtufis; fioribui minim is., corymbofis*. (N.)

*Statice* (limonium, var. y, bellidifolia), *foliU obovatis*. Gouan, Monfp. 2)1. — Boccon. Muf. tab. io).

*Limonium maritimum > parvum, betlidis minori\* folio*. Magu. Bot. Monfp. pag. ij;. & Hort. 119\* — Tourn. Int. R. Herb. J42.

*Statice beUidifolia*. Decand. Flor. firanf. vol. }\* pag. 421.

File se rapproche beaucoup Aw *fiat ice cordata, olesfotta, be* paroît même se confondie avec ces efpeces -, elle en differe pir la petiteite de fei fleurs difpofees en corymbe, par fes feuilles plu\* along^es, fpatulees, obrufes, point échancre&sf elles n'ont point les asperites de celles du *flatlet echioides*. Les rameaux ne font point aucant bifur> qu^S que ceux d*lflatice rtticulata*.

Ses rt&ines produifent plusieurs tiges gr^les, droites, tuberculeufeSj cylindriques ^ bifurquees> Lei feuilles, toutes radicales, font ouverts en roiette, oblongues, ^rgie5 eiy fpitule, *ohwtet* i leur bale, assez femblablt à celles de la paquerette f ks fleurs petites, ramassées au fommet des rameaux en forme de perits corymbes | la bafte d^s divifions garnie de bradées courtes, hffz\*, fcarieufes, obtufes 5 le calice membraneux, fcarteux, termini par cinq dents j la corolle d'un blaoc-

— Cette plante croit sur les côtes maritime\* de la Méditerranée, dans les départements méridionaux de la France. *Of(Kf)*

ix. STATICE réticulée. *Statice reticulata*. Linn.

*Statice fcapo paniculato, profirato; ramis flerili-  
retroflexis > nudis; foliis cuneiformibus, muticis.*  
J-jnn. Spec. Phnt. vol. i. pag. 394.—Willd. Spec.  
Plant, vol. 1. pag. 1 j 26. n°. 16.

*Statice foliis obversè ovatis; ramis nudis, kumi-  
fi\* intricatis.* Sauvag. Monfp. 15.

*Limonium minus, virgulis retifo/miter fe invicem  
in>plicatis.* Pluk. Almag. pag. 221. tab. 42. fig. 4.

*Limonium fupinum, reticulatum.* Magn. Bo tan.  
Monfp. pag. 156. & Hort. 119.—Tourn. Inf. R.  
Herb. 342.—Bocc. Sic. pag. 82. tab. 44.

*Limonium reticulatum.* Rai, Hift. 396.

I\* *Statice (dichotoma), caule apkylo, dichotoma  
foliis spatulatis, glabris; petalis bapcoalitis*  
van. Icon. Ran 1. pag. 37. tab. jo.

V\* *Statice foliis imeari-cuneiformibus, acutiufcu-  
ramis glabris.* VfiUA.C.

Cette plante diffère peu de la *fiatice echioides*; elle  
\* comme lui des tubercules, particulièrement sur  
les tiges quand elles vieillissent, mais Ces feuilles  
font à peine chargées, & ses bractées ne le  
sont point du tout, & bien moins scarieuses que  
celles de la *fiatice bellidifolia*, dont elle diffère encore  
par ses fleurs plus allongées.

Ses tiges partent de plusieurs fouches Hgneufes,  
noirâtres, couvertes d'écailles imbriquées, qui  
ont les gaines défectives des anciennes feuilles.  
Elles se divisent en rameaux grêles, Stalés, diffiis,  
Plusieurs fois bifurqués, formant une forte de  
râteau par leurs bifurcations nombreuses, grêles,  
cylindriques, glabres dans leur jeunesse, chargées  
avec l'âge de tubercules, qui les rendent presque  
reticoulées. Les feuilles, toutes inférieures, font  
uneiformes, spatulees, obtufes, entières, un peu  
rétrecies en un pétiole dont la bafe engaine  
les tiges. Les fleurs font éparfes, distantes, étroites,  
allongées, d'un bleu-tendre ou blanchâtre;  
les écailles & les bractées très-aiguës, scarieuses  
également sur leurs bords, très-glabres, liffes,  
frottées.

Cette espèce croît sur les bords de la mer, aux  
environs de Montpellier. Je Tai recueillie à Mar-  
seille. \* (V. v.)

**Nota.** La plante fi n'a, comme espèce, que des  
caractères très-peu tranchés; elle peut être égale-  
ment rapportée au *fiatice auriculifolia* nu bien au  
*fiatice reticulata*, comme une variété intermédiaire  
entre ces deux plantes. Elle convient à la première  
& ses feuilles, mais plus petites; à la seconde

par ses rameaux à bifurcations nombreuses. Elle  
croît en Espagne. La variété y a ses feuilles linéai-  
res, cunifomes, un peu aiguës à leur sommet j  
les fleurs plus grandes, plus dilatées.

22. STATICE flexueux. *Statice flexuosa*. Linn.

*Statice fcapo ramofo, flexuoso; eorymbis termi-  
natis, foliis nervosis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag.  
595-

*Statice fcapo uichotomo % corymbofo-fastigiato;  
spicis capitatis, floribus imbricatis, foliis lanceolate  
cuneiformibus, obtufis, mucronatis, trinerviis,* Willd.  
Spec. Plant, vol. 1. pag. 1528. n°. 21.

*Statice foliis ovalibus, muticis, nervosis; caule-  
nudo, alternatim ramofo, flexuoso; eorymbis termi-  
nantibus.* Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 217. tab. 89.  
fig. 1.

*Statice rofca.* Pallas, Iter 3. pag. 260, in notis.

Ses tiges font droites, nues, cylindriques, hau-  
tes de huit à dix pouces, souvent dichotomes,  
divisées leur partie supérieure en rameaux éta-  
tes, alternes, médiocrement subdivisées en rami-  
fications presque en zigzag, courtes, munies à  
leur bafe d'une écaille étroite lancéolée, aiguë  
les feuilles toutes radicales, ovales-lancéolées,  
entières, glabres à leurs deux faces, obtufes &  
mutiques à leur sommet, rétrécies en coin & pro-  
longées en pétiole > souvent une feuille plus pe-  
tite accompagne la base des premières divisions,

Les fleurs font paniculées, fasciculées, presque  
en tête & imbriquées à l'extrémité des ramifica-  
tions; oil elles forment de petits corymbes; les  
bractées ovales, aiguës, d'un brun-noirâtre j  
les calices un peu pubescens j leur limbe pourpre on  
légèrement teint en rose, à cinq lobes très-courts;  
la corolle à peine aussi longue que le calice.

Cette plante croît dans la Sibérie; elle est très-  
bien représentée, quant à son port, dans la figure  
qu'en a donné Gmelin. y. (y'f. in herb. Lam.)

2). STATICE à feuilles-rudes. *Statice echioides*.  
Linn,

*Statice foliis radicalibus, obovatis; fcapo panicu-  
lato i floribus remotiusculis, feffilibus, fubarcuatis,*  
Desfont. Flor. atlant. vol. i. pag. 274.

*Statice fcapo paniculato, tereti; foliis tuberculatis.*  
Linn. Spec. Plant, pag. 394.

*Statice fcapo paniculato, tereti, articulato; fofes  
fcaris.* Syft. veget. pag. 248.

*Statice fcapo paniculato, tereti; foliis calicibusque  
tuberculato-leprosis.* Gouan, Monfp. pag. 230. &  
Illufir. pag. 22. tab. 1. fig. 4.

*Limonium minus, annuum, hullatis foliis, vet*

*eckioïdès*. Mâgn. Botan. Monfp. pag. 157. Icon.—  
Tourn. Inf. R. Herb. 341.

*Statice aspera*. Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 64.  
n°. 701.

Les rapports de cette plante avec les précédentes font eels, qu'on a peine à Ten distinguer au premier aspect 5 cependant on la reconnoitra, avec un peu d'attention, aux aspérités & aux petits tubercules dont les feuilles, même la tige & les bractées font conlammment couvrées, & la font ressembler à la vipérine. Ses tiges font droites, hautes de huit à dix pouces & plus, cylindriques, plusieurs fois bifurquées. Les feuilles font radicales, tendues en rosette, ovales, allongées ou en forme de spatule, rétrécies en pétiole à leur base, glabres, entières, tuberculées. Les fleurs font terminées, paniculées, dilatées les unes des autres, étroites, folitaires, de couleur un peu purpurine, à peine plus longues que les bractées qui les accompagnent. Celles-ci font scarieuses, étroites, aiguës, couvertes de petits tubercules failans; le calice grêle, un peu arqué; les pétales très-étroits.

Cette plante se trouve vers les côtes maritimes, dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Montpellier, de Marseille, sur la côte de Barbarie. y (V. v.)

24. STATICE spatulé. *Statice spatulata*. Desf.

*Statice foliis radicalibus spatulatis, obtusis > glaucis, integerrimis > longè petiolatis; fcapo tereti; ramis particularibus; fioribus racemosis, fecundis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 271.

*Statice cordata*. Poiret Voyage en Barb. vol. 2. pag. 142.

J'avois d'abord regardé cette plante, que j'ai recueillie sur les côtes de Barbarie, comme devant se rapporter à *Statice cordata*. M. Desfontaines l'a distinguée comme espèce: elle a en effet des caractères qui lui sont propres. Ses tiges font fermes, droites, glabres, cylindriques, divisées à leur partie supérieure en rameaux paniculés, médiocrement étalés, munis à leur inflexion d'écaillés fermes, ovales jointes, acuminées, quelques-uns se trouvent aussi sur les tiges. Les feuilles font toutes radicales, longues d'environ deux pouces, spatulées, très-fermes, épaisses, coriaces, entières, obtuses & quelquefois un peu charnues à leur sommet, rétrécies à leur base en un pétiole long d'un à deux pouces. Ces feuilles, ainsi que la partie inférieure des tiges, font ghuques, & prennent une très-belle couleur bleue, qu'on pourroit comparer au *pruffiate de fir* (bleu de Pruffe).

Les fleurs font assez grandes, disposées, à l'extrémité des rameaux en grappes lâches, un peu

étalées & unilatérales. Les fleurs font droites & parfaites ou alternes sur les rameaux supérieurs. Les bractées font membraneuses, un peu blanchâtres, de moitié plus courtes que les calices 3 ceux-ci presque tubuleux, scarieux & presque à cinq dents à leur limbe 5 les pétales un peu plus longs que le calice.

J'ai trouvé cette plante sur les rochers qui avoisinent Lacalle, sur les côtes de Barbarie. (K. v.)

2j. STATICE à rameaux nombreux. *Statice ramofijjima*. Poiret.

*Statice fcapo ramofijjimo ^ paniculato; foliis spatulato-lanceolatis; fioribus fasciculatis*. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 142.

*Statice (globulariaefolia), oïlV acuminatisj koriontalibus y paniculâ laxâ; racemis terminalibus > fecundis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 274. •

*Limonium medium, globularifolio, majus & minus*. Barrel. Icon. Rar. tab. 793 & 794.

Cette espèce se distingue au grand nombre de ses rameaux paniculés, étalés, & à ses fleurs la plupart réunies en petits fascicules entre des bractées communes.

Ses tiges font droites, hautes d'environ un pied & plus, grêles, cylindriques, glabres, un peu striées, divisées en un très-grand nombre de rameaux simples, alternes, munis à leur base d'une petite écaille ovale, aiguë, très-courte. Les feuilles font radioles, glabres, membraneuses, pétioles, ovales ou lancéolées, acuminées, quelquefois spatulées 3 très-entières, longues d'un pouce & plus sur un demi-pouce de largeur 5 rétrécies & décurrentes à leur base sur un pétiole comprimé, d'environ un pouce de long 5 les fleurs disposées en grappes unilatérales à l'extrémité des rameaux ramassés très-souvent par petits paquets entre quelques bractées ovales, imbriquées, presque obtuses, scarieuses & blanchâtres à leurs bords, ainsi que le limbe du calice & des pétales, un peu plus longs que les bractées.

J'ai recueilli cette plante dans la Barbarie, à mi-chemin de Constatine à Bone, sur le bord des eaux bouillantes d'*Hamman-Mefcutiu*. ?f(V.v.)

16. STATICE étalé. *Statice difufa*. Pourr.

*Statice foliis linearibus, dtciduis; ramis drifufis, patentijpmis, ramulis ntrofiexis*. (N.)

*Statice difufa*. Pourr. Alt. Acad. Tolof. 3. pag. 330. — Decand. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 423. — Pluk. Almag. tab. 41. fig. 5. — Lam. Illustr. Gen. tab. 219. fig. 3. Mala.

Ses racines font ligneuses, cylindriques, noueuses, épaisses à leur collet, d'où forcent un grand nombre de tiges grêles, rabattues, très-étalées, un peu axieuses 3 divisées en rameaux courts,

alcernes, diftans, courbés en demi-cercle. Les feuilles, 'fituées à la bafe des rameaux, font glabres, linéaires, caduques. Les fleurs font tubuleufes, prefqu'alcernes & feffiles le long des rameaux. Elles font, ainfi que les rameaux /garnies de petites bradées blanchâtres, nombreufes, imbriquées, membraneufes, vaginales, terminées par une pince acérée le calice fcarieux à Ton limbe; Its pétales dtroits, d'un blanc-bleuâtre, à peine plus longs que le calice.

Cette plante croit fur les borJs de la mer, dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Narbonne, oil elle a été obfervée par M. Pourrec, qui m'en a cōmmunié un exetnp  
p 1ra. 17 ( r . j.')

27. STATICÉ nain. *Statice minuta*. Linn.

*Statice caule fuffruticofo > foliofo ; foliis confertis, cuneatis, glabris, muticis ; fcapis paucifloris*. Linn. Mantiff. pag. J9. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1529. n°. 24. — Di-sfom. Flor. atlant. vol. 1. pag. 27;. — Lam. Flor. frar\$. vol. 3. pag. 65.

*Limonium maritimum, minimum*. C. Bauh. Pin. 192. & Prodr. 99. — Tourn. Inft. R, Herb. \$42. — Bocc. Sic. pag. 26. tab. 13. fig. 3. — Schaw. Specim. n°. j68. — J. Bauh. Hid. 3. Append, pag. 877. *Sine icone*.

*Limonium fruticosum, minimum, glairum\** Pluk. Almag. pag. 221. tab. 200. fig. 3.

*Statice limonium*, var. 3. Ger. Flor. gall. Prov. Pag. 340.

C'est un & très-petite efpece, facile à diftinguer par fes tiges extrêmement courtes, ligneufes, rannuflées en buiffons étalés; par fes leuilles à peine longues d'une ligne & demie, difpofées en rofettes, & formant un gazon très-denf, ferré. Elles font glabres, épaiffes, fermes, glauques, entieres, perfiftantes, en cœur renverfé, obtufes, un peu ^chancr^es à leur fommet, rétr^cies à leur bafe en un pétiole court.

De leur centre fortent des hampes courtes, filiformes, droites, nues, à peine rameufes. Les fleurs font peu noinbreufes, difpotees en une petite panicule lâche > les bradées vaginales, fcarieufe^blanthâtres & obtufes à leur fommet \$ le calice blanchâtie, teint de rofe, pli(K, fcarieux, à cinq dents courtes, obtufes, traversens par une nervure brune; la corolle d'un rouge pâle.

Cette plante croit fur les bords de la Méditerranée, dans les départemens méridionaux de la France. Je Vai recueillie aux environs de Marfeille.  
J) ( V. v. )

28. STATICÉ monop^taie. *Statice monopetala*. Linn.

*Statice caulefruticofo ,fbliofo y florihus folitariis*,

*foliis lanctolatis, vaginantibus*. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 396. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1 j\$0. n°. 27. — Kniph. Cent. 8. — Desfont. Flor. atlant. vol. i. pag. 277. — Decand. Flor. fran^ vol. 3. pag. 423.

*Statice foliis caulinis lanceolato-lincaribus*. Hort. Cliff. 116. — Royen, Lugd. Bat. 192.

*Limonium ficulum*. Mill. Ditt. n°. 7.

*Limonium ligncfurn*. Boccon. Sic. p. 33. tab. 17.

*Limonium foliis halimi*. Tournef. Inft. R. Herb. 342.

*Limonium frutescens, portulaca marint folio*. Doudart, Icones.

*Limoniastrum articulatum*. Moench. Meth. pag.

*Limoniastrum keifl*. Fabr. Helmf. pag. 47.

Arbrifféau ordinairement peu élevé, mais qui parvienc quelquefois à la hauteur de deux ou trois pieds, remarquable par les petits tubercules blanchâtres qui recouvrent prefque toutes fes parties.

Ses tiges font un peu rougeâtres, rameufes, droites ou un pen couchée\*, quelquefois chargées de galles arrondies? garnies, dans une partie de leur longueur, de feuilles altemes, pétiolees, vaginales à leur bafe, étroites, alongees, entieres, obtufes, roides, d'un vert blanchâtre ou glauque, chagrinées ou garnies à leurs deux faces de points blanchitres, rudes, plus nombreux en deffous i longues de deux à trois pouces, per\* fiftantes | la bare des pétioles embraffe entiere-ment les tiges. Ces gaines exiftent feules à la partie fupérieure des rameaux, & ne fe prolongent pas en feuilles. C'est de l'aiffelle de ces gaines que fortent des fleurs alcernes, folitaires, feffiles, done Tenfemble forme\* des épis droits, réunis en panicule. Outre Técaille vaginale, chaque Aeur offire encore deux ou trois autres écailles bradéiformes, membraneufes, imbriquées, plus longues, terminées par une petite pointe, glabres ou un peu tuberculées. La corolle eft mono-pe'rale, d'un rouge-violet; le tube, long, étroit\* le limbe plane, à cinq lobes | les famines fituées fous l'ovaire.

Cet aibrifféau croit en France» dans les départemens méridionaux, aux environs de Narbonne, en Sicile & dans la Barbarie, aux environs de Ké\* roan, dans les fables humides. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. |> ( V. v. )

29. STATICÉ axillaire. *Statice axillaris*. Forskh.

*Statice caulefruticofo ,foliofo ; panicullsfpicatis, axillaribus ; foliis lanceolatit, vaginantibus\** Vahl, Symbol, vol. 1. pag. 26. tab. 9. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1530, n°. 2S.

*Statice* (axillaris; j caule-fhukofi ,foliofo; pani-  
Cttlis axillaribus ,dichotomis y fioiibus ereclis ,con-  
fenis. Forskh. Flor. aegypr.-arab.pag. j8. n°. 96.

Cette espèce a le port & presque tous les caractères *Axxftatice moaopttala*; elle n'est bien distinguée par 'a disposition des fleurs, qui forment des épis axillaires, tandis qu'elles sont folitaires dans l'espèce précédente.

Ses tiges sont droites, ligneuses, ^tâles, feuilles, cylindriques, hautes de dix à dix-huit lignes, couvertes en grande partie d'écaillés vaginales, d'un brun-noirâtre, ornées par la chute des anciennes feuilles; celles-ci sont alternes, aff. z nombreuses, f. approchées Si droites, planes, ^paiff. Si lancéolées ou ovales-lancéolées, obtuses, entières, p^tiolées; les pétioles enveloppent les tiges par leur base en game cylindrique.

Les fleurs, disposées dans l'aisselle des feuilles supérieures, en épis simples ou bifurqués > sont fécondes, droites, très-rapprochées 5 les bractées d'un brun très-foncé; le calice en forme d'entonnoir i le tube cylindrique le limbe blanc, membraneux, plissé, traversé par cinq rayons anguleux, de couleur brune.

Cette plante croit dans les plaines de l'Arabie heureuse. ft

30. STATICÉ i feuilles linéaires. *Staticelinifolia*. Linn. f.

*Statice caule fruticofo\**, profrato y floribus paniculatis, fecundis; foliis linearibus. Linn. f. Suppl. pagj 187\* — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1530. n°. 30.

*Statice* (linifolia) , caule fruticofo, ramofo; ramis foliifque linearibus , fiabris. Thunb. Prodr. P»B- 54-

On peut confidérer cette espèce comme intermédiaire entre le *fiatice monopetala* & le *flatlet axillaire*; elle a le port de la première, & se rapproche de la seconde par la disposition des fleurs; elle diffère de l'une & de l'autre par ses feuilles linéaires, par ses fleurs disposées plutôt en panicule qu'en épis. Ses tiges sont couchées, ligneuses, divisées en rameaux hnéairts; les feuilles alternes, étroites, chargées d'aspérités | les fleurs routes tournées du même côté, à l'extrémité des rameaux de la panicule.

On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. J)

31. STATICÉ i feuilles cylindriques, *Statice cylindrifolia*. Forskh.

*Statice caule fruticofo foliofo, dichotomo y foliis teretibus y vaginantibus*. Vahl, Symbol. 1. pag. 16. Mb, 10. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1530. n°. 29.

*Statice* (cylindrifolia), caule fruticofo foliofo , dichotomo y foliis cylindricis , acuminatis. Forskh. Flor. aegypt.-arab. pag. 59. n°. 98.

*Limonium galiiferum* , foliis cylindricis. Shaw. Afric. Specim. 369.

On reconnoît aisément cette espèce i ses feuilles cylindriques, fécondes & vaginales. Ses tiges sont ^tal^es, hautes d'un pied, un peu ligneuses, feuillues, rameuses, de couleur brune, imbriquées, après la chute des feuilles, d'écaillés lèches, brunes, vaginal\* s, Le'. feuilles sont droites, longues d'un pouce, fétiles, étroites, cylindriques, fèches, un peu coriaces, entières, obtuses & mucronées à leur sommet, embrassant les tiges par leur base, & elles forment des écaillés vertes, lancéolées.

De l'aisselle des feuilles supérieures sortent les fleurs disposées en panicules longues d'environ trois pouces, divisées en rameaux étalés. Ces fleurs sont fécondes, très-rapprochées, petites, de couleur violette, & toutes tournées vers le ciel.

Cette espèce se rencontre dans les sols argileux, en Arabie, le long des rivages, & dans l'Afrique septentrionale. T>

31. STATICÉ foufflueux. *Statice fuifruticofa*. Linn.

*Statice caule fruticofo* , fupernè nudo , ramofo ; capitulis fejplibus ; foliis laeaeolatis, vaginantibus, Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 369. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1529. n°. 16.

*Statice foliis i lanceolate-linearibus ; caulinis bafis vaginantibus ; capitulis alternis, fejplibus*. Gmel\* Sibir. vol. 2. pag. 216. tab. 88. fig. 2, 3.

Ses racines produisent plusieurs tiges dures, ligneuses, divisées à leur partie supérieure en deux ou trois rameaux nus j hautes de huit à dix pouces, en partie couchées à leur base, glabres, cylindriques, garnies de feuilles ^parfes, petites, rapprochées, étroites, lancéolées, vaginales i leur base, d'un verd-blanchâtre, opaques, chargées de quelques petites aspérités, tris-entières, élargies & obtuses à leur sommet, longues d'un pouce; cedes de la base des rameaux forment à l'extrémité des écaillés que des feuilles; les inférieures sont souvent réunies par paquets, enveloppées d'écaillés à leur base.

Chacune des divisions des rameaux se termine par des fleurs très-rapprochées, presque en tête, fécondes, membraneuses, petites j elles forment par leur ensemble une panicule courte, ferrée; les demises ramifications très-courtes, entièrement chargées de fleurs unilatérales j les calices sont membraneux, d'un blanc presque argenté à leur limbe 5 la corolle est Weue, ordinairement plus courte que le calice.

Cette planée croît dans la SiWrie. \$ (V.f. in herb. Lam.)

33. STATICE cendre\*. *Static\* cinerea*.

*Statice caule erecto, ramofo ; foliis oblongis<sub>3</sub> rarissimibus fioribus panicu/utis, aiiernis.* (N.)

Ses tiges sont droites, cylindriques, glabres<sub>3</sub> de couleur cendrée, divisées en rameaux alternés, médiocrement étalés, ridges j les ramifications roides, un peu flexueuses, itatement anguleuses, toutes dépourvues de feuilles: ceiles-ci sont radicates, oblongues, glabres, nombreuses.

Les fleurs sont alternes, fétilles, le long des rameaux d'une panicle un peu ferrée, munies à leur base de deux petites bractées larges, très-courtes, scarieuses & blanchâtres à leurs bords, très-obtuses, très-lifles, d'un brun-noirâtre 5 une troisième bractée deux fois plus longue au moins que les deux précédentes, concave, presque vaginale, rras-obtuse, de la longueur du tube du calice qu'elle enveloppe. Celui-ci a le tube cylindrique, pubescent, griffâtre j le limbe ail'ez grand\* d'un blanc-fale, icarieux, traverse par cinq nervures brunes, divisé à son sommet en cinq lobes courts, obtus? la corolle plus courte que le calice: ces fleurs sont fort caduques\*; elks emportent avec elles la grande bractée j les deux plus petites restent sur la plante.

# Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance j oil elle a été recueillie par M. Sonnerat. if (V.f. in herb. Lam.)

34. STATICE h<sup>r</sup>iflbn. *Statice echinus*. Linn.

*Statice fcapo paniculato<sub>3</sub> foliis fubulatis, mucronatis.* Linn. Spec. plant, vol. 1. pag. 9J. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1528. n°. 20.

*Limonium foliis caulinis fubulatis, pungentibus.* Roy. Lugd. Bat. 191.

*Limonium c&fpitifum<sub>3</sub> foliis cauleatis.* Buxb. Centur. 2. pag. 18. tab. 10.

*Limonium oriental\* frutescens, caryophylli folio in aculeum rigiaiffimum abeunte.* Touin. Coroll. 2J

j. *Limonium gricum, juniperifolio\** Tournef. Goroll. ij.

*Echinus feu tragacantha altera.* Profp. Alpin. Eloc. pag. 57. tab. \$6.

C'est une petite plante tris-facile j distinguer par ses feuilles nombreuses, r<sup>u</sup>nies par touffes, dii'pofees en giizon, ficu<sup>e</sup>s par imbrication sur les fouches ramifiées & ligneuses de la racine j elles sont durtes, très-roides<sub>3</sub> fubiH<sup>e</sup>s, longues de deux à trois pouces & plus, très-glabres, presque planes en dgffus, ^troites, un peu rudes à leurs bords, infensiblement r<sup>u</sup>trécies à leur som-

met en une pointe, dures, épineuses, larges 8c vaginlrs à leur baft; U\* inteneurs renverfees en dehois; les fupérieures presque droites, une fois plus petites dans la variété £>. Les tiges ont hampes font courtes, à peine plus Ionjues que les ftuillts, cylindriques, peu rameules, terminées par des fleurs peu nombreuses, d'un bleu-clair.

Cette plante croît dans les îles de l'Archipel, en Grèce & dans les déserts de l'Arabie. %t (V.f. in herb. luff.)

35. STATICE do:6. *Statice auna*. Linn.

*Statice caule fruticofo, foliofo<sub>3</sub> ramofo, \*foliis f&bulatis.* Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 396. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1531. n°. 31.

*Statice caulibus fraticosis, teretibus; foliis fubulatis, caulinis; floribus ex corymbo-fasciculatis.* Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 218.

*Limonium montanum, kumile, epkedr\* facie; caulibus fiorum aureis.* Amm. RyLih. p. 132. tab. 18. fig. 2.

C'est une tris-jolie espèce distinguée par ses feuilles fubulées, & surtout par les calices des fleurs d'un beau jaune de soufre, dont Vexlat est relevé par les bractées noiritres.

Les tiges sont ligneuses, hautes de huit à deux pouces & plus j cylindriques, rameuses, feuillées (urtout & leur partie intérieure, divisées en rameaux griffés, un peu comprimés, stalés, paniculés à leur sommet. Les feuilles sont alternes, nombreuses à la base des tiges \* alternes le long des rameaux, étroites j glabres, fubulées 5 celles des ramifications tris-courtes, situées dans l'axille d'une ^caille brune, ovale j scarieuse à ses bords.

Les fleurs sont disposées en une belle panicle terminée, médiocrement tatee; les ramifications bifurquées, foutenant plusieurs fleurs presque fasciculées ou en corymbe; plusieurs bractées glabres, inégales, d'un brun-noir, larges, concaves, obtuses, blanches, scarieuses & leurs bords; les calices en forme d'entonnoir; leur tube brun, étroit 5 le limbe ouvert, pliffé, d'un jaune de soufre brillant, i cinq lobes courts obtus 5 h corolle plus courte que le calice, d'un jaune-doré, fort petite.

Cette plante croît sur les hauteurs, dans la SiWrie. y (V.f. in herb. Lam.)

36. STATICE I feuilles de ftrule. *Statice fern\* lacea*. Linn.

*Statice caule fruticofo, ramofo; ramulis imbricatis, pateis apice pilo urminatis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1, pag. 306. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1 f 31\* n°. 3a; — Desfont. Flor. atlanc, vol. 1, pag. 276.



*Limonium hispanicum, multifido folio.* Tourn. Inf. R. Herb. 342. — Grid. Lufit. — Pluk. Almag. pag. 221. tab. 25. fig. 3-4. *Mala.*

*Limonium ferulaceo folio.* Morif. Oxon. Hift. 3. §. 11. tab. 1. fig. 23.

Ondiftingueceftatfcæ, i°. à fes feuilles filiformes, multifides, qu'on prendroit pour autant de ramifications^ 2°. aux écailles nombreuses des tiges & des rameaux, terminees par un filet fétacæ.

Les tiges font droites, cylindriques, prefque ligneufes, hautesde dix à douze pouces, divilées en rameaux très-nombeux, filiformes, paniculés j les ramifications fafciculées, charges d'écailles fcarieufes, imbriquées, plus grandes à la bafe des principaks diviions, ovales ou lancéotees, aiguës, terminées par un filet fétacæ. Les fleurs font petites, imbriquées, agglom&ées, jaunâtres, ascendantes, unilat&rales. Dans les individus nombreux que j'ai examinés, je n'ai reconnu d'autres feuilles que des rameaux fteriles, un peu inclines, courts, tr&es-ramifiés à la bafe des tiges 5 les ramifications courtes, nombreuses, fafciculées, un peu tortueufes \* filiformes, prefqu'articulées, & muniesde tr&es-petitesécailles fétacées. Auroit-on pris pour feuilles ces rameaux fteriles? S'il existe d'autres feuilles, je ne les connois pas.

. Cette plante croît dans les lieux maritimes, dans j'Espagne, le Portugal, & fur la côte de Barbarie. *h (V. v.)*

### 37. STATICÉ farineufe. *Staticepruinofa.* Linn.

*Statice caule flexuofa, ramofo, furfuraceo.* Linn. Mantiff. pag. 99. — Vahl^ Symbol. 1. pag. 16. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1531. n°. 33.

*Statice (aphylla), caule ramofo > articulato, undulato, tuberculato; foliis nullis, squamis ad geni-cula.* Fprsk. Flor. aegyptt-arab. pag. 60. n°. 59.

Cette plante a un port qui lui eft particular; eUe fe divife dès fa bafe en plufieurs tiges droites, un peu grêles, flexueufes, très-rameufesj les rameaux alternes \* foufdivifés en d'autres tr&es-courts, nombreux, très-ouverts, roides, cylindriques, iin peu quadrangulaires 5 les derni^res divi/jons articulées, obtufes, géminées ou quaternees, de couleur cendrée, chargées, ainfi que les autres parties de la plante, de tris-petits tubercules un peu farineux. Il n'y a point de feuilles \$ elles font remplac^es «à la bafe de chaque rameau & aux foufdivifions, par une petite écaille très-Me, lancdotée, fubulée, de couleur brune, fcarieufe & blanche i fes bords.

Les fleurs font patites, nombreuses, fituées à l'extrémité des rameaux, ^parfes, rapproch^es \$ les braffées très-étroites, obtufes, concaves, Cloifâtres, blanches & fcarieufes à leurs bords | le «lice pliffig.en cinq angles^ craverfé fur chaque

angle par une nervure noire j le limbe court, pliffK, élargi, entier à fes bords, d'un blanc-fale, à cinq petites dents j la corolle plus courte que le calice.

Cette plante croît en Égypte & dans la P<def-tine. *if (r. / in kerb. Juff.)*

### 38. STATICÉ fans feuilles. *Statice aphylla.*

*Statice caule fruticofo, erefto ^ aphyllaj floribus paniculato-corymbofis.* (N.)

Cette plante a de tr&s-grands rapports avec le *ftutice pruinofo*: comme lui, elle eft dépourvue de feuilles, & fes tiges, ainfi que fes rameaux, font grifâtres ou de couleur cendree, charges de tr&s-petits tubercules farineux \$ mais fes tiges font droites, cylindriques, point flexueufes, divifées à leur partie fupérieure en rameaux alternes, un peu comprimés, légèrement flexueux vers leur fommet 5 les ramifications courtes, bifurquées, filiformes, artioilées; toutes les divifions munies à leur bafe de petites écailles ovales, blanches & fcarieufes à leurs bords. Les fleurs font plus petites que celles de l'efpèce précédente, d'un blanc-fale, très-nombréufes, paniculées, r&unies par fafcicules, prefqu'en corymbe ferré à l'extrémité des ramifications \$ le limbe du calice tr&s-court, plifféj à cinq lobes obius \$ le tube fort petit, noirâtre.

Cette efp&ce a été recueillie en Sib^rie par M. Patrin. *If (V. f. in herb. Lam. & Juff)*

### 39. STATICÉ finuæ. *Statice finuata.* Linn.

*Statice caule herbaceo, foliis radicatibus alternatim pinnato-pnuatis; caulinis ternis, triquetris, fubulatis, decurrentibus.* Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 396. — Hort. Upfal. 71. — Gronov. Orient. 96. — Kniph. Cent. 2. n°. 90. — Curtis, Magaf. tab. 71.—Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. xy6.

*Statice caule herbaceo, ancipiti; foliis radicalibus lyratis; caulinis linearibus.* Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1531. n°. 34.

*Statice foliis caulinis, decurrentibus.* Hort. Cliff. 116.

*Limonium finuatum.* Miller j Di&. n°. 6.

*Limoniifpecies.* Rauw. Itin. pag. 313. tab. 314.

*limonium peregrinum, foliis afplenil* C. Bauh< Pin. 192. — Tourn. Inf. R. Herb. 342. — Mart. Cent. tab. 48. — Schaw. Specim. n°. 36ç.

*Limonium Rauwolfianum.* Cluf. Cur. Pof. pag. 6j. Icon. — Park. Theatr. 123'j. — H. Eyft. (Eft. 7. pag. 8. fig. i.

*Limonium folio finufito.* Gerard, Hift. 412. Icon.

*Elegans genus Umoni* L Dalech. Hift. 2. Append. 3j. Icon,

*Limonium quibusdam rarum*. 5. Bauh. Hift. 3. Append. pag. 877. Icon.

*Limonium incifo folio, bugloffii flore*. Barrel. Icon. Rar. cab. 1124.

*Limonium fyriacum, afplcnii folio*. Dod. Icon. \*

§>. *Limonium caulibus alatis, afplenii folio minus afferis; calicibus acutioribus, flavefcentibus*. Shaw. Afric. Specim. n°. 363.

Efpèce très-remarquable par fes feuilles lobées, finuées, & par fes rameaux ailés. Ses tiges font droites, dicotomes, plus ou moins pubescentes ou velues, quelquefois glabres, hautes d'environ un pied, rarement, munies de quatre ailes courtes; les rameaux bifurqués, comprimés; leurs ailes larges, foliacées, un peu velues > quelquefois dentées, de quatre à cinq. Les feuilles radicales font nombreuses, tombantes, alongées, obtuses, plus ou moins velues, infensiblement rétrécies du sommet à la base, lyrées, finies j les lobes obtus, arrondis; les feuilles caulinaires beaucoup plus petites, étroites, lancéolées > très-entières.

Les fleurs font ramassées à l'extrémité des rameaux, disposées en corymbe, fécondes, environnées de bractées pileuses, concaves, membraneuses, mucronées à leur sommet; le calice en forme d'entonnoir; son tube glabre\*, anguleux j son limbe campanulé, d'un bleu-tendre, denticulé à fes bords 5 la corolle d'un jaune-pâle, plus courte que le calice; cinq pétales oblongs, obtus. On distingue quelques variétés dans cette espèce; les **K**es ont la partie inférieure des tiges & des rameaux cylindrique, point ailée; les feuilles plus ou moins finuées; dans d'autres, les bractées font glabres & obtuses.

Cette plante croit en Espagne, dans la Sicile, la Palestine, & sur les côtes maritimes de la Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ¶ (V. v.)

40. STATICE à feuilles lobées. *Statice lobata*, Linn. f.

*Statice foliis finuatis; caulibus teretibus, aphyllis*. Linn. f. Suppl. pag. 187.— Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1532. n°. 35.

Il existe de grands rapports entre cette espèce & *Statice finuata*; elle en diffère en ce que ses tiges & ses rameaux font cylindriques & bien moins élevés. Les feuilles font finuées, les lobes bien moins profonds j les fleurs ont des bractées semblables à celles du *Statice finuata*: leur calice s'évase en un limbe blanc & scarieux j la corolle est bleuâtre.

Cette plante croit dans l'Afrique.

41. STATICE en 6p|. *Statice spicata*. Willd. Botanique. Tome VII.

*Statice caule tereti, aphylo; spicis alternis, cylindricis; foliis finuatis*. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1532. n°. 36.

*Statice caule nudo, simpliciflora; spicis florum feffilibus, alternis; foliis radicalibus & finuato-pinnatis*. Gmel. Sibir. v0L2. pag. 224. tab. 91. fig. 2.

Ses racines font tubéreuses 5 elles produisent des tiges droites, cylindriques, très-fimples, dépourvues de feuilles. Celles-ci font routes radicales, approchant de celles de *Statice finuata*, presqu'ailées ou plutôt finuées à leurs bords. Les fleurs font disposées, à la partie supérieure des tiges en épis fécondes, alternes, cylindriques. Leur calice est infundibuliforme. Leur tube est surmonté d'un limbe campanulé, blanchâtre, scarieux 5 la corolle est également blanche.

Cette plante croit dans la Perse & dans la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ¶

42. STATICE mucronée. *Statice mucronata*. Linn. f.

*Statice caule crispo; foliis ellipticis, integris; spicis fecundis*. Linn. f. Suppl. pag. 187.— Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1732. n°. 37.\*— LWrit. Srirp. 1. pag. 25. tab. 13.— Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 275.

*Limonium peregrinum, appendicibus crispis adacutum*. Pluken. Almag. 221.

*Limonium africanum, elatius & humile*. Parkins. Theatr. 1235. Icon.

*Limonium africanum, elegantissimum, foliis pyro*. U. Broff. Catal. 45. Icones postum.

Elle a quelques rapports avec *Statice finuata* par ses tiges ailées, mais elle en est très-distincte par ses feuilles entières, par ses ailes crépues & par la disposition de ses fleurs.

Ses tiges font presque droites, hautes de six à huit pouces, point feuillées, médiocrement rameuses à leur partie supérieure, garnies dans toute leur longueur de membranes d'écailles, foliacées, glabres, crépues, ondulées, terminées sous les bractées en une pointe mucronée; les rameaux courts, alternes, presque fimples, tournés presque tous du même côté, diminuant de longueur à mesure qu'ils se rapprochent du sommet des tiges. Les feuilles, toutes radicales, sont pétiolées, très-entières, ovales ou elliptiques, mucronées très-ordinairement à leur sommet, glabres à leurs deux faces, longuement au moins d'un pouce, parfumées légèrement d'une poussière farineuse.

Les fleurs font disposées en épis unilatéraux, un peu recourbés en dehors, à l'extrémité des rameaux, toutes tournées vers le ciel, très-ferrées, fécondes j une écaille rouffâtre, membraneuse à la base de chaque rameau 5 des bractées

ovales, rimifféâtres dâns leur miffieu, blanches, fcarieufes h leurs bords, obtufes; les calices d'un blanc-fale, leur tube court; le limbe peu étendu, lacinié à fes bords 5 h corolle petite, rougeâtre, plus courte que le calice.

Cette plante croit en Barbarie, dans le royaume de Maroc. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. # ( r . r . )

\* *Efpèces moins connues.*

\* *Statice* ( *fabra* ), *Joliis radicalibus obovato-oblongis, obtufis; ramis fiabris.* Thunb. Prodr. pag. J4-

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. Ses feuilles font courtes radicales, oblongues, en ovale renverfé, obtufes à leur fommet 5 les tiges ramufes, hériiées d'afpérités fur leurs rameaux.

\* *Statice* ( *tetra&ona* ), *fiapo paniculato, tetragono i foliis obovatis.* Thunb. Prudr. pag. J4.

Elle a des tiges quadrangulaires, divifées en rameaux paniculés. Les feuilles font toutes radicales, en ovale renverfé. On la rencontre au Cap de Bonne-Efpérance.

\* *Statice* ( *caroliniana* ), *fiapo paniculato, divaricato; foliis lanceolate-oblongis.* Walt. Flor. carol. pag. u8.

Scs feuilles, fituées à la bafe des tiges, font oblongues, lancéolées; les tiges divifées en rameaux paniculés, divariqués & très-ouverts. Elle croit dans la Caroline.

\* *Statice* ( *acerofa* ), *foliis lineari-fubulatis, rigidis, pungentibus; fiapo fimplici, fpicato.* Willden. Nov. Act. Berol. 2. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. Pag. 353-

Cette efpece paroît avoir de très-grands rapports avec le *statice echinus*, principalement avec la variété B Elle eft remarquable par les hampes fimples, terminées par des fleurs difpofées en épis. Ses feuilles font radicales, linéaires, fubulées, très-roides, aiguës & piquantes à leur fommet. On trouve cette plante dans la Galatie.

\* *Statice* ( *longifolia* ), *caule paniculato, fiabro, treflo; foliis obovato-linearibus.* Thunb. Prodr. pag. j4.

Ses tiges font droites, chargées d'afpérités, divifées en rameaux paniculés; les feuilles routes radioles, linéaires > alongées & prefqu'en ovale renverfé. Elle croit au Cap de Bonne-Efpérance.

\* *Statice* ( *pe&inata* ), *caule ramifque paniculatis triquetris; foliis obovatis; petiolutis; Jpici fecundis.* Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. J8J.

Cette plante croit aux îles Canaries & elle eft cultivée dans les jardins en Angleterre. Ses tiges,

ainfi que les rameaux, font paniculées, à trois faces; les feuilles pétiolées, radicales, en ovale renverfé & les fleurs difpofées en épis à l'extrémité des rameaux, & toutes tombées du même côté.

\* *Statice* ( *aegyptiaca* ), *caule herbacto; foliis radicalibus a&erne pinnatifido finuatis; corollâ ladniis inter medietatibus linearibus; perianthio communi bicornu Vivian.* Hort. di Negr. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 334. n°. 41/

Elle croit en Égypte. Ses tiges font herbacées; les feuilles radicales, alternativement pinnatifides & finuées; l'involucre commun terminé par deux points en forme de cornes & la corolle à cinq découpures & les alternes linéaires.

STEBLÉ. *Sube.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compofées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les conyfcés, & plus encore avec les armoifes (*feripkium*) & il renferme des arbrutes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font fort petites, affez femblables à celles des bruyères & les fleurs réunies en tête terminée & globuleufe.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

*Des fleurs Jlofculeufes; point de calice commun; les calices p (ft tie) à cinq folioles uniflores; Us corolles hermaphrodites; le réceptacle garni de paillettes; des fimences à aigrettes plumeufes.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font toutes hermaphrodites, réunies fur un réceptacle commun, n'ayant d'autre calice commun que les feuilles fupérieures ou les paillettes extérieures du réceptacle.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice partiel, unifloré, compofé de cinq folioles droites, égales, femblables aux paillettes du réceptacle.

2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme, divifée à fon limbe en cinq découpures ouvertes.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font courts & capillaires & les anthers réunies en cylindre.

4°. Un ovaire oblong, furmonté d'un ftyle filiforme, de la longueur des examens, terminé par un ftigmate aigu, bifide.

Les fimences font folitaires & oblongues, furmontées d'une aigrette plumeufe.

Le réceptacle commun garni de paillettes fubulées, qui fe confondent avec les folioles du calice propre & le réceptacle partiel de chaque fleur nu.

Observations. Les fleurs font tellement rapprochées des *Jeriphium*, que plufieurs auteurs ont réuni ces

deux genres > dont Linné lui-même n fait passer plusieurs espèces de l'un dans l'autre. Willdenow, d'après Schreber & Thunberg, n'en a fait qu'un seul genre. M. Lamarck, dans le premier volume de cet ouvrage, a rapporté à l'article ARMOSELLE (*Seriphium*), la plupart des *St* & *be*; mais ce même auteur, dans ses *Illustrations des Genres*, a cru devoir les séparer, d'après de nouvelles considérations. Nous avons cru également devoir rappeler ici les *St* & *be* d'après les mêmes considérations, & pour mettre cet ouvrage en concordance le plus possible avec les gravures des *Illustrations*. On ne fera donc pas étonné de trouver parmi les *fide*, des espèces que M. Lamarck \*a déjà traitées dans les armoselles. Lorsque nous n'aurons rien à y ajouter, nous nous bornerons à renvoyer, pour la description des espèces, à celle déjà donnée par M. Lamarck. Void d'ailleurs les caractères qui séparent ces deux genres \* & ceux qui les rapprochent.

Dans les *Seriphium*, ainsi que dans les *St* & *be*, il y a point de calice commun, excepté les paillettes extérieures & imbriquées du réceptacle, qui en tiennent lieu. Le calice partiel, dans les *Seriphium*, est composé de dix folioles, cinq extérieures, plus courtes, tomenteuses, fimbriées, semblables aux paillettes du réceptacle; cinq intérieures, glabres, plus longues, scarieuses, fétacées, acuminées, inégales, faillantes, & formant par leur ensemble une tête hérissée ou hériffée en chauffe-trappe. Le calice propre des *St* & *be* n'est composé que de cinq folioles semblables aux paillettes. La corolle est la même dans les deux genres. Dans les *Seriphium* les femences ont une aigrette très-caduqueuse, plumeuse, en pinceau, quelquefois nulle; elle est perflante, plumeuse, ouverte en étoile dans les *St* & *be*.

Les espèces ont à peu près le même port dans les deux genres. Ce sont des végétaux ligneux, de petits arbrustes dont les riges se divisent en rameaux alternes ou opposés, qui se ramifient souvent en d'autres rameaux plus courts, fasciculés ou presque en ombelle, & qui se terminent chacun par une tête de petites fleurs fécondes. Les feuilles sont nombreuses, éparfes, fécondes, étroites, fort courtes, approchant de celles des bruyères, aiguës, fimbriées & quelquefois piquantes à leur sommet, souvent courbées en demi-cercle, qui laissent sur les tiges & les rameaux les impressions de leur attache.

## E S P E C E S.

i. STEBÉ d'Ethiopie. *Subt thiopica*. Linn.

*Subt foliis mucronatis, fubulatis, reflexis; caule erecto*. Thunb. Prodr. pag. 169. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2.

*Subt foliis recurvato-uncinatis, nudis*. Linn. Syft. Plant, vol. 3. pag. 948. — Hort. Cliff. 390. —

Mill. Dift. n°. 1. — Gaertn. de Frnft. & Sem. vol. 2. pag. 41 j. tab. 167. — Lam. Illustr. Gener. tab. 722.

*Conyza africana, frutescens, folds eric\* hamatis & incanis*. Tourn. Inft. R. Herb. 455.

*Heichryfoides juniperi creberrimis aduncis foliis, fioribus in ram riorum cymis*. Vaillatit 3. Adi. Par if. 1719. pag. 393-

*Seriphium (juniperifolium), foliis imbricatis, fubulatis, recurvato-uncinatis; capitulis terminatis, hemisphericis*. Lam. Did. I. pag. 272.

Cette plante a des tiges droites, cylindriques, frutescentes, divisées en rameaux étalés alternes, les supérieurs opposés ramifiés, dichotomes ou ombelleux chargés de feuilles éparfes, fécondes, fimbriées, élargies à leur base, très-roides, roulées à leurs bords un peu courbées en dedans, très-aiguës & piquantes à leur sommet, lisses un peu pubescentes à leur base, blanchâtres en dessous, vertes à leur face supérieure.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en têtes fécondes, feuillées, & enveloppées extérieurement par les paillettes du réceptacle fimbriées ou linéaires, acuminées; le calice propre à cinq folioles semblables aux paillettes; les corolles tubulées, hermaphrodites, infundibuliformes; leur limbe un peu campanulé, à cinq dents courtes, aiguës les étamines à peine faillantes hors du tube; le style plus long que la corolle, terminé par un stigmate bifide; les femences globuleuses, petites, oblongues, couronnées par une aigrette plumeuse, radiée, une fois plus longue que les femences.

Cette plante croit en Afrique & dans l'Ethiopia. (Voyez *f* in *heb* Lam.)

2. STEBÉ couche. *Subt proftraia*. Linn.

*Subt foliis mucronatis, lanceolatis, obliquis; caule dicumbente*. Thunb. Prodr. pag. 169. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2404. n°. 4.

*St & be foliis refupinatis, hinc tomentosis; caulibus proftratis*. Linn. Mant. pag. 291.

*Seriphium profstratum*. Lam. Dict. vol. I. pag. 175. n°. 12.

Ses tiges, grêles, presque ligneuses, sont en partie couchées, garnies de feuilles alternes, fécondes, obliques, lancéolées, fort petites, mucronées à leur sommet (Voyez ARMOSELLE COUCHE, vol. 1.)

3. STEBÉ gnaphaloïde. *Subt gnaphaloides*.

*Subt foliis mucronatis, lanceolatis; capitulis paniculatis*. Thunb. Prodr. 169. — Willd. Spec. Plant. YOI. 3. pag. 2403. n°. 7.

*Sube foliis imbricatis*, *adpnffis*. Linn. Syft. veget. 664.

*Seriphium (corymbiferum) > floribus fasciculatis*. Linn. Mantiff. i. pag. 119.

*Gnaphalium (niveum), fruticosum; foliis filiformibus, tumentosis, subimbricatis; ramofissimo*. Linn. Spec. edit. 2. pag. 1192.

*Gnaphalium incanum, folio lincari, caule procumbente*. Burm. Afric. pag. 215. tab. 77. fig. 1.

*Elichrysum dthiopicum, tenuiflomis fidchadis, citrin & foliis confertis ramofissimum; comis argenteis*. Pluken. Mantiff. 67. \*— Kai, Suppl. 171.

Cette espèce s'écarte par son port de celles de ce genre } tile a l'apex & d'un *xeranthemum*, & de grands rapports avec les *gnaphalium* j mais ses caractères génériques appartiennent à ceux des *thibet*.

C'est un aibrifléau, dont les tiges sont prolifères, hautes d'environ un pied & demi, divisées en rameaux très-menus, filiformes., couverts de feuilles feffiles, ovales, lancéolées, mucronées à leur sommet, droites, forment appliquées contre les tiges, longues au moins d'un demi-pouce, ciliées à leurs bords, tomentueuses en dedans, nues extérieurement. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en petites têtes hémisphériques, d'un blanc-argenté. Les calices sont glabres, composés de folioles lancéolées, fubulées, les corolles blanches, ainsi que les étamines; les femences couronnées par une aigrette d'environ six poils plumeux 5 les paillettes imbriquées, semblables aux folioles calicinales j quatre ou cinq extérieurs forment une forte de calice commun.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. **b**

\* \*

Thunberg, dans son *Prodrome des ? I antes du Cap de Bonne-Espérance*, cite plusieurs autres espèces d'\*ft\*be > dont quelques-unes avoient déjà été mentionnées par Linné fils. Comme ces plantes ne me sont pas connues, & que les auteurs ci-dessus n'en ont point donné de description, je dois me borner à les indiquer ici, sans pouvoir distinguer, parmi ces espèces, celles qu'il conviendra de rapporter aux *erfjA/um* ou *nuxft&bc*.

\* *Sube (incana), foliis mucronatis, filiformibus, lanatis*. Thunb. Prodr. pag. 169.

Ses feuilles sont filiformes, blanchâtres, lanugineuses, mucronées à leur sommet j les fleurs réunies en têtes à l'extrémité des rameaux.

\* *Sti.be (phylicoides), foliis mucronatis, lanceolatis, erectis; caule erecto*. Thunb. Prodr. pag. 169.

• Ses tiges sont droites j ligneuses j divisées en

rameaux chargés de feuilles nombreuses, droites, lancéolées > mucronées | les fleurs terminées, agrégées, réunies en tête.

\* *Sube (fabra) > foliis trigonis, ciliato-fcabris*. Thunb. Prodr. pag. 170.

*Sube foliis tortis, adpreps, linearibus, extus tubercula to-fcabris., intks tomentosis; fioribus racemosis*. Linn. f. Suppl. pag. 391.

Petite planne ligneuse, qui a l'aspect d'une bruyère, dont les tiges sont chargées de feuilles éparfes, feffiles, linaires, à trois faces, tomentueuses à leur face supérieure, tuberculées en dehors, rudes & ciliées à leurs bords, appliquées contre les tiges > les fleurs terminées > ramales en épis.

\* *Sube (reflexa), foliis filiformibus, mucronatis inermibusque; ramis reflexis*. Thunb. Prodr. pag. 169.

*Sube procumbens, foliis linearibus, spicis ovatis, ramis abscendentibus*. Linn. f. Suppl. 591.

Ses tiges sont couchées, divisées en rameaux inclinés à leur partie inférieure, redressés & ascendans vers leur sommet, chargés de feuilles linaires, filiformes, les unes obtuses > d'autres mucronées; les fleurs disposées en épis ovales, fasciculés.

\* *Sube (disticha), foliis fasciculatis, mucronatis inermibusque, spicis dichid.* Thunb. Prodr. p. 169.

*Sube foliis fasciculatis, recurvis; spicis bifariis*. Linn. f. Suppl. pag. 391.

Les feuilles sont nombreuses \* réunies par paquets, recourbées en dehors, les unes mucronées, d'autres sans pointe 5 les rameaux terminés par des fleurs disposées sur deux épis.

\* *Sube (fasciculata), foliis fasciculatis > trigono-fubulatis; spicis distichis*. Thunb. Prodr. pag. 169.

Peu différente de *Tespkce pr&^dente*, elle lui ressemble par la disposition de ses fleurs sur deux épis terminaux, & par ses feuilles fasciculées 5 mais ces dernières sont fubulées presque triangulaires.

\* *Sube (virgata), foliis linearibus, muticis > tomentosis, spicis terminalibus*. Thunb. Prodr. pag. 170.

Cette plante, du Cap de Bonne-Espérance, a des feuilles éparfes, feffiles, linaires, tomentueuses à point mucronées. Les fleurs sont disposées en épis terminaux.

\* *Sube (aspera), foliis linearibus, muticis, glabris, reflexis, capitulis lateralibus*. Thunb. Prodr. pag. 170.

Cette espèce est remarquable par ses fleurs latérales & non terminales; réunies en tête. Ses feuilles sont glabres, linéaires, mutiques, réfléchies.

\* *Sube* ( *rhinocerotis* ), *foliis filiformibus*, *muticis*, *glabris*; *ramulis tomentosis*. Thunb. Prodr. pag. 170. (*Sotyferiphium paffkrinoide* Lsim. Did. 1. pig. *lyi*.cx Willd.)

*St Abe foliis triquetris, adpressis; ramulis tomentosis, cernuis; racemis proliferis*. Linn. f. Suppl. pag. 391.

Cette plante a des feuilles glabres, filiformes, mutiques, appliquées contre les tiges, à trois faces; les rameaux tomenteux, inclinés; les fleurs disposées en grappes prolières. Cette espèce sert d'aliment aux jeunes rhinocéros.

\* *Sube* ( *cernua* ), *foliis ovatis*, *muticis*, *glabris*; *ramulis tomentosis*. Thunb. Prodr. pag. 170.

Ses feuilles sont éparpillées, tris-rapprochées, imbriquées, glabres, ovates; les riges divisées en rameaux tomenteux.

\* *Suhe* ( *nivea* ), *foliis trigonis*, *obtusis*, *adpressis capitulis terminalibus*. Thunb. Prodr. p. 170.

Ses feuilles sont obtuses, point mucronées, à trois faces & les fleurs réunies en petites têtes ou en épis courts à l'extrémité des rameaux.

**STÉHÉUNE.** *Suhelina*. J'ai exposé, au genre *ferratula* \* les raisons qui nous ont déterminés à réunir ces deux genres. ( *Voye* | SARRÈTE, vol. 6, pag. 547 & § 6. )

**STÉLIDE.** *Stelis*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des orchidées, qui a de grands rapports avec *epidendrum* ( angrec ), dont il n'est qu'une division; qui comprend des herbes parasites, exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont ordinairement presqu' disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle presqu'à cinq pétales; trois extérieurs, réunis à leur base; les intérieurs semblables à la lèvre, un peu concaves à leur sommet, & tons enveloppant une colonne courte, qui porte les organes de la génération.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice nul; quelques scailles en forme de spathe à la base des pédoncules.

1°. Une corolle presqu'à cinq pétales; trois extérieurs, triangulaires, aigus, étalés, un peu planes. connivens à leur base > deux intérieurs, droits, en cœur, concaves, ou presqu'en capuchon, environnant les organes de la génération.

Un fixisme pétales ou un appendice en forme de lèvre de la même forme & de la même grandeur que les pétales intérieurs.

3°. Une *stamine* fort courte, confite en une anthère féconde, arrondie, à deux loges, bifide à sa partie inférieure, renfermant des globules foliaires dans chaque loge & une colonne très courte, dilatée à son sommet, à trois dents & une fente pour recevoir l'étamine.

4°. Un *ovaire* fort petit, inférieur, sur lequel est fixée la colonne qui supporte les stamens; un ligament convexe > fixé en avant des organes mâles.

Le fruit est une capsule ovale, à trois faces, à trois sillons; le sillon supérieur relevé en carène, à une loge, à trois valves & les semences nombreuses, fort petites.

*Observations.* Les *epidendrum* de Linné forment un genre, dont les espèces nombreuses n'avoient pas toutes les caractères attachés à ce genre: le port, plutôt que les parties essentielles de la fructification, difficiles à observer dans les plantes en herbe, avoit déterminé leur place. L'examen des plantes vivantes a autorisé plusieurs botanistes voyageurs, en particulier M. Swartz, à créer de nouveaux genres aux dépens des *epidendrum*. Celui que nous présentons ici est un démembrement de ce dernier. Nous reviendrons sur les autres dans le Supplément.

#### ESPÈCES.

1. **STÉLIDE** ophioglossifère. *Stelis ophioglossifera*. Swartz.

*Stelis caule unifolio, folio oblongo, lanceolato; racemum subdiquante; floribus trigonis*. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1; ; 1.

*epidendrum* ( ophioglossifère ), *caule unifolio; floribus racemosis, fecundis*. Linn. — Jacq. Amer. pag. 22f. tab. 133. fig. 2. — Lam. Diff. vol. 1/ pag. 188. n°. 42.

*epidendrum trigoniflorum*. Swartz, Prodr. p. 12J.

C'est une petite plante dont il a déjà été fait mention dans cet ouvrage, à l'article ANGRÈTE, langue de serpent. Ses racines sont fibreuses, blanchâtres & elles produisent un grand nombre de tiges agrégées, hautes de deux ou trois pouces, cylindriques, striées, enveloppées de plusieurs gaines, portant une feuille à leur sommet. Les gaines sont amplexicaules, comprimées, obliques à leurs bords, membraneuses, réticulées; les feuilles foliaires, droites, réfléchies à leur base, canaliculées, médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, élargies, entières à leurs bords, un peu grêles, légèrement carénées en dessous, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces.

Les fleurs sont disposées en petites grappes droites, filiformes, souvent foliaires, sortant de l'aisselle de la feuille supérieure, plus longue qu'elle > les pédoncules garnis de quelques écailles aïernes, & à leur base d'une forte de spathe oblongue, acuminée, à deux folioles comprimées enveloppant les grappes ayant leur développement. Ces grappes sont composées de fleurs petites, aïernes, presque unilatérales, d'un blanc-faïe, un peu jaunâtres, à trois faces avant l'épanouissement des pétales, pédicellées; les pédicelles munis de petites bractées faibles, amplicauls, aiguës.

La corolle est composée de cinq pétales; trois extérieurs triangulaires, aigus, un peu planes, écartés, roides, comme ils sont à leur base les deux intérieurs fort petits, droits, en coëil, concaves, carénés, obtus d'un rouge-pâle à la lèvre ou un troisième pétale antérieur de même forme, d'un pourpre-foncé; la colonne des organes de la reproduction, très-coïlée, diluée & érudée à son sommet, à trois dents & une anthère arrondie, purpurine, à deux loges, bifide à sa partie antérieure; les globules du pollen foliaires. Le fruit est une capsule ovale, à trois faces, à une seule loge à trois valves.

Cette plante est parasite > elle croit sur les arbres, dans les forêts des montagnes, à la Jamaïque. ( *Descript. Mart.* )

2. STÉLIDE à petites fleurs. *Stelia micrantha*. Swartz.

*Suis caule unifolio; folio lato, lanceolato, racemo biviole; floribus hexagonis.* Swartz > Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1; ; ; .

*Epidendrum micranthum.* Idem, Prodr. pag. 116.

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente; elle lui ressemble par ses racines, par ses tiges, par ses feuilles; mais celles-ci sont deux & trois fois plus grandes. Les fleurs sont disposées en grappes souvent une fois plus longues que les feuilles, inclinées à leur sommet. La corolle, avant son développement, forme un corps blanc, arrondi, à six faces; les trois pétales extérieurs réunis à leur base, légèrement relevés en carène sur leur dos, un peu concaves, obtus & binaïtres à leur sommet; les intérieurs & la lèvre d'un rouge-faïe, semblables dans leur forme à *Aufelia ophogloïfoides* la colonne des parties de la reproduction, rougeâtre à son sommet > les globules du pollen de couleur jaune à les capsules petites, acuminées, oblongues.

Cette espèce croit sur les arbres & sur la pente des rochers des hautes montagnes à la Jamaïque. ( *Descript. ex Swartz.* )

Observations. 11 est à préférer qu'il faille rapporter à ce genre plusieurs autres plantes, lorsque

les parties de leur fructification feront mieux connues, & qui ont été placées dans les *epidendrum* de Linné.

STÉLLAIRE. *Sullaria*. Genre de plantes dicotylédonées, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des caryophyllées, qui a de très-grands rapports avec les fablées (*arenaria*), & qui comprend des herbes la plupart indigènes de l'Europe, à feuilles simples, opposées, & dont les fleurs sont axillaires, très-souvent terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq folioles ouvertes; cinq pétales bifides; dix étamines; trois styles; une capsule à une seule loge, à six valves,*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice divisé en cinq folioles ovales-lancéolées, concaves, aiguës, ordinairement ouvertes, persistantes.

2°. Une corolle composée de cinq pétales planes, oblongs, bifides, qui persistent & se détachent sur la capsule.

3°. Dix étamines, dont les filaments sont filiformes, plus courts que la corolle, alternativement plus longs, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire arrondi surmonté de trois styles capillaires, cartés entrés, terminés par des stigmates obtus.

Le fruit est une capsule ovale, recouverte ordinairement par les pétales & le calice, à une seule loge, s'ouvrant en six valves, renfermant plusieurs semences arrondies, comprimées.

Observations. Ce genre, peu naturel, tient aux *arenaria* & aux *cerafium*. Ses rapports avec ces deux genres sont tels que plusieurs des espèces qui le composent, laissent des doutes sur celui des trois auquel ils conviennent le plus. Ses caractères sont peu constants. Il se distingue des *cerafium* par ses trois styles au lieu de cinq; mais ce nombre varie quelquefois, dans ces deux genres 5 des *atenaria*, par ses pétales plus ou moins fendus en deux. Quelques espèces ont leurs pétales légèrement échancrés ou entiers, comme les *arenaria*; enfin, leur capsule se divise presque jusqu'à leur base en six valves. Celle des *arenaria* n'en a que cinq à son sommet; elle reste entière à sa partie inférieure: il en est de même de celle des *cerafium* qui se divise en valves qu'à son sommet.

Pour rendre ce genre plus naturel, il faudrait presque borner les espèces à celles qui ont des feuilles graminiformes, & qui lui ont en effet

(Vri de *bife*, telles que *vejieflarta hohfita*, *gramitiifalia*, &c. La **plupan** de teiles quon y a depuis ajoutées, s'écarter plus on moins des premières, taut par li nr port tje par leurs cura&eres **generiques**, Lles torment done aujoud'hui **deux** ou. trots **groupes**. les unes à fentllts étroites, lineaireSj plus ou moins **rapproches** de celks des gramii.ci-s; les mires à failles grartdes, Urges, ova)es on i.uic fléss; **d'autres** eifm font: **Diuoies** depetitesfeuilles ovales ouoblongues, hnceolées. **Lesefpées**, rappmchées par la forme de leurs feuilles, p^uvent le diHinguer par tes proportions de le:r **corolle** comparees avec la longueur du calice; **d'auties** par le\* decoupures des petales **profonds** ou «e remnant **qu'une** fimple **dchancnre**.

Ce genre **faifoit** par tie des *al/ine* de Touin<sup>efort</sup>, & l'on ne peut **difec^nvenir** qu'il n'ait avec enx dd **trés-grands rapports**. Sa **denomination** *AeJicUaria*. **lui** vient tie fa fl^ur, **qui** **repreffente**, lorfqu'elle est cuverce, une pecits **dtoile**.

## E S P È C E S.

I. STELLAIRE des bois. *SuUaria nemorum*. Linn.

*SttUaria foliis cordutis, petiotztis; panicula pedancults ramojij*. Linn. Spec. Plant. 60^ — Flor. (HOC. edit. 1. n°. jpt'. — Scop. Cain. n°. 531. — Kniph. Cent. 10. n°. 86. — (Eder. Flor. dan. tab. 171. — Lam. Flor. fraii^, vol. j. pag. 47. — Hoffin. Gertn. iji. — Roth. Germ. vol. J. pag. 190. — vol. II. pag. 4SJ. — WitUen. Spec. Plane, vol. 2. pag. 710. .

*Myofotii foliU petiolath, cardans; tuih amis*. Ihiltr, Helv. i.°. ij86.

*Alftnt nmerum*. Schrtb. Spicil. jo.

*A/ine altijfima r.tmorum*. C. Bauh. Pin. 150. — Tourn. hrfl. K. Hei-b, 242.

*Alfinc momana, httracca, maxima*. Colum. Ecphr. 1. pa^ 1S9. tab. 190.

£. *Atfinc momana, laiifolia y fore laehtta'to*, C. Bauh. Pin-zjo. — Rupp.Jen. iu^ — Morif. Oxon. Hift, 2. §. y tab. zj. fig- i.

Cene-rl.inre a le port du *ceraflium aquatum*, à côté duqud elle **ferok** peut-etre mit.ux places: tile lui **reffemble tellement**, qu'il est **facile de la confondie** avec **lui**; elle s'en diftinpie par trois **ftyles ru** lieu de cinq, par fes fleurs plus erroit<sup>es</sup>, par fes **feuilles** dom les inferieures font prntpes fur dts petioles plus lon^ qua l« limbs des **feuilles**. Les deux ou **troi»derru6res** paires d^ **feoilles** font feules **feffies**.

Ses tiges font **tendr<** s, hevbicéss, **trés-foibleSj** longues de deux ou trois **yecs** &: plus, ordinairement **meritrenverfeesi articulées**, fciullees **dirts route** fe^ longueur, **Tameufes** > garnies de feuilles op-

posées, **targes** au moins d'un pouce^ ovales, en COCUT, ghbresSj **entieres**, **aigiies**; **ks inferieures** **longuem^m** petiolée s, & dont ks petioles **diminuenc** **inifeniWeoim** de longueur aux feuilles **fo-péri**; urcs 3 qui djvtcnnenr en tin (**efiUes** ou ptefque **feffites**).

Lss flours font fituées a t^extr^mit^ desrameaux > elles **fortent** de l'aiffelle des feuilles **fup^heures**, ciifposés **furdc** longs pedoncucs **filitbrtnes**, queL-**quefois** un ptu **ptjbecens**, Convent ramifiées prefqu'en **panicule**; **tes caices** **divifds** fn cinq decoupures lanceolées, aignés; **U corolle** blanche, plus lengue que **le calice**; les petales profondément **bifides**. Apres la **floriifon** 3 ks pedoncules font r^Jlechis.

Cette plaiYce croit dans les bois, Jes lieu\* couvertSj un pen **humides**, en **Europe**, if- ( V. v.)

2. STELLA in.?.*pube{cente.S<Ilar:apuiera*. Mich.

*Stellaria iota minuta lanug'me pubtns; fotiis ova-Ubus, cUiatu j ptdiceHh eri&is, brcvhifcutts; petatU calice b>vioribus*. Mich Flor. boreal. Arnef< vol. r. pag. 273. — Perf, Sjmopf, Pun:, vol. 1, pag. 501.

Toutes les parties de cecte plance font **convenes d'un** duvet **trfes-fio**, **lanugineuxj** elle a **d'ailleurs** !; pore de *Valjinc mdi.*; Ses **tiges** lone roiblt, lair.euft, her baches, garnies de reuillts oppofees j f-i(rileSj ovaUs, **pubefcentes**, clii;es à teurs borJs. Les Hears font (nuées dam **I'Stelle** des **feuillesj** fupporte\s par d^s peMoncuLS r.i-mejjXj Ln peu ranlenltSj croits, **filiformes** i le calice divtfe en ti:iq **d^coupures ovales** .fiuvercesj la corolle blanche, plus lougue que le calice.

Ceite phnte croit rijn\* les **forAtS** de5 monr.ignes de la Caroline feptLdtrianaie. (*Deft:ript. ex Mick.*)

5. STELLAIRE dichciome, *SttUaria dichotorr.a*. Linn.

*SteHaria. foliis ovatis, fijiHibus; caule dickotomo; jiorious fi/uidriis, ptduncul'ts jruHijiris, rejlexis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 603. — Pali. kin. vol. i. pag. 7Z. & I tin. vol. 3, pag. ^43. — Smith, Icon. inc^1, 1. pag. 14. tab. 14. — WiliJen. Spec. Plant, vol. 2. pag. 710\* n°. 1.

*Alftnepetal'ts emarginaiis; fotiis ex cordato-ovdtis, acuxis*. Gmel. Sibir. vol. 4. pag. i^n.

Cette efpece a des rapports avec le *ft:loria rumorum*; tilt en a encore davaritage avec *Yaljint mtidia* j dont elle oftre prefque le pore. Kile en dtffere, ainft que de la précédente, par fes **fenilt^ I-ftiles** & par tes rameaux **djchatomes**, t-ès-Oil^rts; & du *Jiclluria ntmorum*, p.ir fS pé^nn-> culss fi'yipl'ts, fdlii aires, **entier** om<nr reflecliis apres la **floraiifon** feuilles font opporacs ^ ova-



les, feuilles, glabres à leurs deux faces, entières ou légèrement ondulées à leurs bords, aigues à leur sommet \$ les fleurs presque terminales, foliaires, situées dans l'aisselle des feuilles, rapprochées presque en panicule > rapportées par des pédoncules simples \$ les calices à cinq folioles aigues; la corolle blanche, de la longueur du calice \$ les pétales profondément échancrés, obovates.

. Cette plante croît dans la Sibérie, sur les montagnes Alpines. O (P.f. in herb. Juff.)

4. STELLAIRE ciliée. *Stellaria ciliata*. Perf.

*Stellaria foliis parvis, cordatis, acutis, subpetiolatis; petiolis ciliatis*. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 501.

Ses tiges sont tendres, glabres > herbacées, en partie couchées, étalées & rameuses \$ les rameaux diffus & alongés, garnis de feuilles fort petites, opposées, pétiolées, ovales, en cœur, glabres & légèrement ciliées à leurs bords, acuminées très-aiguës, longues à peine de trois lignes, sur deux de large \$ les pétioles courts, plus courts que les feuilles \$ les feuilles supérieures fertiles > plus petites. Les fleurs sont blanches, foliaires \* axillaires \$ le calice glabre, presque campanulé, à cinq découpures un peu aiguës à la corolle un peu plus longue que le calice \$ les pétales bifides.

Cette plante croît au Pérou & elle a été recueillie par M. Joseph Juffieu. (V.f. in herb. Juff.)

5. STELLAIRE à feuilles rondes. *Stellaria rotundifolia*,

*Stellaria foliis petiolatis, rotundis; panicula terminali, ramis virgatis*. (N.)

Cette plante est remarquable par ses feuilles assez serrées, arrondies & par ses fleurs disposées en une panicule terminale. Ses tiges sont longues, glabres, cylindriques, fluettes, divisées en quelques rameaux grêles, akernes, simples, effilées, longs de huit à dix lignes > garnis de feuilles distantes, médiocrement pétiolées, opposées, glabres, presque un peu serrées, arrondies, obtuses, marquées de trois nervures, presque mucronées à leur sommet, entières à leurs bords \$ les pétioles filiformes, longs de deux ou trois lignes.

^ Les fleurs sont routes terminales, disposées à l'extrémité d'un long pédoncule en une panicule lâche, dont les ramifications sont glabres & capillaires, munies à leurs divisions de bractées courtes, féculeuses, lancéolées \$ les calices glabres, à cinq folioles; la corolle blanche, à peine plus longue que le calice, Je n'ai pas pu m'affurer du nombre des styles.

Cette plante a été recueillie par M. Commerfon au détroit de Magellan. (V.f. in herb. Lam.)

6. STELLAIRE lanceolée. *Stellaria lanceolata*.

*Stellaria foliis lanceolatis, oblongis; panicula pubescens > terminali corolla calicibus longiore*. (N.)

Cette espèce approche beaucoup des *Cerastium*. N'ayant pas pu m'affurer du nombre de ses styles, je l'ai rapportée provisoirement aux *Fleltaria* \* dont elle présente les caractères extérieurs.

Ses tiges sont droites, tendres, herbacées, presque simples, longues d'environ un pied, très-faibles, glabres, un peu pubescentes à leur partie supérieure. Garnies de feuilles opposées, fertiles, lancéolées, oblongues, très-entières, presque glabres, aiguës à leur sommet \* un peu rétrécies à leur base, longues d'environ deux pouces, sur trois ou quatre lignes de large. Les fleurs forment une panicule terminale, médiocre, pubescente \$ les ramifications principales bifurquées \$ les calices un peu velus, scarieux à leurs bords \$ la corolle blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante a été recueillie par Commerfon au détroit de Magellan. (V.f. in herb. Lam.)

7. STELLAIRE radiée. *Stellaria radiata*. Linn.

*Stellaria foliis lanceolatis, ferrulatis, petalis quinque parthis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 603.—Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 710. n. 3.

*Alfme foliis falignis, margine fibratis; petalis fimmiquinquefidis*. Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 146.

*Alfjne faxatilis, angustis & oblongis folicis folio; flore albo, tenuiffime laciniato*. A. mm. Ruth. pag. 83. tab. 10.

Des pétales laciniés & ordinairement découpés en cinq parties caractérisent cette espèce, dont les tiges sont garnies de feuilles opposées, assez grandes, ovales, oblongues ou lancéolées, distantes, glabres ou à peine pubescentes, très-aiguës, longues d'un pouce & demi sur quatre à cinq lignes de large, assez fermes les unes à celles des autres, un peu denticulées & rudes à leur contour, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont blanches \$ les pétales à cinq découpures étroites, opposées en rayons; les pédoncules pubescents, innégales, presque simples droits & un peu fasciculés à l'extrémité des rameaux.

Cette plante croît en Sibérie > dans les lieux marécageux. (V.f. in herb. Luff.)

8. STELLAIRE velue. *Stellaria villosa*.

*Stellaria foliis fefilittis, ovato-lanceolatis, pubescentibus; floribus subpanniculatis, terminalibus; corollis calice longioribus; caule pedunculifque hirsutis*. (N.)

Ses racines sont fibreuses, blanchâtres \$ ses tiges grêles, rameuses, très-tendres, médiocrement velues, garnies de feuilles opposées,

feilles, conn'ventes à leur bafe, plus courtes que les entre-noeuds, ovales-lancéolées, pubefcentes, entières, aiguës à leur fommer, prefque longues d'un pouce, fur trois lignes de large > un peu rétrécies à leur bafe.

Les flurs font terminales, prefque paniculées, forties fur un longpéduncule velu j qui fupporte à fa partie fupérieure environ crois à quatre fleurs > les pédicelles courts, inégaux, velus, un peu vifqueux; les catices verts, à peinepubefcents, d cinq d^coupures ovales, point membraneufes; la corolle blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante a été recueillie par Comtnerfon, à Tile Bourbon. ( *V.f. in her\*. Juf* )

9. STELLAIRE bulbeufe. *Stellaria bulbosa*. Jacq.

*Stellaria foliis ovato-lanceolatis, fubtilis aveniis; caule fubramofo; pedunculo unifloro; radice filiformi repente bulbiferd.* Will den. Spec. Plant, vol. 2. pag. 7ii. n°. 4-

*Stellaria (bulbosa), foliis lanceolato-ovatis, caule fubdichotomo > pedunculis unifloris, radice repente bulbiferd.* Wulfen. in Jacq. Colleft. 3. pag. 21.—Jacq. Icon. Rar. vol. 3. tab.468.—Hoffm. Getro. 153.

Celt une efpèce trfes-remarquable, qui reffemble, au premier afped> au *trüntalis europta*, dont les racines font rampantes > filiformes, garnies de petites bulbes: il s'en élève des tiges prefque fimples, garnies d'un ou quelquefois deux rameaux à leur pattie fupérieure i les feuilles ovales, lancéolées, fans jervures apparentes, glabres, aiguës, liffes à leurs bords 5 les fleurs fupportées par des pédoncules fimples A filiformes, axillaires, uniflores, fouveVit terminaux, quelquefois deux ou trois fitués lat^ralement. ^

Cette plante croit dans les lieux ombrag^s & humides, fur les hautes montagnes de la Carinthie. y.

10. STELLAIRE holofté. *Stellaria holoftta*. Linn.

*Stellaria foliis lanceolatis, ferrulatis; pet all's bifidis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 603. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 145. — Pollich. Pal. n°. 410. — (Eder. Flor. dan. tab. 698. — Kniph. Cemur. 10. n°. 85. — Scop. Carn. n°. 534. — Hoffm. Germ. iyi. — Roth. Germ. vol. I. pag. 191—vol. u# p^g. 4gge — Lam. Flor, fran^ vol. 3. pag. 48. & Illuftr. Gener, tab. 378. .

*Alfine foliis lanceolatis.* HortXHff. 172. — Flor. fuec. n°. 361 & 391.

*Al re foliis gramineis, cilUtis.* Haller > Helv. n°. 884.

*CaryophyHits holoftieus arvenfis, fore major\*.* C. Bauh.Pin. 210.

Botanique. Torn\* VIU

*Gramen.* Fufch. Hift. 136. Icon. — Camer\* Epitom. 743. Icon.

*Jifint pratenfis, gramineo folio ampliore.* Tourn. Inf. R. Herb. 243.

•*Diverjitas holoftii Ruellii.* Lobel. Icon. 46, & Obf. 26.

*Gramen Fufchii, five leucanthemon.* J. Bauh. Hift. 3. pag. 361. Icon. *Medheris.*

Elle fe diftingue du *feilaria graminea* par fes feuilles plus larges, & iurtout par fa corolle une fois plus longue qua le calice. Ses tiges font foibles, glabres, herbacées, un peu rameufes vers leur fommet, articulées à leur partie inférieure, garnies de feuilles feffiles, oppolees^, prefque fembbles à celles des gramine^ ^troites, lancéolées, ^largies à lenr partis inferieute, rétrécies infenfiblement en une pointe trfes-aiguë, vertes, glabres à leurs deux faces, munies, à burs bords & fur leur nervure dorfale, de cils ou de r^es-petites dents peu fenfiblis, qui les rendent accrochantes ou dures au toucher.

Les fleurs fotment par leur enemble une forte de panicule bifurque % ample & terminate; elles font fuppottées par de longs pedoncules filiformes, fituds dans l'aiffelle des teuilles fupérieures, qui deviennent prefque desbradlées plus rapprochées, infenfiblement plus petites, fituées à ta bifurcation des rameaux. Les calices font liffes > d'un bea-j verts les folioles concaves, ovales, aiguës. blanchâtres & membraneufes fur leurs bords; la corolle blanche, ample, au moins une fois plus grande que les calices; les pétales bifides, obtus j les pédoncules recourbés aprés la floraifon; les capfules globuleufes, divilées en fix valves profondes; les femences aflz grandes > d'un jaunerouffâtre 3 un peu orbiculaires & r^aniformes, hériffées de fort petites tubercules fur leur car ne.

Cette plance eft commune dans les haies > les bois taillisj les forêts, en Europe, y ( *V. v.* )'

11. STELLAIRE à feuilles de graminte. *Stellaria graminca*. Linn.

*Stellaria foliis linearibus J integerrimis; flotibus paniculatis, petalis calkis longitudine.* Willá. Spec. Plant, vol. 2. pag. 710. n°. 6.

*Stellaria flonibus linearibus > integerrimis; fioribus paniculatis.* Linn. Spec. Plant, pag. 604. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 147. tab. 61. fig. 2. —< Pollich. Palat. n°. 421. — (Eder. Flor. dan. tab. 414-41 J. — Kniph. Cent. 10. n°.84.—Scop. Cam. n°. f 35. — Roth. Germ. vol. I. pag. 91. — vol. II. pag. 487. — Lam. Flor. fran(. vol. 3. pag. 48.

*Stellaria (arvenfis), foliis linearibus, integer' rimis; fioribus paniculatis M minoribus j petalis ultra*

*medium bipartitis*. Hoffm. Germ. IC2. — Erhr. Herb. 126.

*Alfinefoliis line art bus*. Flor. lapp. 189-393. Flor. fuec. 372. — Hbrt. Cliff. 172. — Roy. Lugd. Bat. 449.

*Aljine foliis lanctolatis* <sub>3</sub> *Uncatis* / *petiolis ramojis*. Hall. Helv. n°. 882.

*Gramini Fufchii leucanthemo affinis b fimills her* <sub>u</sub> <sup>u</sup>. J. Bauh. Hilt. 5. pag. 361. Icon. Ak/u.

*Caryophyllus arvenfis* > *glaber*, *yor*\* *minor*. C. Bauh. Pin. 210.

. *Gramen stordum* <sub>9</sub> *minus*. Tabern. Icon: 2)2.

*A/fine pratensis, gramineo folio, anguftiore*. Tournefort. Inf. R. Herb. 243.

*Illoftium Ruellii*. Lobcl. Ic. 46, & Obferv. 26.

*Gramen leucanthenum*\* Dod. Pempt. pag. 563. Icon. — Dalech. Hid. 1. pag. 422. Icon.

3. *Stellaria* (*dilleniana*), *caule fiaccido*, *foliis lineari-lanceolatis*; *pedunculis terminalibus*, *bifloris*, *petalis bipartitis*. Moench. Haff. n°. 364. tab. 6. — Oeder. Flor. dan. tab. 414. — Hoff. Germ. if2. — Roth. Germ. vol. 1. pag. 191. — vol. II. pag. 489.

Cette espèce est plus petite dans toutes les parties, que le *fiellaria hoioftea*, à laquelle elle ressemble beaucoup, & dont elle diffère par ses pétales à peine de la longueur du calice, plus profondément bifides, & par ses calices marqués de trois perves faillantes. Ses tiges sont glabres, menues/ presque filiformes, hautes à peine d'un pied, lâchement rameuses, garnies de feuilles opposées, étroites, linéaires, graminiformes, aifimts, point ciliées ni dcmiculées, glabres à leurs deux faces «longues d'environ un pouce.

Les rameaux, très-^talds, bifurqués à leur sommet j supportent des fleurs a (Fes petites, paniculées, dont les pédoncules sont presque capillaires, simples ou rameux, ués-ouverts, quelquefois biflores (djns la variété < i), munis à leur base de petites feuilles ou bractées^ scarieuses 5 les folioles calicinales étroites, lanceolées, très-aiguës, à trois nervures, scarieuses à leurs bords > la corolle blanche > les ptiles divisés, jusqu'au-delà de leur moitié» en deux découpures étroites, linéaires.

Cette plante croit en Europe dans les prés secs, dans les bois taillis. if. ( V. v.;

12. STELLAIRE des mirails. *Stellaria palustris*. Retz.

*SulUria foliis Uneari-lanccofotis* % *inttgerrimis*; *fioribus ptuiculatis*; *petalis bipartitis*, *calice majoribus*. Rz. Piodr. Flor. scand. edit. 2. n°. 548. -- Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 712. n°. 7.

*Stellaria foliis Unearibus, integerrimis*; *foribus dupld majoribus, femibifidis*, Hoffm. Germ. 152.

*Stellaria glauca*. With. bot. 420. — Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 794.

*Stellaria media*. Sibth. Oxon. 141.

*Stellaria graminea*. Var. £. Linn. Spec. Plant, pag. 604.

*Aljine folio gramineo, anguftiore* ^ *palustris*. Dill\* Append. 69.

*Caryophyllus holofteus* j *arvenfis* <sub>y</sub> *medius*. Rai, Synopf. 347.

On peut confid^rer cette espèce comme inter\* m^diare entre le *fiellaria hoioftea* & le *fiellaria graminea*. Elle convient au premier par la grandeur de sa corolle presque deux fois plus longue que les calices > au second > par ses feuilles non denticulées.

Ses tiges sont filiformes, faibles, grêles, hautes au moins d'un pied / médiocrement rameuses, garnies de feuilles opposées, filiformes, de couleur glauque «linéaires- lanceolées, aiguës > filiformes sur leurs bords. Les fleurs sont terminales, portées sur de longs pédoncules presque sétacés | monies à leur base de petites feuilles ou bractées scarieuses j les calices traversés par trois nervures faillantes s la corolle blanche | les pétales bifides.

Cette plante croit en Europe, dans les lieux marécageux, sur le bord des fossés & des mares desséchées, à Marcouilly près de Paris, j^ ( F.f)

13. STELLAIRE trompeuse. *Stellaria mantica*.

*Sre'lariu caule ftricio*; *subfimplici*; *foliis glaberrimis*, *lineari-lanceolatis*; *fioribus terminalibus* <sub>3</sub> *longè pedunculatis*. (N.)

*Stellaria*^ *mantica*. Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 394.

*Cerastium manticum*. Linn. Spec. pag. 629. — Lam. Dift. vol. 1. pag. 681.

*Aljine caule nodoso, ramofo*; *foliis lanceolatis, lineatis* i *petiolis longijfimis*. Hall. Heiy. n°. 883.

*Aljine caryophylloides*, *glabra*, *fiorum pediculis longijfimis*. Seguier, Plant, veron. vol. 3. p. 178. tab. 4. fig. 2.

Quoique cette plante ait été déjà mentionnée, dans sex. ouvrage, sous le nom de *draifte à long pedoncule*, j'ai cru devoir la rappeler ici, ayant parfaitement le port d'une stellaire, approchant du *fiellaria graminea*.

Ses tiges sont droites, glabres, roides, presque filiformes, hautes d'un pied \* presque simples, divisées seulement à sa partie supérieure en deux ou trois rameaux bifurqués 5 Us feuilles opposées.

très-distantes, droites, fort étroites, KneYires-lanceolées, longues quelquefois d'un pouce, entières, glabres, aiguës les fleurs supportées par de très-longs pédoncules simples, presque uniflorés ou munis de quelques fleurs pédicellées, situés à l'extrémité & dans la bifurcation des rameaux. Le calice est glabre & ses folioles lancéolées, aiguës, blanches & scarieuses à leurs bords, ainsi que les bractées & la corolle plus longue que le calice les pétales presque entiers ou légèrement bilobés à leur sommet \* les styles au nombre de trois > quelquefois quatre ou cinq.

Cette plante est en Suisse, dans le Piémont, aux environs de Veronne dans les prairies un peu humides des collines & des bords montagnars.

o(rf)

14. STELLAIRE à feuilles grâffes. *Stellaria cernifolia*. Willd.

*Stellaria foliis oblongo-lanceolatis, crassifolia, glaucis; pedunculis unijioris, foliariis, axillaribus petalis calice majoribus, caule cretoso*. Willd. Spec. Plant, vol.\* 2. pag. 712. n°. 8.

*Sullaria (crassifolia) 3 foliis ovato-lanceolatis, fessilibus, integerrimis, crassifolia, glabris; pedunculis foliariis ex dichotomis, florentibus erectis 3 fruibiferis; reflexis; foliis calicinis ovato-lanceolatis, petalis multi brevioribus*. Ehrh. Beitr. 3. pag. 60. — Timm. Prodr. ii°. 299. — Hoffm. Germ. 153.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses & garnies de feuilles opposées, sessiles, un peu grâffes, de couleur glauque, ovales-oblongues, lancéolées, très-entières > glabres à leurs deux faces & les fleurs foliaires situées dans l'aisselle des feuilles ou dans la bifurcation des rameaux, supportées par des pédoncules simples, uniflores, droits pendant la floraison, réfléchis lorsqu'elle est passée & le calice divisé en cinq folioles ovales-lancéolées & la corolle blanche, plus grande que le calice; les pétales bifides.

Cette plante se rencontre en Allemagne, dans les prés humides. O

if. STELLAIRE aquatique. *Sullaria aquatica*. Pollich.

*Sullaria foliis lanceolatis; petalis bipanhis, calicem longitudine quantibus*. Pollich. Pal. n°. 422. — Lam. Flor. fran. vol. 3. pag. 49. — Decand. Flor. fran. vol. 4. pag. 795.

*Sullaria (alfina), foliis oblongo-lanceolatis; pedunculis subgeminatis, uni-multifloris; petalis brevioribus caule decumbente*. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 713. n°. 9.

*Sullaria (alfina), caule diffusum, ramofo; foliis sessilibus pedunculis lateralibus, ad calicem brevioribus*

*ribus angustifimis, bipanhis*. Hoffm. Germ. 153. tab. j.

*Stellaria (fontana), plus oppositis, ovali lanceolatis; petalis bipartitis > calice brevioribus & pedunculis unijioris*. Wulf. in Jacq. Colled. 1. pag. 327.

*Stellaria (uliginosa), caule diffuso, procumbente, ramosissimo; foliis lanceolatis, basi ciliatis, angustioribus; pedunculis ternis, lateralibus, intermedia unifloro, lateralibus dichotomis, paucifloris*. Roth. Germ. vol. I. pag. 191. — vol. II. pag. 489. — Curtis \* Lond. tab. 28.

*Sullaria (dilleniana), floribus lanceolatis, integerrimis; caule procumbente*. Leers, Herb. n°. 331.

*Stellaria (hypericifolia), foliis ovato-lanceolatis, integerrimis; pedunculis foliariis*. Wigg. Prim. pag. 34. — Allion. Flor. pedem. n°. 1720.

*Stellaria lateriflora*. Kröck. Sil. C n°. 477. tab. 4.

*Stellaria graminea*. Var. y. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 604.

*Alfiac foliis lanceolatis > petalis bipartitis, petioli unijioris*. Kaller, Helv. n°. 8?i.

*Alfine foliis lanceolatis, caulibus procumbentibus, ramosissimis*. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 403.

*Alfine hyperici folio*. Vaill. Parif. pag. 9. — Thuill. Paris > 6dit. 2.

*Alfine aquatica media*. C. Bauh. Pin. 2JI. — Tourn. Init. R. Herb. 243.

*Alfine longifolia, uliginosa proveniens locis*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 365. Icon.

*Caryophyllus holofolius, angustifolius*. C. Bauh. Pin. 210. & Prodr. 104. n°. 6. — Burf. XI. 2;

*Alfine fontana*. Tabern. Icon. 712.

p. *Eadem, foliis latioribus, petalis calice multi brevioribus*. (N.)

y. *Eadem, caule repente, ramosissimo; ramis cretosis simplicibus*. (N.)

Cette plante est fourrée à plusieurs variétés, & se présente sous des formes un peu différentes & ce qui sans doute lui a fait donner différents noms. Ses principaux caractères consistent dans la corolle plus courte que le calice, dans ses feuilles rétrécies à leur base, ovales-lancéolées > dans les tiges couchées & dorit ses rameaux sont relevés, simples ou diffus & ramifiés.

Ses racines sont grêles, blanchâtres, fibreuses & ses tiges tendres, menus, très-glabres, couchées, rampantes ou un peu relevées & alors elles sont indistinctement rameuses; les rameaux diffus; mais quand ces tiges sont tout-à-fait couchées, elles produisent un grand nombre de rameaux droits, presque simples, floets, hauts d'environ six pou-

ces. Malgré cette variété dans le port > on y retrouve constamment les mêmes caractères spécifiques. Les feuilles sont opposées, (effilées, courtes, longues d'environ un demi-pouce, ovales-lancéolées, quelquefois plus allongées, très-entières, glabres à leurs deux faces, un peu aiguës à leur sommet, rétrécies presque en pétiole à leur base, où quelquefois on aperçoit des cils très-fins.

Les fleurs sont axillaires, latérales, quelquefois solitaires, plus ordinairement disposées en petites panicules, mûdiocrement ramifiées; les pédoncules presque sétacés, droits, puis réfléchis après la floraison, munis de bractées scarieuses; les folioles calicinales étroites, très-aiguës, marquées de trois nervures; la corolle blanche, plus courte que le calice; les pétales bifides. La plante, qu'on feroit tenté de prendre pour une espèce distincte, a des feuilles plus grandes, plus Urges, port elliptiques & les pétales beaucoup plus courts que le calice. Dans la plante y, les tiges sont tout-à-fait rampantes; les rameaux très-nombreux, presque fasciculés, droits, peu ramifiés & les feuilles courtes. J'ai recueilli ces deux variétés en Bretagne, dans les forêts aux environs de Fougères, dans les lieux humides.

Cette espèce croit en France, en Allemagne, en Suisse, dans les marais & les terrains humides, fongueux sur le bord des fontaines & des fossés, dans les bois, aux environs de Paris, &c.

16. STELLAIRE faux-céraiste. *Sullaria ceraiftoïdes* Linn.

*Sullaria foliis oblongis, pubescentibus; caule decumbentibus pedunculis unifloris, geminatis, erectis; petalis calice majoribus.* Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 714. n°. 11.

*Sullaria foliis oblongis, pedunculis subbifloris.* Linn. Syft. Plant. pag. 604. — Flor. suec. edit. 2. n°. 394. — Gunn. Norv. n°. 951. tab. 6. fig. 2. — (Eder. Flor. dan. tab. 91. — Hafn. 10. tab. 3. fig. 1 z. — Vahl, Symbol. 3. pag. 59. — Smith, Icon, ined. vol. 1. pag. 15. tab. IJ. — Decand. Flor. franç., vol. 4. pag. 796.

*Ceraftium infra Sum.* All. Flor. ped. n°. 1728.

*Ceraftium (trigynum), foliis hirtari-clupticis > hirsutis; caule fere erecto bifloro; floribus trigynis.* Vill. Plant. Dauph. vol. 3. pag. 645. tab. 46. f

*Myofotis foliis glabris, lanceolatis; petiolis infra Ms.* Hall. Helv. n°. 890.

Quoique peu différente du *Stellaria aquatica*\*, cette espèce s'en distingue aisément par les tiges moins rameuses, par ses corolles beaucoup plus grandes que les calices > par ses fleurs solitaires, quelquefois géminées. Ses racines sont fibreuses, blanchâtres, capillaires; ses tiges un peu couchées à leur base \* redressées, hautes de six à huit pou-

ces, glabres, menues, presque simples, garnies de feuilles sessiles, courtes, ovales, un peu allongées, très-peu pubescentes, quelquefois glabres, entières, presque obtuses ou un peu aiguës.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, situées vers l'extrémité des tiges, soutenues par des pédoncules longs, capillaires, quelquefois deux dans les feuilles terminales, un peu visqueux & pubescens, uniflores; les calices glabres > à cinq folioles ovales, lancéolées, aiguës, blanchâtres & scarieuses à leurs bords & la corolle blanche, presque une fois plus longue que le calice \* trois fois, quelquefois plus; les pédoncules rabattus après la floraison.

Cette plante croit dans les montagnes alpines, en Suisse, en France, dans la Lapponie. of. (V. f.)

17. STELLAIRE à tiges nombreuses. *Sullaria multicaulis*\* Willd.

*Stellaria foliis lanceolatis, glabris; ramulis ere&is, simplicifloris & pedunculo subfolitario, terminali; petalis calice majoribus.* Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 714. n°. 12.

• *Sullaria (ceraiftoïdes), foliis subpulpofis, obtuse lanceolatis; caulibus prostratis, iterato radicatis; ramulis annulis trifloris, subtrifloris; pedunculis tandem infractis.* Wulf. in Jacq. Colledt. vol. 1. pag. 254. tab. 19.

*Stellaria ceraiftoïdes.* V. » . J. Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 796.

Cette espèce, qui paroît n'être qu'une variété du *Stellaria ceraiftoïdes*, en est cependant très-différentée après Willdenov. Ses racines sont rampantes, filiformes: il s'en élève un grand nombre de rameaux ou plutôt de tiges très-simples, droites, courtes, nombreuses, garnies de feuilles parfaitement glabres, un peu charnues, linéaires, un peu ciliées & leur base, obtuses, quelquefois lancéolées. Ces tiges sont terminées par des pédoncules axillaires, très-droits, au nombre de deux ou trois x ou solitaires. Toutes ses parties sont glabres; les pétales plus longs que les calices; les pédoncules réfléchis après la floraison.

Cette plante croit dans les Alpes de la Carinthie. ^

18. STELLAIRE ondulée. *Stellaria undulata* Thunb.

*Stellaria foliis oblongis, undulatis; caule angustifloribus axillaribus.* Thunb. Flor. jap. pag. 18j. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 713. n°. 10.

Ses tiges sont fort tendres, couchées, herbacées, divisées en rameaux anguleux & glabres & très-foibles\* redressés & longs de six à huit pouces >

nediocremem ramifiés; les faitUes opPAfees, feP-fites, oblongncs, glabrcs a leurs deux races, on-  
dulees a leurs bords<sub>3</sub> aigues à leur fommetj de la  
longueur dts etnre-nucuds, longues rie cimj a fix  
ligiids. Les dears font axillaires<sub>j</sub> terminalsj pe-  
donculees, réuntes au nombie de deux on trois;  
les pedoncules capiilaires, uniflores, plus longs  
que les feuilles; leur catice glabre.

Cette ptante croit au Japon, le long des che-  
mins. ( *Descrivi, ex Tkunb,* ) ( *V.f. fa kerb. Jitj.* )

ip. STELLJURE rainpante. *Sulldria Itamifufa*.  
Swarta.

*Stellaria fifth ovath<sub>y</sub> fubfccundh, ftjfslibusj diti-  
llbus procumbentibus<sub>y</sub> ttragonh; ptdunculh folhj\*  
riis, abbreviaais. Swam, Nov. Kit. Holm. 17S3.  
pag. i n. tab. 4. fig. 1. — Willd. Spec. Plant, vol.  
2. pag. 714. n°. 15.*

*Sulidria (humifufa), couUbmpturius in orbem  
/par/isiprocumbenitbus fvlihj'tcundh, cvatis<sub>3</sub> apict  
CQnnivcnttoas. Rottb. Act. Hafn. 10. pag. 447. tab.  
4. — (EJer. Flor. dan. tab. 978.*

*Steliaia (humifufa), foliis evath; Jloribus fa/i-  
tariis, brevhtr pedunculaiis; faults bijidis, caiUibus  
diffijit, pracwnhmuoiLS. Rttz. Prodr. Flor. Icand.  
edif. Z n°. 550.*

C'est une plante dont Iss rig\*s font noinbretifes^  
couchees, etalees fur la terra en tofetce, glabres,  
tétragones, garnies de feuilss oppoiees, ovales,  
fertiles, pr#rqu'imiLiterales, conniventes à leur  
fommet. Les fours font folitaires, fupftotcees par  
dts p^doneLiles courts } lacorolle blanche, un peu  
plus gnnde que le calice > les petales bifides.

Cetie plants fe rencontre fur les montagnes  
amines de ia Suede & de h.Norvege. Q

20. STBLLAIKE biflore. *Stdfaria bijlara*. Linn.

*Strffaria fotiis fubuiatis, fcapis fubb'ifiorisj peta/is  
tmargiitius<sub>j</sub> germ/nibus obtongis<sub>j</sub> caltabus jinatis.  
Linn. [-lot. iuec. edit. 2. n°. 395.*

*SteUaria falm fubrlatis, ramis bipartUh, petaiis  
anarginaiis, caluibus firiath. Swactz, Nov. A&  
Holm. 1788. pag. jfi. tab. i. fig. 1. — Willd. Spec.  
Plant, vol. 2. pag. 71J. n°. 14.*

*Sagina ramis ereilis, biforis. Linn. Flor. lapp.  
158. — (Eder. Fbr. dan. tab. iz. — Rottb. Act.  
Hafh. 10. tab. j. fig. 11.*

*Mshriugidy fcapis bijloris. Flor. fuec. edit. r.  
n°. Ji6. & Amocn. Academ. vol. 2. pag. 264,  
in nods.*

Cette efpece efl fort petite; elle a le port d'un  
*arenaria* ou d'un *fagina*. StS tigCS font droices,  
tiliforiiies, prefjuc Jtuples, hautes de deux ou  
ctois pouces, b-ifides à leur pattie fuperieue, 11

n> a guSre que des feuilles radicales. Elles font  
dibulees, r^unies en fafcicute, gl.ibles, aiguës,  
fertiles; deux autres feuilles oppofees à b bale da  
la bifurcation des rameaux; les flours terminaUj,  
deux :i l'extremite de chatjue rumeati, fontetmes  
par des pedoncules filifor nes, tpunts tfaits leur  
milieu de deux pedres feuilles ou hiactées oppo-  
fees; les calices Rries i la c«r«Ue blanche, de U  
grandeur du calice; les p^tales legeraicnc ethata-  
cres; ks cap(ul« oblongues.

Cette ploace cro« dans les Alp« de la Laj»-  
ponie. if

21. STELLAIRE da Greenland. *SteUaria. groen-  
Undica, Reti.*

*Sttilaria caulibus dceumbentibusj bbfioris; foliis  
Hncttribus, baf fubH'tatis; pvtalii e.T.ürg-njtis,-frui-  
tibus gtobofis. Hetz.. Prodrum, Ftor. fcaiui. edit- z.  
n°. 5J2,— WiiWcii. Spec. Llant. vol. 2. pag. 71 j,  
n°. 15.*

C'efl la plus petite efpece tie ce genre. Ses n-  
cines font prefque tiniples, ftiformes; elks pro-  
duil'ent une tige qui fe divife, prelqtie des fa bate\*  
en plufieurs petits rjmeaux e'ules, longs d'un  
pouce, prefque couches, glabres, cylindnques oil  
un pen anguleux, bifurques à leur fomm^t. Les  
teuiiks, prei"ae toutes radicales, *Umx L.*, peu  
crurnues, fertiles, fjfcicule'es, lineaires, ^croi-  
tes, un peu obtufes, longuss de trois à quatre  
lignes j cetles des tiges'Vares, oppolees, un pea  
plus etroies, quetquefois legèrement ciliees à  
leur bale.

La bifurcation des rameaux fupporte une ou  
deux fleurs ailez grandi';, foutenues par des p6-  
doncules m^diocres, cj»illaires, munis de deux  
perites bracle'es cources, oppofees; les catices  
ghbres, a cinq decoupurss ovales, obtufes, eiar-  
gics, entourees d'un rebord d'un blaoc-jaynitre i  
h corolle plus graude que le calice, d'un blsnc-  
jaunatre; les petales obtus, a peinc ^chancres à  
i=i:r lommet; tes capfues un peu globuleufes.

Cetre pi ante croit dans le Groenlaud. ( *V.f. U  
herb. Lam,* )

22. STELLAIRE fabline. *Stclhria annarla*. UnB.

*SteUaria filth fpatulmis; caule ercfto, blfido';  
ramh altrrh, petalh tmarginath. Linn. Spec.  
Plant, pag. 604.—Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag.  
716. n°. 16*

Ses racines font flbreufes; el les produffent uns  
tige droite, cylindtique, haute de fix A fepl  
pouces, pubefcente, parfemse de poils etates,  
un peu vifqueufe, divifee en rameauï alternes,  
prefqu'aufli longs que les tiges, gam is de feu i lies  
oppolees, ftifilts, fpatnlées, eUsgi« en ovaiei  
leur partie fuperieure, etroies, lineaires à leur pag-

tie inférieure, pileuses en dessous & à leurs bords, presque glabres à leur face supérieure.

Les fleurs sont assez grandes, terminées : il en paraît d'abord une dans la bifurcation des tiges ; les autres alternent dans l'aisselle des rameaux, soutenues par des pédoncules droits \* plus longs que les feuilles ; le calice visqueux, ainsi que les autres parties de la plante les folioles & les bractées de couleur purpurine à leur formation la corolle blanche, plus longue que le calice les pétales ouverts en cloche, très-obtus, à peine échancrés, les étamines blanches, de la longueur du calice ; les anthères bleues dans l'ovaire globuleux, surmonté de trois styles auili longs que les filaments des étamines

Cette plante croit en Espagne. O (*Defcript. ex Linn.*)

23. STELLAIRES acaule. *Stellaria foeniculifera*. Willd.

*Stellaria acutifolia linearifolia lanctolatis trinervis; pedunculis radicalibus, unifloris*. Willd. Spec. flanc. vol. 2. pag. 716. n°. 17.

Ses feuilles sont toutes radicales > nombreuses, ferrées linéaires-lancéolées, longues d'un demi-pouce, acuminées à leur sommet, ridées à leurs bords, marquées de trois nervures peu fenibles. Les pédoncules s'élèvent immédiatement des racines ; ils sont droits, très-droits, longs d'un pouce & demi, terminés par une seule fleur de la grandeur de celle du *filicaria graminea* ; le calice divisé en cinq folioles lancéolées, aiguës, légèrement membraneuses à leurs bords, traversées par trois nervures ; la corolle aussi longue que le calice ; les pétales linéaires divisés en deux jusqu'à leur base ; les étamines plus courtes que les pétales ; l'ovaire globuleux, surmonté de trois styles filiformes.

Le lieu natal de cette plante est inconnu. (*Defcript. ex Willd.*)

STELLARINE ou STELLAIRE. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des thy méliées, qui a de grands rapports avec les *Pajferina*, & qui renferme des herbiers indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont opposées, éparées ; les tiges axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice coloré, à quatre, quelquefois cinq découpures courtes, tubuleuses à sa base ; point de corolle ; huit étamines tris-courtes ; un style ; un ovaire surmonté de trois styles réunis en un seul.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice blanc de la partie supérieure, in-

fundibuliforme ; le tube vert \* alongé à la partie supérieure à quatre, quelquefois cinq lobes ovales, colons.

2°. Point de corolle, (Linné prend le calice pour elle.)

3°. Huit étamines (quelquefois dix) dont les filaments sont très-courts, insérés sur le calice alternes, terminés par des anthères oblongues.

4°. Un ovaire ovale, supérieur surmonté d'un style très-court, persistant, terminé par un stigmate en tête.

Le fruit est une coque dure, petite, luisante, enveloppée par le calice persistant, terminée par une pointe courbée en forme de bec.

Observations. Les fleurettes, composées d'un très-petit nombre d'épaves, forment un genre très-voisin des *Pajferina*, dont elles diffèrent par leurs femences. Elles ont le port des *thejium*, & presque la fructification ; mais dans ces derniers l'ovaire est inférieur, le fruit capsulaire, les étamines au nombre de cinq ; ils appartiennent à la famille des chalcidés.

Ce genre a été consacré par Linné, à la mémoire de Stellère, savant botaniste, qui avoit été chargé de parcourir les provinces septentrionales de la Russie & qui est mort au milieu de ses recherches.

#### ESPACES.

1. STELLAIRE à fleurs axillaires. *Sullerapajferina*. Linn.

*Stellerafoliis linearibus floribus quadrifidis*. Linn. Spec. Plant, pag. 11. — Amoen. Academ. vol. 1. pag. 400. — Jacq. Icon. tab. 80. — Haller, Helv. n°. 1018. — Sauvag, Monsp. 69. — Pollich. Palat. n°. 381. — Hotfm. Germ. 137. — Roth. Germ. vol. I. pag. 171. — vol. II. pag. 446\* — Gxrt. de Fruit. & Sem. vol. 1. pag. 186. tab. 39. fig. 2. — Lam, Huftr. Gener. tab. 193. — Gouan, Flor. monsp. pag. 44. tab. 3. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 330. — Decand. Flor. fran. vol. 3. pag. 160.

*Stellerafoliis linearibus floribus axillaribus, sessilibus, quadrifidis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 419. 11°. I.

*Pajferha foliis linearibus floribus laxè spicatis, aternis, infoliorum binorum allis, sessilibus*. Guett. Stamp, pag. 118. — Dalib. Parif. 118.

*Thymea arvensis*. Lam. Flor. fran. vol. 3. pag. 118.

*Thymea tatarica folio, vulgaris*. Tourn. Inf. R. Herb. 594.

*Pajferina*. J. Bauh. Hist. 3. pag. 43. Icon. — Gefner, Icon. Liga. tab. 12. fig. 10S. — Trag. 53 j. Icon.

*Lithospermum linariifolium, germanicum*\* G. Bauh. Pin. 259.

*Linaria alura, brotyroides, montana.* Colum. Ecphr. 1. pag. 82. Icon.

*Lingua paferina.* Tabern. pag. 828.

*Lithospermum annuum, spicatum, linariifolium.* Morif. Oxon. Hift. 3. §. 1 i\ u\ f. 31. fig. 9.

Vulgairement herbe à l'hirondelle.

C'est une plante herbacée, assez semblable au *thesium linopkyllum*, haute d'environ un pied, dont les racines sont grêles, droites, presque (imples, blanchâtres > cylindriques 5 elles produisent une tige glabre, ferme, droite, verdâtre, cylindrique\* quelquefois simple, plus souvent rameuse & les rameaux grêles, presque filiformes, élancés, alternes & quelquefois rapprochés\* plus ordinairement écartés de la tige > Us feuilles éparfées, alternes, courtes, très-glabres, fétilles, linéaires ou un peu lancéolées, entières, aiguës, vertes, Jongues d'environ cinq à six lignes, un peu ferrées contre les tiges. ,

Les fleurs sont fort petites, situées le long des rameaux dans l'aisselle des feuilles, fétilles, un peu coniques avant leur épanouissement, folitaires ou réunies deux ou trois, d'un jaune-pâle, un peu pubescentes; le limbe du calice divisé en quatre lobes peu profonds, Vovaire se convertit en une petite femence très-lisse, noirâtre, de la forme d'une petite poire, renfermée dans le calice & terminée par une pointe courbée en bec crochu.

Cette plante croit dans les champs, sur les collines & en Europe & dans la Barbarie. O ( V\* v.)

2 STELLÉRINE à fleurs terminales. *Stellera chamaedifme.* Linn.

*StelUra foliis lanctolatis, floribus quinquefidis.* Linn. Spec. Plant, pag. ji 2. — Amoen. Acad. vol. z. pag. 400. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 27.

*StelUra folds lanceolatis, foribus terminalibus racemosis, nudis, quinquefidis.* Willden. Spec. Plant. Vol. 2. pag. 429. n°. 2.

*Chamaedifme radice mar.dragon.* Amm. Ruth. pag. 16. tab. 2.

Ses racines sont épaisses, un peu charnues, approchant de celles de la mandragore: il s'en élève des tiges droites, glabres, rameuses, garnies de feuilles éparfées, fétilles, glabres, lancéolées, entières à leurs bords, aiguës. Les fleurs sont disposées à l'extrémité des rameaux, en grappes alongées, dipourvues de feuilles. Leur calice est infundibuliforme; son limbe divisé en cinq lobes > 5 étamines au nombre de dix.

Cette espèce se rencontre dans la Sibérie. ^

3. STELLÉRINE à fleurs. *StelUra altnica.* Pert

*StelUra foliis lanctolatis, acutis; floriis capitate, racemosis, quadrifidis.* Pert SynopU Plant, vol. 1. pag. 436.

Cette espèce se rapproche de la précédente par la disposition de ses fleurs & le nombre de ses étamines 8c dans les divisions du calice, le caractère de la première. Ses tiges sont garnies de feuilles éparfées, fétilles, glabres, lancéolées, entières, aiguës à leur sommet & les fleurs réunies, à l'extrémité des tiges, en grappes rapprochées en tête \* le limbe du calice divisé en quatre lobes & les étamines au nombre de dix.

Cette plante croit sur les monts Alticjues.

STEMODJA. *Sumodia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, irrégulières, de la famille des scrophulacées, qui a des rapports avec les *capraria* & les *haluria*, & qui comprend des arbrisseaux ou des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes ou opposées 5 les fleurs axillaires, folitaires > & composées de deux bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; une corolle tubuleuse; le limbe à quatre lobes > presque deux vertes; quatre sémines & chaque filament bifide & à deux antères; une capsule à deux loges.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, divisé en cinq parties droites, égales, persistantes.

2°. Une corolle monopétale, irrégulière, dont le tube est de la longueur du calice > le limbe droit, presque à deux lèvres & la lèvre supérieure ovale, entière > l'inférieure à trois lobes égaux, arrondis.

3°. Quatre étamines, dont les filaments sont presque égaux, de la longueur du tube, bifides & leur sommet, chaque découpure surmontée d'une ou de deux anthères.

4°. Un ovaire obus, surmonté d'un style simple, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une capsule ovale, oblongue, à deux loges, à deux valves, séparées par une cloison étroite opposée à ces valves; des femences nombreuses, fort petites.

Observations. Ce genre n'est composé jusqu'aujourd'hui d'un très-petit nombre d'espèces, dont la plupart offrent le port des *capraria*, & ne paraissent que d'un simple membre de ce dernier



genre: il n'en diffère en effet que par un caractère très-singulier dans les examines, dont les filamens portent deux anthères, les uns en se bifurquant à leur partie supérieure, d'autres sans bifurcation. Tantôt ces mêmes anthères sont geminées ou à deux loges à l'extrémité de chaque filet de la bifurcation \* tantôt elles sont simples. On peut ajouter à ce caractère générique une corolle dont le limbe, presque à deux lobes, est divisé en quatre lobes. Les autres parties sont à peu près les mêmes que dans les *capraria*.

Swartz, & d'après lui Willdenow, ont rapporté à ce genre le *capraria durantifolia*, dont il a déjà été fait mention dans cet ouvrage. (Voyez l'article CAPRAIRE.)

## ESPECES.

r. STEMODIA maritime. *Stemodia maritima*\* Linn.

*Stemodia foliis oppositis, femiamplexicaulis; flgribus feftilibus, folitariis*. Swartz, Observ. bot. pag. 242. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 344. n°. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 534. fig. 1.

*Stemodia foliis lajiceolatis, fejplibus*. Vahl in Symb. vol. 2. pag. 69.

*Stemodia*. Linn. Syst. veget. p. 573. — Amoen. Acad. vol. 5. pag. 399. — Jacq. Stirp. Amer. pag. 181. 174. fig. 66.

*Sumodiakra maritima* odorata; foliis minoribus feftilibus, denticulatis, haustatis; fioribus folitariis, ularibus. Brown. Jam. pag. 261. tab. 22. fig. 2.

*Scordium maritimum, fruticosum, procumbens*. Sloan, Jam. pag. 66. Hifi. 1. pag. 17J. tab. n°. 2. fig. 2.

Cette plante ressemble tellement au *capraria biflora* qu'elle pourroit aisément, au premier aspect, être confondue avec lui; mais, outre qu'elle en diffère par ses feuilles opposées & non alternes, le caractère de sa fructification, les filamens bifurqués & à deux éminences ten distinctement l'un de l'autre,

C'est presque un fourreau, dont les tiges sont géométriques, un peu ligneuses, en partie inclinées ou couchées, divisées en rameaux grêles, alternes, garnis de feuilles opposées, presque amplexicaules, lancéolées, oblongues ou ovales-lancéolées, glabres, incisées, à peine d'un pouce de long, dentées à leur contour, aiguës à leur sommet. Les fleurs sont sessiles, foliaires dans l'aisselle des feuilles supérieures, d'une grandeur médiocre & leur calice d'une seule pièce à sa base, à cinq découpures droites, tubulées; la corolle divisée à son orifice en quatre lobes presque égaux & courts > arrondis; les filamens des étamines bifurqués & soutenus à chaque branche

deux anthères; Toivare ovale; le file droit; le stigmate presque en forme de croissant & une capsule ovale-oblongue, obtuse.

Cette plante croît à la Jamaïque, sur les côtes maritimes, dans les terrains inondés. y (F./.)

2. STEMODIA des décombres. *Stemodia ruderalis*. Vahl.

*Stemodia foliis oblongo petiolatis; fioribus axillaribus, oppositis*. Vahl, Symb. 2. pag. 69. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 345. n°. 3.

*Stemodia foliis ovatis, ferratis, petiolatis*. Retz. Observ. j. pag. 25. — Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 243. tab. 32. fig. 5. — Lam. Illustr. Gener. tab. J34. fig. i;

Cette plante a des tiges droites \* herbacées, hautes de six à huit pouces, à quatre angles peu marqués, pubescentes, rameuses à leur partie inférieure; les rameaux très-simples, très-ouverts, un peu plus courts que les tiges, garnis de feuilles opposées, pétiolées, longues d'un pouce ou un peu moins, glabres à leurs deux faces, veinées, dentées en scie; les dentelures obtuses, très-entières à leur base, aiguës, faiblement tenues par des pétioles filiformes, plus courts que les feuilles. Les fleurs sont axillaires, opposées & les pedoncules foliaires, linéaires, pubescens, uniflores; les calices pubescens; la corolle petite; les deux filamens intérieurs bifurqués, chaque filet de la bifurcation terminé par une anthère simple; les deux filamens latéraux très-simples & surmontés chacun de deux anthères rapprochées.

Cette plante croît aux Indes orientales \* parmi les décombres. (Vf.)

3\* STEMODIA camphrée. *Stemodia camphorata*, Vahl.

*Stemodia foliis ovatis \* petiolatis; fioribus racemosis*. Vahl, Symb. pars 2. pag. 345. n°. 4.

*Gkonacela*. Herm. Mus. Zéyl. i.

Cette plante, d'après M. Vahl, ressemble tellement au *dodartia orientalis*, qu'il soupçonne qu'elle pourroit bien être la même plante. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, longues d'un pouce & demi, finement & inégalement dentées en scie, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, légèrement plus longues à leur face supérieure. Les fleurs sont disposées en une grappe terminale droite, longue de cinq à six pouces & la corolle d'un vert tirant sur le jaune-citron. Il en existe une variété à feuilles beaucoup plus étroites & entières à leur base, rétrécies à leurs deux extrémités.

Cette plante se rencontre dans l'île de Ceilan. (*Defiupt. ex Vahl*)

4. STÉMODIA aquatique. *Stemodia aquatica*.

*Stemodia fcllis ternis, fubmerfis, bipinnatis* > *capillaceis; emergis mdivifis, lanaolatis, fcJfUlbis; fpicis jxdUribus*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 346. n° ;

Wajel-Kattu Paga idti. Tamul

Cetre planre, fi diftante des *ftemodia* par fon port, y convient par toutes les parties de la fructification, excepté que *Us* antheros ne font point doubles au fommet des filamens, mais feulement rapprochées par paires,

Elle croit dans Peau. Set tig.-s four cylindriques, longucs depuis un demi-pied jufqu'à dt-ux pieds (fes fuiHtrs iiii^ridureS) emiérement plongées dans l'eau > font deux fois ailées; les foliol>s capillaires. L: sfcuil'es f ipérieures, & hers de l'eau, font tem^es, feffiles, laruéolées, glabres, à trois nervures, finement d^ntées en fcie depuis leur fommet jufque v<?s leur milieu j leur partie inférieure très-entière.

De Taiffelle des feuilles & du fommet des tiges fortent d:s épis lonseurs pedoncuiés, d'un poucede long\* ce> fleurs t-fiiks, alternes, accompagnés d'une braA& lancéolée, de la longueur du calicej celui-ci à cinq divifions 5 la corolle à deux lèvres; fon tube court, refermé dans fon milieu 5 la lèvre (apérieure plus grande, en cocur renverl'6; l'inférieure à trois lobes | l'orifice garni de poils j quatre étamines rapprochés deux par deux j les anthes res ptites, po:nt geminées; l'ovaire ovafe; le ftyle filiforme & courb^ \$ le ftigmate dilate, concave; la capfule & deux loges, à pluffieurs fements.

Cette plante croit dans les eaux, proche Tran\* guebar, aux Indes orientales. (*Discript. ex Willd.*)

STÉMONITE. *Stemonitis*. Genre de plan'es cryptogames, de la famille des champignons, qui a de grands rapports avec les *trichia*. Il est composé de vég^taux fort petits, qui exigent fouvent l'usage du microscope pour être observés convenablement.

Leur caractère effentiel est d'avoir :

*Un pédicelle dont la titt (peridium) est très-grêle, alongie, ties - fouvent fugace, envehppée de filamens capillaires, un peu fermes, réticulés, travrfis par un axe ou un ftyle auquel Us adhérent.*

E S P J C E S .

i- STÉMONITE & ftyle Wane. *Sttmonitis leucofiyla*. Trentep.

*Stemonitis gregaria, ftrpens, peridio ovato-vio<aceo >toipite candido*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag.186.

Botanique\* Tome VII

*Stemonitis Uucopodia*, Decand. Flor. fran^ . vul.2. pag. 2J7.

*Trichia Uucopodia*. Bull. Chi ^p. pag. III. tab. f02. fig. 2.

*Stemonitis (elegans), g>-egaria f, ftipite niveo; capitulo oblorrgo pollinequc* » *vo - rubtinibus, cc.pil\* litio albo*. Trentepohl. in Roihii. Catal. bot. pa<j. 220.

Ce petit champignon croit en miffenantonne^ fur les branches & les feuilles d'arbre tombe^s : il forme des agrégats difpofh par lignes un peu tortueufes, & qui offrent à leur bafe un ^largiffement blanchâtre, très-min.-e > un peu cruftacé. Le pédicelle est très-couit, blanc, ainli que l'axe qui le termine. La tSte est oblongue, chjrgée d'une petite poulière violette ou d'un rouge-pourpre | les filamens tris-ferres>, capillaires^ blinchtres, fur lefque's font inférés de petits globules ferhiffères, prefqu'elliptiques. Cette petite têtè perfilte; tandis que dans le plus grand nombre des efp&ces elle dii'paroît aflez r a pi dement. D'après M. Dacandolle, cete plante croit également fur les feuilles & les tiges des graminées mortes ou languiffantes > où elle est fouvent difpofée en lignes comme Its nervures.

2. STÉMONITE en maffette. *Stemonitis typhyna*. Perf.

*Stemonitis fparfa, minor, capillitio cyllndrico, obtufoyfubincurvo*. Perf. Obferv. MycoV. 1. pag. 37. —v iiiiem, Synopf. Meth. Fung. 187.— Willd. Flor. berol. n° 1137. — Schoeff. Fung. bav, tab. 217.

*Embofus pertufus*. Batfch. El. Fung. Cent. 1. pag. 265. tab. 3. fig. 176.

*Trichia typhoides*. Bull. Champ, pag. 118. tab. 477. fig. 2.

*Stemonitis typhoides*. Decand. Flor. franf, vol. 2. pag. 257.

Les pédicelles font fort menus, luifans, de couleur noirâtre, inférés fur une membrane blanche, très-mince, ^talée; ils se terminent par une petite *xkte* cylindrique, molle, d'un blanc-laiteux, obtufe; elle prend, en vieilliffant, une coulcur brune ou noirâtre, perfilte & s'indine médiocrement après remiffiou de la pouffi^re féminale, qui s'échappe p2r pluffieurs crevaffes latérales. Cette plante croit dans les foftets, fur les troncs pourris | elle paroît dans le courant de Tété.

3. STÉMONITE falciculte. *Stemonitis fafiueulata*. Perf.

*Stemonitis ufpi to fa, major, capillitio fubattenuato, cortice toto cvaneffeente*. Perf. Obferv. Myc.

H h h.

vol. i. pag. \$6. — Idem, Synopf. Meth. Plant. pag. 187. n°. 3. — Decand. Flor. *ftanq.* vol. 1. pag. 256.

*Stemonitis* ( *fufca* ), *aggregate*, *flipitata*, *capitulo fiiipitem cingente*, *cylindrico Jufco brunneo*. Trentep. in Rothii. Catal. boc. pag. 222. — Roth. Flor. germ. 1. pag. 448.

*Trichia axifera*. Bull. Champ, pag. 118. tab. 477. fig. 1.

*Stemonitis typhina*. Gmel. Syft. nat. Linn. vol. 2. pag. 1461.

*Clathrus nudus*. Linn. Syft. veget. pag. 1017. Bot. Fung. tab. 93. fig. 1.

*Trichia nuda*. So verb. English. Fung. tab. 50.

*Emboluslafeus*. Hoffm. Veget. Cryptog. 2. p. 5. tab. 2; *Junior*. — Jacq. Miscell. vol. 1. pag. 137. tab. 6.

Ce champignon a pour bafe une membrane blanche qui donne naiffance à plusieurs p&iicelles fifckulés, grêles > cylin'driques, noirâtres, lufans, qui fe prolongent en un flyle perfiftant \* & traverfent une petite tête (le *peridium*) terminiale j molle \* un peu ovale, étroite, d'un blanc laireux, qui s'allonge avec l'âge & prend une couleur brune ou ferrugineufe, elk eft enveloppée de quelques filamens reticulés, qui s'écartent & laiffent échnapper une fine pouffiere rouble, compofée de globules arrondis. On trouve cette ef-pèce > dansle courantde l'automne^ fur les troncs morts des hêtres & autres arbres 3 & fur les niouffes.

4. STÉMONITE papilleufe. *Stemonitis papillata*. Perf.

*Stemonitis atrofufca* 3 *capillitio globofo* 9 *ftillidio totopenetrante*. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 10. tab. 4. fig. 3. — Idem \* Synopf. Fung. pag. 188. fi°. 4.

*Stemonitis reticulata*. Trentep. in Roth. Catal. bot. pag. 223.

Ce petit champignon eft d'un bi un - noirâtre; fon pédicelle trayerfe la tête, & en fort fous la forme d'une petite pointe, où il offre un petit mamelon. Cette tire eft patfaitement glebyleufe j un peu compare\* compoféede filamens en tor ti liés en réfeau. Il croit fur les rameaux du chêne > plus ordinairement fur les branches écorcées.

J. STÉMONITE ovale. *Stemonitis ovata*. Perf.

*Stemonitis capillitio laxo*, *fubovato*; *flylidio ad dimidium ferepenetrante*. Perf. Synopf. Mtih. Fung. pag. 188. n°. f.

\* *Stemonitis* (%*atrofilca*), *fiiipitefubulato*^*atro* ;

*capillaio fubovato jfufco*. Vett. Difpof. Meth. Fung\* pag. 11.

£. *Stemonitis* ( *nigra* ), *tota^mirtL* Perf. Synopf. Meth. Fung-pag. 189\*

*Stemonitis nigra*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag\* 1467. — Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 57.

Le p&dfcelle, qui eft très-court > fubuié, d'un brun-noirStre, extifimentnt fin, eft terruiné pat une petite tête fort giée, oval a ou arrondie, compofée de filamens lâches > tr^s-déliés, & qui finiffent par s'évanouir affez promptement: il ne reffe alors, fur les rameaux où croit cette plante, que le pedicelle qui rtflemble à une petite foie très-fine.

La variété « croit ordi'naiement fur les rameaux des chênes privés de leur écorce \$ elle eft d'un brun-fencé. La variété £ eft entièrement noire : les filamens de fa tête font bien plus caducs: elle fe trouve fur les faules creux.

\* *Arcyria*. Perf.

6. STÉMONITE i tête blanche. *Stemonitis leucocephala*. Gmel.

*Stemonitis receptaculo infundibuliformi; fiiis feminiferis, fubprominulis, furfuraceo-albis*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1467.

. *Arcyria* ( *leucocephali* ), *gregaria*; *peridio infundibuliformi, rufefcente, fpadiceo*; *capillitio globofo*, *fur fur acco*, *niveo*. Perf. Synopf. Plant, pag. 183. n°. 1.

*Arcyria leucocephala*. Hoffm. Flor. Germ. I. tab. 6. fig. 1.

*Trickia* ( *cinerea* ), *gregaria*, *obovata, flipite rubicundo*, *capitulo cinereo* 3 *filamentis albis*. Tfentep. in Roth. Catal. botan. 1. pag. 227.

Cette ef-pèce eft ti&-tflégante: on la trouve en automne fur les feuilles t/>mbées ou fur les fouches arides. Elle eft d'une fubftance (èche 5 elle croit par groupes. Sen p^doncule eft rougtâtre j fa tdte cenAr^e, un peu globuleufe ou en forme d'entonnoir 3 garnie de filamens d'un blanc de neige.

7. STÉMONITE élégante. *Stemonitis am Ana*. Trentep.

*Stemonitis aggregata, fiiijilis/ capitulo cylindrico, albo-flavefcete; capillitio longiffimo*. Trentep. in Roth. Catal. botan. 1. pag. 222.

*Stemonitis* ( *nutans* ), *flavicans, flipite breviffimo; cpcitulo longiffimo* 3 *decumbentc*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1467.

\* *Arcyria* ( *flava* ), *parca, fava, capillitio longif-*

*Jtmo a nut ante*. Perf. Obferv. Mjrcol. I. pag. j8\* & Synopf. Mech. Fung. pag. 184.

*Trickia nutans*. Bull. Champ, pag. 122. tab. 512. fig. 3. — Soverb. Fung. tab. 260.

Il croit fur le tronc des atbres en groupes peu nombreux j il n'est pas commune Son pédoncule eft à peine fenfible ou nul 5 fa tête d'un blanc de neige dans *CJL* jeunefle, jomme en vieilliflant, cylindriqtie, alnngée, miuie de chevelus trkrlongs, inclinés, lâches, arqués, & qui fe détachent aifément de leur receptacle.

8. STÉMONITE cendr<sup>e</sup>. *Sumonhis cir.erea*.

*Stemonitis Uucopknu > capitulis fabcylindricis 3 baf*  
*complanatis*. Gml. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1467. — Ilor. dan. tab. 8c6. ?

*Arcyria* (ciuerea), *grcgaria*, *albido* «h\*r\*f. Perf. Synopf. Mfeth. Fung. pag. 184.

*Arcyria albida*. Perf. Difpof. Meth. Fung. pag. 10. tab. x. fig\* 2.

*Stemonitis* (glauca), *fiiipitata 3 fordidi alba*, *carpitulo ova to*, *daph'iuio fubtlongato\** Trentep. in Roth. Catal. bouo. pag. 221.

Il eft affez commun dans les forêts, fur le tronc des ar'ores j il a heaucoup de rapport avec *lefttmonitis punicea 3* mais il eft d'une coul<sup>ur</sup> plus claire\* d'une fubflance plus f<sup>â</sup>che, qui alors preni une couleur cendrée, un peu rouffcâtre. Son pédoncule eft court, furmonré d'une petite t<sup>ête</sup> p.efaue cylindrique, un psu aplatie à fa bafe, prefqu'ovale > les filamens médiocrement along<sup>s</sup>.

9. STÉMONITE incarnate. *Stemonitis incamata*. Gmel.

*Stemonitis tola dilutè incamata, filiiis fiminiferis, ovato-oblongis, forma, fiufciis*. Gmel. Syft. Nut. vol. i < pag. 1467. n<sup>o</sup>. '6.

*A'cyria* (incamata), *congefata*, *fordidi carnea*, *capillitio deciduo*. Perf. Synopf. Mycol. J. pag. 38. tab. j. fig. 4, J.

*Stemonitis* (globofa & carnea). Trentep. in Roth. Catal. botan. 1. pag. 222, ex Perf

Cette efp&ce eft affez commune pendant l'automne j elle croit fur les bois *fees*, éteinlus fur la terre, particul<sup>ier</sup>ement fur celui du chêne 5 elle pouffe par groupes. Ses p6doncules font courts & varient dans leur grandeur. Toute la plante eft d'une couleur de chair un peu claire. Sa tête eft oblongue; un peu bvale, garnie de filamens féminiftres, caducs.

10. STÉMONITE fafrande. *Stemonitis crocea*.

*Stemonitis coccinea, receptaculo fubtus friato, fil*

*fimiferisy obtongo-ovatis*. Gmel. Syft. Nit. vol. 2. pag. 1467. n<sup>o</sup>. j. a.

" *Stemonitis* (crocata), *gre\*aria*, *fiiipitata 3 purpurea % capitulo fubglobofa, capUlMo ovato, pulvere cinnabarino*. Trentep. in Roth. Catal. 1. pag. 210. — Willden. Berol. pag. 408.

*Arcyria* (punicea), *congefata, croceo - punicea*. Perloon, Difpof. Meth. Fung. pag. io. & Sycopf. Fung. pag. 18J. n<sup>o</sup>. j.

*Trickia cinnabarina*. Bull. Champ: pag. 121. tab. 502. fig. 1. b. c.

*Clatkrus denudatus*. Linn. Syft. veget. edit. IJ. pag. 1017. — Jacq. Mifcell. Auftr. 1. tab. 6.

Cette belle efpèce fe rencontre affez fréq<sup>u</sup>ement, en automn j & dans l'eti, fur les troncs pourris. Elle eft d'abord d'une fubflance molle, blanchâtre, de forme un peu arronJie j elle devient en fuite ovale, & preri une couleur un peu l'afrance ou d'un roufe-gai j (es filamens d'un rouge de cinabre & pulv&rulens. Plus avanc<sup>e</sup> en dge, route la plante acquiert une coulenr d'un brun-foncé 5 ce qui forme alon la vartetS que Bulliard a tsès-bien nominée *trickia vinofo-fubfufca*, 1. c. fig. f. d.

STÉPHANIE \$kmi| < Mt. *Stephania eleomoides*. Willden.

*Stephania foliis attends, lanceolatis, integris; fioribus folitariis 3 axilluribus*. (N.)

*Suphania eleomoides*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 259.

*Capparis* (paradoxa), *foliis lanceolatis, acuminatU > percnnantibus; calicibus bipartitis*. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 1. pag. j8. tab. i n.

Plante d'Am<sup>er</sup>rique, que Jaccjuin avoit rang<sup>e</sup> parmi les *capparis*, & dont Wüiklenow'a fait un genre particulier, qui n'a de commun avec les *capparis* qu'un ovaire pédicelle, & qu'il a conf. cr6 au favant profVfieur Stéphan.

C'est un arbrilfeau qui s'élève à la hauteur da fix pieds. Son tronc fe divise en rameaux glabres, cylindriquiss, garnis de feuilles alternes, lancéolées, luifantes, veinées, ttés-entières, onduiées à leur contour, aiuiiindes à leur fommet, parfemées dans leur jeundfe de putites rouffes dt poils étoilés, fuppocécés par de très-longs pétioles pubescens.

Les fleurs ont le port de colles des *cleome*. Elles font folitaires, fituees drns raiffelle des feuilles, pendantes, formant par leur réunion & l'exrrrémité des rameaux une forte de grappe foliacée. Leur pedoncule eft d<sup>h</sup> longueur du calice 3 celui-ci ventru, campanulé, à deux lobes, de couleur orangée, la corolle jaune, un peu plus longue que

le calice, composée de quatre p<sup>^</sup>tales droits. Les étamines, au nombre de fix, sont droites, quatre fois plus longues que le calice \$ Us filaments inégaux, terminés par des anthères inclinées | l'ovaire pédicellé, de la longueur des plus courts filaments; point de style | un stigmate fétille & capité; le pédicelle de la longueur de l'ovaire. Le fruit paroît être une capsule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice campanulé, à deux lobes; quatre p<sup>^</sup>tales; fix étamines; Us deux inférieures plus longues; un ovaire pédicellé; point de style & un stigmate en tête.*

Cet arbrisseau croît dans les contrées méridionales (de l'Amérique, T) (*Descript. ex Witt\**)

**STERCULIER**, *Sterculia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les *helicteres*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont Us feuilles sont simples, digitées ou palmées, munies de stipules caduques | les fleurs disposées en une panicule terminée, avec des bractées aux ramifications de la panicule.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice coriace, à cinq découpures; point de corolle | environ quinze étamines attachées à un appendice arceau | un ovaire à cinq filaments | pédonculé; un style tubulé; un stigmate presqu'à cinq lobes; cinq capsules conniventes; à une seule loge, polyspermes.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice coriace, d'une seule pièce, plane, très-amplo, à cinq divisions lancéolées.

2°. Point de corolle.

3°. Dix ou quinze étamines, dont les filaments sont très-courts, nuls ou plutôt réunis en un seul corps cylindrique, urcéolé, & un style, libre ou velu, une fois plus court que le calice, divisé à son orifice en cinq dents, qui supportent chacune deux ou trois anthères ovales.

4°. Un ovaire lobulé, pédonculé, à cinq styles, surmonté d'un style tubulé, filiforme, terminé par un stigmate presqu'à cinq lobes.

Le fruit est composé de cinq capsules conniventes, dont plusieurs avortent quelquefois 5 environnées à leur base par l'appendice urcéolé & frangé des étamines, très-écartées à leur partie supérieure, étalées, réfléchies, coriaces, ayant une forme de gousses réniformes 5 chaque capsule à une seule loge, multiflorée

plusieurs femences, s'ouvrant longitudinalement à leur future intérieure | les femences attachées sur le bord des valves | l'intérieur des loges souvent garni de poils qui éjectent des démanagements.

*Observations.* L'ovaire, dans plusieurs espèces, ne se montre & ne se développe dans les fleurs que bien long-temps après l'apparition des étamines 5 quelquefois même il avorte: d'où il résulte que ce genre paroît devoir appartenir à l'Union de Linné lorsque l'on ne voit pas ces développemens. Il se rapproche beaucoup des malvacées dans l'ordre naturel.

M. Ventenat en forme une famille nouvelle (bus le nom des *sterculiacées*, qui doit tenir le milieu entre les malvacées & les tiliacées, & qui est caractérisée par des étamines monadelphes & par le périsperme qui entoure l'embryon. Alors il faudra réunir dans cette famille les genres placés par M. de Jussieu dans la première section des tiliacées, & quelques-uns de ceux qui se trouvent dans les dernières sections des malvacées. *Uheritiera* d'Aiton, le *balanopteris* de Gærtner\* paroissent devoir faire partie de ce nouvel ordre.

Il est très-probable que si la plupart des nouvelles espèces qui composent ce genre étoient mieux connues, on y reconnoitroit au moins deux genres réunis en un seul. *Lsterculia longifolia* > si bien décrit par M. Palifot de Beauvois sous le nom de *sterculia acuminata*, présente déjà des différences suffisantes, dont les principales sont un calice court, campanulé > à fix (rarement cinq) dents oblongues; vingt à six styles, disposés par deux, rangés & placés circulairement sur un godet court; cinq ovaires connivents, presque filiformes; dix stigmates réfléchis; point de style; cinq capsules monospermes.. On peut rapprocher de cette espèce le *sterculia colorata* & le *sterculia urens* de Roxburgh peut être aussi le *sterculia grandiflora* & *nitida* de M. Ventenat, & quelques autres dont les parties de la fructification ne sont pas encore parfaitement bien connues.

Néanmoins, avant de former un nouveau genre de quelques-unes de ces espèces, il est bon d'observer qu'il n'y a de bien constant dans ce genre, que l'absence de la corolle, la situation des étamines, les capsules univalves, s'ouvrant longitudinalement à leur future 3 mais la forme du calice, le nombre des étamines, celui des femences, varient. L'ovaire est quelquefois fétille | un style terminé par des stigmates réunis en une tête à cinq lobes 5 quelquefois le style nul, cinq stigmates séparés & réfléchis, cinq ovaires connivents. La plupart de ces variétés ne détruisent point le caractère essentiel du genre; un ovaire à cinq styles ou cinq ovaires connivents différent peu, puisqu'il en résulte également cinq capsules. Si l'on y a cinq styles il en résulte cinq styles au cin-

fligmates te par&, mais qui font corps dans les ovaires fimples à cinq fillons.

## E s p i c e s .

i. STERCULIER balangas. *Sterculia balanghas*. Linn.

*Sterculia foliis ovatis > integerrimis, attends, pe-volath; floribus particulars*. Cavan. Diflert. botan. j. pag. 286. ^ .415. tab. 143.—Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 19j. — Flor. zeyl. 350.

*Sterculia foliis ovato-lanceolatis, capfulis obovatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 871. n°. 2.

*Nux malabarica, fulcata, mucilaginofo, fabacea*. Plukcn. Almagn. 166.

*Clompanus minor*. Rumph. Amboin. vol. 3. pag. 169. tab. 107. ?

*Lavalam* % Rheed. Ma lab. vol. 1. pag. 99. tab. 49. — Rai t Hitt. 17J4. ?

C'est un très-grand arbre, dont le tronc a presque deux pieds de diamètre \* revêtu d'une écorce, épaisse, cendrée le bois blanc, filamenteux lorsqu'on le casse<sup>1</sup>; les branches rapprochées en une cime touffue, étalée | Us feuilles, situées vers l'extrémité des rameaux, pétiolées\* alrernesj ovaUs, lancéolées, très-entières, acuminées, giabres à leurs deux faces, liffes, longues de neuf pouces, sur trois pouces de large; les pétioles renflés à leurs deux extrémités, plus courts à§ moins de deux tiers que les feuilles, caduques avant l'apparition des fleurs.

Celles-ci sont disposées, d'extrémité des rameaux, en une panicule médiocrement élevée les ramifications alternes, presque fasciculées, velues. Le calice est divisé en cinq découpures profondes, très-étroites, ouverttes, aiguës, velues, ciliées à leurs bords, rapprochées à leur sommet courbées en arc en dedans, rouillées ou un peu rougeâtres en dehors, d'un jaune-verdâtre en dedans j l'ovaire suppon<sup>^</sup> par un fong pédoncule j le fruit composé de cinq capfules pédicellées, ouvertes en étoile à l'époque de leur maturité, ovales, presque rondes, distillant une liqueur visqueuse, qui se ripand sur leur enveloppe à une seule valve dure, &jaune ^ jaunâtre, glabre rant en dehors qu'en dedans elle renferme plusieurs semences giabres % noire\* j oblongues ou un peu arrondies, attaches le long des deux côtés de la future.

Cet arbre croît au InJes, dans l'île d'Amboine, au Malabar, dans les sols arides, sablonneux ou pierreux. Il fleurit dans le courant du mois de février. T>

2. STERCUITE i feuJHes Lmcelées. *Sterculia buueolita*, Cuvill.

*Sterculia foliis lanceolatis; capfulis kermifinis, paucifpermis*. Cavan. Diflert. botan. 5. pag. 287. n°. 416. tab. 145. fig. i.

*Sterculia foliis lanceolatis, capfulis' oblongis*. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 872.

Cette espèce, qui n'est encore que très-imparfaitement connue, se rapproche beaucoup, à ce qu'il paroît, d'*sterculia balanghas*. Ses feuilles font alternes, pétiolées, très-entières, lancéolées. Ses fruits sont composés de cinq capfules pédicellées\* ouvertes en étoile à l'époque de la maturité des semences > ovales, oblongues, à une seule valve mucilagineuse d'un rouge-vif, ne renfermant que trois ou quatre semences noirâtres j globuleuses.

Cette plante croît à la Chine, ft

\* j> STERCULIER monopcrme *Sterculia monofperma*. Vent.

*Sterculia foliis ovato-oblongis, laciniis calicinis arcuatis introflexis; capfulis ovatis, mucronatis, monofpermis*. Vent. Hort. Malroail. p. 91. tab. 91.

Cette espèce se rapproche beaucoup d'*sterculia balanghas*; elle en diffère par ses capfules, qui ne renferment constamment qu'une seule semence.

Cet arbre a des tiges droites, hautes, rameuses, feuillées à leur sommet; l'écorce d'un brun-cendré les rameaux alternes, munis de feuilles alrernes, pétiolées j réfléchies^ ovales-oblongues, aiguës, très-entières, ondulées à leurs bords, veinées en réseau, giabres, luifantes, menbancufes, d'un vert-foncé les pétioles renflés à leur base (lipules droites, linéaires, pubescentes, de couleur brune^ très-caduques.

Les fleurs sont disposées en grappes terminales: r, nombreuses, rapprochées en taiffeau, formant par leur ensemble une panicule étalée les rameaux pubescents, d'un vert-pâle. Le calice est d'une seule pièce, en cloche, parfumé de pois courts & glanduleux, divisé jusque vers son milieu en cinq découpures lancéolées, arquées, réunies & légèrement adhérentes à leur sommet, ciliées, à bords réfléchis en dedans les étamines au nombre de douze j anthères fécondes, situées sur les bords d'un tube cylindrique; l'ovaire pédonculé\* globuleux, à cinq fillons, hérissé, d'un rouge de cerise le style couché sur l'ovaire, pubescent, de la longueur du pédoncule; le stigmate tronqué, à cinq lobes le fruit composé de cinq capfules coriaces, ovales, ventrues, drives longitudinalement, pubescentes, d'un vert-cendré, parfumées dans leur intérieur de poivre pen apparemment j une seule semence dans chaque capfule\* adhérente par un large ombilic au bord de la future, ovale, obtuse, de la grosseur d'un marron.

Cet arbre croît dans l'Inde, & se cultive au jardin de la Malaisie il fleurit vers le milieu

du printemps & passe l'hiver dans la serre-chaude.  
J) ( Vent.)

4. STERCULIER ronille. *Sterculia rubiginosa*.  
Vent.

*Sterculia rubiginosa*, foliis lanceolatis, oblongis, supra glabris; capsulis acuminatis, intus rugosis & nudis. Vent. Hort. Malmaison. pag. 91.

Ses rameaux sont cylindriques, d'un vert-noirâtre à leur partie supérieure, pubescents, presque tomenteux & garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, membraneuses, très-entières à leurs bords, un peu acuminées, presque obtuses, longues de huit à neuf poires, sur deux ou trois de large, un peu élargies vers leur sommet, glabres en dessus, tomenteuses & de couleur de rouille en dessous, à nervures faillantes, alternes, un peu confluentes vers le bord des feuilles & d'autres nervures plus fines, réticulées & faillantes. Us pétiotes cylindriques & pubescents. Je n'ai pas vu les fleurs. Les fruits sont composés de capsules oblongues, un peu arquées, pédicellées & ridées & chargées extérieurement d'un duvet court & épais, de couleur de rouille, nues & ridées en dedans, s'ouvrant longitudinalement à leur côté interne.

Cette plante croît à Java, où elle a été recueillie par Cominon. 1> ( V. f. in herb. Juff.)

J. STERCULIER chevelu. *Sterculia crinita*.

*Sterculia foliis ovatis, integerrimis & alternatim parvis & fructibus basi crinita*. Cavan. Differt. bot. J. pag. 285. n°. 413. tab. 142.

*Sterculia foliis ovatis trilobifve, capsulis bifidis crinitis*. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 872. n°. 3.

*Sterculia (ivira) > hermaphrodita > foliis ovatis trilobifve; floribus paniculatis, capsulis quinque*. Swartz, Prodr. pag. 98.

*Ivira pruriens*. Aublet\* Guian. pag. 693. tab. 279.

*Sterculia ivira*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. p. 1034. n°. 2.

Cet arbre s'élève à la hauteur de soixante pieds; il est rameux à son sommet & les rameaux très-étalés, garnis de feuilles alternes, éparfes & longuement pétiolées, ovales, assez grandes, très-entières, glabres en dessus, légèrement tomenteuses & rouffées en dessous, à trois nervures faillantes, celle du milieu rameuse & terminée à leur sommet par une petite pointe; les pétiotes renflés à leur insertion avec les feuilles & les stipules courtes & caduques.

Les fleurs sont disposées en une panicule laxe, terminée, médiocrement rameuse, mutée à chaque division d'une petite bractée; le calice con-

cave, à cinq coupures longues & profondes, droites, étalées, aiguës, jeunes en dehors & rouffées en dedans: de leur centre s'élève un pédoncule qui les dépasse & supporte un petit tube velu, terminé par cinq dents bifides & supportant dix anthères presque filiformes, ovales, oblongues & à deux loges. Tovaire ovale & velu, à cinq (tries, surmonté par un style recourbé, & terminé par un stigmate à cinq lobes fore & petits. Le fruit est composé de cinq capsules, dont plusieurs avortent quelquefois & renifonnent, pédicellées & étalées en étoile & donc la face intérieure est couverte de pois rouffés. Le duvet qui recouvre la Tovaire, s'accroît considérablement, & forme, à la partie inférieure, des capsules & sur les pédoncules, une touffe de poils longs & foyeux. Les femences sont noires, ovales & oblongues, attachées aux futures de la capsule & environnées de poils.

Cette plante croît à la Guiane, dans les forêts de Sinemari > le long du fleuve des Galibis. T> (T. fin. kerb. Juff.)

J6. STERCULIER feuille. *Sterculia fondosa*. Rich. *Sterculia foliis in fummitate proximi congestis, oblongo-ovatis, obtusifijimis, subrepandis > glabris, lucidis; paniculis axillaribus longis pedunculatis*. Rich. Aft. Soc. Hill. Nat. Paris. vol. 1. pag. i n.

Cette plante doit être distinguée du *ficulicia crinita* de Cavanilles, d'après les observations de Ventenat. Ses rameaux sont munis à leur partie supérieure de feuilles alternes, pituolies, nombreuses & rapprochées, ovales-oblongues, très-obtuses à leur sommet, luisantes & glabres à leurs deux faces, un peu finuées à leur contour. Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux, en panicules axillaires, longuement pédonculées.

Cette plante croît dans l'Amérique. T>

7. STERCULIER à feuilles en coeur. *Sterculia cordifolia*. Cavan.

*Sterculia foliis cordatis, latis, acuminatis, septemnerviis, vadic venosis; pericarpio extus tomentoso, intus fetoso*. Cavan. Differt. bot. j. pag. 286. n°. 414. tab. 144. fig. 2.

*Sterculia foliis cordatis, obfoleis trilobis; capsulis acuminatis, tomentosis*. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 873. n°. 4.

*Sterculia*. <2>||ev faux, nomm Mangofe. Adanf. Herb.

Ses tiges sont ligneuses, arborescentes & les rameaux garnis de feuilles alternes, rapprochées, trois fois plus longues que leur pétiote, larges, ovales, chartreuses en coeur à leur base, entières à leurs bords, acuminées & quelquefois à trois

lobes peu fenibles vets leur fommet, glabres à leurs deux Faces, marquées de sept nervures, dont l'intervalle est rempli par un réseau très-fin & ferré j les stipules caduques.

Les fleurs n'ont pas pu être observés. Les fruits font des capsules oolongues, assez larges, médiocrement réniformes, acuminées à leur sommet, réfléchies inférieurement en un court pédoncule, rouffes & tomenteuses dehors, revêtues intérieurement d'une membrane blanchâtre, parfumée de pils très-courts, rouffes, plus abondans au point d'infertion des femences.

Cette plante croit au Sénégal, d'où elle a été rapportée par M. Adanson. (V.f. in herb. Juff.)

8. STERCULIER fetide. *Sterculia fetida*. Linn.

*Sterculia foliis digitalis, floribus laxè racemosis*. Cavan. Différenc. bot. j. pag. 284. tab. 141.—Lam. Illustr. Gener. tab. 736.

*Sterculia foliis digitalis*. Linn. Spec. Plant. vol. 4. pag. 195. n°. 2. — Flor. zeyl. 349. (Exclus. Rheed. Hon. Malab.) — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 874. n°. 8.

*Clompanus major*. Rumph. Amboin. vol. 3. pag. 168. tab. 107.

*Nux feylanica* folio multifido, digitato; flore madam olent. Pluk. Almag. pag. 266. Phytogr. tab. 208. fig. 3.

*Cavalam* à feuilles digitées. Sonnerat, Voyage aux Indes \* vol. 2. pag. 234. tab. 132.

C'est un grand arbre dont le tronc est droit, rameux; les feuilles situées à l'extrémité des rameaux, longuement pétiolées, amples, divisées en sept, huit ou neuf digitations lancéolées, très-entières, fortement acuminées à leur sommet, réfléchies en un pétiole court à leur base, glabres à leurs deux faces, munies à leur base de stipules courtes, larges, aiguës.

Les fleurs font d'une odeur extrêmement fétide, disposées en une panicule lâche, terminale; les pédoncules communs axillaires, pendans, médiocrement ramifiés. Le calice est d'une seule pièce, un peu rougeâtre, pubescent en dehors, tomenteux en dedans, à cinq découpures profondes, lancéolées, très-étroites, recourbées à leur sommet, du centre desquelles s'élève un pédicelle assez long, rougeâtre, pubescent, plus court que le calice; il n'a point de corolle; à l'extrémité du pédicelle un tube urcéolé ou campanulé, court, terminé par cinq pointes tridentées, supporte, au sommet de chaque dent, une étamine dont le filament est iris-court, muni d'une anthere ovale, comprimée, versatile, à deux lobes. L'ovaire est globuleux, situé au fond du tube tomenteux à cinq sillons & le style velu & it-

courbé j le stigmate comprimé, en rite de clou; les capsules longues de trois pouces, ovales, réniformes, acuminées à leur sommet, les femences noires, ovales.

Cette plante croît dans les Indes, au Malabar & à We d'Amboine. (V.f. inherb. Lam.)

Les femences, dépouillées de leur corce noire qui les enveloppe, sont assez bonnes à manger; d'après l'observation de Rumphé elles sont si grasses, qu'elles fournissent une assez grande quantité d'huile.

9. STERCULIER à feuilles de platane. *Sterculia plaianifolia*\* Cavan.

*Sterculia foliis palmatis, parti cultis terminalibus, ramosis, apkyllis*. Cavan. Différenc. bot. j. pag. 288. tab. 14J. & Différenc. 6. pag. 352.

*Sterculia foliis palmetto - quinquelobis, celicibus rotato-rotatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 873. n°. 7.

*Sterculia hermaphrodita, foliis cordatis, lobatis; floribus paucifloris*. Linn. f. Suppl. pag. 423. — Vahl, Symbol. 1. pag. 80.

*Firmiana*. Marfil in Act. Academ. Patav. 1. pag. 106. tab. 1, 2.

*Culhamia*. Forskh. Flor. xgypt.-arab. pag. 96.

*Hibiscus* (simplex) foliis cordatis, trilobis, repandis, integerrimis. Linn. Spec. Plant, pag. 977.

*Outom-chu*. Lecomte, Mém. de la Chine, vol. 1. pag. 441. Icon.

*Outongku*. Dubald. Chine 2. pag. 149. kon.

Arbre fort élevé, dont le tronc est épais, les branches revêtues d'une corce glabre, d'un brun-obscur; les rameaux garnis vers leur extrémité de grandes feuilles alternes, longuement pétiolées, très-rapprochées, entières, chancrées en cœur à leur base, à trois ou cinq lobes 1 leur contour, très-glabres, traversées par cinq nervures; les lobes un peu arrondis, obtus; les pétioles glabres, cylindriques, renflés à leurs deux extrémités.

Les fleurs forment une panicule ample; les rameaux durs > presque ligneux, un peu pulvérulens; les pédoncules partiels longs d'environ un pancc, munis à leur base d'une bractée lancéolée; le calice de la grandeur de celui de *Sterculia faida* ou un peu plus petit, glabre, jaunâtre tendre, un peu blanchâtre en dedans, & cinq découpures enroule, un peu réfléchies en dehors; le tube intérieur plus court que le calice, supportant des anthères ovales; le tube anguleux, blanchâtre, soutenu par un pédoncule réfléchi, vert, tris-glabre, le style blanc, filiforme & le stigmate capité & lobé 5, cinq, capsules oblongues, acuminées,



ouvertes, velues \$ les femences noire\*, glabrés > ovales, oblongues.-

Cette plante croît à la Cliine, dans les Indes, au Jipon & dans l'Arabie. T>

10. SrERcuLiER I grandes feuilles. *StercuHa macropkylla*. Yemen.

*Surculia foliis cordato-fubrotundis > fubths tomentofis ; capfulis ovatis, intus ghiberrimis ^ difpermis*. Veiiten. Hort. Malmaif. pag. 92.

On diftingue cette efpece à fes grandes feuilles alternes, d'environ huit polices de large, pétiolés, arrondies ou un peu ovales, échincrées en coeur à leur bafe, entières, un peu ondulées à leurs bords, épaifls, un peu coriaces, glabres & d'un vert-foncé en deffus, rouffes ou blanchâtres & tomenteufes en dedous^à nervures affez fortes, laérales, ramifiées3 les pétioles cylindriques, droir\*, ftriés, renftes à leur bafe.

Les fleurs font terminates, en grappes médiocrement ranieufes. Les fruits font compotés de capfules pédiceltees, ovales, affez fortes, rouffes, ridges, obtufes : olles paroiifnt ne renfermer que dtux femences d'un brun-noirâtre. Je n'ai point vu les fleurs.

Cette efpece croit dans le^ Indes orientates. (r.f.inhcrb.JuJf.)

H.STERCULIER brillant. *Surculia urens*. Roxb.

*StercuHa foliis quinquelobis, lobis acuminatis, ez licibus campanulatis, capfulis ovatis, hifpidis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 875. n°. 6.

*Surculia urens*, Roxb. Corom. vol. 1. pag. 2f. tab. 2^.

Son tronc eft droit, fa cime large, &a'fe 5 fes rameaux garnis à leur extrém^ de feuilles un peu pubefcentes, alternes, pétiolés, très-amplés, éch.\*ncrés en coeur à leur bafe> divifées à leur contouren cinq grands lobes anguleux, très-aigus; les pétioles p^efqu'auffi longs que les feuilles, glabres, cylindriques.

Le> fleurs font hermaphrodites; elks forment unean^plepanicule terminate,étalée, à trois principales (ivifions, très-rameufes, couvertes d'une fubftance farineu/é ou un peu glutineufe; les pédoncules propres très-courts, à plufieurs fleurs feftjles ou pédicellés, njunies de braffées ^troites, lineaires. Les caljres font tubulés, un peu campanulés, à cinq découpures courtes, ovales, aiguës; les étamines au nombre de dix, ftfies, fituées fur les'dents du tube alternativement plus courtes; l'ovaire pédonculi, ovale; le ftyle épais, cylindriquej le ftigmate prefque plane, à cinq lobes courts} les capfules ovales, venlâtres, un peu aiguës, velues en dehors, renfermant trois à quatre femences ovales.

Cette plante croit fur les montagnes aux Indes orientales. T)

12. STERCULIER color^ . *StercuHa coloratd*. Roxb.

*Surculia foliis quinquelobis; lobis acuminatis; id\* licibus cylindraceo'clavatis; capfulis oblongis, gla\* bris, coloratis*. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 873. n°. y.

*Surculia colerata*. Roxb. Coromand. vol. 1. pag. 26. tab. 25.

Elle fe rapproche b^aucoup du (*terculla urens* par la forme de fes feuiifes; mais elle en differe tant par la difpofuion que par la forme de fes fleurs.

Son tronc, aff'z ^levi, fe divifeen branches nombrefes, tr^s-irrégulières, étalées, garnies de feuilles longuement pétiolés, alternes, un peu pubefcentes, tr&s-larges, en coeur à leur bafe, divifée en cinq lobes anguleux, aigus\*, les pétioles droits, cylindriques, plus longs que Its feuilles, munis à leur bafe de deux ftipules fort petites, lancéolées, aiguës.

Si:s fleurs font nombreufes, difpofées en panicules ferries, terminates > prefqu^un épi, dont les ramifications font courtes, alternes, d'un rouge-vif de corail, couvertts de pois étoilés, également rouges. Us calices, pfefqus feffiles, font oblongs, tubulés,renfl^s vers leur fommet en dtte de clou, o'un rouge-vif, à cinq petites dents courtes, velues; les famines prefque feffiles j To-vaire pédonculé, à cinq fillons profonds, à cinq ftyles en ftigmates recourbés; les capfules grandes, oblongues, glabres, d'une belle couleur rouge, pédicellées & coudéesà leur bafe, obtufes à leur ibmmet, pendantes.

Cette plance croit dans les Indes orientales, fur les montagnes. f?

i). STERCULIER & longues feuilles. *Surculia longifolia*. Vent.

*Surculia foliis ovato-oblongis, glabris; laciniis calicinis eréciis, intus kirfutis*. Vfcnt. Hort. Malmaif. pag. 92.

Cette efpece a, dans la forme de fes feuilles, des rapports avec *lefterculia rubiginofa*, mais elles' font parfaitement glabres à leurs deux faces; les rameaux font alternes, cylindriques, droits, feuilés vers leur fommet, ridés, de couleur cendrée, très-glabres, garnis de feuilles alternes, pétiolés, lancéolées, alongées, membranftufes, très-entières à leurs bords, acuminées à leur fommet, vertes & glabres à leurs deux faces, longues de fix à huitpouces, larges au moins de deux, fouvenc un peu r^trées i leur bafe, traverses par des nervures

nervures blanches, faillantes, &c par des veines fines, lâchement réticulées; les pétioles glabres, étroits, longs d'un pouce.

Les fleurs sont assez petites, disposées en une panicule terminale, étalée | les ramifications glabres, courtes\* presque filiformes. Le calice est campanulé, généralement pubescent\* court, divisé à sa partie supérieure en cinq ou six découpures droites, étroites > linéaires, un peu obtuses > velues & blanchâtres intérieurement. Les fruits ne sont pas connus.

Cette espèce croit aux Indes orientales. T> ^*f.in herb. JuJf.*)

14. STERCULIER à grandes fleurs. *Sterculia grandiflora*. Vent.

*Sterculia foliis ovatis, acuminatis, glabris; laciniis calicinis patentibus | urceolo subcylindrico | stylis quinque reflexis*. Venten. Horc. Malmaison. p. 92.

On pourroit douter si cette espèce appartient réellement à ce genre à cause de ses cinq styles qui surmontent l'ovaire; cependant il seroit possible, comme l'observe M. Ventenat, qu'ils fussent les stigmates d'un style qui ne seroit pas encore développé.

Cet arbre a des rameaux cylindriques, très-glabres > luisants, d'un brun foncé, munis à leur sommet de feuilles alternes, pétiolées, grandes, épaisses, coriaces, ovales, entières à leurs bords, longuement acuminées à leur sommet, luisantes, glabres à leurs deux faces à nervures fortes, faillantes^ avec des veines assez grosses, réticulées les pétioles épais, longs d'environ deux pouces; les feuilles longues de six à huit pouces & plus\* larges au moins de quatre.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, axillaire, à rameaux nombreux > stylés > alternes ou opposés, presque dichotomes > épais, comprimés, très-glabres; presque encimes le calice grand, à cinq découpures très-ouvertes, glabres, lancéolées, colorées, le tube & l'ovaire presque sessiles, surmonté de cinq styles réfléchis, ou peut-être de cinq stigmates à style court ou presque sessiles.

Cette plante croit à l'île-de-France, d'où elle a été rapportée par Commerson. It (*P. fi in herb. J. Jf.*)

ij. STERCULIER acuminé. *Sterculia acuminata*. Palif. Beauv.

*Sterculia floribus axillaribus; calice sexfido; laciniis aequalibus, coloratis; capsulis non oppositis; foliis integris oblongis, acuminatis & longe petiolatis*. Palif. de Beauv. Flor. d'Oware & de Benin, pag. 40. tab. 24.

Botanique. Tome VII.

*Cola*. C. Bauh. Pin. 507. — J. Bauh. Hid. i. pag. 210.

*Kola*, ou *Cola*. Lam. Di&. Encycl.

Cette espèce a de très-grands rapports avec *Idierculia longifolia*; mais la comparaison que j'ai faite de ces deux plantes vues in situ, la première dans Therbier de M. de Juffieu, la seconde dans celui de M. Palifot de Beauvois, m'a donné la certitude qu'elles étoient bien plus distinctes. Celle dont il est ici question a ses feuilles bien plus lâchement veinées, ses fleurs plus grandes, les divisions du calice constamment au nombre de six, glabres, ovales, élargies, aiguës, outre les autres caractères mentionnés par M. Palifot de Beauvois,

C'est un arbre infiniment intéressant, & dont les fruits étoient connus depuis longtemps sous le nom de *cola*, mais on ignoroit à quel arbre ils appartenoient: nous en devons l'intéressante découverte à M. Palifot de Beauvois, qui, en rectifiant les erreurs des Anciens sur l'usage de ces fruits, nous a fourni en même temps des détails importants sur leur emploi à quel chez les Nègres de l'Afrique: je les présenterai ici après que j'aurai ajouté les observations de ce savant auteur sur les caractères particuliers à cette espèce.

Cet arbre est de moyenne grandeur: ses feuilles sont simples, alternes, oblongues, entières, acuminées; les fleurs axillaires: elles offrent un caractère très-particulier, unedifférent qui se trouve rarement parmi les plantes d'un même genre & d'une même famille. Le nombre des divisions du calice est ordinairement égal à double, triple ou quadruple de celui des autres organes de la fleur mais dans *Idierculia acuminata* le calice porte six divisions lorsque les anthers, au nombre de dix ou de vingt, forment le double ou le quadruple de cinq > & que les capsules sont encore au nombre de cinq; les anthers au nombre de vingt, sessiles à simples, sur un feuillet tang, ou dix anthers didymes, placées circulairement en un double rang, sur un godet à cinq ou dix dents à son sommet à cinq ovaires sessiles, ovales, portés sur le godet, & souvent sujets à avorter; point de style à cinq stigmates simples, renversés, aigus à cinq capsules ovales, reniformes > à une seule loge, à une seule semence, s'ouvrant par la future intérieure; les semences sont grandes\* charnues > attachées à la future des capsules, d'un rouge-tendre, tirant un peu sur le violet les calices de même couleur.

Ces fruits se nomment dans le pays, *kola on cola* (dont il a déjà été fait mention dans cet ouvrage, d'après les Bauhins & l'histoire générale des Voyages), cell n'y a pas de doute, dit M. Palifot de Beauvois > que le *Idierculia acuminata* > dont le fruit & les amandes ressemblent\* ceux du *kola* dans la

description des anriens voyageurs & botanifte, qui croit l'Ovare, oil il porce auffi le nom de *kola*, & dont les propriété font à peu près les mêmes, ne font le *cola on kola*, ne font mentionné dans les ouvrages des deux Bauhins \* mais il fait rejeter le merveilleux qu'on lui a attribui.

» J'ignore si i *Sierra-Leona* ce fruit a iti & s'il est encore auffi précieux que le pretend l'auteur de *YVftoire des Voyages*; j'ignore si, dans ce pays, il fert unquam: mert demonnoie, & si les Nègres, qui partout ailleurs ne vendent leurs esclaves que pour des marchandises européennes, donc ils le font fait un objet de premiere nécessité, Les Africains n'ont pas à *Sierra-Leona*, pour changer une femme contre < inquante noix de *cola* (ainfi qu'il est dit dans *YHiftoire des Voyages*); enfin j'ignore si, dans cette partie de l'Afrique, les *cauris* (petit coquillage de la famille des *cypna*) ne font pas, comme dans tout le reste, la seule petite monnoie courante; mais je suis assuré qu'à *Onare* & à *Benin* le *cola* est estimé en raison de la propriété qu'il a de faire trouver bonne l'eau la plus commune après qu'on a mâché ce fruit, n'est ni aussi précieux ni aussi recherché qu'on a voulu le faire croire.

» Les Nègres d'Ovare mangent ce fruit avec une forte de délices avant leur repas, non pas à cause de son bon goût, puisqu'il laisse dans la bouche une forte d'âpreté acide, mais à raison de la propriété singulière qu'il a de faire trouver bon tout ce qu'on mange après en avoir mâché. C'est surtout sur les différentes liqueurs, & principalement sur l'eau, que cet effet se manifeste le plus. Si avant d'en boire on a mâché du *kola*, elle acquiert une faveur des plus agréables. Pour vérifier ce fait j'ai souvent bu de l'eau sucrée après avoir mâché du *kola*; elle m'a toujours paru bonne & agréable à boire; mais cet effet ne dure qu'autant que l'intérieur de la bouche est empreint de cette âpreté qu'y laisse le *kola*.

n Les naturels ne méprisent pas, comme on l'a dit, la même noix alternativement; elle n'est ni assez rare ni assez précieuse. Le cas qu'ils en font, est bien éloigné de celui que suppose l'auteur des *YHiftoire des Voyages*. J'en ai échangé plusieurs fois vingt à trente noix pour unepoignée de *cauris*, dont deux ou trois tonnes pleines n'auroient pas payé la femme la moins pitfaite. Je ne fais pas comment se faisoit autrefois le commerce des Noirs à *Sierra-Leona*; mais aujourd'hui il ne s'opère, dans toute l'Afrique, qu'en échange de marchandises européennes. encode faut-il qu'un capitaine soit afford de toutes celles qu'on est en usage d'y porter. Un capitaine qui manqueroit d'une seule de ces marchandises, pourroit faire une fautive traite & un voyage très-onéreux. Il est donc évident que Ton a beaucoup exagéré les propriétés & la grande vertu du *kola*.

Cette plante croit en Afrique, dans le royaume d'Ovare & de Benin. J) ( V. f.)

16. STERCULIER hétérophylle. *Sterculia heterophylla*. Palif. Beauv.

*Sterculia folijs amplis, trilobatis simplicibusque longe pctiolatis, alternis, in egulariter dentatis; foribus paniculatis\* terminalibus.*

*Sterculia Jivterophylla*. Pal. Btauv. Flor. d'Oware & de Benin\* j<sup>l</sup>. liv. tab. 40.

Cet arbre, d'après les observations de M. Paliot de Beauvois, est un peu plus grand que *Sterculia acuminata*; il en diffère par les divisions de son calice au nombre de cinq seulement. Ses longues & larges feuilles lui donnent un beau port: il est remarquable surtout par ces mêmes feuilles, tantôt simples, tantôt trilobées, dont le contour est quelquefois entlé, qu'il est quelquefois finué, & d'autres fois fortement denté. Les anthères ne ressemblent point à celles du *Sterculia acuminata*; elles sont de même placées au dessous de l'ovaire, & au nombre de vingt, mais allongées & sur une même ligne. Je n'ai pas vu le fruit; mais l'ovaire est fécondé comme dans le *Sterculia acuminata*, caractère qui sembleroit devoir séparer ces deux espèces de celles dont l'ovaire est pédonculé. (Pal. Beauv.)

Cet arbre croit au royaume d'Ovare, dans l'intérieur des terres. T) ( V. f. in herb. Pal. Beauv.)

17. STERCULIER luifant. *Sterculia nitida*. Vent.

*Sterculia folijs lanceolate-oblongis, acuminatis; laciniis calicinis paucibus, urceolo subsefid.* Vent. Hort. Malmaif. pag. 91.

Je présume, dit M. Ventenat, que cette plante dont Michaux m'avoit envoyé de beaux exemplaires, est dioïque, puisque je n'ai trouvé aucune apparence d'ovaire dans les fleurs que j'ai analysées. Seroit-elle congénère des *Sterculia*? Appartiendroit-elle à quelqu'autre genre de la même famille? Ses feuilles sont pétiolées, alternes, lancéolées, oblongues, entières à leurs bords, acuminées à leur sommet; les fleurs paniculées, situées à l'extrémité des rameaux. Le calice se divise en cinq découpures allongées; l'ovaire, ainsi que l'appendice, tubulé, presque fertile.

Cette espèce est cultivée à Madagascar à Tile Maurice. "&

STÉRÉOXYLONE. *Stereoxylon*, Ruiz & Pav. *Efcallonia*, Smith. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des onagres, qui a des rapports avec les *begonia*, Sc qui comprend des arbres ou arbrustes exotiques à l'Europe, la plupart rampans, dont les feuilles sont alternes \* entières | les fleurs terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice persistant, à cinq dents; cinq pétales; cinq élamines; un style; un stigmate en the j cornprimé; une capsule à deux loges, couronnée par le calice, s'ouvrant déjà bast en deux ou quatre parties; des femences fort petites.*

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice persistant, à cinq découpures supérieures, ovales, aiguës.

2°. Une corolle à cinq pétales lingués, roulés à leur sommet.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont droits, tubulés, presque de la longueur de la corolle, situés entre les pétales, opposés aux divisions du calice, terminés par des anthères oblongues.

4°. Un ovaire ovale, tronqué, surmonté d'un style droit, cylindrique, persistant, de la longueur de la corolle, terminé par un stigmate presque en rondache, échancré, presque à deux lobes.

Le fruit est une capsule ovale, tronquée, couronnée par le calice, surmontée d'un style persistant, à deux loges, s'ouvrant à la base par deux ou quatre fentes, & dont la cloison est interrompue. Elle renferme des femences nombreuses, fort petites, oblongues, frottées > attachées des deux côtés de la cloison.

E S P I C E S .

T. STEREOXYLONE *patens*. *Stereoxylon patens*. Ruiz & Pav.

*Stereoxylon foliis obovatis > venosis % denticulato-glandulosis; pedunculis unifloris, petalis spatulatis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 13. Icon, 234. fig. B.

*Efcallonia* (myrtilloïde\*), *foliis ferrulatis, mucronulatifoliis venosis*. Smith, Plant. Icon. Fasc. 2. pag. 30. [con. 30. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1149. n°. 1.

*Efcallonia myrtilloides*. Linn. f. Suppl. p. 156.

Vulgairement tafta au Pérou.

Il a déjà été question de cette espèce sous le nom d'*efcallone myrtilloïde*. (Voyez ce mot.) C'est un arbriffeau qui s'élève à la hauteur d'environ vingt ou vingt-quatre pieds, très-rameux, dont le tronc est droit, le bois, ainsi que l'écorce intérieure, de couleur purpurine-claire. Ses rameaux sont très-étalés, presque anguleux, divisés en d'autres rameaux alternes, redoublés, nus, très-réfineux, garnis, à leur extrémité supérieure, de feuilles éparfes, très-ferrées, irrégulièrement

pétiolées en ovale tenverfées, glanduleuses j denticulées à leur contour, obovées à leur sommet, surmontées d'une très-petite pointe, glabres à leurs deux faces, luifantes en dessus, rétrécies & réfléchies à leurs bords vers leur base, soutenues par des pétioles canaliculés, glanduleux & denticulés de chaque côté.

Les fleurs sont terminées, folitaires, soutenues par des pédoncules simples, uniflores, penchés; munis vers leur milieu de deux feuilles, chargés de points glanduleux. Le calice est campanula, ouvert, à cinq découpures aiguës, finement denticulées. La corolle est blanche; les pétales spatulés, rapprochés en forme de pot > recourbés & verdâtres à leur sommet, les filamens des étamines arqués | les anthères inclinées. L'ovaire est couronné par une faille à dix angles; le style frotté & persistant le stigmate pelte\*, & se divise en deux lobes sur le fruit, qui confide en une capsule comprimée.

Cette plante croit au Pérou & à la Nouvelle-Grenade. (Descript. ex Ruiz & Pav.)

Son bois est très-dur, très-propre pour différents outils, pour des manches de haches, &c. Les frottées des rameaux, broyées & appliquées sur les contusions passent pour un très-bon remède. Les feuilles ont une saveur amère.

1. STEREOXYLONE dentée. *Stereoxylon ferrata*.

*Stereoxylon foliis ferratis, subretusis, subtus avellanis*. Smith.

*Efcallonia ferrata*. Smith, Plant. Icon. Fasc. 2. pag. 31. tab. JI. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1149. n°. 2.

Arbriffeau peu élevé, très-rameux, glabre \* dont le port approche de celui du *vaccinium myrtillus*. Ses rameaux sont alternes, anguleux, un peu flexueux, revêtus d'une écorce pâle & glabre; leurs ramifications vertes, redressées, garnies de feuilles alernes, pétiolées en ovale renversé, obtuses à leur sommet & même é-mouffées, avec une petite pointe, dentées enicée à leurs bords, lifles à leurs deux faces, un peu veinées en dessus, plus pâles & sans nervures en dessous, rétrécies à leur base en un pétiole court, sans stipules.

Les fleurs sont terminées, folitaires, très-agréables, d'un blanc de lait, soutenues par des pédoncules courts, cylindriques, glabres, un peu courbés, épaissis vers leur sommet. Le calice est divisé en cinq découpures deltoides, aiguës, glabres, un peu charnues, pâles en dessous, colorées en dessus, relevées en carène. Les pétales, au nombre de cinq, sont étalés, trois fois plus longs que le calice, en forme de langue, obtus j les filamens des étamines ascendants, opposés aux divisions du calice, une fois plus courts que les pé-

tales, ilargis à leur bafe; les anthères arrondies, adnées aux filamens, 6chancrées, tombantes, à deux loges. L'ovaire eft arrondi, très-couits le ftigmate en tête, comprinte. Le fruit eft une petite baie arrondie, environnée par le calice, operculle, furmontée d'un ftyle perfittant, rtmplie d'une pulpe & deux loges, renfermant des femences fort petites.

Cette plante a été recueillie par Commerfon, au d^troit de Magellan, ft

3. STÉRÉOXYLONE en corymbe. *Stereoxylon corymbosum*. Ruiz & Pav.

*Stereoxylon foliis oblongis, ferrulatis; pedunculis unifloris, calicibus denticularis ^petalis oblongis*. Ruiz & Pav. vol. 3. pag. 14. tab. 234. fig. A.

Vulgairement fiuba au Pérou.

Arbre d'un afpect peu Elégant, qui refleitnble au myrte, dont le none eft droit, très-rameux, haut d'environ vingt pieds & plus, & dont le bois & l'intérieur de l'écorce font blanchâtres. Les branches font nombreufesj étalées horixonulement, formant par leur enemble une forte de corymbe, garnies de rameaux ascendants, d'un brun-rougeâtre, charges de petites glandes rdfineufes. Les feuilks font prefeju'oppofdes, pétiolées, nombreufes, rapproches, oblongues, dentées en fcie à leur contour, glabres à leurs deux faces, lui-fantes en deffus, fans nervures apparentes, fup-portées par dts petioles canaliculés, glanduleux & denticulés à leurs bords.

Les fleurs font folitaires, terminées, foutenues par des p^doncules courts, droits, uniflores, munis à leur partie fupérieure, prefque (bus le calice, d'une foliole lancéolée. Le calice eft campanulé, à cinq découpures droites, denticulées, aiguës. La corolle eft blanche; les p^tales oblongs, ouverts, ré flec his. Les ^tamints font droites & les anthères inclinées. L'ovaire eft furmonté d'un ftyle perfittant, ftri^, terminé par un ftigmate pelté» perforé dans (on milieu. La capfule eft comprimée.

Cette plante croit au Pérou, fur les collines levées, froides & arrofées par des pluies fréquentes j elle fleurit dans les mois d'août & de feptembre. 'Tj ( *Difcripu ex Ruiz 6 Pav.* )

Son bois eft tr&s-dur; brûle mal, & ne donne prefque que de la fumée. Ses feuilles ont une faveur amère.

4. STÉRÉOXYLONE effilée. *Stereoxylon virgatum*. Ruiz & Pav.

*Stereoxylon foliis ebovato-fpatulatis, ferrulatis; pedunculis unifloris, calicibus dnticulatis, petalis obovatis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 14. tab. 2§j. fig. B.

Arbrifléau qui s^l^ve à la hauteur de huit i dix pieds, dont les tiges font très-rameufes à leur bafe i droites, cylindriques > les rameaux ^lanc^s, alongés, divifés en d'autres très-nombreux, rapprochés, courts, prefqu'^pineux à leur fommet après la chute des feuilles & lorfqu'ils font vieux < feuilés dans toute ltur longueur, except^ à leur bafe 5 de couleur cendrée, garnis de feuilles tr&s-ferrées, prefque feffilts, éparfes, ovales, un peu fpatulées, rétréat-s en coin à leur bafe, dentées en fcie à leur contour, acuminees à leur fommet, fans nervures, glabres à leurs deux faces j petites, lui-fantes en deffus.

Les\* fleurs font folitaires, axillaires & terminales \* fu^portées par des p^doncuks tr^s-courts, droits, uniflores, munis d'une foliole à la bafe da calice. Ce)ui-ci eft campanulé, ouvert, d cinq découpures denticulées, aiguës. La corolle eft blanche, à cinq pétales ouverts, ovales, un peu arrondis, veinés. Les filamens font droits; les anthères inclin^es > le ftyle perfittant; le ftigmate pelté\* à deux lobes. La capfule eft ovale, tronquée, s'ouvrant en deux à fa bafe.

Cette plante croit au Pérou, fur les monragnes & dans les forêts humides \$ elle fleurit dans les mois de novembre & de décembre. J) ( *Difcript. ex Ruiz & Pav.* )

; STÉRÉOXYLONE refineufe. *Stereoxylon refineufum*.

*Stereoxylon foliis oblongo-ovatis, ferrulatis; p^dunculis racemofis, petalis obovato-oblongis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 14. tab. 235. fig. A.

Vulgairement chacas & chachacoma au Pérou.

Cet arbrifléau a un tronc droit, très-dur, haut de quinze à dix-huit pieds, d'une couleur légèrement cendr^e, ainfi que l'intérieur de l'écorce, très-rameux > les branches étalées, cylindriques, un peu pendantes; les rameaux anguleux, de couleur purpurine, refineux > chargés de glandes fubulées & caduques, & de feuilles feffiles, éparfes, ovales-oblongues ou lancéolées, glabres à leurs deux faces, veinées, glauques en deffous, lui-fantes en deffus, denies en fcie à leurs bords» rétrécies à leur bafe, terminus par une petite pointe.

Les fleurs font odorantes, difpofées en grappes terminales, feuilées, rameufes, chargées de glandes fubulées. Les p^doncules partiels font courts, garnis de deux folioles fubulées, oppofées, & d'une autre ptas peiite, appliquée contre le calice. Celui-ci eft campanulé, à cinq dents rrés-entières. La corolle eft blanche i les pétales veinés, ovales-oblongs, recourbés à leur fommet; les famines droites > les anthts inclines j l'c.

vaire furmontl d'un ftyle perfiftant & d'un (tigmate pelt6, perform j à deux lobes.

Cet arbriffeau croic au P&rou, fur les collines & les rochers expofés au nord 5 il fleurit dans les mois de Janvier, février & mars, '† (Defiript. ex - , Pav.)

Les fommités des rameaux très-réfineux font appliquées, broyées, fur les contufions comme toniques & rortinantes: la réfine ripand une odeur très-agréable. Le bois, à raifon de fa grande dureté, peut être employé à la fabrication de plu-fieurs mftrumens.

6. STÉRÉOXYLONE rouge. *Stereoxylon rubrum*. Ruiz & Pav.

*Stereoxylon foliis obovato-oblongis, acuminatis, ferratis; pedunculis i-jfloris, petalis fpatulatis*. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. vol. 3. pag. IJ. tab. 236. fig. B.

Vulgairement nipa au Chili.

Cette efpèce eft un arbriffeau dont les tiges font droites, cylindriques, très-rameufes, hautes de dix à douze pieds, & dont l'écorce fe détache du tronc. Les rameaux font, furtout dans leur jeuneffe, velus, vifqueux, chargés de glandes fubulées, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ovales-oblongues, rétrécies à leurs deux extrémités, denies en fcie, à double & triple dentelure obtufe, roulées à leurs bords vers leur bafe, chargées en deffous de points vifqueux & réfineux, veinées > laiffantes en deffus, & pubefcentes fur leur principe nervure.

Les fleurs font difpofées en grappes terminales & axillaires, compofées de deux ou fept fleurs, dont les pédoncules foncrougeâtres velus, glanduleux, munis de folioles lancéolées & denticulées. Le calice eft campanulé, glanduleux, à cinq découpures ouvertes, denticulées, aiguës. La corolle eft rouge j les pétales fpatulés, droits, rapprochés en tube, ouverts & réfléchis à leur fommet j l'ovaire couronné par un appendice conique, à dix angles, à dix dents, rougeâtre & engainant la bafe du ftyle. Les filamens font droits; les anthères oblongues, inclinées; la capfule ovale. prefqu'urcéolée s'ouvraoten deux par fa bafe.

Cette planre croit dans les montagnes du Chili, où elle fleurit au mois de février & de mars. J) (Defiript. ex Ruiz & Pav.)

7. STÉRÉOXYLONE à feuilles roulées. *Sureoxylon revolution*. Ruiz & Pav.

*Stereoxylon foliis obovatis, denticulatis, revolutis; racemis thyrjoïditis, petalis lineari-fpatulatis*. Ruixb Pav. Flor. peruv. vol. 3»pag. IJ. tab. 1)6. fig. A.

Vulgairement lun, liun au Chili.

Son tronc eft droit, haut de quinze à dix-huit pjeSj divisé en rameaux droits, anguleux, fragile s<sub>3</sub> très-velus, nus dans leur vieilleffe, garnis dans leur jeuneffe de feuilles gparfes, médiocrement pétiolées, ovales, rétrécies à leur bafe, obtufes, acuminées à leur fommet, denticulées & roulées à leurs bords, pubefcentes à leurs deux faces, veinées en deffous.

Les fleurs font difpofées en grappes terminales, rameufes > prefqu'en thyrfes, droites, dont les pédoncules, tant communs que partiels, font munis d'une petite foliole lin<sup>^</sup>aire, & deux autres de même forme fous le calice. Celui-ci eft campanula, i cinq découpures droites & fubulées. La corolle eft blanche \$ les pétales droits, linéaires-fpatulés, rapprochés en tube, ouverts à leur partie fup<sup>^</sup>érieure. Les filamens font droits \$ les anthères oblongues 5 l'ovaire ovale, couronné par un appendice glanduleux, à cinq dents, au en-gaine la b<sup>^</sup>afe du ftyle. Leftigmate eft pelré, à deux lobes peu fenfibles, ouvert dans le centre. Le fruit eft une capfule ovale, & deux loges, s'ouvrant à fa bafe par deux fems.

Cette plante croit au Chili, dans les lieux ombragés, proche les fources, aux environs de la ville de la Conception; elle fleurit depuis le mois de Janvier jufque dans celui de mai. T) (Defcripu exRuiz&Pav.)

Ses feuilles font d'une faveur amère.

8. STÉRÉOXYLONE pulvéruente. *Stereoxylon pulverulent urn*. Ruiz & Pav.

*Stereoxylon foliis oblongo - ellipticis, ferrulatis; pedunculis racemofa-fpicatis, petalis obovatis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv, vol. 3. pag. 1 \$. tab. 237. fig. A.

Vulgairement mardogno au Chili.

Cette efpèce a une tige lignetife, haute de dix à douze pieds, droite, cylindrique, divisée en rameaux droits, pubefcens, anguleux dans leur jeuneffe, pulvéruents, garnis de feuilles parfes, médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, elliptiques, légèrement denies en fcie à leurs bords, très-obtufes à leurs deux extrémités, un peu mucronées à leur fommet, veinees, roulées à leur contour, pubefcentes & pulvéruentes 2 leurs deux faces, chargées de réfine dans leur jeuneffe.

Les fleurs font difpofées en grappes fimples, droites, prefqu'en épi, alongées, pubefcentes f réfineufes, pulvéruentes 5 les pédoncules partiels munis d'une foliole fubulée. Le calice eft divisé en cinq dents aiguës. La corolle eft compofée de cinq pétales en ovale renverfe, quelquefois prefque linéaires, courts, veinés ou verts. Les filamens font droits 5 les anthères inclinées \$ l'ovaire

ovale, couronné par un disque J peine denticulé; le flyle persistant; le ftignute à deux lobes. Le fruit est une capsule à deux loges, s'ouvrant à fa bafe par une double fente.

Cet arbriffeau croit au Chili, dans les for&s, aux environs de la ville de la Conception. Il fleurit depuis le mois de septembre jusqu'en décembre. ft (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

Ses feuilles sont généralement amères: la poussière qui recouvre les rameaux & les branches est nuisible aux yeux.

9. STÉRÉOXYLONE pendante. *Surtoxylon pendulum*. Ruiz & Pav.

*Streoxylon foliis lanceolatis, acutijimis, integris, o. foletè ferratilis; ractmis pendulis, longiflomis j petatis linearibus*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 16. tab. 237. fig. 8.

Vulgairement *magna pumachilea* au Pérou,

C'est un grand arbre qui s'élève à la hauteur de quarante à cinquante pieds, dont le tronc se divise en rameaux cylindriques, droits, étalés, nus à leur partie inférieure, feuilles, anguleux & visqueux à leur partie supérieure garnis de feuilles éparfes, pétiolées, pendantes, lancéolées, très-emigrées ou très-légèrement denticulées en face aiguës ou acuminées à leur sommet, très-veinées, visqueuses à leurs deux faces, luissances en dessus, arrondies à leur base, traversées par une nervure canaliculée.

Les fleurs sont disposées en de très-longues grappes simples, terminées folitaires, lâches, pendantes, visqueuses, résineuses, presque longues d'un pied. Les pédoncules partiels sont courts, grêles, inifloies, un peu recourbés, munis d'une foliole fubulie, très-petite à leur base & de deux autres alternes. Le calice est campanulé, à cinq denes courtes. Les pétales sont aroits j linéaires, réunissent un tube presque isolé » réfléchis à leur sommet, quatre fois plus longs que les calices, de couleur rouge, marqués à leurs bords d'une ligne jaune 5 l'intérieur du calice garni d'un bourrelet court & entier. Les étamines sont droites j les anthères penchées i l'ovaire presque rond j le flyle persistant 3 le ftigmate pelté; la capsule arrondie, un peu comprimée » à deux loges.

Cet arbre croit dans les grandes forêts du Pérou. Il fleurit en août & en septembre. T) (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

Son bois est rouge, très-dur, très-propre à la fabrication de divers outils.

10. STÉRÉOXYLONE paniculée. *Sureoxylon paniculatum*. Ruiz & Pav.

*Surtoxylon foliis lanceolato-oblongis, ohfoUct*

*ferrulatis; pedunculis racemoso-paniculatis, pttalis obovatis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. j. p. 16. n°. 9. tab. }8. fig. B.

Arbriffeau d'environ quinze pieds de haut, dont le tronc se divise en rameaux droits, anguleux & feuillés à leur partie supérieure, visqueux & résineux dans leur première jeunesse, garnis de feuilles éparfes, pétiolées, oblongues, lancéolées, médiocrement dentées en face, visqueuses j glabres à leurs deux faces.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes latérales, axillaires & terminées réunies en une panicule étalée dont les pédoncules partiels sont munis de deux folioles fubulées, & de deux autres alternes & plus petites vers le milieu de ces pédoncules. Le calice est campanulé, à cinq denes très-courtes. Les pétales sont ovales, veinés, ouverts & réfléchis. L'intérieur du calice est garni d'un rebord à peine sensible. Les étamines sont droites; les anthères inclinées. L'ovaire est arrondi le flyle persistant » le ftigmate pelté, ouvert, & se divisant en deux lobes. Le fruit est une capsule presque ronde, tronquée, à deux loges.

Cette plante croit dans les forêts du Pérou » elle fleurit en juillet, août & septembre. Son bois est très-dur. f) (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

11. STÉRÉOXYLONE à feuilles cun&formes. *Streoxylon cunifolium*. Ruiz & Pav.

*Stereoxylon foliis cuneiformibus > ferrulatis; floribus corymbosis y pttalis obovatis > obfoleie crenulatis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 16. n°. 10. tab. 258. fig. A.

C'est un arbriffeau de la hauteur d'environ six & huit pieds, dont les tiges sont droites, cylindriques, d'un brun-noirâtre, divisées en rameaux étalés, rudes, garnis de feuilles très-rapprochées, fedlles, ovales, cunifformes. i leur base, légèrement dentées en face à leur contour, très-veinées, un peu ridges, coriaces » obtuses, arrondies à leur sommet, blanchâtres à leur face inférieure.

Les fleurs sont disposées en enrymbes terminaux, velus, dont les pédoncules partiels sont courts, épars, munis de petites bractées ovales, aiguës. Le calice est en forme de coupe, à cinq dents fort petites. La corolle est blanche. Les pétales sont ovales, droits jusque vers leur milieu, rabatus en dehors i leur partie supérieure, médiocrement crénelés. Les anthères sont jaunes & inclinées 5 le ftigmate en fete, tronqué, ombilicé » l'arrement échanuré. Le fruit est une capsule turbinee, tronquée » surmontée d'un flyle persistant.

Cet arbriffeau croit dans les hautes forêts des

Andes, au Pérou. II fleurit en juin, juillet & septembre. T> (*Descript. ex Ruif & Pav.*)

**STIRIPHE RINIFORME.** *Steripha reniformis*. Gartn. de Fru&. & Sem. vol. i. pag. 81. tab. 94\* fig. 6.

*Steripha reniformis*^ Bankf. Solander, Mff.

Cette plante, découverte par M. Solander, constitue un nouveau genre décrit par Gærtner, à fleurs dicotylédones, monopétales, qui paroît très-voisin de la famille des nerpruns, & qui offre dans sa fructification des caractères rapprochés de ceux d'*Atschrebera*^ & de ceux d'*ujibekorpia europa* flans son port.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; une corolle infundibuliforme; cinq étamines; deux styles; deux stigmates; deux capules supérieures.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice inférieur, d'une seule pièce, partagé en cinq découpures.

1°. Une corolle monopétale, infundibuliforme\* dont le tube est cylindrique, plus court que le calice; le limbe à cinq divisions oblongues, lancéolées, un peu obtuses.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont insérés sur le tube de la corolle, terminés par des anthères....

4°. Deux ovaires supérieurs, planes, un peu convexes, surmontés de deux styles filiformes, terminés par autant de stigmates grands, en tête peltés, concaves.

Le fruit confide en deux capules enveloppées par le calice, velues, membraneuses, médiocrement pédicellées, convexes en dehors; planes à leur côté intérieur, une seule valve qui ne s'ouvre point, & qui renferme une seule semence presque globuleuse, noirâtre, ayant pour ombilic un point enfoncé.

Le embryon est presque de la grandeur de la semence, de couleur blanche, droit, plissé; les cotylédons foliacés, très-minces, plissés en différents sens; la radicale inférieure arrondie, presqu'en spirale.

C'est tout ce que Gærtner nous apprend de cette plante, qui croit dans les îles de la mer du Sud.

STÉRIS de Java. *St'eria javanica*. Linn.

*Hydrolea* (zeilanica), *inermis* 3 *foliis lanceola-*

*tis, glabris; floribus digynh, fubracemajls.* WUH. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1317. n°. 5.

*Hydrolea* (zeilanica), *caulinermi; floribus fubracemajls, foliis lanctolatis.* Vahl, Symbol\* 2. pag. 46. — Lam. Illustr. Gener. tab. 184. fig. 2.

*Nama* (zeilanica), *caule erecto, glabro; foliis hnearibus, floribus racemajls.* Linn. Spec. Plant, pag. 3\*7-

*Nama*. Amoen. Acad. vol. 1. pag. 393. — Flor. zeyl. n°. 117. tab. 2.

*Steris javanica*. Linn. Mant. 54.

*Steris aquatica*. Burm. Flor. ind. pag. 73. tab. 30. fig. 3.

*Alfwe veronici*. < \$nis, gratioU folio, maderaspantana. Pluk. Almag." pag. 22. tab. 130. fig. 2.

*Tfieriuvall* L Rheed\* Malab. vol. 10. pag. Jj\*. tab. 28.

*Anagallis* ^cylanica, *aquatica y foliis longis, alternis.* Herm. Zeyl. 36. — Burm. Zeyl. 19.

Cette plante doit être rapportée au genre *hydrolea*, dont elle a tous les caractères. Linné Ta voit regardée comme devant former un genre particulier, qu'il avoit établi sous le nom *teftens*; mais il a été depuis reconnu que c'étoit la même plante que son *nama* ^eylanica. Nous ne la mentionnons ici que parce qu'il n'en a point été question à l'article COUTARDE (*hydrolea*), & à la suite duquel elle doit être placée sous le nom de *coutarde* de Ceilan (*hydrolea* [eylanica]). Voyez aussi l'article NAMA, vol. 4.

C'est une petite plante herbacée, dont les tiges sont droites, annuelles, hautes de six à huit pouces, lisses, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, en forme de lance, glabres à leurs deux faces, entières, rétrécies à leurs deux extrémités, médiocrement acuminées à leur sommet, veinées supportées par des pétioles très-courts.

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux, en grappes axillaires, droites, simples, pubescentes, à peu près de la longueur des feuilles. Ces fleurs sont alternes, distantes, pédicellées, munies à leur base d'une petite bractée pubescente, lancéolée, aiguë, de la longueur du pédicelle; le calice petit, pubescent, à cinq folioles aiguës; la corolle un peu plus grande que le calice, monopétale, en roue, à cinq lobes obtus; cinq examens renfermés dans le tube de la corolle; deux styles; une capule à deux loges.

Cette plante croit dans les Indes orientales & à l'île de Ceilan. *Q(V.f.)*

STÉVENSIA I feuilles de buis. *Stevenfia buxifolia*. Puit.



*Stevnia foliis petiolatis % oblongis; floribus foillaribus % axillaribus.* (N.)

*Stevnia buxifolia.* Poiteau, Annal. du Muséum d'Hist. Nat. vol. 4. pag. 23 j. cab. 60.

Arbrifléau droit, rameux, haut de dix à douze pieds, d'un bois très-dur, revêtu d'une écorce cendrie & crevassée \$ les jeunes pousses enduites d'une résine visqueuse. Les feuilles sont opposées, pétiolées, oblongues\* aiguës à leurs deux extrémités, longues d'environ un pouce & demi, assez roides, glabres, luifantes en dessus, blanchâtres & réticulées en dessous\* soutenues par des pétioles courts, réunis par une stipule entière, formant une petite gaine qui entoure la tige.

Les fleurs sont axillaires, foliaires, blanches, odorantes, portées sur un pédoncule de la longueur du pétiole, munies à la base, immédiatement sous l'ovaire, d'une bractée caliciforme, à quatre divisions, dont deux opposées, courtes > obtuses & deux fois plus grandes, lancéolées, se changeant quelquefois en petites feuilles.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice en tier, globuleux à sa base, divisé à son limbe en deux découpures lancéolées, caduques.

2°. Une corolle monopétale, tubulée, légèrement foyeuse en dehors le tube cylindrique, de U longueur des découpures calicinales, à peine renflé au sommet, terminé par un limbe à six divisions oblongues, obtuses, planes ou réfléchies en dehors.

3°. Six ou sept étamines; point de filaments; les anthères fécondes, oblongues, droites, bilobées\* à deux loges > inclinées vers le haut du tube de la corolle.

4°. Un ovaire globuleux\* faisant corps avec la partie entière du calice, surmonté d'un style droit, de la longueur du tube de la corolle > terminé par un stigmate formé de deux lames ouvertes, très-vertes, ainsi que le style.

Le fruit est une capsule sphérique, de la grosseur d'un pois, faisant corps avec le calice, couronné à l'abord par les deux divisions qui tombent ensuite à deux loges, s'ouvrant par le haut en deux coques un peu saillantes, dont les rebords rentrants forment une cloison intérieure double, de sorte que chaque valve constitue sa loge propre. Ces valves se divisent encore depuis le haut jusque vers la base, & alors la capsule paraît être partagée en quatre. Par cet écartement la portion du ralicé qui recouvre ces valves s'en détache, se divise aussi en quatre & Us laisse à nu.

Les femences sont nombreuses,, menues,, ovales

ou oblongues, un peu comprimées, jaunâtres, entourées d'une membrane large en forme d'une petite aile & la partie supérieure, & rétrécie en pointe à la base, par où elles sont attachées à un réceptacle hémisphérique, chagriné, appliqué contre le point de réunion des bords intérieurs des valves formant la cloison.

Embryon est composé d'une racine cylindrique, intérieure surmontée de deux cotylédons oblongs, parallèles, & contenu dans un albumen ovale, médiocrement comé, & ayant la même direction que la femence.

Cet arbrifléau croit à Saint-Domingue > dans le département du nordj notamment sur le morne de la vigie du Cap-Français. T> (*Descr. ex Poit.*)

Observations. Ce genre\* de la famille des rubiacées, a été établi par M. Poiteau, qui Ta confa ére au docteur Edouard Stevens, auquel plusieurs Français sont redevables de plusieurs services importants à Saint-Domingue, pendant son consulat dans; cette île pour les Etats-Unis d'Amérique.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice dont le limbe est bifide, caduc; une corolle tubulée; six à sept divisions à son limbe; autant d'anthères fécondes; une capsule à deux loges, polyfperme, s'ouvrant à son sommet en quatre parties.

STEWARTIE. *Stewartia.* Genre de plantes dicotylédones à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des malvacées, qui a de grands rapports avec les *malachodendrum*, & qui comprend des arbrifléaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, les fleurs foliaires & fort grandes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq découpures; cinq pétales; un seul style; un stigmate en tier, à cinq lobes; des étamines nombreuses, monadelphes à leur base; une capsule ligneuse, conique, à cinq valves; une ou deux femences dans chaque valve.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice simple, d'une seule pièce, divisé en cinq découpures ovales > concaves, persistantes.

2°. Une corolle à cinq pétales très-grands, égaux\* étalés, en ovale renversé.

3°. Des étamines nombreuses, dont les filaments sont disposés sur deux rangs; les intérieurs plus courts, portés sur un cylindre court qui les réunit à leur base; les extérieurs plus longs, surmontés par des anthères arrondies.

4\*. Un *ovaire* velu <sup>a</sup> arrondi, futmointi d'un *ftyle* droit > e<sup>^</sup>ais<sup>^</sup>terminé par un *ftigmatécapité*, i cinqlobes aigirs, ouverts prefqu'en étoile.

*he fruit* eft une capfule prefque ligneufe, ovale-conique, à cinq valves dpaiffes > à cinq loges > chaque loge contienc une ou deux femences ovales, un peu comprimées.

*Ohfervations.* M. Cavanilles a cru devoir diftinguer en deux genres des plantes que Linné avoit confondues en une feule efpèce, fous le nom de *Stewartia malachodendron*; elles different entr'elles bien certainement, m<sup>5</sup>is leur cara<sup>è</sup>re, comme genre, eft-il bien prononcé? 11 paroît n'exifter effentiellenient que dans les *ftyles*, au nombre de cinq dans le *malachodendron*, tandis que *Stewartia* n'en ont qu'un, ou peut-être cinq réunis en un feul furmome<sup>é</sup> de cinq *lignes* \$ auffi plusieurs auteurs les ont réunis. M. Lamarck les a confervés d'après M. Cavanille\*. (*Voyez l'article MALACI-IODKE & les Illustrations.*)

Ce genre a *ixi* confacr<sup>é</sup> par Linné à Jean Stuart, contr. de Bute, pair d'Écofle j long-terns premier miniftre en Angleterre, as commencement du règne de Georges III. 11 aimoit beaucoup la botanique, & en a favorifé les progrès pendant *Ton* *mill&re*.

ESP<sup>^</sup>CE.

STEWARTE de Virginie. *Stewartia virginica*.

*Stewdnia foliis ovatis* <sub>3</sub> *acutis, ferratis; fioribus folitariis, albis; pttalorum altero maculate* Cavan. *Diflirt. bot.* J. pag. 302. tab. 1 j8. fig. 2. — *Lam. Ulufr. Gener.* tab. 595.

*Stewjrtia* (malachodendron), *fioribus lterallibus fubbinis; culicibus ovatis, obtufisiitylh coahis.* I. héiit. *Stirp.* vol. u pag. 153. tab. 73. — *Wiild. Spec. Plant, vol'. 3.* pag. 840. n<sup>o</sup>. x.

*Suwarria virginica.* Mich. *Flor. boreal. Amer.* Vol. 2. pag. 43.

*Slewania malachodendron.* Linn. *Spec. Plant.* P<sup>a</sup>g. 982. (*Exclujis pluribus fynonymis.*) — *A& Upf.* 1741. pag. 79. tab. 2. — *Catesb. Carol.* 3. P-13. tab. 13. — *Gronov. Virg.* 101. — *Duham. Arbr.* vol. 2. p. 284. tab. 78. & edit. nov. vol. 1. p. 16.

. Cette efpèce avoit d'abord été confondue par Linné avec *Stewartia malachodendron*, qui > non-ablement en eft fort diftinfte, mais qui en a été même féparé comine genre, air.fi que nous l'avons dit plus haut.

C'eft un arbriffrau d'une hauteur médiocre, dont la tige eft droite > revtaie d'une écorce griffâtre, crev<sup>ée</sup>flée, chargée de rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles ahernes, pénoles, ovales, aîrués, légèrement acuminés, d'un vert gai, glabres en defibus, pubef-

*Botanique. Tome VII.*

centes en deflus, minces, im peu tnolles, ui peu cilices & légèrement dentees en fcie à leur contour; les fupérieiues prerqu'entières i les pétiotes courts & velus s les bourgeons égalemenc veins.

Les fleurs font lat<sup>^</sup>rales, axillaires, folitaires, quelquefois géminées, médiocrement pddoncules \* alternes \$ les pAioncules courts, velus, épais • munis de deux bra<sup>è</sup>es un peu au deffous du calice, petites, oppofées, ovales, concaves, aiguës, tomenteufes -> le calice divifeen cinq découpages concaves, ovales, couvertes de poils courts i roufféâtres, foyeux & luifans \* la corolle grande, ouverte, de couleur blanche, à cinq pétales cachés quelquefois de rouge | les famines violettes \$ un *ftyle* plus court que les étamines; le *ftigmate* à cinq lobes > une capfule velue, ligneufe, prefque conique, à cinq loges, chaque loge renfermant une ou deux femences brunes, ovales-oblongues, légèrement anguleufes.

Cet arbriffeau croit dans les lieux frais & ombragés, à la Caroline & dans la Virginie vers les côtes maritimes. M. Bosc m'en a communiqué *dies* exemplaires. ¶ ( K / )

STIGMATE. *Stigma.* Le *ftigmate* eft la partie fupérieure du *piftil*. Il eft placé ordinairement au fommet du *ftyle*, rarement fur les côtés; & lorfque le *ftyle* n'exiite pas, il repofe immédiatement fur *Tovaire* 5 il prend a<sup>l</sup>ors le nom de *fūgmate Jéf-file*, comme les feuilles privies de pétiole & Its flieurs d<sup>^</sup>pourvues de péd<sup>^</sup>meule.

Le *ftigmate*, darisretat adulej eft humecté d'une liqueur plus oumoins vifqueufe, tr<sup>^</sup>s-fenfible dans le lys d<sup>^</sup> Hint Jacques, *amaryllis formofiflima*, oil on h voit fous b forme d'un globule pendant ou d'une goutte qui paroît à chaque instant devoir écre entraitée par fon poids vers la terra, mais qui eft pompée par le lyle auflitôt que la pouff<sup>^</sup>re fécondante s<sup>y</sup> eft agglutinée. Lorfque le *piftil* eft parvenu i ion déyeloppement complet, la furface du (*tigmate*, qui eft humectée, rient les globules lancés de l'anthere; ces globules s'entrouvent, le fluide fpermatique en fort: ce qu'il y a de plus fubtil dans ce fluide traverse les vaifTeaux du *ftyle*, pénètre jufqu'aux ovules, & leur donne réellement la vie, puifque leur exiftence doit être regardée comme un ét<sup>^</sup> d'incertie dont ils ne peuvent fortir que par l'influence de la pouffière fécondante.

Mais quelle eft la nature de cette liqueur, qui hu<sup>^</sup>nefie les (*tigmates* au momenc oil la fécondation vas'opértr? Malpighi, qui ignoroit l'ufage de cette liqueur, laregardoit comme thérébinthac<sup>^</sup>e. Koëlreuter n'a pas ofé prononcer fi elle étoit la liqueur femelle., ou fi elle fervoit (implement de véhicule à la liqueur irile. Gxrtner a adopté certedernière op<sup>^</sup>wo, comme étant plus con-

Kkk

forme à la raifon. Il eft certain, dit-il, que cette liqueur eft de nature huileufe & inflammable, comme celle des animaux qu'elle fe mile tres-promptement, & qu'elle fe combine parfaitement avec le fluide fpermatique échappé des globules des anthères; qu'elle difparoît au moment où la fécondation s'eft opérée, & qu'alors les ftigmates fe défléchent, & qu'on ne remarque plus aucun mouvement irritabilité dans les lames de ceux en qui ce phénomène fe manifeftoit auparavant avec beaucoup d'énergie. On doit conclure de ces observations, continue le même auteur, 1°. que la liqueur dont le ftigmate eft humecté, ne peut fervir qu'à faciliter la fécondation; 2°. que la confiance & l'usage eft très-propre à repouffer les corps étrangers qui pourroient pénétrer dans le ftyle par les pores du ftigmate; 3°. que les ftigmates défléchés ne peuvent concourir ni coopérer à la végétation; 4°. enfin, que le figne le plus certain de la puberté des fleurs eft fourni par la préfence de la liqueur qui tranfufe du ftigmate.

Toutes les fleurs hermaphrodites ou femelles fertiles font pourvues d'un ftigmate. Cet organe eft quelquefois fimple & unique, comme dans la prime-vère, &c. Quelquefois il eft bifide ou double j comme dans les composées, &c. 5. quelquefois même on en trouve quatre, comme dans le febietier. Il eft inutile d'observer que les fleurs qui ont plufieurs ftyles, comme dans le mille-pertuis, ont également plufieurs ftigmates.

Comme les ftigmates, ou fi Ton veut les ftyles qui leur fervent de fupports, répondent chacun à une loge de l'ovaire, il femble qu'on pourroit avancer que le nombre des loges d'un ovaire eft égal à celui des ftyles dont il eft furmonté. A la vérité, il arrive quelquefois qu'un fruit eft divisé en deux ou plufieurs loges, quoique Ton ovaire n'ait été furmonté que d'un feul ftyle > mais ne pourroit-il pas fe faire qu'il eût exifté plufieurs ftyles réunis fi étroitement qu'ils n'euffent paru en former qu'un feul?

Dans les fleurs dont l'ovaire fimple eft furmonté de plufieurs ftyles, & par conféquent de plufieurs ftigmates, comme dans le mille-pertuis, tous les ftyles & tous les ftigmates ne paroiffent pas abfolument n'être fuffifants pour que les ovules (ou n'être fécondés. En effet, Koelreuter, ayant fupprimé deux ftigmates du mille-pertuis ordinaire, a vu enfuite celui qui refteoit, avec le pollen de la fleur à laquelle il appartenait: toutes les graines de cette plante furent également fécondées, quoique chaque ftigmate parût conduire à une loge particulière de l'ovaire.

Ne peut-on pas conclure de cette expérience, 1°. que, quoique la fécondation s'opère plus facilement lorfque tous les ftyles dont une fleur eft pourvue, participent, néanmoins tous les ovules contenus dans l'ovaire peuvent être fécondés

quand même on retrancheroit une partie des ftyles? 2°. que les cloifons qui ferment les loges dans l'ovaire, font d'une texture fi mince & fi délicate, (ju'elles font perméables à la vapeur vivifiante qui jaillit des globules qui concourent à la fécondation, Règne végétal.)

Le ftigmate varie dans fa fituation, dans fa difpofition, dans fa forme, dans fa furface & dans fa durée.

1°. Confidéré quant à fa fituation, le ftigmate termine prefque toujours le ftyle. A la vérité, lorfqu'il y a plufieurs ftigmates, ils font par fois difpofés fymmétriquement fur les côtés du ftyle, comme dans quelques liliacées j mais il eft rare de voir un ftigmate unique fur le côté du ftyle, comme dans le *lantana*.

2°. Le ftigmate, confidéré dans fa direction, eft ordinairement droit & élevé | quelquefois il eft contourné (*convolutum*) comme dans le fafran; quelquefois, lorfqu'il eft bifide ou double, il fe recourbe ou feroulee en dedans (*revo/utum*) comme dans la plupart des composées.

3°. Le ftigmate a plufieurs formes. Il eft fphérique ou globuleux (*globofum*) dans les prime-vères; en mafle (*clavatum*) dans le genipier > en tête (*capitatum*) dans le nolana > acuminé (*acuminatum*) dans le marronnier j obtus (*obtusum*) dans le randromède; en coeur (*cordatum*) dans le fumac; tronqué (*truncatum*) dans l'aphodéle j échancré (*emarginatum*) dans le pulmonaire; pelté ou en bouclier ou en plateau (*peltatum, orbiculatum*) dans le némifar; étoilé (*stellatum*) dans le pavot j en pinceau (*penicilliforme*) dans la pimprenelle j plumbeux (*plumofum*) dans les graminées; pétaliforme (*petaliforme*) dans les iris; triangulaire (*triangulare*) dans le lys; barbu (*barbatum*) dans la gelée coude, crochu (*infra&um*) dans le *lantana*; canaliculé (*canaliculatum*) dans le colchique, &c.

4°. La furface du ftigmate eft également fujette à varier. Le plus fouvent elle eft glabre & quelquefois auffi elle eft fillonnée, ftriée, velue, verruqueufe, mamelonée, ou criblée de pores nombreux & imperceptibles, qui font probablement les orifices des vaiffeaux intérieurs du ftyle, & qui pompent ou afpirent le fluide fpermatique.

5°. Quant à la durée, le ftigmate eft caduc dans un grand nombre de fleurs, & fa chute a ordinairement lieu en même tems que celle de la corolle & des étamines, c'est-à-dire, après la fécondation n'importe il eft perfiftant dans le pavot, dans le némifar, &c.

STILAGO. Ce genre, établi d'abord d'après des caractères mal connus, a été depuis rangé parmi les *amide/ma*. U en fera queftion dans le Supplément.

**STILBE.** *Stilbum*. Genre de plantes cryptogames, de la Eimille des champignons, qui comprend des irès-petits champignons pédicelles, qui ont l'apparence d'une moiffure, mais d'une confistance plus ferme, & dont le pédicelle est terminé par une petite tête folide, globuleufe, ovale ou pyriforme, d'abord aqueufe ou un peu gélatineufe, transparente & qui devient ferme en vieilliffant, folle, & qui porte les femences à fa furface extérieure.

## ESPICES.

## \* Têtes arrondies.

1. STILBE velue\* *Stilbum kirfutum*. Hoffm.

*Stilbum perfiftenf*; *ftipite ocracto* > *hirfuto*; *piis* \*rc£Hs<sub>3</sub>*friftis*. Perf. Difp. Meth. Fung. pag. 39. & Synopf. Meth. Fung. pag. 680. n°. 1. — Hoffm. Deutch. Flor. Crypt. tab. 10. fig. 2. — Lam. 111. Gener. tab. 889.

C'est une affez belle efpece, fort petite, & néanmoins une des plus grandes de ce genre, perfiffante, diftinguée par la roideur de fon pédicelle jaunâtre, chargé de poils droits, non b eux. Sa tête est arrondie & elle est un peu rare, & se trouve fur les troncs d'arbres en putréfaction.

2. STILBE tomenteufe. *Stilbum tomentosum*. Perfoon.

*Stilbum parajiticum*, *ftipite tomentofo f capitulo fubrotundo*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 680. n°. 2. — Schrad. Journ. f. de Botan. vol. 2, pag. 68. tab. 3. fig. 1.

Cette efpece se diftingue de la précédente par ses pédicelles tomenteufes & non pileufes. Ce duvet paroît être une autre plante, une forte de byffus parafite, qui s'y établit au moment où cette plante cesse de végéter & ce qu'il y auroit de plus fingulier, c'est que ce ftilbe lui-même est parafite, & croit fur une autre forte de champignon, le *trichia vulgaris*, lorsque celui-ci entre en putréfaction.

3. STILBE roide. *Stilbum rigidum*. Perf.

*Stilbum gregarium*, *ftipite rigido, perfiftente j nigro, craffiufculo*; *capitulo fubrotundo, primo aquofo, lacteo, demum compafto, grifeo, deciduo*. Perf. in tJfter. Ann. Der. Botan. ft. 2. pag. 31. tab. 2. fig. 2. — Idem, Synopf. Meth. Fung. pag. 68a. n°. 3.

*Stilbum rigidum*. Decand. Flor. fran\$. vol. 2. Suppl. pag. 593. n°. 188. \*

Ce champignon s'élève à peine à la hauteur d'une demi-ligne; quelquefois il parvient jusqu'à trois lignes. Il croit en mafle & abondamment

dans le courant du printems, fur les bois qui entrent en décomposition. Son pédicelle est roide, noirâtre, perfiffant, cylindrique, terminé par une petite tête arrondie, d'abord blanchâtre & aqueufe, ensuite elle devient jaunâtre ou grifâtre, compacte. A l'époque de sa maturité, elle se détache du pédicelle qui perfiffe, & qu'on prendroit alors pour une efpece de byffus.

4. STILBE noire. *Stilbum nigrum*. Decand.

*Stilbum ftipite nigro, rigido; capitulo fubrotundo, perfiftente*, (N.)

*Stilbum nigrum*. Decand. Flor. franf. vol. 2. Suppl. pag. 593. n°. 188. \*\*

Cette efpece ressemble beaucoup à la précédente par sa grandeur & sa forme mais elle est entement noire, d'une confistance plus ferme, plus dure. Sa petite tête ne se détache point du pédicelle, comme dans l'efpece précédente. Dans plusieurs individus elle paroît un peu concave en dessus & ce qui pourroit faire douter si elle appartient réellement à ce genre. On la trouve fur le corce du genévrier. (Decand.)

5. STILBE fili forme. *Stilbum filiforme*.

*Stilbum confercum* > *fuhfafcularc, minutijpmum*; *ftipite fubulato, nigro; capitulo fubrotundo, aquofo*. Perf. Annal. Bot. 1. c. & Synopf. Plant, pag. 681. n°. 4.

*Stilbum* (minimum, var. «9 n°gripes), *capitulo ovato, comprejfb*; *ftipite attenuato*. Todc<sub>3</sub> Fung. \leckl. 1. pag. 11. tab. 2. fig. 18.

C'est une des plus petites efpeces: à peine est-elle vilible fans le fecours de U loupe. Son pédicelle est liTe > d'un noir-rougâtre, capillaire, très-fin & fubule, un peu transparent, surmonté d'une petite tête aqueufe, blanchâtre, transparente, arrondie, un peu ovale, médiocrement comprimée, très-fugace, tandis que les pédicelles perfiffent. Elle croit en mafle & en grande quantité, dans le printems > fur le tronc mort des arbres récemment coupés.

6. STILBE g^latineufe. *Stilbum gclatinofo*. Pex.

*Stilbum gregarium, albidum; ftipite craffiufculo* *fubtemiycapitulo gtofofo*. Perf. Synopf. Plant, pag. 681. n°. 5\*

Il est d'une substance très-molle. Son pédicelle est à peine long d'une ligne, un peu cylindrique, médiocrement épais, blanchâtre, terminé par une petite tête globuleufe. On le rencontre par agrégation, en automne après les pluies, fur les troncs des troncs coupés *dufagus filviftris*.

7. STILBE citrine. *Stilbum citrinum*. Perf.

*Stilbum fiihfaficulare, molle, glabrum, pallefcente chrinum.* Perf. Difp. Meth. Fung. pag. 59. & Synopf. Me:h, Fung. pag. 681. n°. 6.

Les pédicelles nombreux paroiffent réunis à leur bafe, mous, glabres, amincis à leur fommer, longs d'une demi-ligie, pâles ou de couleur de citron. Il croit au printems fur le tronc des arbres en décompofition.

8. STILBE commune. *Scilbum vulgare.* Tode.

*Stilbum capitulo fplurico > ftiphe cylindrico, craf-  
fiufculo.* Tode, Fung. Mecklenb. vol. i. pag. 10.  
tab. 2. fig. 16. — Perf. Synopf. Fung; pag. 682.  
n°. 7.

On le diftingue à peine à Toerl' nu, tant il eft petit. Sa couleur elt blanche & devient enfuite d'un jaune-ocracé. Son pdicelle eft épais, cylindrique il fe termine par une petite tête d'une couleur un peu plus foncée 5 elle fe couvre de fémences extrêmement fines, blanchâtres & globuleufes. Ce champignon eft très-commun, en avtomne, fur les troncs. 4 demi. putréfiés des arbres.

9. STILBE. bulbeufe. *Stilbum bulbosum.* Tode.

*Stilbum capitulo fphittico s flpitic attenuato y bul-  
lofo.* Tode, Fung. Meckl. vol. 1. pag. m. tab. 2.  
fig. 17. — Perf\* Synopf. Meth. Fung. p. 682. n°. 8.

Son pédicelle eft liffe, à peine fenfible, foible, cylindrique, fubulé, qui enfuite s'épaiffit à la bafe en un bulbe glabre, grifâtre, hémifphérique, & enfin aplatie, qui devient jaunâtre. Ce pédicelle fe termine par une petite tête fphérique > blanchâtre, couverte d'une poudre jaune très-fine. On rencontre ce champignon, après les pluies abondantes de l'automne, quelquefois fur les chaumes des graminées, plus ordinairement fur les fougères: les tiges pourries.

JO. STILBE bicoloré. *Stilbum bicolor.* Perf.

*Stilbum capitulo fubglohofo, albido jftipite longo,  
conico, attenuate y, pell ad do y. olivaceo\*albido.* Perf.  
Synopf. Plant, pag. 682. n°. 9.

Ce champignon échappe à l'œil nu 5 e'eft un des plus petits. Son pédicelle eft long, conique, aminci, transparent, blanchâtre ou d'un vert d'olive; il fupporte une petite tête blanchâtre arrondie. Il croit fur le tronc des arbres.

11. STILBE diaphane. *Stilbum pellucidum\**

*Stilbum ftipite fubulato, pellucido; capitulo fubro-  
tundo.* Schrad. Journ. Hot. vol. 2.—Perf. Synopf.  
Meth. Fung. pag. 682. n°. 10..

Les pdicelles de cette efpece font courts, fubulés, très-transparentes 3 ils fupportent de petites

têtes arrondies. Elle croit fur les troncs des arbres qui commencent à fe décomposer.

12.. STILBE byfle. *Stilbum byJJinum.* PzTf.

*Scilbum minutiffimum y confertum, nitidum y carti-  
didum; capitulo primum rotundo, demum obovato.*  
Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 683. n°. 11.

Cette ftilbe y confidérée à l'œil nu, a toute l'apparence d'un petit byffus blanchâtre; elle eft fort petite, en made étalée. Ses pdicelles font très-courts, burchâtres, luifans. Leur tête eft d'abord arrondie 5 elle devient ovale en mûriffant. Cette efpece croit fur l'écorce des arbres, dans les lieux humides.

\*\* Têtes ovales ou en forme de poire,

13. STILBE à pedicelle court. *Stilbum micropus* m Perfoon.

*Stilbum gregarium, latè ijufum y album; capitulo  
fubturbinato y ftipite brevi y jubcraifo, pellucido.* Perf.  
Difp. Meth. Fung. pag\* 39. & Synopf\* Fung. pag.  
683. n°. 12.

Lorfque ce petit champignon eft defféché, il refemble à un byffus. Son pédicelle eft épais, très-court, transparent, de couleur blanche il fupporte une petite tête ovale, un peu rétrécie en poire à fa partie inférieure. On rencontre cette efpece, dans l'automne, fur les bois morts & entrastés, fur lesquels elle forme des taches blanches, tales.\*

14. STILBE tarbinée. *Stilbum turbinatum.* Tode\*

*Stilbum capitulo turbinato y ftipite cylindrico y ad  
capitulum conuaflo.* Tode, Fung. Meckl. vol. 1.  
pag. 12. tab. 2. fig. 20. — Perf. Synopf. Fung. pag.  
683. n°. 13.

Ses pedicelles font cylindriques, rétrécis vers leur fommet, d'un jauneclair, longs à peine d'une ligne > ils font terminés par une petite tête rétrécie en poire à la bafe, couverte d'une poudre féminale extrêmement fine, blanchâtre. Cette plante fe rencontre, au commencement du printems, fur le liber en décompofition du hêtre.

if. STILBE rougeâtre. *Stilbum nbicundum.* To & G.

*Stilbum capitulo ovato, compreffo; ftipite atte-  
nudo, ruhicundo.* Tode, Fung. Meckl. pag. ix#  
tab. 2. fig. 18. — Perf. Synopf. Meth. Fung. pag.  
683. n°. 14.

A peine cette efpece peut-elle être diftinguée avec le fecours de la loupe, tant elle eft petite. On la rencontre ordinairement dans l'écorce fur les branches récemment coupées du hêtre 5 elle s'élève du milieu des fucsextravafes, ullement qu'on

croiroit que Ton pé-dicelle est pourvu à sa base d'un péricète > comme dans les hypnes. Il est d'ailleurs capillaire, aténué, un peu transparent, d'abord rougeâtre; il devient jaune avec l'âge & se termine par une petite tige blanchâtre, transparente, ovale, un peu comprise.

16. STILBE jaunâtre. *Stilbum luteum*. Perf.

*Stilbum minimum, apitulo ovali, aurco; stipite lycopodium*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 684. n°. 15.

*Stilbum minimum*, var; *lyfiavipes*. Toie<sup>^</sup> Fung. Meckl. vol. 1. pag. 12. tab. 2. fig. 19.

- Il est dans l'été, au mois de juillet, sur le tronc pourri du hêtre; il est extrêmement petit. Son pédicelle est jaunâtre, transparent, surmonté d'une petite tête ovale, d'un jaune-doré. Cette espèce est rare.

17. STILBE pubescente. *Stilbum pubidum*. Tode.

*Stilbum capitulô ovato, stipite inferni incrassato, itzto*. Tode, Fung. Mecklenb. vol. x. pag. 12. tab. 3. fig. 21. — Synopf. Meth. Fung. pag. 684. n°. 16.

Ce champignon est fort petit & très-délicat. Son pédicelle est blanc, capillaire, lisse depuis sa base jusque vers (on milieu, épaissi & chargé à sa moitié supérieure, de poils roides, blanchâtres, semblés à un byffus filamenteux. La petite tête est ovale: ce n'est d'abord qu'une petite goutte aqueuse, claire & limpide, qui dans l'espace de vingt-quatre heures s'épaissit, perd sa transparence, se couvre d'une fine poussière blanche & terminale, qui en occupe toute la surface. Il croît au mois d'août sur les feuilles de pin en décomposition, & ne se montre ordinairement qu'après les pluies d'orage accompagnées de tonnerre.

STILBOSPORE. *Stilbosporum*. Genre de plantes de la famille des champignons, qui ont des rapports avec les *stilbum*, dont ils ne sont presque qu'une division à têtes feffiles: ce sont des plantes presque microscopiques, à peine visibles à l'œil nu, qui ne s'offrent que sous la forme de très-petits points agglomérés, féminiformes, étendus dans une matière noirâtre attachée aux rameaux.

Il est impossible d'établir la distinction des espèces autrement que d'après la forme de ces différents points, observés avec un bon microscope; ils ne comportent point d'autre description que celle de leur forme, & l'indication de leur lieu natal.

#### E s p i c e s .

1. STILBOSPORE. étoile. *Stilbohora agerosporma*. Hoffm.,

*Stilbohora thecisptUatis*. Hoffm. Deutchl. Flor. vol. 2. tab. iy hg. 3. — Perf. Diffos. Meth. Fung. pag. 13. & Synopf. Meth. Fung. pag. 96. n°. 1.

Cette espèce se présente sous la forme de petits points divisés en rayons comme une petite étoile. Elle croît sur l'écorce de plusieurs arbres.

2. STILBOSPORE cylindrique. *Stilbospora macrosporma*. Perf.

• *Stilbospora thecis elongatis, cylindricis*. Pett. Diffos. Meth. Fung. pag. 14. tab. 3. fig. 13. — Idem, Synopf. Meth. Fung. pag. 96. n°. 2.

Ce champignon présente des femences un peu plus grosses que dans les autres espèces; elles sont cylindriques & allongées. On les trouve sur les mêmes arbres.

3. STILBOSPORE ovale. *Stilbospora ovata*. Perf.

*S-stilbospora fporulis ovatis*. Perf. Observ. Mycol. vol. 1. pag. 31. tab. 2. fig. 2. — Idem, Synopf. Meth. Fung. pag. 96. n°. 3.

*Stilbosporapyriformis*. Hoffm. Deutchl. Flor. 2. tab. 13. fig. 4. — Lam. III. Gen. tab. 889.

Cette espèce est composée de petits points terminiformes, ovales ou un peu pyriformes, aiguës à une de leurs extrémités, quelquefois toutes deux; ils sont presque toujours réunis.

4. STILBOSPORE étroite. *Stilbospora angustata*. Perf.

*Stilbospora fporulls ex ovato-fubcylindricis*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 96. n°. 4.

Cette plante paraît tenir le milieu entre la précédente & la suivante; elle offre des sporules ou petites femences ovales, presque cylindriques; elle se rencontre sur l'écorce des arbres.

5. STILBOSPORE à petites femences. *Stilbospora microsporma*. Perf.

*Stilbospora fporulis mirtutis, inquilatris, ovatis, utrinque fabacutis*. Perf. Observ. Mycol. vol. 1. pag. 31. tab. 2. fig. 3. — Idem, Synopf. Meth. Fung. pag. 96. n°. j.

Elle croît sur les branches du hêtre & sur l'écorce du bouleau blanc. Les femences sont extrêmement petites, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, inégales à leurs côtés.

6. STILBOSPORE sphérique. *Stilbospora fporul's mi nut is, globosis*. Perf. Observ. Mycol. vol. 1. tab. 1. fig. 6. — Idem, Diffos. Meth. Fung. pag. 14, 8c Synopf. Fung. pag. 97. n°. 6.

Cette espèce offre de tris-petites femences globuleuses elle couvre les chaumes defféchés de *Yarundophragmites*, & se dirige le long des fences qui s'y ferment, tandis que toutes les esyèce\* done il a été fait mention plus haut, croissent sur les rameaux des arbres, particulièrement sur les branches du hêtre, du bouleau ou de l'érable.

**STILLINGUE.** *Stillingia*. Genre de plantes dicotytedones, à flejr\* incomplètes, unifexuelles, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *fapium*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à TEurope, laffécens, & feuilles alternes, dont les flurs font disposées en épis folitaires & terminaux dans la bifurcation des rameaux s les fleurs mâles au sommec des épis > les femelles à leur base.

Le caractere essentiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs monoïques; dans Us fleurs mâles, un calice hémisphiriqu, contenant plusieurs fleurs; un abortule tubulie > déchiret a ses bords; deux itamines monadelphes; dans les fleurs femelles, un calice unifore, inferieur; une corolle sup incurve; unstyle tririfide; une capsule à trois coques.*

#### CARACTIRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font disposées en un ^pi femblable à un chaton \$ les fleurs mâles occupent la partie supérieure de cec ^pi; les femelles l'inférieure.

\* Chaque fleur mâle offre:

1°. Un *calice* (un involucre ^ *Juf.*) coriace, urc^olá, hémisphérique, *ubs emier*, contenant environ six fleurs.

1°. Une *corolle* (un calice, *Juf.*) monopétate, tubutee, infundibuliforme, beaucoup plus grande que le calice ^ qui s'a grand it infensiblement, dont l'orifice est entier, le limbe cilié & un peu échiquet^ à son bord.

3°. Deux *itamines*, dont les filamens font filiformesj une fois plus longs que la corolle, écartés à leur partie supérieure, médiocrement réunis à leur base, supportant des ant hères réniformesj à deux loges.

\* Chaque fleur femelle offre:

1°. Un *calice* femblable à celui des fleurs mâles, persistant, à une seule fleur, inférieur.

1°. Une *corolle* supérieure.

3°. Un *ovaire* arrondi, fitui entre le calice & la corolle, surmonté d'un style filiforme, terminé par trois stigmates séparés & recourbés.

Le *fruit* consiste en une capsule à trois coques, presque turbinée, à trois faces, à trois loges, enveloppée à sa base par le calice agrandi.

Les femences folitaires dans chaque loge, oblongues, presque trigones, marquées en dehors par une cicatrice transversale.

#### ESPECES.

i. **STILLINGUE** des bois- *Stillingia fihatica*. Linn.

*Sitillingia radice crafftijimé; cauliis herbaceis; foliis feffidibus ovalibus, farulatis; fiofculis mafculis/fquamamfloralem vix fuperantibus.* Mich. Flor\* boreal. Amer. vol. 2. pag. 213.

*Stillingia filvatica.* Linn. Sy&. veget. pag. \$66. — Mantiff. 126.

Deux auteurs ont parlé de cette plante; ce qu'ils en difent peut faire douter s'ils ont voulu parler de la même espèce. Comme elle ne m'est pas connue, je me bornerai à présenter la description abrégée qu'ils nous en ont donnée.

Cette plante, d'après Linn^, est un arbruffe qui porte plusieurs tiges droites, cylindriques, hautes d'environ trois pieds, qui diffillent une liqueur laiteuse, & se terminent par des fleurs en épi. Quelquefois deux rameaux s'élèvent de la base de cet épi, qui se trouve alors situé dans leur bifurcation. Les feuilles font alternes, pétiolées, distantes, étalées, luifantes, denies en partie à leurs bords; les fleurs petites, de couleur jaune, disposées sur un épi terminal en forme de chaton.

La description que Michaux nous donne de cette plante dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale* n'est pas tout-à-fait conforme à celle que Ton vient de voir \ cependant il cite Linné avec le nom spécifique que cet auteur a donné & cette plante. Ses racines font très-épaisses; elles produisent plusieurs tiges herbacées, garnies de feuilles ovales, quelquefois oblongues-lancéolées, les fleurs mâles font à peine plus longues que la bractée ou l'écaïlle florale qui les accompagne. On voit qu'il s'agit ici d'une plante à tiges herbacées, i. tuelles seffiles, tandis que Linné parle d'un petit arbruffeau à feuilles pétiolées. Il est possible comme ces feuilles varient, que lorsqu'elles font oblongues & lancéolées, elles soient en même temps rétrécies en pétiole à leur base. D'ailleurs Linné, qui probablement n'a vu cette plante que sèche, peut très-bien s'être trompé sur la nature de ses tiges.

Cette plante se rencontre dans les forêts de pins, depuis la Caroline jusque dans la Floride. (*Defcript, ex Mick. & Linn.*)

On la regarde comme un puissant spécifique dans les maladies vénériennes.

L.SxiLLiNGUE<sup>a</sup> feuilles de troine. *Stillingia Kuftrina*. Mich.

*Stillingia fruticosa* <sup>^</sup>fvlis pctlolatis y ovali-lan-  
\*eo/atis, utrinque acuiis, integris; floculis masculinis  
irevijpmèpedkellatii. Mich. Flos, boreal. Amer.  
Vol. 2. pag. 21 j.

C'est un arbrisseau dont les tiges ligneuses sont  
formées de feuilles alurnes, p&iolées, ovales-  
«ncéolées, très-enrièrès à leurs bords, aigües à  
leur sommet, réerécies à leurs deux extrémités,  
g'abtes à leurs deux faces; les fleurs sont tenpi-  
taies, disposées en épis; les fleurs mâles, situées  
\*u sommet des épis, sont légèrement péjicillées.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Caro-  
line, le long du bord des fleuves, dans les forêts  
sombres ombragées. T> (Mich.)

Observations. Aux deux espèces précédentes >  
Without a cru devoir y réunir le *croton febriferum*  
de Linné, vulgairement *Varbre à fuif*, comme  
appartenant de préférence à ce genre, plutôt qu'à  
celui des crotons. Il le caractérise en ces termes:

*Sdillingia* (febrifera), *arborescens, fifth longè*  
*petiolatis, fa'y rkombeo-ovalibus, acutnatis, infra*  
*basim glandulæ petiolaris; floculis masculinis, pedicel-*  
*atis* Mich. Flor, boreal. Amer. vol. 2. pag. 214.

Cet arbre si intéressant, originaire des Indes  
orientales, qui fournit aux Chinois la matière de  
leurs chandelles, est aujourd'hui cultivé en An-  
gletterre, dans les villes de Charlestown & de Savannah,  
& presque naturelle sur les côtes maritimes de la  
Caroline. (Voyez l'article CROTON PORTE-SUIF,  
Vol. 2, pag. 209.)

STIPE. *Stipa*. Genre de plantes monocotylé-  
dones, à fleurs glumacées, de la famille des gra-  
minées, qui a des rapports avec les *aristida*. Il les  
«y a»; il renferme des herbages exotiques qu'in-  
digènes de l'Europe, remarquables par leur longue  
arête articulée.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une balle calicinale uniflore, à deux valves; valve  
supérieure de la corolle uniseriale par une arête lon-  
güe, articulée à sa base.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice formé par une balle uniflore, à  
deux valves acuminées

2°. Une corolle à deux valves: la valve exté-  
rieure terminée par une longue arête tortillée,  
articulée de sa base à la valve inférieure linéaire, mu-  
ltique;

3°. Trois filaments dont les filaments sont capil-  
laires, terminés par des anthères linéaires 5

4°. Un wain supérieur, oblong, surmonté de  
deux styles velus, réunis à leur base, terminés par  
des stigmates pubescents.

Les femences sont foliaires, alongées, recou-  
vertes par la balle calicinale adhérente.

Observations\* Ce genre offre une suite d'espèces  
qui le rendent très-naturel: il faut cependant, sous  
ce rapport, en excepter quelques espèces que Ton  
a cru devoir y reporter pour ne pas multiplier  
les genres, & qui d'ailleurs y conviennent assez  
bien, finon par leur port, du moins par le caractè-  
re de leur fructification.

Les *fipes*, j'entends les espèces que je regarde  
comme les plus naturelles, ce sont même les plus  
nombreuses > les *fipes* ont des tiges grêles > fou-  
pées & pliantes; des feuilles étroites > la plupart  
roulées sur elles-mêmes à leurs bords, en forme  
de jonc, foliées, aiguës, coriaces, difficiles à  
rompre. Les fleurs sont disposées en une panicule  
ordinairement peu étalée, médiocrement rameuse,  
remarquable par des fleurs munies à la valve exté-  
rieure de la corolle, d'une arête plus ou moins lon-  
gue, quelquefois très-alongée, velue ou plumeuse,  
roulée en spirale à sa partie inférieure; ce caractè-  
re donne à l'élégance à plusieurs espèces. Elles  
croissent presque toutes dans les climats tempérés  
dans les sols un peu arides, pierreux, un peu  
élevés.

Ce genre a des rapports avec les avoines: il en  
diffère par ses calices contammés à une seule fleur,  
par l'arête de ses valves, qui est terminée & non  
inférée sur le dos d'un peu au dessus du sommet  
de ces valves. La balle de la corolle est fouvent  
cylindrique, & ne quitte point la femence.

Les caractères spécifiques sont nombreux & ils se  
tirent de la disposition des fleurs, de la forme des  
panicules, du peu de celledes feuilles, particu-  
lièrement des arêtes glabres ou pubescentes, tantôt  
velues seulement à leur partie inférieure, plus ou  
moins tortillées, droites & filiformes à leur partie  
supérieure, plus ou moins longues > comparées  
soit à leur pédoncule ou aux valves de la corolle:  
ces valves sont, ou glabres, ou pubescentes, ou  
velues; les valves calicinales sont, ou de même lon-  
gueur, ou plus longues que celles de la corolle, &c.

#### ESPÈCES.

I. STIPE empennée. *Stipapennata*. Linn.

*Stipa arifii longipndsi lanato-plumofis*. Lam. Il-  
lustr. Gener. vol. i. pag. x jg, n°. 78\$. tab. 41.  
fig. 1.

*Stipa arifii lanatis*. Linn. Spec. Plant, vol. r.  
pag. 1 jf. — Pollich, Paht. n°. n°. — Scopol.  
Carn. n°. 122. — Jacq. Hort. Vindeb. IJ. — Hoffm.  
Germ. JS. — Roth. Germ. vol. I. pag. 54. — vol.  
II. pag. 94.



*Stipa* <sup>3</sup>foliis filiformibus; ariftis pen-  
vatis, infirni glabris. Desfont. Flor. atlanc. vol. I.  
pag. 97.

*Stipa ariftis plumofis*. Haller, Helv. n°. 1514.

*Ftaca ariftis panicu* *U circiter longitudine*\* plu-  
mofis. Roy en, Lugd. Bat. pag. 68.

*Feftuca glumis unifloris; ariftis longijjis, penna-*  
*tis*. Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 114\* n°. 50,

*Gramen fpicatum, ariftis pennatis*. Tournef. Inft.  
R. Herb. 518. — Scheuch. Gram. pag. 153. tab. 3.  
fig. 13. "6.

*Gramen fparteum* *pennatum*. C. Bauh. Pin. ; &  
Théatr. 71. Icon. — Monti. Prodrom. pag. 57,  
sab. 68.

*Gramen pennatum* *aliis fpartum*. J. Bauh. Hift. 2  
pag. 112. Icon.

*Avena capillacea, auftriaca, ariftis longijfimis,*  
*pennatis*. Morif. Oxon. Hift. 3. §. 8. cab. 7. fig. 9.

*Gramen fparteum* \* *pennatum, majus*. Barrel,  
tab. 46.

*Spartum auftriacum, pennatum*. Cluf. Hift. 2.  
pag. 221. Icon. — Gerard, Hift. 42.

*Gramen pennatis ariftis*. Zannich. Ift. tab\* 48.

*Gramenplumeum*. Munting, tab. 173.

*Gramen nonumjunceum*. Dodon. Pempt. pag. 562  
*Sine icone*.

*Gramen pinnatum*. Dalech. Hift. J. pag. 431.  
Icon.

*Gramtn auftriacum*. Cluf. Stirp. Pann. pag. 719,  
tab. 720.

Cette plante peut Stre confidérée comme une  
des plus jolies graminées que nous connoiffions en  
France elle fe diftingue par les aretes en forme  
d'un logp panache fin 6c plumeux qui furmonte  
fes fleurs.

Ses tiges font droites, menues, cylindriques >  
très-glabres, fafciculées, hautes d'environ un pied,  
garnies de feuilles très-fines, capillaires, glabres,  
d'un vert glauque, roulées à leurs bords, quelque-  
ibis arquées, prefqu'auffi longues que les tiges:  
la terminale beaucoup plus large, en forme d'une  
très-longue fpathe ftrée, d'où fortent les fleurs.  
Celles-ci font difpofées en une panicule étroite,\*  
terr»inale, peu garnie de fleurs, dont les bales ca-  
licinales font compofées de deux valves membra-  
ne ufcsj aiguës, fubulées j celles de la corolle co-  
riiccs, l'intériture enveloppée par l'extérieure qui  
cfl furmontée par une arge tiés fine, longue de fix  
à huic pouces, articulée, anguleufe, roulée en  
fpirale à fa partie inferieure, plumeufe dans les  
frais quarts tie fa longueur, nrquée, nue à U bafe.  
Les femences font grfiles, parfaitement glabres,

prefqu'auffi longues que les valves de la co-  
rolle.

Cette plante croit dans les lieux fees, pierreux  
& montueux\* en France, en Allemagne, en Suède  
& dans la Barbarie. On la cultive au Jardin des  
Plantes de Paris. 7f ( V. v. )

2. STIPE barbue. *Stipa barbata*. Desfont.

*Stipa foliis rigidis, hinc ftriatis; paniculâ laxd*  
*elongatd; ariftis longijfimis, à baf ad apicem bar-*  
*batis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. p. 97. tab. 27.

Cette efpèce a des rapports avec le *ftipa pen-*  
*nata*; elle en diffère par fes arêtes velues dans  
toute leur longueur *M* par fes feuilles plus Urges.

Ses tiges font droites, hautes, cylindriques,  
glabres, articulées, garnies de feuilles roides,  
rès-longues, glabres, d'un vert-giauque, un peu  
planes j ltriées à kur face extéricure^rudes, un  
peu denticulées à lciirs bords, fubulées & très-  
aiguës à leur fomnet, munies à l'orifice de leut  
gain\* d'une membrane aiguë, déchirée.

Les fleurs font difpofées en une panicule lâc he,  
terminale, alongée > les pédoncule<; capillaires,  
un peu anguleux; les pédicelles droits, inégaux >  
les deux valves calicinales ^gales, alongées, lan-  
céolées, fubulées & longuement acumines à leur  
fommetj Ks valves de la corolle obtufes, routes  
fur elles-mêmes, au moins de la longueur du ca-  
lice, moins fa pointe fubul'e; un peu pubefcentes  
à leur partie inférieure; la vlive exté'rieure fur-  
montée d'une très-longue ai^te droite, articulée,  
velue depuis fa bafe jufqu'à foifommet, torfe à fa  
moitié inférieure & plus.

Cette plante croit fur les coilines incites, aux  
environs de Mafcar & de Tlemfen en Barbarie \*  
où tilç a été recueillie par M. Desfontaines. if.

3. STIPE baffe. *Stipa kumilis*. Cavan.

*Stipa floribuspaniculatis fpicatis, vagina fubin-*  
*clujis; ariftis pennatis*. Perf. Synopf. Plant, vol. I.  
pag. 99. n°. S.

*Stipa ariftispropjtbafimpennatis rforibus fpicatis,*  
*pedunculatis; ca'icibus femine triplb longioribus*. CaV\*.  
Icon. Rar. vol. 5. pag. 41. tab. 466. fig. i.

Ses racines font fibreufes, capillaires \$ elles pro-  
duifent des feuilles nombreufes & des tiges droites,  
glabres, haures de cinq à fix pouces, grès,  
médiocrement nouaifes. Les feuilles radicales for.c  
longues d'un pouce & demi, ventruës à leur bafe,  
roulées & fubulées à leur partie fupérieure; ks  
caulinaires peu nombreufes i leur gzhè très-ferrée,  
plus courte que leentre-noeuSs, furmontée d'une  
reuille fubulée, longue d'un pouce \$ la terminale  
ventrue, fpachaée, plus longue que l'épi.

Les fleurs font terminales j difpofées en un iy|  
ferré

ferri, à peine long d'un pouce; les p<sup>a</sup>dicelfss courts & glabres j les valves calicinales blanchâtres, tr<sup>s</sup> aiguës, au moins trois fois plus longues que les femences 5 celles de la corolle inégales i l'ext<sup>a</sup>rieure plus longue, furmontée d'une arête droite, munie dans Ton milieu de poils fins, longs, tres-blancs.

Cecte efpice croit dans l'Amérique rofridionale, au port d'Efcado, dans les terrains fees. Elle fleurit au mois de décembre. ( *Defript. ex*

#### 4. STIPE jonc. *Stipa juncea*. Linn.

*Stipa ariftis nudis > variefiexis ; calicibus albidis femine iongiorihus.* Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. \*f7. n°. 784. & Flor. franf. vol. 3. pag. 57j.

*^ Stipa ariftis nudis , reSis ; calicibus femine Ion-gioribus ; fotiis intùs Uvibus.* Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 116.

*Fftiuca ariftis circhtr longitudincpanisuU > nudis* Roy. Lugd. Bat. 68.

*Feftueajuncea folio.* C. Bauh. Pin. & Theatr. H5- *Sine icone.* — Idem, Prodr. 19. — Scheuch. Gram. pag. IJI. tab. 3. fig. 13. «. — J. Bauh. Hift. 2. pag. 480. *Sine icone.*

*Gramen avenaceum , maximum , utriculis cum la-Mgine albâ & longijftmis ariftis.* Magn. Boc III. •\* Tourn. Inf. R. Herb. 525.

*Stipa (juncea), fotiis convolutis filifofmibus ; paniculâ laxâ > elongatd ; anfiis longis , pubefcenti-b\*s.* Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 98. tab. 28.

On diftingue particulièrement cette efp<sup>a</sup>ce à la longueur de fes balles calicinales, & à fes arêtes contournées en tout fens, glabres &c un peu rudes.

Ses tiges font droites , un peu grêles, arricu-ées, noueufes à leur bafe, tr<sup>s</sup>-glabres , hautes de deux à trois pieds, garnies de feuilles longues, étroites, un peu glauques, roides, roulées en dedans à leurs bords, cylindriques, fubul<sup>es</sup>, aff-z femblables à des tiges de jonc , affe\* fouvent un peu pubefcentes en dedans, glabres en dehors ; ^ terminate élargie, along<sup>e</sup>, en forme de fpa-the y Torifice de leur gaine muni d'une membrane blanchâtre , ovale ; un peu aiguë , déchirée ou difft e en deux.

Les fleurs forment une panicule alongée , %& diocrement étalée , longue d'environ un pied s es pédoncules longs , capillaires , angueux , rudes au toucher, peu garnis de fleurs j cellts-ci pédicellées 5 leur calice compofé de deux valves lacl<sup>s</sup>, ir.embrancufes., lon<sup>ues</sup>, fubutées , tris-aiguës, luiCinm & blanchitres à leurs bords ; d'un vert-bleuâtre fur leur dos 5 les valves de la corolle prefqu'une-fois plus courtes que celles du

*Botanique. Tome VU%*

calice, routes fur elles-m&nes , cylindriques j tronquées, coriaces, un peu pubefcentes , particulièrement vers leur bafe j Pext<sup>a</sup>rieure terminie par une arête longue da rrois à quatre pouces droite, capillaire , un peu pubefcente , qui fe contourne lâchement en tout fens en vieilliffant > les femences grêles & alongées.

La variété ifl, obfervée en Barbarie parM. Deffontainef, diffère de la préc<sup>a</sup>iente par fts feuilles filiformes, plus ^troites 5 par fes aretes plus vifiblement pubefcentes. Elle fe rencontre fur les col-lints fches & arides de TAfrique fepteuionale.

Cette plante croit dans les terrains élevés & pierreux des départemens mdridionaux de la France, & dans la Suiffe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, y ( K. v.)

#### j. STIPE chevelue. *Stipa capUlata*. Linn.

*Stipa ariftis nudis , curvatis j calicibus femine lon~gioribus , foliis intùs pubefcentibus.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 116. — Pollich. Palat. n°. m. — Pallas, Iter. vol. 1. pag. 167. — Hoffm. Germ. 38. — Roth. Germ. vol. I. pag. 34. — vol. II. pag. 9J. — Decand. Flor. franf. vol. 3. pag. 27.

*Stipa juncea.* Var. 4. Lam. Flor. frang. vol. 3.

\*B- J7J-

*Stipa ariftis nudis , fiexuofis ; calice femine Ion-giori.* Hall Helv. n°. 1513.

*Feftuca longijpmis ariftis.* C. Bauh. Wn. 10. & Theatr. 153. icon.

*Gramen avenaceum , montanum , /piça Jmplici , ariftis recurvis.* Rai & Vailiant, PanT. pag. 8j. ?

Cette phnte eft regardée, par Haller k par quelques autres botaniftes > coutme la mdme efpèce que le *ftipa juncea*; elle en diffère très-peu & fe rapproche beaucoup du *ftipa juncea* > var. 5 Desfont 3 dopt elle fe diftingue par fes arêtes glabres , & du *ftipa juncea* Linn, par fes feuilles plus larges , plus pubefcentes en deflus , & par fes valves calicinales, rouffeatres à l'époque de e ^ maturité.

Ses tiges font droites, moins élevdes | fes feuilles un peu plus larges, bien moins fenfible-mentroulées à leurs bords > roides, plus courtes, à peine rudes à leurs bords, pubefctntes à leur face intérieure. Les fleurs font médiocrement paniculées, rerminales 5 leurs valves calicinjes longues, aiguës, fubulées 5 la valve extérieure de la corolle plus courte que le calice, furmontée d'une arête plus courte que dans l'efpèce précédents, point pubefcente > contournée en différens fens.

Cette plante croit en Allemagne, en France, à Fontainebleau, dans les bois , aux lieux fabion-  
neux. 7 ( V. f. )

6. SIPE capillaire. *Stipa capillaris*. Lam.

*Stipa panicu* a capillacéd, efffd; c a lice corollâ triplo brevior; ariftis nudis. Lam. III. Gen. V. I. pag. 158. n°. 790.

*Stipa* (fericea), glabra, filiis tereti-fi/iformibus, longijimis; fummo paacuUim ftipante 6 Ion-gitudinefah&quanUy pungente; panicula'tonga, debill, tenuiffime capillacéd, five fericed; ftoribus exiguis. Mich. Flor. boreal: Amer. vol. 1. pag. J4.

Elle fe rapproche beaucoup du *ftipa capillata* par fes feuilles & fes tiges, mais celles-ci font plu5 grêles; elle en eft d'ailleurs très-facile à diftinguer par la forme de fes panicules, par l'extrême fineffe des pédoftcules, par fes fleurs très-petites, & par Its balles calicinales > au moins trois fois plus courtes que celles de la corolle; tVe pourroic m&ffe rigoureufement être féparée des *ftipa* pour conftituer un genre particulier. C'eft \m avis que je donne aux amateurs des genres nouveaux.

Ses tiges font drônes, roides, glabres, cylindriques ou un peu comprimées, hautes au moins d'un pied, prefque point articulées, excepté au plus à fa bafe, où elle eft garnie de feuilles prefqu'auffi tongues que les tiges, tr&s-glabres, coriaces, étroites, fubulés, rouldes fur el les-mêmes en forme de jonc, toutes radicaies Ar rn^diocrement yaginales à leur bafe dans les individus dont les tiges font fans articulations.

Ses fleurs forment une pnniculrès-élé ante, ample, étalée, d'un gtis de lin; les pddoncules plus fins que des cheveux, longs, très-nombreux, touffus j à peine rameux j les valves calicinales crès-courtes, en forme de deux petites écailles trfcs-ferries contre les valves de la corolle. Celle-ci eft très-petite, à deux valves aiguës, glabres j blanchâtres dans leur jeunefc; Textérieure devient^ à Tépoque de la maturity, d'un brun-noirâtre; elle fe termine par une aiête droite, glabre, très-fine, longue d'un pouce & plus.

Cette plante a été recueillie dans la Caroline par M. Frafer. ( V.f. in herb. Lam.)

7. STIPE à courte arde. *Stipa ariftella*. Linn.

*Stipa ariftis nudis* > retlis, ealice vix duplb longiorrtus. Linn. Syft. Nat. 3. pag. 119. — Gouan., Illustr. 4. — All. Auft. pag. 59. tab. 2. fig. 4. — Decand. Flor. franf. vol. 3. pag. 28.

*Stipa arillis nudis*, rettU, ealice vix duplb Ion-gioribus; germinibuslanatis. Lam. III. Gen. vol. I. pag. 157. n°. 786.

*Agroftis ftipata*. Kccl Gramin. pag. 77.

Ses tiges font droites, haures d'environ deux pieds, glabrcSjCylindriques? les feuilles étroites 5 les radicales courb^es en gouttière i celles de la

tfge un peu planes 5 toutes d'un vert-cendr^, fermes, glabres à leurs deux faces, niunies à leurs bords de cils xvks courts, qui ne font gu&re vifibles qu'à la loupe.

Les fleurs forment, & Textrémité des tiges, une panicule prefqu'en ^pi, drône, ferr^e, médiocrement rameufe, point engijn&e par la feuiile fupérieure 5 les ramifications ou les pédicelles portent affez ordinairement deux ou trois flurs; les valves calicinales de la m&me longueur que ^ celles de la corolle. La valve externe de celle-ci \* eft pubefcente, & fe termine par une arête courte, droite, point pubefcente, à peine deux fois plus longue que le ealice.

Cette plante croît en France, dans les départemens méridionaux, aux environs de Nice, de MontpeLier, dans les terrains pierreux. ^

8. STIPE tortillée. *Stipa tortilis*. Desfont.

*Stipa paniculâ fpicatâ, bafiu involutâ; caliceinteriore villofo*; ariftis con tortis, inferne villojis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. ^ tab. 31. fig. 1.

*Spartum [picâ & ftulis tcnuiffimis, caudam equinam Atnulantibus*. Bocc. Muf. tab. 97. — Scheuch. Gram. if2.

*Gramen avenaceum, fupinum, minus, fpicâ den\*-fiffimâ cum longis ariftis %Januginofis, tor till'bus*. Tourn. Inf. R. Herb. 524. & Herb.

Ses tiges font droites, r&ur>ies en gazon, glabres, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles glabres, roulées en dedans à leurs bords 5 les radicales prefque capillaires; celles des tiges plus larges, plus courtes que le chaume; la terminante renfle en une forte de fpathe alongée, de laquelle fort une panicule jiuâtre, prefeju'en ^pi, longue de trois à cinq pouces^ les ramifications rapproch^es des tiges, les flur s pédicellées.

Le ealice eft compote de deux valves blanchitres, très-étroites, fort minces, transparentes, glabres, luifantes, fubul^es, lâches, un peu in6gales, longues d'environ un pouce, fort aiguës; la balle de la corolle fort caduque, cylindrique, à deux valves fortement roulées furelles-mêmes i l'exten'eure velue, furmomée d'une arde veue & torfe en fpirale à fa parrie inf<érieure\$ glabre, fi'iforme à fa partie fupérieure, géniculée à l^poave de la maturity les femencesalongées, gr&lesT creufées à un de leurs côtés par un fillon longitudinal.

Cette plante a été obferv^e par M. Desfontaines dans les campagnes\* fur les côtes de Barbarie. O ( ^-/-)

Ses fleurs, qui font trfcs-nombreufes, s'attachent aux habillemens des voyageurs, les percent, & incommodent beaucoup par les piquires & te\*

chatouillensqu'elles excitentfurlapeau. (Desfont.)

9- STIPE à petites fleurs. *Stipa parviflora*. Linn.

*Stipa foliis radicalibus rigidulis, filiformibus ; panicula diffusa; aristis nudis, calice lactis*. Desfont. Flor. atlant. vol. i. pag. 98. tab. 29.

Ses racines sont composées de longues fibres nerveuses ; elles produisent plusieurs tiges ramassées en gazon, droites, grêles, hautes d'un à deux pieds, glabres, cylindriques, les feuilles sont glabres ; les radicales courtes, roides, filiformes, roulées à leurs bords, aiguës ; les caulinaires un peu plus longues, canaliculées à leur partie inférieure.

Les fleurs sont petites, disposées en une panicule allongée, diffuse, un peu courbée en arc ; les panicules capillaires, inégales, longs, situés presque par verticilles de chaque noeud, ramifiés en pédicelles très-fins, allongés, inégaux. Le calice est composé de deux valves membraneuses, inégales, étroites, canaliculées, aiguës, à une seule fleur ; les valves de la corolle plus courtes, glabres, fort petites, cylindriques, coriaces, roulées l'une dans l'autre ; l'extérieure surmontée d'une arête capillaire, point pubescente, longue de trois à quatre pouces, un peu courbée à la base ; les femences grêles, allongées, parfaitement glabres.

Cette espèce a été recueillie par M. Desfontaines, dans le royaume de Tunis, aux environs de Mascara, sur les collines arides. *if. (Desfont.)*

ic. STIPE tenace. *Stipa unacijima*. Linn.

*Stipa aristis basi pilosis, panicula spicata, foliis filiformibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 116. — Amen. Academ. vol. 4. pag. 166. — Loeffl. kin. 118. — Lam. III. Gener. vol. 1. pag. 188. n°. 788! tab. 41. (iff. 2. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 99. tab. ; o.

*Gramen spartum, primum panicula comosa*. C. Bauh. Pin. j.

*Spartum hirta Plinii*. Clus. Hist. 2. pag. 220.

*Spartum Plinii Clusio*. Lobel. Ic. 88. & Observ. 4J. Icon.

*Gramen spartum Plinii, five sportularum ficuum*. J. Bauh. Hist. 2. pag. ; io. Icon.

*Gramen spicatum, quod spartum Plinii*. Tournef. Inf. R. Herb. 518.

Le SPARTI.

Cette graminée est infiniment intéressante par son emploi dans la sparterie. Elle ressemble

par ses feuilles, au *lygum spartum*, & par sa panicule à une avoine.

Ses tiges sont droites, ramassées en gazon, glabres, roides, noueuses, hautes de deux à trois pieds ; ses feuilles glabres, fermes, coriaces, roulées en jonc sur elles-mêmes, aiguës, longues d'environ deux pieds, élargies à leur base ou à l'orifice de leur gaine. Les fleurs sont grandes, nombreuses, disposées en une panicule longue de huit à dix pouces, droite, un peu réfléchie, jaunâtre ; les pédoncules courts, capillaires, médiocrement rameux.

Le calice est composé de deux valves longues au moins d'un pouce. Les valves sont concaves, lancéolées, très-aiguës, scarieuses & blanchâtres à leur sommet & à leurs bords ; les valves de la corolle plus courtes que le calice ; la valve intérieure glabre, membraneuse ; l'extérieure un peu plus longue, cylindrique, coriace, chargée de longs poils blancs, terminée par une arête geniculée, entourée de six velues à sa partie inférieure, glabre & filiforme à sa partie supérieure, longue au moins de deux pouces ; les femences grêles & allongées.

Cette plante croit dans l'Espagne & sur les côtes de Barbarie ; sur les collines incultes & arides. *(V. .)*

Il y a peu de graminées plus utiles, plus intéressantes que celle-ci, par les divers usages auxquels on l'emploie dans les arts, d'après la nature de ses feuilles, qui sont sèches, dures, tellement tenaces, qu'il est très-difficile de les rompre quand elles ont été préparées convenablement. Elles sont employées généralement dans une grande partie de l'Espagne, dans nos départemens méridionaux de la France, sur les côtes de la Barbarie. A Alger on en fabrique des paniers de toute espèce, que leur souplesse permet de ficeler à bords, & dans lesquels on renferme des figues & autres denrées que l'on envoie au loin : on en forme des tapis, des paillafons, des cordages, etc. Ces feuilles remplacent les joncs avec un très-grand avantage. En Espagne les habitants des campagnes en font des pantoufles d'un assez bon usage, dans les contrées chaudes & sèches. La sparterie, qui a tiré son nom du nom vulgaire de cette plante, forme une branche de commerce très-étendue, qui existoit déjà du temps de Pline. Le *lygum spartum*, que quelques botanistes avoient cru être le sparte, lui ressemble beaucoup par ses feuilles, mais elles se rompent bien plus facilement, & l'inspection des figures de J. Bauhin, Lobel, &c. quoique mauvaises, se rapportent évidemment au *stipa tenacissima*, dont on s'est toujours servi de préférence au *lygum\**

11. STIPE de Sibérie. *Stipa fibrica*. Laqi.

*Stipa paniculata, aristis nudis, calice duplo Ion'*

*gioribus; feminibus lanatis.* Lam. III. Gen, vol. I. pag. 118. n°. 787.

*Avena (fibrica), paniculata, calicibus unifloris, feminibus hirsutis, ariftis calice triplo longioribus.* Linn. Spec. Plant. pag. 117.

*Ftluca glumis viUofis, ariftis calice triplo longioribus us. Gniw.* Sibir. vol. 1. pag. 113. tab. 11.

Cette planre, rangée parmi les *avena* par Linné, appartient da vantage *auxflipa* par le cira&ere de fa falsification, quoiqu'elle ait, par fon port, plus de rapport avic les avoines.

Ses fleurs font nombreuses, difpofées en une panicule lke, trfes-ample, éralée5 les pédoncules partiels un peu rudes, anguleux, glabres 3 prefque verticillés ; les pédicelles courts, droits, inégaux, ordinairement uniflores. Le calice a fes deux valves prefque fcarieufes, luifantes, blanchâtres, oblonguts, aiguës j elles ne conriennent qu'une feule fleur plus courte que le calice; les valves conniventes, chargies de longs poils lanugineux; la valve extérieure terminée par une arettinférée à fon fommet, un peu coudée vers fa bafe, glabre, fétacie, environ" une ou deux fois plus longue que L calice.

Cette plante croit dans la Sibirie. y ( V.f.)

11. *Snyt* du Canada. *Stipa canadensis.*

*Stipa foliis fetaceis; paniculâ parvd; fioribus pubctntibus, breviur ariftatis.* (N.)

*Stipa (juncea), culmis fimplicibus fetacifque foliis, quafi juncea; panicula parvd, glumdglabrd, valvis obtufè ovalibus, fiorem pubentem craffius bnvifcu. t que ariftatum Aquantibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 54.

Cette efp&ce a beaucoup de rapport avec le *flip a fibirica*; elle a dt-s' tiges fimples, droites, glabres, menues, gamlesdeft'uilies fétacéesj roulées en dedans à leurs bords en forme de jonc. Les fleurs font peu nou<ureufes, difpofés à l'excr^iniré des ciges en une petite panicule5 les valves calicinabs glabres, ovales, obtufes, de la même longueur que la corolle; celle-ci compofée de deux valves; l'ext^rieure pubefcente > furmom^e d'une arête courte, épaiTe, auffi longue que la corolle.

Cette plante croit &ir les rochers & les montagnes pierreufes, depuis la baie d'Hudfon > jufque dans Id Canada. Elle a été recueillie par Michaux. (*Defcript. ex Mich.*)

1). STIPE avenace'e. *Stipa avenacea.* Linn.

*Stipa ariftis nudis, calicibus feme it Aquantibus.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. u6. — Lam. III. Gen. vol. i. pag. 118. n°. 791.

*Andropogon folio superiore fpatkacco; ptunculis*

*lateralibus oppofitis, uniflorisy ariftis fletiuojls.* Gro\* nov. Virgin, pag. 135.

Cette efpèce a, dans fa panicule, le port d'une avoine. Ses tiges font grêles, droites^cylindriques, hautes d'environ un pied, glabres, girmies de feuilles étroites, ftriées, parûitement glabres; la feuille fupérieure en forme de fpathc ventru.\* , alongée, de laquelle fortune panicule prefque latérale, médiocrement étalée | Its pédoncules prefque verticillés à chaque noeud, divisés vers leur milieu en deux autres capillires, uniflores.

La balle calicinale eft compofée de deux valves égales, auffi tongues que la corolle, minces, blanches, tranfparentes, concaves, oblongues, aiguës; celles de la corolle, étroites, roulées fur elles-mêmes; l'extérieure terminée par une arête articulée à fa bafe, contournée, glabre, filiforme, de la longueur des pédoncules; les femences glabres \* oblongues, roufléâtres, un peu obtufes.

Cette planre croit dans la Virginie & la Caroline; elle nVa été communiquée par M. Boë.

(rf)

14. STIPE membraneufe. *Stipa membranacea\** Linn.

*Stipa pedicellis d'datatis, membranaceis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 116. — Lam. III. Gen. vol. 1. pag. 158. n°. 79a. — Willd. Spec. Planr. vol. 1. pag. 44J. n°. 11.

Ce gramen, qui a le port d'une avoine, s'élève à peu près à la hauteur d'un pied. Ses tiges font très-lifles, fort menus, à peine de la groffeur d'un fil. Elles Tnportent une panicule fimple, foible, lâche, prefqu'en grappe; les pédoncules propres à peine divisés, prefque membraneux, un peu élargis à deux angles oppofés, uniflores; la balle calicinale compofée de deux valves inégales > l'une auffi longue que la corolle j l'autre beaucoup plus courte > toutes deux longuement acuminées; la valve extérieure de la corolle terminée par une arête glabre > flexueufe, un peu plus longue que la femence.

Cette plante croit en Efpagne. (*Defcript. ex Linn.*)

1 j. STIPE de Virginie. *Stipa virginica.* Perf.

*Stipa paniculâ pauciflorâ, calicibus majufculis, corollâ fupitatâ > ftipitâ barbato.* Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 99. n°. 11.

*Stipa (barbata), paniculâ rariflorâ; ramulis fimplicibus, unifloris, gtmis; glumâ valvis exterioribus majufculis acuminatis; valvâ femiferâ ftipite denfd rufdque, barbâ obfita fufald; ariftâ longifimd, craffâ; nudd\** Mich. Flor. bor. Amer. vol. x. pag. 53.

*Stipa avenacca*. Walter > Flor. carol.

Il y a quelques rapports entre cette espèce & *Stipa avenacea*. Ses tiges supportent une panicule composée de très-peu de fleurs, dont les rameaux sont simples, uninères; les inférieurs ordinairement gemmes & les baies calicinales un peu plus grandes que celles de la corolle, oblongues, acuminées & celles de la corolle soutenues par un pédicelle chargé de poils épais > roufl'êtres 5 la valve extérieure surmontée par une arête glabre, très-

Cette plante a été découverte par Michaux, dans les forêts de la Virginie & de la Caroline péneure. (*Defript. txMich.*)

16. STIPE du Cap. *Stipa Capensis*. Thunb.

*Stipa an fisti bafi pilofis, paniculd fpicatd, folils infirmibus*. Thunb. Prodr. C. B. Sp. pag. 19. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 441. n°. 7.

Cette espèce, découverte par Thunberg au Cap de Bonne-Espérance, ne m'est point connue. Les caractères qui paroissent devoir la faire distinguer, consistent dans les feuilles eniformes, dans les neurs disposées en une panicule qui prend presque la forme d'un épi, & dans la valve extérieure de « corolle, surmontée d'une arête pileuse à sa base.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. *if.*

17\* STIPE en épi. *Stipa fpicata*. Linn. f.

*Stipa ariflis bafi pilofis; racemo fpicato, fecundo*. Thunb. Prodr. pan. 20. — Willden. Spec. Plant. Vol. 1. pag. 44J. n°. 8. — Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. P<sup>a</sup>g. 158. n°. 795.

*Stipa (fpicaja), ariflis feminudis ffloribus fpicads*. Linn. f. Suppl. pag. m.

Cette plante a des racines rampantes, vivaces, d'où s'élèvent plusieurs tiges glabres, droites, lisses, hautes d'environ un pied & demi, garnies de feuilles lisses, graminiformes; la dernière beaucoup plus courte que les autres. Les fleurs sont fertiles, à peine pubescentes, velues à leur base, disposées en un épi terminal, grêle, unilatéral, long de deux à trois pouces; la valve extérieure de la corolle surmontée d'une arête, longue au moins de deux pouces, torse & velue à sa partie inférieure, droite & glabre à sa partie supérieure.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. (*Defript. ex Linn.f.*)

18. STIPE étalée. *Stipa expansa*.

*Stipa fpicis alurnis, panicidatis, expansis; fioribus ffeffilibusj remotis; calicibus corolla longioribus; ariflis breviffimis, nudis*. (N.)

Cette espèce est très-distincte\*, facile à reconnaître à ses petites fleurs disposées en épis alternes panicules, nombreux les arêtes nues, très-courtes.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, garnies de feuilles alternes, glabres, ftriées, un peu glauques, légèrement roulées à leurs bords, aiguës, presque piquantes; les supérieures très-courtes, nues, rouffrées à leur gaine. Les fleurs sont terminales, formant par leur ensemble une panicule étalée, longue de huit à dix pouces composée de pédicules très-simples, très-longs, glabres, filiformes, un peu anguleux, alternes, qui offrent autant d'épis grêles, nus à leur partie inférieure, supportant à leur partie supérieure des fleurs petites, alternes, très-écarrées, surtout celles du bas, latérales, ferrées contre le pédoncule commun.

Les valves calicinales sont étroites, presque fubtilles, égales, aiguës, très-glabres, plus longues que celles de la corolle. Celle-ci est glabre, petite, aiguë; la valve extérieure surmontée par une arête fort courte, droite, point torcillee, très-glabre, plus courte que les valves calicinales.

Cette espèce m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a recueillie dans la Caroline. (*V.f.*)

19. STIPE panic. *Stipa panicoides*. Lam.

*Stipa paniculd angustatd, pauciflora; ariflis nudis; calice trip/6 longloribus; Jemine Urticulari* Lam. 111. Gener. vol. r. pag. 178. n°. 794.

Cette graminée a un peu le port d'un *panicum*. Ses tiges sont droites, glabres, garnies de feuilles lisses, très-étroites > alongées, fécacées; les fleurs peu nombreuses, disposées en une panicule ferrée; la valve extérieure de la corolle terminée par une barbe parfaitement glabre, fécacée, trois fois plus longue que le calice. Les femences sont lenticulaires.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à Monte-Video. (*Herb. Thouin.*)

20. STIPE élancée. *Stipa ftrisa*. Lam.

*Stipa paniculd longatd, arifatd; pedunculis ariflis, ftriflijimis; a rift is nudis, fubjexufps*. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 178. n°. 789.

Cette plante a beaucoup de rapport avec les *andropogon*; elle se distingue par ses panicules alongées, tris-ferrées, dont le rachis est triangulaire, noueux, articulé 5 les articulations courtes\* arquées, flexueuses, très-glabres, ainsi que toutes les autres parties de la plante.

Ses tiges sont fort hautes, paisses, assez fermes, ainsi que les feuilles, à celles du *carex maximus*. Les feuilles sont larges, très-longues, arundinacées.

Les fleurs, assez nombreuses, ont un p<sup>h</sup>alicelle court, comprimé, aïculé, fortement appliqué centre le rachis donc il prend la courbure. Quelques fleurs sont fétilles, un peu arquées, selon leur position centre le rachis, réunies deux ou trois au même point d'infertion, très-ferrées j elles forment des épis paniculés, longs de douze à quinze pouces.

Les valves calicinales glabres, dures, coriaces, égales, d'un brun-rouilâtre, oblongues, concaves & canaliculées, un peu aiguës, un peu plus longues que la corolle. Celle-ci est composée de deux valves coriaces, brunes, presque égales, aiguës, roulées sur elles-mêmes; l'extérieure surmontée d'une arête capillaire, très-glabre, médiocrement flexueuse, à peine une fois plus longue que la corolle > les femences ovales, un peu cylindriques, glabres, d'un brun-noirâtre, point adhérentes aux valves de la corolle, qu'elles quittent lorsqu'elles sont mûres.

Cette plante a été recueillie, dans la Caroline, par M. Frazer; elle paroît s'écarter des *stipa* par son fût, par ses femences libres & par la disposition de ses fleurs. (V. f. in herb. Lam.)

21. STIPE fasciculé. *Stipa arguens*. Linn.

*Stipa arifis nudis, bracteis basi barbatis; flosculis filiformibus fasciculatis*. Linn. Sylt. Plant. vol. 1. pag. 210. n<sup>o</sup>. 8. — Lain, llfuitr. Getter, vol. 1. pag. 1 (6. n<sup>o</sup>. 793).

*Gramen arguens*. Rum ph. Amb. vol. 6. pag. 18. tab. 6. fig. 1.

*Gramen athiopicum, panicula molli, virefcente*. Pluken. Almag. pag. 176. tab. 100. fig. 1.?

Il est douteux que cette plante convienne parfaitement à ce genre; elle en diffère beaucoup par son port & par les bractées dont ses panicules sont murées. Ses tiges sont droites, garnies de feuilles molles, point roulées à leurs bords. Les panicules contiennent des fleurs réunies par fascicules; elles sont fétilles, munies de bractées assez semblables aux valves calicinales, mais plus longues, couvertes en dehors de poils longs & nombreux; la valve extérieure de la corolle surmontée d'une arête noirâtre, contournée, très-glabre; les femences velues à leur base.

Cette plante croit dans les Indes orientales. (Description ex Linn.)

ix. STIPE d'Ukraine. *Stipa ucranensis*. Lam.

*Stipa arifis nudis, rebus; calicibus fufibus, femine longioribus*. Lam. III. Gen. vol. 1. pag. 177. n<sup>o</sup>. 185.

777/i. Guett. Mém. vol. 1. pag. 19. tab. 11.

Ses racines sont touffues & produisent un grand

nombre de feuilles réunies en gazon, d'un vert gai > presque triangulaires ou creusées en gouttière, litées > rudes à leurs bords, longius d'un pied, larges d'une ligne & les gaines rougâtres à leur base, munies à leur orifice d'une membrane triangulaire, aiguë, blanchâtre. Les tiges sont droites, cylintriques > hautes d'environ deux pieds, terminées par des fleurs nombreuses & paniculées.

Les panicules longues de huit pouces, un peu inclinées & leurs ramifications presque fétacées > les p<sup>h</sup>alicelles inégaux, longs d'un à deux pouces & plus.

Les valves calicinales d'un vert-rouilâtre, plus longues que la corolle & fubulées & blanchâtres à leur sommet 5 celles de la corolle cylindriques, munies de poils blanchâtres à leur partie inférieure > la valve extérieure surmontée d'une arête longue de quatre à cinq pouces, droite, nue, capillaire > les femences oblongues.

Cette plante croit naturellement dans l'Ukraine. Les chevaux sont très-avides de ses femences.

25. STIPE jaunâtre. *Stipa flavescens*. Labill.

*Stipa arifis nudis, corollis pilosis, foliis involutifiliformibus*. Labill. Nov.-Holl. Plant. Specim. vol. 1. pag. 24. tab. 30.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes d'un demi-pied & plus; les feuilles filiformes & roulées sur elles-mêmes > l'orifice de leur gaine entier. Les fleurs forment une panicule d'un demi-pied, réfléchie & les ramifications courtes, simples.

Les valves calicinales sont jaunâtres > un peu transparentes, presque égales, à peine plus longues que celles de la corolle: celles-ci sont pileuses, & l'extérieure surmontée d'une arête droite, fétacée, un peu contournée, articulée à sa base & les anthères oblongues; le style court & les femences grêles, alongées.

Cette plante croit au Cap de Van-Diemen, où elle a été découverte par M. Labillardière. (Description ex Labill.)

24. STIPE Élégant. *Stipa elegantissima*. Labill.

*Stipa arifis nudis, pedicellis plumosis*. Labill. Nov.-Holl. Plant. Specim. vol. 1. pag. 24. tab. 29.

Très-belle espèce, dont les tiges sont hautes d'environ trois pieds & plus, rameuses, pleines, cylindriques, dures, presque ligneuses, garnies de feuilles plus courtes que les entrenœuds, roulées à leurs bords; leur gaine ventrue.

Les fleurs sont disposées en une panicule droite, un peu réfléchie, étalée après la floraison; les ramifications presque dichotomes & les p<sup>h</sup>alicelles longs, filiformes, plumeux & les valves du calice

tr<sup>^</sup>galps, a<sup>^</sup>guës; la valve extérieure de la corolle, corincc, un peutidée, pileufa à fa bafe/brune, terminée par une arête tris-fine, prefque glabre, contotirnée; la valve intérieure membraneufe; les n<sup>^</sup>amens un peu plants; les anthères ohlonpues, a deux loges, quulques polls courts à leur fommet j l'ovaire oblong; les ftyles courts; les ffigmates en pinceau; les femences oblongues, renfermées dans la balle de la corolle.

Cette plante a été recueillie par M. Labillardière auCap Van-Diemen.

\*J. STIPE à feuilles planes. *Stipa micrantha*. Cavan.

*Stipa ariftris nudis, paniculd fpiuformi; fiminibus glabris; foliis ftriatis, plants; geniculis rubrofifcis*. Cavan. icon. Rar. vol. j. pag. 42. n<sup>o</sup>. 523. tab. 457- fig. 2.

Plante haute d'environ un pied & demi, done les tiges font grêles, droites, munies de trois ou quatre noeuds d'un brnn-rougeâtre, garnies de feuilles planes, acuminées vers leur fommet, larges d'une demi-li<sup>^</sup>ne, depuis trois pouces jufqu'à un de longueur > leur gaine glabre, ftriée.

Les fleurs forment une panicule refferrée en un epi droit, grêle, long de quatre pouces; les ramifications courtes, inégales, prefqu'à demi verticillés. Les valves calicinales font transparentes, Wanchâtres, inégales, très-aigues > la corolle glabre, prefqu'auffi longue que le calice, fort petite, furmontée d'une ar<sup>^</sup>ce fine, nue, trois fois plus longue que le calice, coudde dans fon milieu.

Cette planre fe rencontre à la Nouvelle-Hollande, où elle fleurit dans le courant du mois d'avril (*Defcript. ex Cavan.*)

x6. STIPE bicolor. *Stipa bicolor*. Vahl.

*Stipa ariftris nudis; feminibus obovatis, bafibarhatis*. Vahl, Symbol. 2. pag. 24. — Willd. Spec. Plant, vol. x. pag. 442. n<sup>o</sup>. 9.

*Stipa (bicolor), ariftris nudis; fiminibus ovaio-oblongis, ftipitatis; ftipite tomentofa*. Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 42. n<sup>o</sup>. 521. tab. 466. fig. 1.

a Ses tiges font droites, glabres, hautes d'un Pied & demi, prefque recouvertes par des gaines longues \* ftriées 5 les noeuds difians & veus; les feuilles glabres, fubul<sup>^</sup>es, roulées à leurs bords, longues de trois pouces j leur gaine longue de fix, cylindrique, dargie, cardnte vers fon oiffice.

Les fleurs forment une panicule rameufe, Ionque de trois à quatre pouces; tes rameaux un peu etaies, alrernes, deux par deux, capillaires, Tun plus court que l'autre, fimples, fupportant à leur eatreroicé deux ou trois fleurs m<sup>^</sup>diocement pé-

dicelle\* f s; les valves calicinales un pni violettes & jaunâtres\*, acuminées, un peu plus longues que la corolle, invinbraneufcs & r blanchâtres veis lei r fommet; la corolle foutenue par un pédicelle tomenteux; la valve intérieure roide, fubulée; l'extérieure ov<sup>^</sup>Ie, un peu tubeiculée vers fen fommet, funnontée d'une ar<sup>^</sup>te articulée, torfe, longue de deux pouces, barbue à fa partie inférieure.

Cette plante croît au Chili; elle y fleurit au mois de Janvier. (*Defcript. ex Cavan. I. c.*)

27. STIPE à longue panicule. *Stipa eminens*. Cavan.

*Stipa ariftris nudis, fiminibus tomentofis > foliis ftriatis*. Cavan. Icon. Rar. vol. J. tab. 467. fig. 1.

Cette efpèce a des tiges droites, hautes de trois pieds & plus, très glabrts, ftriées, garnies de feuilles ftriées, longues d'un pied be plus, larges d'une demi-ligne, très-aiguës ver<sup>^</sup> leur fommet; leur gaïwe longue de trois pouces, ftrtee, cylindrique.

Les flurs forment une ample panicule lâche, longue d'un pied, rameufe; les rimeaux difpofés prefque par verticilles alt<sup>^</sup>mes, capillaires, inégaux, multiflores; les pédicelles courts, inégaux, fétacés 5 les valves du calice d'un blanc-verdâtre; inégales, plus longues que la corolle, très-aiguës, transparentes à leur fommet; la valve intérieure de la corolle fubulée; l'extérieure tomenteu.e, termin<sup>^</sup>g > ar une arête nue, longue d'un pouce & demi, articulée vers fon milieu, très-fine, torfe à fa partie inférieure.

Cette efpèce croît au Mexique, aux environs de la vjlle de Chalma. Eile fleurit au mois d'aout. (*Defcript. ex Cavan.*)

STIPULACÉES ( Feuilles ). *Stipulacea foli\**. Ce font celles qui font munies, foit fur leur pétiole, foit dans fon voifinage, de petites foliolets auxquelles on donne le nom *deftipules*, comme il eft facile de le remarquer dans la plupart des l<sup>^</sup>gumineufes, des rubiacées, dans les rofiers, & c.

STIPULES. *StipuU*. Ce font des productions foliacées, e'cailleufes ou membraneufes, qui tiès-fouyent reffemblent aux feuilles, mais qui font ordinairement beaucoup plus petites, & d'une forme un peu différente. Elles font fituées à labafe des feuilles, & diffèrent entr'elles par leur nombn-, leur pofition, leur infertion & leur forme. Celt pourquoi on dit qu'elles font:

Solitaires (*folitarit*) lorfqu'il n'y en a qu'une à la bafe de chaque pétiole, comme dans le *rufius aculeatus*;

Gémées (*gemin\**) lorfqu'elles font diux à



deux *i* c'eR-à-dire , une de chaque côté *I* la base des pétiotes, comme dans *Yorobus* ;

Lar&rales (*lateralcs*) lorfqu'elles font fituées fur le côté des pétiotes j

Engi&hantes ou vaginalts (*vaginales*) lorfqu'elles embrassent le contour de la tige, des rameaux ou des pétiotes ;

Extrafoliacées ou endehors des feuilles (*extrafoliace\**.) lorfqu'elles font interées fur la tige ou fi-r les rameaux , plus bas que l'infertion du pétiote > plusieurs legumineufes \$

Intrafoliacées ou en dedans des feuilles (*intrafoliacet.*) lorfqu'elles font placeés fur la feuille ou fur fon pétiote >

Oppofées aux feuilles (*oppofitifolU*) lorfqu'elles font entièrement oppofées à l'infertion des feuilles, comme dans *Yanagyrisfetida*, *Ycbenus cretica*, &c. ;

Caduques (*caduc&, decidui,*) lorfqu'elles ne perfillent point , & qu'elles tombent avant ou avec les feuilles»

Perfiftantes (*perpftcetes*) lorfqu'elles fubfiftent même après la chute des feuilles, comme celles du rofier, du jpir&a.

Elles prennent enfin , quant à leur forme, à leur contour, à leur grandeur\*, &c. les mêmes dénominations que les feuilles; ainfi elles font fef-files , cohérentes , décurrentes , fubulees , lancéolées, fagittées, en forme de ccoii&nt, droites, réfléchiés, étendues, crochues, très. entières , crénelées, dentées en fcie, ciliées, &c. longues, courtes, médiocres. L'on détermine leur grandeur en la comparanc avec celle des pétiotes ou des feuilles.

**STIPULICIDE.** *Stipulicida*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes , polypétalées , régulieres , de la famille des caryophyll^es , qui a des rapports avec les *holofteum* & les *polycarpon* , & qui renferme des herbes exotiques à l'Europe^ dont les fenilles font oppofées 5 lei fleurs terminales, fort petites , munies ordinairement de bra&ies fétacées & à plusieurs découpures.

Le cara&ère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq découpures ; cinq pétales ; trois étamines ; un (lyle ; trois ftr&gmates ; une capfule à une loge , à trois valves.

#### C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur diffrè ::

1°. Un calice perfiftant, divisé profondément en cinq découpures ovales-oblongues, membraneufes à leurs bords.

^°. Une corollU compofée de cinq pétales préf-

que de la longueur du calice > droic\$, oblongs, un peu cunifornies.

3°. Deux ou trois étamines plus courtes que les pétales, dont les filamens /butcapillaires, fétacés, attachés, jainii que les pétales, fur le Hifque qui fupporte l'ovaire, terminés par des an thé res oblongues, un peu fagiueés.

4°. Un ovaire arrondi, furmonté d'un feul (lyle court, lerminé par trois ftr&gmates droirs & rapprochés.

Le fruit eft une capfule fupérieure, ovale, enyeloppée par le calice perfiftant, à une feula loge ^ s'ouvrant en trois valves nontenant quelques femences fort petites, fituées à la base de la capfule, & attachées fur un réceptacle très-court, filamenteux.

*Obftrvations.* Ce genre diffère peu des *holofteum*. Son principal caractère confifte, 1°. dins une capfule qui fe divife en trois valves, tandis que celle des *holofteum* s'entr'ouvre, (eulement à fon Commet y i°. dans un feul ftyle court; 3°. dans deux , rarement trois étamines. Il y a auffi quelques différences dans le port ou dans les cara&ères fecordaires j elles confident particulièrement dans des ftipules fétacées & finement incifées. Cest d'après ce caractère que Michaux a donné à ce genre le nom de *fipulicida* ( ftipules incifées ).

Ce mSme auteur prétend que *Yholofteum cordatum* de Linné doit être réum à ce genre. Nous observerons à ce fujet, que les *holoftees* renvoyées & réunies par M. Lamarck au genre *morgelin* ( *alfine* ), ont été oubliées lorfque j'ai traité cec article : c'est une erreur qui fera réparée , ainfi que plusieurs autres omiffions, dans le Supplément que je dois donner de cet ouvrage.

E s p £ c E.

#### I. STIPULICIDE fétacée. *Stipulicida fétacée*. Mich.

*Stipulicida glabra*, *erefla*, *fétacco-ramofiffima* | *foliis juxta radicem paucijpmis*, *fpatulatis*, *fioribus terminalibus*, *ternatim quin'atimve fufciculatis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 27. tab. 6.

*Polycarpon* ( *fipuljfidum* ), *erèclum*, *ramofiffimum* | *ramis fétacéis* > *fo Uispa: uLais* *fioribus terminalibus* *fufciculatis*; *fipulis fétacéo-multifidis*. Perfoon, Synopf. Plant, vol. 1. pag. M I. n°. 1.

Cest tine petite plante vivace, dont les racines font garnies de perhes fibres capillaires, qui produifent plusieurs tiges grêles, droites, très-glabres j prefque fétacées, divisées par dichotomic en rameaux également bifurqués, nombreux, prefque nus. Les feuilles radicales font petiolées, peu nombreuses, glabres, ovales, fpaculées , entières, obtufes : celles des tiges fefliles, petites, oppo- (ées j ovales > aigües, liuues i ia bifurcation des

rameaux •

**rameaux**, & fra | -a fe des p<sup>^</sup>doncules on des r-  
njes x qui en tiennent lieu 5 des filules petites,  
glabres, tetacées, a plusieurs découpures très-  
fines.

Les fleurs font fort petites, terminées, fitue's  
par fascicules au nombre de trois à cinq, réunies à  
l'extrémité des rameaux simples; elles font féfiles  
oum<sup>^</sup>diocrementpédicelléesjles pédicelles gla-  
res, in<sup>e</sup>gaux 5 le calice court, verdâtre, à cinq  
découpures profondes, membraneuses à leurs  
bords 5 la corolle fort petite, à cinq p&ales un  
peu plus courts que le calice.

Cette plante croit dans les plaines sablonneuses  
& arides de la Caroline, où elle a été observée par  
Michaux. *if* ( *Descrip. ex Mick.* )

**STOB<sup>^</sup>E. Stoeia.** Genre de plantes dicotylé-  
dones, à fleurs composées \* flosculeuses, de la  
famille des cynarocéphales, qui a des rapports  
avec les carlines, & qui comprend des herbes exo-  
tiques à l'Europe, dont les feuilles font incisées  
ou pinnatifides, épineuses au sommet de leurs  
angks.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un réceptacle hispide, alvéolé; une aigrette com-  
posée de paillettes; une corolle flosculeuse; un calice  
imbriqué, avec des écailles divisées en dents épineuses.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font terminées > composées de flus-  
rons sous hermaphrodites. Elles offrent:

1°. Un calice commun, composé d'écailles im-  
briquées, lancéolées, dentées, épineuses à leurs  
bords.

2°. Une corolle formée de fleurons sous herma-  
phrodites, tubulés, divisés à leur limbe en cinq  
découpures égales.

3°. Cinq étamines supérieures, dont les filaments  
font capillaires, terminés par des anthères oblon-  
gues, réunies en cylindre.

4°. Un ovaire court, ovale, surmonté d'un style  
filiforme, de la longueur des filaments, terminé  
par un stigmate oblong, souvent bifide.

Les semences font folitaires, un peu cylindri-  
ques, surmontées d'une aigrette composée de pail-  
lettes étroites.

Le réceptacle est alvéolé, hispide, dépourvu de  
paillettes.

*Observations.* Ce genre a été occasionné par  
l'examen du *carlina atratiloides* de Linné, dont la  
fleur se compose en plusieurs parties du caractère gé-  
nérique des carlines. M. Thunberg, ayant recueilli  
au Cap de Bonne-Espérance plusieurs autres plantes  
qui présentent les mêmes caractères que le *car-*  
*linum Botanique, Tome VU,*

*Una atratiloides*, les a toutes réunies dans un  
même genre qu'il a nommé *fiob&a*. Ce nouveau  
genre diffère des carlines, en ce que le calice com-  
mun n'offre point ces écailles intérieures lancé-  
olées, émigrées, scarieuses & colorées, qui dans  
les carlines, imitent une corolle radiée | de plus,  
**le réceptacle est dépourvu de paillettes, mais sim-  
plement hispide & alvéolé; enfin, l'aigrette qui  
couronne les semences n'est point formée de poils  
plumeux, mais de paillettes très-étroites.**

Les espèces qui composent ce nouveau genre ne  
nous étant connues jusqu'à présent que d'après le  
*Prodrome des Plantes du Cap de Bonne-Espérance* de  
Thunberg, dont il n'offre qu'une seule phrase spé-  
cifique > nous ne pouvons que les mentionner ici  
jusqu'à ce qu'elles nous soient mieux connues.  
Les espèces connues jusqu'alors sont toutes origi-  
naires du Cap de Bonne-Espérance,

#### E s p e c e s .

1. STOBÉE à feuilles glabres. *Sxotsa glabrata*.  
Thunb.

*Stobia foliis cordatis, amplexicaulibus, oblongis,*  
Wj. Thunb. Prodrom. pag. 141. r-Willd. Spec.  
Plant, vol. 3. pag. 1703. n°. 1,

Cette espèce a ses tiges garnies de feuilles féfiles,  
amplexicaules, oblongues, chancrees en coeur  
à leur base, glabres à leurs deux faces, entières à  
leurs bords, aiguës à leur sommet.

2. STOBÉE à feuilles de carline. *Stob&a carli-  
noides*. Thunb.

*Stob&a foliis cordato-oblongis, glabris, der-  
tatorcinatis spinosis.* Thunb. Prodrom. pag. 141.—  
Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1704. n°. 2.

On la distingue à ses feuilles alternes, oblon-  
gues, féfiles, glabres à leurs deux faces, échan-  
crées en coeur à leur base, roncées ou demies à  
leur contour les dents épineuses.

3. STOBÉE atratiloides. *Stobda atrahyides*.  
Thunb.

*Stob&a foliis infimis petiolatis, superioribus fefili-  
bus, dentato-pinnatifidis.* Thunb. Prodrom. 141.—  
Willd. Spec; Plant, vol. 3. pag. 1704. n°. 3.

*Carlina atratiloides.* Linn. Spec. Plant, vol. 2.  
pag. 1161. — Lam. Encycl. vol. 1. pag. 61 y. n°. 9,

Cette espèce, qui est devenue le type de ce nou-  
veau genre, a déjà été mentionnée dans cet ou-  
vrage sous le nom de *carline atratiloides* M. La-  
marck avoit déjà exposé le caractère qui paroît  
devoir l'exclure du genre des carlines.

4. STOBÉE à feuilles décurrentes. *Stobudecur-  
rens*. Thunb.

*StobAa foliis decurrentibus, glabris, inciso-pinnatifidis, spinosis*. Thunb\* Prodr. pag. 141. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1704. n°. 4.

Dans cette plante les feuilles sont décurren-tes sur les tiges, glabres à leurs deux faces, incisées à leur contour & même presque pinnatifides à leurs angles épineux.

§. STOBÉE laineuse. *StobAa lanata*. Thunb.

*StobAa foliis decurrentibus, ovatis, spinosis, tomentosis*. Thunb. Prodr. pag. 141. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1704. n°. 5.

Ses feuilles sont décurren-tes, comme dans l'espèce précédente 5 ovales, épineuses à leurs bords, revêtues d'un duvet tomenteux.

6. STOBÉE à tige roide. *Stob\*a rigida*. Thunb.

*StobAa foliis cordatis, pinnatifidis, spinosis, tomentosis*. Thunb. Prodr. pag. 141. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1704. n°. 6.

Ses tiges sont roides, garnies de feuilles alternes, fécondes, échancrées en cœur à leur base, pinnatifides, revêtues d'un duvet tomenteux les dents ou les angles terminés par une pointe épineuse.

7. STOBÉE hétérophylle. *Stobda heterophylla*. Thunb.

*Stobda foliis tomentosis, infimis indivisis, superioribus lyratis*. Thunb. Prodr. pag. 41, — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1704. n°. 7.

Ses feuilles sont revenues d'un duvet tomenteux, fécondes, alternes; les feuilles supérieures échancrées en lyre à leurs bords, les inférieures très-entières.

8. STOBÉE à feuilles pinnatifides. *Stobda pinnatifida*. Thunb.

*StobAa foliis tomentosis, pinnatifidis; laciniis ovatis, apice spinosis*. Thunb. Prodr. pag. 141. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1704. n°. 8.

Cette espèce a des rapports avec la précédente; toutes ses feuilles sont pinnatifides, tomenteuses; les découpures ovales, épineuses en dessus & à leur sommet.

9. STOBÉE ailée. *Stobda pinnata*. Thunb.

*StobAa foliis tomentosis, pinnatifidis; pinnis linearibus, spinis terminalibus*. Thunb. Prodr. pag. 141. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1704. n°. 9.

Ses feuilles sont tomenteuses, pinnatifides, mais plus profondément divisées que celles de

l'espèce précédente; les pinnules (but linéaires, terminées par une pointe épineuse).

STOKÉSIE bleuet. *Stokefia cyanca*. Lhh. Se?t. Angl. pag. 28. — Ait. Horr. K v. vol. 3. pag. 149. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1705.

*Carthamus levis*. Hill. Kew. pag. j 7. tab. J.

Cette plante, rangée d'abord parmi les carthames sous le nom de *carthamus levis*, en a été retirée par M. Lhéritier, qui en a fait un genre nouveau, dont le calice est foliacé, légèrement imbriqué, renfermant des fleurs composées de fleurons hermaphrodites > ceux du centre réguliers, tubulés, divisés à leur orifice en cinq dents > ceux de la circonférence plus grands, infundibuliformes > irréguliers, imitant une fleur radiée & assez semblable au bleuet (*centaurea cyanus*). Le réceptacle est nu, supportant des femences quatre faces pour les fleurs régulières & centrales > surmontées d'une aigrette fermée de quatre poils fétacés; les femences de la circonférence & des fleurs irrégulières, à trois faces > leur aigrette composée de trois poils.

Cette plante croit naturellement dans les contrées méridionales de la Caroline. Elle est cultivée dans les jardins botaniques en Angleterre. if

STOLONIFÈRE (Racine, tige). *Stolonifera radix* > 6c. On donne ce nom aux racines lorsqu'elles sont traçantes, elles poussent > à & la des rejet rampans, qui portent eux-mêmes des racines, comme dans le chiendent.

On donne encore le même nom aux tiges (*scadis kolonifera*) lorsque du collet de la racine partent des rejet particuliers qui rampent, s'étendent au loin sur la terre, s'y attachent souvent par des touffes de racines, & reproduisent ainsi de nouvelles plantes, comme dans le fraiher, la bugle rampante, la violette odorante > &c.

STRAMOINE. *Datura*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, de la famille des solanées, qui a des rapports avec les *nicotiana*, & qui comprend des herbes & même des arbrustes, tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, à odeur forte, dont les feuilles sont géminées dans quelques espèces, les fleurs très-grandes & belles dans d'autres, situées latéralement au dehors des aisselles des feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice tubuleux > anguleux; une corolle infundibuliforme & pifflée; cinq étamines; un style; un stigmate à deux lobes; une capsule presque à quatre lobes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *caBce* d'une feule pifece, oblong, tubuleux, venrru, à cinq angles, à cinq dents, ca\* due, done la bafe eft prefqu'orbiculaire & perfifLnr\*.

2°. Une *corolle* mopop&ale, fou vent trfes-grande, en form3 a'eutonnoir, dont le tube eft cylindrique, i peine plus long tje le calice 5 le liinbe un peu campanule, à dnq^lis\* à cinq lobes peu marqués y les lobé\* acuminés.

3°. Cinq *étamints* aJh^rentes au tube de la corolle, dont les filamens font fubulés, plus courts que la corolle, terminés par des anthères oblongues.

4°. Un *ovaire* fup&ieur, ovale, furmonté d'un fiyle droit, filiforme, un peu plus long que les étamines, terminé par un ftigmate un peu epais, obtus, à deux lames.

Le *fruit* eft une capfule un peu charnue, ovale, hériffée de pointes roides, plus ou moins piquantes ou glabres; à demi-divifée en quatre loges, pofée fur la bafe du calice.

Des *femence\** nombreuses, réniformes, attachées fur des placentas faillans, épais, convexes, pon&ués, attaches à la cloifon.

*Obfirvathns.* Les *datura* peuvent être confidérés comme un genre aflez naturel, quoiqu'il foit fufceptible de quelques divifions qui pourroient aider l'établiffement de nouveaux genres. Les capfules en fourniroient les principaux caractères; deux cloifons en croix, qui fe coupent à angles droits, & dont une n'occupe fpuvent que la moitié inférieure de la capfule, paroiffent y dtablir quatre loges; mais cette capfule, marquée affez généralement de quatre fillons à l'exterieur, nes'ouvre guire qu'en deux valves dans tome fa longueur, & chacune de ces valves fe fend en deux à fa partie fupérieure, rarement dans toute fa longueur, de (orte que Ton pourroit dire de certaines efpeces, qu'ellas ont des capfules à (juatre valves & à deux loges à leur moitié fupérieure, à deux valves, à quatre loges à leur moitié inférieure. L'une des cloifons parvient au fommet de la capfule 5 l'autre n'atteint que fa moitié. Quelques variations dans la difpofition des loges & l'ouverture des valves ne-me paroiffent pas fuffifances pour la création de genres nouveaux, furtout lorfqu'il s'agit de démembler un genre naturel & peu nombreux en efpeces.

Les *atropa*, les *phyfalls*, ont beaucoup de rapport avec les *datura* lorfqu'on ne confidère que leur port, mais ils ont des baies pour fruits, & préfentent d'autres différences non moins tranchantes dans leurs fleurs. Les *datura* font, par leur ftu&ification, beaucoup plus rapprochés des *nicotiana*, quoiqu'ils y conviennent moins par leur port.

## E s p i c e s.

\* *Capfules* hcriffées de pointes.

1. STRAMOINE commune. *Datura firamonium*. Lint?.

*Datura pericarpis fpinqfis, ereftis, ovatis; foliis ovatisyglabris.* Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 25j. — Hort. Cliff, f j. — Horr. Upf. 43. — TlorJ fuec. iSf. 198. — Gronov. Virgin. 23. — (K.ier. Flor. dan. tab. 436. — \* BiacW. tab. 313. — Gmel. Itin. vol. 1. pag. 43. — Pollich, Pal. n°. 224. — Bull. Herbar. tab. 13. — Hoffin. Geim. 77. — Roth. Germ. vol. I. pag. 92. — vol. II. pag. 236. — Gaertn. de Frudl. & Sem vol. 2. pag. 243. tab. 132. fig. 4. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 8\* n°. 2289. tab. 113. — Desfont. Flor. atlant. vol. i. pag. 187. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1008. n°. 2. — Poirer, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 125. — Curtis, Flor. lond. Icon. — Flor. peruv. pag. 15.

. *Datura capfulis ovatis, fpinofis, ereEtis; foliis glabris, ovatis, multangulis.* Lam. III. 1. c.

*Stramonium foliis angulofis y fruMu erefto, muricato; calice pentagono.* Hall. Hift. n°. 586.

*Solanum fetidum, porno fpinofo, oblongo; fore albo.* C. Bauh. Pin. 168.

*Stramonium futtu fpinofo, oblongo; flore albo.* Tournef. Inft. R. Herb. up. tab. 45.

*Solanum maniac urn, £ol.* Phytob. 47. Icon.

*Datura Turcarum.* H. Cyft. autumn. 2. pag. 12. rig. 1.

*Stramonium fpinofum.* Gerard, Hift. 348. Icon.

*Datura.* Cluf. Exot. 289. Icon.

*Tatula.* Camer. Epitom. 176. Icon.

*Stramonium fpinofum.* Lam. Flor. fran;. vol. 2. pag. 2j6.

*Stramonium fetidum.* Scopol. Cam. edit. 2. n°. 252.

*Stramonium vulgatum,* Garrtn. 1. c.

*Stramonium altera, major, five tatura quibusq'am.* J. Bauh. Hift. 3. pag. 624. Icon.

Vulgairementnt \\ pomme-épineufe, la ftramoine. Regn. Botan. l'herbe aux forciers.

C'est une plante herbic^, mais forte & diffuse, dont les tiges font glabres, droites^ cylindriques, épaiffes, creufes en dedans, trfes-bran chues, hautes dedeux ou trois pied>> les rameaux étates, un peu comptimés, tors ou légèrement cannelés, garnis de feuilles amples, alternes, pétiolées \* ovales, larges, glabres à leurs deux fa-

ces, vertes, molles, anguleuses & finies à leurs bords 5 les angles très-pointus, inégaux.

Les fleurs sont grandes, presque solitaires > latérales les unes dans la bifurcation des rameaux; les autres hors de l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules épais, courts. Le calice est long, à cinq angles, étroit, tubulé, à cinq dents aiguës la corolle blanche ou un peu violette, en forme d'entonnoir, plissée, une fois plus longue que le calice; la capsule droite, ovale, marquée de quatre sillons, hérissée de toutes parts de pointes fortes, roides, très-aiguës, droites 3: piquantes, divisée inférieurement en quatre loges, seulement en deux à la partie supérieure; les semences noirâtres, nombreuses, ovales, réniformes, un peu comprimées.

On suppose cette plante originaire de l'Amérique, aujourd'hui naturalisée partout en Europe, après y avoir été cultivée elle est également abondante dans les champs en Barbarie. O (V. v.)

Cette plante est un des plus puissants narcotiques que l'on connaisse, & en même temps un des plus dangereux. Ses semences infusées dans du vin produisent un sommeil léthargique. Les courtisanes de l'Inde > les voleurs du Malabar & de Canarie, d'après Acoih & Garet\* font prendre à ceux qui ont le malheur de tomber entre leurs mains, un demi-gros de cette semence en poudre dans quelque liqueur agréable, afin de les jeter pendant quelque temps dans une forte de stupeur léthargique, & de pouvoir profiter de leur délire pour les voler. On a prétendu il y a déjà quelques années que des filous avoient employé à Paris cette même poudre mêlée avec du tabac, pour voler avec plus de facilité. L'on m'a assuré que les habitants de certains villages, dans la ci-devant Champagne, dorment tous les jours plein un demi-coudre de ces semences aux cochons qu'ils vouloient engraisser; que ces animaux acquiesçoient par-là un appétit plus vif, dorment plus longtemps > & parvenoient en peu de temps à un embonpoint considérable.

Les feuilles ont, ainsi que toute la plante, une odeur forte, puante, affreuse; leur usage intérieur occasionne des accidens fâcheux, des vomissemens > la folie, la léthargie > des frissons froids, des convulsions, & même la mort si Ton n'est promptement secouru; les vomitifs, la thériaque, les fels volatils, sont indiqués comme le contre-poison de cette plante. On connoit les effets hardis & courageux que M. Storck, célèbre médecin > a faits sur lui-même de cette plante & de plusieurs autres > avant d'en prescrire l'usage à ses malades: il a reconnu que la stramoine étoit en effet salutaire dans plusieurs maladies qui ne cédoient point à d'autres remèdes, tels que dans les vertiges, la démence, la fièvre > les accès de fu-

neur involontaires, l'épilepsie, &c. L'usage de ce remède donne une faim très-vorace. Son extractif a été prescrit intérieurement depuis un grain jusqu'à douze dans les maladies spasmodiques les plus violentes & c.} mais ce remède porte à la tête, produit la dilatation de la prunelle, rend le pouls petit & vif, cause la soif, le resserrement de la gorge, chagrin beaucoup, & ne doit être donné qu'avec ménagement. Il faut surtout prendre garde d'augmenter la dose lorsqu'il dilate la prunelle. Son usage extérieur est bien plus souvent employé, & moins dangereux. Toute la plante est pilée avec le saindoux > fait un onguent propre à calmer les douleurs de la brûlure & celles des hémorroïdes 5 elle est anodine, résolutive & adoucissante.

## 2. STRAMOINE féroce. *Datura ferox*. Linn.

*Datura pericarpus spinosus, ere fit is; spinis fumis, maximis, convergentibus*. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 25; — Amoen. Acad. vol. 3. pag. 40. — Mill. Dict. n°. 4. — Lam. Illustr. [Gervol. 2. pag. 8. n°. 1288. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1007. n°. i.

*Datura cochinchensis, spinosissima*. Zanon, Hist. I. pag. 76.

*Stramonium feu datura ferox > porno crassifloribus aculeis, robustioribus*. Herm. Lugd. Bat. 583 — Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 607. §. 15. ub. z. fig. 4. — Rai, Hist. 748.

*Stramonium ferox*. Bocc. Sic. 50. tab. 26. — Tourn. Inf. R. Herb. 119.

*Stramonium longioribus aculeis*. Barrel. Icon. Rar. n°. 109. tab.\* 1172.

Cette espèce diffère peu de la précédente, & pourroit bien en être une (simple variété) elle en diffère par les piquans de ses capsules plus forts, & surtout par la longueur des quatre derniers, 6c par ses feuilles un peu moins glabres.

Ses tiges sont droites, cylindriques, presque glabres, très-rameuses; les rameaux diffus, alternes, très-étendus un peu rades, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, en général plus larges & plus courtes que celles de l'espèce précédente, moins profondément fimbriées, anguleuses à leurs bords & les angles courts, inégaux, aiguës. Les principales nervures un peu pubescentes > les pétioles médiocres, comprimés, un peu ciliés à leurs bords.

Les fleurs sont 1 atiales & solitaires, médiocrement pédonculées 5 les pédoncules un peu velus droits, fermes 5 le calice tubulé, un peu pubescent à cinq angles peu marqués, terminés par autant de dents droites, aiguës; la corolle blanche ou un peu violette, plissée, un peu plus petite que celle de l'espèce précédente le limbe

terming & chaque pli par une pointe courte; les capfules droites, ovales, armées de pointes très-fortes, dpaiffes 5 les quatre demises convergentes, plus longues & plus fortes que les autres.

Cette plante croit à la Chine. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( V. v.) Ses propriétés font les mêmes que celles qui ont été expofées à la fuite de l'efpèce précédents

3. STRAMOINE pourpre'e. *Datura tatula*. Linn.

*Datura pericarpis fpinofis*, *créciis*, *ovatis* y *foliis cordatis* <sub>3</sub> *glabris*, *dentatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 2y6. — Mill. Did. n°. 2. — Roth. Germ, vol. 2. pag. 237. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 108. n°. 3.

*Datura capfulis ovatis*, *fpinofis* <sub>a</sub> *ercBis* y *foliis glabris* <sub>3</sub> *angulatis* y *caule purpurafcente*. Lam. Illuf. Gener. vol. 2. pag. 8. n°. 2290.

*Stramonium majus*, *purpureum*. Rai j Lint. 748.

*Solatium fativum* \* *porno fpinofa* <sub>3</sub> *ohlongo* y *fore* \* *U>o*. C. Bauh. Pin. 168. ?

Œ. *Datura* (dubia), *foliis ovato-lanceolatis* > *indivifis*, *petiolatis*. Perfoon, Synopf. Plant, vol. 1. pag. 216.

Cette efpèce trent <sub>3</sub> par fon port, au *datura ftramonium*, & <sub>3</sub> par la grandeur de fes fleurs, au *daturafafuofa*; elle offre néanmoins des différences fuffifantes pour la diftinguer de toutes deux.

Ses tiges font hautes, droites, cylindriques, tameufes > les rameaux diffus, alongés, 6tz\6s', de couleur purpurine, très-liffes > parfemés de points blanchdtres j garnis de feuilles alternes ^ ptiolées, grandes, ovaUs-oblongues, prefau'en coeur, anguleufes à leurs bords > glabres à leurs deux faces s les angles plus lâches, courts <sub>3</sub> prefqu'en dents. Les fleurs font folitaires^ latérales, p^doncul^es; les pedncules courts & droirs | les calices alongés, glabres, cylindriques, anguleux, terminus par cinq dents droites > aiguës j la corolle blanche, une fois au moins plus longue que le calice, de couleur blanche ou d\*wn bleu-pâle j le limbe pliffé, chaque pli prolong^ par une petite dent aiguë 5 les capfuls droites > ovales <sub>3</sub> chargées d'epines droites, fermes, piquanteSr

On la foupfonne originaire de l'Asie j elle fe cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( V. v.)

La plante j& n'eft probablement qu'une variété obrenue par la cukiire, & qui tient le milieu entre cette efpèce & le *datura fafiuofa*. Ses feuilles font plus étroites, ovales-lanceolées, très-emiferes à burs bords, pétiolées. Son lieu natal n'eft pas connu 5 elle a été obferv^e par M. Perfoon, dans l'herlier d^ M. Richard.

4. STRAMOINE faflueufe. *Daturafafuofa*. Linn.

*Datura pericarpis tuberculatis*, *nutantibus* <sub>3</sub> *globojis* y *foliis ovatis*, *angulofis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 2;6. — Mill. Dift. n°. 6. — Sabbat. Hort. 1. tab. 93. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1008. n°. 4.

*Datura* (fafluofa) <sub>3</sub> *capfulis globofis*, *tuberculatis*, *nutantibus*; *foliis angulatis*, *caule fufco-purpurafcenu*. Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 8. n°. 2291.

*Datura rubra*. Rum ph. Amboin. vol. 5. tab. *itf*. fig. 2.

*Solanum fetidum* <sub>3</sub> *fru&ufpinofa*, *rotundo*; *fcmine p alii do*. C. Bauh. Pin. 168.

*Stramonium Agyptiaca*, *fetida*, *femine pallido* / *porno fpinofa*, *rotundo* y *fiorc violaceo*. Hort. Lugd. Bat.

*Stramonium fruBu fpinofa*, *rotundo*; *flon violaceo*, *fimplici*. Tourn. Inft. R. Herb. 118.

*Nux metella*. Camer. Epit. 175. Icon.

0. *Solanum agyptiacum*, *fiorc pleno*. C. Bauh. Pin. 168.

*Stramonium fruQufpinofa*, *rotundo*; *fiorc violaceo*, *duplici triplicive*. Tourn. Inft. R. Herb. 119. — Knorr. Del. i. tab. y. it.

*Stramonium Agyptiaca* <sub>3</sub> *fetida* > *femine* y *alii da*; *porno fpinofa j rotundo* y *fiorc violaceo* <sub>3</sub> *duplici triplicive*. Hort. Lugd. Bat.

*Datura* <sub>3</sub> ~ *o vero firamonia a'EgitiOj confiorpicno*\* Pon. leal. 61.

*Stramonium five datura Agyptiaca*, *fiorc pleno* » POM. Morif. Oxon. Hift. 5. \$. ij. tab. 2. fig. 9.

y. *Stramonium* \* *gyptiacum* <sub>3</sub> *fiorc pleno*, *intus albo j foris violaceo*. Tourn. Inft. R. Herb. 119.

*Solanum tgyptiacum*, *fiorc pleno*. C. Bauh. Pin. 168.

J. *Datura fafiuofa* <sub>3</sub> *capfulis muticis*. (N.)

Vulgairement la trompette in jugement.

Il y a beaucoup de rapport entre cette efpèce & le *datura tatula*; fes fleurs font plus granges, remarquables par leurs coufeurs, & dont la corolle eft quelquelfois double ou triple; les capfules globuleufes & inclinées^quelquelfois prefque glabres^ caractères fuffifans pour la faire diftinguer du *datura tatula*\*

Ses tiges font droites j glabres <sub>3</sub> cylindriques, divifées en rameaux Stalés,, driés ou un peu anguleux, d'uir brun-rougeitre, parfemés de points, ou de lignes blanches, garnis de feuilles p^tiolées, alternes ou prefqu'oppofes, particulièrement celles du haut > ovafes, un peu oblongues, prefqu'acuminées à leur fommet, glabres à leurs deux laces, un peu rudes au toucher j médiocremenc

anguleuse? i leurs bords, quelquefois presqu'entièrement ou un peu inuées.

Les fleurs sont folitaires dans la dichotomie des rameaux, ou latérales, pédoncules 5 les pédoncules coïtus, droits pendant la floraison, recouverts à l'époque de la maturité. Le calice est un-peu lâche, long, tubuleux, finé, anguleux, droit, glabre, verdâtre ou plus souvent de couleur purpurine, divisé à l'apex en cinq découpures ovales, élargies à l'apex. La corolle grande, longuement tubulée, blanche en dedans, de couleur violette en dehors 5 le tube au moins une fois plus long que le calice 5 le limbe large, médiocrement ouvert, terminé par cinq pointes en lanières, acuminées; souvent une seconde & même une troisième corolle sont renfermées dans la première, qu'elles dépassent d'un à deux pouces, d'où résultent des variétés très-agréables, & qui donnent à ces fleurs l'apparence de deux ou trois trompettes contenues l'une dans l'autre. Les capsules sont inclinées, globuleuses, tuberculées, médiocrement épineuses, quelquefois entièrement mutiques.

Cette espèce est originaire de l'Égypte; elle se cultive dans plusieurs jardins comme plante d'ornement. O (V\* v.)

j. STRAMOINE pubescente. *Datura metel*. Linn.

*Datura pericarpis spinosus, nutantibus, globosis foetis cordatis subintegris pubescentibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 116. — Hort. Cliff. 5\$. — Hort. Upf. 44. — Flor. zeyl. 86. — Mater, med. 64. — Roy. Lugd. Bat. 422. — Miller, Ditt. n°. 3. — Fabric. Helmft. pag. 259. — Ludw. Efl.: tab. 118. — Kniph. Cent. 1. tab. 24. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 100 n°. j.

*Datura capfdis globosis, spinosis, nutantibus; calice tereti, foliis subintegris, pubescentibus*. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 8. n°. 2292.

*Datura alba*. Rumph. Amb. vol. J. pag. 242. tab. 87.

*Solarium porno spinoso, rotunda; longo flore*. C. Bauh. Pinn. 168.

*Stramonium fructu spinoso, rotundo; flore albo simplicis*. Tourn. Inst. R. Herb. 118.

*Stramonium multicaule, five pomum spinosum*. J. Bauh. Hist. 3. pag. 624. Icon.

*Stramonium*. Dod. Pempt. 460. — Dalech. Hist. 1. pag. 629. Icon.

*Hummatu*. Rheed, Malabar, vol. 2. pas. 47. tab. 28.

*Stramonium peregrinum*. Lobel. Icon. 264. & Adverf. pag. 156. Icon.

C'est de tous les *datura*, l'espèce qui a l'odeur la

plus agréable 5 elle se distingue à ses feuilles presque entières, velues, ainsi que les tiges, d'un duvet blanchâtre, cendré.

Ses tiges sont hautes d'environ trois pieds, fortes, cylindriques, rameuses 5 les rameaux alternes, longs, diffus, un peu cannelés, velus & pubescens, garnis de feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, un peu aiguës, inégales à leur base, un peu pubescentes à leurs deux faces, d'un vert-blanchâtre, émiées ou légèrement finuées à leur contour, supposées par des pétioles inégaux, quelquefois presque aussi longs que les feuilles, comprimés, velus ou pubescens.

Les fleurs sont, ou latérales, ou situées dans la bifurcation des rameaux, légèrement pédonculées, longs d'un pouce & plus, épais, velus, droits pendant la floraison, penchés à l'époque de la maturité. Le calice est long de trois lignes, lâche, tubulé, cylindrique, point anguleux, d'un vert-blanchâtre, un peu pubescent, quelquefois un peu rétréci vers son orifice, où il se divise en cinq découpures lancéolées, aiguës. La corolle est fort grande & belle, très-blanche, un peu verdâtre à sa partie inférieure, traversée dans sa longueur par des stries ou des lignes jaunâtres; le tube au moins une fois plus long que le calice, insensiblement élargi; le limbe ample, plissé chaque pli terminé par une dent courte, aiguë; les capsules inclinées, globuleuses, chargées d'aiguillons épineux.

Cette plante croit dans les Indes & en Afrique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Ce seroit une belle plante d'ornement sans son odeur forte & extrêmement désagréable. O (V- v\*)

Ses propriétés sont les mêmes que celles dont elle a été (ait mention à la suite de la stramoine commune.

\*\* Capsules lisses on sans aiguillons.

6. STRAMOINE lisse *Datura levis*. Linn.

*Datura pericarpis glabris, inermibus, erectis; foliis glabris; caule fistuloso, herbaceo*. Alton, Hort. Kew. vol. i. pag. 259. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1009. n°. 6.

*Datura (levis), pericarpis ovata, glabris, inermibus erectis; caule herbaceo*. Linn. f. Suppl. pag. 146. — Lam. Ill. Gener. vol. 2. pag. 8. n°. 2293.

*Datura inermis*. Jacq. Hort. vol. j. pag. 44. tab. 82.

Cette espèce a le port de toutes celles que nous avons vues jusqu'à présent; elle s'en distingue par ses capsules glabres, dépourvues d'épines & de tubercules.

Ses tiges sont herbacées, verdâtres, cylindriques

q<sup>ues</sup> *influles* pes, glabres, hautes d'environ trois pieds, rameuses; les rameaux alternes, très-étalés, garnis de kuilles pétiolées, alternes, amples, glabres à leurs deux faces, ovales, fines ou dentées à leur contour, un peu molles. Les fleurs font Luérales, folitairss, pédonculées, grandes, blanch\*; aflat feir.biabiles à celles du *datura tatula*; les capfules droites fur leur pédoncule, ovales, sans aspérités, trfes-glabres, s'ouvrant en quatre valves.

Cette plante croit en Afrique, dans l'Abyfinfc. On la culcive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

Elle est aussi dangereuse que la plupart des pt6-cedentes.

7\* STRAMOINE en arbre. *Datura arborea*. Linn.

*Datura pericarpus glabris, intrmibus, nutantibus; caul\* arboreo*. Linn. Spec. Plant, pag. 257. — Mill. V. & n°. 7. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 109. n°. 7.

*Datura capfulis globofo-ovatis, intrmibus, nutantibus; caul\* arboreo erecto*. Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 9. n°. 2294.

*Stramonoides arboreum, oblongo & integro folio fruaujevi*. Feuillé, Peruv. vol. 2. pag. 761. tab. 46.

*Brugmanfia (Candida) floribus pendulis*, Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 216.

*Datura »(arborea), pericarpus glabris, inermibus, oblongis, pendulis; foliis ovato-lanceolatis, blongifque, geminis; caule fruticofo*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. pag. 16. tab. 128.

C'est une des plus brillantes espèces de ce genre, qui produit un très-bel effet par ses grandes & longues fleurs pendantes, d'un blanc-éclatant. Elle forme un bel arbriffeau, dont les tiges font droites, paiffes, cylindriques, hautes de six à sept pieds/divisées & leur partie supérieure en rameaux étalés, garnis de feuilles petiolées, géminées, ovales lancéolées, oblongues, glabres à leurs deux faces (cendrées & pulvérulentes dans leur pays natal, d'après Feuillé).

Les fleurs font très-grandes, longues d'environ JM pied, tout-à-fait pendantes fur leur pédoncule, blanches, r^pandant, fur tout vers le soir, une ^leur assez agréable. Leur calice est long, cylindrique, persistant 5 il se fend latéralement dans toute sa longueur 5 la corolle tubulée, infundibuliforme, élargie à son limbe, pliffée, renfermant cinq étamines, dont les anthers font agglutinées j les capfules pendantes, ovales, oblongues, très-glabres, à deux loges.

Cette plante croit naturellement au Pérou. On

h cultive aujourd'hui dans presque tous les jardins, comme un arbriffeau d'ornement. T) (V\* v.)

8. STRAMOINE fanguine. *Datura fanguinea*. Ruiz & Pav.

*Datura pericarpus intrmibus, oblongo-cylindricis, pendulis; foliis lanceolatis, angulatis, congestis; caule fruticofo*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 15.

*Brugmanfia (bicolor), foliis congestis, corolla vtricolora*. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 216. n°. 2.

C'est un arbriffeau qui s'élève à la hauteur de vingt-cinq pieds environ, dont la tige est droite, nue, tr^s-rameuse vers son sommet 5 les rameaux fragiles > cylindriques, feuillés à leur partie supérieure; les feuilles réunies par fascicules au nombre de quatre, cinq ou six, pétiolées, lancéolées; les inférieures anguleuses 5 les supérieures très-entières, ghrbes 6c luifantes en dessous; les pétioles cylindriques, deux fois plus courts que les feuilles.

Les fleurs font grandes, folitairss, situées à l'extr^mité des rameaux j leur pédoncule simple, uniflore, recourbé; le calice ovale, à cinq angles, long d'un pouce, colore\*, panache > la corolle quatre fois plus longue que le calice, jaune depuis sa base jusque vers son milieu, rouge à sa partie supérieure, traversée par environ quinze lignes longitudinales d'un rouge de sang. Le fruit est une capsule oblongue, cylindrique, pendante, longue de trois à quatre pouces, entièrement dépourvue d'épines.

Ce bel arbre croit au Pérou, dans les lieux secs, froids & incultes; il fleurit tout l'été. T) {Descr. ex Ruiz & Pav.)

Les feuilles font émollientes. Broyées avec de la graisse de porc, elles excitent la suppuration & detergent les ulcères. Ses semences font narcotiques, enivrantes.

9. STRAMOINE farmenteuse. *Datura farmentosa*. Lam.

*Datura capfulis globofo-conicis, intrmibus, caule fruticofo ifarmentoso scandente*. Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 9. n°. 2295.

*Solandra grandiflora*. Svartfc, A 3. Holm. Ann. 1787. pag. 300. tab. 11. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 387. tab. 9. & Prodr. pag. 42. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 936. «\* Pejff, Synopf. Plant, vol. 1. pag. 218.

*Eadem > foliis utrinque glaberrimis*; Lam. Illuftr. Gener. l. c.

C'est un très-bel arbriffeau, dont on avoit cru devoir faire un genre particulier que Swartz avoit



**dédié** à M. Solander Tons le nom de *folmdra*. Nous avons décrit sous ce nom une autre plante qui appartient à la famille des malvacées. Quant à celle-ci, elle appartient évidemment au genre des *datura*, quoiqu'elle s'en écarte par son port.

Ses tiges sont très-longues, rameuses, farmenteuses grimpantes, ligneuses, glabres, cylindriques, garnies de feuilles ovales, émigrées, glabres à leur face supérieure, pubescentes en dessous, ciliées à leurs bords, quelquefois entièrement glabres. Les fleurs sont latérales, foliaires, grandes, pédonculées > le calice allongé, cylindrique > se dilatant latéralement \ la corolle très-grande, blanche, lavée d'une teinte pourpre, quelquefois un peu jaunâtre en forme d'entonnoir \ le tube long, étroit, élargi en tête de clou vers son orifice \ le limbe divisé à ses bords en lobes non acuminés, crépus, frangés; les capsules glabres, globuleuses > un peu coniques, sans pointes ni aiguillons, partagées en quatre loges, contenant des semences nombreuses.

Cette plante croît à la Jamaïque & au Pérou dans les fentes des rochers, sur les grands arbres, auxquels elle s'accroche comme une plante parasite. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T> (V.v.)

IO. STRAMOINE cornu. *Datura crotocaula*. Ortega.

*Datura percarpiis obovatis, inermibus, pendulis; foliis ovato-lanceolatis, undulatis, subtus tomentosis; caulibus dichotomis, corniformibus*. Ortega Decand. pag. n. — Perf. Synopf. Plant, vol. i. pag. 216. n°. 7.

*Datura (macrocaulis), foliis oblongis, repandis, subtus ferricis; caule herbaceo, inferne piloso > superne glabro, biniflato*. Roth. N. Bot. Beytr. pag. 159. & Jacq. Icon.

C'est une plante herbacée, qui produit plusieurs tiges droites, étilées, épaisses, cylindriques, rameuses > dichotomes, à deux cornes, glabres, purpurines, couvertes d'un nuage glauque, nues à leur face inférieure; les rameaux situés à leur partie supérieure, grêles, flexueux; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales-lanceolées, inégalement à leur base, finies, ondulées, veinées, tomenteuses en dessous; les inférieures ovales; les supérieures ovales, hinc & là, aiguës.

Les fleurs sont foliaires, situées **entre les feuilles** & les rameaux soutenus par des pédoncules courts, uniflores, épaissis à leur partie supérieure, ronds quand les fleurs sont ouvertes, rétrécis à l'époque de la maturité. Le calice est tubulé, nerveux, un peu courbé, très-entier, fendu latéralement; la corolle trois fois plus longue que le **calice**; le tube courbé\* à cinq angles, à cinq

**filons**, verdâtre; le limbe grand, étalé, de couleur blanche; les angles violets} dix dents au sommet du limbe; cinq filaments un peu plus courts que la corolle & les anthères tétragones à quatre filons. Le fruit est une capsule glabre, ovale, obtuse sans aucune pointe ni aspérité, pendante > de la grosseur d'une forte noix.

Cette plante croît à Tile de Cuba. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, *jt.* (V. v.)

STRATIOTE *Stratictes*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs pathacées, de la famille des *Aiorènes*, qui a des rapports avec les *vallinaria* & les *hydrocharis*, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe > aquatiques \* dont les feuilles sont vaginales > radicales les hampes unies fleurs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Une spathe uniflore > à deux divisions; un calice trifide; une corolle à trois pétales; environ vingt étamines > fixés à ses angles, à ses loges; des semences nombreuses.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Une spathe comprimée, persistante, trifide en deux découpures très-profondes, courbées en carène, à une seule fleur.

Un calice adhérent avec l'ovaire, droit, monophylle, un peu tubulé à trois découpures courtes.

2°. Une corolle adnée au calice, à trois divisions très-profondes, une fois plus grandes que le calice; planes, en cœur renversé.

3°. Environ vingt hamines dont les filaments courts, insérés sur le sommet du tube de la corolle, terminés par des anthères droites, simples, allongées; souvent plusieurs filaments flétries.

3°. Un ovaire ovale, surmonté de fix styles de la longueur des étamines, fendus longitudinalement, terminés par des stigmates simples.

Le fruit est une baie ovale, charnue, amincie à ses deux extrémités, à six faces, à six loges, qui contiennent, dans une substance pulpeuse des semences nombreuses, un peu anguleuses, attachées aux parois des valves} Embryon situé à la base d'un périsperme charnu.

*Observations.* Ce genre est aujourd'hui réduit à deux espèces. Linné en avait ajouté une troisième sous le nom de *stratiotes aliformides*, Rheed, vol. 1. tab. 46, Des observations postérieures ont fait reconnaître qu'elle ne pouvait appartenir à ce genre. Elle se trouve dans Willdenow sous la dénomination de *damafonium indicum*, vol. 1, pag. 177 &

dans le *Synopsis Plantarum* de M. Perfoon, vol. r, pag. 400, sous celle d'*Ottelia aliformoides*. Son caractère générique essentiel est d'avoir une spathe d'une seule pièce, à cinqailes; un calice supérieur, à trois coupures > une corolle à trois pétales; fix (famines, fix filets, une baie à dix loges, contenant plusieurs semences. Nous y revenons dans le Supplément, à l'article OTTELI A.

## E s p i c e S .

1. STRATIOTE aloéide. *Stratiotes aloides*. Linn.

• *Stratiotes foliis eniformi - triangulis, ciliato-acuatis*. Linn. Syft. veget. pag. 506. — Spec. Plant. 7H. — Miller, Ditt. n<sup>o</sup>. 1. — Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 2. — Bergen, in Nov. Act. A. N. C. torn. 1. pag. 1 jo. — Scholl. Barb. n<sup>o</sup>. 429. — Mattuich. Sil. n<sup>o</sup>. 388. — Miller, Illustr. Icon. — (Eder. Flor. dan. tab. 337. — Lam. Ill. Gener. tab. 489. — Gaertn. de Fruit & Sein. vol. 1. pag. 48. tab. 14. fig. g. — Dec. Flor. franf. vol. 3. pag. 266.

*Stratiotes*. Zinn. Comm. Goett. 1753. vol. 3. pag. 4\*J. tab. 9, 10.

*Stratiotes*. Flor. lapp. 222. — Flor. fuc. 444. 47g. — Hort. Cliff. 221. — Roy. Lugd. Bat. 10. — Coett. Gelr. j 13.

*Aloides*. Boerh. Lugd. Bat. 2. pag. 132.

*Aloe palustris*. C. Bauh. Pin. 286.

*Stratiotes militaris aloides*. Lobel. Observ. pag. 204. Icon. & Adv. ref. 334.

*Stratiotes aquaticus*. Dalech. Hist. 1. pag. 1061. Icon.

Cette plante, par le port & la forme de ses feuilles, ressemble presque à un aloé à die floré dans les eaux stagnantes. Ses racines sont composées de longues fibres simples, cylindriques, terminées par une touffe de cheveux. Du collet des racines sortent des feuilles nombreuses, étroites, à l'ongles, aiguës > refqu'enfi formes, glabres, d'un vert foncé, épaisses, imbriquées & formant une rosette touffue, garnies à leurs bords de dents épineuses.

Da centre de ces feuilles s'élèvent des bampes droites, comprimées, glabres, soutenant à leur sommet une fleur blanche, droite, enveloppée à sa base par une spathe bifide, aiguë, en forme de cagne, denticulée sur le dos. Le calice est verdâtre, à trois divisions courtes; la corolle à trois coupures profondes, Margies en ovale, obtuses, un peu arrondies. Le fruit se courbe fortement vers l'époque de sa maturité : c'est une baie charnue, aigüe à ses deux extrémités, à six loges.

Cette plante croit dans les fossés & les canaux de la Flandre, de la Belgique, & dans plusieurs

Botanique. Tome VIW

autres contrées de l'Europe septentrionale. ^ (V. f.)

2. STRATIOTE acoroi'de. *Stratiotes acoroides*. Linn. f.

*Stratiotes foliis eniformibus, plantis, glaberrimis; spathâ apice taroatd.* Linn. f. Suppl. pag. 269.

*Acorus marinus*. Rumph. Amb. vol. 6. pag. 191. tab. 7J. fig. 2.

Ses racines, dit Linné fils, sont rampantes, médiocrement rameuses, articulées comme celles de *Vaccaria* elles produisent des feuilles touchées radicales, nombreuses, ferrées, planes, linéaires • arrondies à leur sommet, très-entières, médiocrement dentées à leurs bords > un peu coriaces \* longues de quatre pieds, à bordure élevée -, des gaines membraneuses, fort tendres, adnées aux feuilles. Les hampes sont très-simples, droites, folitaires, filiformes, glabres, nues, uniflores, un peu épaissies à leur partie supérieure, hautes de trois ou quatre pieds, sortant d'entre les feuilles.

La fleur est accompagnée d'une spathe linéaire, comprimée, d'un vert très-foncé, à deux folioles membraneuses, ouvertes, plissées, obtuses, en « rène, & chargées à leur sommet de plusieurs petites fibres. Le calice, plus court que la corolle, est à trois folioles concaves, membraneuses, d'un vert obscur & parfumées de points rougeâtres > h corolle composée de trois pétales mous, linéaires, aigus, blancs, ondulés & plissés, d'un rouge foncé, particulièrement à leur sommet; des filaments presque nuls; douze anthères linéaires, acuminées, comprimées, alternativement plus courtes, velues, verdures en dedans, ponctuées de points rougeâtres \$ l'ovaire linéaire, comprimé, vert, jaunâtre à sa base, entouré d'écaillés imbriquées & frangées. Le fruit est un drupe ovale, comprimé, hérissé de fibres, de la grosseur d'un oeuf de poule, à quatre ou six loges.

Cette plante croit dans les Indes, à l'île de Ceylan; (*Descript. ex Linn, f.*)

STRELITZ. *Strelitija*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, de la famille des bananiers, qui a des rapports avec les *hemiconia*, qui comprend des herbes exotiques, dont les fleurs sont belles, grandes, spatheuses & les feuilles (simples, radicales \$ les hampes environnées de gaines alternes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une corolle à six divisions très-irrégulières; trois extérieures plus grandes, trois intérieures; deux plus longues, obtuses; la troisième très-courte, tritruquée; cinq étamines; trois stigmates très-longs; une capsule à trois loges polyspermes.

Nnn

Chaque fleur offre:

1°. Point de *calice*; une spathe générale, horizontale, concave, naviculaire, aiguë & d'autres partielles, en forme de bractées petites, alongées, presque membraneuses.

2°. Une corolle à six divisions très-irrégulières & trois extérieures fort grandes, presque égales, alongées, acuminées, canaliculées; la troisième écartée des deux autres & trois intérieures très-irrégulières & l'une plus courte, à la base des deux autres, presque en capuchon à son sommet, recouvrant une liqueur mielleuse & les deux autres beaucoup plus longues, très-étroites à leur base, courbées en gouttière à un de leurs bords, munies d'un appendice à l'autre bord, ondulées & tronquées à leur sommet, conniventes & tubuleuses à leur base.

3°. Cinq étamines inférieures dans l'intérieur du tube, dont les filaments sont filiformes, terminés par des anthères droites, fort longues.

4°. Un ovaire enveloppé par la base du tube intérieur de la corolle, surmonté d'un style simple de la longueur des étamines, terminé par trois longs stigmates rapprochés, très-longs, fubulés.

Le fruit est une capsule coriace, oblongue, à trois faces, à trois loges, à trois valves, contenant des semences nombreuses, disposées sur deux rangs & attachées à un placenta central.

*Observations.* Ce genre, que les principaux caractères doivent faire placer dans la famille des bananiers, s'en distingue par les cinq étamines au lieu de six. M. Ventenat le regarde comme une fixation de l'étamine fertile la rainure qui se trouve à l'air la plus courte des divisions intérieures de la corolle: il est d'ailleurs difficile de trouver un genre mieux tranché que celui-là. Le nom que portent les différents enveloppes de la fleur dépend de la manière de voir de chaque auteur & c'est ainsi que, pour Linné, les trois pétales extérieurs forment la corolle & les intérieurs le nectaire. On fait que M. de Jussieu n'admet point de corolle dans cette famille, ainsi que dans les liliacées. Ce genre, que M. Banks a fait connaître le premier, porte le nom de la reine d'Angleterre à laquelle il a été consacré.

#### ESRICES.

I. STROSLITZ royale. *Strelitzia regina*. Aiton.

" *Strelitzia foliis parvulo-coctatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1190. n°. I. J.— Lam. III. Gener. tab. 148. — Redouté, Liliac. tab. 77, 78.

*Strelitzia regina*. Aiton & Hort. Kew. vol. 1. pag. 28; tab. 2.

*Strelitzia regina*. Thunb. Prodr. pag. 4; . *Nomen, non diagnosticum.*

*Udiconia alia*. Linn. f. Suppl. pag. 157. *Diagnosticum & patria, non nomen.*

*Udiconia bihai*. Linn. f. Suppl. pag. 157. *Diagnosticum, nec nomen, nec diagnosticum.*

C'est une plante d'une grande beauté, qui réunit la singularité des formes aux couleurs les plus éclatantes: il s'élève de sa racine plusieurs feuilles droites, fermes, coriaces, d'un vert-pile, ovales, oblongues, presque en forme de cuiller, glabres, un peu crépues à leur base, traversées par une forte nervure à ramifications parallèles, hautes de trois à quatre pieds; les pétioles presque cylindriques, creusés en gouttière. Les hampe sortent du milieu des feuilles; elles sont à peu près de même longueur, glabres, cylindriques, environnées d'écaillés vaginales, alternes, imbriquées, aiguës à leur sommet, un peu rougeâtres à leurs bords & la dernière, qui tient lieu de spathe, se trouve dans une position horizontale par la courbure du sommet de la hampe: elle est longue de cinq à six pouces, concave, en forme de nacelle & aiguë.

Les fleurs sortent de la spathe supérieure disposées en une sorte d'épi court, & ne se montrent que les unes après les autres. Chacune d'elles porte à sa base une petite bractée alongée & les unes ont une corolle à six divisions; trois extérieures fort grandes, presque égales, d'une belle couleur jaune & deux plus rapprochées; la troisième plus écartée, creusée en gouttière, élargie & rejetée en dehors sur les côtés, traversée par une côte longitudinale, rétrécie en une longue pointe à son sommet & les trois divisions intérieures d'une belle couleur bleue, très-irrégulières & une plus courte, cachée à la base des deux autres, presque en forme de capuchon, & contenant une liqueur mielleuse; les deux autres beaucoup plus longues, très-rétrécies à leur base, ondulées & courbées en gouttière à un de leurs bords, munies à l'autre bord d'un appendice, tronquées à leur sommet, conniventes dans presque toute leur longueur, & formant une gaine qui renferme les organes sexuels. Cinq filaments, dont les anthères sont très-longues & l'ovaire connivent avec les tégumens floraux; le style de la longueur des étamines, terminé par trois stigmates longs, fubulés, de couleur violette. Le fruit est une capsule oblongue, obtuse & coriace, à trois angles obtus, à trois valves & à trois loges; les semences nombreuses, attachées sur deux rangs à un placenta central.

Cette belle plante est originaire de l'Afrique: elle croît dans les contrées peu éloignées du Cap de Bonne-Espérance. On la cultive dans la plupart des jardins botaniques de l'Europe & elle fleurit pendant l'été, & sa floraison dure long-temps.

caufe de l'apanouiffement fuceffif de fes fleurs.

*Streptopus filigant*, *Streptopus angufta*. Thunb. Spec. Plant, vol. i. pag. 1190. n°. 2.

*Streptopus angufta*. Thunb. Pro Jr. pag. 4J. Nomen \* «, nee diagnofis.

*Heliconia alba*. Linn. f. Suppl. pag. 157. Nomen & /><irv/i, nee diagnofis.

*Heliconianbihai* /> /< nervofis, rcticu Utis, y bafi attenuatis; neclario hafiato, libero. Linn. f. Suppl. P'S « XST » Neque nomtn, hvgw\* defcriptio.

Je ne fais que mentionner ici cette efpèce, qui ne m'est point connue, & que, d'après Willdenow, Linné fils a prife à tort pour un *heliconia*. Peut-être n'est-elle qu'une variété de l'efpèce précédente: elle croit comme elle, au Cap de Bonne-Efpérance. ^

**STREPTOPE.** *Streptopus*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs liliacées, de la famille des aperfes, qui a des rapports avec les *convallaria*, & qui comprend des herbes, les unes exotiques, & autres indigènes de l'Europe, dont les feuilles font alternes, fimples, amplexicaules -, les fleurs foitaires & axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Une corolle profondément divifée en fix dhoupures; fihimints; unfyle; des ftigmates ties-courts; une baie à trois loges; la cicatrice des fimences nue.

#### CAH. ACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i°. Point *decalice*.

\*°. Une corolle profondément divifée en fix découps droites, oblongues, lancées; une fofette incérieure à la bafe de chaque pétale.

3°. Six *itamines*, dont les fihmens font tr&s-courts, un peu largis; les aithres oblongues, droites\* plus courtes que la corolle.

4°. Un *ovaire* prefque rond, furmonté d'un ftyie court, divifé en trois à fa partie fupérieure, furmonté d'autant de ftigmates tr&s-courts.

Le fruit eft une baie prefque globuleufe, Uffe, à trois loges, contenant plufieurs femences ovoïdes, dont la cicatrice eft dépourvue d'arilles.

*Observations.* L'efpèce qui a fervi de type à ce genre, avoir été rangée parmi les *uvularia*. Il étoit contre tous principes recu de laiffer cette plante dans le genre dont elle n'a point les caractères, & qui n'appartient, dans l'ordre

nature!, J une autre famille. Le fruit\* dans les uvulaires, font des capfules; dans celle-ci ce font des baies, caractère qui les rapproche, ainfi que leur port, des *convallaria*, & qui dénote qu'elles doivent entrer dans la famille des aperfes.

Michaux en a découvert deux nouvelles efèces, qui viennent fe joindre à la première déjà connue. Il a établi la rdforme dont nous venons de faire sentir la néceffité, & a nommé ce nouveau genre *streptopus*; de deux mots grecs qui fignifient *ped* ou *pidoncule tors* parce qu'en effet la plupart offrent un pidoncule coudé & contourné vers leur milieu. Peut-être faudra-t-il rapporter ici quelques autres efèces d'*uvularia* lorfque leur fraffication fera mieux connue.

#### E S P È C E S.

i. STREPTOPE *amplexicaule*. *Streptopus amplexicaulis*.

*Streptopus foliis amplexicaulibus cauleque glabris*. Willd.

*Uvularia amplexifolia*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 93. n°. 1. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 247. fig. I.

*Uvularia foliis amplexicaulibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 436. — Mill. Dict. n°. 1. — Hall. Helv. n°. 1237. — Mattusch. Sil. n°. 237. — Hoffm. Germ. 118.

*Uvularia foliis cordato-oblongis*. Royen, Lugd. Bat. 29.

*Streptopus (distortus)*, *glaber*, *foliis amplexicaulibus*; *pedicellis folitariis*, *medio distortogeniculatis*. Michaux, flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 200.

*Streptopus amplexifolia*. Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 174.

*Smilax perfoliata*, *ramofa*, *fiorcalbo*. Barrel. Icon. rar. pag. 78. n°. 601. tab. 719 & 720.

*Polygonatum latifolium*, *ramofum*. C. Bauh. Pin. 303. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 531. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 537. §. 13. tab. 4. fig. 11.

*Polygonatum ramofum*. Dod. Pempt. 346. Icon, *Hypoghifum*. Dalech. Hift. 1. pag. 207. Icon.

*Polygonatum tenium*. Cluf, Pann. pag. 267. tab. 166.

*Polygonatum litifolium* ^ *ouanum*, *ramofum*; C\ v. Hift. 1. pag. 276. Icon.

*Laurus alexandrina*. Camer. Epit. 9)6.

*Vulgainmtnt* fceau de Salomon rameux, laurier alexandrin des Alpes.

Cette plante fe rapproche, par fon port j du

fceau de Salomon, *convallaria polygonatum*, Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, fistuleuses, feuillides > hautes d'environ un pied, rameuses, garnies de feuilles seffiles, alternes, fortement amplexicaules, assez grandes, minces, ovales, très-aiguës, entières j glabres à leurs deux faces j liflès, nerveuses; les nervures un peu jaunâcres, parallèles.

Les fleurs font axillaires, foliraires, petites, blanchâtres, supportées par un pédoncule glabre, filiforme, pendant, coudé & tors dans Ion milieu \$ la corolle campanulee, à fix découpures profondes, lancées > marquées chacune d'une petite foffette à leur bafe intérieure > les filamens des étamines très-courts. Le fruit est une baie globuleuse, qui devient rougeâtre en mûrifiant.

Cette plante croit sur les montagnes, dans les départements indrionaux de la France, dans les Alpes, les Pyrénées, au mont d'Or, dans les forêts du Canada, &c. sp ( V. v. )

2. STREPTOPE à fleurs roses. *Streptopus roseus*. Mich.

*Streptopus gialer, lucidus > foliis amplexicaulibus, ferrulato-ciliolatis; floribus roseis; antheris bivalvis, bicornibus*. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 2ci. tab. 18.

Cette espèce « distinguée par ses fleurs de couleur de rose » a ses tiges droites, glabres, cylindriques, un peu flexueuses à leur sommet, garnies de feuilles alternes, seffiles, à demi-amplexicaules, ovales, lancéolées, luifantes, glabres à leurs deux faces > nerveuses, très-aiguës à leur sommet, très-finement dentées en scie ou un peu ciliées à leurs bords. Les fleurs font folitaires, axillaires j situées à la bafe des feuilles, supportées par un pédoncule simple, filiforme, pendant, long d'environ un pouce & plus, tors & coudé dans son milieu; la corolle divisée en fix découpures profondes, très-étroites, lanciolées, presque acuminées; les étamines presque une fois plus courtes que la corolle; les anthères allongées, munies de deux pointes en forme de corne.

Cette espèce a été observée par Michaux sur les hautes montagnes de la Caroline septentrionale & au Canada.

3. STREPTOPE lanugineux. *Streptopus lanuginosus*. Mich.

*Streptopus subcandicanti-lanuginosus; foliis seffilibus, basi vix cordatis; pedicellis in brevissimo stipite geminatis j floribus majusculis, virescentibus*.

On distingue aisément cette espèce I ses fleurs géminées, plus grandes que dans les deux précédents. Ses tiges font garnies de feuilles seffiles, alternes, ovales, un peu en cœur à leur bafe \*

mucronées à leur sommet, entières à leurs bords, légèrement blanchâtres & lanugineuses. Les fleurs font axillaires, supportées par un pédoncule très-court, qui se termine ordinairement par deux fleurs presque trois fois plus grandes que celles des autres espèces, de couleur verdâtre. Le fruit est une baie à trois loges. Les femences se réduisent, par avortement, à une ou deux au plus.

Cette plante croit sur les hautes montagnes de la Caroline méridionale, où elle a été observée par Michaux.

STRIDES ( Feuilles, Tiges, &c. ). *Striata folia, &c*. Cette dénomination s'applique à toutes les parties du végétal dont la superficie est chargée longitudinalement ou transversalement de petites côtes nombreuses, séparées par des interfices ou ftries. Ainsi la tige est ftrie dans l'éperverifère amplexicaule & les feuilles font ftries dans le galega des boutiques, dans le trèfle filiforme j dans l'aphrodèle fistuleux, &c.

STRIGILIFORMES ( Anthères ). *Strigilliformes anthiii*. On donne ce nom aux anthères lorsqu'elles ont la forme d'une broche, comme celles des acanthes.

STRIGILIA. *Strigilia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des azéarachs, qui a des rapports avec les tinus, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, entières, & dont les fleurs font disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq dents; cinq pétales réunis à leur base; dix étamines; les anthères presque seffiles sans appendice tubule; un drupe à fix lobes.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, ovale j tubulé terminé par cinq dents courtes.

2°. Une corolle monopétale ou composée de cinq pétales linéaires, connivens à leur bafe.

3°. Dix étamines, dont les filamens font linéaires, très-étroits, de la longueur de la corolle, connivens à leur bafe > des anthères adnées à la face intérieure des filamens, parfemées, après l'effusion de leur pollen, de points pileux, Voile's.

4°. Un ovaire supérieur, pyriforme, surmonté d'un style à trois faces, de la longueur des filamens j trois stigmates rapprochés en tête.

Le fruit est un drupe presque ovale, divisé en trois loges, à une seule femence.

*Observations.* Ce genre a été établi par M. Cavanilles sur une espèce originaire du Pérou. Depuis, MM. Ruiz & Pavon ont mentionné dans leur *Systema vegetabilium*, qui n'est qu'un aperçu de la belle *Honda Pérou*, trois autres espèces qui se rapportent au genre *strigilia* de M. Cavanilles, mais auxquelles ils ont donné un autre nom, celui de *foveolaria*. Ce dernier genre fait rapport dans le *Synopsis Plantarum* de M. Perfoon, qui a substitué le nom de *tremanthus* (fleurs punctuées) à celui de *foveolaria*.

Les espèces de MM. Ruiz & Pavon ne nous étant pas connues, nous nous bornerons à les mentionner brièvement, en leur conservant le nom générique établi par M. Cavanilles.

## ESPÈCES.

1. STRIGILIA en grappes. *Strigilia racemosa*. Cavan.

*Strigilia foliis ellipticis, alternis, subtus rufotomentosis, racemis axillaribus.* (N.)

*Strigilia racemosa*. Cavan. Differt. bpt. 7. pag. 310. tab. 101. — Lam. Illustr. Gener. tab. 349. — Wiud. Spec. Plant, vol. 2. pag. yj 1.

fl. *Tremanthus* (ferruginea), *foliis oblongis > breviter acuminatis, subter lanuginosis, glandulatis; racemis foliariis, erectis.* Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 467. n° 4.

*Foveolaria ferruginea.* Ruiz & Pav. SyR. veget. For. peruv. pag. 99.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux jaunes, tomenteux & rouffes, garnis de feuilles alternes, ovales, très-entières, glabres en dessus, tomenteuses & rouffes à leur face inférieure. La principale nervure ramifiée en veines séticulées; les pétioles courts & épais.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, à l'aisselle de chaque fleur pédicellée, le pédicelle muni à sa base d'une petite bractée aiguë & quelquefois d'une ou deux autres vers le milieu ou le sommet. Le calice est court, tomenteux; la corolle coriace, trois fois plus longue que le calice. Les filaments des étamines forment, par leur réunion à leur base, un petit tube court, garni à son bord intérieur d'un grand nombre de petits poils rouffes. Le fruit est une baie ovale, à six loges, une femelle dans chaque loge.

Cette plante croît au Pérou. T> (K. / in herb. Juss.)

*Observations.* La plante se paroît être la même espèce ou une variété. Ses feuilles sont oblongues, médiocrement acuminées, dépourvues de glandes, lanugineuses à leur face inférieure. Leur duvet est oedeux, fort & l'un extérieur, d'un brun-roux,

caduc; l'autre de couleur blanche, perflant; tous deux composés de petites touffes de poils, ouvertes en étoile. Les fleurs sont disposées en grappes droites & foliaires.

2. STRIGILIA à feuilles oblongues. *Strigilia oblonga*.

*Strigilia foliis oblongis, acuminatis, glabris; racemis subgeminis, erectis* (foveolaria). Ruiz & Pav. Syft. veget. Per. pag. 100.

*Tremanthus oblonga.* Perf. Synopf. Plant, vol. i. pag. 467. n° 3.

C'est un arbre de quarante à cinquante pieds de haut, dont les rameaux sont munis de feuilles alternes, oblongues, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, parsemées de petites follettes glanduleuses. Les fleurs sont disposées en grappes droites, axillaires, foliaires ou geminées.

Cette plante croît au Pérou. T>

3. STRIGILIA à feuilles ovales. *Strigilia ovata*.

*Strigilia foliis ovato-oblongis, acuminatis, glabris; foveolis minimis, glanduliferis* (foveolaria). Ruiz & Pav. Spec. Plant, pag. 10.

*Tremanthus ovata.* Perf. Synopf. Plant, vol. i. pag. 467. n° 2.

Cette plante est un arbre très-élevé dont les rameaux sont garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, glabres & leurs deux faces, chargées de points glanduleux extrêmement petits, acuminés à leur sommet; les fleurs disposées en grappes axillaires.

On rencontre cet arbre dans les grandes forêts du Pérou. T?

4. STRIGILIA à feuilles en coeur. *Strigilia cordata*.

*Strigilia foliis cordato-ovatis, acutis, foveolis glanduliferis* (foveolaria). Ruiz & Pav. Syft. Plant. Per. pag. 99.

*Tremanthus cordata.* Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 467. n° 1.

Cet arbre croît au Pérou, dans les mêmes forêts, avec le précédent, il s'élève fort haut, & se distingue des autres espèces par ses feuilles ovales, échancrées en coeur à leur base, aiguës à leur sommet. T>

STROEMIA. C'est le nom que Vahl a donné à un genre de plantes qui avoit déjà été présent & décrit par Forskhal sous le nom de *cadaba*, & qui a été mentionné dans cet ouvrage, vol. 1, pag. 544, sous la même dénomination. Comme ce

changement de nom n'ajoute rien à la connoissance des espèces de ce genre, il est été préférable de conserver la dénomination de Forskhal, afin de ne pas embarrasler la science, & surcharger la mémoire de noms nouveaux & très-arbitraires. Il est malheureux que des botanistes Bistingués se laissent alier à cette fantaisie quind ils ont d'ailleurs tant d'autres moyens pour affurtr leur réputation.

**STROPHANTE.** *Strophanthus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, monopéulées, de la famille des apocinees, qui a des rapports avec les *nerium* & les *echites*, & qui comprend des arbres ou arbuscules exotiques à l'Europe, dont les tiges sont droites ou grimpantes, les feuilles opposées\* les fleurs sont fasciculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

U. n calice à cinq divisions; des coupures de la corolle terminés par une lanière tris-longue } cinq écamines ciliés sur leurs deux fils en faisceau j un stigmate en U y deux ovaires.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice inférieur, d'une seule pièce, à cinq divisions profondes, bvaies-oblongues, aiguës.

i°. Une corolle monopétale presqu campaniforme, à cinq coupures surmontées d'un prolongement très-allongé en lanière étroite; le tube court, ^vafé | ion orifice garni de dix appendices plus courts que la corolle.

°c. Cinq filaments, dont les filaments sont adhérens au tube de U corolle dans toute leur longueur, terminés par des anthères hautes, surmontées de fils quelquefois cr^s-courts» rapprochés en faisceau.

°. Deux ovaires supérieurs, surmontés d'un style court & d'un stigmate en tête.

htfruit.....

*Observations.* Ce nouveau genre a été établi & décrit par M. Decamiolle > dans un Mémoire lu à l'Institut, qu'il a bien voulu me communiquer, & dont je présente ici l'extrait.

« Ce genre, dit ce savant botaniste, doit être placé dans la seconde division des apocinées, entre le *nerium* & *Yichins*. Il diffère de Tun & de l'autre, & même de toutes les plantes connues, en ce que les lobes de la corolle se terminent par un filet ou une lanière très-allongée > qui ressemble à une véritable vrille. Ce caractère est tenement tranché, tellement singulier j qu'il suffit pour faire reconnaître ces plantes au premier coup d'oeil. C'est à

cause de cette organisation remarquable que se donne à ce genre le nom de *strophanthus*, qui signifie fleur en lanière, de deux mots grecs, *strophos* (bandelette, vrille, lanière), & *anthos* (fleur).»

Ce caractère, quelque important qu'il soit, n'est pas le seul auquel les strophantes puissent se distinguer. Us diffèrent des *etkites* en ce que l'orifice de leur corolle n'est pas nu, mais garni d'appendices y ils diffèrent des *nerium*, parce que ces appendices sont simples & au nombre de dix, tandis que dans les *nerium* on n'en compte que cinq fendus en deux parties.

Toutes les strophantes sont des arbres ou des arbrisseaux à tige cylindrique, souvent grimpante. Leurs feuilles sont opposées, entières > leurs fleurs portées sur un court pédicelle, & le plus souvent réunies en faisceau. Les boutons de ces fleurs ont une forme facile à reconnaître \$ ils sont ventrus à leur base, & terminés par une longue pointe, ils sont souvent tortillée sur elle-même. Au moment de l'épanouissement, cette pointe ne se déroule pas en commençant par l'extrémité, mais dans le milieu de sa longueur.

#### Espèces.

x. STROPHANTE farineux. *Strophanthus farmentosa*. Decand.

*Strophanthus glaber, farmentosus, floribus glomeratis, terminalibus, cum foliis nascentibus; corollis subcampanulatis, antheris infilumproductis.* Decand. Mém. mff. — Annal. Mus. d'Hist. Nat. de Paris, vol. i. pag. 410. tab. 27. fig. 1.

Sa tige est ligneuse, cylindrique, glabre, ainsi que le reste de la plante est brune, marquée de petits points protubérans, blancs, ^pars, comme on les voit dans plusieurs apocinées. Cette tige est farineuse, grimpante & ses rameaux opposés. Il paraît que les fleurs naissent au même moment que les feuilles; je ne les ai vues que dans leur jeunesse & elles sont ovales, terminées en pointe, portées sur un court pétiole, à la base duquel on remarque de chaque côté deux petites lanières pointues.

Les fleurs sont grandes, de couleur rouge, foliaires & disposées par faisceau, au nombre de deux, tris ou quare ensemble. Elles sont portées sur un court pédicelle, chargées de trois ou quatre folioles ovales - lancéolées, terminées par une pointe acérée. Le calice est d'une seule pièce, à cinq divisions tris-profondes, ovales-oblongues, pointues. La corolle est à peu près en forme de cloche, rétrécie par le bas, fortement évasée à son sommet; l'orifice muni de dix appendices oblongs, terminés en lanière, non faillans hors de la corolle. On trouve même quelquefois un ou deux de ces appendices sur leurs divisions mêmes de la

corolle. Ces divisions font ovales à leur base, & se prolongent en une lanière étroite, longue de deux lignes. Au fond du tube font inférées cinq ramines dont les filaments font courts, adhérens au tube dans presque toute leur longueur, & dont les anthères font en fer de flèche à leur base, terminées par un filet, & réunies toutes cinq ensemble autour du stigmate qui est en tête, partagé en deux lobes droits & rapprochés. Le style est court, simple, & porté sur un double ovaire.

Cette plante, qui a un peu le port d'un *bignonia* est originaire de Sierra-Leone en Afrique, elle a été recueillie par Smeathman. T) (*Lobelia*).

2-STROPHANTE à feuilles de laurier. *Strophanthus laurifolia*. Decand.

*Strophanthus glaber, foliis interdum ternis; floribus glomeratis, terminalibus, post folia nascuntibus; antheris in filum productis*. Decand. Mémoires. — Annal. Mus. d'Hist. Nat. de Paris, vol. 1. p. 411.

Cette espèce est très-voisine de la précédente mais elle doit en être distinguée par les caractères suivants: 1°. Elle a souvent les feuilles ternées 5 à 7. Ses fleurs font placées au sommet des rameaux, sur le long des branches, comme dans l'espèce précédente. Sa tige paroît droite & non grimpante; sa corolle a l'orifice moins évase, & ses divisions plus courtes que dans le strophanthus grimpant. Les fleurs ne naissent que lorsque les feuilles ont déjà pris leur accroissement.

Cette plante a été découverte en Afrique par Spania. f) (Decand.)

? STROPHANTE dichotome. *Strophanthus ducurionus*. Decand.

*Strophanthus glaber, ramis dichotomis; foliis multonatis - acuminatis, corollis infundibuliformibus; antheris in filum productis*. Decand. Mémoires. — Annal. Mus. d'Hist. Nat. de Paris, vol. 1. p. 411.

•• *Strophanthus dichotomus Burmanni, foliis ovato-oblongis*. Decand.

*Echitis (caudata), pedunculis dichotomis, floribus filamentosis; foliis ovato-oblongis, acuminatis, volubilibus*. Burm. Flor. ind. pag. 68. tab. 16.

*Echitis (caudata), corollis infundibuliformibus; Picius linearibus, longifimis*. Linn. Mantissa. §1.

*Prutex volubilis, flagellis*, &c. Kleinhof.

•• *Strophanthus dichotomus Lamarckii, foliis ovato-rotundatis*. Decand.

*Nerium (caudatum), foliis rotundo-ovalibus, acronatis; corollarum laciniis apice linearibus, longifimis*. Lam. Didot. vol. 3. pag. 458.

Les deux plantes que je réunis ici, dit M. De-

candolle, sous une seule dénomination spécifique, paroissent très-différentes [une de l'autre au premier coup d'œil, & j'ai cru pendant quelque temps qu'elles devoient réellement former deux espèces distinctes. Je me suis de même trompé par la comparaison attentive des échantillons rapportés des Indes par M. Sonnerat, & décrits par M. Lamarck, qui a bien voulu me les communiquer, avec ceux qui ont été rassemblés par M. Kleinhof dans Tile de Java, qui ont servi à la figure qu'en a donnée Burmann, ainsi qu'à la description de Linné, & que j'ai vus dans l'herbier de mon ami Delyfer.

Le strophanthus dichotome est un arbre dont les rameaux & les pédoncules se bifurquent plusieurs fois. Sa tige est grimpante, cylindrique, glabre, ainsi que le reste de la plante. Son écorce est brune, tachetée de points ou de protubérances blanchâtres. Ses feuilles font opposées, ovales, alongées dans la variété de Burmann, arrondies dans celle de Lamarck, terminées dans toutes deux par une pointe ferme & glabre, entières, traversées par une nervure longitudinale aplatie en dessous & réticulée à leur base par un court pétiole. A la base de ce pétiole font deux stipules très-courtes, qui se prolongent autour de la tige en une membrane ou une ligne transversale.

Les fleurs naissent au sommet des rameaux au nombre de deux ou quatre, sur un pédoncule une ou deux fois bifurqué & garni de quelques écailles qui font de la même nature & presque de la même forme que les stipules de la base des feuilles. Les fleurs font rouges, à peu près de la grandeur & de la forme de celles du laurier-rose. Leur calice est partagé en cinq divisions ovales-lancéolées, terminées par une pointe aiguë. La corolle est en entonnoir & le tube en pédoncule au sommet, presque cylindrique & l'orifice muni de dix appendices obtus, point faillans hors de la fleur. Les divisions du limbe ovales, arrondies à leur base, & terminées par une lanière de trois lignes & demi de long; les filaments des étamines adhérens au tube dans presque toute leur longueur & les anthères en fer de flèche à leur base, terminées par un filet pétalement, long d'environ six lignes, faillant hors de la corolle. L'ovaire est double, le style simple. Le stigmate m'a paru frangé.

Cette plante croît dans les Indes. La variété est nommée *comonga* ou *mongoenung* par les habitants de Tile de Java. T) (Decand.)

4. STROPHANTE hérissé *Strophanthus hispida*. Decand.

*Strophanthus hispida, corollis infundibuliformibus, laciniis longissimis; antheris acutis, muticis*. Decand. Mémoires. — Annal. Mus. d'Hist. Nat. de Paris, vol. 1. pag. 412. tab. 17. fig. 2.

Cette espèce, la plus remarquable de celles



qui composent ce genre, a, au premier coup d'oeil, l'aspect d'un *justitia* ou d'une plante de la famille des gatieliers.

Sa tige est ligneuse, cylindrique, rameuse; son fcorce d'un brun-roux, hérissée de poils nombreux, un peu roides, qui ont à leur base une petite protubérance, comme ceux de *Yafragalus hispidus*. Les feuilles sont opposées, & au lieu de stipules on trouve à leur base une touffe de poils très-ferrés, qui se prolonge des deux côtés d'une feuille à l'autre. Ces feuilles sont sessiles, ovales-oblongues, acérées, hérissées de mêmes poils que la tige, d'un vert plus foncé en dessus, trarvésées par une nervure longitudinale, convexe.

Les fleurs sont situées au sommet des rameaux, disposées en faisceau, portées sur des pédoncules plusieurs fois bifurqués, fortement hérissés, munis de folioles allongées, pointues, velues, qui entourent la base des fleurs. Le calice est partagé jusqu'à sa base en cinq divisions étroites, pointues, hérissées, longues d'environ six lignes. La corolle est rouge, écarlate, un peu velue à l'extérieur; le tube est très-étroit à sa base, cylindrique, creusé en coupe à son orifice, garni lui-même de dix appendices en forme d'onglets courts et obtus. Les divisions de la corolle ne sont point arrondies à leur base, mais se rétrécissent très-promptement en un filet mince, de sept pouces de longueur. Les filaments des étamines adhèrent au tube dans toute leur longueur; les anthers sont situés au fond de l'orifice, d'une consistance coriace, réunies autour du stigmate, un peu fagitrées à leur base, pointues, mais dépourvues de filets à leur sommet. Le stigmate est double, hérissé de poils blancs -> le style simple et le stigmate en tête, caché entre les étamines.

Cette plante a été recueillie à la Sierra-Leone en Afrique, par M. Smeachman. *Jy (Decand.)*

**STRUMAIRE.** *Strumaria*. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des narcisses, qui a des rapports avec les *leucoium*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples & les fleurs terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Une corolle à six pétales ouverts; six étamines; un style renflé vers son milieu, ou adhérent avec les filaments; un stigmate trifide; une capsule inférieure, un peu arrondie, à trois loges.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice simple, une spathe à deux folioles ou à deux valves inégales, ovales, aiguës.

2°. Une corolle composée de six pétales ouverts,

ordinairement les trois extérieurs relevés en carène sur le dos.

3°. Six étamines, dont les filaments sont inférés sur le réceptacle, plus courts que la corolle, égaux, tubulés\* terminés par des anthers ovales ou un peu arrondies.

4°. Un ovaire inférieur, à trois lobes, à trois côtes, surmonté d'un style plus long que les éumines; renflé à sa partie inférieure vers son milieu, auquel adhèrent quelquefois les filaments, tubulé à sa partie supérieure, terminé par un stigmate trifide.

Le fruit est une capsule inférieure, ovale ou arrondie, à trois côtes, à trois lobes, à trois valves & autant de loges, contenant des semences arrondies.

*Observations.* Ce genre se rapproche beaucoup des *leucoium*, mais les plantes qui le composent, ont en général un port différent; elles sont plus fortes, plus grandes leurs fleurs plus nombreuses, & la plupart disposées, à l'extrémité des hampe, en une sorte d'ombelle plus ou moins étalée. Elles se distinguent de plus par leur corolle beaucoup plus ouverte, par le renflement du style à sa base ou vers son milieu, tandis que dans les *leucoium* ce renflement existe au sommet du style. Une autre particularité, remarquable dans plusieurs espèces, consiste dans l'adhérence d'une portion de chaque filament avec le style. Le stigmate est à trois lobes; il est simple dans les *leucoium*.

#### E S P È C E S .

**I. STRUMAIRE lingulée.** *Strumaria HnguAfolia*. Jacquin.

*Strumaria foiiis lineari - eniformibus, rotundato-cbtyvis, plants; fcapo tereti /supernè comprisso; ftu<sup>m</sup> minibus longitudine cor oil 1.* Willden. Spec. Plant\* vol. 2. pag. 51. n°. 1.

*Strumaria styli frumâ cum filamentis connatâ, utrinquè acutâ; foliis Ungu&formibus:* Jacq. Icon\* Rar. vol. 2. tab. 556. — Idem, Collect. Suppl\* pag. 4J-

Ses racines produisent de leur collet plusieurs feuilles planes, glabres, linéaires, allongées, \*<sup>n</sup> forme de langue, obtuses & arrondies à leur sommet. De leur centre s'élève une hampe droite > glabre\* cylindrique, comprimée à sa partie supérieure, soutenant vers son sommet des fleurs presqu'en ombelle.

La spathe qui les accompagne à leur base est divisée en deux valves lancéolées, aiguës, de couleur rougeâtre, deux fois plus courtes que les pédoncules. Ceux-ci sont simples, uniflores; la corolle blanche, divisée en six pétales, dont la base est fonom<sup>e</sup>\*

ommet est vert extérieurement; les filamens con-  
nivens avec la bafe du ftyle 5 celui-ci renflé par  
trois fillons amincis à leurs deux extrimitis.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-  
Efpérance. ^

2. STRUMAIRE tronquée. *Strumaria truncata*,  
Jacquin.

*Strumaria foliis lineariformibus, rotundato-*  
*angustis, plantis; fiapo compréjb, ftaminibus corollâ*  
*Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 3; n° 2.*

*Strumaria ftyli frumid, cum filamentis connatd,*  
*fipernè truncatd; foliis lingudformibits. Jacq. Icon.*  
*Kar. vol. 2. tab. 357. — Idem, Colledl. Suppl.*  
*P<sup>a</sup>g. 47-*

Cette espèce a de grands rapports avec la pré-  
cedente; elle en est distinguée par ses fleüis plus  
nombreuses, plus étalées; par la longueur des  
famines.

Ses feuilles sont planes, lineaires, enfiformes,  
Sabres, obtuses à leur sommet; les hampes droi-  
tes \* comprimées, terminées par des fleurs dispo-  
sées en une forte d'ombelle étalée, dont la bafe  
est garnie d'une spathe à deux valves scarieuses,  
longuettes, ovales, concaves, acuminées à leur  
sommet, plus courtes que les pédoncules. La co-  
rolle est blanche, à six pétales rougeâtres à leur  
bafte extérieurement. Les étamines sont longues;  
les filamens en partie adhérens au pistil 5 le ftyle  
droit ^ & trois fillons, ^paiffi à fa partie inférieure;  
^s fillons rétrécis à leur bafe, tronqués à leur  
partie supérieure.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-  
Efpérance. if

3. STRUMAIRE rougeâtre. *Strumaria rubella*.  
Jacquin.

*Strumaria foliis lantaribus, obliquè flexis; petalis*  
*planis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 31. n° 3.*

*Strumaria ftyli frumid, cum filamentis connatd,*  
*aurinque acutd; foliis Unearibus obliquis. Jacq. Icon.*  
*Har. vol. 2. pag. 358. — Idem, Colledt. Suppl.*  
*Pag. 46.*

Ses tiges sont droites, glabres, garnies à leur  
bafte de feuilles alongées, lineaires, entières,  
^ntournées obliquement. Les flouffs sont dispo-  
sés, à l'extrémité des tiges ou des hampes, en  
une forte d'ombelle lâche, soutenue par une spa-  
the presque de la longueur des pédoncules, de  
couleur violette; le pédoncule filiforme, incliné,  
uniflore; la corolle d'une couleur incarnate, un  
peu rougeâtre, plane, divisée en six pétales ou-  
verts; les filamens des étamines connivens avec  
\*\* partie inférieure du ftyle 5 celui-ci renflé vers

Botanique. Tome VII.

fa bafe, rétréci 1 fes deux extrémités, marqué de  
trois fillons.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpé-  
rance.\*[>

4. STRUMAIRE ondulée. *Strumaria undulata*.  
Jacquin.

*Strumaria foliis lantaribus, obliquè flexis; petalis*  
*undulatis. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 32.*  
*n° 4.*

*Strumaria ftyli frumid à filamentis liberd; petalis*  
*undulatis; foliis latè lantaribus, fubobliquis. Jacq.*  
*Icon. Rar. vol. 2. tab. 360. — Idem, Colled\*,*  
*pag. 50.*

Cette plante tient le milieu entre le *strumaria*  
*rubella* & le *strumaria angustifolia*; elle diffère de  
tous deux par ses étamines libres, par ses pétales  
ondulés > de la première par sa corolle blanche; de  
la seconde par ses feuilles plus larges. Elles sont  
glabres, lineaires, entières, élargies, presque ob-  
tuses, obliquement contournées.

Ses fleurs sont situées à l'extrémité des tiges,  
accompagnées à leur bafte d'une spathe à deux  
valves concaves, glabres, ovales, acuminées à leur  
sommet, rougeâtres, au moins une fois plus courtes  
que les pédoncules. Ceux-ci sont simples, uni-  
flores; la corolle blanche, divisée en six pétales  
ondulés à leurs bords, avec une teinte rougeâtre  
à leur sommet; les filamens des étamines libres;  
le ftyle à trois côtes, renflé à (a partie inférieure);  
la capsule presque ovale, à trois valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpé-  
rance. 7j.

5. STRUMAIRE à feuilles étroites. *Strumaria*  
*angustifolia. Jacq.*

*Strumaria foliis Unearibus plantis, germine tri-*  
*glanduloso. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 32.*  
*n° 5.*

*Strumaria ftyli frumid, cum filamentis connatd;*  
*glandulis tribus germini impositis; foliis linearibus.*  
*Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 59. — Colledt. Suppl.*  
*pag. 48.*

Ses feuilles sont glabres, étroites, lineaires,  
planes. De leur centre s'élève une hampe droite,  
glabre, cylindrique, qui supporte des fleurs munies  
d'une spathe à deux valves ovales-lancéolées,  
membraneuses, de couleur rougeâtre, deux fois  
plus courtes que les pédoncules. Ces derniers sont  
filiformes, inégaux, garnis à leur bafte de bractées  
capillaires. La corolle est blanche, composée de  
six pétales ouverts, traversés extérieurement par  
leur dos d'une ligne rougeâtre. Le ftyle est droit,  
épaissi par trois (aillies en forme d'aile, tronquées,  
terminées par trois petites dents; <6 parées par trois

ft lions<sub>3</sub> adhérentes avec les filamens des famine si l'ovaire muni de crois glandes. à fa partie fupérieure.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. *if.*

6. STRUMAIRE à feuilles filiformes. *Strumaria filifolia.* *hcs{.*

*Strumaria foliisjiliformibus, petalisacutis.* Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 32. n°. 6.

*Strumaria ftyli frumid à filamentis liberà, foliis filiformibus.* Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 561.

*Leucoium ( frumofum ) , fpatki diphylld, multiflorâ; ficribus eretlis ; flylo bafiiinflato > globofo\* Ait Hort. Kew. vol. 1. pag. 407. tab. 5.*

*Leucoium ( frumofum ) , fpathâ diphylid ; multiflorâ ; Jfylo baf inflato<sub>3</sub> plicato y foliis lineari -jW-fonnibus.* Vhumb, Pro dr. pag. 58. — Jacq. Col. Jekt. vol. 3. pag. 222.

*Crinum ( tenellum ) , fpatki multiflord, corollis tqualibus, fblis filiformibus.* Linn. f. Suppl. p. 194. (*Exclufis Pluk. Synonymis.*)

Cette efpèce a des racines bulbeufes ? elles produifent des feuiiles toutes radicales , glahres > filiformes , un peu comprimées , plus longues que les tiges, enveloppees d'une game à leur bafe. Les tiges font droitts, cylindriques, foutenant à leur partie fupérieure une ombelle peu garnie de fleur, munie d'une fpathe commune, divifée en deux valves membraneufes<sub>3</sub> lancéolées^ inégales, li plus grande longue de fix lignes, Tautre trois fois plus courte; point de fpathe partielle.

Les fleurs font pédonculees; les pédoncules filiformes \* glabres , inégaux , longs d'un à deux pouces > la corolle blanche, compofée de fix pétales oblongs>lancéolés > ouverts, trois intérieurs un peu obtus /trois extérieurs marqués d'une carène verte & faillante, tous traversés par trois Jignes longirudir.ales; fix riimens ^gaux, fubulés^ bhnhâtres, plus courts que les pétales, infers fur le réceptacle; les anthères brunes , petites, arrondies ; l'ovaire inférieur, prefque globuleux<sub>3</sub> à trois côtés i le ftyle fubulé à fa partie fupérieure , i trois faces pen marquées , de h longueur des étamines , groffi à fa partie inférieure par un renflemem plus ^pais que l'ovaire pliffé à fa bafe 5 le ftigmate médJocrement trifide. Le fruit eft une capfule prefque globuleufe , glabre<sub>3</sub> à trois côtes^ à trois loges ^ contenant plufieurs femences.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. (*Defcript. exAit.*)

STRUMPFIA. *Strumpfia.* Genre de plantes dx-cotylédones, à fleurs completes, polypétal^es , doet la plawe dans l'ordre naturel n'eft point en-

core reconnue, qui comprend des arbriffeaux exotijues à l'Europe, à feuilles ^troites, prefque verticiilées<sub>3</sub> munies de ftipules i les fleurs axillaires, prefqu'en grappes.

Le caract^re eflentiel de ce genre eft d'avoir:

*Ua calice pcrfiftant, fupiritur, à cinq dents ; c'm'q pétales ; cinq étamines réunies par leurs antheres ; un ftyle ; un ftigmate j une bait momfperme.*

#### CARACT&RE GÉNÉRIQUE.

\*Chaque fleur offre:

i°. Un calice fupérieur, perfiftant, d'une feule pi^ce, fort petit, à cinq dents.

V. Une corolle compofee de cinq pétales ouverts, oblongs j obtus.

3°. Cinq famines ; point de filamens; cinq anthères fefiles , réunies en un corps ovale , à cinq fillons j cinq dents à la bafe.

4°. Un ovaire inférieur , prefque rond, furmont^ d'un ftyle droit, fubulé> un peu plus long que les étamines, terminé par un ftigmate Ample\* obtus.

Le fruit cor.fifte en une baie arrondie , a une feule loge, couronnée parle calice, renfermanc une femence prefque globuleufe.

#### E s p é c e.

STRUMPFIA maritime. *Strumpfiamaritima.* Linn.

*Strumpfia foliis linearibus > fubverticillatis | ternis ; pedunculis axillaribus, m'ulifloris.* (N.)

*Strumpfia maritima.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1316. — Jacq. Stirp. Amer. pag. 218. — Juff. Gener. pag. 436. — Willd. Spec. Plane, vol. 1. pag. 1152.

*ThymeUa frutescens, rofmarinifolio , flore albo»* Plum. Spec. Plant. Amer. pag. 17, & Burm. Amer. tab. 2j 1. fig. 1.

Arbriffeau qui s'élfcve I la hauteur d'environ trois pieds, fur une tige droite, diviféen rameaux cylindriques, de couleur cendrée, & qui paroiffenc comme articulés par les imprellionscirculairesqui laiffent les attaches des feuilles. Celles-ci font ternées, aflez fembiables à celles duromarin, li^néaires, prefque verticiilees, munies de ftipules petites j aiguës , noirâtres<sub>3</sub> alcernant avec les feuilles.

Les fleurs font axillaires, reunies en petites grappes fur un pe'donculecommunfort court, deuxfojs moins long que les feuilles; chaque fleur portee fur pn pédicelle fort court. La corolle eft blanche, petite , à cinq pétales. Les fruits font des baies molles \* blanchâtres, de la groffcur d'un petit pois.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Antique. Son odeur est un peu désagréable. ft

**STRUCHIUM.** *Stmckium.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui est peu distinct des *ethulia*, & comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes & les fleurs axillaires, <sup>a</sup> *Stmckium* es.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

& \*s fleurs *flofuhufcs* ; un calice *itali & imbriqué* ; des fleurons à trois découpures à leur limbe ; les femences couronnées par un petit tube à quatre crénelures.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont composées uniquement de fleurons tous hermaphrodites.

Elles offrent :

1°. Un calice composé d'écaillés imbriquées & 3 ouvertes, acuminées.

\*°. Une corolle composée de fleurons tous hermaphrodites, tubulés & le limbe divisé en trois découpures aiguës.

J°. Cinq *iumines*, dont les filamens sont très-courts & les anthères réunies en cylindre.

4°. Un ovaire oblong, anguleux ; un style plus long que la corolle & surmonté de deux stigmates réfléchis.

Les femences sont solitaires, oblongues, surmontées d'une petite couronne à quatre crénelures. Le réceptacle nu.

*Onfervations.* Ce genre est trop peu distingué des *ethulia* pour en être séparé. Nous ne le présentons ici que parce que l'espèce qui le compose, n'a point été mentionnée à l'article ETHULIE. Les trois découpures du limbe des fleurons au lieu de cinq, la petite couronne crénelée qui surmonte les femences, sont les seuls caractères qui le distinguent des *ethulia*.

#### ESPÈCE.

STRUCHIUM d'Amérique. *Struchium americanum*.

*Struchium floribus axillaribus, fejjilibus, capitato Sirigatis ; fiii oblongo - ovatis, fubdecurentibus.*

*Echulia* (ftmckium), *floribus axillaribus, fejjilibus ; corollulis omnibus trifidis.* S'Jnrtz, Flor. Ind. occid. vol. i. pag. x 197. — Idem, Prodr. pa 5. n 1. — Willd. Spec. Phnt. vol. 3. pag. 1740.

*Struchium herbaceum, fubajfurgens foliis oblongo-ovatis j utrinque produftis ; capitulis confupatis ad alas.* Brown, Jam. pag. 312. tab. 34. fig. z.

Cette plante a des racines nombreuses, simples, allongées ; elles produisent une tige droite ou un peu inclinée, glabre, cylindrique, striée, presque simple, haute d'un pied, quelquefois munie de quelques rameaux rares, stériles, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales-oblongues ou elliptiques légèrement décourbées sur la partie supérieure du pétiole, glabres à leurs deux faces, nerveuses, dentées en scie à leurs bords, acuminées à leur sommet, longues de deux à trois pouces & les pétioles élargis & à demi-amplexicaux à leur base, pubescens & longs d'un demi-pouce.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles, réunies en petits paquets serrés, presque capités. Leur calice est composé d'écaillés inégales & imbriquées ; droites, un peu ouvertes, acuminées. La corolle est blanche, formée par un grand nombre de fleurons très-petits, en forme d'entonnoir & le limbe à trois découpures droites, aiguës (1:s fleurons du centre à quatre découpures, selon Brown). Les femences sont oblongues, anguleuses, aides, blanchâtres, un peu obliques, surmontées d'une petite couronne à quatre crénelures ; le réceptacle nu & pontulé.

Cette plante croit dans la Jamaïque, aux lieux humides & sur le bord des rivières. O (*Dcfcript. ex Swartz.*)

**STRUTHIOLE.** *Struthiola.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopérialées, de la famille des thymées, qui a des rapports avec les *flellera* & les *pajferina*, & qui comprend des aibulles exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont petites & opposées & les fleurs axillaires & solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux folioles ; une corolle tubulée ; le limbe à quatre découpures ; huit écaillés à l'orifice de la corolle ; une baie sèche, monopérme.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à deux folioles opposées, droites, linéaires, aiguës.

2°. Une corolle monoétale, en entonnoir ; le tube filiforme & allongé ; le limbe plus court que le tube & à quatre découpures ouvertes.

3°. Huit écaillés ovales, obtuses, pileuses à leur base, insérées à l'orifice du tube.

4°. Quatre étamines. dont les filamens sont très-

courts, renfermés dans le tube /terminus par des anthères oblongues.

J°. Un' *ovaire* fupérieur, ovale, surmonté d'un style filiforme, de la longueur du tube, terminé par un stigmate en tête.

Le fruit est une baie sèche, ovale, à ligne feuilletée, qui contient une graine femelle un peu aiguë.

*Observations.* Ce genre a de grands rapports avec les *Struthiola* : il en diffère par le nombre des nervures, par les divisions du limbe de la corolle & par les petites écailles qui garnissent l'orifice du tube. Ses rapports avec les *Passifloras* ne sont pas moins nombreux & elle s'en distingue à peu près par les mêmes caractères. Le port de tous ces genres est à peu près le même : ce sont de petits arbrustes dont les feuilles sont petites, notoirement assez communément opposées; les fleurs axillaires & foliaires. Dans les *Struthiolas* > ces fleurs répandent une odeur très-agréable, surtout le soir & le matin. Elles se montrent dans plusieurs espèces deux fois par an. Toutes sont originaires du Cap de Bonne-Espérance.

£ SPACES.

\* *Corollas vultus en dehors.*

I. *STRUTHIOLE* à longues fleurs. *Struthiola longiflora*. Lam.

*Struthiola subpubescens, foliis oppositis, breviusculis & canaliculatis; corollis longipetalis, incanotomentosis.* Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 314. n°. 1566. tab. 78.

*Struthiola foliis oppositis, cruciatis, angustis, floribus tubulosis, ipse in modum ex foliorum alis erectis.* Burm. Afnc. pag. 127. tab. 47. fig. 1.

Cette espèce est remarquable par la longueur du tube grêle & pubescent de la corolle, & par ses feuilles un peu plus larges & moins allongées que celles de l'espèce suivante.

Ses tiges se divisent en rameaux grêles, subdivisés à leur sommet en quelques autres beaucoup plus courts, alternes, inégaux, glabres; finés, quelquefois un peu pubescents à leur partie supérieure > garnis de feuilles sessiles & éparfes, opposées, dures un peu courtes, à peine aiguës, plus souvent obtuses > glabres, fortement frottées en dehors, concaves ou canaliculées en dedans, très-nombreuses. Les fleurs sont foliaires, axillaires & la corolle bachelée, pubescente, munie d'un long tube grêle d'environ un pouce & plus, un peu renflé vers son sommet, divisé à son limbe en quatre découpures ovales-obtuses.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

2. *STRUTHIOLE* effilée. *Struthiola virgata*. Lam.

*Struthiola foliis oppositis, oblongis, canaliculatis, striatis; ramis virgatis, nudulosis, superius villosopubescentibus.* Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 314. n°. 1567.

*Struthiola (virgata) foliis lanceolatis, virgatis; fimbriatis, raris pubescentibus.* Thunb. Prodr. pag. 76. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 691. n°. 1. — Linn. Syst. Plant. vol. 1. pag. 344.

*Struthiola (pubescens), foliis linearilanceolatis, erectis; bracteis calicibusque ciliato-barbatis; corollis tectis fericeis.* Rottb. Observ. bot. 5. pag. 26.

*Struthiola pubescens.* Linn. Manr. pag. 41.

y. *Eadem foliis flavescens.* Willd. 1. c.

Cette plante a de grands rapports avec la précédente : on l'en distingue aisément à ses fleurs une fois plus courtes, & à ses feuilles un peu plus étroites & plus longues.

Ses tiges se divisent en rameaux simples, effilés, grêles & d'un brun très-foncé > presque noirs, glabres, cylindriques, un peu pubescents vers leur sommet, particulièrement dans leur jeunesse, garnis de feuilles opposées, sessiles, oblongues, glabres à leurs deux faces, entières, frottées en dehors, canaliculées en dedans, presque obtuses & les supérieures légèrement ciliées à leurs bords & leur point d'attache faillant, d'où vient qu'après la chute des feuilles les rameaux sont chargés de petits nœuds opposés. Les fleurs sont sessiles, foliaires, axillaires, jaunâtres ou un peu purpurines en dehors, velues à peine plus longues que les feuilles & leur tube grêle, cylindrique & leur limbe à quatre découpures ovales, presque obtuses.

Cette plante se trouve au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

5. *STRUTHIOLE* frottée. *Struthiola friata*. Lam.

*Struthiola pubescens, foliis oppositis, ovatis, fimbriatis, fulcato-friatis; corollis tomentosis.* Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 314. n°. 1; 68.

£. *Struthiola (imbricata), foliis ovatis, fulcatis, quadrefariis confertis, margine ciliatis; glandulis corollinis quatuor.* Andrew. Repof. tab. 113.

C'est un petit arbristeau dont les tiges sont cylindriques, revêtues d'une écorce brune, glabre, presque noire & le liber très-blanc, foyeux & lui-même à ses rameaux alternes, rapprochés, diffus, subdivisés à leur sommet en d'autres beaucoup plus courts & inégaux, fasciculés, chargés à leur partie supérieure d'un duvet noirâtre & les feuilles très-nombreuses & presque imbriquées, éparfes, opposées, sessiles, ovales, un peu aiguës, fortement frottées en dehors, presque planes & émièrées;

ciliées à leurs bords j les cils très-fins & un peu tortillés.

. Les fleurs sont fécondes, axillaires, foliaires, jaunâtres, un peu plus longues que les feuilles j leur tube grêle, chargé extérieurement d'un duvet blanchâtre, court & tomenteux | le limbe à quatre divisions courtes.

Cet arbrisseau croît au Cap de Bonne-Espérance. T> ( V.f in herb. Lam.)

#### 4- STRUTHIOLE ciliée. *Struthiola ciliata*. Lam.

*Struthiola foliis oppositis, lanceolatis, ciliatis, erecto-imbricatis; ramis virgatis, simplicibus | corollis folio longioribus*. Lam. Illustr. Gen. vol. i. Pl. 3\*4- »°. 189.

£• *Struthiola (ciliata), foliis parvis; lanceolatis, mucronatis, ciliatis, concavis, quadrifariam imbricatis, apice incurvis*. Andrew. Repof. tab. 149.?

. y. *Struthiola (rubra), flore rubra, foliis minus incurvis*. f. Audr. 1. c.

, Cette espèce a de grands rapports avec le *passiflora ciliata* de Linné; je n'oserois pas même affirmer que ce ne soit la même plante. M. Lamarck est de ce sentiment. Il est néanmoins difficile de prononcer moins d'avoir sous les yeux la plante de Linné. Cette dernière, d'après la figure de Burman, paroît avoir des feuilles plus larges; resteroit ensuite l'examen des parties de la fructification, le nombre des étamines, &c.

Ses tiges sont ligneuses & elles se divisent en rameaux glabres, alternes, diffus, presque simples > garnis de feuilles éparfes, droites, ovales, imbriquées, opposées, fécondes, lancéolées, très-entières, aiguës, blanchâtres au point de leur attache & les inférieures glabres, presque planes, un peu minces; les supérieures plus serrées, un peu canaliculées, légèrement pubescentes & blanchâtres en dedans, garnies à leurs bords de cils tris-bénés.

Les fleurs sont foliaires, axillaires, un peu plus longues que les feuilles, de couleur purpurine. leur tube est renflé vers son orifice, blanchâtre & pubescent extérieurement > le limbe divisé en quatre découpures courtes, étroites, ovales, peu obtuses. Dans la plante & les feuilles sont un peu recourbées à leur sommet, & dans la variété y les fleurs sont rougeâtres-

Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance. T> ( V.f in herb. Lam.)

#### J- STRUTHIOLE luifante. *Struthiola lucens*.

*Struthiola foliis lucidis, glaberrimis, lanceolato-ferruginatis; ramis crectis, corollis folium imitantibus*

*Struthiola (ciliata, var. j)*, *foliis canaliculatis, nudioribus; corollis longitudine foliorum*. Lam. Illustr. Gener. n°. 1569.

Malgré les rapports de cette plante avec la précédente, je crois qu'elle doit être considérée comme une espèce distincte, toutes ses feuilles étant glabres, luifantes, point ciliées.

Ses tiges sont grêles, ligneuses, très-gibres; les rameaux alternes, effilés, presque simples, quelquefois bifurqués à leur sommet, de couleur brune, garnis de feuilles nombreuses, fécondes, opposées, imbricées, appliquées contre les tiges, roides, coriaces, un peu canaliculées en dedans, lancéolées, très-aiguës à leur sommet, & même acuminées, glabres à leurs deux faces, d'un vert-luifant, presque glauques ou un peu blanchâtres.

Les fleurs sont fécondes, foliaires, situées dans l'aisselle des feuilles, le long des rameaux, à peine aussi longues que les feuilles & leur couleur tire un peu sur le vert-olive; le limbe d'un pourpre-foncé en dedans; le tube cylindrique pubescent & l'orifice du tube par huit petites écailles velues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. T) ( V.f. in herb. Lam. )

#### 6. STRUTHIOLE à feuilles étroites. *Struthiola angustifolia*. Lam.

*Struthiola foliis oppositis, erectis, linearibus, dorso trifurcatis; ramis compositis, villosis*. Lam. III. Gener. vol. 1. pag. 214. n°. 170,

Cette espèce a le port du *passiflora filiformis*. Ses tiges sont droites, ligneuses, glabres, cylindriques, d'un brun-cendré, divisées en rameaux alternes, qui se ramifient en d'autres beaucoup plus courts, éparfes peu distans, inégaux, blanchâtres, pubescentes, garnis de feuilles fécondes, rapprochées, droites, linéaires, étroites, opposées, très-entières, presque obtuses, marquées sur leur dos de trois sillons presque glabres, munies de quelques poils rares & fins, souvent réunis en une petite touffe blanchâtre à l'extrémité des feuilles.

Les fleurs sont fécondes, foliaires, axillaires, au moins une fois plus longues que les feuilles, d'un blanc-falé ou un peu jaunâtres; le tube de la corolle pubescent, cylindrique, tort grêle > le limbe à quatre petites découpures étroites, ovales > l'orifice garni intérieurement de poils griffés, ainsi que les écailles qui en occupent les bords.

Cet arbrisseau croît au Cap de Bonne-Espérance. T> ( V.f. in herb. Lam.)

#### 7. STRUTHIOLE naine. *Struthiola nana*. Linn. f.

*Struthiola foliis linearibus, obtusis, pilosis; floribus terminalibus fasciculatis tomentosis*. Linn. £\*

Suppl. pag# 128.— Thunb. Prodr. pa\*. 76. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 6yi. n°. 2.

Ses tiges font drônes, ligneufes, tris-baffes, longues de trois à quatre pouces, médiocrement rameufes, de couleur biune; les rameaux alternes i leurs divifions fafciculées | les feuilles fparfes, fe (files, imbriqu&s, linéaires, obtufes à leur fommet, entités à leurs bords, rudes, médiocremenc pileufcs, longues d'environ un demi-pouce.

Les fleurs font terminates, réunies prefqu'en tête, ou fafciculées, environnées & entre-melées de plufieurs Draftées afitz femblables aux feuilles, purpurines, très-pileufes; les poils blanchâtres. Le calice til tubulé, v&lu, plus long que les braffées; la corolle yelue, un peu rougeâtre en dehors, d'un blanc-jaunâtre en dedans, les découpures du limbe ovaies, aiguës, ciliées > quatre étamines interées fur le tube de la corolle.

Cette plante croit au Cap de Bonne - Efpérance. T)

\* \* Corolle glabre en dehors.

8. STRUTHIOLE droite. *Struthiola erecta* A. Linn.

*Strutkibla fliis linearibus, glabris y ramis glabris, utragonis.* Thunb. Prodr. pag. 76. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 692. n°. 4. — Wendl. Obf. bot. pag. 9. tab. 2. fig. 10.

*Struthiola erecta.* Linn. Syft. Plant, vol. I. pag. 344.

*Struthiola glabra.* Martini (T. 41).

*Struthiola (tetragona), foliis lineari-lanceolatis, quadrifariam imbricatis; corollis calicibusque nudis.* Retz. Obferv. bot. 3. pag. 2y.

*Pajferina dodecandra.* Linn. Spec. Plant, p. -ji 5.

*Ntilandra (tetrandra), fclis linearibus, imbricatis, glabris; floribus lateralibus; neciariis ocionis.* Berg. Piant. Cap. pag. 135.

jj. *Struthiola (fiibuhta), foliis oppositis, lineari-fubalatis, canaliculatis; ramis virgatis, fubproliferis.* Lam. Illultr. Gener. vol. 1. pag. 314. n°. i; 65.

Cette efpece a des rapports avec le *firuthiola juniperina*, mais fes feuilles font imbriquées, ferrées contre les riges & non ouvertes, lancéolées, fubulées & non linéaires: ces deux plantes paroiffent d'aillurs avoir beaucoup de reffemblance.

Les\* tiges font ligneufes, hautes d'un pied & plus, de couleur cendrée, h^riffées de noeuds formés par l'attache des feuilles, nmnies de rameaux alternes, rapprochés en coiyambe, quadrangulaires, garnis de feuiHes glabres, fcffiles, ^partim imbriquées, médiocremenc ague's, linéaires,

un peu concaves. Les fleurs font folitaires, feffiks, axillaires, parfaitement glabres, de couleur blanche; le tube de la corolle filiforme, un peu plus long que les feuilles; le limbe i quatre découpures ouvertes, lancéolées, aiguës, affez longues > un peu plus courtes que le tube; huit écaillies velues à l'orifice du tube; quatre étamints courtes \$ les anthères drnites, oblongues, renfermées dans le tube 5 le ftigmate capitè \* hériffé de poils.

La plante *fr* me paroic être la même qu%la précédente, ou une fimple variété. Ses feuilles font imbriquées & oppofées fur quatre rangs \* lancéolées j aiguës, concaves, longues de deux à trois lignes; la corolle un peu plus longue que les feuilles > fon limbe à quare découpures très-^troites, lancéolées, aiguës, beaucoup plus longues que dans les autres efpeces.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. T) (K. / . in herb. Lam.)

9. STRUTHIOLE à feuilles de genévrier. *Struthiola juniperina.* Retz.

*Struthiola foliis linearibus, acutis, patentibus; corollis calicibusque nudis.* Retz. Obferv. botan. \$ pag. 26. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 692. n°. 3.

C'eft, d'après Retz'us, un petit arbufte parfaitement glabre dans chutes fes parties, dont les tiges font divifées en rameaux grêles, cylindriques, qui fe ramifient en d'autres plus courts, quadrangulaires, garnis de feuilles feffiles, oppofées, très-ouvertes, linéaires, aiguës, affez femblables à celles du genévrier, glabres à leurs deux faces, en tières.

Les fleurs font (ituées dans raiffelle des feuilles, à la partie fupérieure des rameaux; leur calice e(t glabre, de la longueur du tube de la corolle: celle-ci eft un peu plus longue que les feuilles, glabre, de couleur blanches le limbe divifé en quatre découpures aiguës \$ le tube renflé à fa partie fupérieure, vers l'inftriion des etamines; celles-ci plus courtes que le tube > les anthères d'un brun-noirâtre.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. J) (Defcript. ex Ret%).

io» STRUTHIOLE à feuilles demyrte. *Stnuhioia myrfinites.* Lam.

*Struthiola glabra, foliis ovatis, acutis, planiufculis, inferioribus alurnis; corollis folio duplè Ion' gioribus.* Lam. Illultr. Gener. vol. 1. pag. 3x4-u°. 1563.

*Struthiola (glabra), foliis oyatis, glabris; ram'is glabris, rugofis.* Thunb. Prodr. pag. 76. Andr. v.

Repof. tab. 119. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 693. n°. j.

*Struthiola* (lanceolata), *foliis ovato-lanceolatis corollifque nudis; calicibus pubefcentibus*. Hetz. Obferv. bot. 3. pag. 161. ?

Cet atriffeau a des tiges glabres, divifées en rameaux alternes, courts, inégaux, cylindriques, un peu jaunâtres, ridés, tris-glabres, garnis de feuilles feffiles, ovales, prefque planes, glabres à leurs deux faces, coriaces, ridées, aiguës à leur fommet; les inférieures très-fouvent alter-»es les fupérieures oppofées.

Les flours font feffiles, folitaires, fituées, dans les aiffelles des feuilles, à la partie fupérieure des rameaux bñchStres, tr&s-glabres, prefque deux fois plus longues que les feuilles. Je n'y ai reconnu d'autre calice que deux folioles oppofées, concaves, fermes, lancéolées, aiguës, trcs-glabres, & ^u'on peut confid<srer comme deux bractées. Le tube de la corolle eft droit, fort grfilej lelimbe court, à quatre divifions.

Cette efpèce croit au Cap de Bonne-Efpérance. Tj (r.f. in kerb. Lam )

*Le fruthiola ovata* de Thunberg me paroît bien être la même plante que celle que je viens de décrire 5 mais je ne pourrois pas affirmer qu'elle foit la même que *le fruthiola lanctolata* de Retzius, dont les calices font pubefcens, d'après cet auteur, & les feuilles ovales-lancéolées.

1 r. STRUTHIOLE tuberculeufe. *Struthiola tuberculofa*. Lam.

*Struthiola glabra, foliU oppofitis, ovato-acutis cmaliculduis, dorfo fubjiriatis; corollis folio vix longitribus* L. Lam. in fuftr. Gœrtner. vobl. 11. pag. 314. is°. 1564.

Ses tiges font droites, glabres, ligneufes, cylindriques, divifées en rameaux alternes, de couleur brune, un peu ridés, parfaitement glabres, garnis de feuilles feffiles, oppofes, affez petites, ovales, un peu lancéolées, très-entières, fortement aiguës, glabres à leurs deux faces, un peu ridés fur leur dos, courbées en gouttière en dedans.

Les fleurs font feffiles, axillaires, un peu plus ourtes que les feuilles; le tube eft droit, cylindrique, très-glabres le limbe fort petit à quatre découps lancéolés, aiguës; les famines renfermées dans la corolle, attaches fur le tube.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. Tj ( P./ in kerb. Lam. )

STYLE. *Stylus*. C'est une forte de tuyau fiftuleux, la portion moyenne du piftil, plus ou moins alongé, ordinakement gr^le, trfes-menu, qui le

plus fouvent eft inféri au fommet de Tovaire, quelquefois fur fon cô:6 ou à fa bafe.

Le ftyle eft formé le plus fouvent de la propre fubftance de l'ovaire \$ quelquefois néanmoins il paroît naitre de la fubftance du receptacle, & dans ce cas, ou il fait corps avec l'ovaire, comme dans la famille des légumineufes, ou il l'enveloppe feulement fans contrafter aucune adhérence, comme dans la famille des mauves.

L'existence du ftyle n'eft pas abfolinment n^ceffaire, puifqu'on trouve des flours, comme la tulipe, qui en font dépourvues } le ftigmate repofe alors immédiatement fur Tovaire.

Les différences que présente le ftyle font fournies par la forme, la furface, les divifions, la direction, la proportion & la durée de cet organe. Ainfi on examine fi U ftyle eft cylindrique, filiforme, capillaire, fubule, en maffe, tétragone, enfiforme, &c. 3 s'il eft glabre, velu, glanduleux, s'il eft entier ou bifide, trifide, quadrifirte, &c.; s'il eft droit, ar.qué, décliné, 2^c.; s'il eft plus const, auffi long ou plus long que les éumines; s'il eft caduc, c'est-à-dire, s'il périt immédiatement après la fécondation ou s'il eft perfiftant, c'est-à-dire, s'il fubfifte après U fécondation, & s'il refte fur le fruit qu'il furmonte. Le ftyle dt encore *zppe* | *e* Jimple lorfqu'il n'y en a qu'un feu], comme dans le |ys > multiple s'il y en a plusieurs, comme dans la famille des caryophyllées.

La fituation du ftyle fournit auffi des différences. Gaertner pom me *fyte terminal* ^ Celui qui s'élève du fommet de l'ovaire, comme dans le mouron; *fyte latéral*, celui qui eft placé fur le côté de l'ovaire, comme dans le geranium, dans les légumineufes; *fyte bafi'aire*, celui qui eft ioferé à la bafe de l'ovaire, tk qui eft libra dans toute fon étendue, comme dans le fraiier, dans l'Air-tella 3&c.

Linné donne le nom de *monogynts*, *digynes*, *trigynes*, *polygynes*, &c. nux fleurs dont le piftil eft muni dun, de deux, de trois 011 de plusieurs ftyles. M. de Juffieu a refervé cisexprc ( lions pour désigner le nombre des ovaires, & i nous femble, dit M. Ventenar, qu'il eft plus convenable d'employer avec ce favant les noms de *monoflyUs*, *d'fyUs*, &c lorfqu'il s'agit de déterminer le nombre des ftyles, & de referver ceux de *monogynes* > *digynes*, &c. pour indiquer le tiombre des ovaires.

\* STYLOSANTHE. *Stylofanthes*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, irrégulifères > papillonacées, de la famille des légumineufes, qui a des rapports avec les *ifchinomenc*, & qui comprend des arbuftes ou des herbes exotiques à l'Europe, dont les teuilles fouvent affeA généralenu^t terndes | les flours difpolées en épis.



Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice tubulé, très-long, supportant la corolle; un ovaire situé sous la corolle & dix étamines diadelphes; une gouffe à une ou deux articulations > un peu arquée.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice tubulé, cylindrique, très-long, divisé à son orifice en cinq découpures courtes, inégales, aiguës.

2°. Une corolle papilionacée, insérée à l'orifice du calice, composée de quatre ou cinq pétales irréguliers; l'étendard arrondi & rabattu à ses deux ailes obliques, conniventes, obtuses 5 lacera. fort petite, à deux pièces, ou bifide à son sommet.

3°. Dix étamines diadelphes ou réunies en un seul paquet > les filaments libres à leur partie supérieure; les anthères petites & égales ou arrondies.

4°. Un ovaire oblong > situé dans le fond du calice, intérieur à la corolle > surmonté d'un style qui traverse la longueur du tube du calice, se rend dans la corolle & se place dans la cavité, surmonté d'un stigmate pubescent.

Le fruit est une gouffe alongée, un peu comprimée, à une ou deux articulations, la dernière courbée en crochet; une femence dans chaque article.

*Observations.* Ce genre, très-voisin par le port de ses espèces, des *eschinomene*, & sur tout des *hedysamm*, en est très-distinct par son caractère essentiel, qui est très-remarquable: il consiste dans la longueur du calice tubulé, dans la position de la corolle à l'orifice du calice, dans celle de l'ovaire, lequel, situé au fond du calice, se trouve supérieur à celui-ci, & inférieur à la corolle; enfin, dans la longueur du style, qui est obligé de traverser le tube pour pénétrer dans la corolle, & placer son stigmate dans la cavité. Les gouffes sont ordinairement peu alongées, & n'ont qu'une ou deux articulations.

#### E s p è c e s.

i. *Stylosanthes couché.* *Stylosanthes procumbens.* Swartz.

*Stylosanthes foliis ovato-lanceolatis, lincatis, glabris; spicis multifloris, caule procumbente.* Swartz Flor. Ind. occid. vol. i. pag. 1282. — Mem., Ad. Holm. 1789. pag. 280. tab. 11. fig. i. — Lam. Illustr. Gener. tab. 627. fig. 1.

*Stylosanthes foliis ternatis, acuminatis, lineatis,*

*glabris; spicis multifloris, caule procumbente.* Swartz, Prodr. pag. 108.

*Stylosanthes (procumbens) foliolis ovato-lanceolatis, glabris; spicis multifloris; bracteis levibus, mucronatis; caule procumbente, pubescente.* Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1168. n°. i.

*Hedyarum (hamatum, var. «), foliis ternatis, nervosis, mucronatis; spicis multifloris; bracteis levibus; acuminatis, uncinatis.* Linn. Spec. Plant. 1056. — Amoen. Acad. vol. 5. pag. 403.

*Trifolium procumbens, foliolis nervosis; filiculis monospermibus, acuminatis, quinquefidiatis.* Brown, Jam. pag. 298.

*Anonis non spinosa, minor, glabra, procumbens, flore luteo.* Sloan, Jam. pag. 7; Hift. 1. pag. 187. tab. 119. fig. 2. — Rai, Hift. 467. 20.

C'est une plante basse, presque ligneuse, dont les tiges sont couchées, longues de deux à six pouces, rameuses, pubescentes, roides, cylindriques > les rameaux presque glabres, ascendants, garnis de feuilles alternes > pétiolées, ternées; les folioles presque sessiles, oblongues ou ovales-lancéolées, acuminées, glabres, entières, traversées par des nervures blanchâtres; la foliole terminale un peu pédicellée & les pétioles courts, accompagnés à leur base de stipules vaginales > décurrentes, pubescentes, bifides à leur sommet.

Les fleurs sont disposées en épis terminaux, presque sessiles, garnis de stipules vaginales, imbriquées; les extérieures plus grandes & supportent des feuilles ternées, pétiolées & les intermédiaires à feuilles simples & les intérieures ou les bractées petites, lancéolées, membraneuses, blanchâtres enveloppant les fleurs. Celles-ci sont jaunes, presque de la grandeur de celle du *cicer arietinum*. Leur calice est droit, très-long, tubulé, filiforme, divisé à son orifice en cinq découpures inégales; les deux postérieures conniventes, aiguës; les deux latérales obtuses; celle de devant lancéolée, acuminée, plus longue, toutes d'un vert-pâle & pubescentes vers leur sommet & la corolle insérée à l'orifice du calice; l'étendard arrondi, très-étalé, veiné, réfléchi, échincré à son sommet > les ailes obliques & conniventes, obtuses & la cavité d'une seule pièce, bifide à son sommet & les anthères oblongues & blanchâtres? l'ovaire oblong, situé dans le fond du calice & le style très-long & le stigmate pubescent; les gouffes un peu comprimées, courtes, composées d'une ou de deux articulations relevées en boile, un peu arrondies, anguleuses sur leur dos, la dernière courbée en crochet; les semences folitaires, glabres, oblongues, un peu reniformes.

Cette plante croît dans les campagnes, sur les pelouses, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne & elle fleurit & fructifie presque toute l'année. (V. in herb. Lam.)

1. STYLOSANTHE visqueux. *Stylophanthes viscofa*. Swartz.

*Stylophanthes foliolis ovatis, ciliatis, hirsutis; spicis paucifloris, caule erecto*. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. n8f. — Idem, Prodr. p. 108. & Aft. Holm. 1789. pag. 298. tab. 9. fig. 2. — Lam. Illustr. Gener. tab. 627. fig. 2.

*Stylophanthes foliolis oblongo-ovatis, utrinque viscofo pubescentibus, ciliatis; spicis paucifloris; bracteis ciliatis; caule erecto, viscofo - pubescente*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1166. n°. 2.

*Hedyfarum hamatum*. Var. j& Linn. Spec. Plant. pag. 10;6.

*Trifolium subereclum, subhirsutum; filiculis minoribus, jingularibus*. Brown, Jam. pag. 299.

*Loto pentaphyllo filiquofo fimilis, fl/zoni; nbnfpi\*ofa, foliis cifti inflar glutinosi & odoratis*. Sloan, Jam. 74. Hift. 1. pag. 186. tab. 119. fig. 1. — Rai, Hift. 467. 19.

Cette espèce diffère du *Stylophanthes procumbens* par ses tiges un peu plus élevées, par ses racines ciliées, par ses épis bien moins garnis de fleurs, par les bractées plus petites & les filiculis plus petites. Cette plante visqueuse, légèrement velue, qui répand une odeur résineuse assez agréable.

Ses tiges sont droites, ligneuses à leur partie inférieure, hautes d'un demi-pied & plus; rameuses, cylindriques > de couleur cendrée un peu brune; les rameaux alternes, étalés, cylindriques, un peu velus, garnis de feuilles pétiolées, ternées; les folioles médiocrement pédicellées, ovales, entières, aiguës à leur sommet, velues, ciliées à leurs bords, nerveuses > les poils noirs; les cils transparents, glanduleux à leur sommet; les pétioles courts, cylindriques, velus, munis à leur base d'une stipule vaginale, amplexicaule, bidentée à son sommet, ciliée à ses bords.

Les fleurs sont disposées en plusieurs épis terminaux, presque sessiles, peu garnis; munies de stipules foliacées comme dans l'espèce précédente; les bractées visqueuses, traversées par des fibres rougeâtres & le calice long, tubulé, filiforme, un peu velu > la corolle petite, de couleur jaune, rougeâtre à sa partie postérieure; les pétales ciliés à leurs bords; l'étendard de couleur purpurine à sa base. Le fruit est une gouffe courte, petite, composée de deux articulations anguleuses, rugues au toucher.

Cette plante croit dans les terrains sablonneux, sur les hauteurs & dans les pelouses à la Jamaïque.

3. STYLOSANTHE mucronée. *Stylophanthes mucronata*. Willd. \*

Botanic. Icon. VII.

*Stylophanthes foliolis oblongo-ovatis, subtus fuhubefcentibus, ciliatis; spicis multifloris, bracteis ciliatis, caule erecto - pubescente*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1166. n°. 3.

*Arachis (fruticosa), caule fruticosa, erecto*. Reu. Observ. bot. J. pag. 26.

*Trifolium procumbens, egyptanicum, hirsutum, lotifacie*. Burm. Zeyl. pag. 226. tab. 106. fig. 2.

Cette espèce a des rapports avec la précédente, mais elle n'en a point la viscosité, quoiqu'également velue. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameuses, hautes de huit à dix pouces & plus; couvertes de poils courts, blanchâtres > point glanduleux; les rameaux alternes, grêles, stylés, un peu flexueux, garnis de feuilles alternes, pétiolées; les folioles ovales-oblongues, mucronées à leur sommet, glabres à leur face supérieure, garnies en dessous d'un léger duvet blanchâtre, particulièrement dans leur juncture, ciliées à leur face inférieure & vers leurs bords; les pétioles filiformes, blanchâtres & pubescents; des stipules à la base du pétiole, membraneuses, ciliées, faisant corps avec lui.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des rameaux > en plusieurs épis oblongs, diffus (elles se détachent lorsqu'ils sont en fleurs, pédicellées à l'époque des fruits, munis de bractées ovales, pubescentes, imbriquées, ciliées à leurs bords. La corolle est droite > d'une grandeur médiocre.

Cette plante croit dans les Indes, à l'île de Ceilan & à Tringuebar, dans les sols arides. (V. f. in herb. Lam.)

4. STYLOSANTHE stylée. *Stylophanthes elatior*. Swartz.

*Stylophanthes foliis lanceolatis, acutis, glabris; spicis paucifloris > vaginis foliisque ciliatis, caule erecto*. Swartz, Aft. Holm. 1789. pag. 283. tab. 11. fig. 2.

*Stylophanthes foliis lanceolatis, glabris; spicis paucifloris; bracteis lanceolatis, ciliatis; caule erecto, unilatero pubescente*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1167. n°. 4.

*Trifolium (biflorum), spicis bifloris, sessilibus; involucris hispidis, infundibuliformibus; folds lanceolatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1088. — Gronov. Virg. 109.

*Trifolium caule piloso, foliolis subferratis; floribus lateralibus, subfoliariis; leguminibus ovatis*. Gronov. Virg. 1. pag. 84.

*Anonis mariana, lutea, foliis angustioribus*. Petiv. Sic. 84.

*Arachis (aprica), foliis ternatis, caule erecto*. Walter. Flor. carol. pag. 182.

*Stylofanihes* ( *hispida* ), *procumbens* ; *stipulis foliifque at fa Item superioribus hispida* ; *capitulis his trifloris*. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. **Pl.** 7J.

Var. «, *nudiufcula*, *caule foliifque inferioribus glandellis*. Mich, 1. c.

Var. 0 j *hispidijpma*, *universè hispiddiffima*. Mich I. e.

Ses tiges font couche'es ou en grande partie redressées, rameufes, glabres, ou plus ou moins veufes felon les variérés, cylindriques, quelquefois pubefcentes d'unfeul côté, garnies defeuilles alcernes, pétiolées, ternées 5 les folioles oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, quelquefois lég&ement veufes, particulièrement les feuil.es fupérieures > entières, aiguës à leur fommet ; les flipules vaginales, terminées par deux dents acuminées, de la longueur des ftipules.

Les fleurs font difpofées en petites grappes capic^es axil laires, très-courtes, qui ne fupportent que deux ou trois fleurs; les feuil.es florales, prefqu'imbriquées, divifées en trois petites découpures, celle du milieu plus longue 5 uiliées à leurs bords, ainfi que les bractées. Ces fleurs ne paroiffent que les lines après les autres. La corolle tft jaune, les gouffes ovales. La variété ^ eft chargée de poils fur toutes fes parties.

Cette plante croît dans la Virginie, la Caroline & la Penfilvanie, % (Ff)

; . STYLOSANTHE hispide. *Stylofanthes hispida*.

*Stylofanthes diffufe procumbens, ramis pubefcentibus foiiolis lancéolatis, parçè hispida*, % *stipulis & capitulo terminati hispiddijpma*. Rich. A& Soc. Hift. Nat. Parif. pag. IOJ.

Cette efpece me paroift avoir de très - grands rapports avec le *Stylofanthes elation* elle en diffère par les fleurs réunies en une tête cerninale aflez épaille, très-velue.

Ses tiges font prefque ligneufes, cylindriques, très-étalées, couchées > divides en rameaux très-nombreux, diffus, pubefcents, lég&ement cornprimés, grêles, garnis de feuilles altemes, pétiolées, ternées, les folioles oblongues, lancéolées, entières, très-aiguës à leur fommet, médiocrement hispides; les flipules d^currentes à la partie inférieure du pétrole, à deux dents aiguës, prefque fubul^es > cilices à leurs bords. Les fleurs font difpofées en épis terminaux > ferrés, droits, {pal's, longs d'un dempouce^ velus fur toutes leurs parties.

Cette plante a été obfervée à Cayenne par M. LeWond. T) ? ( VJ\* in krt. Urn.)

6. STYLO SANTHE de Guinée. *Stylofanthes guianensis*. Swartz.

*Stylofanthes foiiolis lanceolato - acuminatis, ptiolo longioribus ; fpicis mulcifloris, villojis ; caule ereHo, hisfuto*. Swartz, A& Holm. 1789. p. 284. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1167.

*Trifolium* ( guianense ), *hirsutum asperum, fore luteo*. Aubl. Guian. vol. 2. pag. 776. tab. 309.

Ses racines font fibreufes, les tiges prefqu'herbacées, rameufes, hautes d'environ trois peds, hériffées de longs poils, garnies de fetiilles alternes, ternées, les folioles étroites, oblongues, lancéolées, très-entières, acuminées à leur fommet, longues d'un pouce & plus j le pétiole élargi à fa bafe en une ftipule terminée par deux longues pointes Wriffées de poils, ainfi que les pétiolées.

Les fleurs font réunies en tête & l'extrémic^ des rameaux, pbrtées par de longs pédoncules > chaque fleur féparée par une bractée prefque vaginale, étroite, aiguë 5 les péHicelles courts > munis à leur bafe de deux bractées plus courtes, fort petites, chargées, ainfi que les autres, de longs poils rouffés. Le calice eft partagé en cinq découpures aiguës; la corolle jaune; l'ovaire velu; le ftyle très-long, grêle, terminé par un fligmate obtus, la gouffe fort petite, ovale\* velue, à une feule femence.

Cette plante croît à Cayenne. %} (Defcript. ex Aubl.)

Cette phnte mérite d'etre obfervée avec attention j & comparée avec le *Stylofanthes hispida*, dont elle n'eft peut-être qu'une variété à feuil.es plus grandes.

STYPHÉLIE. *Styphelia*. Genre de plantes dicotyl^dones > à fleurs completes, monopétalées, régulières, de la famille des bruyères, qui a des rapports avec les *epacris*, Sc qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuil.es font petites > entières, éparfes ou alternes 5 les fleurs petites, axillaires ou terminées j en 6pis ou en gcappeSr

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq folioles, accompagné Hcaille\* imbriquées; une corolle tubulée; cinq étamines; <sup>UT</sup> ovaire environné d'une ecaille embraffante, ou de cinq petites icailUs; un ftyle; un drupe à cinq loges > w+ ou deux femences dans chaque loge.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i°. Un calice profondément divifé en cinq icailUs\* coupures, environné à fa bafe de plufieurs ^caillUs imbriquées.

2<sup>#</sup>. Une corolle monopétale, tubule, à cinq découpures, souvent réfléchies en dehors, glabres ou velues.

3<sup>o</sup>. Cinq étamines, dont les filamens sont courts, inférés sur le tube, terminés par des anthères oblongues.

4<sup>o</sup>. Un ovaire supérieurement, ovale, environné à la base d'un anneau membraneux, à cinq dents, on de cinq failles distinctes, surmonté d'un style cylindrique, terminé par un stigmate en tête & souvent à cinq lobes.

Le fruit est un drupe ovale, divisé en cinq loges, chaque loge renfermant une ou deux femences.

Observations. Il existe, entre ce genre & les *Pacris*, des rapports nombreux, & qui les rapprochent d'une manière très-naturelle; leur principale différence confide dans les fruits capsulaires qui ont à cinq loges dans les *pacris* > en baie dans les *Japheia*. Ce sont d'ailleurs, pour les deux genres, des arbrustes peu élevés, à petites feuilles entières & parées ou alternes; des fleurs solitaires ou en grappes courtes; une corolle tubulée, dont le tube se divise en cinq découpures sur le calice à cinq folioles, entouré à la base par quelques écailles imbriquées.

M. Labillardiere, qui nous a fait connoître par ses détails intéressans plusieurs belles espèces de *stiphelia*, nous a également éclairés sur les *epacris*, qui ne nous étoient guère connus que par quelques espèces mentionnées rapidement dans les ouvrages de Forster. Nous en parlerons dans le Supplément.

Le genre *ventenatia* de M. Cavanilles est le même que celui des *Styphelia* > & doit y être réuni.

E s p e c e s.

\* Limbe de la corolle velu.

1. STYPHÉLIE de Riche. *Styphelia Richei*. Labill.

*Styphelia corolla limbo reflexo, hirsuto; racemis axillaribus erectis; foliis oblongis, trinerviis*. Labill. Nov. Holl. Plant. Specim. pag. 44. tab. 60.

Arbrusteu qui s'élève à la hauteur de cinq à six pieds au plus, divisé en rameaux alternes, garnis de feuilles sessiles, alternes, oblongues-lancéolées, entières, glabres à leurs deux faces, & acérées en pointe & leurs deux extrémités, marquées de trois ou cinq nervures finement striées à leur partie inférieure, longues d'environ un pouce & demi sur trois lignes de large.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, & peu plus courtes que les feuilles, à peine pédonculées, & terminées par une base. Le calice est

composé de cinq folioles ovales-oblongues, scierieuses membraneuses à leurs bords, accompagnées de deux dailies opposées, & d'une troisième en forme de bractée persistante sur le tube de la corolle à peine de la longueur du calice, divisé à son limbe en cinq découpures réfléchies en dehors, obtuses, chargées extérieurement de poils très-bénins; les filamens inférés à l'orifice du tube/alternes avec les découpures de la corolle & les anthères oblongues, mobiles, à une loge, à deux valves; l'ovaire ovale, environné de cinq écailles presque orbiculaires; le style cylindrique; le stigmate tuberculé, en tête le drupe petit, ovale, environné d'une pulpe nourrissante, contenant une noix à cinq loges; des femences folitaires, ovales, oblongues, suspendues à un axe central & l'embryon cylindrique, dans un périsperme charnu.

Cet arbruste croit à la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Var.-Leuwin. T.

Ses petits drupes ont servi de nourriture à M. Kiche, qui s'étoit égaré de son chemin, & qui éprouvoit une faim cruelle. (LMIL)

2. STYPHÉLIE dentée en scie. *Styphelia ferrulata*. Labill.

*Styphelia corolla limbo patente, hirsuto; fiorum capitulis axillaribus; foliis lineari-lanceolatis, ferrulatis*. Labill. Nov.-Holl. Plant. Specim. pag. 4/ tab. 61.

C'est un petit arbrusteu souvent couché, dont les tiges sont longues de six à sept pouces, divisées en rameaux diffus, très-rapprochés, presque fasciculés & la partie supérieure des tiges, garnis de feuilles fort petites, sèches, parées, alternes, très-droites, linéaires-lancéolées, très-finement dentées en scie à leurs bords, aiguës, mucronées à leur sommet, marquées en dessous de trois nervures.

Les fleurs sont petites, disposées, dans l'aisselle des feuilles, en grappes très-courtes, & réunies en tête à l'extrémité d'un pédoncule commun, imbriqué de petites failles orbiculaires. La corolle est courte, tubulée; son limbe plane, ouvert, & garni de poils en dessous; les filamens supportant des anthères petites, à une seule loge; l'ovaire est ovale, marqué de cinq stries, environné à la base d'un anneau squamiforme & le style aminci à sa partie supérieure; le stigmate un peu aigu. Le fruit est un drupe qui renferme un noyau à cinq loges, une femence dans chaque loge.

Cet arbrusteu croit au cap VanDiemen. f. (Labill.)

3. STYPHÉLIE effilée. *Styphelia virgata*. Labill.

*Styphelia corolla limbo patente, hirsuto; racemis*

*axillaribus terminalibusque; foliis oblongis hinc et inde*  
*utis. Labill. Nov.-Holl. Plant. Specim. pag. 46.*  
 tab. 64.

Ses tiges font ligneuses, hautes d'un pied & demi ou deux pieds, divises en rameaux alternes, effilés, alongés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles éparfes ou alternes, à peine pétiolées, Rentes., étroites, oblongues, glabres à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, un peu roulées à leurs bords, tris-tégerement denticulé-escarpe, ouvertes, quelques-unes presqu'appliquées contre les tiges.

Les fleurs font disposées en grappes très-courtes axillaires; les unes latérales d'autres terminales, formant presque de petites têtes, garnies d'écaillés imbriquées. Le calice est divisé en cinq deoupures un peu ciliées & deux écailles & une bractée à sa base la corolle courte, tubulée, les divisions de son limbe ouvertes, oblongues, obtuses, velues en dessus & les anthères à une seule loge l'ovaire turbiné, marqué de cinq nervures, environné à sa base d'une écaille circulaire le style fort court, surmonté d'un stigmate globuleux, tubulé. Le fruit est une drupe ovale, obtuse, un peu velue à cinq loges & les semences foliaires.

Cette plante croît au cap Van \* Die men. f. (Labill.)

4. STYPHÉLIE à feuilles planes. *Styphelia colina*. Labill.

*Styphelia corollu limbo patente, hirsuta; racemorum squamulis ciliatis, nervosis; foliis planis, oblongis, sessilibus, ferrato-ciliatis.* Labill. Nov.-Holl. Plant. Specim. pag. 47. tab. 65.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le (*Styphelia virgata*); mais ses feuilles font planes, ses fleurs en petites grappes plus alongées à point capitées & presque routes terminales.

Ses tiges font hautes d'un pied, ligneuses, divisées en rameaux grêles, alternes, médiocrement ramifiées, garnis de feuilles éparfes, sessiles, chargées dans leur jeunesse, de petites écailles planes, oblongues, lancéolées, étroites, rétrécies à leurs deux extrémités.

Les fleurs font disposées en grappes alongées, étroites, simples ou quelquefois deux ensemble, ordinairement terminales, situées sur les jeunes rameaux, pileux & triés. Le calice est divisé en cinq folioles ciliées, accompagné à sa base de deux petites écailles opposées, relevées en carène, & d'une bractée terminée extérieurement de cinq à sept nervures la corolle tubulée, petite sur son limbe à cinq découpures ouvertes, obtuses, velues à leur face supérieure les anthères à une seule loge l'ovaire ovale, environné d'un an-

neau écailleux divisé en cinq petites dents aiguës le style court, le stigmate obtus. Le fruit est une drupe ovale, oblongue, à cinq loges, dont quelquefois trois ou quatre avortent. Les semences font foliaires.

Cette plante croît au cap Van-Dieraen. J) (Labill.)

5. STYPHÉLIE à fruits velus. *Styphelia trichocarpus*. Labill.

*Styphelia corollu limbo patente, hirsuta; drupis pilosis; ramentibus axillaribus paucifloris.* Labill. Nov.-Holl. Plant. Specim. pag. 46. tab. 66.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds. Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, petites, sessiles, ovales-oblongues, rétrécies à leur base, obtuses, un peu élargies à leur sommet, surmontées d'une pointe courte, très-fine sur un peu recourbées à leurs bords.

Les fleurs font disposées en petites grappes peu garnies, axillaires, menues, à peine de la longueur de deux feuilles. Quelquefois les fleurs font solitaires ou deux à quatre sur chaque grappe, réunies sur un pédoncule commun, pileux, garni d'écaillés lâches; les pédicelles très-courts, une bractée à sa base les folioles calicinales, & les deux écailles opposées, qui les accompagnent, légèrement ciliées à leurs bords la corolle petite sur son tube court & son limbe à cinq divisions ouvertes, velues; les anthères pendantes, à une seule loge l'ovaire pileux, environné à sa base de cinq écailles rhomboidales, un peu conniventes de leur partie inférieure; le style à peine faillant hors de la corolle le stigmate globuleux. Le fruit est un petit drupe pentagone, pileux, à cinq loges.

Cet arbrisseau se rencontre au cap Van-Oiemen. J) (Labill.)

6. STYPHÉLIE à feuilles ovales. *Styphelia obovata*. Labill.

*Styphelia corollu limbo reflexo, hirsuta; racemis terminalibus; foliis obovatis, oblongis.* Labill. Nov.-Holl. Plant. Specim. pag. 48. tab. 67.

Cet arbrisseau a des rapports avec le *Styphelia trichocarpa*, surtout par la forme de ses feuilles & mais il en est bien distingué par ses fruits glabres & globuleux. Ses tiges font hautes d'un pied & ses rameaux alternes, ramifiées, garnis de feuilles alternes & sessiles, oblongues, petites, presque ovales renversées, obtuses, finement mucronées un peu routes à leurs bords.

Les fleurs font disposées en grappes terminales, multiflores, simples ou quelquefois divises sur le calice à cinq folioles libres, & les semences un peu ai-

gués 5 deux failles courtes, opposes 5 une petite bractée à la base de chaque fleur 5 la corolle divisée à son limbe en cinq découpures réfléchies, étroites, velues à leur face supérieure > les antérieures à deux loges jusque vers le milieu j Tovaire globuleux j environné à sa base d'un anneau écaillé à cinq dents. Le fruit est un petit drupe globuleux, glabre, i cinq loges j les femences j peltées dans chaque loge j Tembryori grêle, cylin-drique > enfoncée dans un périsperme binnchétre, charnu j la radicule allongée, supérieure j les cotyledons très-courts.

• Cette plante se rencontre à la terre de Vanuwin ^ns ja Nouvelle-Hollande. f> ( *Labill* )

7- STYPHÉLIE à feuilles lancéolées. *Styphelia hnceolata*. Smith.

*Styphelia corolla* limbo revoluta > hirsuta; racemis  
\*ig.\*gatis, terminalibus; foliis linearilanceolatis.  
^mh, Nov.-Holl. 1. pag. 49.—Willd. Spec. Plant.  
vol. 1- pag. 835.

*Epacris* (juniperina), arborea 3 folds limaribus,  
\*cutis, patmibus, fejiibus; ractmis cernuis jfiotibus  
\*uernis. Linn. f. Suppl. pag. 138.

• *Epacris* (fasciculata), arborea ^follis confinis,  
"ncartus, acuminatis; racemis fpicatis > laterali! > us,  
"raids. Forst. Prodr. n. 72.

*Araïsa acerofa*. Gatren. de Frudh & Sem. vol. 1.  
Pag. 70. tab. 94.

*Styphelia acerofa*. Sloand. Mff.

Cell un arbre dont le tronc se divise en branches & en rameaux garnis de feuilles nombreuses, opposées ou alternes, feffiles, assez petites, linéaires-lancéolées, ouvertes > glabres à leurs deux faces, aiguës à leur sommet \* rétrécies à leur base, entières à leurs bords.

Les fleurs sont disposées > à l'extrémité des rameaux, en grappes latérales > un peu pendantes j agrégées, semblables à des épis courts | les pédicelles courts, écaillés; le calice à cinq folioles ovales, concaves, persistans 5 le tube de la corolle lâche, un peu plus long que le calice; le limbe court, à cinq découpures réfléchies en dehors, velues à leur face extérieure 5 cinq étamines très-courtes, inférées à l'orifice du tube de la corolla; un ovaire supérieur, arrondi, entouré à sa base de cinq petites cailles oblongues; un style filiforme, un stigmate simple. Le fruit est une petite baie globuleuse, presque sèche, à cinq loges, acuminée à son sommet par le style persistant j ordinairement deux femences dans chaque loge, petites, ovales, un peu rouffétrées.

Cet arbre croit dans la Nouvelle-Zélande. t>

8. STYPHÉLIE à longue corolle. *Styphelia tulara*. Smith.

*Styphelia corolla* \* clavata, longij tmd; l'uvuj revoluta 5 klrfuto; flotibus axillaribus, foUariis; fbiis obovato-linearibus. Smith; Nov.-Holl. 1. pag. 47. tab. 14. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 85; n. 1.

Cette espèce est particulièrement distinguée de ses congénères par U longueur des corolles ordinairement fort courtes. Ceil un arbrisseau dont les tiges sont droites, glabres, cylindriques, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, presque feffiles, linéaires, en ovjlerenverfée, glabres à leurs deux faces 3 antérieures à leurs bords, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base en une pince qui les rend presque pétiolées.

Les fleurs sont latérales, folitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, munies à leur base de quelques cailles imbriquées: leur calice divisé en cinq folioles droites, beaucoup plus courtes que la corolle. Celle-ci est tubulée, presque en forme de cloû; son tube fort long, terminé par un limbe à cinq découpures linéaires, rabattues en dehors, velues extérieurement > cinq étamines courtes > non faillantes inférées sur le tube de la corolle. Le fruit est un drupe presque ovale, un peu arrondi > à cinq loges.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande. J?

9. STYPHÉLIE à racine. *Styphelia mcoïdes*. Smith.

*Styphelia corolla* limbo patente, hirsutij pmo; racemis axillaribus, hrevij fimis, ercftis; foliis lanceolatis 0'cUipticis, involutis. Smith, Nov.-Holl. i\* pag. 48.

Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, rameuses > les rameaux glabres, alternes, garnis de feuilles opposées, alternes, glabres à leurs deux faces, petites, feffiles; semblables & celles de *Verica*, lancéolées ou elliptiques, un peu roulées. Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en petites grappes très-courtes, droites; le pédoncule garni de quelques cailles imbriquées. Le calice est divisé en cinq folioles courtes, muni à sa base d'une bractée & de deux cailles opposées; la corolle courte? son limbe partagé en cinq découpures allongées, dont la face extérieure est garnie d'un très-grand nombre de poils) les 6 tamines inférées à l'orifice du tube.

Cette plante se trouve dans la Nouvelle-Hollande. T>

10. STYPHÉLIE bâtarde. *Styphelia spuria*.

*Styphelia caula fruticosa, foliis ovato-mucronatis, limbo corolla revoluta; fioribus axillaribus > subternis.*

: *Epacris spuria*. Cavan. Icon. Rar. vol. 4, pag. 17. tab. 547. fig. 1.

Cette espèce doit être rangée parmi *Usfypkefia*; die a même de très-grands rapports avec *lefy-pkelia yirgata*, avec laquelle > au premier aspect, il ferait aisément de la contondre; elle en diffère par ses feuilles feffiles, par des écailles nombreuses & imbriquées à la base du calice, par l'ovaire environné de cinq petites Ecailles distinctes, & par ses bates presque feches.

Ses tiges s'élevant à la hauteur de cinq ou six pieds, divisées en rameaux nombreux & cylindriques, garnies de feuilles feffiles, alternes > très-rapprochées, étroites, petites, ovales-oblongues, terminées par une petite épine, roulées à leurs bords. Les fleurs font axillaires, réunies ordinairement au nombre de trois sur un pédoncule très-court & le calice environné de six écailles fort petites, concaves, imbriquées; il se divise en cinq folioles aiguës & la corolle fort petite > rougeâtre; son tube de la longueur du calice; son limbe à cinq découpures lancéolées, aiguës, chargées en dehors d'un duvet blanc, tomenteux > les filamens des famines très-courts > les anthères oblongues; l'ovaire globuleux, à cinq (tries, environné à sa base de cinq petites écailles rougeâtres > le style de la longueur du tube; le stigmate épais. Le fruit est une petite baie Ache, presque capsulaire, ovale, à cinq loges les femences folitaires, ovales.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande & au port Jackson. T)

11. STYPHÉLIE gnidienne. *Styphelia gnidium*. Vent.

*Styphelia corollimbo reflexo, hirsuto; plach terminalibus, foliariis, ovatis; foliis linearilanceolatis, serratis* Wt. *Tii* Malm. p. 23. tab. 1\$.

Ses tiges font rameuses, revêtues d'une écorce cendrée > hautes d'environ trois pieds & ses rameaux un peu pubescens dans leur jeunesse, chargés de feuilles éparfes, feffiles, étroites, linéaires, lancéolées & entières & aiguës, glanduleuses à leur sommet, d'un vert presque glauque; les supérieures droites & les inférieures très-ouvertes.

Les fleurs font terminées, disposées en petites grappes courtes, un peu capités; le pédoncule commun pubescent, muni de bractées imbriquées, ovales, blanchâtres & le calice à cinq folioles, environné à sa base de deux écailles opposées & d'une bractée ovale, concave, membraneuse à ses bords; la corolle est petite, d'un blanc de lait, répandant une odeur assez semblable & celle du lilas & le tube renflé, pentagone; le limbe à cinq découpures ovales, obtuses & réfléchies, convexes & values en dedans, de la longueur du tube; cinq famines; les anthères linéaires, glanduleuses & leur sommet, couleur de rose; l'ovaire ovale, entouré à sa base de cinq écailles, divisées torrécti-

retnent en trois loges; le style glabre, cylindrique, de la longueur du tube & le stigmate tronqué, surmonté de quelques petites glandes lorsqu'on l'examine à la loupe. Le fruit n'a pas été observé.

Cette plante croit à Botany-Bay, & se cultive au jardin de la Malmaison. Il passe Thiver dans l'orangerie, & fleurit au printemps. > (Kentenat.)

12. STYPHÉLIE à feuilles de sapin. *Styphelia abietina*. Labill.

*Styphelia corollimbo patente tuboque pilosis; floribus foliariis axillaribus; foliis linearibus, acrocaris confertis*. *ibid* Nov.-Holl. Plant. Specimen pag. 48. tab. 68.

Cette plante s'élève à la hauteur de six à sept pieds & c'est un arbrisseau dont les tiges font droites, striées, assez fortes, tuberculées par l'impression de l'attache des feuilles, divisées en rameaux alcerneux & épars, médiocrement diffus, garnis de feuilles très-hombreuses, épaisses, médiocrement pétiolées, droites, très-roides, oblongues, rétrécies à leur base > très-pointues, acérées, marquées de cinq à sept lignes, & tongues presque d'un pouce.

Les fleurs font folitaires, axillaires, presque feffiles, environnées à leur base d'environ feize écailles les inférieures beaucoup plus petites & imbriquées, légèrement ciliées, ainsi que les folioles du calice, marquées de trois ou cinq stries un peu rouffâtres & le tube de la corolle pileux en dedans, aussi bien que le limbe qui se divise en cinq découpures ovales-lancéolées, presque vbtufes & les anthères à une seule loge & cinq écailles presque orbiculaires, connivences à la base de l'ovaire; un drupe presque orbiculaire & acuminé à son sommet, revêtu d'une pulpe charnue, épaisse, à cinq loges & contenant chacune une seule femence. \*

Cet arbrisseau croit au cap de Van-Diemen. T) (Labill.)

13. STYPHÉLIE à feuilles en coeur. *Styphelia cordata*, Labill.

*Styphelia corollimbo patente, pilosifloribus foliariis aulbinis > axillaribus; foliis cordatis, crassiusculis*. La bill. Nov.-Holl. Plant. Specimen pag. 46. tab. 65.

Petit arbrisseau qui s'élève à la hauteur de huit à neuf pouces, dont les rameaux inférieurs font alternes, & les supérieurs épars, plus rapprochés, diffus, glabres, cylindriques, garnis & de feuilless alternes, fort petites, pétiolées, ovales ou en forme de coeur, roides, un peu épaisses, & gbbres à leurs deux faces, striées en dessous & pétiole très-court & à demi-cylindrique.

Les fleurs font de quatre à six & sont en grappes 1\*

**térales** ; le pédoncule commun , court , cylindrique les fleurs fertiles , garnies d'écaillés imbriquées ; orbiculaires } le calice fort petit , à cinq folioles orbiculaires ; muni de deux écaillés opposées , relevées en cartue , & d'une bractée de la corolle petite j son tube court , garni intérieurement de quelques poils rares ; le limbe à cinq découpures linéaires , obtus , dont le sommet est chargé de poils ramassés en pinceau ; les filamens renfermés dans le tube de la corolle , fuimontés d'anthères à deux loges , à deux valves j Tovaire entouré d fa bafe d'un anneau en forme d'écaillé. • Le fruit est un petit drupe acuminé j l'embryon cylindrique , environné d'un p&isperme blanchâtre & charnu.

Cette plante croit dans la terre de Van-Leu-  
\*n, dans la Nouvelle-Hollande. J) (Labill.)

\*4« STYPHÉLIE oxycédre. *Styphelia oxycedrus*.

*Styphelia corollu limbo patently vix pifaso; floribus folitariis, axiUaribus; foiiis lanccolatis, quum rviis > sparfis 3 reclinatis.* Labill, Nov.-Holl. \*^ant. Specim. pag. 49. tab. 6?..

Cette plante a presque l'apparence du *juniperus oxycedrus*. Ses tiges sont ligneuses , assez fortes , & de six à sept pieds \$ les rameaux alternes , sans on presque fasciculés , diffus , ramifiés , garnis de feuilles éparfes , fertiles , fort étroites , entières , lancéolées , horizontales ou inclinées , aiguës à leur sommet , rétrécies presque en pétiole à leur bafe , de couleur cendrée en dessous , munies de cinq à sept nervures longitudinales & parallèles.

Les fleurs sont folitaires , axillaires , presque fertiles le calice à cinq folioles courtes > ovales , jgerement ciliées à leurs bords 5 environne a fa bafe d'environ une douzaine de petites failles imbriquées , ciliées , inégales 5 la corolle tubulée 5 le tube aussi long que le calice ; le limbe à cinq découpures presque linéaires , obtuses , garni extérieurement de quelques poils rares & courts ; les étamines renfermées dans le tube de la corolle ; l'ovaire environné à fa bafe de cinq écaillés oblongues. Le fruit est un petit drupe globuleux , Jurmonti d'une paille à son sommet , environné d'une pulpe paille , clurnue j les femences folitaires dans chaque loge.

Cette espèce a été recueillie par M. Labillardiere au cap Van-Diemen. T> (Laiiti.)

1 f. STYPHÉLIE daphnoïde. *Styphelia daphnoidea* & s. Smith.

*Styphelia corollu limbo pauntejubpulescenti; floribus axillaribus, folhariis; foiiis ellipticis, concaviufulis.* Smith, Nov.-Holl. 1. pag. 48.

Cette espèce a été recueillie sous la forme d'un

petit arbrisseau > assez semblable par son port à un *daphne*, Ses tiges sont droites , glabres , cylindriques , rameuses , garnies de feuilles éparfes , fertiles , alternes , oblongues-elliptiques , glabres i leurs deux faces , entières , un peu concaves. Les fleurs sont folitaires , presque fertiles , situées dans les aisselles des feuilles , latérales , petites j leur corolle tubulée , divisée à son limbe en cinq découpures presque planes j ouverces , légèrement pubescentes.

Cette espèce croît dans la Nouvelle-Hollande (T)

\*\* Limbe de la corolle glabre.

*Styphelia corollu limbo piano, imberbi; racemis erectis, axiUaribus y foiiis ovato-oklongis > in femine glaucis.* Labill. fto. -Holl Plant. Specim. pag. 4; . tab. 61.

Cette espèce a quelques rapports avec *Styphelia Ricketi* par la forme de ses feuilles , mais elles sont plus courtes , & la corolle glabre 3 ses découpures point réfléchies.

Ses tiges sont ligneuses , hautes de six à sept pieds \$ ses rameaux presque opposés , garnis de feuilles alternes , à peine pétiolées , planes , ovales-oblongues , entières , glabres à leurs deux faces j glauques en dessous , aiguës & terminées par un petit filet sétacé\* un peu rétrécies à leur bafe , le pétiole très-court. •

Les fleurs sont disposées en petites grappes axillaires , presque en tête , droites , beaucoup plus courtes que les feuilles , nues à leur partie inférieure ; chaque fleur médiocre ment pédicellée , munie d'une bractée ovale , squamiforme , & de deux écaillés opposées , presque cardnées à la bafe du calice. Ce dernier est divisé en cinq folioles un peu arrondies. La corolle a un tube court , parfaitement glabre , à cinq découpures droites , obtuses 5 les anthères ovales-oblongues , inclinées , à demi-divisées en deux lobes , de la longueur des filamens ; l'ovaire supérieur environné à fa bafe par un anneau squamiforme , à cinq dents ; le style court ; dpaiiC à fa partie inférieure ; le stigmate obtus ; le drupe est petit ; il contient un noyau i cinq loges , quelquefois une seule par avortement > les femences folitaires dans chaque loge.

Cette plante croît au cap Van - Diemen. T> (Labill.)

17. STYPHÉLIE fiancée. *Styphelia frigofa*\* Smith.

*Styphelia corollu limbo patentee imberbi; fame pilosa; racemis axiUaribus terminalibus faue, brvifimis, erectis; foiiis subulatis.* Smith, Nov.-Holl, 1. pag. 48. — Wulden. Spec. Plant, vol. u pag. 8jj. n. }.



C'est un arbrisseau médiocrement élevé, dont les tiges sont droites, rameuses, cylindriques 5 les rameaux alcornes, g<sup>r</sup>èles, élancés, garnis de feuilles nombreuses, feuilées, éparées ou alternes, très-étroites» petites, entières, glabres i leurs deux faces, fubutees à leur sommet.

Les fleurs sont, les unes latérales, d'autres terminées, situées dans l'aisselle des feuilles, disposées en petites grappes très-courtes, médiocrement garnies. Le calice est muni à sa base d'écaillés imbriquées, inégales > il se divise en cinq folioles courtes, assez semblables aux brisées la corolle petite j Ton tube court, couvert de poils à l'intérieur de son orifice j le limbe divisé en cinq découpures ouvertes, point réfléchies, glabres à leurs deux faces. Le fruit est une petite baie médiocrement charnue, divisée intérieurement en cinq loges.

Cette plante se trouve dans la Nouvelle-Hollande. T>

18. STYPHÉLIE I balai. *Styphelia scoparia*. Smith.

*Styphelia corollae limbo concavifculo, imberbi; racemis tix ilia rib us breviffimis, recurvis; foliis linternari lanctolaiis. Smith*, Nov.-Ho 11. 1. pag. 48.—Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 855. n<sup>o</sup>. 4.

Ses tiges se divisent en rameaux fouples, nombreux, droits, élancés, éparés ou alternes, presque fasciculés, glabres, garnis de feuilles feuilées, éparées, alcornes j nombreuses, petites, étroites, linaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords.

Les fleurs sont < \ / p o ( 6 e s en petites grappes très-courtes, lacérées, un peu recourbées, situées dans l'aisselle d's feuilles; le calice enveillé à sa base d'écaillés imbriquées; la corolle petite, tubulée > le tube court i le limbe divisé en cinq découpures médiocrement ouvertes, presque ovales, concaves, glabres tant en dessus qu'en dessous; les étamines renfermées dans le tube; les filamens inférés vers son milieu j l'ovaire un peu arrondi, surmonté d'un style droit, à peu plus long que les étamines. Le fruit est une petite baie i cinq loges.

Cet arbrisseau croît à la Nouvelle-Hollande. J)

19. STYPHÉLIE à feuilles elliptiques. *Styphelia elliptica*. Smith.

*Styphelia corollae limbo patente, imberbi; racemis aggregatis, subterminalibus; foliis lanceolatis ovatis. Smith*, Nov.-Holl. 1. pag. 49.—Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 836. n<sup>o</sup>. 7,

On distingue cette espèce *dustyphelia daphnoides* i son port, à ses feuilles point concaves, & par leur disposition de (es fleurs. C'est

Un arbrisseau peu élevé, dont les tiges sont glabres, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles feuilées, éparées, glabres à leurs deux faces, entières, lancéolées, elliptiques, un peu aiguës. Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux, en > grappes latérales, presque terminées, réunies plusieurs ensemble, à peine pédicellées, munies à leur base de brisées écailleuses > leur calice partagé en cinq découpures droites, courtes, très-profondes 5 la corolle petite, tubulée i le limbe divisé en cinq découpures planes, ouvertes, parfaitement glabres > cinq étamines inférées sur le tube de la corolle, à peine aussi longues; les filamens courts; les fruits petits, ovales-oblongs, un peu fucculens.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande. "6

10. STYPHÉLIE à trois fleurs. *Styphelia triflora*. Andrew.

*Styphelia foliis imbricatis, ovatis, mucronatis, glaucis; floribus axillaribus, ternis. Andrew*, Repoit. tab. 72.—Perf. Synopf. Plant, vol. 1. p. 174, n<sup>o</sup>. 2.

Cet arbrisseau a des tiges glabres, droites, rameuses, cylindriques, garnies de feuilles nombreuses, éparées, imbriquées, feuilées, ovales, très-entières, glabres à leurs deux faces, glauques en dessous, mucronées à leur sommet. Les fleurs sont latérales, situées, vers la partie supérieure des rameaux; dans l'aisselle des feuilles, réunies trois par trois | le calice imbriqué à sa base par quelques écailles inégales; la corolle tubulée, très-longue, de couleur rouge, jaunâtre à son sommet, divisée à son limbe en cinq découpures étroites, linéaires. Le fruit consiste en un drupe ovale-oblong, à cinq loges.

Cette espèce croît dans la Nouvelle-Hollande. T>

21. STYPHÉLIE à feuilles de genévrier. *Styphelia juniperina*. Willd.

*Styphelia arborea, foliis sparsis, linearibus, cuspidatis, ferrulatis; floribus feffilibus, folitariis, terminalibus. Willd. Spec. Plant, vol. x. p. 856.*

*Epacris juniperina*. Forst. Prodr. n<sup>o</sup>. 71.

*Ventenatia (procumbens), caule procumbente i foliis lineari-lanceolatis, imbricatis, ciliatis; floribus axillaribus, folitariis. Cavan. Icon. Rar\* vol. 4. png. 28. tab. 349. fig. x.?*

Je ne rapporte que d'après Willdenow, cette espèce aux *styphelia*, que Forster avoit placée parmi les *epacris*. Apparemment qu'il aura été reconnu que cette plante avoit pour fruit des baies & non des capsules. Je ne suis tout-à-fait inconnue. C'est uiffti>i&a<Mi'd& rameaux sont garni\*

Barnis de feuilles gparfes , lin&ires 3 affe\* fern- blables à celles du genévrier commun , finement J»enticulée« à leurs bords, roides & pointues à Jfur fomet. Les fleurs font feffiles , folitaires & terminates: Le *ventenatia procumbens* de M. Cavanilles paroît avoir de très-grands rapports avec cette efpece.

Cette efpece croit dans la Nouvelle-Zélande. fi

\* *Styphdia* (*ventenatia humifufa*) 3 *folds linearibus*, *fparfis* 9 *numerofis*, • *floribus axillahbus*. Cavan. Icon. Rar. vol. 4. pag. 28. tab. 348.

. SUBÉREUSE ( Tige ). *Suberosus caulis*. Les ^ges font fubéreufes lorqu'elles font revalues d'uns fubftance femblable à ceile du liége : ce font celles dont Têcorce eft élaftique & molle , comme dans le chêne-liége » *quercus fuber*; le daphné dioïque, &c.

SUBMERGÉES ( Feuilles ). *Submersa folia*. Les feuilles font ainfi nommées loriqu'elles font plongées dans l'eau , & qu'elles ne s'élèvent ja-<sup>m</sup>ais à fa furface, comma celles de la rénoncule a q u i que, &c.

SUBSTANCE. On défigne en général, par ce mot, la mati&re dont font formdes les différences parties des pi antes. Ainfi les feuilles, coufidérées quant à leur fubftance, font coriaces, membra- neufes j fcarieufes, graffes, ^paiffes, pulpeufes, &c. ( Voyt[ FEUILLES, vol. II, arc. 12.)

SUBULAIIE. *Subularia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des crucifères, qui a de teis rapports avec les *draba* > qu'il ne peut gufre en être ieparé, & qui comprend des herbes aquatiques, indigenes de l'Europe, à feuilless fubulées.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice médiocre meat ouvert, a quatnfolioUs ; quatre pitales en ovale renvirfé ; fix itamines didy\* names ; une filique ovale, entière ; les valves concaves ; un ftyle plus court que la jilique y la cloifoit oppofée aux valves.

C A R A C T È R E G E N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

i°. Un calice divite en quatre folioles ovales, concaves, un peu ouvertes, caduques.

i°. Une corolle compose de quatre pétales en croix, ovales, entiers, un peu plus grands que le calice.

3°. Six étamihis, dont les filamens font plus coirts que la co<sup>u</sup>\*-r<sup>4</sup>/\jx oppbfes, plus courts, terminés par d&Avltnefts Utiiples.

Botaniquc. Tome VII%

4°. Un ovaire fup&ieur, ovale, furmonté d'un ftyle plus court que la iilique, terminé par un ftigmate obtus.

Le fruit eft une petite filicjue ovale, un peu comprimée, entière, furmontée du ftyle perfiftant, à deux valves concaves, à deux loges > une cloifon oppofée aux valves j des femences fort petites, arrondic\*.

Obfervations. Je n'aurois point confervé ici ce genre s'il en eût été 616 queftion à l'article DRAVE (*Draba*). Les caractères qui Ten feparent, font tiop foibles & prefque nuls \* ils confident dans les folioles du calice, un peu plus otiverts que dans les *draba*, dans les Cliques ovales & moins alongées, dans les pétales plus courts, ovales 8r non pas oblongs, enfin dans le ftyle un peu plus alongé : on y joint un autre caractère > celui d'avoir les cioilbns oppofées aux valves ; mais il eft reconnu qua, dans les cruciferes, les cloifons font toujours parallèles aux valves, quelle que foit la forme de celles-ci. On con^oitque ces propoitions de grandeur ne peu vent point former des caract&res gné- riques. M. de Juffieu dans fon *Genera Plantarum*, avoit ddji indiqué cette réform que M. Lamarck a exécutée dans les *Illuftrations des Genres*.

E s p i c e s .

i. SuBULÁIRE aquatique. *Subularia aquatica*. Linn.

*Subularia acaulis, foliis fubulatis*. Willd. Spec. Plant, vol. ;. pag. 423. n°. 1.

*Subularia*. Linn. Flor. lapp. 255. — Flor. fuc. J27. j66. — Gort. Ingr. 101. — (Eder. Flor\* dan. tab. 3\$. — Pallas, her 2. pag. 100. — Roth. Germ, vol. I. pag. 27;. — vol. II. pag. 79. — Hoffin. Germ. 224. m

*Draba*. Lam. Illuftr. Gener. tab. 556. H3. 3.

*Alyftum palufre, folio junci*. Buxb. Aft. 2. pag. 369. tab. 23. fig. 1.

*Graminifolza aquatica, thlafpeos capitulis rotundis, fepimento filiculam dirimenu*. Pluk. Almag. p. 180. tab. 188. fig. J.

*Gramen junceum, hybernium* 3 *thlafpeos capitulis*. Morif. Oxon. Hift. 3. §. 8. tab. 10. fig. ultima.

Ceft une petite plante dont les racines font grêles, fibreufes ^ très-fines, fafcicul^es; ellis produifent un grand nombre de feuilles toutes radicales, petites, in^gaies, feffiles 3 adez femblables à celles des graminées, planes, ghbres, étroites > entières, aiguës & fubulées à leur fomet, réunies en une petite touffe gzoneufe.

De leur centre s'élèvent deux ou trois petites tiges fimples, dépourvues de feuilles grêles ^ fili- formes > hautes de deux on trois pouces, glabres, fupponant à leur pjrcie fupérieure quelque^ pe-

tites fleurs blanchâtres, alternes, distantes, p&-donculées; les pédoncules simples, inégaux, i pcine aussi longs que les Cliques. Le calice est glabre, d quatre folioles concaves, I demi-ouvertes; la corolle à peine plus longue que le calice 5 la filique ovale, courte, un peu comprimée, à deux valves j la doison opposée aux valves & non parallèle.

Cette plante croit dans les lacs, les rivières & les fossés inondés de l'Europe septentrionale. O irf)

i. S u B u L A I R E des Alpes. *Subdatia alpina*. Willd.

*Subularia caulis ramosa, foliis obovatis*. WiHH Spec. Plant, vol. 3. pag. 42 J. n°. 1.

*Draba (mollis), foliis subcarnosis, glabris; radicalibus petiolatis, ovatis, denticulatis; caulinis sessilibus, lanceolatis, integerrimis; filiculis oblongis*, rails. Hort. Synopf. 33J. — Scop. Cam. n°. 789. tab. 34.

Cette plante diffère de la précédente par la forme de ses feuilles & par beaucoup d'autres caractères | elle appartient aux fubulaires plutôt qu'aux *draba*, la cloison qui divise les valves étant contraire aux valves, & non parallèle, d'après Scapoli 5 mais j'ai remarqué plus haut que cette distinction ne pouvoit être admise pour aucune plante crucif&e.

Ses tiges sont droites, rameuses j les rameaux alternes \$ les feuilles radicales pétioles, ovales, denticulées i leur contour; celles des tiges sont sessiles, alternes, lancéolées, tr&s-entières à leurs bords, un peu obtuses à leur sommet. Les fleurs sont petites, terminales j les filicules droites, oblongues, à deux loges, à deux valves, chaque valve s'ouvre longitudinalement dans son milieu par la doison.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Carniole. ?

SUBULÉES ou. EN ALÈNE (Feuilles). *SubuUta folia*. Ce sont celles qui, étant très-étroites, linéaires, sont terminées à leur sommet en une pointe aiguë, allongée, comme dans *Yarenaria tenuifolia*, &C

SUC PROPRE DES PLANTES. On donne le nom de suc propre à des liqueurs particulières, ordinairement un peu épaissies ou qui plus souvent s'épaissent à l'air, différentes de la lymphe ou de la lymphe par leur couleur, par leur substance & par leur faveur, qui varient dans le plus grand nombre des plantes, & qui résident principalement dans l'écorce. Cette substance est blanche & laiteuse dans le figuier & les euphorbes, rouge dans la patience sanguine, jaune dans la chélidoine, verte dans la pervenche > la marelle noire 5. gommeuse

dans 1\* cerifier, dans le prunier \* dans Tamandier \$ résineuse dans les pins, les sapins, les térébinthes. Sa faveur est quelquefois douce, quelquefois acétique > tantôt elle est odorante, tantôt sans odeur; souvent elle est infipide.

Plusieurs auteurs, Malpighi en particulier, ont cru que chaque plante contenoit une liqueur qui lui étoit propre, & ils ont pensé que c'étoit particulièrement dans ce suc propre que résidoient les propriétés des végétaux. Plusieurs faits semblent venir à l'appui de ce sentiment. En effet, la liqueur blanche qui coule du pavot, est narcotique; celle du thymale est corrosive. La vertu diurétique & balsamique du sapin confide dans la térébenthine. La propriété purgative du jalap réside uniquement dans sa résine. De plus, on reconnoît peu de vertus dans les plantes où la lymphe abonde, & dans celles dont le suc propre est peu différent de la lymphe.

Quelques observations faites par Duhamel contribuent & nous faire mieux connoître la nature du suc propre. « Quand les liqueurs propres s'extraitent, dit ce savant observateur, elles ne produisent ni écorce ni bois, mais elles forment un dépôt contre nature, un amas de gomme ou de résine, ou d'autres suc épais. Ces fortes de dépôts résineux & gommeux, & même les incisions par lesquelles on les obtient en plus grande abondance, ne leur font pas ordinairement préjudiciables s quelquefois même ils leur sont utiles à certains égards, ainsi qu'on le remarque aux arbres résineux, qui ont quelquefois besoin qu'on leur procure cette évacuation. Elle tourne à l'avantage, puisqu'elle nous procure des baumes, des résines de diverses espèces, & la matière de nos vernis.

93 L'éruption du suc propre dans les vaisseaux lymphatiques ou dans le tissu cellulaire occasionne aux plantes des maladies qu'on peut comparer aux inflammations qui arrivent aux animaux. Les pêcheurs, les pruniers, les amandiers, &c. nous offrent de fréquents exemples d'inflammations vésicales. Lorsque le suc propre \* qui dans ces arbres est gommeux, s'est répandu trop abondamment dans les vaisseaux lymphatiques ou dans le tissu cellulaire, la branche à laquelle cet accident est arrivé j à moins qu'on n'ait soin d'emporter avec la ferpette le tendroit où il s'est fait l'épanchement i & si cette plaie occasionne un épanchement extérieur du suc propre, cette déperdition ne fera pas autant de mal à l'arbre, que l'éruption intérieure des liqueurs propres dans les vaisseaux lymphatiques. C'est ce que l'expérience justifie tous les jours lorsqu'on entame des arbres pour en retirer le suc propre.

»Celui que l'on retire des arbres résineux s'écoule suivant certaines circonsstances qui sont étrangères à l'écoulement de la lymphe. On peut procurer <<

^coulement, on entame l'écorce & le bois. On remarque, i°. que le flic fuinte de toute l'étendue de la plaie, mais principalement d'entre le DOXS & l'e'corce, quoicjue ce ne foit pas en cet endroit qu'on apper^oive les plus gros vaiffeaux propres j 2°. que le fuc propre fuinte bien plus abondamment dans le terns des grarides chaleurs que quand l'air eft frais, & que ce fuc cefse de couler lorfqu'il fait un terns froid. 3°. On obferve conflammenc qu'il fort plus de fuc propre de la partie fupérieure de la plaie, quejde la partie inférieure, de forte qu'il femble que le fuc propre defcend plutôt des branches, qu'il ne monte des racines vers le haut. Par exemple, fi, aprés avoir arraché un tithymale, on le coupe tranfverfalement par la moitié, & qu'on reuverfe les deux parties couples en les tenant fufpendues, on obfervera, au bout de quelques jours, que les vaiffeaux propres de la moitié fuperieure fe font entièrement vides, tandis que ceux de la moitié inférieure font encore prefque pleins.

\*Il eft i remarquer que les principaux vaiffeaux S\*<sup>i</sup> contiennent le fuc propre, font différemment S<sup>a</sup>cés dans les arbres de différences efpèces. La térébenthine da fapin fe raffemble fous l'e'piderme dans des véficules \ la fandraque du genivrier \* amaffe entre l'écorce & le boisj la térébenthine s<sup>h</sup> melèze s'accumule dans le corps même du pow 5 la refine du pin tranffude de l'écorce, d'entre ie bois & l^corce, & même du corps ligneux.»

SUERCE. *Swertia*. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes, monopétal<sup>es</sup> % de la famille des gentianes, qui a des rapports avec les *intiana* & les *Mora*. Il renferme des herbes la plupart exotiques à VEurope<sub>3</sub> dont les feuilles font oppofées > entières} les fleurs axillaires & terminafesj les p6Joncules foutenant une ou plusieurs fleurs.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir;

Un calice à cinq divifions ; une corolle en roue ; le tube très-court ; deux points-excavis à la bafe de cka-  
Sue dccoupure du limbe ; cinq etamines} unftyle ; deux  
fligmatcs ; une capfule à une loge,

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

i°. Un calice plane, perfiftant, à cinq décou-  
Pures lanciotees.

a°. Une corolle monopdtale, en roue, dont le tube eft très-court, le limbe plane, ouvert, partagé en cinq de'coupures lancéoWes, plus grandes que le calice; chaque dccoupure munie à fa bafe de deux points enfonc^s, & entourés de cils petits << droins.

j°. Cinq itgSSjfitiF, dont les filamens font fubu-

16\$, ou Terw, plus courts que la corolle, furmontis d'antheres inclines, fagitt^es.

4°. Un ovaire fup^rieur, ovale-oblong, fe prolongeanten un ftyle court, terminé par deux ftigmates fimples.

Le fruit eft une capfule prefque cylindrique, acuminée, de la longueur des étamines, i une feuleloge, à deux valves, renfermant des femences noinbreufes & fort petites.

Observations. Quoique les efpèces renferm^es dans ce genre varient par le nombre des divifions de leur calice, de leur corolle, de leurs étamines de quatre i cinq<sub>3</sub> elles confervent plusieurs caractères confans qui empêVhent de les confondre avec les *gentianes* ou les *chlora*. Le tube de la corolle eft très-court; les divifions planes, très-ouvertesj ce qui forme une corolle en roue. D'ailleurs, les deux folettes fituées i la bafe de chaque divifion fe retrouvent e'galement dans toutes les efpèces, oii quelquefois elles forment par leur prolongement une forte d'gperon extérieur, coname dans *tfwertia corniculata*, *umbillau*.

#### ESPICES.

\* Limbe de la corolle à cinq divifions.

I. SuERCE vivace. *Swertiaperennis*. Linn.

*Swertia corollis quinquefidis^foliis radicalibus ovatis>ptiolatis*. Lam. Illuftr. Gen. vol. z. pag. 490, n°. 2241. tab. 109.

*Swertia corollis quinquefidis^foUis radicalibus ovalibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 63 j. — Gmel. *fibir*. vol. 4. pag. i n. n°. 77. — Mill. *Dift.* n°. 1. — Jacq. *Flor. auftr.* tab. 243. — Kniph. *Cent.* 7. n°. 91. — Hoffm. *Germ.* 86. — Roth. *Germ.* vol. i. pag. 284. — Mattusch. *Sibir.* n°. 171.

*Swertia* (perennis), *corollis quinquefidis, pedunculis tetragonis, fubulatis ; cau.lt indivijb ; foliis radicalibus ovalibus*. Willd. *Spec. Plant*, vol. 1. pag. 1329. n°. r.

*Swertia; Hott.* Cliff- JJ. — Royen, *Lugd. Bat.* 430.

*Gentiana foliis radicalibus petiolatis, ovatis ; floribus paniculatis, rotatis, fpicatis*. Haller, *Helv.* n°. 636.

*Gentiana urulea, punctata, annua pcnndi*. Barrel. *Icon. Rar.* tab. 91.

*Gentiana corotlarum laciniis ne&ario gemino notatis*. Monnier, *Obferv.* 154.

*Gentiana palustris, latifolitt.* C. ^Bauh. *Pin.* 188.

*Gentiana pahiculata*. Lam. *Flor. franç.*, vol. 2. pag. 290. n°. J33.

*Gentiana palustris*, /4*tifolia* flore pun&ato. *Tovir* nef. *Infi.R.Herb.* 81.

*Gentiana punfata* flore / *fub&rulco* *pennti*. *J. Bauh. Hift. j. p.:g. Ji8. Sine iconc.*

*Gentiana xu* *punfata* flore. *Cluf. Hift. I. pag. 316.* — *Idem, Stirp. Pann. pag. 290. tab. 292.*

C'est une assez belle plante, cju i a le port d'une gentiane à fleurs bler.es. Ses racines font fibreufes, un peu tra^antes : il s'en élève une tige droite, trfes-fimple, glabre, prefque cylindricjue / filtu-leufe, fouvnt rougeâtre a fa partie inférieure\* haute d'un pied & plus, garnie de feuilles oppofesj les inférieures ou radicales ovales, lanc&otes, r&trécies en un long pétiole 5 les caulinaires & fupérieures feffiles, conniventcs, Unc&ol&es, entières, vertes, trfes-liffes, à peine aiguës, mar-quees de nervures longitudinales.

Les fleurs forment, par leur enemble, un bel ip| droit 3 terminal, prefque pamculé. Elles font foutenues par de longs pédoncules axillaires, oppofés 3 tétragones 3 droits; les fupérieurs fimples & plus courts 5 les inférieurs plus longs > médiocrement rameux vers leur fommet 5 les ramifications garnies à leur bafe de deux perires brattées oppofées, lanc&olées. Le calice eft glabre; à cinq découpures profondes, lanc^oldes, acuminéesj la corollo d'un bleu-rendre, d'une grandeur médiocre y les découpures de fon limbe lanc&ol^es, chargées vers leur bafe de deux points noirâtres, un peu faillans \$ cinq étamines plus courtes que la corolle, inférées fur le tube j les anthères fagit-tées, inclinées; le ltyle court, furmonté de deux ftigmates. Le fruit eft une capfule oblongue, acur-nirie, à deux loges.

Cette plante croit fur les hautes montagnes, en SuiffTe, en Alleniacwe, dans la Sibérie, & dans les départemens mlridionaux de la France \ .elle m'a ^t&communiquée par M. Defoucault. On lacultive an Jardin des Plantts de Paris. ^.(F.v\*)

## 2. SUERCE difforme. *Swertia difformis*. Linn.

*Swertia corolfis quinquefidis, terminali fexfid* 3 *pedunculis longiftimis, foliis linearibus*. Linn. *Spec. Plant*, vol. 1. pag. 328. n°. 2. — *Mill. Di#.* n°. 2. *Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 490. n°. 2242.* — *Willd.'Spec. Plant, vol. 1. pag. 1330. n°. 2.*

*Gentiana foliis linearibus > acuminatis; pedunculi longiftimis, nudis, unifloris, pppojiuis*. Gronov. *Viigin.* 30.

Cette efp&ce eft petite 5 elle ne s'éteve gnire qu'à la hauteur de fix à huit pouces, fur une tige grêle, très-fimple, à peine feuillée; fes feuilles prefque toutes radicales ou inférieures font oppo-ses, feffiles, glabres, linéaires, tris-entières à leur contour, arupinées à leur fommet, longues d'enviion uois ppuces 2 fur une ligne & dtmie de

largenr; celles des tiges', rares, fitu&s à la bafe des pétoncules > pourroient être confid^rees comme des brattées.

Les fleurs font foutenues fur de très-longs pé-doncules mis, oppofés, très-firnples, uniflores. La corolle eft blanche, de couleur bleue, felon Miller; celle des fleurs inférieures a fon limbe pattagé en cinq découpures hnc&olées, tandis qu'aux fleurs fupérieures il eft ordinairement à fix découpures. Le fruit eft une capfule oblongue, prefque cyiindriquej à deux loges 3 qui renferment des femences fort petites.

Cette plante croit naurellement dans la Tir-ginie.

## 3. SUERCE couch&e. *Swertia decumlens*. Vahl.

*Swertia corollis quinquefidis 3 foliis Uneari-lanceo-latis, caulibus decumbentibus*. Vahl, *Symbol. I. pag. 24.* — *Lam. Iluftr. Gener. vol. i. pag. 490. n°. 2244.* — *Willd, Spec. Plant, pag. 1330. n°. 3.*

*Parnajfia* (polyne&aria), *foliis linearilanceo-latis; netiariis decent fttofis*. Foiskh. *Flor. Xgypt. arab. pag.\* 207. n°. 34, & Icon. tab. 5. fig. B.*

Ses tiges font toutes couch&Sj gr&les, filifor\* mes 3 rameufes, un peu anguleufes > longues d'environ un pied, de couleur violette à Itur bafe» vertes à leur partie fup&rieure, garnies de feuilles di ft anus, feffiles, oppofées, linéaires, lanc&olées 3 glabres à leurs deux faces, entières à leur contour, longues d'environ un demi-pouce.

Les fleurs font folitaires, fupport^es par des pedoncules fimples, oppof^Sj terminaux, filiformes 3 uniflores. Le calice eft partage en cinq dé-coupures profondes 3 ouvertes, linéaires 3 lan-c&olées > la corolle ouverte, une fois plus longue que le calice, en roue, à tube très-courp ion limbe divifé en cinq découpures ovales, aiguës, blanches, traversées par des veines violettes 3 iac-fiet^es de violet à leur bafe, marquées de deux foffettes profondes, coniques, entourées de cils i leur orifice 3 de couleur\* jaunâtre dans leur cavité, cinq filamens droits 5 les anthères violettes 3 fagittées, obtufes. L'ovaire eft cylindrique 3 rétréci & comprimé à fon fommet 5 le ltyle prefque nul | le ftigmate comprimé, à deux lobes. Le fruit eft une capfule cylindrique, fubul&e, couronnée par le ftigmate 3 à une feuleloge, contenant, dans deu< falves > des femences petites 3 globuleufes 3 très-nombreufes.

Cette plante fe rencontre dans TARABIE heu-reufe.

## 4. SUERCE en roye. *Swertia rotata*. Lam.

*Swertia corollis quinquefidis, foliis lanceolato-S^nearibus*. Lam. *Iluftr. G^ner^vol. 1. pag. 4?°* n°. 2245. — *Linn, ^ . ^ it t n i f t l. 1. p. 328-*

*Swenia corollis metis, pankulais; fdlis lan\*  
ttolatis.* Linn. Syft. Plant, vul. i. pag. 636. u°. 3.  
Wmel. Sibir. vol. 4. Pl. g. 112 » ca k « J » fig. a. —  
Pallas, her 2. pag. 91/— Id. Flor. Ioffic. vol. 2.  
P. 98. tab. 89.

*Ottiana (rotata), corollis quinquefidis, rotata  
fauce squamosis j foliis linearilanceolatis.* Frxlich.  
tont. pag. 105. n°. 42.

*Ottiana (rotata), corollis quinquefidis, rotata  
fauce squamosis; laciniis ovatis; calicinis lad-  
mis oblongo-ovatis j foliis ovato-lanceolatis, acutis.*  
Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1351. 11°. 51.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec les  
gentianes j eile a le pore du *gentiana amarella*. Ses  
faciès font courtes, grêles, rameuses, & pro-  
cèdent une cige droite, lifle, presque filiforme,  
roide, un peu rameuse vers son fommet, garnie  
de feuilles ft/files, oppofées, linéaires-lancéolées  
ou un peu ovales, glabres à leurs deux faces, en-  
tières.

Les fleurs font axillaires & terminés, d'un  
bleu-vif j leur calice est divisé en cinq folioles li-  
néaires ou lancéolées; la corolle ouverte en étoile  
son tube très-court j linibe à cinq & quelquefois  
découpures profondes, lancéolées, aiguës,  
garni de dix écailles à son orifice 3 les étamines  
un bleu-verdâtre j l'ovaire cylindrique, aigu,  
P&fque fufi forme 5 le hyle & le (tigmate peu ten-  
ables. La capsule est cylindrique, un peu com-  
primée; à deux valves, renfermant des leniences  
noirâtres j globuleuses, fort petites.

Cette plante croit au Kamtcharca & dans la  
Sibirie, aux lieux bas & humides. O

Les Tartares de la Sibérie appliquent sur leurs  
Weffuresjes feuilles de cette plante, après les  
mâchés. Les Russes font avec ses fruits  
une infusion, dont la faveur amère & aromatique  
leur paioit agréable.

J. SUERCE de Carinthie. *Swertia tarinthiaca.*

*Swertia corollis quinquefidis, caulibus uhifloris  
foliifolbifis.* Jacq. Miscell. 2. pag. 53. tab. 6. —  
Htiner & Hohenw. iter, pag. 101. — Murr. Syft.  
veg. pag. 266.

*Gentiana (carinthiaca), corollis quinquefidis,  
rotatis fauce barbatis; caulibus dichotomis; fedun-  
tis longijftmis; foliis ovatis, obtusis.* Frxlich.  
Gent. pag. 105. n°. 41. — Willd. Spec. Plant.  
vol. i. pag. 13p. n°. 49.

On pourroit presque soupçonner que cette  
plante n'est qu'une variété du *Swertia rotata*,  
mais eile en differe par son port & par quelques  
autres caractères. Ses racines sont dures, fibreu-  
ses, presque fimbriées: ils'en élèvent une droite,  
grosse, à l'extrémité d'une racine de feuilles

opposées, feffiles, très-entières, ovales, ob-  
tusées à leur fommet, verces, glabres à leurs deux  
faces, plus nombreuses & rapprochées à la partie  
inférieure des tiges. Les pedoncules sont très-  
longs, & supportent une fleur d'un beau bleu,  
dont le tube est extrêmement court, barb J à son  
orifice > k linibe à cinq découpures en roue.

Cette plante emit sur les sommets des hautes  
montagnes, dans la Carinthie. Q

6°. SUERCE finloné. *Swertia fulcata.* Rottb.,

*Swertia corollis quinquepartitis, campanulatis,  
mucronatis, eglandulofis; germinibus compriffis,  
utrinque fulcatis.* Rottb. Atl. Hafn. 10. pag. 458.  
tab. 1. fig. 4. — Retz. Scand. edit. 1. n°. 309.

*Swenia rotata,* Gunn. Norveg. n°. 1077.

*Gentiana (finloné), corollis quinquefidis, rota-  
tis fauce squamosis i laciniis lanceolatis; calicinis  
laciniis lanceolatis; foliis linearibus, obtusis.* Willd.  
Spec. Plant, vol. 1. pag. 1351. n°. 50.

*Gentiana corollis quinquefidis, campanulatis, ce-  
lids longitudine; caulibus fucatis ramefis, multi-  
floris & foliofis, linearibus.* Q. Eder. Flor. dan. tab.  
54J-

Cette plante appartient au moins autant aux  
gentianes que le *Swertia*. Ses tiges font glabres,  
droites, rameuses j ses ramifications font nombreux  
& fi chargés de fleurs, qu'ils semblent former des  
épis. Les feuilles font oppofées, feffiles, linéai-  
res, obtuses à leur fommet, emigrées, glabres  
à leurs deux faces 3 les fleurs axillaires, pedon-  
culées, situées le long des ramifications. Leur ca-  
lice est divisé en cinq découpures droites, alon-  
gées, glabres, hincolées; la corolle bleue, à  
peine tubulce, de la longueur du calice, ou-  
verte en roue en cinq coupures lancéolées, ai-  
guës j l'orifice muni de dix écailles en forme de  
couronne; l'ovaire est comprimé, l'ovaire des  
deux faces.

Cette plante se rencontre dans l'Islande. O

7. SUERCE à feuilles de parnassus. *Swertia par-  
nassifolia.* Labill.

*Swertia corollis quinquepartitis i foliis radicali-  
bus cordatis; caulibus lanceolatis, alternis.* Labill.  
Nov.-Holl. Plant. Specim. pag. 72. tab. 97.

Ses tiges font droites, hautes d'un pied & demi,  
légèrement comprimées, dichotomes, pres-  
que nues; les feuilles indiquées sont non-brèves, lon-  
guement pointues, ovales, en coeur, un peu fi-  
nuées à leur contour, traversées par cinq ou sept  
nervures glabres à leurs deux faces 5 les feuilles  
caulinaires rares, très-distantes, alternes, cour-  
tes, lancéolées, aiguës, entières j la supérieure  
presqu'en forme de baccinée. Les fleurs disposées

en une panicule lâche, dichotome à ses divisions; une bractée lancéolée à la base de chaque division & des pédicelles.

Le calice est renflé, turbine', & cinq de coupures ovales oblongues; la corolle jaune, pileuse en dedans > le tube très-court 5 le limbe & cinq découpures lancéolées cinq étamines, donc les filaments sont courts > inférés sur le tube, alternes avec les divisions de la corolle 5 des anthères lancéolées, à deux loges bifides à leur base; cinq petites glandes presque orbiculaires, ficuées (bus la corolle & opposées à (es coupures j un ovaire ovale, un style très court, deux stigmates aigus 5 une capsule supérieure > oblongue à une loge, à deux valves > chaque valve bifide à son sommet 5 un réceptacle longitudinal, auquel sont attachés plusieurs femences pâles, globuleuses, un peu en bourge; l'embryon cylindrique j le périsperme charnu.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Van-Leuwin. (Lab'UL)

\* \* Limbe de la corolle à quatre divisions.

8. SUERCE corniculé. *Swertia corniculata*. Linn.

*Swertia corollisquadrididis, quadricornibus*. Linn. Sylt. Plant, vol. x. pag. 656. — Amoenit. Academ. vol. 2. pag. 544. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 114. tab. yj. fig. 4. — \* Pallas, Flor. ross. 2. pag. 99. tab. 90. fig. 1. — Lam. III. Gen. vol. 1. pag. 490. n°. 224 j. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1530. n°. 4.

*Swertia (corniculata), floribus quadrididis, corolla subcampanulata, tufa deorsum quadricornata*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 97.

Outre les quatre divisions de la corolle, qui distinguent cette plante de la plupart des autres espèces, elle est encore caractérisée d'une manière plus particulièrement par les fesses profondes de la corolle, qui produisent au dehors, à la base des coupures, quatre cornes faibles; elle ressemble assez, par son port, à *gentiana amarilla*.

Ses racines sont fibreuses > annuelles: il s'en élève une tige presque cylindrique, obscurément quadrangulaire, haute d'un demi-pied, Jiffé, articulée, divisée en rameaux courts opposés, les supérieurs très-courts; les feuilles sont opposées, lancéolées, liftes à leurs deux faces, très-entières, marquées de trois nervures.

Les fleurs sont situées à l'extrémité des tiges & des rameaux, supportées par des pédoncules opposés. Leur calice est à quatre divisions droites, persistantes, plus courtes que la corolle, rudes à leurs bords j la corolle est presque campanulée, d'un vert-jaunâtre, à quatre coupures aiguës, chacune d'elles inarticulée à la base d'une prolongement

concave, en forme d'éperon, tubulé. Les femences sont au nombre de quatre, de moitié plus courtes que la corolle j les anthères arrondies \$ l'ovaire cylindrique le style presque nul j deux stigmates filiformes. Le fruit est une capsule cylindrique, à une loge, à deux valves > les femences sont nombreuses, arrondies.

Cette plante croît au Canada, dans les pâturages marécageux & dans la Sibirie. O ( ^ f<sup>in</sup> herb. Lam.)

9. SUERCE à ombelles. *Swertia umbellata*. Ruiz & Pav.

*Swertia corollisquadricornibus, foliis lanceolate\* linearibus, connatis; radicalibus confertis j caulinis remotis y floribus terminalibus, umbellatis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 21. tab. 242. fig. B.

Plante herbage, ghré, annuelle, un peu amère, dont les racines sont fibreuses, d'un blanc-jaunâtre; les tiges droites, hautes d'un à deux pieds, grêles, quadrangulaires, très-lisses, filiformes ou rameuses > garnies de feuilles opposées, linéaires-hancéolées, très-entières, à trois nervures, glabres 1 leurs deux faces, rudes à leurs bords > très-étroites, longues d'un à deux pouces; les racines ramaltes, p<sup>tiolies</sup> j les caulinaires distantes, feffiles, conniventes à leur base.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une ombelle souvent foliaire, quelquefois accompagnée de deux autres axillaires, munies d'un involucre à plusieurs folioles linéaires. Le pédoncule commun se divise à son sommet en plusieurs pédoncules simples, partiels, au nombre de cinq à dix, inégales, quadrangulaires, légèrement penchées. Le calice est jaunâtre, à quatre coupures ovales-lancéolées, rapprochées, inférieures, persistantes, rudes à leurs bords. La corolle est jaune, une fois plus longue que le calice, à quatre cornes 5 les coupures droites j ovales, acuminées, conniventes \$ les cornes aiguës j divergentes; les filaments au nombre de quatre, faibles, épais 1 leur sommet, inférés à la base des coupures de la corolle \$ les anthères tombantes, fagittées, jaunâtres, à deux loges, pubescentes. L'ovaire est ovale, aigu; le style nul j deux stigmates oblongs, écartés, un peu élargis. La capsule est conique, surmontée des stigmates, toruleuse inférieurement, divisée en deux loges depuis sa base jusque vers son milieu; depuis le milieu jusqu'au sommet, à deux valves aiguës, divergentes, recourbées j leur sommet j renfermant plusieurs femences fort petites, lenticulaires, attachées sur deux réceptacles décussés le long de la future des valves des deux côtés, & dont ils forment les cloisons jusqu'au lieu de la capsule?;

Cette plante croît à l'Utouanfrit au Pérou j

hauteurs des Andes j elle flenrit depuis le mois  
J<sup>e</sup> Juil<sup>e</sup> Jusq<sup>u'</sup>en odobre. O (*Descript. ex Ruiz*

zo. SUERCE du Kamtchatka. *Swertia tetrapeta-*  
*l*<sup>l</sup>\*. Pall.

*Swertia corollis quadrifidis, ecornibus; peduncu-*  
*l*<sup>l</sup>*ere&is, foliis lanceolatis, caule simplici.* Willd.  
<sup>b</sup> Psc Plant, vol. i. pag. 1331. n°. 6.

*Swertia (tetrapetala), corollis rotatis, quadri-*  
*l*<sup>l</sup>*foliis oppositis, lanceolatis nervosis.* Pallas >  
<sup>l</sup>*r. roff. 2. pag. ^.* tab. 90. fig. 2.

Ses racines sont simples, grêles, fort menues,  
K produisent une tige droite, tr&s-simple, fili-  
<sup>r</sup>me, cylindrique, haute de quatre à cinq pou-  
<sup>Ces</sup> \* garnie de feuilles distantes, opposées, ferti-  
le \* lanrtotees, glabres, nerveuses, a un nombre  
<sup>ae</sup> quatre à cinq paires au plus.

Les fleurs sont petites, opposées, foKtaires,  
tu<sup>es</sup> dans les aisselles des feuilles sup<sup>er</sup>ieures 5  
j<sup>s</sup> pédoncules simples, souvent garnis de deux  
J<sup>u</sup> Hes. Le calice est partagé en quatre folioles  
meaires j la corolle d'un bleu yif, à quatre dé-  
coupures ouvertes, une cicatrice ou une tache  
Jaunatre, festonnée, à l'orifice, d'un tube tr&sc-  
ourt 5 les étamines roufl&tres, plus courtes que  
<sup>la</sup> corolle. L'ovaire est cylindrique, sufforme.

Cette plante croit au Kamtchatka. O (*D'f-*  
*cript. ex Pall.*)

<sup>xi</sup>\* SUERCE dichotome. *Swertia dichotoma*  
<sup>l</sup>*Linn.*

*Swertia corollis quadrifidis > ecornibus.* Linn. Syll  
<sup>l</sup>*ant. vol. 1. pag. 636. — Amoenit. Acad. vol. 2.*  
<sup>l</sup>*g. 344. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 114. tab. 53.*  
<sup>l</sup>*g. 4. — Palla\*, Flor. roff. 2. pag. 99. tab. 90.*  
<sup>l</sup>*g. 1. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 490.*  
<sup>l</sup>*g. ^246.*

*Swertia (dichotoma), corollis quadrifidis > tcor-*  
*l*<sup>l</sup>*nibus; pedunculis nutantibus, foliis ellipticis, caule*  
*l*<sup>l</sup>*racinoso.* Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 133°-  
<sup>l</sup>*n. 5.*

Cette plante a le port d'un *anagallis*, le caract-  
w. de la pr<sup>ac</sup>idente dans sa corolle à quatre di-  
wions, mais point éperonnte.

Elle a des racines fibreuses, qui produisent un  
Brand nombre de tiges diffuses, ^talées, longues  
Uf<sup>tr</sup>ols à quatre pouces, articulées, dichotomes,  
2<sup>Un</sup>es de rameaux opposés, presque ramifiées,  
r-us longs que les tiges > garnis de feuilles ovales,  
elliptiques j les radicales ovales; nerveuses, ré-  
tré<sup>Clés</sup> à leur partie inKrieure, en un petiole de  
la 1<sup>l</sup> sueur des feuilles 5 les caulinaufes opposées,  
pr- que /<sup>cf B 1</sup> ? \* \$ S? l & \* très-sKières, glabres  
à leurs deux facerf & A & H l b \* uc trois nervures.

les fleurs sont terminées « situées dans la bifur-  
cation des rameaux » soutenues par des pédoncules  
simples, uniflores, pendans, plus courts que les  
entre-nœuds des rameaux. Le calice est d'une  
feuille pi<sup>ce</sup>, divisé en quatre lobes ovales, lan-  
céoi<sup>s</sup>, aigus j la corolle monopétale, ouverte j  
son limbe partagé en quatre découpures ovales,  
persistantes, obtuses : elle renferme quatre éta-  
mines, dont les filamens sont f&ctac<sup>s</sup>, de moitié  
plus courts que la corolle, supportant des amh&-  
res arrondies. L'ovaire est ovale j point de style;  
deux stigmates un peu obtus. Le fruit est une cap-  
sule de la longueur de la corolle, un peu arron-  
die, comprimée, bivalve, à une loge j les valves  
planes, les semences arrondies.

Cette plante croît dans la Sib&ie. O (*Descript.*  
*ex Linn.*)

SUFFRÉNIE FILIFORME. *Suffrenia filiformis.*  
Bellard. Ad. Academ. Turin. 7. pag. 444. tab. 1.  
fig. 1. — Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. 411.

*Pelygala repens nuperorum.* Lobel. Ic. tab. 416.  
fig. 1, & Observ. pag. 227. fig. 3.

C'est une petite plante herbacée, dont les ra-  
cines sont grêles, médiocrement rameuses, fibreu-  
ses, qui produisent une tige divisée, d&sa base,  
en plusieurs rameaux glabres, rampans, couchés,  
presque simples, grêles, longs de six à huit pou-  
ces, garnis de feuilles petites, sessiles, opposées,  
un peu distantes^ ovales-oblongues j très-glabres,  
un peu rétrécies à leur base, obtuses à leur fom-  
met, très-entières, bien plus courtes que les en-  
tre-nœuds. Les fleurs sont sessiles, petites, pu-  
n&tres, situées dans l'aisselle des feuilles supé-  
rieures.

Cette plante, découverte par M. de Suffren,  
botaniste plein d'affiivité, lui a été consacrée par  
M. Bellardi, qui en a fait un genre particulier,  
qui a des rapports avec les *glaux* & les *peplis*, &  
qui appartient à la famille des falicaires.

Son caractère essentiel est d'avoir:

Un calice monophylle, à quatre dents; point de  
corolle; deux étamines; un style; une capsule supé-  
rieure, à deux valves, à une seule loge.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, en forme de  
cloche, terminé par quatre dents droites, aiguës.

2°. Point de corolle.

3°. Deux étamines, dont les filamens sont courts,  
opposés; inférés sur le calice, les anthères petites •  
un peu ovales.

4°. Un ovaire supérieur arrondi, surmonté



d'un ftyle très-court, & termini par un fligmate fimple.

Le fruit eft une capfule fupérieure, ovale-oblongue, à une feule loge, à deux valves les femme nee s pecites & nombteufes > attachées à un placenta central.

Cette plante croit dans le Piimont, aux environs d'lvre'e & de Verceil, fur le bord des rizières, aux environs d'Anvers & de Gandi elle ri\urit vers la fin de Vét6. O "

SUILLE. *Suillas*. Genre de plantes acotylédones, de la famille des champignons, qui renferme un certain nombre d'efpèces, d'une fubftance ordinairement ferme & coriace, munie d'un pédicule qui foutient un chapeau, dont la furfjee intérieure eft munie de pores nombreux, très-ferrés, alongés, tubulés, adhérens enfemble, mais facile s à détacher de la fubftance ckarnue qui leur fe de réceptacle. Ce dernier caractere eft le feu! qui les diftingue d-S bolets {*boletus* Linn.5 *agaricus* Lara.), la made des tubes ne pouvant être, dans ceux-ci, fépare'e de h fubftance charnue.

Il eft aisé de reconnoitre que les failles, d'après ce caractere, ne font qu'une divifion des bolets, & qu'ils ne peuvent pas en être Sparés comme genre. Nous ne les présentons ici que parce qu'ils nous offriront l'occafion de rappeler plufieurs ef-pèces qui n\*ont pas été mentionnées à l'article AGARIC, denomination qui avoir ^té adoptée par Tourneforr, & que M. Lamarck a fubftituee à celle de *bolet* Linn. Nous nous bornerons cependant aux ef-pèces les plus remarquables.

### E S P I C E S.

x. SUILLE à collier. *Suillus annuhtus*.

*Suillus pileo pulvinato, campanulas\* > vifcofo, flavefcence, livido; maculis è lateritio rufis, virgato; poris luteis, fiipite annulato* (boletus). Perf. Sy nopf. Meth. Fung. pag. 505. n°. 1.

*Boletus annularius*. Bull. Champ, pag. 316. tab. 332.— Dec and. Flor. frang. vol. 2. pag. 127.

*Boletus luteus*. Schxff. Fung. 2. tab. 114. — Bolton. Fung. 2. tab. 84.

Ce champignon eft de couleur jaunâtre : fon pédicule s'élève à la hauteur de deux à trois pouces 5 il eft cylindrique, un peu jaune, couronné à fa bafe d'un collier en anneau qui dure peu, & qui forme le princip.il carailère de cetpe ef-pèce. Son chapeau eft convexe, arrondi, prefque campanulé, vif^ueux, d'un jaune livide, marqué de taches linéaires, roufléatrts, particulièrement fur fes côtes; fes tubes d'un jaune plus foncé; leur receptacle ou la chair blanche, ferine, fort épaille.

^ Cette ef-pèce croit fur U terre, pendant l'sm-

tomne. On la rencontre plus particulièrement dans les forêts de pins.

2. SUILLE parafite. *Suillus parafiticus*.

*Suillus pileo convexo > fufco, areolis angulofis fat-cato i fiipite bap attenuato*.

*Boletus parafiticus*. Bull. Champ, pag. 317. tab. 4ji. fig. 1.— Decand. Flor. fran^vol.2. p. 127.

Cette ef-pèce eft parafite; elle croit fur la veflelnup verruqueufe. Son pédicule eft cylindrique, de couleur jaune, un peu aminci à fa bafe j en vieillifknt il devient fouvent écailleux; il fupporte un chapeau convexe d'un brun-foncé dans fa jeu-neffe, uni à fa (urface fupérieure; il fe crevade en vieillifant, & fe divife en aréoles anguleufes. Sa chair eft ferme, d'un beau jaune; fes tubes d'un jaune plus foncé, courts, ferre's, fe détachant aifément de la fubftance charnue qui leur fcrt de réceptacle.

3. SUILLE enveloppé. *Suillus cortinatus*.

*Suillus ftipitatus, pileo luteo, centro aurantio; carne albâ, crispd > fi/mâ; tubis luteis; cortind abd\** Bolton. Fung. pag. 169. tab. 169. & tab. 84. fij\* infer. *Boletus annularius*.

*Boletus cortinatus*. Perf. Syrtopf. Meth. Fung-pag. 503. n°. 2.

*Boletus flavus*. Wither. Botan. arrang. edit. } vol. 4. pag. 320.

Son pédicule eft épais, renflé à fa bafe, enveloppé à cette partie par une membrane blanche\* en forme d'anneau. Son chapeau eft un peu vif\* queux, jaunâtre, de couleur orangée dans f<sup>o</sup>n centre. Les tubes font de couleur jaune, un p<sup>a</sup> d'currens; la fubftance chirnue qui leur-fert <W réceptacle, blanche, ferme, crépae.

Cette ef-pèce a ^té obfervée en Angleterre.

4. SUILLE cendré. *Suillus cinereus*.

*Suillus pileo pulvinato, fquamofa, cinereo, cor-tind appendiculato; poris candidis; fiipite fquamofi<sup>m</sup> fibrillofo, pileo concolore*. Pcrf. Synopf. Meth. Fung' pag. J04. n°. 3. (*Boletus*)

. Cette ef-pèce, qui eft une des plus belles & &<sup>es</sup> plus grandes, eft rare, & a été obfervée, P<sup>er</sup> M. ?erfoon, parmi les hdtres. Son pédicule <sup>e11</sup> alongé, de couleur cendrée, coropefe de fib<sup>es</sup> très-fines & couvert de petites écailles; il <P\* porte un chapeau de même couleur, éga<sup>e11</sup> J<sup>en</sup> couvert d'écailles droites, épailles, un peu velu\* & leurs bords, très-rapprochées, furtout celles <sup>^B</sup> centre. Les pores font bhncs 5 la chair term\* \* munie d'une V^embrane en forme d<sup>ppsa</sup> i ^

j. SUILLE orange. *Suillus aurantiacus*.

SuiU\*'

*Suillus pileo carnosus, nido, fubaurantiaco y poris miautis, candidis; stipite lo.igu, aih; fuamitl's vtrruc/fomHms, aur<sup>^</sup>itiit. Perf<sup>^</sup>. Syn. Meth. Fung. P<sup>^</sup>g. 504: n<sup>o</sup>. 4. & Obferv. Mycol. 2. pag. 11. (Volet us.)*

*Boletus (aurantiacus), pileo fulvo, cancfcente; fipite rugofo, maculofo. Bull. Champ, pa<sup>^</sup>. 320. tab. 236. & tab. 4851. fig. 2. — Decand. Flor<sup>^</sup> franc., vol. 2. pag. 127.*

15. *Suillus (boletus leucopodius), >fl<> planiuf-culo j \*# aurantio dilute cinnamomco<sub>3</sub> nuido; pot is & fipite cum fquamulis albis. Perf. 1. c. & Obferv. Mycol. 2, pag. u.*

y. *Suillus (boletus rufus), pileo dilatato, <on~\*o> piano > lateritio-rufo, rivuhfo / poris albidis; fipite longo, rugofo-lace ro; fquamulis nig efce/uibus. Perf. 1. c. & Obferv. Mycol. 2. pag. 13. — Schoeff. £jng. tab. 108. — Sowerb, tab. n o. — Bull. Champ, tab. 489. fig. 2. — Decand> 1. c.*

Vulgairement rouffile ou gyrole rouge.

Son pédicule eft alongé\* cylindrique, quelque-fois renflé vejs fon nr>il'eu, hauc de trois a fix Pouces, blanchâtre, moucheé de rouge ou de >nin, armé de poirites rudes, écailleufes, quelquefois noirâtre 5 il fe termine par un chapeau variable dans fa grandeur, convexe, orbiculaire >lar ge, épais, de couleur médtocrment orangée Jju fauve. Les tubes font petitSj étroits, ferr<sup>^</sup>s, DlanchâtreSj-alTez réguliers.

11 croît dans les bois, fur h terre, parmi les hêtres, en automne. On croit pouvoir le manger fans rifque lorfqu'il eft jeune.

#### 6. SUILLE rude. *Suillus fiaben*

*Suillus pileo fubrugoso, opaco, fuligineo-cinereo; poris pallefcence-afois, éna fipitem depress; fipite attenuate, fquamulis nigrefcentibus (boletus). Perf. Obferv. Myc. 2. pag. 13. & Synopf. Meth. Fung. Pag. 50;.*

*Boletus fcaier. Bull. Champ, pag. 519\* wb. IJ2. & tab. 489. fig. 1. — Schred. Spicil. Flor. germ. P<sup>^</sup>g-150. — Decand. Flor. franc., vol. 2. pag. 126.*

*Boletus bovinus. Schoeff. Fung. tab. 104.*

Ce champignon fe diftingue à fon afpe<3 livide \* a-ux très-petites failles rude\* dont il eft tout hérité. Son pédicule eft Ipais, cylindrique<sub>3</sub> un peu renflé à fa bafe, haut de quatre à cinq pouces & plus j les petites écailles qui le recouvtrnt, de-Viennent noirâtres en vieillifant. Lechipeau eft convexe, orbiculaire, un peu ridé en deffus, d'un 2 couleur andrée tirant fur le brun 5 les pores tubulés d'un blanc-pâle. Ceux qui ^voifinent le p6-Oicule font beaytevrus\*lus ferjf-

On rencoptr^cette efpece, au commencement Botanique; Tome VII.

de l'automne, dans les bois: il noircit & fe durcit en fe defléchint.

#### 7\* SUILLE groiipe. 15<\*>V/Mj circinans.

*Suillus gregarius, pileo vifcofo, fubrcpando, erafo, framineo autffLavo-livldo; poris acutij, luteis ifiipiu fubtenui, breviufculo, fiavido > puiiHis fubnigrtefen\* tibus afpero ( b&letus). Perf. Difpof. Meth. Fung, pag. 27. & Synopf. Fung. pag. JOJ.*

*Boletus inquinans. Schrad. Spicil. Flor. germ. P<sup>^</sup>g. 144.*

*Boletusfiavo-rufus. Schaeff Fung. Bav. tab. 123. Junior, f*

*Boletus ferrugineus. Schoeff. 1. c. tab. 126. Senior. ?*

^ *Boletus ( laftifluus ), tubis flavis; pileo vac\* cino ftipite diluic fiavo, fucco lafteo. Wither. Bot. arrang. 3. pag. 320.*

Ceft une aflz belle efpece, qui, felon fon âge, fe prffente fous des couleurs & avec des formes un peu différcntes. Il croit par groupes ordinairement en ron.1. Son pédicule, court dins fa jeunefle, s'alonge beaucoup avec l'âge \$ il eft un peu jaunâtre, rude & couvert de points noirâtres. 11 fupporte un chapeau épais, large de trois a quatre pouces, vifqueux\* d'un jaune-livide, un peu finue d (es bords. Les pores font tubulés, pet its, aigus, ferr<sup>^</sup>s, de couleur jauney ils ^pan-dent dans leur jeunefle quelques gouttes d'une li-queur hiteufe.

Cette efpece croitj au commencement de l'au\* tomne, fur la terre, dans les forces de pins.

#### 8. SUILLE à tubes jaunes. *Suillus ckryfenteron.*

*Suillus mediocris j pileo pulvinate > convexo-plano, fubtomentoso, gilvo, aut fiavo - cinerafcence; carne fibimmutabili, poris mafufculis, fipite fubtenui, medio rubicundo, aut unicolore lutefcence ( boletus fubtomentofus). Perf. Obfarv. Mycol. 2. n<sup>o</sup>. 12. & Synopf. Mech. Fung. pag. 506.*

*Boletus ckryfenteron. Bull. Champ, pag. 329. tab. 393. fig. 4. & tab. 9c. fig. 3. — Decand. Flor. fr, vol. 2. pag. ix6.*

*Boletus cupr&us. Schoeff. Fung. tab. 133. — Michel. Gen. tab, 69\* fig. 1. — Lam. Ulufr. Gener. tab. 884. fig. 1.*

£. *Boletus communis. Bull. Chimp, pag. 328. tab. 490. fig. 3. — Schoeff. Fung. tab. 112.*

7. *Boletus lividus. Bull. Champ, pag. 327. tab. 490. fig. 2.*

Les afpe&s vané's fous lefquels fe présente ce champignon, foit dans fes couleurs, fa figure<sub>3</sub> foit dans les dimensions de fa grandeur felon fon Rrr

\$ge, la faison & la température, peuvent avoir occasionni rétablissement de plusieurs espèces qui He font que les variétés de la même.

Son pédicule est cylindrique, grêle ou épais, quelquefois renflé à sa base, aminci 1 fa partie supérieure, de couleur jaunâtre ou brune, quelquefois rayé ou presque réticulé 5 il se termine par un chapeau arrondi, concave en dessous > un peu tomenteux ou glabre, de couleur cendrée, tirant sur le brun-foncé, large de quatre à six pouces; les tubes assez grands, alongés > plus courts dans la variété y, irréguliers, de couleur jaune, très-faciles à séparer de la substance charnue. Dans sa vieillie, son chapeau se fend en cinq à six pièces assez régulières.

Cette plante est commune pendant toute l'automne: on la rencontre sur la terre, dans les bois & dans les endroits marécageux.

9. SUILLE radican. *Suillus radicans*.

*Suillus pileo pulvinato* 3 *flavesciente-cinereo*, *marginata involuta* > *subtomentosa*; *poris citrinis*; *stipite utriusque radicata* 3 *tomentosa, concolore*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 507. n°. 8. (*Boletus*.)

£. *Boletus appendiculatus*. Schoeff. Fung. tab. 130.

La base de son pédicule est munie d'une racine épaisse, dure, velue, d'un jaune-citron \$ le pédicule est lisse & de la même couleur \$ il est surmonté d'un chapeau cendré, un peu jaunâtre, enveloppé à ses bords d'une membrane légèrement pubescente 5 les pores sont d'une couleur citron, tubulés. Ce champignon croit en automne, dans les forêts de Chine ? il prend assez souvent une couleur bleuâtre en vieillissant 5 il est d'une faveur amère.

10. SUILLE poivrée. *Suillus piperatus*.

*Suillus pileo pulvinato*, *ochraceo-fusco* 3 *glabro*; *poris ferrugineo-brunneis* y *stipite subferrugineo*.

*Boletus* (*piperatus*), *pileo craetufculo, pulvinato, flexuoso, cinnamomeo*; *poris majusculis convexis rufo-ferrugineis*; *stipite basi intusque flavo*. Perf. Dispos. Meth. Fung. pag. 27. & Synopf. Fung. pag. 107. n°. — Bull. Champ, pag. 318. tab. 451. fig. 2. — Sowerb, Fung. tab. 34. — Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 115.

*Boletus ferruginatus*. Batfch. El. Fung. pag. 179. tab. 2f. fig. 128. — Gmel. Syfk. Nat. vol. 2. pag. 1432. n°. 10.

Son pédicule est jaune tant en dedans qu'en dehors, plein, assez épais, cylindrique, long de deux ou trois pouces, hiffent à chapper, lorsqu'on le brise, une liqueur jaunâtre 5 il se termine par un chapeau plane, orbiculaire, large de trois à quatre pouces, de couleur jaune, qui passe ensuite à l'orange, & puis à la couleur cuve. Les pores sont assez grands > de couleur de rouille

foncée \$ la chair ferme, d'un jaune de foudre, un peu rougeâtre près des tubes: ces couleurs ne changent point, même quand on coupe ce champignon.

Il croit sur la terre, vers la fin de l'automne après les pluies 5 il est d'une faveur acre.

11. SUILLE réticulé. *Suillus reticulatus*.

*Suillus pileo pulvinato, dilatato, fordidi flavescente, ut plurimum testellato, rirnofo*; *came cirulescente*; *poris medlocibus flavescensibus*; *stipite subbrevis, glabro*; *pileo concolore, intus fanguineo*. (*Boletus*.) Perf. Synopf. Meth. Fung. p. 508. n°. 10.

*Boletus reticulatus*. Schoeff. Fung. tab. 108.

Son pédicule est gros, peu élevé > d'un rouge-farouge en dedans; il supporte un grand chapeau de cinq à six pouces de large > bombé en dessus > dilaté, d'un jaune-foncé & qui se fend ordinairement en crevasses fines, disposées en réseau | les pores tubulés, médiocres, jaunâtres j la chair bleuâtre 5 les tubes longs d'un pouce.

Cette plante n'est pas très-commune; elle croit ordinairement dans les grandes forêts de chêne.

12. SUILLE indigotée. *Suillus cyaneus*.

*Suillus pileo lato, fibuligineo*; *stipite utriusque concolore*; *apice niveo y poris albis, substantia cyanca*.

*Boletus cyaneus*. Bull. Champ, pag. 519. tab. 369. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 125.

*Boletus confrius*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 108. n°. 11.

Son pédicule, dit M. Decandolle, est fort épais à sa base, charnu, d'un gris un peu blanchâtre: dans la partie qui, avant le développement du chapeau, étoit recouverte, il est plus mince & de couleur blanche. Son chapeau est épais, orbiculaire, convexe, plus large que le pédicule n'est long, de la même couleur que lui. Ses tubes, d'abord d'un blanc de lait, deviennent à la longue d'un blanc-foncé. La chair est blanche comme la neige, mais elle change de couleur & passe au bleu au moment où on l'entame, & même pour peu qu'elle ait été froissée. Ce changement de couleur se fait appercevoir dans plusieurs espèces. Saladin a prouvé qu'il n'étoit dû, ni à l'action de l'air ni à la lumière. Bulliard attribue à l'extraction d'un suc propre à colorer & au paravain invisible à cause de la ténuité des vaisseaux qui le renferment.

Ce champignon croit sur la terre j. quelquefois sa surface est comme poudreuse. Lorsqu'il a été dans un lieu très-humide, le changement de couleur de sa chair est peu sensible.

13. SUILLE chicotin. *Suillus chictin*.

*Suillus stipite fubreiculato*, ventricoso pihove  
fxlvo; carne nived<sub>3</sub> molliufculd<sub>3</sub> demùm rofcd; tu-  
bis ex albofub car riets.

*Boletus felleus*. Bull. Champ, pag. 32J. tab. 379.  
— Perf. Synopf. Mech. Fung. pag. J09. n°. 12.  
— Decand. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 12J.

Le p<sup>^</sup>doncule eft droit, cylindrique, jaunâtre,  
ton peu ventru à fa bate, aflez ordinaireuient  
parqué de Jignes fauv<s en refcau, long tie quatre  
a cinq pouces. Il fupporte un ctupeau de couleur  
enfumée, d'abord ires-concave en dtffous 5 il de-  
vient enfuice plane dV même <n peu concave en  
deffus. Les pores font longs', tubules<sub>3</sub> Wanes dans  
fciir jeunette, 8c prennent tnfuite une ttinte cou-  
leur de chair> la chair eft molle, blanche, p u  
épaiffe, d'une faveur amfcre> elle prend un rofe-  
tendre quand on la coupe.

Cette plante fe rencontre en France, fur la  
terre.

\*4- SUILLE marron. *Suillus caftaneus*.

*Suillus ftipite levi*, caftaneo-lateñtio; pileo fipiti  
concolore, carne nived<sub>y</sub> ubis ex albo-luteis. •

*Boletus caftaneus*. Bull. Champ, pag. 324. tab.  
328. — Peri. Synopf. Fung. pag. 509. n°. 13. —  
Decand. Flor. frran\$. vol. 2. pag. 124.

Cette efp&ce eft remarquable par fa couleur  
d'un brun-marron. Son pédicule eft cylindrique,  
nou parcilijerement a f fon centre<sup>tr</sup> 3-1 f f e,  
fouvent renfle & fendu a fa bate. Il eft furmonté  
par un chapeauconvexe, orbiculaire > de la meme  
fouleur que le pedicule, mais d'une teinte plus  
Wine, fur fes bords, legerement pubefcent ou  
pulverulent? les tubes d'un blanc de lait dans leur  
jeunetre; ils jauniffenc en vieihiffant i la chair eit  
moie, blanchatre, cotoneufe.

On rencontre cette efp&ce fur la terre, dans les  
bois pendant Tété.

15. SUILLE comeftible. *Suillus edulis*.

% *Suillus pileo pulvinato*, latijpmo, fufcefcente\*vac-  
zino; carne immutabili; poris primdfarçiiis, alhi-  
rifit > dah dilute flavis; ftipite tuberofo, fubventri-  
e<sup>o</sup>fo y reticulato, fubrufcenu-cinerco.

*Boletus edulis*. Perf. Obferv. Mycol. 1. pag. 23.  
& Synopf. Fung. pag. 510. n°. 14. — Decand.  
Flor. fran<sup>^</sup> vol. 2. pag. 124. — Bull. Champ, pag.  
322. tab. 60. & tab. 494.

*Boletus bovlnus*. Linn. Spec. Plant, pag. 1646.  
— Bolton. Fung. 2. tab. 8;.

*Boletus bulbosus*. Schoeff. Fung. tab. 134, 135,  
\*J & 103.

J\*. *Boletus* (t<fcS2&r^ p'^nfClvinatO' fufiefiente;  
m\*rgine coccirief; poris minutis, rotundis, flavef-

cente-albidh; ft'plee buliofo, alvido. Perf. Synopf.  
Fung. pa<sup>^</sup>. JII.

Vulgairement gy; cle<sub>a</sub> gyroule, bruguetj cl-pe  
ou ceps.

C'eft une des plus fortes efp&ces, dont le  
dicule s'el&ve à la hauteur de fix oJ htût poures;  
il eft cylindrique, ép.us > bulbeux on vemru,  
blanc ouquelquef \*s de couleur fau' e, avec des  
lignes difpofées en refcau. Sonchipeau eit hrgo%  
creuK en voûte en deffbus, de couleur brunç, un  
peu fernigineufe. ou d'un rouge-cendre, quel-  
quefois blanc ou ja:ndtre, felon les variet^s. Ses  
pores font tubulés, blancs, alongcs | ils devk-n-  
nent jaunâres & m&ne queiquefiis veidacres, &  
& f^parent facilement d'une chair ferme, 6paiffe,  
blanche ou tiiant fur le jaune.

Ce champignon eft aflez commun \$ il croit pen-  
dant tout l^té fur la terre, dans L s bois & les  
lisux couverts. Il tft employé comme aliment &  
affaifonnement. Sa faveur eft assez agreable.

16. SUILLE bronzé. *Suillus trcus*.

*Suillus ftipite longo*, fuUquali, reticulato; pi feo  
dneo nigricante; carne immutabili, crajftflind, fir\*  
md; tubis brevibus ^fulphureis.

*Boletus treus*. Bull. Champ, pag. 321. tab. 385.  
— Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 511. n°. if..  
— Lam. III ufr. Gener. (tab. 884. fig. 2.

fi. *Idem*, carne nived, fub cute vinofd.

V. *Idem*\* carne dilutefulphured, ruptd, viridiuf-  
\*uld.

Vulgairement c&pe ou ceps noir,

Ce champignon, don: les couleurs font aflez  
variables fur piufieurs de fe\ parties, a fon pédi-  
cule droit \* cylindrique, long de trois ou quatre  
p- uces, jaunâtre 3 brun ou fauve, marque\* tris-  
fouvent de nervures réticulées, qui difparoiffent  
quelquefois avec l'âge; il fupporte un chapeau  
convexe, fort &pais, orbiculaire> d'un brun très\*  
fonc6, tirant un peu fur le rouge, prefque bronzé;  
les tubes font courts, d'un jaune de foufre > la  
chair ferme, ttpaiffe, ordi^irement blanche,  
quelquefois un peu rougeâtre vers la peau, &  
jaune fur la partie qui ticnt aux tubes. Dans la  
variété & la chair eft blanche, de couleur vineufe  
a la portion placée fous la peau; elle eft d'un jaune  
de foufre dans la variété y, & prend, lorfqu'on la  
rompt, une teinte verdâtre.

Il croit en auomne fur la terre, dans les bois.  
Il eft, ainfi que le précédent, employ^ comme  
aliment, mais moins habituellement.

17. SUILLE amer. *Suillus amarus*.

*Suillus pileo carnvfo*, planiufculo, ftipitequefub-

*ventricoso, levi, pallefcence - albido ; poris flavis ; Sarn compactd, fibctruUfcence.*

*Boletus amarus*, Perf. Synopf. Method. Fung. pag. 511. n°. 16.

Son pédicule est cyindrique, un peu aminci vers la base, ventru vers la partie supérieure, lisse, d'un blanc-pâle, surmontant un chapeau presque plane, charnu; les pores tubulis, formant un anneau convexe, proéminent, jaunâtre au centre du pédicule > la chair compacte, un peu bleuâtre.

Cette espèce se rencontre dans les grandes forêts.

18. SUILLE à tubes rouges. *Suillus mhcularius*.

*Suillus magnus, pileo pulvinate, fufctfcenu-olivacco ; poris tqualibus, primb rubris, demhm aurantiacis i fupite elongato, rubkundo, reticulato, subbulufo.*

*Boletus luridus*. Perf. Comment, pag. 43, & Synopf. Meth. Fung. pag. 512. n°. 17.

*Boletus rubeolanus*. Bull. Champ, pag. 326. Cab. ico, & tab. 490. fig. 1. — With, trian. 4. pag. 31J. — Scheff. Kurg. tab. IOJ, 106, 107. — Decand. Flor. franç. vol. z. pag. 123.

*Boletus magnus julii menfis*. Dillen. Cieff. pag. 188.

£. *Boletus (rubeolanus), pileo pulvinate, subhemisphtrico, olivaceo, subtomentoso ; poris planoconvexis, miniato - rubris ; (iipitt brevi, btiliofocraffv, kviufcuto, concolore*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 512. n°. 18. — Sowerb, Fung. tab. zjo.

y. *Boletus (fanguinetic), pileo pulvinate, exaltacco, subvirefcenu, rugoso ; poris fupittqt tubcrofo, Igyi, apicc ra'ululato-fanguineis*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 513.

J'ai réuni sous la même espèce plusieurs espèces qui paraissent de simples variétés, & qui ne diffèrent que par les dimensions de leur grandeur, le mélange de leurs couleurs, & un peu dans leur forme.

Ce champignon est grand : son pédicule, jaune ou un peu rougeâtre, long de trois à quatre pouces, quelquefois beaucoup plus court; épais, renflé à la base ou bien cylindrique, plus mince, assez souvent orné de lignes réticulées: il surmonte un chapeau orbiculaire, creusé en voûte très-ample; la face extérieure d'un blanc-gris, plus ordinairement d'un brun enfumé, ses tubes sont longs, également rouge de cinabre à leur orifice, quelquefois d'un bleu-verdâtre ou jaunâtre, furrouit avec une substance charnue fort épaisse, souvent de couleur olive dans son intérieur, mais qui devient rouge, verte ou brune quand on l'examine.

Cette plante croît dans les bois, sur la terre : on la rencontre ordinairement vers la fin de l'été.

19. SUILLE européenne. *Suillus irythropus*.

*Suillus pileo pulvinate, rufefcente, subumbrino y poris minutis, aurantio-rubris ; fupite subcylindrica, hvi, squamuloso, rubicundo*. Perf. Observ. Mycol. 1. pag. 23. & Synopf. Meth. Fung. pag. 513. n°. 19.

Son pédicule est presque cylindrique, aminci de la partie enfoncée en terre, d'un rouge-fauve, légèrement écailleux & à la base terminé par un chapeau presque en forme de parasol, roufféâtre, garni en dessous de petits pores tubulés, d'un rouge-orangé.

On rencontre cette espèce vers la fin de l'été & sur les collines basses, dans les forêts.

10. SUILLE calope. *Suillus calopus*.

*Suillus pileo pulvinate, subolivaceo ; poris flavis ; fupite ttreii, fukienai, mkulato, coccineo*. Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. 511. io.

*Boletus urreus*. Schoerf. Fung. tab. 31 f.

Son pédicule est grêle, cylindrique, d'un rouge agréable, avec des lignes en réseau, surmontant un chapeau convexe, dont la base supérieure est d'un vert d'olive & l'inférieure garnie de pores tubulés, de couleur jaune. Ce mélange, de couleur rouge & jaune, donne à cette espèce un aspect fort élégant, elle qui le fait distinguer de toutes les autres.

Elle croît sur les lieux humides, dans les forêts, parmi les bruyères.

21. SUILLE du bouleau. *Suillus betulina*.

*Suillus subfilphatus, trutjufculus, pileo cantofubiferofo, reniformi, fuliginto-rufefcente, subtus albido*.

*Boletus (betulinus), gngarius, pileo pelliculato rufefcente tado*. Gmel. Sylt. Nat. vol. 2. pag. 171. — Bull. Champ, pag. 148. n. jw. — Bolton. Fung. tab. 159. — Sowerb, tab. 212. — Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 123.

Cette plante est munie d'un pédicule court, auquel est attaché latéralement un chapeau glabre, coriace, fibreux, à demi-orbiculaire du presque forme, d'un roux-bifcé en dessus et blanchâtre; la chair blanche, ferme, plus ou moins épaisse; les tubes sont courts, & n'offrent guère qu'une lame poreuse & criblée, qui se détache aisément du chapeau & l'épiderme de la face supérieure se déchire & se peluche dans la vie; elle se cueille.

On la trouve sur les bouleaux blancs & sa faveur est amère.

SUMAC. *Rkus*. Genre de plantes dicotyledons, à flturs completes, polypétalées, régulteres, « la famille des térébinthacés, qui a de grands rapports avec les manguiers, les *connarus*, & qui comprend des arbres ou arbriffeaux, la plupart exotiques à l'Europe, dont les feuilles font aitées, iernées ou fimples; les fleurs en panicule ou en firappes < \$paiffes.

Le caractere effentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divifions; cinq pit ales; cinq étamens > trois styUs à peinc fenfibles; trois ftigmates; petiu bait fupiricure; une ou trois femences.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice droit, inférieur, petit, cinq écoupures p&rfittantes.

2°. Une corolle composée de cinq pétales courts, ovales, droits, médiocrement ouverts.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font très-courts, les anthères petites, point faillantes hors de la corolle.

4°. Un ovaire fupérieur, arrondi, de la grandeur de la corolle, furmonté de trois styles très-courts, quelquefois mils, terminus par trois ftigmates courts.

Le fruit confifte en une petite baie arrondie, à une feule loge, renfermant une, quelquefois trois femences ofieufes, prefque globuleufes.

*Observations.* Ce genre, qu'on peut divifer en trois fedtions, comme nous le verrons plus bas, renferme un affez grand nombre d'efpces, < qui fe rapprochent la plupart par des propriétés (qui leur font communes, fans parler de leur caractere général) : ce font des arbres d'une médiocre grandeur, des arbriffeaux ou des arbuttes. Prefque tous exhalent, lorfqu'on les froiffe entre les doigts, une odeur aromatique de térftenthine: beaucoup d'entre eux font remplis d'un flic laieux corroffif, qui occafionne des inflammations, des fuppurations fur les parties qu'il touche & d'autres font dangereux, même par leurs emanations. Us feuilles, de plusieurs efpeces, prennent dans l'année, avant leur chute, une couleur rouge plus ou moins vive & d'autres ont ces mêmes feuilles vifqueufes, qu'ils confervent pendant toute l'année.

Tournefort avoit diftingué les fumacs en trois genres : 1°. les *rkus* à feuilles ailées & fleurs, &ns la plupart des efpeces, font en gros fers grappes ferries, peu rameufes & 2°. les *toxicodendron*; J's renferment des efpeces à feuilles ternées: les jeunes forment des panicules ployées ou moins étalées, fouvent forment des branches, axiales ou terminales, à petites fleurs fimples. les

fleurs en panicules étalées, dont les ramifications font fines, délicates : il n'y en a encore qu'une efpece bien connue.

Linné a réuni ces trois genres en un feul, & en a fait trois divifions très-naturelles & routes trois offrent le même caractere générique, qui varie peu. Les fleurs font hermaphrodites: on en trouve cependant de monoïques, de dioïques & de polygames. Les fruits font de petites baies, dont l'enveloppe eft fucculente, elle eft fèche & coriace dans quelques efpeces & elle enveloppe une feule femence, quelquefois trois, mais très-rarement. La dénomination de ce genre (*rkus*) vient d'un mot grec qui fignifie rouge, les fruits d'un grand nombre d'efpeces tant de cette couleur.

Le *rkus cominia* & le *rkus cobbe* ont été reconus, depuis Linné, pour appartenir à un autre genre & ils doivent rentrer parmi les *omitrophe* genre établi par M. de Judieu, mentionné dans Willdenow & qui fera préférent dans le Supplément de cet ouvrage.

#### ESPECES.

\* Feuilles allées.

#### 1. SUMAC des corroyeurs. *Rkus coriaria*. Linn.

*Rkusfoliis pinnatis, foliolis ellipticis, obtusè dentatis, subtus villosis.* Willden. Arbr. pag. 287. & Spec. Plant, vol. 2. pag. 1477. n°. 2\* — Duham. edit. nov. tab. 2. n°. 46.

*Rhusfoliis pinnatis, obtusifolius, ferratis, ovalibus subtus villosis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 177. — Mater, med. 87. — Miller, Dict. n°. 2. — Kniph. Cent. j. n°. 74. — Ludw. Eft. tab. in. — Roth. Germ. rol. 2. pag. 367. — Oesfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 166.

*Rhusfoliis pinnatis, ferratis.* Hbrt. Cliff. 110. — Hort. Upf. 68. — Roy. Lugd. Bat. 243. — Sauvag. Monfp. 227. — Gronov. Orient. 9X.

*Rkus (coriaria) folia pinnata; petiolus intravulva ultima subulatus; folio la ovalia, obtusifolius, ferrata supra scabra, subtus villosa.* Ehrh. Beytr. 6. pag. 88.

*Rkus folio ulmi.* C. Bauh. Pin. 414. — Tournef. Inf. R. Herb. 611. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 218. tab. 52.

*Rkus obfcuriorum & coriariarum.* Lobel. Icon. 2. tab. 98. — Cluf. Hift. pag. 17. Icon.

*Rkus, five fumach.* Bauh. Hift. z. pag. 177. Icon.

*Coriaria.* Dodon. Pempt. pag. 779. Icon. — Gerard. Hift. 1474.

*Rkus.* Matth. Comm. 286. Icon. — Camer. Eprt.

121. Icon.—Park. Th?atr. 14JO. Icon.—Black\*, cab. 486.

*Vulgainment* le fumac. Regn. Bot. Icon.

Arbrifléau de fix à huit pieds de haut, dont les figes se divisent en branches & en rameaux nombreux, étalés, irréguliers, diffus, revêtus d'un duvet, cotoneux & roufféâtre, garnis de feuilles alternes, p&folées, aiteesj les folioles au nombre de neuf à treize, opposes ou alternes, feffiles, ovales ou o vales-oblongues, pubefcentes, vertes en.deffus, d'un b'anc-cendr6, cotoneufes, un peu rouffkâtres en delTous, dentées en fcie à leurs bords, obrufes à leur fomtnet & aux dentelures, tongues denviron un pouce, fur trois à quatre lignes de large; le petiole commun velu > un peu ailé enrre les folioles fupérieures. On remarque, dans l'aifelle de ces petioles, de paths bourgeons Wanes, cotoneux, qui font les rudimens des branches qui doivenc fectevslopper l'année fuivante.

Les fleurs font pttites, difpofies, à Fextr^mité des rameaux, en grappes ou en épis épais, ferrés, d'un blanc-verdâtre, droires, values, à peine de la longueur des feuilLs Le calice eft court, à cinq ddcoupures un peu aigué'vj la corolle blanchâtre, à cinc pétale ovalcs-oblongs, obtus. Les fruits font de petites baies recouvertts d'un duvet un peu rougeâtre.

Cet arbrifléau crbit narurellement dans les départemensmérijxonaux del 1 France, dans les lieux fees 3 pierreux, un peu montueux, en Italie, en Efpagne 3 dans la Syrie, la Paeltine, la Barbarie, &c. On le cultive au Jar.iin des Plantes de Paris. J) (f.v.)

Toutes les parties de cette plante font aftringentes. Les Anciens 3 après les avoir r^duites en poudre, s'en feroient comme de t'ecorce de chSne, pour tanner les peaux. On en fait encore ufage dans plufieurs contrées. Ses fruits font employés, chez les Turcs, commè affaiflbnnement. On les profcri^en infufion pour le cours de ventre, à caufe de leurs propriétés an:ifeptiques & aftrihgentes, & à l'excérieur pour baffiner les plaies.

2. SUMAC à demi 2M6. *Rhus femialatum*. Murr.

*Rhusfoliis pinnatis, ferratis; petiolls extimis in(ernodiis, membranaceis*. Murr. Comment. Goett. 6. 1784. pag. 27. tab. 3.

Cette efp^ce de fumac, un peu rapprochée du fumac des corroyeurs, s'en diftingue par les folioles plus étroites, aulll longues, bordées de dents plus pointues. Ses tiges font divisées en rameaux cylindriques, velus à leur partie fupérieure & fur k\$ jcuhts pouffes, garnis de feuilles alternes 3 pétiolées, ailées, avec une impaire j les folioles qvales-oblonguesj dentées en fcie à leurs bords,

prefqu'acumin^es à leur fommetj les pétioles bordis d'unc membrane, mais feulemnt entre les dernières paires de foioles.

Les fleurs font difpofées en grappes prefque terminates, plus courtes que les feuilles, velues, d'un vert-jaunâtre 3 réunies par paquets ferrés. courts j épais, un peu ovales, obtus.

Cette plante croit en Chine, dans les environs de Macao. T> (V.f. in kerb. luff.)

3. SUMAC nain. *Rhus pumilum*. Mich.

*Rhus humile y ramis petiolifque brtvi pube vestitis; foHis pinnatis, multijugis; foliis ovalibus, vix acuminatis cut muticis, incifo-dentatis 3, fubtus fub torn entofts; fru^ibus koloferictis*. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. z. pag. 181.

Cet arbrifléau paroît avoir des rapports avec le *rhus coriary* mais il eft beaucoup plus petit, & ne s'élève gu&re à plus d'un pied de haut. Ses rameaux font alternes, revêtus, ainfi que les petioles y d'un duvet court, ^pais, garnis de feuilles alternes, pétioles, ailées, avec une impaire s compofées de folioles ovales, incifées & dentées à leur contour, obtufes ou médiocrement acuminées à leur fommet, glabres & vertes en deflus, légèrement tomenteufes en.deffous. Les fruits font de petites baies prefque sphériques, couvertes d'un duvet foyeux.

Cette plante a été obferv^e par Michaux, dans li Caroline fupérieure y au comté de Mecklenbourg. I)

4. SUMAC de Java. *Rhus javanicum*. Linn.

*Rhas foliis pinnatis y ovatis, acuminatis > ferratis; fubtus tomentofis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 380. — Thunb. Flor. japon. pag. 121. — Willd. Spec. Plant, vol. x. pag. 1478. n°. 3.

Cette plante forme un arbre d'une mediocre grandeur, dont les rameaux, & particulièrement les jeunes pouffes, font couverts d'un duvet tomenteux, de couleur de rouille. Les feuilles font alternes 3 pétiolées, ailées, avec une impaire; longues d'environ un pied & plus, compofées de folioles prefqu'oppofées, pédicellées, ovales, crénelées à leur contour^ vertes, luifantes en deflus, revécues à leur face inférieure d'un duvet très-doux, un peu jaunâtre, longues d'un à deux pouces > fur un pouce de large, pointues, acuminées à leur fommet, marquees de nerviures paralleles, prefque fimples; la foliole terminate beaucoup plus grande, ainfi que les fupérieures \* le pétiole commun pubefcent, cylindrique, un peu ailé, furtoïC entre ks folioles fupérieures. Les fleurs font petites, difpofées en panicule terminale.

Cette plante \ ^ i t au Japop. On la cultive au Jardin des Plantes 58 Paris. fH \ ^ . \*)

5- SUMAC de Virginie. *Rhus typhintm.* Linn.

*Rkusfoliis pinnatis, argutè ferratis, lanceolatis, iwtfstomcentofis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 379. %M15S? - Acadt vol. 1, + P<sup>ag</sup> 3<sup>11</sup> — Centur. IJO. Mid. Dia. n°. 2. - Duroi, Harbk. 2. pag. 291.

*Rkus foliis pinnatis, foliolis lanceolatis, acumi- n<sup>is</sup> & ferratisjubths pilofufculis.* Willden. Arbr. pag. 288. & Spec. Plant, vol. 1. pag. 1478. n°. 2.

*Rkus (typhinum), arborefiens, ramis petiolij- Sue vilLofijfimis; foliis pinnatis, multijugis; foliolis anc<sup>e</sup> foto-oblongis, argutè ferratis; racemofruclifero con finoifru.aibuspurpleis, velutinis.* Mich. Flor. Amer. vol. i. pag. 182.

T £\*.? J<sup>v</sup> rginianum. C.Bauh. Pin. 517.—Tourn. \*ntt. R. Herb. 611.—Dill. Horr. Eltham. pag. 2j 3. — Oul<sup>am</sup> Arbr. vol. 2. pag. 218.

**Vulgairement** fumac amarante.

C'est, parmi les fumacs exotiques, un des plus généralement cultivés dans les jardins. Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds. Son tronc est droit, assez forr<sup>é</sup> divisé à son fommet en branches étal&s, & en rameaux dont l'corce est ordinairement un peu rougeâtre & revfitee d'un juvet doux, épais, cotoneux, paniculièrement sur Us jeunes rameaux, garnis de feuilles alternes, Pétiolées, ailées, composées de huit & douze paires de folioles, vertes & glabres en deffus, 1 Janchltres à iegeferment pubescences & leur face inftrieure, tongues de deux ou tro/s pouces> acuminées à leur fommer, arrondies à leur bafe<< feffiles; les fupérieures oppofées, dentées en fcie à leurs bords; dentelures petites., diftances j les pétioles pointés, longs d'un à deux pieds, cylinbiques, pubercens, éUrgis à leur bafe en une forte d'écaille Concave.

Les fleurs font difpoftees en grappes rougeâtres, Paiffes, ovales-oblongues, très-ferrées, droiresj Allies 5 le p<sup>é</sup>doncule commun cylindrique, pais, velu, latéral ou terminal, redreflé par une courbure en arc. Ces fleurs font petites, tris-Jjombreufes, h<sup>é</sup>riffées de poils rougeâtres oucend<sup>és</sup>, qui Us rendenc prefqu'invifibles. Il leur fucde de petites baies également rouges & velues.

Cet arbre croit naturelkment en Amérique > à Pis la Caroline jufque dans le Canada. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris-1) ( V. r.)

Ses fruits font acides & rafraichi flans: on en fait d'bonne limonade. En Amirique on emploie fon écorce pour tanner les cuirs. Son bois fort tendre, composé intrfrieureplient de bandes alternativement vertes & d'un M:ic-jaunâtre 5 ii très-agréable; f rgnocne s'il ; frd cette couleur fij en la confovant, il pourrok dtre employé

dans les meubles d'ornement. Il d'coule de forv 6orce une refine très-abondante lorfe^u'on y fair des incifions. Cet arbre produit des rejetons nom\* breux\* & fe multiplie avec facilité.

6. SUMAC à feuilles glabres. *Rhus glabrum.* Linn.

*Rkus foliis pinnatis, lanceolatis, ferratis, utrinqui nudis } fioribus hermaphroditis.* Ait. Hort. Kev. vol. 1. pag. 36\$. — Willden. Spec. Pfcnt. vol. 1. pag. 1478. n°. 4. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 207. fig. 1.

*Rkus foliis pifinat is ferratis, lanceolatis, utrinqui nudis.* Linn. Spec. Phnt. vol. 1. pas- 380. — Kalm. Iter z. pag. in. — Mill. Dift. n°. 3. — Gifeck. Icon. Fafcic. i. tab. 5.

*Rhus foliis pinnatis ^ferratif.* Gronov. Virg. pag\* 148. — Cold. Noveb. 6J.

*Rhus (glabrum), prorshs glabrum, foliis pinna\* tis, multijugis; foliolis lanceolato-oblongis, ferratis% fubtlts plus minus albicantibus; fioribus dioicis, frut+ tibus holofericeis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1 • pag. 182.

*Rhus virginicum, paniculfrparfd, ramis patulis\* glabris.* Dillen. Hort. Eltham. pag. 323. tab. 243.. ng. 314. — Catesb. Carol. 3. pag. 4. tab. 4.

*Rhus angufifolium.* C. Bauh. Pin. 414.—Duham. Arbr. vol. 2. pag. 218. n°. 4.

*Sumach angufifolium\** Bauh. l'rodrom, r/8. — Burfer. XXII. 76.

Cet arbre reflemble beaucoup au pr6c6dent> tant par fon port, fon Elévation •, que par la couleur & la difpofition de fes fleurs; mais fes feuilles font parfaitement glab res, & le\$ parties velues le font beaucoup.

Ses rameaux font diffut, étalés \$ les nouvelles poulées rougeâtres, pubescences, garnies de feuilles tongues, alternes, pétiolées, ailées, composées de folioles au nombre da huit i dix paires> avec une impaire; la plupart alternes, prefque feffiles, 6troites, lanc<sup>é</sup>olées, acumiaées, glabres à leurs deux faces, vertes en deffus, plus pu moins blanchâtres en deffous, longues de deux à trois pouces, larges de fix lignes > la terminale plus grande, m<sup>é</sup>diocrement dentée en fciej les dente\* lures courtes. un peu alonge'es, diilantesj les pétioles cylindriques > à peine pubescens.

Les fleurs font réunies en grappes ^paiffes, oblongues> ferrées, un peu horizontales ^ ts pédoncules épais, cylindriques^ un peu courbés. Ce% flours font hermaphrodites, bien plus fouvent dioihs qpes; le calice à cinq diviions aiguës, courtes; cinq pérales petits, étroits, un peu aigus; les fruits rougeâtres, petits > pulpeux, couvtrts d'ua duvet court j foyeux, d'un rouge foncé.



. Cet aibre croit dans les champs, fc les haies, à la Caroline & à la Virginia On le cultive au Jar din dth Phntes de Paris.

7. SUMAC élégant. *Rhus elegans*. Ait.

*Rhusfoliis pinnatis, lanceolatis, ferratis, utrinque nudis; fioribus dioicis*. Ait. Hort. Keu/ vol. I. pa§. \$66. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1478. ti°. 5.

*Rhus (ctrolinianum) foliit pinnatis, ferratis, lanceolatis, fubtus incanis; paniculd compaftd*. Mill. Did\*. n°. 4. ?

*Rhus glabrum, paniculd fpeciojà, coccined*. Catesb. Carol. Append. 4. tab. 4.

Cette plante eft-elle une efpece bien diftinguée du *rhus glabrum* ? N'en feroit-elle pas plutot une variété, dont les panicules font ordinairement plus ferrées & les fleurs dioïques. Je ne connois pas cette efpece, mais j'ai remarqué que le fumac glabre a des fleurs affez fouvent hermaphrodites & peut-être plus fouvent encore dioïques.

Cette plante croit dans l'Amérique feptentrionale. J)

*Obfervations*. Millet, dans fon Diftionnaire des Jardinurs, parle d'une efpece qu'il appelle *rhus carolinianum*, qui eft peut-être la même que celle que je viens de mentionner. C'eft un arbrifleau qui s'élève à la hauteur de fept à huit pieds, & fe divife en rameaux glabres, de couleur purpurine, couverts d'une pouffière grife, ainfi que les petioles qui font pourpres. Les feuilles font compofées de fept ou huit paires de folioles avec une impaire, oppofées ou alternes; longues de trois à quatre pouces fur prefqu'autant de largeur dans leur milieu, dentées à leurs bords, terminées en une pointe aiguë; d'un vert-foncé en deffus, ye-lues en defibus. Les fleurs naiffent > à l'extrémité des branches, en panicules fort ferrées, ^paiffes, groffes & d'un rouge brillant; elles paroiffent dans les mois de juillet & d'aoûtj & durent jufqu'à l'automne. (Miller.)

8. SUMAC à feuilles vertes. *Rkusviridiflorum*.

*Rhus ft His pinnatis; foliolis lanceolato-oblongis, ferratis > fubtus albis, fubtomentojis y racemis erehis herbaceis*. (N.)

*Rhusfoliis pinnatis; foliolis lanceolatis, ferratis, viliofis; fioribus herbaceis*. Duham. edit. nov. vol. 2. pag. 163, n°. 7.

/. *Rhus (cana. lenfe), foliis pinnatis; foliolis lanceoUtis, ferratis, fubvillofis; fioribus herbaceis*. Idem, I. c. pag. 163. n°. 8.

*Rhus (catudense), foliis pinnatis, obfoht' ferratis, lanceolatis y utrinque glabris; paniculd com\* pofid*. Mill. Diff.: n°. J.?

Cette efpece paroît tenir le milieu entre *Id rhus thyphinum* & le *rhus gUbm*; elle reffemble beaucoup à ce dernier par la forme de fes feuilles & par fon port, ainfi que par fes grappes de fleurs ? elle en dirfere par le duvet de fes folioles, & fs diiringue du premier par fes grappas verdâtres, droites > plus lâches.

Cet arbre s'élève à la hauteur de quinze ou vingt pieds j fon tronc eft fort, épais, divifé en branches & en rameaux étalés, garnis de feuilles amples, ajternes, ailées avec une impaire, compofées de folioles prelqu'oppofées, fertiles, oblonguts, lancéolées, plus ou moins étroites, un peu variables dans leur grandeur, vertes en deffus > blanches & ordinairement pubefcences en deffius\* quelquefois prefque glabres, dentées en ftie à leurs bords, acuminées à leur femmet > les pétioles cylindriques, ftriés > glabres ou un peu velus, point membraneux.

Les fleurs forment une grappe, ou plutot une panicule droite, un peu lâche, ramiinée > compofée de petites grappes courtes, alternes, un peu rameufes, ^paiffes; les ramifications ou pédoncules velues^ d'un brun-noirâtre j les p^dicelles velus; les fleurs glabres, d'un vert un peu jaunâtre, petites i les calices courts 5 les pltales obtus.

Cet arbre, qui n'eft peut-être qu'une variété du *rhus glabrum*, eft originate de l'Amérique feptentrionale. On le cultive dans les jardins de l'Europe. I} (P.v.)

*Obfervations*. Ne pourroit-on pas rapporter I cette efpece le *rhus canadense* de Miller. C'eft, d'après cet auteur, un arbrifleau à feuilles ailées > compofées de fept à huit paires de folioles lan\* céolées, longues de quatre pouces & demi fur un de large, un peu dentées en fcie, .Vun vert luifant en delTus, blanchâtres en deTous & un peu velues. Les fleurs font difpofées en une groffe panicule compofée de plufieurs petites, portées chacune fur des pédoncules feparées \$ elles font d'un rouge\* foncé, & la panicule entière eft couverte d'une pouffière grife qui femble y avoir été rep' an due.

9. SUMAC ftrié. *Rkusfiriatum*. Ruiz & Pav.

*Rhusfoliis impari-pinnatis; foliolis integerrimis > ovato-lanceolatis > fubtus tomentofis; racemis maximis\* baccis firiatis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. }• pag. 19. tab. 2j2. — Perf. Synopf. Plant, vol. \*• pag. 32j. n°. 13.

Arbre de vingt à vingt-cinq pieds de haut, dont le tronc eft droit, cylindrique. brun, furmonte d'une cime touffue j compofée de rameaux étalés > cylindriques, glabres, de couleur purpurine. Y luifantes dans leur jeuneffe, garnis de feuilles alternes, ailées vec une impaire, petioleés, covnr pofées de quatfi^ fix paire^ de folioles ovaless lancéolées, très-entières à le^s bords, un peu   
 *finuées,*

Les fleurs, vettes, glabres & luifantes à leur face supérieure, légèrement tomenteuses en dessous ; les pétioles de couleur purpurine, renflés à leur base.

Les fleurs sont axillaires, fituées, vers l'extrémité des rameaux, en panicules rameuses, un peu lâches, longues d'un pied ; les pédoncules inférieurs opposés aux pédicelles alternes. Le calice glabre, vert, fort petit. La corolle blanche, quatre fois plus grande que le calice ; les fruits arrondis, légèrement comprimés, noirs, de la grosseur d'un pois, légèrement triés, un peu charnus, contenant une femence fritee, comprimée, de couleur brune.

Cette espèce croit au Pérou, dans les grades élevés. Elle fleurit en juin & juillet. T>

Son écorce fournit une belle teinture noire.

10. SUMAC patiflore. *Rhus pauciflora*. Lint. f.

*Rhus foliis pinnatis ; foliolis alternis , decurrentibus cuneiformibus , apice ferratis ; paniculae simplicis , pauciflorae*. Linn. f. Suppl. pag. 185. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1480. n°. 11.

« *Rhus foliis pinnatis ; foliolis alternis M decurrentibus inferratis*. Thunb. Prodr. pag. 51.

Cet arbriffeau s'élève sur un tronc droit, divisé en rameaux étalés, garnis de feuilles ailées, pétiolées, alternes, composées de folioles alternes avec une impaire, décourbées sur le pétiole, en forme de coin, dentées en fcie sur leurs bords à leur partie supérieure. Les fleurs disposées rarement vers l'extrémité des rameaux, en une panicule filiforme, peu garnie de fleurs.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. ^ -

11. SXJMAC vernis. *Rhus vernix*. Linn.

*Rhus foliis pinnatis , integerrimis , annuis , opacis ; petiolo integro , æquali*. Linn. Mater. medic. p. 87. — Duroi, Harbk. 2. pag. 306. — Wangsnh. Amer. 290. — Thunb. Flor. Jap. pag. 121. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1479. n°. 6. — Gf. Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 205. tab. 44. fig. 2. — Lam. Illust. Gener. tab. 207. fig. 3,

*Rhus foliis pinnatis , integerrimis ; petiolo integro , æquali*. Linn. Spec. Plant. edit. 2. pag. 380. — Kalm. Iter 2. pag. 211.

*Rhus foliis pinnatis , integerrimis*. Hort. Cliff. no. — Hort. Upf. 68. — Gronov. Virg. 148. — R. Lugd. Bat 244. — Cold. nov. 64.

*Toxicodendron ( pinnatum ) , foliis pinnatis ; foliolis ovato-lanceolatis , inugyimis*. Mill. Dicl. no. 4.

*Toxicodendron carolinianum , foliis pinnatis y floribus minimis , herbaceis*. Duham. Arb. vol. 2. pag. 342. n°. 3. tab. 99.

*Toxicodendron foliis alatis , fructu rhomboideo*. Dill. Hort. Eltharfl. pag. 390. tab. 292. fig. 377.

*Rhus ( vernix ) , arborescens , glaberrima ; foliis pinnatis , multijugis ; foliolis ovalibus > abruptis acuminatis , integris ; paniculae laxae , foribus dioicis ; fructibus albis , glabris*. Mich. Flor. boreal. Ainer. vol. 1. pag. 18.

*Arbor americana , atatis foliis , fucco laevo venenata*. Pluk. Almag. pag. 4J. tab. 145. fig. 1.

*Arbor venenata*. Kalm. Iter 2. pag. 211. .

*Arbor poison-wood tree*. Aft. angl. n°. 367. pag. 145.

*Site > feufii'dfin*. Koempf. Amoen. pag. 791. tab. 792.

Son tronc s'élève à la hauteur de dix à vingt pieds & il est revêtu d'une écorce cendrée ou d'un brun-clair, & se divise en branches & en rameaux glabres étalés, garnis de feuilles alternes > ailées avec une impaire, composées de folioles opposées, au nombre de cinq à six paires, ovales, très-entières, vertes de glabres à leurs deux faces, longues d'un à deux pouces, rattachées à leur sommet en une pointe aiguë, alongée, marquées de nervures parallèles, point faillantes sur le pétiole presque à demi-cylindrique, glabre, légèrement tiné, point ailé.

Les fleurs sont disposées, vers la partie supérieure des rameaux, en une panicule lâche, d'un blanc-verdâtre, les unes composées uniquement de fleurs mâles, d'autres de fleurs femelles sur des individus séparés. Il leur succède des fruits de la grosseur d'un pois, de couleur blanchâtre, un peu arrondis > glabres, à une femence oléuse.

Cet arbre croit au Japon & dans l'Amérique septentrionale, depuis le Canada jusque dans la Caroline. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris, f) (V.v.)

Cet arbre est très-malfaisant ; il en découle un suc blanc qui se noircit à l'air & qui est employé par les Japonais comme un vernis qu'ils appliquent sur leurs vases, & qui, au rapport de Thunberg, est plus beau que celui de la Chine & de Siam. Avant de s'en servir > on y mêle l'huile retirée par expression des femences du *bignonia tomentosa*, qui porte, dans le pays, le nom de *to'i* : on y ajoute quelquefois des substances colorées. Ce suc laiteux se retire de la tige par des incisions faites à l'écorce sur les rameaux > les pétioles, les feuillants, en fournissant également. Quand un arbre est épuisé, & qu'il ne produit plus qu'une très-petite quantité de suc, on le coupe près de la racine & qui produit des rejetons. On retire encore,

des femences de ce même arbre, une huile employée au Japon dans la fabrication des chandelles.

12. SUMAC bâtard. *Rhus fucedaneum*. Linn.

*Rhus foliis pinnatis y integerrimis, perennanti-bus y lucidis; petiolo integro % dquali*. Linn. Mantiff. 2ii. — Thumb. Flor. japon. pag. 121. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1479. n°. 7.

*Arbor vernicifera spuria<sub>3</sub> Jllvefris, angustifolia*. Koempf. Amoen. pag. 794. tab. 795.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *Rhus remix*; elle n'est pas encore parfaitement bien connue: il paroît néanmoins qu'elle en diffère suffisamment pour ne point être confondue avec elle.

Ses rameaux sont glabres, Stalés\* garnis de feuilles alternes, ailées, pétiolées, composées de folioles impaires; les inférieures, alternes 3 p6-dicellées, ovales > très-entières, persilantes, fermes, coriaces, vertes & luifantes à leurs deux faces y quelquefois un peu inégales à leurs bords, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, marquées en dessous de nervures fines, latérales > parallèles, un peu faillantes; les pétioles glabres \* cylindriques \* un peu comprimés latéralement > Unement *Ihiis*, renflés à leur infertion. Les fleurs sont disposées en grappes latérales à la partie supérieure des rameaux: il leur succède des baies un peu verdâtres, de la grosseur d'une cerise.

Cet arbre croit à la Chine & au Japon. 15  
*ir.f.)*

Cette plante, au rapport de Thunberg, produit une forte de vernis de la même qualité que celui du *rhus vernix*, mais bien moins abondant. Ses femences, pilées, macérées dans Teau bouillante, & fommées routes chaudes à Tactio^ de la pressé j produisent une huile concrète > qui en se refroidissant prend la consistance du suif, & s'emploie au Japon pour la fabrication des chandelles.

13. SUMAC copal. *Rhus copallinum*. Linn.

*Rhus foliis pinnatis, inugtrrimis; petiolo merit branacto, aniculato*. Linn. Spec. Plant, pag. 380. — Royen, Lugd. Bat. 24. — Mater, medic, 88. — Mill. Didt. n°. 6. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 218. n°. 7. — Duroi, Harbk. 2. pag. 298. — Fabric. Helmft. 409. — Wangenh. Amer. pag. 96. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1480. n°. 9. — Lam. III. Gener. tab. 207. fig. 2. — G?rtn. de Frufft. 3c Sem. vol. 1. pag. 205. tab. 44.

*Rhus foliis pinnatis, multijugis; petiolo alato, foHolis ovalilanceohtis) iniegnis y ficribus dioicis, rucemo fiffilL* Mich. Flor. boreal. Amer. 1. pag. 182.

*Rhus elatior, foliis impari-pinnatis; petiolis membranaceis, anicttlatis*. Gronov. Virgin. 149.

*Rhus virginianum lentifcfoliis*. Rai, Hid. 1799\*

*Rhus obfoniorum fimiliSy americana, gummi can\* didumfwidens, non frrata, foliorum racki medium aluta*. Pluken. Almag. pag. 318. tab. 56. fig. I.

*Copalli Quakiutl*. Hernand. MexAtf.

\$. *Rhus leucantha*. Jacq. Hort. Schoepbr. n°. 342.

Ses racines sont tra^antes, & produisent plusieurs tiges ligneuses, assez fortes, hautes de six à huit^ieds, de la grosseur du bras, jévétues d'une icorce brune, & divisées en branches & en tameaux de couleur grifâtre-fonc^e > légèrement pubescens, doux au toucher, parfemés de très-petits points faillans & noirâtres, visibles à la loupe, garnis de feuilles alternes, ailées avec une impaire 3 composées de six à dix paires de folioles; la plupart opposées, pédicellées, ovales-lancéolées 3 longues d'un pouce & plus, très-entières, presque glabres, luifantes, un peu ridées en dessus^ plus pâles & pubescentes en dessous, avec des nervures faillantes, parallèles^ un peu ramifiées, pointues à leur sommet j le pétiole cylindrique, pubescent, muni de deux côtés d'une membrane courte j décurrente^ en forme d'aile.

Les fleurs sont dioïques, fort petites, d'un blanc-herbacé, disposées ^ i l'extrémité des rameaux & dans l'aisselle des feuilles supérieures, en une panicule droite, touffue, épaisse, composée de petites panicules partielles | les ramifications & les pédoncules pubescens & prt-fqu'aussi longs que les calices. Les fruits sont de petites baies ou plutôt des drupes un peu globuleux\* rougeâtres, à peine pubescens, contenant une femence réniforme.

Cet arbre croit dans les forêts de la Caroline & de la Virginie. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris, f) ( V. v.) Il fl^urit vers la fin de l'éré.

Le *rhus hucantha* de Jacquin ne paroît être qu'une variété de celui-ci, dont il diffère par ses feuilles plus longues, par ses panicules moins étalées, & enfin en ce que ses racines ne produisent point de rejetons \$ il supporte bien moins le froid.

Il découle de cet arbre une résine connue dans le commerce sous le nom de *resine* ou *gomme copale d'Amérique*, elle est jaune, luifante, odorante, transparente. On en fait usage particulièrement pour les vernis. Il ne faut pas la confondre avec la *gomme copale orientale*, qui ressemble p^ faite:ient à la précédents, mais qui est plus transparente, plus odorante.

14. SUMAC à sept folioles. *Rhustrijugim*.

*Rkus folds pinnatis ; folioli ovatis , CGractis , fubthspubefcentibus 3 rufisj baccis nitidis. (N.)*

Ses tiges font ligneufes, divides en rameaux droits, cylindriques, glabres, pubefcents à leur partie fupérieure, garnis defeuilles alternes, ailées avec une impaire, compofées trës-ordinairement de trois paires de folioles ovales, très-entières, obtufes, épaiffes, coriaces, glabres, d'un vert-foncé en d'ffus, pubefcentes & d'un brun-ombre<sup>1</sup> en deffous 5 le pétiole commun un peu plane, ftrié, pubefcent.

Les fleurs font difpofées en une panicule droite, courte, médiocrement étalée, fituee vers l'extrémité des rameaux. Les fruits font de petites baies globuleufes, de la groffeur d'un grain de poivre, un peu péuicdiées, rouge âtes, Juifantes, renfermant une femence folitaire, ofeufe.

Cetteplante a été recueillie par Commerfon au BreTI, le long d; Rio-Janeiro. £ (V.f. in herb. Juff.)

ij. SUMAC' i feuilles rayées. *Rkus Uneatum*. Orteg.

*Rkus foliis pinnatis ; folio Us ovatis , dent at is , Uneatis ; race mis axilla/ibus, baccis friatis.* Orteg. Decad. Plant, pag. 89. — Perf. ſynopf# Plant, vol. 1. pag. 3ij.n°. 14.

Ses tiges font ligneufes, hantes d'environ deux pieds j droites, cylindriques, de couleur c<sup>n</sup>-drê j rameufes dès leur bafe, garnies de<sup>\*</sup> feuilles étalées, alternes, ailées, compofées de folioles ovales, médiocrement pétiolées, médiocrement denies, entières vers leur bafe, acuminées à leur fommet, luifantes, Ugeffent velues, pubefcentes en deffous fur les nervures 5 les folioles latérales #>liques, médiocrement pétiolées j la terminale ovale-oblongue & plus longuement pétiolée j le pétiole commun plane, très-long.

Les fleurs font difpofées en grappes folitaires, axillaires, trois fois plus courtes que les péyoles, ramifiées; les pédicelles de la longueur des fleurs 5 la corolle d'un blanc-jaunâtre; les pétales r<sup>^</sup>fléchis en dehors j les ftigmates brtins, inégaux j les baies glabres, arrondies, luifantes, ftri<sup>^</sup>es longitudinalement.

Cet arbriffeau croît naturellement i Tile de Cuba. Il eft cultivé à Madrid, dans le Jardin royal des Phntes. T)

16. SUMAC aité. *Rkus alatum*. Thunb.

*Rkus foliis pinnatisfoliolis oviflatis, apice ftratis; petiolis inurnodiis; omnibus aVais.* Thunb. Prodr. pag. J2. — y/iild. Spec. Plant, vol. i# pag. 1480.

Thunberg nous apprend que cette cfp&ce, fur laquelle il nous a donné peu de détails, a des feuilles ailées\* compofées de folioles ovales, denies en fcie vers leur fommet, 8c que le pétiole commun eft garni, entre l'efpace d'une paire de folioles à Tautre, d'une membrane later<sup>^</sup>ale en forme d'aile. Cetteplante croit au Cap de Bonne-Efpérance. f)

17. SUMAC m<sup>^</sup>topi. *Rkus mttopium*. Linn.

*Rhus foliis pinnatis, quinatis, integerrimis M fubrotundisM glahris.* Linn. Amocn. Academ. vul.f. pag. J9J. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1480. n°. 12.

*Metopium foliis fubrotundis, pinna to - quinatis ; racemifalaribus.* Brown, Jam. 177. tab. 13. fig. 3.

*Terebinthus maxima\*, pinnis paucioribus, majoribus atqut rotundioribus, fruclu racemofa, Jparfo.* Sloan, Jam. 167. Hiih 2. pag. 90. tab. 199. fig. 3. — Rji, Dendr. fi.

*Borboniafruiiu corallino, fiore pentapetalo.* Plum. Amer. Icon. 61.

Cet arbriffeau, encore peu connu, a des tiges droites, rameufes \$ les rameaux Stales, garnis de feuilles pétiole'es, alternes, ailées, compofées affcz ordinairement de cinq folioles tr&s-entières à leurs bords, un peu arrondies, obtufes I leur fommet, glabres à leurs deux faces, affez grandes. Les fleurs font fitu<sup>^</sup>es latéralement dans raiffelle des feuilles, vers l'extrémité des rameaux, difpofées en grappes a (fez lâches 5 les calices courts & glabres \$ la corolle à cinq pétales étroits, fore petits i l'ovaire furmont<sup>^</sup> de trois fyfes courts, auxquels fuccèdent de petites baies prefque globuleufes, d'un rouge-écarlate.

Cette plante croit fur les montagnes de la Jamaïque. J)

18. SUMAC digite". *Rhus digitatum*. Linn. f.

*Rkus feandens, foliis pinnatis, foliolis oblongis, integerrimis, glaberrimis.* Linn. f. Suppl. pag. 184, — Willd. Spec Plant, vol. i. pag. 1481. n°. 13.

*Rkus foliis quinatis, caule feandente cirrkifcro,* Thunb. Prodr. pag. 51.

Ce fumac, à peine connu, eft un arbriffeau dont les tiges, grimpantes, rameufes, s'entortillent autour des arbres qui les avoifinent & s'y accrochent par des vrilles. Elles font glabres, cylindriques, fouples, garnies de feuillej pétiolées, alternes, ailées ou prefque digitées, compofées ordinairement de cinq folioles rapproch<sup>^</sup>es, oblongues, très-entières, glabres à leurs deux faces.

Cette efpèce croit au Cap de Bonne-Efpérance/ oii elle a été obfervée par Thunberg. jy

19. SUMAC à cinq feuilles. *Rhus pentaphyllum*. Desfont.

*Rhus spinosum*, foliis digitalis, foliolis linearilanceolatis, fup ernè latioribus, obtusis > apice dentatis, integrifvc. Desf, Flor. atlant. vol. 1. pag. 267. tab. 77.

*Rhus theophrasta*. Desf. Catal. Hort. Parif. p. 199.

*Rhamnus ficulus*, pentaphyllos. Boccon. Sic. pag. 43. tab. iz. — Schaw. Specim. n°. jo8.

*Rhamnus* (pentaphyUus) xJJ>fJJ lateralibus, fcliiis foitariis, quinatifve. Linn. Sytt. veget. pag. 235. — Jacq. Obferv. boc. 2. pag. 17. — Encycl. vol. 4.

Cette plante a été long-tems confondue avec les *rhamnus* > dont en effet elle a toute l'apparence & elle paroît fe rapprocher auffi du *mespilus oxyacantha*. L'examen des parries de la fructification a prouvé à M. Desfontaines, qu'elle appartenoit aux fumacs,

C'est un arbre très-rameux, qui s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds dont les rameaux font diffus, garnis de pines fortes, revêtus d'une écorce brune ou cendrée\* très-glabre, garnis de feuilles alternes\* persistantes, digitées, glabres à leurs deux faces, un peu velues dans leur jeunesse, composées de trois à cinq folioles obtuses, entières à leurs bords, plus larges à leur partie supérieure, inégales longues de huit à dix lignes & plus 3 Urges de deux ou trois, entières à leur sommet, ou dentées ou divisées en trois lobes inégaux; le pétiole médiocrement ailé, presque de la longueur des feuilles.

Les fleurs sont dioïques, disposées en petites grappes axillaires ou terminales, courtes, ferrées 5 calice divisé en cinq coupures ovales | la corolle d'un jaune-pâle > se divise en cinq pétales ovales & ou verts 3 cinq étamines point d'ovaire dans les fleurs mâles. Les fleurs femelles ont le calice & la corolle comme dans les premières \* Point d'étamines 5 un ovaire surmonté de trois styles courts & autant de stigmates, auxquels *Cucède* une baie arrondie, surmontée à son sommet de trois petits tubercules; rougeâtre à l'époque de sa maturité > à une seule Terence 5 un noyau osseux & comprimé.

Cet arbre croît en Sidle > & sur les collines incultes de la Lorraine, proche Arzeau, où il a été observé par M. Desfontaines. f) (V.f.)

Les fruits sont acides, & d'une saveur qui n'est point agréable. L'écorce est astringente, & peut servir pour tanner les cuirs & elle fournit aussi une couleur rouge.

\*\* Feuilles ternites.

xo. SUMAC vénéneux. *Rhus toxicodendron*. Linn.

*Rhus foliis ternatis; foliolis paiolatis, angulatis, pubescentibus; caule radicante*. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 382. — Kalm. her 2. pag. 318. — Duroi, Harbk. 2. pag. 303. — Kniph. Cent. 2.n°. 71. — Wangenh. Amer. 94. — Willden. Spec. Plant. vol. i< pag? 1482. n°. 17.

*Rhus foliis ternatis; foliolis petiolatis, ovatis, pubescentibus, mine integris, nunc finuatis*, Gronov. Virgin. 149.

*Rhus* (toxicodendron) \* *radicans, trifoliatum, leuocarpum; foliolis ventricoso-ovalibus, integris aut finuato-crenatis; racemis rameis & axillaribus, feJJMbus, dioicis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i> pag. 183.

*Toxicodendron* (pubescens) > *foliis ternatis, foliolis ovatis, inciso-angulatis, pubescentibus*. Miller\* Dift. n°. 2.

*Toxicodendron triphyllum, folio Jinuato-pubescente\** Tourn. Inf. R. Herb. 611. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 341. n°. 2.

*Vitis canadensis*. Munt. Phytogr. tab. 60.

*Hedera trifolia, canadensis*. Cornut. Canad. pag\* 96. tab. 97. — Barrel. Icon. Rar. tab. 228.

*Arbor trifolia, venenata, virginiana; folio hirsuto*. Rai, Hift. i799\* .

a. *Rhus toxicodendron* (vulgare) > *radicandoscandens; foliolis amplis, integris, feu rariter dentatis*, Mich. Flor. 1. c. pag. 1^;.

%. (Quercifolium), *non scandens > humilior; foliolis variè lobato-finuosis, sub floratione tomentosis*. Mich. 1. c. page 183.

y. (Microcarpon), *foliolis oblongo-ovalibus, longius acuminatis, stipitiis rhomboideis, fruiuu mulib minore*. Mich. 1. c. pag. 183.

Cet arbrifleau, qui ne s'élève guère qu'à quelques pieds de haut dans les jardins où on le cultive, est dans son pays natal une plante grimpante\* que M. Boiss a vu parvenir au sommet des plus grands arbres > & acquies un tronc de quatre pouces de diamètre. D'après ce même savant, cette plante rampe d'abord sur la terre dans sa jeunesse, & ses feuilles, à cette époque, sont toujours dentelées ou finuées; mais dès que l'extrémité de sa tige rencontre un arbre, elle s'y cramponne par ses feuilles radicales, & s'élève le long de son tronc 3 fouvent cette tige se divise en plusieurs branches qui embrassent le tronc de l'arbre. L'extrémité des branches directes fourrit les racines; les latérales produisent les fleurs\* Ces racines se détachent au bout d'une année, mais continuent à fixer la plante malgré leur détachement.

Les feuilles sont ternées, distantes, longuement pétiolées ternées; les deux folioles latérales p^\*

**dicellées** le p&licelle de la foliole terminale beaucoup plus long. Elles font ovales, longues d'environ trois pouces, fur deux de large, vertes, minces, glabres à leur face fupérieure, plus °u moins pubefcentes en deffous, quelquefois prefque glabres, emières, ou anguleufes, ou même loçees, felon les varies, reflembant alors prefyti aux feuilles de chêne, acumin^es à leur fom^et. Les fleurs font dioïques, fituées Utéralement dans les aiffelles des feuilles, à la partie fupérieure des rameaux, difpofées en grappes courtes, longues d'un à deux pouces, médiocrement ramifiées, peu étalées, glabres, d'un vert-blanchâtre. Les fruits font de petites baies ou des drupes *Cecsa* dun blanc-jauñâtre, fillonnés, qui ne renferment qu'une feule femeoce globuleufe, firfee.

Cette plante croit naturellement dans l'Am^ri-ppie feptentrionale, dans la Virginie, au Canada, un la cultive dans les principaux jardins de TEu-rop^e. T> (V. v.) Elle fleurit vers le milieu du pntems, & donne fes fruits à la fin de la m^me frifon.

Cette efp^ce, & en gñeral toutes celles de ce genre que plufieurs botaniites ont décrites fous le nom de *toxicodendron*, paffent pour vññeufes ou tr^es-malfaisantes: jl en découle un fuc laxteux, ^ui eft beaucoup plus abondant & l'époque de la «oraifon, noircit à l'air, & occafionne fur la peau des fr^ffp&les> des gonflemens, des douleurscuijantes, un gonflement, la fièvre ou des pufiulés femblables & la gale. Pris int^rieurement, if empoifonne. Si on l'applique fur une 4toffe quelconque, il y imprime des taches noires, inaltérables même par l'acide muriatique oxigén^ & par les alcalis cauftiques.

Des expériences modernes ont prouvé qu'on peut prendre Textraît de cette plante à tris-fortes dofes fans accident; ce qui indique que fes prin-ces ven^neux font volati^s ou gazeux, & plufieurs m&leiins ont employé avec fuccAs cet extrait contre la paralyfie & les nffeftions dartreufes. Les effets que produifent fur le corps humain les feules Emanations du fumac v&ièneux, font, à ce S^il paroît, dépendantes de la difpofition ou du tempérament de celui qui s'y expofe, oil des cir-^onltances dans lefquelles on en re^oit rinfluence. H y a cLs p^rfonnes qui ne peuvent paffer à côté de cette plante fans en éprouver uie impreffion p^vis ou moins defagr^able, tandis que d'alitres la J^aaiënt impunément. On a obfervé que fes ex-nalaifons étoient plus funeftes après la pluie ou lorfque la plante eft languiffante, & qu'au con-jfaire elle n'eft pas du tout del-^tere lorfqu'elle eft xrapie par les rayons du foleil.

ii. SUMAC radican. *Rhus radicans*. Linn.

*Hhus foliis ternatis, foliolis ptticlatiis, ovatis, \*udi&Ainfgffrimis; caule radicanu.* Linn. Spec.

Plant, vol. i. pag. 381. — Hort. Cliffort. n. o. — Gronov. Virgin. 35. — Royen, Lugd. Bat. 244. — Kalm. Iter 1. pag. 296. 214. — Fabric. Helmft. 409. — Wangenh. Amer. 93. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1481. n. o. 16.

*Toxicodendron* (vulgare) *foliis ternatis; foliolis obcordatis, glabris, integerrimis; caule radicannt\** Miller, Diff. n. o. 1.

*Toxicodendron triphyllum* > *glabrum*. Tourn. Inf. R. Herb. 611. — Duham. Arbr. vol. 2. tab. 98.

*Toxicodendron amplexicaule, foliis minoribus, glabris.* Dillen. Hort. Eltham. pag. 390.

^ *Toxicodendron rectum, foliis minoribus, glabris.* Dillen. Hort. Eltham. pag. 389. tab. 291. fig. i7S-

*Toxicodendron* (glabrum) *foliis ternatis, folio\* Us ovato-lanceolatis, glabris, caule ere&o, fiuticofa,* Miller, Did. n. o. 3.

Cette efp^ce doit-elle être confidrée comme efferfidlement diftinte du *rhus toxicodendron*? Il eft per mis d'en douter, quand on confidère que la principale différence ne confide guère que dans les feuilles > parfaitement glabres, tandis qu'ellgs font plus ou moins pubefcentes à leur face inférieure dans le *rhus toxicodendron*: on y ajoute qu'elles font conitamment très-entières à leurs bords dans celle-ci, tandis que dans l'autre ces feuilles font plus ordinairement un peu anguleufes, & même lobées. On peut aiouter; d'apr& l'obfervation de Duhamel, que le *rhus radicans* trace beaucoup. «Nous avons desbois\* die cec auteur, qui en ont été entièremment garnis par quelques pieds que nous y avñons autrefois plantés. Le *rhus toxicodendron* ne s'^tend pas autant en tragan} il forme au conraire un petit buiffon de quantité de jets enracinés, de forte qu'une feule touffe peut produire une cinquantaine de pieds. On confèrvera ces deux plantes comme efp^ces» fi Ton croit ces caradttres fuffifans pour les féparer; quant au refte, elks fe reflembent parfaitement. »

Cet arbrifléau croit dans la Virginie & au Canada, ft (K. v.)

21. SUMAC vrill. *Rhus cirrhiforum*. Linn.

*Rhus scandens, foliis ternatis, foliolis integerrimis, glabris.* Linn. f. Suppl. pag\* 184. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1481. n. o. 14.

*Rhus foliis ternatis, foliolis ovatis, mucronatis, integris, glabris; caule cirrhifcandente\** Thunb\* Prodr. pag. 52.

C'ett un arbrifléau grimpant, dont les tigess'ac-crocheu > au moyen de ynllés, aux arbres qui lei avt^ifinent \$ ils font garnis de feuilles p^tiolées, alteraesA tejnles, compofées de folioles ovales.

très-entières i leurs bords, glabres I leurs deux faces j mucranées à leur fommel.

Cette espèce croit au Cap de Bonne-Espérance. f>

i). SUM/C a Feuilles trLlehtëés. *Rhus tridentatum*. Linn. f.

*Rhus fcan dens, foliis ternatis ; foliolis incanis , ferratis ; ferraturis tribus ad quinque*. Linn. f. Suppl. pag. r84. — Willd. Spec. Plant. vol. r. pag. 1481- n°. 15.

*Rkus folds ternatis y foliolis obovatis, tridentatis , glabrh; caule cirrkifero\* fiandente*. Thunb. Prodr. pag. 52.

Cette espèce ne nous est pas plus connue que le *rkus cirrkiflorum*; c'est, comme elle, un arbrisseau à tige grimpante, qui s'attache par ses vrilles aux pi antes au'elle rencontre. On la distingue à ses feuilles alternes, pétiolées, ternées, dont les folioles sont en ovale-renversé, glabres à leur&deux faces, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, nninies à leur contour de trois ou quelquefois de cinq dentclures en feie.

Cet arbrisseau se trojve au Cap de Bonne-Espérance. T>

24. SUMAC tomenteux. *Rhus tomentofum*. Linn.

*Rhus foliis ternatis , foliolis subpetiolatis ; rhombis anguhtisy fubtus tomentofis*. Linn. Spec. Plant. pag. 166. — Miller, Dirt. n°. 9. — Willd. Spec. Plant. vol. i. pag. 1483. n°. 24.

*Rkus foliis ternatis ; foliolis ovatis, utrinquè dentatis, lateralibus petiolatis*. Hort. Chffort- ill.

*Rkus foliis ternatis, foliolis petiolatis. ^ ovatis , acutisy dentatis*. Virid. Cliffort. 2j. — Roy. Lugd. Bat. 244.

*Rhis africanuniy tr'ifoliatum y majus , foliis obtusis & incijb, hirfutis pub cfcentibus*. Pluken. Alrnag. pag. } 19. tab. 219. fig. 7.

*Vuix tfifolia minor , indie a , ferrata*. Commel. Hort. vol. 1. pag. 279. tab. 92.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de sept à huit pieds sur un none droit, cyindrique, revêtu d'une corce brune; il produit des branches très-irrégulières, étalées, & des rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées 5 les folioles médiocrement p<ftioïées, ovaks, un peu rhomboidales, anguleuses, dentées à leur contour, presqu'obtusés à leur fommel, longies d'environ deux pouces sur un de large; glabres & d'un vert-foncé à leur face sup&rieure, co ton en ses en dessous ; le pétiole commun très-long, presquelyindrique.

Us Hears' font fituées lat^ralerhèht le lor&te des

rameaux, dans l'aitfelle des feuilles, disposées en petites grappes d'un blanc-verdâtre ou herbicé; elles sont de peu de durée : il leur succède de petites baies un peu ovales, à une seule femence.

Cet arbrisseau croit au Cap de Bonne-Espérance. T> On le cultive au Jardin des Plantes de Paris i il se conserve pendant Thiver dans les serres d'orangerie.

25. SUMAC blanchâtre. *Rhus albidum*. Schousb.

*Rhus foliis ternatis ; foliolis Jeftlibas, cuneiform^ bus y crenatis y utrinquè cano-tomentofis ; petiolis marginatis*. Schousb. Maroc. edit. Germ. pag. 128. — Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 32.5. n°. 26.

Petit arbrisseau dont les tiges sont droites, glabres, rameuses, cylindriques, hautes d'environ un pied, revêtues d'une écorce blanchâtre, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées 5 les folioles féfiles, coriaces, couvrées d'un duvet blanchâtre, tomenteux, très-fin 5 arrondies & obtusés à leur fommel, entières à leurs bords, souvent crénelées vers leur fommel, surtout lorsqu'elles sont jeunes; les deux folioles latérales plus petites, un peu décurrentes sur le pdtiole, la terminée beaucoup plus grande; le pétiole plane j SLi\6y de la longueur des feuilles.

Les fleurs sont disposées en grappes courtes & latérales vers la partie supérieure des rameaux > elles produisent des baies arrondies, de couleur rouge, de la grosseur d'un pois ordinaire, glabres à leur surface, succutentes & un peu farineuses, d'une saveur douce, contenant une seule femence offeufe, presqu'orbiculaire, comprimée.

Cette plante croit dans le royaume de Maroc, aux environs de Mogador, sur les collines sablonneuses, couvertes de for^ts. 1?

Elle fleurit au mois d'avril, & donne ses fruits mûrs dans le courant du mois de juin ? ses baies sont bonnes à manger. Cultivée dans les jardins, cette plante perd le duvet & la blancheur de ses feuilles, qui deviennent glabres, & plus fortement crénelées que dans ses individus sauvages.

16. SUMAC velu. *Rhus villofum*. Linn. f.

*Rhus foliis ternatis ; foliolis obovatis, integem^ mis \* jeftlibus , utrinquè pilofis*. Alton, Hort. Kd^ vol. 1. pag. 368. — Willd. Spec. Plant. vol. i. pag. 1483. n°. 25.

*Rhus caule pubefcente, foliis ternatis ^ foliolis fih filibus y ovatis y integris , pubefcenti-villofis*. Linn. «' Suppl. pag- 183\*

*Rkus foliis te^atis y foliolis ovatis , integris , villofis*. Thunb. Prpdr. pag. 52.

*Rkus (incanum), foliis ternatis ; foliolis ovatis 3 fubtus tomentofis*. Miller \* Di & n°. "Sj

*Rhus africana*, *trifoliatum*, *majus*, *folio subrotundis*, *integrò*, *mollis* & *linaria*. P. Riken. Almag. P<sup>a</sup>8- 3\*9-tab. 219. fig. 8.

Sestiges font droites, ligneuses, cylindriques, rameuses, revêtues d'un duvet blanc & tomentées; garnies; de feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles en ovale renversé ou un peu arrondies, molles, fétilles sur leur pétiole commun, très-entières à leurs bords, velues ou pubescentes à leurs deux faces. Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux, en une panicule de couleur herbacée, axillaire & terminée. La corolle est petite; les pédoncules & les pédicelles pubescents. Le duvet de toutes ces parties, celui des tiges & des feuilles, disparaît souvent par la culture, & alors cette plante est à peine légèrement velue.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris; elle est d'orangerie. T. (V.v.)

17. SUMAC finie *Rhus fruticosa*. Thunb.

*Rhus foliis tematis*, *foliolis ovatis*, *obtusis*, *juncea*, *subtüs villosis*. Thunb. Prodr. pag. 5\*2. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1482. n°. 21.

Quoique Thunberg, qui seul nous a fait connaître cette espèce, n'en ait donné qu'une seule caractéristique, on peut assez facilement la distinguer de ses congénères à ses folioles fruticosaes & velues. C'est d'ailleurs un arbrisseau dont les feuilles sont alternes, pétiolées, ternées; 5 folioles ovales, obtuses à leur sommet. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance. T.

18. SUMAC incisé. *Rhus incifum*. Linn.

*Rhus foliis tematis*, *foliolis fessilibus*, *cuneiformibus*, *incisopinnatifidis*, *subtus tomentosis*, *venosis*, *calicibus tomentosis*. Linn. f. Suppl. pag. 183. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1483. n°. 23.

*Rhus foliis tematis*, *foliolis incisopinnatifidis*, *subtus tomentosis*. Thunb. Prodr. pag. ji.

C'est un arbrisseau qui a, par les découpures de ses folioles, quelques rapports avec *le myrica querufolia*. Sa tige se divise en rameaux garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles fruticosaes sur le pétiole commun; les folioles sont en forme de coin, incisées & presque pinnatifides à leurs bords, glabres, de couleur verte; leur face supérieure, tomenteuse & veinée est velue. Les fleurs sont disposées en petites panicules latérales, situées vers l'extrémité des rameaux; les calices sont pubescents.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance; elle a été observée par Thunberg. T.

29. SUMAC pubescent. *Rhus pubescens*. Thunb.

*Rhus foliis tematis*; *foliolis obovatis*, *mucronatis*, *tisy glabris*; *ramis villosis*. Thunb. Prodr. p. J2. — Wtfl. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1484. n°. 16.

*Rhus atotnaria*. Jacq. Hort. Schoenbr. n°. 345.

Cet arbrisseau a été nommé par Thunberg, qui s'est borné à nous en donner la seule phrase caractéristique, à ses rameaux velus, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées; les folioles en ovale renversé, glabres à leurs deux faces, mucronées à leur sommet.

Le *Rhus atomaria* a été figuré par Jacquin, paroit être la même plante que celle-ci. C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, dont les tiges, ainsi que les vieux rameaux, sont chargés d'aspérités nombreuses qui les rendent rudes au toucher; les plus jeunes rameaux revêtus d'un duvet tomenteux; les feuilles alternes, ternées; les folioles ovales-allongées, longues d'environ un pouce, élargies à leur partie supérieure, fruticosaes montées d'une petite pointe recourbée, & garnies à leur contour de petits aiguillons qu'on n'apperoit bien qu'à la loupe; & d'un duvet à peine sensible. Les fleurs sont disposées en petites panicules d'un vert-blanchâtre, situées à l'extrémité des rameaux; dans l'aisselle des feuilles.

Cet arbrisseau croit au Cap de Bonne-Espérance. T.

30. SUMAC aromatique. *Rhus aromaticum*. Air.

*Rhus foliis tematis*; *foliolis fessilibus*, *ovatis*, *rkombtis*, *incisoferratis*, *pilosijsculis*. Alton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 367. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1481. n°. 18. — Turpin, Annal. Mus. Parif. vol. j. pag. 445. tab. ; o.

*Rhus* (aromaticum), *fruticulofum*, *quam* amen-race *urn* > *nudifloram* *foliis trifoliatis*; *foliolis pubentibus*, *rkombeo-ovalibus* > *dentatis* *in America boreal.* Amer. vol. 1. pag. 154.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, dont le tronc est droit, les rameaux flexibles; le bois difficile à rompre, il est résineux; ainsi que les autres parties de la plante, une douce odeur de camphre lorsqu'on les froisse. Les feuilles sont alternes, composées de trois folioles rhomboidales, rétrécies à leur base, inégalement crénelées ou dentées en scie, quelquefois même un peu lobées, pubescentes ou légèrement velues à leurs deux faces; la foliole terminale plus grande, longue de deux ou trois pouces; le pétiole commun de même longueur. Ces feuilles disparoissent qu'après l'épanouissement des fleurs.

Les fleurs sont disposées en épis, en forme de chatons, solitaires ou deux ou trois ensemble, dans l'aisselle des feuilles; d'ailleurs, par leur



d'abord cylindriques, longs de six à huit lignes, puis ovales-oblongs, d'un beau jaune-doré\* munis de bractées écailleuses, en coeur, un peu ciliées; dans le milieu de chaque bractée, on aperçoit un appendice divisé en deux aiguilles purement laucéolées, concaves, au centre desquelles s'élève un pédoncule plus long que l'écaille, terminé par une petite fleur d'un beau jaune, composée d'un calice persistant, à cinq découpures ovales, arrondies, de cinq pétales oblongs, cunéiformes, concaves\* de cinq étamines plus courtes que les pétales, inférieures sous l'ovaire, ayant en outre autant de glandes bilobées, attachées au même point d'un ovaire libre, ovale, légèrement trigoné, terminé par trois styles divergens, épaissis au sommet. Le fruit est un petit drupe arrondi, un peu comprimé, velu, d'un rouge très-vif, peu charnu, contenant un noyau médiocrement oléifère en dehors, mou & charnu en dedans; l'embryon dépourvu de perispermie, revêtu d'une tunique membraneuse, & placée dans une direction horizontale à ses deux lobes oblongs; la radicle fusiforme, recourbée vers les lobes, du côté supérieur.

Cet arbrisseau croît dans l'Amérique septentrionale & a été découvert dans la province de Kentucky par Bartram. On le cultive en Angleterre dans le jardin de Kew. (Turpin.)

Observations. «Depuis long-temps, dit M. Turpin qui nous a fourni les détails précédents, M. Ventenat avoit observé que l'arbrisseau contenu dans les jardins & dans les herbiers sous le nom de *myrica trifoliata* avoit des fleurs complètes, qu'il devoit être un *rhus* & peut-être le *rhus fruticosus* de Willdenow. J'ai répété depuis l'observation de M. Ventenat, & fait voir non-seulement que cet arbrisseau avoit des fleurs complètes, mais encore qu'elles avoient le même mode d'insertion que le *rhus aromaticum*. D'après ces observations, on peut conclure que nous ne connoissons pas le *myrica trifoliata* de Linné, & que l'arbrisseau connu sous ce nom dans les jardins & dans les herbiers est le *rhus fruticosus* de Willdenow.»

### 31. SUMAC odorant. *Rhus fruticosus*. Aiton.

*Rhus foliis Urnatis; foliis trifolibus, ovato-rhombatis, inciso ferratis, glabris*. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 368. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1482. n°. 19.

*Toxicaria (crenatum), foliis urnatis; foliis ovatis, crenatis, glabris*. Mill. Dict. 12°. J.?

D'après les observations que nous avons rapportées à la fin de l'article précédente, & qui ont été faites par MM. Ventenat & Turpin, il est à préférer que cette espèce a été prise par plu-

ficurs botanistes pour le *myrica trifoliata* de Linné\*. Ne confondant ni l'une ni l'autre de ces deux plantes, nous sommes dans l'impossibilité de prononcer. Il faut attendre de nouvelles recherches, & avoir du *myrica trifoliata* de Linné des notions plus étendues. Dans l'épèce dont il s'agit ici les feuilles sont alternes; les folioles trifoliales, ovales ou rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, incisées & dentées en leur contour. Elle paroit se rapprocher beaucoup du *rhus aromaticum*.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique. T>

### 32. SUMAC luifant. *Rhus lad dam*. Linn.

*Rhus foliis urnatis; foliis trifolibus, cuneiformibus, uvibus*. Linn. Hort. Cliffort. in. — Virid. Cliff. 2j. — Hort. Upsal. 78. — Roy. Lugd. Bat. 243. — Mill. Dict. n°. 10. — Fabric. Helmft. pag. 40. — Cavan. Icon. Rar. vol. 2. pag. 27. tab. 152. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 148; — Jacq. Hort. Schoenb. n°. 247.

*Rhus foliis urnatis; foliis obovatis, retusis, glabris*. Thunb. Prodr. pag. 12.

*Rhus africanum, trifoliatum, minus, glabrum, fuscendens, subrotundo, integro*. Pluk. Almag. pag. 3x9. tab. 219. fig. 9.

*Rhus arboreum, trifoliatum, latifolium*. Burm. Afric. pag. 252. tab. 91. fig. 2.

*Vitex trifoliky minor, in die a, rotundifolia*. Commel. Hort. vel. 1. pag. 181. fig. 83.

### 15. Idem, foliis sublobatis, majoribus. (N.)

Cet arbrisseau, remarquable par ses folioles cunéiformes, épaissies, luifantes, s'élève à la hauteur de six à dix pieds, sur une tige droite, cylindrique, glabre, ramifiée; les rameaux étalés, affez nombreux, alternes, très-glabres, dries; garnis de feuilles alternes, pétiolées; les folioles trifoliales, inégales, en forme de coin, fermes, épaissies, glabres à leurs deux faces, luifantes, d'un vert-brun plus pâles en dessous; émigrées à leurs bords, longuement rétrécies à leur partie inférieure, arrondies & obtuses à leur sommet; la foliole intermédiaire longue d'un pouce & plus; les deux latérales d'un tiers plus petites; le pétiole plus court que les plus petites folioles, comprimé un peu canaliculé, légèrement ailé.

Les fleurs sont disposées en petites grappes courtes; médiocrement rameuses, situées dans les aisselles des feuilles, vers l'extrémité des rameaux. Ces fleurs sont pétales; blanchâtres; leur succède de petites baies globuleuses, de grosseur d'un grain de poivre, tricolores, rouges.

Cet arbriffeau croit naturellement au Cap de Bonne-Efpérance. Il est depuis long-tems cultivi dans les jardins, où il offre plusieurs variétés. Celle que j'ai indiquée est une des plus remarquables ; ses folioles sont presque une fois plus grandes, & quelquefois se divisent vers leur sommet en trois ou cinq lobes plus ou moins marqués. ft (V.v.)

3 J. SUMAC à feuilles d'aubépine. *Rhus oxyanthoides*. h. p.

*Rhus spinofum, foliis ternatis ; foliolis cuneiformibus, dentato-lobatis, glabris.* Duham. Arbr. edit. nov. Mich. vol. 2. pag. 169. n°. 20.

*Rhus (oxyacanthoides), spinofum, foliis ternatis, glabris ; foliolis angustis-cuneiformibus, apicatis, integrisque junioribus dioicis.* Dlimont, Couisbat. cult. vol. 3. pag. j68.

Cet arbriffeau ressemble tenement à l'aubépine par son port, la forme de ses feuilles & ses épines, qu'on feroit très-porté, sans ses fleurs, à le placer à côté de cette plante. Il présente l'aspect d'un buisson. Ses branches sont très-irrégulières, divisées en rameaux grêles, diffus, entrecroisés, très-inégaux, glabres, d'un brun foncé, un peu tuberculés, amincis & terminés par une pointe droite, & neuve : de leurs aisselles sortent de petites épines qui souvent s'allongent & deviennent de petits rameaux feuillés. Il est de même des bourgeons, qui offrent d'abord un paquet de feuilles qui se développent en rameaux. Les feuilles sont alternes, foliaires ou presque fasciculées, pétiolées, ternées 5 les folioles sont inégales, cunéiformes, ordinairement divisées à leur sommet en trois ou cinq lobes obtus, inégaux, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, blanchâtres ou cendrées en dessous, émigrées à leurs bords & les pétioles au moins aussi longs que les feuilles, glabres ou à peine pubescens, filiformes. Les fleurs se montrent rarement dans les jardins d'Europe, on ne cultive cet arbriffeau. Je n'ai pas pu les observer.

Cette plante croit naturellement en Afrique, au Cap de Bonne-Espérance. T> (V.v.)

On le tient l'hiver dans les terres d'orange.

34- SUMAC à feuilles d'alifier. *Rhus craugiforme*. Cavan.

*Rhus (oxyacantha) caule fruticoso, inermi ; foliis ternatis, canis ; foliolis ovato-cuneatis, medio longiore.* Cavan. in Anna!. Scient. nat. pag. 36. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 326. n°. 37.

Ses tiges sont droites, glabres, ligneuses, divisées en rameaux grêles, & courts, un peu diffus, dépourvus d'épines, se rapprochant un peu, par son port, du *Rhus oxyacanthoides*. Les feuilles sont  
Botanique, Tome VII.

alternes ; pétiolées, ternées, composées de trois folioles inégales, ovales, cunéiformes, glabres & d'un vert foncé à leur face supérieure, blanchâtres en dessous, rétrécies & leur partie inférieure, élargies vers leur sommet, entières à leur contour > la foliole terminale beaucoup plus grande que les latérales. -

Cet arbriffeau croit au Cap de Bonne-Espérance. ? ft

35. SUMAC cunéiforme. *Rhus cuneifolium*. Linn. f.

*Rhus foliis ternatis ; foliolis feffilibus, cuneiformibus, glaberrimis, septemdentatis ; dentibus mucronatis.* Linn. f. Suppl. pag. 183. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1482. n°. 22.

*Rhus foliis ternatis ; foliolis cuneiformibus 3ftp\* temdentatis, glabris.* Thunb. Prodr. pag. 51.

Cette espèce a des tiges ligneuses, qui se divisent en branches ramifiées, munies de feuilles alternes, pétiolées, ternées ; les trois folioles sont sur leur pétiole commun, en forme de coin, très-glabres à leurs deux faces, divisées à leur contour en sept dents, chaque dent terminée par une petite pointe aiguë.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. ft

36. SUMAC denté. *Rhus dentatum*. Thunb.

*Rhus foliis ternatis ; foliolis obovatis, mucronatodentatis > glabris ; caule scabro.* Thunb. Prodr. p. 52. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1482. n°. 20.

Cette plante a des tiges ligneuses, divisées en rameaux chargés de petites aspérités, & garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées. Les folioles sont glabres à leurs deux faces, en ovale renversé, dentées à leur contour, mucronées à leur sommet.

Cette espèce croit au Cap de Bonne-Espérance, où Thunberg en a fait la découverte, & qu'il ne nous a fait connaître que par sa seule phrase spécifique. ft

37. SUMAC glauque. *Rhus glaucum*. Hort. Par.

*Rhus foliis ternatis ; foliolis obcordatis, nonnullis glaucopulverulentis.* Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 326. n°. 38.

Cette arbutte, remarquable par son feuillage glauque, bleuâtre, un peu pulvérulent, dans toutes ses parties, mais plus ordinairement la face inférieure de ses feuilles, sont recouvertes.

Ses tiges sont roides, droites, rameuses ; les rameaux fermes, élancés, très-droits, chargés latéralement d'autres petits rameaux-comtes  
al-  
Tec

ternes, finés, presque anguleux, d'un brun foncé, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ternées; les folioles presque féfiles, inégales, presque vales, très-entières, coriaces, épaissies, rétrécies à leur base, élargies, luisantes & obfus à leur sommet, vertes, luisantes en dessus, glauques & bleuâtres en dessous la foliole terminale longue d'environ six lignes les latérales d'un tiers plus petites, souvent entières à leur sommet les pétioles plus courts que les feuilles, planes, un peu canaliculées, driées, postant: assez ordinairement à leur base intèrre le rudiment d'une jeune feuille qu'on prendroit pour une stipule. Les fleurs sont disposées en grappes ou panicules axillaires, vers l'extrémité des rameaux.

Cet arbuste croit naturellement au Cap de Bonne-Espérance. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. Il passe Thiver dans l'orangerie, & conserve sa verdure & ses feuilles toute l'année. *Th. v. v. v.*

38. SUMAC litt.-*Rhus levigatum*. Linn.

*Rhus foliis ternatis; foliolis seffillibus, lanceolatis, ovatis, acuminatis, inugris, glabris*. Linn. Spec. Plant, pag. 1671. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 148 n°. 30.

*Rhus foliis ternatis; foliolis ovatis, acuminatis, inugris, glabris*. Thunb. Prodr. pag. 51.

*Anthuselongata* Jacq. Hort. Schoeubr. n°. 345.

Ses tiges se divisent en rameaux grêles, cylindriques, très-glabres > fouples, d'un brun-rougeâtre, garnis de feuilles pétiolées > alternes, ternées; les folioles féfiles, lancéolées, coriaces, entières, inégales, arrondies, obtuses ou un peu acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base > glabres à leurs deux faces, vertes, mais point luisantes en dessous, pâles ou d'un blanc-jaunâtre en dessous la foliole terminale longue d'un pouce & plus les deux latérales plus courtes que le pétiole plus court que les feuilles.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, une panicule assez longue, peu étalée, dont les ramifications sont très-nombreuses, courtes, fines, délicates ces fleurs sont petites, blanchâtres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Th. v.) On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

*Observations*. Le *thus longata* de Jacquin paroît bien peu différer de cette espèce. Sa tige grêle, est parfemée, ainsi que les rameaux. de points faillans les folioles plus longues que la panicule terminale.

39. SUMAC flexible. *Rhus viminalis*. Ait.

*Rhus foliis ternatis; foliolis lineari-lanceolatis, integerrimis, glabris, bifidis attenuatis; in medio subpeuolatis*. Alton \* Hort. Kew. vol. 1. pag. 6S. —

Vahl, Symbol, j. pag. 30. — Willd. Spec. Plant vol. 1. pag. 1484. n°. 27. — Jacq. Hort. Schoeubr. n°. 344.

*Rhus (lanceum) foliis ternatis, foliolis lanceolatis, elongatis > utrinque glabris*. Linn. f. Suppl. pag. 104.

*Rhus (lanceum) foliis ternatis, foliolis lanceolatis, integerrimis, glabris*. Thunb. Prodr. pag. 52.

Il seroit difficile d'affirmer que cette espèce est la même que le *rhus lanceum* de Linné fils & de Thunb.; mais à moins d'être assuré de la connoissance parfaite de cette dernière plante cependant elle paroît y avoir tant de rapports, qu'on peut la regarder au moins comme une variété.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de six ou huit pieds, sur une tige droite cylindrique, qui se divise en rameaux grêles, longs, flexibles; très-glabres, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de folioles linéaires-lancéolées, longues de trois à quatre pouces, sur trois à quatre lignes de large, glabres & vertes à leurs deux faces, entières à leurs bords, rétrécies presque en pétiole à leur base, mucronées à leur sommet à la foliole terminale plus longue, médiocrement pétiolée que le pétiole commun long d'un pouce.

Les fleurs sont petites, de couleur blanchâtre, situées dans les aisselles des feuilles supérieures, vers l'extrémité des rameaux. Elles forment une panicule assez ample, droite, étalée > composée de petites panicules partielles & rameuses, dont les pédoncules sont longs & capillaires; les pédicelles très-courts, inégaux.

Cet arbrisseau croît au Cap de Bonne-Espérance. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris: il fleurit au printemps. (Th. v.)

40. SUMAC à feuilles étroites. *Rhus angustifolia*. Linn.

*Rhus foliis ternatis; foliolis petiolatis, lineari-lanceolatis; integerrimis, subtus tomentosis*. Linn. Hort. Cliffort. 11 r. — Roy. Lugd. Bat. 241. — Thunb. Prodr. pag. 12. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1484. n°. 28.

*Rhus argenteum*. Mill. Dict. n°. 12.

*Rhus africanum, trifoliatum, majus; foliis subtus argenteis, acutis & margine incisis*. Pluken. Almag. pag. 219. tab. 219. fig. 6.

Cet arbuste a ses tiges hautes de cinq à six pieds & peut être beaucoup plus, chargées de rameaux ternés & alongés, grêles, flexibles, parfaitement glabres, revêtus d'une écorce d'un brun un peu clair, lisse; à peine légèrement pubescente sans sa jeunesse. Les feuilles sont alternes, pétiolées > ternées; les folioles féfiles, alongées, linéaires

**lancéolées**, femes, glabres, d'un vert-foncé fe un peu luifant en deffus, d'un Wane un peii jaunâtre en deffous, couverces d'un duvet court & cotonneux, à peine fenfible dans les individus cultives; longues de trois à quatre pouces, larges de quatre à cinq lignes, traversées par une nervure Jnilante, très-brune ou jaunâtre, & par d'autres «t; rales & parall&les, avec des veines réticules 5 entières à leurs bords, acuminées à leur fommet, un peu aiguës à leur bafe j le petiole long d'un pouce & plus, grSle, un peu canalicute.

Les fleurs font difpofées en panicules droites, yediocrement étalées, fituées, vers Textr^mité des rameaux, dans l'aiffelle des feuilles; les ramifications très-in^gales, glabres, nombreuses; les peilicelles fort courts. Ces fleurs font petites, d'un b.anc un peujaunâtre.

Cet arbriffeau croit au Cap de Bonne-Efpérance. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. **b** (V. v.)

4<sup>1</sup> SUMAC à feuilles de romatin. *Rkus romarinifolium*. Vahl.

*Rkus foliis ternatis; foliolis fejftlibus, linearibus, revolutisifubthsferrugineis*. Vahl, Symb. j. pag. ;o. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1484. n°. 24.

*Rkus fruticosum, foliis trifidis, linearibus, acuminatis*. Burm. Afric. pig. 2JI. tab. 91. fig. 1.

Ses tiges fe divifent en rameaux glabres, cylindrujues, effilés, garnis cL feuilles médiocrement pétioiées, alternes, ternées, compofées de folioles feffiles, in^gales, linéaires, très-^troites, longues au moins d'un pouce & demi, fur deux lignes de large, entières & roulées à leurs bords; ce qui leur donne quelque reffemblance avec celles du romarin; vertes 6c glabres en deffus, de couleur de rouille à leur face inférieure, traversées longitudinalement par une nervure faillante.

Les fleurs font fituées, dans l'aiffelle des feuilles, à Textrémit^ des rameaux, où elles forment de petites panicules un peu lâches, à peine rameufes; les pédoncules grêles, filiformes, inégaux, entièrement glabres.

Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Efpérance. J)

4<sup>^</sup> SUMAC ondulé. *Rhusjndulatum*. Jacq.

*Rhus foliis urnatis; foliolis lanceolatis, fubferrata\**, undulatis. Jacq. Hort. Schoenbr. n°. 546.

Cet arbriffeau a des tiges droites, extrêmement ratneufes 5 les rameaux alternes, diffus, élançés, parfaitement glabres, garnis de feuilles alternes, peciolées, ternées, compofes de trois folioles jnégales, pref/l'e feffiles, lancéolées, glabres à kurs deux f^es, r^trecks i leur bafe, fuimonies

à leur fommet d'une petite pointe, ondulées & m^me légèrement dentées en fcie à leurs bords \$ la foliole terminale plus grande, longue au moins d'un pouce, fur deux ou trois lignes de large \$ les deux laterales d'un tiers moins grandes; les pétioles un peu ailés\* prefqu'auffi longs que les feuil\* les. Les flairs font monoiques, & peut-écre poly\* games 1 elles forment, à rextrémité des tiges & dans les aiffelles des feuilles, des panicules petites, peu Etafees, longues d'environ deux pouces.

Cet arbriffeau croit au Cap de Bonne-Efpérance. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. I)

\*\*\* Feuilles fimples\*

4). SUMAC fuller. *Rkus cotinus*. Linn.

*Rhus foliis fimplicibus, obovatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. — Miller, Dift. n°. 1 j. — Jacq. Flor. aufr. tab. 210. — Duroi, Harbk. 2. pag. 500. — Pallas, Iter 3. pag. J90. — Kniph. Cent. 2. n°. 70. — Willd. Spec. Plant, vol 1. pag. 1 J8J. n°. 30. — Duham. Arbr. edit. nov. Mich. vol. 2. pag. 175. tab. 49.

*Rhus racemisplumofis, foliis ovatis*. Hall. Helv. n°. 827.

*Cotinus foliis obverse ovatis*. Hort. Cliff, ill. — Roy. Lugd. Bat. pag. 245. — Gronov. Orient. 92.

*Cotinus coccygia*. Scop. Cam. edit. 2. n°. 368.

*Cotinus coriaria*. Do don. Pempt. pag. 78CX Icon. — Tournef. Inf. R. Herb. 610. — Duham. Arbr. vol. 1. pag. 191. tab. 78.

*Coccygia, five cotinus put at a*. J. Bauh. Hift. I. pag. 494. Icon.

*Cocconilea, five coccygia*. C. Bauh. Pin. 415. — Cluf. Hift. Rar. pag. 16. Icon.

CVft un arbriffeau aflez agréable, touffu, dont les tiges, droites, cylindriques, s'él&vent à la hauteur de fix à dix pieds. Leur écorce eft liflé -, leur bois jaunâtre 5 les rameaux éralés \* flexibles, glabres, cylindriques, bruns ou verdâtres, garnis de feuilles fimples, éparfes, pitiolées, un peu arrondies ou elliptiquts, ovoïdes, d'un vert-tendre, un peu blanchâtres en deffous, glabres à leurs deux faces, longues d'un pouce & plus, obtufes, entières, marquées de nervures laterales, paralleled, fines, un peu jaunâtres i les pétioirs grêles, ordinairement plus longs que les feuilles.

Les fleurs font petites, verdâtres, difpofees au fommet des rameaux en par.icules fines, étalées, très - rameufes 3 les ramifications filiforniws 5 les derni&res divifions déliées comme un cheveu, velues après la floraifon, & donnant aux panicules l'afpeft de groffes houpes de duvet un peu cou leur de chair 5 une braffée étroite, filiforme, fort

petite i la bafe de chaque ramification. Les fruits font des baies glabres, fort petites, prefqu'en coeur. M. Deleuze a remarqu<sup>^</sup> que les pédoncules & les p<sup>^</sup>iceiles font courts & parfaitement glabres au moment de la floraifon; qu'ils s'allongent & divergent beaucoup après cette époque 3 que ceux des fleurs fertiles reftent glabres, mais que ceux des fleurs ftériles fe chargent d'une quantité confidérable de poils h<sup>^</sup>iffés.

Cet arbriffeau croit dans les d<sup>^</sup>partemens méridionaux de la France, dans l'Italie, la Suiffe, l'Allemagne, la Sibérie, &c. fur les collines & dans les fols arides. " & ( V. v.)

On attribue 2 cet arbriffeau les mêmes propriétés médicales qu'au fumac des corroyeurs. Son bois, qui eft jaune & vert, eft employ<sup>^</sup> par les luthiers, les e<sup>^</sup>béniftes & les t<sup>^</sup>urneurs : il fert pour teindre, en couleur de café, les draps & les maroquins; les branches & les feuilles font employées pour tanner les cuirs. Cet arbriffeau eft cultivé pour l'ornement des bofquets \$ il reflte aux froids de Thiver. Son feuillage, d'un beau vert & qui dure jufqu'aux premières gelées, produit un joli effet j il répand une odeur de citron affez agréable.

44. SUMAC poly game. *Rhus atrum*. Forft.

*Rhus foliis fimplicibus, ovaio-oblongis; fioribus polygamis*: Forft. Prodr. pag. 142. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1486. n<sup>o</sup>. 33.

Cette efpece, fur laquelle nous avons tris-peu de détails, fe rapproche beaucoup du *rkus cotinus*; elle en diffère par fes feuilles ovales-oblongues, fimples, entières, pétiolées; par fes fleurs, dont les unes font hermaphrodites, les autres monoïques ou peut-être dioïques.

Cette plante a été mentionnée par Forfter, qui l'a recueillie dans la Nouvelle-Calédonie. J)

*Obfervations*. Quelques autres efpeces de fumacs font mentionnées dans plufieurs auteurs i mais la plupart inarajuenc de détails fuffifans, & rentroient peut-être dans quelques-unes des efpeces que je viens de décrire. Je me bornerai donc à indiquer ici les principaux. Miller en a cité plufieurs. Leur fructification n'étant prefque point connue, ces plantes doivent refter parmi les efpeces incertaines.

\* *Rhus ( chinense ), foliis pinnatis, foliolis ovalis, obtuse ferratis; petiolo membranaceo, villofo*. Miller, Didt. n<sup>o</sup>. 7.

*Rhus finarum, laefcens, cofida foliorum alata*. Piuk. Ahnag. 183.

Cet arbriffeau s'élève à la hauteur de cinq à fix pieds, & pouffe plufieurs branches irrégulières, dont les plus jeunes, aiffi que les pétioles, font

couvertes d'un duvet brun & velu. Ses feuilles font allées > avec impaire 5 compofées de trois ou quatre paires de folioles ovales, d'un à deux pouces de long, fur un de large, dentées en fcie & leurs bords, blanches en deffous; la foliole terminale plus grande, en coeur, acuminée à fon fommet; le pétiole velu, garni de chaque côté, entre les folioles, d'une membrane qui va en s'élargiffant. Cette plante ne pouffe point de rejetons par fes racines. Les fleurs n'ont point été obfervées.

\* *Rhus ( africanum ), foliis ternatis, foliolis ovatis, nervofis marginibus f<sup>^</sup>pius dentatis, utrinque viridibus*. Mill. Di&. n<sup>o</sup>. 11.

*Rhus africanum, trifoliatum, majus, glabrum, splendens, utrinque folio fubrotundo, medio quoadoque crenato*. Boerh. Ind. alt. 2. pag. 229.

Il paroît que cette plante n'eft qu'une variété du *rhus lucidum*, doù les folioles font deux fois plus grandes ovales, un peu dentées fur leurs bords j traversées par plufieurs veines qui s'étendent depuis la côte du milieu jufqu'aux bords; fort roides, d'un vert-brillant à leurs deux faces. Elle eft originaire du Cap de Bonne-Efpérance.

*Nota*. Le *rkus rad&Ufawel* de Miller, n<sup>o</sup>. 1 j, eft très-probablement un *connarus* 3 & peut-être le *connarus mono carp os* de Linné.

\* *Rhus ( rigidum ), foliis ternatis, linearibus, integris, rigidis, glabris*. Mill. Diff. n<sup>o</sup>. 14.

Cette efpece feroit-elle une variété du *rhus viminalis* > avec laquelle elle paroît avoir de très-grands rapports? Elle croit au Cap de Bonne-Efpérance, où elle forme un grand arbriffeau, mais dans les jardins en Angleterre, elle ne parvient guère qu'à cinq ou fix pieds de haut. Elle eft couverte d'une écorce d'un brun-clair, & munie de feuilles à trois folioles très-étroites; les pétioles très-longsj les fleurs naiffent, en panicules lâches, aux extrémités des branches & aux aiffelles des tiges. Elles font petites, de couleur herbe'e.

\* *Rhus ( hypfolodendron ), foliis pinnatis, foliolis lanceolatis, fubferratis; panicula compofita*. Moench. Weiff. entl. pag. 101.

\* *Rhus ( xquale ), foliis ternatis; foliolis ovatis, magnitudine aqua lib us, fubfeabris, obovato-lanceolatis, integris, caule petiolifque puberulis, Perfo*. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 326. n<sup>o</sup>. 4c.

\* *Rhus ( famea ), foliis fimplicibus, lanceolatis, ferratis, fubtus tomentofis, albis*. Forsk. Flor. \*gypt.-arab. pag. 206. n<sup>o</sup>. z8.

Ses feuilles font fimples, longuement lancéolées, dentées en fcie à leurs bords, blanchâtres & mentueufes en deffous. Les fleurs font difpofées & épis axillaires, latéraux 5 elles produifent des baies\*

gfbouleufes , hifpides. Cecte plance croïc fur les \*montagnes de l'Arabie.

-, SUPÉRIEUR (Ovaire). *Gtrmen fuperum*. Linné a donné le nom *fefupirieur* à l'ovaire, en confiderant fa pofition relativement à celle de la corolle 5 il eft fupérieur à la corolle lorfque celle-ci eft placée au deffous de lui, ou au mime point <sup>du</sup> F !<sup>e</sup> réceptacle commun , de forte que l'ovaire s'élève au milieu d'elle 5 il eft *inférieur* lorfqu'il porte la corolle vers fon fommet, au fond de laquelle il ne paroît que pen ou point du tout. \*inné a fait la même application à la pofition du calice, relativement à celle de l'ovaire; mais M. Ventenat a très-judicieufement obfervé que le calice eft conttamment placé au deffous de l'ovaire, & cette règle ne fouffre aucune exception. Il eft vrai que, dans plufieurs plantes dont le calice eft d'une feule pièce, ce calice fe foude naturellement en tout ou en partie avec l'ovaire, <sup>ce que dans le premier : il vaut mieux dire avec</sup> M. Ventenat, en parlant, foit du calice, foit de l'ovaire : <sup>ou'ils font adhérens : & dans le cas con-</sup> tr'aire, c'eft-à-dire, lorfque le calice ne fe foude point avec l'ovaire, il faut dire, en parlant de l'un & l'autre organes, qu'ils font *libres*. Cette même Qiftinaion eit exprimée avec un peu moins d'exartitude par Tournefort, lorfqu'il diftingue les plantes dont le calice *divifint fruit*, & *cdUs dont le pifil devient fruit*.

Il eft Evident, obferve M. Decandole, que lorfque le calice eft adhérent, la corolle & les étamines ne peuvent pas être inférées fous l'ovaire, & font neceffairement places fur la partie libre du calice ou au deffous de l'ovaire, & qu'au contraire lorfque l'ovaire eft libre, les étamines & la corolle peuvent être inférées au deffous de l'ovaire, entre celui-ci & le calice. C'eft cette confidération qui a engagé Linné à defigner fous les noms d'*ovaire inférieur* & de *corolle fupérieure* la même ftructure qui a été nommée plus haut *calice* ou *ovaire libre*. Par une conféquence très-cirte maniere de voir, Linné a fouvent donné improprement le nom *A'ovaire* à la partie qui refulte de l'agrégation de l'ovaire avec une partie du calice, & celui de *calice* à la partie du calice refte libre, c'eft-à-dire > aux feules divifions du limbe.

SUPPORTS. *FuLhra*. Outre la tige, dit M. Laniarck, qui, dans les plantes où elle existe, eft comme le fupport commun de toutes les autres parties, un grand nombre de v<sup>g</sup>étaux ont encore des fupports particuliers en forme de queue, qui foutiennent les fleurs & les feuilles. & en diversifient de mille manières le port & la fituation j ces efèces de queue qu'on nomme *pidoncules* lorfqu'elles foutiennent les fleurs, & *pétioles* lorfqu'elles foutiennent les feuilles, & s'intitulent proprement le nom de *fupports*. Cependant on a coutume de leur donner une dénomination générale quel-

ques autres parties, dont les unes aident aux plantes à fe foutenir, ou fervent à les foutenir & à les défendre, & les autres facilitent l'éclosion de quelque humeur. Outre le *pétiole* & le *pidoncule*, les autres fupports font la *vrille*, les *ftipules*, les *braffies*, les *epines*, les *aiguillons*, les *poils*, les *glandes*, les *tesécailles*. (Voyez ces différents mots.)

SURCOMPOSÉS (Feuilles). *Folia fuph decomposita*. Quand on confidre les feuilles relativement à leur degré de compofition, on dit qu'elles font *furcomposées* toutes les fois que les feconds pétioles, au lieu de porter des folioles, fe divifent en d'autres pétioles qui foutiennent les folioles. Les feuilles font alors plus de deux fois compofées: dans ce cas elles font trigémées, triternées, tripinnées.

Elles font *trigémées* (*tergmina*, *triplicato gemina*) lorfque leur pétiole fe divife en trois parties, qui foutiennent chacune à leur fommet quatre folioles féparées par paires.

Elles font *trihémées* (*triternata*, *triplicato trinata*) lorfque leur pétiole fe divife en trois parties, qui fe fubdivifent encore chacune en trois autres parties, charges chacune de trois folioles.

Enfin elles font *tripinnées* ou trois fois ailées (*tripinnata*, *triplicato-pinnata*) lorfqu'elles font trois fois ailées, c'eft-à-dire, lorfque leur pétiole porte de chaque côté, en manière d'ailes, plufieurs folioles bipinnées, avec ou fans impaire terminée.

SUREAU. *Sjmbucus*. Genre de plantes dicotylidones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des chevrefeuilles, qui a beaucoup d'affinité avec les viornes & les cornouillers. Il comprend des arbuftes la plupart indigènes de l'Europe, dont les feuilles font oppofées, profondément découpées, prefqu'en aile j les folioles deludes ou pinnatifides; les fleurs difpofées en un corymbe ombellé.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq divifions counts; une corolle enroulée, à cinq lobes; cinq étamines alternes avec des divifions de la corolle; trois ftigmas fifties; une bale à trois femeaces.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pièce, fort petit, fupérieur, perfiftant, à cinq coupures.

2°. Une corolle monopétale, un peu concave, enroulée, à cinq coupures obtufes, réfléchies.

3°. Cinq étamines alternes avec les lobes de la corolle; les filamens fubulés, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères arrondies.

4°. *Unovaire* inférieur, ov-ile ou un peu ar-  
rondi 5 point deltyle; trois fligmates obtu>.

Le fruit confide en une baie globuleufe > i une  
ieule loge, con tenant trois fimences ri flées, con-  
vexes à une de leurs faces, anguleuies à l'autre\*  
attachées par leur fommet à uu placenca filiforme,  
fitu6 dans l'axe du fruit.

*Obftrvations.* Ce genre, qui vient fe placer à  
côté des cornouillers & des viornes, eft très-nat-  
urel & bien dittinf. Les efèces qui le compo-  
sent, peu no.nbrefes jufqu'alors, ont toutes une  
odeur forte, défogr&ible dans burs feuilles &  
leur écorce 5 toutes jouiffent à peu près des mêmes  
propriétés, Idéplaifent aux beftiaux, & n'en font  
j' jamais attaquées. Leurs fleurs nombreufes, en  
gros bouquets touffus > la couleur d'un rouge  
aflez vif des bates dans quelques efèces, font les  
principaux titres qui les one fait recevoir dans  
nos boiquets, encore les tient-on éloignées des  
lieux les plus fréquentés. Toutes ont leurs feuilles  
aillées avec une impaire, oppofées \* & leurs fleurs  
en cime ou en grappes épailies, terminées.

## E s r i c E S .

I. SuREAU commun. *Samiucus nigra*. Linn.

*Sambucus cymis quinquepartitis* 3 caule arborto.  
Linn. Spec. Flint, vol. 1. pag. 385. — Mater,  
medic. 89. — (Kder. Flor. dan. tab. 54J. — Pollich,  
Pal. n°. 313. — Duroi", Harbk. 2. pag. 410. —  
Scop. Cam. n°. 572. — Knorr. Del. 1. tab. H. —  
Hoffm. Germ. 109. — Roth. Germ. vol. I. p. 137.  
— vol. II. pa?. 366. — Desfont. Flor. atlant.  
vol. 1. pag. 268. — Willd. Spec. Plant, vol. 1.  
pag. 149^ n°. 3. — Duham. Arbr. vol. 2. pag.  
2J3- tab. 65. & edit. nov. vol. 2. pag. 246. tab. f y.  
— Gaertn. de Fruft. & Sem. vol. 1. pag. 137. tab.  
27. fig. 7. — Lam. U'uftr. Gener. tab. 211.

*Sambucus arborea, fioribus umbellatis*. Hall. Helv.  
n°. 670.

*Sambucus caule arboreo, ramofo; fioribus umbel-  
lath*. Roy. Lugd. fiat. 243. — Flor. Suec. 2jo.  
265.

*Sambucus cauleprenni, ramofo*, Hort. Cliff. 109.

*Sambucus vulgaris*. Lam. Flor. fran(. vol. 3.  
pag. 369. — J. Bauh. Hift. 1. pag. J44. Icon.

« *Sambucus frūciu nigro*.

• *Sambucus frūctu in umbellid nigro*. C Bauh. Pin.  
4/6. — Tourn. Inf. R. Hub/6c6. tab. \$76.

*Sambucus*. Dod. Pempt. pag. 84\$. Jcon. —  
Camer. Epit. 975. Iconl — Marh. Comm. 873.  
Icon. — Trag. 697. Icon. — Fufc. Hift. 64. Icon.  
— Tabern. Icon. 1028. — Lobel. Icon. 2. tab. 161.  
— Gérard j Hift. 1422. Icon. — Paul. Dan. tab.

129. — Parkins, Theatr. 208. Icon. — Blackw.  
tab. 151.

£. *Sambucus fruBu viridi*.

*Sambucus fruftu in umbellid viridi*. C. Bauh. Pin.  
458. — Lobsl. Icon. 2. tab. 162. — Tourn, Inil.  
Herb. 606.

*Sambucus virefcens*. Hort. Par if. & Catai. x 2 j.

y. *Sambucus fruftu albo*.

t. *Sambucus foliis variegatis*.

1. *Sambucus laciniata*. J. Bauh. Hift. 1. pag. 549.  
Icon.

SUREAU à feuilles de perfil.

*Sambucus (laciniata), foliis pinnatifidis y fioribus  
umbellatis I caule fruticofo, ramofo*. Mill. Dift. n°. 2.

*Sambucus foliis pinnatis y foliolis laciniatis, fio-  
ribus umbellatis, caule fruticofo*. Duroi, Harbk. 2.  
pag. 413. — Ketz. Obferv. 2. pag. 30. & Obferv. 6.  
pag. 27.

*Sambucus laciniato folio*. C. Bauh. Pin. 456. —  
Dod. Pempt. 84;. Icon. — Tourn. Inf. R. Herb.  
606. — Duriam. Arbr. vol. 2. pag. 254. — Lobel.  
Icon. 2. tab. 164. — Kniph. Cent. 8. n°. 81.

*Sambucus foliis ex albo variis, feu lutethvariegatis\**  
Duham. Arbr. vol. 2. pag. 254.

Le SUREAU. Reg. bot. Icon.

Celt un arbrifleap fort commun, dont les  
tiges font droites, cylindriques, de couleur ceiy\*  
drée y hautes de dix à quinze pieds 5 le bois  
durj les branches & les rameaux verts, glabres,  
caffans, fiftuleux, remplis d'une moëlle abon-  
dante, très-blanche. Les feuilles font opposes,  
pétiolées, aillées avec une impaire > compofées de  
cinq à fept folioles opposes 3 pédicellées, ovales-  
hncéolèts, verres, glabres à leurs deux faces,  
dentée en fcie à leurs bords, acuminées à leuf  
fommet.

Les fleurs font blanches, petices\* tr^s-nom-  
breufes, odorantes, difpofées, à l'extrémité des  
rameaux, en un corymbe ample, ombellé | les  
principales divifions oninairement au nombte de  
cinq; les ramifications partielles & fupérieurs  
plus régulièrement ombellées, glabres, verdâces.  
Le calice eft glabre, fort petit j la corolle mono-  
pétale, concave, à cinq lobes obtus, un peu ré-  
fléchis. Les fruits font de pecices baies un peu gl^  
buleufes, fucculentes, qui de rouges deviennent  
noirâtres quand elles font mûres, marquées à leu(  
fQmmet par l'impreffion des lobes du calice.

Cette plante fournit plufieurs variétés remsr-  
qtvables, les unes par leurs fruits, les autres par  
les découpures & les couleurs panachées *Se F<sup>u</sup>r S*  
feuilles. Les premières one des fciius qui *refte*

Wanes ou verdâtres; les autres, plus frappantes, ont leurs folioles d'coup^es en lanières étroites, fr<sup>rs</sup>gulièrement dentées, tris-aiguës, affez fem-  
"jables aux feuilles du perfil. Dans cette variété ,  
alafi que dans les premières, les feuilles font quel-  
Suefois agréablement panachées de blanc, de vert  
& de jaune.,

Cet arbriffeau croit partout en France, en Eu-  
\*ope & même au Japon ; il est commun dans les  
haies & les terrains un peu humides. On le cultive,  
amfi que les variétés , au Jardin des Plantes de  
Paris. ft

« Les fureaux, dit Duhamel, forment de grands  
arbriffeaux très-jolis, surtout quand ils sont chargés  
d<sup>es</sup> fleurs\*. Us peuvent être employés pour la dé-  
coration des bosquets de la fin du printemps & de  
l<sup>e</sup>té. Il y a peu d'arbres moins délicats sur la na-  
ture du terrain, & plus faciles à multiplier. Il re-  
prend très aisément par marcottes, & même par  
futurs. On trouve rarement de gros pieds de  
l'arbre, si ce n'est derrière les maisons, près des  
coteaux & dans de vieilles mares. Employé avec  
d'autres arbres à former des haies, le fureau leur  
J<sup>ou</sup> beaucoup en dévorant les fucs de la terre par  
sa végétation rapide & vigoureuse. Il vaut mieux  
le planter seul. Ses branches peuvent être em-  
ployées à faire des échelas pour la vigne. Le Wil-  
l<sup>iam</sup> y touche point. J'ai vu, dit Miller, de ces ar-  
bres dans les parcs (qui renfermoient beaucoup  
de bêtes fauves, & j'ai toujours remarqué qu'elles  
n'y touchoient jamais, tandis que les autres arbres  
en étoient entièrement rongés. Duhamel conseille  
de le planter dans les remises > fruits attirant  
les oiseaux. On peut encore le planter dans les  
endroits dont on ne veut point interdire l'usage  
au bétail: l'odeur des feuilles leur déplaissant, cet  
arbre fera à l'abri de la dent de ce< animaux | &  
en bornant ces endroits avec des buissons, on les  
fendra agréables, & on en fera des retraites pour  
le gibier.

» Les jeunes branches du fureau sont remplies  
d'une moëlle abondante: les en fans s'en fervent  
pour faire des farbacanes. On ne trouve point de  
moëlle dans les gros troncs, & alors le bois du  
fureau\* qui est très-dur & Kant, sert à faire des  
ferrons ouvrages. Les courbeurs en font des boîtes,  
& les tabletiers des peignes communs, pour les-  
quels, après le tuis, c'est le meilleur bois qu'on  
puisse employer.

" La corce du fureau, infusée dans du vin blanc,  
est purgative & puissamment diurétique. Le liber  
est d'une faveur un peu âcre, ainsi que les fruits  
qui purgent avec plus de force que les baies & les  
Seines | il fait suer par la même voie beau-  
coup de férocités. On l'emploie avec succès contre  
l'hydropisie simple & Tenflure cedémateuse des  
membres: on le donne depuis une demi-once jus-  
qu'à cinq onces en macération au bain-marie.

dans cinq onces d'eau ou de vin. Les feuilles ont  
une odeur nauséabonde & légèrement virulente-  
les fleurs une odeur forte, aromatique. Infusées  
dans du petit-lait, elles sont efficaces contre les  
maladies de la peau, contre l'éczéma > le rhu-  
matisme & les humeurs dartreuses; elles rétablissent  
la transpiration dans les courbatures, les en-  
gorgemens catarrhaux. On prétend que les Ema-  
nations de ces fleurs portent fortement leur ration  
sur les nerfs, & causent des étourdissemens & des  
vertiges quand on en respire l'odeur très-long-  
temps; elles sont encore légèrement diaphoréti-  
ques, résolatives, anodines & émollientes. On  
le sert encore de ses fleurs pour donner au vin &  
à la bière un faux goût de muscat | enfin, on en  
fait un vinaigre aromatisé assez agréable pour l'u-  
sage de la table.

» Les baies sont fudorifiques, aperitives, diu-  
retiques, purgatives. On en fait un rob, un extrait  
employé contre les obstructions, dans le cours de  
ventre, & dans les maladies qui proviennent d'une  
transpiration supprimée. Les grains de la baie,  
macérés dans l'eau chaude & exprimés, four-  
nissent une huile qui est très\* résolutive em-  
ployée extérieurement | ils sont aussi purgatifs.  
Dans le Nord, on prépare une espèce de vin assez  
agréable avec le suc des fruits, édulcoré par le  
suc ou le miel. On en fait, avec le feigle, des gâ-  
teaux estimés pour arrêter les diarrhées & les dys-  
enteries. Enfin, ces baies teignent d'un brun-  
verdâtre le lin préparé avec le bain d'alun lorsqu'on  
le plonge dans leur déception.»

2. SUREAU du Canada. *Sambucus canadensis*.  
Linn.

*Sambucus cynis quinquepartitis > foliis subbipin-  
natis, caule frutescente*. Linn. Spec. Plant, vol. i.  
pag. 385.—"Mill. Dict. n°. 6.—Daroi, Harbk. 2.  
pag. 414.—Willden. Arbr. JJ6. —Wangenh.,  
Amer. 115.

*Sambucus (canadensis), humiUor, ramulis pe-  
tiolifque glaberrimis; foliis ovato-obovatis, nitidis  
> glabris; nervo media vix pubescenti, longissimè  
angustique acuminatis; cymis laxis*. Mich. Flor. bor.  
Amer. vol. 1. pag. 181.

Il existe bien peu de différence entre cette es-  
pèce et le *sambucus nigra*; les principaux caractères  
en sont que celle-ci est un arbriffeau bien moins  
élevé, & que ce port est assez constant dans le  
pays natal de cette plante, au rapport de Michaux\*.  
Dans nos jardins, cet arbriffeau s'élève davantage.  
Ses ciges sont cylindriques, ramuscules > les rameaux  
glabres, ainsi que les pétioles; les feuilles péti-  
olées, allées; les folioles ovales-oblongues, gla-  
bres à leurs deux faces, luifantes; à la partie pubes-  
centes sur leur principale nervure, dentées en scie  
à leurs bords, longuement & étroitement acumi-  
nés à leur sommet. Avez souvent les folioles des



feuilles inférieures font, ou gemme>\$> ou ternées, quelquefois presque deux fois ailées.

Les fleurs font hunch^s, inodores, disposées à l'exécution des rameaux en une **cirae** ombellée, lâche, ordinairement à cinq rayons à ses premières divisions. Les fruits **font** des baies d'abord de couleur purpurine plus ou moins foncée, enfin d'un noir-mat,

Cette plante croit au Canath. On la cultive au Jardin des **Plantes** de Paris, > i ( V- v.)

}. SuREAU à gripes, *Sambucus racemosa*. Linn.

*Stimucus ruemis compofitis*, oVtilis; cauU arboru. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 586. — MilUr, I>it. tv° 5. — Gmel. Sibir. vol. j. pag. 147. — Pollichj Pal. n°. J14 — Duroi, Harbk. 2. pag. 417. — Scopol. Carn.n°. 373. — Willd. Arbr. 557. — Roth. **Gens.** vol. I. pag. 157- — vol. Ii. pag. 567. — Jacq. Collect, vol. I. pag. \$6. & Icon. Rar. 1, tab. 59. — KutTn, Germ. 109. — Duhinj, Arbr. edit. nov. vol. 2. pag. 249. tab. 56. — Gafrtn. de fruit. & Sim. vol. 1. pag. 137. — Alton, Horr. Kew. vol. 1. pag. 574. — Lam. Flor. franç, vol. 3, pag. \$70. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1496. n°. 5.

*Samocus arborea, flvribus fpkats*. Haller, Helv. n°, 671.

*Sambucus cauU arborto, ramofo; floribus racemosis*. Roy. Lugd. Bat. 243. — Sauv, Monfp. 222.

*Sambucus racemosa, nibra*. C. B. mh. Pin. 4J6. — Tourn. Infl. R. Herb. 606. — Duhain. Arbr. vol. 2. tab. 66.

*Sambucusrasemosa, acinisrubris*. J. Bauh. Hill. I. pag. 549.

*Sambucus cetrina*. Tabern. Icon. 1029.

*Sambucus moniana*. Carrier. Epit. 976. Icon.

*Sambucus moaidna, racemosa*, Lobel. Icon. 2. tab. i63.

Arbriffeau qui ressemble assez, par son port, au sureau commun, dont le tige est droit, cylindrique, haut de huit à neuf pieds, terminé en rameaux étalés, un peu pendans, striés, glabres, d'un brun-rougeâtre, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ailées, avec une impaire; disposées de cinq à sept folioles ovales-lancéolées. Les folioles ont à cinq fois à trois folioles, un peu plus étroites que celles du sureau commun, médiocrement pétiolées, opposées, glabres à leurs deux faces, dentées et scies 3 leurs bords, aiguës à leur sommet, vertes en dessous, et plus pâles en dessus; les nervures, réticulées; les bourgeons opposés, ovales; presque tonJ. b dans l'ajflelle des pétioles.

Les fleurs font d'un jaune-pâle; petites, nom-

breuses; disposées en grappes paisses, ovales, plus courtes que les feuilles, terminées à l'extrémité des jeunes rameaux courts d'axillaires. Le pédicelle commun est simple, foirraire, & se ramifie à son sommet par quelques bifurcations courtes, glabres; les pédicelles fins & très-courts. Les fruits font de petites baies d'un rouge affaibli; tantôt sphériques, de la grosseur d'un grain de poivre, tendres, pulpeuses, marquées, à leur sommet, d'une tache noirâtre par l'impression des lobes du calice.

Cette plante croit dans plusieurs contrées de l'Europe méridionale, fut les montagnes, dans l'Auvergne, la Pologne, sur le Jura, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T) ( V- v.)

Ort préféré, dans les jardins d'ornement, cet arbriffeau au sureau commun: il y produit un très-bel effet par ses grappes de fleurs, & surtout par ses fruits d'un beau rouge, qui se noircissent dans le temps. Son bois est très-dur. Les propriétés de cette plante font les mêmes que celles du sureau commun.

4. SuREAU pubescent. *Sambucus pubescens*. Michaux.

*Sambucus cyma submucosa, cortice verruculosa, foliis terminalibus quinatis; ovatis; ovatis-lanceolatis, pubescentibus*. Perfoon^Synopf. Plant, vol. 1. pag. 328. n°. 4.

*Sambucus cortice Verruculosa; foliis etiam terminalibus, quinatis; foliis subtus pubescentibus, ovatis lanceolatis; cyma inflorescens racemosa*. Mkhath, Fior. boreal. Amer. vol. i. pag. 181.

Cette plante a beaucoup de rapport avec le sureau commun, surtout par la disposition des fleurs: par la couleur rouge de ses fruits. Ses tiges font droites, ligneuses, cylindriques; ses rameaux assez nombreux, étalés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ailées, avec une impaire; composées de folioles au nombre de cinq, jamais de trois, quelquefois de sept sur les rameaux. Les folioles, étroites, ovales-lancéolées, glabres à leur face supérieure, les inférieures sont pubescentes ou pubescentes en dessous, dentées en scie à leur contour; font quelques autres petites folioles à la base des pétioles.

Les fleurs font blanches, petites, terminées à l'extrémité des rameaux, disposées en ligne simple ou en grappe, tantôt les ramifications nombreuses, rapprochées; les pédicelles très-courts. Les fruits font de petites baies presque sphériques; pulpeuses, d'un rouge assez vif.

Cette espèce croit sur les hautes montagnes de la Pensilvanie, du Canada &c. Elle a été découverte par Michaux. > ( Ocj. Mich.)

J. SuREAU dll Japon. *Sambucus japonica*.

*Sambucus fruticosaj cymis tripartitis, ftipulis nulfo\** Thunb. Flor. jap. pag. 125. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1496 n°. 4. — Duham. Arbr. edit. nov. vol. 2. pag. 249.

Arbriffcau dont les tiges font droites, cylindriques, les rameaux glabres, étalis, oppofés, garnis de feuille\* pétiolées, oppofées, ailées, compo fées de ftpr, onze ouquinze folioles ovales, oppofées, longuement pédicellées, glabres à leurs deux faces, longues d'un pouce & un peu plus, dentés en fcie à leurs boràs, aiguës & même acuminées à kur fommet, blanchâtres & un peu cartilagineufes à leur contour > le pétiole commun glabre & cylindrque \$ les petioles partiels longs d'environ fix lignes.

Les fleurs font fituées à *Yexirémiti* des rameaux, difpofées en une forte de panicule en cime, divifée en trois bifurcations, dépourvue de Draftées, glabre, étatee. La corolle eft blanche 5 les étamines, au nombre de cinq, plus courtes que la corolle j le ftyle filiforme, plus court que les étamines; un ftigmate en forme de tête; un ovaire fupérieur. Ce dernier caractere mériteroit un nouvel examen, & pourroit faire douter fi cette plante appartient réellement à ce genre.

Cet arbriffeau croit au Japon. J) (*Defcript. ex Tkunb.*)

6. SUREAU hifeble. *Sambucus ebulus*. Linn.

*Sambucus cymis tripanitis, ftipulis foliaccis, caule herbaceo*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 8j. — Mater, medic. 88. — Scopol. Cam. n°. 571. — Duroi, Harbk. 2. pag. 41J. — Pollich, Palat. n°. 312. — Blackw. tab. 488. — Hoffm. Germ. 109. — Roth, Germ. vol. I. pag. 1J7- — vol. II. pag. 365. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1494. n°. 1. — Decand. Flor. franc., vol. 4. pag. 276. — Duham. edit. nov. vol. 2. pag. 249. — Alton, Hort. Kev. vol. 1. pag. J73-

*Sambucus humilis*. Lam. Flor. franc., vol. 3. P<sup>a</sup>8- 370.

*Sambucus herbacea, floribus umbelUtis*. Haller, Helv. n°. 8. 671.

*Sambucus caule herbaceo jimplicLV|x|&*. Clifford \*J — Flor. fuc. IJI. 265. — Hort. Cliff, n o. — Royen, Lugd. Bat. 145.

*Sambucus caule herbaceo, racemofa; folielis den-* «w. Mill. Dift. n°. 4, & Icones, tab. 226.

*Sambucus humilis feu ebulus*. C. Bauh. Pin. 456. — Tourn. Inft. R. Herb. 606.

*Ebulus*. Fufchs, Hift. 65. Jc — Camer. Epitom. 979. Ic.

£• *Sambucus* (*humilis*), *caule herbaceo, ramofr;* Botanic, uc. Tome VIh

*foliolls lineari-lanceolatis, acute'dent at is*. Miller, Dift. n°. 5.

*Sambucus humilis feu ebulus, folio laciniato*. C. Bauh. Pin. 4J6. — Tourn. Inft. R. Herb. 606.

*Ebulo laciniato*. Pon. Bald. leal. 234.

Vulgairement l'hieble^ petit fureau.

L'hieble a beaucoup de rapport avec le fureau commun; nuis fes tiges font baffes > herbacées % annuelles j glabres, fortement cannelées, hautes de deux ou trois pieds, beaucoup plus courtes dans la variété jj; vertes, médiocrement rameufes, pleines de moëlle > ies ftuilles oppofées » p6-tiolees, ailées, avec une impaire j les folioles p6-diceilées; au nombre de fept à neuf, Lngues, étroites, lanccolées, d'un vert-foncé, gl'bVwS a/ leurs deux faces, fin.ernent dente-s en fcie à leurs bords, aiguës, & même ac uainées à leur fommet \$ les pétioles munis à leur bafe de tr&s-pttites folioles ou ftipules denticulés.

Les fleurs font blanches, nombreuses, difpofées en cime ou en une forte d'ombelle ample, terminate, d'environ cinq rayons principaux, qui fe divifent à leur fommet tn d'autres plus nombreux & plus courts, munis de ptittes bradées prcrfque fi'.iformes. Les fruits font de petites baies ncireSj glabres, pulpeufes. Dans la variété' ?>, les tiges font très-baffes, les folioles fouvent laciniées, ou plus forteHient & in^gaLnunt d ntées.

Cette plante croit en Europe, fur le bord des chemins & dans ks foftVs humideSj oii elle eft fort commune, if (F. v.) "

Ses racines, fon ^corce & fes feui'les ont une odeur forte & défagréeable; ellts font\* purgatives & antihydropi^ues, Scs flours & fes feuilles, em<pioyées à l'exterieur^ font réfolutives.

Lesfturs, prises intérieurement, fo^t fudorifiques : on s'en fert auffi à l'extétieur contre les entorfes & les foulus, apre\* l'S avoir mis^s en fomentation avec du vin be des rofes rouges. Les graines, macérées dans l'eau chauJe & exprimées fortement, donnent une huile réfolutive j elles paffent pour diurétiques, purgatives, & quelquefois ^métiques. En général, tout.s les parties de cette plante ont les niêmes propriety que j? fureau commun, mais à un degré | lus puilnt. On af lure aue, dans les Pays-Bas, le fuc de cette plante entre dans la competition d'une efpece de favon noir, fort en ufage prnri 1 s habiuns de cette contrée. Les beftiaux ne touchent point à l hi&ble.

SUPxEN. *Surenus*.- Rumph. H:rb. Amboin. vol. J. pag. 66. tab. 59.

Grand aibre de Tile d'Amboine, mentionué par Rimiphius, qui a le port d'un fr&ie, dont le tronç droitj devé, eft revém d'une écorce légèrement

odorante, & dont le fommel forme une cime ample, touffue, branchue; les branches garnies de rameaux fouples, alongés, de couleur verte, tachetés de points cendrés. Les feuilles sont alternes; ailées, sans impaire; composés de liihs à douze paires de folioles opposées, péduellées; infériblement plus petites de la base au fommel des feuilles, ovales-Jance-olées, acuminées à leur fommel, emières ou un peu finuées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, longues de quatre à cinq pouces, Urges d'un à deux.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires & terminales, plus ou moins ratifiées, longues d'un pied & plus; les pédicels les tréscotés, capillaires, nombreux; surpoussant chacun une petite fleur très-caduque, sur laquelle Rumphius ne nous a donné aucun détail. Les fruits, d'après le même auteur, sont des baies (ou des drupes?) presque de la forme & de la grosseur d'une olive, un peu plus petites, aiguës à leurs deux extrémités, d'abord d'un vert-obscur, noires à l'époque de leur maturité, légèrement ponctuées, qui se partagent en cinq portions, & renferment un noyau libre, p. r. tagone, inuni sur chaque angle d'une membrane tourte, en forme de site à cinq loges, à cinq femences.

Cet arbre, sans doute originaire des Indes, est cultivé dans les habitans d'Amboine qui emploient le bois dans la construction de leurs batimens, &c qui en fait plusieurs meubles & ustensiles. Les fleurs sont blanches & l'écorce d'une saveur très-amère, patient pour d'écarter les fièvres. La couleur du bois est blanche; elle devient rouffâtre par l'application de la cendre, & par la suite d'une couleur purpurine assez agréable.

**SURFACE ou FACE.** *Superficies*, C'est la partie extérieure des plantes. (On distingue deux faces, l'une dans les feuilles; savoir: la face supérieure (*pagina superior*), & la face inférieure (*pagina inferior*). La face supérieure est celle qui est tournée vers le ciel; la face inférieure, celle qui regarde la terre. Ces deux faces diffèrent par leur texture & par les fonctions qu'elles ont à remplir.

La surface des autres parties du végétal fournit un grand nombre de différences: les tiges, par exemple, sont colorées, visqueuses, glabres, pubescentes, velues, hérissées, tomenteuses, scabres, mamelonées, ponctuées, ridées, veinées, &c. (*Voyez us différens mots.*) Ces mêmes caractères se retrouvent en partie dans les calices, les corolles, les tiges, les rameaux, &c.

**SURIANE.** *Suriana*. Genre de plantes dicotylédones, à nervures complètes, polypétales, rugueuses, de la famille des tofacees, qui a des rapports avec *Us utracum*, & qui confond les ar-

bustes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples, dépourvues de stipules; caduques sur les anciens rameaux; les pédicels axillaires & terminaux, portant plusieurs fleurs &c des bractées,

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures profondes; cinq pétales; dix étamines; cinq styles inférieurs; les ovaires; cinq capsules monospermes, qui ne s'ouvrent point.

### CARACTÈRE GÉNÉRAL.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice divisé profondément en cinq folioles lanceolées, aiguës, persistantes.

2°. Une corolle à cinq pétales réguliers, ovales, ouverts, de la longueur du calice.

3°. Dix hamules, dont quelques-unes avortent; les filamens filiformes, plus courts que la corolle; les anthères par des anthers simples.

4°. Cinq ovaires presque arrondis; cinq styles droits, filiformes, de la longueur des étamines, insérés sur le côté intérieur des ovaires & vers leur milieu, fuimontés de stigmates obtus.

Le fruit consiste en cinq capsules à une seule femence, à une seule loge, & qui ne s'ouvrent pas.

### ESPÈCE.

**SURIANE maritime.** *Suriana maritima*. Linn.

*Suritina filifolia simplicifolia, lanctotinto spatulatis; pedunculis axillaribus, multifloris*, (Linn.)

*Suriana*. Hort. Cliff. 592. — Plum. Nov. Plant\* Gen. pag. 57, tab. 40. — Jacq. Amer. pag. 149. — Miller, Did. I. — Swartz, Obferv. 187. — Forst. Piodr. n°. 199. — Lam. III. Gen. tab. 38?. — Willd. Spec. PUnt. vol. 2. pag. 771.

*Tkymeles, facie, fructu maritimo, tetraspermus*. Sloan, Jam. z. pag. 29. tab. 161. fig. 4.

*Suriaaefolia ponulacae angustifolia*. (Purt.) Ic. 249. fig. 1.

*Suriana maritima foU: s' tanceolatit; fioribus fingulari&us*. Btuwn, Jam. 19.

*Arbor americana, falcis folio frondosa, bermudensis*. Pluken. Almag. pag. 44. tab. 241. fig. J.

Arbriffeau dont les tiges sont hautes de huit à neuf pieds, droites, épaisses, d'un brun-foncé; divisées en rameaux alternes, élancés, cylinriques, ramifiés, noueux par le rapprochement de l'attache des feuilles, pubescentes, d'une couleur cendrée foncée; garnis de feuilles éparfes, fistuleuses; lanceolées, spatulées; les tiges sont garnies de

tres-entifere\*, r&nkies à leurparfie inferfeure, obrufes Jleur fommet, un peu mucron^es, pref. ^ue glabres \* les feuilles des branches & Us infe-neure\* des rameaux tris-caduques 5 les fuperieures pi^s rapproctees, prefqu'en touffes, plus durables.

Les fleurs font axillaires, latirales, fitufes vers \* extremité des rameaux, portées, au nombre de quatreà cinq, prefqu'en peiite grappe, à Textre-niite d'un pedoncule comrnun, long d'environ un police \$ le calice à cinq folioles ovales, acumi-pees, de la longueur de la corolle; les pétales jaunes, en ovale renverffi, obtus à leur fommet, retrctis en onolet j cinq capfules obtufes.

Cette plante croît furles cStes maritimes de l'Am&ique m&ridionale, à Porto-Ricco, où elle a été recueillie par M. Ledru j qui m'en a communique un exemplaire. Tj (P.f.)

**SYMPHONIA.** *Symphonic.* Genre de plantes dicotylédones 3 à fleurs completes, polyp&aées, de la famille des azedarachs A qui a des rapports avec les *winterania*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe,- dont les feuilles font limpies, les fleurs terminates; prefqu'en ombelle.

Le caractere effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq folioles arrondies; une corolle globulufe, à cinqpétales; cinq itamines portées fur u^ube cylindriques un ftyle > cinq ftigmates; une oaié à cinq loges monofpermes.

#### C A R A C T E R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un edict perfiftant, divifé en cinq folioles fort petitesj ouvertes> arrondies.

2°. Une corolle fermée, compose de cinq p6-tales concaves, un peu arrondis, un pea coriac-es, contournésj connivens, de forme globuleufe j un peu comprimée.

3°. Cinq itamines, dont les filamens font r^unis en un tube cylindrique, qui entoure & preffe for-^ment l'ovaire, fupportant cinq anth^res ovales, fointues, altemes avec les ftigmates.

4°. Un ovaire ovale 3 furmont^ d'un ftyle cylind-ri-que, un peu-plus long que la corolle 3 furmonté ^e cinq ftigmates oblongs > aigus, ouverts. en <toile.

Le fruit eft une baie globuleufe, à iinq loges, Nontenant chacune une femence glabre, prefque Riobulufe, un peu plane à fa face intérieure.

#### E S P ^ C E .

**SYMPHONIA globulufe.** *Symphonia globulifera.* Linn. f.

*Symphonia foliis pmplicibus, confertis; floribus fubumbellatis 3 terminalibus.* (N.)

*Symphonia globulifera.* Linn. f. Suppl. pag. 301. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. J8J.

C'est un arbre dont le tronc eft Ipais, fort 6lev6, diviffi en branches 6tal&esA garnies de rameaux nombreux, charges d'autres beaucoup plus courts, glabres, couverts par les impreffions de Tattache des feuilles; celles-ci font mediocrement petiolées, trfcs-japproché-s, furtout à l'extrémité des rameaux, de l'gpaiffeur & de la confitance de celles des lauriersj oblongues, lanc&ol&es, entires à leurs bords, glauques, glabres à leurs deux faces, un peu relev&es en carène en deffous, traverses par des veines trfcs-fines, longues d'environ trois pouces j les pétioles courts, à demicylindriques.

Les fleurs font difpofées, à Yextr6mit6 des tiges, en une forte d'ombelle feffile, fimple, peu garnie de fleurs; les pedoncules parties droits, fimples, anguleux, uniflores. Le calice eft court, compote de cinq folioles obtufes} la corolle rouge, de la grandeur de celle du thé, compofée de cinq pétales connivens, fermés, appliqués lat6ralement les uns contre les autres, 6c oltrant une forme globuleufe, un peu déprimée.au fommet. Les flaments des famines, r^unis en une gaine tubulee, d'une feule pi^ce, s'dl^vent hors de la fl&ur comme une forte de calice fuperieur, enveloppé Tovaire, & fupportent cinq anth^res feffiles, qui alternent avec les cinq ftigmates, ou verts en étoile. Le fruit eft une baie globuleufe, rev^tue d'une ^corce coriace, contenant dans fon int&rieur une fubftance muqueufe très-jaune. Ces femences font recherch&e» avec avidité par les per roquets.

Cet arbre croit i Surinam. T> (*Defiript. ex Unn.f.*)

*Obfervations.* Quelques auteurs penfent que cette plante eft la même que celle qui a 6té d&f-crite par Aublet fous le nom de *moronobea coccinta*; il y a en effet de très- grands traits de refsemblance entre ces deux plantes, mais la description de Linn6 fils & celled' Aublet offrent des differences affez marquées; & comme ces plantes ne me font pas connues, j'ai préfenté ici ce qu'en dit Linn6. On pourra confulter dans cet ouvrage l'article MANI. On Verra ce qu'Aublet en a dit, & des observations plus r^centes pourront confirmer ou db-truire l'identW de ces deux plantes.

**SYMPHORICARPOS.** Le genre *tonicera* (chevrefeuille) de Linn6 exigeoit uner^forme bien effentielle, puifqu'il renfermoit des plantes non-feulement f^parees par leur cara^re g^n^rique, mais encoire, pour quelques efpeces, fpar6es par la famille à laquelleelles appartiennent dans l'ordre naturel. M. de Juffieu a ^tabli cette reforms

dans son *Genera Plantarum*; & en divisant le genre *Ionicera* d'après le caractère des espèces, il a rappelé la plupart des genres de Tournefort. Celui de *Symphoricarpos*, dont il s'agit ici, vient de Dillen. Comme les espèces renfermées dans ces différents genres ont été mentionnées dans cet ouvrage, nous renvoyons le lecteur à l'article CHEVRE-FEUILLES, Sc, pour la distinction de ces nouveaux genres, à l'excellent ouvrage de M. de Juffieu.

**SYMPHYTOGYNES**, terme employé par M. Ventenat dans son *Tableau du règne végétal*, pour désigner les fleurs dont l'ovaire adhère en tout ou en partie au calice. *Symphytogyne* est formé de deux mots grecs dont l'un signifie *unie*, & *Yzutzxzfemme*, comme si l'on disoit ovaire uni au calice, on adhère au calice. Le nom auteur se fert du mot *eleuthérogène* pour les fleurs dont l'ovaire est libre, & n'adhère point au calice.

cc Tantôt, dit ce savant, l'ovaire est enfoncé dans le calice, de manière qu'il fait corps avec lui en tout ou en partie, comme on peut le voir dans la fleur du pommier & dans celle du tamarinier tantôt il est élevé au dessus du calice, & n'adhère nullement à cet organe, comme on l'observe dans la fleur du cerisier. Dans le premier cas on dit que l'ovaire est inférieur ou semi-inférieur, & dans le second cas on dit qu'il est supérieur; mais ces expressions \* qui désignent la position de l'ovaire par rapport au calice, présentent des difficultés dans deux circonstances : la première, lorsqu'une partie de l'ovaire est engagée dans le calice, tandis que l'autre est libre, comme dans le lierre, *efamolus*, &c.; la seconde, lorsque les ovaires sont simplement recouverts par le calice, sont supérieurs, quoiqu'ils paroissent inférieurs, & qui se soient réduits tels par plusieurs botanistes, comme dans la rose, dans le raisin, &c. Il nous semble que la position de l'ovaire ne seroit point embarrassante à déterminer, si l'on substituoit aux expressions d'ovaire supérieur & d'ovaire inférieur, celle d'ovaire libre & d'ovaire adhérent, ou *eleuthérogène* & *symphytogyne*. » (Voyez le mot SUPÉRIEUR.)

**SYMPLOQUE**. *Symploeos*. Genre de plantes dicotylédonnes, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des platanifères, qui a quelques rapports avec *Us halimifolia*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, pétiolées; les fleurs sont axillaires, latérales, plus ou moins agglomérées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice à cinq découpures > cinq ou huit pétales connivens, en tube à leur base; des étamines nombrueuses, sur plusieurs rangs; un ovaire supérieur; un style; un stigmate capité, à plusieurs lobes; un drupe sec à cinq loges\**

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, campanulé, à cinq découpures courtes, droites, arrondies.

2°. Une corolle composée de cinq à huit pétales connivens, en tube à leur base, droits, oblongs & obtusément divergents à leur partie supérieure.

3°. Des fructifications nombreuses, disposées sur plusieurs rangs, souvent au nombre de quatre, dont les filaments sont très-courts, planes, tubulés, attachés sur le tube de la corolle, supportant des anthères arrondies.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, presque ovale, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des filaments, plus court que la corolle, terminé par un stigmate capité, à plusieurs lobes (de trois à cinq).

Le fruit est une drupe sèche, ovale, obtuse, à cinq lobes, à une seule valve, s'ouvrant en cinq parties à son sommet, contenant des semences oblongues.

*Observations*. Il faut rapporter ce genre plusieurs autres plantes déjà décrites dans cet ouvrage sous d'autres noms, & que la connoissance imparfaite de leur fructification avoit fait ranger dans des genres particuliers : tels sont le *hopea tiniloria*, *Vafricania thesformis*, le *ciponima guianensis*. (Voyez les articles ALSTONE, CIPON, HOPEE.)

#### ESPÈCES.

1. SYMPLOQUE de la Martinique. *Symploeos martinicensis*. Linn.

*Symploeos pedunculiflora*; *foliis glaberrimis, ciliatis*. L'herb. Ad. Soc. Linn. Lond. (pag. 17). — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 141. n° 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 455. fig. 1.

*Symploeos martinicensis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 747. — Jacq. Amer. pag. 166. — Swartz\* Observ. pag. 293. tab. 7. fig. 1.

Arbrisseau très-élevé, dont les branches sont chargées de rameaux alternes, diffus, glabres & cylindriques, friables, de couleur cendrée, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, longues de trois à quatre pouces & sur deux ou trois de large; coriaces, presque luisantes, glabres à leurs deux faces, médiocrement crénelées ou presque entières à leurs bords, acuminées, presque obtuses à leur sommet | les pétioles courts, longs de trois à quatre lignes, glabres, canaliculés.

Les fleurs sont disposées en petites grappes latérales, peu garnies, situées dans l'aisselle des feuilles vers l'extrémité des rameaux & munies à leur

divisions de petites bractées ovaies, à peine pubescentes. Le calice est fort court, à cinq découpures un peu concaves, ovales, légèrement pubescentes; la corolle blanchâtre, longue de quatre à cinq lignes > les pétales liroits, obtus, réunis en tube à leur base, Le fruit est un drupe ovale, tout usé à cinq loges.

Cette plante croît aux Antilles. M. Ledru l'a découverte dans les forêts à Porto-Ricco, & a bien voulu nous en communiquer un exemplaire. Tj (\*.\*./)

*Observations.* M. Lhéritier a mentionné dans les *Mémoires de la Société linéenne de Londres*, vol. I, pag. 176, sous le nom *defymplocos arechca*, une plante originaire du Pérou, qui diffère peu de celle que je viens de décrire, qui paroit n'en être qu'une variété & qui tient presque le milieu entre cette espèce & le *symplocos cydonia* (le *cydonia guianensis* d'Aublet). Ses pédoncules sont chargés d'environ cinq fleurs & ses feuilles sont presque glabres, dentées en scie à leurs bords.

Je dois prévenir que la gravure que j'ai citée des *Illustrations des Genres*, diffère des exemplaires que je possède de cette plante, en ce que ses feuilles sont très-aiguës, plus crénelées que les pédoncules uniflores, tandis que la plante communiquée par M. Ledru a ses feuilles plus ovales, terminées & obtuses que les crénelures à peine fenêtrées & les fleurs en petites grappes.

I. SYMPLOQUE à huit pétales. *Symplocos octopetala*. Swartz.

*Symplocos pedunculis fubifloris; corollis ottopetalis; foliis glaberrimis, apice repando • dentatis.* Willd. bpec. Plant, vol. 3. pag. 1436. n°. 4.

*Symplocos fioribus cōpetalis.* Swartz, Prodr. Pag. 109, & Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1287.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec le *symplocos martinicensis* We en diffère par ses feuilles beaucoup plus larges, & par ses fleurs, certainement composées de huit pétales.

C'est un arbre dont le tronc s'élève à la hauteur de vingt ou trente pieds, chargé à sa partie supérieure de branches redressées, divisées en rameaux simples, épars, cylindriques, fragiles, garnis de feuilles pétiolées, alternes, un peu roides, ovales, glabres à leurs deux faces, d'un vert-gai en dessus, nerveuses, veinées, dentées en scie à leurs bords & les dentelures obtuses, terminées à leur sommet par une petite pointe; les pétioles courts, cylindriques, glabres, creusés en gouttière en dessous, un peu réfléchis.

Les fleurs sont situées vers l'extrémité des rameaux, dans l'aisselle des feuilles; les pédoncules courts, foliaires, glabres, plus épais que les pétioles, à une & quelquefois à deux fleurs. Le ca-

lice est supérieur, à cinq découpures ovales, renversées, ciliées à leurs bords, persistant à la base du calice, trois ou quatre folioles un peu arrondies, concaves, velues & ciliées à leurs bords, fermées contre le calice; la corolle de la grandeur de celle du citrouier, blanche, presque monopétale par l'adhérence des pétales à leur base & le tube très-court & le limbe divisé en huit découpures égales, oblongues, ouvertes, réfléchies, entières, disposées sur deux rangs, les intérieures alternes; un grand nombre d'étamines sur quatre rangs, insérées vers le milieu de la corolle & les filaments réunis en tubes à leur base, tubulés à leur sommet; les anthères petites, arrondies, à quatre loges & l'ovaire inférieur, oblong, velu vers son sommet & le style épais, persistant, de la longueur des filaments & le stigmate vert, capite, à cinq lobes. Le fruit est un drupe ferme, oblong, de la grosseur d'une noisette, à cinq loges, couronné par le calice persistant & plusieurs femelles oblongues.

Cet arbre croît sur les hautes montagnes, dans les centres méridionales de la Jamaïque. T? (*Defcript. ex Swartz.*)

SYNGÉNÉSIE. C'est le nom que porte la dix-neuvième classe du *Système sexuel de Linné*; il est composé de deux mots grecs, qui signifient *enfemelle, génération*: il désigne toutes les plantes dont les fleurs sont composées, munies de cinq étamines, réunies en forme de cylindre par les anthères; elles se divisent en autant d'ordres qu'il y a de différentes espèces de polygamie (voyez le mot POLYGAMIE) dans les fleurs composées.

Premier ordre. *Polygamie égale*, dont tous les fleurons ou les demi-fleurons sont hermaphrodites, comme dans le chardon, le falfis, la laitue, &c.

Deuxième ordre. *Polygamie superflue*, dont les fleurons sont hermaphrodites dans le centre, & les fleurons ou demi-fleurons femelles & fertiles à la circonférence, comme dans les asters, la tanaïse &c.

Troisième ordre. *Polygamie frustrée*, dont les fleurons sont hermaphrodites dans le centre, & les fleurons ou demi-fleurons neutres ou femelles, stériles à la circonférence, comme dans la centauree, dans Thélianthe, &c.

Quatrième ordre. *Polygamie nécessaire*, dont les fleurons au centre sont simplement mâles ou hermaphrodites, stériles & les fleurons ou demi-fleurons de la circonférence, femelles & fertiles, comme dans le iris, le fouci, &c.

Cinquième ordre. *Polygamie séparée*, dont les fleurons ou demi-fleurons ferment comme plusieurs petits groupes, environnés d'écaillés ou de

paillettes qui les distinguent, comme dans *iphranthus*, &c.

Sixième ordre. *Monogamie*. Ce sont les fleurs qui, sans être composées de fleurons, c'est-à-dire qui, étant simples, ont leurs étamines réunies en cylindre par leurs anthères, comme dans la violette, dans la balfamine, &c. Cet ordre est principalement distingué des précédents par les fleurs, qui sont simples & non composées & dans lesquelles il n'y a qu'un seul manège, d'où est venu le nom de *monogamie*.

SYNGÉNÈSES (Fleurs). C'est un assemblage de plusieurs petites fleurs ou fleurettes réunies sur un réceptacle com-

muni & entourées d'un calice commun ; chaque fleur munie de cinq étamines, dont les anthers sont réunies en un cylindre par le travers duquel passe le style, & dont le fruit confond toujours en une femelle dépourvue de pétales ; elles diffèrent des fleurs agrégées, en ce que, dans ces dernières, les étamines & le style ne sont point réunies par leurs anthères. Si qu'on a un calice commun, chaque fleur a encore un calice propre & que le fruit est rarement une femelle nue.

SYNONYMIE. (*Voyez* CONCORDANCE.)

SYSTEMES DE BOTANIQUE. (*Voyez* MÉTHODE.)



## T

4 ABERNE. *Taberntmontana*. Genre de plantes dicotytedones, à fleurs completes, rionop&atees, <e h famille des apocin^es, qui a ties rapports av ec les pervenches (*vinca*) & les *cerberaj* il comprend dcsaibrifleanx ou arbuttes exotiques à l'Eu-ro-pe, dont les feuilles font oppofées, rarement **alternes**; les Aeurs axillaires, folitaires ou agglomérés.

Le caractere effentiel de ce genre est d'avoir:

**Un calice à cinq découpures j une corolle monopétale % alongée, à cinq lobes; cinq itamines y unftig-  
\*atc capité; deux follicules ventrués 3 hori^ontales;  
\*\*femences enveloppées d'une pulpe\***

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* fort petit, à cinq découpures plus <>umoins profondes, connivences, caduques.

2°. Une *corolle* monopétale j contournée, alongée, infundibuliforme 5 le limbe à cinq lobes ou **verts**, planes, obliques, obtus.

3°. Cinq *itamints* % dont les filamens font fort P^tits 3 inierés vers le milieu du tube, terminus par des anthers conniventes, acuminés.

4°. Deux *ovabes* fimples, environn& à leur baiffe de cinq glan-ies bifides, furmonrés d'un ftyle **bulé**, terminés par un ftigmate obloiaj, en tête.

Le *fruit* confifte en deux follicules ventrués, ^cartées horizontalement, un peu reflechies, acutées a'une loge 3 à une feule valve.

Les *ftmences* font ovales-oblongues, nombrcufes, obtufes, ridées, prefqu'imbricque^j «<sup>nfo</sup> n-ccés dans une pulpe.

*Obfervations*. Les *taberntmontana* offrent dans leurs espèces une foudivifion qui doit jformer un genre particulier, & que Michaux a reconnu d'après Walterius. Clayton, avant eux, Tavocicja. fignalé en donnant Je nom d'*amfoia* à la P^ante que Linné a rangée enfuite parmi les *taberntmontana*, & qui est devenu le type de ce nouveau genre. Le *cm&bre* effentiel qui conftitue ce nouveau genre confute dans :

**Unw corolle infuniibuliformt; torificj du tube fermé; le limbe à cinq lobe A; cinq itamines; unftig-marz en tête, entovi. dun anneau membraneux; deux follicules droiies; les ftmences cylindriques, tronquées. Mquement j point enveloppées par une fubftance pulpeufe.**

Ce qui doit arhever de déterminer les botaniftes en faveur de ce nouveau genre, e'est que, outre le cara&ere générique affez bien marqué, ces deux genres one un port trfes-different. Les *taberntmontana* font drs plantes ligneufes, des arbriffeaux même affez élevés, à feuilles oppofées; les *amfonia* font des plantes herbages, la pi upart vivaces à la vérité, mais p^eu élevees, & dont les feuilles font alternes. Je me bornerai ici à indiquer ces deux genres par une foudivifion,

J'ai décrit fous le nom de *rauwoffia firjata* (vol. VI, pag. 8), n°. j) *Vochrqp* de Juff., *Gen. Plant.* 144. Je n'avois d'abord remarqué qu'un feul fruit: depuis j'ai reconnu qu'il en avoit deux bien certainement. Ce cara&ere le rapproche fingulièrement des *tabern^montana*, & ne permet point de le conferver parnii Les *rauwolfia*.

## E S P E C E S .

\* *Taberntmontana*. Feuilles oppofe'es; tiges ligneufes\*

1. TABERNE à feuilles de citronier. *Taberntmontana citrifotifl*, jLinn.

*Tabern&mpntana foliis oppofitis > ovatis; fiorifas ^ lateralibus 9 glomerato-umbédatis*. Linn. *Spec. Pljifit*\* vol. 1. paj. joS. — Miller, *Di&*. n°. 1. — J^cq. *Amer.* 38. tab. i7J. fig-13. — Lam. *Illuftr. Gener.* tab. 170. fig. 1. — Willd. *Spec. Plant*, vol. 1. pag. 1244. n°. i.

*Tabern&montana fbiii?* (*anctolaus*. Hort. .€)i& 76. -jRoyen, *Lugd. Bat.* 413.

*Tabern&montana citrifoliis undulatis*. Plum. *Gen. nov.* *Amer.* pag. 18. tab. 30, & *Ic.* 148. fij. 1.

Aibriffeau qui s'élève à la hauteur de douze ou quinze pieds, fur un tronc droit, ép»is, garjii de branches droites, m^diocrement ét4l^es, garvtues d'une ^prce litTe, grifi^e, divides en rameaux glabres, cylindriques, qui diliillent, ainfi que les feuilles, un fuc laiteux, blanchâtre, tr&s-abondant. Les feuilles font oppofées, p^tiol^es, fermes, épaiffes, p^ales-lanceolées, tri&-entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur fommer, longues de quatre 4 fix pouces, fur deux de large > réticlés à leur par tie inférieure j les petioles longs d'un police.

Les fl-urs font d'un beau jaune, d'une odeur agréable, difpofées en petirs paquers prefqu'ombellés, fitués latéralement dans l'aiffelle des feuilles 4 vtrs l'extrémité des r^me^ux. Le calice est court, i cinq dents aigués i le tube de la corolle cyl d'égale reffe yer\* feniômmet & \* (abfe,



long au plus d'un demi-pouce ; le limbe entièrement divisé en cinq découpures linéaires, étroites, alongées, très-ouvertes, un peu obtuses. Le fruit confute en deux follicules retris, réunies à leur base, écanées horizontalement, renfermant des femences oblongues, placées les unes sur les autres \* & enveloppées d'une chair molle & pulpeuse.

Cette plante croit naturellement dans les îles de l'Amérique, à la Jamaïque. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, fig. (V. v.)

2. TABEIXNE à grandes fleurs. *Tabernimontana grandiflora*. Linn.

*Tabernimontana foliis oppositis, jaule dickotomocalicibus inaequalibus, laxijpmis*. Linn. Mantif. pag. 53. — Jacq. Stirp. Amer. pag. 40. tab. 31. — Lam. Illustr. Gener. tab. 170. fig. 2.

Cette espèce est distinguée par ses fleurs, plus grandes que dans les autres espèces, & par l'irrégularité des divisions de son calice.

Ses tiges sont fortes, divisées en rameaux glabres, dichotomes, cylindriques, garnis de feuilles opposées pétiolées, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, épaisses, entières à leurs bords, très-pointues à leur sommet, un peu rétrécies à leur base, longues d'environ deux ou trois pouces, sur un & demi de large les nervures latérales, fines, ramifiées ; les pétioles très-courtes, fermes, un peu canaliculés.

Les fleurs sont situées dans la bifurcation des rameaux supérieurs, portées sur un pédoncule court, droit, premièrement cylindrique, muni de deux ou trois fleurs pédicellées. Le calice est ample & lâche, composé de cinq folioles très-inégaux, blanchâtres, scarieuses ; les deux extérieures larges > ovales, en cœur, aiguës les trois intérieures plus étroites ; la corolle grande, munie d'un tube droit cylindrique, alongé, terminé par un limbe plane, divisé en cinq lobes tors, amplex, presque ronds, obtus, les follicules ovales, très-écartées entr'elles, terminées par une pointe alongée, un peu courbée en bec.

Cette plante croit en Amérique, dans les environs de Carthagène. f)

3. TABETINE à fleurs panachées. *Tabernimontana difcolor*. Swartz.

*Tabernimontana foliis oppositis, ovato-lanceolatis; pedunculis axillaribus, bifloris*. Swartz, Flor. Ind. occid. 1. pag. 335. — Idem, Prodr. f2. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1545. n°. 7.

Cette plante a des tiges ligneuses > hautes de cinq à six pieds, revêtues d'une écorce glabre, cendrée, divisées en rameaux presque dichotomes stylés, cylindriques les dernières ramifi-

cations glabres & tétragones. Les feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, entières, glabres à leurs deux faces, médiocrement nerveuses, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, soutenues par des pétioles courts, glabres, anguleux.

Les fleurs sont terminées, axillaires ; les pédoncules biflorés, longs d'un demi-pouce, terminés par deux fleurs ; les pédicelles simples > uniflorés, plus longs que les pédoncules. Le calice se divise en cinq découpures droites, aiguës. La corolle est blanche, un peu jaunâtre > son tube long d'un demi-pouce, ventru à sa base & dans son milieu ; le limbe divisé en cinq lobes tortueux, un peu arrondis, ondulés les filaments inférieurs vers le milieu du tube.} les anthères ovales, non fuligineuses le stigmate capite ; deux follicules, renfermant des femences environnées d'une pulpe.

Cette plante croit à l'Amérique, parmi les buissons. J) (*Descript. ex Swartz.*)

4. TABERNE à feuilles de laurier. *Tabernimontana laurifolia*. Linn.

*Tabernimontana foliis oppositis, ovalibus, obtusifolius*. Linn. Spec. Pl. vol. I. pag. 308. — Miller, Dict. n°. 3. — Willd. Spec. Plant. vol. 8. pag. 1244. 110. 2.

*Tabernimontana foliis oppositis, ovatis; pedunculis paucifloris, fiaminibus inclusis*. Jacq. Amer. pag. 39.

*Tabernimontana frutescens, foliis subrotundis, ovatis venosis*. Brown. Jam. 182.

*Tabernimontana laurifolia, flore albo, fructu rotundiore*. Amm. Herb. 212.

*Nerium arboreum, folio latiore > obtuso; flore luteo, minore*. Sloan, Jam. 154. Hilt. 2. pag. 62. tab. 186. fig. 2.

Cet arbre a des rapports avec la première espèce : il en diffère par ses feuilles obtuses, moins lancéolées ; par ses fleurs bien moins nombreuses. Ses tiges s'élevèrent à la hauteur de dix à douze pieds & plus ; elles se divisent en branches & en rameaux glabres, redressés, cylindriques, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, d'un vert luisant, épaissies, glabres à leurs deux faces, entières & obtuses à leur sommet, veinées & réticulées, longues d'environ quatre pouces, sur deux pouces de large > soutenues par des pétioles courts.

Les fleurs sont petites, de couleur blanche ou jaunâtre, odorantes, disposées vers l'extrémité des rameaux en petites grappes latérales, presque ombellées, peu garnies ; les étamines renfermées dans la corolle : celle-ci est courte, divisée à son limbe en cinq lobes étroits, obtus. Le fruit est constitué par deux follicules écartés entr'elles & courtes

courtes, ovales, une peu arrondies, contenant des femences iinbriquées.

Cette plante croit & la Jamaïque & 3am quelques autres contrées méridionales de l'Amérique. T

† f. TABERNE ondulée. *TabernAmontana undulata*.

*TabernAmontana foliis lanceolato-ellipticis, acuminatisj undulatis; ramis dichotomis, floribus subymofis, foliiculis Uvibus.* Vahl, Egl. Amtr. Falc. 2. pag. 20.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, d'un vert-pâle, légèrement cylindriques, presque tétragones vers l'insertion des pétioles | les feuilles sont grandes, opposées, pétiolées, longues d'environ cinq à six pouces, elliptiques, lancéolées, ondulées à leurs bords\* rétrécies à leur base, longuement acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, d'un vert gai en dessous, pâles, un peu jaunâtres en dessus | les nervures distantes & jaunâtres | les pétioles très-courts | une petite bordure en forme de stipule caduque qui entoure les rameaux.

Les fleurs sont disposées en petites grappes solitaires, terminales, axillaires, composées de trois à quatre fleurs médiocrement pédonculées. Le calice est divisé en cinq découpures courtes, profondes, arrondies | la corolle tubulée | le tube cylindrique, long d'un pouce, renflé vers son milieu, un peu chauvuj le limbe a cinq dé coupures linéaires, obtuses, un peu rorifères | Torifice glabre, les anthères presque sessiles, linéaires, étroites | deux ovaires ovales, environnés d'une glande charnue, entière | un style de la longueur des étamines; un stigmate capitulé mucroné, entouré à sa base d'une membrane très-mince. Le fruit consiste en deux follicules longues d'un pouce demi, réfléchies, un peu arquées, lisses, filloées sur le dos, obtuses à leur base, un peu aiguës à leur sommet | les femences brunes, linéaires, imbriquées sur quatre rangs.

Cette plante croit en Amérique & dans l'île de « Trinité. T » ( V.f. in herb. Lam.)

6\* TABERNE à feuilles d'amandier. *TabernAmontana amygdalifolia*. Jacq.

*TabernAmontana foliis oppositis, ovali-lanceolatis, sifaminibus tubum corollae superantibus.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 124J. n°. 6.

*TabernAmontana sifaminibus tubum corollae superantibus.* Jacq. Stirp. Amer. p. 39. tab. 181. fig. ij.

Cet arbriffeau, comme la plupart de ceux qui composent ce genre, distille un suc laireux. Ses tiges sont droites, hautes de six pieds, rameuses, garnies de feuilles opposées, planes, ovales-lancéolées,

Botanique. Tome VII.

céolées, aiguës à leur sommet, glabres à leurs deux faces, luifantes.

Les fleurs sont latérales, blanches, très-odorantes, réunies en petit nombre sur un pédoncule commun. Le tube de la corolle renfle tant à sa base qu'à son sommet, supportant les étamines vers la partie supérieure | les ambères faillantes hors du tube. Le fruit consiste en deux follicules presque ovales ou oblongues, verdâtres, luifantes, presque acuminées | approchant beaucoup de ceux de *tabernamontana citrifolia*, mais deux & trois fois plus petites | les femences enveloppées par une pulpe jaunâtre.

Cette espèce se rencontre dans les forêts, aux environs de Carthagène, dans l'Amérique méridionale. T » ( *Descript. ex Jacq.* )

7. TABERNE à feuilles variables. *TabernAmontana macrophylla*. Vahl.

*TabernAmontana foliis elliptico-lanceolatis subcordatis, fimbriatis, acuminatis, utrinque glabris, ramis dichotomis, floribus racemosis.* Vahl, Egl. Amer. Fascic. 2. pag. 22.

Ses rameaux sont glabres\* cylindriques, lisses, dichotomes, garnis de feuilles opposées, elliptiques, lancéolées, glabres à leurs deux faces, aiguës & longuement acuminées à leur sommet, un peu recourbées | ondulées & légèrement crénelées à leurs bords, vertes en dessous, plus pâles en dessus. Les feuilles situées à la base de la bifurcation des rameaux sont lancéolées, médiocrement pétiolées, longues de trois à quatre pouces | les autres sont sessiles\* beaucoup plus courtes, presque en cœur.

Les pédoncules, situés dans la bifurcation & au sommet des rameaux, sont solitaires, glabres, filiformes, & supportent cinq à sept fleurs | les pédicelles alternes rapprochés, fort courts, munis à leur base de bractées geminées fort petites. Le calice est glabre, court | (es découpures linéaires-lancéolées | la corolle longue d'un demi-pouce; le tube étroit, linéaire, un peu élargi à sa base | rorifice garni de quelques poils foyeux | les découpures du limbe lancéolées, trois fois plus courtes que le tube.

Cette espèce croît à Cayenne. T7 ( *Descript. ex VakL* )

8. TABERNE pandacaqui. *TabernAmontana pandacaqui*.

*TabernAmontana foliis oppositis, ovato-lanceolatis, glabris, integris, acuminatis; corymbis axillaribus, subumbellatis.* (N.)

*Pandacaqui*. Sonnerat, Voyag. en Guin, pag. 49. tab. 19.

*Non chiococca*. Linn. f. Suppl.

C'est un arbrisseau peu élevé, dont les rameaux sont glabres, cylindriques, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales-lancées, minces, membraneuses, très-entières à leurs bords, glabres, très-lisses à leurs deux faces, vertes, acuminées à leur sommet, longues d'environ trois pouces, traversées en dessous par des nervures simples, distantes, latérales, arquées, jaunâtres | les pétiolées très-courts.

Les fleurs sont blanches, réunies en petits corymbes presque ombellés dans les aisselles des feuilles. Le calice est court, campanulé, glabre, verdâtre, à cinq dents obtuses; la corolle tubulée, longue de quatre à cinq lignes sur le tube cylindrique; le limbe divisé en cinq lobes courts, linéaires, un peu obtus à cinq étamines renfermées dans le tube > un tiers de la longueur du tube, bifide à sa base, simple dans le reste de sa longueur sur un stigmate capité.

Cet arbrisseau croit dans la Nouvelle-Guinée. (V. f. in herb. Lam.)

9. TABERNE à feuilles de renouée. *Tabernimontana perficaria* & *folia*. Jacq.

*Tabernimontana foliis oppositis > lanceolatis > acuminatis; fiori nus racemosis*. Willd. Spec. Pl. int. vol. 1. pag. 1246. 11°. 8.

*Tabernimontana foliis oppositis, elongate lanceolatis & utrinque acuminatis; pedunculis ramosis, subdichotomis*. Jacq. Icon. Rar. vol. 2. tab. 320. & Colled, vol. 4. pag. 119\*

La description que je présente ici est faite d'après une plante de l'herbier de M. Lamarck, qui n'a paru tellement convenir à la plante de Jacquin, que je n'ai pas cru devoir en changer le nom spécifique, quoique peut-être elle puisse être un peu douteuse.

C'est un arbrisseau dont les rameaux sont grêles, glabres, très-entiers, alernes, garnis de feuilles nombreuses, opposées, pétiolées, étroites, lancéolées, acuminées, entières sur les coriaces, épaissies / longues au moins de quatre lignes sur une ligne de large, glabres à leurs deux faces, presque luisantes en dessus, plus pâles en dessous, rétrécies, aiguës à leur base & la côte principale faillie en dessous, arrondie, jaunâtre & les nervures fines, parallèles | les pétiolées longs d'un pouce, presque cylindriques.

Les fleurs, d'après Jacquin, sont disposées en grappes rameuses; les ramifications presque dichotomes. Je ne les ai pas vues, mais j'ai remarqué quelques fruits isolés, axillaires, pédonculés, contenant deux follicules ovales, rentes, de couleur cendrée, un peu aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un pouce, contenant des femelles imbriquées, enfoncées dans une pulpe.

Cette plante croit à Tile Maurice. T> (V. f. in herb. Lam.)

10. TABERNE à feuilles de laurier-rose. *Tabernimontana nereifolia*\*

*Tabernimontana foliis lanceolatis, oppositis; floribus subracemosis, axillaribus*. Vahlj Egl. Amer. Fasc. 2. pag. 21.

Cette plante, qui a des rapports avec la *tabernimontana perficaria*, a des rameaux glabres, cylindriques, dichotomes, hérissés d'épines par l'impresion de l'attachement des feuilles. Celles-ci sont pétiolées, opposées, longues de deux ou trois pouces, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, lisses & très-glabres à leurs deux faces, point de veines apparentes, entières, à peine ondulées à leurs bords, vertes en dessous, plus pâles en dessous & quelques nervures latérales, fines, distantes | les pétiolées longs d'environ un demi-pouce.

Les fleurs sont réunies au nombre de trois ou quatre en petites grappes axillaires, solitaires, une fois plus longues que les pétiolées & les pédoncules par tiels courts, alternes, munis d'une bractée caduque, linéaire, fort petite. Le calice est glabre & à cinq découpures oblongues, aiguës; la corolle longue d'environ un demi-pouce, divisée à son limbe en cinq découpures plabres, presque cunéiformes, un peu pubescentes intérieurement vers leur base; cinq étamines faibles hors du tube de la corolle.

Cette plante croit à Porto-Ricco. J) (Descript. ex Vahl)

11. TABERNE de Tile Maurice. *Tabernimontana mauritiana*.

*Tabernimontana foliis oppositis, membranaceis > petiolatis, ovatis, obtusis; racemis axillaribus; ramis articulatis fragilibus*. (N. ^)

Cette plante est remarquable par ses rameaux ligneux, cylindriques, glabres, très-entiers, de couleur cendrée-grisâtre, articulés à l'insertion des feuilles > très-fragiles aux articulations, chargés de tubercules ovales, blanchâtres, fort petits; garnis de feuilles opposées, pétiolées, minces, membraneuses, ovales, entières & un peu ondulées à leurs bords, obtuses à leur sommet, arrondies à leurs deux extrémités, longues de trois à quatre pouces sur deux pouces & demi de large, glabres, vertes sur un peu luisantes en dessus > plus pâles en dessous, à peine pubescentes, très-douces au toucher, traversées par des nervures fines, parallèles, & une grosse nervure médullaire, longitudinale, un peu jaunâtre > les pétiolées épais, longs de huit à dix lignes.

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des

rameaux, dans l'aisselle des feuilles, en petites grappes latérales, un peu pendances, très-courtes, peu rameuses, glabres, peu garnies de fleurs. Le calice est fort petit, à cinq d'écloppures presque obtuses; la corolle d'un blanc-jaunâtre, infundibuliforme } Con tube long de trois à quatre lignes, renflé dans son milieu, renflé à ses deux extrémités le limbe court, à cinq petits lobes obtus. Je n'ai pas vu les fruits.

Cette plante a été recueillie à Tile Maurice par Commerçon & aux Indes orientales par Sonnerat - T> (V.f. in herb. Lam.)

I\* TABERNEfananho. *Taberna montana foliis ovato-oblongis* Ruiz & Pav.

*Taberna montana foliis-oblongis > acuminatis; corymbis biquadrifidis; fructibus obovato-fusiformibus acuminatis.* Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. p. 22. tabl. 144.

Cette espèce s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds & plus > son tronc se divise en branches nombreuses, munies de rameaux glabres, opposés, cylindriques, d'un blanc-cendré, vertes & un peu comprimées dans leur jeunesse, garnies de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, oblongues cm ovales-oblongues, très-épaisses, longues de six à huit pouces, un peu ondulées & finies à leurs bords, acuminées à leur sommet, luisantes & glabres à leurs deux faces, médiocrement veinées, soutenues par des pétioles cylindriques, épaissies à leur base.

Les fleurs sont latérales & terminées, au nombre de quinze à vingt; les pédoncules communs courts, cylindriques, à quatre ou cinq divisions principales; chaque fleur pédicellée, munie d'une petite bractée arrostée, échancrée en cœur. Le calice est court, presque campaniforme, glabre, à cinq petites dents presque obtuses; la corolle assez grande, d'un blanc-jaunâtre; le tube très-long, à fimbriations presque anguleuses les follicules ovales, un peu arrondies, d'un blanc-pâle en dehors, de la grosseur d'un bricot, acuminées à leur sommet, à une seule loge, renfermant plusieurs semences Prunes, fimbriées, entourées d'une substance pulpeuse.

Cet arbrisseau croît dans les grandes forêts, au Pérou; il fleurit dans les mois d'août & de septembre. T

IJ. TABERNE i fruits hârlés. *Taberna montana tchinata.* Aubl.

*Taberna montana foliis oppositis, ovato-oblongis, acuminatis i floribus glomerato-umbellatis, fructibus tchinatis.* Willd. Spec. Plant, vol. I. pag. 114f.

*Taberna montana (echinata), foliis oppositis,*

*ovato-oblongis, acuminatis; fructu e china to.* Aubl. Guian. vol. 1. pag. 263. tab. 103.

Sous-arbrisseau dont les racines produisent plusieurs tiges droites, hautes de quatre à cinq pieds; les rameaux opposés; les feuilles à peine pétiolées, opposées, très-durcies, ovales, lisses, entières, un peu ondulées à leurs bords, vertes en dessus, couvertes en dessous d'un léger duvet blanchâtre, longuement acuminées à leur sommet, longues de quatre à six pouces, larges de deux & plus.

Les fleurs répandent une odeur douce & agréable; elles sont terminées, axillaires, presque sessiles, ramassées au nombre de dix à douze en petits bouquets, munies chacune d'une petite bractée écaillée. Leur calice est blanchâtre, court, à cinq petites dents aiguës; la corolle insérée sur un disque jaunâtre, dont le bord est rouge; le tube en dedans, jaunâtre pointillé de rouge; le limbe divisé en cinq grands lobes jaunâtres, ondulés, aigus; les anthères fimbriées. Le fruit est composé de deux follicules jaunâtres, ovoïdes, chargés de tubercules mous, aigus; les semences brunes, imbriquées, un peu comprimées.

Cette plante croît à Tile de Cayenne; elle fleurit au mois d'août: toutes ses parties distillent un suc lacteux. J

14. TABERNE à fleurs fasciculées. *Taberna montana fasciculata.*

*Taberna montana foliis oppositis > ovato-acuminatis, nervosis subumbellato-fasciculatis; ramis oppositis, articulatis.* (N.)

On distingue cette espèce à ses rameaux opposés, articulés & très-cassants à l'insertion des feuilles, cylindriques, fimbriées, glabres, presque noirs, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, un peu lancéolées, acuminées & un peu obtuses à leur sommet, engées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, vertes & luisantes en dessus, rousses en dessous; les Jongues d'environ deux ou trois pouces, larges d'un pouce & plus, marquées de nervures fines, latérales, brunes, parallèles & confluentes vers le bord des feuilles.

Les fleurs situées latéralement vers l'extrémité des rameaux, dans l'aisselle des feuilles; elles sont nombreuses, fasciculées, & forment une sorte de corymbe court, un peu ombellé, incliné; les ramifications presque dichotomes, articulées, munies de petites bractées très-courtes, caduques; le calice divisé en cinq dents courtes, obtuses; la corolle petite > le tube droit, long de deux ou trois lignes; le limbe partagé en cinq découpures torfes, étroites, linéaires, ovales. Les fruits ne me sont pas connus: s'ils étoient hérissés de tubercules, cette plante différerait peu de *taberna montana echinata* d'Aubl.

Cet arbriffeau croit i Cayenne. B ( V.f. in herb..Lam,)

IJ. TABERNE arqud. *Tabernmontana arcuata*. Ruiz & Pav.

*Tabernmontana folds obovatis > oblongis, acuminatis; corymbis ternis, multifloris; folliculis revoluto-arcudtis*. Ruiz & Pav. Flor. petuv. vol. 2. pag. 22. tab. 143.

C'est un arbre haut de trente à quarante pieds, quidistille abondamment un suc laiteux. Son tronc est revêtu d'une écorce pâle, cendrée; il supporte une cime très-ample & touffue, dont les branches se divisent en rameaux dichotomes, légèrement comprimés, pâles, verdâtres dans leur jeunesse, garnis de feuilles fort grades, opposées, périodées, ovales-oblongues, quelques-unes oblongues-lancéolées, très-entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, longues de huit à neuf pouces; les pétioles courts, un peu contournés.

Les fleurs sont disposées en corymbes souvent trifides, latéraux, situés dans l'aisselle des feuilles, garnis de bractées fort petites, ovales, aiguës. Le calice est campanulé, court, à cinq dents aiguës; la corolle d'un blanc-jaunâtre; le tube renflé, presque globuleux à sa base, rétréci à sa partie supérieure; le limbe plane, à cinq lobes amples, élargis, ovales, presque ronds. Le fruit consiste en deux follicules épais, longues de trois poises, oblongues, réniformes, acuminées, rougeâtres; et les renferment des semences rouges, ovales-oblongues, riziées, fléchées, enfoncées dans une pulpe d'un rouge de sang.

Cet arbre est commun dans les grandes forêts du Pérou, aux environs de *Pocho*. Il fleurit dans les mois de novembre & de décembre. J)

De toutes les parties de cet arbre il découle par incision un suc laiteux, très-abondant, qui se durcit à l'air en une sorte de gomme-résine de couleur brune.

16. TABERNE à fleurs en cime. *Tabernmontana cymosa*. Linn.

*Tabernmontana foliis oppositis y Ovato-lanceolatis, foribus cymosis*, Willd. Spec. Plant, vol. 1. p. 1245.

*Tabernmontana foliis oppositis, floribus cymosis*. Linn. Mam. pag. 53. — Jacq. Stirp. Amer. p. 59. tab. 181. fig. 14.

Arbriffe d'un aspect élégant, dont les tiges droites s'élèvent depuis six jusqu'à quinze pieds. Les feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, longues d'un demi-pied, entières à leurs bords, légèrement ondulées, aiguës à leur sommet.

Les fleurs sont terminales, inodores, réunies

au nombre de quarante & plus en une rime ample, épaisse \* 6talée, d'un blanc-sale ou rouffâtre. Leur calice est divisé en cinq folioles planes, lancéolées, oblongues; le tube de la corolle est ventru, presque à cinq angles & sa base > les étamines renfermées dans la partie inférieure du tube; le stigmate muni d'un rebord à sa base; les follicules oblongues, grandes, recourbées, très-obtuses, rougeâtres avec quelques taches de rouille; la pulpe qui enveloppe les semences, d'un jaune-orangé.

Cette plante croît en Amérique, dans les forêts aux environs de Carthagène; elle fleurit dans les mois d'août & de juillet. f>

17. TABERNE odorant. *Tabernmontana odorata*. Vahl.

*Tabernmontana foliis lanceolato-ellipticis, acuminatis, glabris; umbellis axillaribus, subsessilibus, subquadripolis\** Vahl, Eglog. Amer. Fascic. 2. pag. 22.

*Cameraria tamaquarina* Aubl. Guian. pag. 160# tab. 102.

*Cameraria lutea*. Lam. Dict. vol. 1. pag. 57J. n°; 2.

M. Vahl a d'après des observations qui lui ont été communiquées par *R. Jorkius* sur cette plante que ce dernier auteur rangeoit parmi les *tabernmontana*, présume qu'elle doit appartenir à ce genre par ses fruits, qui n'ont point été observés par Aublet. Cette espèce a déjà été mentionnée dans cet ouvrage sous le nom de *camerier* à fleurs jaunes.

\*\* *Amfonia* 3 feuilles alternes > tiges herbacées.

18. TABERNE à Urges feuilles. *Tabernmontana amfonia*. Linn.

*Tabernmontana foliis alternis, ovato-lanceolatis; caulibus herbaceis, glaberrimis*. Alton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 100. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1246. n° 11.

*Tabernmontana foliis alternis, caulibus subherbaceis*. Miller ^ Dict. n° 4.

*Amfonia (mfoh), caule glabriusculo; foliis ovali-lanceolatis, superioribus promissa acuminatis, subtus panè puberulis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 121. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. p. 269.

*Amfonia (tobetnsmontanz), foliis ovatis, utrumque acuminatis, floribus drulcis\** Walter. Flor. carol. pag. 98.

*Anonymus frutex*. Gronov. Virg. 16.

*Apocynum virginianum, a clepiadis folio, floribus pallide druteis, radice crassa*. Pluken. Phytogr. tab. 115. fig. 5.

.. Cette espèce a dans son port quelque ressemblance avec les *cameraria*. Ses racines sont épaisses, un peu charnues & elles produisent deux ou trois racines droites, herbacées, hautes d'environ un pied, glabres, divisées en rameaux alternes, un peu anguleux\* à peine pubescents, garnis de feuilles alternes, pétiolées ou presque sessiles, ovales-lancéolées entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, glabres à leur face supérieure & un peu pubescentes en dessous, parfaitement glabres & jumeles dans les individus cultivés, rétrécies à leur partie inférieure en un pétiole très-court.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des rameaux en grappes courtes, ramifiées. Le calice est divisé en cinq découpures profondes, égales; la corolle infundibuliforme, d'un bleu pâle & blanchâtre, point odorante. Le tube est allongé, > l'indrique, fermé à son orifice & le limbe partagé en cinq lobes & les fausses inférées sur le tube de la corolle, point faillantes; un stigmate entêté, entouré à ses bords d'un anneau membraneux. Les fruits consistent en deux follicules droites, cylindriques, allongés, acuminés, réfléchés, à une seule loge, renfermant des semences nues, arrondies, rudes, point enveloppées dans une pulpe > tronquées obliquement à leur sommet.

Cette plante croît dans les lieux humides & ombreux des forêts, à la Caroline & dans la Virginie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.  $\frac{1}{2}$  (V. f.)

19. TABERNE à feuilles étroites. *Tabernaemontana angustifolia*. Ait.

*Tabernaemontana foliis Unearibus, f. par JU; caulis Pitofo, herbaceo*. Aiton, Hort. Ktw. vol. 1. pag. 300. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1246. n°. ix.

*Amfonia (ciliata), foliis sublinearibus, ciliatis, confinis; floribus fulvis, paniculatis*. Walter. Flor. carol. pag. 98.

*Amfonia (angustifolia), caule confusue pubescente, foliis angusto-linearibus, crebris, erectis, pubescentibus*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. Uii — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 269.

Il y a de grands rapports entre cette espèce & le *tabernaemontana amfonia*, c'est la même disposée dans les fleurs, presque le même port & elle diffère par ses feuilles bien plus étroites. Les tiges sont herbacées, cylindriques, rameuses, évidemment pubescentes; les rameaux alternes, garnis de feuilles alternes ou éparfes, très-nouvelles, rapprochées, droites, presque linéaires, sont étroites, pubescentes particulièrement à leur face inférieure, entières & légèrement ciliées à leurs bords. Les fleurs sont disposées à l'extrémité des rameaux en petites panicules ou en grappes

courtes, ramifiées: toutes les parties de la fructification diffèrent très-peu de celles de l'espèce précédente.

Cette plante se rencontre dans les sols arides & sablonneux, dans la Caroline, la Virginie & la Nouvelle-Géorgie. ^

20. TABERNE à feuilles alternes. *Tabernaemontana altemifolia*. Linn.

*Tabernaemontana foliis alternis, caule arborecente*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 308. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1246. n°. 10.

*Curutu-pala*. Rheed. Malab. vol. 1. pag. 85. tab. 45. — Rai, Hift. 17J4.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes de six à douze pieds, revêtues d'une écorce brune, divisées en rameaux alternes, de couleur cendrée, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, amples, ovales-oblongues, épaisses, très-entières, acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces & luisantes en dessous, à nervures fortes, simples, parallèles.

Les fleurs sont disposées en une sorte de panicule courte, rameuse, étalée > la corolle blanche & le tube cylindrique; le limbe à cinq grands lobes ovales obtus. Le fruit consiste en deux longues follicules étroites, cylindriques, pendantes, d'abord d'un vert-obscur & d'un jaune-doré à l'époque de la maturité. Les semences sont oblongues, presque cylindriques, environnées d'un feuillet.

Cet arbruste croît au Malabar dans les sols sablonneux. Sa racine & son écorce, infusées dans l'eau chaude, sont favorables dans les dysenteries. 1)

20. TABERNE à feuilles elliptiques. *Tabernaemontana elliptica*. Thunb.

*Tabernaemontana herbacea, foliis subternis, lanceolatis*. Thunb. Floi. japon. pag. 111. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1246. n°. 9.

Quoique très-rapprochée du *tabernaemontana amfonia*, cette espèce en diffère par ses feuilles plus étroites & moins réticulées réunies au nombre de trois ou quatre, presque en verticilles par ses tiges point anguleuses & elles sont herbacées, cylindriques, glabres, simples, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, éparfes, plutôt verticillées qu'opposées, réunies par trois ou quatre > elliptiques ou lancéolées, entières, acuminées, lisses, glabres, un peu plus pâles en dessous; les pétioles courts & les fleurs disposées en grappes terminées; les pédicules alternes, capillaires, uniflores, longs d'environ une ligne & le calice beaucoup plus court que la corolle, à cinq découpures (étacées) la

corolle de couleur bleudtre, 1 peine longue d'un demi-pouce.

Cette pance croit au Japon. *if* ( *Descript. ex Thunb.* )

TABOURET. *Thlaspi*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complices, polypétalées, régulières, de la famille des crucifères, qui a des rapports avec les *iteris* & les *Upidium* (paiterage), qui comprend des herbes la plupart indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont (simples, plus rarement pinnatifides; les fleurs ordinairement blanches) en épi ou en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Quatre pétales réguliers, égaux; une filicule comprimée & échancrée au sommet, à deux valves naviculaires, la plupart à rebords tranchants sur leur dos.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice composé de quatre folioles ovales, concaves, médiocrement ouvertes, droites, caduques.

2°. Une corolle à quatre pétales en croix, réguliers, égaux, en ovale renversé, une fois plus longs que le calice, rétrécis en onglets.

3°. Six humifères, dont les filaments sont de moitié plus courts que la corolle, deux opposés encore plus courts, terminés par des anthères acuminées.

4°. Un ovaire un peu arrondi, comprimé, échancré, surmonté d'un style simple, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une petite filique comprimée, échancrée à son sommet, orbiculaire, ovale ou triangulaire, quelquefois à deux cônes, à deux loges séparées par une cloison, à deux valves creusées en catène, murées & souvent d'une arête tranchante sur le dos, à une ou plusieurs semences.

*Observations.* Une corolle régulière, dont les pétales sont tous égaux, distingue ce genre des *iberis* & les capsules échancrées à leur sommet, de celui des *Upidium*. Ce dernier caractère, si essentiel pour ne pas confondre deux genres si voisins, auroit nécessairement faire rentrer parmi les *thlaspi* un grand nombre de *Upidium*. Quoiqu'il en soit, il faut convenir que la distinction de ces deux genres est très-peu naturelle, puisqu'elle n'est appuyée que sur un attribut qui n'a rien d'essentiel pour la fructification, qui dépend généralement d'un autre assez remarquable, & qui ne manque que dans un très-petit nombre d'espèces; c'est un appendice membraneux, pres-

qu'ailé, placé sur le dos tranchant des valves, qui ordinairement est très-étroit à sa partie inférieure, s'élargit vers son sommet, d'où résulte la forme des valves & y forme deux lobes, d'où résulte un vide ou une forte échancrure, caractère bien faible lorsqu'il s'agit de l'employer pour distinguer un genre d'un autre. Dans les espèces où cet appendice n'existe pas, comme dans le *thlaspi bursa pastoris*, les valves sont assez souvent entourées sur leur carène d'un léger rebord, & l'échancrure est peu prononcée.

Les espèces renfermées dans ce genre ont été distribuées dans trois genres particuliers, établis par M. Ventenat, qui en a fondé les principaux caractères, en partie sur le nombre des semences dans chaque loge, en partie sur la forme de la filicule. D'après ce savant botaniste, les espèces qui ont des semences foliaires sont des *nafturtium*; celles dont les loges renferment plusieurs semences, & dont les filiques sont ovales ou arrondies, des *thlaspi*; enfin les espèces qui ont des filiques triangulaires sans rebords membraneux, & plusieurs semences dans chaque loge, des *eapjtlla*. Cette distinction est appuyée sur des caractères plus naturels mais il est essentiel de remarquer qu'il n'est pas rare de trouver des filiques, dont les loges renferment des semences, tantôt foliaires, tantôt au nombre de deux, & souvent sur le même individu & l'avortement de quelques semences devient alors très-embarrassant lorsque l'on n'a pas à sa disposition un certain nombre d'individus. J'ai eu occasion de vérifier bien souvent cette observation, particulièrement sur les espèces dont les semences sont plus grandes que dans d'autres.

#### Espèces.

1. TABOURET bourbe à berger. *Thlaspi bursa pastoris*. Linn.

*Thlaspi filiculis obcordatis; foliis radicalibus, pinnatifidis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 909. — Flor. lapp. 252. — Flor. suec. yj2. 576. — Hort. Clifford. }jo. — Mater. medic. 159. — Roy. Lugtl. Bat. 534. — Dalib. Parif. 196. n°. 2. — Scopol. Cam. n°. 8c8. — Poilich, Pal. n°. 612. — BlacW. tab. 5. — Ludw. E&. tab. »86. — (Eier. Flor. dan. tab. 729. — Hoffm. Germ. 228. — Gxrt\* d6 Fruft. & Sem. vol. 2. pag. 280. tab. 141. fig. j. — Berger. Phyt. } pag. 58. Icon. — Curtis, Lond. Icon. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pa?. 197. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 68. — WilW\* Spec. Plant, vol. j. pag. 447. n°. 1 j. — Decand. Flor. franç., vol. 4. pag. 709. — Lam. Illuftr. Gen. vol. 2. tab. s87 fig- \*.

*Nafturtium bursa pastoris*. Roth. Germ. vol. I\* pag. 281. — vol. II. pag. 296.

*liens burfa paftoris*. Crantz. Auftr. pag. 10.

*Burfa*. Guett. Stamp, vol. 2. pag. 158.

*Capfella*. Venten. Tabl. vol. 3. pag. n. o. ' 4.

*Nafturtium Rliquis triangularibus*. Haller, Helv. n. o. 4.

*Burfa paftoris major, folio finuato*. C. Bauh. Pin. i? 8 — Tourn. Inft. R. Herb. 116. tab. 103. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 3 «tab. 20. fig. 2.

*Burfa paftoris*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 936. Icon. ~ Matth. Comm. 429. Icon. — Trag. 21 y. Icon. .. Lobel. Icon. 221. — Dodon. Pempt. 103. Icon. -" Gerard, Hift. 276. Icon. — Park. Theatr. %66. \*~ Camer. Epitom. 840. Icon. — Fufch. Hift. 611. -\* Dalech. Hift. 2. 1099. Icon.

*Burfa paftoris major*. Tabern. Icon. 19S.

\*. *Burfa paftoris media*. C. Bauh. Pin. 106. — Tourn. Inft. R; Herb. 116.

*Burfa paftoris minor*. Tabern. Icon. 199.

γ. *Burfa paftoris major, folio non finuato*. C. Bauh. Pin. 108.

δ. *Burfa paftoris eleganti folioy infar coronopi*, *repends*. Tournef. Inft. R. Herb. 116. — Camer. Hort. 32.

C'est l'efpèce la plus commune, la plus répan-  
«ue de ce genre, cju'on trouve pan out, qui croit  
Prefqu'en toute faifnn, même pendant l'hiver j  
Qui offre dans fes feuilles & dans fa grandeur plu-  
Leurs variétés remarquables, mais contours dif-  
tantts & bien diftincts par la forme des Cliques.

Ses tiges font droites, prefque glabres, ra-  
Aeufes; les feuilles radicales éulées en rofette,  
lonsues, étroices, rétrécies en pétiole à leur bafe,  
Pubefcentes ou un peu velues, très-variables,  
t w 6 t prefque pinnatifisks, à lobes aigus ou un  
peu obtus, enti^rs ou légèrement denticulés 5  
tantôt finuées, ou crénelées, ou prefqu'entiferes j  
les feuilles caulinaires alternes, feffiles, oblon-  
gues, plus petites, amplexicaules, entieres ou  
d. e' uiculers, légèrement auriculées à leur bafe,  
ai 8 ués à leur fommet.

Les fleurs font blanches, terminales & fort pe-  
|>tes, d'abord difpoées en corymbe, mais dont  
JS\* rameaux s'alonger.t en grappes fimpl^s à me-  
ure que la fructification fe dév.doppe. Us lili-  
ques font gUbres, coniprimées, triangulaires,  
Presque tronquées & échancrés à leur fommet,  
aepourvues de membrane ^ilée. mais ayanr les  
J^lves un peu relevées en rebord fur leur dos. Le  
«yle perfift.mt eft très court. Les femences font  
P^tites, plusieurs dans chaque loge.

Elle croit en Europe, dans t% lieux cultivés &  
dans les décombres. On la rencontre également  
dans la Bab ar e. 0 ( . 4 . )

Cette plante paffé pour atringente & vulné-  
raire : fon Cue a été recomir.andé contre les hé-  
morrhagies & contre le piffement de fang des bef-  
tiaux, qui la broutent dans les pâturages.

2. TABOURET perfolie. *Thlafpi perfoliatum*.

*Thlafpi filiculis obcordatisj foliis caulinis, cor-  
datis, glabris \* fubdentatis; petulis longitudine cali-  
cis; caule ramojo*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag.  
902. — Jacq. Vindeb. ^ 9. & Flor. atiftr. tab. 237.  
— Crantz. Auftr. pag. 22. — Roth. Gern. vol. I.  
pag. 280. — vol. II. pag. 95. — Pollich, Palat.  
n. o. 611. - Hoffm. Germ. 228. — Willden. Spec.  
Plant, vol. 3. pag. 446. n. o. 11. — Decand. Flor.  
franç^ vol. 4, pag. 710.

*Nafturtium foliis imis ovatis y reliquis ampkxi-  
caulibus, cordatis*. HILL Helv. n. o. j 10.

*Thlafpi foliis radicalibus ovatis; caulinis amp lex i\*  
caulibus, lanceolatis*. Guett. Stamp, pag. 142. —  
Dalib. Parif. 196.

*Thlafpi alpeftrt*. Hudf. Angl. 282.

*Thlafpi mfntanum* 3 var. £. Lam. Flor. fr. vol. 2.  
pag. 464.

*Thlafpi arvenfe y perfoliatum, majus*. C. Bauh.  
Pin. 106. — Barrel. Icon. 81 j. — Morif. Oxon.  
Hift. 2. §. 3. tab. 17. fig. 15.

*Burfa paftorisy foliis perfoliatA*. J. Bauh. Hift. 2.  
pag. 938. Icon.

*Thlafpi alterum* 3 minus, *burfipaftoris fruftu*. Col.  
Ecphr. pag. 278. tab. 276. fig. 2.

*Thlafpi ohraccum*. Tabern. Icon. 462. & Hift.  
851.

*Pilofdla filiqua*. Camer. Horr. tab. 7. fig. C.

Ses racines font blanchâtres, gfeles & fibreufes;  
elles produifent une ou plusieurs tiges glabres,  
hautes de fix à huit pouces, flriées, quelquefois  
prefque iimples, furtout dans leur jeunefle, mais  
plus ordinairement rameufes, mdme dès leur bafe\*  
les rameaux alternes, étalés | l'S feuilles parfii-  
tement glabres > d'un vert-tend re ou un peu glau-  
que | les radicales pétiolees, dtal^es, ovales,  
obtufes, l^géiement créndées à leur contour | les  
feuilles caulinaires diftantes, feffiles, ovales, am-  
plexicaules, échancrées en coeur à Iciir bafe, un  
peu aiguës, un peu dentées en fcie, quelquefois  
entières, principalement les feuilles fupérieures.

Les fleurs font blanches, terminales, difpoées  
en grappes droites, iimples j les p^doncules fili-  
formes, très-glabres, beaucoup plus longs que les  
filiques, ouverts horizontalement. Le cahce eft  
glabre, petit, un peu coloie; la corolle petite,  
un peu plus grande que le calice > les Grammes un  
peu plus longues qu^ lespétales; lesantbères jau-  
nâtres. La filique eft ovale» en coeur, aiguë à fa



bâse, échançrée I fon fommel, glabre, comprimée; l'ail membraneuse qui entoure les valves, très-étroite à la base, s'élargit vers le fommel, surmonte la Clique en s'arrondissant en deux lobes. Le style persistant est une petite pointe à peine sensible.

Cette plante croit en France, dans les campagnes \* dans les prés un peu secs. Elle est fort commune, surtout dans les contrées méridionales & sur les montagnes alpines. o" ( V. v.)

3. TABOURET de montagnes. *Thlaspi montanum*. Linn.

*Thlaspi filiculis obcordatis*, foliis glabris y radicalibus subcarnosis, obovatis, integerrimis y caulinis cblongis, amplexicaulibus, subfagittatis y corollis calice majoribus. Willden. Spec. Plant, vol. j. pag. 44/n°. 9.

*Thlaspi filiculis obcordatis*, foliis glabris; radicalibus subcarnosis, obovatis, integerrimis y caulinis amplexicaulibus, corollis calice majoribus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 902.— Crantz. Auftr. pag. 23. n°. 7. — Pollich, Palat. n°. 620. — Hoffm. Germ. 227.— Jacq. Flor. auftr. tab. 257.— Roth. Germ. vol. I. pag. 280. — vol. II. pag. 94. — Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 711.

*Thlaspi montanum*, glabrofolio minus. C. Bauh. 106.

*Thlaspi montanum fecundum*. Clus. Hift. 2. pag. 151. fig. 2. & Stirp. Pann. pag. 467. Icon. Mediocris.

*Thlaspi pafioris montana*, globularifolio. Tourn. Inf. R. Herb. 21.

*Thlaspi foliis globulari*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 926. Icon. Mediocris.

£. *Thlaspi* (p?atcox) *filiculis obcordatis*, foliis carnosis, glabris, glaucis, subcrenulatis, in petiolum decurrentibus y caulinis fejjilibus y fmiampUxicaulibus % obtuse cordato-fagittatis y petalis calice majoribus. Wulf. in Jacq. Collect. 2. pag. 124. tab. 9.

*Thlaspi montanum*. Scop. Cam. n°. 811.

*Thlaspi filiculis adversè cordatis*, foliis imis Jpâthulatis \$ fummis amplexicaulibus, fagittatis, Sauvag. Monfp. 121. — Gouan<sup>^</sup> Monfp. 517.

*Lepidium caule erecto*; foliis radicalibus, ovatis y caulinis amplexicaulibus, fagittatis. Haller, Hift. n°. jio.

*Thlaspi montanum*, burfs. pafioris fruBu. Col. Ecphr. 1. pag. 273. tab. 176.

Cette espèce offre beaucoup de rapport avec le *thlaspi glabrofolium*; elle en diffère en ce qu'elle est bien moins glabre, que les feuilles sont bien plus rapprochées, bien moins aiguës & que les filiques renferment plusieurs semences.

Ses tiges sont droites, presque simples, cylindriques, striées, glabres ou un peu pubescentes, ramifiées en panicule à leur fommel. Les feuilles sont glabres, un peu charnues, très-douces & presque pubescentes lorsqu'on les touche 5 les inférieures ovales, un peu oblongues, pétiolées, très-entières, r<sup>^</sup>tr<sup>^</sup>cies à leur base & d<sup>^</sup>currentes sur leur pétiole; les feuilles caulinaires nombreuses, très-rapprochées, feffiles, amplexicaules, lancéolées, obtuses, denticulées à leurs bords, un peu ciliées lorsqu'on les examine à la loupe j les dentelures très-courtes > distantes; deux petites oreillettes à la base.

Les fleurs sont terminées, disposées en grappes dont l'ensemble forme une panicule étalée 5 les rameaux pubescens; les pédoncules plus longs que les fleurs, très-ouverts > veins | les calices sont petits, caducs j la corolle blanche, deux fois plus longue que le calice \$ les étamines de la longueur du calice | les anthères jaunes | la filique glabre, en cœur renversé, entouré d'un rebord, médiocrement échançré i son fommel 5 un style persistant, aussi long que la filique. La plante £ a des feuilles plus profondément fagittées, glauques j parfaitement glabres.

Cette espèce croit sur les montagnes; dans les pâturages secs, dans les départements méridionaux de la France, en Suisse, en Italie, en Autriche. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, f ( V. v.)

4- TABOURET à feuilles variables. *Thlaspi heterophyllum*. Decand.

*Thlaspi foliis radicalibus fab fy rat is; caulinis oblongis, acuminatis, basi subferratis; caulibus adfessis dentibus*. (N.)

Par son port & sa floraison, cette plante, dit M. Decandolle, ne peut être rapprochée que du *thlaspi alpestre*, mais elle en diffère beaucoup par la forme de ses feuilles. Une ratine cylindrique, pivotante, donne naissance à cinq ou six tiges finies j hatées de huit à dix lignes, glabres ou i peine chargées de quelques poils, un peu étalées à la base, puis ascendantes. Les feuilles sont toutes glabres. Les radicales sont pétiolées, obtuses; les autres ovales & entières, les autres finies, la partie découpée en lyre, avec le lobe terminé grand & arrondi. Les feuilles de la tige sont droites, appliquées contre elle, assez petites, nombreuses j oblongues, pointues, un peu dentelées dans le bas, prolongées à leur base en deux oreillettes courtes, descendantes, fines & pointues. Les fleurs ne paraissent différer de celles du tabouret des Alpes que parce qu'elles sont un peu plus petites. La filicule est ovale légèrement échançrée.

Cette plante a été trouvée dans les Pyrénées voisines

voifines de TEfpagne, par M. Clemente. y (*De-  
\*nd. ex herb. Clarion.*)

\$. TABOURET des Alpes. *Thlafpi alpeftre*. Linn.

. *Thlafpi filiculis obcordatis, foliis fubdentatis, caur-  
mis amplexicaulibus, petalis longitudine calicis,*  
«*ulefimplici*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 903.  
JJ- Miller, Difl. n°. 4. — Hoffm. Germ. 228. —  
Koth. Germ. vol. I. pag. 280. — vol. II. pag. 96.  
r-Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. 711. — Willd.  
^pec. Plant, vol. 3. pag. 447. n°. 12.

*Thlafpi filiculis obcordatis, foliis dentatis; radi-  
wibus lanceolatis, petiolatis; caulinis fagittatis,*  
*P\*minibus exfertis*. Gouan, Monfp. 470. 6c 111. 40.

*Thlafpi montanum*. Hudf. Angl. 282.

*Thlafpi pracox*. Schleich, Cent. 3. n°. 68.

¶ *Thlafpi minimum*. Arduin, 2. pag. 3). tab. IJ.  
g. 2.

*Lepidium caule ercchio; foliis radicalibus, petiola-  
\**cautinu ovatis, amplexicaulibus*. Haller, Helv.  
n°. 519.*

*Thlafpi perfoliatum*, mTriff. C. Bauh. Pin. IG<J.  
\*" Tourn. Inft. R. Herb. 212.

. *Thlafpi pumilum, tertium*. Cluf. Hift. 2. pag. 31.  
icon. & Pann. pag. 469. Icon. *Medhcris*.

.. La determination de cette efpece n'eft pas fans  
Q'fficulté : elle fe rapproche beaucoup du *thlafpi*  
*Montanum* & du *thlafpi perfoliatum*; elle differe de  
toutes deux par fes tiges fimples, par fes fleurs  
fort petites, par fes feuilles plus ^troites, forte-  
ment appliquees contre les tiges. La fynonymie  
"offre pas moins de difficult^ . Les figures qu'en  
? donnees Clufius font très - m6diocres. Dans les  
jardins cetre plante fe ramifie i elle eft à peine  
reconnoiffable. Je vais la decrire telle que je l'ai  
wfervée dans la nature, fur les rochers du Dau-  
phiné, aux environs de Grenoble.

Ses racines font gr6les, fimples, un peu jaunâ-  
pres j elles produifent une tige fimple, gièle, cy-  
ndrique, nautede huit à dix pouces, glabre,  
"riée, que je n'ai jamais vue ramifiée j les feuilles  
[?<icales nombreuses, étalées fur la terre, pétio-  
|f^s, petites., ovales, entires, glabres à leurs  
deux faces, affez femblables i celles de la paque-  
J^tte, un peu glauques 5 les feuilles caulinaires fef-  
Jfies, lanceoles, étroites, longues de fix à huit  
i^@?58» amplexicaules, a peine auricul^es à leur  
luf e, fortement appliquees contre les tiges, dif-  
J. a>tes j les entre-noeuds une fois plus longs que les  
Smiles.

Les fleurs forment une grappe fimple, droite,  
cbrminalc, très-glabre j les pedoncules irès-liffes,  
Plu? longs que les filiques; la corolle blanche,  
Petitè. à peine plus lon^ue que le calice > les  
*Botanique. Tome VII.*

étamines un peu faillantes \$ les anthères purpuri-  
nes; les filiques très-ghbres, ovales-oblongues,  
obtufes, entourées d'un rebord faillanr, échancré  
& plus élargi au deflus de la filique qu'il domine;  
un ftyle perfiftant, prefqu'une fois plus court que  
la filique j plusieurs femences oblongues, rouf-  
featres dans chaque loge.

Cette plante croit fur les rochers, dans les prai-  
ries découvertes des montagnes, fur les Alpes,  
dans la Suiffe, les Pyrenées, & dans les départe-  
mens m^ridionaux de la France. O ( V. v.) On la  
cultive au Jardin des Plantes de Paris.

6. TABOURET de Suiffè. *Thlafpi alpinum*. Jacq.

*Thlafpifiliculis obcordatis; foliis caulinis cordatis,*  
*glabris, integerrimis; petalis calice dupld longioribus,*  
*caule fimplicL* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pig. 446.  
n°. 10.

*Thlafpi (z\p\num), filiculis obcordatis, foliis gla-  
bris, radicalibus fubcarnofis, obovatis, integerrimis;*  
*caulinis fcjjilibus, corollis calice majoribu\**. Mil IT.  
SyR. veget. J87. — Jacq. Flor. auttr. vol. 3. tab.  
238.

Si cette plante n'eft pas une variété du *thlafpi*  
*montanum*, elle tieni du moins le milie\*! entre certe  
efpece 6c le *thlafpi perfoliatum*; elle differe du pre-  
mier par fes tiges fimples, du fecond par fes ftruil-  
les point dentées j elle a auffl beaucoup d'affi'ueé  
avec le *thlafpi alpefire*, mils la corolla eft une fois  
plus grande.

Les tixes, tr&s-rarement ramifiées, font garnies  
de feuilles glabres; lesinferieures oil radicales un  
peu charnues, pétioles, ovales, très-entieres,  
rétrécies à leur bafe > celles des tiges alcernes,  
feffiles, ovales-oblongues, échancrées en cceur i  
leur bafe > glabres à leurs deux faces, entieres.  
Les fleurs forment une grappe droite, terminate.  
La corolle eft une fois plus grande que ie calice 5  
les filiques en forme da coeur renverfé.

Cette plante fe rencontre en Suiffe fur les mon-  
tagnes alpines, & dans l'Autiiche. *if*.

7. TABOURET des champs. *Thlafpi campftrc*.  
Linn.

*Thhfpifiliculis fubrotundis } foliis fagittatis, den\**  
*tatis, incanis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 902.  
— Hort. Cliff. 330. — Flor. faec. J-JI. J75. —  
Royen, Lugd. Bat. 353. — Dalib. Parif. 196. —  
Crantz. Aultr, pag. 23. — Scopol. Cam. edir. 2.  
n°. 807. — Sdioll. Barb. J23. — Gmel. tab. 197.  
— Pollich, Palat. 609. — Mattufch. Sil. n°. 47S.  
— Gouan, lUufr. pag. 40. — DOWT.Nail", p. 232.  
— Hoffm. Germ. 227. — Roth. Germ vol. J.  
pag. 280. — vol. II. pag. 94. — WillJ. Spec.  
PJant. vol. 3. pag. 444. n°. S. — Poiret, Voyage  
enBarbaie. vol. 2, p. 197. — Curtis, Load. Icon,

-- Desfont. Flor. arlant, vol. 2, pag. 68. — **BetgeKtjPhftogr.j. pag. 37** Icon.

*Thlafpi hbftutum*, var. •'. Lam, Flor, franç., vol. 2. **p6g.46**].

'N-jiuriiunt fi'li'ss *imit peioliath, ovatis, rcliquis ampUxica-ibus, cord^itis*. Haller, **Helv. n\***. foy.

*Thl-fpi afver.fi, vaccatin folio incano, majus*. C. iJ-juh. Pin. 106.

*Thtajpilat'ifolium*. Fufch. Hift. jc6. Icon. JSana.

*Tklafpi fecundum, tabemtmonu* **Icon. 458**. — Da-Ld-i. Hill. pag. 662. Icon.

7X&j5tt\ Trag- S7. Icon.

*Tklafpi valgdum, firrato folio*. Matth. Comm. pai- 417. Icon.

*Tktafpi vulgtstius*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 911. Icon. Superior. — Tourner". li-ft. R. Heib. in, — Roucc-I. Flor. du Nord. vol. 2. pag. 65).

p. *Thhfpi arvenft) vaccarU incanofoiio, minus*, C Bauh. Pin. 106. & Prodrum. 47. — Tournef. Inf. R. *Hub. 2.12*. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. |\* tab. 17. fig. 14.

*Thl-!\**; *vulgaiius*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 921. Icon. Inferior.

y. *Thlafpi arvetift, ctetofi folio*. C. Buih. Pin. 105. — Blatkw. tab. 407.

*Thlafpi primum*. **Matth.** Comm. pag. j"£<J. Icon. — Dalecb, Hift. i- pag- ^62. Icon.

*Thltifpi alttmnu* Dodon. Pempt. pag. 712. Icon,

*ThUfp't vulgatiifimum, vacczTitfulio*. Lobel. Icon. 213. *He* Obftrv. 10S. Icon.

Ses racines font dures, gr&es, bfenchitres, prefijae fimpjes ; elles produifent plufieurs tiges graces', clioites, quelquefois un peu couches, prefque fimples, un peu rameufes à leur (bmmet, hautes de huit à dix pouces, pubefcemesj les feuilles radicales pe'tiolees, obiongues, prelque l.nceolecs ou fpatule'es, obtuiesj dentees, finiees à leur contour, qudquefois un pen piniari-fides vetsleurbsk ; les feuiiles caulitiarres feff'«, lancé-jle'cs , amplexicattles , en fer de fteche h leur bafe

Us fleurs font blanches, perites, difpofees en grappes ilroiMS, t: r;ninsl<ci les pedoncules greles, vell:s, trts-OUVens; tcs caices glat res , qiitlotie-fois an peu rou^atres iledr fbnomet; ka filiouea phbres , comprim^:s, p...lemées fut leut lm face de petits tubertuteSj environndes ifun rebord larg\* & obtus, mcJiocrement ^chancre au fom- me.; furr.ontc d'un fyle cr&s-ootc.

La vati^t^ ^ efr moins grande d.ins totites les psiries; elle a un apftfl j.iui bUnchane : fes reuil\* les font plus petites , A peine denticulecs ; ft s tigt-s uiYlinairermntfimpIss.La variete VJ fes S uv!-les parfaitement glabies, prefque giauques, en-tières , r^r.ment denticul^ca, trii-aigues, en fjr de file.

Cette phrte croic en Europe, dans les chimpS, le long des chemins, pnrni les uioiffons; je l'ai autli recu; illie en Barbaric J'ai trouveb varie'td fi aux environs de Fougerec en Uietagne. cr^ (V. v.)

Cette efpece paffe pour incifive<sub>3</sub> *réfolute* , aperitive , amifcorbutiue. On fe *fa l* foavent des femences pour exciter b falivarion; on fapplique en tdpique danstes douieurs de rhumacifmc K les tumtufs humorraks.

8. TABOURET à feuilles depafiel. *Tkhfpighfi-folium*,

*Tkl'ifpl foUis glabris ; rad'tcalibus tllipticis, pcti-latis j cuuhnis kajlitco'lanctalatis, amfUxitauibut, liaji deniaiii ; Jiiiculis Sillongi\* ( fubonarginatit , midio vtnvicojis).*

*Lepidiumglajhifolium*. Desfont. Fior. athnt. vol. 1. pag- 66. tab. 147.

Cette parteabeaucoup d'affinite avec le *th'uj,pi campejhe* , mais elle eft plus grande & parf i'ement glabre j fes femtnets folitairts. JL; l'ivois d'abonl CGIifondue avec une dss variet^s de cene efpece dans mon *Voyage en Barbaric*. M. Oefonrains , meillf urobfrvateur, i'a regardee com.te une <ef-pecediliirft^dont il a fait on *tepidium*; mais k'Sinc-ividus queje poflede&que j'ai ccctitillis enBatbarie, effrent unc legere echancre au fommnet de kurs (iliques lorqu'eltes font entierement mutes ; ce qui m'a determine à faire rentrer cette plan?e dans *estkUfpi*, vu d'ailleurs les rapports qu'elli a avec *thlafpi tampeftre*. Ses tiges font droites , cylindriques, fortes, hautes d'un à deux piecs , glabrts , liirples, nmifiées en panicole à Jtnr format» Les rameauxpubefcensj les feuilles giabres , très litlis; les radicales petiolees, alongees, pref- que elliptiques, entieresoulege'rfment denticole'e; vers leur petiole , obtufes à leur fommet^ r^tre-CICS à leur bafe, tongues de quatre ou fix ponce^ • *He* plus} les caulinaires alternes, eparfes, feffiles , prefqu'en Ferde piq'ie à leur bafe , amplexicaillcf\*. aigues 3 letir fommer, denticulees à kur ; partie inférieure; les fuperieures plus petites , très-er-tieres.

Les fleursfontamafid'esen prappes nombreuses, étalées, paniculties, terinales j ies pedoncules puhfc^ns, plus longs que les fleursj le l'alice divile en quatre foljoles elliptiques, coin^ées , nbiufsjh corolle femUble à celle du *kbfi^ arvenfi* ; Jes petales une fois plus longs que le calice. Les Cliques font glmbresj en ovate renverfé,

17. grandes, un peu comprises > un pen renées ) tongues de trois lignes, furmontés d'un «yle court, perfihntj en vironnésd'une ails plan?, fel argie, airondie, ait deflus de la filique; bifiite \*ofommej l'epnijw; de la mururite; une femeoce loiuai e dans ctuque icge, ovale-oblongae, de couleur brune.

1. Cettseptancecroiten Barbarie. M.Desfontaines a recuer!!te lur les monragnes d-js environs d'Al-Er: je !\*ai également trouvée aux environs de "calle. ( V. v )

? TABOURET hirifT?. *Tkfofpi kbtum*. Linn.

*Thlafpi fiiicuiis fubrotuntis*, pilofis y yi;7,r fta-linis fagitatU, v'Uiofis, Linn, Spec. Plant, vcl. 2. pa?. 901. — Royen, Lugi. Ba. J3J. — Sauvag. TM° nip. 120. — Miller, D:tt. n°. 7. — Goutn, llulfr. 40. — Cramz. Auflr. pa.?. 22. — WilM. Spec. Pljnc, vol. j. pag. 444. n°. 7. — DecanJ. W. franf. vol. 4. pag. 712.

*Thlafpi hirfutum* jvar. js.Lam. Flor. franç. vol. 2. Pag. 46 y.

*Thlafpi capfutis furfta*U. J. Bauh. Hift. 2. pag. 922. Icon. — Tournth It.R.R.Ikrb. 212.

*Thlafpi viltefum I cayflis hirfuts*, C. Uauh. Pin. \*c6. fS Prodiorn, pag. 47, tab. 47.

G-tre efpece nVft qtie m^dioTement diflingiiee du *ihlafpi campeftu*, elle en dtffeie par fes feuil ts caulinaires l bean oiip plus vdtir-s ; par ses Etsurs plus grandes Sc par Us filitjues hiriieel ds poils courts.

Ses racings font tliire^, pi efque lig-neufes; e'Us prodoifent pluif .urs ri;; s; n paxde coudiees , difinfes, cylindriqaes , ra.neufes, garnics a leu: base de teuilies glabres, ovules, un peu /iniu-s à leurs l^ords, retré.ics à lear parrie interienreeii un p6fiote alongé j Us feuilles C2i;linaitcs kJfiles , ampli-xicanles, tegérement Cigictees, velues , mediocremtn: fintiees o» à peine vJeme.s. Les fleur^ ft difpoKes en une grappe droite > ^crminale, trois fo« plus grande que cell.s du *tkkifpi cam-ffire* tes fiitques rei ftees, un p-u t-iknc e«s i feuc fomniec, heritTees de poils blanthatres > tne feule (emenc« roufl=itre danj chujtie loge.

C\* e plur re fe tmuve dans les cf^parteiens "isriilionauxde la France, aïix environs d^ Monrpefler, en halie, en Aucriche, dans les terrains KUifeax. On U culttve au Jardfn d«s Plantes de Paris, a" (r. v.)

io. TABOURET pfychine. *Thiafplpfycktae*.

*Thlafpi ficidis o'ovjto-de I; o'rdcit, fly!, .s:s; f> liis lanceolatis, cordan't, deutath 3 mplexicaulis u, pu-j-cnt&us*. Wiild. Spec. PJant. vol. ;. pag. 443.

*Pfychine* (ftylofj), c^ute hifpida , ramofa .• foliis amplexicaulis , cordato-lanceolatis , inaequaliter den-tatis ; flylo filiculd longiore. Dtslont. I Jor. adant. vol. 2. pig. 69. tab. 148.

*Burfu pafitoris hirfuta* > *truufilio* ; flylo promt-neatt. Shaw. Afr, n°. 91. Icon. Mafa,

La grandeur, la couleur jaune de la corcle & la forme de la /ilicjtie i6\ ermine ritparticaii érement le caractere da cette efpece , don: M.Devfontatnc-s a fait un genre nouveau d'apres ceite nietne filique , qui cepencant approchebeaucoup'ie cells des. Tkl' j'pi j maisqoi e(1.i peins eluncree a Con fommet, munie de deux Urges ailes tronqtées i liir fommet.

Ses tiges font droites, 1ylindripws > hkuus au moiris d'w» pied & demi , heriikes Je 1'poils blanchatres, r meufes, garni s il - feuil les fef-files, alternes, lanc^oJees; n'otm^es^, endteur à leur bjfe, pubefcentcs , iiii^alemt-t t dentees , ionpues de trois a cju.itre pou>es , larg'i & e liit à buit lignrs; les inreieutes obtuf-i, l(s fupérieures aiguës.

Les fliurs font en grappe tPrmrnale, p^^itel-IJ.S, gamies de petites KuilL-s ou de bractées ovales, dernévS, plus long'ies que les pedice HeJ-Lecilicc eft pnlit Rent, à quatref Holes la réaires, icrmées , radt)C)uis; la cnrolle ii'un j-ma-pale, de la grandeur de cello dti *kraffi ij oleraci* ; k imbe despetales, ce>entier, ellitiqu«e, MI ondi à Inn fonniet , veins , re^ict.le j les otrgjet.sj-néaire., ; las longs qiii \a ca'i- e, le flyle tubulé , p;T(i!)a>c, pfus long-que la filique; le lig mate iimpi-) Les filijues font grandes, triangulai res, iierifiees, rekvees en boik a ch.i'ie face d'uis leur milieu , j deux valves j chaque valve munie !ur fi cave>e de deux si!es ronds, amples, ti es-elargies S: tronque^s ? leur rommei 5 Its I emences p LI tSj DombrefucsSc rouiLa-rLS.

Cette plonge croic en IWbane, nnx cnviro-s de -Vlayane , for le bord des th..m;is : •lle a été découverte p^r M. Desfortiines; ellfi HiULicau commence men c Ju printems. G

!! TABOURET des champ\*. *Thlafpi arvenfe*.

*Tkt ifri jiticulii crhictutis, foliis obfongis , Jtn-fith , gfa&ris*. linn. Spec. PJ int. w>l 2. pa^ 901. — Flor, i.inp. iyi. — Flor. fitec. ;30, 374. — Kort. Cliff. 5 ^o. — Mjter. mfrdic. 1 \$<). — Royen, Lugd. Bat. 3; ;. — Pc-llich , Falu. n°. 6c. — Ludw. Eil. tab. 17; . — <SAet. Yor. dan. tab. 79 3. — Hoffm. G.: mJ . 2 27 — l'oth.Germ. vol. 1. pag. 179. — vol. IT. pag. 91.—Will'-l. Spec. Plant. vol. j. pig. 442. n°. v — Lam. Ill. Gen. tab. 357. fig. 1.—D-cand. Flor. ftan^ . vol. 4. pag. 709.

*Nasturtium filiquis orbiculatis , planis ; foliis oblon-gis , dentatis , glabris*. Haller , Helv. n°. j. i. i.

*Thlafpi filiculis orbiculatis* <sub>3</sub> *comprcfls*, *emargl-katis*. bcopol. Carn. edit. i. pag. J12. n°. i. & edit. 2. n°. 810.

*Thlafpi majus*. Tabern. 458. Icon. — Camer. Ejtom. 337. icon.

*Thlafpi atvenfe, filiquis latis*. C. Bauh. Pin. i o j. — Tournef. Jntt. R. Herb. 212.

*Thlafpi latins*. Dodon. Pempt. 712. — Blackw. tab. 68.

*Tklafpi cum filiquis latis*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 923. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 3. tab. 17. fig. 12.

*Thlafpi Diofeoridis, drabs. & camelim.folio*, Lobel Icon. 212. & Obferv. 108.

Vulgairement la monnoyfcrc.

Ses tiges font droites, hautes au moins d'un pied & ciemi, un peu fittuleufes, glabres, cylin\* driques, fimples ou rameufes, garnies de feuilles alternes, fertiles\$ les radicales longues, rétrécies à leur bafe > celles des tiges amplexicaules, alon-fées, Vehement denties ou un peu finuées<sub>3</sub> lifées à kurs deux faces, d'un vert un peu glauque, la plupait obtufes.

Les fl-jurs font difpofées en longues grappes droites, terminales, tr<sup>^</sup>s-glabres, foutenues par des p<sup>^</sup>doncules grêles, cylindriques, firués pref-Qu'hoiizontalement; les calices courts, d'un vert-j'auiatre, un peu ouverts, à quatre folioles obtufes j U corolle blanche, petite \$ les filicjues planes, larges, vertes, glabres, prefqu'orbiculaire Sj échan-crées à leur fommet, bordées fur les angles de leurs valves d'une large membrane faillante, à rebords arrondis; les femences nombreufes, petites, noirâtres, ovales, arrondies, avec des dries fines, circulaires.

Cette plante croit en Europe dans les champs cultivés j elle eft fort commune. G ( V\* v.)

Ses femences paffent pour fudorifiques, antifep-tiques, & fe rapprochent par leur acrimonie de la moutarde : on en exprime une huile bonne à brûler. Toute la plante eft antifcorbutique : on en recommande Implication fur les membres affeétés de rhumatifme. On la foupconne propre, par fes Emanations, à chaffer les infefos & les charanfons des blés. Il n'y a que les vaches, les chèvres & les cochons qui la mangent \$ les autres beftiaux n'en veulent point.

12. TABOURET à odeur d'ail. *Thlafpi alliar-ttum*. Linn.

*Thlafpi filiculis fubovatis* <sub>3</sub> *ventricofis*; *foliis ob-longis j obtufis y dentatis* <sub>3</sub> *glabris*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 901. — Roy. Lugd. Bat. 334. — Mill. Dift. n°. 6. — Crantz. Auftr. pag. 22.

n°. 5. — Jacq. Icon. Rat. vol. 1. tab. 121, & Miscell. vol. 2. pag. 330! — Hoffm. Germ. 227. — Roth. Germ. vol. 1. pag. 280. — vol. II. pag. 93. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 443. u<sup>p</sup>. 4. — Decand. Flor.fran<sup>^</sup>. vol. 4. pag. 710.

*Thlafpi arvenfe*, var. ji. Lam. Flor. fran; vol. 2. pag. 464.

*Scorodo- Thlafpi Vlyijfts Aldrovandi*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 932.

*Thlafpi allium redo* Uns. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 297. §. 3. tab. 18. fig. 28. — Tournef. Inf. R. Herb. 212.

Elle reffemble beaucoup au *ihlafpi arvenfe*; mais on l'en diftingue aifément i l'odeur d'ail qui émane de fes feuilles ^ & à fes ftliques renflées & non comprimées.

Szs rscines font blanches<sup>^</sup> fibreufes, & produifent un grand nombre de feuilles radicales. Ses tiges font droites, glabres\* cylindriques, hautes d'environ un pied, rameufes vers leur fommet & même à leur bafes les feuilles radicales, ovales, pétiolées, retrécies en fpatule à leur bafe \* foutenues par un pétiole de même longueur | les caulinaires oblongues, feffiks, glabres à leurs deux faces > légdrement dentées à leurs bords > ou un peu ondul<sup>^</sup>es, obtufes à leur fommet, verttSj fans nervures apparentes.

Les fleurs font difpofees en grappes claires & droites, à Textrémité des rameaux j leur p6dU ceile glabre & filiforme j la corolle petite & blanche; ks filiques ovales, ventruées, un peu renflées, entourées d'un rebord fort étroit j termin<sup>^</sup>es par une ^chancre peu profomle, furmon-tées d'un ftyle tr&s-court, periiftant > elles contiennent plufieurs femences fort petites, d'uo brun-foncé.

Cette plante croit dans les contrées me'ridio-nales de rEurope y dans le Piémont, en France, aux environs de Lvon, en Lorraine, en Bour-gogne, &c. G (f-t'O On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

Ses feuilles, infufées dans du lait, fe donnenc aux enfans pour tuer les veis & appaifer les tran-chées. Cette plante donne au lait dts vaches qiii la mangent, une odeur d'il très-déagrable. On s'en eft fervi quelquefois pour déterger les vieux ulcères gangréneux. On pretend que fes fetneñces font bonnes pour adoucir les aigreurs.

13. TABOURET des rochers. *Thlafpi faxatil*\*\* Linn.

*Thlafpi filiculis fubrotundis*; *foliis lanceolate-H'' neariâus, obtufis, carnofis*\* Linn. Spec. Plant, vol. \*\* pag. 901. — Sauvag. Monfp. pag. J3, 71. — Gouan, Monfp. 316. — Crant?. Auftr. J pag. 24. — Jacq. Flor. auftr. tab. 236. — Kniph. Centur. i-

n<sup>o</sup>. 9<sup>«</sup> — Roth. Germ. vol. T. pag. 280. — vol. II. pag. 93. — Hoffm. Germ. 227. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 444. n<sup>o</sup>. 6. — Decand. Flor. franç. vol. 4. pag. 710.

*Nasturtium foliis pulpofis, ellipticis; filiculis aluis, emarginatis.* Haller, Helv. n<sup>o</sup>. J12. — Goett. 24J.

*Thlaspi filiculis fubrotundis; foliis integris, glabris lanceolato-linearibus; radicalibus ovatis.* Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 348.

*Tklastpi filiquis ellipticis; foliis lanceolato-linearibus, integerrimis,* Hebenfr. in Adt Petrop. j. p. 3)0. fig. 6.

*Thlaspi montanum, pingui folio, cameo fore, Viand & cordatofiliqua.* Barrel. Icon. 845.

*Tklastpi parvum > fax ante flore rubente.* C. Bauh. n. 107. — Tournef. Inf. R. Herb. 212. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 3. tab. 18. fig. 29.

*Lithonthlaspi parvum, carnofo, rotundo folio.* Col. Etphr. 1. pag. 279. tab. 277. fig. 2.

Cette plante a le port de *Yiberis faxatilis*; elle s'en diftingue par les parties de fa frudlification, particulièrement par la forme de fes filiques. C'est une des espèces les plus remarquables de ce genre par fes petites feuilles glabres, prefque charnues, irès-nombreufes.

Ses racines font dures, ^paiffes, blanchâtres, prefque ligneufes; elles produifent plusieurs tiges roides, prefque fimples, dures, cylindriques, (res-glabres > hautes de huit à dix pouces, quelquefois rameufes vers leur fommet, garnies de ^feuilles nombreufes, petites, éparfes, feffiles, un peu charnues, lancéolées, trfc-glabres, d'un vert-glauque, entières à leurs bords, obtufes à leur fommet} les inférieures elliptiques j les fupérieures plus ^roites, un peu aigues.

Les fleurs font difpofées en un épi court, terminal, droit, qui s'allonge après la floraifon; Us pedicelles prefque capillaires j le calice glabre, verdâtre j la corolla petite, de couleur rofe, quelquefois blanchâtre 5 les fiHques comprimés, p^ grandes, un peu orbiculaires, garnies d'un large rebord arrondi, ^chancré à fon fommt, harmonié d'un ftyle tris-court.

Cette plante croit fur les rochers, en Suiffe, en Italie, dans les départemens méridionaux de France, dans l'Autriche. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. <(r.v.)

<sup>x4</sup> TABOURET de Magellan. *Thlaspi magellanicum*

*Thlaspi foliis integris > glabris; radicalibus pedunculatis, fpatulatis i caulinis femiamplexicaulibus, ovato-lanceolatis, obiufis; filiculis ovatis.* (N.)

*Thlaspi foliis radicalibus integerrimis, glabris, in pttiolum attenuatis} caulinis femiamplexicaulibus, fioribus corymbofis, filiculis oblongis.* Commerf. Herb.

Il s'éleve des mêmes racines une ou plusieurs tiges glabres, cylindriques, trfcs-lifles, fimples ou un peu rameufes dès leur bafe, droites, hautes de fix à huit pouces. Les feuilles font très-entières, glabres à leurs deux faces 5 les radicales nombreufes, ramaffées en gazon, prefque fpatulées, longues d'environ un pouce, petiofées, ovales-oblongues, arrondies & obtufes i leur fommet, rétrécies à leur bafe en un long petiole filiforme j les feuilles caulinaires, alternes, feffiles 3 peu diftantes, à demi amplexicaules, point auriculées, ovales, prefque lancéolées, très-entières, obrufes à leur fommet, longues de quatre à fix lignes, larges de deux.

Les fleurs font blanches, petites, difpofées en une grappe droite, terminée, courte, en corymbe avant leur entier développement 5 les pédoncules glabres, épars, horizontaux, ftliformes. Les Cliques font comprimées, un peu renflées, ovales, lifles, médiocrement échancrées i leur fommet, furmommées d'un ftyle court, épais, à deux valves fans rebord membraneux; plusieurs femences fort petites, rouffes.

Cette plante a été recueillie par Commerfon, au détroit de Magellan. O ( V.f. in herb. Juf.)

if. TABOURET étranger. *Tklastpiperegrinum*\* Linn.

*Thlaspi filiculis fuborbiculatis; foliis lanceolatis, integerrimis.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 901. — Hort. Cliff. 330. — Royen, Lugd. Bat. 334. — Miller, Didt. n<sup>o</sup>. 5. — Scopol. Cam. n<sup>o</sup>. 809. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 442. n<sup>o</sup>. 1.

*Thlaspi capfula cordatd, peregrinum.* J. Bauh. Hift. 2. pag. 927. Icon. — Morif. Hift. 2. pag. 297. §. 3. tab. 18. fig. 30. — Tournef. Inf. R. Herb. 212.

C'est une petite plante dont les racines font grêles, dures, garnies de quelques fibres 5 les tiges font droites, baffes, prefque fimples, hautes de quatre & dix pouces, quelquefois médiocrement rameufes irême dès leur bafe, glabres, cylindriques, garnies de feuilles alternes, feffiles, ovales-lancéolées, très-entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, d'un vert-glauque, obtufes à leur fommet, à peine rétrécies à leur bafe.

Ses fleurs font fituées, à rextrémité des tiges ou des rameaux, en un épi droit, fimple, un peu lâche \$ chaque fleur fupportée par un pédoncule plus long que la corolle. Le calice eft divisé en quatre folioles glabres, concaves; la corolle petite, purpurine ou blanchâtre. Les Cliques font un peu larges\* comprimées, ovales, arrondies,

entoure'es d'une membrane finement demictilée à ses bords, d'un beau vettj séparées en deux valves éliancrées à leur sommet, à peirie rétrécies à leur base > contenant plusieurs femences petites, oblongues, jjunâtres.

Cette plante se trouve sur les collines (èches 8f arides de U Carniole, 8c dans la Sicile. *if* (y.f. in herb. Juff.)

Ses feuilles\* ont une faveur amère & brûlante; ses racines sont icres.

16. TABOURET d'Arabie. *Tklafpi arabicum*. Vahl.

*Tklafpi fificitlis ovalibus, fyllitidis; fjiis infriioribus Juncatis, superioribus cordatis, oifongis amplexicaulibus.* Vahl, Symb. 2. pag. 16. — Willd. Spzc. IJnt. vol. j. pag. 441. n°. z.

*Iberis (arabica) herbacea foliis ovatis glabris, aveniis, intrgerimis, filiculis b.iji apictat bilobis.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. pofi. — Amoen. Acad. vol. 4. pag. 27S.

*Sultdaria (purpurea), foliis cordato-obfongis, fufidencatis.* Forskh. Plot, aegypr.-arab. pag. 117.

*Tklafpi humi U. ffid purpurea.* Buxb. C^icur. 1. pag. 2. tab. 2. fig. 1.

Ses racines produisent plusieurs racines glabres, diffusées, cylindriques, hautes d'environ un pied & demi, garnies de feuilles salernes; les inférieures très-entières glabres à (ears deux faces, rétrécies en coin à leur partie inférieure; les supérieures amplexicaules, oblongues, presque ovales, en forme de cocur, vertes, sans nervures apparentes.

Les racines sont blanches ou un peu purpurines, disposées en épis ou en grappes simples à l'extrémité des rameaux. Le calice est blanc; la corolle à quatre pétales réunis par une plande entre les étamines les plus courtes; les Indes comprimées ovales, bifides & orbiculaires à leur base, surmontées par un style persévérant, élargies en tête à leur base. Les fleurs sont blanches ou un peu purpurines, disposées en épis ou en grappes simples à l'extrémité des rameaux. Le calice est blanc; la corolle à quatre pétales réunis par une plande entre les étamines les plus courtes; les Indes comprimées ovales, bifides & orbiculaires à leur base, surmontées par un style persévérant, élargies en tête à leur base. Les fleurs sont blanches ou un peu purpurines, disposées en épis ou en grappes simples à l'extrémité des rameaux. Le calice est blanc; la corolle à quatre pétales réunis par une plande entre les étamines les plus courtes; les Indes comprimées ovales, bifides & orbiculaires à leur base, surmontées par un style persévérant, élargies en tête à leur base.

Cette plante croît dans l'Aralie; b Cappadoce. G

17. TABOURET d'Arabie. *ThLfi etmoairpon*. Li mi. f.

*ThLfi glabra trrimum, umle f. luto; foliis sagittatis, lanceolatis, subserratis; filiculis bilobatis.* Linn. f. SuPpl. pag. 2vj. — Willd. Spfec. IJnt. vol. j, pag. 44S. r°. 14.

*ThLfi (ceratocarpo), filiculis oblongis, fursun uinq-jit rnt; nrjiinucto-?otiu:;i; folris f. periar' i-*

*but oblongis, fagifatis, amplexicaulis; infericribus ovalibus, pulolais.* Murr. Comment. Gcetc. 1774. pag. 16. tab. 1.

*Lepid' mm ceratocarpon.* Pallas, Itin. vol. 2. pag. 740. tab. (J).

C'est une plante fort petite, dont les tiges sont droites, hautes d'environ six à sept pouces, très-glabres, très-fines, terminées en corymbe à leur sommet par des feuilles alternes, feilées; les inférieures ovales, rétrécies à leur base à leur base; les supérieures amplexicaules, oblongues, terminées en pointe à leur base, entières ou très-peu rétrécies à leur base, glabres à leur base, veinées.

Les fleurs sont blanches, petites, en grappes d'extrémité des rameaux, formées par leur réunion. Les filiques sont ovales, à deux loges, environnées d'une membrane qui s'arrondit en deux lobes au-dessus de la capsule, dont les lobes sont prolongés en deux cornes. Les femences sont oblongues, coriaces, semblables à celles du *ceratocarpon*.

Cette plante croît en Sibirie, dans les terres pénétrees de fel. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. C (V. f.)

18. TABOURET creffba alenois. *Tklafpi fativum*.

*ThLfi filiadis orbiculato-ovatis, compieffis; filis glaberrimis, ohlvngis, vane incijh.* (N.J)

*Lepid' mm (fativum), floribus ttradynam'u; fofhis ovalibus, multifidis.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 899. — Willd. CHJFort. 6j. — Horc. Upfal. 189. — Flor. suec. vol. 1. n°. 57. — Mater, medic. i (9. — Royen, Lugd. B3t. 3 \$j. — Miller, Dict. n°. 10. — Horfm. Germ. u 6. — Ludw. Rtr. tab. 166. — Roth, Germ. vol. I. pag. 27S. — vol. II. pag. 89. — Willd. Spec. PUnt. vol. j. pag. 433. n°. 10.

*Lepidium foetidum varie divijis incififquc.* Hort. Cliff. 331.

*Nasturtium forivum.* Crantz. Auflr. pag. 21.

*ThLfi fativum.* Desf. Catat. Hort. P^rtf. pag. I J J. — Decand. Flor. it. vol. 4. pag. 7CS.

*Nasturtium officinale, vufgatam.* C. Bauh. Pin. loj. — Tournef. Intt. R. Herb. 213. — Morif. Oxon. Mit. a. §, ;. tab. 19. fig. 1.

*Nasturtium hortense.* Dodon. Pempt. 7:1 • I\* \*\* Blackv. tab. 25.

*Nasturtium vulgare.* J. Bauh. Hifl. 1. pag. 5<sup>nd</sup>. Icon.

*Cardiimon, nasturtium hortense.* Lobe). IcoB\*\*\*. f. NjJ}uniu/7i honeafe, criffum, C. Bauh. P<sup>nd</sup>.

104. & Prodr. pag. 44. tab. 4j. — Town. Inf.  
\*• Herb. 213.

*Najlurtium crispum*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 91;  
Icon.

*Nafturtiumense, criffkis, a nguftifolium*. Morif.  
\*• on. Hift. 2. pag. 301. §. 3. tab. 19. fig. 4.

\*• *Nafturtium hortense, latifolium*. C Bauh. Pin.  
10 3 — Tourn. Inf. R. Herb. 213. — Morif. Hift.  
\*• §. 3- tab. 19. fig. 2.

j *Nafturtium latifolium, diofcorideum*. J. Bauh.  
W1 ». i. pag. 913. Jc.

. *Vulgaircmntnt creffon alenois, creffon des jar-*  
dl ns, naftort.

Ses racines font grêles, blanchâtres, à peine  
oreufesj fes tiges droites, glabres, cylindriques,  
diocrement rameufesj les feuilles radicales  
très-nombreufes, droites, longuement pétiolées,  
très-glabres, tendres, d'un vert glauque, un peu  
charnues, très-irrégulièrement découpées, di-  
j-niquetées ou pinnatifides, larges & entièresdans  
li? variété y, plus ou moins cr^pucs dans la va-  
r.\*\*\*\*/s, d'ailleurs de forme très-varieej les feuil-  
les caulinaires alternes, pétiolées; les inférieures  
déchiquetées & à découpures linéaires; les fu-  
périeures étroites, prefqu'entières.

Les fleurs font blanches, petites 5 elles fem-  
blent d'abord former de petits corymbes, qui  
j-jalont en grappes droites, fimples après la  
noraifon. Le calice eft glabre, un peu jaunâtre,  
obtus; h corolle un peu plus grande que le calice;  
MS pedicules filiformes, glabres, à peine plus  
lon^s que les fruits § les filiques comprimées,  
ovales, un peu arrondies, très-glabres, l'gire-  
J'nt bordées, firtout à leurfommets un peu  
chancréesj le ftyletrès-court, à peine fenfible;  
les femences folitaires, oblongues j comprimées.

On ne connoit point la patrie de cette plante :  
elle eft depuis long-tems cultivée dans tous les  
jardins potagers, où elle fe réfème d'elle-même.  
© (V. v.)

Cette plante eft antifcorbutique, diur&icque,  
purative: on la mange en faladej etleeft d uns  
laveur un peu âcre, piquante. Marcgrave en a  
retiré du phofphore en h foumettant à un feu  
violent, par le moyen d'une retorte exaftiffment  
remée. Ambroife Paré ptdparoit avec les feuilles  
& les femences une pommade efficace contre la  
le & la taigne des enfans. Une végétation cu-  
ri eufe, ditM. Willemet, & facile à obrenir,  
ceftd'envelopper une bouteille d'une couche de  
coton cardé, dont les franges trempent dans le  
Boileau, & de femer fur ce coton la graine du  
Cr^ffon alenois. En peu de jours on ne voit plus  
S4 une forSt de phmules qui couvrent la bou-  
eille.

19. TABOURET de Buenos-Ayres. *Tklafpito\**  
nariense,

*Thlafpi floribus diandris, Utrapetais; filiis om-*  
nibus p'innato-multifidis.

*Lepidium bonariense*. Linn. Spec. Plant, vol. 2.  
pag. 901. — Miller, Dia. n°. 13. — Murrig.  
Prodr. 16;. — Pallas, Itin. vol. 2. pag. 329. —  
Willd. Spec. Plant, vol. }/pag. 441. n°. 28.

*Lepidium foliis pinnatifidis Mincijis*. Royen^LugJ.  
Bat. 33;.

*Thlafpi bonariensecy multis cijfum; flore invifibili*.  
Dillen, Hort. Elth. pag. 281. tab. 286. fig. 370.

Ses tiges font droites, glabres, médiocrement  
rameufes, cylindriques; les feuilles & le port lux  
donnent prefque l'apparence du *thlafpi fativum* ;  
fes feuilles font alternes, toutes ailées j hs folioles  
profondément divifées, irrégulières, réir^cies i  
leur bafe, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs font difpofées en grappes & l'extrê-  
mité des rameaux & des tiges, foutenues par des  
pédoncu^es plus longs que les fruits. La corolle  
eft blanche fort petite, à peine infible, & man-  
quequelquefois. Les étamines ne font fort fou-  
v<nt qu'au nombre de deux; les quatre autres  
avortent, & ne fe montrent que rarement :  
Murray affure les avoir obfervées. La (ilique eft  
petite, comprimée, un peu ovale, Hgetemenc  
échancrée à fon fommet, furmontée d'un ftyle  
très-court, perfiftant.

Cette plante croit dans l'Amérique méridio-  
nale, à Buenos-Ayres. O

20. THLASPI ^talé. *Thlafpi divaricatum*.

*Thlafpi foliis pinnatifidis; cattle ramofiffirno /*  
*filiculis ovatis, fubemarginatis\**

*Lepidium divaricatum*. Aiton, Hort. Kewen. vol.  
2. pag. 375. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag.  
441- n°. IS\*

Je ne connois pas cette efp&ce, qui doit appar-  
tenir aux *thlafpi*, d'après l'échancrure de fes fili-  
ques. Ses tiges, felon Alton, font divifées en ra-  
meaux alternes, étalés > très-nombreux. Les  
feuilles font pinnatifides j les filiques petites,  
ovales j légèrement échancrées à leur fommet.

Cette plante fe rencontre au Cap de Bonne-  
Efpérance; elle eft cultivée dans les jardins boia-  
niques tn Angleterre. J)

Nota. J'ai obfervé dans l'herbier de M. de Juf-  
fiu une plante recueillie au Pérou par Jofeph de  
Jufieu, qui offre tous les caractères de celle que  
je viens de citer. Ses racines font dures, prefque  
fimples 5 fes tiges baffes, divifées en qu'qacs ra-  
meaux très-ftables, roides, divariqu^s, glabres,  
cylindriques, garnis de feuilts pinnatifides, 1-



ternes > affez petites; les pinnules courtes, é\*troices, entières ou incifées ou légèrement dentées, glabres, prefqu'obtufes. Lesfurs font blanches, petites \* difpofées en grappes à l'exrr&nité des rameauXj qui quelquetois fe bifurquent à leur fommet; les filicjues petites, ovales, arrondies, glabres, d\*un vert-blanchâtre, un peuéchanrées à leur fommet, fans rebord membraneux j les femences folitaires dans thaque loge.

21. TABOURET des décombres. *Tklafpi rudérale*.

*Thlafpi fioribus diandris, apetalis \$ fohis radicalibus j dentato-pinnatis; ramiferis lantaribus, integerrimis.*

*Lpidium rudérale*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 900. — FJor. fuec. J34. 572. — Hort. Cliff. 331. — Roy.Lugd. Bat. 335. — Mill.Didt. n°. 12. — Gort. Ingr. pag. 102. — Reyg. Ged. 1. p. 164. — Pallas, Itin. vol. 1. pag. 213. — Pollich, Palat. n°. 606. — (Edcr. Flor. dan. tab. 184. — Hoffm. Germ. 226. — ? Roth, Germ. vol. I. pag. 279. — vol. II. pag. 91. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 440. n°. 23.

*Kafiurtium apetalum, foliis pinnatis, radicalium pinnis femipinnatis i caulinis fimplicibus*. Hall. Helv. n°. 508.

*Iberis (ruderalis), fioribus vix confpicuis; foliis imis muUifidis fuperioribus linearibus, integerrimis*, Crantz. Auftr. pag. 21.

*Nafturtium rudérale*. Scop. Cam. edit. 2. n°. 811.

*Thlafpi rudérale*. Allion. Flor. pedem. n°. 917. (*Exclufo Gerardfynonymo.*) — Decand. Flor.franf. vol. 4. pag. 707.

*Thlafpi tenuifolium*. Lam. Flor.fran(. vol. 2. pag. 4 ^ .

*Nafturtium jllvefire, ojindis folio*. Bauh. Pin. i o j.

*Nafiurtium angufifblium*. Fufch. Hift. 307. Icon.

Ses tiges font haut^s d'environ un pied, droices, glabres, cyindriques, rameufes \$ les feuilles radicales nombreufes, oblongues, ailées dans leur moitte fupérieure, compofées depinnales alternes, finement découpées. Les feuilles caulinaires ^narfes, prefque feffiles, finéaires, alongéts, 6troi:es, glabr^s, ttès-entierts, prefqu'obtufes à leur fommet, rétrécies pr&fq'en pétiole à leur bafe.

Les fleurs forment, à Textr^mitd des rameaux, de.petiies panicules compofées de grappes.courtes 5 elles font glabres, ion petites : fouvent les pétales manq^ient ou tombentdttres-bonne heure. 11 axrive auf> trfes-frequemment qu'on ne compte que deux petites étainines > les autres avortent ordfnairement. Les filiques font ghbres, fort pe^tes, comprim^es, un peu convexes à leurs d.ux

faces, obtufes \* légèrement Ichancr&s à leur fommet, dépoutvues d'ailes à leurs bords > lefi femences folitaires, tr^s-petites.

Cette plante croit en France & dans plufieurs autres contr^es de l'Eyope > parmi les décombres, fur le bord des chemins & aupr&s des murs.

○

22. TABOURET de Virginie. *Tklafpi Virginianum*.

*Thlafpi fioribus fubtriandris, tetrapetalis; fioribus linearibus, pinnatis.*

*Lepidium virginicum*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 900. — Mill. Di&. n°. 6. — Kniph. Cent. 10. n°. JJ. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 440. n°. 24.

*Lepidium (virginicum), foliis radicalibus pinnatifidis; caulinis lineari - lanceolatis, plus minks incijb-ferratis; fioribus tetrapetalis, diandris; filiculis centiformiuis*. Michaux, Flor. boreal. Anur. vol. 2. pag. 28.

*Lepidium foliis lanceolato - linearibus, ferratis*. Gronov. Virg. 76.

*Lepidium foliis omnibus lineari - lanceolatis, fcf^ratis*. Roy. Lugd. Bat. 334.

*Tklafpi virginianum, foliis iberidn amplioribus & ferratis*. Tourn. Inf. R. Herb. 213.

*Iberis kumilior, annua, virginiana, ramofon*. Morif. Hift. 2. pag. 311. §. 3. tab. 21. fig. 2. — Sloan, Jam. 80. Hill. 1. pag. 15?; tab. 123. fig. 3. — Rai, Hift. 827.

*Iberis virginiana, Iatifolia, ramofa*. Morif. Prae. left. 277.

Ses tiges font droites, glabres, rameufes, cv lindrxques; les feuiiles radicales pinnatifides; celles des tiges alternes, prefque feffiles, linéaires-lanceolées j longues d\*un pouce & plus, larges de deux à cinq lignes, glabres à leurs deux faces > plus ou moins incifées ou dentées en fcie à kuf contour, un peu aiguës à kur fommet, rétrécies prefqu'en pétiole à leur bafe \$ les fupérieures beaucoup plus étroites.

Les fleurs font blanches, petites, difpofées en grappes à l'extrénuté des rameaux; les pédoncul^ gVabres, alpngés, capiliaires j les calices fort pe^tits j la corclb à peine plus longue que le caice 9 à quatre p^rales obtus : fouvent il ne s'y trouve que deux famines; les autres avortent. Les filiqi> font petites, coinprimées, arrondies ou lentctt-I?ires, médiocrement échanr&s à leur fomn^tj le ftyle p^ffant 5 peine fenfible, point de membraneux | les Leniences folitaires dans chaqu^ loge.

Cette pUte croit dans Its terrains glaifcux > \*

la Jamaïque, i la Virginie, & dans le pays des Illinois. O ( V.f)

\*3- TABOURET multifide. *Thlaspi multifidum*.

*Thlaspi foliispinnato-multifidis*, fubviUofis, rars elongatis; filiculis fubrotundis, parvis, vix marginatis; caule hispido. (N.)

Idem, foliis caulinis linearibus-oblongis, integris.

Ses racines font grêles, presque simples, d'un blanc-jaunâtre; elles produisent quelques tiges rameuses, cylindriques, médiocrement velues; i les rameaux alternes, diffus, garnis de feuilles pétiolées, ailées; les folioles pinnatifides ou incisées, à découpures étroites, inégales, un peu velues, vertes à leurs deux faces, un peu ciliées; les feuilles supérieures moins composées, entières, linéaires, oblongues dans la variété fi.

Les fleurs font blanches, petites, difpotees à l'extrémité des tiges & des rameaux en grappes simples, alongées, droites, pubescentes; les pédoncules & les calices revêtus d'un léger duvet, sensible à la loupe; la corolle à peine plus longue que le calice; les filices petites, ovales-arrondies, glabres, comprimées, un peu échanrées à leur sommet, le style à peine sensible i les valves dépourvues d'un rebord membraneux; les feniences foliaires dans chaque valve, obrondes comprimées.

Cette espèce a été recueillie par Commerçon dans l'Amérique méridionale, à Monte-Video. (r.f. in herb. Juf)

24. THLASPI cardamine. *Thlaspi cardamines*.

*Thlaspi folds radieu lib us pinnatis, caulinis lyratis*.

*Lepidium cardamines*. Linn. Amoen. Acad. vol. 4. pag. 278.—Loeflin. Itin. 37.—Aft. Stockh. 1755. Pag. 273. tab. 8. 9.—Willd. Spec. Plant, vol. 3. P<sup>o</sup>B- 434. n<sup>o</sup>. 8.

*Lepidium foliis inferioribus alterno-pinnatis, carnois glaucis; superioribus sessilibus, dentatis, apice v. uis*. Arduinj Spec. 1. pag. 19. tab. 18.

*Nitfunium niliaceum, fupinum*. Lippi, Mff. & Herb.

Ses tiges font glabres, cylindriques, ordinairement couchées, surtout à leur partie inférieure, rameuse. Les feuilles font un peu charnues, opposées à leurs deux faces, d'un vert un peu glauque; les feuilles radicales longuement pétiolées, ailées; les folioles distantes, peu nombreuses, arrondies; les inférieures fort petites; la terminale beaucoup plus grande, très-entière; les caulinaires intérieures pinnatifides, ou fortement incisées, ou échanrées en lyre; les supérieures entières; les fen-

Botanique. Tome\* VII

files linéaires-lancéolées, à peine denticulées, obtuses à leur sommet.

Les fleurs font fort petites. Wanches, nombreuses, difpotees en petites panicules à l'extrémité des rameaux, dont Tensemble forme une panicule étalée à petites grappes courtes; les ramifications glabres, presque capillaires. La corolle est à peine plus longue que le calice; les pétales obtus; les cliques fort petites, glabres, comprimées, sans rebord, membraneuses, ovales, en cœur, presque rondes, échanrées à leur base, beaucoup moins à leur sommet; le style surmonté d'un style persistant très-court; chaque loge renfermant une seule semence.

Cette plante croit dans les terres argileuses en Espagne & dans l'Égypte. d ( V.f in herb. Luff.)

2; TABOURET épineux. *Thlaspi spinosum*.

*Thlaspi foliis pinnatis; foliolis lunatis, exterioribus elongatis; ramis mucronatis*.

*Lepidium spinosum*. Linn. Mantiff. pag. 253.—Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 454. n<sup>o</sup>. 9.

*Lepidium spinosum, foliis pinnatifidis, fursum cristatis; fipicis fuis ultis*. At&||in, Specim. 2. p. 34. tab. 16.

Ses tiges font roides, un peu épaisses, glabres, fubutees; hautes d'environ sept à huit pouces, rameuses à leur partie inférieure; les rameaux alternes, très-fermes, simples, fubules, épineux; i leur sommet; les feuilles radicales pétiolées, longues de trois pouces, ailées, decurrentes sur leur pétiole, composées de folioles inégales; les inférieures arrondies, échanrées presque en croissant à leur base, palmées à leur partie antérieure; les folioles extérieures beaucoup plus grandes, à demi-pinnatifides; les découpures, linéaires; la foliole impaire & terminale très-entière; les caulinaires peu nombreuses, droites, linéaires, rarement d'écoupures.

Les fleurs font blanches; éparfes, latérales, foutenues par des pédoncules roides, très-courts. Le calice est fort petit, droit, ovale, pâle, entr'ouvert, caduc; i la corolle une fois plus longue que le calice; les pétales ovales, très-ouverts; i alternant avec les divisions du calice; les étamines de la longueur du calice; les anthères simples; les filiques cunéiformes, presque sessiles, comprimées & bifides à leur sommet.

Cette plante croit dans le Levant. Q ( Descripu ex Linn.)

16. TABOURET à tige nue. *Thlaspi nudicaule*. Desf.

*Thlaspi fiapo fubnudo, foliis radicalibus pinnati-*

*fidis, pinnis fubrotundis, filiculis fubovatis, margi-  
natis.* ( N. )

*Thlafpi fcapo'nudo, foliis radicalibus lanceolatis  
apicefinuato-ferratis.* Desfont. Flor. atlant. vol. 2.  
pag. 67. — Bergeret, Phytogr. 3. pag. 28. Icon.  
Bona. — Decand. Flor. franf. vol. 4. pag. 708.

*Lepidium foliis filiformibus, apice pinnatifidis,  
caule nudo.* Sauvag. Monfp. 228. 281.

\*. *Lepidium (imdicale), fcapo nudo > fimplici-  
mo; floribus tetrandris; Joliis pinnatifidis.* Linn.  
Spec. Plant, vol. 2. pag. 898. — Loefflin. Iter, 1 j j.  
— Miller. Did\*. n°. 8. — Gouan, Illuftr. pag. 40.  
— Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 432. n°. }

*Narturtium minimum, venum, foliis tantum circa  
radicem.* Magn. Monfp. 187. tab. 186.

£. *Itheris (nudicaulis), kербacea; foliis finuatis,  
caule nudo, fimplici.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag.  
898. — Flor. fuec. y\$6. 581. — Hort. Cliff. 328.  
— Iter (Eland. 139. — Royetf, Lugd. Bat. 356.  
— Miller, Diff. n°. j. — Reyg. Ged. 2. pag. 108.  
— Pollich, Palat. 61 y. — (Eder. Flor. dan. tab.  
323. — Hoffm. Germ. 230. — Roth. Germ. vol. I.  
pag. 276. — vol. II. pag. 82. — Willd. Spec.  
Plant, vol. 3. pag. 458. n°. 17.

*Iberis foliis pinnatis; pinnis ovatis, aetis.* Haller.  
Helv. n°. \$11.

*Burfa pafitoris minor, foliis incifis.* C. Bauh. Pin.  
108.

*Nafturtium petr&um, foliis bur)4 pafitoris.* C. Bauh.  
Pin. 104. — Tournef. Inf. R. Herb. 214.

*Burfa pafitoris media, minima.* Morif. Oxon. Hid.  
2. §. 3. tab. 20. fig. 4.

*Burfa pafitoris parva, folio glabro, fpiffo.* J. Bauh.  
Hift. 2. pag. 937. Icon.

• *Paftoria burfa, minor.* Dodon. Pempt. 103.

*Nafturtium pet num.* Tabern. Icon. 4? 1.

*Paftoria burfa, minor.* Lobel. Icon. 221.

Ces deux plantes ont trop de rapport pour être  
féparées, encore moins pour être placées dans  
deux genres différens. Leurs filiques ^chançrées  
les ramènent néceffairement parmi Its *thlafpi*, &  
leurs pétales égiux ne permettent pas l'admission  
de la Variété \$ dans les *iberis*.

. Desracines grilleSj fibreufes, fort menues, donnent  
naiffance à un grand nombre de petites feuilles  
glabres, toutes radicales, nombreufes, ramaffées  
en gazon, médiocrement étalées en rofette, in-  
egales, un peu alongées, pinnatifides, prefqu'aïées  
les pinnules fort petites, plus grandes i mefure  
qu'elles fe rapprochent du fommet des feuilles,  
un peu arrondies, quelquefois aiguës; de leur centre  
s'élèvent-deux ou trois tiges très fitnples, hautes

de deux ou trois pouces & plus > gr&es, fill formes,  
glabres, cylindriques, dépourvues de feuilles, ou  
munies quelquefois de deux ou trois petites fo-  
lioles diftantes ^ ^troites, un peu lanceol^es, (ef<  
files.

Les fleurs font blanches, petites, difpofées en  
une grappe courte, un peu lâche, fimple^ termi-  
nate 3, la corolle un peu plus longue que le calioe >  
les pétales égaux, ovales, très-entiers, aigus a  
leur bafe; le ftyle très-court j les filiques ovales,  
un peu orbiculaires j comprim^es, échançrées a  
leur fommet, environnées d'une membrane très-  
courte, un peu plus large vers fon fommet j une &  
fouvent deux femences petites, arrondies, dans  
chaque loge. La variété /s eft plus petite 5 fes  
feuilles plus étroites; fes lobes lin&ires, fouvent  
aigus i fes tiges plus courtes.

Cette plante croit en France, en Efpagne, dans  
la Barbarie, aux lieux fabloneux, ftériles. O  
{F. v.)

27. THLASPI à feuilles de gramin^e. *Thlafpi  
graminifolium.*

*Tklafpi foliis linearibus / fuperioribus integerrimis;  
caule paniculato, virgato; floribus hexandris.*

*Lepidium graminifolium.* Linn. Spec. Plant, vol. 2.\*  
pag. 900. — Hoffm. Germ. 226. — Roth, Germ,  
vol. 2. pag. 90. — Willden. Spec. Plant, vol. 3.  
pag. 438. n°. 19. (Exclufo Tournefortii fynonymo.)

Cette plante, très-voifine par fon port de *Vibe\*  
ris linifolu.*, en eft cependant très-différente d'a-  
pres Linné 5 elle fe rapproche du *thlafpi fativum*.  
Ses tiges font divifées en rameaux panicules, tr^-  
liffes, élancés, cylindriques les premières feuilles  
radicales font pinnatifides ou prefqu'en lyre | les  
feuilles caulinaires inf^rieures feulement dentées  
en fciej Its fupérieures linéaires, très-entières.  
Les fleurs font blanches, petites, i fix étamines;  
les calices de couleur purpurine j les filiques ova\*  
les, ^chançrées à leur fommet.

Cette plante croît dans les contre'es m^ridio\*  
nales de TEurope. y (Defcript. ex Linn. & Willd')

28. TABOURET pifcidie. *Thlafpi pifcidium.*

*Thlafpi foliis elliptico-oblongis, aetis, integer\*  
rimis / floribus tetradynamis.*

*Lepidium pifcidium.* Forft. Prodr. n°. 249. ~ ~  
Ejufd. Plant, ecul. pag. 70. n°. 39. — Willden\*  
Spec. Plant, vol. 3. pag. 437. n°. 17.

Ses tiges font hautes de deux pieds, herbacées,  
glabres, cylindriques, rameufes j les rameaux ita\*  
les, ascendants, alcernes, liffes, cylindriques, g^  
nis de feuilles i peine pétiolées, alternes, obl^  
gues, elliptiques, ouvertes, diftantfs, très-en^  
res a leurs bords > glabres a kur\$ deux faces >

longues d'environ deux pouces; les feuilles caulinaires inférieures, rétrécies presque en pétiole à leur base.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité (Jes rameaux, en grappes solitaires, très-simples. La corolle est blanche, petite; les pétales spatulés, plus étroits & plus longs que les divisions du calice; six glandes situées entre les filaments des étamines. Le fruit est une petite silique ovale, comprimée, échancrée à son sommet, à deux valves, \* deux loges; les femences presque solitaires dans chaque loge.

Cette plante croît à la Baie botanique & dans la Nouvelle-Hollande. O (*Descript. ex Forst.*)

### 29- TABOURET potager. *Thlaspi oleraceum*.

*Thlaspi foliis elliptico-oblongis, acutis, ferratis; floribus tetrandris.*

*Lepidium oleraceum*. Forst. Prodr. n.º. 248. — *Ejusc.* Plant. escul. pag. 69. n.º. 8. — Ait. Hart, *Kew.* vol. 2. pag. 374. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. Pag. 437. n.º. 16.

*Lepidium bidentatum*. Montin. in nov. Aft. A. N. C. 6. pag. 324. tab. j. a.

Cette plante a des tiges simples, herbacées, cylindriques, droites ou ascendantes, rameuses, hautes d'un à trois pieds & les rameaux alternes, paniculés, garnis de feuilles alternes, oblongues elliptiques, étalées, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leurs deux extrémités, profondément dentées en scie à leurs bords \* longues d'environ trois pouces; les feuilles supérieures plus petites & dentées seulement à leur partie supérieure.

Les fleurs sont blanches 5 les pétales médiocrement arrondis, entiers, concaves, une fois plus grands que les calices & rétrécis à leur base en un onglet linéaire, une fois plus court que la lame. Les semences sont au nombre de quatre les filicules ovales, échancrées en coeur, renfermant deux femences.

Cette plante croît à la Nouvelle-Zélande, dans le sable, le long des rivages. O (*Descript. ex Forst.*)

### 30. THLASPI de Pollich. *Thlaspi Pollichii* L.

*Thlaspi foliis inferioribus lato-lanceolatis, ferratis superioribus linearibus subintegerrimis; filiculis orbiculatis, marfinatis.*

*Lepidium Pollichii* Roth, Germ. vol. 2. p. 91. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 441. n.º. 27.

*Lepidium iberis*. Pollich, Palat. n.º. 607.

*Iberis nasturtii folio*. C. Bauh. Pin. 91. — Morif. Oxon. Hist. 2. §. 3. tab. 21, fig. 3,

*Thlaspi filifolium, tenuiter incisum, minor is fruii*. Tourn. InU. R. Herb. 214.

Ses racines sont presque simples, un peu épaissies, légèrement fibreuses; les tiges droites, glabres, rameuses, même dès leur base, cylindriques 5 les rameaux alternes, étalés & les feuilles glabres; les radicales & inférieures élargies, lancéolées, incisées ou profondément dentées en scie, rétrécies presque en pétiole à leur base; les feuilles caulinaires alternes, filiformes, plus étroites, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, plus ou moins irrégulièrement dentées en scie les supérieures presque entières, fort étroites.

Les fleurs sont disposées en grappes terminales presque simples, quelquefois deux ensemble; les pédoncules horizontaux, capillaires, plus longs que les fleurs; le calice glabre & fort petit > la corolle blanche, un peu plus longue que les calices; les pétales égaux, obtus & arrondis à leur sommet; les étamines plus courtes que la corolle; les filicules glabres, petites, presque en coeur, un peu arrondies, sans rebord membraneux, un peu échancrées à leur sommet, surmonté d'un style très-court, persistant.

Cette plante se trouve dans l'Allemagne. O

### 31. TABOURET apétale. *Thlaspi apetalum*.

*Thlaspi foliis lanceolato-linearibus, integerrimis; floribus apetalis; caule procumbente.*

*Lepidium apetalum*, Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 437. n.º. 20.

Cette espèce a des tiges longues d'environ un demi-pied, couchées, relevées seulement à leur partie supérieure, munies à peine d'un ou de deux rameaux. Les feuilles sont alternes, distantes, filiformes linéaires-lancéolées, glabres à leurs deux faces \* entières à leurs bords. Les fleurs sont ordinairement dépourvues de pétales > les filicules sont petites, comprimées, échancrées à leur sommet, divisées en deux valves relevées en carène, contenant une seule semence dans chaque loge.

Cette plante se rencontre dans la Sibérie. Q (*Descript. ex Willd.*)

### 32. TABOURET d'Alep. *Thlaspi chalapense*.

*Thlaspi foliis sagittatis, sessilibus, dentatis,*

*Lepidium chalapense*. Linn. Amoen. Acad. vol. 4. pag. 221. — Centur. 169. — Miller, Dict. n.º. 3. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 442. n.º. 29.

*Draba chalapensis, repens, humilior, foliis minus cinereis, & quasi viridibus* \* Morif. Oxon. Hist. 1. Pag. 3H-

*Lepidium humile* > minus \* incanum j a *Lepidium*. Tourn. Inft. R. Herb. 214.

Ses racines font dures, rampantes, 8rs\*4ten-  
dent au-loin \$ el Us donient miffance à des tiges  
baffles, couchés, médi< ciement rameufes, prtff-  
que liguufcs, garnies de feuille^ feffies, alter-  
ms, longues, ^troites, en forme de flche à leur  
b:Xe y dtntéts en ft ie à leur contour > glabres i.  
kurs deux faces, d'un vert un peu cendré.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des ra-  
mraux, en grappes tla'res > ellts fort blanches,  
petires, péJonculees; le calice glabre j h corolle  
à peine plu< longue que le calice 5 les petales ob-  
tus; lrs filiques petites, glabres, ovales, un peu  
éthancr&s à leur fommet \* renflees à kurs deux  
faces.

Cette plante croît dans le Levant, *if*.

TACC\ *Tacca*. Genre de plantes monocotylé-  
doncs, à fleurs incomplètes, irrégulières, qui a  
qihques rapports avec la famil'e des narcifcs, &  
qui fe rapproche un peu des *alft>aemerij*, qui com-  
|reni des herbes exotiques à ITurope, dont lts  
feuills font pinnées ou pinnatifkies, ks fleurs  
prefque difpofées-en ombelle.

Le caract^re eflentiel de ce genre eft d'avoir:

*V, i calice à fix divifions; fix pétales inférés fur le  
calice; fix anthères feffücs, inférées fur les pitales;  
unftigmute en étoile; une bale sèche, inferieure, po-  
lyfpenne, à fix angles.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Cheque fleur ofTre:

1°. Un *calice* fupérieur, monophylle, 1 fix di-  
coupures periiftantes, oblongues, conniventes.

2°. Une *corolle* compose de fix'pétales inférés  
à la bafe des divifions du cilice, élargis à kur  
partie ii f'rienre, dilatés & fort.mcnt recourbés  
en capuchon à leur pjrcie fuperieure, échancrets  
en deux ir b:s à leur fommet.

3°. Six *d amines* fffiles, ou do'U le filament fe  
confon i avi c les pétales \$ des anthfresoblongues,  
à deux loges, inférées dans ia pauie concave &  
recourbee dts pécaies.

4\*. Un *ovave* inférieur, furmont^ d'un ftyle  
droit, court, fimple, épais, terminé par un itig-  
mate orbkulaire, en ^toile, divife en fix rayons  
un pru obtus, convexes à leur face fupéiicure.

*Le fruit* eft une baie feche 3 inférieure, ovale,  
à fix (tries, couronnées par ks divifions du calice,  
revêtue d'un péricarpe membraneux^ contenant  
une pulpe aqueufe.

Les *femenecs* nombreufes, prefqu'ovales, affez  
grandes, ftriées longitudinalement, d'un roux-  
pâle, attachées fur les parois internes du péri-  
carpe.

*O^fervations*. La partie des fleurs à laquelle on  
a dmn6 le nom de *pétales*, eft regards par M. de  
Juffiu comme devant contiuer les vdrtables fila-  
mens des famines, confiJ^rablement élargis >  
& recouvrant les anthferes par leur partie fup^rieure,  
alongée & recourse en capuchon.

#### ESPECE.

TACCA pinnatifide. *Tacca pinnatifida*. Linn. f.

*Tacca foiiis tripartite, pinnatifidis; floribus fub-  
umbellatis*. (N.)

*Tacca pinnatifida*. Linn. f. Suppl. pag. 2JI. —  
Forfler, Plant, ecul. n°. 28, & Prodr. n°. 209. —  
Gaertn. de Fruft. & Sem. Vol. 1. pag. 43. tab. 14.  
fig. 2. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 232. — Juft.  
Gener. Plant, pag. 56. — Willden. Spec. Plant,  
vol. 2. pag. 200.

*Leontice* (leontopetaloides), *foliis fimplicibus,*  
*tripartite-multifidis; corollis monopetalis, calicula\**  
*tis*. Linn. Spec. Plant, pag. 448.

*Leontopetaloides*. Amman. Aft. Petrop. 8. p. 211.  
tab. 113.

*Tacca littorea*. Rumph. Amboin. vol. J. p. 308.  
tab. 114.

*Tacca fativa*. Rumph. Amboin. vol. j. pag. 324.  
tab. 112.

*Katu-fckena*. Rheed, Malab. vol. 11. pag. 41.  
tab. 21.

*Vulgainment* tavoulou de Madagafcar.

Ses racines font épaiflès > tubéreufes, garnies  
de fibres prefque capillaires > eiles donnenc naif-  
fance à des feuilles toutes radicales, p&tieoles»  
fort amples, affez fernblabhs à celles du *dracon-  
tium polyphyllum*, ordmairem nt à rrois granJeS  
divifions, chicune d'jelks pinmtifiJe, cotnpofée  
He folioks co'nfkientes ou plucdc (i^currentes fur  
le pétiole commun, oppofees, ft (Tiles, lancéo-  
lées, along^es > tr&s-ecnites, entières à leurs  
bjrds, glabres à kurs deux faces, aiguës à leur  
fommet 5 une foliole impaire & terminaie. Quel-  
quefois les feuilles font (implement palmées, i  
très-longues digitations.

Du centre des feuilles s'el&ve une hampe droite,  
fitnple, très-haute, itue\* terminée par des fleurs  
réunies en une forte d'ombelle fimple, les unes  
pédoncülées, d'autres prefque fed les -, les p^off-  
cules (imples, inégaux, capillaires, entre-rr>el^  
de filen très-longi, prefque fetacés, pendans 5 uR  
involucre extérieur, composé de plufieurs grande\*  
folioles feffiles»vasinales à leur bafe, un peu iné-  
gales, beaucoup plus longues que les tieurs jt troj-  
tes, lancéolées > longutment acuminées. Le fruit  
ell une forte de baie f&che, ovale-oblongue, r&-  
tr^cie à fes deux extr&xmes, rekv^e de fix groffes

"ties faillantes, & dont le péricarpe est membra-  
"eux; les semences striées situées dans une pulpe  
aqueuse.

%. Cette plante croît dans les Indes orientales &  
à l'île de Madagascar, où elle porte le nom de  
*t'Voulou*. *y(r.f. in herb. Juff.)*

TACHI. *Tachi a.* Genre de plantes dicotylé-  
dones, à fleurs complies, monopétales, de la  
famille des gentianes, qui a des rapports avec les  
*ufianthus* & les *ckironia*, & qui comprend des ar-  
bustes exotiques à l'Europe, dont les rameaux  
sont opposés, ainsi que les feuilles; les fleurs axi-  
wires & foliaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Ki calice tubulé, à cinq dents; une corolle tubuleuse;  
cinq étamines; cinq glandes à la base de l'ovaire; une capsule  
à deux loges.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce oblong, tu-  
bulé, cylindrique, divisé à son orifice en cinq  
dents droites, aiguës.

2°. Une corolle monopétale, tubuleuse, un peu  
étalée à son orifice, divisée à son limbe en cinq  
lobes ovales, pointus, rabattus en de-  
hors.

3°. Cinq petites glandes environnant la base de  
l'ovaire.

4°. Quatre hamules dont les filamens sont fili-  
formes, attachés à la partie inférieure du tube,  
plus longs que lui, surmontés d'anthers droites  
& oblongues.

5°. Un ovaire supérieur, oblong, muni d'un  
style filiforme, plus long que les étamines, ter-  
miné par un stigmate à deux lames.

Le fruit est une capsule oblongue, simple, à  
deux loges, à deux valves, recouverte par le ca-  
lice persistant.

Les semences sont nombreuses, fort petites,  
visqueuses, adhérentes à la cloison.

#### Espèce.

TACHI de la Guiane. *Tachi guianensis*. Aubl.

*Tackia foliis petiolatis, oppositis; floribus folita-*  
*is, axillaribus ramis farmentosis.* (N.)

*Tachia guianensis*. Aubl. Guian. vol. X. pag. 75\*

tab. 19. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. Jiz.

n°. 1593. tab. 80. — Juff. Gen. Plant, pag. 141.

*Mymecia fœcundens*, Willd. Spec. Plant, vol. x.  
pag. 613 — Schreb. Gen. Plant, n°. 177.

//.

C'est un arbrisseau grimpant, dont les tiges sont  
glabres, quadrangulaires, hautes de cinq à six  
pieds, creuses, un peu jaunâtres, garnies de ra-  
meaux nouveaux, opposés, tétragones, firmen-  
teux > munis de feuilles opposées, pétiolées,  
ovales, presqu'écartées, vertes, molles, glabres  
à leurs deux faces, émigrées à leurs bords,  
acuminées à leur sommet à peine réticulées à leur  
base, longues de trois à quatre pouces, larges  
d'environ deux pouces & plus, garnies de ner-  
vures latérales, divisées en veinules très-fines,  
les pétioles courts, plans, un peu canaliculés.

Les fleurs sont solitaires, opposées, situées  
dans l'aisselle des feuilles, à peine pédonculées.  
Leur calice est glabre, au moins long d'un pouce,  
cylindrique, un peu renflé à sa base, divisé à son  
sommet en cinq lobes réfléchis, presque lancéolés,  
aiguës à la corolle tubulée, un peu plus  
longue que le calice, de couleur jaune. Son tube se  
divise à sa partie supérieure, se termine par un  
limbe court, divisé en cinq lobes valés  
aiguës, & rabattus en dehors les filamens droits,  
filiformes, un peu plus longs que le tube des an-  
thers droites, allongées, faillantes hors de la co-  
rolle. L'ovaire est appuyé sur un disque un peu  
clumé, garni de cinq petites glandes. La capsule  
est un peu cylindrique, enveloppée, presque dans  
toute sa longueur, par le calice, qui se fente avec  
la partie supérieure longitudinalement en deux val-  
ves séparées par une cloison, à laquelle sont attachées  
deux semences nombreuses, fort petites, jau-  
nâtres d'une matière visqueuse.

Cet arbrisseau croît dans les grandes forêts de  
la Guiane, le long des bords des ruisseaux. De  
nombreuses fourmis logent ordinairement dans le  
creux du tronc & des branches. (V. f.)

TACHIBOTE. <*Tachibota*. Genre de plantes di-  
cotylédones, à fleurs complètes, polypétales,  
affilié à la famille des cistées, qui a des rapports  
avec les *piparea* & les *piriqueta*; renferme des  
arbrustes exotiques à l'Europe, dont les rameaux  
sont opposés, les feuilles alternes, munies de stipu-  
les; les fleurs disposées en épis axillaires & ter-  
minaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; une corolle à cinq pé-  
tales; cinq étamines; point de style; trois stigmates;  
une capsule à trois loges, à trois valves; plusieurs  
semences.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* persistant, inférieur, divisé profondément en cinq découpures lanceolées.

2°. Une *corolle* composée de cinq pétales, alternes avec les divisions du calice, inférées sur le réceptacle, à peine plus longs que le calice.

3°. Cinq *étamines* dont les filaments sont inférés sur le réceptacle, filiformes, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères fort petites, arrondies.

4°. Un *ovaire* supérieur, presque globuleux; point de style & trois stigmates courts, écartés entr'eux,

\* *Le fruit* est une capsule ovale-arrondie, de la grosseur d'un très-gros pois, à trois angles, enveloppée par le calice persistant, à trois valves, à trois loges & les valves séparées jusque vers leur milieu par une cloison, contenant un grand nombre de semences fort petites, anguleuses, aiguës.

## ESPÈCE!

TACHIBOTH de la Guiane. *Tachibota guianensis*. Aublet.

*Tachibota foliis ovato-lanceolatis; stipulis linearibus, hirsutis; floribus racemosis*, (N.J)

*Tachibota guianensis*. Aubl. Guian. vol. i. pag. 287. tab. in. — Lam. Illustr. Gen. tab. 108.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux alternes, épars, cylindriques, velus, de couleur tofféâtre, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, ovales-oblongues, glabres à leurs deux faces, très-entières à leur contour, à peine pétiolées ou légèrement rétrécies à leur base, acuminées à leur sommet, tongues de deux à trois poices & plus j larges d'environ un pouce & demi, garnies de nervures latérales, simples, parallèles, très-fines > inégales, & de petites veines réticulées, munies de deux petites stipules très-étroites j courtes j linéaires, velues, très-caducues.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles j en grappes simples, alongées, latérales & terminales, peu garnies & chaque fleur médiocrement pédonculée & les pédoncules velus, à peine de la longueur des fleurs, garnis à leur base de bractées assez semblables aux stipules. Le calice est petit, presque glabre, à cinq découpures profondes, lancéolées > presque obtuses; la corolle blanche, petite, à peine plus longue que le calice, à cinq pétales ^troits, lancéolés, aiguës, cinq étamines j trois stamens courts, fertiles j une capsule globuleuse, à trois angles, divisée en trois valves, à trois loges, contenant un grand nombre de semences fort petites, anguleuses.

Cette plante croit dans les grandes forêts de la Guiane. J)

TACHIGALE. *Tackigali*. Genre de plantes dicotylédones à fleurs complètes, polypétales, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *epema*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ailées, les fleurs disposées en épis paniculés, terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un *calice* turbiné, à cinq lobes; cinq pétales inégaux j dix étamines libres; trois filaments plus courts; une gouffe comprimée; plusieurs femences.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une seule pièce inférieur, persistant, divisé à son orifice en cinq lobes arrondis, presque égaux.

2°. Une *corolle* régulière, composée de cinq pétales inégaux, ongiculés, presque ovales ou arrondis & obtus à leur limbe.

3°. Dix *étamines* libres; les filaments inférieurs sur le calice, inégaux > un peu velus, faillans hors de la corolle 5 les trois supérieurs plus courts; les anthères petites, globuleuses ou un peu ovales.

4°. Un *ovaire* supérieur, ovale, un peu comprimé, velu & surmonté d'un long style filiforme, terminé par un stigmate aigu.

*Le fruit* consiste en une gouffe longue, coriace, comprimée, velue, renflée au dessus des femences & rétrécie à sa base, un peu acuminée à son sommet, renfermant six à sept grosses semences ovales j obtuses\* longues d'environ un pouce & plus.

## ESPÈCES.

1. TACHIGALE paniculée. *Tackigalia paniculata*. Aublet.

*Tackigalia foliis pinnatis, foliolis oppositis*. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 372. tab. 145. fig. 1. — Lam. Illustr. Gtner. tab. 339.

*Cubana paniculata*. Willd. Spec. Plant, vol. 8. pag. 5 jo.

*Tackia paniculata*. Perf. Synopf. Plant, vol. \* pag. 460.

C'est un assez grand arbre, dont le tronc supérieur porte une cime vaste, touffue, très-rameuse; les rameaux divisés en d'autres plus petits, glabres à trois faces, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, sans impaire, composées ordinairement de six paires de folioles opposées, pédicellées, ovales, entières ou légèrement finées à leur contour, acuminées à leur sommet, veinées & réticulées j les folioles inférieures plus petites.

Les fleurs sont disposées en épis simples, droits, situés à l'extrémité des jeunes rameaux, rapprochés presque en panicule j chaque fleur mémiocrement pédicelée, munie d'une petite bractée très-courte, persistante. Le calice est glabre j la corolle J<sup>n</sup>, peu plus grande que le calice 5 les filamines jaulances, beaucoup plus longues que les pétales; \*<sup>es</sup> "anthères petite", globuleuses \$ les gouffes <sup>A</sup>Paisses, longues, coriaces, velues, médiocrement relevées; les femences au moins de la grosseur & de la forme d'une fève.

9<sup>ec</sup> "bre croit dans les grandes forêts de la Guiane. T

\*. TACHIGALE trigone. *Tachigalia trigona*. Aublet.

*Tachigaliafoliis pinnatis, foliolis alternis*. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 374. tab. 143. fig. 2.

*Cubaa trigona*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 530. n<sup>o</sup>. 2.

*Tachia trigona*. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 460. n<sup>o</sup>. 2.

Il est très-probable que cette espèce n'est qu'une variété de la précédente, à laquelle elle se rapporte beaucoup. La principale différence consiste dans les folioles plus grandes, alternes & non opposées, comme celles de la première espèce. Les rameaux sont trigones ou à trois faces dans les deux cas, les fleurs ont la même disposition & le même caractère.

Cet arbre se rencontre dans les grandes forêts de la Guiane. T

TACSONE. *Tacsonia*. Genre de plantes dicotylédones, voisin de la famille des cucurbitacées, qui a été distingué par M. de Jussieu du genre des Grenadilles (*pajiflora*), avec lequel il a de très-grands rapports, dont il diffère par un calice très-grand, long, tubuleux; le limbe coloré, divisé en six découpures j les alternes extérieures mucronées à leur sommet, les alternes intérieures obtuses j un petit calice urcéolé, à trois divisions, formant un involucre à la base du calice \* point de couronne intérieure > mais à sa place plusieurs bandes festonnées à l'orifice du tube, & deux rides profondes, intérieures & circulaires sous la série de glandes j le pédoncule, qui soutient l'ovaire, très-allongé, égal au calice. Les autres caractères sont les mêmes que dans les *pajiflora*.

Ce genre se trouve être dans cet ouvrage une espèce de *pajiflora* mentionnée par M. Lamarck. (Voyez GRENADILLE à longues fleurs, vol. 3, pag. 39, n<sup>o</sup>. 28.)

TAGATE, OEILLET D'INDE. *Tagetes*. Genre de plantes dicotylédones à fleurs radicales, de la

famille des compositées, qui a des rapports avec les *othonna* & les *pefuis*, & qui comprend des herbes toutes exotiques de l'Europe, la plupart d'une odeur forte, d'agrément, à feuilles alternes j la plupart pinnatifides, presque charnues, perchées de points transparents 5 les fleurs terminées, solitaires, réunies en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice d'une seule pièce, denté à son limbe; des fleurs radicales; des femences surmontées de cinq filets roides; le réceptacle nu.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont radicales, composées de fleurons hermaphrodites dans le centre & de demi-fleurons femelles à la circonférence. Elles offrent:

1<sup>o</sup>. Un calice commun très-simple, d'une seule pièce, oblong, tubuleux, anguleux ou toruleux, terminé à son orifice par autant de dents qu'il y a d'angles.

2<sup>o</sup>. Une corolle composée de fleurons hermaphrodites dans le centre, & de demi-fleurons femelles j ordinairement au nombre de cinq à la circonférence.

Les fleurons sont tubuleux, droits, plus longs que le calice, divisés, jusque vers leur moitié, en cinq découpures linéaires, souvent un peu velues en dedans.

Les demi-fleurons plus longs que les fleurons, largis, presque ovales, obtus à leur limbe, rétrécis en tube à leur base, peu nombreux.

3<sup>o</sup>. Cinq étamines sans les fleurs hermaphrodites j les filamens capillaires, très-courts j les anthères réunies en cylindre.

4<sup>o</sup>. Des ovaires dans les fleurs hermaphrodites femelles, oblongs, surmontés d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate bifide, réfléchi en dehors.

Le calice persistant renferme des femences oblongues, comprimées, un peu plus courtes que le calice, surmontées de cinq filets roides, droits, glabres, inégaux, tubuleux.

Le réceptacle est plane ou un peu convexe, parfaitement nu, glabre, pondué.

Observations. En considérant ce genre d'après les espèces qui le composent, on le trouvera peu naturel, d'autant moins qu'il ne soit réduit à trois ou quatre espèces, qui offrent sans exception les caractères essentiels qui le constituent j la plupart des autres semblent n'y avoir été ajoutées que parce qu'ayant beaucoup plus de rapport avec ce genre qu'avec aucun autre, elles ne pouvoient être placées ailleurs, à moins d'établir pour cha-



cune d'elles un genre particulier. II fera difficile d? s'en dispenser pour le *tagetes papposa* de Michaux, qui n'a presque aucun des caractères essentiels des *tagetes*. Les trois espèces de Cavanilles s'y rapportent davantage, mais elles en sont très-éloignées par leur port; elles ne pourroient être réunies dans un même genre, & leur calice monophylle 1-s introduit parmi les *tagetes*, ainsi que leur corolle, mais non l'aigrette de leurs femences.

## E S P È C E S .

I. TAG&TE droite. *Tagetes erecta*. Linn.

*Tagetes foliis pinnatis ; foliolis lanceolatis , ciliato-ferratis ; pedunculis unifloris , ventricoso incrassatis ; calicibus angulatis ; caule erecto*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2127. n°. 3.

*Tagetes caule simplicis , erecto ; pedunculis nudis , unifloris*. Linn. Syft. veget. pag. 770. — Horc. Cliff. 415. — Hort. Upfal. 267. — Royen, Lugd. Bat. 150. — Mill. Didt. n°. 1. — Knorr. Del. tab. S. 6. a, — Lam. Illustr. Gen. tab. 684.

*Tagetes major*. Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 437. tab. 172. fig. 4.

*Tanacetum africanum , majus , simplicis flore*. C. Bauh. Pin. 133.

*Tagetes maximus , recius , flore simplicis , ex luteo pallido*. Tournef. Inf. R. Herb. 488. — J. Bauh. Hitt. 1. pag. 100. Icon.

*Flos africanus , major , flore simplicis*. Tabern. Icon. 13. — Lobel. Icon\* 714.

*Caryophyllus indicus*. Carrier. Epitom. 406.

jl. *Tagetes maximus , recius , flore maximo , multiplicato*. J. Bauh. Hitt. 3. pag. 103. Ic. — Tourn. Inf. R. Herb. 488. — Knorr. Del. 1. tab. S. 6.

*Othonna major , polyanthos*. Lobel. Icon. 71 j & Obferv. pag. 410. Icon.

*Flos africanus , major , aureus , multiflorus*. Tabern. Icon. 15.

y. *Tagetes mexicanus , flore fistuloso , simplex*. Col. Ecpfr. 2. pag. 47. tab. 46. fig. 1.

*Tagetes indicus , flore simplicis , fistuloso*. Tournef. Inf. R. Herb. 489.

^ . *Tagetes mexicanus > alter , polyanthos , fistuloso flore*. Col. Ecpfr. 2. pag. 48. tab. 46.

*Tagetes indicus , flore fistuloso > duplicato*. Tourn. Inf. K. Herb. 489.

Les principaux caractères qui distinguent cette espèce du *mgies patula*, consistent particulièrement dans les calices à plusieurs côtes anguleuses, & dans le port (de la plante) dont U& tiges sont

droites, presque simples ou médiocrement rameuses, plus élevées > très-droites, glabres, triacs, fistuleuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées; les folioles nombreuses, la plupart alternes, très-étroites, linéaires-lancéolées, fertiles, glabres, un peu grâces, dentées en scie & un peu ciliées à leurs bords, un peu aiguës à leur sommet.

Les fleurs sont solitaires, terminales; les pithules droits, fistuleux, renflés & ventrus; leur partie supérieure; les calices simples, glabres, à plusieurs côtes anguleuses, terminés par autant de dents aiguës. La corolle est d'un jaune plus ou moins foncé, selon les variétés; les demi-fleurons planes, un peu recourbés, très-larges, un peu finus à leur sommet; les femences linéaires-oblongues 3 médiocrement comprimées, glabres, anguleuses, striées, noires, terminées à leur base par une pointe bachelée > surmontées de cinq filets roides, subulés, inégaux; le réceptacle un peu convexe. Cette plante se double très-aisément & produit dans nos jardins des variétés fort agréables.

Cette espèce croit naturellement au Mexique.

2. TAG&TE touffue. *Tagetes patula*. Linn.

*Tagetes foliis pinnatis , foliolis lanceolatis , ciliato-ferratis ; pedunculis unifloris , subincrassatis ; calicibus levibus ; caule patulo*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2126. n°. 2.

*Tagetes caule subdiviso patulo*. Linn. Syft. veget. pag. 770. — Hort. Cliff. 418. — Hort. Upfal. 267. — Royen, Lugd. Bat. 180. — Miller, Dict. n°. 2. — Kiuph. Centur, 10. n°. 90. — Knorr. Del. 1. tab. S. 7.

*Tanacetum africanum flos africanus , minor*. C. Bauh. Pin. 132.

*Flos africanus*. Dodon. Pempt. 2jj. Icon. — Lobel. Icon. 71 § & Obferv. 410. Icon.

*Flos africanus , minor , flore simplicis*. Tabern. Icon. 12.

*Tagetes indicus > minor , flore simplicis , five caryophyllus indicus , five flos africanus*. Tourn. Inf. R. Herb. 488. — J. Bauh. Hitt. 3. pag. 98. Icon.

• § & *Tagetes indicus , minor , multiplicato flore*. Tourn. Inf. R. Herb. 488. — Knorr. Del. 1. tab. S. 8.

*Flos africanus , minor , multiflorus*. Tabern. Icon. 12.

*Tagetes minor , flore fulva , maculata*. Dillen\* Eltham. pag. 273. tab. 279. fig. 36\*1.

*Tanacetum africanum , five flos africanus , minor , flore pleno*. C. Bauh. Pin. 153.



*Tagetes caule ramoso*<sub>3</sub> *floribus patulis*, *fuhcorymbosi*\* *i pedunculis foLiofis*. Cavan. Icon. Rar. vol. 2. pag. 54. tab. 169.

Vutgaircmnt chinchimali.

Ses tiges font cylindriques, médiocrement cannelées, tr&s-rameufes, hautes de deux à trois pieds; les rameaux étalés, glabres, un peu rougeâtres; les feuilles inférieures prefqu'oppofées 5 les fupérieures alternes, touces ailées > glabres à leurs deux faces 5 les folioles étroites, linéaires-lancéol&s\* alternes, dentles en fcie à leurs bords.

Les Seurs font folitaires à l'extrimiti des rameaux, réunies prefqu'en corymbe, affez nombreuses; les pédoncules alongés\* feuillés 5 les folioles fétacées. Le calice eft iimple, oblong, tubulé, à cinq faces, à cinq dents; la corolle radteej d'un jaune-toncé > les fleurons divifés en cinq découpures aiguës, réfléchiés, velues > les demi-fleurons de la circonférence au nombre de cinq, arrondis à leur limbe, échancrés à leur fommet; les femences linéaires, comprimées, un peu plus courtes que le calice > furmontées de cinq filets roides, jaunâtres, aigus > quelquefois connivens j le réceptacle nu.

Cette plante croit au Pérou; elle eft cultivée dans le Jardin botanique de Madrid, od elle fleurit au mois de décembre. G (*Defcript. ex Cavan.*)

7. TAGÈTE & petites fleitrs. *Tagetes micrantha*. Cavan.

*Tagetes foliis pinnatis* > *foliolis filiformi-fubulatis* j *iategerrimis*; *caule ramoso*, *diffufo* y *pedunculis unifloris*, *folitariis*. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2128. n°. 8.

*Tagetes caule tereti*, *humili*; *foliis oppofitis*, *laciniatis*; *laciniis linearibus*; *fiore minuto*. Cavan. Ic. Rar. vol. 4. pag. 31. tab. 3 jz.

Cette efèce a le port d'un *pedis*. Ses tiges font dures, cylindriques, hautes d'environ un pied, tr&s-rameufes j les rameaux glabres, oppolés^ très-étalés 5 les feuiiks oppofées, ailées \$ les folioles tongues, enti&res\* très-étroites, glabres à leurs deux faces, prefque filibrmes & fubulées, aiguës à leur fommet. Les fleurs font folitaires, tr&s-petits\* (ituées à l'extrémité des rameaux j dans leur bifurcation & dans l'aiffelle des feuilles fupérieures, foutenues par des pédoncules gr&es, fimples, alongés, uniflores, à peine épaiffis à leur partie fupérieure. Le calice eft glabre, étroit, cylindrique j tubulé, terminé par cinq petites dents digues; la corolle compolée oninairement de cinq fleurons dans le centre j leur limbe à quatre divifions aiguës j deux demi-flurons à la circonférence, pecits, un peu ovales, échanciés à leur

fommet 5 les femences gr&es, ftriées, furmontées de deux filets roides, fubulés. .

Cette plante croit au Mexique 9Mans la Nouvelle-Efpagne. O

8. TAcITE luifante. *Tagetes lucida*\*. Cavan.

*Tagetes foliis fimplicibus*, *lanceolatis*<sub>3</sub> *tenuiffimè ferratis*, *bafi ciliatis*. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 2126. n°. i.

*Tagetes foliis fimplicibus*, *connatis*, *ovatis*<sub>3</sub> *argute jerratis* > *ciliatis*. Cavan. Ic. Rar. vol. 3. pag. 33. tab. 264.

Ceil une efèce fort £16gante > très-bien diftinguée des autres par fes feuilles enti&res, oppofées 3 agréable par le grand nombre de fes petites fleurs j d'un beau jaune-foncé.

Ses tiges font droites, roides, glabres, cylindriques, un peu dures, flriées, hautes d'environ deux pieds, tr&s-rameufes 5 les rameaux nombreux^ ^pars, divifés en panicule i leur lommtj garnis de feuilles oppofées, feflils, prefque connées à leur bafe j particulièrement les feuilts fupérieures, lancéolées, très-entières ^ glabres d leurs deux faces, finement dentées en fcie à leurs bords, un peu ciliées vers leur bafe, obtufes ou aiguës à leur fommet.

Les fleurs font terminées\* très-nombreufes, petites, réunies en corymbe, foutenues par des pédoncules prefque filiformes, glabres, ramifés, garnis de petites folioles ou bradées rliiformes, éparfés. Les calices font longs, glabres, cylindriques, point anguleux ni toruleux, terminés à leur orifice par ces ueats courtes, aiguës; les corolles d'un beau jaune-fonce; ics demi-fleurons un peu arrondis, légèrement creneles a leur fommet. Les femences tout gr&es, (triées, prefqu'anguleufeSj alungees, furmomdes a leur fommet d'une petite membrane blanchâtrej prefque tubulée, inegale à fes bords, traversée par dtux filets droits, fubules, caradlere qui rapproche cette ef-*pbee* ties *heterosperma* de Cavanilles, ou peut-etre la range dans un genre particulier.

Cette efèce croit au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, *if* ( V. v.)

9. TAGÈTE aigrette. *Tagetes pappofa*. Mich.

*Tfgetes foliis oppofitis*, *fubbipinnatis*; *calicibus caliculatis*; *feminibus pappofis* i *pappo fimpfc*\* (N.)

*Tagetes foliis atigufte duplicatopinnatifidis*; *V<sup>e</sup> dunculis brcv'ijftimis*, *foliofisi calicibus involucello-caliculatis*; *radiis fubnullis* y *feminibus pappof<sup>fi</sup> culatim pilofa*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i\* pag. 132.

Cette plante s'écarte des autres efèces de &

geitre par plusieurs caractères particulier qui P'urroent fervir de base d l'établissement d'un genre nouveau, d'autant plus qu'elle n'appartient que très-faiblement aux tagètes.

Ses tiges sont droites, hautes d'un pied & demi à deux pieds, glabres, cylindriques, très-rameuses; les rameaux droits, élancés, épars, très-approchés, garnis de feuilles opposées, presque sessiles, ailées; les folioles très-étroites, alongées, glabres à leurs deux faces, pinnatifides ou même incisées j les découpures aiguës, presque fimbriées.

Les fleurs sont jaunes, axillaires, latérales, les unes solitaires, d'autres réunies en petits paquets; les pédoncules sont très-courts, simples ou un peu rameux, glabres, feuillés. Le calice est divisé profondément en plusieurs découpures oblongues > junciformes, presque obtuses, un peu anguleuses sur leur dos, entourées de quelques folioles étroites > qui forment presque un second calice, à peu près de la même longueur que le calice commun. La corolle n'est presque composée que de fleurons: on y observe rarement de demi-fleurons à la circonférence. Les semences sont brunes, oblongues, petites, anguleuses, un peu pubescentes surmontées d'une aigrette de poils simples, roides, un peu rouffissantes.

Cette plante croît en Amérique, sur les rives sablonneuses & inondées du Mississipi. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (f. v.)

TALAUMA. Ceil un arbre de l'Amérique, qui ressemble beaucoup aux magnoliers, tant par son port que par les caractères de sa fructification, mais qui cependant en diffère en plusieurs points essentiels, qui ont déterminé M. de Ruffieu à en former un genre particulier, en lui conservant son nom. Cet arbre n'est encore connu que par le dessin qui se trouve dans les manuscrits de Plumier, vol. 6, planche 90, & par un exemplaire que M. de Jussieu possède en herbier. Les fleurs ressemblent beaucoup à celles des magnoliers. Le calice, les pétales, les sépales, & peut-être les ovaires, n'en font point différents; mais le fruit est en forme de cône ou de pomme de pin, grand, ovale, composé à l'extérieur d'écaillés épaisses, granuleuses, subéreuses, persistantes; son intérieur est d'une substance dure, ligneuse, percée, dans son contour, de plusieurs cavités en forme de loges, dans chacune desquelles se trouve une semence solitaire. Les feuilles sont simples, grandes, coriaces j les fleurs très-grandes, foliacées, terminales, très-odorantes. (*Jujpeu* > *Gener. Plant. pag.* 181.)

TALIGATLE. *Taligalea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, tubuleuses, de la famille des gaulthiers j qui a des rap-

port avec les *Spilmania*, & qui comprend des herbes ou arbrustes exotiques à l'Europe j dont les feuilles sont alternes, les fleurs disposées en épis terminaux, munies de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; une corolle tubuleuse; un limbe à cinq découpures; quatre étamines didynames; un stigmate bifide; une baie à quatre semences.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, campanulé, à cinq divisions aiguës, persistantes.

2°. Une corolle tubuleuse; le tube cylindrique, dilaté à sa partie supérieure | le limbe presque plane j à cinq découpures un peu inégales, réfléchies, aiguës.

3°. Quatre étamines, dont les filamens sont inférés à la base du tube de la corolle, faillants, deux plus courts, filiformes, terminés par des anthères sagittées.

4°. Un ovaire supérieur, globuleux, surmonté d'un style droit, filiforme, de la longueur des deux plus longues étamines, terminé par un stigmate à deux divisions aiguës, divergentes.

Le fruit est une baie presque globuleuse, sèche, enveloppée à sa partie inférieure par le calice persistant, à une seule loge, renfermant quatre semences presque ovales.

#### Espèces,

I. TALIGALE champêtre. *Taligalea campestris*. Aublet.

*Taligalea foliis lanceolato - ovatis, subferratis, scabris bracteis sessilibus, flore longioribus.*

*Taligalea campestris*. Aublet, Guian. vol. U pag. 61. tab. 2/2. — Lam. III. Gen. tab. J43.

*Amasonia erecta*. Linn. f. Sup. pi. 294. — Vahl, Egl. 2. pag. Ji. — Lam. Diet. vol. 1. pag. 12J. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 394. n°. i.

Cette plante, qui est bien du même genre que *Vamasonia* de Linné fils, paroît aussi être la même espèce; elle a déjà été mentionnée dans cet ouvrage, i l'article AMASONIE, & M. Lamarck avoit également soupçonné qu'elle ne pouvoit différer des *taligalea* & Aublet.

Ses tiges sont droites, herbacées, cylindriques, simples, garnies de feuilles alternes, pétioles, assez grandes, ovales-lancéolées, rudes au toucher, lâchement denrées en face à leur contour, rétrécies presque en coin i leur base, acuminées i leur sommet j longues d'environ trois pouces sur

un pouce & demi ou deux pouces de large, chargés de nervures peu faillantes, presque opposées, parallèles.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une grappe droite, terminée par une simple les pédoncules courts > pubescents, chargés d'une, mais plus ordinairement de trois fleurs pédicellées \$ à la base de chaque pédoncule, une bractée ovale, entière, plus longue que les fleurs; les bractées inférieures médiocrement pétiolées les supérieures sessiles & plus petites. Le calice presque glabre, divisé à son orifice en cinq découpures droites, ovales, aiguës. La corolle est jaune, tubuleuse; le limbe plane, plus court que le tube, à cinq lobes aigus & réfléchis à leur sommet. Le fruit est une baie sèche, ovale, anodine, tris-glabre, de la grosseur d'une petite noisette.

Cette plante croît dans la Guiane & Surinam.

## 2. TALIGALE pourprée. *Taligalea punicea*.

*Taligala foliis lanceolato-ovatis, ferratis > Uribus i bracteis Jeffilibus, flore longioribus.*

*Amafonia punicea*. Vahl \* Eglog. 2. pag. 51. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 394. n°. 2.

Cette espèce, très-voisine de la précédente; en diffère par ses tiges ligneuses, par ses stigmates simples, par ses fruits à quatre semences.

C'est un arbrisseau dont les tiges sont hautes de deux ou trois pieds > rameuses les rameaux droits, longs d'un pied, cylindriques, très-simples, de couleur brune, un peu pubescents, garnis de feuilles éparées, pétiolées, elliptiques-lancéolées, longues de deux ou trois pouces les inférieures ovales, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet < inégale ment demies en face, velues en dessous dans leur jeunesse, glabres à leurs deux faces dans leur vieillesse, velues seulement à leurs bords les dentelures presque mucronées.

Les fleurs sont disposées en une grappe terminée, longuement pédonculée, longue de deux ou trois pouces & plus; les fleurs alternes > presque unilatérales > les inférieures réunies au nombre de trois sur le même pédoncule; les supérieures solitaires & des bractées ovales \* pétiolées, mucronées, dentées en face, velues en dessous, ainsi que les pédoncules de couleur carlate en dessus, un peu plus longues que les pédicelles. Le calice est pubescent, à cinq découpures ovales, acuminées & ciliées à leur sommet; la corolle d'un rouge carlate > le tube un peu comprimé la découpure supérieure du limbe un peu plus étroite \$ les autres ovales 9 quatre filaments inclinés > plus longs que la corolle les anthères oblongues j un ovaire globuleux j un style filiforme j un stigmate aigu. Le fruit est une baie oblongue, un peu plus

gros qu'un pois, renfermant quatre semences convexes en dehors.

Get arbrisseau croît à Tile de Vrinité. 1) (*Descript.exFakl.*)

TALIN. *Talinum*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptales, de la famille des portulacées, qui a de grands rapports avec les pourpiers, & qui comprennent des arbrisseaux ou arbuttes exotiques en Europe, dont les feuilles sont grasses, palmées, la plupart alernes, quelquefois pilcufes dans leurs aisselles > les fleurs terminées, paniculées ou en grappes!

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à deux folioles; cinq pétales: environ douze itamines; un style > trois stigmates; une capsule à trois valves; plusieurs semences.*

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice court, divisé profondément en deux découpures comprimées.

2°. Une corolle à cinq pétales planes, ou verts, obtus ou un peu aigus plus longs que le calice.

3°. Une douzaine \$ itamines environ, dont les filaments sont inégaux, plus courts que la corolle, ternés par des anthères petites, ovales.

4°. Un ovaire ovale ou arrondi, inférieur, surmonté d'un style simple, de la longueur des étamines, terminé par trois stigmates aigus.

Le fruit consiste en une capsule ovale, à une seule loge, à trois valves concaves, contenant un grand nombre de semences petites, un peu arrondies > attachées à un réceptacle filiforme & central.

Observations. Les talins avoient d'abord été confondus avec les pourpiers, dont ils ont les attributs extérieurs dans leur port ils en diffèrent néanmoins en ce que les pourpiers sont des plantes herbacées, la plupart annuelles, tandis que les talins sont des arbrisseaux ou des arbuttes mais le caractère qui les distingue essentiellement des pourpiers consiste dans leur capsule, qui est partagée en trois loges longitudinales, au lieu que celle des pourpiers n'a qu'une seule loge, qui s'ouvre transversalement. Au moyen de cette réforme > les limites de ces deux genres sont beaucoup mieux tracées, & ces genres eux-mêmes deviennent naturels, & ne laissent aucun embarras, aucune incertitude dans la détermination des espèces de Tun ou de l'autre genre. Les talins jouissent des mêmes propriétés que les pourpiers: leurs feuilles, grasses, épaisses > sont un peu acres, diurétiques,

antifcorbutiques; elles peuvent être employées comme affaifonnement. Mangées cuices, elles raffaichissent.

## E S P E C E S.

I. TALIN triangulaire. *Talinum triangulare*.

*Talinum foliis plants, canaliculatis, cuneiformibus, emarginatis, mucronatis; racemo simplici; pedunculo triquetro*. Willd. Spec. Plant., vol. 2. pag. 862. n°. 1.

*Poreutaca (racemosa), foliis obovatis, planiusculis i racemo simplici, triquetro*. Linn. Spec. Plant., edit. 2. pag. 640.

*Portulaca (triangularis), pedunculis multifloris, triangularibus*. Jacq. A.ner. 147, & Observ. vol. 1. pag. 3j. tab. 23.

*Rulingia (triangularis), foliis obovatis, planiusculis; racemo simplici; pedunculo triquetro*. Ehrh. Beitr. 3. pag. 134.

*Chamicifus amtricana, pertulaefolio, fiore albo*. Herm. Paradif. pag. 21.

*Helianthum fruticens, portulaefolio*. Plumier, Amer. Spec. 7. tab. 150. fig. 2.

Cette plante a des tiges frutescences, glabres, cyndriques, épaisses, presque couchées ou renversées, garnies de feuilles alternes ou opposées, épaisses, charnues, presque ovales, rétrécies à leur base en forme de coin, élargies à leur partie supérieure, mucronées & échanrées à leur sommet, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, planes, un peu canaliculées.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges, en une grappe simple, droite. Les pédoncules sont glabres, trifangulaires; ils soutiennent plusieurs fleurs pédicelles. Le calice est lisse, verdâtre, à deux folioles un peu planes, presque obtuses. La corolle est blanche ou jaunâtre, composée de cinq pétales ouverts, un peu oblongs 5 les éamines mélangées, plus courtes que les P<sup>8</sup> \* \* \* 0<sup>1</sup> ^ " ^ bre, presque globuleux : il lui succède une capsule à une seule loge, qui se sépare en trois valves concaves, renfermant plusieurs semences planes & fort petites, attachées à un placenta central.

Cette plante croit en Amérique, sur les rives maritimes.  $\text{h}$

\*. TALIN à feuilles épaisses. *Talinum crassifolium*.

*Talinum foliis plants, obovatis, fnucronatis; composito elongato; pedunculis triquetris*. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 862. n°. 2.

*Portulaca (crassifolia), lanceolatis, plants; racemis triquetris; caule encio*. Murray, Syft. veget. edit. 14. pag. 466, — Jacq. Hort. 3. tab. 52.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la *talinum triangulare*; elle s'en distingue par ses feuilles plus alongées, point échanrées à leur sommet par ses fleurs en corymbe & non en grappe simple. Ses tiges sont droites, ligneuses, glabres, garnies de feuilles alternes, épaisses, succulentes, planes, en ovale renversé, plus larges & plus alongées que celles de l'espèce précédente, entières à leurs bords, point échanrées à leur sommet, mucronées, rétrécies à leur base.

Ses fleurs forment de petits corymbes à l'extrémité des tiges, peu garnis, composés de pédoncules grêles, triangulaires, fort portés à quelques fleurs pédicelles. Le calice est divisé en deux folioles courtes la corolle rouge, plus longue que le calice 5 une capsule à une seule loge, s'ouvrant en trois valves.

Ce lieu natal de cette plante n'est pas connu. On la cultive à Vienne.  $\text{T}$

• TALIN à feuilles d'orpin. *Talinum anacampferos*.

*Talinum foliis ovatis, subtile convexo-gibbis; racemo simplici; pedunculo tertii*. Willd. Spec. Plant., vol. 2. pag. 862. n°. 3.

*Portulaca (anacampferos), foliis ovatis, gibbis; pedunculo multifloro; caule fruticoso* Miller', Dict. Ch. n°. 3.

*Rulingia (anacampferos), foliis ovatis, gibbis i racemo simplici; pedunculo tertii*. Ehrh. Beitr. 3. pag. 133.

*Anacampferos foliis ovatis, convexis, acutiusculis*. Hort. Opfal. 146.

*Anacampferos foliis acuminatis*\* Hort. Cliff. 207. — Royen, Lugd. Bat. 412.

*Telephiafirum folio globoso*. Dillen. Hort. Elth. pag. 375. tab. 281. fig. 363.

*Portulaca africana fempervirens fiore rubicundo*. Commel. Hort. 2. pag. 177. tab. 89. — Rai, Suppl. pag. 507.

*Oxalis affinis, planra aphylla, mammilaris*, Burm. Afric. pag. 76. tab. 3c. fig. 2. *Med. ocns*.

On distingue cette plante à ses feuilles extrêmement épaisses & presque globuleuses, & aux petites touffes de poils situées dans leurs aisselles. Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, épaisses, hautes d'environ trois à cinq pieds, garnies, principalement à leur partie inférieure, de feuilles très-succulentes, glabres, ovales, un peu arrondies, fortement convexes, surtout à leur face inférieure, vertes, un peu pointues à leur sommet, pileuses dans leurs aisselles.

Les fleurs sont réunies, à l'extrémité des tiges,

en une grappe simple, alongée, peu garnie; les pédoncules glabres & cylindriques, soutenant plusieurs fleurs; le calice divisé en deux folioles concaves, aiguës; la corolle rougeâtre, ouverte, à cinq pétales assez grands, en cœur renversé, élargis, obtus à leur sommet, un peu aigus à leur base; les étamines nombreuses; les capsules divisées en trois valves.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T>

#### 4- TAIN ligneux. *Talinum fruticosum*.

*Talinum foliis obovatis, plantis, emarginatis; corymbo terminali; calicibus pentaphyllis; caule erecto* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 864. n°. 7.

*Portulaca* (fruticosa), *foliis obovatis, planihifculis; pedunculis racemosis; calicibus pentaphyllis, caule fruticoso*. Linn. Syst. veget. pag. 371.

*Portulaca* (paniculata), *foliis ovatis, plantis; panicula racemosa*. Linn. Spec. Plant, pag. 640.

*Portulaca americana, latifolia, erecta, floribus albis*. C. Commel. Hort. vol. 1. pag. 7. tab. 4.

*Ponulac\* facie maritima, fruticosa, erecta, americana*. Sloan, Jam. pag. 87. Hill. 1. pag. 20j.

*Anacampycos foliis radicalibus, mollibus, ovatis, glabris; scapo affurgenti, paniculate* Brown, Jam. 234.

Ses tiges sont droites, glabres, ligneuses, garnies, particulièrement à leur partie inférieure, de feuilles grades, molles, épaisses, glabres à leurs deux faces, planes, larges, en ovale renversé, très-entières à leurs bords, obtuses, échancrées à leur sommet, rétrécies presque en pétiole à leur base.

Les fleurs sont situées à l'extrémité des tiges & elles forment une panicule étalée, composée de ramifications qui sont autant de grappes partielles; les fleurs pédicellées; le calice glabre, divisé en cinq folioles courtes, ovales-lancéolées; la corolle blanche; les pétales plus longs que le calice. Le fruit est une capsule fort petite, sphérique, à trois valves, s'ouvrant de leur base à leur sommet, renfermant des fronces arrondies, lenticulaires, très-glabres, luifantes & noirâtres.

Cette plante croît dans l'Antique, le long des côtes maritimes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Ty {V.v.}

#### 5. TALIN paniculé. *Talinum patens*.

*Talinum foliis ovatis, plantis; panicula terminali; pedunculis dichotomis*, Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 863. n°. 4.

*Portulaca* (patens), *foliis lanceolato ovatis, planis; panicula ramosa; calicibus diphyllis*, Jacq. Hort. tab. 151.

*Portulaca* (patens), *foliis lanceolato-paniculatis*. Jacq. Stirp. Amer. 148.

*Rulingia* (patens), *foliis lanceolato-ovatis, planis; panicula ramosa*. Ehrh. Beitr. 3. pag. 135.

Cette plante a des tiges droites, ligneuses, flexibles > hautes d'environ un pied, garnies de rameaux lisses, alternes, tétragones; les inférieurs plus allongés; les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, un peu succulentes, ovales-lancéolées > fragiles, très-entières, relevées en carène, planes à leur face extérieure, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs forment une panicule terminale, ample, très-étalée; les rameaux filiformes, dichotomes; les pédicelles courts, inégaux. Le calice est glabre, rougeâtre, à deux folioles; la corolle rouge, composée de cinq pétales ovales, obtus, plus longs que les calices; les filaments plus courts que les pétales; les anthères jaunes; le style divisé en trois; une capsule globuleuse, à une seule loge, à trois valves, contenant plusieurs semences noirâtres.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T> (K.v.)

#### 6. TALIN jaune. *Talinum nflexum*. Cavan.

*Talinum foliis lanceolato-ovatis, sessilibus > oppositis; florum panicula ramosa*. Cavan. Icon. Rar. vol. 1. pag. 1. tab. 1. — Lam. III. Gen. tab. 402.

Cette espèce se rapproche beaucoup du talin paniculé; elle en diffère par ses feuilles opposées & par ses fleurs jaunes. Ses tiges sont droites > glabres, cylindriques, presque ligneuses; quelquefois elles ne durent qu'un an. Les feuilles sont opposées, presque sessiles, ovales-uncéolées > épaisses, entières, glabres à leurs deux faces, rétrécies en pétiole à leur base, un peu aiguës & leur sommet, longues d'environ deux pouces > tendres & cassantes.

Les fleurs sont disposées en une ample panicule terminale; lâche, rameuse; les rameaux opposés, ramifiés, presque filiformes, quelques-uns inférieurs, sortant de l'aisselle des feuilles; les pédoncules partiels, courts, inégaux; le calice glabre, à deux folioles courtes, ovales, un peu obtuses; la corolle jaune; les pétales au moins un peu plus longs que le calice, ovales, un peu arrondis, obtus à leur sommet, aigus à leur base; les filaments plus courts que la corolle; les anthères fort petites; le stigmate divisé en trois découpures fubuleuses, aiguës; celle du milieu un peu plus longue; la capsule glabre, ovale-ellipsoïde, à trois valves &

Jes fetsnences trfcs-petites , nombreufes, pédicel-  
fees, internes fur un placenta central j filiforme.

- Cette plants croit dans TAm&ique méridionale.  
pn la culcive au Jardin des Plantes de Paris, "h  
(V. v.)

7\* TALIN cun^iforme. *Talinum cuneifolium*.

*Talinum foliis cuneiformibus, paniculd terminq|  
Pfdunculis trifloris*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag'.  
n°. j .

*Portulaca* ( *cunei folia* ) , *foliis cuneiformibus* ,  
*plantis; peduhculis inferioribus racemi trifloris* , • *cal*  
*'bus diphyllis*. Vahl, Symbol, i. pag. 33.

*Orygia* (portulacifolia), *foliisaltrnis, cuneatis,*  
*glabris*. Forskh. Defcript. 103.

On diftingue cette efpece du *talinum patens* à  
fes pédoncules beaucoup plus épais, les inférieurs  
Erminés par trois fleurs pédicellées.

. Ses tiges font droites, ligneufes, hautes d'en-  
^iron trois pieds, garnies de feuilles alternes,  
feffiiles, épaiffes, cunéiformes , pînes, longues  
Qun pouce, entières à leurs bords, glabres à leurs  
deux faces, obtufes à leur fommet, fouvent mucronées,  
reticlés en coin à leur bafe.

Les fleurs font difpofées en une panicule termi-  
B«ile, etalée, dont les rameaux inférieurs fuppor-  
l'nt une petite grappe de trois fleurs > les fupé-  
rieurs prefqu'ombclés. Le calice eft glabre, divifé  
en deux folioles caduques, inégalest, ovales, ob-  
tufes, un peu mucronées, la plus tongue plus for-  
tement obtufe > la corolli. d'un violet rougeâtre 5  
^s pétales ouverts, un peu arrondis, plus longs  
que le calice; ks filax.ens ve^dâtres, nombreux,  
niformes, plus courts que les pétales > lets ainhe-  
fes oblongues, incii-.ées, jaunes, à deux loges i  
l'ovaire globuleux; le ftyle fiiiiformej trois ftjgma-  
tes aigus, divergens, rougeâtres 5 une capfule  
globuleufe, à une feule loge , à trois valves j plu-  
fi-urs femences glabres, noirâtres, petites, com-  
primés.

Cette plante fe rencontre dans TArabie heu-  
\*eufe. ^

8- TALIN couche'. *Talinum decumbens*.

*Talinum foliis obovatis, plantis, mucronatis; ra-*  
*ccemis axiUaribus; calicibus pentaphyllis; caule de-*  
*cumbente*. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 864.  
n°. 6.

*Portulaca* (decumbens), *foliis obovatis, mucro-*  
*na'ri, calicibus pentapkyllis; caule fruticofo, decum-*  
*bente*. Vahl, Symbol, i. pag. J3-

*Oryg\*\** (decumbens), *caule decumbente, fruti-*  
*cofo; folih ovatis, acutis; jUfarinoJis*. Fonkhal,  
lor. «gypt.-arab. pag. 105.

Cette plante n'appartient guère à ce genre que  
par fon port & par quelques caractères généraux j  
elle s'en écarte par le nombre des parties de la  
corolle, du calice, des valves de la capfule. Ses ti-  
ges font inclinées, prefque couchées, ligneufes,  
garnies de feuilles planes, ovales, bleuâtres & un  
peu farineufes, entiferes, r^trécies à leur bafe,  
aiguës & mucronées à leur fommet.

Les fleurs font difpofees en grappes axillaires;  
le calice dhifé en cinq folioles vertes, ovales,  
aiguës; la corolle d'un rouge violets les pétales  
prefqu'au nombre de vingt, lanctiolés i cinq (lyles  
filiformes, terminés par desftigmates fimples &  
violets > une capfule globuleufe, environnée, à fa  
partie inférieure, par le calice perfiltant 5 à cinq  
loges^ à cinq valves\* renfermant un grand nombre  
de femences fort petites.

Cette plante croit dans l'Arabie heureufe. T>

TALISIER. *Talifia*. Genre de plantes dicoty-  
lédones, à fleurs poly games, polypétales, de la  
famille des favoniers, qui a des rapports avec les  
*fipindus* y & qui comprend des arbres exotiques d  
rEurope, dont les feuilles font alternes, ailées  
avec une impaire 5 les fleurs difpofées en grappes  
paniculees, latérales ou terminates.

Le caradferè effentiel de ce genre eft d'avoir:

*Des fleurs poly games; un calice à cinq divifions;*  
*une corolle à cinq pétales extérieurs, cinq autrts pi-*  
*tales intérieurs y huh étamines y un ftyle court j une*  
*capfule à quatre loges*

#### CARACTHRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* campanula, à cinq d^coupures  
oblongues« aiguës.

2°. Une *corolle* à cinq pétales extôrjeurs, li-  
néaires, oblongs, plus longs que le calice; cinq  
inrricurs j en forme d'écailles ou de feconde co-  
rolle, inî'érés fur Us pétales extérieurs, vers leur  
bafè, de la même longueur M un peu velus.

3°. Huit à dix *homines*, dont les filamens font  
courts, infers fur le réceptacle j terminé par des  
anth&res ovales.

Un corps charnu \* en anneau\* fail!ant, lobé,  
fitué entre les étamines & la corolle.

4°. Un *ovaire* (dans les fleurs hermaphrodites;  
nul dans les fleurs males) ovale, velu, fup^rieur,  
furmonté d'un ftyle plus court que la corolle,  
terminé par un ftjgmate prefqu'd deux lobes.

*Le fruit* eft une capfule i cinq angles, à quatre  
(ou cinq) loges.



I. TALISIER à grappes. *Talifia kcxapkylla*,

*Talifia ractmisfimpitcibus; caticibus petalis tquan\**  
*tibus*, Vahl, Egl. Amer. Fasc. z. pag. 19-

Cet arbre a des rameaux cylindriques, revêtus d'une écorce cendrée, giabres, couverts de poin[s] faillans, très-nombreux, divises en d'autres rameaux alternes, très-étalés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ailées, composées de quatre ou cinq paires de folioles opposées ou alternes, pédicellées, oblongues ou lancéolées, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces, luifantes & veinées, de la confiance de celles des launers, longues de quatre à six pouces, la pétiole arrondi, mucroné à (on fommel).

Les fleurs forment des grappes axillaires, simples, longues de deux à trois lignes, réunies au nombre de six ou huit : ces fleurs sont geminées, alternes & polygames. Le calice est campanulé, à cinq découpures [ancéolées, un peu obtuses, un peu pubescentes] la corolle double; chautne à cinq pétales les extérieurs onguiculés, giabres, lipéanes, de moitié plus longs que le calice ; les cinq intérieurs inférieurs sur le milieu des extérieurs, de même longueur, rouffleux *He* velus à leur côté inférieur & hair étamines appliquées contre l'ovaire; les amhearts petites, droites & oblongues; l'ovaire ovate, velu & bachelé } un (style un peu plus court que la corolle ; le stigmate tegérent & chancré. Les fleurs mâles offrent les mêmes caractères, mais elles n'ont point d'ovaire.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. *f) (Dtftripr. ex Vaht.)* Elle diffère du *talifia rafea* par ses folioles moins nombreuses & plus rapprochées plus étroites.

2. TALISIER rose. *Talifia rosea*.

*Talifia ractmis decompositis, calicius pttalh irivioribus*. Vahl, Egl. Amer. Fasc. 2. pag. 10.

*Talifia guianensis*. Aubl. Gulan. pag. 349. tab. 136. — Lain. Illustr. Gen. tab. 310.

Ses tiges se divisent en rameaux anguleux, d'un brun pourpre, garnis de feuilles alternes, pétiolées, longues d'un pied, ailées, composées au moins de six paires de folioles pétiolées, les inférieures alternes, les supérieures opposées, elliptiques, gibbées à leurs deux faces, très-entières, acuminées à leur sommet, un peu luifantes, finement veinées & réticulées, longues de cinq à six pouces, le pétiole commun cylindrique, d'un pourpre-foncé, glabre, mucroné à son sommet; les pédicelles courts, épais.

Les fleurs forment une panicule terminale, étalée, longue d'un demi-pied & les ramifications anguleuses gainées de bractées ou de tuioles Uibu-

lées, les inférieures longues d'un ponce, dentées en fciej les dentelures comenteuses. Les fleurs hermaphrodites ont un calice à cinq découpures oblongues, à peine pubescentes, Hérules, [trois fois plus courtes que la corolle : celle-ci est double; les cinq pétales extérieurs linéaires, oblongs, glabres; les intérieurs inférieurs à la base des premières, de la même longueur, couverts intérieurement de poils rouffleux & rebord charnu, faiblement lobé, située entre les étamines & la corolle } huit à dix filamens insérés sur le réceptacle. Le fruit est une capsule à cinq angles.

Cette espèce croit dans la Guiane. T>

TAMAGALL *Karin-kara. Rhze&*, Hon. Malab. vol. 4. pag. 49. tjb. 23.

Arbre du Malabar, d'une médiocre grandeur, dont la famille & le genre ne sont pas connus, qui paroît avoir, par ses fleurs & ses fruits, des rapports avec le *gcogrtia*, &c appartenir à la famille des légumineuses; mais il s'en écarte des uns & des autres par son port, par la forme de ses feuilles: il nous manque d'ailleurs des détails trop essentiels à connaître, *He* d'après lesquels on peut le déterminer de pioncer.

D'après Rheed, ses racines sont rouffleuses, revêtues d'une écorce blanche foatronic & épaisse, divisée en rameaux étalés, garnis de feuilles éparfes, médiocrement pétiolées, simples, très-entières, épaisses, ovales-oblongues, acuminées, glabres à leurs deux faces, d'un vert-bleu, lui-Quant un peu jaunâtres en desséchées, marquées de nervures latérales, & ailées.

Les fleurs sont disposées en grappes médiocres, presque simples, terminales & terminales } elles sont blanches, & affectent femblance à celles du genre. Le calice est vert, à cinq découpures acuminées; la corolle composée de cinq pétales irréguliers & le supérieur (la carène) plus grand que les autres, redoublé, contourné, contenant les étamines. Le fruit est une baie globuleuse, arrondie & de la grosseur d'une noix ordinaire, l'arbre, & est lié deux protuberances à son sommet. Son écorce est l'arbre vert-jaunâtre, rempli d'une chair blanchâtre, molle, épaisse & renfermant un noyau à deux ou trois divisions.

Cet arbre se rencontre dans les grandes forêts du Malabar. Ses fleurs sont odorantes, leur saveur amère. fj

TAMALASSIER. *AtUarla. Caja bawti-Rumjii*. Atnboin. vol. 2. pag. 10. tab. 10.

C'est un très-grand arbre, dont le tronc est très-épais, les branches nombreuses & étalées, chargées de rameaux glabres, verdâtres, opposés, un peu anguleux, soutenant deux feuilles alternes, pétiolées, ovales-<sup>s</sup> *doieii\**

ovales-lancjolées, glabres à leurs deux faces, verres, entières à leurs bords, aiguës à leur sommet, marquées en dessous de nervures simples, latérales, atténuées, longues de six à neuf pouces, sur trois ou quatre de large, répandant une forte odeur d'ail, furcouc lorsqu'on les froisse entre les doigts.

De la base des rameaux sortent de longues grappes de fleurs, qui produisent des fruits de la grosseur d'une moyenne prune, charnus, blancs ou un peu verdâtres en dedans, renfermant d'un à trois noyaux, qui ont également une très-forte odeur d'ail; ils achèvent de mûrir, & tombent dans les mois de février & de mars, & sont très-recherchés par les sangliers. Les habitans de Pile d'Amboine les substituent souvent à l'ail pour le même usage > ils emploient aussi les feuilles dans l'assaisonnement de leurs ragoûts. Néanmoins l'usage en est bien plus rare aujourd'hui. Le bois, teger & assez durable, est travaillé & employé à l'ornementation des maiïons & à la couverture des toits.

Cet arbre n'est pas très-commun. On le rencontre isolé dans les grandes forêts de l'île d'Amboine. Sa fructification n'est pas assez connue pour déterminer à quelle famille ou à quel genre il appartient. ft

**TAMARINIER.** *Tamarinius*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, des rapports avec les caroubiers (*ceraonia*) & les *Parkvïjonia*; il comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ailées, les fleurs disposées en grappes terminales, munies de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre divisions; trois pétales; trois étamines monadelphes; une gouffe pulpeuse.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice turbiné à sa partie inférieure, divisé à son limbe en quatre coupures profondes, ovales-oblongues, colorées, caduques.

2°. Une corolle composée de trois pétales ovales-oblongs, ondules, presque égaux, ascendants, avec un espace vide pour en recevoir un quatrième & inférieur, qui manque toujours.

3°. Trois étamines fertiles monadelphes à leur sommet, insérées dans la partie vide du calice; les filaments tubuleux, arqués vers les pétales; quelques autres filaments stériles, fort petits, placés parmi les premiers; les anthères ovales.

4°. Un ovaire supérieur, oblong, un peu pédonculé. Tome VU\*

cell, surmonté d'un style arqué & tubuleux, terminé par un stigmate un peu épais.

Le fruit est une gouffe alongée, un peu comprimée, obtuse, ayant une écorce double, remplie de pulpe entre les deux écorces, à une seule valve, d'une à trois loges.

Les femences sont luifantes, comprimées, anguleuses, assez grandes, souvent au nombre de trois.

E S P & C E.

**TAMARINIER** des Indes. *Tamarindus indica*. Linn.

*Tamarindus foliis pinnatis > multijugis; floribus racemosis.* (N.)

*Tamarindus*. Linn. Sy&. veget. pag. 81. — Hort. Clff. 18. — Mater, m<sup>dic</sup>. 45. — Hort. Upf. 1 j. — Flor. zeyl. 14. — Royen, Lugd. Bat. 46<sup>^</sup>. — Rumph. Amboin. 1. pag. 90. tab. 2}. — Loeffer, I;er, 210. — Brown, Jam. 12J. — Jacq. Amer. pag. 10. tab. 10, & 179. fig. 98. — Burm. Flor. Ind. pag. 15. — Tournef. Ad. gal. ann. 1699. pag. 69. — Blackw. tab. 201 8c 221. — Mill. Ditt. — Svrartz, Obferv. 24. — Willden. Spec. Plant. vol. 5. pag. 577. — Lam. III. Gen. vol. 1. pag. 9 j. n°. 417. tab. 1\$.

*Tamarindus occidentalis* Gaertner, de Frucht. & Sem. vol. 2. pag. 310. tab. 146. fig. 2.

*Zuïqua araoua, qui zamarinaus.* \* → oauñ. xin. 403.

*Tamarindus*. Rai, Hist. 1748. — Tournef. Inf. R. Hetb. 660.

*Tamarindi*. J. Bauh. Hist. 1. pag. 422. Icon.

*Balam-pulli*. Rheed. Malabar, vol. 1. pag. 39. tab. 23. — Rumph. Amboin. vol. 2. tab. 23.

Cet arbre parvient à une assez grande hauteur: son tronc est épais, revêtu d'une écorce brune; il se divise en branches étendues au loin, & en rameaux diffus, alternes; un peu cendrés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées avec une impaire, composées de folioles très-nombreuses, au nombre de quinze à dix-huit paires, linéaires, presque sessiles, opposées, entières, longues d'un demi-pouce à un pouce, très-obtuses & quelquefois échancrées à leur sommet, glabres à leurs deux faces ou à peine pubescentes dans leur jeunesse, d'un vert luifant, marquées de nervures simples, latérales, confluentes vers le bord des feuilles.

Les fleurs sont disposées en petites grappes lâches, un peu pendantes, garnies d'environ cinq à six fleurs, les unes latérales, d'autres terminales; les pédoncules filiformes, un peu arqués, alternes, plus longs que les fleurs. Le calice, tur-

B b b b

bini & flrié à fa bafe > fe divife à fon limbe en quatre folioles colorées, un pea pubefcentef, tris-caduques j la corolle compose de trois pftales prefqu'egaux, relev^s, onduUs, obtus; les étamines rfunies en un feul paquet à leur bafe, trois ferciles, quatre autres plus petites, fiéri les, & deux filamens létacés. L'ovaire eft pfdicel!6; les gouffes alongées, comprimées, obtufes j remplies, encre une double écorce, d'une pulpe épaiil'e\$ longues de trois à cinq pouces & plus, confamment fermées\* contenant d'une à trois femences dans les individus nés en Amérique, plus nombreuses dans ceux des Indes orientales.

Cet arbre croît dans les deux Indes, en Égypte, dans l'Arabie. M. Ledru m'en a communiqué un exemplaire, qu'il a recueilli à Tile de Saint-Thomas. ( V.f.) On le cultive au Jardin des Plances de Paris, ft

La pulpe des gouffes du tamarinier eft d'une acidite agrdable au goût, & la partie mucilagineufe, qui eft très-bondante, la rend laxative. On la connoît fous le nom de *tamarin*, qui peut fitre employ^ avec la caffè lorfq' ils'agit de lâcher doucement le ventre : on le mêle auffi avec des purgatifs plus puiffLns pour en corriger l'acrimonie. Outre la vertu purgative, cete pulpe a encore la proprteté de tempérer l'effervescence des humeurs & de la bile, & de s'oppofer & la putréfa&ion. On peut en pr^parer une boiffon faine & agréable dans les maladies putrides | mais on ne doit s'en feryir qu'avec précaution dans les maladies de poitrine, parce que Tacide qui y doming irrite & excite la toux.

Le tamarinier produit quelquefois, dans les étés fort chauds, une certaine fubftance vifqueufe, acide & roufféatre, qui/ lorfq' elle eft *veche*, imite la crème de tartre par fa durecé & par fa blancheur. Bélon rapporte que > lorfq' les Turcs & les Arabes font fur le point de faire un long voyage pendant l'été, ils font provifion de tamarin pour fe défalterer > iis font confire dans le fuc ou dans le miel des gouffes de tamarin > foit verteSj foit mûres, pour les emporter avec eux lorfq' ils voyagent dans les déferts de Tarabie.

TAMARIX. *T%sarix*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, polypétalées, qui a de grands rapports avec la famille des portulacées» fe rapproche des *teiephium* & des *rokejeka*, ^k renferme des arbrilfeaux ou arbuttes, tant exotiques qu'indigènes de l'Europe > dont le port approche de ce^ui des cyprès ou de la fahne, ayant des feuilles petites, alternes, prefqu'en forme d'aïlles; les fleurs en ^pis fimples ou paniculés.

Le caradire effentiel de ce genre eft d'avoir:

*Un edict à cinq divifions; cinq pctats; cinq à*

*dix étamines; trois fûgmatts fijfiles; une capfule trianguldire, à une ioge, à trois valves; lesfemenus revêtues <Cun duvet laincux.*

#### CARACTIÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i°. Un *calice* à cinq divifions droltes, obtufes, perfiftantes, de moiii^ plus courtes que la corolle.

i°. Une *coroUe* compofée de cinq pftules ovales, concaves > obtus, ouverts, alternes avec les divifions du calice.

. }°. Cinq à dix *étamines* fibres, quelquefois monadelphes, done les filamens font capillaires, les anth^res arrondies.

4°. Un *ova ire* libre ou fupérieur, trianguliire, acuminé; point de ftyle \$ trois iigmates oblongs, roulis en dehors & plumeux.

Le *fruit* confide en une capfule oblongue, triangulaire, acuminée, à une (eule ioge > à trois valves.

Plusieursyi/»^c«couvertes d'un duvet laineux, petites, attachies à des placentas linSaires, adhères au milieu des valves; point de péryferme s l'embryon droit; la radicule inférieure.

*Observations.* Les tamarix font de trfes-jolis arbrilfeaux qui garniffent le bord des ruiffeaux &c des rivières voifins des côtes maritimes, & oil ils produifent un trfes-bel effet par leur élégance & leur délicateife. Leurs branches fe divifent en rameaux fouples, touffus, très-nombreux, chargés à la vérité de tr^s-petites feuilles, mais d'in vert agréable, relev^s par des épis de fleurs blanches, paniculées, d'oii réfulte un maiff de verdure *QUI* (e meut par ondulations au moindre foufle ae\$ vents, & ajoute, par ce léger mouvement, à b fraicheur de l'ombre que vient y chercher le voyageur accablé de chaleur.

Ce genre eft très-naturel, & les efèces qu'il renferme, **one toutes le même caract^re de famille** mais cette famille n'eft peut-être pas celle à Uqnelle M. de Juffieu les a rapport^es, puifqu'elles diffèrent des pomlacées par l'abfence du p? fperme, de celle des ciergepar leur fruit capillaire. Elles ont plus de rapport avec les *reaumwria*, ainfi que Tobferve M. Decandollej mais elk\* en différent encore par leur capfule, qui n'eft qu'une ioge dans les *tan^rix*, à cinq loges dans *Wrcaumuna\**

#### E S P I C E S.

i. TAMARIX de France. *Tamarixgallica*. Lin;  
*Tamarix fioritus pentandris* 2 *fpicis lateral'* ^ >

*frill\* lanceolatis*, *ampUxicaulibus*, *imbricatis*.  
Willj. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1498. n°. 1.

*Tamarix Joribus pentandris*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 86. — Hort. Cliff. 111. — Royen, Lugd. Bat. 436. — Sauvag. Monfp. 45. — Mater, medic, pag. 89. — Miller, Di&. n° 1, & Icon, tab. 262. fig. 1. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 116. — Medic, in Obf. Soc. (Econ. Lutr. 1774. p. 278. — Blackw. tab. 331. fig. 2. — Willd. Arbr. 380. — Pallas, Flor. roff. vol. 2. pag. 71. — Lam. 111. Gener. tab. 213. fig. 1. — Desfont. Flor. ailant. vol. i. pag. 269.

*Tamarix pedunculis nudis, floribus pentandris*, Hort. Upfal. 99.

*Tamarix alter a, folio tenuiore > feu gallica*. C. Bauh. Pinn. 485.

*Tarn an feus narbonenfis*. Lobel. Icon. 218.

*Tamarifcus pentandra*. Lam. Flor. fran?. vol. 3. pag. 73.

*Tamarifcus gallicus*. Allion. Flor. ped. n°. IJ97.

*Tamarix major, five arborea, narbonenfis*. J. Bauh. Hift. 1. pag. 351.

£• *Tamarix foliis cauleque tomentoso-canis*. Pall. Flor. roff. vol. 2. pag. 72. tab. 79.

Cet arbriffeau eft d'un port trfcs-élegant il s'élève à douze ou quinze pieds. Ses branches font taédiocrement étalées, un peu éhncées, garnies derameaux flexibles, grèles, élanrfs, prei'que fittigiés, revétus d'une écorce glabre, d'un brun-rougeâtre j les feuilles fort pecites, trfs-nombreufes, courtes 1 imbriqu^es ou très-rapprochéesSj gbbres, très-entieres, aigues a kur fomm- et, affez femblables à celles des bruyferes, d'un Vert quelquefois un peu cendré.

Les fburs font difpofées en épis nombreux, ttrminaux, along^s, ferrés 5 ces fleurs pedicellees, petites, de couleur blanche ou légèrement purpurines, munies de bradtées petites, plus courtes que les pedicelles; le calice a cinq bradtées vertes; les pétales ouverts, concaves, obtus; cinq étam-unes laiiiantes nor\* u« i\* wip. ^, . . v . . — vifâ en deux ou trois ftigmates 5 la capfule triangulate, a peirie plus longue que le calice.

Cette plante croit en France, le long des fleu- ves, dans les prés, aux bords de la met. Je l'ai recueillie en Normandie, fur les bords du Coefnon, près ie mont Saint-Michel. fi (v. v.) On la cultive au Jardin des Plantes de Pans.

L'Scorce de la racine & des branches, de cet arbriffrau paffé pour diurtique, fudonhque, apéritive & mSme rafraichi flame, felon Rhazfcs. Les habitans du Danemarck mettent dans leur bière du tamarix en place de houblon. Le bois eft regardé comme fudorifique, & pei:t être fublité

au gaïac en cas de néceffité. Le dvimfte Montet a fait voir que ce tamarix pouvoit fournir une grande quantité de fel de Glauber (fulfate de foude). Ses fruits peuvent être employés à la teinture» d'apr&s M. Willemec.

2. TAMARIX d'AUemagne. *Tamarix germanica*. Linn.

*Tamarix floribus decandris, fpicis terminalibus; foliis fejftilibus, lineari-lanceolatis*. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1499.

*Tamarix floribus decandris*. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 387. — Hort. Clifforr. 111. — Roy. Lugd. Bat. 436. — Mill. Icon. tab. 262. fig. 2. — Gunn. Norveg. n°. 1J2. — (Eder. Flor. dan. tab. 234. — Blackw. tab. 331. — Duroi, Harbk. 2. pag. 448. — Willd. Arbr. 384. — Hoffm. Germ. 210. — Pallas, Flor. roff. 2. pag. 7J. tab. 80. — Gaeitn. de Fruit. & Sem. vol. 1. pag. 291. tab. 61. fig. i. — Lam. III. Gen. tab. 213. fig. 2.

*Tamarifcus decandrus*. Lam. Flor. fran;. vol. 3. pag. 74.

*Tamarifcus germanicus*. Allion. Flor. pedenu n°. IJ98. — Scop. Cam. edit. 2. n°. 375.

*Tamarifcus fpicisfoliofis*. Hall. Helv. n°. 948.

*Myrica*. Carner. Epi'tom. 74. Icon.

*Myrica pannonica*. Cluf. Pann. pag. 16, 27, 28. Icon.

*Tamarix fruticofa, fo/lo craffiore, feu germanica*. C. Bauh. Pin. 485.

*Tamarifeus germanica*. Lobel. Ic. 218. — Tourn. Inf. R. Herb. 661. — Duham. Arbr. 1.

*Tamarix germanica, five minor, fruticofa*. J. Bauh. Hift. x. pag. 351.

Cste efpèce a des rapports avec le *tamarix gallica*; elle en diffère par les feuilles plus grandes, moins rapprochées. Ses tiges font droites, les rameaux nombreux, les plus jeunes filiformes, panicules, -garnis de feuilles petites, éparfes, nombreufes, glabres, entieres, d'un vert glauque, d peine aiguës.

Les fleurs font difpofées en 6pis droits, un peu lâches à l'excrénité des rameaux, prefquedeux fois plus grandes que celles du *tamarix gallica*; le calice divifé en cinq folioles alongées, linéaires; la corolle blanchâtre | les famines au nombre de dix, plus courtes que la corolle > le ftigmate pref- que fertile, fimple, orbiculaire : il lui fuccède des J capfules oblongues, glabres > triangulaires, deux 1 fois plus longues que le calice; les femences petites, nombreufes, ovales-oblongues, légèrement comprimées, d'un roux-p41e, furmontées de poils fihs., Wanes, rameux, pedicell^s.

Cet arbrifléau croit en Alface, dans le Danemarck; en France, aux environs de Lyon & dans les départemens méridionaux de la France, fur le bord des rivières & des fleuves. On k cultive ati Jardin des Phntes de Paris, f? ( V. v.) On lui foupfonne les mêmes propfiétés qu'au *tamarix gallica*.

5. TAMARIX d'Afrique. *Tamarix africana*. Poiret.

*Tamarix fioribus pentandris, confertijpmis y fpkis crafts, bnvibus*. Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 139, & edit. germ. vol. 2. pag. 171.

*Tamarix (africana), foliis imbricatis, minimis; fioribus pentandris; fpicid tereti, depfljfiâ; pedunc- Us squamofis; ftylo trifido*. Desfonc. Flor. atlant. vol. 1. pag. 269.

*Tamarix gallica*. Var. y. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1498. n°. 1.

On diftingue cet arbrifléau du *tamarix gallica* à fon port, ayant des rameaux plus roides, cylindriques, revêtus d'une écorce très - liffe, d'un brun-noirâtre 5 les plus jeunes rameaux tr&s-courts, filiformes, fasciculés. Lesfeuilies font imbriquées, un peu élargies, tr&s-courtes, aiguës, forteront npliquées contre les feuilles, en forme d'écailles, prefque membraneuffs, légèrément fcarieufes à leurs bords, furtout i leur fommet.

Les fleurs font difpofées latdralement, le long des rameaux, en épis un peu pédonculés^ ép^is, courts, ferrés, cylindriques, garnis de brakes lèches, fcarieufes, petites, ovales, aiguës > le calice à cinq diviions blanchâtres, fcarieufes, droiteSj prefqu'obcufes \$ la corolle d'un blanc quelquefois un peu lavé de rouge, trois & prefque quatre fois plus grande que celle du *tamarix gallica* { les étamines à peine plus longues que la corolle.

J'ai d^ouvert cet arbrifléau dans la Barbarie, aux environs d'Hippone, proche les bords de la mer. M. Desfontaines f'a ^galement recueillie aux environs d'Alger. T> ( V. v.)

4. TAMARIX articulé. *Tamarix articulata*. Vahl.

*Tamarix fioribus pentandris, fpicid lauralihus, foliis breviffimisj vaginatis*. Willdtn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1498. n°. 2.

*Tamarix (articulata), ramis articulatis; ani\* culls turbinatis, mucronatis jfpicis racemofis*. Vabl. Symbol. 2. pag. 48. tab. 32.

*Tamarifcus dgyptiaca, gallifira*. J. Bauh. Hift. I. pag. 352.

*Tamarix (orientalis), fioribus ptntandris, Vamis ramulifque articulatis y raginis cylindricis 2 infqua-*

*mam acuminatis*. Gmel. Syfi. Nat. vol. 1. pag. 499. — Forskh. Flor. \*gyrc-arab. pag. 206. n°. 29.

*Thuya (aphylla), ftrobilis quadrialyibus, foliis turbinatis, vaginantibus, hinc mucroniffcifrondebis imbricatis*. Linn. Spec. Plant. pag. 1422. — Amoen. Acad. vol. 4. pag. 29J. (Exclufofynonymo,)

*Tamarix chinensis?* Loureiro, Flor. cochin, pag. 228.

*Vulgdirtmtnt atlé. i Sonnini > Voyage ^gypt.* vol. 2. pag. 4. tab. 9. fig. 2.

Cet arbre eft reraarquable par fes rameaux articu!6sj les articulations munies de gaines courres, cylindriques, furmontées d'une pointe en forme d'écaille; les jeunes rameaux tr^s-along^s, nus, Igalement articulés & garnis d'écailles courtes, vaginales, qui tiennent lieu de feuilles.

Les fleurs font difpofées en iyis latéraux | elks renferment cinq, quelquefois fix étamines; les capfules s'ouvrtnt en quatre valves.

Cetce par.te croit en Égypte, dans TArable, aux Indes orientates. T>

*Obfervations*. Cet arbre eft-il le même que celui dont parle M. Sonnini dans fon *Voyage de l'Égypte*, & qui fe nomme *atlé*? Il le rapporte au *tamarix orientalis*. Voici ce qu'en dit ce fa van t voyageur.

« Le *tamarix* d'Orient, nommé \*r/«?en Égypte, eft un arbre qui devient auffi gros & auffi grand que le chêne: fes feuilles font alternes, très-âtroites & d'un vert-pâle.

« Ces arbres font pour Tordinaire chargés de galles adhérents aux branches. J'ai obfervé qu'avant qu'elles ne fuffent defléchées, ces gallés étoient remplies d'une liqueur d'un rouge-ponceau. Les artspourroï\ntpeut-êtree en tirer un bon parti, car les galles font extrêmement multipliées, & les arbres qui les portent, croiffent par toute TÉgypte^ dans la haute comme dans b baffè. Il n'eft aïicun ou prefqu'aucun village de l'Égjrpte inférieure qui, parmi les arbres qui l'environnent, n'ait plufieurs *atlis*.

» Le bois de cet arbre fert à divers ufages : Ton en fait auffi dn charbon. C'eft le feui bois un pea commun que Ton ait en Égypte, foit pour brflrier, foit pour travailler : auffi les habirans di!ent-ils que fi *Yatli* manquoit, le monde iroit mal. »

• f. TAMARIX de Sibérie. *Tamarix fongarica*. Pallas.

*Tamarix fioribus o&andrss decandrifve, axillari\* bus, fubfpicads; foliis carnofis, obtujis, triquetris*. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1499. n°. 3.

*Tamarix (fongarica), fioribus oft.mdris dicandrifve; foliis filiformibus, carnofis*. Pall. Nov. A#. Acad. Petrop. 10. pag. 374, tab. 10. fig. 4.

Cet arbrfle est aff;? bien diftmjué comme ef-  
P&cej il fe divife en branches droites, cylindri-  
ques, gamies de rameaux alternes, nombreux,  
fi<sup>l</sup>-ibies, m>^s de fv;iiiiiles e'parfes, feffiles, peti-  
tfcSj eharnuW, fiiitormes, prefque iriangulaires,  
°Hirres d l&uis bords, obtules a leur fommet. Les  
ti-urs font difpofees dans l'ailleHe des feuilles,  
prs-fqu'en épis lateraiix; elles contiennent huit a  
dix éumines.

Cette plante croit en Sibe'rie, d.ins les terrains  
files, fy

6. TAMARIX herbacé. *Tamarix htrbaua*, PJII.

*Tamarlx caule htrhacto, annuo ; Jlore minore.* Pall.  
F»or. roll. vuJ. 2, tab. 8. fig. 6.

† Cette efpece nous paroît avoir tous les carac-  
teresdu *tamarixgtrmanica* 3 dotit elle ne peut être  
diftinguee que par ies tiges herbacées & anfiu^l-  
°s 1 & par fes fleurs plus perites. Cette plante fe  
rencontre fur les bords de la mer Cafpienne. ^

TAMMOUL. *Ambora*. Csmé de plantes dico-  
tylédonés, a flurs monciques, de la famille des  
orties, qui a d-s rapports ^vec les *dorfcnia* Hi les  
figuie;oj 6c qui comprend des arbres exptiques a  
l'Kurope, d'ou decoule un fuc larteux, dont les  
feuilles font prefqu'oppnfées, perfittanus, entie-  
lesj les fleurs en grappes, rarement folituircs.

Le caraHre efentiel de ce genre eft d'avoir:

*Un involucre ou zalice commun, a quatre at vijlons,*  
◁i dtmi-ftrmii contenant les jemenet\* > un grand nom-  
bre d'ezumtns & de pifliis ; un fruit g'oiu/t ax, cum-  
prim't; les fmcnces arillits,

#### CAUACTIRE GNERIQUE.

Chaque fleur mâle offre :

1°. *Incalhe* ou involucre commun, d'abord  
ovale, conaiventj entier > fe divifant enfiite en  
quatre découpures ouvenes.

2°. Point de *corolU*.

3°. Ln très-grand nombre *A'itamitus* prefque  
feffiles, qui recniivrent routes Its parois internes  
du calice ; les anthers petites, ovals.

Dans les rburs ftmlks :

1°. Un involucre on *ctdict* oyale, erf ux en de-  
dans, entier, perc^ d'un ombilic a Ion fominei.

2°. Point de *conlle*,

3°. Uti crés-graBd nombre *d'ovaires* > v<sup>iférés</sup>  
filr les parois internes du calice, qu'ils recouvrent  
l'entierementj autant de fly les Si de llig-  
mates.

Le *fml* confie en aurant de capfules qu'i^ya  
°u d'ovairesj renftrmees datis le calice conii.e-  
Ublcnient augmtnc, Hi qui teur fert de l'écép-

tade > cinque capfule conron^nt Hne feuh fe-  
mente ovale, olfeufe, un ptn com]rimée, tei<sup>e</sup>-  
me d'un arille pulptux.

#### E s r l c e.

TAMBOUL quad ri fide. *Amber a quij-ij:da*.

*Amborafoliis ovato-lanccoaiatis, fuboppofiiis, ifi-  
tegris; fiorifrut racemofis.* ( N, )

*Tamburijfu quadiifida.* Sonnerat, ker Ind.vo! 1,  
pag. 1j-<sup>1</sup>. tab. 134.— Gooeio, % d. Nat. vol. i.  
pag. 16.

*Ambora.* Urn. III. Gen, tab. 784. — Juff. Gd;i.  
Plant, pag. 401. — Commerf. Herb.

*Vulgairemnt* bois-tambour,

C<sup>J</sup>e(1 un arbre qtti fe divife eo branches m^dio-  
crement étalees, munies de rameaux altem<sup>s</sup>,  
ghbies, cylindriques, qui diftll^nc de lent <sup>3</sup>cor-  
ce, ainfi que les autres parties de U plame, un fitc  
liiteux, un p^u épais. Les feuillei (onr preftiu'op-  
pol»i?S, pe'tioles, ovales-la:xeolees, entieres,  
perfittan.es, obuiTes a leur fommt, un peu ondu-  
lees a leurs bords, prefque glsbws A leurs deui  
faces, d'un vert prefque luifan;, uurqu'cs de  
nervures late'raleSjiimples, patall-tes; lei petioles  
longs a peine d'un detni-pouce j les feuilles lon-  
gues de truis a quaire poucts, fur un pouce Sc  
demi on deux de large.

Les flurs font difpofees en grappss fun<sup>ples</sup>,  
raremerit folicaies, a pelD« plus longties que lei  
feuilles, <sup>quies vers l'extre</sup> Hns l'ailTelle des feuilles; les fleurs mâles <sup>reunies</sup>  
fur les memes grappes ^voc !s fleurs r'emelbs :  
cts dertieres plus rarts. Le L-lice, dans les ft?nrs  
mâles, "e( d'abord entier, de forme ovale } en-  
funt: il fe partage pn quatre decoupures, dont les  
pjrois ijiternts font eutierfitient recou>ertes par  
lesnombrefesetaminej. Dans les fl<sup>urifemelles</sup>,  
le talice tft creux, d'une feule piece, ombitqiie  
a fon fommet; il eft en nieme cems le recepucl  
d'un ti&s-grand norobie d'ovates, qui fe conv< t-  
tiiv^nt en autant de cjpfuliji conienues dans I é-  
paifleur de'ce calice. Les femences font fotiuires  
dans chaque capfule, ovales, ifli peu offeiifes^ en-  
velopp^es d'un arille pulpeux. Il refjlte de lem-  
enfembie un fruir aff:t gtoSj.obrond, comnviivni  
3 fes deux extrenv<sup>tes</sup>.

Cet arbre croit dans les Indts &: a file da Ma-  
dagafcar. f? ( *V.f. in herb. Juff;* )

•TAMINIER. *T.imus*. Genre de plantes mono-  
cotyleciones, a rl-urs dioirques, de la famille des  
alpergts, qui a des rapports avec les *dixfeurca* 8c  
les *raiiinia*, & qui compTuid des IK<sup>bes ind</sup>igents  
de l'urope j a tiges grimpautes, a feuilles lim-  
ples, alternes; les fleurs difpofees en épis axil-  
latres.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Dts fleurs dh'iques ; un calice campanilé y point de corolle-, Jix étamines ; un fyle ; trois filaments i une baie inférieure Uure ou adhérent, it trois loges j deux ou trois Jemencis dans chaqut ioge.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs mâles sont séparées des fleurs femelles & sur des individus différenciés,

Chaque fleur mâle offre :

i°. Un calice, dont la partie inférieure est adhérente à l'ovaire, réfléchi à son orifice ; le limbe divisé en cinq découpures profondes, campanulées, ovales.

2°. Point de corolle.

3°. Six étamines, dont les stamens sont rapprochés, les filaments, plus courts que le calice, terminés par des anthères droites.

La fleur femelle offre :

i°. Un calice femelle à celui des fleurs mâles.

ii°. Point de corolle.

iii°. Six hamules déniés.

4°. Un ovaire adhérent, ovale-oblong, formé d'un feuillet cylindrique, de la longueur du calice, terminé par trois filaments aigus, réfléchis.

Le fruit est une baie ovale, à trois lobes, chaque lobe renfermant trois semences globuleuses ou deux par avortement.

#### I. S. R. V. C. E. S.

i. TAMINIER commun. *Tamus commun* U. Linn.

*Tamus foliis cordatis, acutis; floribus laxi spicatis; caule volubili*, (N.)

*Tamus foliis cordatis, indivisis*. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 14 jS. — Horr. Cliff. 4 jS. — Royen, Lufid. Bat. 128. — Gronov. Orient. J17. — Hall. HeW. n°. 16x0. — Miller, Dift. 1, Be 111. Ic. — Scop. Cam. eclir. 1. n°, 1 no. — N. ck. Gallob. 4-0. — Gifek. Icon. Fascic. 1. tab. 11. Maf. — Sal'bat Hort. i. tab. f9, Maf. — Kegn. botan. Jc. <— Poiret, Voyag. en Bjr. vol. i. pag. 161. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. j66. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 817. — Gerard, Fhr; gall. Prov. pag. 156. — Decand. Flor. franç. vbr\*5-pag. 181.

*Bryonia tevis, five nigra, racemosa, cajus bacct rufefatnt feu nigrtfcurtc*. C. Bauh, Pin. 297.

*Bryonitid U'ifj ftu ni<;ra, raumofa* (m:s). C. Bauh. :47.

*Bryoniti lev is, feu nigra, iaccifra* (feinina ~). C. Bauh. Pin. Z97.

*Fitisjitvefrtris feu tarnus*, Dodon. Pempt. 4C0.

*Tamnus ractmofa, flore lutto, pali^tmu*. Tourn. Hift. R. Htrb. pag. 10 j. ub. 28.

*Vu'is nigra*. Camer. Epitorn- 9SS. Ic. — Tabern. tcon. 802. — Matth. Comm. 8^ . kon. — Morif. Oxon. Hift. 1. §. 1. tab. 1. fig. 6. — Duleth.. Hift. u 1411. Ic.

*Bryonia nigra*. Blacks, tab, 4J7.

*Vulgairement* taminier, fceau de Notre-Dame, fceau de Ja Vierge.

Ses racines sont grosses, trébutées; elles produisent des tiges glabres, foibles, garnies de feuilles, longues de cinq à six pieds & plus, sentent autour des parties qui les avoisinent & font garnies de feuilles alternes, petites, opposées > assez grandes, larges en cœur, aiguës & même acuminées à leur sommet, très-cutières à leurs bords molles, luisantes, glabres à leurs deux faces, marquées de plusieurs nervures longitudinales, un peu faillantes & jaunâtres; les pétioles glabres, minces & triés, ordinairement plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont dioïques, disposées en grappes lâches, latérales, axillaires & les fleurs mâles plus longues, plus lâches; les calices divisés à leur limbe en cinq découpures d'un blanc-jaunâtre, ouvertes, un peu campanulées, ovales, un peu obtuses. Les fleurs femelles produisent de petites baies rouges, ovales, un peu aiguës, à trois loges, contenant chacune deux ou trois semences globuleuses.

Cette plante se rencontre en France, en Europe, dans les haies & les bois raillis. Je l'ai cueillie également en Barbarie, parmi les buissons\* 4 (V. v.)

Les racines de cette plante sont pour diuretiques, résolutives & vulnérables > elles sont acres. On les racine, on les érafte, & on les applique sur les contusions & les meurtrissures. Les Turcs & les Arabes mangent crues & en fjadent les jeunes pousses du ratinier.

2. TAMINIER de Crète. *Tamus cretica*. Linn.

*Tamus foliis trilobis*. Li mi. Spec. Plant, vol. 2. pag. 14 j8. — Mitler, Ditt. u°. 1.

*Tamus cretica, trifido folio*. Tourn. Coioll. 3.

*Tamus communis*, Var. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 136.

Cette plante, quoique différente de la précédente, qui n'en diffère que par ses feuilles p<sup>11</sup>\*

largos, divisées en trois lobes; ce qui arrive assez ordinairement, d'après l'observation de M. Gerard, lorsque cette plante croit à l'ombre. Les fleurs ont le même caractère, la même forme que celles du tamarinier commun. J'ai recueilli en Barbane des individus de cette plante, dont les feuilles très-amplées étoient presque à trois lobes, celui du milieu lancéolé\* longuement acuminé.

Cette plante a été observée dans l'île de Crête Par Tournefort. ¶

**TAMONÉE.** *Tamonea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des gattiliers, qui a des rapports avec les taligales & les verveines; il renferme des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées, les fleurs disposées en épis terminales, opposées munies de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice monophylle, à cinq dents fubulées; une corolle tubulée, à quatre ou cinq lobes inégaux, deux fertiles\* ; deux plus petites stériles; une noix à quatre loges, à quatre femences.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, adhérent, divisé à son orifice en cinq dents larges\* aiguës, fubulées, persistantes.

2°. Une corolle monopétale, tubulée | le tube renflé à sa base, vubci vers son orifice, divisé à son limbe en quatre, quelquefois cinq lobes ovales, inégaux.

3°. Quatre étamines dont deux plus longues, fertiles, et deux autres plus petites, stériles les filaments plus courts que la corolle > les anthers petites, ovales.

4°. Un ovaire ovale, arrondi, petit, surmonté d'un style droit, cylindrique > de la longueur du tube de la corolle > termine par un stigmate à quatre lobes.

Le fruit est une baie sèche, enveloppée par le calice persistant, renflé à son orifice, contenant une noix globuleuse, un peu ovale, à quatre loges, à quatre femences.

**Observations.** Ce genre est très-voisin des verveines; il en est distingué par le caractère de ses fruits & plusieurs autres particularités. Quelques plantes connues parmi les verveines lui appartiennent.

#### ESPÈCES.

\* TAMONÉE en dpi. *Tamonea fpicata*. Aubl.

*Tamonea fruticosa*; folds tomtofts.

*Tamonea fpicata*. Aubl. Guian. pag. 1. tab. 265. — Lam. Illustr. Gen. tab. 142. — Juss. Gen. Plant, pag. 109.

*Tamonea mutha*. Swartz, Prodr. pag. 94.

*Ghinia mutica*. WAIL Spec. Plant, vol. 3. pag. 114. n°. 2.

C'est une plante herbacée, dont les racines sont fibreuses, les tiges droites, glabres, dures, hautes d'un pied & demi, presque quadrangulaires, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, un peu arrondies, crénelées à leur contour, presque obtuses à leur sommet, légèrement tomenteuses, longues d'environ un pouce > soutenues par des pétioles grêles, presque de la longueur des feuilles.

Les fleurs sont disposées en épis lâches, opposés, situés dans l'aisselle des feuilles les pédoncules propres sont courts, munis à leur base d'une petite bractée aiguë. Le calice est divisé à son orifice en cinq dents larges, aiguës > la corolle petite, de couleur bleue, un peu plus longue que le calice, tubulée à son tube grêle; son limbe partagé en quatre lobes ovales, inégaux le supérieur le plus large, un peu échancré à son sommet les latéraux plus petits & plus courts. Le fruit est une baie sèche, enveloppée par le calice, noirâtre, ovale, un peu arrondie, de grosseur d'un pois., renfermant un noyau globuleux, & quatre loges; une femence dans chaque loge.

Cette plante croit dans la Guiane, à l'île de Cayenne, sur les bords des sentiers & des chemins. O

2. TAMONÉE dpineufe. *Tamonea spinosa*. Sw.

*Tamonea fruticosa quadrifloris, foliis glabris*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 114. n°. 1.

*Tamonea spinosa*. Swartz, Prodr. 574.

*Verbena (curavilavica), diandra, fpicis longis, calicibus arifatis, foliis ovatis, argutè ferratis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 28. — Mill. Dict. n°. 17. — Swartz, Observ. 17.

*Zapania (curavilavica), longis, calicibus arifatis, foliis ovatis, argutè ferratis*. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 59. n°. 250.

*Veronica filifruticosa, curavilavica, uctii foliis, flore galericulato*. Herm. Parad. pag. 240. tab. 240.

*VioU furreft\*, latiore folio, /juries peregrina\** Pluken. Phytogr. tab. 234. fig. 4.

Ses tiges sont droites, grêles, très-rameuses, hautes d'environ trois pieds, glabres, presque quadrangulaires, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, glabres à leurs deux faces, petites, aiguës, acuminées & leur sommet, fine\*



mem denies en scie à leur contour, supportées par des pétioles courts.

Lei fleurs font disposées en épis axillaires, opposées, lâches 5 les pédoncules gr&es, les p&licelles tr&es-courts, glabres; le calice termine par quatre dents longues, épineuses j la corolle d'un bleu assez vif, presqu'une fois plus grande que celle de resp&cepr^cedente» tubulée \$ les divisions du limbe inégales. Le fruit est une baie (éche, renfermant un noyau à quatre loges, à quauve f?mences, dont souvent deux avortent.

Cette esp&te croit 1 Tile de Curasao, &c. Q

3. TAMONÉE lappulac&e. *Tamonea iappulac&ea*.

*Tamonea calicibus fructigris, fubrotundis, infloresc&entibus ; feminibus echinatis.*

*Verbena* (lappulac&ea), *calicibus fubrotundis, erediufculis ; feminibus echinatis.* Linn. Spec. Plant. vol. i. pag. 28.

*Zcpania* (lappulac&ea), *calicibus fructigtris, inflatis, fubrotundis ; feminibus echinatis\** Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 59. n°. IJI.

*Verbena folds cordato-ovatis, fioribus spicatis, calicibus inflatis, feminibus echinatis.* Brown, Jam. pag. 116. u°. j.

*Bafcria.* Loefl. Itei, 194. n°. 69.

*Scorodonia fioribus spicatis, purpurafcentibus, petuapetalpidibus.* Sloan, Jam. 66. Hist. 1. pag. 174. tab. 110. fig. 1.

*BLiria.* Houft. Amm. Herb. Z77.

Ses tiges font droites, rameuses, garnies de feuilles opposées > petiolées, ovales, en coeur, dentées en scie à leurs bords. Les fleurs font disposées en épi> axillaires & lac&eraux. Le calice est periiilant) la corolle tubal&e, purpurine, divisée i son limbe en cinq lobes inégaux. Le fruit est une capsule t&stragone, chaque angle termin&e par une pointe épineuse j ovale & rétnkie à sa partie inf&erieure, recouverte par le calice renfl&e, s'ouvrant en deux parties, divisée en quatre loges, qui contienn&ent autant de femences oblongues.

Cette plante croit à la Jamaïque & à la Martinique > dans les décombres & les terrains pier&eux.

TAMPOA de la Guiane. *Tampona guian&ensis*, Aubl. Guian. vol. z. Suppl. pag. 35. tab. 388.

Vulgairement bois portugais.

On ne connoit encore de cette plante aucune autre partie de sa fructification, que les fruits ob&ov& par Aublet, « C'est un arbre, dit cet auteur > dont le tronc s'élève de vingt-cinq à trente pieds, sur un pied de djalii^tre. Son écorce est

liffe & cendr^ej son bois jaun&âtre, dur, compacte : il pouss&e à son sommet de longues branches rameuses > qui se r&épandent en tout sens > elles font garnies de feuilles p&tio%\* alternes, longues, ovales, ent&res, fermes, aigu&es, vertes & lil&es en deffus, plus pâles en deff&us} les plus grandes \* longues de dix pouces, sur deux & demi de largeur j leur pétiole cylindrique» long d'un pouce.»

Les fruits font situ&és dans les aisselles des feuilles, disposées en grosses grappes; ils font de la forme & de la grosseur d'une jomme moyenne M à plusieurs côtes jaun&âtres, lines, c ham lies int&rieurement, remplies d'une substance gélatineuse & fondante, dans laquelle est renfermé un grand nombre de pepins blancs, dont Tamonde répand une odeur d'ail. Le calice, composé de cinq petites folioles ovales, aigu&es, 3 peruste avec le fruit. Quoique je le soup^onne plac&é à la base du fruit, cependant, comme Aublet n'tn parle pas, je n'ose prononcer d'après la figure qu'il en donne.

Cet arbre croit en Guiane, dans les plaines de Caux\* submergées dans les terns. pluvieux. T> (Descript.txAukl.)

Son bois est employé pour la constr&uction des bâtimens de ce canton \$ il est nomma bois portugais par les Negres : ses fruits paroissent dans le mois de Janvier. Ses feuilles d^chir&ées &: son écorce entamée r^pandent un suc épais be jau&âtre.

TANI&CIUNf. *TanAcium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compl&etes, monop&al&és, affili^ à la famille des folan^es, qui a des rapports avec les *crefcentij* (calebassiers), qui comprend des arbres ou des arbrustes exotiques à TEurope, dont les tigts font souvent grimpantes, les feuilles simpl&es ou ail^es \ les fUurs presqua solitaires.

Le caract^re essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice cylindrique & tronque; une corolle tubulée, à cinq decoupures presqu&e égales; quatre itamines. didynames; le rudiment d'un cinquieme filament; UA fly lei une baie t^es-gros&e, à écorce epaijse.*

#### C A R A C T U E G É N É R I Q U E.

Chaque fleur offre:

i°. Un calice d'une seule pièce, tubulé, cylindrique, tronqué, très-entier.

i°. Une corolle monop^t?le, tubulée jfcblongue j le tube cylindricue, élargi à sa partie sup&érieure 5 le limbe divisé en cinq parties presqu&e égales.

3°. Quatre itamines didynames, dont les filam&ens font plus courts < que la corolle, presqu&e égau&e

«n longueur; le rudiment d'un cinquième les anthers à deux lobes.

4°. Un ovaire arrondi, surmonté d'un style simple, terminé par un stigmate à deux lobes.

Le fruit est une baie très-groffe, revêtue d'une écorce fort épaisse, puituse dans son intérieur & plusieurs semences éparées dans la pulpe.

*Observations.* Ce genre a été formé de plusieurs plantes, rangées d'abord par quelques auteurs parmi les *crefcentia*, auxquels ils paroissent appartenir par leur pore, par la forme & la grosseur de leurs fruits. L'analyse plus détaillée des Parties de la fructification les en a fait séparer pour les réunir dans un genre particulier. Les principales différences qui existent entre ces deux genres consistent, pour les *tanacium* en un calice d'une seule pièce & tronqué, en une corolle tubulée & quatre étamines, avec le rudiment d'un cinquième filament stérile, &c.

## E S P E C E S .

1. TANIICIUM à feuilles ailées. *Taiucium pinnatum*. Willd.

*Tanicium foliis pinnatis, floribus pentandris, caule arbor. eo.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 311. n°. 3.

*Crefcentia pinnata.* Jacq. Col left. vol. 3. p. 103. tab. 18.

C'est un grand arbre, qui supporte à l'extrémité de son tronc une cime ample, vaste, composée de branches étalées, de rameaux diffus, opposés, feuilles alternes, pinnées, ailées avec une impaire, composées de folioles presqu'opposées, ovales & oblongues, glabres à leurs deux faces, un peu aiguës à leur sommet, dentées en scie à leurs bords.

Les fleurs sont presqu'ovales, latérales, opposées, pédonculées. Leur calice est d'une seule pièce, campanulé, divisé à leur orifice en cinq découpures inégales & la corolle en forme d'entonnoir & son tube droit, dilaté à sa partie supérieure; le limbe se divise en découpures ovales, aiguës & cinq étamines, dont quatre didynames, & une cinquième beaucoup plus courte & le stigmate divisé en deux lobes. Le fruit est une baie pulpeuse, au moins de la grosseur de *Urtica*, ovale, un peu arrondie, revêtue d'une écorce épaisse, conace & les semences éparées dans la substance pulpeuse.

Cette plante croît dans la Mozambique. 1)

*TANICIUM* Jaroba. *Tanammjuroba*. Swartz.

*Tanicium foliis inferioribus umatis superioribus gminatis; cirrhis interpetiolaribus, urminatibus; & ul. fiandenu.* Swartz, Prodr. pag. 91. — Wuldepec. Plant, vol. 3. pag. 412. n°. 2.

*Botanique. Tome VI.*

*Crefcentia scandens, foliis inferioribus pinna toternatis, superioribus geminatis, clavícula interpositis.* Brown. Jam. 267.

*Cucurbifera fruticosa, tripkylla, scandens.* Sloan, Jam. 207. Hist. 2. pag. 175.

*Jaroba.* Marcgr. Brasil. i. §. — Pif. Brasil. 173.

Ses tiges sont nombreuses, glabres, cylindriques, fougues, ligneuses, grimpantes, garnies de feuilles pétiolées, les inférieures ternées, les supérieures géminées. De l'axe des pétioles sortent des vrilles, par le moyen desquelles cette plante s'accroche aux corps qui l'avoisinent. Ses fleurs sont presqu'ovales. Leur calice est oblong, tubulé & très-entier, tronqué à son orifice la corolle tubulée > longue d'environ sept lignes & son tube étroit, cylindrique, un peu élargi à son orifice, dilaté en un limbe à cinq découpures ovales, presqu'égalles & les filamens connivens avec le tube de la corolle, libres à l'orifice) les anthers oblongues, à deux lobes & l'ovaire arrondi & le style de la longueur des étamines, soutenant un stigmate à deux lobes obtus. Le fruit est une baie fort grosse, oblongue, à une loge pulpeuse dans son intérieur.

Cette plante se trouve au Brésil & à la Jamaïque.

3. TANIICIUM parasite. *Tanicium parasiticum*. Swartz.

*Tanicium foliis ovatis, coriaceis; caule scandente, fruticosa, radicante.* Swartz, Prodr. pag. 92. — Jacq. Hort. Schoenb. vol. 1. pag. 61. tab. 11 j. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 312. n°. 1.

*Crefcentia scandens, farmentis craffioribus, foliis majoribus, ovatis, nitidis, oppositis.* Brown, Jam. pag. 266.

Quoique les tiges de cet arbruste se soutiennent assez bien d'elles-mêmes, cependant elles sont plus ordinairement grimpantes, surtout par leurs rameaux très-épais, toutes les fois qu'elles se trouvent dans le voisinage des autres plantes elles deviennent aussi radicantes. Les feuilles sont grandes, opposées, simples, ovales, épaisses, coriaces, très-entières & glabres à leurs deux faces, luisantes.

Les fleurs sont solitaires, latérales, médiocrement pédonculées & leur calice glabre, ventru, monophylle, tronqué, entier à son bord & la corolle monopéale, campanulée, un peu comprimée, relevée à sa base > son limbe divisé en cinq crénelures; les filamens presqu'égaux, un cinquième stérile) les anthers en cœur & l'ovaire arrondi, presqu'à quatre lobes; le style simple, de la longueur du tube de la corolle, termine par un stigmate à deux lobes. Le fruit est une grosse baie arrondie, couverte d'une écorce épaisse, conte-

nant plusieurs femences éparfes dans une pulpe ch;raue,

Cette plante croît fur les montagnes tie la Jainaïque. T>

**TANAISIE.** *Tanacetum*. Genre de pfcmtes dieo-lylédones, à fleuvs flofcuteuiesj.de la famille des corymbi feres, qui a des rapports.avec tes *hippia* & les *antmifia*% & qui comprend des herbes exotiques ou indigènes de TEuiope >. à feuilles (imples ou allies, & dont les fleurs font la plupart difpo-£?es en corymbes terminaux.

Le cara&ere effentiel de ce genre eft d'avoir:

*Des fleurs fiofculc.fts ; les fl-eurons femelles de la circonferencè a trois decoupures ; ceux du difque hermaphrodites y'a ring decoupures ; le receptacle nu ; les fimences couronnées par une membiane préjijuejuuiej le caliu hemifphérique, imbriqui.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font tomes compofes de fl^urons, hermaphrodites dans le centre, femelles à la circonferencè.

Chaque fleur off:e :

1°. *Un calice* commun ,imbriqui , h^mifphérique, compofé d'écaillés ferrées, compares.

2°. Une *corolle* compofée à la circonferencè de fteurons femelus, profbnlément Jivifée en trois decoupurey, & dans K difque de fleurons hermaphrodites nombreux, tubulés, infundibuliformes, divifés à leur linibe en cinq decoupures r& fléchies.

3°. Cinq *étaminu* dans les fleurs hermaphrodites, dont les filamens font trfes-courts, capillaires; les anchères réunies en cylindre.

4°. Un *ovaire*. dans les fleurs femelles & hermaphrodites, oblong, furmontéd'un ftyle fimple, terminé par deux ftigmates refléchis.

Les *femences* font folitatVes\* oblongueSj couronnées par ime membrane prefqu'enti^re.

Le *receptacle* eft nu & .convexe.

*Obfervations.* Pour rendre ce genre naturel & le circonferire dans les cara&ères qui lui font affignés, il fjudroit le réJuire à un très-petit nombre d'efpèces, dont la tanaifio commune feroit le type: celks qu'on y a ajoutées s'écarcent plus ou moins des attributs qui le conftituent. On a remarqué que, parmi les efpècesqu'il offroit d'abord, plufteuis d'entr'elles avoient routes leurs Beurs floA culeufes & hermaphrodites, & cous les fleurms à cinq divifions 5 ce qui a déterminé M. Desfontaines à étabUr pour ces efpèces le genre *hijfamita*, dont nmis ferons ioi one divifion. Son caractere effentiel eft d'avoir:

*Un calice commun, compofé d'ccailUs imbriques, lint a i res y trcs• ferrées / une corollU formée de ficurons toi+s hermaphrodites, tubulés, tgaux ; Leur limbe divifi tn cinq dents; des femences couronnées par un rcbord membnneux y le réceptacle nu.*

Plufieurs efpèces de ces deux genres ont de grands rapports avec Its *athanafia*, & n'en diffèrent qu'en ce que, dans ce dernier genre, 16 réceptacle eft garni de paillette^ . *Lepent^ia* de Thunberg, qui eft le *tanacetum fiabeWforme* de F.heritier, ne peut conftituer un genre diff^rtnt de celui des *balfamka*.

#### E S P È C E S.

\* *Tanacetum. Fleurs hermaphrodites & femelles.*

1. **TANAISIE commune.** *Tanacaum rutgare.* Linn.

*Tanacetum foliis bipinnatis, incifis yjerratis\** Linn. Spec. Phnr. vol. 2. pag. 1148. — Hort. CiffF. 398. — Flor. fuec. 666.730. — Mater, n^edic. 182. — Roy«i, Lugd. Bat. 1JJ. — GmeJ. Sibir. vol. 2. pag. 13}. tab. 65. fig. 1. — Scop. Cam. n°. io;i# — Pollich, Palat. n°. 779. — Blackv. tab. 464. — Knorr. Del. 2. tab. T. 2. — Hoffin. Germ. 290. — Roth. Germ. vol. I. p. 353, & vol. II. p. 308. — Lam. Illuftr. Gen. tab. 696. fig. 1. — Gxrcn.de Frufi. & Sem. vol. 2. pag. 395. tab. 165. fig. 7. — (Eder. Flor. dan. tab. 871.

*Tanacetum foliis pinnatis, pinnis femipinnatis, aculé dentatis,* Haller, Helv.n<sup>4</sup>. 132.

*Tanacetum foliis pinnatis, plantis ; pinnis ferratis.* Flor. lappoh. 29J.

*Tanactum vulgare, luteum.* Bauh. Pin. 1)2. — Tourn. Inil. R. Ikib. 461.

*Tanacetum vulgare jfiore lutco.* J. Bauh. Hift. )• pag. 131. Ic.

*Tanacetum milUfolii foliis.* Lobel. Ic. 749.

*Athanafia j feu tanacetum.* Dalecb. Hift. 1. pag. 955- k.

*Anemifia monodonos.* Fufeh. Hift. 46. Ic.

£. *Tanacetum (crifpum), foliis crifpis\** C.Bairf- Pin. 132. — Tourn. Inft. R. Herb. 461.

*Tanacetum crifpum, fore luteo.* J. Bauh. Hift. J\* pag. 133. Ic.

*Sped of urn tanacetum, criftatum^anglicum.* LobeK Icon. 749.

*Tanacetum crifpum.* Do don. Pempt. pag. 36. \*•

*Vulgairfment* tanaifie> barbotine.

C'eft une plante d'un beau port, d'un aspect très-agr^able, qui brille dans nos campagnes p''

l'&lat daré de fes fleurs nombreufes, réunies en corymbe. Sts tiges font droites, rapprochées en touffes, rameufes, cyindriques, glabres, ftrées, names d'environ d'ux pieits, roides, quelque-fois un peu velues, garnies de feuilles amples, Pétiolees, alternes, Us inférieures d\*ux fois aiees, les caulinaires fimpleiient aillées, planes, filabres, d'un vert-foncé j les folioles prefqu'alternes, feffiles, étroites, lin^aires, along^es, in-<sup>C</sup>fées, aiguës\* un peu décurrentes fur le pétiole commun : ces feuilles font plus ou moins crépues dans la varied ji.

Les fleurs font nombreufes, difpoffes en corymbes à rextremjre des rameaux, d'un jaune brillant y les ramifications munies de petites brattées courtes, aigties. Les calices font hémifphériques, d'un vert un peu jaunâtre, compofés d'icailles ferrées; imbriquées, étroites, glabres j la corolle à peine plus tongue que le calice. Le réceptacle eft prefque conique, ronvexe, ponttué, nu 3 les femences petite^, prefque pemagones > en cône rfnverfe, couronnées par une membrane fort petite > à cinq petites dents à peine fenfibles.

Cette plante croit en France, en Europe, dans ks tetrains pierreux, un peu humi Jes. if ( V. v.)

La varied ^ fe cultive dans les jardins comme **Plante** d'ornement.

La tanaïie eft am&re, tonique, vermifuge, aftringante & fébrifuge. On h prend en infusion dans la cachexie & les vapeurs qui proviennent in la fuppreffion des r&gles. On l'unit à la germandree dans les fi&vres intermitrentes : fes fenences remplacent comme vermifuge le *femicontra*. Les habitans du Nord font ufage de cette plante pour affaifonner leurs alimens : on l'ajoute aux gâteaux pour leur donner plus de faveur. Les Finlandois en retirent une coujeur verre; elle d&plait aux beftiaux | cependatn les vaches & les tnoutons la mangent.

2. TANAISIE à une feule fleur. *Tanacetum monanthos*. Linn\*

*Tanacetum cuulibus fimpliffimis, unifloris, longnudine foliorum*. Linn. Mantiff. pag. 111.—Willd. Spec-Plant, vol. j. pag. 181 j. n°. if.

*Tanacetum monantherum, chamemeli folio & fa* ««. Vaill. Aft. 537.

Cette efp^ce a le pott de la mitlefeuille, mais ss tifees font trfes-baffes, longues à peine dedeux pouces, plus couttes que bs feuilles, droites, f^des, très fimples, m^Jiocrement velues, uni-«>res. Les mèmes racines produifent enfuite d'autres tiges, les unes couch^es, les autres ascen-«>antes, plus longues, diffufes, égalment fimples. Les feuilles radicals font deux fois aillées, nom-«>brées, longues de deux ou trois pouces; celles

des tiges ahernes, rares, p^tio^es, fimplement aillées ou pinnatifides, ou divifés en dent, très-profondes.

JLes fleurs font folitaires, fm^es à Textrémit^ des tiges, portées fur un p&loncule fimple, alongé. Le calice eft oblong, compofé d'^cailles imbriquées, ferrées, pubefcentes. La corolle ett petite, de couleur jaune \$ les femences nues j le réceptacle également nu.

Cette plante fe rencontre dans l'Orient. O

). TANAISIE à fleurs de cotula. *Tanacetum cotuloides*. Linn.

*Tanacetum foliis dentato-pinnatis, acuminatis; caule ramoiffimo; fioribus fubpaniculatis*. Linn. Main, pag. 182.

Cette plante a l'afpeA d'une tamomille : fes tiges font nautes de fix à huit pouces, droites, xris-rameufes \$ les rameaux ascendants, 6tal6s, de la longueur des tiges, garnis de feuilles petites, alternes, pinna tifides; les pinnules divifées en fept ou neuf dents oppofees, lanc&olées\*acuminées i leur fommet.

Les fleurs font prefque paniculées, reunies k Textrdmité de tous les rameaux, au nombre de neuf à douze, inégalement pedonculees > chacune d'elles pédicellées. Leur calice eft hémifphériaue, compofé de dix folioles m&liocrement imbriquées, laches, elliptiques > prefqu'égales; la corolle globuleufe, de couleur jaune, compofée de fl^urons tubules » divifés à leur iimbe en cinq dicoupures dgales.

Cette pbnte croit naturellement au Cap de Bonne-Elprance. O

4. TANAISIE blancheâtre. *Tanacetum incanum*. Linn.

*Tanacetum foliis pinnatis, incanis; p inni is digitatO'partiis, confinis; coiymbis coar&uatis, fubpanniulatis*. Willden. Spec. Plant, vol. 3, pag. 1011. n°. 9.

*Tanacetum foliis bipinnatis, tomentofis; corymbo ovato, compejHo*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. p. 118;.

*Artemifia caulefimplic, corymbo conyopto^ ovali, terminal* L Hort. Cliff. 4C4.

*Ahfintffium orientalis I incanum, tenuifolium, ri bus luteis, in capitalum congeftis, & fursum Spec-tantibus*. Tourn. Co roll. pag. 24.

Cette efpke a des tiges droites, fimples, ftrtees, rarement rameufes, feulement à leur partie fupérieure, oil elles fe divil'ent en un cpiym^os terminal. Les feuilles font alternes, pétioles, aillées, bbnehâtres, quelquefc^is deux fois aillees, furtout les radicals, tomenteufes, compofé:s de folioles

pte fu'oppoées, ^troites, prefque linéaire\*, trcs-rapprochées, digitées ou aécoupées en plufieurs parties 5 les fupérieures moins compofes.

Les flours font difpotees, à l'extrémité des tiges, en un corymbe compote, ramaffé en tête, rameux, très-droi; les ramifications blanchâtres, inégales, cylindricjues 5 le calice compofé d'écailles imbriquées, inégales, étroitss, linéaires. La corolle eft de couleur jaune, compofée de fleurons tubulés.

Cecte plante croic dans le Levant, *if*

; . TANAISIE de Sibsrîe. *Tanacetum fibiricum*. Linn.

*Tanacetum foliis piana: is, pinnis Uneari-filiformibus, integerrimis; jorymbo fastigiato, glabro*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1810. n°. 6.

*Tanacetum foliis pinnatis 3 laciniis lineari-filiformibus; corymbis glabris; caule herbaceo*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 118\$. — Miller, Didt n°. 2.

*Tanacetum foliis pinnatis, multifidis; laciniis //ncaribus, trifidis*. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 134. cab. 6j. fig. 2. '

Cette plante a des racines dures, fibreufes, qui produifent des tiges droites, cylindriques, herbacées, drives, rameufes, hautes de plus de deux pieds Ses feuilles font alternes, ^troites, lineaires, ailées \$ les pinnules linéaires, filiformes, crfes-entières, quelquefois divifées, à leur partie ftipérieure > en deux ou trois découpures aiguës à leur fommet.

Les fleurs font petites, difpofées, tant à l'extrémité des rameaux que dans Taiffelle des feuilles, en corymbes peu garnis, glabres, fastigiés. Les calices font hémifphériques, compofés d'6-cailles étroites, imbriquées, inégales. La corolle eft jaune.

Cette plante fe rencontre dans la Sibérie. On la cultive au Jardin des Planter de Paris. Elle fleurit en juin & en juillet. *uf* (F. v.)

6. TAKAISIE d'Orient. *Tanacetum orientate*. Willd,

*Tanacetum foliis fcriceis, in can is; radicalibus pinnatis; pinnis tripartitis, lineari-filiformibus, acutis; caulinis tripartitis, lane to lot is / pahiculd glomerato-corymbofa*. Willden. Spec. Plant, vol. j. pag. 1811. n°. 11.

*Abfinthium orientate, incanum, capillaceo folio, fioribus in capitulum congeftis*. Tourn. Inft. R. Herb. Coroil. 34.

Ses tigrs font droires, rameufes; toutes les feuilles blanchâtres, foyeufes; les radicals, ainfi

que celles des rameaux filiiles, longuement p&\* tiolées, aMeesj les pinnules à trois découpures linéaires, fi.iformes, aiguës; les feuilles des tiges florifères plus larges, point ailées, lancéolées, linéaires, ciivifées, jufqu'à Lur bafe, en trois découpures entières ou bifides.

Les fleurs font difpofées, à l'em&nit^ des rameaux, en un corymbe panicule 5 plufieurs fleurs feffiles & agglomérées, fur un pèdoncule commun 5 le calice hémifphérique, tomenteux \$ le réceptacle nu. Les femences n'ont point été ob« fervées.

Cttte plante croît dans l'Orient. *if* (*Defcript. ex Willd.*)

\*\* Balfamita. Toutes les fleurs hermaphrodites.

7. TANAISIE balfamite. *Tanacetum balfamita*. Linn.

' *Tanacetum foliis ovatis > integris, frratis*. Linn. S.K>C. Plant, vol. 2. pag. 1184. — Hon. Clifford. 5<S. — Horr. Upf. 2jj. — Mater, medic. 192. — Roytn, Lugd. Bat. 1J4. — Mill. Di&. n°. 3. — Kniph. Cent. 2. n°. 92. — Haller, Helv. n°. 133\* Lam. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 66.

*Balfamita* (vulgaris), *caule herbaceo, foliis ellipticis, dentatis, inferioribus petiolatis; fuperioribus fejjilibus, bafi auriculatis; fioribus corymbofis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1802.11°. 4.

*Balfanita* (major). Deaf. Afl. Soc. Hift. Nat\*. Parif. vol. 1. pag. 3. — Decand. Flor. fran\$. vol. 4- pag. 187.

*Mentha konenfis*, corym& //cra.C.Bauh.Pin. 116.

*Coftus hortenfis*. Dalech. Hift. 1. pag. 678. Ic.

*Balfamita major*. Dodon. Com\* 299.

*Balfamita mas*. Blackv. tab. 98.

*Mentha corymhijera, five coftus hortenfis*. J. Bauh. Hift: 3. pag. 144. Ic.

*Tanacetum hortenfis, foliis & odore menths..* Hort. Lugd. Bat. Append.— l'ouin. Inft. R. Herb. 461.

Vulgairement coq des jardins, menthe-coq\* coq.

Cette plante a une odeur très-agréable. Ses tiges font droites, fermes, prefque ligneufes, quelquefois un ptu velues, hautes de trois à quatre pieds, très-rameux, ftri^^s, bnnebitres j les rameaux grêles, along^s, panicuies; les feuilles alternatives, entières | les inférieures pétiolées, les ftipérieures feffiles, fotivem auriculas à leur bafe, ovales, fennes, d'un vert-blanchâtre, obtufes à leur fornmet, dentées en fcie à leur contour, Sabres en.deffus, à p?ine pubefcentes en deffous, longues d'un pouce He plus.

Les flettrs font jaunes, difpofés en corymbe à J extr&uité des rameaux j les ramifications nomwreufes, gvêles, blanchâtres, pubefcentes, mu-  
 \<sup>lis</sup> ^e qudques petites bra&ées entières. Les calces font glabrfes, d'un blanc-jaunâtre, ouverts, Jjnbriqués; tous les fleurons tubulés, hermaphrodites ,diviis en cinq découpures courres, aigtès, ton peu réfléchi. Le réceptacle eft nu. Les femenc<sup>e</sup>s furmontées d'une petite membrane à peine Tenfible.

Cetre efp&ce croit en Suiffe, en Italie, dans tes d'apartemens m&ridionaux de la France. On la cultive dans la plupart des jardins. 2f{V. r.)

Elle paffe pour ftomachique, carminative, vulperaire, aniihittérique : fes femences font vermifuges. On prépare avec cette plante unehujlepir infufion, appelée huile de baume, employe pour les plaies & les contufions. On s'eft fervi plus Jjeurs fois de fes feuilles pour relever le goft des sauces.

8. TANAISIE annuelle. *Tanacetum annuum*. Linn.

*Tanacetum foliis radicalibus bipinnatis ; caulinis confertis, pinnatis, pubefcentibus ; pinnis linearibus, mutis, mucronatis ; corymbis fastigiatis*. Willden. Spec. Plant, vol. y. pag. 1812. n°. 12.

*Tanacetum foliis bipinnatifidis, linearibus, tfeif-<sup>is</sup> ; corymbis tomcentofis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. Pag. 1183. — Roy. Lugd. Bat. 1 JJ. — Lam. Flor. franç., vol. 3. pag. 639.

*Balfamita annua*\* Decand, Flor. franç., vol. 4. pag. 187..

*Tanacetum floribus corymbosis, ramis fummis pritoordialibus, caule longioribus y foliis radicalibus, tipinnatis} caulinis rumifque diffprmbis*. Gouan, Ulufr. 66..

*Tanacetum annuum, villofum, abfynthii auftriaci* Mo. Vaill. Aft. Parif. ann. 1716. pag. 281.

*Santolina corymbis Jimplicibus, foliis linearibus, confertis*. Miller, D&. & tab. 227. fig. I.

*Hetyochryfum foliis abrotoni*. C. Bauh. Pin. 264.

*Hetyochryfum quorumdam, folio abrotoni*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 150. Ic

*H'lyochryfum*. Dodon. Pempt. pag. 267. Ic.

*dfynthium corymbiferum, annuum*. Tourn. Inft. R- Herb. 4; 8.

*Elyckrifum*. Cluf. Hift. 1. pag. 3\*J. tab. 326.

Cette efp&ce eft voisine de *Vathanafia annua*; elle en differe par l'abfence des paillettes. Elle a une odeur forte, aromatique; prefque toutes fes Parties font couvertes d'un léger duvet. Ses tiges x<sup>o</sup>nrhautes de deux à trois pieds, rameufes, roi^

des iftri^es, cylindri<^ues j les rameaux tris-longs ^ nombreux > diffus 3 les inferi^uis fouvent plus longs que les tiges, garnis de feuilles alternes, deux fois ailées, iurtout les inférieares; celles des tiges pinnatifides, prefque réunies par faifceaux \$ les pinnules en lanieres étroites, linéaires, acérées; les feuilles fupérieures à cinq ou à trois décou- pures.

Les fleurs font réunies, à l'extrdmité des rameaux & des tiges, en un corymbe ferre-<sub>3</sub> chaque corymbs compofé de trenre-fix à quaranté pecites fleurs jaunes, routes, flofculeufes. Les fleurons, tanr ceux de la circonférence gue ceux dn centre, font tons hermaphrodites. Le réceptacle eft nu\* un peu convexe.

Cette plinte fe rerfcontre dans les départemens m^ridionaux de la France, dans les environs d' Aries, de Beaucaire, d'Avignon, mix lieux incurf & fubloneux, en Efpagne, en Italic On la cultive au Jardin des Plantes de Paris\* Q (V. v.)

9. TANAISIE pileufe. *Tanacetum pilofum*. Berg.

*Tanacetum foliis parvis, pinnatifidis, pubefcenti- pileifts ; corymbis pu^tfeentibus, Jimplicibus, termi\* nalibus*. B. rg. Plant, capenf. pag. 244. n°. 4.

*Tanacetum laciniatum, foliis fuperiotibus trifidit, minus*. Vaill. Aft. Parif. 1719. pag. 337.

*Santolina corymbis Jimplicibus, fastigiatis ; foliis linearibus, confenis*. Miller, Ic. pag. if 2. tab. 227. fig. 1. Cult\*.

*Helickryfum trifidis foliis, hispanicum > minus*. Barrel. Icon. Bar. pag. 88. tab. 190. — Boccofi. Muf. part. 1. tab. 8. fig. 4.

J. *Tanacetum asperiusculum, laciniatum, foliis fuperioribus trifidis*. Vaillant, Acl. Parif. 1719: pag. JJ7-

*Uldichryfum trifidis foliis, hispanicum 3 majus*. Barrel. Icon. Rar. pag. 88. tab. 189.

*Elickryfum trifidis foliis, asperiusculis, ficulum*. Boccou. Muf. 2. pag. 43. tab. 37. — Tourn. Inft. R. Herb. 472.

Cette efp&ce a de grands rapports avec le *tanacetum annuum*,- elle en differe en ce qu'elle \$\*é- lle ve beaucoup mo ins, que fes rameaux font droics & non diffus, étai^s \$ les feuilles (implement pinnaillides, les corymbes de fleurs, pubefcens & non fbmenteux.

Ses racines, d'après Bergius, font Kbreufes & diffufes y f^ tiges herbacées, cylindriques, un peu glabres, tres-rameufes, droitet, hautes de fix à huit pouces; les rameaux filiformes, élanc^s, très-droits, divifés en d'autres de même forme, pubefcens, chargés de poils along6s. Les feuilles font nombrufes, éparfes, fort petites, tongues

dfenviron deox lign?s, pinnatifideSj foitvent tri-  
fides, ouvnteij pubficientes, monks de pnits  
long. • • iares; le- découpuies linéait^^ couvtesj  
f^bulees, aifcUes.

Les fleurs font terminées, difpofées, à IV<sup>tré-</sup>  
mitt des ram: aux, en corymb^s limples, prefque  
ombelles, yubefcens, contemns environ huit à  
dix fleurs. Le calice eil heniifpherique, compofe  
d'e'caills lirrets, imbriquees; lcs exterteaes li-  
néaires, pubeA«m<s, in peu rudei; les int^rieu-  
res oyiles-aigues, un peu membTaneufes; la co-  
vij:L i.u.i., convexe, eiUieremeh! tomposie de  
fleurons tbus herm,\phro'-lircs, a p.eins plus longs  
qutle talice, mbulis, eyHndriques, filiforme\*\$  
le linbe à cinq decortmrcs rebchics; cinq fita-  
mens capillair-sj tes autheres tubutees: l'ovaire  
fort petit, furmonte d'un ftyla filiforme, de la  
longueur des examines j le ftigmate bifid-; le re-  
ceptacle nu. File varie par h grandeur de fes tiges  
& de fes feuilles.

Cette plante croit au Cap tie Bonne-Efperance.  
On la tro^ve ^galemt en ECpigne, en Italie,  
dans la Sicile. ^? {Dtfcript. ex Berg.)

10. TAKAISIE fous-arbufte. *Tanacetum fuftrnti-*  
*cofum*. Linn.

*Ttnautum fotsh pinnatis*, p'mnis tintaribus> dtn-  
latis, pubtfcimibus; corymbo fafiuqiat<sub>3</sub> bitjfoliofo;  
tault fuffruicofo. "Wtid. Spec. Plant, vol. 3. pag.  
1810. n". 5.

*Tdrtticctum foltis p'mnatis*, multifittit; laciniis  
linearitit, fu&avijis, acutis; tauie juffru'icofo. Linn.  
Spec. Plant, vol. 2. pag. 118}. — Berg. Plant. Cap.  
pag. 24\$. n°. t. — Miller^Dift. n°. J.

*Ttinactum fotiis p'tnnato - multifiJis i laclnih li-*  
*ntaribus, divifis, aetaisi fpribut faftigUti\**. Hon.  
Cliff, jog. — Roy. Lugd. Bat. ijf.

*Tanaceton foliis pinnatis*, \-ilfofis y pinnis llnta-  
*ri&us, aauisf f\*»isui4 fojligiaid*. Thunb. Prodi.  
146.

*Ahrbtanum sfricanvm, fraticans, muttijlorum;*  
*foltis tanaceti, decup/6 minoribus*. Comm. Hon. 1.  
pag. 199. tab. 10c. *Caita*. — Vaillant, Aft. Parif.  
1719. pag. 336.

*MHlcfolittm camphoratum, aitreum<sub>3</sub> monomota-*  
*?enfe*. Pluckn. Mantiff. pag. [30, & Amaith. pag.  
14^ tab. 4JO. fig. 7. *Sponfanea*.

Ses racines font (lures, Itgneufes, jetlht de  
lonima\* fibres; elles prodi.ifent des tiges limples,  
haut« d'un pied, prif^uc lignenles à leur f-arcie  
inleieure, droites, pubefcenes, tngafeofes,  
'parris de feoilles alternes, pétioless, nornbren-  
•tes, ailces, a decompures rromtreiff«, hei:flées  
de poils rudes au toother j Us foTibtes oppofecs,  
pittnacifles ou incifeesprofondemntnj l's d'cou-  
pur»! wgttfei

Les fieiirs font difpofées en corymbes termi-  
naux, fyftigies, munis de braffées ecailleufes on  
feuillces. Ltor calice eft prefque glabre j un pert  
arrutidi, compoté d'ecailles imbriquees, ferrees,  
irregales; les inferieures plus petiteSj aiguës; les  
fuperieures obloi:gues, un pen obtufes, conca-  
ves, pr^fque coutbees encarenej d'un jaune-clair\*.  
La corolle eft con.pofc-e entierement de fleurons  
ions heimaphiodites, planes, jaunes, tubulés,  
infundibujiformes 5 le ub^ cuurt, le Imibe a c\m\  
d'coup:irs.s reicchic-s; les li lam ens courts Sf ca-  
pillaires j Its antheics Ovalees, tylandriques; l'o-  
vire oblongj un peu couibe, couronne par un  
léger rebord membraneuxj le fyle flifotme, de  
la ionijueur des etamines; deux lligmaies refle-  
chi^, leg^raent pubefcens; le receptacle nu.

Cette efpece cuiuve'e (d'après Beigius) eft à  
peine reconnoitTable. Ses tgu-i font plus elcvees,  
preij^etinertment herbicee-, très-raineifves; les  
rameaux epars, relevés, charges des niJimeis de  
beaucoup tie feuilits & d'uitrcs ramewin > tes feuil-  
les pétioles j ep;ufes<sub>3</sub> utl&s, à diviions noin-  
breufes \ les pétioles ampltxicaules, munis à leur  
bafede ttipuies ou de foioles in'ifees, appendi-  
culees. Le corymbe eft amplt;, terminal, compule  
di plufietirs anres parielsi ies pedoDCules aloii-  
g=s, fiiloneSj pubefcens.

Cette efpece croit au Cap de Bonne-Efperance.  
Son odeur tft forre, pe'netr^ne, approchant de  
ctlle de la tattaiSe commune;. On li cultive ao  
Jardin des Planccs de Paris. Tj (V.v.)

II. TANAISIE igiandesfleurs. *Tanacetumgraw-*  
*diflorum*,

*Tanactum eaufc kerbateo, unifloro, fimplici; fo-*  
*tis farads, radicatibus, obovatis; tauiinit lanceo-*  
*latis, fijfilibit, inchfofis.*

*Balfamia* (grandffloia), *fotiisdentatis; iadic>a-*  
*lil>us fpatutato-ovais, oblong is, caidi/tij lnnceol<i'*  
*tit; caultJimplici, kufuto, unifloro*. Desfont, Klo<sup>1</sup>  
atlanr. vol. J. pag. 161 y & Aft. Soc. Hilt. Nat<sup>1</sup>  
Parii'. vol. 1. pag. I. tab. 1.

*^iufamitu grandtjiora*. Willa. Spec. PUnt. vol. J.  
pag. 1800. n°. 1.

Celt mis ti<sup>5</sup>-l)slle efpece, remarqu:ble par li  
grandeur de fes fleurs, folitaires i Tejitrémite des  
tiges, & que l'on cukive. aijourd'hui comme  
plame d'ornement darts plkteurs jardins de l'Eu-  
rope.

Sts tiges font dm ires, pn'fue fimples ou char-  
ge^s de dtux ou trois laniejux, vtueSj frées,  
rriutn de dtux ou rrois pieds, rernlr.s, herj<sup>13</sup>  
cées, chargées, ile pni's blanchâtr':S S: crepus. Le<sup>3</sup>  
feuillc!, (one epadts, prefqtte flin l-s; l<as radicales  
ovales-obtonc!;tes, pr^fque rpatnt^es, un feu char-  
nues, prd^ue felfilesj obtufes a Isui l'ommet,

regalement dcmeés en fcie \* lems bords, verte\*, charg&s en deffous de quelques polls rares j les JtuiUes caulinaires, feffiles, Lincéofées, obrufes, ac&tles en fcie ou prtftqu'incifees, longues de trois pouces, Luges d'environ fix ligres, r&r&éjes prefqu'en pétiole à kur bafe\ h partie fupé- \*eure des tiges nue.

. Les flurs font flofculeufes, folitaires, termina- ls j larges d'environ un dsmi-pouce, de couleur J'ne j le calice ouvert, compofé d'6cjiHes iinbri- ^le'es, follicées, ferries, difpofées fur trois ou quatre rangs 5 les extérieures fubul^es, les inté- r^eureslin&iies, membraneufes à leur fommet & a leurs bordsi 'es fleurons tous hermaphrodites, f^tits, tubulés, à cinq dents; les amhères petites, a peine pjus longues que la coroitj les femtnees P^tites, glabres, oblonguts, ftriées, couronné^s Par une petite membrane unilatéral, tronquée 5 le receptacle légèrement convexe, fillonéj muni Suelquefois de quelques petites folioles rares.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines Parmi les moiffons, aux environs d'Alger; elle ^urit au commencement du printems. On la cul- tive au Jardin dts Plantes de Paris, o<sup>31</sup> (V.v.)

12. TANAISIE en éventail. *Tanacetum ftabelii- forme*. Lhér.

*Tanacetum corymbh fimplicibus, fifth deltoidi- bus, apice ferratis*. Lhirh. Sert. Angl. 11. — Lam. *Illustr. Gen. tab. 490* fig. 1\* — Curtis, Magaf. n°. in.

*Pentia crenata*, Thunb. Prodrum. pag. 14j. — Willd. Spec; Plant, vol. 3. pag. 188.

*Gnaphalium* (dentatum), *fruticofum, foliis cu» neifermibus, feffilibus, dentatis; corymbo fimplici*. Linn. Spec. PJant. vol. 2. pag. 1194.—Roy. Lugd. Bat. 131.

*Coma urea> incana\* follis obtufis, tridenutis; topitvlis oblongh*. Burm. Afric. pag. iSj. tab. 68. fig-3.

C'est un fort petit arbufte, emièrement blan- rtitré, dont les tiges font droites, ligneufes, fort grêtes, hautes d'environ huit ou dix pouces, cyhn- Jufques, rameufes j les rameauxdancés, alternes, %eux & un peu tomenteux, gainis de fejuilles kernes, p^tiolées, dehoides, prefque cun^ifor- ^e«, 6talées & pliffées en éventail, petites, blan- cWtres, épailfes, veinées, fimples,, cntières, ré- trécies à leur bafe, élargies, tres-obtufes, tron- Sues & denies in^gagement en fcie à kur fom- |?et, blanchâtres & foyeufes à leurs deux faces, o uvent réunies par paquets.

. Les fleurs font difpofées, à l'extrfmiti des tiges \* des rameaux,, en corymbes peu garnis, médjo- Crément rameux. Leur calico eft hémiphérique, Un peu alonglj compofé d&caille\* imbriquées.

très-méga!es, fort patites, on peu membraneufes\* prefqu'obtufes 5 la corolle d'un jauoe doÿe & |w fant, entièrement compofée de fleurons tons hw> nuphrodites, courts, tubulés j leur limbe prefque campanulá, divifé à fon orifice en cinq<fe>ts ai- gués 5 les femences ghbres, jbrt petipes, goMron- nées par line membrane laefniée à fes bords. Le receptacle eft n».

Cette efpece croitau Q\*p de Bonne-Efpérance.

• *Ejpicés moins connus.*

\* TANAISIE à feuiltes imbriquées. *Tanacetum vefthum*. Thunb.

*Tanacetum folds filiformi-trigenis, mbrUatis; paniculd terminali*. Thunb. Prodrum. pag. 147. — Willd. ſpeſ. Plant, vol. 3. pag. iSoy.v<sup>o</sup>, x.

Ses tiges font garnies de feuiltes ^patfes, im- briqu&s, fili^brnies, Entières, à trois faces j pref- que trianguhites; les fleurs difpofées en nmeſ a> nicule teiminale. Cette plwt-e croit »uafdo Bonne-Efpérance.

\* TANAISIE i longues feuiltes. *Tanacetum lom- gifolium*. Thunb.

*Tanacetum foliis lineari-fiUforufnu, racemſ ter- minaliyafuigiato*. ?hunb. Prodrono. pag. J47. — \* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1809. n°. 1.

Cette eCpkce a fes tiges garnies de feuiltes jfa\*- ples, trds-^troites, linlaires; longues, prefque fiirformes, Les fleurs ferment, • ^ettrémti ties tiges. u>e grappe faftigiée. On trouve cette plant\* au Cap de Bonne-Efpérance.

\* TANAISIE à feucs axillices. *Tanactwn axil- lare*. Thunb.

*Tanacetum foliis connatis, tincarijUiformibus, - fioribus axillaribus, fejjttibus*. Thunb. Prodr. pag. 147. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1810.: n°. 4.

On diftingue cette efpece i fes feuiltes opfi- fées, conniventes à leur bafe > fimples, efitiires B liaéaires, filiformes. Les fleurs font feffiles, fitu^es dans l'aiffTelle des feuiltes. Elle croit 411 Cap de Bonne\* Efpdrance.

\* TANAISIE à folioles pbufes. *Tanacctum db- tufum*. Thunb.

*Tanacctitm foliis hipinnatLs^ glabris; pinwtlis & nettribus, obtujls; fioribus folitariis, glairis*. Thuob\* Prodrum. pag. 147. — Willd. Spec. JPJant. vol. ^ . pag. 1813.11<sup>o</sup>.13.

Ses feuiltes font alternes, deux fois allies, compofées de foUoks «labrjes, Jinitjceft, obxufes



à leur fommet. Les dears font glabres & folitaires. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance.

\* TANAISIE à fleurs tomenteufes. *Tanacetum grandiflorum*\* Thunb.

*Tanacetum foliis bipinnatis, villofis; pinnulis linearit us s acutis; floribus folitariis, tomentosifis.* Thunb. Prodr. pag. 147. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1813. n°. 14.

Cette efpèce differe de la précédente par fes feuilles & fes fleurs velucs. Les feuilles font alternes, deux fois ailées, compofées de folioles linéaires, aiguës & leur fommet. Les fleurs font folitaires & tomenteufes. On la rencontre au Cap de Bonne-Efpérance.

\* TANAISIE multiflore. *Tanacetum multiflorum*. Thunb.

*Tanacetum foliis bipinnatis, villofis; pinnulis acutis; panis cultis compofitis, fastigiatis.* Thunberg, Prodr. pag. 147. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1814. n°. 16.

Ses tiges font garnies de feuilles deux fois ailées, alternes, velues, compofées de folioles aiguës. Les fleurs font difpofées en panicules compofées, rameufes, fastigiées. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Efpérance,

\* TANAISIE A feuilles de tin. *Tanacetum linifolium*.

*Tanacetum foliis lanctolatis, canaliculatis y racimo terminalij fiji'g'aio.* Thunb. Prodr. pag. 147. — Willd. Spec. Plant, vol. 3\* pag. 1809. n°. 3.

*Aihanafia* (Ijnifoll'a) > *foliis Vntaribus, corymho fimplici.* Linn. f. Suppl. 361.? — Lam. Did. vol. 1,

Cette efpèce paroît Stre la mime que celle de Linné fils, dont il a déjà été fait mention dans cet ouvrage, à l'article ATHANASIE. Ses feuilles font linéaires-lancéolées, un peu canaliculées; fes fleurs difpofées en grappes terminales, fes tiges h'gneufes. Elle croit au Cap de Bonne-Efpérance. J)

Observations. Plusieurs auteurs, & particulièrement VilUenov, rapportent à ce genre *tanacetum* plusieurs efpèces d'*Achilla* qui ont déjà été mentionnées dans cet ouviage à l'article ACHILLE, telles que, i°. la tanaïïe argentée (*tanacetum argenteum* Willd.), *achilUa argentea*, Lam. Encycl. vol. f, pag. 29; i°. la tanaïïe angulofufe (*tanacetum angulofujn* Willd.), *achilUa fiUpendulina*, LSm. Kncyd. 1. c.; ;°. la tanaïïe volant-d'eau (*tanacetum myriophyllum* Willd.), *achilUa bipinnata*, Lajn. Epcycl. I c.

Il conviendrait aufi de rapporter au genre *tanacetum*

*mitn*, que j'ai présentée ici comme une division du genre *tanacetum* Linn. le *matricaria virgata* > Lam. Encycl., qui est le *chrysanthemum Hofculofum*, var. J. Linn. | le *cotulagrandis*, Jacq. Observ. 4, pag. 4 < tab. 81; le *chrysanthemum difcoideum* J. All. Pedem. n°. 687, tab. I\* fig. 1, & enfin le *balfamita virgata*, Desfont. Alt. Soc. Hist. Nat. Paris. vol. 1, pag. 2. — 2°. Le *matricaria rigida*, Lam. Encycl. f qui est le *chrysanthemum Hofculofum*, var\* 0. Linn., \* *te* le *balfamita ageratifolia*, Desf. Aft. Soc. Paris. vol. 1, pag. 2.

TANI. Rheedj Hort. Malab. vol. 4. pag. 23. tab. 10.

*Myrobolanus bellirica*. Breyn. Icon. 18. tab. 4\* — Blackw. Herb. tab. 401. fig. i. Malé. — Gartn, de Fruft. & Sem. vol. 2. pag. 90. tab. 97. fig. 2.

C'est-à-dire après Rheed, un grand arbre du Malabar, dont le tronc est épais, pertant à son sommet une cime étalée, composée de rameaux glabres, d'un vert-cendré; le bois d'un blanc-jaunâtre j l'écorce glabre, épaisse, cendrée en dehors, jaune en dedans. Les feuilles font éparfes, fituées à la partie supérieure des rameaux, longuement ptdiolées, amples, paiffes, oblongues, un peu arrondies, émigrées à leurs bords, légèrement acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces d'un vert-foncé & luifant en dessus, plus clair en dessous, marquées de nervures fimples, alternes, latérales, foutenues par de longs pétioles glabres, cylindriques.

Les fleurs font petites, odorantes, difpofées en grappes latérales, d'un vert-blanchâtre, chacune d'elles divise en cinq découpures oblongues & peine ouvertes, renfermant dix étamines courts, d'un blanc-jaunâtre: il leur fuccède des fruits en forme de poire, affez femblables à nos groffes prunes, charnues > revêtues d'une écorce mince > rougeâtre, glabre & luifante j la partie charnue, verte, fucculente, inftipide, renfermant un offelet oblong, arrondi j qui contient un noyau blanc j d'une faveur agréable ^ de la groffeur d'une noix fette.

Cet arbre croit au Malabar, dans les terrains fablonneux > il est toujours vert, fleurit & fructifie presque en tout terns. Son bois est employé avantageusement pour la construction des navires. Les Indiens fabriquent avec le tronc, de petites barques d'une feule pièce, qu'ils appellent *mansjous*\* Les noyaux des fruits font bons à manger: on retire une huile qu'on prétend être bonne pour fortifier & faire croître les cheveux. Le suc de l'écorce & des racines, ajouté au riz cuit au lait\* appaife les fortes dpulcurs de la colique.

Observations. J'ai présenté cet arbre intéressant tel qu'il se trouve décrit dans Rheed. Gartner décrit un fruit qu'il regarde comme devoir appartenir

\* « mime arbre; il en forme un genre sous le nom de *myrobolanus*, auquel il rapporte deux autres espèces ou vanités; mais il n'y a encore, jusqu'à présent, que *Les fruits* de bien connus dans le nouveau genre, qui paroît devoir appartenir à la ramille des chalcidés &: avoir des rapports avec les *adamiers (terminalia)*, & qui offre pour caractère essentiel :

Un drupe en bâte, dont l'enveloppe (putamen. <->\*rtm.) est un peu arrondie, anguleuse, fillonnée d'une fine loge, contenant une femence amygdaloïde, & les cotylédons foliacés, contournés & spirale.

Dans la plante dont il est ici question, que l'on nomme *myrobolanus bellirica*, le fruit est une drupe ovale, un peu globuleux, à angles très-peu sensibles, de couleur brune ou de suite, remplie d'une chair épaisse, brune, poreuse, durcie dans les vieux fruits. L'enveloppe est très-dure, épaisse, à cinq faces peu marquées, sans valves, & une seule loge arrondie, presque triangulaire, contenant une femence à trois faces, obtuse, dirigée à sa partie inférieure, acuminée à son sommet, d'un jaune-pâle; l'embryon laiteux de même forme que la femence; les cotylédons pairs, formés en une spirale triangulaire dans la longueur de la femence; la radicle supérieure, courte, arrondie, recouverte par les cotylédons.

Le rapport au même genre le *terminia (chebula)*, *fovis ovatis, nudis; ptiliolis supra glandulosis; racemis simplicibus*. Retzius, *Fasc.*, J. pag. 31 j 6V Auquel on a consacré le nom de *myrobolanus chebula* que lui a donné Black, tab. 401, fig. 1- (*Mediocris*). Sem fruit, plus gros que celui de l'espèce précédente, est de forme ovale, s'amincit à ses deux extrémités; il est de couleur brune foncée, à dix angles. Ses angles alternes, plus grands. Sa chair est dure, brune, fragile & elle a l'aspect luisant d'une résine. L'enveloppe est ferme, à une seule loge arrondie, dans laquelle est renfermée une femence ovale-oblongue, acuminée à sa partie supérieure, un peu comprimée, noirâtre, munie à sa base d'un cordon ombilical, filiforme. L'embryon a la même forme que la femence; les cotylédons roués en spirale & la radicle supérieure & arrondie.

La troisième espèce, *myrobolanus cibirina*, pourroit bien n'être, d'après le même auteur, qu'une variété de la précédente. Son drupe est ovale-oblong, plus grêle, jaunâtre, irrégulièrement anguleux, toujours dirigé entre ses angles; la chair & l'enveloppe de même nature que la précédente, ainsi que les semences; l'embryon charnu, foliacé, roulé en spirale. (Voyez pour quelques autres *myrobolans* les articles MONURIN & PHYLANTHE.)

TANIBOUCIER. *Tanifouca*. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des chalcidées, qui a

des rapports avec les *pamea*, qui comptent des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, les fleurs disposées en épis axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice urciolé, à cinq découpures, soutenu par une bractée; dix étamines & un ovaire inférieur; un style; un stigmate & le fruit comprimé, orbiculaire, ailé.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice adhérent avec l'ovaire, divisé à son sommet en cinq découpures ovales-aiguës ou un peu arrondies, ouvertes; muni d'une bractée à sa base.

2°. Une corolle nulle.

3°. Dix étamines, dont les filamens sont courts, insérés sur le calice, alternes avec ses divisions, tenues par des anthères ovales, à deux loges.

4°. Un ovaire renfermé dans le calice, velu, pyriforme, surmonté d'un style grêle, verdâtre, incliné, terminé par un stigmate aigu.

Le fruit est une capsule comprimée, monosperme & adhérente, grande, orbiculaire, environnée d'une aile membraneuse. (*Ex herbar. Juff.*)

#### E s p e c e

TANIBOUCIER de Guiane. *Tanibouca guianensis*.

*Tanibouca foliis alternis, floribus axillaribus, simplicibus*. (N.)

*Tanibouca guianensis*. Aubl. *Guian.* vol. 1. tab. 178. — *Juff. Gen. Plant.* pag. 76. — *Perf. Synopf. Plant.* vol. 1. pag. 486.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt pieds & plus; son tronc a environ deux pieds de diamètre à son base; il est blanc, calant, peu comprimé; son écorce cendrée; il pousse à l'extrémité des branches droites & d'autres horizontales, qui se répandent en tout sens, chargées de rameaux tortueux, garnis vers leur sommet de feuilles pétiolées, alternes, lisses, fermes, très-entières, ovales, terminées en pointe les plus grandes, les autres de moitié de largeur, soutenues par un pétiole court, d'un pouce, convexe en dessus, creusé en goulière en dessous.

Les fleurs sont ficuées dans l'aisselle des feuilles, disposées en épis ou en petites grappes simples: leur structure est différente de celle du bois de Sainte-Lucie. Le pédoncule est commun & simple, grêle, cylindrique, plus court que les feuilles; il soutient des fleurs presque feuilées, alternes, fort petites. Leur calice est velu, verdâtre, adhérent avec l'ovaire & évasé, à l'extrémité limbe, en cinq décou-

pures d'égales, Margies ileur bafe, terminées en pointe, blanches & couvertes en dedans de poils très-fins. Il n'y a point de corolle j mass à la bafe de chaque fleur existe une bractie petite, ovale, un peu vclue. Les étamines font au nombre de dix, presqu'auffi iongues que les découpures du calice \$ Its filament courts j les anihères jaunes.

Cet arbre croit en Guiane, dans une ile de la Crique des Galibis, & entre Courou & Sinémari, dans les lieux marécageux, à quelque distance des bords de la HUT s il perd fes feuilles tous les ans, & fleurit dans le courant du mois de mai. T)

TANJOUG. *Tamenus Uttorea*. Rumph. Hort. Amboio. vol. 2. pag. 193. tab. 64.

Grand arbre de Tile d'Amboine\*, qui s'élève perpendiculairement sur un tronc droit, cylindrique, très-épais, chargé de rameaux nombreux, très-épais, revêtus d'une écorce cendrée, brune ou noirâtre, d'od d'coule un fuc épais, mais pen abondant. Les feuilles font alternes, éparfes, pétiotes, fimpies, affez grandes \* ovales 011 un peu oblongues, très entières à leurs bords, ghbres à leurs deux faces, aiguës & un ptu acumin^es & leur fommet, iongues de quatre à cinq pouces, sur environ deux lignes de large.

Les fleurs font latérales, di'pofe'es dans l'aiffelle des feuilles fupérieures, folitaires ou réuntes quelques-unes enièmble', portées par des pédoncules fimples ou bifides, beaucoup plus courts que les feuilles. Le calice est jaunâtre, composé de quatre découpures ouvertes j les pétales blancs, nombreux, acuminés, fort petits, plus courts que le calice, exhalant une odeur foible, mais très-agréable. Le fruit est une baie ou un drupe de la forme & à peu près de la groffeur d'une olive, de couleur jaune à rnefure qu'elle mûrk, foutenu à fa bafe par le calice perfiftant. L'écorce est sèche, fragile, couvrant une fubftance pulpeufe, charnue \* dans laquelle est renfermé un noyau glabre, très-aigu, qui contient une amande blanche, épaisse, vifqueufe.

Cet aibre croit sur les rivages ftériles & pierreux de Tile d'Amboine. Son bois est blanc à l'extérieur > il prend une teinte rouge d'autant plus foncée, que le bois est plus intérieur. On Temploie agréablement pour des meubles & plusieurs uftenfiles de ménage : il fert aussi dans la construction des barquets.

TANROUGE. *Weinmannia*. Genre de plantes dicot} ledones, à flours complètes, polyp^ulées, régulières, affilié à la famille des faxitragés, qui a des rapports avec les *cunonia*, & qui coniprend des arbres ou arbriffaux exotiques à l'Europe, dont Us fcuilles font alternes on plus fouvent op^eofdes, fimples ou ailées; les fleurs difpofées en iongues grappes termiaales ou axillakes.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à quatre découpures profondes; quatre pétales; huit étamines; deux foUs? une capfule bivalve j à deux loges, à deux pointes.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* profondément divisé en quatre découpures ovalts, étalées.

1°. Une *corolle* compose de quatre pétales égaux, plus grands que le calice.

3°. Huit *étamines*, dont les filamens font couits> droitSj teainés par des anthères arrondies.

4°. Un *ovaire* uapeti arrondi, furmont^de deux ftyles, de la longueur des étamines, terminus par autant de ftigmates aigus; un difque composé de huit glandes \* environnant la bafe de l'ovaire.

Le fruit est une capfule à deux loges-, divisées en deux valves à leur par^cie fupérieure, dont ks rebords rentrants forment la cloiibn, 6c renferment environ fix à huit feme nets un peu arrondies.

*Obfervations.* Ce genre assez naturel, très-vorfin des *cunonia*, dont il differe par deux parties de moins dans chacune de celles de la frunification, appartient à la famille des faxitragés par ces mêmes parties 5 mais il en differe finguli^rement par le port, les faxitragés ne renfermant que des^ plantes her^acées ou à peine fous-ligneuies, à feuilles alternes, tandis que les *weinmannia* font des arbres ou arbriffeaux à feuilles oppofes, & très-fouvent ailées avec une impaire. Leurs fruits, les rapprochent aussi des *itea* > & leur donnent par conféquent des rapports avec les. rofages\*

#### ESPÈCES.

I. TANROUGE glabre. *Weinmannia glair\** Linn. f.

*Weinmannia foliis pinnatis, folialh obovatis\* crenatis, levibus.* Linn. f. Suppl. pag. 218, — Lam. Uluftr. Gener. ub. 313. fig. 1. — Swaiu, Obferv\* pag. 1 JI. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 43 ^ n°. 1.

*Weinmannia pinnate* Linn^Spec. Plant, vol: i> pag.SIS-

Arbuste dont les rameaux font, oppofés \* f^ plus jeunes lég^rement pubescens, garnis de feu^ les oppofees> *pixiolits*, ailées avec une impaire^ le pétiole commun, ailéentre les folioles, fe div^ fan ten articulations ovales-ob iongues; les foJiole^ au nombre d'onze à treize, petites, ovales\* °P^ pofées, fefliles, glabres à leurs deux faces, rétrd^ cies à leur bafe, très-obtufes à leur fommet, u^ peu plus étroites à un de leurs cdtés, dentées en

scie à leur contour, munies, entre chaque paire de pétioles, de stipules solitaires, caduques, ovales, presque de la grandeur des folioles.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux en grappes foliaires, très-glabres, pédonculées, droites, simples, plus longues que les feuilles; les fleurs sont chargées de fleurs nombreuses, petites, pédonculées 5 les pédoncules uniflores, presqu'axillaires. Le calice est composé de quatre folioles blanchâtres, oblongues, ouvertes; la corolle est blanche; les pétales lancéolés, trois fois plus longs que le calice; l'ovaire ovale, marqué de deux sillons; deux styles libres & filiformes; les stigmates cartés; une capsule petite, ovale incurvée, à deux loges, divisée en deux valves juvéniles vers son milieu.

Cette plante croît à la Jamaïque. J) (V.f)

\* TANROUGE trichosperme. *Weinmannia*, *trichosperma*. Cavan.

*Weinmannia foliis impari-pinnatis; petiolo communi alato; articulis quadrangularibus, racemis axillaribus*. Cavan. Icon. Rar. vol. 6. pag. 45. tab. 5. 7.

Cette espèce diffère du *weinmannia ghbra* par ses articles quadrangulaires & non ovales par ses grappes axillaires. Ses tiges sont ligneuses, hautes de dix pieds., presque articulées à l'infertio des rameaux : ceux-ci sont opposés & chargés de poils rouffleâtres, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ailées avec une impaire, composées de neuf à onze folioles ovales, larges de deux cm trois lignes, longues d'un demi-pouce, rétrécies en pointe à leur base, dentées en scie, vertes & luisantes à leur face supérieure, ferrugineuses à leur face inférieure, seffilles, accompagnées de deux stipules ovales; la pétiole commun n'a sa base > ailé entre les folioles par des membranes quadrangulaires\* Tanglainférieur aigu, le supérieur oblong, les lateraux droits; les stipules caduques, ovales.

Les fleurs sont disposées en grappes simples, axillaires, foliaires, opposées, presque de la longueur des feuilles. Les capsules sont glabres, ovales, à deux pointes en bec, à deux loges, renfermant des lémences ovales, reniformes; les capsules sont couvertes de poils ferrugineux.

Cette plante croît au Chili, à Saint-Charles. Elle porte ses fruits dans le mois de février. T> (\*> *fiript.tx* Cavan.)

3\* TANROUGE héri (K. *Weinmannia hirta*. Sw.

*^cinmanniafoliis pinnatis yfoliolis ovatis ferretto-ernatis, fuktus rucemisque kirfutis*. Swartz, *^rodr.* pag. 63. — Flor. Ind. occid. vol/2. p. 691. — *Willd.* Sp\*c. Plant, vol. 1. pag. 437. n°. u

*Windmatmla fruticosa, foliis subrotundis, stratis, per pinnas cordato-alatas; racemis terminalibus; pinnis & ramis oppositis*. Brown, Jam. 211.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *weinmannia glabra*, elle s'en distingue principalement par les poils & le duvet qui recouvrent plusieurs de ses parties.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux opposés & pubescens, garnis de feuilles opposées; les pétioles, composées de folioles feuilletées, un peu arrondies & obtuses, crénelées ou dentées en scie à leurs bords, glabres en dessus, hérissées de poils en dessous, un peu rétrécies à leur base 5 les pétioles garnis, entre chaque foliole, d'une aile d'écaille, presque en coeur.

Les fleurs sont terminées, disposées en grappes paillées, alongées, verties; les pédoncules simples, réunis par fascicules; le calice à quatre découpures profondes; la corolle blanchâtre, beaucoup plus longue que le calice 5 les capsules petites, ovales-oblongues, terminées par deux longues pointes en forme de bec.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les contrées méridionales de la Jamaïque. T>

4. TANROUGE tomenteux. *Weinmannia tonun* *to fa*. Linn. f.

*Weinmannia foliis pinnatis yfoliolis ovatis, integerrimis, subtus tomentosis; stipulis caducis*. Linn, f. Suppl. pag. 127. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 437. n°. 3.

Arbre tris-rameux & chargé d'un grand nombre de feuilles > revêtu d'une écorce rouffleâtre. Les feuilles sont opposées, pétioles, ailées avec une impaire, vertes, glabres à leur face supérieure, tomenteuses en dessous, composées d'environ onze à treize folioles petites, un peu paillées, ovales, très-entières, régulières, extrêmement tomenteuses à leur face inférieure; la pétiole commun ailé de chaque côté, entre les folioles, de forme ovale; les stipules critiques & foliaires, plus grandes que les folioles, situées à la base des pétioles.

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux & des tiges, en grappes simples, très-paillées, presque en forme d'épis touffus, chaque fleur soutenue par un pédoncule très-court > le calice divisé en quatre découpures très-profondes; la corolle composée de quatre pétales; les filamines environnées par une membrane très-entière, campanula.

Cette plante se rencontre dans la Nouvelle-Grenade, ft

5. TANROUGE trifolié. *Weinmannia trifoliata*. Linn. f.

*Weinmannia foliis ternatis, foliolis ellipticis* <sup>1</sup> *seolatis, ferratis, glaberrimis; paniculis compositis.* Linn. f. Suppl. pag. 227. — Lam. Illustr. Gen. j tab. 313. fig. 2. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 438. n°. 4.

*Weinmannia foliis ternatis, foliolis ellipticis* <sub>2</sub> *ferratis.* Thunb. Prodr. pag. 77.

Cet arbruste a des tiges droites, glabres, ligneuses, divisées en rameaux opposés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles opposées longuement pétiolées, ternées, composées de trois folioles ovales % petites. presque lancéolées, radiales presqu'en pétiole à leur base, arrondies & obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces > crénelées à leur contour \$ les crénelures presque obtuses > les pétioles très-longues.

Les fleurs sont disposées en grappes droites.\* épaisses, cylindriques, obtuses % plus longues que les feuilles, pédonculées, situées latéralement dans l'aisselle des feuilles, très-glabres, composées d'un très-grand nombre de fleurs ferrées, médiocrement pédicellées, fort petites; les calices & quatre découpures profondes > U. corolle plus longue que le tube; les étamines plus courtes que les pétales; l'ovaire arrondi, un peu velu, surmonté d'un style court, divisé à son sommet en deux stigmates épais, divergens, un peu couverts en dehors,

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. j (V. f. in herb. Lam.)

6. TANROUGE à grappes. *Weinmannia racemosa.* Linn., f.

*Weinmannia foliis simplicibus, obovato-ellipticis* <sub>3</sub> *obtusis, dentatis; racemis glabris.* Willd. Spec. Plant vol. 2. pag. 438. n°. j.

*Weinmannia foliis simplicibus, ovatis, ferratis, utrinque glaberrimis; stipulis nullis.* Linn. f. Suppl. pag. 227.

*Weinmannia foliis simplicibus, ovatis > ferratis, petiolatis; racemis axillaribus, foliatis,* Forster\* Prodr. pag. 173.

Arbruste dont les rameaux sont glabres, cylindriques, divisés en d'autres beaucoup plus petits, d'égal forme, garnis de feuilles opposées, pétiolées, très-fimbriées ^ ovales-elliptiques, obtuses à leur sommet, un peu rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, dentées à leur contour; les dentelures obtuses > les pétioles dépourvus de stipules.

Les fleurs sont ^ latérales, situées dans l'aisselle des feuilles ^ disposées en grappes foliaires ou géminées, souvent terminées, fort longues, très-glabres; chaque fleur soutenue par un pédoncule court j presque tétracée.

Cet arbruste croit à la Nouvelle-Zélande. T?

7. TANROUGE à petites fleurs. *Weinmannia parviflora.* Forst.

*Weinmannia foliis simplicibus, oblongis, acuminatis, dentatis; racemis hirtis, terminalibus, paniculatis.* Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 438. n°. 6.

*Weinmannia foliis simplicibus, ovatis > ferratis, subsessilibus; racemis terminalibus, ternis quinifve\** Forst. Prodr. n°. 174.

Cette espèce a des rapports avec la *Weinmannia racemosa*; elle en diffère par la forme des feuilles., par ses grappes & ses rameaux pubescents, par ses fleurs quatre fois plus petites.

Ses tiges sont droites, cylindriques, munies de rameaux également; cylindriques, très-glabres, divisés en d'autres rameaux plus petits, pubescents. Les feuilles sont opposées, médiocrement pétiolées, très-fimbriées, \* oblongues, acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, dentées à leurs bords; les dentelures écartées, aiguës. Les fleurs sont disposées en grappes pubescentes, situées à l'extrémité des rameaux, réunies de trois à six en une sorte de panicule.

Cette plante croit dans l'île d'Otaïti. T?

8. TANROUGE paniculé. *Weinmannia paniculata.* Cav.

*Weinmannia foliis simplicibus, lanceolatis ^ ferratis; floribus particularis.* Cav. an. Icon. Rar. vol. 6\* pag. 44. tab. J6j.

Arbruste qui s'éleve à la hauteur de dix 2 douze pieds, dont les rameaux sont opposés, élongés > un peu noueux, garnis de feuilles opposées, pétiolées & glabres, lancéolées, très-fimbriées, gaufrées à leur face inférieure, dentées en leur base \$ leurs bords, longuement de deux ou trois lignes, & peine larges d'un pouce \$ les pétioles courts, longs de deux ou trois lignes, munis de stipules lancéolées caduques.

Les fleurs sont disposées en panicules axillaires, foliaires, dont les ramifications sont opposées, fleurées à leur sommet; les pédicelles courts, munis, à leur base, de stipules ovales, aiguës, caduques | le calice à quatre folioles ovales, élongées, caduques > la corolle d'un jaune-rougeâtre, un peu plus grande que le calice, composée de quatre pétales insérés sur le calice, ovales, rétrécis en onglet à leur base & huit étamines, dont les filaments sont un peu plus longs que les pétales, insérés sur les glandes qui accompagnent l'ovaire & quatre intérieurs alternes; les anthères arrondies sur un ovaire libre, ovale, veiné, environné d'un disque conoposé de huit glandes | deux styles ^ charnés d'abord réfléchis., puis droits, persistants.

deut figmarea simplif. U fruit est utia cspfiile ovale-oblongue, velue, à dtux logfs, I deu\* valves jrcnfrniant phdiens femerites oblongues, comprinjets, attachets à un receptacle court & central.

Cette plante croit au Chili, sur les côtes maximittes, proche la ville de Talcahuano. Elle fleurit au mois de février. T) (*Dejcript. ex Cavan.*)

*Obferwlwa.* Quelquefois fcs Hems ont cinq pétales, trois styles dans un calice à cinq folioles; une capsule à trois valves, à trois loges.

9. TAN ROUGE à feuilles ovales. *Wtinmantua* Cav.

*Wtinmainia foliis fmpUc'ibus, ovatis, ennato-*  
*de aSatiijloriittMCtmoJu.* Cav. Icon. Rar. vol.6.  
pag 4 j. tab. j 66.

Cet arbre s'élève à une hauteur d'environ dix-huit à vingt pieds. Ses rameaux sont opposés, (très, légèrement noueux) renfermant l'opposition des tiges: calices et corolles médiocrement bécilées, opposées, ovales-oblongues, ciliées, roides, glabres. à une nervure ramifiée de chaque côté & développée en veines réticulées, ombilicifères, crénelées à leurs bords; les crénelures souvent dentées, longuement deux pouces, Urges de plus d'un pouce; les pétioles bruns, longs d'une ligne, épaissis à leur base, munis de stipules courtes, ovales > caduques, interfoliaires.

Les fleurs sont petites, disposées en grappes simples, terminales, axillaires; avel-

lées dans l'état de développement les pétales ovales, plus longs que le calice; huit étamines pins

**L'ovaire Vovale:** environné d'un **Mff** nu.

ville de Sunt-Bonaventure, dans les terres creues par les alluvions. T? C^>^f- « ^V(i...J

TAPIER. CW\*awi Gone de pi antes dicoi-  
donec, a fleu-\* completes/ polyptoiwei, >  
lierts/de laferoUledes.CTpmrs- q»\*:»<sup>d^</sup>J d  
ports av« les ftdoda b les » . \* « », qa' « J«Fjnd  
dn arbres exotique. I VEntafC, i feuilles « neesj  
& dont 1« fleurs sont termuoks, panicute

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Vn calicet k quatuor diuifwu ; «ftff» pétales; seize  
fiam n& r/L y M wMtn pédicule; i un ftigmat  
fessile, capitè; une aie à une loge, polysperme.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, pétales à la partie inférieure, caduc, divisé en quatre découpures ovales, ouvertes, inégales.

2°. Une corolle composée de quatre pétales ovales-oblongs, irrégulièrement inclinés du même côté, de la longueur du tube; des onglets très-courts, inférieurs sur les découpures du calice.

3°. Environ seize étamines: plus, dont les filaments sont étalés, inclinés du côté opposé aux pétales. beaucoup plus longs que la corolle, inférieures sur le pédicelle de la corolle, terminées par des anthers droites, oblongues.

4°. Un ovaire ovale, supporté par un pédicelle très-tong, Sliforme\* point du style dans un H...\* fétille en elle.

Le fruit est une baccinule globuleuse, très-grosse, est forme de pomme par un pédoncule longuement pédicellé, à une seule loge, revêtue d'une écorce mince, un pédoncule.

Les femences sont nombreuses, dispersées dans l'intérieur de la substance pulpeuse, ovales ou arrondies, un peu adhérentes.

ESPECES.

i. TAPIER commun. *Crytva tapia.* Linn.

*Craua foioiis ovatis, acuminatis; petalis ovato-*

Symbll. j. pag. & i. - *WiUd.* Spec. Plant. vol. 2. pag. Sp. n°. 1.

*Cratwa mtrmis, fofru inugarimii; failolis Liu-*  
*ralibus, iaji atuid bnvionlms.* Linn. bpec. Plan.-  
vol. j. pag. 637— Mill. DiS.n\*. U

*Craua infr. is.* Flor. Zeyl. 111, i<sup>pe</sup>c. Plant.  
1. pag. 44— flora\* Cliff. 484,

*Apiofcarodon, feu arbor amencana, cripfryllot,*  
*alii odvrttpomafenns.* Pluken. Almag. pag. 67.  
tab. 137. fig. 7

H<sup>ntii</sup>Mar «o/«ntu. Cbcamel. I fort. 1: pag. 19-» 67.

T<sup>ntii</sup>tf\* flrior<sup>^</sup>, *mphylla.* Plum. Genet. Amer.  
pag. ii. mb. 11.

liy//. Mircgr-Brazil. "< — P<sup>fco</sup>ll - Brazil - F<sup>3</sup>g.  
68. tab. 69.

C'est un arbre de six à sept toises de hauteur droit, haut de crente à treize pieds 8t plus revêtu d'une tige velue, divisée vers son sommet en plusieurs branches, qui portent une cime éralée & confue; les rameaux sont courts, gamés de feuilles aternes, pitioMes, ternées, composées de trois folioles ovales, inégales, verticillées; à deux faces, enaeras à leurs bords, acuminées à leur sommet.

rales plus petites, étroites; la foliole terminée beaucoup plus grande, ovale - oblongue, large d'environ deux pouces & demi, longue de cinq pouces & plus; le pétiole glabre, très-long.

Les fleurs sont situées, à l'extrémité des rameaux, sur de longs pedoncules alternes, glabres, cylindriques, formant, par leur ensemble, une sorte de panicule terminée, lâche, étalée. Leur calice est d'une seule pièce à la base, divisé en quatre coupures ovales, à peine aiguës; beaucoup plus courts que la corolle. Les pétales sont ovales, un peu arrondis, obtus, ouverts, réfléchis tous du même côté; les filamines plus longues que la corolle, les filamines filiformes, attachées sur le pédicelle de l'ovaire; les anthères oblongues, de couleur purpurine; l'ovaire globuleux, longuement pédicellé, surmonté d'un stigmate fertile, capité, obtus: il lui succède un fruit arrondi, de la grosseur d'une orange, revêtu d'une corce brune, dure, renfermant une pulpe farineuse, un peu ferine, remplie de semences nombreuses en forme de rein.

Cette plante croît à la Jamaïque, au Brésil, &c. T)

X. TAPIER à feuilles ovales. *Craeva obovata*. Vahl.

*Craeva foliis petalique obovatis, genuine oblongo*. Vahl, Symbol. 3. pag. 61. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 8/3. n°. 3.

Il y a de très-grands rapports entre cet arbre & *Craeva tapia*; il en diffère par la forme des folioles, de ses pétales, par les coupures du calice, & par les filaments plus longs.

Son tronc est divisé en branches; son fût chargé de rameaux glabres, nombreux, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, tendues; les folioles inégales, en ovale renversé, glabres, très-entières, à peine retradées à leur base, portées sur un long pétiole commun. Les fleurs sont situées à l'extrémité des rameaux, soutenues par des pedoncules simples, longs, alternes, étalés en panicule. Le calice est divisé en quatre coupures oblongues; les pétales au nombre de quatre, allongés, en ovale renversé, longuement onguiculés; l'ovaire oblong, pédonculé. Le fruit est une baie semblable à celle du *Craeva tapia*.

Cet arbre croît à l'île de Madagascar. T)

TAPIER gynandrique. *Craeva gynandra*. Linn.

*Craeva foliis membranaceis, ovatis, integerrimis, petalis lanctolatis*. (N.)

*Craeva iturmis, foliis integerrimis, floribus gynandricis*. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 6/6. —

Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 852. n°. 1. — Swartz Observ. 191.

*Craeva arborea, triphylla, foliis ovatis, glabris; racemis terminalibus*. Brown. Jam. 246.

*Anona trifolia, flore flamineo, fructu spirico strugineo, scabra, minori, allii odore*. Sloan, Catal. 206. Hift. 2. pag. 170. — Rai, Hift. ). pag. 78.

*Arbor americana, triphylla, numerosis paniculis purpureis apicibus pendulis, floris umbilicum occupantibus*. Pluken. Phytogr. 147. fig. 6.

Cette espèce tient presque le milieu entre les deux précédentes. Le caractère spécifique qui la distingue d'abord, disparaît, puisqu'il lui est commun avec la plupart des autres espèces, qui ont également les étamines gynandriques, c'est-à-dire, insérées sur le pédicelle de l'ovaire: celle-ci se distingue par ses feuilles minces, membraneuses, pointées par ses pétales lancéolés & non ovales. C'est un arbre dont les rameaux sont glabres & nombreux, garnis de feuilles pétiolées alternes, & trois folioles ovales, très-entières, glabres à leurs deux faces; les fleurs disposées, vers l'extrémité des rameaux, en grappes paniculées, dont les pedoncules sont simples, uniflores, épars; les anthères purpurines; l'ovaire supporté par un pédicelle de la longueur du calice. Le fruit est une baie sphérique, brune; d'une odeur d'ail.

Cette espèce croît à la Jamaïque, parmi les buissons dans les terrains arides. T)

4. TAPIER à feuilles ovales. *Craeva religiosa*, Forst.

*Craeva foliis petalifera lanceolato-ellipticis, utrinque acutis*. Vahl, Symbol. 3. pag. 61. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 853. n°. 4. — Lam. Illustr. Gener. tab. 395.

*Craeva (religiosa), inermis, foliis subquadratis*. Forst. Prodr. n°. 203. Plant, fucul. 4J.

*Urtica*. Rheed, Malab. vol. 3. pag. 49. tab. 42. — Rai, Hift. 1644.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, longuement pétiolées, ternées; les folioles presque égales, médiocrement pédicellées, ovales-lancéolées, entières à leurs bords, aiguës à leur base, un peu acuminées à leur sommet; glabres à leurs deux faces, longues d'un pouce & plus.

Les fleurs forment, par leur ensemble à l'extrémité des rameaux, une sorte de panicule lâche, soutenue par des pedoncules longs, cylindriques, simples, glabres, uniflores. Les calices sont courts, divisés en quatre folioles perites, ovales, caduques; la base du calice persistante sur le pédicelle du fruit; les pétales très-étroits, lancéolés, aiguës; beaucoup plus longs que les calices; une douzaine

d famines; les filamens une fois au moins aussi longs que la corolle; les antheres épiées, oblongues j l'ovaire ovale, soutenu par un pédicelle P'us l'ing que les **étamines** un filigami **feffle**, capcé. Le **fruit** est une **baie**, **flouteuse**, la **grosse** il'utie petite prune i l'enveloppe conace j les feines nombreuses, oblongues, presque reniformes, éparcés dans la fubstance pulpeuse.

Cette plante **croit** dans les links orientaux & dans les îles de la SotUte. T>

J. TAPIER manners. C<-at±va marmdos. Linn.

*Crataegus spinosa*, foliis (irrat. Linn. Flor. zeyl. «\* 111. — Mill. Dift. n°. i. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 111. r.

*Cucurbitifera irifolia*, spinosa, medico, fruii. pu/pa Qydomi tmuid. Piuken. Alm. pag. 12.5. tab. 170. fig. 5.

*Cydonia exotica*. C- Bauh. Pin. 42j\

*Bilanus*, Rumph. Amboin. vol. I. pag. 197. f4b. Si.

*Covalum*. Rheed, Horr. Malab. vol. 3. pag. 37. tab. 37. — Rutm. flor. ind. 109.

Cette plante n'appartient que médiocrement aux *crataegus*; elle paraît devoir constituer un genre particulier q'ti **wiroit** beaucoup plus d'**affinité** avec l'*alfalfa*: des cratigères, qu'avec celle des capriers. Les fleurs n'ont point de corolle; leur calice est divisé en cinq découpures; les étamines au nombre de six.

C'est un arbre qui s'élève à une grande hauteur, muni d'un tronc fort épais, qui **foarient**, vers son sommet plusieurs grosses **branches** chargées de rameaux glabres\*, nombreux, **cylindriques**, armés d'épines longues, aiguës, disposées par paires, **distantes** les unes des autres j placées entre les feuilles: celles-ci sont petites & alternes, ternées; les tiges oblongues, au sommet **dentées** en file à leurs extrémités, terminées en une pointe aiguë, glabres à **leurs deux** faces, foient par un pétiole comintin très-long.

Les fleurs sont réunies, sur un pédoncule commun & un peu lâches, en petites grappes terminales, chaque pédoncule supportant fix à l'extrémité d'une odeur agréable & les n'ont point de corolle. Leur calice est **divisé** en cinq découpures aiguës, réfléchies, vertes & **dehors** blanchâtres dedans, contenant un très-grand nombre d'**étamines**. Le fruit est une baie de h grosseur d'une noix convertie d'une peau dure, renfermant une pulpe visqueuse, épaisse, de couleur jaune, dans laquelle sont placées six graines oblongues.

Cet arbre croit dans les **Indes** orientales & à l'île de Ceylan. ]>

Les Indiens aiment beaucoup les fruits de cet arbre; lorsqu'ils sont bien mûrs, ils ont un goût très-agréable. On les fait sur des tables, & on les mange avec du sucre & des oranges dans tous les endroits comme des fruits délicats.

**TAPIRIE**. *Tapiria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des térébinthacées, qui a des rapports avec les *toluifera* & les *poupania*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ailées; une imbricée, les fleurs disposées en panicules axillaires **terminées**,

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir;

Un calice à cinq divisions & cinq pétales inférieurs sur un disque à l'ovaire; six étamines; point de style; cinq stigmates > WV capsule à cinq côtes rivaies, à cinq valves & une fente dans chaque valve.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un **calice** divisé en cinq découpures profondes, ovales, obtuses.

2°. Une **corolle** composée de cinq pétales inférieurs sur le disque à l'ovaire, ovales, obtus, un peu aigus à leur base, de la longueur du calice.

3°. Dix **étamines** inférieures sur le disque de l'ovaire, opposées aux divisions du calice & de l'ovaire, dont les filamens sont capillaires, plus courts que la corolle, terminés par des anthères ovales, obtuses, à deux loges.

4°. Un **ovaire** supérieur, à cinq côtes; point de style; cinq stigmates épais, obtus.

Le **fruit** est une capsule à cinq côtes, à cinq sillons, presque à cinq toques, à cinq valves concaves, aiguës, terminées par une fente ovale, oblique, arrondie.

• E s p e c t s .

1. TAPIRIE de Guinée. *Tapiria gtaaacajis*. Aublet,

*Tapiria foil* est alternis, imparipianata, glabris; floribus paniculatis. (N.)

*Tapinaganme*. fi. Alibi. Guaiil. vol. I. pag. 470. tab. 188. — Lam. Illustr. Gener. tab. 386.

*Jor. quitiia paniculata*. Willd. Spec. Plant. vol. I. pag. 750.

C'est un arbre très-élevé, dont le tronc est très-patru à la hauteur de cinquante ou soixante



piés, & porté / Ton fomet line cime touffue., compofée de branches fortes, étalées; divifées en rameaux fpar, nombreux, glabres, cylindriques, garnis de teuilles fparfes, alternes, petüdees, ailées avec une impaire, compofées de trois à cinq paires de folioles ovalts-lanc^olées, longues de trois & quatre pouces & plus, oppofées, p<5tiolées, glabres i leurs deux faces, entières à leurs bords, acuminées à leur fomet j les nervures & les veines très-fines j la foliole terminate plus grande; p&iolée.

Les fleurs font petit:s, difpofées en panicules axillaires & terminales, plus longues que les teuilles, droites, rameufes, éta^ées, très-glabres j les p^dicelles courts, fétacés. Le calice elt glabre, à cinq découpures profondes, obtufes; la corolle blanche, petite, à peine plus longue que le calice, compofée de cinq pet^ales ovales, obtus, mférés, ami! que les étamines, fur un difque relatif vè eii bounelet, qui fert de réceptict à l'ovaire: celui-ci elt ovale, à cinq côtes, lunnontées de cinq figmates feffiles, épais. Le fruit elt une capfule de la groffeur d'une petite noix ovale; prefque globuleufe, obtufe\* à cinq groffes côtes & autant de fillons, tris-glabre i divifée en cinq valves, renfermant chacune une femence ovale, obtufe ^ munie d'une enveloppe propre.

Cette plante croit dans les granges forêts de la Guiane. f> II fleurit dans le mois de novembre.

**TAPOGOME.** *Tapogomea*. Genre de plantes dicotytedones, à fleurs completes, monop^ales, x^gulières, de la famille des crucifères, qui a des rapports avec les *canephora* Hz les *morinda*, & qui comprend des arbuftes ou herbes exotiques à l'Europe, done les fjUille^ font oppofées & les fleurs r^unies en une tête fouvnt terminate, dans un involucre commun.

Le caractere effentie! de ce genre efi d'avoir:

*Des j^turs ré^unites tn the dans un involucre commun; un calice fort petit, à cinq dents; une corolle prefqu'en entor. noir; U limbe à cinq lobes > cinq étamines; unftigmate bifide; une bait à deux femences le réceptacle garni de paillettes.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font agrig^es fur un réceptacle commun, environnées d'un involucre prefqu'écailléux, à plufieurs folioles.

Chaque fleur offre:

i°. Un *talice* propre fort petit, \ cinq dents très-courtes, un peu aiguës.

l°. Une *corolle* monopétale, un peu en forme d'entonnoir j dont le tube, fouvent un peu court j (c d'vile à foa limbe en cinq pecites décou-

**PLATEAU.**

J°. Cinq *étamines*, dont les fiamens font courts, inférés fur le tube de la corolle, terminus par des anthères non faillantes.

4°. Un *ovaire* ovale, fort petit, adherent au calice, couronné par deux glandes^d'oît fort un ftyle droit, filiforme, beaucoup plus long o^ue la corolle, terminé par un ftigmate à deux divifions ouvertes.

*Le fruit* elt une baie fort petite, ovale, cove-nant deux petites femences offeufes, planes d'un eôt&, convexes de l'autre.

*Le réceptacle* elt garni de paillettes membraneufes, colorées, qui ne font que les brafiées perfiftantes, qui, à l'époque de la floraifon, féparoient les fleurs.

#### ESPÈCES.

I. **TAPOGOME** violette. *Tapogomea violacea*. Aublet.

*Tapogomea capitulis globofis > terminalibus; involucris pentaphyllis; foliis oblongis > glabris.*

*Tapogomea* (violacea), *capitulofiorum globofis, squamofis; flore & ffuBu violaceo*. Aublet, Guian. vol. i. pag. 157. tab. 60\* — Lam. Illuftr. Gener. tab. ij2. fig. i.

*Cephalt's* (violacea), *capitulis globofis, terminalibus; involucro pentapkyllo; foliis, nervofis, glabris*. Swartz, Prodr. pag. 45, & Flor. Ind. occid. vol. j. P^S- 4J9-

*Cephdis violacea*. WiHden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 977. n°. 1.

Arbufte dont les tiges fe divifent en rameaux glabres, cylindriques, un peu flexueux, garnis de teuilles oppofes, pétiolées, très-fimples, oblongues-lancéolees, glaores à leurs deux faces, entières à leurs bords, acuminées à leur fomet, nerveufes & réticulées, longues d'environ trois oil cinq pouces & plus, larges d'un ponce & demi\* un peu rétre^cies à leur bafe & décurrentes fur un pétiole court, muni de ftipules vaginales, larges J ovales, acuminées, ciliées à leurs bords.

Les fleurs font agrégées, réunies en une tête globuleufe à l'extrémité d'un long péJoncule gl^bre, prefque Ample, à peine cylindrique, axil^laire & terminal j Tinvolucre commun compoft de cinq folioles ou écailles purpurines, ovales » obrondes, concaves, grandes, accompagn^es entre les fleurs, de petites bra&ées ovales, co|Ô'' rées, un peu aiguës } las caices très-petits, à cinq dents très-courtes > la corolle violette, fort petite, à piine tubulée \$ le limbe divifé en cinq lj\* besobtus; les étamines. fituées vers la bafe d^ tube > les anthères petites, ovales-oblongues, f^néairts, prefque feffiles; le ftyle droit, along^ terminé par un ftigmate bifide, divergent > f^pe

**petite**

petite baie ovale, glanduleuse à son sommet, renfermant deux femences. Le réceptacle est garni de paillettes lancéolées, aiguës, qui sont les petites bractées persistantes des fleurs.

Cette plante croit dans la Guiane & dans plusieurs autres contrées de l'Amérique. T)

2. TAPOGOME tomenteuse. *Tapogomea tomentosa*. Aublet.

*Tapogomea capitulis globojis, tomentosis, corymbosis, terminalibus* involucreo diphylo; foliis oblongis, villosis.

*Tapogomea* (tomentosa), floribus capitatis; involucreo amplo, purpureo-violaceo involutis. Aublet. Guian. vol. i. pag. 160. tab. 60. — Lam. Illustr. Gener. tab. 1. fig. 2.

*Cephalis* (tomentosa), hirsuta, capitulis pedunculatis, axillaribus terminalibusque; involucreo diphylo, cordatis, acuminatis. Vahl, Eglog. I. pag. 19.

*Cephalis tomentosa*. Willd. Spec. Plant, vol. I. pag. 977. n. 2.

Ses tiges, longues de trois ou quatre pieds, se divisent en rameaux cylindriques, pubescents, garnis de feuilles opposées, pétiolées, oblongues, lancéolées, très-entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, épaisses, velues, rétrécies à leur base, longues de quatre à huit pouces & plus, larges au moins de quatre pouces, marquées de fortes nervures simples, latérales, parallèles, & de veines fines, réticulées, munies à la base des pétioles, de stipules lancéolées, acuminées, de la longueur des pétioles.

Les fleurs sont terminales ou latérales, sortant de l'aisselle des feuilles, soutenues par un long pédoncule simple, velu, cylindrique, terminé par une tête de fleurs globuleuse & l'involucre commun composé de deux grandes folioles d'un pourpre-violet, enveloppant toutes les fleurs & deux petites écailles ou bractées ovales-hémicéclées, velues à la base du pédoncule; les calices partiels courts, à cinq coupures ovales; la corolle purpurine, tubulée & son tube cylindrique, plus long que le calice, divisé à son limbe en cinq dents aiguës; les étamines presque fécondes, insérées vers l'orifice du tube; le style faillant 5 Je stigmatisé à 5 x coupures divergentes. Le fruit est une baie juncée, rétrécie en pointe à sa base, tronquée à son sommet le réceptacle garni de paillettes lancéolées, obtuses.

Cet arbrisseau croit dans les grandes forêts de la Guiane & dans l'île de la Trinité. f)

3. TAPOGOME Ecarlate. *Tapogomea punicea*.

*Tapogomea gilbertiana, capitulis terminalibus, pedunculatis, involucreo diphylo.* Botanique, Tomi. 1. 1.

*Cephalis fiunicea*. Vahl, Eglog. vol. 1. pag. 19. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 977. n. 3.

Ses rameaux sont médiocrement cylindriques, très-glabres, d'une couleur pourpre-pâle, garnis de feuilles opposées, pétiolées, lancéolées-elliptiques, longues de trois à cinq pouces, luifantes à leurs deux faces, très-entières à leurs bords, rétrécies à leurs deux extrémités, aiguës à leur sommet, légèrement veinées en dessous, presque sans veines apparentes en dessus, traversées par une côte jaunâtre le pétiole long d'environ un pouce, muni à sa base de quelques poils crépus & caducs; des stipules courtes, tubulées, entières, situées à la base des pétioles.

Les fleurs sont agrégées, réunies en une tête de la grosseur d'une noix ordinaire, à l'extrémité d'un long pédoncule terminal, situé entre deux rameaux, roide, long de quatre pouces, anguleux, de couleur purpurine, un peu plus épais que les rameaux latéraux; l'involucre composé de deux grandes folioles ovales, en cœur, de couleur écarlate, à peine veinées la corolle violette & les baies petites, ovales, aiguës & le réceptacle garni de paillettes oblongues, les extérieures plus grandes.

Cet arbrisseau se rencontre dans les forêts de la Jamaïque. f) (Description. ex Vahl.)

4. TAPOGOME à fleurs axillaires. *Tapogomea axillaris*.

*Tapogomea capitulis axillaribus, fistulibus,*

*Cephalis axillaris*. Sartz, Prodr. pag. 45, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 441. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 978. n. j.

Arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux glabres, médiocrement cylindriques, garnis de feuilles opposées, pétiolées, oblongues, glabres & leurs deux faces, très-entières, vertes en dessus, plus pâles en dessous, nerveuses, acuminées à leurs deux extrémités, soutenues par des pétioles glabres, alongées, munies à leur base de stipules opposées, ovales, membraneuses. Les fleurs sont réunies, dans l'aisselle des feuilles, en petites têtes fécondes, garnies à leur base d'un involucre composé de quatre à six folioles ovales, membraneuses; les intérieures ovales & de la longueur des filices, qu'elles féparent. Leur calice à cinq dents la corolle petite & tubulée.

Cette plante croit en Amérique, à Tile Saint-Christophe. f) (Description. ex Swartz.)

5. TAPOGOME étalge. *Tapogomea data*.

*Tapogomea capitulis globosis, terminalibus, pedunculatis, involucreo diphylo foliis glabris.*

*Cephalis data*. Sartz, Prodr. pag. 4 j, & Flor.

Ind. occid. vol. i. pag. 437. — Willd. Cpec. Plant, vol. 1. pag. 978. n°. 4.

Cet arbruste s\*6bve à la hauteur de douze à quinze pieds: ses branches se ^vivifent en rameaux glabres, tétragones, fragiles, garnis de feuilles opposées, pétioles, oblongues, très-entières, glabres à leurs deux faces, luifantes, membraneuses, un peu acuminées à leur sommet, longues de six pouces & plus, marquées de nervures arquées & de veines très-fines; les pétioles courts, canaliculés en dessus, accompagnés de stipules gUbres, convexes, obtuses, à deux dents.

Les fleurs sont réunies en une tête terminée, à l'extrémité d'un pédoncule commun > droit, ample, long d'un demi-pied. L'involucre est composé de deux grandes folioles en cœur, un peu arrondies, entières > membraneuses, conniventes & concaves à leur base, d'un rouge-pourpre, & de plusieurs autres plus petites, roides, ovales, colorées > placées entre les fleurs. Leur calice est terminé par cinq petites dents droites; le tube de la corolle un peu rétracté à sa base; le limbe à cinq découpures ovales, 6pai(Trs; l'orifice velu; Tovaire oblong, anguleux; le style épais, bifide 5 le stigmate charnu, pubescent. Le fruit est une baie oblongue, renfermant deux semences ftriées, oblongues a planes j convexes.

Cet arbristeau croît sur les hautes montagnes, dans les contrées méridionales de la Jamaïque. J) ( *Descript. ex Swartz.* )

6. TAPOGOME glabre. *Tapogomea glabra*. Aubl.

*Tapogomea caphulis terminalibus % nudis; foliis obovatis, glabris; caulibus erectis } ramulis villosis.*

*Tapogomea ( glabra ), foliis ovatis, acutis, glabris; capitulo fiorum h'ufuto.* Aubl. Guian. vol. 1. pag. 168. tab. 65.

*Cephalis glabra.* Willd. Spec. Plant. 1. pag. 979. n°. 8.

Ses racines sont fibreuses, ramifiées | elles produisent une tige cylindrique, velue, ligneuse, droite, haute de deux ou trois pieds, munie de rameaux de même forme, garnis de feuilles opposées, pétiolées, oblongues^ lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, terminées en pointe à leur sommet, vertes en dessus > plus pâles en dessous > les plus grandes, longues de cinq pouces & plus, sur deux pouces & demi de largeur; les pétioles courts, munis de deux stipules vaginales, opposées, bifides, étroites, alongées, aiguës.

Les fleurs sont ramifiées en tête à l'extrémité des rameaux, fourrées par un pédoncule long d'environ un pouce, hérissé de poils rouffâtres j dépourvues d'involucre extérieur, mais chaque fleur séparée par des écailles ^troites. Leur calice

est d'une seule pièce, à cinq dents courtes, aiguës; la corolle bleuâtre, monopétale | son tube allongé, renflé, partagé à son limbe en cinq lobes aigus | cinq filamens courts, soutenant des anthères oblongues, à deux loges. L'ovaire se convertit en une baie bleuâtre, oblongue, ftriée, renfermant deux semences offeuses, appliquées l'une contre l'autre.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Guiane, surtout dans les endroits un peu découverts. Elle fleurit dans les mois de juillet & d'août. 1)

7. TAPOGOME à fleurs blanches. *Tapogomea alba*. Aubl.

*Tapogomea caphulis terminalibus^ foliis ovatis, fubtus pubescentibus j caule repente, glabro.*

*Tapogomea ( alba ), caulibus decumbentibus, foliis ovatis fuprà panlm viridibus, partlm rubescentibus, fubtus cinereis.* Aublet, Guian. vol. I. pag. 164. tab. 61. fig. 4.

*Cephalis alba.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. p. 978. n°. 7.

Ses tiges, ainsi que ses rameaux, sont rampans > étalés à la surface de la terre, noueux, un peu velus, poussant de chaque noeud des racines capillaires. A chaque noeud croissent des feuilles opposées, fjetjolées, ovales, très-entières, vertes 3L leur moitié inférieure > ordinairement rougeâtres à leur partie supérieure, glabres en dessus, cendrées & pubescentes en dessous, aiguës à leur sommet j leur pétiole court, canaliculé en dessus, muni de deux stipules Unc^oées, aiguës, opposées.

Les fleurs réunies en tête à l'extrémité des rameaux > entourées d'un involucre à cinq folioles rouffâtres & frangées j chaque fleur séparée par une écaille longue, étroite j le calice divisé à son limbe en cinq petites dents courtes, aiguës 5 1^ corolle rougeâtre, quelquefois blanche; le tube court, le limbe partagé en cinq lobes aigus; cinq filamens inférieurs un peu au dessous de l'orifice du tube, courts % supportant des anthères à deux loges i Tovaire oblong, couronné par deux p^te se corps glanduleux, d'où sortent deux styles, terminés par un stigmate obtus. Le fruit est une baie rouge, visqueuse en dedans, à deux semences.

Cette plante croît dans les grandes forêts 4\* \* Guiane s elle fleurit & fructifie en juillet. 7f

8. TAPOGOME purpurine. *Tapogomea purpurea* Aublet^

*Tapogomea caphulis terminalibus, nudis S f^10^11^ ^ oblongis, pitis, fubtus villosis; caule repente 3 10 ~ mentofo.*

*Tapogomea* ( *purpurea* ), *caulibus repentibus*, *foiis Unceotatis*, *lined alba supra*. *notatis 3 fubiis hirtuti rufcentibus*. Aubl. Guian. vol. i. pag. 1&i. tea, 6j, fig. j t

*Cephalis purpurea*. Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 978. 1

Ses tiges font tamrantes, noueufes, etalees\_ fur ia terre, pouffant de chrtque nceud des racines ^nues, fibreufes, capillaites, & des rameaux qui s'etenlent en tout fens, charges defoils rouf-c^tres, garnis de feuille\*; opposes, mediocrenie"t petiolees, ovales-oblongues, emieres, aiffies a leur fomet, verte's en deffus, & partagees Qans leur milieu par une bande bbrtcha:re\_, veinée ae rouge, couvertes en dtffous de poils rouffea-tres; j cijie'es a leurs bords; le petiole court, coudé, velu, muni de deux bractees oppofees.

Les fleurs naiffent en forme de tête, a l'extrémiré des tigeXj enne deux feuilles. Leur pédoncule est court, poicint a fon fomet deux petites ecailles lomcitéunrs, d'eutre lefquelics forte nt cinq foioles roulttaces; les feirts fepirees des unes des autres par des bractees en ecailtes |ngik>s, ^troites, Le calice est court, pubefcent; licornlle purptirine j fon tube court; h limbe a cinq decoupuresaigues; cinq antheresoblongites, \*deux loges s i'ovaire couronne de deux glandes, a'ol fort un fyle bifij j les figmares obtus. l/nvaire fe convertit eu une baie purpun'ne, remplie d'une fubfrance vilqueufe^ rentermant deux femences offeefes.

Cette pbnce croît dans les grandes fbrêts de la Cuiane. y.

9. TAPOGOME cacapiche. *Tapogomta carapichita*.

*Tapogomea capindh icrminalibus, globofis; invoicuro teiraphyllo, imquali} fuliis oLlongis >acuminatis*. Lam. Ulttfr. Gen. tab. i; i. fig. j.

*drapichea'giiianer.fis.*, **Aubl.** Guian. vol. i-pag. 1C8 tab. 64.— Lam. Encycl. vol. r. pag. 62.1.

*Cephalis involucrata*. Willd. Spec. Plane, vol. I. pig. 979. n\*. 9.

Cette efpece fe diftingue aifement aux quatre folioles de Ton involucre, dont deux oppolc'ts; ties-longu.s, lanceolees; deux autres igalement oppof&i», beaucoup (Ins *toune*\$. Cette plame a ^ji ete mentionnee dans cet ouvrage, 3 [l'article CABLAPitHB. Elle doit être retinie a ce genre, dont el'e oiVre cons les carKt-res, excepte que f<n fruit ett une petite baie fecrie, capfuliiee, a«gu!eufe.

Elle cioit dans les forces de la Cuiane. f>

*Q'fervjiions. J.e. monJa mvfevf\**, bcq. Amei<sup>1</sup>., ^crit dnis CLI uuviage a l'aiitle MOUIKDS

MOOSSEUSE, ne peut être feparé de ce genre; il fe trouve mentionné dans Willdenow, s fous le nom de:

*Cephalis* ( *mufcora* ), *capitulit fubroituUis, fuhfeffilibus y lerminalibus; pelas dntatit*. Swartz, Prodrum. pag. 46, & Flor. Ind. occid. Vol. 1. pa?. 441. — Willd. Spec. Plant, vol. .; pag. 970. n\*. 12.

Ses fruits font de petites baies a deux loges, renfermant chacune une femence, Les fleurs font reunies en petites teces prefqie plobuleufes^ prefque fdfiles^ terminales; le receptacle comntun garni de paillettes deutées. La defcriptk>n des autres parties fe trouve au mot MoRtNOE MOUSSEUSE, vol. 4, pag. j i j.

Willdenow a cru dtvoir ajouter a ce genre le *pattibea coccinea* **Aubl.** & 1 *even gaienenjrs* **Aubl.**, dont it a déji été fait mention dans cci ouvrage. Letirs fruits ne font pas encore connu\*; ils orTrnr bien le port des tapogomes, mjis ils ont tous deux quatre étamieSj quatre divHbom au calice & a la corolle.

**TAPURE.** *Tapura*. Genre de plantes dicotylédones, a fltujs completes, nionopetal^is, irrégulierMj dont la famille naturelle n\lt pas en; ore bien déterminés, qui paroic avoir des rjports avec cells des krophulaires ou des bigaones, qui compreni <fes acbriileaux exotiques 2 TEurope, dont les feuilles font fimpl;s, altt-rnts, lei fieurs axillaires, fore petites.

Le caractere eflntiel de ce genie est d'avoir :

[/// calice campamdi, a fix divifions, trois braitits afa baj't; une corolU a cinq decoupures profunda, h deux Lvifs; quitrre iamlnts aiaynames; une cm-qtiiime trti-fongut y „n jyle; un *Jtigmazt* a trois lobts.

#### CARACTÈRE CHNERIQUE.

Chaque fleur off re :

1°. Un *calice* camp-mute, divife en *fix* rieVoupuies peiites, muni de trois biacties a la bafe.

2°. Une *corolle* monop^tale, fitu^e fous l'ovaire, divifée en dtux levrcs > a cinq decoupures profondesj la levre fupérieure droite^ plus longuc, concave, a trois decoupures; la levre infeneur plui tourte, plus large, divise en deux lobes.

3°. Cinq *hamines* fituees fur les petales, dont quatre dklynamesjfiuu&fsoilslal&vre iuperieure j une cinquiems etamine ties-longuCj inlérée a. l' *bik* de la levre inferieue.

4°. Un *ovaire* fup^rieur, triarigulaire, furmonté d'nn ityle filiforme, trfes-long, terminé par un *figu* Ace i croti lobes.

Le fruit D\*el pas encore connu.

Eeee J

TAPURE de Guiane. *Tapura guianensis*. Aubl.

*Tap urd foliis simplicibus 3 alternis ; pedunculis foliiti'is 3 multifloris , axillaribus.* (N.)

*Tapura guianensis*. Aubl. Guian. vol. i. p. 126. tab. 48. — Juff. Gener. Plant, pag. 419.

*Rohria petioliflora*. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 186.

Vulg xirtmtnt bois de golette.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de douze pieds & plus, dont les tiges se divisent en rameaux tris-nombreux, flexibles, diffus, garnis de feuilles alternes, très-fimples, pétiolées, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, oblongues, acuminées à leur sommet, veinées, réticulées, munies à leur base de deux stipules caduques. Les pédoncules sont axillaires, inférés sur le pétiole, foliaires, chargés vers leur sommet de plusieurs fleurs velues, très-petites, au nombre de quatre ou six, disposées en petites grappes très-courtes. Leur calice est velu, un peu campanulé, à six petites découpures, muni à sa base de trois petites bractées velues. La corolle est de couleur jaune, un peu plus longue que le calice, monopétale, divisée, presque jusqu'à sa base, en cinq découpures, se parseme en deux lobes 5 la supérieure droite, plus longue, concave, à trois découpures profondes; l'inférieure plus large, plus courte, à deux lobes profonds, obtus, quatre famines didynames, inférées sur la corolle & renfermées dans la lèvre supérieure; la cinquième étamine beaucoup plus longue, inférée à la base de la lèvre inférieure. L'ovaire est supérieur, triangulaire 5 le style beaucoup plus long que la corolle, surmonté par un stigmate à trois lobes. Le fruit n'a pas été observé.

Cet arbrisseau croit dans les grandes forêts de la Guiane. Les Créoles le nomment *his de gohue*. C'est le nom qu'ils donnent ordinairement aux bois dont ils se servent pour clifier les murs & les cloisons de leurs maisons. Il fleurit dans le mois d'août.

TARALEA. *Taralea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *coumarouna* & les *parivoa*. Il comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ailées sans impaire, les fleurs disposées en panicule terminale & axillaire/

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq découpures inégales ; cinq pétales inégaux presque papillonacis ; dix étamines monadelphes ; un gouffre coriace, comprimé bivalve, monosperme.*

Chaque fleur offre :

1°. Un calice inférieur, d'une seule pièce, turbiné divisé à son limbe en cinq découpures inégales.

2°. Une corolle composée de cinq pétales irréguliers, inégaux, presque papillonacis, dont les deux inférieurs sont connivens & en forme de carène 5 les deux supérieurs relevés, dont deux lacéraux, plus étroits.

3°. Dix étamines monadelphes, dont les filaments sont réunis par leur base en un seul paquet, terminés par des anthères petites, ovales.

4°. Un ovaire supérieur, pédicellé, oblong, comprimé, renfermé dans la gaine des étamines, surmonté d'un style allongé, courbé, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une gouffe ovale, un peu arrondie, épaisse, coriace, comprimée, à deux valves, contenant une seule femelle oblongue un peu allongée.

#### ESPECE.

TARALEA à feuilles opposées. *Taralea oppositifolia*. Aubl.

*Taralea foliis abrupte pinnatis } foribus oppositis, paniculatis.* (N.)

*Taralea oppositifolia*. Aubl. Guian. vol. 2. pag. 74j. tab. 198.

*Dipterix oppositifolia*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 910. n°. 2.

C'est un très-grand arbre, dont le tronc s'élève à la hauteur de plus de soixante pieds, sur deux pieds & demi de diamètre, dont le bois est blanc, dur, compacte 5 l'écorce blanche, membraneuse, se détache naturellement par parties plus ou moins fortes. Il se divise vers son sommet en branches fortes, étalées, très-longues, munies de rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ailées, composées de quatre ou cinq paires de folioles sans impaire, pédicellées, premières opposées, fermes, oblongues-lancéolées, entières & leurs bords, verus, glabres & veinées à leurs deux faces, acuminées à leur sommet, longues de six à huit pouces, sur environ deux pouces & demi de large.

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des tiges, en panicules, les unes terminales, d'autres axillaires, rameuses, la plupart des ramifications opposées, chaque fleur médiocrement pédicellée. Le calice est glabre, turbiné, divisé à son orifice en cinq découpures inégales, aiguës > deux supérieures, vertes, plus grandes, concaves, distantes; trois inférieures écartées, fort petites, celle du milieu un peu plus longue; la corolle violette > assez semblable à une fleur papillonacée, à cinq

**pétales** inigaux, un supérieur, large, relevé, échancre d j deux latéraux, oblongs, étroits; les deux inférieurs connivens, en carène, courts & n raux, tous onguiculés j les étamines réunies, à « base des filamens, en un seul paquet. Le fruit est une gouffe pédicellée, verdâtre, glabre, coriace, un peu arrondie, compimée, un peu épaisse, i deux valves > renfermant une femence oblongue, « peu arrondie.

— Cet arbre croit dans les grandes forêts de Cayenne. T>

*Observations\** Willdenow a réuni à ce genre le \**oumarouna odorata* d'Aublet, mentionné dans cet ouvrage à l'article COUMAROU, vol. II, p. 14/5 dépendant des caractères particuliers paroissent devoir le tenir éloigné de ce genre. Son fruit est une gouffe ou une forte de noix, dont l'écorce est ligneuse, drupacée & tomenteuse en dehors, à une seule valve, monopérme j les étamines au nombre de huit 5 le calice turbiné, i trois lobes 5 la corolle papillonacée 5 les feuilles alternes, ailées & n s impaire. Ce sont les femences de cette plante qui ont la forme d'une fève, & que Ton vend à Paris sous le nom de *fives de Tonca*, avec lesquelles on par fume le tabac j & qui lui donnent une odeur très agréable.

TAR AML. *Tsjira*. Rheed, Hort. Malab. voj. 9. P<sup>a</sup>6- 1J J. tab. 78.

Plante aquatique du Malabar, dont le genre & la famille naturelle ne sont pas encore déterminés. Ses racines sont composées de fibres blanches âcres, nombreuses, fasciculées; elles produisent plusieurs tiges hautes d'environ un pied & plus, cylindriques articulées, épaissies, fongueuses, striées, rétrécies insensiblement vers leur sommet, rameuses, garnies de feuilles opposées, sessiles, oblongues, lanciolées, étroites, vertes, glabres, lisses, luifantes, aiguës à leur sommet, dentées en scie i leur contour.

Les fleurs sont sessiles, petites, agrégées, presqu'verticillées dans l'aisselle des feuilles 5 leur calice compte de cinq folioles persistantes, vertes, en forme de pique j la corolle blanchâtre ou blanche peu verdâtre, à cinq pétales ouverts, fort petits j ovales, obtus; dix étamines 5 les anthères arrondies, jaunâtres 5 un ovaire supérieur, globuleux, à cinq dries. Le fruit est une capsule fort petite, un peu rougeâtre, qui renferme des femences nombreuses, extrêmement petites j d'abord blanches, qui deviennent rouges en mûrissant.

Cette plante croit dans les eaux au Malabar.

TARCONANTE. *Tarchonanthus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs flosculeuses, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *calca*, & qui comprend des arbrustes exo-

tiques à l'Europe, dont les feuilles sont tomenteuses & c. entières 5 les fleurs disposées en panicule terminée.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Des fleurs flosculeuses; un calice monophylle, turbiné, à sept découpures; les femences entourées de poils; le réceptacle velu.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont toutes flosculeuses j hermaphrodites, fertiles.

Chacune d'elles offre :

1°. Un calice commun, d'une seule pièce, turbiné, divisé jusqu'à sa moitié en sept découpures, colorées en dedans, plus courtes que la corolle, un peu aiguës, persistantes.

2°. Une corolle composée de fleurons tous fertiles, hermaphrodites j égaux \* infundibuliformes, à cinq dents.

3°. Cinq étamines syngénèses, dont les filamens sont capillaires, très-courts, les anthères tubulées, réunies en cylindre, de la longueur de la corolle, un peu prolongées en queue à leur base.

4°. Un ovaire inférieur (supérieur), oblong, surmonté d'un style presqu'une fois plus long que la corolle, terminé par deux stigmates faillans.

Les femences sont oblongues, foliaires, entourées de poils lanugineux, point aiguës & leur sommet, mais souvent couronné par des fleurons persistans.

Le réceptacle est chargé de poils un peu plus courts que le calice.

*Observations.* Bergius a remarqué\* que, dans la première espèce, l'ovaire étoit supérieur. M. Decandolle m'a assuré avoir vérifié cette remarque : j'ignore si ce caractère, étranger aux syngénèses se retrouve dans les autres espèces.

#### E s p e c e s .

1. TARCONANTE camphréé. *Tarcondntkus campkoratus*. Linn.

*Tarchonanthus folds integerrimis, subtus tomentosus*. Thunb. Prodrum. pag. 14J. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1792. n°. 1.

*Tarchonanthus foliis oblongis, plants; calice monophyllo, quinquefido*. Linn. r. Suppl. pag. 361. — SyR. veget. pag. 740. — Gaertn. de Fiudt. & Sem: vol. 2. pag. 392. tab. 166. fig. 12. — Lam. Illustr. Gen. tab. 671.

*Tarchonanthus*. Hort. Cliff. 1798. — Roy. Lugd. Bat. 151. — Mill. Ditt. — Fabric. Helmft. 429. — Berg. Plant. Cap. p. 2j6. — Ki>iph, Cent. 2. 1794.

*Elichryfum, arbor africana*. Boerh. Lugd. Bat. I. pag. iii.

*Elickryfo affinis arbor africana, flore purpureo-vio-  
facto folio J\$lvU* odore rosmariati. Herm. Lugd.  
Bat. 227. tab. 229. — Pluk. Almag. 134. tab. 174.  
fig. 1. — Morif. Oxon. Hid. 3. pag. 90.

*Cony^a africana, frutescens, folio falvU, odore  
camphor\**. Tourn. Int. R. Herb. 4JJ.

Get arbrifléau s'élève & la hauteur de dix & douze pieds & plus, sur une tige forte, qui se divise à son sommet en plusieurs branches assez fourches, munies de rameaux nombreux, élancés, plians, cylindriques, irrégulièrement anguleux, blanchâtres, pubescens, garnis de feuilles éparfes, pétiolées, oblongues, très-entières, ovales-lancéolées, à peine aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base, épaiffes, d'un vert-pâle & ridées en dessus, blanchâtres & tomenteuses en dessous, longues d'environ trois pouces, sur un pouce & plus de large, à nervures latérales, simples, parallèles, faillantes; les pétioles courts, caruculés, tomenteux.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en une panicule étalée, rameuse > un peu foliacée; chaque fleur pédicellée. Le calice est monophylle, urcéolé, à demi divisé en cinq ou sept découpures droites, aiguës; blanchâtre & tomenteux en dehors, glabre & noirâtre en dedans; la corolle petite, d'un pourpre-violet, formée de fleurons hermaphrodites & fertiles, enfoncés dans des touffes de poils laineux; l'ovaire supérieur le stigmate faillant, à deux divisions divergentes > les femences ovales-oblongues, petites, accompagnées souvent par les fleurons persistans, point aiguës, environnées de poils laineux en touffe; le réceptacle pileux.

Cet arbruste croit au Cap de Bonne-Espérance. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. Il répand une forte odeur de camphre. J) (V. v.)

2. TARCONAKTE denté. *Tarconanthus dentatus* Thunb.

*Tarconanthus folds oblongis inugenimis dentatifque, foliis obfolete tomentosis*. Thunb. Prodr. pag. 14. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1793. n°. y.

*Tarconanthus (glaber) folds glabris, integris dentatifque*. Linn. f. Suppl. 360.

Cette espèce ressemble beaucoup par son port au *tarconanthus camphoratus* > mais elle n'a point une odeur de camphre: ses feuilles, ainsi que ses autres parties, sont glabres. Ses tiges sont droites, ligneuses, cylindriques, divisées en rameaux diffus, fourches, alongés, un peu anguleux, très-glabres, garnis de feuilles éparfes, alternes, petites oblongues-lancéolées glabres à leurs

deux faces, veinées, nerveuses, un peu aiguës > leur sommet, rétrécies à leur base, entières à leurs bords, un peu variées dans leur forme, les unes plus larges, d'autres plus étroites, entières ou dentées, lournées par des pétioles courts.

Les fleurs forment une panicule terminée, médiocrement étalée, dont les ramifications, ainsi que les calices, sont glabres; ces derniers monophylles, à environ sept découpures > les fleurs composées de fleurons tous étioleux, hermaphrodites, fertiles > les femences environnées d'une touffe de poils aiguës; le réceptacle pileux, étroit, couvert de poils.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. J)

3. TARCONANTE à feuilles de bruyère. *Tarconanthus ericoides*. Linn. f.

*Tarconanthus foliis dterofis calicibus tetraphyllis*. Linn. f. Suppl. pag. 360. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1793. n°. 6.

Cet arbruste n'est encore que médiocrement connu, ses tiges, d'après Linné fils, rétrécies en pointe à leur sommet, se divisent en rameaux roides, garnis de feuilles très-ferrées, linéaires, fort courtes, entières, acérées, assez semblables à celles des bruyères. Les fleurs sont étioles, entières, plus longues que les feuilles, soutenues par des pédoncules courts; leur calice composé de quatre folioles ovales; les corolles petites, composées d'un petit nombre de fleurons étioles, perdus en quelque sorte dans les touffes de poils très-blancs, plus longs que les fleurons & qui garnissent le réceptacle.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, J)

\* Espèces moins connues\*

\* TARCONANTE à feuilles elliptiques. *Tarconanthus tibeticus*. Thunb.

*Tarconanthus foliis Mipticis, denticulatis, fibris tamentosis*. Thunb. Prodr. pag. 14J. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1795.

Cet arbruste a ses rameaux garnis de feuilles petites, elliptiques, denticulées à leur contour, glabres à leur face supérieure, tomenteuses en dessous. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. T)

\* TARCONANTE à feuilles lancéolées. *Tarconanthus lanceolatus*. Linn. f.

*Tarconanthus foliis Mipticis, integerrimis*. Thunb. Prodr. pag. 14J. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1793. n°. 4.

Cette espèce, qui paroît très-rapprochée à la

fricSdente, en diffère par ses feuilles elliptiques-Jancfolees, très-entières & non dentées à leurs <ords, glabres à leurs deux faces. Cet arbutte croit au Cap de Bonne-Espérance. T>

TARENNE de Ceilan. *Tarenna ^eylanica*. Gxrt. ?! F<sup>TM</sup>#. & Sem. vol. i. pag. ijg. tab. 28. fig. j.

*Tarenn*\*. Zeylonenf. e Collett. Sem. Hort. Lugd. Bat.

9<sup>n</sup> ne connoit encore de cette plante que les fruits, disposés en une forte de panicule, dont les ramifications sont un peu flexueuses. C'est une bête pedicellée, sphérique, de la grosseur d'un grain de groseille, noirâtre, luisante, un peu ridée, au-dessus de huit à dix dries, divisée en deux lobes à une seule valve > surmontée par un calice persistant, à quatre déxoupures linéaires, oblongues, aiguës, réfléchies. Cette bête contient une substance charnue, fongueuse, adhérente aux deux côtés de la cloison, & environnant les femences: celles-ci sont au nombre de quatre ou six dans chaque loge, situées horizontalement, épaissies à une de leurs faces, comprimées & rétrécies en coin à l'apex, noirâtres & ridées; elles contiennent deux cotylédons foliacés, presque orbiculaires. La radicule est cylindrique, un peu plus longue que les cotylédons > très-éloignée du centre, & dirigée vers la circonférence de la cloison. « La position des radicules dans ce fruit est très-remarquable, dit Gaertner, en ce que celle de la première femence se dirige à droite, celle de la seconde à gauche, celle de la troisième à droite, & ainsi de suite alternativement | en outre, les femences sont attachées au centre, & non aux parois du fruit. »

Ces fruits appartiennent à une plante qui croît à Tile de Ceilan.

TARGIONE. *Targionia*. Genre de plantes acotyledones, de la famille des hépatiques, qui a des rapports avec les *antkoceros* & les *jungemiannia*, & qui comprend des herbes dont les expansions sont membraneuses, verdâtres, fort petites, adhérentes à la terre par des fibrilles très-grêles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Une fine de calice à deux valves, ou un péricarpe tui renferme une capsule globuleuse, remplie de petits filamens granuleux.*

Observations. Les organes mâles de ce genre ne sont pas encore suffisamment connus. On est aujourd'hui assez généralement d'accord sur les organes femelles, qu'on croit être constitués par les capsules globuleuses, recouvertes par deux valves qui ne s'ouvrent qu'à l'époque de la maturité des graines. On aperçoit dans leur intérieur, quelques styles avortés & caducs. Schreber a pour l'époque mâle une petite caliosité qui existe à w

basse de la membrane interne du calice & mais d'autres naturalistes n'ont pu admettre cette opinion, Sprengel, en particulier, assure avoir observé cette caliosité persistante sans aucune alteration, jusqu'à la maturité des fruits. Ce dernier prend pour organes mâles, des corpuscules épars sur cette même membrane, & qui se fient avant la maturité des fruits.

## E s p è c e s.

I. TARGIONE hypophile. *Targioniakypophylla*. Linn.

*Targionia calicibus dekfientibus ; fructificationibus folitariis*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1353.

*Targionia hypophylla*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1604. — Lam. Flor. franç. vol. 1. pag. 73, & III. Gen. tab. 877. — Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 419. — Spreng. Bullet. phil. 11<sup>o</sup>. JI. pag. 27. tab. 2. fig. 2.

*Targionia minima & vulgaris*. Michel. Gen. 3. tab. 3. — Necker, Gallob. pag. 497.

*Lichen petrus > minimus > fructu orbis*. C. Bauh. Pin. 362. — Dillen. Musc. 532. tab. 78. fig. 9.

*Lichen alter, acaulos & hypophyllocarpus*. Col. Ecpfr. 1. pag. 331. fig. 333.

*Lichen terrestris, minor, feminifer*\* Buxbaum. Centur. 1. pag. 41. tab. 61. fig. 4.

• Cette plante développe sur la terre de petites feuilles étalées, presque planes, assez semblables à celles des *marchantia* > fortement adhérentes au sol par des fibrilles noirâtres | elles sont un peu étroites, allongées, vertes en dessus, parsemées de petits tubercules de couleur pâle, d'un brun foncé en dessous, un peu échancrees, élargies presque en spatule vers leur sommet, qui se renouvellent en dessous & produisent un fruit capsuleux, comprimé, arrondi, composé de deux valves d'un pourpre-noirâtre, qui ne s'ouvrent qu'à l'époque de la maturité des femences. Cette capsule est recouverte de deux membranes en forme de calice, l'une externe, de couleur purpurine | l'autre interne & transparente, portant à sa base une caliosité purpurine.

Cette plante croît dans les lieux couverts, un peu humides, sur la terre & sur les rochers. Je l'ai recueillie dans les environs de Fougères en Bretagne. On la rencontre également dans les départements méridionaux de la France, à Meudon, dans les Alpes, en Alsace, &c. (V. v.)

2. TARGIONE sphérocarpe. *Targionia fygrocarpos*. Dickf.

*Targionia calicibus apice perforatis & fructificationibus aggregatis*. Gmel. Syft. Nat. Vol. 2. pag. 155 j.



*Tirgionii fpk&rocarpos*. Dickf. Crypt. 1. pag. 8.  
•— Decand. Fl-jr. frinj, vol. 2. pag. <fip.

*Sph'tocarpus Mickelii*. Bellard. Aft. Tur. jt  
pag. if8.

*Sfhtrocarpus ttrreftris, minima*. Michel, Gen. 4.  
tab. 3. fig. 2. —Dillen. Mufc. tab. 78. fig. 1-.

a Cette efpece, die M. Decandolle, forme une  
rnfette d'un vert-clair, arrondie, adherente par  
ion centre, au moyen de radicules fines & blan-  
ciitres. Les feuils font arronjies, tronquejes au  
**forooiM**, prefque tranfparentes: on appei^oit à la  
loupe les cellules qui les compofenr. dur ceite  
ftutlle naiflent quelques paquets de huit à dix cor-  
pufcules, d'un pourpre-foncé, en foime de tou-  
pie, prefque cylindriques, rapprochés par le pied,  
poretes an fommet, & qui font les organes ce-  
produdeurs. **Mkbeli** a vu ces étuis s'ouvrir en  
<ieux valves egales, concaves & d l verger, tes. D.ms  
U centre fe trouve un globule fpherique & fertile,  
qui eft une capfule pleine de graines. M. Decati-  
polie dir cju'en examinant au micrufcop<; ics ethan-  
tilbns dtflechesdecctteplante, il n'apos vu cette  
l'eparation **des** valves dont patient MicheU- & Dil-

Cette efpece eft tare j elle croit fur la terre hu-  
mide & bbrjneule, dans le Pitfmonr, la Touraine,  
i Cambrorij department de **LaSomme**.

TARIRI de la Guiane. **Tariri guianenfts**. Aubl,  
Gu.ian. vol. 2. Stippl. pag. yj. tab. 390.

\*  
*Tariri arbor litictoria, foliis ahernis, ohfiuri vio-*  
*Ute:s. [Jarrer, l'ranc. equinox. ic6.*

On ne connok de Ctte plante, ni les fleurs ni  
les fruits; t:lle **parcIt**, d'après fon port, fe rappro-  
ther des *mmocladiti*. C'cit un arbrirtcau qui s'e-  
lève i environ i'n pieds de haut. Son tronc, d'a-  
pre? Aublet, a trois pouces de diameLre : l'on  
ec rce elt brune & lilTejfonboisblancj ildevient  
**violet** quelque rems apres qu'il a été expofé à  
l'air. CeiroticpoulTe à ion l'ommet quelques bran-  
ches droites, **gatnies** de feuilUs alternes, ailees,  
compofées de mlloUs alternes, in uombre impair,  
de **trei**« à **dix-fepr**, vertes, litTes, entières, »<.  
**lues dans** toute lew circonférence, variables dans  
leur **forme**, ovaWs ou un peu arrondies, rétt-  
clesen **points**, obtufes a leur fommetj le pétiole  
comi.im, *Uwii* d'environ neuf pouces. On apper-  
çoit •iu d'ffus **de la 1 liffan^g de chaque** feuille un  
petit corpt **gUnduffiut**.

*Ctt* arlvilTeau croit dans les grandes for^ts de  
la **Gmile**. Les Galibis le nomment *lariri*. D) {Def-  
tript, ex Aubl.)

Les folioles, enTe defTCchant, pr^nent une  
**cruleut** de paurple-vii>i=t. **Lorfqu'aptes** les av<,i<  
icrafees tnutts **vtrtes** ou **machees**, on les prelle  
dans un morceau <« t(jile de coion, elles lui com-

munquent d'abord une teintire vertftj qui de-  
vient, psu de terns apres, de couleur violeue.  
( *Voye*l *Varticle* BRESILLOT, vol. I, pag. 462,  
dont cecie plante paroic être une efpece. )

TECK, *Tkcha*. Genre de plantes dicotyledones,  
à fleurs completes, monopétalées, regulieres, jle  
h famille des gattiliers, qui a des rapports avec  
le- *ynclina* & les *avicennia*, & qui comprend des  
aibres exotiques à IT.uope, dont les rameaul  
lont cjuadrangilaires, les feuilles oppofees, It  
fleurs paniculées, à ramificaiiotis oppofees, mi-  
nies de brattees\*

Le caraflere eflentiet de ce genre eft d'avoir:

*Un calice campanule, à cinq oufix fohts; une co-*  
*rolls à tube court; It limbe u cinq a a fix decoupun-s;*  
*cinq étamines; unfiyle; un Iruft fee, globuhux dans*  
*un ialict en vefpe j un noyau à trois ou ^nirc Lges.*

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i°. Un *calice* d'une feule pièce, campanule,  
perftant, divife en cinq, quelquefui fix loLes  
ovales, à demi ouverts.

2°. Une *corotle* monopétale > inftindibniiforme^  
de la longueur Aw calice i le tube court; L ltrnbe  
i cinq, quelquefqs fix découpures planes, ovales.

J°. Cinq *euminti* inférss à l'einree du tube de  
la corol'e; Us filamens très-courts, teiminés pal  
des antheres globuteufcs & (**aillantes**).

4°. L'n *ovaire* fuperieur, ovale, vtlu, entouri  
d'une glande courte & urceoiaire, furmonte d'un  
ffyle filiforme, drojt, un peu plus long qua le ca-  
lice, **termini** par un ftignuce à deux ou troi> divi-  
fions obn.fes.

*Le fruit* eft un diupe prefque globuleux, un **pfX**  
comprimé, fee, vein, fubersux, à quatre; lobesj  
renferme dans un caice ample, renfte ii: inembn\*  
neux. Ce drupe conn cm un noyau prefque e'obii"  
leux, **termini** par un rubercule artomii, à quatre  
logt^ j i'.ix? *citrux interieurement* } da ft mences  
compriniiiiis, fohuies dans chjqiie log<\*

### E s p e c t.

TLCK des hides. *Thtka grandtt*. Lam.

*Theka foil is [tmplicius, opfofic s; floribus panic\*'*  
*Litis, pezumulis oppoJitU, ramis tfrugonit. (N-)*

*Ttkagrandis*. Lam. ill. Gen. vol. 1. pag. 111  
n°. z-[-i-\*tab. 1 j6. — Jutf. Gen. Plant, pag. 19\*

*Tiiioij grandit*. Linn. f. Suppi. pag. If1-"  
Thunb. Diff. rr. nnv. Plane. C5ener. 4. pag. 71-  
— **GFrtruer, de Fruct.** ^ **Semin-** vol. t. tab. 37-  
— **Roxb.**

?\* Roxb. Coromand. i. pag. 10. tab. 4. — Willd. Pec. Plant, vol. i. pag. 1088.

J\*tus. Rumph. Aniboin. vol. j. p. 34. tab. 18.

Theka tekka. JIheed, Hort. Malab. vol. 4. pag. J> tab. 27.

Vulgaircmnt bois de teck, theck, theca.

Get arbre, si intéressant par son emploi dans les art «\* s'élève fort haut. Son tronc est droit, très-8?> son bois dur, ferré 5 son écorce rude, épaill'e, Snfatrej ses branches étalées, divisées en rameaux quadrangulaires, articulés, un peu pubescens à leur partie supérieure, d'un gris-cendré, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, amples, ouvertes, un peu pendantes, presque ovals, r?rrécies à leur base & décurrentes sur le pétiole. ai gués à leur sommet, entières d leurs bords, d'un vert-foncé en dessus & parfumées de points blanchâtres veloutées en dessous, traversées par des nervures latérales, parallèles, presque simples, un feu faillantes, & dont l'intervalle est coupé par d'c\* veines fortes, point réticulées.

Les fleurs sont disposées en une ample & belle Ptticule terminale, très-étalées 5 toutes les ramifications constamment opposées, d'un gris-cendré, chargées de poils très-fins, glanduleux à leur sommet, & qui ne s'aperçoivent bien qu'à la loupe : des bractées opposées sessiles lanugineuses, aiguës, situées à la base de chaque division; chaque fleur pédicellée; le calice unimenteux, d'un blanc-cendré, campanulé, d cinq, quelquefois fixé découpures ovales. La corolle est blanche, odorante, à peine plus longue que le calice, pubescente en dehors, parfumée de points noirâtres \$ l'ovaire veiu\* blanchâtre, entouré d'un rebord glinduUux, d'un rouge-orange Le fruit est un drupe de la grosseur d'une noisette, contenu dans le calice renflé & persistant. Il renferme un noyau presque arrondi, surmonté d'un tubercule globuleux, divisé en quatre loges; une femence dans chaque loge.

Cet arbre croit dans les Indes orientales, au Malabar, au Coromandel > dans les grandes forêts, dans les lies de Ceilan & de Java, &c. W- Labillardiere m'en a communiqué un exemplaire. T? (F.f.)

Le bois de teck est employé avec un très-grand avantage dans la construction des navires 5 il est dur & se conserve long-tems. Les Indiens en font également usage pour les charpentes de leurs maisons & de leurs temples. Les feuilles fournissent une liqueur qui sert à teindre les cotons & les soies en pourpre : on fabrique encore avec ces mêmes feuilles un sirop propre pour les aphtes. Les fleurs, bouillies avec du miel, passent pour un bon remède dans les rétentions d'urine & Thydropisie.

Botanique. Tome VIU

\*c Le teck, (lit M. Thotxin, est un des plus grands & des plus beaux arbres de l'Inde, le plus mile & le plus intéressant pour nous s'il pouvoit croître en pleine terre en France. Son bois a une propriété qui le fait rechercher pour la construction des plus gros navires; il est solide & teger; de plus, il n'est attaqué ni par les vers ni par les autres insectes qui détruisent en peu d'années les vaisseaux européens les mieux conditionnés. Des bâtimens construits avec le bois de cet arbre durent trois fois plus long-tems que ceux qui l'ont été avec toute autre espèce de bois connu j mais cet arbre croit dans l'intérieur de l'Inde, sur les bords du Gange & de la Cochinchine, où il paraît circonscrit, & la nature de ces pays, leur climat, semblent devoir faire perdre l'espérance de pouvoir le naturaliser en France. Cependant s'il est reconnu que les gemmes ou boutons de cet arbre soient couverts d'écaillés ou d'enveloppes particulières, ce fera un indice qu'il a été pourvu par la nature des moyens de défendre ses jeunes bourgeons d'une température plus froide que celle des pays où il croit.

» A ce premier indice il s'en joint un autre qui est encore plus important c'est la faculté que le teck de dormir chaque année, à la manière de nos arbres indigènes, pendant un certain espace de terns, c'est-à-dire, de perdre ses feuilles comme les nôtres, & de rester dans une inaction au moins apparente pendant plusieurs mois; ce qui semble indiquer que les fluides descendent vers les racines, ou se condensent pendant ce terns: alors il y auroit beaucoup moins à en dire, puisqu'il paroît prouvé que les gelées n'ont d'action sur les végétaux, qu'autant que leurs vaisseaux feveux sont remplis de fluide..

» Il est donc présumable, d'après le caractère extérieur de son organisation, que le teck pourra se naturaliser dans l'Europe méridionale, & particulièrement dans les pays où se cultivent plein air les dattiers, les oranges & les citronniers, parmi lesquels il vit dans l'Inde. La partie de la France où ces arbres croissent, est fort limitée; elle n'est composée que de quelques cantons des départemens du Var, des Alpes maritimes & de l'île de Corse. Pour procéder avec succès à la naturalisation de cet arbre utile, il est bon de savoir, 1°. qu'il croit généralement dans les plaines & sur les coteaux peu éloignés des grands fleuves, dont les eaux se débordent assez régulièrement chaque année; 2°. qu'il pousse avec plus de vigueur & s'élève à une plus grande hauteur dans les terrains profonds, de nature argileuse, mêlés de sable, & de consistance fermes 3°. enfin, que ses femences perdent promptement leur propriété germinative, puisque le terns nécessaire pour leur trajet en Europe suffit pour les empêcher de lever. » (Tkouin, Annales du Muséum d'histoire naturelle. vol.

2, pag. 82.)

**TÉLÉPHE.** *Telepkium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes > polypétalées, régulières, de la famille des portulacées, qui a des rapports avec les *corrigiola*, qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, dont les tiges sont couchées, alternes ou opposées, stipulacées\*. Les fleurs disposées en corymbes terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice persistant, à cinq divisions ; cinq pétales aussi longs que le calice ; cinq étamines ; point de style ; trois stigmates ; une capsule triangulaire, à trois valves ; plusieurs semences sur un placenta central.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice persistant, divisé en cinq folioles oblongues, concaves, obtuses, relevées en carène.

i\*. « Une corolle composée de cinq\* pétales oblongs, obtus & droits, rétrécis à leur base, < de la longueur du calice, insérés sur le réceptacle.

- 3°. Cinq étamines dont les filaments sont subulés, plus courts que la corolle, terminés par des anthers inclinées.

4°. Un ovaire triangulaire, supérieur, aigu point de style & trois stigmates aigus, ouverts.

Le fruit est une capsule courte, triangulaire, à trois valves, à une seule loge & plusieurs semences arrondies, portées sur un placenta central, libre, de moitié plus court que la capsule.

#### ESPÈCES.

I. **Téléphe d'imperati.** *Telepkium imperati*. Linn.

*Telepkium foliis alternis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 88. — Hort. Upsal. 72. — Haller, Helv. n°. 841. — Mill. Diff. — Kniph. Cent 2. n°. 9. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1106. n°. 1. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 270. — Lam. DuRoi. Gener. tab. 213. — Decand. Flor. fran\$. vol. 4. pag. 400.

*Telepkium foliis oblongo-tvatis ; ractmis fecundis terminalibus*. Virid. Cliff. 20. — Hort. Cliff. 73. — Royen, Lugd. Bat. 434.

*Telepkium repens*. Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 71.

• *Telepkium alternifolium*. Moench. Method, pag. 231.

*Telepkium Dofcoridis*. Imperat. 66\$. — Tournef. Inf. R. Herb. 248. tab. 128\*.

*Telepkium repens, folio non deciduo*, C Bauh. Pin. 287.

*Telepkium Ugit i mum*. Cluf. Hist. 2. pag. 67\* Icon. — Gerard, Hist. 520. Icon.

Cette plante possède des racines plusieurs tiges grêles, couchées, cylindriques, faibles > longues d'environ un pied, presque simples ou légèrement rameuses, garnies dans toute leur longueur de feuilles alternes, à peine pétiolées, petites, ovales, d'un vert-glauc, très-encieres à leurs bords, glabres à leurs deux faces, anodines & obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base en une pointe ou en un pétiole très-court > munies de petites stipules courtes, caduques,

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des tiges en plusieurs corymbes très-épais & les pédoncules glabres, cylindriques & les pédicelles très-courts, inégaux. Leur calice est vert, persistant, à cinq folioles aiguës, relevées en carène sur leur dos, membraneuses à leurs bords ; la corolle composée de cinq pétales blancs, de la longueur du calice & les filaments des étamines comprimés, plus courts que la corolle > trois styles féconds, connivens à leur base. La capsule est petite, triangulaire, à trois valves, à une seule loge ; remplie de semences petites, presque réniformes, insérées sur un réceptacle libre & central.

Cette plante croît dans les lieux secs & montagneux, dans les départements méridionaux de la France & dans les Alpes, l'Italie, la Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

2. **Téléphe à feuilles opposées.** *Telepkium oppositifolium*. Linn.

*Telepkium foliis oppositis\** Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 388. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1106. n°. 2. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 270.

*Telepkium myofotidis, foliis amplioribus, contrajugatis*. Schaw. Afric. Sped. n°. 172. fig. 172.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente & elle en est facilement distinguée par ses feuilles plus grandes, opposées & non alternes\*. Elle croît dans la Barbarie.

**Témou du Chili.** *Temus moschata*. Molin.

*Temus foliis alternis ; floribus pedunculatis, terminalibus ; caude arboreo*. (N.)

*Temus moschata*. Molin. Hist. natur. Chili, pag. 1 & 2. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 831. — Juss. Gen. Plant, pag. 43 ;

Ce genre, établi par Molina, est composé d'une seule espèce & il renferme des plantes dicotylédones à fleurs complètes, polypétalées.

dont la famille naturelle n'est pas encore connue. Son caractère essentiel est d'avoir :

*Vn culice à trois divisions; dix-huit pitules It-  
n<sup>e</sup>ires, ties-longes; vingt-six itamines plus courses  
f<sup>e</sup> Us p<sup>i</sup>iaUs; Us anthers globuleuses} deux ovaires  
J<sup>p</sup>érieurs, autant de styles & de stigmates; une bale  
deux cogues; Us femences arilUs.*

C'est un arbre dont les rameaux sont chargés de  
feuilles nombreuses, alernes, pétiolées, ovales,  
très-lisses, longues de deux pouces, vertes, lui-  
santes. Ses fleurs sont d'une couleur très-agréable,  
pédunculées, terminées; le calice divisé en trois  
découpures obtuses & la corolle jaune ou blanche,  
est composé de dix-huit pétales étroits, longs de  
deux ou trois lignes, les filamens féconds, une  
fois plus courts que la corolle & les styles & les  
stigmates simples. Le fruit est une baie à deux  
lobes assez semblable à celle du café, très-  
aigre.

Cet arbre croit au Chili. La dureté de son bois  
le rend propre à être employé dans un grand  
nombre d'ouvrages. Ses feuilles ont l'odeur de  
la muscade. T)

•TEPALL *Mouli-Ua fin mouli-elavou.* Rheed,  
Hort. Malab. vol. y. pag. 67. tab. 34.

Arbre du Malabar, d'une grandeur moyenne,  
qui s'élève à la hauteur de douze ou quinze pieds  
sur un tronc épais > cylindrique > qui supporte des  
branches & des rameaux très-étalés, diffus, alongés,  
presque disposés en rond, revêtus d'une  
écorce d'un vert foncé, d'une saveur acre, aro-  
matique, armés de fortes épines dures & par-  
fites, recourbées, aiguës. Les feuilles sont me-  
diocrenes, pétiolées, opposées, molles, ovales-oblon-  
gues, presque lancéolées, aiguës, un peu acumi-  
nées à leur sommet, entières à leurs bords, glu-  
bres à leurs deux faces, d'un vert-foncé en  
dessus, d'un vert plus clair, presque luisant à  
leur face inférieure, traversées par quelques ner-  
vures simples, alernes, latérales, souvent un  
peu confluentes vers le bord des feuilles > les pé-  
tiolées courts, pais, très-glabres.

Les fleurs forment à l'extrémité des rameaux,  
une panicule très-ample, étalée, dont les ramifi-  
cations nombreuses sont opposées, sans feuilles  
ni bractées. Ces fleurs, d'après Rheed, se divi-  
sent en quatre petites coupures un peu verdi-  
trées, oblongues, presque obtuses, elles renferment  
quatre itamines, du centre desquelles s'élève un  
pistil court & verdâtre : il leur succède des fruits  
baccés, arrondis, revêtus d'une écorce épaisse,  
d'un vert-foncé, dont la saveur & l'odeur res-  
semblent à celles de l'écorce de citron, jamais plus  
acide & presque brillante, renfermant une pulpe  
succuente & acide.

Cet arbre croit au Malabar: on le cultive avec

soin dans les jardins; il conserve ses feuilles route  
l'année, fleurit & fructifie presque en tout terns.  
Ses fruits servent d'aliment & remplacent  
le limon & le poivre : adoucis par le sucre ou le  
miel, on s'en mange pour faciliter la digestion &  
pour tuer les vers.

TERGÉMINÉES (Feuilles). *Tergemina, iri-  
plhdo-gtminafolia.* On donne ce nom aux feuilles  
lorsqu'on considère leur degré de décomposition,  
leur pétiole se divise en trois parties qui sou-  
tiennent chacune à leur sommet quatre folioles fé-  
parées par paires.

TERMES. (*Termini.*) La botanique, comme  
les autres sciences, a ses termes propres : ce sont  
les mots qu'elle emploie pour désigner les diffé-  
rentes parties des plantes. Depuis long-terns les  
parties les plus apparentes des végétaux sont con-  
nues, & ont reçu différens noms, tels que les  
racines, les tiges, les branches, les feuilles, les  
fruits &c. Mais à mesure qu'on les a observées  
avec plus d'attention \* on y a découvert un très-  
grand nombre d'organes, de formes, d'attributs  
auxquels il a fallu nécessairement donner des noms  
particuliers. Il est évident que, plus les observa-  
tions se multiplient, plus la science se perfec-  
tionne > plus par conséquent le nombre de termes  
qui lui sont propres doivent augmenter. Cette  
partie des sciences n'en est pas toujours la plus  
agréable & mais elle leur est tellement essentielle,  
qu'il est impossible de les étudier sans la connoi-  
sance préliminaire des termes qui lui sont parti-  
culiers. La difficulté pour ceux qui cherchent à  
perfectionner les sciences, est de créer des mots  
qui puissent rendre clairement les idées qu'on veut  
exprimer, & les faire comprendre aux autres. La  
formation de ces mots nouveaux doit avoir ses  
règles dictées par le bon goût, & l'on doit prin-  
cipalement consulter le génie de la langue dont on  
fait usage.

Comme on abuse de tout, il n'est pas étonnant  
que l'on ait peut-être porté trop loin la nécessité  
d'établir des termes techniques : on ne devrait se  
permettre que lorsqu'il n'en existe rien  
pas qui puissent rendre parfaitement notre idée;  
c'est ainsi que, pour les formes si variées des  
feuilles & des fruits, on a fait un heureux usage  
de termes déjà consacrés en géométrie mais,  
d'un autre côté, combien de mots barbares, dé-  
agréables à l'oreille, rudes à la prononciation, n'a-  
t-on pas imaginé pour exprimer beaucoup d'au-  
tres parties des plantes ? On peut dire, avec assez  
de vérité, que le mauvais goût dans le choix des  
expressions flétrit en quelque sorte l'éclat des plus  
belles fleurs, & rebute souvent d'une étude qui  
a tant de charmes en elle-même : c'est un jardin  
enchanteur, mais dans lequel on ne peut pénétrer  
qu'au travers de haies très-épaisses de ronces &  
d'épines.

Depuis long-terns la langue grecque a joui du droit presqu'exclusif de nous fournir des termes techniques: nous ne connoissons en effet aucune autre langue qui se prête plus facilement à réunir plusieurs expressions en une seule, laquelle devient en même terns une sorte de définition de l'objet que Ton veut peindre j. mais ces mots nouveaux, qui plaissent tant aux favans, épouvantent presque toujours les oreilles délicates qui les entendent pour la première fois, & qui ne font point initiées dans les principes de la langue grecque. On doit donc être très-attentif à les définir & à en indiquer l'érymologie, surtout lorsqu'on les emploie en fran(ais); & peut-être vaudroit-il mieux encore les traduire par deux ou trois termes connus lorsqu'ils ne sont pas trop longs, & qu'ils ne forment point de phrases. Par exemple, *monandrie*, *monogynie*, se rendroient aussi bien par une étamine, un pistil, &c. Au reste, tous ne sont pas aussi doux à l'oreille que ceux que je viens de citer, & nécessitent davantage d'être traduits par périphrase autant qu'il est possible. Il n'y a que le goût qui puisse guider dans cette sorte de travail; mais, au reste, on ne peut trop rappeler aux favans, dans quelque genre que ce soit, de ne point herifler l'entrée des sciences de trop de difficultés, d'en faciliter plutôt l'accès par des dehors fédulifans, par la pureté du tan gage, par un style moins sec, un peu plus orné, & d'être bien persuadés que les ornemens placés avec goût ne peuvent nuire à la vérité de leurs principes.

**TERNÉES** ( Feuilles). *Temata folia*. Les feuilles portent le nom de ternées lorsque, considérées quant à leur degré de compesition, elles ont un pétiole commun, qui supporte trois folioles inférées sur le même point en manière de digitations.

**TERNSTROME**. *Ternstromia*. Genres de plantes dicotylédonas, à fleurs complètes, monopéales, de la famille des orangers, qui a des rapports avec les *Ilmonia* & les *thea* > & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe > à feuilles alternes, coriacées entières ou dentées > les fleurs folitaires > les térales j axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Vn calice à cinq d'ouures; une corolle monopétale; 5 limbes campanulés, à cinq 02 fix divisions; des étamines northretifés inférées sur la corolle; un stigmate capité; une baie sèche, à deux loges polypermes.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

\* \*

Chaque fleur offre:

1°. Un w/ire d'une seule pièce, à cinq divisions

corhces, persistantes, accompagnées extérieurement & à la base de deux petites Icailles.

1°. Une corolle monopétale, campanulée, divisée en quatre ou six découpures profondes, ovales ou arrondies, concaves, à peine plus longues que le calice.

3°. Un grand nombre d'étamines inférées à la base de la corolle & les filamens disposés sur plusieurs rangs, plus courts que la corolle, quelquefois élargis; les anthères droites linéaires appliquées contre les filamens.

4°. Un ovaire supérieur, un peu arrondi, surmonté d'un style droit, cylindrique, de la longueur des étamines, terminé par un (style capité).

Le fruit est une baie sèche ou une capsule presque sphérique ou ovale, un peu acuminée, à deux loges, à une seule valve, contenant plusieurs semences.

#### ESPÈCES.

1. TERNSTROME méridionale. *Ternstromia meridionalis*. Linn. f.

*Ternstromia foliis obovatis, emarginatis, integerrimis; pedunculis axillaribus*. Vahl, Symbol. 2. pag. 60. — Willden. Spec. Plant. vol. \*. pag. n 18. n°. 1.

*Ternstromia foliis obovatis, integerrimis; pedunculis urminaiibus*. Swartz, Prodr. pag. 81. & Observ. botan. 207;

*Ternstromia meridionalis*. Linn. f. Suppl. p. 264.

C'est un arbre dont les branches sont chargées de rameaux simples, glabres, roides, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, coriaces, persistantes, ovales, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur base, obtuses & légèrement échanquées à leur sommet, très-entières, un peu roulées à leurs bords, sans nervures (enfilées > dépourvues de brèves).

Les fleurs sont folitaires, latérales, axillaires; les pédoncules simples, épais, comprimés, à deux tranchans, inclinés, une fois plus courts que les feuilles. Le calice est roide, presque cartilagineux à cinq ou quelquefois six divisions & deux petites parties concaves, aiguës à la base du calice; la corolle blanche, d'abord globuleuse avant son entier développement, puis campanulée, à cinq quelquefois six découpures profondes. Le fruit est une baie sèche, capsulaire, à une seule valve, à deux loges, contenant environ huit semences convexes d'un côté, planes de l'autre, dures & fongues.

Cet arbre croit à Saint-Domingue, à la Jamaïque, à la Nouvelle-Guinée &c. T7/

X. TERNSTROME i feuilles elliptiques. *Ternstromia elliptica*. Vahl.

*Ternstromia foliis ellipticis, aciculis, inttgermi\**; *ptdunadU kuralibus*. Vahl, Symbol, i. pag. 61. — Swartz, Prodr. 8L. — Willd. Spec. Plant, vol. i. Pag. m 8. n° i.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la Prfce'dentes elle en diffère parricubèrement par la forme de ses feuilles. Cet arbre a des rameaux chargés de feuilles alternes, très-ghbres, a leurs deux faces, très-emières, point échancrees, lancéolées, elliptiques, à peine aiguës à leur fomroet, rétrécies en un pétiole court i leur bafe. Les flews font folitaires, latérales, axillaires j les pedoncu-les fimptes, uniflores.

Cette plante crok dans les Indes occdentales. T,

J. TERNSTROME ponftueé. *Ternstromia punctata*. Swartz.

*Ternstromia foliis oblongis, iMtgrnmU, fuhtmat phatis, margin\* pmSatis } pedunculuaxillanius*. Svartr, Prodr. 81. - Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1118. n° 5.

*Taona&o (punftata) fMi\* ovato-filongis, tmarginatis; fructu mojore*. Aubl. Guian. vol. 1. pag. /71. tab. 218. — Lam. Mufr. Gener. tab. 4J6. tig. 2.

Cest un arbre dont les rameaux font glabrey, cylindriques, garnis de feuilles alterr.es, j^tio- Ues, ovales-oblongues, un peu fairies, B^bres i leurs deux faces, obtufes, ichancrees a leur fommet, ritécies en po.nte a leur !«\*." ««»«« i leurs bords de pet ks points qu. Jes render\* comme finement denuculées, marques de nervures fines, prefque fimples, confluences vers^e bord des feuilUsj les pétioles courts, un peu épaïs.

Us (kursfontlatérales, folitaires, 5 ^ 8 ^ns l'aiffelle des feuilles, foutenues par des pedon- cules glabres, cylindriques, an peu pl«s courts ,ue les feuilles. Le calice est glabre, ^div!Msen

que le calice ; les étamines nombreuses, infé- rées sur la corolle à la bafe; l'ovaire ovale-oblong, aigu. Le fruit est d'une grosseur médiocre, ovale, à une seule valve, à cinq loges, selon Aublet, que l'ovaire n'avoit que deux loges renfermanttrois quatre femences.

Cet arbre croit dans les grandes fbrfn de l' Guiane, sur le mont Serpent. T>

4- TERNSTROME den«c. *Tt^iromia tout\**. Swartz.

*Ternstromia foliis oblongis, acuminatis, dentato-*

*ferratis; pedaneulis axillribut latiralibusque*. Svc. Prodrum. pag. 81. - Willd. Spac. Plant, vol. t: pag. nip- r»°-J'

*Taonabo (dentata), fo/ih ovato-oHoigtit, dtf ticulMsiptifafiatvftientiiu JruOu minore*. AubU Guian. vol. 1. pag. S<sup>69</sup>- »<sup>b</sup> « "7 - — k<sup>11</sup>. illufr.\* Gener. tab. 4j<S: fig-1.

Cet arbre se divise en rameaux cylindriques, tres-rapprochesglabres, alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales-oblongues ^ ferroes/un peu épaiffes, glabres a leurs dear S « s, demées en ftie & prefqu'mafees i leur contour, «cumiirfe. à leur fommet. reticles i leur bafe, longues de trois i quatre pouces, largesde deux pouces.

Les fleurs font laterales, folitaires, fitue>s, ou dans Taiffelle des feuilles, ou un peu audeffus^ support^es par un pédoncule fimple, glabre, cy- lindrique, uniflore, à peine de la longueur des S n cules, un peu courbé. Le cal>ce se div. fe en cinq folioles ouvertes, ovales, entieres, acu- min^es a leur fommet j libafe du calice garnie de deux petites Realtes ovalts, concaves, wgues. La corolle est un peu jaunitre, partagee en cinq, quelquefoi: quatre p^tales commver.s a leur bale\* fes étamines très-nombreufs, attajhees aJa bafe- de la coroHe} les fiUmens- un peu élargis dans leui milieu, appliqués par imbrication contre l'ovaire, j i 1« anthers oblongues, adnées i la part>e interieure des filamensj un o « | » ' » ? ^ ^ ^ j ^ J ^ style terminé par un stigmate en terre ; capsulaire, petit, presque sphérique, acuminé,, soutenu sur le calice nersilant. à deux loges- (cinq, cfaprtes Aublet, contenant cinq a fix fe- mences offeufes).

Cctnrbre se rencontre dans les grandes foretso. de-la Guiane. T>

5; TERNSTROME du Upon. *Ternstromia japo*'' nica. Thunb.

*Ternstromia foliis ovato-ianceolaïs, apiceferru- latis J laterals*. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1129. n°: 4.

*Ternstromia (japonica) foliis acuminatis, excisis*. Thunb. Atl. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 335-

*Cleytfa japonica*. Thunb. Flor. japon, pag. 224.

*Idokpkf*. Kcjemf. Amen. pag. 873. tab. 774.

Cet arbre se divise en branches dont les rameaux & leurs divisions font fascicul^s, prefque verti- tilles, trfes-glabres, cylindriques, supportant vers- leucfoimnetdes feuilles épaTfes, tr^apwoch^s, prefque venicillées ou ffciculci. torjh j, tou- Jours vertei, ovales-lancéolé^, glabres a icuts- deux faces, entieres ft leur panic infeneu e, den- ticulées en fcie vers leur

Les fleurs sont solitaires, latérales, situées dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules simples, uniflores; le calice à cinq découpures obtuses; la corolle composée de cinq pétales connivens à leur base; environ trente étamines plus courtes que les pétales & les filaments un peu adhérents par leur base & les anthers à deux loges; un ovaire supérieur, surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate échancré. Son fruit est capsulaire, de la grosseur d'un nois, à deux loges, soutenu à sa base par le calice persistant.

Cette plante croît au Japon. T>

**TERRETTE ou LIERRE TERRESTRE.** *Glechoma*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les *mentha* & les *lamium*. Il renferme des herbes indigènes de l'Europe, dont les tiges sont ordinairement rampantes, les feuilles opposées, pétiolées, &c les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice cylindrique, à cinq découpures & une corolle une fois plus longue, à deux lèvres, la supérieure bifide, l'inférieure à trois lobes, celui du milieu plus grand, échancré; quatre étamines, les anthers rapprochées deux à deux en forme de croix.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice cylindrique, tubulé, frotté, persistant, fort petit, divisé à son orifice en cinq dents inégales, acuminées.

2°. Une corolle monopétale, tubulée, à deux lèvres, une fois plus longue que le calice & la lèvre supérieure redressée, obtuse, bifide; l'inférieure plane, plus grande, obtuse, à trois lobes, celui du milieu plus grand, échancré.

3°. Quatre étamines didynames, placées sous la lèvre supérieure & deux filaments plus courts; les anthers petites, rapprochées deux à deux en forme de croix.

4°. Un ovaire à quatre lobes, surmonté d'un style filiforme, placé sous la lèvre supérieure, incliné, terminé par un stigmate bilobé, aigu.

Quatre femelles nues, courtes, ovales & enfermées dans le fond du calice.

#### E S P È C E S .

1. **TERRETTE** à feuilles réniformes. *Glechoma hederacea*. Linn.

*Glechoma* . . . . .  
Plant. ypl. 1. pag. 507. — Hort. Cliff. 307. —

Flor. fuc. 48J. J18. r- Royen, Lugd. Bat. Jio. — Mater, med. 149. — Pollich, Pal. n°. J54-? — Gort. Ingr. 92. — Ludw. &c. tab. 62. — Knorr. Del. 2. tab. G. 1. — Hoffm. Germ. 20 J. — Roth, Germ. vol. I. pag. 246. — vol. II. pag. 3. — Lam., III. Gener. tab. 505. — Bull. Herb. tab. 241. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 85. n°. 1. — Decani Flor. franc. vol. 3. pag. 538.

*Chamiclema caule procumbentt, radicato; foliis reniformibus > rotunde crenatis*. Hall. Helv. n°. 245.

*Calamintha hederacea*. Scopol. Cam. n°. 730.

*Chamiclema hederacea*. Mcench. Method, pag. 393-

*Glechoma caulibus procumbenti-cre&is, radicatis; folds renum aut cordis forma, crenatis*. Crantz. Auftr. pag. 247.

*Hedera terreferis, vulgaris*. C. Bauh. Pin. 306. — Blackw. tab. 225. — Riv. tab. 67.

*Chamicifus*. Fusch. Hift. 876. Icon.

*Calamintha kumilior, folio rotundiore*. Tournef. Inf. R. Herb. 194.

*Cham+eiffus, five hedera terreferis*. J. Bauh. Hift. J. Append. 855. Icon.

*Hedera terreferis*. Dodon. Pempt. pag. 394. Icon.

*Chamiclema vulgare, majus, minus & mediant*. Vaill. Parif. pag. 33. tab. 6. fig. 4. j. 6.

fi. Flore albo

Vulgairement le lierre-terrestre.

Ses racines sont grêles, fibreuses & elles produisent des tiges grêles, quadrangulaires, simples ou un peu rameuses, longues d'environ un pied, un peu velues, couchées sur la terre, relevées à leur partie supérieure, surtout au moment de la floraison & garnies de feuilles opposées, pétiolées, réniformes, un peu arrondies & en cœur vertes, un peu velues, crénelées à leur contour; les crénelures obtuses & les pétiolés velus, ceux des feuilles inférieures très-longs.

Les fleurs sont opposées & réunies au nombre de deux à quatre & plus dans les aisselles des feuilles, soutenues par des pédoncules courts, fétacés, pubescens, appuyés sur un pédoncule commun très-court & munis de quelques petites bractées très-fines, subulées. Leur calice est court, triloculaire, tubulé, velu, à cinq dents inégales, très-aiguës; la corolle purpurine ou rougeâtre, quelquefois blanche, au moins deux fois plus longue que le calice, légèrement ciliée sur le dos, à deux lèvres; la supérieure relevée, bifide & l'inférieure à trois lobes, celui du milieu plus large, échancré.

Cette plante croît en Europe le long des haies

& dans les Heux couverts, **un** pen humides. w  
(V. v.)

Le lierre-terrestre est aftrineent, vulne'raire, b^chique, diure'tif, incifif. Son **rofiifion ei** nés-  
fsvoram\* **dars** tes toux catarrates, h phthifiaHh-  
u^itique, les difficultes d'urintr. Sa poudre, me-  
l2- avec l'avoine, fait rendre beautotip de vers  
aux chevaux; fes feuiiks, infuiees dans de la  
©iere fermentée, ont la propriété de rendie  
sette boifTon d'une grande limpidee. Les trou-  
f^eux font peu Jvides de cette plante, qui n'est  
?uere broatee que par les moinions &: Its chc-  
vaux.

2. TERRÉTTE à grandes fleurs. *Gtethoma grin-  
diflora*. Decand.

*Glceckoma fotiis ovatis, pubefcentibus, crcnath;  
torollis calice triplo hngioribus.* (N.)

*Gltchoma grandiflora*. Decand. Flor. franç., vol.  
3. pag. 538.

Cette efpèce, dH M. Decandote, est inter-  
Ri^diaire entre les *gltchoma* done tile a le port\* &  
les *fidtrhis* dont eie a le calice.

Si tige est hevbaee, grêle, heriffée de polls  
"Uncs, divHiee des fa bafe en deux ou trois ra\*-  
nieaux grêles, reJrefT^s, longs de quarre ou fix  
p^t: cis; ks feuilts petiol es, pubefcemes,  
pvalés > **thavgees** de cinq ou fepr larges dente-  
inves arrondtes. Les **ffeurs** font foliraires aux aif-  
felles des feuilles Hiperieures v pot tées fur un  
court piidicelle j ie **calice** est beiffle, cylindri-  
que, divife en cinq **lanjeres** oblongues, qui fe  
terminent par une epine aigue & un peu cornée.  
La corolle ell blanche, trois rois plus longue que  
^ calice; la levre fupfrieure echancree au Tom-  
•wet; l'inferieure divjfee en trois hjbes j ie calico  
ie dej^tre en bas a la maturite des femences.

Cette plante a été trouvés en Corfe par  
MM. Labillardie & Miot. (*Defcript. exDtcand.* ^

TERRE-NOIX., *Bunium*. Genre de plantes di-  
cotyledones, à fteurs complètes ^ polypetales,  
tie la f^mille des ombeliiferes, qui a des rapports  
avec les *cicuta* & les *ammi*, qui comprend des  
herbes indigenes de l'F,uvope, a feuitles plufieu<s  
f^isailées, a **folioles** liniay-es, cres-^troites; l^s  
ftmbelles à rayons notnbreux, les ombeliules **cour-**  
**ts**, les fieuis Cerrees.

Le caradere effentiel cte ce genre **eff** d'avoir:

C'WQ *itaUs igaux, en cmur, rlfkhis; let fairs*  
&\* *ombtllules frri'es; Its fruitt ovules.*

C A H A G T H B G E N E R I Q U E .

Chaque flc-ur off'e :

1°. Une ombelle univerfe He j d'environ vingt

rayons i les ombelles parcielWs courtes, ferrtes.

Un *involucre* univerft! a plufieurs foliotss courtes,  
**lineaires**, q'ii minque **qo&lqaefois**; les in-  
**veluctes pattiets** letaces, de la longueur des oit-  
bellules.

Ua *calice* entier, à peine **fenJle**.

i°. Une *corolle* compofee de cinq petales, tous  
égaux, refiech.is & en **caw**.

j°. Cinq *etam in?s*, dont les fiUmens font phis  
courts que U COKOUC, termincs pir des amhere\*  
fimpies.

4°. Un *ovahe* oblong, infericur, firmonce  
dedeux i\y\i\$ reflédiii, rermii;espar des Higinates  
obtus.

Le//-</£cftovale, & fe divife en deux femertce\*  
ovales, (.Giivexcs d'un côté, plants de Tautce,

## E 5 P I C E S .

I. TERUE NOIX à cqllettere. *Bunium bulbocof-  
tanum*. Linn.

*Bunium foliis unifonn'ibus, involucre potypkylo,*  
**Willd.** Spec. Plant, vol. I. pag. 1J94. n°. 1.

*Bunium involucre polykylo*. Linn. Spec. Planr.  
vol. i. pag. 149. — Hort. Cliff. 91. — Royen „  
Lugd. Bit. to?. — Mill. Dift. n°. 1. — Hall. Helv,  
ri°. 7S5. — <E-He. Flor. dan. tab. 2zo. — Pollich\*  
Pa be, n°. 274. — Roth. Germ. vol. I. pag. 124. —  
**vol. II.** pag. \$16. — Hoff. Germ. 94. — Oecand.  
Flor. fir. vol. 4. pag. 5ij. — Lam. illuftr. Gen. tab^  
197.

*Bunium bulho-glob.ofv..Sn\vez\$. Monfp. i-j6.*

*Bunium* ( minus ), *fotiis uniform'ibus; involucre  
polyphflllo, fruSibus fubcylindricis, apicccraftlion-  
bus;fiyl'u rftlxis, deciduis.* Gouan, Iulultr. 10.

*Bulbocafianum majat r fi>l'o^P^ C Eauh. Pinv  
ibi. ~Tourn. Inft. R. Heyb. 3c7. ~J. Bauh. Hift. ..  
j. pag. jo. Icon. — Morif. Oxon. Lult. j. §. 9.  
pag. 25,4. tab. 2 fi^ I- \**

*NJCUU ttrrtfids.* Lobe!. Icon. 74j.

*Bulbocafianum.* Dodon. Pempt. J34. **Icon..**

*Vulgairement* Terre-noix, Sutton, Moignon..

Ses racines font compofees d'une bulbe ff hē-  
riqie, charnue, bhnche en dedans, noir^\* n ilen  
**hors**, de la groffeur d'une eeiife, nuinie\* (quel n  
ques fibres liniples: il s'en eleve une tige glaire,  
cylindrique, friee, un peuram >, qui varie  
dam ft longueur depuls an d'e ^ ^ jusqu'à deux  
pieds, .. garnie de **feuilles ahv^J^purcs** g U-  
& **twis** rois aiees -, parraaf/i/uaignes; les pedo-  
«e», & roites, lit, fc, urc^'JJi\_eBr W<.  
le» membmne\* 8f ©. ^ #



# Les fleurs font blanches, difpofées en ombelles affez amples; l'ombelle univerfelle munie d'un involucre compofé de fept *i* huit petites folioles courtes, lancéolées^aiguës. Les ombelles parielles ont leur involucre également à plufieurs folioles prelqu'auffi longies que les rayons, qui font très-courts, nombreux, ferrés. Les fruits font glabres, cylindriques, un peu épaiffis à leur fommet, terminés par deux flyes réfléchis, & qui tombent avec la maturité des femences.

Gette plance croit en France, dans les champs fc dans les pskurages un peu humides. *if.* ( *V.v.* )

Les racines de cette plante fourniffent de l'amidon, & une nourricure légère & adoucilTante. Les habicans du nord les maigent crues ou bien ils les font cuire dans du bouillon, après en avoir enlevé T^corce. Les femences font âcres, aromatiques, & approchent beaucoup de cdUs du *carvi*.

i. TERRE-NOIX fans collerette. *Bunium denudatum*.

*Bunium follis caulinis anguftijpmis, involucre nullo* Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1394. n°. 2.

*Bunium denudatum*. Decand. Flor. fr. vol. 4. pag.

*Bunium* ( *majas* ), *folils caulinis anguftijpmis, involucre univerfali nullo j fruftibus ovatis, acuminatis; stylis perfiftentibus*. Gouan, Illuftr. pag. 10.

*Bunium flexuofum*. With. Brit. 191.—Smith, Flor. britan. vol. i. pag. 301.

*Bunium bulbocastanum*. Curtis, Lend; tab. 24.

Cette efèce a beaucoup de rapport avec la précédente; elle a, comme elle, des racines bulbeufes, noirâtres, arronies. Les tiges font plus grêles, cylindriques, glabres, moins rameufes, chargées de moins de fleurs, nues à leur partie inférieure, un peu flexueufes\* les feuilles alternes, péticédées, ailées 5 les folioles glabres > très-étroites, Jineâires, aiguës.

Les fleurs (bnt difpofées en ombelles terminées, femblables à celles de l'efèce précédente | mais l'ombelle univerfelle eft ordinairement dépourvue d'involucre, ou quelquefois munie d'une ou deux folioles avortées. Les fruits font ovales, un peu plus gros I la bafe qu'au fommet, furmontés de d^ux flyes droit > 8: periftans.

Cette phnte croit dans les départemens meridionaux de la Franco, dans les Cévennes, au Mont d'Or j e:le jouit des mêmes propriétés que la précédente. *of*

3. TEURENOIX aromatique. *Bunium aromaticum*. Linn.

*Bunium involucristriphyllu*. Linn. Mantiff. pag.

218. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1394. n°

*Ammi a'terum^ femint apii*. C Bauh. Pin. IJ9.

*Ammi odore origani*. h Bauh. Hill. 3. pag. 25.

Ses tiges font droites, lifles, un peu rameufes; lesrameaux alternes, garnis de-feuilles plufieurs fois ailées, affez femblables à celles du *carumcarvi*; les folioles ou découpures font lilies, filifonn«s j Tombelle univerfelle longuement pédonculée, compofée de dix *k* douze rayens ftriis j les oinbellules courtes, un même nombre de rayons; l'involucre général compofé d'environ fix folioles très-courtes, fubulées; les involucre partiels de deuxitrois folioles, de la longueur des ombellules. La corolle eft blanche; les pétales ^gaux, en forme de coeur, refléct^ les femences pecices, ovales, à cinq côtes un peu rudes au toucher.

Cette plante croit dans l'île de Crète & dans la Syrie. O

TIËTE \*(Fleurs en). *Capitati fores*. On nomme ainfi les fleurs qui font ramaffées & réuies à l'extrémité d'un pédoncule comun, en forme d'«pi très-court, plus ou moins arrondi: telles font celles du *pfora Ua bituminofa*, du *trifolium globofum*, ds *Tan thy His vulmraria*, &c.

TETRACERA. *Tetracera*. Genre de plantes dicotyl^dones, à fleurs completes, polypétales, de la famille des rofacées, qui a des rapports avec les *furiana*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à rEurope, dont les tiges font fouvent farmenteufes } les feuilles fimples, monies de ftipules i les fleurs'axillaires, terminales, la plupart en grappes panicule'es.

\*Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

*Un calice k fix ou quatre découpures profondes / quatre à fix pitales; des filamens nombnux y quatre flyies; autant de capfiUs univalves, s'ouvrant à leur future fupérieure.*

#### C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur orTre:

i°. Un *calice* perfiftant d'une feule pièce, divisé profondément en quatre ou fix lobes inégaux \$ arrondis, ouverts j les alternes plus courts.

2°. Une wo//\* compofée de quatre à fix pétales j quelquefois très-caducs.

9°. Un grand nombre d'*étamines*, dont les fiU' mens font fimpks, perfiftans, de la longueur d^ calice ou plus courts j les anth^res fimples i quel- quefois les filamens font ilargis vets leur fommet > ayant une anière de chaque côté.

4°. Qu«re ov^wovales, fupérieurs, écartés

cntr'eux, furmont& par autant de flvles courts, lubulés, terminus par des ftigmates ofatus.

Le fruit confide en quatre capfules ovales, acuninees à leurs deux extrémirés, très-ou vertes, m&ne réfléchie, à une feule loge, s'ouvrant à «ur future fupérieure & interne, ne renfermant guère qu'une feule femence ovale ou arrondie, anllée.

Obfervations. Ce genre, tr&s-variable dans les parties de fa frunification, fe trouvoit cependant avoir des cara&ères conftan\* dans fes quatre capfules^ lorfqu'il a 6z6 d'abord érabli par Linnéj à la Verite, il fe bornoit alors à une feule efpece, le *utracra volubilis*. Vahl & quelcjues autres botaniftes ont jugé convenable de réunir à ce genre plufieurs autres genres d'Aublet, qui offrent en effet de grands rapports avec les *tetracera*, mais dont la plupart en different fuffifamment pour en être féparés. Par cette réunion, le caractere effentiel difparoit prefqu'en partie; le nombre des divifions du calice, de la corolle > celle des capfules, n'eft plus le mfeme: on n'y trouve qu'un feul ovaire; quelques-unes des efp&ces font dioi'quies. Le feul caractere fe réduit alors à une capfule 1 une feule loge, à une valve, s'ouvrant longitudinalement d'un feul côté, ne renfermant guère qu'une femence, quelquefois plufieurs.

La plupart des genres ajoutés à celui-ci ont été déjà mentionnés dans cet ouvrage, tels que le *délina farmentofa* Linn., *fora mi a guianenfis* Aubl. *Ike.* ( Voyez *cuffi tarticle TIGAR&A* & les *dcuio-carpus* 3 dans les Supplémens.)

Le genre *calinea* d'Aublet, qui eft le *utracra calinea* Willd., eft une plante dont le fruit n'eft pas encore bien connu. On foup^onne qu'il fe divife en deux loges, contenant chacune deux femences. C'eft un arbriffeau farmenteux & nouveau, dont les feuilles font aiternes, oblongues, acuninees, glabres, très-emières; les fleurs axillaires ou éparfes, ht^rales-j les pédoncules munis de plufieurs flrius, & garnis à leur bafe de deux bractées. Le calice eft divifé en cinq folioles, les deux extérieures plus courtes, en forme d'écailles 5 la corolle compofée de trois pérales denticulés 5 des famines nombreuses; les filamens dilatés à leur fommet, & fupportant une anthère de chaque côté 5 un ovaire Tupérieur; un ftyle terminé par un ttigmate concave, élargi.

Peut-^tre faudra-t-il reunir au *calinta* d'Aublet *Jp Kiracera* ( *nitida* ), *foliis lanccolaio-o&longis* 3 *fabris, integernnis; fioribus monogynis*. Vahl, Symbol, j. pag. 70.

## E s p è c e s.

1. « TÉTACERA grim pant, *Tetracera volubilis*. Linn

Botanique. Tome VIU

*Tetracera folds fed crrimis, firrath; floribus te-tragynis*. Vahl, Symb. vol. j. pag. 71. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1242. n°. 10.

*Tetracera volubilis*. Hort. Cliff. 214. — Miller, Did. 1. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 48; fig. 2. — Gxrtn. de Fruft. & Sem. vol. 1. pag. 336. tab. 69. fig. 5-

*Petna floribus fpkatis, fcabris /aurifoliis*. Amm. Hort. j81.

*Fagus americana, ulmi amplijjt mis foliis j capfulis bigemellts*. Pluk. Amahh. pag. 87.

*Arbor americana, convolvulacea, platyphyllos, barbudenfibus diBa; foliis ferratis*. i Pluk. Almag. pag. 48. tab. 146. fig. 1.

Ses tiges, longues de douze à quinze pieds, font revêtues d'une écorce glabre, cendrée ^ & fe divifent en ramatux grê'es, fouples, alongc's, qui fe roulent autour des arbriffea JX qui les avoillent. Les feuilles font ahernes, médiocrement pétio-lées j ovales \* longues d'environ fix pouces fur à peu près trois polices de large, rudes à leurs deux faces, glabres, de couleur cendrée à leur face fupérieure, un peu brunes en deflous, dentées en fcie à leur contour > aiguës à leur fommet, marquées de nervures tranfverfales, alternes, pre-fque fimplesj des ftipules à la bale des pétioles.

Les fleurs font difpotees, & l'extr^mité des rameaüXj engrappespaniculées., compoféesde trois ou quatre grappes fimples, courtes, ^paiftis, inégales. Le calice fe divife en fix découpures glabres, profondes, ovales, acuninees } les trois extérieures & alcernes plus courtes j un peu plus étroites > la corolle de couleur purpurine, compofée de fix p^tabs tr^s-caducs, de la longueur du calice > des étamines nombreuses de la longueur de la corolle; quatre oVaires qui fe convertitTnt en autant de capfules ovales, acuninees à leurs deux extrémés, très-glabres, divergentes, réfléchies \* coriaces, couleur de châtaigne foncée à une feule loge, à une feule valve, 3 contenant une feule femence ovale, un peu ridée > noirâtre, luifante, 1 prefqu'anguleufe, un peu ponAu^e \* arillée i les cotylédons tr^s-courts 5 la radicule arrondie & inférieure.

Cet arbriffeau croit dans plufieurs contrées de l'Amérique méridionale, 3 à la Vera-Cruz, *tkc.* T) (V.f.)

2. TÉTACERA i feuilles d'aune. *Tetracera alnifolia*.

*Tetracera foliis oblongis, amis yfubinteeerrimis, fubths fcabriufculis; paniculd terminals* Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1145. n°. 12.

Ses tiges fe divifent en rameaux glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes > pétioïdes, j

G g g g

oblongues, coriaces, glabres & luifantes ençeffus, un pea rudes à leur face inférieure, retrecies, at leur bafe, arrondies à leur fommet, terminees par une pointe, très-entière à leurs bords, ou munies quelquefois à leur partie fupérieure d'une ou de deux dents p'u marquées, veinees j les veines paralles, réticulees.

Les fleurs font difpofées en panicule a' l'extrémité des rameaux. Leur calice eft glabre, divifé en quatre folioles. La corolle paroît avoir cinq pétales. Les h'lamens font un peu dilaté à leur fommet, portant une anthère de chaque coté. Les capfules, au nombre de quatre, ne renferment chacune qu'une feule femence noirâtre, entièrement recouverte par un arille blanc.

Cette plante fe rencontre dans la Guinée. (Defcription Wilul)

*Vafa indica* Houttuyn, Linn. M. SyR. vol. 4. pag. 40. tab. 16, paroît être, d'après Willdenow, une efpece qui doit être réunie à ce genre.

5. TETRACERA à feuilles liffes. *Tetracera levis*. Vahl

*Tetraarfoliis oblongis, levibus, fubintegerrimis acuminatis; floribus terminalibus*, Vahl, Symb. 3. pag. 71. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1241. n°. 11.

Arbriffeau dont les rameaux font glabres, charges de feuilles alternes, pétiolées, liffes, glabres à leurs deux faces, oblongues, retrecies à leur bafe, acuminées à leur fommet, prefqu'entieres, dentées à leur partie fupérieure, longues de deux ou trois pouces, veinées, réticulées & les dentelures en fcie, peu marquées, diftantes; les petioles très-courts\*

Les fleurs font fituées à l'extrémité des rameaux, difpofées prefqu'en grappes très-lâches, n'ayant qu'un feul ou deux pédoncules communs, longs d'environ un pouce & les p^dicelles à une ou quelquefois deux fleurs. Le calice eft divifé en fix folioles arrondies; des étamines nombreuses; deux fty les fubiées. Les capfules font au nombre de quatre, longues d'un demi-pouce, arrondies, ventruées, très-glabres, luifantes, raucronees à leur fommet. Elles renferment une femence fort petite, noirâtre, luifante, recouverte jufque vers fon milieu d'un arille blanchâtre, dont les bords font denticulés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. J)

4. TETRACERA du Malabar. *Tetracera malabarica*.

*Tetracera foliis ovatis, levibus, fubdenticulatis, acutisi capjulis fubrotundo-ventricofis, acuminatis*. (N.)

*Tetracera*. Lam. Illuftr. Gener. tab. 48/. fig. r.

*Acara Pastjoti*. Rheed, Malab. vol. 5. tab. 3.

Cette efpece a de très-grands rapports avec le *tetracera levis* de M. Vahl; il eft même douteux qu'elle en foit bien diftindie. Sts tiges font droites, peu élevées, rameufes & les rameaux glabres, cylindriques, quelquefois un peu flexueux à leur partie fupérieure j les feuilles alternes, médiocrement pétiolées, coriaces, ovales, liffes & glabres à leurs deux faces, prefqu'entieres à leur contour, ou médiocrement dentées en fcie, aiguës à leur fommet, marquées en débuis de nervures fimples & laterales, veinees, réticulées, ridees à leur face fupérieure.

Les fleurs font difpofées en une panicule terminale, axillaire, aflez ample & le pédoncule commun allongé, divifé en plusieurs autres partiels, courts, prefque dichotômes, uniflores, munis vers leur milieu de deux petites bractées opposées, courtes, fubulées, catiuques. La corolle eft blanche, très-orante, compofée de quatre pétales un peu arrondis, très-obtus, concaves & le calice à quatre folioles verdâtres & des étamines nombreuses, beaucoup plus courtes que la corolle; quatre ovaires j autant de ftyles perfiftans > quatre capfules arrondies, renflées, très-glabres, de la groffeur d'une très-petite noifette, mucronées par le ftyle perfiftant, à une feule valve qui s'ouvre latéralement, & renferme deux femences arrondies, un peu comprimées.

Cette plante croît au Malabar, dans les Indes orientales, dans les lieux montueux & pierreux. (Vahl. *in* Lam. Ex Sonnerat\*)

5. TETRACERA à trois ftyles. *Tetracera curyan\* dra*. Vahl.

*Tetracera foliis oblongis, obtufis, levibus, integerrimis; floribus trigynis*. Vahl, Symb. 3. pag. 71. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1242. n°. 9.

*Euryandra [candens]*. Forft. Prodr. n°. 228, *Be Gener.* n°. 41. — Juff. Gtner. Plant, pag. 180. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 48}.

M. Vahl a eu devoir rapporter aux *tetracera* cette plante dont Forftier avoit fait un genre particulier, & qui diffère des *tetracera* par le nombre des parties de fa fructification. C'eft un arbriffeau dont les tiges font grimpantes, munies de rameaux alternes, glabres, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, alternes, oblongues, lancéolées, longues de deux pouces & plus, liffes, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus & pâles en dessous, entieres à leurs bords, obtufes à leur fommet.

Les fleurs, difpofées en panicules terminales, ont un calice monophylle, divifé en cinq folioles ovales, concaves, obtufes & une corolle compofée

de trois pétales plus longs que le calice, lancéolés, obtus, rétrécis en languette à leur partie supérieure. 5 un grand nombre d'étamines, dont les filaments sont dilatés vers leur sommet, supportant de chaque côté une anthère; trois ovaires ovales, adnés à leur base par trois styles droits, à peine de la longueur des étamines, surmonté chacun d'un stigmate blanc. Le fruit est composé de trois capsules ou follicules divariquées, ovales, aiguës, à une seule valve, à une seule loge, renfermant plusieurs semences.

Cet arbrisseau croît à la Nouvelle-Calédonie, où il a été découvert par Forster. T>

TETRADIIUM dichotôme. *Tetradium die hotomum*. Loureiro.

*Tetradium foliis pinnatis, racemis trichotomis*. Lour. Flor. cochin, pag. 11 j.

C'est un arbre d'une médiocre grandeur, dont les rameaux sont ascendants, garnis de feuilles ailées, avec une impaire, composées de folioles glabres, lancéolées, très-entières > les fleurs blanches, disposées, vers l'extrémité des rameaux, en grappes très-amplées.

Cette plante, qui forme un genre, d'après Loureiro, se rapproche beaucoup des *brucea*, & peut-être, selon M. de Jussieu, n'en est-elle qu'une espèce à fleurs hermaphrodites. Elle appartient à la famille des térébinthacées.

Son caractère essentiel est d'avoir :

Un calice inférieur à quatre folioles; quatre pétales; quatre étamines; quatre styles; autant de capsules monospermes; les styles nus et libres.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice inférieur, fort petit, diverti, persistant; divisé profondément en quatre folioles aiffuës.

2°. Une corolle composée de quatre pétales ovales, plus longs que le calice, presque droits, courbés en dedans.

3°. Quatre étamines, dont les filaments sont courts, tubuleux, pileux, aussi longs que les pétales, terminés par des anthères ovales, à deux loges.

4°. Un ovaire arrondi, à quatre lobes & point de style & quatre stigmates droits, tubuleux.

Le fruit est composé de quatre capsules presque rondes, monospermes, s'ouvrant à leur sommet & les semences ailées, luisantes, arrondies.

Ce genre tire son nom du mot grec *utradion* (quaternus), à cause de chaque partie de ses fleurs divisées en quatre.

Cet arbre croît sur les hautes montagnes de la Cochinchine.

TÉTLAGONIE. *Tetragonia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, apétales, de la famille des ficoides, qui a des rapports avec les *mefembryanthemum*, & qui comprend des herbes ou des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, quelquefois géminées; les fleurs axillaires solitaires ou en grappes terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice de trois à cinq découpures; point de corolle; de dix à vingt étamines; quatre à cinq styles; un drupe inférieur à quatre ailes, contenant une noix à quatre ou cinq loges.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice divisé en quatre découpures, quelquefois trois ou cinq, colorées, planes, rabattues, roulées à leurs bords, persistantes.

2°. Point de corolle.

3°. De dix à vingt étamines, dont les filaments sont capillaires, plus courts que les folioles calicinales, terminés par des anthères oblongues, inclinées.

4°. Un ovaire presque rond, inférieur, à cinq angles, surmonté de quatre ou cinq styles, tubuleux, recourbés, de la longueur des étamines; souvent pubescents.

Le fruit est un drupe sec, coriace, à quatre ou cinq angles ou ailes, les deux opposés plus étroits: ce drupe ne s'ouvre point & il renferme une noix osseuse à quatre ou cinq loges, renfermant chacune un noyau oblong, ternaire ou arrondi & oblong recourbé.

Observations. Les *tetragonia* présentent un genre fort naturel, & qui se lie aux *mefembryanthemum* par un grand nombre de rapports & ils s'en distinguent en ce que ces derniers sont munis d'une corolle composée de pétales nombreux, & disposés sur plusieurs rangs: les *tetragonia* en sont privées; ils se distinguent encore par leurs fruits drupacés & ronds capsulaires. Le nombre des divisions du calice, celui des étamines, des styles, des loges & des semences est variable; mais les caractères essentiels sont constants dans toutes les espèces. Le fruit est le même que celui de la plupart des *mefembryanthemum*; cependant les feuilles sont jusqu'alors alternes dans toutes les espèces connues, grasses, épaisses, succulentes: la plupart recouvertes de petites vésicules aqueuses, cristallines. Les fleurs, quelquefois solitaires, pédonculées ou sessiles, sont plus ordinairement réunies en petites

grappes courtes, peugarnies; les inférieures situées dans les aisselles des feuilles, les supérieures non feuillées. Ces fleurs sont petites & n'ont point d'éclat, quoique les calices soient souvent colorés, particulièrement dans leur intérieur. La forme des drupes est variable; ils sont munis, dans plusieurs espèces, de longues ou de larges ailes coriaces, nues dans d'autres. Quelquefois surmontées par les dents du calice, qui rendent ces fruits cornus. Quelques espèces sont ligneuses, d'autres herbacées & même annuelles.

## E S P E C E S ,

i. TÉTÉTRAGONIE ligneuse. *Tetragonia fruticosa*. Linn. "

*Tetragonia fruticosa, foliis linearibus, fructibus alatis.* Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 176. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. p. 125. n°. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 457. — G. R. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 204. tab. 127. fig. 1.

*Tetragonia, foliis linearibus.* Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. 687. — Royen, Lugd. Bat. 250. — Miller, Didt. n°. 1. & Icon. tab. 263. fig. 1. — Hort. Cliff. 1 id. — Hort. Upfal. 116. — Kniph. Centur. 4. n°. 87.

*Tetragonocarpus africana, rutilans; foliis longis & angustis.* Commel. Hort. 2. pag. 203. tab.

*Evonymo affinis africana, ponulau folio.* Seba. Theaur. 2. pag. 15. tab. 11. fig. 8.

Ses tiges sont grêles, ligneuses, presque cylindriques, longues de trois à quatre pieds, glabres, rameuses, revêtues d'une écorce grise, divisées en un grand nombre de rameaux alternes, lisses, souvent jaunâtres, ordinairement couchés ainsi que les tiges, garnis de feuilles alternes, sessiles, linéaires, oblongues, charnues, glabres à leurs deux faces, entières, obtuses à leur sommet, retrécies à leur base, longues d'environ un pouce sur deux ou trois lignes de large, contenant quelquefois dans leurs aisselles des fascicules de feuilles plus petites, qui sont des rameaux naissants, point développés.

Les fleurs inférieures sont axillaires, presque solitaires; leur pédoncule simple ou divisé en deux, quelquefois formant de petites grappes ordinairement plus courtes que les feuilles: chaque rameau est de plus terminé par une grappe de fleurs allongée, non feuillée, composée d'autres petites grappes courtes sur des pédoncules cylindriques, presque glabres; les calices à quatre découpures, quelquefois cinq, ovales, un peu aiguës, un peu réfléchies, vtrés en dehors, jaunes en dedans, sans corolle, contenant un grand nombre d'ovaires terminés par des anthères oblongues, inclinées; quatre styles un peu courbés de longueur des étamines. 11

leur fucelle un drupe fee, entier, à quatre glandes ailes coriaces, comprimées, arrondies; quatre autres petites > bien moins larges, alternes avec les premières, renfermant, vers leur partie supérieure une noix offerte, ovale, un peu globuleuse, ailée comme le drupe, à quatre loges, contenant chacune une femence tris-dure, ovale-oblongue, aiguë, très-glabre, d'un brun foncé.

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive dans plusieurs jardins de l'Europe: elle fleurit dans les mois de juillet & d'août. T ( 17. )

i. TÉTÉTRAGONIE tombante. *Tetragonia decumbens*.

*Tetragonia fruticosa, pruinosa 5 foliis obovatis, fructibus alatis.* Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 117. — Willd. Spec. Plant, vol. \*. pag. 108. n°. 2.

*Tetragonia (decumbens), foliis ovatis, integerrimis; caule fruticoso, decumbent?* Miller, Dift. n°. 3. — Icon. 176. tab. 263. hg. 1.

Cette espèce approche de la précédente; elle s'en distingue par ses feuilles, beaucoup plus longues & plus larges. Ses tiges sont ligneuses, plus longues, étendues sur la terre, divisées en rameaux nombreux, couchés, épais, cylindriques, presque de la grosseur du petit doigt, garnis de feuilles alternes > en ovale renversée, longues d'environ deux lignes sur un de large, réticulées à leur base, obtuses à leur sommet, épais, charnues, glabres à leurs deux côtés, & couvertes des deux côtés, ainsi que les rameaux & les tiges, de petites vellicules transparentes.

Les fleurs sont disposées à peu près comme celles de l'espèce précédente. Les plus grandes, formant de petites grappes allongées, contiennent trois à quatre fleurs pédicellées. Les calices sont divisés en quatre folioles d'un jaune de soufre, ovales, aiguës, contenant des ovaires nombreuses; les anthères oblongues, d'un jaunâtre; les fruits ailés, peu différens de ceux du *itrago fruticosa*.

Cette espèce se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris: elle fleurit dans les mois de juillet & d'août. J ( Y | v. )

3. TÉTÉTRAGONIE velue. *Tetragonia villosa*.

*Tetragonia procumbens, foliis sub ovato-oblongis subvillosis; floribus racemosis, axillaribus terminalibusque; calice hirsuto.* (N.)

Cette plante a beaucoup de ressemblance avec le *tetragonia fruticosa*; elle en diffère par les pédicelles courts qui la recouvrent en partie. Ses tiges sont couchées sur des grêles, presque herbacées, un peu velues, garnies de rameaux alceïnes, réfléchis & c

minisde feuilles alternes oblongues, un peu ovales, légèrement velues, charnues, très-sensibles à leur contour, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base, longues de six à huit lignes, garnies quelquefois dans leurs aisselles d'autres petites feuilles très-courtes.

Les fleurs sont en partie axillaires, en partie terminales les premières foliaires ou réunies deux ou trois (sur des pédoncules souvent très-fimples, quelquefois réunis à leur base, velus, plus courts que les feuilles) les fleurs terminales forment une grappe un peu touffue, droite, sans feuilles; les calices pubescents, blanchâtres, à quatre folioles un peu concaves, ovales, aiguës; les faves nombreuses, presque aussi longues que le calice, à anthères allongées, étroites, inclinées. Je ne connais point les fruits.

J'ignore le lieu natal de cette plante; elle a été cultivée, il y a quelques années, au Jardin des Plantes de Paris, y (r. v.)

4\* TÉTLAGONIE hériflée. *Tetragonia kirfuta*. Linn. f.

*Tetragonia hrtbacca, kirfuta, procumbent; foliis waitis, villojis; fioubus axillaribus, ternis, fefftilis.* Linn. t. Suppl. pag. 2f8. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1023. n°. 4.

Cette espèce est facile à distinguer par ses fleurs feffiles axillaires. C'est une plante herbacée, dont les tiges sont endues sur la terre, hériflées de poils, rameuses; les rameaux également couchés, garnis de feuilles alternes, feffiles, ovales, velues. Les fleurs sont feffiles, fitues dans l'aisselle des feuilles, assez ordinairement réunies au nombre de trois.

Cette plante a été découverte, par Thunberg, au Cap de Bonne-Espérance.

y. TETRAGONIE heibacée. *Tetragonia hrtbacca*. Linn.

*tetragonia ktrbacca, levis; foliis ovatis, petiolatis frmitibus alatis.* Alton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 177. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1023.

*Tetragonia foliis ovatis.* Linn. Spec. Plant, pag. 67. — Roy. Lugd. Bat. 4jo. — Mill. Diff. n°. 5. Flor. Leyd. Prodr. 210.

*Tetragonocarpus africana, radice magna, crassa.* Vcarneh. Commel. Hort. vol. 2. pag. 203. tab. 102.

Ses racines sont grosses, charnues, elles produisent des tiges foibles, herbacées, traînantes, cylindriques, divisées en ramifications alternes, lisses, couchées, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, lancéolées, longues ten-

viron un pouce, sur six lignes de large, peu épaisses à leur base succulentes, glabres à leurs deux faces, entières, très-lisses, souvent garnies d'autres feuilles plus petites dans leurs aisselles. Les fleurs sont fituées dans les aisselles des feuilles, soutenues par des pédoncules grêles & allongés, au nombre de trois, fimples, uniflores. Leur calice est de couleur jaunâtre, à quatre découpures ovales, un peu aiguës; les faves nombreuses; les fruits ailés.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

6. TÉTLAGONIE 1 Ipis. *Tetragonia fphata*. Linn. f.

*Tetragonia glabra, ktrbacca, ereRa; foliis inferioribus ovatis, fupremis lanceolatis, glabris; floribus racemosis.* Linn. f. Suppl. pag. 258. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1024. n°. j.

Nous n'avons que très-peu de détails sur cette espèce; c'est une plante herbacée, dont les tiges sont droites, glabres, garnies de feuilles de deux fortes, alternes, glabres à leurs deux faces, les inférieures ovales, les supérieures lancéolées. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en épis composés de petites grappes par trois.

Cette espèce croit au Cap de Bonne-Espérance, où elle a été observée par Thunberg.

7. TÉTLAGONIE Ichinée. *Tetragonia eckinata*. Alton.

*Tetragonia foliis rhombo-ovatis, fructibus echinatis.* Ait. Hort. Kew. vol. 2. par. 177. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1024. n°. 6.

Cette plante a des tiges herbacées, qui se divisent, un peu au dessus des racines, en rameaux diffus, Stalés, à peine longs d'un pied, anguleux ou légèrement ailés par la décurrence des pétioles, garnis de feuilles alternes, pétiolées, très-étalées, charnues, ovales, presque rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, entières à leur contour, un peu obtuses; les pétioles d'ailleurs, une fois plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont foliaires, pendantes, couvertes de gouttes cristallines, fituées dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules fimples, filiformes, chargés de petites vésicules luisantes, de couleur purpurine. Leur calice est profondément divisé en trois ou quatre découpures; il est vert-jaunâtre en dedans; il ne renferme que trois. rarement quatre étamines. L'ovaire est plane en dessous, à trois faces, hériflé de plusieurs pointes coniques, anguleuses. Les styles sont au nombre de trois, & les drupes contiennent une noix à trois loges.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( V. v. )

8. TjÉTRAGONIE ^talée. *Turagonia expansa*.

*Turagonia herbacea* > *foliis ovato-rhombeis* > *fructibus quadricornibus*. Ait. Hort. KeW. vol. 2. pag. 178. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1024. n° 7.

*Turagonia (expansa)*, herbacea, ramis expansis, longatis; foliis parabolicis, floribus plurimisque jblitariis, fructu cornuto. Murr. in Comm. Gostt. 1783. pag. 1} tab f. — Scopol. Delic. infub. 1. pag. 32. tab. 14. — Thunb. AGt. Linn. Soc. Lond. 2. pag. J3J. — Murr. Syl. veget. pag. 467.

*Turagonia cornuta*. Banck. in litt. — Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 48; tab. 179. fig. 3.

*Turagonia (halimi folia)*, herbacea, papulosa y foliis elliptico-rhombeis, petiolatis; pedunculis axillaribus unifloris, foveolatis; fruita cornuto. Forst. Prodi. n° 223. & Plant. Ecul. pag. 67. n° 57.

*Turagonia (halimi folia)*, herbacea, divaricata; foliis carnosissimis, alternis, petiolatis, subcordatis; floribus axillaribus; foetariis > jufjilibus. Roth. Abband. pag. 48. tab. 8.

*Turagonia (japonica)* \* *foliis subcordatis*, OVJ-//J, punctatis floribus axillaribus/foetariis. Thunb. Flor. japon. pag. 208.

*Dcmidaria tetragonoides*. Pallas, Hort. Demi dor. pag. 150. tab. 1.

Ses tiges sont herbacées, divisées, presque dès leur base, en rameaux étalés, alongés, tendres, fistuleux, glabres, verdâtres, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, rhomboidales charnues, succulentes, longues presque de deux pouces, sur environ un pouce & demi de large, glabres à leurs deux faces, entières, un peu obtuses & leur sommet, rétrécies légèrement décroissantes sur la partie supérieure des pétioles, parfumées de petits points cristallins, qui deviennent blanchâtres par la dessiccation & les pétioles planes, un peu dries, presque de flioite plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont foliaires, situées dans l'aisselle des feuilles, un peu inclinées, fourrées par des pédoncules très-courts, épais, simples, uniflores. Le réceptacle est divisé à son orifice en quatre dents un peu courtes, aigües & les étamines nombreuses, presque de la longueur du calice; les anthères jeunes, ovales. Le fruit est une drupe sèche, presque tubine, thomboidal, un peu comprimé, enveloppé par le calice perlissant, qui le couronne par quatre dents en cornes, presque égales, & quatre autres petites pointes plus basses: il renferme une noix à six on huit loges, & autant de semences foliaires, quatre sur chaque loge, d'un brun-rougeâtre,

fortement recourbées en hampe on i Tembryon jaunâtre de même forme.

Cette plante croit à la Nouvelle-Zélande, dans l'île-des-Amis, au Japon. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O ( K. t. )

9. TjÉTRAGONIE cristalline. *Tetragonia cristallina*. L'hérhier.

*Tetragonia herbacea*, pinnatifida; foliis ovatis, filiformibus & fructibus inermibus. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 178. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1015. n° 8.

*Tetragonia (cristallina)*, foliis ovatis, cristallino-papilliformibus axillaribus. L'hérit. Stirp. vol. 1. pag. 81. tab. 39.

Ses tiges sont en partie couchées, herbacées, divisées en rameaux plumeux, alongés, filiformes, presque ciliolés garnis de feuilles alternes, fessées, ovales-oblongues, très-entières, glabres à leurs deux faces, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base, longues d'environ un pouce, sur deux à quatre lignes de large, parfumées de petits globules cristallins.

Les fleurs sont situées la plupart dans l'aisselle des feuilles, le long des rameaux, réunies trois ou quatre en petites grappes plus courtes que les feuilles & chaque rameau également terminé par plusieurs petites grappes non feuillées. Les pédoncules sont presque simples, cylindriques pubescents, ainsi que les calices. Ceux-ci se divisent en quatre folioles lancéolées, obtuses. Les étamines sont nombreuses, plus courtes que le calice & les anthères oblongues, inclinées d'un tiers de leur longueur. Les fruits sont des drupes dépourvus de pointes à leur sommet.

Cette plante croit au Pérou. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Q ( V. v. )

TjÉTRANTHE littorale. *Tetranthus littoralis*. Swartz, Prodr. pag. 116. — Willden. Spec. Plant vol. 3. pag. 2402.

*Tetranthus foliis petiolatis*, oppositis, subovatis & pedunculis unifloris, axillaribus. ( N. )

C'est une plante herbacée, annuelle, dont M. Swartz a fait un genre particulier, qui a presque le port d'un *mitchella*, dont les tiges sont rampantes & filiformes; les feuilles pétiolées, opposées, un peu arrondies, ovales ou presque en coeur, membraneuses, glabres à leurs deux faces, longues d'environ six lignes, marquées de trois nervures. Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles, opposées, supportées par des pédoncules plus longs que les feuilles, uniflores. Les fleurs ont un calice d'une seule pièce, coupé obliquement à son bord & une corolle tubuleuse à cinq étamines égales; on y voit à la base des lenices foliaires, couinées par

les bords ciltés du calice, portieffur un riccp\*  
taclfe nu. Le calice commun est compolé de cLq  
foliolés, & renferme quatre fleurs.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Espagne. O

T^TRAPHIS ( *Voyei* MNIUM.) Genre dtablf  
par Hedwig, qui est un démembrement de celui  
de s mniium, & qiri est caruok5rifé par une capfule  
terminate, oblongue, & dont le périftome ou  
l'ouverturé est finiplé, rhuiri à les bords de quatre  
dents pyramidales. Les *tétraphis* font dioïques. Les  
«eurs mâles font toujours terminales, tantôt pé-  
donculées & en forme de coupe, tantôt seffiles &  
troaffées en tête. La capfule est recouverte par  
Une coirte entière, & qui se détache laréalement.  
Il faut rapporter a'ce genre le *mniium pillucidum*  
Linn., &c.

" TITRAPILE. *Tetrapilus*. Genre de plantes  
n'icotylédones, à fleurs dioïques, monop&alées \*  
r6gulifères, de la famille des jafmin^es, qui a des  
rappports avec les trodnes (*ligustrum*), & qui com-  
prend des arbuttes exotiquts à l'Europe, à feuilles  
c'ntières, oppofe'es, dont les fleurs font difpofées  
Cn grappes courtes, axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

*Des fleurs dioïques ; dans les fleurs, tant mâles que  
fine lies, un calice à quatre decoupwes ; une corole à  
quatre lobes ; deux itamines y un fyle y une baie à  
deux loges polyspermes.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font dioïques 5 les fleurs mâles fépa-  
rées des femelles fur des pieds différens.

\* Chaque fleur mâle offre:

1°. Un *calice* campanule, fort petit, perfiftant 3  
à quatre d'coupures aiguës.

i°. Une *corolle* campanulée, dont le tube est  
^ès-court, à quatre fillons; le limbe divisé en  
quatre lobes recourbés en capuchon.

J°. Deux *itamines*, dont les filamens font courts,  
fpais, terminés par des anthères ovales, à deux  
loges.

\* Chaque fleur femelle offre:

i, 1°. Un *calice* & une *corolle* comme dans les  
fleurs mâles.

2°. Un *ovaire* ovale, furmont^d'unftylecourt,  
épa<> terminé par un ftigmatte charnu, bifide.

Le fruit confide en une baie ovale, petite, 4  
deux loges, renfermant plufieurs femences arron-  
diés.

Obfervatons. Les quatre d'coupures du limbe  
ce à corolle, courbés en capuchon, offrenc Tété-

mologie du nom de ce genre, compote de deux  
mors grecs, *tetra* (*quatuor*) ^*pilos* (*cucullus*), qua-  
tre capuchons. Il differe du troène par une baie i.  
deux loges, renfermant des femences en nombie  
ind^terminé.

#### ESPECE,

TÉTAPZLE branchu. *Tetrapilus brackiatus*.  
Lcureiio.

*Tetrapilus ramis brachictis, foliis ovato-lancco-  
laisy racemU axillaribus\** Loureiro, Flor. cochin.  
P&c 750.

C'est un petit arbriffeau dont les tiges sVlèvent  
à la hauteur d'environ cinq pieds /& se divifent  
en rameaux branchus, très-étal^s, gavnis de fcuil-  
les fimplts, oppofées, ovales, lancéolées, glabrej  
à lcirs deux faces, légèrement denrées en fcie &  
leurs bords. Les fleurs font blanches, petites, pla-  
cées dans l'aitfelle des fcuilles, difpofées en grap-  
pes axillaires & courtes.

Cet arbutte emit à laCochinchine, parmi les  
buiffons. J) (*Deſcript. ex Lour.*)

TITRAPOGONE. *Tetrapogon*. Genre de  
plantes monocotylédones, à fleurs glumac^s, po-  
ly games, monoi^ues, de la famille des graminées,  
qui a des rappports avec les *ccnchrus*, & qui com-  
prend des herbes exotiques à TEurope, dont les  
fleurs font difpofées en épis terminaux.

Le cara^^re effentiel de ce genre est d'avoir :

*Un calice bivalve 3 à trois fleurs ; les deux latef ales  
hermaphrodites ; celle du centre j^rile, peUicellée ;  
la valve ext^rieure de la corolle ariflée; celle de la fleur  
fiérile, tous deux ariftees.*

#### CARACTÈRS GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font fécles, difpofées en épi 5 les  
unes hermaphrodites, d'autres f^riles. Elles of-  
frent:

i°. Un *calice* à trois fleurs; deux lat^rales, feff-  
files, hermaphrodites 5 celle du milieu pédicellée,  
fiérile 5 les valves calicinales membraneufes, oblon-  
gues, inégales, mutiques.

1°. Une *corolle* ( dans les fleurs hermaphrodites )  
à deux valves 5 Text^rieure relev^e en car&ie,  
velue, tronquée, furmont^e d'une arête ; Pinté-  
rielle plus petite, membraneufe, fans arête  
( dans la fleur hermaphrodite ) \ une corolle biyalve \$  
les valves prefqu'e'gales, tronquées à leur (pmmr,  
terminées toutes deux par une arête.

3°. Trois *itamines*, dont les filamens font capil-  
laires, très-courts i lesanthèresbifidesà leurfom-  
met, vacillantes.

4°. Un *ovaire* fup^rieur, ovale ( dans les fleurs



*hermaphrodites*), fort petit, surmonté de deux styles velus, réfléchis en dehors, terminés par des stigmates simples.

Les femelles sont solitaires, fort petites, ovales, obtuses.

## E S P È C E .

TÉTRAPOGONE velue. *Tetrapogon villosifolium*. Desfont.

*Tetrapogon culmo compresso, floribus dense spicatis, corollis glumis villosis, floribus omnibus aristatis*. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 389. tab. 255.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied, grêles, noueuses, comprimées, glabres, filiformes, très-lilées, garnies de feuilles alternes, étroites, glabres à leurs deux faces, lisses, alongées, aiguës à leur sommet, d'environ une ligne de large, munies d'une gaine relevée en carène sur le dos, lisse, finement striée, plus courte que les entre-nœuds, garnie à son orifice d'une petite membrane courte.

Les fleurs sont petites, très-nombreuses, & forment un épi terminal, épais, long de deux à trois pouces. Elles sont fertiles, disposées sur quatre rangs le long d'un rachis filiforme & flexueux, enveloppé à sa base & dans presque toute sa longueur d'une feuille dont la gaine est élargie, renflée en forme de spathe, d'un jaune-pâle. Leur calice est composé de deux valves membraneuses, lâches, presque égales, oblongues, étroites, mutiques, d'un blanc-argenté, glabres, aiguës: elles renferment trois fleurs; deux latérales hermaphrodites, dont la corolle est formée de deux valves 5 l'extérieure velue, en carène, tronquée à son sommet, terminée par une arête très-fine, droite, striée, jaunâtre, longue de cinq à six lignes, insérée un peu au-dessous du sommet 5 la valve intérieure membraneuse, mutique, enveloppée par l'extérieure\*. La fleur centrale est stérile, pédicellée 3 sa corolle composée de deux valves fort petites, presque égales, tronquées à leur sommet, toutes deux velues & aristées.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans la Barbarie, où elle croît dans le sable, proche Casfa. {*Descript. ex Desfont.* }

TÉTATHÉCA jonciforme. *Tetatheca juncea*. Smith.

*Tetatheca glabra, foliis alternis, lanceolatis; caule acutangulo; ramis elongatis, nudiusculis*. Smith, Nov.-Holland. vol. 1. p. j. tab. z.— Willd. Spec. Plant. v. 3. 1. pag. 311.

C'est une plante de la Nouvelle-Hollande, qui forme seule un genre particulier établi par M. Smith. Ses tiges sont glabres > droites, comprimées, un angle tranchant > garnies de jra-

meaux alternes, alongés, presque nus 1 un peu ressemblans à des tiges de jonc. Les feuilles sont alternes, lancéolées. Les fleurs ont un tube - bel aspect, elles varient par leur couleur rose ou blanche.

Leur calice est inférieur, à quatre découpures; la corolle composée de quatre pétales renfermant huit étamines, dont les filamens supportent des anthères à quatre loges; un ovaire surmonté d'un style anquet succède une capsule supérieure, à deux loges, à deux valves, chaque valve séparée par une cloison jusqu'à sa moitié. Elles renferment ordinairement deux femelles.

Cette plante croît à la Nouvelle-Hollande.

TÉTRAPTERIS. Cavan. Ce genre nous a paru trop peu distingué des triopteris pour en être séparé. — TRIOPTÉRIDE.

THALIE. *Thalia*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs irrégulières, polypétales, de la famille des balifères, qui a de très-grands rapports avec les *marantha*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont terminées lâchement paniculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice supérieur à trois folioles; une corolle à cinq, quelquefois six pétales réunis en tube à leur base; les deux intérieurs plus petits & roulés en cornet; une étamine; un style; un drupe renfermant un noyau à une ou deux loges.

## C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à trois folioles fort petites, lancéolées, membraneuses. ?

2°. Une corolle composée de cinq pétales irréguliers, rapprochés en tube à leur base; trois grands, concaves, ovales, obtus 5 deux plus petits y intérieurs, roulés en cornet.

3°. Une seule étamine, dont le filament est inséré sur le tube, membraneux, aigu, terminé par une anthère attachée à la partie supérieure du filament, à deux divisions.

4°. Un ovaire inférieur, ovale, surmonté d'un style simple, terminé par un stigmate incliné obtus.

Le fruit se compose en un drupe ovale, renfermant un noyau à deux ou à une seule loge & une femelle dans chaque loge.

Observations. Nous n'avons encore, sur ce genre que des notions imparfaites. Il faudrait, pour circonscrire les caractères essentiels qui lui conviennent, pouvoir observer vivantes les plantes qui en

composent. Quelques auteurs leur donnent un calice à trois folioles; d'autres n'en parlent pas. La corolle offre également quelques incertitudes > les autres parties de la fructification auroient également besoin d'un nouvel examen. Il paroît qu'en général les genres *tkalia*, *alpinia*, *curcuma* > *maranta*, différent peu entr'eux, & qu'étant mieux connus, ils pourroient bien ne former qu'un seul genre. M. de Lamarck, dans les Illustrations des Genres, a réuni les *tkalia* & les *curcuma* aux *maranta*. Il est en effet très-difficile d'affigner les caractères qui les différencient, surtout d'après les incertitudes que Ton a sur l'existence de quelques-unes de leurs parties.

## ESPÈCE.

THALIE giniculée. *Thalia geniculata*. Linn.

*Thalia foliis ovato-oblongis > petiolis geniculatis, corollis pentapetalis*. (N)

*Tkalia corollis pentapetalis, ne&ario lanceolato*. Willd. Spec. Plant. vol. i. pag. IJ. n°. i.

*Tkalia geniculata*. Linn. Syf. Plant, vol. i. p. 6. — Roy. Lugd. Bat. u. — Rottb. Colkft. — Hall. 2. Pag. 249. tab. 2. — Swmz, Observ. pag. 8.

*Muranta* ( *genicuiata* ), *caule follofo 3 petiolis gen'uulo instruftis, spatkis glum&formibus, corollis \*ubo brevifimo*. Lam. Illufr. Gener. vol. 1. pag. 9. n°. 23. tab. 1. fig. 2.

*Cortufa arundinacea, amplis canna corifoliis*. Plum. Gener. Amer. 26\* & Icon. 108. fig. 1.

*Canna indica > radice albd\* alcxipharmacd*. Sloan, Jam. Hift. 1. pag. 2jj. tab. 149. fig. 2. — Rai, Suppl. 573. ?

*Canna indica, anguftifolia, pediculis longis ad imum folium node fingulari geniculata*. Pluk. Almag. 79.

*Aguti-guepo-obi*. Marcgr. Brafil. Si' — & \*\* > Hift. 1203.

Ses racines font épaiffes. Wanchatres idles produifent une tige droite, très-fimple, glabre, cylindrique, haute de fix à fept pieds, garnie de reuiUes alrernes, pétiolées. ovales - oblongues, prefqu'en coeur, glabres, très-liffes, entires à l'urs bords, acuminées à leur fommet, traverfées par des nervures parallèles, foutenues par des pffoles cylindriques, jlabres, largis à leur bafe en forme de gaine membraneufe, munis d'une articulation.

Les fleurs font difpofées, à l'extrémité des tiges, en une panicule tris-lâche, peu garnie. Elles font munies d'une spathe en forme de balle, ovale-oblongue, concave, acuminée à fon fommet, renfermant deux fleurs. La corolle est très-fugace, composée de cinq pétales inégaux, ondutes, mais

notunique. Tome VII

feulement lorsqu'ils commencent à fe faner, d'après l'observation de M. Lamarck; les trois pétales extérieurs plus grands, ovales-oblongs, concaves, obtus à leur fommet, les deux intérieurs beaucoup plus courts, roulés en cornet, tous rapprochés à leur partie inférieure en un tube court. Le fruit est un drupe inférieur, ovale, obtus, renfermant un noyau à deux loges, chaque loge à une feule femence, quelquefois une des deux loges ouverte, & plus souvent encore une des deux femences.

Cette plante croit dans plusieurs contrées de l'Amérique méridionale. 2/

Ses tiges fournissent aux Indiens de quoi fabriquer les fleches avec lesquelles ils vont à la chaffe des animaux.

\* *Thalia* ( *cannaxformis* ), *corollis kexapetalis; ne&ario bifido, erecto*. Forft. Prodr. n°. 3. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 16. n°. 2.

THAPSIE. *Thapsia*. Genre de plantes dicotylédones, fleurs complètes, polypétalées \* de la famille des ombellifères, qui a des rapports avec les *pastinaca*, les *laferpitium*, & qui comprend des herbes, les unes exotiques, d'autres indigènes de l'Europe, dont les feuilles font plusieurs fois ailées, les fleurs jaunes, les corolles nulles dans la plupart des espèces.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice prefqu'entier & cinq pétales lancéolés, recourbés; le fruit long & comprimé, à ses deux extrémités, muni de quatre ailes membraneuses.

## CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font difpofées en une ombelle universelle, ample, compose d'environ une vingtaine de rayons prefqu'égaux fans collerette dans la plupart > les ombellules courtes, munies d'un nombre égal de rayons point de collerette.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice propre, souvent entier, à peine fenfible.

2°. Une corolle compose de cinq pétales hincéolés, recourbés.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font capillaire & de la longueur des pétales, terminés par des antheres fimples.

4°. Un ovaire oblong, surmonté de deux styles courts, terminés par des stigmates obtus.

Le fruit est composé de deux femences assez grandes, oblongues, comprimées, convexes & ftriées en dessus, planes à leur face intérieure, munies chacune de deux ailes larges, membraneuses & ebanrées à leurs deux extrémités.

H h h h

*Observations.* Ce genre se rapproche beaucoup des *laferpitium* par les caractères de sa fructification. Dans ces derniers, les femences sont garnies de huit ailes membraneuses; les ombelles & les ombellules munies de collerettes. Les femences des *thapsia* n'ont que quatre ailes, & leurs ombelles sont privées de collerette dans le plus grand nombre des espèces. Quelquefois les ftries dont leur surface extérieure est fillonnde, sont si minces, tellement comprimées, qu'on pourroit les regarder comme de petites ailes, mais très-courtes & point à comparer aux grandes ailes des *laferpitium*. On fait d'ailleurs que la plupart des genres établis parmi les ombellifères sont peu naturels, & qu'ils auroient befoind'une grande r<sup>^</sup>forme.

## E S P E C E S ,

I. THAPSIE turbith. *Thapsia garganica*.

*Thapsia-foliis pinnatis, foliolis pinna trifidis, laciniis lanceolatis.* Linn. Mant. pag. 57. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1464. n<sup>o</sup>. 4. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 138. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 262.

*Thapsia foliis tripinnatis, foliolis alternis, lineari-tanccolatis, integerrimis, bifidijsve decurrentibus.* Gouan, Ulustr. 18. tab. 10.

*Thapsia five turbith garganicum, femine latiffima* J. Bauh. Hift. 3. pag. jo. Icon. — Tournef. Init. II. Herb. 312. — Schavr. Specim. n<sup>o</sup>. 576.

*Thapsia thalifrifolio.* Magnaqvwonfp. pag. 287. tab. 286.

*Thapsia tibanotidis folio, glutinosa, glabra.* Pluken. tab. 67. fig. 3. *Mala*.

*Vulgairement* le turbith des Anciens, turbith dd montagne, turbith bâtard, faux turbith.

C'efi une tris-belle *efyhce*, dont les racines sont groffes, &pai(Tes) alongées, blanches en dedans, grifâtes en dehors, r<sup>^</sup>mplies d'un suc laiteux & caulb'que : il b'en 6\kve une tige droite, glabre, 6pai(Te), légèrement ftrée, fistuleufe, furtout i fa partie fupérieure, haute d'un pied & plus, munie de quelques rameaux lâches, étales, garnis de feuilles plusieurs fois (deux ou trois fois) ailées, giabres, luifantes à leur face fupérieure; les feuilles qui se montrent les premières sont longuement pétiolées<sup>^</sup> ovales ou ovales-hncéolées, très-endères: il leur fucc<sup>^</sup>de d'autres feuilles dont ks unes font à trois, d'autres à cinq folioles \ enfin des feuilles deux & trois fois ailées, composées de folioles oppofes, feffiles, mdme un peu d&\* courantes fur le petiole commun, y emigres, lancôlôes, aiguës, vertes & luifantes en deflus, plus pales, nerveufes & ridées en deffbus j les pétiolés giabres, cylindriques, ^largis à leur bafe en une ample.gaine longue, membraneufe, qui fouvent

exifle feute à la partie fupérieure des tiges, furtout à leurs dernières divifions.

Les fleurs font difpofées en plusieurs ombelles terminées, tr<sup>^</sup>s-amples, composées de huit i douze rayons, fans collerette, fupportant chacun une ombellule un peu arrondie, à rayons nombreux, inégaux, fans colterette. Les calices font courts, ay ant cinq petits lobes à peine fenfibles; la corolle jaune, un peu pâle; les pétales r<sup>^</sup>guliers; deux femences oblongues, comprimées, ftrées, entourées chacune de deux ailes larges, jaunâtres, membraneufes, échanrées à leurs deux extrémités > les Dries fouvent un peu membraneufes.

J'ai recueilli cette plante fur les côtes de Barbane, dans les campagnes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, *if.* ( *F. v.* )

On a donn<sup>^</sup> à cette plante le nom vulgaire de *faux turbith*, &c. parce que ses racines reffemblent un peu à celles du turbith, & qu'elles en ont quelques-unes des propriétés. Le vrai turbith est un liferonj *convolvulus turpithum* Linn'. Les racines de celui dont il est ici quettion, font tr<sup>^</sup>s-acres & corrofives. On la fait fecher pour la conferver, apres en avoir ôté le coeur: fon action est trop violente pour qu'on en fasse usage int<sup>^</sup>rieurement, quoiqu'on pr<sup>^</sup>ende qu'elle purge de la pituite; elle est employée à l'extérieur dans les onguens pour les maladies de ia peau & pour difbudre les tumeurs.

2. THAPSIE velu. *Thapsia villosa*. Linn.

*Thapsia foliis dentatis, villofis, bafi coadunatis.* Linn. Spec. Plant, pag. 375. — Hort. Cliff. 105. — Roy. Lugd. Bat. 113. — Mill. Diff. n<sup>o</sup>. 1. — Poir. Voy. en Barb. vol. 2. p. i\$8. — Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 262. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1444\* n<sup>o</sup>. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 106. — Decand. Flor. fr. vol. 4. pag. 342. — Gxrrn. de Fruft. & Sem. vol. 1. pag. 88. tab. 2i. <fig. 6.

*Thapsia latifolia, villosa.* C Bauh. Pin. 148. — Tournef. Init. R. Herb. 322. — Morif. Oxon. Hift. 3-<S. 9. tab. 18. fig. 3, & Umbell. tab. 1. fig. 11. 11.

*Thapsia quorundam hirsuta & aspera, cicuu folio % flore lutco, femine alato, aliis fifcli peloponefiacum.* J. Bauh. Hift. 3. pag. 185. Icon.

*Thapsia.* 1. Cuf. Hift. 2. p. 192. Ic. — Gerard, Hift. 1030. Icon.

*Thapsia carou folio,* Parkins, Theatr. 878. Icon.

*Peloponenfe feftli ma jus.* Lobel. Icon. 736.

*Vulgairement* malherbe.

Ses racines sont égailles, presque fimples, cylindriques \* un peu noueufes > d'un jaune-clair en deKors, blanches en dedans, terminées à leur par-

tie interieure par un grand nombre de filamens fimples, fafciculés; elles produifent une tige prefque ample, haute de deux & même de trois pieds, cylindrique, ftriée, glabre, épaiſſe, chargée d'une pouſſière glauque. Les feuilles font alternes, pétiolées, fort amples, pluſieurs fois ailées, vetées & un peu blanchâtres à leur face inférieure, glabres, d'un vert foncé en deſſus, compoſées de folioles inégales, pinnatifides, alternes, & (filés, décurrentes à leur baſe) les découps courtes, irrégulières, un peu larges, obtuſes ou prefque «:iié» «, feroient recourbées J leurs bords; les périoles velus, ftriés, élargis à leur baſe en une gaine ample, alongée, membraneuſe, concave, entière, qui ſe retrouve également, mais fans feuilles, à l'inſertion des pédoncules communs.

Les fleurs font terminées, diſpoſées en ombelles italées, compoſées de douze à quinze rayons <sup>8</sup>ux, glabres, cylindriques, prefque filiformes. La corolle eſt jaune; les leniſſances grandes, oblongues comprimées, glabres, (triées, ailées à leurs bords, couronnées par Jes cinq pyrites dents du calice perſiſtant) les lames point membraneuſes, mais très-comprimées. M. Deſfontaines en a obſervé une variété ſur les côtes d'Afrique, dont les leniſſances <sup>coienc</sup> une *Hois* plus petites.

Cette plante croît dans l'Eſpagne, le Levant & en Italie, dans les départemens méridionaux de la France, & ſur les côtes de Barbarie, aux lieux ſtériles, ſablonneux, (l) je l'ai recueillie. On l'active au Jardin des Plantes de Paris, *of.* (V. v.)

Ses racines font au moins auſſi corroſives que celles de *thapſia gaggiacida*. L'air rencontre un Arabe qui ſ'en être trotté le village pour faire paſſer quelques dartres qu'il avoit ſur la figure. Quelques heures après, ſa joue étoit devenue enflée & trié-inflammée. Il me fit voir la plante dont il avoit fait uſage, & qui paſſoit parmi eux pour être propre à guérir les dartres.

### 3. THAPſiE tetiJe. *Tkapjia faida*. Linn.

*Thapſia foliolis multifidis, iafi angvfiatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. p. 37J. — Hort. Cuff. ioy. — Rcfy. Lugd. Bat. 113. — Dlackw. tab. 459. — Miller, Diſ. n°. ?. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1464. n°. 2.

*Thapſia caroti folio*. C. Bauh. Pin. 148.

*Thapſia carou effigie*. J. Bauh. Hid. 3. pag. 187\* Icon. — Morif. Oxon. Hiſt. 3. pag. 319. §. 9. wb. 18. fig. 7.

On diſtingue à ſes folioles, rétrécies à leur baſe, cette eſpèce, qui a beaucoup de rapport avec le *thapſia villoſa*; ſes racines font charnues & ſes tiges droites, prefque ſimples, fortes, ftriées, velues, cylindriques, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles amples, *pitiolits*, alternes J deux

& trois fois alliées, affez femblables à celles de la carotte, compoſées de folioles étroites, incitées irrégulièrement, rétrécies à leur baſe, aiguës, point confluentes, oppoſées, feffiles, rudes, tegérement velues.

Les fleurs font terminées, diſpoſées en ombelles dont les rayons, au nombre de douze à quinze, font tous égaux, fermes, cylindriques, aépourvus de collerette, foutenant des ombulules à rayons prefque capillaires. Les fleurs font jaunes, les ſeaiſſances comprimées, oblongues, ftriées, bordées de quatre ailes planes, membrantufes, échan-crées.

On rencontre cette plante dans l'Eſpagne & l'Italie. *if*

### 4. THAPſiE de la Pouille. *Thapſia aſclepium*.

*Thapſia foliis digitalis foliolis bipinnatis jfetaceo-multifidis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 37J. — Hort. Cliff. 106. — Roy. Lugd. Bat. 11 j. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1464. n°. 3.

*Thapſia apulia*. Miller, Diſt. n°. 4.

*Thapſia foliis pinnatifidis, linearibus, ad pedunculum communem radiatis*. Royen., Lugd. Bat. 114.

*Tkapſia tenuifolia, petiolis radiatis*. Morif. Oxon. Hiſt. 3. pag. 319. §. 9. tab. 18. fig. 9.

*Panax aſclepium apulum*\* Colum. Ecphr. 1. pag. 87. tab. 86.

*Thapſia tenuia A folio, apula*. Tournef. Inſt. R. Herb. 322.

*Exclude laſerpitium hirtutum*. Lam. Diſt. vol. 3. pag. 32; n°. 7.

Cette plante ne doit pas être confondue avec le *laſerpitium hirtutum*, déjà mentionné dans cet ouvrage, & auquel M. Lamarck a rapporté le *thapſia aſclepium* Linn. Elle eſt très-remarquable par l'extrême fineſſe de ſes folioles, & par la diſtinction inférieure de ſes pétioles communs, en quoi elle diffère du *laſerpitium hirtutum* ou *halleri*, ainſi que par ſes fleurs jaunes & ſes ſemences de quatre ailes.

Ses racines font épaiffes, charnues, à peu près de la groſſeur du pouce, fuſiformes, blanches en dedans, remplies d'un ſuc âcre & laiteux, revêtues d'une corce jaunâtre, ridée. Les tiges font ſimples, droites, glabres, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, ordinairement dépourvues de feuilles caulinaires, garnies feulement de quelques gaines membraneuſes, alternes. Ses feuilles font radicales, pectinées, pluſieurs fois ailées. Les pétioles communs membraneux, *hcg* 2 ſa partie inférieure, ſe diviſe en pétioles partiels réunis quatre ou fix au même point d'inſertion, ſtalés en étoile, ſupportant des feuilles deux fois ailées > les fo<

lioles font extrêmement fines & court: s, élégamment découples, un peu velues.

Les fleurs font situées à l'extrémité des tiges & de quelques rameaux ou pédoncules communs nus, feulement munis à leur base d'une gaine membraneuse. L'ornbelle universelle est ample, formée de douze à quinze rayons égaux, dépourvus de collerette, ainsi que les ombellules. La corolle est jaune, à cinq pétales un peu réfléchis; cinq éminences; deux styles persistans 5 les femences comprimées, oblongues, triées sur leur dos, bordées de quatre ailes membraneuses j obtuses, échancrées à leurs deux extrémités.

Cette plante croît en Italie, dans la Pouille & le Levant. y ( V. f.)

j. THAPSIE polygame. *Tkapsiapolygama*. Desf.

*Tkapsia foliis decompositis, foliolis acutis; involucri apice pinnatifido, floribus centralibus evanidis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 261. tab. 7J.

*Laserphium* (polygamum), *foliis pinnatis, foliolis plinatidis > brevibus; umbellae polygamae % fœminibus coronatis*. Lam. Dift. vol. 3. pag. 425. n°. 8.

*Laserpitium gallicum*. V. x. ? oix. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 136.

Cette plante, déjà décrite dans cet ouvrage par M. Lamarck, sous le nom de *laser polygame*, est la même que M. Desfontaines a nommée *thapsia polygama*, & que j'avois déjà mentionnée dans mon *Voyage en Barbarie* comme variété du *laserphium gallicum*; elle doit être rangée parmi les *thapsia*, dont elle offre tous les caractères de la fructification; elle n'en diffère que par les ombelles munies d'une collerette de cinq à sept folioles linéaires quelquefois entières, plus souvent à trois divisions à leur partie supérieure, & même pinnatifides. La collerette des ombellules n'a que des folioles simples, très-menues, entières, aiguës, plus courtes que les rayons; le calice est terminé par cinq petites dents assez apparentes. La corolle est d'un jaune pâle; les fleurs centrales des ombellules plus petites que les autres, stériles, ne contenant que des étamines 5 leurs rayons plus courts que ceux des fleurs de la circonférence 5 les styles font divergens, assez longs, aigus, persistans; les femences munies de quatre grandes ailes membraneuses, un peu crépues à leurs bords, & d'autres petites ailes très-courtes sur les stries de chaque femence. (Voyez pour les autres parties, la description que en a donnée M. Lamarck à Tartide cité.)

J'ai recueilli cette plante en Barbarie, vers les bords de la mer, dans les environs de Lacalle & de Bonne. ( V. v.)

6. THAPSIE trifoliée. *Tkapsia trifoliata*. Linn.

*Thapsia foliisurnatis ovatis*. Miller, Dift. n°. j.

— Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 262.— Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1465. n°. y.

*Sium folio infimo cordato; caulinis ternatis > omnibus crenatis*. Gronov. Virg. 31.

Cette espèce appartient davantage au genre *zoxelinum* qu'aux *thapsia* ayant les femences fortement striées, mais non allées 5 elle se rapproche beaucoup du *felinum monnicri* ou *carvifolium*, mais la privation de collerette Pa fait placer parmi les *thapsia*.

Ses racines font grêles, fusiformes, assez fermes à celles du perfiljelles produisent une tige droite, simple, purpurine, articulée, haute d'environ deux pieds, grêle, cylindrique, garnie de feuilles alternes, pétiolées; les radicaux simples 2c en forme de coeur j les supérieurs ternés > à trois folioles ovales, crénelées à leur contour. Les fleurs font disposées en ombelles à l'extrémité des tiges, de couleur purpurine; elles produisent des femences oblongues 3 comprimées & cannelées.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale, i Philadelphie, dans la Virginie.

\* *Tkapsia* (altissima), *foliis decompositis; lobis maximis % lucidis; umbellae maximae*. Miller, Dift. n°. 6.

*Tkapsia montana, omnium maxima; foliis lobatis*. Hort. Pif. 164.

Cette plante pourroit bien appartenir au genre *laserpitium*. D'après Miller, sa racine est grosse & cylindrique 5 ses tiges s'élevent à près de huit pieds de haut; ses feuilles, qui s'étendent circulairement près de terre, font divisées en plusieurs lobes, & subdivisées en plusieurs autres larges, 3 luifans > 8c placés alternativement sur de courts pétioles. Les tiges font terminées par une ombelle de fleurs jaunes; auxquelles succèdent des femences comprimées & bordées.

Cette espèce se trouve dans la Pouille. (Description\* ex Miller.)

THÉ. *Thea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, régulières; de la famille des Grangers, qui a des rapports avec les *tonabea* & les *camellia*, & qui comprnd des arbrifléaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq ou six folioles; cinq à neuf pétales; des étamines nombreuses; trois styles connivens; une capsule supérieure, à trois coques.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice inférieur à cinq ou six divisions

profondes, courtes<sup>^</sup> planes, arrondies, obtuses, perfittanrcs.

i°. Une corolle compofée de cinq à neuf pétales aflez grands, arrondis, concaves; trois pétales excérieurs plus courts dans les fleurs à neuf pétales.

3°. Des *examines* nombreufes, inférées fur le receptacle, dont les filimens font filiformes, plus courts que la corolle, terminus par des antheres acieuxlobes, arrondies.

4°. Un ovairt fupérieur, globuleux, à trois cotes j furmonté de trois ftyles rapprochés & conuivens en un feul corps, fubutes, de la longueur des examines, terminés par trois ftigmatesfimples.

Le fruit eft une capfule globuleufe, i«trojs toques réunies à leur partie inférieure, I trois loges, renfermant chacuné une femence globuleure, anguleufeà une de fes faces.

*Obfirvations.* Ce n'eft guère que vrs le milieu du dix-huitième fiècle que le thé a été connu en Europe. On affure que vers ce terns des aventuriers hollandais, fachant que les Chinois faifoient leur boiffon ordinaire avec les feuilles d'un arbufle de leur pays, voulurent effayer s'ils feroient quelque cas à une plante européenne, à laquelle on fuppofoit de très-grandes vertus, & s'ils voudroient la recevoir comme un objet de commerce; ils leur portèrent donc de la fauge, plante que l'école de Salerne vantoit autrefois comme Un puiffant preTervarif contre toutes fortes de maladies. Les Chinois payèrent la fauge avec du thé que les Hollandais portèrent en Europe 3 mais l'ufage de\* l'herbe européenne ne dura pas long-tems à la Chine, & la c&nfommation du thé\* augmenta chaque jour Jans nos climats. On ignore l'epoque & les motifs oui engagèrent les Chinois à fe fervir da thé infu & 11 eft vraifemblable que leur première intention fut de corriger i'eau, qu'on dit écre faumà:re & de mauvais goft dans Plufieuts parties de la Chine. En 1641, Tulpius, niédecin hollandais, fit le premier connoitte cette plante dans une Differtation qu'il en donna, hn 1657, Joncquet, médecin francs., Tappela *hcrbc divine*, & la compfra à Pambroifie. En 1679 » Cornelius Bentekoe, mWecin hollandais, publia un Traité fur le thé, le café & le chocalar, il i'y d'clara le partifan <du th<sup>^</sup>, & 51 affura que cette boiffon ne pouvoit faire aucun mal à l'el-tomac, quand mtoe on en prendroic deux cents tafles par jonr j mais il faut obferver qu'il étoit premier médecin de Klrfteur de Brandebourg, & que fon opinion n'avoit pas ind<sup>^</sup>pendante de la Politique hoftandaife. Plnfieurs de fes compatriots furent encore au-dela de ces 6loges j ils en firent une panacée univeifelle. Comme les feuillts du thd furent d'abord rares & peuconnaes, plufieurs perfonnes crurent avoir trouvS en France

& en Europe ce qVon alioit chercher fi loin. Ainf Simon Paili nous donna le Pimenr royal (*myrica gale* Linn.) pour le véritable thi de la Chine; d'autres retrouvoient les vertus merveilleufes du thé dans les plantes de nos contrées, telles que l'origan, lav<sup>^</sup>ronique, le myrte, la fauge, Tai-greinoine, &c. mais qn a fini par accorder la préférence au veritable thé de la Chine & du Japon.

Le célèbre Lirint fie tous fes efforts pour procurer cet arbriffeau à l'Europe; il en fema vingt fois des graines fans aucun faecès. Osbeck t|| avoit apporté un pied de la Chine; mais c'tant en-de<sup>^</sup> du Cap de Bonne-Efpérance, un tou-billon de vent s'dleva tout-à-coup, emporta ce pied de thé de detfiis le gailUrd d'arriere & h jcta dans la mer. Lagtrftrom apporca au Jatiin d'Upfal deux arbifficaux pour le vrai <sup>^</sup>hé, qui fe portèrent bien pendant deux ans, mais lor(qu'ils fleurirent on rconnut que c'étoic le *camellia*. Quelque terns après on étoit parvenu, avec de grandes difficultes, à en apporter un à Gotthembourg. Les inatelots, empreffés de defcendre à terre, mirent le foir le thi.fur une table de la chambre du capitaine: pendant la nuit les rats du batiment le maltraîtèrent & le mirent tellement en pièces, qu'il en mourur. Enfin Linné engagea le capitaine Ekeberg à en mettre des femences fraiches dans un pot rempli de terre, au moment oil il feroic voile de la Chine, afin que pendant le voyage, lorfque le vaiffeau auroit paffé la ligne, elles puffent germer; ce qui ruffit fort bien, & le navire étant mouiJe à Gotthembourg, touies les plantes levèrent. La moitié fut de fuite envoyée à Upfal, & pérk dans le tranfport: le capitaine y porti l'autre moitié le 3 odobre J763. Les cotyledons ou feuilles féminales écoienc encore adhérens à chacun de ces pieds, & la Suèdes fe glorifie t'l'avoir fait connoftre à l'Europe le veritable thé de la Chine. Il n'y a pas encore cent ans que la compagnie des Indes anglaife, d'après la relation du lord Macartney, ne vendoit pas annuellement plus de cinquante mille livres pefanc de t||6, & il n'en bioh en outre importé dandefinement qu'une très-petite quantité. Aujourd'hui les ventes de la compagnie s'élèvent à vingt millions pefant de livres; cequi, en moins d'un fiècle \* fait une augmentation de quatre cents fois la fine ne quantité.

On eft partagé fur Us avantages &: les dangers d'un ufage habituel & journalisr du thé en intafion. Quelques perfonnes prévenues centre cette boiilon la condamnent comme <sup>^</sup>tant univerfellement pernicioufc 5 d'autres, au contraire, voudroient que leur experience particulière cte l'extenfion d'une loi générale. 11 eft difficile au refte, fans louer ni décrief univerfellement cec ufage, de déterminer jufqu'à quel point il peut 4trd utile ou nuifxble. Beaucoup de perfonnosdif-

férences d'âge, de sexe, de tempérament en font l'usage avec confiance pendant le cours d'une longue vie d'autres au contraire en éprouvent plusieurs inconvénients.

Les expériences chimiques qu'on peut faire sur cette plante ne peuvent nous fournir des notions exactes. Les parties qui semblent produire des effets opposés nous étonnent, & l'analyse ne nous en déceit que les parties les plus grossières. Le docteur Coakley mit dans une infusion d'excellent thé bouilli & thé vert deux drachmes de viande crue bouillie depuis deux jours; il en mit autant dans de l'eau (simple : la chair plongée dans le vase qui contenoit l'eau (simple en era en putréfaction dans quarante-huit heures; celle qui étoit dans l'infusion de thé n'annoyoit la putridité qu'environ dixante-douze heures après. Il est évident que le thé a une vertu antiseptique & astringente sur la fibre d'un animal mort. Il injecta dans la cavité de l'abdomen & dans le tissu cellulaire d'une grenouille vivante environ deux drachmes de l'eau odorante distillée du thé vert; en vingt minutes une des pattes de derrière de la grenouille parut fort affectée & survint bientôt après une perte totale de mouvement & de sensibilité; l'affection du membre continua pendant quatorze heures, & l'engourdissement universel dura environ neuf heures, après quoi l'animal revint par degrés à sa première vigueur. Il injecta quelques gouttes de l'eau distillée odorante sur les nerfs sciatiques mis à nu, ainsi que la cavité de l'abdomen d'une autre grenouille : dans l'espace d'une demi-heure les extrémités devinrent paralytiques & insensibles; environ une heure après elle mourut. Dans ces deux cas le résidu de la distillation n'a jamais produit aucun effet sensible; ce qui semble prouver que les parties relâchées ou évacuées du thé dépendent beaucoup de ses principes volatils, odorans, qui abondent surtout dans le thé vert, dont le parfum est plus exact.

Le plus grand nombre des personnes qui jouissent d'une bonne santé ne se trouvent point sensiblement affectées de l'usage du thé; elles le regardent comme un restaurant agréable qui les rend propres au travail, rétablit leurs forces épuisées. Il y a des exemples de gens qui en ont bu depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse, qui ont toujours mené une vie active, sans supporter de grands travaux & qui ne se font jamais appesantir que par leur constant usage leur habit nuisible; d'autres au contraire, d'une complexion moins robuste, se sentent agités; leur main est moins ferme pour écrire ou pour tout autre exercice qui exige de la précision dans les mouvements, lorsqu'ils ont pris du thé à déjeuner. Il s'en trouve qui n'en font point incorporés le matin mais s'ils en boient après leur dîner ils éprouvent des agitations & une (sensation de tremblement involontaire. En général,

les tempéramens délicats souffrent du fréquent usage du thé; ils sont très-souvent atteints de douleurs d'estomac, d'entrailles, d'affections spasmodiques, accompagnées d'une grande effusion d'urine pâle & limpide, & d'une disposition à être inquiétés & déconcertés par le moindre bruit.

Plus le thé est de bonne qualité, plus ses effets sont sensibles : on observe que les gens riches en sont plus souvent incommodés que la classe du peuple, obligée de se contenter du thé le plus commun. On doit dans tous les cas interdire l'usage du thé aux enfans & aux jeunes personnes; il affecte l'estomac, altère la faculté digestive & engendre plusieurs indispositions.

En médecine on donne rarement le thé comme remède. Dans les cas néanmoins où il est nécessaire de délayer, de faciliter les sécrétions, il pourroit avoir au moins autant d'utilité que la plupart des infusions; car indépendamment de ses autres vertus, il semble contenir quelques qualités sédatives dans ses principes, assez approchantes d'un opiat. Lorsqu'il est nécessaire de produire une transpiration abondante, on peut administrer très-efficacement : très-propres une décoction de thé. Il provoque en général la transpiration, sans stimuler ni irriter le système nerveux. On cite qu'au Japon & dans la Chine la pierre est une maladie très-rare & que ces peuples supposent que le thé a la vertu de la prévenir en rendant l'eau plus douce & de meilleure qualité. On observe que des personnes, après un violent exercice ou épuisées par les fatigues d'un long voyage, & affectées d'une sensation douloureuse, d'un malaise général, accompagnée de fois de chaleur ardente, en buvant quelques tasses de thé avoient éprouvé un soulagement subit.

Les Chinois préparent un extrait de thé, qu'ils distillent comme une médecine diluée dans une grande quantité d'eau, & lui attribuent plusieurs effets merveilleux dans les fièvres & autres maladies qu'ils veulent procurer une transpiration abondante. Us fabriquent quelquefois cet extrait en petits gâteaux qui ne sont pas plus grands qu'une pièce de six sous ou en rouleaux d'une grandeur considérable.

Koempfer croit que le thé fraîchement cueilli nuirait à ceux qui le prendraient; il ajoute que la torréfaction n'ôte pas entièrement aux feuilles leur qualité narcotique, & qu'elle ne se perd qu'avec le temps. Les Japonais n'en font usage qu'au bout de dix mois, & encore le mêlent-ils avec du vieux vin.

Cet arbrisseau devenu très-commun dans les jardins botaniques de l'Europe, a été cultivé par les Chinois & les Japonais de temps immémoriaux. Nous apprenons que ces peuples ne lui ré-

servent aucun terrain particulier, & qu'U est cultivé sur les terres des campagnes, sans aucun regard au sol. Dans le nord de la France, il n'exige que l'orangrie > il passeroit même en pleine terre dans les hivers doux ; mais il n'y a plus aucun doute que dans l'intérieur & dans le midi, exposé au sud & dans un bon sol, il n'y a plus de doute. Il préfère une terre douce, substantielle > ni compacte ni légère : pendant l'été, il se trouve mieux dans une situation demi-ombragée, qu'en plein soleil. On le multiplie par les marcottes, par les boutures & par leurs rejetons quand ils en sont d'enracinés. Les premières font long-temps à faire des racines : les boutures réussissent assez facilement, tout fait au printemps.

Dans la Chine, on met plusieurs femences dans un trou, à quatre ou cinq pouces de profondeur, & à une certaine distance les unes des autres. Ces graines contenant une grande quantité d'huile, < lui bientôt devient ranée, à peine en germe-t-il > ne cinquième partie. Dans l'espace d'environ sept ans, le thé parvient à la hauteur d'un homme 5 raais comme, dans cet état, il ne porte que peu de feuilles, & qu'il croît lentement, on le rabat. Cette opération donne naissance à un si grand nombre de nouvelles feuilles & de rejetons l'été suivant > que les propriétaires font abondamment dédommagés de ce sacrifice : quelques-uns diffèrent de les rabattre jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à la dixième année. Lors de la saison propre à la cueillette des feuilles du thé, on loue des ouvriers qui, accoutumés & ce travail, qui leur fournit les moyens de subsister, font très-habiles & très-prompts à remplir cette tâche 5 ils ne s'arrachent pas par poignée, mais une à une > en observant de grandes précautions. Quelque minutieux que ce travail puisse paraître, ils en ramassent depuis quatre jusqu'à dix ou quinze livres par jour. La première saison où Ton cueille ces feuilles, arrive à la fin de notre hiver : on leur donne alors le nom de *ficki-tsjaa*, ou thé en poudre, parce qu'on les pulvérise & qu'on les met tremper dans l'eau chaude. Ces feuilles, jeunes & tendres, n'ont que quelques jours de pouffe quand on les cueille, \* en regard à leur rareté & à leur prix. elles sont réservées pour les princes & les gens riches : < cette espèce est appelée *thé imperial*. On donne suffise nom à une variété du thé qui croît dans une petite ville du Japon. Dans le district de < cette petite ville se voit une montagne agréable qui porte le même nom : elle passe pour avoir le terrain & le climat les plus favorables à la culture du thé. Elle est enfermée de haies & environnée d'un fossé fort large pour la plus grande sûreté. Ces arbriffeaux forment, sur cette montagne, un plan régulier, espace par des allées. Il y a des personnes préposées pour veiller sur ce lieu > J & garantir les feuilles de la poussière & de toute injure de l'air. Les ouvriers qui doivent en

cueillir les Feuilles, quelques females avarcé que de commencer cette besogne, s'abstiennent de toute espèce de nourriture grossière, & de tout ce qui pourroit porter aux feuilles quelque dommage 5 ils les cueillent avec l'attention la plus scrupuleuse. On prépare ensuite cette variété de thé impérial, & il est escorté par le surintendant des travaux de cette montagne, avec une forte garde & un nombreux cortège jusqu'à la cour de l'empereur, pour l'usage de la famille impériale.

La seconde cueillette se fait dans le commencement du printemps. Quelques-unes des feuilles, de cette époque, ont atteint leur perfection 5 d'autres ne sont pas encore arrivées à leur entière croissance, mais cependant on les cueille toutes indifféremment, & après on les trie & assortit dans différentes classes, selon leur âge, leur proportion & leur bonté on s'en sépare avec un soin particulier les plus jeunes, & on les vend séparément pour la première cueillette ou pour le thé impérial. Le thé cueilli dans ce temps s'appelle *toatsjua* ou *thé* chinois, parce qu'on en fait une infusion, & qu'on le prend à la manière chinoise. Il est partagé par les marchands & négocians en quatre fortes \* qu'ils distinguent par autant de dénominations.

La troisième & dernière cueillette se fait vers le milieu de l'été, lorsque les feuilles sont touffues & qu'elles sont parvenues à leur dernière croissance. Cette forte de thé, appelée *ban-tajaa*, est la plus grossière elle est réservée pour le peuple. Les Chinois cueillent le thé vraisemblablement comme les Japonais, en ce que ces peuples ont entre eux une fréquente correspondance, & qu'ils ont un commerce considérable ouvert les uns avec les autres. Les Chinois, en quelques endroits, emploient un moyen singulier pour cueillir les feuilles des thé situées sur le revers des montagnes, dans des lieux escarpés, 6c où il est communément d'approcher 5 ils agacent, ils irritent une espèce de grands fonges qui les habitent : ces animaux cassent les branches, dit-on, pour se venger > alors on les ramasse facilement, & on en cueille les feuilles. Quelques peintures grossières de cette contrée semblent confirmer cette anecdote d'ailleurs rapportée par des gens dignes de foi.

Au Japon, il y a des bâtimens publics, des cabarets à thé pour le préparer. Toute personne qui n'a pas les commodités convenables, ou qui manque de l'intelligence nécessaire pour cette opération, peut y porter les feuilles à mesure qu'elles sèchent : ces bâtimens contiennent depuis cinq jusqu'à dix ou vingt fourneaux, hauts environ trois pieds chacun d'eux percés d'une ouverture large & plate, ronde ou carrée, attachée sur le côté qui est opposé de la bouche du fourneau ; ce qui garantit tout-à-la-fois l'ouvrier de



h chaleur du fourneau & empêche les feuilles de tomber. Des ouvriers assis autour d'une table longue & basse, couverte de nattes sur lesquelles on met les feuilles, sont occupés à les rôtir. La platine de fer étant élevée jusqu'à un certain degré par un petit feu allumé dans le fourneau qui est dessous, on met sur cette platine quelques livres de feuilles nouvellement cueillies. Ces feuilles, fraîches & pleines de sève, pétillent quand elles touchent la platine, & c'est l'affaire de l'ouvrier de les remuer avec toute la vivacité possible & avec les mains nues, jusqu'à ce qu'elles deviennent si chaudes, qu'il ne puisse pas aisément en supporter la chaleur. Alors il enlève les feuilles avec une forte de pelle assez ressemblante à un éventail, & les verse sur des nattes: ceux destinés à les mêler, en prennent une petite quantité à-la-fois, les roulent dans leurs mains & dans une certaine direction, tandis que d'autres les éventent continuellement, afin qu'elles puissent se refroidir: plus tôt possible & conserver leur frisure plus long-temps.

Ce procédé est répété deux ou trois fois & plus souvent, avant qu'on mette le thé dans les magasins, afin de faire disparaître toute l'humidité des feuilles & qu'elles puissent conserver plus parfaitement leur frisure à chaque répétition. On chauffe moins la platine & cette opération s'exécute plus lentement & avec précaution; alors le thé est trié & disposé dans le magasin pour l'usage domestique ou l'exportation. Comme les feuilles du thé impérial doivent être ordinairement réduites en poudre avant qu'on en fasse usage, elles doivent être portées à un plus grand degré de sécheresse: quelques-unes de ces feuilles étant cueillies fort jeunes & petites on les plonge d'abord dans l'eau chaude; on les ôte ensuite du champ, & on les fait sécher sur des rouleaux. Les feuilles de la campagne ne prennent pas tant de précaution; ils préparent leurs feuilles dans des vases de terre. Cette opération toute simple répond à toutes les autres indications & leur occasionne moins d'embarras, moins de dépenses, & tous les moyens de le vendre à meilleur marché. Pour préparer la préparation de celui qu'on destine à être exporté, on le tire des vases où on l'a vu se fermenter, & on le fait une seconde fois sous un feu doux, afin qu'il soit débarrassé de toute l'humidité qui pourroit s'y trouver encore, ou qu'il n'ait pu contraindre depuis la première opération.

En Japon le thé commun est conservé dans des pots de terre dont l'ouverture est étroite; mais la meilleure sorte de thé, celui dont font usage l'empereur & les grands de l'Empire est renfermé dans des vases de porcelaine. Le *bantfaa* ou le thé le plus grossier est mis, par les gens de la campagne, dans des corbeilles de paille, faites en forme de *trier*, qu'ils pressent; sous le *W* de *W* major,

près de l'ouverture par où la fumée s'échappe, & s'imaginant que le thé n'en souffre aucun dommage. Dans la Chine, on met les fortes de thé les plus précieuses dans des vases coniques, semblables à des pains de fucre, faits de lutenaque, d'étain ou de plomb, revêtus de fines nattes de bambou, ou dans des boîtes de bois carrées, & recouvertes de plomb laminé, de feuilles sèches & de papier; c'est de cette manière qu'il est exporté dans les pays étrangers.

Le thé commun est mis dans des pots, dont on le retire pour l'emballer dans des boîtes où dans des caisses aussitôt qu'il est vendu aux Européens. Lorsque la moisson du thé est finie, chaque famille ne manque pas d'en témoigner sa reconnaissance à l'Être bienfaisant de qui ils tiennent cette précieuse récolte.

Il est inutile, dit M. Fougereux, de s'élever contre un propos répété sans fondement en France. On y dit communément que les Chinois ne nous envoient que le thé qui, pour leur usage, a déjà souffert une infusion. Il faut croire que cet arbre est bien rare dans ces provinces pour que ceux qui en font un commerce immense, le ménageassent à ce point. Ce qui peut avoir donné lieu à cette fable, c'est peut-être l'opération de la vapeur de l'eau bouillante qu'on lui fait subir, & qu'on a mal à propos pris pour une infusion.

On conçoit en général dans le commerce trois variétés de *thé vert*, & cinq de *thé bou*. 1°. *L'impérial ou fleur de thé*; il a des feuilles larges, délicates, d'un vert gai, d'une odeur faible, délicate. 2°. *Hy hidun* ou *hi-kiong* que nous connoissons par le nom de *thé hyfon*, ainsi appelé d'un marchand des Indes orientales, lequel est le premier qui ait apporté en Europe ces feuilles dont on étroitement roulées & petites, d'une couleur verte, tirant sur le bleu. 3°. *Le thé singlo ou fanglo*, qui revolt son nom, comme plusieurs autres thées, du lieu où il est cultivé. Les variétés suivantes appartiennent au thé bou & favorisent: 4°. *Soochuen ou fa chvng*, que les Chinois appellent *faatyang* ou *fat tyann*, il donne une infusion couleur vert-jaune. 5°. *Camho ou founlo*, ainsi appelé du lieu où il est cueilli; c'est un thé qui a un grand parfum & une odeur de violette: son infusion est pâle. 6°. *Conge* ou *bang fo*; il a une feuille assez large: il ressemble au thé bou par la couleur de sa feuille. 7°. *Pe&o* ou *pekoe* > appelé par les Chinois *back-ho* ou *pa ch ho*. on le conçoit aux petites fleurs blanches qu'on y a remarquées. 8°. Le thé bou commun, appelé *fou* par les Chinois, a les feuilles d'une couleur verte. On apporte aussi de la Chine une forte de thé d'une forme différente, & disposé en gâteaux ou en boules de diverses couleurs. (*Dulum. nouv. idlt.*)

## ES PICES.

1. THÉ vert. *Theaviri* Ms. Linn.

*Thea*

*A. Theafoiis lanceolato-ovatis, crenatis; floribus Mneapetaiis.* (N.)

*.Tkea floribus enruapefalis.* Linn. Spec. Plant, vol. 'P<sup>1</sup>? 73T — Hill, Exot. tab. 22. — Gaprtn. de Fsu&. & Sem. vol. 2.pag. S3. tab. 9f. fig. i. — Lam. UK Gener. tab. 474. fig. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1180. n<sup>e</sup>. 2. — Desfont. Annal. du Mus. d'Hist. nat. Paris, vol. 4. pag. 20.

*Thea cantonienfis.* Loureiro\* Flor. cochin, pag. 414."

*Thea finenfis.* Blackw. tab. 5JI.

*B. Theafoiis ovato-lanceolatis, ferratis; floribus P\*ntapetalis.* (N.)

*Thea floribus hexapetalis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 734. — Hort. Cliff. 204. — Mater, medic. <sup>1</sup>J6. — Amaen. Acad. vol. 7. pag. 239. tab. 4. — Hill, Exot. ub. 22. — Blacks, tab. 351. — Thunb. Flor. japon. pag. 225. — Lam. Illultr. Gener. tab. 474 fig. 1. — Willd. Spec. Fhnt. v0L2. pag. n 8 o. n<sup>e</sup>. 1.

Vulgairement th<sup>é</sup> bou.

«. rAM (hxz)foliiseUipticO'oblongisrugofis. Aiton, Hort. Ktv. vol. 2. pag. 230.

?6tt. Kcempf. Jap. pag. 60;. tab. 606.

*Theefrutex.* Bart. Adi. 4. pag. 1. tab. 1. — Bont. Javan. pag. 87. tab. 88. — Lessfem. Differt. Lugd. Bat. 1769. tab. i. fig. 1. 2.

*The frueex chinensis, tñajaponensis.* Barrel. Icon. Rar. pag. 128. tab. 904.

*Thee finenfium, five tñajaponenfibus.* Breyn. Cent. 111. tab. 112. Icon. 17. fig.}. — Boccon. Mus. 114. tab. 94.

*Chaa.* C. Bauh. Pin. 147-

*Evonymo affinis, arbor orientalis, nucifera, jlore* 'o/io. Pluken. Almag. pag. 139- tab. 88. fig. 6.

«. *Thea* (ftrifta), *foliis lanceolatis s planis.* Aiton, Hort. Kev. vol. 2. pag. 231,

Linivrus &, d'après lui, plusieurs autres botanistes ont eu devoir distinguer deux espèces de thé, *Withibou* & le *thiven*, parce que, suivant eux, l'un a six pétales & l'autre neuf. Linnæus ajoute encore que les feuilles du premier sont plus allongées que celles du second; ie», »»» \*^a \*»»- caractèr qui en établitent la différence j mais, d'après les observations de Lettfom, publiées à Undres en 1799, le nombre des pétales du thé Vert & du thé bou est sujet à varier depuis trois jusqu'à neuf, de sorte que le principal caractère <sup>ad</sup>diqué par Hill <sup>be</sup> par Linnaeus n'est pas arttnil-<sup>ible</sup>, & Lettfom, n'ayant pu en découvrir aucun autre, regarde avec raison le thé vert & le thé bou comme deux variétés dues à l'influence du

Botanique Tome VIU

fol ou du thémat. Thunberg, dans sa *Fiore du Japon*, n'en admet non plus qu'une espèce, & il pense que le thé vert est une variété du thé bou. Koempfer n'en reconnoit pareillement qu'une seule, qui, comir.e toutes les plantes cultivées a produit plusieurs variétés « Les observations que j'ai faites, dit M. Desfontaines, sur quelques individus que Ton cultive au Muséum, & dont deux ont fleuri abondamment, ont servi à me convaincre de l'exactitude de celles de Koempfer, de Thunberg & de Lettfom. »

Le thé est un arbriffeur rameux & toujours vert, qui croit à la hauteur de cinq à six pieds, suivant Koempfer & Thunberg, quoique d'autres voyageurs assurent qu'il s'élève jusqu'à trente. Ses feuilles sont alternes, dures, ovales-allongées ou elliptiques d'un vert un peu luisant, entières pres de leur base, dentées en scie dans le reste de leur longueur, & portées sur un pétiole court, demi-cylindrique les bourgeons sont aigus, & accompagnés d'une écaille qui se détache & tombe à mesure de leur développement.

Les fleurs naissent ou folitaires ou plus rarement deux à deux dans les aisselles des feuilles sur des pédoncules courts & un peu épais. Leur calice est petit & persistant à cinq divisions obtuses. La corolle est plus ordinairement composée de six pétales blanches arrondis & ouverts, Us deux extérieurs plus petits, inégaux. Les étamines, au nombre de plus de deux cents, sont plus courtes que la corolle & attachées sur l'ovaire, supportant des anthères à deux loges; l'ovaire d'une forme triangulaire arrondie, surmonté d'un style partagé en trois stigmates filiformes il devient une capsule à trois loges rondes, monopermes, réunies par la base, & s'ouvrant longitudinalement d'un seul côté. Les semences sont sphériques, anguleuses intérieurement, de la grosseur d'une aveline > revêtues d'une peau mince, luisante, un peu dure, de couleur marron. Elles renferment un noyau huileux d'une faveur amère & désagréable qui excite la salivation & occasionne même des nausées.

Cet arbriffeau croit en Chine & au Japon. On le cultive dans plusieurs jardins de l'Europe, où il fleurit souvent, mais il est rare qu'il y fructifie. (V. f.)

Le thé se cultive depuis Canton jusqu'à Pékin, où YllsBt \* d'après les observations des missionnaires, est plus rigoureux qu'à Paris, ce qui seroit sans doute possible, dit M. Desfontaines, d'élever & de propager en France cette plante précieuse, si Ton pouvoit se procurer un assez grand nombre d'individus pour en faire des essais de culture sans différents sols & sous des climats différents. » Ceci mérite l'attention du Gouvernement parce que la consommation du thé est immensément grande & que le commerce de cette denrée s'élève tous les ans

à des hommes très-confidurables, dont l'Europe s'est rendue tributaire envers la Chine. Les graines de thé qui nous viennent de ce pays, se rancissent ik se gârent à la mer 5 de forte que fur des milliers j II en lève à peine quelques-unes. Il faudroit que les voyageurs qui vont à la Chine, s'en procuraient de bien fraîches, & qu'ils eussent la précaution de les fermer dans des caisses remplies d'une terre légère avant de les embarquer j elles levéroient pendant la traversée : il suffiroit de les arroser de terns en terns, & de les préserver de l'eau de la mer 5 alors les jeunes plantes pourroient arriver à bon port.

« Le thé frais, dit M. Desfontaines, a une propriété enivrante, qui agace & irrite les nerfs, & que la torréfaction ne lui fait pas perdre entièrement: on prétend même qu'il n'en est rotalemment privé qu'au bout de dix à douze mois; alors il est fain, agréable, & donne de la gaieté. Les Japonais ne le boivent jamais frais sans y mêler une égale quantité de vieux thé. Il lève les obstructions, excite les urines, aide la digestion en donnant de l'action à l'estomac, & on ne connoit point de plantes dont on puisse boire l'infusion si fréquemment, en si grande quantité & sans dégoût. Les Chinois le regardent comme très-salubre. Us n'y mêlent ni lait, ni sirop, ni liqueurs fortes. Ils le prennent pur avec un peu de sucre candi qu'ils tiennent dans la bouche, & l'usage habituel que ces peuples en font depuis tant de siècles, prouve qu'il n'a pas de qualités nuisibles quand il est bien préparé. Ils en retirent aussi un extrait qu'ils prennent délayé dans une grande quantité d'eau, & auquel ils attribuent d'excellents effets dans plusieurs maladies. Kalm assure que le thé est absolument utile pour corriger la mauvaise qualité de l'eau, qu'il ranime les forces, & qu'il lui a été d'un grand secours dans ses voyages.

» L'usage du thé en Chine remonte à la plus haute antiquité, & il est tellement répandu parmi toutes les classes de citoyens > que le lord Macartney assure que quand bien même les Européens abandonneraient le commerce, cela n'en feroit pas diminuer de beaucoup la valeur dans le pays.

» Les Japonais attribuent au thé une origine miraculeuse. Us disent que Darma, prince très-religieux & troisième fils d'un roi des Indes, nommé Kosjufwo, aborda en Chine Tan ; io de Tère chrétienne \$ qu'il employa tous ses soins à répandre dans ce pays la connoissance du vrai Dieu & de la vraie religion, & que, voulant exciter les hommes par son exemple, il s'imposoit des privations & des mortifications de tout genre, vivant en plein air, & consacrant les jours & les nuits à la prière & à la contemplation. Il arriva cependant qu'après plusieurs années, excédé de fatigues, il s'endormit malgré lui, mais croyant avoir

vu son ferment, & pour le remplir fidèlement à Tavenir, il se coupa les paupières, & les jeta sur la terre. Le lendemain, étant retourné au même lieu, il les trouva changées en un arbrisseau que la terre n'avoit pas encore produit > il en mangea des feuilles | elles lui donnèrent de la gaieté, & lui rendirent sa première vigueur. Ayant recommandé le même aliment à ses disciples & à ses sectateurs, la réputation du thé se répandit, & depuis ce terns on a continué à en faire usage. Koempfer, dans les *Aminitis exotiques*, a donné Thistoire & le portrait de ce fait fort renommé à la Chine & au Japon. On voit (sous les pieds de Darma un roseau, qui jette Jique qu'il avoit uaverfé les mers & les fleuves." (Desfont.)

**THÉLA.** *Tkela.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, régulières, qui comprend des sous-arbrisseaux exotiques & l'Eucippe, dont les tiges sont grimpantes, les feuilles alternes, entières j les fleurs disposées en épis presque terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice extérieur, à trois folioles ; l'intérieur tubuleux & papilleux ; une corolle hipocratiriforme ; cinq étamines ; un style ; un stigmate à cinq découpures ; une baie supérieure, monoépérme.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice double; l'extérieur à trois folioles ovales-lancéolées; l'intérieur tubuleux, persistant, souvent coloré, à cinq lobes peu marqués > chargé de petits mamelons pédicelles.

2°. Une corolle monopétale, en foucoupe, dont le tube est cylindrique, une fois plus long que le calice > le limbe plane, à cinq lobes presque ronds\* acuminés.

3°. Cinq étamines, dont les filaments sont capillaires, de la longueur du tube, insérés sur le réceptacle, terminés par des anthères oblongues\* point vacillantes.

4°. Un ovaire ovale\* oblong, surmonté d'un style filiforme, plus long que les étamines, terminé par un stigmate à cinq découpures oblongues, réfléchies.

Le fruit est une petite baie oblongue, à cinq côtes\* à une seule loge, à une seule semence.

*Observations.* Le calice intérieur, papilleux ou parsemé de petits mamelons pédicelles, indique l'étymologie du nom de ce genre, qui vient du mot grec *telé* (*papilla*), papille ou mamelon. Le calice extérieur, corollé de trois folioles, ne pourroit-il pas être considéré comme une sorte d'involucre ou comme des bractées ?

!• THELA à fleurs e'carUres. *Thda cocc'tnta*. Loureiro.

*Thela caulc fcandenu, foliis amplixUaulibus, calicibus coro'U concolorioas*. Lour. Fior. cochinch. P<sup>g</sup>- 147. D.<sup>o</sup>, 1.

Ses tig?s font prefque ligneufes, très-longues, gmpantus, (Iriees, m&tfocremem r-imeufes > pir<sup>n</sup>^i d' fcuilles akernes\* à demi-amplexicaules^ ovalev-ljjiceole'es, glabresà teurf deux faces, réi-entieres à Iturs bords, un peu aiguës à leur fom-^-t. Les fleurs font difpofeei, vers l'extrémité des tiges, en longs épis trè^fimples. La corolle eft d'un rouge-ecaclate, en forme de foucoupe j<sup>e</sup> calice intérieur de la même couleur que la corolle.

Cette planre croit à la Chine & r à la Cochinchine, parmi les hiiie? de ruf.-aux autour defkjucls l'e s'entoitille. ft ? (*Defiript. ex Lour.*)

i. THELA à fleurs blanches. *The la alba*. Lour.

*Thtta caule fcandentt; foiis petioljtis, calicibus tifcohribus*. Louf. Flut. cochinth. pag. 147.11<sup>o</sup>.1.

Ses tiges font gtêles, grimpantes, prefque ligneufes, glabres, along^es, piefque (imples, garnies de feuilles méJiocrement ponders, alternes, ovales-lanc^olées, d'un vert-obfcur, gbbres à leurs deux faces, très-eniiiiies, ondulees à leurs bords. Les fleurs font difj>o(Ses, vers l'eitiréinité dea tiges, an épis courts & fiinplss. Le calice intérieur eft long, tubulé, muni de papitles, point coloréj la corolle blanche, hippocrateriforme.

Cette plante croit parmi les rofeamc dans les Indes orientals, à la Chine fe i la Cochinchine. T} ? (*Descript. tx hour.*)

THELEBOLE. *TkdeMus*. Genre de plantes acotyl^donesj de la fami!le des champignonSj qui fe rapprochent dc-s moiffures, & qui renfertiiient de tvès-peitites nhtites, à peint> fenfiules^ la plu-parrmicrofcopiques, aulfi difEciles a reconnotK S^à déterminer.

Les theleboles font compof^s d? petits champignonn feffiles, fotides, un peu gelatinc-iix. Uur réceptacle eft coctical^ arrondi, giobuleia. entitr fur fes bords: il renferme dans fa j.une fle une veficule qu'il rcittte enfuite en dehors. Ceice v6fi-^le, d'apres l'obfervatioo d'Ffedwig, cowient un grand nombre de capfu'es libres, alongAftS, poiinues, remplies de femences nombrsufes.

M. Decandolle cite *one* efpi<sup>e</sup> qui in a ere<sup>1</sup> communie par M. Chaillet. qu'il nomme <sup>fAm</sup> «4o& hiriffit (*keh&ohu far*) <sup>fleur</sup> Fior. franc. vol. 2. pig. 171). *One* pJanb <sup>croit</sup> fur l'écorce des <sup>vieux</sup> arbres i elk forme *une* expansion m<sup>ice</sup>,

membraneuf<s, de couieur grife, analogue à cells de trichies. Sur cetre bafe nai(n.nt plufi^urs petits champgiions bianchatres, globuleux, de moiiié plus petits que des rétesde camions, hérifles d\*un duvet court & comme polv^rulent, ouvetts au fon 1 met en un orifice arrondi par It-quel s'échappe la matière interne qui tenftrme les graiues.

Cette plsnte fe rapproche beiuocoup du thi!e-« bole ride (*thelebolus rugofus*, Htdw Fung. ined. tab. 20) j mais elle en diffiire par b membrane commune, qui fe trouve à la b.tfe du réceptacle. Ce dernier cara&ère U rapproth^ dti *ihUboUs Jlercoreus* de Tode (Fung- Metkl vol. r, pic; 41, tab. 7> fig. |6), mais eilj en dtiTere par la coti-leurj li ftation & le duvet qui couvre fes récep-tactls. (*Dcca/id. L c.*)

THE^EPHORE ou AURICULAIRE. *Tkete-phom*, Will. Perf. *Auricularia*, La.». r>mrre de plantes acotyle'dones, crij'ptogameSj de la famille Hes champignons, qui a des nports avec tes bo lets, & qui comprend im alfez grand nombre d'efpèces parafiteSj dotn le caradère eflentiel eft d'avoir:

*Un. chapeau ft0te j coriace, de forme variable, attaché fur h tronc des arbrea par U coté ou par le dos; la fu'face inferiturt ordinalrematt garnie de pap it les ou lijfe; point de pores tubulés.*

*Obf rvations.* Ce genre a de grands rapport\* avec les *hydnum*: ces dejnters font d'urie fitbtance plus épaiili, charade, fibireufe, garnis en delTous de pointes ou de pa pi I les nombceufes. 11 differe egalement des *boletus*, ceux-ci ^tan rrunis en dcllbus *tic* pores tubules. Les thelepliores natf-lent fur les arbrej, ippliques contre les troncs pac leur furface fterile; ils s'en d^tachment en fe developpant da vantage, & fe renverfent de imnière I fe trouver dans une pofition hori^onale; tje forte que la fur face qui pocte les femenceSj fe trouve Scro l'inférieure.

Les th?lephores ont ete\* diviles, par qtielques aaceu(| modernes, en plttfcurs autr-s genres, coufiderés relativem^nt à leur mode d'infertion. Il rertevme les *crattrelia*, les *fit re um Sc* les *corticium* de M. Perfoon, les *auricularia* de Biilliard. C'eft aulli fous ce dernier nom qii'il a ete" ^ravi mr M. Lamarck, dans les *Tllu&ratioiu des Gcmes*. Nous euffions préfers cette denomiu.'-turn be^u-coup plus agreable, fans j'ordre ilphabétique, qui auroit *teavojice* genredan^lesSupplem.ns. Nous Illi ;vons conferve C-lui da *thelephvra*, qui lui a ete • So une par MM. Perfoon & WilideDov. Le« efp&ces qui compofent ce genre ofreat un tris-grand nombre ds varijtés, la plapart tfepeuJantes de l'âge & de leur dev;!;)ppement plus ou mrtins avaricé j ce qui a probabl:ment occifi'Hiné i'e-tabiiffement d^b'aucoup d'ef. ecesincertains. Nous nous bornerons i ne pr^ten:er que celles qui one

6ti obferv&s avec le plus de foin, & nous-nous fervirons pour foufdivifions des genres renfexmls. dans celui-ci.

\* *Craterella. Chapeau en forme tentonnoir^ entier, attaché par le centre.*

I. THELÉPHORE car.iophyH&. *Thelephora carlo-pkyliea.*

*Thelephora fubftiphata, imbricata, floccôfa, fafcia yufca; margine laciniato, albido,*

*Thelephora ( cariophyllea ), varia, pileo infundibuliformi, tenui, fufco-purpurafcente, margine at plurimùm incifo, fubcrifpo.* Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. J6J.

*Craterellaambigua.* Vert. Obferv. Mycol. vol. I. pag. 36. tab. 6. fig. 3. & 10. — Comment, pag. 128.

*Helvetia cariophyllea, fubfefliUs, coriacea, csfpitpa; piUo infundibuliformi, fufco > radiatimfloccofriatOy margine incifo.* Dickf. Plant, crypt. Brit, 1. pag. 20.

*Auriccttlaria cariophyllea.* Bulliard, Champ, p. 284. tab. 483. fig. 6.7. & tab. 278. — Lam. Illuftr. Gen. tab. 886. fig. 1..

*Thelephora ( mefenterifonnis ).* Willd\* Prodrum\* Flor. berol. tab. 7. fig. 15.

*Thelephora cariophyllea.* Decand. Flor. franf. vol. 2. pag. 103.

*Helvetia cariophyllea.* Schoeff. Fung. 4. tab. 32J. T- Batfch. El. Fung. tab. 24. fig. 41..

«. *Auricularia lateritia.* Bull. Champ. Var. I. tab. 483. fig. 6.

£. *Auricularia cincrea.* Bull. Champ. Var. I. tab. 483. fig. 7.

y. *Auricularia fufca.* Bull. Champ. Var. 3. tab. 178.

Ce champignon eft <Tune fubfhnce un peu molle, dpaiïTe, charnue, quelquefois fimple, plus fouvent difpofé par imbrication, fe recouvrant les uns les autres comme les tuiles d'un toit, adhèrent au tronc des arbres tantôt par leur côté qui fe rétrécit quelquefois en un pédicule court, plus fouvent attaché par fon centre. Leur face fupérieure eft zonée & comme floconente | l'inférieure liffe, ondulée > couverte de petits globules rapprochés quatre par quatre, & vifibles feulement au microfcope. Les bords font quelquefois en tiers plus ordinairement déchirés.

Cette plante offre plufieurs variétés dans fes couleurs, citées par Bulliard. La première eft d'un rouge de brique, & fe convertit en vieilliffant en une couleur brune fufecode, d'abord, d'une

couleur cendrée, un peu rouffêâtre, devient d'un brun-rougêâtre \$ enfin la troifième, d'une couleur de brique claire, paffé à un brun de rouille.

On rencontre cette efpece fur les troncs d'arbres à leur bafe, fur les fouches pourries, & même fur la terre. O ( V.v.)

2. THELÉPHORE pâle. *Thelephora pallida.* Perf.

*Thelephora c&fpitofa, fuberofa, pallida, pileo excavato, frigifo > fquamofa.* Perf. Synopf. Meth. Fung. pag. j6\$.

*Craterella pallida.* Perf. Icon. & Defcript. Fung. pag. 3. tab. 1. fig. 3.

Il eft rare; il croît par groupes, fur la terre, dans les lieux humides, dans les grandes forêts. Son pédicule eft très-court, un peu velu à fa bafe, fubéreux j d'un blanc-pâle j fon chapeau eft concave, frié, un peu écaillé, hériffé en deffous de petits poils très-courts, qu'on n'apperçoit qu'avec le fecours de la loupe.

\*\* *Stereum. Demi-chaptau attaché par le côté.*

3. THELÉPHORE tremelle. *Thelephora tremel' hides.*

*Thelephora acaulis gelatinofa-coriacea, imbricata, tonuofa, fuprà villofa, fufciaia, fubtils glabra, violacea.*

*Thelephora tremelloides.* Decand. Flor. fran9. vol. 2. pag. 104.

*Thelephora mefenterica\** Gmel. Syft. Nat. vol. 2\* pag. 144P.

*Auricularia tremelloides.* Bull. Champ, pag. 278. tab. 290.—Mich. Gener. tab. 66. fig. 4.

«. *Auricularia violacea.* Bull. Champ. Var. 1. tab\* - 290.

*Thelephora mefenterica.* Perf. Synopf. pag. 571-?

#. *Auricularia fufca.* Bull. Champ. Var. 2. .

y. *Auricularia fufca.* Bull. Champ. Var. 3.

*Thelephora ( purpurea ), imbricata, fubtremeU. lofa j \pnata, tomentofa, albida, fubtus purpurea\** Perf. Synopf. pag. 571. & Difpof. Fung. pag. 30.

Cette plante fe rapproche beaucoup des *mirules* & de quelques *pities*; elle en diffère par le renverfement qu'elle éprouve dans fon développement 5 elle eft d'une fubftance transparente, cartilagineufe, affez femblable à celle des *tremelles*; elle fe préfente d'abord comme une croûce creyaffée, étendue fur le bois mort, dont elle fe & tache infenfiblement par le haut & fe renverfe; alors elle devient ciliée & zonée à fa face fupérieure, glabre, lacuneufe & pliffée irrégulièrement à fa face inférieure j elle prend la forme d'uo«

**trompette** j tantôt entière par la foudure de fes Dords^ plus fouvent couple longitudinalement par le milieu.

..Elle offre plusieurs variétés dans fes couleurs %  
 1<sup>e</sup> est, dans la première, de couleur de brique  
 2<sup>n</sup> deffus, violette ou de couleur vineufe en def-  
 \*ous dans la feconde, blanchâtre, un peu cendrée  
 en defTuSj d'un bleu-terne en deffbus? danslatroi-  
 «e«ne, fa face fup^rifcure est d'un blanc-fale, grifâ-  
 1<sup>re</sup> j d'un gros rouge-brun très-foncé en deffous.

Cette plante croit fur les bois morts. *if* ( V. v.)

4\* THÉLÉPHORE tannée. *Tkelepkora ferruginea*.

*Tkelepkora acaulis, imbricata., rubiginosa, utrin-  
 que fasciata, glabra.* (N.)

*Thelephora ferruginea*. Dec and, Flor. frang. vol.  
 a- Pag. 104,

On diftingue cette efp&ce du *tkelepkora reflexa*,  
 «n ce qu'elle est glabre à fes deux faces. M. Per-  
 Jpon, ainfi que l'obferve M. Decandolle, l'a con-  
 \*ondue avec *Vheiveia rubiginosa*, Dickfon, Crypt.  
 P<sup>1</sup>?\* 20, qui doit être rapportée au *tkelepkora re-  
 flexa* & il a appliqué le nom de *thelephora ferruginea*  
 a deux autres efpèces, dont Tune est *Yauricularia*  
*tabacina*. So verb. Fung. tab. zj j & l'autre, le *cor-  
 'Jumferrugineum*. Petf. Obferv. Mycol. 2. pag.

Cette plante est mince^d'une fubftance coriace,  
 gjabre i, fes deux faces, aflez fouvent imbriqu^e,  
 d'une couleur brune, un peu ferrugineufe, quel-  
 quefois prefque noirâtre, zonee à fa face fupé-  
 rieure \$ les zones moins marquées en deffbus. Sa  
 face inférieure paroît poreufe lofqu'on l'examine  
 à l'oeil nu > mais, vue à une forte loupe, on re-  
 connoît que ces prétendus pores font de véritables  
 papilles fort, petites, agglutin^es les unes aux  
 utres.

Cette efpèce croit en aflez grande abondance  
 fur les vieilles fouches à demi pourries. *if* ( V. v.)

J. THÉLÉPHORB r^chi. *Tkelepkora reflexa*.

*Tkelepkora acaulis* 3 *imbrkata* > *coriacea*, *fiprh*  
*villofa*, *fasciatdy variegata*, *fubtk*s *glat>ra* > *pal-*

*Tkelepkora reflexa*. Decand. Flor. franf. vol. 2,  
 pag. 105.

*Auricularia reflexa*. Bull. Champ, pa^ 282. tab.  
 \*74- & tab. 48}. fig. 1 • 6 . - With. Britan. j. pag.  
 4J4- — Sowerb. Fung. ub. 27. — Lam Illuftr.  
 Gener. tab- 886. fig. 2.

*Telepkora kirfita*. Perf. Synopf. pag. 57\* —  
 G<sup>t</sup>^el. Syft. Nat. pag. 144°-

*Helvetiapineti*. Linn. SyR. Nat. Edit. XFI. vol. 2.  
 P<sup>8</sup>: 725.

*Boletus auriformis*. Bolton jFung. tab. 82.

*Stereum hirsutum*. Perf, Obferv. My col, vol. 2.  
 pag. 90. — Mich. Genar. tab. 66, fi\$. 2. 6. 7.

«. *Auricularia lutea*. Bull. Champ. Var. 1. tab.  
 274.

jS. *Auricularia fuliginea*. Bull. Champ. Var. 2.  
 tab. 483. fig. 3.

y. *Auricularia fusca*. Bull. Var. }. tab. 483;  
 fig. 2.

*Helve/la rubiginosa*. Dickf. Crypt. 1. pag. 20.

£ *Auricularia cinerea*. Bull. Champ. Var. 4. tab:  
 483. fig. 4.

e; *Auricularia variegata*. Bull. Champ. Var. j. tab.  
 483. fig. j.

£. *Auricularia amathyftea*. Bull. Champ. Var. 6.  
 tab. 485. fig. 1.

Cest une des efp&ces qui offre le plus grand  
 ombre de variétés, tant dans fes dimenfions qnC  
 dans fes couleurs. Elle est d'une fubftance mince  
 & coriace; fa face fupérieure confitiment velue  
 & zonée \$ fa face inférieure parfaitement glabre  
 & lifle, fans zones, quelquefois légèrement  
 zonée.

Sa couleur, dans la première vari^t^ « est d^a-  
 bord jaune, & devient fauve en deffous, d'un blanc-  
 cendr^ à fa face fupérieure \$ la feconde est cenJr^e  
 en deffus, d'un bistre-fauve en deffousj la troi-  
 fikme couleur de brique en deffus, & d'un brun\*  
 ferrugineux i fa face inférieure, tandis que, dans  
 la quatrième, la couleur est cendrle rant en deffas  
 qu'en deffbus, un peu noirâtre à la bafej la cin-  
 quiime est zon^e ou bigarr^e de jaune & de brun  
 à fa face fupérieure, Tinf^rieurej d'abord jaune,  
 devient brune avec l'âge | enfin 3 la fixi^me vari-  
 eté est cendr^eou un peu couleur de brique en  
 deffus, violette & enfuite vineufe en deffbus.

Cette plante fe rencontre orJinairement fur les  
 vieux bois & fur *Iss* arbres morts. *if* ( V. v.)

\* \* \* *Corcicum*\*. *Chapeau adhérent par fa furfaa*  
*flérile*.

6. THÉLÉPHORE des mouffes. *Tkelepkora map*  
*cigena*.

*Tkelepkora aggregata* 3 *memiranac&a*, *albidd*,  
*fupràfuhrugofa*. (N.)

*Telepkora* (*mufcigena*), *minuta* > *gregaria* > *carno*\*  
*fo-membranacea* 3 *Candida*. Decand. Flor. fr. vol. 2.  
 pag. icy. — Perf. Synopf. pag. J72.

Cette efp&ce est fort petite; elle n'a guere que-  
 deux à trois lignes de diametre | elle croît ordinai-  
 rement par groupes, & adhère, par fa furface  
 ftdvile ou par fon bord^ aux corps fur lefqijels elle

se trouve. Sa substance est fort mince, membraneuse, un peu ridée à sa face extérieure, de couleur blanche, arrondie & ordinairement emière à ses bords.

On rencontre cette espèce sur les tiges des grandes espèces de mouffe.

7. THÉLÉPHORE papyracée. *Thlepkom papyrina*.

*TheUphora membranacea, tenuijima, supra glabra, carnea, fubius tomentosa, nivca.*

*TheUphora papyrina*. Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 106.

*TheUphora paryracea*. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1441. — ScftraJ. Fung. ined. var. #.

*Auricularia papyrina*. Bull. Champ, pag\* 279. tab. 402.

*TheUphora, (evis), abido-carnca, late efufa, Itviffimas marginc iyffiuo*. Perf. Synopf. 575. ?

*Conicium leve*. Perf. Difp. Meth. Fung. p. jo. ?

*TheUphora ( glabra ), levis , exalbida*. Willd. Prodr. Flor. berol. n°. 1104. ?

\*. *Auricularia alba*. Bull. Var. I. tab. 402.

£. *Auricularia rubra*. Bull. Champ. Var. 1.

y. *Auricularia cincrea*. Bull. Champ. Var. 5.

Ce champignon varie beaucoup dans ses formes & ses dimensions : sa substance est mince, un peu molle, à peine membraneuse à sa face supérieure est zonée & ordinairement velue à l'inférieure, d'abord lisse & glabre, devient ensuite zonée, creusée de pores de diverses grandeurs > qui donnent à cette plante l'aspect d'un bolet. Elle forme d'abord une croûte mince & se renverse ensuite.

Dans la première variété la face supérieure est blanche, inférieure fauve ou d'un jaune-rougeâtre; la seconde est d'un rouge-clair en dessus, roussâtre en dessous; la troisième, d'une substance plus pâle, est cendrée en dessus, d'un gris-bistre à sa face inférieure.

Cette espèce croît sur le tronc des vieux arbres. La troisième variété pourroit peut-être former une espèce particulière. 0

8. THÉLÉPHORE corticate. *Thelephoracorticalis*.

*TheUphora membranacea, supra glabra, carnea, fubius tenuissime tomentosa, nigra.*

*TheUphora conic alts*. Decand. Flor. franç. vol. 2. pag. 106.

*TheUphora carnea*, Gmel. Syft. vol. 1. pag. 1441.

*TheUphora (querfina), refupinata longitudinalis,*

*coriacea, rugofu, fubcarnea; margine fubinvolutoj fubttfquum umbrino*. Perf. Synopf. pag. J73.

*Auricularia corticalis*. Bull. Champ, pag. 28;. tab. 456. fig. 1.

Sa substance est mince, membraneuse, un peu coriace, glabre à sa face supérieure, d'un blanc\* roussâtre à sa face inférieure, qui devient ensuite d'un rouge-tendre, & passe insensiblement à une teinte plus rembrunie, souvent noiritre sur les bords, quelquefois légèrement tomenteuse & attachés par sa face supérieure.

Cette espèce croît à la partie inférieure des branches d'arbres, mortes & étendues sur la terre. ?

9. THÉLÉPHORE phylacère. *TheUphora phylasteris*.

*TheUphora membranacea, plicata, supra glabra, fulig'nofo'fufca, fubius tomentosa.*

*TheUphorapkylaficris*. Decand. Flor. franç., vol. 2. pag. 106.

*Auricularia phylacaris*. Bull. Champ, pag. 286. tab. 456. fig. 1.

Cette espèce est une des plus remarquables de ce genre par sa grandeur : elle croît sur la terre, & y adhère par sa base; mais si dans son voisinage il se trouve une pierre ou un tronc, elle s'élève en s'y appliquant. Elle est d'une substance membraneuse, plissée à sa base, glabre à sa surface supérieure, tomenteuse en dessous elle est d'un blanc-jaunâtre dans sa jeunesse, ensuite elle brunit & finit par devenir noirâtre. Sa surface est parsemée de globules réunis quatre par quatre, que Ton regarde comme les semences, & qui ne sont visibles qu'avec le microscope.

Cette plante se rencontre sur la terre, sur les pierres & aux pieds des fougères. 0\*

10. THÉLÉPHORE bleu. *TheUphora cirulea*.

*TheUphora rugosa, crustacea, intense urulata, deinde fufca*. (N.)

*TheUphora cirulea* Decand. Flor. franç., vol. I. pag. 107. — Schrad; ex Schleich. Crypt, ex S.

*Byfus (cirulea), pulverulenta, crustacea, intensi urulea*. Lam. Dili. vol. 1. pag. 524, & Flor. franç.\* vol. 1. pag. 10j.

Cette plante, présentée d'abord pour une espèce de *byffus* dans cet ouvrage, dont elle a en effet l'apparence, a été reconnue depuis pour un *thelephora*. Elle se présente d'abord sous une forme d'une plaque tomenteuse, presque pulvérulente, d'un beau bleu d'outre-mer, et se régularise sur le bois ou l'écorce des arbres à demi pourris. « En l'examinant de près, dit M. D. candolle, on remarque que cette plaque est un

véritable *thlephora*, dont la surface (terile, quoi-  
 <V\* implantée en un seul point; est cependant I  
 tellément appliquée contre l'arbre, qu'on ne peut I  
 la distinguer

ouverte d'un duvet bleu, excessivement court,  
 visible principalement sur les bords. A la fin de la  
 vie de la plante, cette surface devient brune comme  
 <autre.=>

Cette plante croit sur des arbres morts\* sur  
 des bois à demi pourris sur des planches. (V. v.)

\*i. THELÉPHORE de Perfoon. *Thlephora Per-*  
*foonii*.

*Thelephora membranacea, rubiginosa, glabra*  
*subtus levipmè puverulenta, subpapillata.* (N.)

*Thelepkota Perfionii*. Decand. Flor. fran\$. vol. 2.  
 pag. 107.

*Thelephora (ferruginea) suborbicularis, tomen-*  
*tofa, late effusa, ferruginea.* Perfoon, Synopf. pag.  
 578.

*Corticium ferrugineum.* Perfoon, Obferv. Mycol.  
 vol. 2. pag. 18.

Sa forme est arrondie ou oblongue\* sa sub-  
 stance mince, membraneuse, presque entière, ap-  
 pliquée sur les vieux bois par sa surface stérile  
 elle est couleur de rouille, brune, approchant  
 de celle du tabac la surface exposée à l'air est  
 couverte de quelques papilles peu fenêtrées son ap-  
 pêt est pulvérulent.

Cette espèce se rencontre sur les figures des  
 vieux bois & des troncs pourris.

\* Espèces douteuses ou moins connues.

\* *Thelephora (lilacea), acaulis, ochraceo-pal-*  
*lada, supra tomentosa, spadiceo-fasciata; margine*  
*mimo supra subterfuge roseo-lilacino.* Groenl. Sy&  
 Nat. vol. 2. pag. 1440.

*Helvella Marina\** Batfch. El. Fung. Xentur. 1. p.  
 187- fig. 131-

\* *Thelephora (fericea), acaulis, imbricata, co-*  
*riacée, supra fericea, fasciata, pallescens, subtus*  
*glabrum, flavescens.* Schrad. Fung. inei. — Gmel.  
 Syft. Nat\* vol. 2. pag. 1441.

\* *Thelephora (ftriata), acaulis, subimbricata,*  
*toricea, supra ftriata, tomentosa fusco-ferruginea,*  
*subtus piloso-exalbida.* Schrader, Fung. ined. —  
 Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1441-

\* *Thelephora (variegata), acaulis, imbricata,*  
*Membranacea, supra fericea, fasciata, variegata,*  
*subtus pilosa ochracea.* Schrader, Fung. ined. —  
 Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1441-

\* *Thelephora C fusca* > *acaulis, subimbricata* > [ furmonté d'un style long, filiforme, terminé par  
 une membrane, sur un tomentum, fasciée sur le dessus, lisse sur le dessous. I un ft. garni de papilles.

*ths nivea.* Schrad. Fung. ined. — Gmel. Syft. Nat.  
 I vol. 2. pag. 1441.

\* *Thelephora (undulata), coriaceo-lignosa, su-*  
*pra glabra, carnea, subtus undulata, fusco-purpurea.*  
 Schrad. Fung. ined. — Gmel. SyG. Nat. vol. 2,  
 pag. 1441.

\* *Thelephora (applanata), appressa, coriaceo\**  
*lignosa, supra glabra, fiava, subtus tomentosa.* Schrad.  
 Fung. ined. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1441.

\* *Thelephora (ferruginosa), membranacea, su-*  
*pra albida, subtus tomentosa, ferruginea.* Schrad.  
 Fung. ined. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1441.

\* *Thelephora (alutacea), membranacea, tenuif-*  
*fima, supra exalbida, subtus tomentosa, albida.*  
 Schrader, Fung. ined. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2.  
 pag. 1441.

\* *Thelephora (crocea), tenuis, frigidis, tot\**  
*crocea (ex pan fa).* Schrader, Fung. ined. — Gmel.  
 Syft. Nat. vol. 2. pag. 1441.

THÉLIGONE. *Theligionum.* Genre de plantes  
 dicotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques,  
 de la famille des orties, ou plutôt des chenopod-  
 iées, selon M. Ventenat qui a des rapports avec  
 les *beta* & les *ckenopodium*, & qui comprend ces  
 herbes indigènes de l'Europe, à feuilles alternes >  
 charnues > à fleurs sessiles axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques\* Dans les fleurs mâles : Un  
 calice bifide ; on y voit 2 étamines & plus y point de catote.  
 Dans les fleurs femelles : Un calice bifide, plus petit,  
 persistant ; un style unique\* un ovulaire\* mono-  
 sperme.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monoïques les fleurs mâles sup-  
 érieures > les femelles inférieures.

Chaque fleur mâle offre :

1°. Un calice turbiné, d'une seule pièce à deux  
 découpures roulées en dehors.

2°. Point de corolle.

3°. Douze à vingt étamines > dont les filaments  
 sont droits, de la longueur du calice terminés  
 par des anthères simples.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Un calice plus petit que celui des fleurs  
 mâles, persistant, monophylle, à deux découpures\*  
 droites.

2°. Point de corolle.

3°. Un ovaire supérieur, presque globuleux,  
 surmonté d'un style long, filiforme, terminé par  
 un ft. garni de papilles.



Le fruit est une capsule coriace, globuleuse, univalve, à une seule semence.

Les semences globuleuses, foliaires, munies à leur base d'un tubercule; un périsperme globuleux, charnu, à deux lobes; l'embryon courbé, filiforme à la radicle inférieure.

*Observations.* Ce genre, dit M. Decandolle dans la Flore française, a été placé par M. de Jussieu dans les urticées, dont il se rapproche en effet par le nombre indéfini des semences & par la séparation des sexes; mais, d'après les observations de MM. Ventenat & Gaertner, il semble plus voisin des chénopodées, à cause de l'existence du périsperme, de la structure de l'embryon & de l'unité du style: son port même paraît ressembler moins aux pariétaires, dont les anciens botanistes l'avoient rapproché, qu'aux bettes & aux autres chénopodées, qui ont, comme le theligone, des feuilles glabres, entières & charnues. »

## E S P E C E . \*

THELIGONE charnu. *Tkeligonum cynocrambe*. Linn.

*Tkeligonum foliis simplicibus, inferioribus oppositis, superioribus alternis, floribus axillaribus, caule diffo.* (N.)

*Tkeligonum cynocrambe*. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1411. — Smvag. Monfp. 129. — Gouan, Monfp. 489. — Mill. Dict. — Fabric. Hérault. 367. — Kniph. Cent. 4. n°. 89. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 346. — Decand. Flor. franç. VOL 3. pag. 399. — Lam. Illustr. Gener. tab. 77.

\* *Tkeligonum alfnoidium*. Lam. Flor. franç. vol. x. pag. 198. n°. 173.

*Cynocrambe prostrata*. Gsertn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 362. tab. 7f. fig. 9.

*Cynocrambe*. Tourn. Inst. R. Herb. tab. 48/.

*Variétés affines, cynocrambe dista, floribus multifloris*. Pluk. Aimag. pag. 280.

*Cynocrambe Diofcoridis*. C. Bauh. Pin, 122, & Prodr. 59. tab. 59. — Magn. Carafi. 1 jo.

*Cynocrambe alfinifolia*. Barrel. Icon. 33J.

*Alfinesfadeplanta nova*. Col. Phyt. 121. tab. 36.

*Alfinesfctia > fabip column\* diofcoridea*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 365. Ic. — Rai, Hift. 206.

Plante herbacée, dont les tiges sont épaisses, cylindriques, succulentes, glabres, un peu tortueuses, longues d'environ un pied, divisées en rameaux grêles, alternes, diffus. Les feuilles sont ovales, pétiolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, un peu obtuses à leur sommet, charnues, un peu rudes & leurs bords les inférieures

opposées; les supérieures alternes, j. marquées de nervures fines, larérales, simples, opposées, parallèles; les pétioles longs, dilatés à leur base, à une forte de stipule presqu'ovale vaginale, dentée.

Les fleurs sont petites, verdâtres, disposées dans l'aisselle des stipules le long des rameaux, presqu'opposées aux feuilles; les fleurs mâles insérées à l'extrémité, ordinairement deux à deux pédicellées; les fleurs femelles solitaires, axillaires, placées à la partie inférieure des rameaux. Le fruit est une capsule globuleuse, coriace, petite, très-glabre, à une seule loge, dans laquelle est renfermée une seule semence.

Cette plante croît dans les départements méridionaux de la France, en Sicile, en Italie, sur les côtes de Barbaric &c. O (V. f.)

THÉLIMITRA. Genre de plantes établi par Forster, & sur lequel cet auteur ne nous a donné que quelques-uns des caractères de la fructification sans autres détails. Il appartient à la famille des orchidées, & paraît se rapprocher des *limodorum* de Linné. Le calice est divisé en six découpures ovales, concaves; la découpure inférieure fermée aux autres. Le style, qui est un necklace, après Forster, est aplati, tronqué, & se prolonge en un bourrelet sur les bords du stigmate > des deux loges de l'anthère, fort une masse de pollen en pinceau à son sommet.

THÉMÉDA polygame. *Tkemedata polygama*. Forsk. Flor. aegypt-arab. pag. 178. n°. 2. — Juss. Genes Plant. 447. — Gmel. Syst. Nat. vol. 1. pag. 149.

Cette plante, de la famille des graminées & qui a des rapports avec les *andropogon*, forme un genre établi par Forsk. dont les fleurs sont polygames & qui a pour caractère essentiel:

*Des fleurs mâles pédicellées, mutiques; le calice à une seule valve uniflore & les balles de la corolle deux valves & trois étamines & une fleur hermaphrodite feffuite, intérieure; le calice univalve; la corolle bivalve & une arête très-longue à part ant du réceptacle.*

Les fleurs sont disposées en épis terminaux > presqu'opposées, contenant des épillets où se trouvent des fleurs mâles & hermaphrodites & les mâles au nombre de deux & les femelles de trois & les étamines point de style > point d'arête; une fleur hermaphrodite, feffuite, à trois étamines, & un ovaire fertile. Du fond des valves s'élève une arête fine, très-longue: dans les unes & les autres le calice n'a qu'une valve, & la corolle est composée d'une balle à deux valves & les chaumes ramifiés à leur partie supérieure, enveloppés de gaines larges, comprimées, ensiformes. La dernière renferme, avant leur épanouissement, les rameaux & les épis, auxquels elle tient lieu de spathe.

Cette

Cetee plants croit dans r Arabic, (Dtfcript. ix Forsk.)

TH^SION. *Thefium*. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs incomplaces, de la famille des chalefs, qui a des rapports avec ks *ofyris*, & qui comprend des herbes ou arbuttes, les uns exoti\* flues, d'autres indigenes de TEurope, done les leurs font divtrkment difpofées, les feuilles petites & entières.

Le cara&ère effentiel de ce genre eft d'avoir:

*U>i calict monopky/le, a quatre ou cinq divijion, Point de corolle ; cinq éta mints , un fyle ; unc cap-f<sup>re</sup>k monofperme, recvuverte par It calice.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1° Un *calice* d'une feule pièce, divife\*, jufque vers fon milieu, en cinq deroupurcs droites, ovaks, un peu ouvertes, colorées en dedans.

\*°. Point de *corolle*.

3°. Cinq *hamints*, doht les filamens font courts, fubulés, oppofés aux diviions du calice, infe\* re's à fa bafe, terminés par des anthères arronAies.

4°. Un *ovaire* enveloppé par la bafe entifere du calice, arrondi, fannonté d'un fyle filiforme, de LA longueur des efamines, terming par un ftigmate obtus, un peu épais.

*he fruit* eft une capfule globuleufe, cruftacée, & une feule loge, fans valve, enveloppée par Je calice perfiftanc, contenant une feule femence arrondie.

*Obfervations.* Les *tkefium* peuvent être confidérés comme formant un genre naturel j rapprochés des *ofyris*, dont ils diffèrent par leurs fruits capulaires & non en baie, par leurs fleurs hermaphroites & non dioiques, par le nombre des étamines & des ftigmates \ ils fe rapprochent encore des *Winckamalium* , mais ceux-ci s'en diltinguent par wn double calice. La plupart des efèces fe rapprochent toutes par leur port: ce font des plantes quelquefois herbages, plus ordinairement ligneues en forme de petits arbuttes peu élevés, ra^eux, à tige j>rele, chargés de feuilles alternes, fort petites, fertiles, entières j les fleurs peu apparentes, fans rorolle, difpofées en panicule, en PJappes, en épis ordnairement feuillés, & chaque leur a\*ilhire, munie de deu\* braftées opposes. Les femences font folitaires, renfermées dans la Partie inférieure du^cahce, qui devient une enve-<sup>lo</sup>pe capfubire, à une feule loge.

U *thefum colpoondeU'rni* fils, Suppl. pag. 161, adopté par WilLienov, a été confervé par M. Lamarck parmi les fufains, genre dans lequel Linné

*Botanic. Tome VU<*

Tavoit placé. ( *Voye^ Varticle EusAIN (cvony-mus)*, dans lequel M. Lamarck développe les raifons qui ne lui ont pas permis d'adopter U réforine de Linné fils.)

#### Espices.

i. TittsiOK à feuilles de lin. *Thefium tinophyllum*. Linn.

*Thefium caulibus fupèrne panicutatis, foliis linearibus, fioribus pedunculatis.* Lam. Illutr. Gener. vol. i. pag. i n. n°. 2772. tab. 142. fig. 1.

*Thifiam paniculdfriaced, foliis linearibus.* Linn\* Spec. Plant, vol. 1. pag. 301.— Hort. 41. — Dalib. Parif. 7J. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 38. — Pollich, Pal. n°. 239. — Moench. Haff. n°. 204\* — Scop. Cam. 171. — DesTont. Flor. ad. vol. 1. pag. 20j. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 12; x. n°. 1. — Decand. Flor. fran^ vol. 3. pag. 352.

*Thefium caule crecto ^fubramofo ; paniculd folia\* ced > Horibus pedicellatis, bracids ternis, foliis linearibus.* Perf. Synopf. vol. 1. pag. 211. — Hayn. in Shtad. Botan. Journ. 1800. pag. 32.

«. *Thefium ( pjenenfe ) , caule erectd' ; foliis linearibus, obfoleti trinerviis ; paniculd foliaced.* Schrad. Spfc. Flor. germ\* 1. pag\* 26.— Hoffm. Germ. 82.

*Thefium floribusparfis.* Sauvag. Monfp\* 48.

*Linaria montana, fiofculis albicantibus,* C. Bauh. Pin. 213.

*Alchemilla Una rid folio, calice florum albo.* Tour'' nef\*. Inft. R. Herb. 5-09. — Schav. Afric. Specim. n°. 13.

*Anonymos lin ifolio.* Cluf. Hift. I. pag. 342. Icon.

*Linaria adularina.* Tabern. Icon. 826.

*Sefamoidcs procumbens, montanum, linarU folio, floribus albicantibus.* Morif. Oxon. Hift. 3. pag\* 601. §. 15. tab. 1. fig. 3.

*LinarU fimilis.* Bauh. Hift. 3. pag. 461. Icon.

*Thefium caule erc&o paniculato i foliis lanceolatis,* Haller, Helv. n°. 1J73."

0. *Thefium (intermedium), caule ft ri^o ; foliis lineari - lanctolatis, trinerviis > paniculd foliaced,* Schrad. Spicil. Flor. germ. 1. pag. 27.— Dec. and. Flor. fran?. vol. 3. pag. 352.

y. *Thefium ( monunum ) , cuule flaccldo ; foliis lanctolotis % trintrviis ; paniculd foliaced.* Schrad. Spicil. Flor. germ. t. pag. 27, — Ehrh. Herb. 11<sup>o</sup>. 2: — Decand. Flor. franf. vol. 3. pag. 3{2.— Hoffm. Germ. 82.

*Thefium (bavarum), ramis virgatis ; foliis lanceolatis, trinerviis.* Svhrank. Bavar. n°. 420. «-v Decand. Flor. franç., vol. 3. pa?. 4 f 2.

Kkkk

Ses racines font blanchâtres, dures, prefque ligneufes 5 elles produifent des tiges droites, hautes tfenviron un pied, glabres, menues, anguleufes, feuillées, divides à leur fommet en rameaux courts, paniculés, variables dans leur port, à tiges roides, droites, fort g.êles dans la variété I; foibles, tombantes dans la variété y. Les feuilles font alternes, éparfes, feffiles, trfcs-étroites, glabres, entières, marquées fouvem de trois ftries, vertes à leurs deux faces, lin&ires, aiguës, Iongues au moins d'un pouce & demi 5 cjuelquefois un peu plus Margies, lanc&ol&es-lin&aiies.

Les fleurs font petites, médiocrement pédoncul&es, nombreufes, difpofées en panicules feuillées j chaque fleur munie à la bafe du p&doncule de deux bratitées feffiles, oppofées, aiguës, fouvvent inégales. Les calices fe divifent ordinairement en cinq découpures courtes, qui perfiftent & couronnent une capfule-petite, un peu ftri&j ridée, ovale, à une feule femence arrondie.

Cette plante croît en Europe, en France, fur fas collines, & dans les pr& fees & momagneux.

## 2. THÉ si'ON des Alpes. *Thetium alpinum*. Linn.

*Thetium caulibus teffpitofis, fubfimplicibus; foliis lantaribus, jlonibus axillaribus > fcjftilibus, quadrifidis*. Lam. IlluAr. Gener. vol. 2. pag. 112. n°. 2773. tab. 142. fig. 2.

*Thetium racemo foliato, filiis lantaribus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 301. — Jacq. Vind. 400. — Pollich. Palat. 240. — Scopol. ann. 2. pag. 44. & Cam. n°. 173. — Roth. Germ. vol. I. pag. 110. — vol. II. pag. 282. — Garrtn. de Fruft. & Sim. vol. 2. pag. 40. tab. 86. fig. 6. — Decand. Flor. fran<sup>^</sup>. vol. 3. pag. 352. — Desfonc. Flor. atlant. vol. 1. pag. 206. — Jacq. Flor. auftr. 5. tab. 4x6.

*Thetium jlortius fubftjplius, ptunculis foliofis, foliis lantaribus*. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 422. tab. 17. fig. 1.

*Thetium caulibus profiratis, fimplicibus; ractmo foliato ficundo; fioribus fjifilibus, braftcis obvallw us*. Hayne, in Schrad. Botan. Journ. 1800. pag. 32. tab. 6.

*Thetium caufe procumbtntt, foliis liruaribus ^ ractmofoliato, fioribus utrandris*. Scrftrad. Spic. Flor. germ. vol. 1. pag. if.

*Thetium cau'e diffufo, fioribus alaribus, foliis //ntaribus*. Haller, Helv. n°. 1574.

*Unophyllum collinum, lignofum, minus; fiore tibicantt*, Pont. Ant. 261. — Séguier, Plant. Ver. vol. 3. pag. 90.

*AlchimilU alpina, Una HA foliis, calm forum Mo infoliorum alt&.* Litt. Pif. 6%

*Aickimilla linarii, folio, fioribus & vafculis in fo» liorum alls fejjilibus*. Schavr. Afric. Spec. n°. 14.

3. *Thetium* (ramofum), *cault trefto, r'amofb; ractmis foliatis > tlongatis jfioribus fjifilibus A brahtis obvallatis*. Hayne, Journ. Schrad. 1801. pag. 31. tab. 7. fig. 1.

Cette efoice, tr&s-voifine de la préc<sup>^</sup>dente, avec laquelle on pourroit aifément la confondre, s'en diftingue par fes fleurs à quatre divifions, prefque folitaires & alternes dans les aiffelles des feuilles fupérieures. Ses racines produifent des tiges nombreufes, fafcicul<sup>^</sup>es, prefque fimples, droites ou un peu couchées, fort menues, glabres<sup>^</sup> anguleufes<sup>^</sup> hautes de huit i dix pouces, garnies dans toute leur longueur de feuilles &parfes, feffiles, linbaires, fort étroites, glabres, entières, aiguës \$ les fupérieures au moins auffi longues que les inférieures.

Les fleurs font folitaires dans les aiffelles des feuilles fuperieures, prefque feffiles, fort petites, verdâtres, formant à Textrémit<sup>^</sup> des tiges des épis fimples, Jongs & feuillés; les pédoncules tres-courts, accompagn<sup>^</sup>s fouvent de deux brakes oppofes, femblables aux feuilles, mais beaucoup plus Etroites & au moins de moitié plus courtes. Le calice eft ordinairement divifé à fon limbe en quatre découpures droites, oblongues, qui parliftent & couronnent les capfules en forme d'un tube alongl. Ces capfules font globuleufes, de la groffeur d'une graine de coriandre, tr<sup>^</sup>-glabtes, point ftriées ni ridées, rent'ermant une femence petite, arrondie.

Cette efp<sup>^</sup>ce croit en Suiffe, dans les d<sup>^</sup>partemens m<sup>^</sup>ridionaux de la France, dans les Pyrenees > TAuvergne, & fur les côres de Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ¥

## 3. THÉSION à tigesbaflés. *Thetium humilt*. VM\*

*Thetium foliis lantaribus Mfubcarnofis; fibuxiaxillaribus, fjifilibus, quinquefidis*. Vahl, Symbol. 3\* pag. 43. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1212. n°. 3.

Peu différente du *thetium alpinum* ou de quelques-unes de fes variétés, cette efpèce en differs par fes fleurs à cinq & non à quatre divifions. Sts tiges font droites, Derbac&es, longues à peine de trois pouces, glabres, rameufes des leur bafe; te\* rameaux anguleux, médiocrement foufdivifés, de la longueur des tiges, garnis de feuilles alternes, linéaires, un peu charniies, longues d'environ un pouce & demi, entières, aiguës à leur fommer, tr<sup>^</sup>s-nombreufes. Le calice eft aivifé, prefque jufqu'à fa bafe, en cinq découpures courtes 5 pinc along\* comme celui du *thetium alpinum*. Les fruits font ridés, globuleux, de la groffbur d'une fe\* mence de coriandre.

Cette espèce a été observée, par M. Vahl, dans les champs cultivés aux environs de Tunis. O (*D. firiptrju*)

4\* THÉSION rayé. *Thefium lineatum*. Thunb.

*Thefium foliis linearibus, caule tereti > angulato > ferne apophyllo / ramis erectis, divaricatis, floribus axillaribus, pedunculatis*. Linn. f. *Suppl.* 66. — Willd. *Spec. Plant.*, vol. i. pag. 1212. n<sup>a</sup>. 4.

*Thefium* (lineatum) j/ol/7.r lanceolatis, remotis; ramis firiat, erectis. Thunb. *Prodr.* pag. ft. — Lam. *Illustr. Gener.* vol. 2. pag. 124. n<sup>o</sup>. 2706.

Ses tiges sont droites, anguleuses > cylindriques, dépourvues de feuilles à leur partie inférieure, divisées en rameaux alternes, redressés, écartés des tiges, fortes, garnis de feuilles distantes, éparfes > feffiles, étroites\* linéaires-lanceolés. Les fleurs sont petites\* axillaires > p<sup>a</sup>donculées.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance:

T. THÉSION à fleurs nues. *Thefium ebraëatum*. Hayne.

*Thefium caule cre&co, simpliciter / racemo foliato y floribus pedicellatis M ebraëatis*. Perf. *Synopf. PJan.* vol. 1. pag. 2(i. — Hayne, in *Sciraa. Botan.* Journ. 180Q. pag. 3}. tab. 7.

Ses tiges sont droites > glabres, feuillées, ordinairement simples, garnies de feuilles alternes, éparfes, feffiles, glabres à leurs deux faces, Hn&aires j oblongues, concaves, entières à leurs bords, obtuses i leur sommet. Les fleurs sont disposées le long des tiges, vers leur extr<sup>a</sup>mité, en une grappe feuillée, alongée; nulles ou ft<sup>a</sup>riles au sommet, soutenues par des pédoncules très-courts, situées dans l'aisselle des feuilles, dépourvues de bractées.

Cette plante croit aux environs de Berlin > dans les pâturages des grandes forêts.

6. THÉSION rude. *Thefium squarrofum*. Thunb.

*Thefium foliis linearibus, recurvato-reflexis, caule tereti, floribus axillaribus, feffilibus*. Linn. f. *Suppl.* pag. 162. — Willden. *Spec. Plant.*, vol. 1. pag. 1213. n<sup>o</sup>. y. — Lam. *Illustr. Gener.* vol. 2. pag. 114. n<sup>o</sup>. 2787.

*Thefium* (squarrofum), *Unctolatis, reflexis; floribus axillaribus, pedunculatis*. Thunb. *Prodrom.* pag. 46.

Cette espèce est rude au toucher sur toutes ses parties. Ses tiges sont droites, cylindriques, ra-eufes, garnies de feuilles éparfes, alternes, feffiles, linéaires, très-entières, feffulées à leur sommet, fortement recourbées en dehors. Les fleurs sont feffiles ou à peine pédicellées, ficuées dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance\*

7. THÉSION unilatéral. *Thefium frifca*. Thunb.

*Thefium floribus subspicatis, fecundis, ciliolanatis s foliis feffulatis*. Linn. *Mant.* pag. 213. — Lam. *Illustr. Gener.* vol. 2. pag. 125. n<sup>o</sup>. 277<sup>a</sup>. — Willd. *Spec. Plant.*, vol. 1. pag. 1213. n<sup>o</sup>. 6.

*Thefium* (frifca) > *foliis linearilanceolatis, caule defcumbente, floribus spicatis*. Thunb. *Prodr.* p. 46.

Ses tiges sont simples > fermes, dures, très-basses, hautes d'environ trois pouces, en partie couchées, garnies de feuilles alternes, ouvertes, feffiles, linéaires, (ubul<sup>a</sup>s, entières, rétries à leur base, aiguës à leur sommet.

Les fleurs sont disposées en une grappe ou plutôt en un épi terminal 5 elles sont unilatérales, alternes, feffiles, très-rapprochées, axillaires, munies de deux bractées opposées, latérales. Leur calice se divise en cinq découpures lancéolées, concaves > ciliées, tant à leur sommet qu'à leurs bords; de petites fibres recourbées & imitant un duvet laineux recouvrent le disque du calice; les famines sont inférées dans sa cavité. Le fruit est une capsule presque ovale, fortement ridée, de la grosseur d'une femence de coriandre, couronnée par les divisions du calice persistant & velu dans sa partie concave.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

8. THÉSION effilé. *Thefium virgatum*. Lam.

*Thefium ramis cre&is, virgacis, nudiusculis; foliis feffulatis, brevibus, remotissimis; floribus feffumbellatis y terminalibus*. Lam. *Illustr. Gener.* vol. 2. pag. 123. n<sup>o</sup>. 2779.

Ses tiges sont droites, ligneuses, glabres, cylindriques; elles se divisent en rameaux nombreux, alternes, ramifiés, alongés, droits, effilés en baguettes, très-glabres, forts, presque nus, garnis seulement à de grandes distances de très-petites feuilles courtes, un peu concaves, très-entières, presque feffules, appliquées contre les tiges en forme d'écailles. Les fleurs sont petites, disposées à l'extrémité des rameaux presque en ombellules, dont les p<sup>a</sup>doncules sont courts, presque égaux \* tris-glabres, munis à leur base de quelques petites bractées assez semblables aux feuilles, mais plus étroites. Les fruits sont glabres, ovales, ri-<sup>a</sup>s extérieurement j plus petits qu'un grain de poivre.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance<sup>a</sup> où elle a été recueillie par M. Sonnerat. ft {V. f. in herb., Lam.)

9. THÉSION alongé. *Thefium funale*. Linn. .

*Thefium floribus spicatis, corollis ciliatis > caule*

*fuffruticofo; foliis fubulatis, bnvifimis.* Linn Spec. Plant, vol. i. pa&. 301. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 121). n°. 7.

*Thtium foliis lineari-lanceolatis, acutis; ramis firiatif a elongatis; fioribus fuhfpicatis.* Thunb. Prodr. pag. 47. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 113. n°. 1-776.

Cette plante eft remarquable par Ton port: c'eft un petit arbufte dont les tiges prefques nues, Couples, pliantes, lui donnent l'afpe& du *rcftio Qa~penfis* i elles fe divifent en rameaux nombreux, alternes, élan&, très-rapprochés, fimples, ftrtes, **E**ifque filiformes, cylindriques, garnis de feuilles alternes, diftantes, fort petites, enri&es, linéaires - lanc&ol&es, très-étroites, fubul^es, aigu&es. Les tiges & les rameaux fe divifent i leur fommet en deux ou trois ramifications qui forment & leur extrémité autant d'épis gr&es & courts, qui fupportent des fleurs alternes, unilat&rales, petites; les divifions du calice cili&es à leurs bords y les bract&es fort petites, acicutées.

Cet arbufte fe rencontre au Cap tie Bonne-Efpérance. T>

20. THÉSION en 4pis. *Thejium fpica turn.* Linn.

*Thefium fioribus fpicatis, Uyibus; foliis fubulatis, breviffimis > remotiffimis\** Linn. Mant. pag. 214. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 123. n°. 2777.

Cette ef&ce, qui a des rapports avec le *thefium funale*, furtout par la petitesse de fes feuilles, en eft cependant très-diftin&te, en ce que fes tiges n'ont point la grande fouple& de celles de ce dernier, que fes épis font bien moins gr&es, & les bract&es qui Us accompagnent point aciculées.

Ses tiges font droites, ftri&es, un peu anguleufes, fermes, roides, fouvent prolif&res. hautes d'environ trois pieds, de la gro&eur d'une plume d'oie, munies de rameaux alternes, garnis de feuilles très-diftantes, fort petites > un peu gr&illes\* fubulites, aigu&es, liffes, feffiles, emigre&es. Les fleurs font fitu&es à la partie fupérieure des rameaux, difpof^es en épis oblongs, de la gro&eur du petit doigt, axillaires, accompagn&es de deux bract&es acuminées, membraneufes à leurs bords j la feuille qui ks accompagne, eft femblable aux bract&es; les calices font courts, & liffes.

Cette phnte croit fur les montagnes, au Cap de Bonne-Efpérance. (V.f. in Herb. Lam.)

11. THÉSION à fleurs en t&e. *Thefium capitatum* Linn.

*Thtium fioribus capitathjefilibus, terminalibus. fplis triquetris\* Ievibus; bra&tis ovatis.* Linn. Spec. Plant. VJO. i. pag. IOL. — Willd. Spec. Pknt. vol. i. pag. 1214. n°. 9. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 123. n°. 2778.

*Thefium foliis trigonis, mucronatis, lev't bus; capitulis terminalibus, brafteis ciliatis.* Thunb. Prodr. pag. 416.

*Tkefium floribus capitals.* Royen, Lugd. Bat. 214.

On diftingue aifément cette ef&ce i la difpofition de fes fleurs réunies en tête, & à fes bract&es ovales-dli&es. Ses tiges font dures, ligneufes, divifées en rameaux alternes, diftans, in&gaux? les fupérieurs plus longs que les inférieurs, chargés d'autres petits rameaux courts, prefque fasciculés, garnis de feuilles alternes, feffiles, petites, parfaites, linéaires, à trois faces, entières, liffes à leurs deux faces, fubulées, mucron^es à leur fommet > très-étroites.

Les fleurs font terminées, fertile\*, réunies en tête, munies de bract&es ovales, cili&es & leurs bords. les calices divifés en deux coupes longuement acumin^es, & garnies de poils fur toute la longueur de leur face intérieure.

Cette ef&ce croit en Afrique & au Cap de Bonne-Efpérance. > ( V.f. in Herb. Lam.)

•12. THÉSION à corymbes. *Thefium friftum.* Linn.

*Thefium ramis ftri&is, nudiusculis; fioribus corymbosis; foliis lineari fubulatis, rejnotis, decurrentibus\** Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 124. n°. 2790.

*Thtium fioribus umbellatis ifdiis Unearibus, decurrentibus.* Linn. Mant. pag. 214. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1214. n°. 10,

*Thefium ( ftri&um ), fioribus umbellatis; foliis Unearibus, acutis^ ftriciis^ decurrentibus; caule friato, angulatofruticofo.* Berg. Plant. Capenf. p. 73. n°. i.

*Thefium foliis lanceolatis, decurrentibus j fioribus terminalibus juhumbellatis.* Thunb. Prodr. pag. 416.

Ses tiges refl&ent à celles d'un g&net; elles, font droites, anguleufes, ftri&es, rameufes à leur partie fupérieure > les rameaux fimples, alternes\* pankutes, roides, glabres j les (upérieurs plus alongés^ garnis de feuilles roides, glabres, feffiles, linéaires, très-étroites, prefque fubulées, aigu&es, longues à peine de fix lignes, plus cotittes qu'elles entre-n&es, un peu decurrentes à leur bafe.

Les fleurs font prefqu'ombellées, difpofées en corymbes courts, terminaux & latéraux. Les pédoncules ramifiés, munies à leur bafe d'une for ted'in volucre univerfel à trois folioles linéaires, r&ct U bafe de chnqu? divifion de bract&es étroites, linéaires, fubulées. Leur calice eft glabre tant en dehors qu'en dedans, coriace, à cinq découpures droites, concaves, aigu&es, perfiftantes; cinq étamines dont les fthmens font capillaires, très-courts. Les anthires arrondies, un peu anguleufes \$ ua ovaire turbiné, furmont^ d'un (We de la longueur des étamines, terminé par un ttigmate fimple & une capfule couronnée par Us divifions du calice.

Certe plante croit au Cap de Bonne-Espérance. P. (V.J. in Herb. Lam.)

i J. THÉSION ombellé. *Theilum umbellatum*. Um.

*Theilum foliis oblongo-ovatis, umbellulis peduncularibus trifloris, cymam terminalium efficientibus*. Lam. Wuftr. Gen. vol. i. pag. 123, n<sup>p</sup>. 2780.

*Theilum floribus umbellatis, foliis oblongis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 302.

*Centaurium luteum, ascyroides, virginianum*. Pluk. Mantiff. pag. 43. tab. 342. fig. 1.

*Theilum* (corymbulofum), *ere&um, foliis ovaliforceoiatis fasciculatis florum corymbulo-terminalium*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 112.

A l'aspect de ses feuilles on prendroit cette espèce pour *Yhypericum perforatum*, mais elles sont alternes & point perfoliées. Ses tiges sont droites, gubres, chargées, à leur partie supérieure, de rameaux alternes, garnis de feuilles sessiles, alternes, ovales-lancéolées, glabres, très-entières à leur bord. Les fleurs sont petites, blanches ou jaunâtres, disposées, à l'extrémité des rameaux, en ombelles pédonculées, contenant des ombellules à trois ou cinq fleurs, dont l'ensemble forme une cime terminale; elles sont munies à leur base d'un involucre à quatre petites folioles. Le calice est coloré, presque en forme d'émonnoir, son limbe partagé en quatre lobes aigus > les filamens velus à leur partie supérieure > *intertexté* sur le calice > au nombre de quatre, supportant des anthères presque globuleuses.

Cette plante croit dans les prés secs, dans la Virginie & la Pensilvanie. (V.J. in herb. Lam.)

14. THÉSION caillant. *Theilum fragile*. Thunb.

*Theilum foliis ovato-triquetris, carinatis, decurrentibus, caulibus unguilatis, floribus axillaribus, sessilibus*. Linn. f. Suppl. pag. 162. — Lam. III. Gen. vol. 2. pag. 124. n<sup>o</sup>. 2788. — Willd. Spec. Hant. vol. 1. pag. 121. n<sup>o</sup>. 12.

*Theilum* (fragile), *foliis trigono-ovatis, caulibus angulatis, floribus axillaribus*. Thunb. Prodr. pag. 45.

Cette plante est extrêmement caillante, & se présente sous l'aspect d'un jasou, mais ses fleurs si petites, qu'elle en paroît dépourvue. Ses fleurs sont très-triangulaires, ses feuilles alternes, décurren-tes, extrêmement courtes, petites, ovales, inangulaires, réfléchies en carène sur le dos, glabres, enneres\* les fleurs axillaires & sessiles.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

15. THÉSION scabre. *Theilum scabrum*. Linn.

*Theilum capitulis pedunculatis, foliis triquetris, margine carinatae scaberrimis*. Linn. Spec. Plant, pag. 302. — Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 123. n<sup>o</sup>. 2781. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 121. n<sup>o</sup>. 13. — Berg. Plant. Capenf. pag. 72. n<sup>o</sup>. 1.

*Theilum foliis trigonis, imbricatis, scabris; caulibus teretibus, floribus terminalibus*. Thunb. Prodr. p. 45.

Il existe beaucoup de rapport entre le *theilum capitatum* & cette espèce mais cette dernière en diffère en ce que les têtes de fleurs sont supportées par de longs pédoncules, & que les feuilles sont rudes, tant à leurs bords que sur leur dos.

Ses tiges sont droites, cylindriques, légèrement fléchies, hautes de huit à dix pieds, divisées à leur partie supérieure en rameaux simples, courts, paniculés, garnis de feuilles opposées, sessiles, très-rapprochées, presque imbricées, longues d'un pouce, triangulaires, fubulees, mucronées à leur sommet, hérissées à leurs bords & sur leur carène, de très-petites dents aiguës. Les fleurs sont réunies en un épi terminal en forme de tête, situé à l'extrémité d'un pédoncule allongé, muni de bractées glabres triangulaires, ciliées à leurs bords, persistantes, de la longueur des fleurs. Le calice est tubulé, à cinq découpures droites, aiguës, garnies intérieurement, vers leur sommet, d'un duvet assez épais > blanc, crépu & cinq filaments courts, filiformes; des anthers presque rondes, triangulaires; un ovaire oblong, anguleux, un style persistant, un peu plus court que les étamines. Le fruit est une capsule ovale, jointe, frittée, couronnée par les découpures du calice & par les styles, ne se fêle loge, une seule femelle globuleuse, presque osseuse.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (T)

16. THÉSION paniculé. *Theilum paniculatum*. Linn.

*Theilum foliis lanceolatis, remotis; ramis angulatis, distichis; floribus terminalibus*. Thunb. Prodr. p. 45. — Lam. III. GOIX. vol. 2. p. 122, n<sup>o</sup>. 2774.

*Theilum* (paniculatum), *totum paniculatum*. Linn. Mantiff. pag. 11. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 11. n<sup>o</sup>. 14.

Ses tiges sont médiocrement ligneuses, glabres, cylindriques, un peu triées, divisées, dans toute leur longueur, en un grand nombre de rameaux diffus, anguleux, fleuris, paniculés, comme dans les *galium*. Les feuilles (sont) alternes, opposées, petites, distantes, linéaires-lancéolées; les dernières lubulees. Les fleurs sont très-petites, pédonculées, disposées alternativement dans les aisselles des feuilles, formant, par leur ensemble, une panicule étalée. Un peu au-dessus de chaque fleur est située une forte d'involucre à trois, qui ce

ou cinq divisions. Le calice est court, & en a cinq découpures à son limbe i les fruits de la forme & de h grosseur d'une femence de coriandre : un grand nombre de fleurs avortent.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. T)

17. THÉSION hispidaule. *Tkefium kifpidulum*. Lam.

*Thefium caul: bus particulars, drffufis ; foliis lineari-fubulatis, hispidualis ; fioribus terminalibus, fiffilibus*. Lam. lliufr. Gener. vol. 2. pag. 124. n°. 2789.

Cell un fort petit arbutte, dont les tiges font hautes de quatre à six pouces, grâies, un peu tortueufes, raboteufes, hériffées, ainfi que la plupart des autres parties de cette plante, de poils tr&scous, à peine fenfibles, qui la rendent rude au toucher, prefqu'accrochante. Les rameaux font courts, nombreux, diffiis, paniculi\*, prefqu'en buiffon, garnis de feuilles petit&sj étroites, ||z nlaire&sj fubul&ses, hispides, très-entières, éparfes, fertiles, un peu courbées, langues de trois tiges au moins. Les fleurs font terminées, ré unies en petits paquets fertiles, quelques-uns latéraux > la plupart terminaux, munis de bractées affez fenfibles aux feuilles.

Cette plante a été recueillie par M. Sannerat au Cap de Bonne-Espérance. ft (F% f\* in kerb. Lam.)

18. THÉSION amplexicaule. *Tkefium amplexicaulc*. Linn.

*Tkefium floribus fihfpicatis, fecundis, ciliato-latiatis; foliis cordatis, amplexicaulibus*. Lam. lliufr. Gentr. vol. 2. pag. 123. n°. 2782.

*Tkefium fiofibus fubfpicatis, fecundis, ciliato-latis*. Linn. Mint. pag. 213. — Willd. Spec. Plant, vol. x. pag. 1216. n°. 11.

Ses tiges font droites, médiocrement ligneufes, triées&sj un peu anguleufes & fil&ses, hautes de quatre pieds, rameufes à leur partie fupérieure, garnies de feuilles alternes, fertiles, amplexicaules, en forme de cœur, un peu paiffes, glabres à leurs deux faces, lif&ses > entières à leurs bords, aiguës à leur fommet, langues d'environ un pouce.

Les fleurs font fort petites, difpofées prefqu'en grappes i Textr&mité des rameaux ou prefqu'en ^pis, toutes tournées du même côté, munies de bractées affez grandes, ovales. Leur calice est d'une feule pike, divisé à son limbe en cinq découpures lanugineufes, ciliées à leurs bords.

Cette plante croît sur les hautes montagnes au Cap de Bonne-Espérance. ft

19. THÉSION à trois fleurs. *Tkefium triflorum*. Linn. f.

*Thefium foliis lanetolatis, caule atigulato ; pedunculis uxillaribus j trichotomis, compofetis*. Linn. f. Suppl. pag. 162. — Lam. lliufr. Gener. vol. 2. pag. 124. n°. 2784. — Willd: Spec. Plant, vol. 1. pag. 1216. n°. 16.

*Tkefium (triflorum), foliis lanccolatis, caule angulato, pedunculis trichotomis*. Thunb. Prodrum. pag. 46.

Cet arbutte a des tiges droites, ligneufes, glabres, un peu ftrées > rameufes, anguleufes, garnies de feuilles alternes > fertiles > lanc&solées, glabres i leurs deux faces, entières à leurs bords, un peu aiguës à leur fommet & les fleurs fituées à re&tr&mité des rameaux^ dans Taiffelle des feuilles. Les pédoncules font ordinairement trichotomes on à crois divisions très-^cartées entr'elles, terminés par trois petites fturs.

On rencontre cette plante dans TAfrique, au Cap de Bonne-Espérance. f>

20. THÉSION d feuilles charnues. *Tkefium euphorbioides*. Linn.

*Thefium foliis ovatis, acutis, carnofis ; ramis dichotomis, fioribus urminalibus*. Thur b. Prodrum. pag. 46. — Lam. lliufr. Gener. vol. 2. pag. 124. n°. 2783.

*Tkefium pedunculis trifloris, terminalibus ; foliis fubovatis, carnofis*. Lhm. Mant. pag. 214. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1216. n°. 17.

*Thefium (euphorbioides), fioribus terminalibus, pedunculis trifloris, foliis carnofis, ovato-fubrotundis ; caule fruticofo*. Berg. Plant. Capenf. pag. 74. n°. 3.

*Plant a africana, frutescens, portulacae, foliis # morgjni* Sybrum y ex brevi pediculo binis. PluketL Amalth. pag. 173.

Des feuilles graffes & charnues donnent à cette plante l'apparence d'une euphorbe. Ses tiges font droites, ligneufes, glabres, triées, prefqu'anguleufes \* divisées en rameaux de même forme > dichotomes à leur partie fupérieure. Les feuilles font fertiles, alternes, charnues, tr&s-ouvertes, ovales, un peu arrondies, tr&s-enti&res, glabres à leurs deux faces, un peu aiguës à leur fommet, langues d'un pouce.

Les fleurs font terminées, axillaires, prefqu'en grappes; les pédoncules munis ordinairement de trois fleurs, chaque fleur p&dicellée; à la bafe du pédoncule commun, des bractées ovales, un peu aiguës; d'autres plus petites, lanc&solées, sur chaque pédicelle. Le calice est turbiné, à cinq angles > glabre, à cinq découpures droites, linéaires, concaves j un peu relevées en boffe à leur bafe exte-

»ieure j cinq fibmens courts, fubul<sup>s</sup> 5 les anthires pref(ju<sup>\*</sup> orbiculaires, échanrées en coeur \ Tovaire turbine<sup>5</sup> un ftyle plus court que. les famines, furmonté d'un ftigmate plane, capité. L\$ fruit eft u«<sup>e</sup> capfule un peu arondie, i une feule loge, couronnée par ies d'écoupures du calice.

— Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Efpérance. **b**

\*I«**THÉSION Ipineux.** *Thefium Jpinofum. Lmn. l.*

*Thefium foliis fubulatis, apice fpinofis } floribus dlaribus, filitariis.* Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. Pag. 124. n<sup>o</sup>. 278/.

*Thefium ( fpinofum ), foliis fubulatis, fpinofis ; floribus axilUribus.* Thunb. Prodr. pag. 4f.

*Thefium foliis fubulatis, mucronatis ; floribus axilUribus folit4riis.* Linn. f. Suppl. p. 161.—Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 127.

On diftingue affez facilement cetre *efpkce* au carj&ère particulier de *fss* feuilles terminées par une pointe épineufe. Ses tiges font glabres, (triées\* dures, rameufes<sub>3</sub> garnies de feuilles feffiles, alternes, fubulées<sub>3</sub> glabrès d leurs deux faces, foïdes, très-ouvertes, entteres, canaliculées en deffus, fubulées, prolongées à leur fomm-t en }we pointe roide<sup>^</sup> piquante. Les fleurs font fo-taires, fituées dans l'aiffelle des feuilles à la partie fupérieure des rameaux.

Cette *efp&cc* fe rencontre au Cap de Bonne-Efpérance.

22. **THÉSION drupac<sup>^</sup>.** *Thefium drupaceum.* Labill.

*Thefium aphyllum, fiaminum filamentis decem / \*lternis, fterilibus.* Labill. Nov.-Holl. Plant, vol. 2. pag. 68. tab. 9\*.

Cette *efpce* peut 4tre placée fur la ligne qui wproche les *thefium* des *ofyris*, ayant des fruits drupacés. Cest un arbriffeau qui s'élève à la hauteur de cinq à fix pieds, dont les branches font droites, cylindriques; les rameaux driés\* anguleux, entièrement privés de feuilles, qui font r'emplacés par quelques petites écailles ovales, alternes, appliquées contre les rameaux, caduques. Les fleurs font difpofées en ^PIS lateraux & terminaux IX, manies de petites braoées en forme d'écaille, ovales, caduques.

Chaque fleur offre un calice donr les d<sup>^</sup>cou-pures font ovales, 6paiffies à kur fomme j dix flamens courts, inurés fous les divisions du calice > dont cinq alternes avec les divisions & "eriles j les cinq autres oppofés & fertile Sj terminés par des antheres globuleufes, à deux loges: l'ovaire eft ovale, le ftyle à peine fenfible, le ftigmate pelrg, à cinq rayons. Le fruit eft un drupe

{ ovale, k une feule loge, monofperme \$ l'embryon fort-petit, prefqu'ovale. placé prefqu'i la bafe d'un périfperme charnu, jaunâtre; la radicule fupérieure \ les cotytons tr<sup>^</sup>s-courts,

Cette plante a été obfervée par M. Labillardière au Cap Van-Diemen. ft (*Defcript.txLabi I.*)

**THÉSÉ** bois dur. *Securimega.* Genre de plantes dicotylédones, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les buis, b qui comprend des arbres très-élevés, exotiques i l'Europe, dont le bois eft très-dur i les feuilles alternes, tr<sup>^</sup>s-entières; les fleurs axillaires, agglomérées<sub>9</sub> monoïques (peut-^tre dioïques). ?

Le caractere effentiel de ce genre eft d'avoir:

*Des fleurs monoïques ; les fleurs miles pourvues d'un calice à cinq dicoupures ; cinq étamines (oufix ?) ; Us filamens prefque monadelphes à leur bafe, entourés en dehors d'une couronne jaunâtre : dans les fleurs femelles, trois fly les courts, réfléchis \$ une capfule h trois loges.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs mâles font feparées des femelles fur les mêmes individus ou fur des individus dif-férens.

Chaque fleur mile offre:

1<sup>o</sup>. Un calice court., d'une feule pièce > £ cinq dicoupures.

2<sup>o</sup>. Point de corolle,

3<sup>o</sup>. Cinq ou fix itamints, dont las filamens font courts, prefque réunis à leur bafe, environnés en dehors d'une couronne jaunâtre, ou peut-^tre de glandes conniventes; les anthères ovales.

Chaque fleur femelle offre :

1<sup>o</sup>. Un calice perfiftant, à cinq d'écoupures concaves \* arrondies, courtes, un peu charnues.

2<sup>o</sup>. Point de corolle, à moins qu'on ne prenne pour tile un petit botirret court, prefque lobi, qui perfifte avec le calice\*

3<sup>o</sup>. Un ovaire globuleux, prefqu'i trois faces, furmonté de trois flyes courts, perfiftans & terminés par trois ftigmates obtus.

Le fruit eft une petite capfule fphérique, l trois loges, furmontée de ftyles perfiftans & réfléchis^ foutenue à fa bafe par le calice perfiftant, rabattu en dehors. Les femences....

*Obfervations.* Ce genre mérite d'être examiné fur des individus vivans : il eft poffible que les parties de la fructification foient un peu différentes, ne les ayant obfervés que fur des individus fees. M. de Juffieu a rapproché ce genre



de relui des buis, qtoiqu'il n'en ait point yu l?s fruits. J'en ai vu quela'ues uns dans Fherbier de M. de Lamarck; (Is m'ont offert, comme ceux du buis, une petite capfule à trois loges » cou-TOniëe par les trois ftyles perffilans & reflëihis.

## E s p \$ c e.

THÉSÉ bois diir. *Securinega durijjima*.

*Securinega foliis coriaceh, ovatis, inugris; floritus glomtratis% axillaribus.* ( N. )

*Securinega durijjma.* Omel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1008. — Juff. Gener. Plant, pag. 388.

C'est un tris-grand arbre dont le bois est tris-dur & fe refute prefqu'i It hache, d'od lui vientfon nom: il fe couronne de branches fprtes, de rameaux nombreux, très-glabres, de couleur cendrge, garnis de feuilles alternes, T6diocremenc pétiolécs, nris-coriaces, dures, glabres à leurs deux faces, entfères à leurs bordsj d'un vert-pâle & trèt-1 (fcs en deflus, finement veie%ie\$ & réticulées en defibus, ovales, obtufes à leur fommet, arrondies à leur bafe; les pétioles courts j redrelfés.

Les fleurs font difpoftes dans l'aiffelle des feuilles en petits paquets agg!ombrés \* prefceju feffiles> elles font monoïques ou ututète dioïques; fort petites. Dans les individus que j'ai examinés, j'ai toujours vu les fleurs mâles feparées des fémell's fur des ramtaux différerts, mais je n'ai pu m'aifurer \$'ik avoient arprjanenu au même arbre. Le fruit est une petite capfule globuleufe, tr^s-glabre, à peir.e de la gtoffciir d'un Rain de poivre | couronné par trois ftyles très-courtSj rdl^chis | U calice, perfiftant fous le fruit, m'a paru compofé de cinq petites folioles arrondies.

Cet iarbre a xixi ob'ier^ à l'(le-d<>-France par Commerfon. 'b> ( V.f. in htrb. luff. & Lam. )

THILAQUI. *Thilachium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplete\*, apétalées, qui comprend des arbrirteaux exotiques à ('Europe^ dont les feuilles font alternes, très-entières | les pédoncules termiaux, peu gr.rrjs de fleurs.

Le ccira&ire effèn:iel de ce genre est d'avoir:

*Urt en lice antier, ouvert & tronqu'à la maturation; point à: corotle; des ctamines nombreuses, inféries fur U lécptaclc; un fïgmate fïftU; une bait à dix côtes, 4 une fink toge, poiÿfperme.*

## C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Ch^ ucleur offre:

1°. Un calke en forme de follicule, oblong, rurbine j nerveux, tré\*-entier, ^ c u r a i p r e f i

j'ufqq'J l'époqut de la matrrité<sub>3</sub> oil il s'ouvre & paroît tronquë à fon fommet.

2°. Point de corolle.

3°. Un grand nombre d'et amines (environ 70)\* dont les fihmtns fo^t droîts, longs, fubulé\*, infèrs fur le réceptacle, terminés par des anthfres droius & oklongues.

4°. Un ovaire fupérieur, oblong, ftrte, porté fur un pédicdie de la longueur des filamens> point de ftyle 5 un ftigmaie arrondi.

Le fruit est une baie oblongue, pédicel^e, à dix côtes, à une feule loge, renfermam plu/ieurs femences éparfes j rénkormes.

Obfervations. Le nom de ce genre est formé du mot grec *tulachion* (*folLulus*'), parce que fon calice reflmble à une forte de follicule. Il fe rappn^che des *capparis* par fes famines & par fon rruit pédonculé: il en differe par le d^faut de c>-rolle, par fon calice fing^lier & par la forme de Ton péricarpe.

## K s r è c e.

THILAQUI d'Afrique. *Thilachium africanum*. Loureiro.

*Thilachium foliis ovatis, aternis; peduncufis polyfloris, terminalbus.* Loureiro, Flor. cochinch. pag. 418.

C'est un arbrifleau peu 6lev6, dont la tige fe divife en rameaux éta lés, garnis de feuilU s altrnes j pétioles, ovales, glabres à leurs deux f c?\*\$ trfes-entières à lenrs bords, à p^ine aiguës. Les fleurs font fnuées à Textrémité des rameaux, réunies en petit nombre fur un pédoncule coromiirj •elks renferment un grand nombre de filamens alongés, couleur de fafran.

Cette plante croît dans les lieux arides & fauvages, fur les côtes orientates de TAfrique. ft ( *Defcript. ex Lour.* )

THO A. *Thoa*. Geme de plantes dicotylédones\* à fleurs incomplètes, monoïques > de la famille des orties, qui a de grands rapports avec les *gnetum* qui comprend des arbuttes exotiques à l'Europe\* dont les branches font farmenteufes & nouveuf\* les ranuaux oppofésj les feuilles oppoféesj l'es fleurs difpofées en épil axillaires &c terminaux.

Le caractere effentiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs monoïques; point de culice ni de corvll'i un grand nombre d'eumines inns Us fleurs m&k\* | dans Us fleurs femelles un ftyle prefque nul; trois 0\* quare fïgmates; une cayfuie ovale, à une logti \*\*\* feule/emen^e.*

## C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Les fleurs font monoïques, difpofées fur un ip noueux,

jj«aem<sub>f</sub> articute, dont les fleurs tnSles occupent prer<sup>^</sup>pe toute la longueur? les fleurs femelles <sup>^</sup>ueesilabafedel'epi.

Chaque fleur mSle offre:

\*<sup>o</sup>. Un calice nul.

\*<sup>o</sup>. Une corolle nulle.

, 5<sup>o</sup>. Un affez grand nombre d'étamines, fituées a chaque noeud de l'épi; les filâmens libres, courts, rormes, terminés par des anthfres globuleufes, tore petites.

Chaque fleur femelle offre :

\*<sup>o</sup>. Point de calice , point de corolle\*

Y/<sup>o</sup> Deux ovaires oppofés, fitués a la bafe de <sup>1</sup>\*pi dès fleurs m<sup>z</sup>lles, fcililes > point de ftyle appafent j trois ou quarre ftigmates.

f Le fruit eft une capfule .ovale - oblongue f en <sup>\*</sup>orme d'oliye, munie fous fon écorce de poils <sup>fo</sup>yeux & piquais, s fragile & tctacée intérieure-  
»\*ent, à une feule loge, à une feule femence.

#### ES P È C E .

THOA piquant. *Thoa urens*. Aublet.

*Thoa foliis oppofitis, integris; fioribx fpicatis j*  
*\*mulis oppofitis, apice dichotomis.* (N.)

*Thoa urens*. Aubl. Guian. vol. 2. pag. S74. tab. 5 }6. — Gmel. Sy&. Nat. vol. 1. pag. 816.

*Thoa*. Lam. Illuftr. Gener. tab. 784. — Juffieu, Gener. Plant, pag. 406.

Arbrifléau dont les tiges, d'une grofléur médiocre, noueufes, un peu fouples, font revêtues d'une e'orce glabre, & de laquelle diftille une forte de gommeaflezabfondante. Les branches font alongées, pliantes, noueufes, farmentciifes j les ran<sup>^</sup>eaux oppofés, gjabres, noueux, dichotomes à <sup>tut</sup> fommet, munis à chaque noeud de deux feuilles oppofées, pétiolées, ovales, très-entières, longu<sup>^</sup>s de deux à trois pouces & plus, Urges d'environ deux pouces > glabresà leurs deux faces, yeinées, réticulées, quelquefois un peu ondulées \* leur contour, aiguës 3 leur fommet 5 les petioles courts, un peu canaliculis en deffus.

Les fleurs font monoiques, 4ifpofés en <sup>^</sup>pis finiples/greltis, alongés, fitués dans l'aifTelle des fruilles fupérieures, à Textremité des rameaux & <sup>tws</sup> leur bifurcation. L'axe de l'épi eft divifé par articulations, & par des noeuds renflés en coeur ou en ovale renverfé. A chacun des noeuds, ex<sup>cepté</sup> aux deus<sup>inférieurs</sup>, font placées les fleurs <sup>^</sup>ales, uniquement compofées a<sup>^</sup>étamines nomb<sup>r</sup>reufes, dont les filamens font courts, les amh<sup>r</sup>es petites, globuieufes \$ poinr de calice ni de corolle. Les flurs femelles<sup>^</sup>lbnt au norobre de

Botarique. Tomt VH.

deux j oppofées, fituées au noeud inférieur de l'épi: elles n'ont ni calice ni corolle, • elles offrent chacune un ovaire feilile, fans ftyle apparent, furmont<sup>^</sup> de trois ou quatre ftignates. Le fruit eft une capfule de la forme d'une olive, mais au moins une fois plus groffe, glabre, un peu mucronde à fon fommet, un peu échanrée à fa bafe au point d'attache, dont l'écorce glabre recouvre des poils intérieurs foyeux & piquans \$ une feule loge, qui ne s'ouvre point \$ une feule femence ovale-oblongue, bonne à manger. -

Get arbuie, que les Galibis nomment *thoa*, croit dans les forêts de la Guiane. T> U eft prefque toujours en fleurs & en fruits.

Obfervations. « Lorfqu'on entame, dit Aublet, l'écorce & les branches de cet arbrifléau, il en fuuite une liqueur claire & vifqueufe, qui, en fe Jie/Techant, forme une gomme tranfparente. On en trouve fouvent ck-s morceaux attachés au tronc Sc aux branches. Lorfqu'on coupe le ttonc ou les groffes branches, il en découle abondamment une liqueur aquife, chire & tranfparente, que Ton peut boire dans le befoin, faute d'eau: elle n'a aucun goft.

» Si Ton enlève la première écorce de la capfule, on trouve une fubftance fbche, compofée de poils roichs, couchés, qui fe d<sup>^</sup>tachent facilement les uns des autres, & pour peu qu'il en combe fur la peau, ils caufent une grande démang<sup>r</sup>raifon. Sous cette fubftance eft une coque fragile, qui contient une amande à deux cotylédons, dont la pea 11 eft rouftâté. Cette amande, bouillie ou grillée, eft bonne à manger. Les marays, efpèce de coq-d'inde, & Is hocos, efpèce de Uifan, fe nourriffent de ce fruit qu'ils avalent tout entier.»

THOU ARSE farmenteufe. *Thuana farmtntofa*. Perfoon.

*Thuarea culmo repente y folds diftichls, tomentops*. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. n o.

Cette fingul<sup>r</sup>ère graminée devant étre pr<sup>^</sup>fencée, avec tous les détails convenables, dans le bel ouvrage que publje M. Aubert du Petit-Thouars fur les plamss qu'il a recueillis à Madagafcar, je inebornerai à la mentionner ici en peu de mots, d'après les caractères communiqués par M. du Pctit-Thonars, qui en a fait la decouverte.

Ses tiges font rampantes & farmenteufes, garnies de feuilles alternes \* tomenteufes, difpofées fur deux rangs oppofés. Ses fleurs font polygames, difpofées en épis, dont le rachis eft membraneux, fe roule fur lui-même & torobe. Les fleurs inférieures font hermaphrodites; les fupérieures polygames<sup>^</sup>le calice bivalve, renferraant deux fleurs \$ la corolle bivalve j les valves ovales, rnutiques \ trois étamines \ deux ftyles. Les épillets s'enfoncent dans la terre, comme les fruits de *Varachis*

LIU

*hypogaea* ; ils y germent & produisent de nouvelles  
| untes.

Cette plante croit dans le fable, i Tile de Ma-  
dagafcar.

**THOINIA.** *Thouinia.* Genre de plantts dco-  
tylédones, à fleurs competes, polypetal<sup>es</sup>, de la  
famille des favoniers (*fapindi*) ,qui a des rapports  
avec les *toulicia*, & qui comprend des arbrii<sup>ieux</sup>  
exotiques 4 l'Europe, dont les feuilles font alter-  
nes, /imples ou trcnées's les fleurs difpofées en  
e'pisaxillaires.

Le caractère eflentiel de ce genre eft d'avoir :

*Un calice à quatre dicoupures profondes ; quatre  
pitales velus en dedans ; huh étamines ; un ftyle ;  
trois ftigmates y trois capfules monofpermes, réunies  
à la bafe du ftyle , terminés par une aile membra-  
neufe.*

#### C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

i°. Un *calice* en forme de cloche, perfiftint,  
divifé profondément en quatre découpures ova-  
les, concaves j obtufes , inégales ; deux oppofees  
plus ^troites.

i°. Une *corolle* compofé? de quatre pétales al-  
ternes avec les divifions du calice, garnis int<sup>é-</sup>  
rieurement, vers leur milieu \* d'une petite touffe  
de poils.

3°. Un *bourrelet* glanduleux, i quatre lobes,  
fitué entre les pétales & les examines.

4°. Huit *étamines*, dont les filamens font libres,  
de la longueur des pétales, infers fommies<sup>^</sup>  
term in<sup>és</sup> par des anthères ovaUs, à deux loges.

j°. Un *ovaire* fup<sup>érieur</sup> à trois côtés, furmonté  
d'un ftyle droic, perfiftint, plus long que les éta<sup>\*</sup>  
mines, diviS à fon fommet en trois ftigmates Tu-  
bulés & divergens.

*Lefruit* eft compofé de trois capfules réunies &  
la bafe du ftyle, à une feule loge, ne s'ouvrant  
pas, terniin<sup>e</sup> vers Ton fommet par une aile mem<sup>\*</sup>  
braneufe.

*Les femences* font folitaires, ovalcs, attachées à  
la bafe de chaque loge.

*Observations.* I. On avoit déjà ^tabli deux gen-  
fes fous le nom de *thouinia*, qui fe font trouvés  
détruits, soit parce qu'ils appartenoient comme  
efpèces à d'autres genres, soit parce qu'ils étoient  
déjà connus fous d'autres noms. Ainfi le *thouinia*  
de Thunberg & de Sw.utz eft une efèce de *chio-*  
*nantkus* (Juif. Gencr. Plant, iof), & le *thouinia*  
de Snath eft un *endrackimm*, Juif'. 13 } , & un *hum-*  
*baria*, Lam. Illuftr. Cener. tab. ic; . M. Poiteau,

jalous également de rendre hommage au favant  
diftingué donc il a re-ju, comme tant d'autres, des  
preuves de bienveillance &: de bonté, a rappelle  
un nom chéri pour l'appliquier à un nouveau genre  
de plantes qu'il a découvert en Am<sup>erique</sup>.

*Obfervatiôfis.* II. La pofition du bourrelet gland-  
duleux entre les pitales & les examines > & non  
entre les étamines & Tovaire, eft un caractere  
qui n'a encore été obfervé que dans un petit nom-  
bre de plantes. Je l'ai trouv<sup>é</sup>, dit M. Poiteau ,  
dans les fleurs de quatre efèces de *ferjania* &  
dans celles du *cupania*, en Am<sup>erique</sup> & je fuis  
porté à croire qu'il exifte dans la plupart des gen-  
res de la famille des favoniers qui ont leurs éta-  
mines libres.

#### £ S F £ C E S .

1. **THOINIA** à feuilles fimples. *Thouinia Jim-*  
*plicifolia.* Poiteau.

*Thouinia foliisfimplicibus.* Poit. in Annal. Mus<sup>é</sup>  
Hift. Nat. Paris. vol. 3. pag. 71. tab. 6.

**Arbriffeau qui produit un grand nombre de  
tiges fimples , roides , arquées , longues de huit  
à quinze pieds , souvent soutenues par les arbrif-  
feaux qui les avoifinent ; le bois trèsdur ; les feuil-  
les pétiolées , alternes , roides , lancéolées , ai-  
guës , très-fimples , dentées en fcie à leurs bords<sup>^</sup>  
glabres en dfflus , r<sup>^</sup>ticulées & un peu tomen-  
teufes en defibus , longues de trois à cinq polices,  
large\* de deux environ, terminées en pointe<sup>\*</sup>  
munies de nervures latérales, nombreuses, paral-  
lèls , failhntes en defibus, terminees chacune par  
une dent à la circonffrence ; les petioles courts,  
cylindriques j fans ftipules.**

Les fleurs font petites > blanchâtres > difpofées  
en épis axillaires, p'us courts que les feuilles. Leur  
calice eft campanné, perfiftant, à quatre divifions  
profondes, ovaleSj obtufes, concaves, deux op<sup>^</sup>  
pofées plus étroitesj la corolle plus longue que le  
calice j les pitales cunéiformes, concaves, a' ter-  
nes avec les divifions du calice, garnis d'une touffe  
de poils vers le milieu de leur côté intérieur, iti<sup>m</sup>  
férés à la bafe extérieure d'un bourrelet g<sup>an</sup>J<  
Ieux U à quatre lobes ; |t% filmens de la longueur  
des pétales, inférés foils Tovaire > entonnés à kiw  
bafé par le bourrelet glanduleux, foutenant des  
anthères ovales, i deux loges 5 Tovaire fup<sup>érieur</sup>/  
à trois faces, d'oïl s'effeve un ftye r<sup>roif</sup>, perlii-  
tant, plus long que les etamines j trois ftigmate\*  
fubulés & ouverts. Le fruit eft compofé de noi<  
capfules qui ne s'ouvrent pas, attachées à la bale  
du ftyle, terminees par une aile membraneufe\*  
contenant une feule femence ovale , inférée i 1\*  
bafé de la loge, r<sup>^</sup>couverte d'une feule tuniqu<sup>e</sup>  
compofée d'un embryon, dont la radicule ell <sup>\*\*</sup>  
bulck, dirigée vers h bafé, & dont les deux co-  
tylédons font in<sup>gal#nun repliés vtrs la radicu<sup>^</sup>\*

Cet arbriffeau croit à Tile de Saint-Domingue, aux environs de la ville du Cap, où M. Poiteau en a fait la découverte. T> (*Descript. ex Poit.*)

\*. THOUINIA à feuilles ternées. *Thouinia trifoliata*. Poiteau.

*Thouinia foliis ternatis*. Poit. Annal. Mus. Hist. Nat. Paris. vol. 3. pag. 72, & vol. 5. tab. 27.

. *Anonymos arboriflore racemosa, albo; fructu tri-angulo*. Deffchifaux, in herb. Juff.

Arbre dont les feuilles sont pétiolées, alternes, ternées & les folioles en ovale renversée, dentées en leur bord supérieur glabres à leurs deux faces, luifantes en dessus & profondément sillonnées par les nervures latérales, qui sont faillantes en dessous, & munies d'une petite touffe de poils dans chaque angle; la foliole terminée plus grande que les autres, longue de trois à quatre pouces; le pétiole commun long de deux pouces, sans stipules à sa base.

Les fleurs sont disposées comme celles de *Paspalum* & leur ressemblent; elles sont généralement petites & blanchâtres, mais un peu plus jaunies les pétales en forme de spatule. Les nuits n'offrent aucune différence remarquable; ils ont quelquefois une partie de moins dans ces deux espèces, mais c'est par avortement, les trois staminées tant toujours présents.

Cette plante croit à Saint-Domingue; elle a été découverte, par M. Deffchifaux > aux environs du Fort-Dauphin. J) (*In herb. Juff. & Descript. Poit.*)

5. THOUINIA à feuilles ailées. *Thouinia pinnata*. Turp.

*Thouinia foliis pinnatis, 3 foribus pentapetalis*. Turp. Annal. Mus. Hill. Nat. vol. J. pag. 401. tab. 16.

Arbre de moyenne taille, droit, terminé par une tête arrondie, composé de rameaux assez diffus, garnis de feuilles alternes, ailées, d'une à trois paires de folioles opposées, ovales-oblongues, coriaces, fermes, glabres, luifantes, entières, un peu échançrées au sommet, longues de deux à trois pouces 5 point de stipules.

Les fleurs sont nombreuses, petites, blanches, disposées en panicules droites à l'extrémité des rameaux & un assez grand nombre de fleurs mâles par avortement. Le calice est à cinq découpures profondes, ovales-oblongues, indéfinies? cinq pétales concaves, cunéiformes, rétrécis en onglet à leur base & munis vers cette partie d'un appendice à deux lobes, soyeux comme toute la surface des pétales; huit filaments de la longueur des pétales, soyeux à leur base, attachés d'un bout à l'autre du tube, supportant des anthères droites & ovales > un ovaire libre à trois faces; le fil le droit > le

stigmaté généralement bifide. Le fruit, beaucoup plus gros que dans les autres espèces, est composé de trois capules monopermes, terminées chacune par une aile membraneuse, longue de plus d'un pouce.

Cette espèce a été découverte par M. Turpin, à Saint-Domingue, entre Monte-Guitt & San-Yago. J) (*Descript. ex Turp.*)

THRINACE à petites fleurs. *Tkrinax parviflora*. Swartz.

*Tkrinax caudice inermi, foliis flabelliformibus, laciniis rigidis, spadice longissime ramosa*. (N.)

*Tkrinax parviflora*. Swartz, Prodr. pag. p. & Flor. Ind. orient. vol. 1. pag. 614. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 202.

*Corypha palmacea, foliis flabelliformibus cum appendiculo dimidio; petiolis tenuioribus flexilibus* \* compressis. Brovni. Jam. pag. 190.

C'est une plante qui appartient à la famille des palmiers, & qui forme un genre particulier, voisin des rotahgs (*calamus*). Ses tiges sont droites, épaisses, cylindriques & très-fimples, hautes de dix à vingt pieds, dépourvues d'épines, couronnées à leur sommet par une cime composée de feuilles ombreuses, très-amples, plissées en éventail, glabres, à découpures roides, lancéolées, longuement pétiolées 5 les pétioles grêles, sans épines, comprimés plus longs que les feuilles, grêles, flexibles, pendans.

Les fleurs sont disposées en très-longues grappes paniculées, redressées, très-rameuses, longues de deux ou trois pieds; chaque fleur pédi-cée, composée d'un calice d'une seule pièce, entier, muni de six dents à son orifice & point de corolle, fixées à son sommet; un style surmonté d'un stigmate creusé en entonnoir & oblique. Le fruit est une baie écaillée qui renferme une seule semence.

Cet arbre croit sur les côtes arides & maritime\* de la Jamaïque, & à la Nouvelle-Espagne. T>

THRIXPERMÉ centipède. *Thrixpermum centipeda*. Lour.

*Thrixpermum caule parajitico, lateraliter radicante; foliis lanceolato-linearibus, spicis dichotomis, axillaribus*. Lour. Flor. cochinch. pag. 6} j.

C'est une plante parasite, rampante au pied des arbres, dont les racines sont simples, courtes; les tiges longues, comprimées, vivaces, garnies de feuilles fort petites, vaginales, lancéolées-linéaires, glabres à leurs deux faces, très-entières à leurs bords, n'attachées en dehors. Les futurs sont disposés latéralement en épis, en forme de chaton.

Chacune d'elles offre:

i\*. Pour *edict* un chaton line"âtre, comprimé, charriu, chi: gé d'écailles atternes, aiguts \ une écal He jour cha<je rkur.

2°. \ *JntcorvIU* .i cinq pftales longues .liiwhires, fubules, prefqu'e'gaux, droits ; un iixt.c.n- pétale en forms d'appetidice, attaché au réctpuclé & liaic cmre les deux pftales inférieurs , dh'ife en deux Ifevresj l'iofftieure à trois decoupures, placée entre les péiales: ies deux dicoupures latérales couries, obtuftsi celledu milieu Afcciiutiiife, conique, plus alcnge'e; h levre exérieiire ovale , enriere , faillante & plus longue que les pé' tales inftriurs.

5°. Un *feultmint* dont le filament eft court, filjforme, infere fur le pifil , fupponant une anthere ovah, a deux logos, operculée.

4°. Un *ayain* ciroit , li'iforme , inf^rteur ; le flyle ep.iis, irregai, adne a L bafe iXn (ixieme petale j le lugmite fimpie.

Lepuit eft une c.ipfule oblongue, a trois faces, a trois .ingles, a (rots valves, a une leule loge, coiirein: i des i Temences longies, ires fi:ies, fi i des il

Ce genre appartient a U famille des orchiiities, & pa. tm avoir quelqus rapports avec les *limodorum*. Son nom eW con *pofti* de deux mots grecs, *trii* (*pylus*), *fperma* (*femen*), c'eft-a-dire , femences en forme de poils.

Son caractere ffentiel efl d'avoir:

Cinq fitiles droits, liniaires ; AJ /a'rt *exriiurt duftxiime* > *ovalt, fuHlantei un\* itumint ; un Jlylt; da fimtncs piiiformus.*

Ce:ce plantecroit a la Cochinchlne ; ells rampe au pied des arbres. (*Dtftript. tx Lour.*)

**THRYALLIS.** *Tkryattis*, Genre de planter dicotylidones, a fiiiirs con.pletcs, polypitalies, r^gulieres.de !a (*i mille des erables*, qui ad:srap-« ports avec les *hippocnun* , *be* méine avec ies *matfighij*. Il compreitd des arbuftes exouques a l'Europe, dont les rameaux font articules, les feuillts oppofe^s, munics *dt* lipules. Lts fltuis difpofées en gr.ippes terminales dins li bifurcation des **tameaux.**

Le car;fltre effentiel tie ce genre eft d'avoir:

Un calice à : itq dicoupures ; cinq pétales ; dix étamines ; un flyU ; unt -apsale a trois IQI \ s, presqu' à trois coq-is.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur ofTre :

1°. L'n *eeiici* profonti^ment d'vife en tinq découpcurs drones, laocoolies , *f-eriftantes.*

2\*. Une *coroIU* compose decinqpéules un pet arroundis , tres-ouverts.

j°. Dix *i:nmints* dont le? filament font f<bul<5 j pin^ ions que le calice, cermines par un fufinate finiple.

4°. Un *ovaire* fup^rieur, obtus, furmont^ d'un flyle filiformej de la longueurdes ^ramines, terminé par un flignate Cmple.

Le fruit eft une capfule à trois faces , i trou angles à iroiti log^s, qui fe f^patert prefqu'er trois coques, reufernant des femtnees folitaires, cres-glabres , ovales, obiufcs a leur bafe, recourbees , mucronees a leur fommti.

#### ESPÈCE.

**THRYALLIS** du Breiil, *Tkryallis brufiLtnfis*. 17inn.

*Tkryallii flits xtfpo fills jovatij^jlirw/is fit^ccis, ractmhtrrminabilibus.* (1\*.)

*Tkryallis btaftlimfts*. Linn. Spec. Plant, yol. i. pag. 5f4. — WilUl, Spec. Plant- vol. 2. pag. J70. — Juff. Gener. Plant, pag. 2^1.

*Fruicefcens htrb<t pifonis* Marcgrav- Brafilp. 97. fig. 3.

C'eft un arbufte peu e'lev^, dont les tiges fe dt-vifeni en rameaux glabrei, cylindriquts, arricules, giinis de feuillesoppofees, pe[iolees,ovales, glabres a leurs deux faces, entieres a [eurs 'bords, miuties alt bafe deleur péiiole de ftipules fct^ées. Lei fliiirs font terminalesjdii'pol'eesen unegnpe fimpie, tongue d'environ un pied, (brunt de la bifurcation il's rameaux j elles U-nt munies a h baiedeleurspedicellesdepetitfsbra6te'esfet2. ées, très-courws ; les pedicelks fiiitormes, plus longs que Its fleurs. Ctiles-ci font petites, glabres, jaunâtres, a cinq pétales ; Its Lipiules ft; divifeoi en trois coques, renf^rmant cbacune une ftm nee tres-guore, recourbee & mucroncs a fon fommet.

Cet arbufte croit naturellement au Erefil. h

**THRYOCfePHALE**, r/yo<;/(\*:^m.Forft. Nov. Ger.er.

C'eft un genre de phntes merttionn^ par Forfter, encore ttes-peu cunnti, qui appartir.r, i la famille des touchets, & qui paroît Jerapprocher des *cyfrus*.

Ses liges font droites, ttiinguUirei, term^nees par i es fleurs réunies ~n te:es tpailTes , fet;ées ; accompa'gn^es a If ur bjfe d'un involucre à trois folioles. Les epilletts contiennent environ quatre fturs, p2rmi lesquelles une ou deux inférieures femelles j les autrei font her nuphrodites. Chaque fl=ur eft compofee d'une pailietw qu recouvra

turn examines» un ftyle furmonré de icwx fig-  
matcs, au^ui;! fuccede un e femence arrondie.

Cette plante croi: dans les iles de la mer du  
Sud.

THUNBERGIA. *ThunbergJa*. Ce-nre de plantes  
dicotyedonei , a fleurs completes, mcopetalees^  
<lt )a fainille des acanthus , qui a dci lappcm' avec  
les *barttria*, & qui compreni.1 des herbes exoti-  
ques à l'Europe, do;it Us reuilles fontoppo;ées,  
les rl.uis nillaires & iolitaires.

Le caractere eflentiel de ce genre eft d'avoir:

- Vn double caltti , ttxirtitura deux foHoles , l'in-  
terltur plus court, a douie dents fubuleet ; unt co-  
rotle campanuiit,' quaere etamines didynams ; une  
capfute m bte , i deux lvges ; deux femences dans  
ikiique foge.

#### CARACTÈRE GEMERIQUE.

Chaqtie fluroffre:

1°. Un double cd//W;rextérieur à deux folioles  
ovales-nblongues, concaves, atsues, prefque de  
Llonrjeur du tube; l'imerteur, d'une feult^recej  
tres-court, à tiouredcoupures etroits, fubulées,  
trois fois plus couites que le caiiie extérieur.

2°. Une corol/e monopetalej ompantilee ; le  
tube infcnfblement fclargijle limbe a cinq décou-  
pures oxales, très-obtutes, ré nxcits a ltur bafe.

3°. QiaTre ttaminet didyname\* , Aonx les fila-  
mens font inf- res lur le tube de la corollejtermmes  
par des an:herc\$ ovales.

4°. Un ovaire fuperieur, rurmnte d'on ftyle  
filiforme , plus court que le tube de la corolle,  
terrtiine par un figmare a deux lobes.

Lt fna't e(t une capfule globuleitfe , courbee  
en bee d'oifeau , a deux loges, s'ouvrant longiru-  
dimlement.

Df ux fements dans chaque loge, con vexes, en  
forme de rein , un peu ri\*ie=s.

*Obftn-aions*, Ce genre ne doirpas erre confondu  
avec un aurr dti n i"ne itom , ^rsbli d'abo-d par  
Monr. Ait. Holn. 1773, pag. :Si, tab. I t,8f qui  
ofite pour eipsce un *thunbergia Copenfis*, qui a été  
<fepuis reconnu pour apparunir au *gardenia* , S:  
quo, trouve décrit d:ns c'at cuvnge i l'irricle  
GARDENE VERTICILLE, vol. 2, pag. 67. C'est le  
*gardenia thunbergia*. Aiton, Hort. Kew , & Willd.  
Spec. Plant. vol. 1, pag. 1226.

ES; i c E s.

1. THUNBERGIA du Cap. *Thunbergia Copenfis*.  
Linn. f.

*Thunbergia foliis ovalis , ciliatis , subtus hirsutis ;*

*cault diffuso tftibhirfbto*. (N.) Lam. II!uRr. Gener.  
tab. J49. fig. i.

*Thunbergia fbliis vv.iiis , pitu/is f Ciiute ii-ffufb*,  
Willd. Spec. Plant, vol. 3. pig. jg8. n«, 1,

*Tharbergia C,-er.fii*, Linn-f. Suppl, pag. 191. —  
Rttz. Att. Lond. 1. pag. [6]..Icon. — i ;•unb.  
Nov. Phnt. Gener. 1. p3g. 11.

Ses racines produifent plufieurs tiges he  
rbacées , dttTiifes, quaurangiilai'es , menues , heriffées de  
pois courts, garnis de fsuilles oppofées, prefque  
fslliles, d'wM grandeur mediocre , un peu elar-  
gies, tres-enrièxes a leursbords, pr-fiqu obtufes,  
glabres en dtffus, un peu vtives en deffous , ci-  
lées a leur contour j les petioles extrementuc  
courts.

Les flours font foltraires, fituces dans l'ai.felle  
des feuilles fuperteuies etui leur fervent lie br^c-  
teeii, foutKnuü par des pedoncules iimples, uni-  
flores, velus, >. aucoup plus lones que U•feuilles,  
prefque liformes; le cañe double; l'exte;ieuc  
comt ofé de deux folioles concaves, lanceolées,  
aiguës , heriffées de pois un peu rufes; l'inté-  
rieur très-court, divisé en douze décou-  
pures étroites, fubulées; la corolle campanulée, de cou-  
leur jaune 1 fon tube un pen plus long que l-  
calice extérCliv; fon limbe diviie en cinq tubes  
e'gauj trts-obtus, pretqu'arrontli^, rerrecis en  
forme d'e'tranglement a leur baft i la capfque v li-  
bre, fubu'ee , fe ;artageant tn deux logci, durst  
chacunt renferme itux fements.

Cette pbnte emit au Cap de Bonne-Efpé-  
rancee. G ? ( y.fi in htrh. Lam.)

i.TiiUNBET'&lAodorante. *Thur.hergiafragrant*.

*ThuRhergia fvl:is cord-Jto-lanceoiiiUi , acumin. -tis*,  
*baft a,riçulcaulc feandenu , glabro*. (N.) Lam.  
Illuflr. Gener. tab. J49. fig. 2.

*Tkunbtrg'ia fragrant*. Roxb. Coromand. 1. pag.  
47. tab. I 7.

*Thunbergia (fragrant ) , foliis corJatis , at umi-  
natis ; b:si subangulato-dentatis ; caule feaadetue*.  
Willd. Spec. Plant, vol. 3, pag. 388. n°. 2.

Bien dirre'rente de l'efpece p;écédent• par Ton  
potc , ct:re plante a des tiges prefque ligneufes,  
glabres, cylindriques, grimpanes; elle refsemble  
beaucoup au *convolvulus feptim*. Ses feuilles font  
oppofées, petiolées, oblongues, lanceolées, acu-  
mint Is à leur fommet, un peu échanrées en cœur  
a leur bafe, munies de deux oreillettes anguleufes,  
tin peu aiguës , glabres à leurs deux faces , entières  
à leurs bords; l I\*petioles c;indriques, plus courts  
que les feuilles.

Les fleurs font oppofeas , foliniies dans [es  
aiffelles des feuilles; lei pe. doncules fimples, gla-  
bus. cylindriques, uniflores, plus courts que les

feuilles. Le calice ext<sup>^</sup>rieur glabre, à deuxfolioles concaves, oblongues, acuminées j la cdrolle campanulées le tube de la longueur du calice ext<sup>^</sup>rieur; le limbe partag6 en cinq lobes élargis, quelquefois nn peu échancrés à leur fommet, trfes-obctis, rétrécis prefqu'en onglet à leur bafe.

Cette plante croit dans *Us Indes orientales*, le long dts fleuves, parmi les brouffailks. f> (P''./ in herb. Lam.)

THURARIA du Chili. *Thuraria ChlUnfis*. Molin.

*Thuraria frutescens*, *multicaulis*; *foliis alternis*. (N.)

*Thuraria Chilensis*. Molin. *Hift. Natur. Chili*, pag. i JJ. — Gmel. *Syft. Nat.* vol. i. pag. 703, — Ju(T. Gener. Phnt. pag. 422. *Sub codon*.

Cette plante, dont Molina, dans fon *Hiftoire naturelle du Chili*, a formé un genre pavricuiier, paroît à M. de Juffieu devoir étre réunie comme efpèce aux *codon*, dont elle offre les principaux caracteres. C'est un arbriff'cau qui pouffe des tiges nombreuses, rameufes, cylindriques, de couleur cendrée, hautes d'environ quatre pieds, qui ditillent des femes de leur <sup>^</sup>corce une refine abondante, afftz iémblable à l'encens. Les feuilles (ont alternes, pétiolées, roides, ovales, tr&s-entières > rudes au toucher, fucculentes, longues de quatre pouces.

Les fleurs font petites, terminals, pédonculées, nées d'un calice tubulé. La corolle est monopétale, d'un jaane-verdatre <sup>^</sup> en forme d'entonnoir, une fois plus longue que le calice, entier e <sup>^</sup> à ion limbe | elle renferme dff étamines égales, filiformes, plus courtes que la corolle; les anrhères à deux loges 5 deux ftylcs; les ovaires oblongs | les ftyUs fétaçés, plus longs que la corolle 5 uoe capi'ule sphénque, à deux loges, à deux femences brunes & allongées.

Cette plante croit au Chili, ft

*Obfervations*. Pendant *YM* la refine fuinte à travers l'écorce de cet arbufte : on la recueille fous la forme de perits grains ou larmes, d'un blanc tranfparent, quis'attacheut le long des branches. La récolte s'en fait en auto<sup>^</sup>ne, lorfque les feuilles coromencent à tomb<sup>^</sup>r: e:L a un gout fort amer, mais l'od.ur en eft trèsaromatique.

THUYA. *Thuya*. Genre de plantes dicotylé-Jones, à fleurs incomplètes, monoiquess, de la faitiilté des conifères, qui a des rapports avec les cypres, & o'ui comprend des arbres ou arbuftes exotiques a l'Europe, dont l's feuilles (ont courtes j ordinairementimbriqu<sup>^</sup>es, en form\* d'écailles, toujours verces & pcrfilitantes,

Lv. citracerre ejTuniel de ce genre est d'avoir;

*Des fleurs mâles difpofées en un chaton ovale, compofe d'écailles obtufes, imbriquées fur quatre rangs; quatre antheres fejiles fous chaque- icailU; des fleurs femelles riunies en un cdne ovale; les icailles oblongues, recouvrant deux femences ordinairement unies d'une aile membraneufe\**

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font monoiqu<sup>^</sup>s 5 chaque indiviJu portant des fleurs mâles & femelles.

Les fleurs mâles font riunies fur un chaton ovoïde, compofé d'écailles obtufes, imbriqu<sup>^</sup>es, prefqu'oppofées \* fur trois ou quatre rangs. Elles offrent:

1<sup>p</sup>. Un calice nul, représenté par chaque écaille

2<sup>o</sup>. Point de corolle.

j<sup>o</sup>. Quatre hamines fituées fous chaque Ecaille; les filamens à peine fenfibles j les antheres fituées a la bafe de chaque écaille.

Point d'ovaire ni dzfyle.

Les fleurs femelles difpofées fur un cône ovale \* compete d'écailles oblongues, un peu e'paiffi. ~ à lepr fommet par un tubefcule ou un petit i> glet, conniv&ntes dans leur longueur. Chaque fleui: offre:

2<sup>o</sup>. Le calice & la corolle comme dans les fleurs mâles.

2<sup>o</sup>. Deux ovaires fous chaque <kaille, furmonté chacun d'un ftyle très-court, terminé par un flig<sup>^</sup>mate concave.

Le fruit est un cône ovale, allongé, obtus à frn fommet, s'ouvrant longitudinalement, forme d'écailles oblongues,

Deux femences obloh<sup>^</sup>ues<sup>^</sup> entour<sup>^</sup>cs d'une ail< membraneufe j quelquefois échancree.

*Obfervations*. Les efp&ces qui compofent ce genre fe rapprochent beaucoup par leur port des gen<sup>e</sup> vriers & des cypres, particulièrement de ces derniers par leur fructification; mais dans les cypres les cônes femelles font globubux, formés par l'agregntion d'écailles <sup>^</sup>paiffes, en tête de clou, attachées à un axe commun par un pivot épais qui s'infre au centre de leur face interne s le< femences plus nombreuses, fansailes menr.brar.eufes. Quelquesauteurs prétendent que le nom de *thuya* vient du mot latin *thus*, parce que Ton brilloit fouvent fon bois ou fa refine dans *Iss facrifices*, à la place du véritable encens j d'autres croient qu'il vient d'an mot grecqui *figniifit perfumer*, à caufe de l'odeur arotatique que répandcut la plupart tie ies efp&cs<sup>^</sup>.

L's aure'nrs du fcizième ficcle, est-il dit Jans h nouvelle édition des *Ari/es & Arbt-fles* de Du-

lumel, ont confondu les différentes espèces de *thuya*. Dauchamp décrit même plusieurs genres ; **bus ce nom**, & il en compte quatorze espèces : il parent néanmoins que la seule qu'il connut étoit le *thuya occidentalis*, cultivé dans les jardins des rois de France à Fontainebleau. Commet tous les auteurs de ce siècle, qui ne s'entendoient que dans les livres des Anciens, les botanistes voulurent trouver dans Plin ou Théophraste la description d'arbres ou de plantes fouvent originaires de l'Anurique : de là les étroits & les mépriables sans nombre que Pon trouva dans leurs ouvrages. 3. Bauhin a donné l'Histoire du thuya d'Occident, ou arbre de vie; mais il a judicieusement observé que le pom A<sup>1</sup> *arbre de vie* étoit donné dans son temps à des arbres de toutes les contrées : il a pensé que c'est d'une espèce de thuya que Lucain a voulu parler, quand il adieu Cteopatre possédait les meubles les plus précieuses tahsjvecrivoire & le thuya.

LES *thuya*, ajoutent les mêmes auteurs, (envoient quelquefois à l'ornement des jardins ; ils prennent différentes figures, suivant le caprice & le goût du moment; mais on s'aperçoit que des arbres inutiles par le fer ne pouvoient plus offrir ces formes naturelles & variées, c'est abandonner gracieux dont l'usage de l'art a embelli les végétaux, & leur culture fut négligée. Au lieu de les planter parmi les fleurs ou autour d'un parterre, il seroit plus à propos de les réserver pour les balcons, & les placer parmi les arbres verts : ils formeroient avec les sapins une très-belle bordure d'hiver} leur verdure d'été un peu en été & perd son éclat. On peut s'en servir avec succès pour former des abris & des palissades toujours vertes, qu'on tond à volonté! Toutes les espèces de thuya peuvent s'élever de semence, & *Ce Q. h.* mieux, quoiqu'il tient par boutures. Faisons un commencement de l'autre.

T, s P J: C B S.

t. THUYA d'Amérique. *Thuya occidentalis*. Linn.

*Thuya fistulosa* kvilmis, squamis obtusis. Linn. Spec. Hant. vol. 1. pag. 1411. — Hort. Lp. 183. — Hort. Lugd. Bat. 87. — Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 51. — Kjm. J. pag. 38. — Mill. D. fit. u. t. — \* > " ? ' ' H 1111 < - 2 \* pas. 4 f > - Blatkv. tab. 210. — Kniph. Centur. 1. n. 1. — Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 37. — Contr. de fruct. & Sem. vol. 1. pag. 61. (at). f. H. — Un. III. ult. Gener. tab. 787. fig. 1. — Durum. Arb. vol. 1. p. j. — cab. & edit. r. ov. — Aith. vol. 1.

*Thuya foliationis arcticis suborbiculatis; sibiricis ovatis, teretibus; squamis oblongo-ovalibus* Job.

*ufis; semibus alutis\** Mich. Ftor. boreal Amer. vol. 1. pag. 209.

*Thuya Thuyococcina*. C. B. T. h. Pinn. ^SS. — Tourn. Init. R. Herb. pag. 587.

*Atborxitt*, Cluf. Hist. i. pag. J(J. Icon. — Dod. Pempt. pag. S;S, Icon.

*At bar viu, five faras ifaca vulgò dicta, odorata, ad fabinam accedens*. I. BIUfl. 1 h. t. r. lec; liji pars, pag. 186. Icon.

Vutgdirement l'arbre de vie.

*Thuya occidentalis, variegata*. Marsh. Amer. pag. 14;.

*Thuya Thuyophrasii, fatiis eltgaraer Vjricatis*. Duham. I. c.

**Tuya du Canada.**

*Thuya occidentalis, cdoriica*. Marsh. Atl. Ci. pag. 245.

C'est un arbre d'une espèce agréable, qui s'élève de vingt-cinq à trente pieds de hauteur. Son tronc est droit, revêtu d'une écorce brune, garnie de très-branchements, très-rigides; les rameaux très-étalés, même pendants, d'un jaune-rougeâtre dans leur jeunesse, très-glabres, convertis en petites feuilles planes, imbriquées, ovales, vertes, courtes, ou peu obtuses, d'un vert-luifant, plus vives en hiver. Elles sont en forme d'échelle; elles sont portées sur des tiges courtes, ou peu obtuses, d'un vert-luifant, plus vives en hiver. Elles sont en forme d'échelle; elles sont portées sur des tiges courtes, ou peu obtuses, d'un vert-luifant, plus vives en hiver. Elles sont en forme d'échelle; elles sont portées sur des tiges courtes, ou peu obtuses, d'un vert-luifant, plus vives en hiver.

Les fleurs sont monoïques; les fleurs mâles (terminées à l'extrémité des jeunes rameaux, sont courts le long des rameaux, les fleurs femelles forment un cône ovale, les fleurs précédentes, composées d'échelles oblongues, très-fines, obtuses à leur sommet; les femelles situées à la base des échelles, s'écartent de la base de la tige, et se terminent en une pointe.

Cet arbre croît naturellement dans les contrées septentrionales de l'Amérique & en Sibirie, UK les montagnes de la Virginia S; du Canada. (tr. v.)

Il sert à faire des charbons de terre d'une résine jaune & transparente comme le copal. Cette résine n'est point dure, & en la brûlant elle répand une odeur de safran. Quoique l'arbre soit moins dur que celui du Japon, il est cependant un bon bois de charpente & presque incorruptible. On l'emploie au Canada pour palissader les fortifications. On s'en sert aussi pour faire des douves de vaisseau, parce qu'il se conserve plus longtemps que le chêne, & qu'il est moins sujet à se pourrir que tout autre bois. Il est très-utile pour la médecine, & on le travaille. On attribue à cet arbre une vertu fudo-



rifique : fes jeunes branches & r fes fsuilles, qui o-it une odeur r'orre, *afl'tz* agreable , produifent à l-eu pr<sup>s</sup> lesmèmes effçjs que *h* fubine.

Loifqtie cft aibre fut connti en France on lui donna l<sup>t</sup>; nom *A'arim de vit* ou *a\ Haradis* , à caufe de l'odeur pénétrante & aromatique qt'i s'^thappe dd s feuiltes quand on leS froifle , peur-être auifi parce qu'il conferve fon feuilteage peiviam l'liiver. Le premier thuya qu'on vit en France fat apparté à Francois 1<sup>st</sup>. Clufius l'obferva dans le Jardin du Roi à Fontainebltau j i fut bicntot repandu en Eurnpe , & du terns He J. B. uih on le trouvoit déjà dans touslesjardins de botanize & ii'agrément. Ses rVuilles, qu'il conferve verres, fixent la place & *Wb* les bofquets d'hivtr.

2. THUYA. A de la Chine. *Thuya ontntalU*. Linn.

*Thuyj Jirobilis fquatrosis ; fljuamis acuminatis, reflexis*. Linn. Spec. 1<sup>st</sup>. iiiit. vol. i. p. vj. 1411. — Hor. U pf. 2S9. — Mill. Diet. ii<sup>l</sup> 1. — Diicoi, Herb. 2. pa. l. 458. — Aiton, *Hon. K* v. vol. 5. pag. 571. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 37. fig. 2. — Ca.: in. de Frudt. & Sem. vol. z, pag. 61. tab. 91. fig. 2.

*Thuya frobilis uncinat<sup>l</sup>J*, *fquamis rtf.txo acuminatis*, Roy. Lugd. Bat. 87. — Hort. Ciirf. 449. — Duham. vol. 2. pag. 320. cab. (jo. tiz- i, & edit. nov. Mich. v.

F. *ulyaireme* « chap , arbre (is vis de la Chine.

Get aibrs diffare du précédent par fon port & par Its ct<sup>l</sup>.i:lis di; its cotii's pointi<sup>s</sup> *He* recourbée i en himefon: otdiruienictu il s'tlevt mo ins it ne parvient guere qu'a la hauteur de quinze 3 vingt pUds, Son tronc eit dtoit , un peu raboteux , de tnuleur brune. Sts rameaux , au lieu d'Stre Stales & pendans , R:ni: redrcfles , foutrunt avec l<sup>s</sup> tigi<sup>l</sup> un ;ngle aigu , gartis Ue feuiltes nombreuses , tmbriquees, très-glbres , d'uo vert-luitant furrou:eu hiver'jovalis obrondds, à peine sillies à t<sup>l</sup>ir fommet, e'paiffes, emieres, ttés-ferrées, souvent un pel) tuberculelifts fur leur cn.éne , fillo<sup>l</sup>a & cotivexes, à peine odorat<sup>l</sup>s.

Les flitTS miles fjnt réunies e» un chaton alongé , un peu arrondi , très-curt , composé d'écailles aigues, placées fur quatre r.ongs » 3 la bafe de chaque écaille , quatre anthères , presque feilles. Les fleurs femelle 5 fortftent un chaton arrondi , médincremerit alortgé , dont les écailles imbriqu<sup>es</sup> fnt pointties j leur fommet, & l'rt-courbées en hampon t à l'époque de la maturité ces écailles s'épaiffiffent , font raboteufes & s'ouvrent longitudinalement; chacune d'elles renferme deux femences nues , ovales , un peu anguleufes , d'un brun rougeâtre<sup>e</sup>.

Cet arbre croît naturellement à la Chine &

dans les Indes orientales. Il eft depufs long-ten<sup>us</sup> cultvte-en Europe. F) ( V, v.)

5. THUYA articule. *Thuya arucaUui*. Desfont.

*Tkaya ram<sup>l</sup>'a pldnis, arckulatis ; jiroiUo tetragono , quadrivalvi ; vjivuis ovatis , infra apken mucronatis , duaiiu fminiferis*. Deif. Fur- atlatt. vol. 2. pag. JJ\$. tab. 2ji. — Duham. edit. nov. vol. 2. pag. 11. tab. j .

*Thuya fir chilis tetragon is , quadrivdivibus ; frondiius compnjfts, anicut<sup>l</sup>iis, apk<sup>l</sup>llis*. Vahlj Syrn. z. pag. 96. tab. 48.

*Capreffus fruda quairivalvi; failiit equifni ilur artica/dcis, Sihiw*. Afric. Spfcim. n". 1S4. I con.

Cet arbre, très-different du *thuya cvpnfoiti* , n'eft qu'Alquet<sup>l</sup>tis qu'un arbrilkaii pen élevé ; quelqoefois il p.arvitnt à la hauteur de quinie ou vingc pieds, lorfqu'il croit dans un fol plus fertile. Sun tronc a <ic iiuità quimepouct: de diametre ; il fe divlfe e; rameaux etales, ouverts pte<sup>l</sup> qu'en ar.gls dtoic; les ramifications nomLiriufes , 3|:taties, fragiles, vtrtes, articui<sup>l</sup>rs , flriees; les articulations elatgies à leur partte fuperieure. Les feuiltes font fort pttites, dr<sup>l</sup>tes, inegales, mucroné<sup>s</sup>. à kiir fommet, quaternes au fommet l<sup>e</sup> cri:ique v<sup>l</sup>rticilSe , y<sup>l</sup>of taut a leuK bafe de fort petites guides apeine feDfibles.

Les tletirs mal<sup>s</sup> font difpof<sup>es</sup> en un cône un peu incliné, pitit, ovale , lig<sup>l</sup>rement tCtra-jone, cnpipole d'écailles difpole<sup>es</sup> fur quatre ratigs, au nombre de cjuatre à l'iuice ran: > d'iu j a tine-pale, pedicellees , en foimece botidi er; les rleurs r'emelles folitaires , Stuees à l'extiémité des rameaux j formant un cône t<sup>l</sup>tragortej à angles obUS ; qunie écailts ligncufes f éfal es , en forme de caeur j cicufees longitu linalement à leur tace exirrieure , convenes en dedans, s'ouvra; de leur bafe .l leur fommet; les deux (lus grandes rippofets, portaht les Tmences; lesdeux aurrs ft<sup>l</sup>ile.Sj plus peiitis; les femences p<sup>l</sup>-tireSj peu nonibretik-Sj ir.unijs j teurs bords d'une aile membraneufe.

Ce: arbre croie en {fortune , avi mont Atlas & fur les colline<sup>l</sup> inctdtes. fj ( V. v.)

D'ai<sup>l</sup>re-: l<sup>s</sup> obfevations de M. BouffTonnet, cct <sup>l</sup>ibie p'oduit la réfine Lonnie nans Is comm-irce fous le nom de *fandaragi* , & qui fe prefenti foij<sup>l</sup> ia f-mit: de bimes clj:rc-5, luifam-iS, " prefqtis twinfparehtes, nett<sup>s</sup> , d'ori blaic-iuni\* tts.l n la faitant diftoit idre dans ie l'efprit-da-vui. elk- fournit ui vernis allez ten Ire & qm s'égratend aiiimem ; réduite en poudre fine , elle fert 3 vernir le papier , à lui donner plus de confiftance , & à l'empêcher de boire , fuLffiiL lorfqu'cm a été obligé de le gratter pour enl<sup>l</sup>ver l'écriture. Cet arbre fournit-il exclusivement cctti.\* forte d<: réiin.j «u bien e<sup>l</sup>l-elle également produite par le

gene vrier

gn&vrier commun lorqu'il croit dans les pays chauds , ainfi qu'on l'a cru jufqu' alors? •

4- THUYA a feuilles de Cyprus. *Thuya cuprefoides*. Linn.

*Thuya fibribilis tetragono - globofis*. Linn. Mant. Pag. 125.

*Thuya apkylla*. Burm. Prodr. pag. 27.

a 5. *Cupreffus* (aphylla) *foliis turbinatis , vaginantibus , hinc mucronatis ; frondibus imbricatis*. Linn\* Amen. Academ. vol. 4. pag. 29J.

Cette efpèce, peuconnue, paroît fe rapprocher du *thuya jrticulata*, mais les rameaux ne font point articulés j elle a auffi beaucoup de rapport avec les cypr<sup>^</sup>s. Ses feuilles font oppofées, appli- S<sup>^</sup>es contre les tiges, turbinées, prefque vagi- Jiales , mucronées. Les fruits font prefque globu- feux, de la grandeur & prefque de la forme de ceux du cypris, à peine tétragones, mais fe fe'pa- rant longitudinalement en quatre lobes épais, ca- \*infés, chargés exirrieurement de tubercules épars, a>gus à leur fommeti plufieurs femences coip- primées<sub>1</sub> terminées par une aile membraneufe , ©vale.

Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Efp&ance. T>

J. THUYA en doloir. *Thuya dolabrata*. Thunb.

*Thuya fibribilis squamofis ; folds trifariam imbri- \*atis , fubtils excavatis > niveis*, Thunb. Flor. jap. pag. 166.

*Thuya* (dolabrata), *frondibus ancipitibus ; foiiis trifariè incumbentibus , proliferis , convcxis , viri- dibus , fubtils excavatis 3 alb is*. Linn. f. Supplant, pag. 420.

C'eft un arbre tr<sup>^</sup>s-<sup>^</sup>lev<sup>^</sup>, un des plus beaux parmi les arbres verts, dont la cime eft ample, fort étendue, compofe de rameaux alternes, comprimés, chargés de feuilles imbriquées, affez J>rdinairement trois par trois, comprimées, ova- Jes<sub>1</sub> très-entiferes, obtufes à leur fommet, vertes, glabres & relevées par un fillon à leur face fupé- neure \* bordées, concaves & d'un blanc de neige ^n defl'ous. Ses fleurs font r<sup>^</sup>unies en un cône cora- pofé d'écailles imbriquées & fcarieufes.

Cette plante croit naturellement au Japon. On << cultive & on en garnit les grandes routes. T> (Ptfcrypt.tx Thunb.)

*Obfervathns*. J'ai obfervé dans l'herbier de M. de Juffieu quelques ^chantillons d'un *thuya* que Ton cultive<sub>3</sub> depuis quelques années , dans le Jardin botanique i rîle-de-France, & qui croit naturel- ^ent à Tile de Madagafcar. Ses ramifications Qemières font qjjadrangulaires; fe<sup>^</sup>. feuilles peti- tes<sub>1</sub> glabres , luifantes . imbriquées fur quatre Botanique. Tome VII.

raAgs; fes cftnes compels d'écailles creufdes en dedans en carène; deux de ces ^cailles font oppofées & plus petites que les autres. C'eft cette efpèce qui a été mentionnée, par les auteurs de la nouvelle Edition des *Arbrès* & *Arbuftes* de Du- hamel, fous le nom de

*Thuya* (quadrangularis), *ramulis quadrangula- ribus j fibribilis squamofis ; fquamis intus carinatis & duabus minoribus , oppofitis*. L. c. vol. I. pag. 16« n°. 6.

THYM. *Thymus*. Genre de plantes dicotylé- dones> à fleurs complètes, monopétalées, irr<sup>^</sup>gu- lières , de la famille des labi<sup>^</sup>es, qui a de grands rapports avec les *thymbra* & les *meliffa*; & qui comprend des arbuftes ou des herbes baffes, odo- rantes, tant exotiques qu'indig&nes de l'Europe j dont les fleurs font aggtomlrs, axiJlaires oil ter- minales j les tiges droites ou couchées? les feuilles petites, pon&uées.

Le caractère eflentiel de ce genre eft d'avoir:

*Un calice tubule , à cinq dents, dont trois fupé- rieures; orifice du tube fermi par des poils ; corolle county labiie ; lèvre fupérieure unpeuplane, ichan- crie; lobe du milieu de la lèvre inférieure encier 00 ichancrL*

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une feule *pihee*, tubule, pffiff- tant, *divitt* en deux lèvres. dont l'orifice eft fermé par des poils \* la fevre fupérieure plus 'arge, rele- v<sup>^</sup>e j plane, à trois dents inférieure à deux d6- coupures fines, égales.

2°. Une *corolle* monopétale, tubul<sup>^</sup>e, irr<gu- lière j le tube de la longueur du calice ; l'orifice étroit 1 le limbe divife en deux lèvres j la fupé- rieure plus courte, plane, droite, échancre<sup>^</sup>e, ob\* tufe \$ inférieure plus longue, élargie, à t&vis lobes obtus 9 celui du milieu plus hrg<3 entier ou échancre.

3°. Quatre *étamines* didynames \$ les filament un peu courbés | deux plus longs \* Us anth&res petites.

4°. Un *ovaire* partagé en quatre, furmoncé d'un ftyle fiiiiforme, terminé par un figmate aigu j bifide.

Le *fruit* confifte en quatre femences petites, un peu arrondies, renfermées au fond du calice ref- ferré à fon orifice.

*Obfervations*. En bornant les thymy à un très- petit nombre d'efpèces, ils formeroient un genre naturel, qui comprendroit des plantes prtfeque ligneufes j 4 petites feuills oppofées j feffiles, Mmiam

trfes-odorantes, pondhi&s, un peu fpaiffits, fc dont le caractere confiteroit dans un caice à cinq dents fubul&es, l'orifice fermé par une touffe de poils 5 la corolle divide en deux l&vres \$ la l&vre mférieure enttere. C'eft ainfi que ce genre avoit fté circonfciiit par M. Lamarck, dar\*s la premifcre Edition de *la Flore frartfaife*; il avoit formé de quelques autres ef&èces de thym de Ljnné & de plufieurs méliffes un genre particulier (le *calamintha* de Tournefort). Ce genre ne diffcre des thym, en ne confident que fa fructification\*, que par un caractere bien foible, celui d'avoir le lobe moyen de la l&vre inférieure de la corolle échanrg & non entier, mais le port des ef&èces eft différent. Leurs tiges font en général plus éle-  
v&ts; les feuilles plus grandes, plus larges j les fleurs bien plus nombreufes & plus apparentes 5 mais .comme on a cru effentiel de n'etablir les caradt&res des genres que fur les parties de la fructification, il eft Evident que les *calamintha* de M. Lamarck doivent être reunis aux thym, au moins par une foufdivifion f ainfi que l'a fait M. Decandolle dans la nouveCe Edition de *la Flore francaife* > en y reuniffant la plupart des mtl'jpi de Linné, celles qui ont leur caice garni de poils a kur orifice. Comme ces ef&èces ont d^ja ere mentionnees dans cet ouvrage a rartide M.LISSE, nous n'y reviendrons pas.

Le *tkymus virginicus* de Linné forme aujourd'hui un genre particulier bien diftindt, établi par Michaux, compofé de trois ef&èces, qui feront aicntionnées, à la fin des ef&èces de thym, avec leur caractere gén&érique.

#### 1. THYM ferpollet. *Tkymus ferpyllum*. Linn.

*Tkymus fioribus capitads, caulibus npentibus; filiisplaits,obt ifts,baficiliatis*. Lhw. Spec. Plant. vol. 2\* pag. 82 j. — Flor. fuec. 477. f f 5. — Maur. medic. 152. — Miller, D'dL n°. 5. — Cranrz. ~~Herb.~~ pag. 277. — Scop. Cain\* n°. 736. — Pell. Palat. n°. 574. — Ludv. Eft. tab. 121. — K: iph. Cent. 6. n°. 91. — Hoffin. Germ. 211. — Roth. Germ. vol. I. pag. 259. — vol. 11, pag. \$8. — Lam. Flor. franq. vol. 2. pag. 592, & Illuftr. Gener. tab. 512. — Willden. Spec. Plane, vol. 3. pag. 138  
B\*. 1.

*Thymus folds ovatis, y baft ciliatis*. Haller^ Helv. n°. 235.

*Tkymus ferpyllum, repens, follis plantis, Roribus verticillato-fpicatis*. Hort.. Cliff. 306. — Roy en, Lugd. Bat. 325.

*Serpyllum vulgare, minus*. C. Bauh. Pin. 220. — Tourn. Inft. R. Herb.. 197. — Vaill. Parif. tab. 32.

*Strpylhun vulgare\** 1. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag.

269. Icon. — Dodon. Pempt. 177. — Blackn^ tab. 418.

*Serpyllum*. Fuchs, 2JI.

£. *Serpyllum vulgare, majus*. C. Bauh. Pin. 220. — (*Florepurpureo.*) Tournef. Inft. R. Herb. 197. — Sabbat Hort. 3. tab. 69. — Vaill. Parif. tab. 32. fig. 8. 9.

y. *Serpyllum vulgare, minus; capitulis tanuginofis*. Tourn. Inft. R. Herb. 197. — C. Bauh. Pin\* 220. — Vaill. Parif. tab. 31. fig. 40\*41.

i: *Serpyllum foliis chri odare*. C. Bauh. Pin. 220. — Tourn. Inft. R. Herb. 197.

*Thymus citratus*. Gater. Mont. ic8»

*Serpyllum ciirii odorc*. J. Bauh. Hift. ;. pars X, pag. 270. Icon. — Cluf. Pann. pag. 62j. tab. 626.

*Serpyllum citratum*. Tabern\* Icon. 360.

i. *Serpyllum angaftifolium, glabrum*. C. Bauh\* Pin. 220. — Tourn. Inft. R. Herb. 197.

*Serpyllum angufto glbroque folio*. Cluf. Hift\* 359. & Pann. pag. 628. *Sine icone*.

Vulg&ement le ferpolet ou thym fauvage»

Scs racines font gr&es \* dures, ligneufes \$ elles proilufent des tiges nombreufes, gr&es > diffufes, fts-rameufes, couchées fur la terre | les rameaux courts, un pen rougeâtres & velus, redreffés lurqu'ils font en fleurs, garnis de feuilles petites, oppof&es, prt&que f&iles, variables dans leur forme & leur grandeur, ovales ou ovales-lanceolées > planes, un peu fermes, fouvent très-finement pot<ftuées, nerveufes en deffous, traversées : n deffus par un fillon longitudiinal, ordinaiрем^nc ciliées, funout à leur bafe.

f es fleurs font difpotees en épis obfongs, ou qudquefois en tête, à Textrémité des rameaux I c^s epis compotes de fleurs, ou folitaires, ou en peticts grappes oppof&ées, axiHaireSj pédicellées; leur caice d'un pourpre-violet ou un peu rougeâtre, di\ ifé à (on orifice en dents aigués, in^ gales, ciliées à leurs bords > la corolle, ou purpurine > ou quelquefois tout-à-fait blanche, variable dans l'a granJeurj les étamines tantôt plus courtes > tantôt auffi tongues ou plus longues que la corolle. Les feujPes & la corolle font plus grandes dans la variété JS. Dans la variété y, qui meitte à peine d'être citée, on remarque de petites t&es blanches, veloutées ou cotoneufes, fituées à Textrémité Ats rameaux, occafionnéefr par la pioture d'un infefté. Une odeur p&n&trante de citron ou de mélilfe des jardins diftingue la variété JV En gene ral, ces diverfes varid&ts, outre les dimenfions des fturs, diffrent des feuilles > \*® ovales prefqu'arrondies & fort petites > ou ovale élargies j ou prt&que lanceolées, ou enfin ^uoites^ aigues\*.

Cette plante croît sur les pelouses, les collines, le long des chemins, dans les terrains secs, un peu arides, q(V. v.)

Elle est ce>halique, résolutive, tonique, nerveuse, astringente : on s'en sert contre la toux invétérée, les pâleurs, les douleurs de tête qui proviennent de la faiblesse de l'estomac, les douleurs scorbutiques, la faiblesse des nerfs. Il agit extérieurement comme sternutatoire. C'est un pâturage agréable, & une nourriture excellente pour les moutons & les chèvres. Il plaît beaucoup aux hévres, aux lapins, aux abeilles. Il s'étend sur la surface des terres légères, dit M. Durand, détruit peu à peu les autres plantes; mais on le détruit lui-même en répandant du fumier: ce moyen de rendre les terres des prés fertiles, est de tous le plus assuré & le plus propre à en scarcer les plantes inutiles ou nuisibles. Quelques-unes de ses variétés, surtout celle à odeur citronnelle, servent à orner les jardins. Elles forment des bordures agréables pour la vue, & qui recréent encore par leur odeur pénétrante.

2. THYM lanugineux. *Thymus lanuginosus*.

*Thymus floribus capitatis, caulibus repentibus, foliis ifoliis obtusis, villosis*. Willden. Soec. Plant. vol. 3. pag. 1 §8. n° 1. — Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 160.

*Thymus lanuginosus*. Schkuhr. Bot. Handb. 2. pag. 164. tab. 164.

*Thymus serpyllum* Yit. \*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 317. — Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 39.

*Serpyllum angustifolium, hirsutum*. C. Bauh. Pin. i i / I Kniph. Centur. 6. n° 1. — Tournef. Inf. R. Herb. 197.

*Serpyllum angustifolium* L. *Thymus lanuginosus* folio. J. Bauh. Hist. pars 2. pag. 270. Icon. Clus. Pann. 628. Icon.

& *Thymus pannonicus*. Allion, Flor. pedem. n° 77. — Decand. Flor. franç. vol. 3. pag. 50.

*Serpyllum pannonicum tertium*. Clus. Hist. pag. 235. Icon.

Quoique cette plante ait été considérée comme une simple variété du *thymus serpyllum*, cependant elle se montre constante par la culture, qu'elle ne perd point les poils abondans qui recouvrent toutes ses parties, quelques auteurs ont considéré comme une espèce distincte.

Ses tiges sont grêles, couchées, dures, un peu lignifères, divisées en rameaux nombreux, un peu dressés, hérissés de poils nombreux, fins, blanchâtres. Les feuilles sont opposées, presque sessiles, ovales ou un peu arrondies, entières; un peu obtuses, chargées tant en dessus

qu'en dessous, de poils blancs, laineux. Les fleurs sont réunies à l'extrémité des rameaux en une tête ou un pédoncule court, velu, garni de feuilles florales assez semblables à celles des tiges; les calices très-velus, très-colorés, à cinq dents subulces, ciliés 3 la corolle purpurine > quelquefois blanche.

La plante est rapportée, par M. Decandolle, à cette espèce, qu'il a jugé n'en devoir être qu'une variété. Elle a un aspect un peu plus coriaccieux, blanchâtre: ses tiges sont plus dressées, les feuilles ordinairement un peu plus grandes, plus ovales; mais elle n'a ni les tiges droites, ni des calices glabres, ce qui ne permet pas de la rapporter comme variété au *thymus montanus*. Je la possédais des montagnes de la Suisse.

Cette plante croît assez communément dans les départements méridionaux de la France, sur les collines un peu arides. Je l'ai recueillie dans les environs de Laon & de Soissons. if- (V. v.)

Elle doit avoir les mêmes propriétés que le *thymus serpyllum* > elle n'est pas moins agréable aux moutons, &c.

}. THYM Kffe. *Thymus Itvigatus*. VaW.

*Thymus floribus capitatis, caulibus procumbentibus; foliis lantaribus, obtusis, sessilibus, basi angustatis*. Vahlj Symbol. 2. pag. 6; — Willd, Spec. Plant. vol. 3. pag. 139 n° 3.

*Thymus serpyllum*. Forsk. Flor. vgypt.-arab. pag. 107.

Ses tiges sont médiocrement ligneuses, filiformes, dressées sur la terre, glabres à leur partie inférieure, velues, de couleur cendrée & rameuse à leur partie supérieure; les rameaux articulés, les articulations forment une sorte d'anneau après la chute des feuilles. Elles sont opposées, sessiles, linéaires, longues d'environ trois lignes, très-obtus à leur sommet, rétrécies à leur partie inférieure, sans nervures apparentes, très-glabres à leurs deux faces, ciliées particulièrement à leur base, chargées, tant en dessus qu'en dessous, de points fort petits > profonds.

Ses fleurs sont disposées en une tête terminale, sessile, hémisphérique, environnée de plusieurs feuilles semblables en tout à celles des tiges, mais plus grandes. Les calices sont chargés de dents, élevées, pileuses, divisées à leur orifice en dents ciliées, subulces 5 la corolle un peu velue; les étamines plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans l'Arabie-Heureuse, sur le Mont Chadra. T> (*Descript. ex Fahl.*)

4. THYM des montagnes. *Thymus montanus*. Willd.

*Thymus floribus vemicillatis; pedunculis unifloris*; M m m m 1

*Saule ere&o*, ramofe; foliis ovatis, integerrimis; *calicibus glabris*. Will den. Spec. Plant, vol. }. pag. 143.

*Thymus montanus*. Waldft. & Kitaib. Plant, rar. Hungar. Ined.

*Thymus foliis ellipticis, hirfutis*. Haller, Helv. n°. ij6.?

Cette plante, quine peut Stre réunie au *thymus pannonicus* j a des tiges hautes d'un demi-pied, droites, rameufes \* les rameaux tétragones ^ pubefcens fur leurs angles, garnis de feuilles pitiolées, ovales, tr& sentières à leurs bords, obtufes à hur fommet, glabres & ponftuées I leurs deux faces, veinées en deffous.

Les fleurs font fitués, par vertic Hies > dans l'aiffelle des feuilles, foutenues par des pédoncules fimples, uniflores. Le calice eft glabre, ftrte, divifé à fon orifice en deux l&vres \* la fupérieure compofée de trois dents glabres, oblongues, cupidées 5 Tinférieure divifée en deux dents plus longues, lanc&olées \* fubulées, cilices.

Cette plante croit dans les Alpes Suiffes, dans celles du Valais. & du Piémont. (*Defcripu ex Wldd.* }

#### 5. THYM commun. *Thymus vulgaris*. Linn.

*Thymus ere&us, foliis ovatis, revolutis; floribus verticillato-fpicatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 82j. — Hort. Cliff. \$05. — Hort. Upfal 160. — Mater, medic. IJ2. — Royen ^ Lugd. Bat. 32J. — Sauvag. Monfp. 148. — Gtnel. Sibir. vol. ). png. 247. — Pallas, Iter > pag. 72. — Kniph. Centur. j. n°. 89. — Blackwr. tab. 211. — Ludw. Eft. 123. — Regnault A Botan. Icon. — Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. J92.

*Thymus vulgaris, folio tenuiore*. C. Bauh. Pin. 219. — Tournet Infl. R. Herb. 196. — Miller, ... n°. 2.

*Thymus vulgaris, folio rigidius, folio cinereo*. J. Bauh. Hift. 3» pars 2. pag. 263. Icon.

£ *Thymus vulgaris > folio latiore*. C. Bauh. Pin. 219. — Miller, Didt. n°. 1. — Tburne E. Inf. R. Herb. 196. — Sabbat. Hort. 3. tab. 6\* S.

*Thymum durius*. Dodon. Pempt. 276.

V- *Thymus fupinus, candicans, odoratus*. Tourn\* Inf. R. Herb. 196.

£ *Thymus capitulis minoribus* 3 Ma (ftlien (is. To \lt Ti. Inf. R. Hertz 196.

Vulgairement le thynv, tin 3 la frigoule, bpote.

Cette esp&ce, Tune des plus communes dans les contrées m& Sdionales it la France a des racines ligneufes, tortueufes; elles produifent des tiges droites ^ hautes de huit i dix pouces, li-

gneufes 3 prefque cylindriques 3 cendr^es ou (f ttfl brun-rougeâtre, divifées, prefque d&s leur bafe, en un grand nombre de rameaux oppofés, fort gr^les, l^gèrement velus, redreffes, garnis de Feuilles fore petites, oppofées, feffiles j étroites j d'un vert-blanchâtre ou cendré, ovales, routes^1 à leuisbords, veniâtres en deffous, pubefcentes en deffous y ponftuées, prefqu'obtufes.

Les fleurs forment des ^pis courts, en forme de tête, verticillés, mums de feuilWs floraks pett différentes des autres. Les calices font tubules \* firi^s, velus, divilés en deux lèvres > à cina dents fubulées, inégales, un peu cilices 5 la corolle petite, jplanchâtre ou légèrement purpurine. On diftingue plufieurs vari^ts de cette plante. Les prin^ cîpales font la variété JS, à feuilles plus larges: dans la variété y les tiges font en partie couchées\* les feuf^L'S & les rameaux revêtus d'urfduvet blanchâtre, d'une odeur plus pôn&trante j enfin dans la variété ^ les epis de fleurs font beaucoup plus petits.

Cette plante croit fur les collines inches des d^partemens m^ridionaux de la France, en Italie > en Efpagne 3 dans la Sibérie > &e.

Le thym eft cultivé dans les jardins potagers comrne plante d'affaifonnement, & dans les parterres à caufe de fon odeur aromatique très-agr&able, pénétrante. Le thym eft tonique, aftringent, ftomachique, cordial, incifif, propre à rétablir les fecretions \$ il convient aux perfonnes âgées, aux cacochymes 3 dans Tenchiffrement > les fluxions catarrhales\* les foibles des d'estomac: on s'en fere extérieurement en fomentation pour ranimer le reflbrt des parties foibles. Il eft recherché avec avidité par Li plupart des animaux herbivores, par les lfevres, les lapins, les chèvres^ les moutons, &c. On extrait du thym une huile effentielle affea abondante, qu'on emploie avec fuccès, dans un véhicute convenable, à la dofe de quelques gouttes j contre la colique venteufe & la fuppreffioa des regies.

#### 6. THYM scygs. *Thymus iygis*. Linn\*

*Thymus floribus verticillato-fpicatis; eaule fuf^ fruticofoy treftoifoliis linearibus, obtuomis, ener^ viis 3 margine revolutis, bafi cilia tit*. Willd. Spec\* Plant, vol. 3. pag. 140. n?. 7-

*Thymus floribus verticillato-fpicatis; caute fuf^ fruticofe, ereBo: foliis lantaribus % bafi ciliatis\** Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 826. — Kniph. Centur. 8. n^: 94. — Decand. Flor» fran^» vol. j\* pag. 560.

*Thymus ciliatus*. Lam. Flor\* fran^ . vol. 2. p\*£» 392.

*Thymbra hifppnica, coridis folio*. Tournef- Inf. R- Herb. pag. L97.

*Serpyllum fihjt*, **WgH** *clafio*, *thymo valuation*, *igidiori fmitte*. J. Bauh. HitK 3. pats z. pag. 271. Icon.

*SerpylUm filvejirc^ygis Dioftoridis*, Cluf- Hift. I. pag. J5S. Icon.

*Thymum angufio tongioreque folio*. Barifcl. Icon. Rar. tab. 777.

Cette efpece dirTere peu du thym commun : on Ten di(tiru;uc par fon pore, pai fes feuilles cihees a leur bafe, & reunies commeparpaquetsopp<Jl&s, par fon odeur bien moins penerrame. Ses racines font diresj fes tiges droites, grêles, un pea ligneufes, tnediocrementelevées, cylin^riques, un peu velues. divifecs en rameaux nonibreux. dimis, recourbes avant la florafon, menus, de couleur grife oil cendrM. velus. garnisdeteui Uesprefque fettles, oppofees, renferment dans leurs aifcl es d'autres feuilles plus petites, plus etroires, toutes lineaires, etroires, raboteufes, prefqu obtufes, routees a leurs bords, pubefcentes a leur face fupérieure^uelquefoisun peu rougeâtres & gjabres en deffols, ciliées a leur bafe, ponftuées & leu» deux faces, fans nervures apparentes. WiUdenow en cite une variete a feuilles pileufes.

Les fleurs font difpofées en épis verticilles, fitues a l'extrémité des rameaux, garnis de feuilles florales peu diftentes de celles des tiges. Les calices fries, velus, divifés en deux lèvres i la fupérieure a trois dents; l'inférieure a deux dents itac^es. La corolle eft petite, blanchatre ou legerement ptirpurine.

Cette plante croit en Efpagne, dans les de>artemens meridiona.ix de la France, a«x environs de Wompellier, dans les lieux fees, parm. les btuyires. Je l'ai reueuillieaux environs deMarfeille. T?

(r. v.)

7 THYM de Marfchall. *Tkymut mmfc/ultiaua*. Willd.

*Thymus fioribus vtrticillmo-fpicatis*; <sup>caule fuf-</sup> *fruticfo*, *tr<ao> fotiis nncari-Unceolat'S*, <sup>obtusif-</sup> *curu/pLnisJuLplintrviis*, *haficthatu*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 141.0, o.

*Thymus jyp\**. Pall. Nov. Aft. Petrop. 10. pag. 313.

Certe efpece eft rres-dirTérente du *thymus zygis*; elle n'tn a meme le port que ^d.ocrernent Ses racines produifent plufieurs nges longues denv. ron un iemi-pied, rameufes des leur bafe, drotes ou fedreffes, cylindriques - <sup>tubefcentes a leur</sup> partie fupérieure, garnits ae-». . . 14<sup>nu</sup>. ^ I frès-medLremem petiolees, longues d environ huit lignet, lafges d'une ligne & les-lancéolees, planes, retrecies a leurs deux extrémités, un peu obtufes, glares a leurs deux <sup>lucetj</sup> rrlarquees en deffbus d'Uje tuple neivure

peu ferfible, ponftuées, entières, ciliées a leurs deux bords, particulièrement a leur partieinférieure.

Les fleuis font verticilles; les verticilles tris-rapproches & réunis en ^pis a l'extrémité des rameauxi les verticiiles fupérieurs munis de feuilles florales, femblables a celles des tiges, mais plus courtes, & marquées de trois nervuees plus fenfibies j les caices font fries, hériffés de poils; les corolles plus longues que le calice, Cette efpece ofTre une variete i feuilles deux fois plus étroites.

Cette plante croit dans la fauride, oil elle a ét6 recueillie par Marfchall. t> (*Defcript. tm Willd.*)

8. THYM inodore. *Tkymus inodorus*. Deifonr,

*Thymus cauU fruticfo*, 'ramoffimo; *feliis aciformibus*, *fafiiculatis*, *confiriU*, *fioie knv'toribus*. Desrbnt. Flor. atlant. vol. I. pag. ;o. tab. 119. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 141. n°. 9.

Petit arbufte très-diftinél par fon port & par fes feuilles extrêmement courtes, fafciculees. Ses riges font dures, droites, longues d'environ un pied, très-rameufes; les rameaux rapproches des tiges, un peu tortueux, glabres, prefque cylindriques, rev^tus d'une écorce un peu rntiillee, fendiillee fur les vieux rameaux. Les feuilles font nombfeufes, fort petites, perfiftarues, dures, roides, touffues, reunies en paquets oppofés, lanc^olees^ prefqu'ac^rees, fon courtes, roul^e\* a leurs bords, nerveufes en deffbus, cilicj!.

Les fleurs font difpofées par verticilles nombreux, axillaires, pédicelles, plus longs que les feuilles j le calice eft grele, cylindrique, frie, i cinq dents ftacées, ciiiées, les deux itérieures plus longues i fon orifice fermé par une toj^e de poils blancs; la corolle purpuritie, plus wngue que le calice j de la grandeur de celle du lerrolet i lalevre fupérieure entiere, obtufe j l'inférieure trois lobes j les lobes prefqu'égaux, arrondis. quatre etamines didynames, plus courtesy\* ^ corolle; un ftyle un peu plus long que les etannes > termini pat deux ftigmates aigus. "1^j

Cette plante croit fur les collines (teriles %c incultesj aux environs d'Alger, oil tile aete dcouvène par M. Desfontaines. Elle fleurit dans le courant de l'hiver. fj (*V-f commun. Desfom.*)

9, THYM de Nurnidie. *Thymus numidicut*. Poiret.

*Thymus jloribus capitato-fpicatis, hirtutis; foliU lantaribus, g/alrris, integemmis; brttHtis baf l<t-tiufculis*. Poiret j Voyag. en Barb. vol.\*. p- 187.

rA^mw(numidicUs)<sub>3</sub>/TM«<u/<"/, *ereSut*; *faHis linearibus*, *patulis*, *glabris, fubtus nervofis; fioribus capitutisj braileii ovuto-ianccoltuU, ci&wi £*

*calicibus hirsutis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. y). — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 140. n<sup>o</sup>. 6.

C'est un très-petit arbutte assez élégant, haut de cinq à six pouces au plus, dont les racines sont grêles, ligneuses, un peu torfueuses, garnies de quelques filamens capillaires & ses branches sont chargées presque dès leur base de rameaux nombreux, épars, presque opposés, étalés, fort menus, presque simples, un peu anguleux, droits, légèrement pubescens à leur partie supérieure, garnis de feuilles opposées, presque ovales, plus longues que les entrenœuds, très-ouvertes, étroites, linéaires, très-serrées, glabres à leurs deux faces, nerveuses & ponctuées en dessous, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, longues de quatre à cinq lignes, larges d'un peu plus d'une demi-ligne, contenant dans leurs aisselles des fascicules de feuilles au moins une fois plus petites, plus étroites.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des rameaux en épis courts, un peu oblongs, épais, capités, ferrés, velus, garnis de bractées ovales, lancéolées, nerveuses, aiguës, élargies à leur base, ciliées, ponctuées, de la longueur des fleurs & le calice très-velu, flétri, coloré, ponctué, à cinq dents fétacées, fortement ciliées de longs poils blanchâtres & la corolle petite, de couleur rose ou un peu purpurine; les étamines plus longues que la corolle; les anthères un peu globuleuses, à deux loges; le style presque de la même longueur que les étamines; deux stigmates aigus.

J'ai recueilli cette plante sur les côtes de Barbarie, dans les environs de Lacalle, aux lieux arides & pierreux. T? (V. v.)

Le THYM d'Espagne. *Thymus hispanicus*. Hort#arif.

*Thymus fruticulosus, subereus; foliis lantaribus, Viatis; floribus capitatis, subvillosis*. (N.)

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *Thymus numidicus*: ce ne sont peut-être que deux variétés; celle-ci néanmoins s'en distingue par ses feuilles ciliées à leurs bords & par ses têtes de fleurs plus petites, presque glabres ou médiocrement velues; par ses bractées moins margées. Ses tiges sont dures, grêles, ligneuses, en partie couchées à leur base, redressées, hautes de cinq à six pouces, munies de rameaux nombreux, opposés, un peu ramifiés, fort menus, presque quadrangulaires, pubescens vers leur sommet, garnis de feuilles opposés, serrés, étroites, linéaires, entières, à peine aiguës à leur sommet, nerveuses & ponctuées, longues de quatre lignes, larges d'une demi-ligne, ciliées à leurs bords, munies, surtout les inférieures, d'autres feuilles plus petites dans leurs aisselles, plus longues que les entrenœuds.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, de petites têtes courtes, verticillées & les calices tubulés, ftries, de couleur purpurine sur les ftries, parfemés de quelques poils rares, fins, cendre's, terminés par cinq dents presque fttacées, ciliées; l'orifice garni d'une touffe de poils très-blancs; la corolle plus longue que le calice/ un peu purpurine; les étamines un peu plus longues que la corolle; les anthères à deux lobes; le stigmate bifide.

Cette plante croit en Espagne: je l'ai aussi observée sur les côtes de l'Afrique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T> (V. v.)

11. THYM lancéolé. *Thymus lanceolatus*. Desf.

*Thymus caule fruticoso, villosus; foliis lanceolatis, obtusis, integerrimis; floribus densis spicatis*. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 30. tab. 118.

*Thymus floribus venicillato-spicatis; caule fruticoso, crottoifoliis oblongis, plantis, pubescentibus*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 140. n<sup>o</sup>. j.

Arbrisseau remarquable par ses feuilles grandes, lancéolées, pubescentes. Ses tiges, un peu couchées à leur partie inférieure, se divisent presque dès leur base, en rameaux cylindriques, ligneux & droits, long\* de huit à dix pouces & plus, nombreux, simples ou ramifiés, pubescens, garnis de feuilles opposées, pétiolées, plus longues que les entrenœuds & assez nombreuses, ovales-lancéolées, obtuses, nerveuses en dessous, très-entières, pubescentes, ponctuées & glanduleuses, longues de six à sept lignes, larges au moins de quatre.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un épi cylindrique, épais, obtus, long de deux à trois pouces, composé de verticilles très-rapprochés, muni de bractées lancéolées, très-entières, plus longues que les fleurs. Le calice est tubulé, cylindrique, (tré, pubescent, finement perforé, à cinq dents ciliées, fétacées > les deux inférieures plus longues & torifées garni de poils très-blancs & la corolle purpurine, glanduleuse, plus longue que le calice, de la grandeur de celle du thym commun; la lèvre supérieure droite, obtuse, échancrée; l'inférieure à trois lobes oblongs, obtus, très-entiers, celui du milieu un peu plus grand; les anthères courtes, bilobées, couleur de rose; les filamens plus longs que la corolle; un style filiforme & deux stigmates aigus.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans le mont Atlas, aux environs de Tlemcen. T> (y.f.comm. Desfont.)

ix. THYM des hamps. *Thymus acinos*. Lins.

*Thymus forlbus vtrticillatis ; pedunculis uniflo-*  
*r\*is i caulibus ertdis , fubramofis i foil is oblongis >*  
*\*cutis yjtrath Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag.*  
*141. n< 10.*

*Thymus fioribus vtrticillatis } pedunculis uniflo-*  
*ris; caulibus circftis , fubramofis ; /©/I\*J acutif, yir-*  
*w <. Linn. %cc. Plant, vol. 2. pag. 826. — Flor.*  
*fu.c. 478. — Pollich, Palat. n°. J75. — Crantz.*  
*Auftr. pag. 277. — Scopol. Cam. n°. 73j. —*  
*Kniph. Centur. 8. n°. 93. — Decand. Flor. iranf.*  
*vol. 3. pag. 561. — Bulliard, Herb. tab. 318.*

*Thymus caucus vix ramofis ; foliis ovatis, acu-*  
*tis ; pedunculis pluribus unifloris. Hort. Cliff. 306.*  
*— Roy. Lugd. Bat. 325.*

*Calamintha arvtnfis. Lam. Flor. franf. vol. 2.*  
**pag- 394-**

*Adnos tkimoides. Moench. Method. 407.*

*Clinopodium foliis ovatis, dentatis ; fort folio*  
*brtviore. Haller , Helv. n°. 237.*

*Clinopodium arcnfe, ocymi facie. C. Bauhin,*  
*Pinn. 22j. — Tourn. Inft. H. Herb. 195.*

*Acinos multis. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 259.*  
*Icon.*

*Ocimum filvefle , acinos. Dodon. Pempt. pag.*  
*280. Icon.*

*Clinopodium vu/gare. Lob el. Icon. 506.*

*Acinos. Rivin. tab. 43.*

*Vulgairement petit bafilic fauvage, roulette ,*  
*dinopode champ&re.*

Ses racines font dures, grSles, prefque ligneu-  
fes ; elles produifent une ou plufieurs tiges aflez  
ordi^irement un peu coucWs . j d j P g ?  
droites , prefque cylindriques, grêles, légere-  
ment pubefcentes, hautes de fix à dix pceçes., un  
peu dures, rameufes; les rameaux oppofes, ou-  
verts, prefque fimples, garnis de feuilles oppo-  
ses, nMcrement pétioleés , ovales, un peu  
Unceole\*es, d > e grandeur médiocre . plus, cour-  
tes que les entre-noeuds, prefque glabres a leurs  
deux faces, légèrement velues à leurs bords, en-  
tières ou munies aflez fouvent de deux dents de  
chaque c&té , à Uur partie fupérieure} v&rtes en  
deffus, plus piles & quelquefois bh&chai« en  
deffous, aiguës à leu? fommel, rtoecies a leur  
bafé en un pétiole court.

Les fleurs font fouvent foliàliet ^ « ' « • £  
felles des feuilles inférieures, reunie r cinq a fix  
prefau'en veruicilles aux feuilles r m « f « ». fup-  
port2es par des pedoncules très-toples, pubef-  
cens. Leur calice a des ftries nombreufes & fail-  
lantes a un peu velues l il eft tubulé, cot&re,  
ren&te I fa bafé à la maturité des femences 3 divife  
en cinq petites dents courtes, aiguës} la corolle

purpurine ou un peu rougeâtre, rachée de blanc  
& la l&vre inférieure ; le lobe du milieu e'chancré;  
les étamines plus courtes que la corolle. J'ai re-  
cueilli en Provence une variété de cette plante  
beaucoup plus velue fur toutes fes parties.

Cette plante fe rencontre en Europe<sub>3</sub> dans les  
lieux fees & pierreux. O ( V. v. )

Elle eft céphalique, aftringente, r^folutive,  
recherchée par les moutons , les chevaux , qi&et-  
quef\*o par les vaches 5 les chevres n'tn veulene  
point.

13. THTM des Alpes. *Thymus alpinus. Linn.*

*Thymus verticillis fexfiorif ; foliis fubrotundis ,*  
*obtuftufculis , concavis > firratis ; corollis inflatis.*  
*Wiild. Spec. Plant, vol. 3. pag. 140. n°. 12.*

*Thymus verticillis fixfloris ; foliis obtuftufculis,*  
*concavis, fubferratis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag.*  
*826. — Jacq. Flor. auftr. vol. 1. pag. 60. tab. 97.*  
*— Scopol. Cam. n°. 734. — Decand. Flor. fran^*  
*vol. 3. pag. f 62..*

*CaUmintha alpina. Lam. Flor. franf. vol. 2»*  
**pag- 394-**

*Acinos alpinus. Moench. Method. pag. 407.*

*Thymus montanus. Crantz. Auftr. pag. 178.*

*Clinopodium foliis ovatis, acutis, firratis ; fore*  
*folio mapri. Hall. Helv. n°. 238.*

*Clinopodium auftriacum. Rivin. Pann. pag. 61U*  
*6i). — Cluf. Hift. pag. 353.*

*Clinopodium montanum. C. Bauh. Pin. 22; . —*  
*Boccon. Muf. 2. pag. jo. tab. 4J. — Tourn. Inft.*  
*R. Herb. pag. 196.*

*Acini pulchra fpecies. J. Bauh. Hift. 3. pars 2.*  
*pag. 620. Icon.*

Très-rapprochée du *thymus acinos*, cette efpiee  
s'en diftingue par fes feuilles plus larges, par fes.  
fleurs deux & trois fois plus grandes. Ses n&cfiev^  
dures, ligneufes, produifent des tiges droites, 1  
cylindriques, roides, un peu ligneufes, pubefcen\*  
t&es, divides en rameaux oppofés, un peu trian-  
gulaires, Wg&rement velus, fimples, garnis de  
feuilles prefqu'une fois plus grandes que celles du  
*thymus acinos*, oppofees, médiocrement p&iolées,  
ovales, vertes à leurs deux faces, quelquefois un  
peu plus pâles en deffbus, prefque glabres, en-  
tières ou à pcine denticulées à leurs bords, aiguës  
à leur fommel, finement ponftue>s, rétrécies à  
leur bafé ; les feuilles inférieures un peu arron-  
di&es, prefqu'obtufes.

Les fleurs font fitué^ dans les aiffelles des feuil-  
les, réunies en verticilles, ordinairement iu nom-  
bre de quatre à chaque verticille, médiocrement  
pidonculeesj les pedoncules courts, fimples, uni-



floras, velus; leur calice verdâtre, renfite, fortement (trié, hérillé de poils courts j la corolle de couleur violette ou bleuâtre, qu'elquefois blanche, au moins une fois plus longue que le calice, i deux lèves\* la lèvre inférieure à trois lobes j celui du milieu échanré; les famines à peine de la longueur de la corolle.

Cette plante croit dans les terrains pierreux, sur les rochers, en Suisse, en Allemagne ^ dans les (Départemens méridionaux d« la France, a Tontainebleau. On la cultive au Jardin des Planes de Paris. ^ ( F.v.)

14. THYM hlt&rophylle. *Thymus hcteropkyllus*.

*Tkymus foliis caulMs & inferioribus ovato-fpikulatis; ramtis lanceolatis, fejtilibus, fubdcntatis; floribus verticillatis, fubfiffilibus.* (N.)

Cette espèce a des rapports avec le *tkymus alpinus*; elle en diffère par ses feuilles plus petites, variées dans leur forme s par ses fleurs beaucoup plus petites. Les tiges sont cylindriques, divisées en rameaux opposés, quadrangulaires« d'un brun-rougeâtre, grêles, pubescens 5 les feuilles opposées | celles des tiges, & principalement les inférieures, ovales, un peu obtuses, 6pai(fes, presque entières, assez petites, à peine pubescentes, rétrécies à leur base en un pétiole un peu alongé j Ce qui les rend presque spatulées; les feuilles supérieures, surtout celles des rameaux, seffiles, lancolés, plus étroites, plus alongées, aiguës à leur sommet, munies à leurs bords & vers leur sommet de quelques dents courtes, en scie.

Les fleurs sont presque sessiles ou à peine p6-doncules, r^unies en verticille dans raiffelle des feuilles, munies de petites bractées courtes, à peine sensibles j le calice fortement (trié, renfite à sa partie inférieure, velu sur ses dries, garni de quelques poils i Ton orifice, terminé par cinq dents tubulées j presque gales, un peu ciliées. La corolle «Q purpure ou couleur de rose, petite, un peu flJtis ioiigue que le calice.

Cette espèce est bien moins velue que le *thymus Jcinosf* ses feuilles supérieures bien plus étroites, lancéolées : elle en diffère encore par son port. Je possède cette espèce des Alpes de la Suisse. % irf).

Jj. THYM dePadoue. *Tkymus patavinus*. Jacq\*

*Tkymus floribus vtrticillatis, pedunculis unifloris, caulibus ramofis, adfcendentibus; foliis fubferratis*. J^cq. Observ. botan. vol. 4. pag. 7. tab. 87. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 28.

*Thymus (patavinus) floribus vtrticillatis>fauce inflaid, calice longiore; foliis ovatis, ferratis; caulibus fruticofis*\* Ait. Hort. Kev. vol. 2. pag. \$14. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 14^ n°. n<sub>a</sub>

*Clinopodium perenne, pulegii odore, majorang folio, patavinum*. Boccon. Muf. pag. 60. tab. 4c. fig. B.

Quoique cette plante ait de très-grands rapports avec le *tkymus alpinus*, elle parok devoir en être distinguée comme espèce par plusieurs caractères qui lui sont particuliers. Son port n'est pas le même; ses feuilles sont plus arrondies, plus longuement pétiolées j les fleurs moins grandes 3 les calices plus alongés.

Ses tiges sont droites ou un peu coudées à leur base, longues au moins d'un pied, simples ou divisées presque à leur base en longs rameaux simples, droits, rapprochés, quadrangulaires, pubescens, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales-arrondies 3 quelques-unes-entières > la plupart finement dentées en scie vers leur sommet, verdâtres, un peu velues, nerveuses, pondtudes\*, finement aiguës à leur sommet 5 les pétioles comprimés, presque aussi longs que les feuilles.

Les fleurs sont disposées par verticilles dans les aisselles des feuilles, au nombre de six ou dix, soutenues par des p^doncules très-courts, simples, uniflores, velus. Le calice est alongé, verdâtre ou cendré, marqué de dix à douze ftries faillantes, chargé de poils roides, griffâtes; Torifice terminant par cinq dents sétacées, roides, un peu courbées; les deux inférieures plus courtes | la corolle violette ou couleur de rose, un peu plus longue que le calice, semblable à celle du *thymus acinos*, mais un peu plus grande 5 les étamines renfermées dans la corolle.

Cette plante croit sur les collines & dans les fois arides, en Hongrie, dans les contrées méridionales de TEurope, & en Barbarie aux environs de Mascara. On la cultive au Jardin des Plantes ie Paris. ^ ( T.v.)

16. THYM poivre\ *Tkymus piperella*. Linn.

*Tkymus pedunculis multifloris, lateralibus; foliis ovatis, obtufis, glabris, nervofis, integerrimis*. Linn. SyA. veget. pag. 542. — Allioni, Flor. pedem. n°. 81. tab. 37. fig. 3. — Vahl, Symb. 2. pa?. 6\$. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 28. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 143. n°. 14. — Decand. Flor. franf. vol. 3. pag. 562.

*Marum hispanicum, nigrum; forepurpureo > piperella*. Barrel. Icon. Rar. 354. tab. 694. — Boccon.. Muf. 2. pag. 166. tab. 117.

*Thymus (imbricatus), caulibus decumbentibus, imbricatis; foliis ovatis, acutis; floribus axillaribus, folitariis, fejjilibus*. Forskh. Flor. acgypt. - arab> ro8. ?

Ses tiges sont t'fes-italées, ligneuses à leur partie inférieure, ^ouchées en partie, rameuses & presque

presque cylindriques 5 les rameaux glabres, redressés, un peu grêles, un peu rougeâtres, garnis de feuilles petites, un peu pétiolées, ovales, obtuses, un peu épaisses, très-entières, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur base en un pétiole court, vertes, luisantes en dessus, plus pâles & un peu blanchâtres & nerveuses en dessous > ponduees; les supérieures sont distantes, d'une odeur aromatique très-agréable lorsqu'on les écrase entre les doigts.

Les fleurs sont (nues dans les aisselles des feuilles supérieures, supportées par un pédoncule commun, qui se divise > presque dès sa base, en deux ou trois pédicelles, chacun terminé par une seule fleur; le calice fritté, ponctué, presque glabre, élargi à son ouverture, à cinq dents fétacées, ciliées; les deux inférieures plus profondes, recourbées; la corolle purpurine\* ou un peu rougeâtre 5 le tube un peu plus long que le calice > point renflé à son orifice 3 le limbe divisé en deux lèvres; la supérieure échancrée en coeur; l'inférieure à trois lobes; celui du milieu échancré.

Cette plante croit sur les rochers, en Espagne, dans les Alpes maritimes du Piémont, en Barbarie, sur les collines incultes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, (V. v.)

17. THYM maftichine. *Thymus mastichinc*. Linn.

*Thymus venicillis Lmuginofis; dentibus calicinis fetaceis, pilofiu* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 817. — Mamiff. 413. — Hort. Cliff. 306. — Hort. Upf. 160. — Gronov. Orient. 73. — Desfont. Flor. ad. vel. 2. pag. 29.

*Thymus fioribus verticillatis; calicibus Lanuginofis, dentibus calicinis fetaceis, villofis* Wiliden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 147. n°. 20.

*Tkymbra hispanica, majoran\* folio*. Tourn. Inf. R. Herb. 197.

*Marum vulgare, clinopodium*. Dodon. Pempt. pag. 271. Icon. — Blacks, tab. 134.

*Marum*. Tabern. Icon. 341. — Rivin. rab. 40. Bona. — Gerard, Hift. 670. Icon.

*Marum, an kelenium 0 do rum Theopkrasti?* Lobel. Icon. 490.

*Tragoriganum primum*. Cluf. Hift. JJJ. Icon.

*Sampfucns 5 five marum maftichea rtdolcns*. C. Bauh. Pin. 224.

*Clinopodium quibufdam, maftichina Gallorum*. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 243. Icon.

C'est un arbriffeau d'un port assez agréable, qui répand une odeur aromatique, pénétrante & suave. Ses tiges sont droites, hautes de deux piejs & plus, ligneuses > glabres, divisées en rameaux presque cylindriques, pubescens dans leur jeunesse ou char-

Botanique. Tome Vlh

gés d'un duvet très-court, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales-oblongues, entières, rarement denticulées, un peu épaisses, glabres à leurs deux faces, à peine pubescentes dans leur jeunesse, ordinairement obtuses à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, chargées de pores glanduleux, longues de trois à cinq lignes, larges d'environ deux lignes & demie.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en un *6pi* terminal > épais, en tête oblongue, ferrée, composée de verticilles très-rapprochés, excepté les inférieurs munis de bractées ovales, ponduées, presque glabres > les supérieures plus courtes que le calice, un peu ciliées. Le calice est chargé de poils lanugineux, d'un blanc-grisâtre; il se divise à son orifice en cinq dents très-longues, fubulées, filiformes; les deux inférieures plus longues, ciliées; les cils longs, nombreux. La corolle est blanche, plus courte que le calice, chargée de points transparens; son limbe divisé en deux lèvres; la supérieure droite, courte, obtuse; l'inférieure divisée en trois lobes; les lobes arrondis.

Cet arbriffe croit dans les lieux pierreux, en Espagne, & dans les montagnes incultes & fablonneuses proche Mafear & Tlemfen, en Barbarie. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris, (F. v.)

18. THYM de Browne. *Thymus Brownei*. Sw.

*Thymus foliis orbiculatis, crenatis; fioribus pedunculatis) axillaribus*. Swartz, Prodr. 189. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 144. n°. 15.

*Thymus minimus 5 herbaceus; foliis orbiculatis, trenatis; fioribus fingularibus ad alas*. Browne, Jam. pag. 259.

Cette espèce est fort petite, herbacée; ses tiges grêles, ont peu de rameaux, sont garnies de feuilles opposées, orbiculaires, crénelées à leur contour. Les fleurs sont pédonculées, axillaires, presque foliaires; leur calice grêle, tubulé, velu à son orifice, à cinq dents aiguës; la corolle monopétale, à deux lèvres; l'inférieure médiocrement bifide; l'inférieure à trois lobes planes > celui du milieu plus grand, échancré en coeur.

Cette plante croit à la Jamaïque.

19. THYM à tiges filiformes. *Thymus filiformis*. Aiton.

*Thymus fioribus axillaribus, foliariis, pedunculatis; foliis cordatis, acutis, integerrimis > petiolatis i caulibus filiformibus, decumbentibus*. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 13. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 144. n°. 16.

Ses racines sont grêles, fibreuses; elles pro-

duisent une tige qui, presque dès sa base, se divise en rameaux nombreux, fort menus, presque fili formes, écales, presque couchés, longs de quatre à cinq pouces, un peu pubescens, presque quadrangulaires, médiocrement ramifiés, munis de feuilles opposées, légèrement pétiolées, petites, ovales, glabres à leurs deux faces, verdâtres, très-entières à leurs bords, aiguës à leur sommet > nerveuses & quelquefois rougeâtres en dessous, soutenues par des pétioles courts.

Les fleurs sont petites, axillaires, solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, à peine de la longueur des feuilles, supportées par un pédicule court, filiforme, très-fimple, un peu pubescent, assez souvent muni dans son milieu de deux petites bractées opposées, subulées. Le calice est tubulé, presque glabre, (très-entier sur les dries, terminé par cinq dents subulées, presque égales, à peine ciliées; la corolle petite, un peu plus longue que le calice, purpurine ou blanchâtre.

Cette plante croît aux îles Baléares. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T> (V. v.)

20. THYM de Ténériffe. *Thymus Teneriffæ*.

*Thymus foliis ovato-oblongis, subacutis; pedunculis multifloris, caulibus decumbentibus, ramis filiformibus.* (N.)

Ce thym, qui paroît tenir le milieu entre le *thymus filiforme* & le *thymus piperelle*, se distingue de ces tiges ligneuses, grêles, couchées, nombreuses ou composées dès leur base de longs rameaux cylindriques, divisés en d'autres très-glabres, filiformes, alongés, bruns ou cendrés, garnis de feuilles sessiles, opposées, fort petites, plus courtes que les entre-nœuds, ovales ou un peu oblongues, à peine aiguës à leur sommet, dures, glabres à leurs deux faces, entières, fétides | celles des jeunes tiges plus rapprochées, plus étroites, aiguës.

Les fleurs sont disposées en épis grêles, lâches, feuillés, situés latéralement le long des rameaux; les pédoncules courts, pubescens, supportant deux ou trois fleurs & plus extrêmement petites; leur calice tubulé, étroit, un peu velu, terminé par cinq petites dents très-courtes, très-fines, égales, pubescentes; la corolle un peu violette ou purpurine, plus longue que le calice.

Cette plante croît à l'île de Ténériffe. ^ {V. / . ia iurb. Lam.)

21. THYM hérissé. *Thymus hirsutissimus*.

*Thymus foliis ovato-lanceolatis, subsiftilibus, hirsutis, spicis capitato-subverticillatis, bracteis ciliato-hirsutis\** (N.)

Ses tiges sont (droites, peu élevées, ligneuses &

glabres, cylindriques, très-rameuses | les rameaux droites, courts, presque fasciculés, garnis de feuilles opposées, presque sessiles, petites, ovales-lanceolées; les supérieures un peu plus alongées, lanceolées, rétrécies en un pétiole très-court, aiguës à leur sommet, très-entières, fermes, pointillées, parsemées de poils rudes, blanchâtres, bulbeux à leur base > plus longues que les entre-nœuds.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges & des rameaux, en épis courts, en tête, touffus, très-velus, munis de bractées lanceolées, presque aussi longues que les fleurs, ciliées ou hérissées vers leurs bords de poils rudes, blanchâtres, nombreux. La corolle est légèrement purpurine, un peu plus longue que le calice : celui-ci est tubulé, ouvert à son orifice, terminé par cinq dents subulées, acuminées, presque épineuses, presque égales, légèrement ciliées.

Cette plante croît naturellement dans le Levant; elle a été cultivée dans le jardin de M. Cels. Th (rf )

22. THYM à grosse tête. *Thymus cephalotus*. Linn.

*Thymus capitulis axè imbricatis; bracteis latè ovatis, coloratis, impunèntatis; foliis linearibus, integerrimis.* Vahl, Symb. 3. pag. 77. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 144. n°. 17.

*Thymus capitulis imbricatis, magnis; bracteis ovatis, foliis lanceolatis.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. #16. — Miller, Dict. n°. 3.

*Thymus lufitanicus, cephalotus; squamis capitulorum amplexibuj.* Tournef. Inst. R. Herb. 196.

*Tragoriganum diclamni capite, kifpanicum.* Barrel. Icon. Rar. tab. 788. — Boccon. Mus. 2. pag. 50. tab. 43.

0. *Thymus lufitanicus, cephalotus, capitulo majoru* Tournef. Inst. R. Herb. 196.

y. *Thymus lufitanicus, cephalotus, capitulo minori.* Tournef. Inst. R. Herb. 196.

On distingue aisément cette espèce à ses épis garnis de larges bractées colorées, sous lesquelles les fleurs sont entièrement cachées. Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges droites, ligneuses, un peu tortueuses, glabres, cylindriques, hautes de six à dix pouces & plus, munies de rameaux droits, rapprochés & presque fasciculés, ramifiés à leur partie supérieure, garnis de feuilles opposées, presque sessiles, linéaires, un peu lanceolées, très-entières à leurs bords, presque glabres, un peu blanchâtres ou cendrées, aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base presque en pétiole très-court.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des tiges

& des rameaux en une rère Ipaillfe, un peu alongée, obtufe, cylindrique, garnie de br&ées imbriquées, très-grandes, larges, ovales, coiorées, point pon&ue'es, veinées, un peu aiguës, très-entières 5 les fleurs font cachées entièrment (bus ces larges br&ées; elles font un peu pe'dicellées j Jes calices droits, tubules, tegèrment ftries, terminés à leur orifice par cinq dents fubulées, un peu inégales 5 la corolle blancheâtre, petite.

Certe plante fe trouve dans l'Efpaagne & le Portugal, ft (rf )

Ses proprie\*tés font à peu près Us mfimes que celles du thym commun, mais plus foibles : eile n'a qu'une légère odeur aromatique.

2\$. THYM ftrie\ *Thymusftriatus*.

*Thymus capicuiis arfte imbricatis, br&eis ovatis foliifque lincari-lanceol&us, ftriatiss, margint punctxis.* Vahl, Symbol, vol. \*. pag. 7S. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 144. n°. 18.

Cette efpèce a de très-grands rapports avec le *thymus cephalotos*: des caraA^res qui lui font pariculiers doivent cependant la hire dirtinguer comme efp^ce. S&S tiges font moins hautes, ligneufes > tres-roides, preique fimples, rameufes feulemenc à leur partie fupérieure, garnies de feuilles oppofées, plus larges, linéaires-lancéolées, redreffies, flriées à leur face inférieure; légèrement dent^es en fcie à leur contour, *ponttubes*, mais feulemenc vers leurs bords. Les fleurs font r^unLs en têtes terminées plus petites j les br&ées bien moins élargies, plus fortementimbriquées, Urines & ponfluées.

Cette plante fe trouve dans le royaume de Naples, ft

24. THYM velu. *Thymus vilhjus*. Linn.

*Thymus capitulis imbricatis, magnh; hraB&is dentatis; follis fetaceis, pibfis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 817.— Miller, Dift. n°. 4. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 145. n°. 19.

*Thymus lufitanicus, folio capillaceo, villofo; tapiu mjezj, purpurafcenu, oclongo.* Tournef. Inft. R. Herb. 196.

ji. *Thymus lufitanicus, folio capillaceo, villofo i capite magno, purpurafcenu, rotuhdo.* Tournef. Inft. R. Herb. 196.

Cette plante a des tiges dr&nes, ligneufes, fort menues<sub>M</sub> hautes de fix à huit pouces, chargées de poils cendrés, médiocrement rameufes, garnies de feuilles oppofées, feffiles, trfe-dtroites, prefque f&ct&es, velues, les inférieures cont'eunt dans leurs aiffelles des paquets d'autres feuilles un peu plus courtes; les feuilles fupérieures foli-Uires, diftantes, oppofées.

Les fleurs font r&unies i l'extr&mit& des tiges en une tête affez forte, ordinairement un peu alongée, quel<uefois arrondie, garnie de br&ées grandes, imbriq^es, ferrées, purpurines, ovales, dentées à leur contour > aiguës à leur fommet; les fleurs à peine plus longue; que les bradtees, légèrement pédoncul^es \$ le calice tubulé, un peu (trie, rermine i fon orifice par cinq dents fubulées, inégales; la corolle de coulctr purpurine, de la grandeur de celle du thym commun.

Cette efpèce croit naturellement dans le Por^tugal. I)

2j. THYM faux origin\* *Thymus tragoriganum*. Linn.

*Thymus fioribus vtrticillatis; cauli fuffruticofo, erccio; fuliis hippidis, acuminatis.* Linn. Mantiff. 8-1. — Turr. Farfet. 11. — Willd, Spec. Plant, vol. 3. pag. 145. n°. 11.

*Tragoriganum creticwrz.* C. Bajh. Pin. 11 j. — Rai, Hift. 1. pag. jz;.

*Tragoriganum magnum.* Prof; \ Alp. Exor. pag. 79. tab. 78. '

*Tragoriganum faundum, alterafptics.* QXwL Hift. 1. pag. jjj. Icon.

Ce thym eft très-odoranc j il eft muni de racines dures, tortueufes, divides en plufieurs branches prefque fimples; elles produifent ties f'ges nombreuses, cylindriques, un peu épaiifes, velues, droites, hautes d'un pied & plus, rameufes \$ les rameaux oppofés, un peu greles, garnis de feuilles fffiles, oppofées, un peu roidfs, ^troites, linéaires, lancéolées, velues, ci^es à leurs bords, acuminées à leur fommet, très-pointues | leur bafe, con tenant d'autres feuilles dans leurs aiffellesci ce qui les fait paroître verticillits.

Les fleurs font difpofées par verticilles vers Texr^mit^ deS rameaux, un peu plus longues que les feuilles florales, légèrement pédonculées; les pédoncules velusj le calice tubulé, ftri<S, un peu velu fur les ftries, à cinq dents fubulées. La corolle eft p-rite, bleuâtre, un peu plus longue que le calice j fon limbe divif&en deux lèvres, l'inf&rieure à trois lobes.

Cette efpèce croit dans Hie de Crète.

Les feuilles & les fleurs en infufion fortifient l'estomac, d'après Profper Alpin j infufées dans du vin elles foulagent dans les coliquesvetiteufes.

26. THYM de Caroline. *Thymus carolinianus*. Mich.

*Thymus erecto-cifpitofus, foliis glabris, ovalibus, fulinugris | vtrticillis e^binis fasciculis fuifupitatis* 3  
Nnnn z

*calicibus subtrifido-bilabiatis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 9.

*Thymbra caroliniana*. Walter. Flor. carol. pag. 162.

Ses tiges sont droites, nombreuses, réunies en gazon, garnies de feuilles opposées, ovales, presque fertiles, glabres à leurs deux faces, presque entières à leurs bords. Les fleurs sont disposées dans l'aisselle des feuilles par verticilles en deux paquets médiocrement pédonculées ; le calice à deux lobes ; presque trifide, garni de poils à son orifice.

Cette plante\* croit dans la Caroline & la Géorgie, sur les bords du fleuve Savannah, proche la ville d'Augusta. (M/àA.)

\* *Brachyotemum*. Mich.

27. THYM de Virginie. *Thymus virginicus*. Linn.

*Thymus capitulis urinalibus, caule erecto, foliis lanceolatis*. Linn. Sytt. veget. pag. 4H.—Will den. Spec. Plant, vol. j. pag. 14; n°. 22.

*Satureia virginiana*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 79\*. —Herm. Paradif. pag. 218. tab. 218.—Miller, D&. n°. 4.

*Pulegium erectum, virginianum - angusifolium floribus in cymis oppositis*. Morif. Oxon. Hist. 3. pag. 371. §. II. tab. 7. fig. 8.

*Clinopodium foliis lanceolatis, acuminatis; capitulis urinalibus*. Hort. Cliff. 304.—Gronov. Virgin. 6f.—Royen, Lugd. Bat. } 14.

*Thymus cephalotus, autumnalis, longiore folio*. Tournef. Inf. R. Herb. 196.

*Clinopodium pulegii angustifolium rigidoque folio, virginianum, foliis lanceolatis in cymis dispositis*. Pluken. Almag. pag. 110. tab. 74. fig. 2.

*Serpentaria virginiana*. Boccon. Mus. l. pag. 161. tab. 115.

*Satureia floribus in fummitate dispositis*. Hort. Lugd. Bat.

*Brachyotemum (virginicum), caule trifido erecto, pube asperiusculd; foliis lanceolatis vel linearibus, integerrimis glabellis; capitulis subfasciculatis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 6.

Cette plante & les deux suivantes forment, dans la Flore de l'Amérique septentrionale de Michaux, un genre particulier, qu'il a établi sous le nom de *brachyotemum*, mot composé de deux mots grecs ( *brachys*, *brevis*; (*lemon* > *fiamen* ), qui signifient étamines courtes. Cette réforme étoit nécessaire par l'embarras que caufoit la plante dont il est ici question elle n'avoit ni le port ni le caractère des thym, son calice étant privé de poils à son

orifice elle n'appartenoit pas davantage à *zujaturiaj* auquel Linné l'avoit d'abord réunie. La découverte de deux nouvelles espèces qui s'y rapportoient par leur port & leur caractère, facilitoit la formation d'un nouveau genre, dont le caractère essentiel étoit d'avoir :

*Un calice tubulé, à cinq dents courtes; orifice dépourvu de poils & filaments iris-courts didynamés.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice tubulé, muni à son orifice de cinq dents courtes, droites, presque égales ; aiguës ; l'orifice ouvert, dépourvu de poils.

2°. Une corolle labiale, dont le tube est grêle, de la longueur du calice ; le limbe divisé en deux lèvres > la supérieure courte, faillante, légèrement échancrée ; la lèvre inférieure plusieurs fois plus grande, à trois lobes obtus, celui du milieu prolongé, presque en languette.

3°. Quatre étamines renfermées dans le tube, dont les filaments sont très-courts, didynamés ; les anthères petites.

4°. Quatre ovaires oblongs, surmontés d'un feutyle, terminés par deux stigmates aigus.

Les femences oblongues, cylindriques, renfermées dans le fond du calice persistant.

Le thym de Virginie a des tiges droites, roides, hautes d'un à deux pieds, cylindriques, d'un brun-rougeâtre, glabres, striées, divisées en rameaux opposés, éralés, un peu cylindriques ; leur base, tétragones à leur partie supérieure, chargés d'un duvet court, un peu rude ? des ramifications nombreuses, courtes, opposées. Les feuilles sont fertiles, opposées, lancéolées, plus longues que les entre-nœuds, très-entières à leurs bords, aiguës à leur sommet, arrondies à leur base, d'un vert-tendre, glabres à leurs deux faces, ponctuées, un peu plus pâles en dessous, nerveuses à leur face inférieure, longues d'un pouce & plus, hrges au moins de quatre lignes. Les feuilles des ramifications plus étroites, presque acuminées à leur sommet ; la plupart un peu rétrécies à leur base.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des rameaux, en têtes presque globuleuses ou hémisphériques, fasciculées, très-ferrées, l'ensemble des dernières ramifications formant une forte cime terminale ; les bractées disposées à la base des têtes de fleurs en forme de collerettes, assez semblables aux feuilles, mais plus petites, un peu pubescentes, principalement vers leurs bords, ciliées, acuminées ; toutes les fleurs fertiles ; leur calice court, pubescent, tubulé, à cinq dents courtes ; la corolle petite, blanchâtre, un peu plus longue que le calice.

%. Cette plante croit dans la Penfilvanie, la Virgimie, dans le pays des Illinois, & fur les montagnes de la Caroline. On la cultive au Jardin des Hantes de Paris. y(Vy)

28. THYM verticil<sup>^</sup>. *Thymus verticillatus*.

<sup>^</sup> *Thymus foliis ovato-lanceolatis, integris; verticillatis infrà terminatam paucis > compdctis.*

*Brackyftemum vrti cilia turn.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 6. tab. 31.

Ses tiges font glabres, cylindriques, munies de rameaux oppotes & de feuilles feffiles, oppofées, affez femblables à celles du *thymus virginicus* <sup>3</sup> °vales-lance'olé'es, longues d'environdeux pouces, Jres-entiferes à leurs bords, prefqu'acuminées à leur fommet, arrondiesprefqu'encoeur à leur bafe, glabres à leurs deux faces<sup>5</sup> les fupérieures plus \*troites.

Les fleurs font réunies en verticilles trfes-épais, peu nombreux, fitués dans les aiffelles des feuilles fupérieures & terminates, accompagnées de bractees étroites, lancéolées, aiguës, beaucoup plus petites&pluscourtesqjie les deux grandes feuilles qui les re'oivent dans leurs aiffelles. Leur calice eft tubulé, termini à fon orifice par cinq petites dents droites, prefqu'égaies 5 la corolle à peine plus longue que le calice; les examines renfermées dans le tube de la corolle; le flyle filiforme, failant} deux ftigmates aigus.

Cette plante croit fur les montagnes de la Penfilvanie \* jufque dans la Caroline fupérieure. Elle a été d^ouverte par Michaux.

29. THYM à feuilles denies. *Thymus ferratus*.

*Thymus foliis lanceolate-ovalibus, leviter variterque dentatis; capitulis terminalibus, glabtili; braetolis lanaolatis, non acuminatis.*

*Brackyftemum muticum.* Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 6. tab. 32.

Cette efpèce, qui fe rapproche beaucoup du *thymus virginicus*, en differe par fes feuilles lógèment dentées en fcie, particulièrementles inférieures. On la diftingue auffi du *tkymusverticillatus* par fes verticilles tous terminaux. Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, rameufes, garnies <fe feuilles oppofées, feffiles, lancéotees,ovales; s'abres à leurs deux faces ou légèrement pubefcentes dans leur jeuneffe, ponftuées, nerveues, Agué's à leur fommet, dentées légèrement en fcie a leur contour, particulièrement les inférieures, 'ongues d'un pouce& demi à deux pouces, furau ^oins fix lignes de large j les feuilles fupérieures entières, plus ^troites.

Les fleurs font difpofé'es, à rextre^mit^ des rameaux & des tiges, en verticilles capias, fafici-

cul^s, très-ferris, garnis de bractées plus courtes que les fleurs, point acumin^es, ciliées, un peu pubefcentes | le calice court > tubuld, i cinq dents égales \$ la corolle petite, un peu plus longue que le calice. Le limbe divifé en deux l^vres; la fupérieure légèrement fchancrée; 1'inf^rieue à trois lobes j celui du milieu prefque lingulé., plus long.

Cette efpèce a &|h découverte par Michaux, dans la Caroline fupérieure.

\* Efpèces moins connues,

\* THYM aciculaire. *Thymus acicularis*. Waldff.

*Thymus floribus capitatis; caulibus repentibus; foliis linearibus, fubtus nervofis fulcatifque; braetis ovatis.* Waldft & Kitaib. Plant, rar. Hung, pag. 157. tab. 147. —Perf. Synopf. Plant, vol. 2. pag. 130.

Elle paroît avoir de très-grands rapports avec le *thymus maflichine* <sup>3</sup> dont elle n'eft ^eut-être qu'une variété. Ses tiges font rampantes, ligneufes > grêles, rameufes, garnies de feuilles étroitesj lin^aires, oppofées, nerveufes & fillonnées en defbus. Les fleurs font ramaffées en tête, munies de brakes ovales 5 la lèvre fupérieure du calice nue.

Cette plante croit fur les roches calcaires j dans la Croatie. T?

\* THYM de Croatie. *Thymus croaticus*. Petf.

*Thymus pedunculis fubtrifloris, axillaribus; foliis ovatis j obtufis, nervofis, iniegerrimis feffilibus; corollâ calice duplb longiore, caule villofo-herbaceo.* Perf. Synopf. Plant, vol. 2. pag. i; o. n°. 13.

*Thymus piperella.* Waldft & Kitaib. Plant, rar. Hung. vol. 2. pag. 169. tab. 1 j6. ( *Exclufis fynonymis.* )

Cette efpèce, d'après M. Perfoon, 'ne peut appartenir au *thymus piperella* de Linné; elle s'en diftingue par iés pédoncules axil hires, à peine munis de trois fleurs. Ses tiges font herbace'es, velues <sup>3</sup> garnies de feuilles oppofées, feffiles, ovales, très-entières à leurs bords, obtufes à leur fommet, nerveufes à leur face inférieure. Le calice eft de couleur purpurine | la corolle affez grande <sup>3</sup> une fois plus longue que le calice; fon tube a onlg^.

Cette plante croit fur les hautes montagnes de la Croatie 3 parmi les roches calcaires.

\* THYM de Richard. *Thymus Richardii*. Perf.

*Thymus floribus capitatis; braetis ovatis calicibus rigidis; foliis latè ovatis, fubtus nervofis.* Perf. Synopf. Plant, vol. 2. pag. 130. n°. 16. ( *Exkerbario Richardii.* )

Ce thym croit aux Antilles, dans les ties de Majorque & de Minorque. Ses feuilles font larges, ovales, oppofées, nerveufes à leur face inférieure; les fleurs difpofées en tête, munies de bractées ovales, roïjes, ainfi que les calices.

\* THYM de Corfe. *Thymus corficus*. Perf.

*Thymus pumilus*, fruufcens, foliis rofulatis, ovato orhiculatis, pilofis; margine fubcartilagineo, corolla\* calice dupld majore. Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 151. n VII. (Ex herbaria Richar&iL)

C\ft une plante bade, dont les tiges font prefque ligneufes, garnies de feuilles difpofees en rofette ou verticillées, ovales, prefqu'orbicuhires, pileufes à leurs deux faces, un peu caitilagineufes à leurs bords; la corolle une fois plus grande que le calice.

Cette plante croit à rîle de Corfe. ft

\* TH ^ M à petites fleurs. *Thymus micranthus*. Broter.

*Thymus pedunculis folitariis*, axillaribus, ramofis; fioribus breioribus; caule ere&o; foliis ovatis, acutis, nervo/is, fubtuû hirtis > corollâ calici fubdquâli. Broter, f lor. Jufitan. vol. 2. pag. 176. — Perf. Synopf. Plant, vol. 2. pag. if 1. n°. 25.

Cette plante a de très-grands rapports avec les farrtetes : on la diftingue & fes petites fleurs. Ses racines produifent plufieurs tiges droites, garnies de feuilles oppofées, ovales, aiguës i leur fommet, nerveufes, parfemées en dellous de poils épars. Les fleurs font phcées dans Taiffelle des feuilles, fupportées par des p&doncules fcilitaires, rameux, plus courts que les feuilles. La corolle eft blanchâtre ou I^érement purpurine, I p sine plus longue que le calice.

Cette efpice croit dans le Portugal, fur les collines calcaires.

\* THYM à fleurs nombreuses. *Thymus multiflorus*. Perf.

*Thymus fioribus nxillaribus*, p&dunculis; pedunculis multifloris; calicibus obbneis; dentibus acutis foliis ovatis, glabris; venis fubtuû prominentibus. Perf. Synopf. Piant. vol. 2. pag. 131. n°. 27.

Cette efp&ceale port d'un calament. Ses feuilles font oppofées, ovales, glabres à leurs deux faces, ponftuées en deffous, marquées à leur face inférieure de veines (aillantes). Les fleurs font ficuées dans raiffelle des feuilles, portées fur des p&doncules chargés d'un grand nonibre de fleurs 5 jes calices alongés, teimines par des dents aiguës.

Cette plante, dont on ignore le lieu natal, a tvk ?Utrefoîs cultiv^e dans le jardinde Trianon.

\*THVMWloré. *Thymes purpurafcens*.

*Thymus caule ramofa, divaricate\**, tomentofa; foliis ovatis, fubferratis, fummis congeftris > colora\* tis; venicillis uni feu bifloris, fubapproximatis. Perf. Synopf. Plam. vol. 2. pag. 131. n°. 3. (Su> acinos.)

Ce thym paroît tenir le milieu entre le *thymu\* acinos* & le *thymus alp in us*, Ses tiges font tomenteufes, trfes-rameufes; les rameaux diffus, étalés, garni\$ de feuilles ovales, légèrement dentées en fcie à leurs bords, traversées par des veines d'un rouge violet; les dernières feuilles très-rapprochées, colorées; les fleurs rapprochies en verticilles d'une à deux fleurs j le calice iilloné, à deux ^vres, hifpide, relevé en boflé à fa bafe, velu £ fop orifice \$ la corolle affez grmde, rougeâtre, un peu renflée à fon orifice > la levre fupérieure droite, échanaée -9 Tinférieure à trois lobes étalés j ctlui du milieu concave.

On trouve cette plante dans l'Espagne.

\* THYM i feuilles rondes. *Thymus rotundifolius*. Perf.

*Thymus foliis orbiculatis, mucronatis; venis fubtuû prominentibus; caule procumbente, apice calici" bufque villofis*. Perf. Synopf. Plant. YOI. 2. p. 131. n°. 6. {Sub acinos.)

Ses tiges font couchées, velues 1 leur partie fupérieure, garnies de feuilles oppofées, orbicuhires, mucronées à leur Commct, munies en deffous de veines failiantes. Leur calice eft velu, relevé en bode à fa bafe. Cette plante cruit en Espagne. {Exherb. Richard.)

THYMBRA. *Thymbra*. Genre de planresdieo-tylédones, à fturs complètes, monopétalées, irrégulières, à deux Jèvres, de la famille des I&biées, quia des rapports avec les firriètes & Its thym, & qui comprend des plantes ligneufes exa<tiques ou indigenes de i'Europe, dont les tiges font grêles, les feuilles petites, opposes, pone-tu^es s les fleurs verticillées ou en épis.

Le caract^re eflentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice comprimé, borde en deho'S £une rangée de poils fur fes deux bords, nu en dedans; la levre fupérieure de la corolle plane, ecfuincre'e; I\*inférieure a trois dicoupures prefqu'égalcs.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i°. Un calice monophylle, prefque cylindrique, comprimé latéralement, bordé en dehors d'une rangée de poils fur fes deux bords, nu en dedans pendant la maturation, diviféen deux lèvres; 1\* fupérieure plus large, à demi divifée en trois décou-pures égales, conniventes > rinférieure plus étroite, bifide.

2°. Une corolle monopétale, labiée; le tube presque cylindrique, terminé par un limbe de deux lèvres; la supérieure plane, droite, échancrée; l'inférieure à trois découpures presque égales.

3°. Quatre étamines didynames, dont les filaments filiformes sont rapprochés par paires, les deux inférieurs plus courts; les anthères à deux lobes, placées sous la lèvre inférieure de la corolle.

4°. Un ovaire à quatre lobes, surmonté d'un seul style filiforme, divisé en deux jusque vers son milieu; deux stigmates aigus.

Quatre fémelles noies, renfermées dans le fond du calice persistant.

Observations. Ce genre est à peine distingué des striées: dans ces dernières les deux nervures du calice sont moins prononcées, leur calice est souvent garni de poils en dedans, surtout à l'époque de la maturation, point muni en dehors d'une rangée de poils sur les deux bords; leur corolle est à cinq lobes presque égaux. Les thymus sont plus tranchés par l'orifice de leur calice garni de poils en dedans.

ESPÈCES.

1. THYMBRA en Épi. *Thymra spicata*. Linn.

*Thymra fioribus spicatis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 79 y. — Mill. Diff. n°. 1. — Kuiph. Centur. 3. n°. 94. — Lam. Ill. Gen. tab. j 12. — Decand. Flor. fran. vol. 3. pag. jiy. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 46. n°. 1.

*Thymra spicata, verior, hispanica*. Barrel. Plant. rar. 281. tab. 1250.

*Thymum majus, longifolium; fitchadis foliaaocapiae, purpurascens, piofum*. Pluken. Almag. pag. ;68. tab. 116. fig. J.

*Hyfopus capitata, africana, fuureu' rigido, lz>fito folio*. Morif. Oxon. Kift. 3. pag. 361.

*Saturcia hirsuta, purpurea, olibani*. Dodard; Mém.

Ses tiges sont droites, ligneuses, hautes d'environ un pied; les rameaux opposés, un peu rongés à tres, quadrangulaires, hérissés de poils roides > surtout vers leur sommet; garnis de feuilles opposées, opposées, presque sessiles, étroites, longues d'un pouce & plus; larges d'environ une ligne & demie, aiguës à leurs deux extrémités, fortement ponctuées, ciliées vers leur base & quelquefois sur leur nervure dorsale; les feuilles inférieures & celles qui accompagnent les fleurs, ciliées dans toute leur longueur.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en verticilles axillaires, très-rapprochés, dont l'ensemble forme un épi terminal, feuillé,

oblong, ferré, muni de bractées lancéolées, oblongues, aiguës & ciliées. Leur calice est un peu comprimé, légèrement visqueux, chargé de poils très-courts, glanduleux, Sc d'une rangée de poils un peu plus longs sur les deux bords; son orifice nu en dedans, terminé par cinq dents inégales, les deux inférieures plus longues, aiguës, ciliées; la corolle purpurine, ouverte à son limbe en deux lèvres; la supérieure plane, ovale, presque en cœur > échancrée au sommet, rétrécie à sa base; l'inférieure à trois lobes égaux, arrondis; le tube renflé vers sa partie supérieure.

Cette plante croît dans le Levant, sur le Mont Liban, en Italie, sur les montagnes du Piémont. Elle a une odeur forte & pénétrante. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T? (V. v.)<sup>N</sup>

2. THYMBRA veru'dite. *Thymra vmhillnu*. Linn.

*Thymra fioribus verticillatis*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. j36 — Willd. Di. n°. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 46. n°. 2.

*Hyfopus angustifolia. > montana, aspera*. C. Bauh. Pin. 2. 10.

*Hyfopus montana*. Dalcch. Hift. I. pag. 934. Icon. — Fusch. Hift. Icon.

*Hyfopus montanum, cilicium quibusdam*. J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 277. Icon.

Cette plante diffère peu de la précédente: on l'en distingue néanmoins par ses fleurs, dont les verticilles sont plus prononcés & plus distincts. Ses tiges s'élèvent à peine à la hauteur d'un pied; elles sont ligneuses & branchues; les rameaux opposés; les feuilles sessiles, opposées linéaires-lancéolées, très-entières, ponctées, glabres à leurs deux faces, point ciliées; celles qui accompagnent les fleurs un peu plus larges, plus aiguës; ciliées à leurs bords. Les fleurs sont fertiles, parfaitement verticillées dans les aisselles des feuilles supérieures; la corolle purpurine.

Cette plante croît dans les contrées méditerranéennes de l'Europe. T)

3. THYMBRA cilié. *Thymra ciliata*. Desfont.

*Thymra fioribus capitatis y folds Hncaribus > ciliatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 47. n°. 3.

*Thymra foliis linearibus, ciliatis; capitulis fiorumoblongiis urminalibus; bracteis ovatis, acutis*, Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 10. tab. 122.

C'est un arbruste d'un aspect fort agréable, dont les tiges droites, très-rameuses, sont presque cylindriques, grêles, de couleur cendrée, hautes d'environ un pied & demi; les rameaux grêles, les uns simples, d'autres ramifiés, inégaux, presque cylindriques ou légèrement triangulaires, les



plus jennes chargés d'un duvet très-court, linugineux, un peu grifatre j les feuilles font opposées, fflliles, routes, lineaires, ouvertes, ponctuées, munies à ieirs bonls de cils blancs; aigues à leur fommetj très-éuokes.

Les fleurs forment à Textremité des rameau un épi court en tête ovale, cylindrique, obtul'e, lo;igie d'un demi-pouce Si plus, garni de grandes bt.dées quelquefois un peu color&s en rouge, ovalss, entieres, ciliées, acuminees, nerveufes en deffous, prefqu'auifi longues que les fleurs. Le calice est cyiindrique, legerement comprime, i deux lèvres, à cinq dents, ciliées; les deux infèrUtes plus longues, fetacifs \ la corolle de cou'eur violette; foil tube droit, un peu rt:ffe, du double plus long que le cahce j le limbe tiivife en deux levres; !a fupérieure un peu plane, entiere, obtufe; l'inférieure à\*m>is lobfs arrondis, entiers; qtiatre etamines didynames, à peine plus longties que la corolle; les antheres pe:itrs > un fiyle, deux ftignutcs aigus.

Cette plante a ecé découverte par M. Desfontains dans la Barbarie, IUI environs de Ma fear, fur les collines arides &c incultcs. T) (V.J.comm. Desfont.)

**P** THYMILLEES (les). *Thymctc\**. Famille de plantes, ainli nonim^e parce qu'elle comprend un ce-itaïn nombrs de genres qui one beaucoup de rappoyr avec les *thymtUa* de Toumefort, que Linné a divifés en plufiean autres genres particuliers.

Les plantes contenuei dins cette famille rout affT:i ordimiremetu des arbitfeaux ou *des* arbutles, rarement d« heibes dont les feuilles font alternes, queitjutfnis oppofses; les fleurs axil-hires ou cornunalei, agglouerées ou en epis.

**t** Le *catitt* est tubulé, d'une feule pifece, infèrieur; Ton limbe court, à plufieurs décupures; point de corolle, mais quiflques efpeces font munies d'etiille^ pitalifotnes, iituees à l'orifice du cilice, tmitaot une corolle polypitaU. Les etamines, font en nombre defini, iuferees a Toiirice du calice, en meine nombre ou en nombre double d- celui des dicoupurts calicinales, tantot aloes avec ces memes decoupures, taniot op-

L'ovaire est fimple, fup^rieur, furmonté d'un f. ul iiyle, rermine par uu lligmate orôiiuirement Jimpte; line feule femence l'uperteure, ou nue, cm en baie, ou Ciipfulaire^enveloppee par le calice; l'embryon depoutvu de periferme i la radicule ftipiriere.

Les principaux genres qui appartiennent à cette fami[e font;

Les di.Ci. .... *Diaa*.

Les Ligetto. .... *Lagetta*,  
Les laureoles. .... *Daphne*.  
Les pafle^ines. .... *Pajferina*,  
Les Hellers. .... *StilUra*.  
Les ftruthioles. .... *Stfuthiola*.  
Les lachnées. .... *Luchnea*.  
Les dais. .... *Dais*.  
Les gnidiennes. .... *Gnidxa*.  
Les neftrandres. .... *Neiiandra*.  
Les quifquaks. .... *QuiftjiMiis*.

THYSANOS. *Tkyfanus*. Genre de plantes ilicotyledones, à fleuis completes, polypetales, regulieres, de la famille ties rerbntnlucets, qui a des rapports avec les *funaba* & les *aytantkus*, qui comprsnii des arbrifieaux exotiques à l'Eufofe, dont les feuilles^font ailées, Its fleurs dtfpofoes en gr.ippes laterales,

Le carnfere effentiet de ce genre est d'avoiir:

*Un calict à cinq dicouputts; cinq pettifcs > dix etamines; quatie fiyltt; quaere drupes; un noyau arilli.*

#### CARACT&RE G^NERIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inferieur, divifé en cinq decoupures pro fond s, color&s, pettifantes, concaves, hncoolees, tcs-ouvertes.

2°. Une *coiolU* compofée de cinq petals, r:pprochés en forme de cloche, ouvens, ob:o;igs, egieux au calice.

3°. Dix *tontines*, dont les fihmerts font courts, rifi^chis; les antheres arrondies, à deux loges.

4°. 1) a *ova'tre* fuperieur, i quatre faces, fitr-monté\* de quatre (tyles filiibrmes, inf:rés laterjlement aux quat.- angles de l'ov.iire, terminés par autant de Itigirtatts teget&ment btfdides.

L\$fruit confifte en quatre drupes oblongs, en boffe, recourbes i leur fommet, revêtus d'une ecorce lanugineufe, s'ouvr^nt lateralement.

Les *finances* font autsn: de noyaux folitaires dans chaque drupe, ovales-oblongs, liiTes, nus i leur partie inferieure, enveloppie\* a leur panie fuperieure par un arille ou tunique rouge, cbirnue, frangée à les bords.

*Obfervations.* Le nom de ce genre vient du mot grec *tufanoi* (*jfn&rjo*), frange, à caufe de la tunique des femetices, rrangee à fes bords.

#### E s v £ CE.

i, TcvSANOS pjlala. *TkyfuiaspaUta*. Lour-  
*Thyfanui foliis pinnaci.t; ptduncuiis polygons,*  
*axiUurituf*, Lour. Floi. cochinth. pag. 1\*9:

Aibriffeaa

Atbrifléau dont les tiges font prefque droites , cylindriques, divifées en rameaux touffus, Stalés, glabres, fans'Ipines, garnis de feuilles ailées, compofées de dix paires de folioles oblongues, glabrts à leurs deux faces, très-entières à leurs bords. Les fleurs fontlatérales, difpofées en grappes pédoncutées, fituées dans l'aiffelle des feuilles. Leur calice eft coloré en rouge, d cinq découpures concaves, bncc'otees, pileufes; la corolle blanche, à cinq pétales ouverts, rapprochés en forme de cloche, de la longueur du calice j le fruit eft compofé de quatre drupes oblongs ; les noyaux enrénrés à leur partie inférieure par un arille rouge.

Cette plante'croit dans les forêts, à la Cochinchine. J) (Descript. ex Lour. )

TIARELLE. *Tiarella*. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes, polype\*talées, re\*guilières, de la famille des faxifrages<sub>x</sub> qui a de grands rapports avec les *mitdla*, & qui comprend des herbes exotiques à TEurope, à feuilles fimples, tem^cs ou ailées, ordinairement toutes radicales; les fleurs difpofées en un épi lâche, terminal.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq divifions ; cinq pétales ; dix homines; deuxftyles; une capfule à unefeuille logeà deux valves j l'une plus grande que taut re.

#### C A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice perfiftant, profondément divifé en cinq découpures ovales, aiguës.

2°. Une aw/fcompofée decinq pétales oblongs, très-entiers, infers fur le calice.

3°. Dix étamines dont les filamens font filiformes, plus longs que la corolle, inférés fur le ca-Uoe, teiminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire bifide, furmont^ de deux ftyles courts, terminés par des ftigmates fimples.

Le fruit eft une capfule oblongue, & une feuille loge, à deux valves inégales, prefque planes , l'une plus grande que l'autre) elles renferment P'ufieurs femences ovales, luifantes.

Observations. Ce genre, qui ne comprend jaf-qu alors qu'un tres-petit nombre d'efpèces, eft très-rapproché des *mitella* ; il n'en diffère que par f's pétales unies. En par les deux valves des capfules inégales. Dans les *mitella* les<sup>1</sup> pétales font hinées, prefque pinnatifides | les valves des capfules ^gales. Les efpèces dont ces deux genres font compofés ont le mfime port, des fleurs difpofées en un épi lâche, terminal | des feuilles or-Botanique. Tome VIh

dinairement toutes radicales, fimples dans les *mitella*, quelquefois tern^es dans les *tiarella*, deux fois tern^es ou ailées dans une nouvelle efpece décrite par M. Ventenat. « Si l'attache des femences ( dit ce favant auteur) des deux premières efpeces, qui n'a ^té décrite par aucun botanifte, étoit la mdme que celle de *mitdla*, la *tiardla bite mat a* ne pourroit-elle pas conltituer un genre nouveau, carad^rifé par les placentas filiformes, d'abord adhérens au bord intérieur des valves, & enfuite libres ? »

#### E S P È C E S .

1. TIARELLE à feuilles en coeur. *Tiarella cordifolia*. Linn.

*Tiarella foliis fimplicibus , cordatis, fublobatis M inequaliter dentatis*. (N.)

*Tiardla foliis cordatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 580. & Gener. Nov. 188. — Amoen. Acad. vol. 3. pag. 17. — Miller, Diff. n°. 1. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 659. n°. 1. — Lam. III. Gener. tab. 37}.

*Mitella fiapo nudo*. Horc Cliff. 167. — Roy en 3 Lugd. Bat. 4J5>. — Gronov. Virg. 160.

*Tiarella foliis cordatis , acutis, fublobatis > dentatis; dentibus acuminatis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 270.

*Cortufa americana , forefpicato, petalis integris*. Herm. Paradif. pag. 129. tab. 129.

*Sanicula montana , americana , repens*, Tournef. H. R. P.

*Mitdla americana, florumpetalis integris*. Tourn. Inft. R. Herb. 242.

*Cortufa indica, velhedcraterrftris*. Bod. 1 Stapel. in Theophr. 366. ?

Ses racines font vivaces, rampantes^ Be s'^tendent au loin dans la terre 5 elles produif&nt plusieurs tiges droites, prefque nues, fort grSles\* i peine pubefcentes, hautes de quatre à fix pouces: il fort des racines plufieurs feuilles fimples, longuement p^tiolées, Urges, prefeju'ovales > en coeur à leur bafe, quelquefois m6diocrement lobées , d'un vert-cjair, indgalement dentées à leur contour 5 les dents acuminées | Its petioles grêles, longs d'environ trois pouces \$ quelquefois une ou deux petites feuilles alternes vers le milieu des ciges.

Les fleurs font fitue\*es à la partie fupérieure des tiges ou des hampes, foutenues par des p'doncules fimples > alternes , filiformes, uniflores, à peine plus longs que les fleurs. Le calice eft court, glabre, à cinq découpures ovales, aiguës j la corolle bhñche, à cinq pétales lancéolés, une fois plus longs que le calice \* les étamines plus longues

que la corolla; ks anthères font petites, arrondies. Le fruit *ti* une capfule à deux valves inégales, comprimées, droites, aiguës.

Cette plante croit dans les contrées septentrionales de l'Amérique, au Canada, fur les monts Alleghana. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V.v.)

2. TIARELLS trifolte?. *Tiarella trifoliata*. Linn.

*Tiarella trifoliata ternatis; foliolis angulatis, ftratis subhiffis(N)*.

*Tiarella trifoliata ternatis*. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 40 j. & Nov. Gen. 188. — Amoen. Acad. vol. j. pag. 17. — Miller, Dict. n°. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 67. n°. 2.

*Tiarella trifoliata, foliis urnatu*. An. Otn. Acad. vol. 2. pag. j. n°. 13.

Ses racines font vivaces & fibreufes. Les tiges droites, hautes d'environ un demi-pied, prefque filiformes, un peu cylindriques, nées à la base, un peu canaliculées à un de leur bout > les feuilles ternées, petiolées > radicales, peu nombreufes, composées de trois folioles anguleufes, dentées en fcie d leurs bords > un peu rhomboïdales à leur milieu > trapézoïdiformes à leurs côtés, couvertes de poils rudes; line au deux autres petites feuilles fur leur tige, Tune vers la racine, & l'autre opposée à la première.

Les fleurs font difpofées en une grappe terminale, longue de fix pouces > composée de quelques petits corymbes alternes. Leur calice est petit campanulé, persistant, à cinq découpures; la corolle blanche, à cinq pétales ovales, inférés fur le calice, à peine plus longs que le calice; dix filamens tubuleux, plus longs que la corolle, foutenant des anthères petites, arrondies à deux ovaires ovales; deux styles filiformes à deux stigmates aigus à une capfule plus longue que le calice > à deux valves inégales.

Cette plante croit dans les contrées septentrionales de l'Asie. (Description. ex Linn.)

3. TIARELLA biternée. *Tiarella biternata*. Vexil.

*Tiarella biternata*. Venten. Hort. Malmaif. pag. 54. tab. 54.

Ses tiges font droites, fimples, cylindriques, fistuleufes, médiocrement feuillées, un peu pubescentes, gamées de trois ou quatre grandes feuilles alternes, longuement petiolées, deux fois ternées, prefque glabres à leurs deux faces, d'un vert gai & luifant en dessus, un peu plus pâles & à peine pubescentes en dessous, composées de folioles ordinairement deux fois ternées, quelquefois cinq folioles au lieu de trois, fort grandes, inégalement, petiolées, ovales-oblongues, chancreuses

en cœur à leur bafe, aiguës à leur sommet, incisées ou lobées > irrégulièrement dentées > les dentelures fortes, arrondies, terminées chacune par une petite pointe courte; Us pétioles & péricelles driés, pubescentes canaliculés.

Les fleurs font difpofées, dans la partie supérieure, en une ample panicule très-liche, composée d'un grand nombre de grappes alternes, fort grêles, dont l'axe est garni de poils glanduleux > peu apparens, muni de bractées très-courtes glabres, lancéolées à aiguës, jaunies & subsistantes. Le calice est glabre, d'un jaune de soufre > de la longueur du pédoncule; la corolle d'un jaune-pâle, de la longueur du calice > les pétales linéaires, obtus, inférés à la base du calice > alternes avec les divisions; dix Samites deux fois plus longues que la corolle; les anthères à quatre filons; l'ovaire libre, glabre, ovale. Le fruit est une capfule entourée à sa base par le calice, formée de deux styles, se divisant fur les deux faces & dans toute son étendue en deux valves > dont les bords font très-rapprochés, à deux loges renfermant des semences nombreufes, linéaires, très-petites, adhérentes par leur partie moyenne à des placenta filiformes, qui d'abord font connues au bord intérieur des valves > & ensuite deviennent libres.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. Elle fleurit au commencement de l'été. (V.f.)

TICORÉE, *Ticorca*. Genre d'empédocléonides, à fleurs complètes, polyépales, régulières, de la famille des azédiracées, qui a des rapports avec les hantols (*Androsace*), & qui comprend des espèces exotiques à l'Europe, à feuilles ternées, & dont les fleurs font difpofées en grappes pauciflores, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq dents; cinq pétales rentés en forme d'entonnoir à cinq dents anthirifères; un style; une capfule à cinq loges.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, fort petit, à cinq dents à son orifice en cinq dents aiguës.

2°. Une corolle composée de cinq pétales, dont les onglets font très-longs, réunis en tube, ea forme d'entonnoir & le limbe étalé, offrant cinq lobes ovales & réfléchis.

3°. Des filamens réunis en un tube membraneux, inféré fur le réceptacle, divisé à son sommet en cinq dents aiguës, chacune d'elles soutenant une antère oblongue, à deux loges.

%<sup>4</sup>. Un ovaire fort petit, un peu arrondi, A6-prim6, furmonté d'un style alongé, terminant par un stigmate épais, presque rond.

Le fruit confide en une capsule à cinq loges.

L&femences n'ont pas encore été observées.

E s p k c E.

TICORÉE puante. *TUorea fetid\**. Aublet.

*Ticorea foliis ternatis, longè petiolatis; corymbis terninalibus, long} pedunculatis.* (N.)

*Ticorea fetida.* Aublet, Guian. vol. 2. pag. 689. tab. 277. — Cavan. Differt. 7. pag. 362. tab. 206.

*O<sup>o</sup>phytllum trifoliatum.* Willd. Spec. Plant, vol. 3- P<sup>a</sup>B- 585.

Arbrisseau dont les tiges, fortes, droites, s'élèvent à la hauteur de dix à douze pieds, & se divisent en rameaux alternes, stylés, revêtus d'une écorce verte, lisse > garnis de feuilles alternes, longement pétiolées, ternées; les folioles ovales-lancéolées, très-grandes, pédicellées, molles, vertes, lisses, glabres à leurs deux faces, entières à leur contour, acuminées à leur sommet, rétrécies à leur base, longues d'un pied- & plus, sur quatre pouces de large, traversées en dessous par une nervure longitudinale & failante, la foliole terminale plus grande que les autres > le pétiole long de six à huit pouces.

Les fleurs naissent à l'extrémité des tiges & des rameaux } elles sont situées dans l'aisselle de la feuille supérieure, disposées en grappes paniculées, presque en corymbes; le pédoncule commun long de plus d'un pied, divisé en ramifications qui supportent des fleurs fécondes, alternes. Leur calice est d'une seule pièce, glabre, vert, évasé, terminé par cinq dents courtes, ovales, un peu mucronées. La corolle est blanche, compose de cinq pétales étroits, longs d'un pouce, concaves dans leur longueur, attachés au fond du calice, adhérens inférieurement par leurs bords, & formant une sorte de tube dont la partie supérieure s'évasé en cinq lobes lancéolés, réfléchis, obtus: ils renferment un ruban membraneux, membraneux, membraneux sur «n disque qui entoure l'ovaire, & qui se termine à son sommet en cinq dents courtes, aiguës, supportant chacune une anthère presque &&\*> renflée, alongée, à deux loges. L'ovaire est à cinq côtes arrondies le style évasé, alongé 5 le stigmate arrondi. Le fruit confite en une capsule à cinq loges.

Cet arbrisseau emit dans la Goiane, dans les forêts de Caux: il fleurit au mois de Janvier. T? (*Dfiri.ptex Aubl*)

Ses feuilles écartées entre les doigts exhalent une odeur désagréable, fort approchante de celle

de la pomme pinée (*framonium*). Quelques pieds de cet arbrisseau n'ont qu'une tige simple, terminée par des bouquets de fleurs; d'autres pieds sont très-branchus.

TIGARÉ. *Tigarea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des rosacées, qui a de grands rapports avec les *tetracera*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les tiges sont farmenteuses, les feuilles simples, rudés ou vejuées, munies de stipules; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Un caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs dioïques; un calice à quatre ou cinq divisions; quatre ou cinq pétales; dans les fleurs mâles > un grand nombre d'étamines, un ovaire stérile; dans les fleurs femelles, plusieurs étamines fertiles, un seul ovaire, un style à une capsule à deux valves, monopérme.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont dioïques; les fleurs mâles séparées des femelles, sur des individus différens.

Chaque fleur mâle offre:

1°. Un calice persistant, profondément divisé en quatre ou cinq découpures ovales, aiguës.

2°. Une corolle compose de quatre ou cinq pétales arrondis, insérés sur le calice, alternes avec les divisions.

3°. Un très-grand nombre d'étamines, dont les filamens sont insérés sur le réceptacle, plus courts que la corolle, surmontés d'anthères petites, globuleuses.

4°. Un ovaire ovale, qui se flétrit & meurt sans fécondation.

Chaque fleur femelle offre:

1°. Un calice & une corolle, comme dans les fleurs mâles.

2°. Plusieurs étamines, dont les filamens sont, ou privés d'anthères, ou n'en portent que de stériles.

3°. Un seul ovaire supérieur, petit, ovale, surmonté d'un style simple, filiforme, plus long que les étamines surmonté d'un stigmate fort petit, presque en tête.

Le fruit est une capsule un peu globuleuse, petite, de la grosseur d'un pois, s'ouvrant en deux valves, & ne renfermant qu'une seule femence un peu arrondie.

Observations. Ce genre, très-voisin des *tetracera*, devoit y être réuni si l'observation pouvoit

nous rendre certains que ces fleurs tie font dioïques que par avortement, & que le nombre des parties çui lui manquent, font restituées dans plusieurs individus. N'ayant encore jufqu'à préfent rien de pofitif fur ces faits, les *tigarea* Ce diftingueront des *tetracera* par leurs fleurs dioïques > par un feu I ovaire, un feul ftyle, & par une capfule bivalve, monofperme. Le port des efpèces fe rapporte d'ailleurs parfaitement à celui des *tetracera*, ayant des ciges farmenteufes, des feuilles munies de ftipules, &c.

## E S P È C E S .

I. TIGARÉ i feuilles rudes. *Tigarea aspera*. Aublet.

*Tigarea foliis fubrotundis, undulatis; floribus rafcimosis*. Aubl. Guian. vol. 2. pag. 918. tab. Jjo.—• Lam. Illuftr. Gen. tab. 826\*

*Tetracera (aspera), foliis fubrotundis, fubrepan-dis, fcabris, fioribus monogynis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1241. n°. 5.

*Rhinium*. Schreb. Gen. Plant. n°. 1545.

Arbrifléau qui produit des tiges farmenteufes & rameufes-j qui s'élevent jufque fur la cirne des plus jgrands\* arbres, d'où pendent de très-longes rameaux prolongés jufqu'à terre 5 ils font très-rudes & après au toucher, garnis de feuilles alternes, médiocrement ptdiolees, longues d'environ trois pouces & demi > fur trois pojees de large, arrondies, un peu cyales, légèrement ondulées i leurs bords, chagrinées & couvertes à leurs deux faces de poils ras, roides & crochus > leur petiole court, canaliculé en deffus, accompagn^ à fa bafe de deux b^ulcs caduques.

Les fleurs font dioïques, naiffent fur des pieds différent? elles font difpofées en petites grappes qui fortent de la même des feuilles. Le calice eft à ligne feule pièce, divisé en quatre ou cinq parties, concaves, aiguës; la corolle blanche, compofée de quatre ou cinq p^tales concaves > arrondis, inférieurs, par un onglet, entre les divisions du calice. Les famines font nombreuses, fitu^es au fond du calice > qu'elles recouvrent entièrement les filamens courts; les anthères jaunes, à deux lobes 5 le pifil avorte. Les fleurs remelles ont un calice & une corolle femblables aux fleurs mâles; elles renferment des filamens fans anthères; un ovaire arrondi, furmont^ d'un ftyle que termine un large ftigmate obtus : il en réfulte une capfule fèche, rouffâtre, rude au toucher, accompagnée du calice perfiftant, s'ouvrant en deux valves qui ne contiennent qu'une feule femence.

Cet arbre croît dans Tile de Cayenne; il fleurit & fructifie dans le mois de Janvier. T>

Les Créoles ont donné à cette plante le nom de *Uanc rouge*, à caufe de U couleur que prtnd fa

d^codion; elle paffe dans le pays pour un bon remède dans les maladies ven^ennes. « On rencontre quelquefois cet arbrifléau en (i gramie quantité dans les bois, dit Aublet, qu'il eft impoffible de les parcourir fans être incommodé & déchiré par l'apreté de ces rameaux & de ces feuilles, & furtout fans être arrêté par l'entrelacement de ces branches & de ces rameaux.»

2. TIGARÉ a feuilles dentées. *Tigarta dentata*. Aublet.

*Tigarea foliis ova to-oblongis, acuminatis, fubtus tomentofis*. Aublet, Guian. vol. 2. pag. 920. tab. 351.

*Tetracera (tomen to fa), foliis ovatis, acuminatis, dentatis, fupernè glabris, fubtus tomentofis; floribus monogynis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1241. n°. 2.

« Cet arbrifléau, dit Aublet, refemble au précédent par ces fleurs & par ces fruits ; il en diffère feulement par ces tiges qui font vtées, par ces branches qui font liffes & plus groffes, par ces feuilles ovales, dentées, terminées par une longue pointe. Elles font glabres à leur face fupérieure, vertes, revêtues en deffus d'un duvet foyeux & tomenteux, longues d'environ cinq pouces, fur deux pouces & demi de large. »

Cet arbrifléau croît dans les bois de Tile de Cayenne; il fleurit en Janvier, & donne ces fruits dans le mois de mars. T>

Les Créoles le nomment *liant rouge*, & l'emploient aux mêmes ufages que le précédent.

TIGEOxiTRONC. *Caulis. Truncus*. On donne ce nom à cette partie de la plante qui part de l'extrémité fupérieure de la racine qu'on nomme le collet, ^ui s'élève enfuite perpendiculairement dans l'air, ou rampe fur la terre, ou enfin grimpe & s'entortille autour des différens corps qu'elle rencontre. C'eft de cette même partie que fortent ordinairement les rameaux, les feuilles, les fupports & les organes de la fructification de la plante. « Cette partie fondamentale du végétal exifte, dans toutes les plantes > dit M. De-candolle, tantôt développée & bien ^vidente, tantôt illement rabougrie, que la plante en paroît dépourvue, & que les feuilles (emblent naître de la racine, comme dans la jacinthe, le polypode > la primevère, &c. »

Dans le premier cas, on a donné aux plantes le nom de *plantes caulescentes*, ou munies de tiges (*caulescentes*); dans le fecond, on les défigne fous celui de *plantes acaules*, ou fans tiges, ou fertile\* > (*acaules*); mais ces dénominations font inexactes\* puifque la tige exifte toujours. Dans la jacinthe &c les autres plantes bulbeufes, elle eft représentée par le plateau orbiculaire qui émet les racines tc

ks feuilles 5 dans le polypode & les autres fougères européennes, elle se réduit à une fougère pinnoncale & fougère dans la primevère & «s autres dicotylédones, elle se confond avec le collet de la racine, mais elle s'allonge quelquefois Par la culture 5 ce qui prouve qu'elle existe réellement quoique peu développée.

Le *tronc* proprement dit est la partie qui soutient les branches & les feuilles dans les arbres & les arbrisseaux. Elle a communément des dimensions considérables; elle est toujours d'une matière ligneuse, & s'élève le plus ordinairement dans une direction verticale ou perpendiculaire à l'horizon.

La *tige* s'emploie plus ordinairement pour exprimer cette même partie dans les plantes herbacées ou sous-arbrisseaux. Elle s'élève en général beaucoup moins que le tronc, & a, surtout dans les herbes, beaucoup moins de consistance; mais la tige ou le tronc est pris indifféremment l'un pour l'autre lorsqu'il s'agit de leurs propriétés générales, ou plutôt il conserve le nom commun de *tige*.

Avant d'entrer dans les détails qui concernent les propriétés des tiges, nous allons les considérer relativement à leur structure, selon qu'elles appartiennent aux plantes *dicotylédones* ou *monocotylédones*,

I. La tige des plantes dicotylédones est composée de trois organes distincts > savoir: la moëlle, le corps ligneux & l'écorce. Si l'on coupe en travers une tige de dicotyle d'une ligneuse on observe au centre un canal cylindrique nommé *canal médullaire*. Ce canal est rempli d'un tissu cellulaire ordinairement blanchâtre, qu'on nomme *moëlle* (*medulla*). Sur le bord du canal on distingue une rangée circulaire de vaisseaux lymphatiques. La moëlle est très-abondante & toujours humectée dans les jeunes pousses; elle se dessèche, diminue de volume, & son canal finit par s'oblitérer entièrement dans les vieux troncs, comme on le voit fréquemment dans le noyer. Cette oblitération est probablement due à la formation de couches ligneuses dans l'intérieur du canal médullaire, ou plutôt à l'endurcissement même de la moëlle. La moëlle > en vieillissant, se déchire de diverses manières, qui sont constantes pour chaque espèce,

Et parce qu'elles dépendent du mode d'accroissement du tronc.

La moëlle communique au travers du corps ligneux avec le tissu cellulaire de l'écorce, par le moyen de prolongements qui rayonnent en tous sens, & qui paroissent, sur la coupe transversale d'un tronc, comme les rayons d'une roue, lesquels joignent le noyau à la circonférence. On les appelle *rayons médullaires*, *prolongements médullaires*, *productions* & *insertions médullaires*. Et voici

comment ces rayons dans les plantes à tissu liche, on voit clairement que la moëlle & le tissu cellulaire sont de même nature; la première est blanche, parce qu'elle est privée de l'amière & la seconde est verte, parce qu'il est exposé à la lumière.

Dès la naissance d'une tige, on voit autour de la moëlle une rangée circulaire de vaisseaux; et s'en développe ensuite une seconde qui naît entre la première couche & l'écorce, puis une troisième, une quatrième, & ainsi de suite. La réunion de toutes ces couches concentriques, dont la plus ancienne est placée au centre, & la plus jeune à la circonférence, constitue son corps ligneux. Par la manière même dont elles se placent l'une sur l'autre, on conçoit qu'une fois nées, elles ne peuvent plus croître & conséquemment le tronc d'un arbre dicotylédon est composé d'une multitude d'étuis coniques qui s'emboîtent l'un sur l'autre & chacune de ces couches, visibles à l'œil dans la coupe transversale d'un tronc > est elle-même composée d'un grand nombre de couches & l'intervalle qui paroît à l'œil est dû au repos de la végétation pendant l'hiver: ces couches annuelles peuvent donc servir à compter l'âge d'un tronc de dicotylédon.

Pendant la jeunesse de la tige, les couches ligneuses qui entourent la moëlle, reçoivent journellement des molécules nutritives qui augmentent leur densité. Tant que ce dépôt de molécules a lieu, elles sont à l'état de bois imparfait, & portent le nom d'*aubier* (*alburnum*). Dès que l'endurcissement est complet, elles prennent le nom de *bois* (*lignum*), ou, comme disent les artisans, de *corde du bois*. La différence du bois & de l'aubier est quelquefois très notable; ainsi, le bois de l'ébène est noir, & son aubier d'un beau blanc. Le bois est toujours plus dur, plus coloré & placé à l'intérieur du tronc. L'aubier est plus mou, plus pâle & placé à l'extérieur. Le bois n'étant plus susceptible d'accroissement est une partie réellement morte > aussi est-il soumis à la décomposition, même pendant la vie du reste de la plante. L'aubier résiste à la décomposition pendant la vie mais lorsque l'arbre est coupé, devenu plus mou & plus aqueux, le dispose à se pourrir facilement. Les plantes herbacées sont celles qui meurent avant que leurs couches aient acquis la dureté du bois.

L'écorce est organisée comme le corps ligneux & est à dire qu'elle offre des couches concentriques d'abord imparfaites > puis parfaites, & un tissu cellulaire & mais ces trois organes sont placés en sens inverse. Chaque année se développe une couche d'écorce qui se place à la surface intérieure de la couche précédente, en sorte que dans le cône d'écorce qui recouvre un tronc, les couches les plus extérieures sont les plus vieilles, & les plus jeunes sont à l'intérieur. L'accroissement continu du corps ligneux force pendant l'écorce

/ à se distendre, & c'est là ce qui produit les ger-  
sures qu'on aperçoit à la surface. Les couches  
cortical\* s'intérieures, qui sont encore jeunes,  
molles & flexibles, c'est-à-dire, analogues à l'au-  
bier, ont reçu le nom particulier de *liter*, parce  
qu'elles se séparent quelquefois comme les feuillet-  
s d'un livre j les couches extérieures, qui ont ac-  
quis toute la dureté qu'elles peuvent avoir, &c  
qui sont analogues au bois, portent le nom général  
de *couches corticales*.

En dehors de ces couches corticales on trouve  
une couche de *tissu cellulaire* > qui est réellement  
une membrane extérieure, & qui communique avec  
la moëlle intérieure. C'est ce tissu cellulaire qui,  
franchement développé dans le *chêne-liège* (*quercus-futer*)  
fournit la matière connue sous le nom de *liège*.  
Les cellules externes de ce tissu étant continuel-  
lement exposées à l'air, s'endurcissent, se déflè-  
chent, & leurs parois extérieures forment une  
membrane continue, & en apparence distincte de  
l'écorce : elle a reçu le nom d'*epiderme*, de *fur-*  
*ptau*, de *membrane cutanée* ou de *cuticula* (*epi-*  
*dtrma*), & a été long-temps regardée comme un  
organe distinct. Cette prétendue membrane se re-  
trouve dans tous les végétaux & dans tous les or-  
ganes de végétaux exposés à l'air elle manque  
dans les plantes & les parties des plantes im-  
mures ou très-fugaces j parce que leurs cellules tex-  
térieures n'ont pu ni se dessécher ni s'endurcir.  
Lorsque plusieurs rangs de cellules s'endurcissent  
& se dessèchent, alors la tige a plusieurs épidermes,  
comme dans les vieux troncs de bois de chêne. La ma-  
nière diverse dont l'épiderme se rompt, tantôt en  
long & tantôt en travers, dépend de la direction  
en longueur ou en largeur qui a été imprimée aux  
cellules par l'accroissement de l'aibre. Cette loi  
n'offre d'exception que dans les plantes dont la  
tige est munie d'angles faillans; de nervures  
prononcées qui forcent l'épiderme à se fendre en  
long, quel que soit le mode d'accroissement de la  
tige.

II. La structure des monocotylédones, que  
M. Desfontaines a fait connaître d'une manière si  
intéressante, est beaucoup plus simple que celle  
des dicotylédones. On n'y trouve ni moëlle > ni  
prolongemens médullaires, ni corps ligneux, ni  
écorce véritablement distincte. Pour avoir un em-  
blème grossier de leur organisation, imaginons que  
le corps ligneux d'une dicotylédone vienne à s'éva-  
nourir; que l'écorce continue à croître par l'addi-  
tion de nouvelles couches placées à l'intérieur;  
que toutes ces couches soient peu ou point dis-  
tinctes les unes des autres, & nous aurons une idée  
de la structure générale d'une monocotylédone;  
nous concevrons ainsi comment leurs fibres excé-  
rieures sont les plus âgées, par conséquent les plus  
dures, & à l'état de bois par fait; comment les in-  
térieures, < tant les plus jeunes, sont les plus mol-  
les, & à l'état d'aubier com-

ment la tige, n'étant pas formée de couches fur-  
posées, confève, pendant toute sa vie > une forme  
cylindrique; comment les couches extérieures  
> étant devenues ligneuses, c'est-à-dire, mortes  
& n'étant plus susceptibles de végétation, la tige  
ne peut croître que par *l'apex*; comment enfin,  
pour juger de l'âge d'un tronc de monocotylé-  
done, on doit compter, non les couches inté-  
rieures, puisqu'elles ne sont point distinctes, mais  
les impressions circulaires souvent marquées en  
travers sur la tige.

La coupe transversale d'une monocotylédone  
présente des vaisseaux ou des fibres tantôt égaux,  
tantôt disposés par faisceaux : chaque faisceau de  
fibres est toujours entouré par un tissu cellulaire  
qui est placé à l'entour des jeunes fibres, & qui  
remplace ainsi la moëlle des dicotylédones. Les  
cellules intérieures du tronc se dessèchent & s'en-  
durcissent, comme dans les dicotylédones, & for-  
ment ainsi un *épiderme* ou moins épais.

On peut distinguer plusieurs sortes de tiges par-  
mi les monocotylédones, &c., comme les s'éloi-  
gnent beaucoup des formes ordinaires aux plantes  
de nos climats, en en a désigné plusieurs sous des  
noms particuliers.

1°. La tige des ralmiers qu'on retrouve dans  
les *yucca*, &c. est droite, ligneuse elle a  
reçu le nom de *stipes*, de *caudex*, - elle est toujours  
couronnée par un faisceau de feuilles qui naissent  
constamment à l'intérieur les unes des autres, de  
forte que les plus anciennes sont chassées à l'ex-  
térieur par les plus jeunes, & que la tige ne semble  
être qu'un faisceau de pétioles.

1°. La tige des asparagées diffère de la précédente  
par sa foiblesse, & parce que les feuilles  
naissent (i) & à la base de la tige : sa structure est  
encore peu connue.

3°. La tige des fougères est tantôt droite, H-  
gneuse & verticale > comme celle des palmiers  
tantôt foible & grimpante, comme celle de cer-  
taines asparagées; tantôt couchée & rampante à la  
surface du sol ou dans la terre. Elle paraît com-  
posée de faisceaux de fibres qui exsudent un suc  
brun & visqueux & ce qui forme, sur leur coupe  
transversale, des aréoles innombrables.

4°. Les tiges en gaine qu'on observe en grand  
dans les bananiers, & qu'on retrouve dans la plu-  
part des grandes fougères & les drymyrrhizées,  
ne sont pas de véritables tiges, mais des bulbes  
très-allongés. Selon l'observation de M. Desfon-  
taines, elles ne sont composées que par les gaines  
des feuilles qui s'enveloppent les unes les autres  
étroitement & qui se déboîtent successivement.  
Ici, comme dans les palmiers & toutes les mono-  
cotylédones, les feuilles les plus anciennes sont  
extérieures, & les nouvelles naissent du centre.

J°. La tige des graminées, qui a reçu le nom de chaume, femble, comme la précédente, conv. Pofée par les bafes des feuilles engainantes, & ^troisment appliue'es Tune fur Tau're 5 mais elle \*n diffère f-flement en ce qu'il fe forme un {!«ud;C'ift-a-dire, un plexus de fibres dans Je Jjeu, oi Tune des couches, quieanc fa dire&ion, ie fepare de la tige pour former une feuille. L\*ia-tervaile d'un noeud à l'autre offre fouvent une ti-vité qui fe forme pendant la végétation par le dé-crement du tiflu ceilaire.

6°. La tige des plantes bulbeufes eft réduite à ce plateau orbiculaire & fou terrain, qui pousse en deffus les racines, & au deffus les feuilles & ks Jeur. On donne le nom de *bulbe* ou *d'oignon* (bulbus), à l'assemblage qui réfulte de cece tige \* des feuilles avortées, femblables à des écailles >>> ennaiffent. Labulbe eft ordinairement arrondie : on a coutume de la regarder comme une rapine \$ mais on doit plutôt TaAmiler partie aux fjes, & partie aux bourgeons. On diftingue parmi les bulbes plusieurs efèces qui tiennent à la forme de la tige.

La *bulbe folide* ou *tubéreuse* (bulbus folidus, bulbus tuberofus) a lieu lorfquela tige avortée j au lieu d'être réduite à un plateau orbiculaire, prend la forme d'une mafle tuberculeufe arrondie ou ovoide ; par exemple, dans les fafrans.

a La *bulbe allongée* (bulbus elongatus). Janomine ainfi eel les oil hi tige, au lieu d'être réduite à un fimple plateau orbiculaire, s'allonge fous la forme d'un cylindre recouvert de tur.ique> par exempli dans *l'allium fenejcs*.

La *bulbe des chaumes* [bulbus culmaceus) ne fe trouve que dans les graminées | les parties de leur chaume comprifent les deuxnoeuds inférieurs, f^renflent, fe raccourciffent, &, ^tant recouvertes par les gaines de la feuille, reffemblent à "ne véritable buibe, tel, par exemple, que *Vorgt htieux*. (Decand. FU>r. frartf. >

Quant aux autres propriétés des tiges, elles peuvent être confidantes, relativement à leur confiance, à leur compofition, à leurs divifions, à leur Wcaion, &c. ainfi:

La r/^^confidérée, i°. dans fa *confifiance*, o\$ve >différens degrés dont on a désigné les principaux Par desnoms particuliers. On la nomme

— Herbacte (forkz«K.r) lorfqu'elle eft tendre, qu'elle a peu d^ confifiance, & qu'elle p^r.tavant de durcir, tsh queceje de la laitue. Les plantes dont les tiges (>>nt herb-ces, foni nommees des *herbes* (*herbæ*).

— Sous-jigneufe (*fijfruticofis*) lorfque la bafe fubfiffe fenfiblment, tandis que les rameaux ou les fommités font herbacés & périffent tous les ans j ulla q;:ecelle de la douce\*a:r:éie, *folaitum*

*dulcamara*. Les plantes de cette nature font nommées des *fous-arbrifeaux* (fuffrutices).

— Ligneufe outronc (*fiucicofus*, *lignofu\**, *truncus*) lorfqu'etjceft ti'ime cor.nSta.'ce folide, femblable à celle du bois, ^ qu\ le inbliteaprès fon durciffement. Les plantes ligneufes font appeeées des *arbufies* (frutices) lorfqu'elles jettent des branches dès leur bafe, & ne portent point de boutons\*; *arbrifferax* (aroufculs) > quand elles jettent des branches dès leur bafe, 6c portent Jes boutons 5 *arhres* (arbres), quand leur tige eft fimple & nue à la bafe, & fe divife. en branches vets le haut.

— SoliJe (*folidus*) lorfqu'elle eft tout-i-fait pleine, comme dans l'orchis macula (*orchis ma\*culata*).

— Fiftuleufe ou creufe (*fiftulofus*) lorfqu'elle forme un tube ou un cylindre è'viiie, comme celle <e l'oignon, du porreau, &c.

La confifiance de la tige peut encore varier par différents degrés qu'«n exprime par les termes de *molU* (mollis), quand elle manque de fermeté; *lâcs* (hxsus, debilis), lorfqu'ayant une fituation droite, fa délicatesse ou fa flexibilité la fait jouer librement en tout fens > comme celle de beaucoup de graminées *ijpongicufi* (fpongiolus), lorfque j ferme & folide au dehors, eie eft intérieurement remplie d'une moëlle l^e, fpongieufef *ckaraiu* (fucculentus) i ferme (rigidu^), foffau'ellft fe releve entierement & avec une efbete d'^laf\* ticate toutes les fois qa'on la courbe, comme dans le *canx vulpina* ; *fickt* (ficcus), &c. Os divers termes out, en botanique j laromeacc^ption que dans le langage ordinaire\*

i°. Si ronconfidère *hcompofuiott* de latfge, on dit qu'elle eft:

— Sans noeud (*tnodts*, *tquais*) lorfqu'elle fe continue également fans être interrompue par des noeuds, tel que le ftripe des lacs (*fcirpus Ucuifiris*). Ce terme ne s'emploie que par opposition aux fuivans.

— Noueufe (*aodofus*) lorfqu'elle offre, d'efpace en efpace, des noeuds folides, plus ou moins renflés. & ués-difficiles à rompre, tel que le chaume des graminées.

— Articulée (*articulatus*) lorfqu'elle offre, d'efpace en efpace, des places déterminées, renflées ou non renflées, oil elle fe cae\* facilement. & où elle fe divife d'elle-même en articles dans fa vieilleffe, comme, par exemple, la tige des ceillets. On emploie quelquefois le terme d'article\* i-h place' de celui de noeux, quoique leurs fers foient abfolument conmdi&oircs) ait.fi le fcirpe articulé devoit être plutôt nomm^ fcirpe noeux\*

j°. Si Ton confidère la tige d'après *tes divifions*, on dira qu'elle eft:



— Simple (*simplex*) lorsqu'elle se continue uniformément, & ne se divise que vers son sommet ou même point du tout, comme la tige des orchis.

— Rameuse (*ramosus*) lorsqu'on veut exprimer en général que la tige se divise, sans assigner la manière dont elle le fait, ou bien lorsqu'elle se ramifie sans un ordre apparent.

— Branchue (*brachiatus*) lorsque ses rameaux sont opposés, & forment des espèces de bras, comme dans le *mercurialis annua*.

— Tourchue (*furcatus, bifurcatus*) lorsqu'elle se divise au sommet en deux branches simples.

— Dichotome ou plusieurs fois bifurquée (*dichotomus*), lorsqu'elle se divise en deux branches, qui sont elles-mêmes une ou plusieurs fois divisées en deux rameaux, comme dans la valériane mâche (*valeriana locusta*), &c.

On dit de même trichotome (*trichotomus*) & trifurquée (*trifurcatus*) lorsque les divisions ont lieu trois à trois.

— Paniculée (*paniculatus*) lorsque ses rameaux, par leurs fréquentes subdivisions, imitent une panicule, comme dans *lefaxifraga cotyledon*.

— En niveau, nivelées (*aequalis*) lorsque les rameaux sont tous d'une égale hauteur, comme si on les avait nivelés en les coupant supérieurement. Par une con tradition bizarre, on emploie aussi le terme latin *aequalis* pour synonyme de pyramidale.

— Pyramidale (*pyramidalis, aequalis*) lorsque les rameaux, tant droits & ferrés, donnent à la plante l'aspect d'une pyramide élancée, tel que le peuplier d'Italie (*populus pyramidalis*).

— Prolifère (*proliferus*) lorsque la tige ne produit de rameaux qu'à son extrémité, d'où ils partent tous d'un centre commun.

— Effilée (*virgatus*) lorsqu'elle s'allonge en manière de baguette ou lorsqu'elle produit des rameaux droits, alongés & menus & plians comme Tofier.

4°. Si l'on considère la direction ou la filiation de la tige, on dit qu'elle est :

— Droite, verticale ou perpendiculaire (*trichotomus perpendicularis*) lorsqu'elle s'élève dans une direction perpendiculaire à l'horizon.

— Roide (*frigidus*) lorsque non-seulement elle est roide, mais encore amincie, & annonçant à l'œil une forte de roideur, comme celle de *Vehfianthus giganteus*\*

— Oblique (*obliquus*) lorsqu'elles s'élèvent obliquement à l'horizon, comme dans le *poa annua*.

— Montante ou ascendante (*ascendens*) lorsqu'étant oblique ou horizon tale à sa base, elle se recourbe en se rapprochant de la verticale, comme dans le *panicum colonum, Yartemisia glacialis*.

— Genouillée ou coudée (*geniculatus*) quand elle se courbe subitement en forme de coude ou de genou, comme celle de *Yalopecurus geniculatus*, &c.

— Inclinée (*declinatus*) lorsqu'étant d'abord un peu oblique ou droite, elle forme ensuite un arc dirigé vers la terre, tel que, par exemple, le fœu de Salomon (*convallariapolygonatum*).

— Courbée ou penchée (*incurvata, nutans*) lorsqu'étant d'abord tout-à-fait droite, son extrémité s'incline ou même retombe perpendiculairement, comme celle de la fritillaire pintade (*fritillaria mdtagris*).

— Ouverte (*patens*) lorsque du collet de la racine partent plusieurs tiges un peu divergentes, & formant des angles aigus entr'elles: tel est *Yheftris trifolius*.

— Éulée (*patens*) lorsque plusieurs tiges partent de la même racine, s'écartent dès leur base & laissent entr'elles un angle obtus.

— Diffuse (*diffusus*) lorsque ses rameaux naissent dès la base, forment des angles très-ouverts, divergens dans tous les sens, comme dans le *polygonum divaricatum*.

— Couchée (*procumbens*) lorsqu'étant trop faible pour se soutenir, elle s'étend horizontalement sur la terre sans y pousser de racines, tel que le mouron (*anagallis arvensis*).

— Tombante (*decumbens*) lorsqu'étant d'abord un peu redressée, elle retombe ensuite sur la terre, telle, par exemple, que la bête maritime (*beta maritima*).

— Rampant\* (*repens*) lorsqu'étant couchée, elle s'attache à la terre par des racines qu'elle pousse à l'avant, comme la nummulaire (*lyfimachia nummularia*), Targentine, &c.

— Stolonifère ou traçante (*stolonifera*) lorsque du collet de la racine partent des rejets particuliers qui s'étendent sur la terre, s'y attachent par des houppes de racines, & reproduisent ainsi de nouvelles plantes, comme dans le frazier, &c.

— Radicante (*radicans*) lorsqu'étant droite, oblique ou grimpante, elle pousse à l'avant & à l'arrière des racines, comme la joubarbe en arbre.

— Cramponnée (*alligatus*) lorsqu'elle pousse des crampons ou appendices particuliers, au moyen desquels elle s'accroche aux corps voisins, comme le lierre, &c.

— Flexueuse ou en zigzag (*flexuosus*) lorsque d'un

d'un noeud à l'autre elle se rejette en formant alternativement des angles rentrants & faillants, & même dans *kfolidago flexicaulis*, &c.

— **Sarmenteuse** (*sarmentosus*) lorsqu'étant longue & foible, elle s'entortille sur les corps voisins, & s'y soutient sans le secours des racines, des vrilles & des crampons.

— Grimpante (*scandens*) lorsqu'étant sarmenteuse, elle s'accroche au moyen des vrilles, comme les branches de la vigne, &c.

— Entortillée (*volubilis*) lorsqu'étant sarmenteuse, elle se roule en spirale autour des corps qu'elle rencontre.

On distingue parmi ces spirales celles qui se font de gauche à droite, c'est-à-dire, dans le même sens que le mouvement diurne du soleil, comme dans le houblon, & celles qui se font dans un sens contraire au mouvement diurne du soleil, c'est-à-dire, de droite à gauche, comme dans le haricot. Pour faire cette observation, on se propose au centre de la spirale, & tourné du côté du midi.

5°. Confidérée quant à sa figure, la tige se rapporte à quelque figure géométrique régulière. Elle est :

— Cylindrique (*tercs, cylindricus*) lorsque, semblable à un bâton ou à une canne, elle forme un cylindre, & n'a aucun angle remarquable, comme celle du *typha*, &c

— Demi-cylindrique (*femi-teres*) lorsqu'elle approche de la forme cylindrique, comme lorsqu'elle est cylindrique d'un côté & un peu aplatie de l'autre : celle est celle du *festuca mbra*.

— Comprimée (*compressus*) lorsqu'elle semble avoir été aplatie dans sa longueur, c'est-à-dire, lorsque sa coupe transversale représente une ellipse, tel, par exemple, que le pacurin comprimé annuel (*poa compressa, annua*).

— Gladiée ou à deux tranchants (*anceps*) lorsqu'elle est tellement comprimée, que ses deux côtés faillants sont anguleux, comme celle du fœu de Salomon (*convallaria polygonatum*), de Tail penche (*ailium nutans*), &c.

— Anguleux (*angulosus*) lorsqu'elle est munie longitudinalement de plus de deux angles faillants, comme celle de l'ail (*vaccinium mynillus*).

On considère souvent le nombre de ces angles, & on dit de la tige, qu'elle est :

— Triangulaire (*triangularis, trigonus*) lorsqu'elle a trois angles faillants.

— A trois côtés (*triqueter*) lorsque ses trois faces sont égales,

— Quadrangulaire (*quadrangularis, tetragonus*) lorsqu'elle a quatre faces & quatre angles enfin,

Botanic. Tome VII

pentagone (*pentagonus*), hexagone (*hexagonus*) selon le nombre de ses angles.

D'autresfois on considère la grandeur & l'ouverture de ces angles, & on dit que la tige est chargée d'angles aigus (*caulis acutangularis*) lorsque le sommet des angles paraît tranchant, ou d'angles obtus (*caulis obtusifangulus*) lorsque le sommet des angles paraît émouffé.

6°. Si l'on observe les accessoires de la tige, on dit qu'elle est :

— Feuillée (*foliosus*) lorsqu'elle supporte des feuilles dans sa longueur, outre les feuilles radicales.

— Non feuillée (*apkylius*) lorsqu'elle est entièrement privée de feuilles, excepte les feuilles radicales, qui même n'existent pas toujours > Torobanche, &c.

— Nue (*nudus*) lorsqu'elle ne porte ni feuilles, ni tiges, ni aucune autre partie remarquable, à moins que ce ne soit des rameaux. Au reste, cette expression ne s'emploie pas toujours dans un sens rigoureux : souvent elle ne fait que désigner l'absence de telle ou telle partie par opposition à quelque autre, & on s'en sert par comparaison pour établir la distinction de deux espèces.

— Épineuse (*spinosus*) lorsqu'elle est armée d'épines qui naissent dans le bois, où elles sont adhérentes \* comme dans le prunier épineux, l'aube-épine, &c.

— Aiguillonnée (*aculeatus*) lorsque sa superficie est garnie d'aiguillons piquants, qui ne tiennent qu'à l'écorce, comme dans la ronce, le rozier, &c.

— Velue (*villosus*) lorsque les poils qui couvrent sa superficie sont un peu ramassés, comparés à un peu fermes.

— Pubescente (*pubescens*) lorsque sa superficie est chargée de poils foibles, mous, faciles à distinguer.

— Cotoneuse, laineuse (*tomentosus, lanatus*) lorsque sa superficie est chargée de poils tellement entrelacés les uns dans les autres, qu'on ne peut les distinguer séparément, & que leur abondance donne à la plante un aspect cotonneux & blanchâtre, ou forme un tissu qui imite une toffe de laine : telle est celle du *gnaphalium dioicum*, du *verbascum thapsus*, &c.

— Cuivante (*urens*) lorsque sa superficie est couverte de poils ou de petits aiguillons à peine sensibles, dont la piqure cause une démangeaison brûlante & presque insupportable, comme l'ortie.

— Vrillée (*cirrhifera*) lorsqu'elle est chargée de filets ou de vrilles qui s'entortillent & s'accrochent aux corps voisins.

— Écailleuse (*fqntmmofus*) lorfqu'elle eft chargée d'écailles ou de folioles counts, éparfts & membraneufes, qui imirent des écailles, comme les orobanches, le pas-d'ine (*tujftbgo*), &c.

— Stijpulée (*ftipulaceus, ftipulatus*) lorfqu'elle eft garme de ftipules, comme celles de la perfficaire, de plufieurs ciftes, &c.

— Engainée (*vaginatus*) lorfque les ftipules ou les feuilles l'embraffent en forme de gaine, comme dans *les pofygonum*, les gramin&Sj &c.

— Imbriquée (*imbricatus*) lorfque les feuilles ou les dailies done elle eft chargée font éparfes, très-rapproch&s\* & fe recouvrent mutuellement comme ies cuiles d'un toit, tels que *Van da helvetica*, le *cuprejhs fempervirens*.

— Aitee (*alatus*) quand elle eft girnie longitudinalement de membranes qui débordent fa fuperficie, & qui font ordinairement un prolongeioient des feuilles, comme, par exemple, *Vonopordum ac<intkium*, plufieurs chardons, &c.

— Inerme (*inermis*) lorfqu'elle n'a ni ipines ni aiguillons.

— Glabre (*giater*) lorfqu'elle n'a ni poils ni duvet cotoneux.

7°. Si t'on confid&re h fuperficie de la tige ou fa furface, on dit qu'elle eft:

— Subéreufe (*fdlerofus*) lorfqtelle eft rev&ue d'une corce un peu flexible, mais en même terns llaftique, comme celle du liège.

— Crevaltee (*rimofus*) lorfque fon corce extérieure eft remarquable par des crevaffes nombreuses & irrégulteres, comme encore celle du Itege (*quercusfubtr*).

— Feuilletée (*tunicatus*) lorfque fa fuperficie paroît recouverte par différentes membranes appliquées les unes fur les autres, comme des feuillets.

— Liffc (*leyis*) lorfqu'elle eft partout tfgale, unie j tris-polie, comme dans le pavot j le fumerre, &c.

— Stride (*Jtriatas*) lorfque fa fuperficie eft chargée longitudinalement de petites côtes nombreuses & rapproch&es, comme dans le *cktrophyllum ftheftre*.

— Sillonée, canneMe (*fulcatus*) lorfque les excavations longitudinales, plus profondes & plus élargies, imiunt des fillons.

— Rude<sub>3</sub> Spre (*affer, fcaber*) lorfque fa fuperficie eft chargée d'éminences ou de poines rudes & faillans. On dit encore dans le même fens, qu'elle eft raboteufe (*galium parifiense*).

— Tuberculeufe (*tubercuktus*) lorfqu'elle porte i fa furface des tubeicules faillans & arrondis.

— Échinée ou muriquée (*echinatus, tnuricatus*) quand fes tubercules font grands, pointus, rudes, anguleux > & forment des faillies aiguës \* un peu piquantes, comme les tiges de la garance (*rubia tinctorum*).

TILLANDE, CARAGATE. *Tillandfia*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs r^gulieres, de la famille des ananas > qui a des rapports avec les *burmannia* & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font prefque toures radicales > les fleurs terminées« difpofées en 6pi ou en panicule.

Le caractère eflentiel de ce genre eft d'avoir:

*Un calict perfiftant > h trois découpures; une corolle à trois divifions profondes; fix itamines; une capfule à trois loges, à trois valves; des femences cheveives.*

#### CARACTUE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice à trois découpures obtonpues, lanc&olées, perfiftantes, routes fur elles-mêmes,

2°. Une corolle monop&tale ou divise en trois p&tales fpatulés, plus longs que le calice, ouverts & r^fléchis à leur partie fupérieure, inf&ris fur le r^ceptale.

3°. Six itamines, dont les filamens font filiformes, inf&ris fur le réceptacle, terminés par des anth&res indinies, ovales, en coeur, à deux loges.

4°. Un ovaire fup&ieur, à trois fillons, furmonté d'un ftyle filiforme, de la longueur des fa mines, terminé par un ftigmate trifide.

*Le fruit eft une capfule oblongue-lin^aire, acuminée, à trois fillons, & trois loges, à trois valves i les valves doubles, ronl^es en dedans à leurs bords y les extérieures coriaces; les intérieures un peu plus larges, calleufes, très-luifantes.*

*Les femences tr&s-nombreufes, alongées, attaches au fond de la capfule, accompagnées de quelques poils réunis, & environnées d'une aigrette très-pileufe.*

*Obfirvations.* Ce genre a déji été décrit dant cet ouvrage à l'article CARAGATE. Quelques corrections faites dans les caract&res gén&riques, & une fuite de belles efp&ces publiées par MM. Ruiz &c Pavon dans la *Flore du Pirou*, par M. Svartz dans fa *Fiore des Indes occidentals* > m'ont déterminé à le rappeler ici fous le nom de TILLANDE, afin de faire çonnoître ces efp&ces qui deviennent un fupplement n&eflaire à ce genre, & qui font plus nombreufes & même mieux obfervées que celles <y|i avoUnt été eublies d'abord > U

plupart de ces dernières n'étant décrites que d'après des individus secs ou tronqués. Pour compléter autant que possible les observations sur ce genre > j'ai cru devoir rappeler quelques autres espèces déjà mentionnées dans les caragates.

E S P ics E S (*qu'il faut placer à la suite de tarticle*  
CARAGATE, vol. I, pag. 619).

1. TILLANDE flexueux. *Tillandjia flexuosa*. Sw.

*Tillandfia fpicis laxa* flexuosa y floribus diftichis; *Temotiufculis*; foliis lanceolato-linearibus, reclinat<sup>is</sup>; *cau* apice subdivifo. Swartz, Prodr. 57, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. J90.

*Tillandfia* (tenuifolia) foliis lineari-fubulatis, integerrimis imbricatis; *fpicid* fimplici, laxd. Jacq. Amer. pag. 92. tab. 73,

Cette plante j d'après M. Svartz, ne doit pas être confondue avec le *tillandfia tenuifolia* de Linné, auquel ce dernier auteur rapporte la synonymie de Jacquin.

Ses racines font tongues, roides, filiformes. Les feuilles, presque toutes radicales, font feffiles, lancéolées, linéaires, plus élargies, ventruës & embrassantes à leur base > lâches, entières à leurs bords, membraneuses, ftriées, réfléchies à leur sommet, d'un vert-blanchâtre en dessous, couvertes de très-petites failles farineuses. De leur centre s'élève une tige plus longue que les feuilles, cylindrique\* haute de deux ou trois pieds, chargée d'aisselles vaginales\* rouges\* alternes, hncéolées > les inférieures prolongées en une foliole linéaire.

Ces tiges supportent à leur sommet deux ou trois épis alongés > dont le rachis est flexueux, triangulaire s les fleurs alternes, distantes, presque sur deux rangs, munies de bractées en forme de spathe lancéolées, concaves, ftriées. Le calice est trifone à sa base, persistant, à trois découpures droites, colorées; trois pétales linéaires, plus longs que le calice, pourpres ou écarlates, réfléchis à leur sommet; fix filamens alternes, un peu plus courts que les pétales, filiformes, inférés sur le réceptacle j les anthères ovales, blanchâtres, bifides à leur base. L'ovaire est ovale, à trois faces 5 le style filiforme 3 le stigmate trifide; la capsule oblongue, cylindrique, trigone, acuminée > à trois Joges > à trois valves i noire & luisante en dedans 5 les femences couvertes d'une aigrette à poils jaunes, capillaires.

Cette plante croit sur les branches des vieux arbres, dans le voisinage de la mer, à la Jamaïque & aux environs de Carthagène. (*Defcript. ex Swartz.*)

2. TILLANDE à feuilles menues. *Tillandfia tenuifolia*. Swmz.

*Tillandfia fpicis altrnis*, imbricatis; floribus diftichis; foliis lineari-filiformibus, ereftis > apice fetaceis. Swartz Flor. Ind. occid. vol. i. pag. f92t-- Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 12. n°. 4.

*Tillandfia* (tenuifolia) foliis filiformibus > int\* gerrimis; *fpicid* fimplici, laxd. Linn. — Roy. Lugd. Bat. If. (*Exclude Jacquinifynonymon.*)

*Tillandfia parafitica*, parva, foliis tenuijpmis mereftis; *fpicid* breviori, fimplici, difticha. Brovne, Jam. 194.

*Renealmia fpicid* multiplici, angustifolid; *fiore* ceruleo. Plum. Gen. Amer. 34, & Icon. 258. fig. 2.

*Vifcum caryophylloides*, minus; foliorum imis viridibus, apicibus fubrubicundis; *fiore* tripetalo, purpureo; *femine* filamentofa. Sloan, Jain. 77. Hift. i. pag. 190. tab. 122. fig. 1.

Cette espèce, qui ne doit pas être confondue avec la précédente, a des tiges simples, hautes d'un pied, feuillées dans toute leur longueur. Les feuilles radicales & inférieures font aussi longues que les tiges, élargies en gaine à leur base, puis linéaires, filiformes, relevées en carène, routes à leurs bords, roides, droites, fétacées à leur sommet 5. eel les des tiges vaginales, fortement appliquées contre la tige, terminées par une pointe très-longue, linéaire, filiforme.

Les tiges supportent à leur sommet trois ou quatre épis alternes, feffiles, lancéolés, longs d'un pouce, chargés de fleurs imbriquées sur deux rangs, accompagnées de spathe oblongues, obtufes. Les pétales font bleus.

Cette espèce croit aux Antilles, sur les arbres. (*Defcript. Swartz.*)

3. TILLANDE tetacée. *Tillandfia fetacea*. Sw.

*Tillandfia fpicid* fimplici y spathe diftichis, imbricatis; foliis lineari-filiformibus, reclinatis, glabris. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 593. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 12. n°. 6.

Elle ressemble beaucoup, par plusieurs caractères, au *tillandfia tenuifolia* Linn, j mais elle en diffère par son port, par ses feuilles inclinées & rabattues, par un épi simple, au lieu de plusieurs épis alternes.

Ses tiges font presque droites, cylindriques, hautes d'un pied & plus, couvertes dans toute leur longueur de gaines alternes, presque imbriquées > ovales, élargies à leur base, attluées à leur sommet en une foliole linéaire, fétacée; les feuilles radicales nombreuses, presque aussi longues que les tiges, imbriquées, linéaires-filiformes, létacées à leur sommet, roides, couvertes d'une poussière cendrée, dilatées à leur base.

Les tiges supportent à leur sommet un dpi simple

pie, entier, ovale-lancéolé, chargé de fleurs alternes j disposées sur deux rangs, munies de spathe imbriquées, ovales, margées, membraneuses, presqu'ovales coriaces. Les capsules sont ovales, acuminées j les femences aigrettes.

Cette plante croit sur les arbres, à la Jamaïque. *if* (Description. ex Swartz.)

4. TILLANM fasciculée. *Tillandfia fasciculata*. Swartz.

*Tillandfia spicis lateralibus, distichis, imbricatis; foliis lanceolato-fubulatis, erectis, striflis.* Swartz, Prodr. pag. 161 & Flor. Ind. Occident, vol. 1. pag. 586. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 13. n°. 8.

*An tillandfia clavata?* Lam. Dist. vol. 1. p. 617.

Il y a beaucoup de rapport entre cette espèce & le *tillandfia clavata* Lam. Ses racines sont roides, filiformes; ses tiges simples, feuillées, hautes d'un à deux pieds; les feuilles radicales larges concaves, vaginales à leur base, lancéolées, droites, roides, imbriquées vers leur sommet, roulées à leurs bords, pubescentes à l'extérieur, un peu courbées à leur sommet > les caulinaires plus courtes, ovales, presque imbriquées > terminées par une longue pointe fubulée.

Les épis sont droits, terminaux & latéraux, alternes, sur deux rangs j leur rachis triangulaire; les spathe ou bractées imbriquées, ovales, acuminées, glabres, membraneuses à leurs bords, chacune d'elles contenant une fleur sessile, foliaire, dont le calice est tubulé, à trois faces, à trois d'écoupures vers son sommet. Le fruit est une capsule oblongue, acuminée j trigone longue d'un pouce, à trois valves roides, noires en dedans & recouverte par le calice agrandi > divisé en deux parties; la supérieure bifide l'inférieure convexe, lancéolée & les femences chargées de poils aigrettes j foyeux j capillaires.

Cette espèce croit sur les arbres, à la Jamaïque, sur les rives maritimes. *if* (Description. ex Swartz.)

j. TILLANDE penchée. *Tillandfia nutans*. Sw~

*Tillandfia spicis subdivifis, nutantibus; floribus distinctis, ovatis; foliis ovato-lanceolatis, membranaceis; taule fubnudo.* Swartz, Prodr. pag. 56, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 88. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 13. n°. 9.

Ses tiges, hautes d'un à deux pieds, sont glabres, cylindriques, presque articulées, environnées à leur base de feuilles radicales, ovales-lanceolées, entières, membraneuses & ventruées à leur partie inférieure, glabres, fribées, longues d'un demi-pied. Les caulinaires ne sont que des gaines alternes, rapprochées, ovales-lancéolées, actimées \* glabres, membraneuses fribées.

Les épis sont terminaux, un peu distans, alternes j le rachis incliné\* anguleux, chargé de fleurs parées, rapprochées, mais point imbriquées 5 les bractées ovales, concaves, obtuses 3 le calice à trois folioles ovales-lancéolées, persistantes; la corolle blanche; les pétales droits, ovales-lancéolés; les étamines de la longueur des pétales; les anthères ovales, presque sagittées > Toaire glabre, acuminé; le style court, trigone; trois stigmates simples; une capsule ovale, un peu arrondie, trigone, acuminée, à trois valves noires en dedans; les femences nombreuses, couvertes de poils très-longs, foyeux j luifans, blanchâtres.

Cette plante croit sur les montagnes, à la Jamaïque, sur les branches d'arbre. *if* (Description. ex Swartz.)

6. TILLANDE farineux. *Tillandfia pruinosaf. S* v.

*Tillandfia spicis simplicis, spathe imbricatis, foliis lanceolato-linearibus, reclinatis, spatheifque squamulofo-tomento* (ts. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 594. — Willd. Spec. Plant\* vol. 2. pag. 14. n°. 12.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec le *tillandfia recurvata*, dont cette dernière diffère par ses feuilles linéaires, fubulées; par les pédoncules qui partent des racines, & par ses spathe à deux fleurs.

Cette plante n'a pas plus de deux ou trois pouces de haut. Ses racines sont petites, roides, crêpées filiformes j ses tiges très-courtes & feuillées; les feuilles radicales Urges, ovales-ventruées, membraneuses à leur base, linéaires-lancéolées, fribées, roulées à leurs bords, inclinées, tomenteuses & farineuses j les caulinaires semblables aux feuilles radicales, mais point ventruées à leur base.

Les fleurs sont disposées en un pi simple, terminal, sur d'un puce, ovale, aigu, chargé de spathe uniflores, imbriquées, ovales, acuminées, pulvérulentes; les pétales bleus, plus longs que les spathe; les capsules glabres, oblongues, acuminées j à trois faces.

Cette plante croit à la Jamaïque, sur les rameaux des vieux arbres. *if* (Description. ex Swartz.)

7. TILLANDE blancheâtre. *Tillandfia cane fens\** Swartz.

*Tillandfia spicis fubternis; foliis linearibus, erectis, caulem nquantibus, incanis.* Swartz, Prodr. pag. 57 & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. cor. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 14. n°. 15.

Elle se rapproche du *tillandfia polyftackia*: on l'en distingue à ses tiges plus élevées, à ses feuilles glabres, flexueuses, rabattues 5 à ses épis parés, nombreux, lancéolés.

Ses racines font brunes, courtes & fimples, cr3-pues, filiformes j fes tiges feuillées, hautes d'environ un pied; les feuilles radicals imbriquées, droites, finéaires, da la longueur des tiges, roides, blanchâtres, élargies à leur bafe en une gaine ovale, concave, ventrue, membraneuse; les feuilles caulinaires vaginales, un peu lâches, linéaires, digués 5 les épis ordinairement au nombre de trois, feillés, terminaux, un peu comprimés, ovales, aigus; les fleurs difposées fur deux rangs; ks spathe's imbriquées, glabres, ovales-lanceolées | la corolle rouge; les pétales alongés \$ la capfule oblongue, acuminée, à trois faces, enveloppée par la spathe.

Cette espèce croit fur les arbres, à la Jamaïque.  
? ( *Descript. warts* )

8. TILLANDE i feuilles étroites. *TiUandfia angustifolia*. Sw.

*TiUandfia fipicis fasciculatis ; foliis lineari-lanceolatis, fuberediis, glabris, caulem fuperantibus*. Svartz, Prodr. pag. 57, & Flor. lad. occid. vol. 1. pag. J96. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 14. n°. 14.

Ses tiges, plus courtes que les feuilles, fes feuilles droites, alongées, fes épis féparés par des gaines foliacées, fparent encore cette espèce du *tillandfia polyfiachia*. Ses tiges font fimples, droites, feuillées, hautes d'environ deux pieds; ks feuilles tant radicales que caulinaires, imbriquées, élargies, vaginales à leur bafe, lanceolées & leur partie fupérieure, linéaires, redreffées à leur fommet, glabres, roides, ftrie'es.

Les épis font é'pars, alternes, prefque fasciculés, comprimés, lanceolés, longs d'un pouce & demi, féparés par des gaines foliacées, chargés de fleurs nombreuses, difposées fur deux rangs j les spathe's imbriquées, ovales, acuminées, glabres, ftrie'es, relevées en carène j les capfules glabres, alongées, acuminées, à trois faces, plus longues que les spathe's.

Cette plante croit fur le tronc & les rameaux des arbres, à la Jamaïque & à la Nouvelle-Efpagne. ^ (*Descript. ex J. W. W. N.*)

9. TILLANDE à quatre flours. *Tillandfia tetrantha*. Ruiz & Pav.

*Tillandfia erecta, pedunculis reflexis > quadronis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 39. ta. 26j.

Ses racines font composées de fibres brunes > nombreuses; dies produifent des feuilles toutes radicales, grandes, lanceolées, enfi formes, tachetés de points rougeâtres, réfléchies 2 leur fenunet\* imbriquées à leur bafe.

De leur centre s'élève une hampe folitaire, un

pen plus longue que les feuillets, flexueux, cylindrique, revêtu de plusieurs spathe's alternes, prefquimbriquées, ovales - lanceolées, acuminées, d'un pourpre-rose j les inférieures droites, concaves, recourbées & leur fommet; celles des fleurs prefque horizontales, naviculaires 5 un pédoncule dans l'aiffelle de chaque spathe, foutenant quatre fleurs prefque fessés. Leur calice est j.une, coriace, à trois découpures oblongues j la corolle violette, divifée en trois pétales rouies à leur bafe, prefque tubulés > ouverts à leur partie fupérieure, oblongs, cunéiformes, aigus j ix. filamens inférés fur le réceptacle, plus courts que les pétales, un peu planes j un ftyle couit, à trois fillons j trois ftigmates j une capfule trigone, pyramidale, à trois loges; des femences nombreuses.

Cette plante croit au Pérou, dans les forêts des Andes, fur les arbres & les rochers. EIL flauit dans les mois de juillet & d'août. ^ (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

10. TILLANDE maculée. *TiUandfia maculata*

*TiUandfia paniculd compofita, ruhicundd ; fipicti fubdivifis ; foliis lanceolato-enfiformibus, maculatis* Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 40. tab. 167.

Souvent cette plante est rouge fur toutes fes parties. Elle a des racines fasciculées, composées de fibres filiformes \$ elles produifent des feuilles lanceolées j enfiformes, amplexicaules & imbriquées & leur bafe, obtules, acuminées à leur fommet, luifantes à leurs deux faces, canaliculées, couvertes de taches rouges ou purpurines > roulées en dehors à leur fommet; les extérieures graduellement plus grandes, étalées\*

Les hampes font droites, folitaires, rougeâtres, hautes d'environ trois pieds, fimples, articulées des écailles ovales, aiguës, ftrie'es au\* (articulations) les inférieures plus rapprochées j les fupérieures diftantes & plus courtes > une panicule terminate, longue d'un pied & demi, rouge, composée d'épis alternes, prefque fimples, garnie de bractées ovales, lanceolées, aiguës, concaves, ftrie'es, à demi amplexicaules, nombreuses, rougeâtres, ainfi que les calices y la corolle violette, composée de trois pétales rouies à leur partie inférieure, ouverts à leur partie fupérieure, petits, perfiftans \$ les capfules pâles, oblongues j les valves internes, fcbres au dehors, renfermant des femences nombreuses, jaunâtres, linéaires, environnées d'une aigrette pileufe.

Cette plante croit au Pérou, dans les Andes, au milieu des grandes forêts, fur les arbres & j rochers; elle fleurit en juillet, août & fcnrpt bre. f (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

11. TILL AN DE a` fleurs rouges. *Tillandfia rubra*. Ruiz & Pav.

*Tillandfia panicula fimplici* > *rubra* y [phis indivfis ; foliis trififormibus > fubacuminatis, Ruiz & Pav. Flor. péruv. vol. ; pag. 40. tab. 266.

Cette plante croit ordinairement par touffes. Ses racines font fibreufes; les feuilles toutes radiales fe recouvrent les unes les autres à leur bafe; elles font graduellement plus longues, ouvertes de leur partie fupérieure, réfléchies en dehors, enfiiformes, médiocrement acuminées, longues d'environ deux pieds, d'un blanc-argenté en dedans d'un vert-luifant à leur face fupérieure, ftriées; les intérieures droites les plus grandes garnies à leur bafe de petits points à peine fenfibles,

Les hampes font droites, folitaires, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, garnies à leur partie inférieure d'écaillés alternes\*, fpathacées amplicaulas, ftriées, acuminées; la partie fupérieure divifée en une panicule drone, rugée, compofée de plufieurs épis fimples, alternes > oblongs, lancéolés, divergens, garnis de bractées en forme de fpathes rugées, oblongues, acuminées, naviculaires, longues d'un pouce : ces épis fupportent des fleurs fertiles, imbriquées. Le calice eft d'un rouge-jaunâtre, de la longueur des bractées; la corolle petite, d'un pourpre violet; divifée en trois pétales, réfléchis en dehors depuis leur milieu jufque vers leur fommet; les capfules oblongues, les valves inférieures rudes en dehors, noirâtres & luifantes en dedans, contenant des femences nombreuses, jmnâtes^ lineaires, environnées d'une aigrette pileufe.

^ Cette plante croît au Pérou fur les rochers; elle fleurit dans les mois de mars & d'avril. ( *Defcript. tx Rut'i & Pav.* )

12. TILLANDE à petites fleurs. *Tillandfia parviflora*. Ruiz & Pav.

*Tillandfia panicula fimplici*, y fpiculis ; floribus parvis, diftichis ; foliis fubulatis > bafi amplifia fmd. Ruiz & Pav. Flor. péruv. vol. 3. pag. 41. tab. 269.

Ses racines font fibreufes, tortueufes, fasciculées, d'un brun-clair; elles donnent naiffance à un grand nombre de feuilles toutes radiales, imbriquées, très-élargies à leur bafe, rétrécies & fubulées, canaliculées, divergentes, longues de fix à neuf pouces, blanchâtres, chargées de petites écaillés farineufes; très-nombreufes.

# Les hampes font droites, folitaires, très-fimples; grêles, cylindriques, purpurines, hautes d'un pied\* un peu inclinées, chargées d'écaillés alternes, vaginales, fubulées, canaliculées, dif-

tantes, blanchâtres; une panicule terminale compofée de trois à fept épis\* alternes, diftichés, écartés, divergens, munis de bractées ovales, lancéolées, blanchâtres, aiguës | le rachis comprimé, flexueux, blanchâtre, fupportant des fleurs petites, alternes, fertiles, garnies chacune d'une petite bractée concave, une fois plus courte que le calice, ovale avec un peu mucroné. Le calice eft coriace, pâle; les découpures roulées les unes fur les autres\* la corolle eft blanche, divifée en trois pétales, Stales à leur partie fupérieure, une fois plus longs que le calice; la capfule linéaire^ prefque huit fois plus longue que le calice, acuminée, à trois loges, à trois valves; les internes lifles & pâles à l'extérieur, luifantes & purpurines en dedans | les femences linéaires, oblongues, rougeâtres, entourées d'une aigrette pileufe.

Cette plante croit dans les Andes du Pérou, fur les rochers, dans les forêts; elle fleurit en août & f. ptembre & octobre. ( *Defcript. ex Ruiz & Pav.* )

13. TILLAKDE biflore. *Tillandfia biflora*. Ruiz & Pav.

*Tillandfia fcapo racemofa ; floribus geminis ; foliis enfiformibus, acutis*. Ruiz & Pav. Flor. péruv. vol. 3. pag. 41. tab. 268.

Cette efèce eft fouvent prolifère; les racines fibreufes, fasciculées; les feuilles enfiiformes, aiguës, prefqu'égalés droites, étalées, ftriées\* les extérieures un peu recourbées.

Les hampes font droites, folitaires, très-fimples, hautes d'un pied & demi, cylindriques, couvertes d'écaillés alternes, amplicaulas, ftriées, lancéolées, aiguës, terminées par une grappe fimple, longue d'un demi-pied, garnie de fleurs geminées, alternes, un peu pédicellées, garnies de fpathes alongées, lancéolées, concaves, ftriées, aiguës, recourbées & d'un vert-pâle à leur fommet; les capfules alongées, droites, de couleur jaunâtre, longues d'un pouce, contenant des femences nombreuses; lineaires\* entourées d'une aigrette pileufe.

Cette efèce croit dans les Andes, au Pérou; elle eft en fruit dans les mois d'août & de feptembre. ( *Defcript. ex Ruiz & Pav.* )

14. TILLANDE purpurine. *Tillandfia purpurea*. Ruiz & Pav.

*Tillandfia panicula polyftachia, rofaced; foliis diftichis ; ptilorum lamina purpureis ; foliis enfiformi-fubulatis, recurvis*. Ruiz & Pav. Flor. péruv. vol. 3. pag. 41. tab. 270.

Cette plante produit des rejetons nombreux, couchés, radicans; les racines font brunes; rameufes; les feuilles prefque vaginales, enfiiformes;

^vergentes, canalicutees, lorigues de fix à neuf fources, blanchâtres, toutes couvertes de cailles

Les hampes font folitaires, hautes d'un pied > Bybres, droites, cylindriques, très-fimples, chargées d'écailles longues, alternes, fubulées, Claris ? vaginales & amplexicaules à leur partie inferieure, roulées; une panicule terminée, de couleur rose, composée de cinq à neuf épis alignés, munis de bractées ovales, concaves, aiguës, ftriées & blanchâtres; les fleurs fériles, 4m-nquées, accompagnées de bractées oblongues > concaves, couleur de rose le calice alongé & ^ même couleur; les de'coupures roulées & ^ nées les pécales roulés à leur partie inférieure, ° uverts à leur partie supérieure, blancs sur leurs ^ nglets, d'un pourpre-foncé à leur limbe 5 la capsule pâle, oblongue, cylindrique, acuminée 5 les Valves intérieures lisses en dehors, luisantes & 4 un pourpre-foncé en dedans, contenant des Terences nombreuses, un peu jaunâtres, accom\* P 8. es d'une aigrette pileuse.

Cette plante croit dans les environs de Lima, sur les collines, 3c dans les lieux sablonneux & pierreux au Pérou. Elle fleurit en juin & juillet. ^ (Descript. ex /fo/j 6 Pav.)

, if. TILLANDE à sept fleurs, *Tillandfia heptan-*

*Tillandfia fucd fipstemflord, distichd; petalis albis, pict violaceis; foliis cniformi-fubulatis, acutiffi-\** w. Ruiz & Pay. Flor. péruv, vol. 3. pag. 21.

Ses racines font fibreuses | les feuilles toutes radicales, presque imbriquées, eniformes, fubulées, très-aiguës, canaliculées, blanches à leurs deux faces, un peu tomenteuses > très-entières.

Du centre des feuilles s'élève une hampe droite ^ presque haute d'un pied, tris-fimple, chargée ^ ^ cailles oblongues, à demi-amplexicaules, ai-Bués j un épi terminal, trfcs-fimple, composé ^ environ sept fleurs fériles, disposées sur deux ftngs, munies de bractées oblongues, lancéolées, Concaves, d'un pourpre-violet. Les pétales font ^ Jancs, un peu violet à leur foroipt j la capsule oblongue, presque à trois faces, aiguë à sa base > | environnée d'une aigrette capillaire, roufflée, \* plusieurs rayons.

Cette plante croit au Pérou, sur les rochers & les arbres, parmi les précipices; elle fleurit en juin, juillet & août. x (Descript. ex Ruiz & Pav.)

16. TILLANDE à fleurs fériles. *Tillandfia fidi\** J\*or. Ruiz & Pay.

^ *Tillandfia fcapo fpicato, fimplici; fioribus foli- & Pts' f \$M>us; foliis fublingulatis, retufis.* Ruiz ? Pay. Flor. péruv, vol. 5. pag. 41. tab. Z71. 6.

Cette plante est glabre, dont les racines font d'un brin-jannatre, composées d'un grand nombre de fibres capillaires, qui produisent des feuilles radicales, presque planes, un peu linguées, ftriées, obtuses, longues de huit à neuf pouces, larges d'un pouce j les extérieures graduellement plus petites.

Les hampes font droites, hautes d'un pied, grêles, cylindriques, une fois plus longues que les feuilles, articulées, couvertes d'écailles diftantes, vaginales, oblongues, obtuses, ftriées; un épi fimple, droit, terminal, long de six pouces, garni de fleurs alternes, folitaires, & d'autant de bractées ovales, concaves, aiguës \$ le calice a des de'coupures ovales, aiguës, à trois valves j les valves extérieures glumacées | les valves intérieures d'un violet-pourpre en dedans; les femences un peu jaunâtres, linéaires, oblongues, aigrettees à leur base; les poils d'un jaune-paillet.

Cette plante croit au Pérou, & fleurit dans les mois de novembre & de décembre. 0\* (Descript. ex Ruiz & Pav.)

17. TILLAKDE capillaire. *Tillandfia capillaris.* Ruiz & Pav.

*Tillandfia pedunculo fulunifloro, capillari, foliis triplb longiori, glakro; foliis lineari-fubulatis; caule dichotomy* Ruiz & Pav. Flor. péruv. vol. 3\* pag. 42. tab. 171. fig. C.

Elle a beaucoup de rapport avec le *tillandfia recurvata* \$ elle en diffère par ses tiges dichotomes | par ses feuilles plus nombreuses, plus larges j moins longues, rétre'es à leur base, point recourbées; par ses p^doncules capillaires, trois fois plus longs que les feuilles 5 par des bractées felitaires pour chaque fleur.

Elle forme, par ses rejets nombreux, des ga-20ns épais, blanchâtres, chargés d'écailles farineuses, fort petites. Les racines font courtes, fibreuses, capillaires, d'un blanc-fale 3 elles produisent des tiges hautes d'environ six pouces, feuillées, quelquefois dichotomes, garnies de feuilles imbriquées, disposées sur deux rangs, tris-rapprochées, étalées, réfléchies, linéaires-fubulées, ftriées à leur base, à demi amplexicaules.

Les pédoncules font axillaires, droits, trois fois plus longs que les feuilles, très-glabres, capillaires, légèrement ftriés, à une, quelquefois à deux fleurs, munis d'une feuille à leur base % unebractée folitaire, oblongue, glabre, nerveuse. Le calice est partagé en trois de'coupures coriaces, scarieuses, d'un violet-foncé 5 la corolle blanche, à peine plus longue que le calice; les anthères jaunâtres. Les capsules font linéaires, deux fois plus longues que le calice, à trois valves \$ les extérieures pâles > les intérieures calleuses, luisan-



tcs, d'un violet-foncé \$ les femences linéaires, oblongues, accompagnées d'une aigrette pileuse 6d blanchâtre.

Cette plante croit au Pérou, sur les rochers, les arbres & les murs \$ elle fleurit dans les mois de novembre & de décembre. (*Describe. ex Ruiz*

18. TILLANDE recourbée. *Tillandfia recurvata*. Linn.

*Tillandfia pedunculo bifloro, foliis paulo longiori, leprofo; foliis fubulatis, dedinatis erectijque*. Ruiz & Pav. Flor. péruv. vol. 3. pag. 42. tab. 271,

*Tillandfia foliis fubulatis, fcarris, reclinatis; culmis umfloris; glumâ biflorâ*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 9. — Roy. Lugd. Bat. 25. — Swartz, Obferv. Bot. pag. 121. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 14.

*Vifcum caryophylloides minus, foliis pruinâ infatar caudicantibus; fiore tripetalo, purpureo; femine filamentofa*. Sloan, Jam. Hid. 1. pag. 190. tab. 121. fig. 1. — Rai j Suppl. 406.

*Tillandfia parafitica, parva, pruinofa, fcapo nnui, bifloro*. Brown. Jam. 194.

Cette plante croit en gazon, & pousse des rejets nombreux, droits, fasciculés, longs de trois à quatre pouces, simples ou quelquefois bifides, chargés, sur routes leurs parties, d'une pouffière farineuse, abondante. Les feuilles font imbriquées, difposées alternativement sur deux rangs, plus larges à leur bafe, fubulées, canaliculées en deffus; les inférieures fortement recourbées | celles du milieu étalées, prefq<sup>^</sup>horizontales i les fupérieures droites & plus longues.

Les p<sup>^</sup>doncles font folitaires, filiformes, droits, qn peu plus longs que les feuilles, médiocrement (triés v nmnis d'une feule feuille à leur bafe, terminés par deux flours garnies de trois bractées droites, lanr<sup>^</sup>. . ^4 aiguës, embrassant les fleurs; l'extérieure, p<sup>^</sup>rande, plus aiguë. Le calice eii de couleur purpurine; la corolle violette; les gnthères de couleur incarnate \$ la capfule linéaire, cylindrique, trois fois plus longue que le calice, à trois valves doubles; les extérieures d'un blanc de paille les intérieures d'un pourpre-fauve; les femences de couleur fauve, accompagnées d'une aigrette pileuse.

Cette plante croit à la Jamaïque & au P<sup>^</sup>rou, sur les pierres, les murs & les arbres, dans les lieux les plus chauds j eUe fleurit aux mois de décembre & de Janvier. (*Describe. ex Ruiz & Pav.*)

Les habitants du Pérou font ufage des feuilles de cette plante, broyées avec du fain-doux, dans J<sup>e</sup>s douze hémorrhoidales.

19. TILLANDE ufnée. *Tillandfia ufneoides*. Linn.

*Tillandfia pedunculo unifloro, brevi; caule ramofa, filiformi, flexijfo, pendulo; foliis fubulato-filiformibus*. Ruiz & Pav. Flor. péruv. vol. 3. pag. 43\*

*Tillandfia filiformis, ramofa, intorta, fcabra\** Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 9. — Gronov. Virg. 36. — Barrel. Franc. équin. 99. — Roy. Lugd. Bar. 25. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 15.

*Tillandfia (ufneoides), pufilla, filiformis in torta, pruinofa; fioribus Jo lit arUs, fejilibus*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. t. pag. 195.

*Vifcum caryophylloides tenuiffimum è ramis arborum mufci in modum dependens, foliis pruinâ infiar candicantibus, flore tripetalo, femine filamentofa\** Sloan, Jam. 77. Hift. 1. pag. 191. fig. 2 3 3.

*Renealmia parafitica, caule filiformi, ramofa > geniculato, longijpmo, foliis fubulatis*. Brown. Jam\* 192.

*Cufcuta ramis arborum innafcens, caroliniana; filamentis lanugine icftis*. Pluk. Almag. pag. 126\* tab. 26. fig. 5.

*Camabaya*. Marcgr, Brafil, 46. — Petlv. Gas j tab. 62. fig. 12.

Cette plante parafite reflémble & ces lichens fihmenteux (*fufnea*) qui pendent en longs filamens, chevelus & entortillés des branches des arbres. Elle est couverte d'écaillés blanches, prefque lufantes, très-nombreuses, fcariées. Les tiges font grêles, filiformes, cylindriques, très-foupiés j flexueuses, comprimées, longues de deux à quatre pieds, divisées en rameaux lâches, pen<sup>^</sup> dans, de même forme, garnies de feuilles alternes, distantes sur les tiges, plus rapprochées sur les rameaux, molles, cylindriques, lubulées » (refq<sup>^</sup> capilliircs ou filiformts > vaginales à leur bafe.

Les p<sup>^</sup>doncles font oppofés aux feuilles > folitaires, fortant de la gaine des feuilles, à une feule fleur, garnis de deux feuilles à leur fommet > Tune plus courte que l'autre. Le calice est coriace > fes folioles roulées Tune sur l'autre 5 la corolle purpurine, divisée en trois pétales; la capfule oblongue, linéaire, légèrement trigone, à trois valves doubles; les extérieures blanchâtres y les intérieures d'un pourpre-fauve; les femences oblongues, linéaires, d'un fauve-clair, aigrettées.

Cette espèce croit au Pérou, sur les arbres, les arbuttes, les rochers: on la trouve également à h Jamaïque, dans la Virginie & à la Caroline. Elle fleurit en oitobre, novembre & décembre.

Les tiges & les feuilles de cette plante, p<sup>^</sup> leur fineffe, leur flexibilité, font tris-bonnes pour emballer les objets fragiles & délicats. Les habitants du Pérou les emploient contre les hémorrhoides.

étant broyées 8: cuic=s avec du sain-doux.  
(V. f.)

10. TiiLANDE verdacre. *Tiliaadfu virefctmi*. R<sup>17</sup>. & PiV.

*iilliindfti pcdjicul/)* untjluro, foltorum longitudine; lirafhti JatittiriJ, coitvalatd, fb/m tinttiri:fbzltrh; caffald vinfenit, Ruiz & Pav. Flor. peruv. <sup>vo</sup>- 5- pagv4j#tab. 170.fig. B.

C<sup>^</sup>ft une petite plante <in croic en touffts gatoneufes, proliftrreSj bl.mcha'tres,, verruquesies, font Ls racines font fibr<lfo, ties-court; s; les feiliJles imbiquées fur dtux ranos, lineaires-l'ubul<sup>^</sup>s J appliquées 3 kur panic iifcricieure tomre les c;es, divergentes, re'Sechies à leur partie (up6rieure, ftriées à leur bife.

Les pedoncutes font'axillaires, foliraires, u;ii-flores, de h longueur des teuilles; chatjue feur accfimpnee il'une l>rafie oblor:gue, li.ise, roulee i f,s bords. Le c<sup>^</sup>iceeft courts ci'un jjune ti-paille; 1<sup>^</sup> <<rolle a pcina plus longue que le calice; Its petates ouvers J leur fommetj La capfiile verdatre, une fois plus hn.jue >que le dike, à trois valves; les valves inrer(cures d'un pourprt; ionce 5 les femenc! s Fort petites, un peu tauves, miinits à leut bafs d'une aigrette.

Cette plante croic au Perou, fur tes roclierij elle flaunt djiis les nmis dt decembris & de Janvier. (Deftrift. r,v R.ij ^ Puv.)

TILLED. TUUa. Genre de plantes ditotyledones, a fleurs completes, polypetal<sup>^</sup>es, reylie-res, de la familte Jes juuoarbt-s, qui a des tap-Pom avec \\*S cr.tffula > SJcju comprenddeiherbts fort p. rites, F', unesexonques, d'au'res rixdij enes de ("Europe, done les feLill-s font oppofces i les flours wes-peuwsj axillatces.

Le caraiere eilentiel de ce genre est d'avoir:

Un ai!U~ a trots ou quatri divifioni; trots 0:1 quatre phales egatixj irois ox qtiitire cupjnUs a plufiturs ft-  
"IMCM.

#### CARACTERE GENERIQUE.

Chaque fleur orTre :

i°. Un eaJice profondement divifé en trots ou q>;tre de'eoupures ovaliis j pointuss, ties-ou-Vertes.

i°. Une toiolU compofée de trois ou quatre pe-les ovales, 3US, pbnes, un peu plus courjs que le <Kce.

S°. Trois ou quarrfi itumhiu<sub>3</sub> dour les filamens fo-it finip'es, plus courtsque h curolle, urn:ines par des antheres arrondies.

•T. Ir'ji^cmqiiiftreMMiVMfurmontspar auranc iti>iunique. Tome VII,

! deftyles courts & fimples, terminés par des Ilig-mates obtus.

Le fruit est compote de trois ou quatr-? npfblei ovales-nbtongues, acturVtfl&s, S une feue lope, s'ouvrant longitudinalement p.r leur cote in-te-rieur.

Deux fimences ovales, quelquefors plus.

Oiji nations. Il existe tres- peu de difference entre ce genre &: les *crasfo*, furcouc encre les ef-pèces lierbacees de ce dernier gtrre. Les piin-tip.iux c.iradti:ii.s <qui les diftinguciu, coufflenc paniculierement datis le nombre lies parties de !a rrudditi carton; elles font de trois à quatre dans les tillses, de cinq \ Ctpt dans les *crasfuta*. Les tillses ne renFcrment que de très-petites eipeces, h.itnes d'environ tin, deux ou troitpouces, a tiges grêles, pn fqtie Hlifformes; les feuiltcs oppolees; les fleurs très-pttir.es, tandis qu'une des foudivifions des *crasfuta* n'est compofee oue de vegetaux à tige iigntufe. Au refte, les riiWs peuvnt ct« confide-rees corami on paffige naturel aux *crasfuta* herba-cées. M. Decandolle re garde comme un caradtere propre atix tille'es, d'avoir des capfules étranglées tranverfalemen: par leur milieu, & ne rsnfermant chacune que dm x ft-mences. En bomint les tillées a ce caraciere, il est tics-probable qu'il faudroit exclue Je ce genre plifiems des efpecies qu'on y rappoue, & avoir fur d'jutres des details plus pre-<s, & qui nous rnanquent. C'est cette cojifi-det.ition cjt a determine M. Decandolk .1 t'itire un genre paniculier fous le nom de *hulliarda*, du *tillua Vaihtwtii* \Vil!d., que nous avons conferve panni les tiltees.

#### E S P E C E S.

r

i. TILLEE aquatique. *TUlni a.-'ttica*. Linn.

*TilUii catil treQo, foliis lin. fioribus fejfi-  
iituu*. Willd. Syzc. Plane, vol. I. p.ig.7io.n<sup>u</sup>. i.

*Tiitsa aquaaisa*- Schkuhr. in Uit. Nov. Annal. 6. — Stuik. pag. 6. tab, i.

*Hilda eretla, dkhotoma ^ feliis ticutis, f. oribas  
quadrifidis*. Linn. Flor. l'uec, n°, ijfi.

*Cr'ffald. (ante dickoiomo foliis tiaeuribsis, fioribus  
quadrifidis*. Flor. fuec. p°, ij<).

*Craff-Iti fioribus quadrifidis*, Hort. Cliff. 497.

*Celts efyece*, confondue avec le all\*\* *Va'tl-lantii*, en diftere par fis Hturs felliles & par fes capfux un peu étranglées tranverfalement dans leur milieu. Sea tiges font drokes, fort mei ues, glabres, divifees en rameaux alternes, dichotomes, très-ptu eleves, gamis de feuitss oppo-tees, lellUes, un peu grains, iifieaires, aigu<sup>^</sup>-s, cres-emieres, glabres 5 leurs deax faces.

Lts fleurs font felliles, fi:uees dans l'aifelle des

feuilles, fort petites. Leur calice est divisé en quatre folioles un peu aiguës; la corolle composée de quatre pétales à peine de la longueur du calice 5 quatre examines plus que la corolle; quatre capfules un peu allongées, acuminées à leur sommet.

Cette plante croit dans les terrains inondés en Europe, particulièrement en Suède. G

### 2. TILLÉE de Vaillant. *TilUa Vaillantii*. Willd.

*TilUa caule erecto, dichotomo; foliis oblongis, Cutis, flore pedunculato brevioribus.* Willd\* Spec. Plant, vol. i. pag. 720. n°. 3.

*TilUa* (aquatica), caule erecto, dichotomo; foliis pedunculatis, foliariis, quadrifidis. Lam. III. Gen. vol. 1. pag. 361. n°. 1750. tab. 90. fig. 1.

*Bulliarda Vaillantii*. Decand. Plant, grattes, tab. 74, & Fior. franç., vol. 4. pag. 385.

*TilUa* (Vaillantii), caule erecto, dichotomo; pedunculis elongatis, calice turbinato, femi-quadrifido. PtiC. Synopf. Plant., vol. 1. pag. 153. n°. 3.

*Sedum minimum, annuum, flore roseo, tetrapeula.* Vaillant, Paris, pag. 181. tab. 10. fig. i. Bona.

Cette plante est non-seulement très-distincte de *Ju tilUa aquatica*, avec laquelle elle avoit été confondue, mais elle offre encore des caractères particuliers qui ont déterminé M. Decandolle à en faire un genre particulier, sous le nom de *bulliarda*, distingué des *tilUa* par un calice turbiné, divisé en quatre lobes jusque vers sa moitié; une corolle à quatre pétales à peine égaux à la longueur du calice; quatre capfules point étranglées transversalement, comme dans un grand nombre d'espèces de *tilUa* plus de deux (encombrées dans chaque loge.

Ses racines sont composées de fibres menues, capillaires, qui produisent une tige circonflexe, haute d'environ deux pouces, lisse, charnue, rougeâtre, souvent radicante à ses nœuds inférieurs, munie de rameaux alternes, dichotomes, garnis de feuilles fort petites, opposées, foliacées, oblongues, charnues, ordinairement plus courtes que les entrenœuds, glabres, étalées, entières.

Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, supportées par des pédicules simples, uniflores, plus longs que les feuilles. Son calice est divisé en quatre lobes un peu aigus; la corolle d'un blanc-rougeâtre, à quatre pétales ovales, un peu aigus, à peine plus longs que le calice; les lobes linéaires, de la longueur du calice, quatre calices ovales, renfermant un grand nombre de semences extrêmement petites. « On trouve quelquefois, dit M. Decandolle, des fleurs à cinq parties, au lieu de quatre, & alors cette plante se confond avec les *craffula*; mais elle en diffère encore par

la forme de ses failles. Elle diffère de la partie des autres *tilUa* par son port, le nombre de ses parties, & surtout par la structure des fruits. »

Cette plante croit dans les marais, ses lieux couverts & ombragés; elle est commune dans la forêt de Fontainebleau. Je l'ai aussi recueillie dans celle de Villers-Cotterêts. Q {F. v.)

### 3. TILLÉE couchée. *TilUa profcaia*.

*TilUa caule prostrato, foliis lanceolatis, floribus pedunculatis, pedunculis folio brevioribus.* Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 720\* n°. 2.

*TilUa prostrata.* Schkuhr. in Uft. Nov. Annal. 6. — Stuck, pag. 4.

*TilUa aquatica.* Schkuhr. in Uft. Annal. 2. — Stuck pag. 21. tab. 3. Bo#a.

*TilUa foliis lanceolato-ovatis, subpetiolatis; pedunculis floribus multo longioribus; caule prostrato, radicante.* (N.)

Neconnoissant point parfaitement l'espèce citée par Willdenow, pour ne point courir le risque d'un double emploi, j'en fais borné à réunir, comme variété, une plante que j'ai recueillie aux environs de Paris, & qui en diffère par ses péduncules beaucoup plus longs que ses feuilles.

Ses tiges sont très-friables, tendres, très-glabres, couchées, noueuses; de chaque nœud sortent de petites racines fibreuses, & deux très-petites feuilles lancéolées, ovales, un peu aiguës, réfléchies en un pétiole court à leur base, un peu charnues, glabres, entières. Quelquefois ces nœuds produisent des rameaux ou des branches simples, également couchés en partie, longs d'un pouce & plus & qui deviennent également radicans. Les fleurs sont fort petites, situées dans les aisselles des feuilles, supportées par un péduncule droit, capillaire, presque trois fois plus long que les feuilles: avant leur développement, les fleurs forment une petite tête globuleuse, de la grosseur de celle d'une épingle moyenne. La corolle est blanche, un peu plus courte que le calice; les pétales un peu arrondis.

Cette plante croit dans les terrains humides, inondés, en Allemagne: sa variété *fi*, qui est celle que je viens de décrire, aux environs de Paris. O (K. v.)

### 4. TILLÉE du Cap. *TilUa Capensis*. Linn. f.

*TilUa foliis oblongiusculis, floribus quadrifidis.* Linn. f. Suppl. pag. 129. — Lam. Illustr. Gen. n°. 1. vol. 1. pag. 3\*1. n°. 1753. — Willd. Sptc. Plant. vol. 1. pag. 721. n°. 4.

*Craffula* (naTans), *Jhean-oMongis, floribus quadrifidis, caule simplici.* Thunb. Prodrom. pag. 54.

ors racines font fort m-nues , compofées d'un 1  
 trx ! nombre de fibres capillaires, tourTues, qui  
 produifent une tige ^gre^e, herbage, haureden-  
 viron un pouce , ylabre , filiform^ , fimple , dicno-  
 11ne , earnie dt veuilles oppoiees, feliiles, un peu  
 cures, lineaires-oblongue\*, litfes, «|F<sup>ie</sup>5<sup>e</sup>»  
 glabres. lauTsd, L>X faces. Les Searslont foviures.  
 I à dans l'aiflaUe des feuilles, font . . . divifé en  
 • . pedoncules liroples : leur calice e» rès-ou-  
 quatre decoupures profondes, ovales, t longue  
 < r t < ; U corolla blanche, une fois plus  
 q.e ie calice , compofte de q^aire petales ffvales  
 quatre petites, ecailles ctiaaguia res, pu^urm« ,  
 • auraiK d'etanwnss & de capfules.

Cette plante cruit au Cap de Bonne -Efpe-  
 rnee. C

y.TiXLis perfoliee. *TUUapt&liva*. Linn. f.

*Tillaa foliis perfoliatis, ovatis; corywbis zermi-  
 nalibus, floribus quadrifidis*. Linn. f. Suppl. p. 129.  
 — : am. [It. Gener. vol. 1. pag. 361. n°. 1752.  
 — Wiilden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 721. n°. 5.

*Crassula (inanis), foliis perfoliatis, ovatis; flo-  
 rious quadrifidis, caule simplici*. Thunb. Prodrum.  
 pag- J+

^ crafafa glomtrata ? Dift. vol. 2- R . 20.

Cette planre, qui nous eft pen connue, paroît  
 avoir de Brands rapports avec le *crassula glomvaia*  
 StaS L%« ouvugeIES  
 menues; les tiges fimples, 2  
 oppofées, fessiles, ovales, à leur bafe,  
 & comme perfoliées. Les fleurs farment de petits  
 corymbes terminaux; les calices font divifés en

JStirai is la StcMh. en  
 menotnbre.

;«wpl».w«olcM Cap de Bonne - Efpe-  
 rancj. O

6. TILLÉE Connie. T///« *connata*. Ruiz &  
 P

*Tillaa caule procto, foliis connatis, linearibus,  
 carnofis; floribus axillaribus, tetrapetalis*. Ruiz &  
 Pav. Flor. pérurv. vol. 1. pag. 70. tab. 96.

C'est une plante glabre, annuelle, fort tendre,  
 qui a des rapports avec le *tillaa perfoliata*, & dont  
 les racines font fibreufes; les tiges droites, hautes  
 d'environ trois pouces, rougeâtres, glabres, cy-  
 , médiocrement rameufes; les rameaux  
 hotomes, souvent une des branches de  
 la bifiucaoon plus courte que l'autre. Les feuilles  
 font fessiles oppofées, conniventes à leur bafe,  
 linéaires, charnues, un peu concaves, très-en-  
 tières à leurs bords, nombreuses, peu diftantes  
 les unes des autres, plus longues que les entra-  
 uceuds.

Lesfleurs fort fort petites, folitaires, fituees  
 dans Tailltle des feuilles, foutenues par des pe-  
 doncules fimples, uniflores, courts, tres glabresi  
 le calice. glabre.paragé en quatredecouprMpro-  
 fondes , acuminées} la corolle iqiutre petales,  
 quatre eumiues, autanr. de captuies.

Cette plante croit au Perou fur les colliruss &  
 les rochets, aux environs d« Chaticay. Elte fleuni  
 dans le coorant des inois de juin Si de juillet. O  
 ( *Descript. ex B<sup>uz</sup> & P<sup>v</sup>.* )

7. TILLÉE ombellee. *TUUA umbellata*. Willd.

*TUUA foliu fubptwkth, ovatis, obtufa: tnu-  
 gr'ui caui captilai, trtSto} fioriius umbttws*.  
 WiHd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 711-u •<sup>b</sup>

*CrafuU umoillata*. Thunb. Prodrum. pag 54.

Ses tiges fonc droites, capillatres, garoies de  
 feuilles oppofees, legeremeiu petioleesi, ovales,  
 un peu crurnues , ghbres i leur, deux rices , en-  
 uereraUursbords, rétréciesa leirbafese obtiifes  
 à leut fommet, Les flsuis font reunies en une forte  
 d'ombelle terminals.

Cette efpece fe trouve au Cap de Bonne-Efpe-  
 rance. O

8. TILLÉE renverfee. *TUUA dtcumbens*\* Willd.

*TUUA daumfens, foliis fubulatis peitlii calice  
 foworafehWiUA Spec. Plant, vol i pag. 7&-  
 n°. 7.*

*Crafuta pwumbens*. Var. *m*. Thunb. Prodrum.  
 pag. \$4.

Cette pUnte ne paroît differer des *crassula* que  
 par le nombre des parties de la fru&ihcaton. Ses  
 HEsfent eouchee\*, petiies, tres-grel< , garmes  
 &l feuilles opposes, fessiles, tres-etroides, gla-  
 bl« , uo pen changes, fubulees. U corolle eft  
 compofee de quatre petalts plus courts que le  
 calice.

On trouve cette plante au Cap de Bonne-Kfpe-  
 rance. O

g. TILJEE mouffe. *TUUA mujiofi*. Linn.

*TUUA procumbent, pribus trifiitis, aggregata,  
 subfessilibus*. L.,m. liluttr. Gen. vol. I. pag. 561.  
 n\*. 1751. tab. 90. fig. 1.

*TUUA (nrnfeofa)*, *procambens floribus triflis*.  
 inn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 156. - Hort. Upf.  
 1, — Sauvjg. Monfp. 119.—Decand. Flor. Franç.  
 vni. 4. pag- \*8j, & Phni. granes, «b. 7i.-  
 Vi'.ld. Spec. Plant, vol. 1. pag. 711. n . S-

*TitUa*. Dalib. Patr. pag. '4}.

*TUUA muscoca \* anrtmi, ptrfqlkta*. Mich. Gen.  
 11. tab. 10.

*C' affula folih ftifilibus , connath ; foribus dggngatis in foliorum aits. Guettard , Sump. vol. I. pag. 07.*

*Polygonum muscofam , minimum. Eoccon. Sicfag. 56. cab. 2jj.*

*Stmpervivum omnium minimum 3 rcfns , muscofam, potygoni facie, bo ecu III Mill", 2. pag. 36. tab, 11.*

j9. *Tilla (rubra), ertcit, jlorifas Uttralihus., fotiis oh<fis. Couan, Hort. Monfp. pag. 77. — Sauvag. Monfp. 129.*

*An craffuta vertiuiUa&si Linn. Mant. 261. ?*

C'est une tiès-petite efpèce, compofée de tiges rougeâtr-s, ion menus & hmces à pcine d'un pouce ou ti'un pouce & demi, tn parriecouclées, ramafiées., tiès-lill'-s , tntrc-coi) >ées par dts nceuds nés-npprochzs j les rameaux oppofés , furtouc les intèrteurs, fimples , rarement dicliocomes, garnis dp feuiHesLes-peitcS j,op(jore s, fffil=5 , conniy.entes a leir bale, ovales , a n peu aigi.ès on obmTcsj concenapt d'autres feuilles dans k.ars aiffelles,

Les fttiirj font axilliircs , c]Aieiqiief(iis fol^taires , plus fouvent agrèges , feiViks , tart peikt-s; Itjur caltce-divifeen trois folioles («VAUs,aiguts; lj corollebbnch? , a tr; is pr-tules ovales , aigus, de la longueur tin calice; t<is famines & autant lit? petits ecaflesj trnis ovaires Si autantde ftylts & de capt'ules j celles-ci ovalcS, aigues, a onr feule loge, ne cenfefnjaHi ordiuiirement qpe deux petites feroences globuttafes. La vaiieté & ne diffiert; de la prec&fente que par une teintt •:ouge phis pronomée ; tile lui relTcinble d'ailleurs .dans tautts-Ccs patties.

Cttte plante croit en Europe, dans les bois humides, It long des altes , an bord des mares, Awn<sup>1</sup>- Us roifrb:er>s 3 .1 Fontaineblcau, 8cplusjrlieuYu rement dins les departemuis meudionaux de Ji Frwce. G Cj^\*-.-)

TILLKUL. *Tilh*, Genre ^e plances dicoiyté-dories, i fisu onferes, pol^p^eialées, régulières, de la fstnille d« liUa^es, qiti 2 des-rai ports avec !<; grew fa, & 4 iii comprend des arbres, les tins ex :• i< s3 tl'aturesindigènes de l'F.itropCj,a It u lies a

oi dii^tit menr a leur bife, mimies de f'itp mbe ; le pedoncule cor iferé dans le milieu t bractée membr nmun, is lanceolée. l'untr

essentiel de ce ge calice caduc, à cinq divifions ; cinq pétales ;

Le caractèr; amè est d'avi it:s H?grind nombrr d'izamines ; un p . 1 qu ?!)\* {ffakuliujh, i t\* itiq togts, fermitf..

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i°. Un *caike* d'une feule pi^ce , Hbre , tres-caduc, diviie en cinq dccuupures concaves , ct-lorées, prelque de !a grandeur de U coroiie.

2°. Une *coroi'e* compare de cinq p^tales or-longs, alternes avec lns cUvifions du calice, nts ou munis d'une ecaille à leur bate.

j°. Un grand nombre *d'aumines* dont les filamens GOBI inferes fur le réceptacle commun , pref- qu'égaux , lubules, de la longueur de la cotnlls i • Oes ^ntlieres arroiui s.

4°. Un *ovaire* fupetieur, flobuleuxj furmonts d'ti) ftyle fiiitcrme, cylindriqtic, cermitié par ut> itigmaie en tête , a cinq-dntts.

Le fruit est une cipfute on ime petite noix glo\*. buleufe j veive , cori.ice ou ligneufe , à cinq valvts qui ne s'ouvrent point, a cinq loges nio-norptrn^Sj &: dqnt quatre avoriem i-idinaire-ment.

*Lesftmencts* folitaires par avortement,quelque-fois LUX, arcondies j rembyon entouie d'un perilperme ilu:ru ; lobes iii.uers ou dtinees.

*Oofrvauont.* I. Leiiilleufs, malgre' les rap-pctrts nombteux qu'ils ot>t avec *tagrewta*, forment UR genre natural & bien dtftiintj feparis *teigrewi\** par leur part, par l'inftrtion \*e leur pedoncule adhérent dans preique totitc l'jtendue de fa yartie inferiure, a lanervure moyenned'uiifcbvactec lai-iceolee & membr.mcufo, d' furcut.par Its Imirs qui, dam les *grtwia\**, CQofiient en un drupe £ quatre lobes, renfermant quare noix oflVu[cs, .i. aux log. s.

Les tilleuls étoient bornés; dans les Swedes *Plan-tarum* citi I ronne, n deux efpèce55 maiscin.me JI^ en exiuv.it plufieurs autres qui rt'éoient mention'-l nées que d'une miniere vague E foible raent c\*-rsderii'i-';, ttile par exemp\*le que le *tiiia carolin nitna* de WaltheL'ius, &i\ , M. \ entenu a define,, d-ms l-s *Mim<ires de l'Inftitu-•*, ttoe trci-Ut-lie monogmphte de ce %< nre , dans laqittle on trtitive beaucoup d'obfctvai <mis neu<»>-fif iotfortante\*, done nous profiterons potu l'exposé des efpèces,

Les tilleuls font des arbres affez élev^s, dent ietronc tft tevécu d'une gcoice-foaple & plijrne, 5; A>nt le bon i il rendre & léger. Les fuuill-s femmaies-j tant dans les efpèces d'Europe que dans celles d'Amérique, font divifées i n cinq lobes né-gaux, ob<rvation qui a été faite pour la premiers tiz>s par Juui fianlim , fur les tiikuU d'Europe ; les feuilles de la tige ot des rami aux font fimples , alteine^ , en rti'Uf WJ ttrtate:s obliq iement à leur baU , pliècs fn> dans & à bordi pari lelement rapprochés l'un de l'autre ayant leur déve-

ffpmem, monies de (lipuies très-caduquesi les flmirs difpofees en corymbe, au Commit d un pedoncule lateral, libre dans fa partie fuperieare, adherent dans fa partie inferienne a la neryure d'ime bnlee Unceol-ie. Us tilleus <1Amerique ont tears petal:s munfrd'une écaille à leur bafe: ce car.itere n'exifle pas dans les tilleuls; d Europe. Mminms penfe que [e nom tetiti\* ^ f TM \* ! ; mot grec qui fignifie ptn»\*, aile , ainfi non me a caule des brakes qui accompagneni les Bears, « qui reffemblfiriten qudque forte à desaiies.

Nous croyons devoir ajputer id une objVryation fur U deVormnation des fruits duuHeul. M dit que leur pericarpe est une caj uile à "no valves & à cin idges ... ne s'otivtent pas. Gartner a d o n n e a ? e s f o r p e ? p e ^ (nux), valves.

lorfque, dit\*, Us capfuk'S n'ont pome de Mais dans les tilleuls, peut-on due. qu i in, y a point de valves ? Elles font à la vérité conniventes & ais bien marquées par les loges internes , & par les cinq faillies ou cõt. s extrémifperme, qui les font distinguer au

dehorn.

H ,ft nre que les fruits du tilleul , n'iroporte d,os quelle efpece , préfentent confiamnwtot cinq loges dans leurinterie«r & cinq leniencs: on les dillirfeue aff« bien dans l\*ovai«j mais a mefure one la mantire s'opere, plufieurs de«k>ges. des

tres-ordiwiremeot les iog.s le ^^fent a u. a fel , les autres , refferrees & appUqtiees conit. It le arpe, font corps avec lui; cette loge ne ren- e qu'une, quelquefois deux femences, rarement trois.

Observations. II. Le tilleul fe plaît en général dans les terres qui ont beaucoup de fond, qui font plus légères que fortes, & qui font un peu humi- le multiplie ordinairement de marcottes, fe avec succès les espèces étrangères sur croiffent dans nos climats. Il est peu d'arts d'utilité dans cet organe

be« qui présentent toutes leurs parties. ecp«e ew en ^loyée à tune des cordes, & les par fourniffent aux pêcheurs e des naffes pour rendre le pois lon. x bergers de la Car-

Soletdeqn.lqiKS la verite pom fe L-aux nI)''''. \* lair- nou/ a appris qu: bisoit du papier

dans |-xi» dn Connecticut avec le liber du tilleul. glabre. Les fculpteurs préfe illeul au pen- ple est moins expofé aux piqûres des vers. Comme il est auffi très-léger, on en fait du charboH qiii est très-propre à la fabrication de la poudre à canon. La fève du tilleul est auffi abondante que celle du honleau & de l'érable, & de ce. celeb. s. naturalites.

ont penfd qu'on pounoit, par des Ebullitions & des clarifications re'pecees, en extraire du lucre.

Leshabitans dels Svteie, delaNorwegej de U Carniolej de la SuifTe , &c. lamaff^m avec foin ks fe«illesdu lillieul pout Linourrituretlestvoupeaux : ilsUs donnent egalemeut aux btfUaix j mais Lin- nstts iobferve qu'elles communiqueoieat une m-iu- vaille qu'iliié au lait des vaclies.

Les fleursdetoutes lesepeccs de tilleul repandent une odeur agreable" ;• elles coruiemient h liqueur pieciaiü ciont Us abetilles coapofent leur miel. Cette mblance est tr^s-ibnridante en Lithuania j parce qu'il exiiVi une grande quantirc detilleuls dans les forets de cette panic de la Po- Fogne.

Les fruits du tilleul onr été long-terns regardes comme tie pouvsnt étf? iractuñ tifage. MilTaj medecin de la Faculté de P.iris, est le premier qui decouvrit qu'ils jvotent une proprfete qu'on eroic bien loin defoup^onner. tntrituraiu les t'iu'its, lu tilleul, mele's avec quelqiies-uit's dt les fleurs, ce favant obtnt un beorre qn'il dilbit ette parfaste\* ment femblable au chocdlat, ayntt le nie;ne goit & donnant la meme pâte que le cacao. Les etiangtrs accueillirent ceue d'fcouverte avec plus d'intiret que ne le firent aiors les Francois. Fr^deric- Ir.-(grand engag- a Marcgraffa veiifter Its obfervations du medecin francois. Le chimiite pnofien tit plufieu^s experiences qui lui demDBtrereiu qu'^ U verite on ponvoit obtenir, d^ s giaines du tilteul. une efpece de chocotar , in.iis que ce chochoit, pre- pare felon Its procedes de Mifla. ne pouv< it j- mais durcir corame celui du cacao y qu'il dt-venoit- plutot ranee , & qu'il en diffsroit beiuco!;p quant a la confittance, qu.mt =u gout & quant a l'c- deur..

« exiieriences de Marcgraff prouvetrt rant rc que la de^oav?rte du medecin francs n e- d'aurc que ta « K n\*)TMit fon \*utew;:

des efpeces a Amerique, ou à réalifer les esperances que Miffa avoir corcu«. (Ventenat.)

E s p I C E S.

\* li7/e«li tEurope; piu les nus.

I. TILLEUL à petites feuilles. *Tilia mycrophylla.* Ven.;n.

77ff. A/A corttato-jhtotundit, "eumbia tuis, acurè serratis •nuccia, loto... Vhceojutltil s' « niffimâ,

fragill. f. Vei\* M h p g 4 t a l r t i « « « Tilia (europæa, necta:io ffi- tuis. Linn. Spec. Pl Mater. Hed. 136. — Gmel. Sibir. vol. 4, pag. 175. — Crantz.

Auftr. pag. 96. — Poll. Palat. n°. jio. — Ludw. Eft. cab. 48. — fIEDer. Flor. dan. tab. jy\$. — Kniph. Cent. 10. n°. 87. — Knorr. Del. 1. tab. L. II. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1161.

*Tilia*. Hort. Cliff. 204. — Flor. fuc. 4\*2. 47\*. — Philof. Bot. 2J9. — Roy. Lugd. Bat. 477.

*Tilia ulmifolia*. Scopol. Flor. earn. edit. 2. n°. 642.

*Tilia* ( *parvifolia* ), *foltis cordatU*, *acuminatis*, *iiuqualicer ferratis*; *fruciū quinquicoculari*. Hoffm. Germ. 18J. — Ehrh. ex Sut. Flor. helv. 1. P\*B- J17-

*Tiliafilvēfris*. Desfont. Catal. Kort. Parif. pag. 152. — Traguş. IV.

*Tiliafemina*, *folio minori*. C. Bauh. Pin. 426. — Tournef. Inf. R. Herb. 611. — Vaill. Botan. Parif. pag. 192. — Dalib. Flor. parif. var. \*. pag. 'Si' ~ Duham. Arbr. vol. 2. n°. 1. tab. 95.

*Tilia folio minore*. J. Hauh. Hift. r. pars 2. pag. I \$7. Icon. — Rai, Hift. Plant, pag. 1695. — Garid. Aix, pag. 464.

*Tilia betuU nofratis folio*. Pluk. Mant. p. 191.

Vulgairement tilleul à perites feuilles\* ou tilleul des bois, tillau, tillot, tillier, t̃l.

Var. a. *Tilia* ( *bohemica* ), *l/b///j minoribus*, *glabris*; *fructu oblongo*, *utriquē acuminato*, *minimi costulate*. Till. Hort. Pif. tab. 49. fig. 5. — Vaill. Herb.

*Tilia folio glabro, duriori, minori*. Hall. Enum. fag. 358. n°. 2.

Son tronc s'élève à la hauteur de quarante ou cinquante pieds: il est revêtu d'une écorce épaisse, dont l'épiderme est crevassée dans sa partie inférieure, lisse dans sa partie supérieure. Les rameaux sont nombreux, ghr̃cs; ICs plus jgumes un peu anguleux, garnis de feuilles alterr.es, pétioles, un peu artondiés, échancrés en coeur à *l'e/m* bafe, acuminées à leur fommet, d'une (ubftance ferme, membraneufe; vertes, glabres à leur face supérieure, pr̃cfque toujours pubescentes en defbus, munies^ans Vaifelle des nervures latérales d'une petite touffe de poils ferrugineux, dentées en icie à leur contour j les dentelures mucronées.

Les fleurs sont axillaires, odorantes, ramies en corymbe ou en un petit bouquet lâche, composé de deux à six fleurs, de couleur blanche; le pédoncule commun inféré, à sa partie inférieure, sur le milieu d'une bractée d'un blanc jaunâtre, membraneufe, longue, étroite, obtuse, lancéolée; les pidoncukf panicls glabres, filifonnes, fimples, uniflcr̃s. Les fruits sont petits, presque globaux, pubes, munis de c̃ttes peu fenfibles, quelquefois un peu aigus à leurs deux extrémités à *k/xi* péricarps fragile & mince.

Cet arbre croît dans les forêts de l'Europe, en France, en Bohême, dans le Danemarck, & presque dans toute la Russie. T> ( V. v.)

*Observations*. Ce tilleul, dit Duhamel, forme une très-belle tige; il foutent bien ses branches, & sa tête prend naturellement une belle forme: de plus, comme on peut sans danger le tondre avec le croissant ou les cifeaux, on en fait de beaux portiques, des boules en forme d'orangers, &c. Ses fleurs paroissent dans le mois de juin 5 elles répandent alors une odeur douce & agréable i ses fruits mûrissent en automne. Il se trouve naturellement dans nos forêts ^ où Ton en voit qui ont jusqu'à neuf pieds de circonférence j fur trente ou quarante de hauteur.

» Le bois des tilleuls est blanc & lger; il n'a pas beaucoup de dureté, mais il est liant, & il n'est pas trop exposé à être piqué des vers. Les menuisiers en font quantité d'ouvrages légers; les tourneurs le recherchent, & les sculpteurs le préfèrent à tous autres quand lenoyer leur manque. Quand on a mis à rouir ou tremper dans Teau les tilleuls, leur écorce se détache par lames minces: on en fabrique des cordes qui s'emploient à Paris & ailleurs pour garnir les puits.

» Les fleurs du tilleul en infusion sont recommandées en médecine pour les affections du cerveau, contre répilepie, les vertiges *Sc* les étourdissements: les feuilles & l'écorce de cet arbre paissent pour être décerives & apéritives, & les semences pour être astringentes. On en fait respirer par le nez pour arrêter les h&norragies de cette partie.

» On lève, dit ailleurs ce même favant, l'écorce des tilleuls & des mûritrs pour d'autres usages. On choisit des tilleuls âgés depuis huit jusqu'à seize ans: on en pourroit aussi lever sur de fort gros, dans le cas où l'écorce ne seroit pas galeuse. On abat ces arbres à la fin de mai ou au commencement de juin, lorsqu'ils sont en pleine sève: on choisit même un terns chaud & humid, afin que l'écorce se lève plus facilement. Il faut\* difent les ouvriers, que le vent soit alors à la sève. L'écorce se lève aussitôt que les arbres sont abattus, afin qu'elle soit moins adhérents au bois. Cette écorce se peut lever également sur le tronc & sur les branches qui portent un pouce de diamètre au petit bout: on enlève quelquefois sur des branches plus menues, mais celle-ci ne peut servir qu'à taire des liens.

» pour lever l'écorce du tilleul ou du milrier, on la fend dans sa longueur, & on la détache avec un os taillé en pied de biche. Aussitôt qu'on a levé un bout de l'écorce, on achève de la détacher en la tirant avec la main. Quand l'écorce est enlevée\* on l'écend sur terre pour la faire sécher: on en met deux ou au plus trois lanières les unes sur l'autre

atitres. Quand cette écorce est sèche, on la met en jotttes. Pour cet effet on met deux perches au milieu d'un cent de lamères d'écorces, pour les affujettir droites, & ensuite on les lie avec quatre ens. On confève ces bottes dans un lieu frais & sec, pour les vendre aux cordiers qui en font les cordes à puits dont l'usage est si commun.

» Quand les cordiers veulent employer cette écorce, ils la mettent tremper dans l'eau, & en peu de temps les feuilletés corticaux qui forment l'épaisseur, se séparent aisément les uns des autres. Les meilleures écorces sont les plus intérieures j celles du dehors, qui sont trop grossières pour en faire des cordes, sont vendues pour en faire des liens aux gerbes de paille; c'est aussi pour cet usage qu'on lève quelquefois l'écorce des mêmes branches.

» Les tilleuls de l'écorce, se vendent fuivaoteur gros; (avoir : les gros aux tourneurs, qui achètent aussi les grosses perches, qu'on nomme *bourdons*; les moins grosses se vendent aux vigneronnes aux jardinières, pour servir d'échelles ou de perches à palissades; les plus menues, qui proviennent des petites branches, servent aux paysans pour amener des pois, des fèves, &c.

» Relativement à la qualité du bois de cet arbre, celui de l'espèce la plus estimable est le tilleul de nos bois à petites feuilles. Il a cet avantage, qu'il parvient à une grande hauteur sans se creuser: c'est pourquoi on en fait des ports de gros troncs pour faire les figures de l'avant des bâtiments de mer & quant aux autres pièces de sculpture, on préfère ceux qui sont moins gros. On estime ceux dont le bois n'est pas parfaitement blanc. Toutes les espèces de tilleul s'emploient à faire des ouvrages de tour & de racierie: on en débite en planches pour de légers ouvrages de menuiserie j mais quand le tilleul de petites feuilles a pris sa croissance dans un terrain plus sec qu'humide j & qui a beaucoup de fond, il peut fournir de bonnes poutres.

» Il y a dans nos forêts des tilleuls à petites feuilles, dont le bois est très-ferme quand les arbres ont crû dans des terrains qui ne sont point trop humides j leur bois n'est pas d'un grand blanc; la couleur est d'un rouge un peu pâle; Us plus gros peuvent être débités en bois carré, & fournir de très-bonnes poutres; mais communément on ne vend toutes les espèces de tilleul en planches, qu'on vend aux sculpteurs qui travaillent pour les monuments civils: on les vend aussi aux tourneurs pour faire de petits bâtons d'écriture. Les charpentiers confèrent l'écorce à tirer. Souvent les boisiers les achètent pour les faire travailler en sabot. Enfin on les débite en planches de différentes longueurs & épaisseurs pour l'usage des menuisiers, & en innombrables gouts les femmes de marchandises de bois.

» C'est le tilleul qui a servi à faire l'expérience de physique végétale, par laquelle on a prouvé que de la tête d'un arbre on peut en faire les racines. & des racines la tête. Le tilleul servoit, parmi les Anciens, à quelques usages. Il a, dit Plin, entre l'écorce & le bois, plusieurs tuniques ou pellicules dont on fait des liens; les plus minces de ces pellicules, appelées *pkilyrt*, sont célèbres par l'usage qu'en faisoient les Anciens pour les bandelettes de leurs couronnes.

» On peut lever les tilleuls de semences. Si l'on confève la graine pour ne la mettre en terre qu'au printemps, elle ne lève souvent que dans la seconde année; mais si on la sème aussitôt qu'elle est mûre avec du sable ou de la terre, pour la fermer au printemps suivant, elle lève souvent dès la première année. Comme les tilleuls élevés de semence sont long-temps à parvenir à une grandeur convenable pour être plantés en avenues, les jardiniers ont coutume de les élever de marcottes pour cet effet j ils coupent au ras de terre un gros tilleul; alors on foue profondément le jet vigoureux, & en couvrant ensuite cette fouche avec de la terre, tous ces jets poussent des racines & fournissent du plant en abondance. Les tilleuls souffrent très-bien d'être tondu au ciseau j c'est maintenant l'usage à la mode, & depuis qu'on s'est dégoûté des marronniers d'Inde, on n'en plante pas d'autres dans tous les jardins.

Dans les terres arides alliées de sable, le tilleul vient d'une croissance prodigieuse. J'en ai vu un dit Duhamel, que quatre hommes avoient de la peine à embrasser. Cet arbre ne devient pas commun dans les terrains secs, arides & pierreux j il s'accommode mieux des terrains fort humides; mais son bois n'y est pas, à beaucoup près, si bon que dans les terres grasses ou dans les fonds de bonne terre franche: alors on peut faire du lambris, des planches & même des poutres qui subsistent longtemps & être piquées de vers.

Placé dans un terrain convenable, cet arbre s'élève à une grande hauteur. Raï parle, d'après Evelyn, d'un tilleul qui, sur trente pieds de tige, avoit un tour de huit pieds de circonférence. Thomas Browne fait mention d'un autre tilleul qui avoit quarante-cinq pieds de circonférence j un pied & demi de terre, & soixante-quinze pieds de haut. Dans une notice communiquée par M. Goussier de Nantes, à M. Ventenat il est dit « qu'on trouve devant le château de Chailly, commune de Saint-Martin des-Monts, près de Melle, sur la route de Niort à Melle, un superbe tilleul de quarante-huit pieds de circonférence, & d'environ soixante pieds de hauteur; il pousse au moins cent cinquante pieds de diamètre les branches, sans aucune marque de vieillissement & de décadence. »



2. TILLEUL à larges feuilles. *Tilia^latyphyllos*. Vent?

*Tilia foiiis cordato-fubrotundis, acuminatis, in\*  
ftaliter ferratis y nuce turbinatd % coftis prominen-  
tibus y injignitd, tignojd, craffd.* Vent. Monograph,  
pag. 6. tab. i. fig. i. — Decand. Fl<r. fran^ . vol. 4.  
pag. 82.6. -r- Duham. edit. nov. tab 50.

\* *Tiia ( europxa, var. \*) , fioribus ne&ario defli\*  
sutis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 733.—Blackw.  
•tab. 769.—Gouan, Flof. Monfp. — Villars, Plant,  
du Dauph. vol. 4. pag. 798. — Gaertn. de Frudf. &  
Sem. vol. 1. pag. 150. tab. 113. — Lam. Illuftr.  
Gener. tab. 467. — Wiild. Spec. Plant, vol. 1.  
pag. 1161. — Desfont. Catal. Hart. Par. p. 171.

*Tilia piatyphyllus.* Scop. Flor. earn. edit. 2.  
•n°. 641.

*Tiia ( gramiifolia) , foliiscordatis, acuminatis,  
ferratis, jubhifutis j frutlu quadriloculari.* Hoffm.  
•Germ. 184. — Ehrh. Ex. Sue. Flor. heiv. 1.  
pag. 317.

*Tiia ( corttata) , foiiis corlatis, acuminatis,  
insqualiter ferratis ; fruciibus quinquelocularibus , to-  
mentofis.* Mill. Di&t. n°. 1.

*Tiia foiiis cordato- ianceoiatis, fpongioiis ad ner-  
vorum foliangulos fejfi.ibus.* Hall. Helv. n°. 1050.

*Tilia femina, folio majore.* C. Bauh. Pin. 426.  
— Tourn. Inf. R. Herb. 6z 1. — Gerard, Flor.  
gall. Prov. pag. 456. — Linn. Fior. fuecf. edit. 2.  
pag. 18J. — Quer. Bot. efpan. vol. VJ.

*Tilia vulgaris, platyphyllos.* J. Bauh. Hift. I.  
pars 2. pag. 133. Icon. — Rai, Synopf. pag. 473,  
& Hift. pag. 1694. — Magn. Bot. Monfp. p. 254.

*Tilia femina.* Lobel. Icon. 6c6.

*Tilia fiUfiaca, folio maximo, varie` & profundè  
ftrato y fructu> fu. broiu. ndo « angulofo & ianugino*  
Till. Hort. Pif. pag. 16;.

Vulgairement tilleul à grandes feuilles, tilleul  
At Hollande. Duham. Arbr. vol. 2. n°. 2.

«. *Tilia porallina.* Ait. Hort. Kl?v. vol. 1. p. 229.

*Tilia ( europato') , foliis acuminatis ^ferratis,  
fubhifutis \$fructibus te\$angularibus> fubpilofis.* Mill.  
Did. n°. 2.

*TilLifvarica noftras, foiiis amplis, hifutis pu-  
befcentibus y fruftu tetragono, peniagono aut kexa-  
gono, Pluk. Alnjag. pag. 368. \**

*Tilia foliis molliur hifutis, viminibus rubris,  
fructu tetragono.* Rai, Synopf. pag. 475.

*Tilia foliis amplioribus, moUibus % fubhifutis.*  
Hall. Enuro. p^g- 3J7- n°. x. — Beshm. Lipf.  
«- J97-

TILLEUL dont les feuilles font légèrctnec ve-

lues 3 les jennes branches ceintes de rouge \* & le  
fruit rriangulaire. Duham. Arbr. vol. 2. n°. 4. '

5. *Tiia variegata fo'io ntajore, variegato\**

TILLEUL à grandes feuilles panachées. Duham.  
Arbr. vol. 2. n°. 3.

Cet arbre, réuni par Linné au précédent comme  
variété, paroît néanmoins former une efpece dont  
les caradères font confans. Us confident dans la  
hauteur du tronc bien mó ins coi fiderable : les  
feuilles font d'environ un tiers plus grandes, plus  
molles, plus fou^les, plus velues, dentéesjné-  
galement en fcie à leurs bords : les fleurs s'épa-  
nouiffent un mois plus tard, CS quoiqu'elies ne dif-  
fèrent point de celles du *tilleul à petites feuilles* >  
les fruits qui leur fuccèdent ne font point arrondis >  
ils font p'us gros j à peine puoefcens : leur forme  
eft ovale ou prefqu'tn toupie, leur fubftance plus  
cfure, plus épaiñe, d'une confiftanee prefque li-  
gneufe, rclcvée de cinq côtes faillantes.

Cette efpece croit dans les bois de l'Europe j  
elle y eft moins commune que la précéente > mais  
il elt des contrées oii elle fe irouve feule, telles  
qu'en Suède & en Efpagne. M. D;t<iucault, inf-  
pedteur des forêts, botanifte très-diilingué, m'a  
dit l'avoir trouvé dans les bois de l'arrondiffe-  
ment de P^ronne. % (F.f.)

" *Obftrvations.* Linnæus paroît avoir expofé dans  
*YHortus Ciiffortianus* 3 pag. 204, les motifs qui  
l'onc déterminé à r^unir les deux tilleuls d'Europe.  
cc Les fruits font globuleux, dit-il, lorfqu'une feule  
femence parvient à maiurite > mats fi routes cinq  
réuffiffent j alors le fruit devient angueux. (*Fruc-  
tus globofus fi modb unico prtgnans eft feminc j ut  
communiter fit; fi verb omnia quinque femina ad  
maturuam pefvaiunt, angvlatus fit frudjs.*) » Pour  
juger du degré de confiance que méritoit cette  
obfervation de Linnæus, nous avons ouvert, die  
M. Ventenat, un grand nombre de fruits Jesdeux  
efpeces, & nous pouvons affurer qu'il n'en eft au-  
cuno j nous ay ions trouve plus de deux femences,  
& que le plus grand nombre n'en contenoit qu'une  
feule; il eft d'ailleurs des pays où Ton ne trouve  
qu'une feule efpece de ces deux tilleuls. Par exem-  
pt on ne trouve en Bohemie, en Danemarck, &c.  
que le *tilia mycrophylla*, tandis qu'en Suède, en  
Efpagne & dans d'autres parties de l'Europe, on  
ne rencontre que le *tilia platyphyllos*; mais fi ces  
deux efpeces étoient des variétés Tune de l'autre,  
pourquoi n'exifteroient-elles pas enfemble dans les  
mêmes lie ax?

On choifit de préférence le tilleul à larges feuil-  
les pour l'ornement des jar dins & des lieux publics:  
dès Us premiers jours du printerns, il fe pare de  
fon joli feuillage, & contribue à la fraicheur des  
allées qu'il onibrage. « Suceptible d'etre taillé &  
conduit aucifcau-, die M. Damont-Courfct, on  
l'employott

l'employoit beaucoup autrefois 1 des Formes fym-  
métriques, & à des décorations d'architedhire vé-  
gétale, qui ont été long-tems adoptées pour Tor-  
nement des jardins. Ce mauvais godt, que Ton  
Poi'touquelqiefois jufqu'àrext ravagance, a céde\*  
la place à la nature, &c li Tart y ajoute aujourd'hui,  
ce n'eft que pour l'aider dans fes développemts.  
Cet arbre a le défaut de fe dépouiller de tiès-  
bonne heure. On emploie aff-z iiiiiftintement les  
fleurs & l'écorce de cette efp&ce ou de la pièce-  
dente, mais le bois en eft moins eftimé.

On le multiplie par les femis & par les drageons  
enracin^sj mais la première méthode eft préférable:  
il reprend très-bien à h tranfplantation. Il eft avan-  
tageux de le planter jeuns, parce que fa tige de-  
vient plus droite, & il convient de ia laiffer en-  
tiere, fans l'étSter, comme Ton fait fouvern.

«Voici quelques obfervations, dit Duhamel, fur  
le premier développement des bourgeons de cet  
arbre. Quand les feuilles fortent des boutdms, elles  
font plie'es en deux; les plus petites feuilles qui fe  
développeront dans la fuite ne font pas placées dans  
la duplicature des grandes feuilles, mais elks font  
appliquées en dehors, & font recouvertes par deux  
grandes ftipules creufées en cueilleron: ces ftipules,  
qui accompagnent les pétioles des feuilles, pren-  
nent de Tétendue. En examinant avec attention le  
deffous des feuilles, on apperçoit aux angles for-  
mées par les nervures, de petites houpes de poils  
Huijdla vue fimple, paroiffent comme des angles.»

\*\* *Tillculs cAMiriquc. Pétales munis d'une écaille  
à Uur bafe.*

3- TILLEUL glabre. *TiUaglabra*. Vent.

*Tiliafoliisprofundè cordatis, arguè ferraris, gla-  
bris; petalis apice truncatis, crenatis; nuct ovata,  
fubcoftata*. Venten. Monograph, pag. 9. tab. 2.

*Tilia* (amer!cana), /c?r/^ \*e8ario inftmStis;  
*foliis prof+nde cordatis, a>guè ferratis, &TM'*  
Alton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 229. — Willd.  
Spec. Plant, vol. 2. pag. u62. n°. 2.

*Tilia americana*. Lezerm. Catal. des Arbres de  
l'Amér. fept.

*Tilia foliis majoribus, mucronatis*. Clayt. Flor.  
vir S- pag. 58. — Duham. Arbr. vol. 2. n°. f.

*Tilia ampliffimis glabris foliis, noftrad fimilrs*.  
Pluken. Mantiff. pag. 181.

*Tilia* (americana), *fioribus ntBario infiruc'HS*.  
Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 733-

*Tilia* (americana), *folia cordatis, acuminatis,  
furrati, fubtus pilofis, fioribus ni&ario infiructis*.  
filler, Dift. nV3.

*Tilia caroliniana*. Wangenh, Amér, 56. — Duroij  
Haibk. 2. pag. 469.

*Botaniqui. Tome VU,*

Cet arbre, diftingué par fa hauteur, par fes  
feuilles giabres, profondément échanc^ics' en  
coear, s'élève à foixanteou foixante-douze pieds  
6: plus. Son tronc eft droit, cylindrique, 6pais;  
fes branches, ainfi que fes rameaux, font recou-  
vertes d'une écorce gubre, ridée, d'un brun fon-  
cé. Ses feuilles font debout on glab^Sj Ovoidc-s,  
d'un pourpre-noirâtre j elles font amples, en forme  
de coeur, vertes à leurs deux faces, d'abord le-  
gèrement pubefcentes dans leur jeuneife, en fuite  
parfaitement giabres à leurs deux faces, d'une  
confiftance ferme & un p^u coriace, tiès-aiguës  
i leur foimct, dentées en fcie i leurs bords 5 les  
dentelures mucronées; les nervures faillantes, la-  
térales, un peu ramifiées, d'un blanc-jaunâtre\*  
les pétioles prefque de la longueur des feuilles >  
ft liés, un peu cylindriques. »

Les fleurs font latérales & terminées, fitue'es  
dans l'aiffelle des feuilles, difpofées en un co-  
rynabe lâche, & fupportées par un pddoncule com-  
mun, glabre, cylindrique, une & deux fois plus  
lon? que les pétioles, ramifié à fon fommet | les  
ramifications courtes, in £ gales, réunies en bou-  
quet; les bra&ées lanceolées, ^lus longues que le  
pédoncule commun | le calice glabre ou à peine  
pubefcent, à cinq découpures concaves, ovales j  
la corolle blanche, plus longue que le calice; les  
pétales tronqués & dtntés à leur fommet. Le fruit  
eft une capfule ou une forte de noix ovale, un peu  
pubefcente, de couleur cendrée, re levée de cinq  
côtes peu faillantes.

Cet arbre' croit au Canada &c fur les montagnes  
élevées de h Caroline. On le culcive au Jantin des  
Plantes de Paris. C'eft la première efpèce de til-  
lcul qui ait été découverte en Amérique. Il fleuh't  
au printems: fes fruits font mûrs en automne. %

4. TILLEUL pubefcent. *Tilia pubefcens*. Vent.

*Tilia foliis bafi truncatis, obliquis, denticulato-  
ferratis, fubtus pubefcentibus; petalis emarginatis >  
nuct globofa, UvL* Vent. Monogr. pag. 10. tab. j.  
— Duham. Arbr. edit. nov. tab. \$1.

*Tilia* (pubefcens), *fioribus ne&ario infiructis;*  
*foliis bafi truncatis, obliquis, denticulate -Jhrratis,*  
*fubtus pubefcentibus*. Aiton, H>rr. K^vrenf. vol. 2.  
pag. 228/ — Willi- Spec. Plant, vol. 2. pag. 1162.  
n°.3. •

*Tilia* (caroliniana), *foliis cordatis, obliquis, M  
glabris, Jubferratis cum acumine; fioribus ne&ario  
infiructis*. Miller, Didt n°. 4. — Lezerm. Catal.  
des Arb. de TAmér. fept.

*Tilia* (americana), *fioribus ne&ario infiructis, §  
fiipu Vs fioriferis*. Walther, Flor. carol, pag. iyj. "

*Tilia americana*. Wangenh. Amjfr. S5\*

f>, *Tilia* (leptop|y|h), *foliis baf obliqu} truncam*  
\* Rrrr

*is ytdxferratis, tenuifimis, fubpapyractis, fubtilis pubefchibus.* Venten. 1. c. pag. n.

***Tilia multiflora.* Lemon. Hort.**

Cet arbre, voisin du *tilia glabra*, en diffère par plusieurs caractères qui lui sont particuliers, par les ramifications de grandeur, par ses feuilles tronquées obliquement à leur base. Son tronc, bien moins levé, est recouvert d'une écorce mince & filloée; ses branches sont plus écartées, plus horizontales; les rameaux cylindriques, cendrés, triés, chargés de boutons tomenteux & de couleur cendrée; les feuilles alternes, longuement pétiolées, ovales, en forme de cœur, tronquées obliquement à un des côtés de leur base, tomenteuses en dessous dans leur jeunesse; mais à mesure qu'elles prennent de l'accroissement, une partie du duvet tombe, & les poils qui restent sont alors disposés en étoile, à peu près comme dans la plupart des alysons; les fleurs sont beaucoup plus petites que celles du *tilia glabra*, acuminées, dentées; les dents qui les bordent, plus droites, moins profondes.

Les fleurs sont axillaires, disposées en un corymbe paniculé; les ramifications pubescentes, cendrées, la plupart opposées, étalées, uniflores. Le pédoncule commun presque filiforme, un peu plus long que la bractée sur laquelle il est inséré. Le calice est pubescent, à cinq découpures ovales, un peu lancéolées, aiguës; la corolle blanche; les pétales étroits, déterminés en pointe, chancrés à leur sommet; les écamines nombreuses, plus courtes que la corolle; le style presque aussi long que les pétales; le stigmate à échancrures profondes & ouvertes. Le fruit confiné en une capsule globuleuse, lisse, tomenteuse.

Cette plante croît à la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, y (V, v.)

*Observations.* « Quoique quelques botanistes disent M. Ventenat, aient conféré la variété ou le tilleul de la Louisiane, qui a été cultivé dans les jardins de Janin & de Lemonnier, comme une espèce distincte qu'ils désignent par le nom de *tilia multiflora*, néanmoins nous pensons qu'il n'est qu'une variété du *tilia pubescens*. En effet, il présente les mêmes caractères que cette dernière espèce, & il n'en diffère que par ses feuilles extrêmement minces, dont les dents sont plus écartées. »

5. TILLEUL à feuilles arrondies. *Tilia rotundifolia.* Venten.

***Tilia foliis cordato-fubrotundisy fubfinuatis, dentatis, vertikalibus, Jubtiis albo-tomentosis; nucibus.*** Vent. Monogr. pag. 12. tab. 4. — Ouham. edit nov. tab. 52.

***Tilia (alba), foliis profunde cordatis, fubfinuatis, dentatis, fubtilis (tomentosis).*** Alton, Horc. Kev.

vol. 2. pag. 230. — Waldstein & Kitaibel, Pl. Hung. cab. 3. — Willd. Arbr. 389, & Spec. Plant. vol. 2. pag. 1162. n°. 4.

***Tilia (tomentosa), foliis cordatis > acutis, firmitatis, fubtilis tomentosae.*** Moench. Wtiffenft. 156.

*Tilia americana.* DuRoi, Harbk. 2. pag. 467.

***Tilia argentea, tilia alba.*** Catal. Hort. Parif. pag. 152.

C'est une espèce parfaitement distincte, & très-bien caractérisée par la surface inférieure des feuilles d'un blanc de neige, par ses fleurs très-odorantes, assez semblables à celles du *tilia glabra*, mais plus petites.

Ses racines, d'abord pivotantes & cylindriques, se divisent en plusieurs rameaux qui tracent à la surface du terrain, & qui sont munies d'un grand nombre de chevelus. Les feuilles féminales sont palmées, divisées en cinq lobes inégaux, le moyen & les deux extérieurs plus longs. Il s'élève des racines un tronc cylindrique, très-rameux « recouvert d'une écorce épaisse, dont l'épiderme est cendré, & plus lisse que dans les autres espèces; les branches alternes > divisées en rameaux presque sur deux rangs opposés, couverts d'un duvet épais. Le cendré qui s'enlève aisément lorsque l'on pousse le doigt dessus, chargé de boutons ovales, tomenteux, d'un vert-cendré, garnis de feuilles alternes, pétiolées, arrondies, en cœur à leur base, indigement dentées en fente > souvent finies à leurs bords, aiguës à leur sommet, planes, verticales, munies de nervures très-rameuses, d'abord rommeuses & d'un blanc de neige à leurs deux faces, en suite glabres & d'un vert-foncé à leur face supérieure; les longues d'environ quatre pouces sur autant de large, soutenues par des pétioles tomenteux, environ du tiers de la longueur des feuilles, garnis à leur base de deux stipules opposées; les linéaires-lancéolées, membraneuses, très-caduques.

Les fleurs sont disposées en un corymbe serré; d'abord d'un jaune de soufre, puis blanchâtres d'une odeur semblable à celle de la jonquille, soutenues par un pédoncule commun, cylindrique, divisé à son sommet en plusieurs pédicelles tomenteux & les bractées, sur lesquelles s'insère le pédoncule, oblongues, obtuses, veinées, pubescentes, un peu plus longues que le pédoncule; les pédicelles uniflores > tomenteux, munis chacun dans leur partie moyenne de deux bractées presque opposées, linéaires, pubescentes, fort courts, très-caduques; le calice à cinq divisions ovales, aiguës, convexes & pubescentes en dehors, vertes à leur base, d'un blanc-jaunâtre à leur partie supérieure > la corolle d'un jaune-pâle, composée de cinq pétales oblongs, presque obtus, légèrement crénelés à leur sommet, un peu plus longs que les divisions du calice; cinq écailles en fente

tu'e, opposées aux pétales, de la même couleur que la corolle & un peu plus courtes & des filamens nombreux, de la longueur des failles, supportant des anthères arrondies, à deux loges; un ovaire tomenteux, blancâtre 5 un style glabre & cylindrique, un peu plus long que la corolle > un stigmate dilaté en cinq lobes. Le fruit est une capsule ou une noix ovale, coriace, relevée de cinq côtes peu faillantes, tomenteuses, de couleur cendrée.

Cet arbre croît naturellement dans la Hongrie & dans les environs de Constantinople. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T) ( ^ . v.)

*Observations.* « Cette espèce, dit M. Ventenat, présente plusieurs avantages qui lui feront sans doute obtenir la préférence pour l'ornement des jardins. Ses feuilles, très épaisses & plus charnues, résistent mieux aux chaleurs de l'été & elles procurent, par leur situation verticale, un abri impénétrable aux ardeurs du soleil. La blancheur de leur surface inférieure, le vert-foncé de leur surface supérieure & la couleur dorée des fleurs forment un contraste qui charme la vue. Nous pouvons encore ajouter que les fruits sont plus nombreuses que dans les autres espèces, qu'elles répandent une odeur plus suave, & qu'elles durent plus long-temps.

» Ce tilleul, originaire, selon Aiton, du nord de l'Amérique, croît naturellement dans la Hongrie: MM. Bruguière & Olivier l'ont trouvé près de Constantinople. M. Gardon l'introduisit en Angleterre en 1767. Alton, directeur du jardin de Kew, en envoya quelques pieds il y a environ quinze ans à MM. Thouin & Cels, qui l'ont propagé avec succès, l'un dans le Jardin du Muséum d'Histoire naturelle, & l'autre dans la pépinière d'Arcueil. Parmi les individus qui existent dans ces deux établissements, il n'en est aucun qui (bit franc de pied. Tous ont été greffés sur le tilleul dit de Hollande. Néanmoins ces enfants adoptifs croissent avec autant de vigueur que s'ils existoient dans leur pays natal. Quelques-uns d'entre eux ont fleuri & fructifié. M. Thouin a semé leurs graines, qui ont parfaitement levé, & nous pouvons espérer que bientôt cette espèce intéressante embellira les jardins des amateurs.»

6. TILLBUL hétérophylle. *Tilia heterophylla*. Vent.

*Tilia foliis avails, argute ferratis, basi nunc cordatis; nunc obliquè aut tqualiter truncatis, Jubtus tomentofn ; nuce pyriforme* L Vent. Monogr. pag. 16. tab. y.

« Cette espèce, dit M. Ventenat, que Frazer & Michaux ont trouvée dans la Basse-Caroline, & qui doit exister aussi dans le Maryland, puisque nous avons vu dans l'herbier de M. Lamarck quelques

échantillons qui proviennent de cette contrée, & diffèrent de la précédente par un grand nombre de caractères.

« Les jeunes pousses & les boutons sont d'un pourpre noirâtre & presque glabres; les feuilles, d'une forme ovale, tantôt échancrées à leur base, tantôt tronquées obliquement ou sur le milieu, finement dentées & pointues à leur sommet glabres & d'un vert-foncé en dessus, drapées d'un blanc de neige en dessous & munies d'une petite touffe de poils roussâtres dans les points d'où partent les nervures latérales. Les pédoncules sont trois fois plus longs que ceux du *Tilia rotundifolia*. Les fruits sont globuleux, à peu près de la grosseur d'un pois, sievés de cinq nervures, entre lesquelles il en est d'autres moins faillantes, qu'on aperçoit néanmoins sans avoir recours à la loupe.

>> Cet arbre se trouve particulièrement dans les parties maritimes de la Virginie & de la Caroline; il ne s'élève qu'à la hauteur de nos arbres fruitiers.» f>

*Observations.* Michaux, dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*, a mentionné deux espèces de tilleul qu'il ne rapporte à aucune espèce connue. Comme il ne présente d'autres détails qu'une seule phrase spécifique, & que je n'y trouve d'ailleurs aucun caractère faillant qui les distingue particulièrement des espèces précédemment décrites, je me bornerai à rapporter ce qu'il en dit.

\* *Tilia (laxiflora)*, *foliis cordatis, fenslm acuminatis, rariter dentatis, membrunaceis; paniculis laxifloris, stylo petalis longiore*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 306.

Cette espèce se trouve sur les côtes maritimes de la Caroline & de la Virginie. Son caractère le plus frappant est d'avoir le bord de ses feuilles garnies de dents raves; ces feuilles sont en forme de cœur, insensiblement acuminées à leur sommet, membraneuses; les fleurs disposées en panicules lâches; le style plus long que les pétales. T>

\* *Tilia (canadensis)*, *foliis suborbiculato-cordatis, abruptè acuminatis, crassiusculis; paniculis confertiusculifloris; stylo petalis subquali*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 306.

Cette plante est remarquable par ses feuilles presque orbiculaires > en coque, un peu épaisses, brusquement acuminées à leur sommet; les fleurs forment des panicules ferrées; le style est presque égal aux pétales en longueur: elle croît au Canada & sur les hautes montagnes de la Caroline. T)

TIMONE. *Timonius*. Timon. Rumph. Herbar. Amboin. vol. 1. pag. 216. tab. 240.

Cet arbre présente un tronc fort épais in&lio- Rrrr I

cremer • dleve, revfni ci'une écorcée'pain'ej fong&iuf<\*. fondue , rursmée de taches noires > fon hoist, d'no, tres-hmnde; fcsbranches pennombreufes, chargess de rameaux oppofés, anitul^s, garnis vers leur fommet de feni!les oppofées, pétiolées, JMiples, très-rapprochées, ovales-lanceolées j t... ntières, longuts de quatre à cinq pouces, a ^J d'environ deux,pouces, glabres à leurs deux faces , aigues à leur fommet, rétrécies a leur bafe, aTéz (embiabies a celles du laurier, mais plus ettoies & plus aipties.

Les fiens font ficuées à Textrémité des rameaux, difpofées en grapes on en petites panicules , dont les ramifications font courtes, oppofées ; chsque fl^nr pélicellée. La corolle est blanche, monopetale, tubuée, alongée; le tube cylindrique ; le lyrbe court, diviie en cinq <ie-coupurts Lnceo'éeSj aiaues. Le truit **efi utié** petite baie globuleufe, couronnée par le calice perfiflant, a plusieurs découpuresi d'abord d'un veicpale, & puis d'un jaune-noirâtre.

Cet aibre croit parrou dans l'île d'Amboine, principalement dans ks vaites campagnes tx fur les collmes expofées aux vents. Ses branches foieuemployées à faire des pieux; les oileaux mangent fes **o aiesj** fon écorce eil amere.

TINELIER OK ANGUILT.AIRE. *Anpullariit.* Oenre de plantes dicotyédones, à fleurs complètes j monopetalées, régulières, dont la famille naturelle n'eit pas encore bien déterminée , qui patoit avoir dts rapports avec les *tmbtia*, qui comprend des arbres oVarbufles exotiquesà TEurope , dont les feuilles font fimples, alternes; les fleurs ordinairement nombreufes, axillaires, en grappes paniculées,

Le carailère effentiel de ce genre efl d'avoir:

*Un calice à cinq div'iftons ; tne corollt monophtale à cinq dicoupurti projbides, rijiéchUs; cinq itamitesi un fly It > one bait feche à une loge monopfermt,*

#### CAHACTk1 GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calict* d'une Teule pièce, perfioint, partagé en cinq découpurts ovales, ianceolees, aigues.

2°. Une *cerollt* monopetale , profondément <ii-vifée en cinq découpurts lanréolées, ouverres, fouvent rfelechies, une fois plus longoes que le calice.

3°. Cinq *étamines*, dom les filamens font très-courts, infères à la bafe de h corolle , rermnés par ies ancheres droites, fagitt^es^ **aflez** grandes.

4°. Uo *ovaire* fupérieurj globuleuXj furmonté

d'un fyle filiforme , plus long que les étan... terminé par un ttignate funple.

*J-efruire*(l une baie feche, globuteure, coriacej à une feule loge , nmcron^e par le (lyle perfift^nt.

Une feule *fmtnce* globuleufej marquée à fa bafe par une foffette ombilicale.

*Ofi r* La on fciuille raturelle de ce fjenre n'eft pas facile à déterminer; il offre un grand nombre des caradteres des **borraginees**, mais fes fruits **Pen éloignent**, Il rtiunit plufieun efpeces qu'<n avoir d'abord preientées ifolément comme ainant de genres particuliers , tellt-s que *'icacorea* A'Anblec j le *badula* da Jufli: u , le *ianht/ia tie* Comm; tr-(ox), *'he&erdenia* de Banks , &c. Les urts omdonné à ce gsnre le nom A'^rdifia<sub>3</sub> d'autrts celui A'*anguillardia*, que nous avnns confervé, & qui a et^ preftnte Jejn p.it M. de Lamarck dans les *Llufirations des Genres*.

#### ESPÈCES.

I. TINELIER de Ccilan. *Anguillnriit zeylanica.* Lam.

*AnguiUaria paniculats ttrminal'tbus , pedicellis fübumbtitiatis i foliis cliipt'icis, coriaceis , intcgemmis.* Lam. llhifir. Gener. vol. z. pag. 109. n°. 273S. rab- ij6. tig. 2. *Sui icacorea.* — Gacrtn. de fruCt. & Sem. vol. i. pag. 37; . tab. 77.

*'irdifia* (humilis) , *racemis terminalibus , compositis ; pediuliis umbellaiis ; foliis Itinctolato-ellipticis , 'ntegerrimis jcoiiuuis > veru>fis.* Van), Symbol. 3. pag. 40.

*Tinus humilis , ^tylanica , foliis craffis , vtnojis,* Burm. Zeylati. pag. 221. tab. ic ; .

C'efi un petit arbnfle, qui a prefque Tafpect d'un cerifier, dont les branches font diffufes, étalies; les rameaux ghbres, cylinriques, très-lifés, garnis principalement veis leur fommet de feuilles altetnes^ é^arfes, médiocrement pétiolées, très-rapprochées , affez nombreufes, [**anceblees** , tlliptiques, epaiffss, coriaces, très-entières à leurs bords, veinées, très-glabres, vertes & luifanus, longues au moins de trois à quatre pouces & p!ut, larges de deux pouces & deini, obtufes à leur fommet , rétréties i leur bafe en un petiole court.

Les fleurs font difpofées à l'eictremit^ des rameaux en une panicule terminate, très-etai^e , compofée de petites **panicalies** partielles ou de grappes médiocrement rameufes, dont les pedoncules font glabres , cylindriques > les **pedicelles** plus longs que les fleurs, munis à leur infertion de petites braffees courtes, fubulecs , caiuctues. Le calice elt fort petit, d'une feule pièce, divifé à fon limbeen cinq lobeséganx, ovales, psrfifbns; la corolle monopetale, un peu rougeatce on put\*

ne, pref'u'en roue. Le rube **Ctis-COURTj** le  
 Japartageencinqdecouprtssouveitesj'ivaks,  
 Aigues, plus longucs qirr: Je calice j cinq etamines  
 inférées a ia bife le\$ diicoupures de la corolle,  
 alternes avec cellcstiucaiice i un ovJire fupetieur,  
 furmonté d'un flyle ties-court, teiniirje par un  
 iilgmate en tête. Le fruit est une petite bare de la  
 groffeur d'unpois, un pen comprimee, d'un rougt?  
 \*<sup>r</sup> pen jaunatre, a une ieule loge, renfermant une  
 feule femence a demi eiobulcufe, revétue d'une  
 arille: pulpeufe& (Irie; IVmbyron oblong, cylin-  
 "lique, jaunatre, un peu flexueux.

, Cet arbrilfeau croit dans les Indes orientales,  
 3 **Ceilan**, à Malacca, dans les matais falins aux  
 environs de Siam. t) ( V.f. in Herb. Juff.)

1. TINELIER de la Guiane. *Anguillariaicacortu*.  
 Lam.

*Anguillitria ractmis axiltaribus & term'nalibus*,  
*foliis ovatis, acuminatū, integerTI'BU*. Lam. Illuffr.  
 Gener. vol. 2. pag. ic?. n°. 2759. tab. 136. fig.  
 \$• *Sub icacarea*.

*Ardijta* (icuminata), *paniculis atillaribus ter-*  
*Tninalibufquc j foliis oblongii, acuminatis, baji al-*  
*tenuatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1062.  
 11". +.

*Icacorea Gaianenfts*. Aubl. Guian. vol. 2. Sup-  
 plém. pag. 1. tab. 368. — Lam. Diët. vol. J. pag.  
 ii4-

Cet arbrilfeau a déjà été mentionn<sup>^</sup> dans cet  
 ouvrage fousle nom d'lcACORE :il doit être place<sup>^</sup>  
 dansce genre, dont il préfente tous ies **cara#&es**;  
 " piroh meme avoir beaucoup de rapport avec  
*I'enguUariit iattriflora*, donr il differe principale-  
 ment par l'abfence d'un petit involucre lime dans  
 "derniera' la bafedes pedicelles, & par fes fleurs  
 en grappes Sr non en une fort\* d'ombelle.

Sontrons'elevea la hauteur de fix à feptpieds;  
 il fe divife en branches & en rameaux garnis de  
 f'auilles alrernes,ps\*tiolée\$, glabres j ties-entierts,  
 °vales, longnement acuminées à leur fommel, un  
 Peu retrecies a leur bale, de"currentes fur des pe-  
 tioles courts &: **planes**. Les fleurs font difpofées en  
 grappes laterales 6c terminales, fituées dans l'aif-  
 'elle des feuilles,laches, mediocrement rameufes,  
 ftns brattees ni involucre; les pedicelles courts,  
 'négaux; le calice divifé en cinq de'eoutntres Jan-  
 °eoles, aigues; la corolle monfipetsle, à cinq  
 ^ivifions proi'ondes, lanceolees. Le fruit ell une  
 laie feche, un peu globtjJeufcj coriace, a. une  
 feule lo^e, qnt rtnfetine une femence dure, foli-  
 taire j arrondie.

Cette phnte fe irouve à b Guiane dans les bois  
 \*\* dans ks champs cultivés- f) ( f-/>)

3. TINELIER de la Jitnai^ue, *Anguillitria tint-*  
*folia*.

*Anguillaria paniculata* L fmir:all, corolla r<sup>1</sup>, x<sup>2</sup>;  
*foliis ellipticis, imegris, nervosis; caule*  
 Lam. illuttr, Gener. V<sup>o</sup>t. 1. j?ag. 109. n".

*Ardifia* ( tinifolia ), *florit/us paniculatis, foliis*  
*c/li^ticis, istrgris, nervosis; ctutt ttrborto*, Swartz,  
 Prodrom. pag- 48, & Flor. Ind. occid. v<sup>o</sup> 1. ILIR,  
 46S. — Willd. Spec. Plant, vof. 1062.  
 n°. 1.

*Jdfmittim fort} a'borcum, foliis laurinis, obtufis*.  
 SloaH, Hid. 2. pag. 98. tab. IOJ. *Figum mtis*.

Cetarbre s'elevea la hauteur drcjuinK^ a ingt-  
 cinq pieds, fur un tronc tres-iroit, reveru d'une  
 ^corce liflej cendree, pariemee de taches rou-  
 geatres; fon bots est rouge, tend re, pen dii ?<sup>é</sup>;  
 fesrameaux longs, **Rtabtes**, lashes j fraeies, gar-  
 nus de^teuuiilespetiole'es, alternes, ovales, pr-t-  
 qu'elliptiques, unpeuroides, longites <tr deux  
 pouces, luifanresjglabres à leurs dtux fjes,M>  
 tieres à leurs bords, obtufes a leur fommel, le'ge-  
 rement nerveufesj les petioles glabres, cyiindii-  
 ques, d'une longueur mediocre.

Les fleurs font nombreufes, rdunies en **pani-**  
 cules droites, roides, terminales, me decrement  
 divides; les pedic<ltes tres-courts, alternes< o-  
 colores ^ unifloresi *Us* calicts divilés en dnqde<o<-  
 pures droites, fubulées, perfiiitant"S; la corolle  
 d'un roucfe-clair> les divilions du limbe tres-ou-  
 verr.es, réfléchies; les fihmens inferés à htbafe du  
 [ubej les antheresprefque fagittetSjr.ipproitiées  
 autour du flyle a fon fommel, jaunes, **performs** i  
 leur fommel j le flyle plus long one les et amines,  
 un pen afcendant. Le fruit glaure, gktbuleux.  
 rouge, de la gtoffeur d'un grain de poivre, a ;u-  
 feule femence.

• Cet arbre croit à la Jama'qie, fur les montagnes  
 arides; il fljurit en juillet & aodi. J) (*Defcripff*, tv  
 5wa)†.

4. TINELIER coriace. *Anguillaria eoriacu*.

*Anguillaria forffiu paniculattis; foliis oblongis,*  
*imegris, (vtaiū, twacess*. Swartz, Prodrom. pjg.  
 48, & Flor. Ind. orient, vol. 1. p. 470. — M **illj**.  
 Spec. Plant, vol. t. pag. ic6i. n°. 2. *Suit raiju*.

Petit arbufte dont les rameaux fontcyliudrtques,  
 (trie's, inegaux j garnis de ieuilles altei'nes, **pedo-**  
 lees, oblongues, glabres à leurs deux faces^res-  
 ent'eres à ):urs bords, obtufes à hur fommitt,  
 un peu convenes à leur contour, torir.ces, lui-  
 (antes, fans veines ni nervures apparentt s; \c-  
 petines glabres j cyiindriques j longs d'un demi-  
 pouce.

Les fleurs forment a l'extremite des tige\*, de  
 panitules droites, rameufes; les rameaux altoines  
 I etale's, charges de flcLiis éparfes, un peu gran.ic  
 I pedicellees j d'un pourpre-^carlue, Le calice e  
 1 divifé en cinq folioies fort petiies, arrondks,

vijerfiftantes, membraneufes & leurs bords; la corolle prefqu'en roue 5 le limbe à cinq lobes; les anthères drônes, rapprochées autour du ftyle; les loges perforées à leur fommet 5 le ftyle filiforme, incliné \* le ftigmate (imple).

Cette plante croit aux Antilles, fi (*Defcript. ex Swartz*)

**J. TINELIER** à feuilles de laurier. *Anguillaria laarifolia*.

*Anguillaria racemis fimplicibus; axillaribus & terminalibus foliis lanceolato-ovatis, obtufis, integris, coriaceis.* Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 109. n°. 2741. — Juff. Herb.

*Baibaiba.* Surian. Herb. n°. 790.

Il y a tant de rapport entre cette plante & *Vanguillaria coriacea* de Swartz, qu'il feroit difficile d'affurer qu'elles ne foient pas la même efpece, à moins qu'on ne les voie bien vivantes: celle-ci néanmoins paroît en différer par Ton port, par la forme un peu différente de fes feuilles, par la difpofition de fes fleurs.

Ses tiges font divifées en rameaux alternes, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, alternes, allez ordinairement éparfes & ramaffées aux fommités des rameaux, coriaces, ovales-lancéolées, glabres à leurs deux faces, émigrées à leurs bords, obtufes à leur fommet > longues de quatre à cinq pouces. Les fleurs font difpofées en grappes fimples & non paniculées, firuées dans l'aiffelle des feuilles, les unes latérales, d'autres terminées.

Cette plante croit aux Antilles, J) (*V.f. in Herb. Juf*)-

**6. TINELIER** à longues feuilles. *Anguillaria barthefia*. Lara.

*Anguillaria paniculis elongatis, axillaribus; foliis lanceolato-oblongis, levibus, integerrimis.* Lam. Ill. Gen. vol. 2. pag. 109. n°. 1743.

*Bankfia.* Commerf. Herb.

*Badula.* Juff. Gener. Plant, pag. 410.

*Vulgairment* bois de pintade.

Cette efpece eft remarquable par la longueur de fes feuilles. C'eft un arbrifteau dont les tiges fe divifent en branches alternes, garnies de rameaux glabres, cylindriques, qui fupportent des feuilles alternes, éparfes, médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, vertes tris-liffes, très-entières à leurs bords, obtufes à leur fommet, réticulés en un pétiote court à leur bafe > longues de cinq à fix pouces. Les fleurs font latérales & difpofées dans l'aiffelle des feuilles & difpofées en grappes paniculées, alongées. Le calice divifé en cinq découpes petites, arrondies;

la corolle blanche, une fois plus longue que le calice, en roue, à cinq lobes ^gaux, ouverts 5 cinq filamens très-courts, inférés à la bafe de U corolle, fupportant des anthères oblongues, aiguës, oppofées aux découpes de la corolle, un peu plus courtes qu'elle; un ovaire ovale, fupérieur, furmonté d'un ftyle court, Ipais, terminé par un ftigmate fimple.

Le fruit eft une petite baie fbche; de la groffeur d'un grain de poivre au plus, très-glabre, globuleufe, mucronée par le ftyle, loutenue à fa bafe par le calice perfiftant, renfermant une femence environnée d'un arille pulpeux, frié.

Cet arbrifteau a été découvert par Commerfon à l'lie-de-France, où il porte le nom de *bois de pintade*. T) (*V.f. in Herb. Lam. & Juf*)

**7. TINELIER** à feuilles denies. *Anguillaria firulata*.

*Anguillaria floribus paniculatis; foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, rugofis; caulis fruticofa, pubefcenu.* Swartz, Prodr. 48, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 471. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1061. n°. 3. *Sabardifia*.

*Celtis folio citreij foliis aureo jfructu r^ro.* Plum. Catalog. 18, & Icon. 80.

*Anguillaria (chryfophylla), paniculd terminali fo\** His ovato-lanceolatis, acuminatis, ferrulatis, foliis aureis. Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 109. n°. 1743.

Arbrifteau dont les tiges font droites, hautes de deux ou trois pieds, glabres, cylindriques, un peu couleur de rouille; les rameaux velus, ferrugineux, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales-lancéolées, cunéiformes à leur bafe, acuminées à leur fommet, denies en fcie à leur contour, un peu épaiffes, glabres à leurs deux faces, nerveufes, pondtuées & ferrugineufes en deffous.

Les fleurs font réunies en panicules terminales > divifées en rameaux alternes, horizontaux, anguleux, un peu pubefcens & de couleur de rouille | les p&licelles colorés, très-rapprochés, nombreux, un peu ombellés. Le calice f&divifé en cinq découpes ouvertes & colorées la corolle eft d'un rouge foncé | le tube à peine fenfible; les découpes du limbe ciliées à leurs bords | les anthères jaunes, contriventes, acuminées; le ftyle blancâtre, perfiftant ? le fruit globuleux, d'un rouge de fang d'abord, & puis noir, renfermant une femence très-blanche.

Cet arbrifteau croit en Amérique, à la Nouvelle-Efpagne, fur le bord des fleuves, parmi les gazons. 1) (*Defcript. ex Sw.*)

*Obfervations.* *Vanguillaria chryfophylla* des H\*

nu des Genres n'offre point affez Je différence avec cttee efyèce pour en erre tepare'e. S<sup>ts</sup> nçurs font violettes , difpofets e; i pnnicule p)\*ra-jiidale ; Jes baies rouges ; les fcuilles prefque d'nn jaune-cre en defibus: elle crott à Saint-Domingue.

8- TINELIER pyramidal. *Anguillariapyramidniis*.

*Anguillaria foliis lunitofato-avatU* , glabrit; ra-  
<\*mh terminalibus; pedimculis umbtlli/trh , (om-  
PttSis. Cavan. Icon. War. vol. 6. pag. 1. tab. pi.  
~ Perf, Synopf. Plant, vol. 1. pag. 233. Sue nr-

, Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt à vingt-  
Wtj pieds, muni de rameaux épais , garni\* de  
feuilles nombreufes, fparfes, prefque feviles, lan-  
ceolées, ov.iles, un peu denreea en fcie vers leur  
fomrnet, glabres » leurs deux t'.ices, longues de fix  
POuces & plus, r^trécies en pétiole à leur bafe.

Les fleurs font difpofées en une ample panicule  
pyramidale, prefque longue fl'un pied, droite ,  
ttrminale , compofée de petites ombelles lar-  
xales j alternés , dont les pèdoncules font plus  
courts à mefure qu'ils approclisnt du fominet ,  
rougeatres, un pen comprimés, fupponanc à la  
partie fupérieure huit 3 dix fleurs en ombelle; les  
pèdicelles filifocmes,, longs ifun demi-pouce &  
plus, munis à leur bafe d'une braffée courte &  
troriquée. Le catice eft rougeâtre , libre., perfif-  
^ant, compofé de cinq folioles ovales, aigues,  
legèrement ciltées, trots f'is plus courtes que la  
forolle ; telle-ci elt rouge, monope'ule; foil tube  
^ourt; fon limlie à cinq décotipures profondes,  
Jinceolées; les filamencourts, infères furfe tube  
de la corolle; les anthere\* droites, prefque fa-  
E'ttées, t^tragones. i deux logeSj un peu pltu  
^>urtes que la corolle; un ovaire fpherique ; ill)  
lyle filiforme plus long que les éraminei; un rtig-  
^ate aigit. Le fruit eit un drupe fpherique, co-  
"ace , a tine feule loge, a une fcule fenoece  
dure, fpheritjue , cbuverte d'une pellicule roul-  
l>atre.

Cetre phnte croit en Amerique, proche Santa-  
CrU. f) ( *Oefiript, ex Cavan,* )

9- TINELIER en dents de fcie. *AngtUtaria fir-  
rata*.

•dngui/luria folih fp^rfis , iimctoijtis , fcrmtis ,  
floribus rjctmis trrminaliims , (ompoftiis. Cavan.  
'(on. Rar. vol. 6. pig. i- tab. yoj, — Perf. S'riopf\*.  
HaiH. vol. t. pag. 2}\$. S-j&iirdi/ia.

Cette tfpète , qui fe rapproche beaucoup de  
YdXgriiltatittgyramidalU, entitTer^ par fes feiuites  
lanceotees, dentées en fcie. C'eft un arbre dont  
lc; rronc paivjent à la hauteur de quinze à vingt  
pieds, divifé en rameaux glabres, alternes, gar-  
n<sup>it</sup> de fcuilles éparfes, rapprochées, petiodes,  
«

oblongues, bnceoljes, rras-ghbres à leurs deux  
faces, demees en fcie a leurs bords , longues  
d'un demi pied tk plus, larges a >en  
pouCcSj rJtre'cies à leur bafe en on pe<sup>te</sup>  
d'environ llx lignes de long.

Les fleurs font (iifpofées i l'exti  
En une psniittl^ pyramidale, loi  
compotes \*te corymbes ou (A petites  
alternes , lateTJtes ; les pèdoncules  
divergens; les iitierieurj plus longt,  
bafè d'une petite braitee courte & ironqivX';  
Ja corolk a cinq, decotiptires ovates-laDceotti;  
Its autres parties femblables a celles de [*unguiUaria  
pyfamidalis*.

Cette plnnte croiten Amérique, proche Sainte-  
Croix. f) (*Dtfiript.tx Cavaa.* )

io. TINELIER à fleurs Jaterales. *Angudliiria lu-  
t triform*.

*Anguillarin raumis iawalibus* , axiHtrihivi ,  
compofills ; floribus umbtllatis jfoliis oblyng'i\* , itcu-  
minatis, in ttgerrimis ; caulitru ticofo. Lam. III ul i r.  
Gener. vol. 2. pag. 109. — Swanz , Prodr. pag.  
48, & Flor. Ind. occid. vol. t. pag. 475. —  
Wildt. Spec. Plant, vol. 1, pag. 1063. n°. 7. *Sub  
ardifja*.

Les rameatiK de cet arbufte font glabres, al-  
tetnes j cylindriques, garrus de feuilles alternes,  
pétiolees , ohlongties, glabres i leurs Jeun faces,  
acuminees à leur fomrec , très-endérés à leurs  
boriis , veinees & nerveiifes i les pétioles courts,  
giabres, arron^is en delhuus, cumlicule's tn del-  
fus , un peu membraneux à Iturs boids.

Les fleurs font dilpofees en grappes laterales,  
axill.iles, compofecs de petites grappeseparlts,  
beaucoup plus courtts quc; les fciirilles; les terna-  
nales font re'unies en petits ontbellules avec un  
involucre compote de plufitius petites t'<Aidles  
très-(ourtes. Le c.i.iiice cit tort [>e;ir, i ciiiq det:ou-  
piires; la corolle divifée prefque jufq-u'il u b'a'c en  
cinq decoupures acuminets, reflichiesj cinq rili-  
mens droits; les aiithères acuntirites & conni-  
ventes; l'ovaire tit Jirondf, le t(yl= tie la longueur  
des étamines , le Itigmate aigu. Ne truir ccufillle  
en un drupe ylobulcu\* , ride , ponctue , à une  
feule lenience.

Cette efpececroit dans les Indts Occident ale >.  
J) (*Dtfertpi. « iw .* )

11, TIMELIER parafite. *Anguillaria p4rafiuca*.

*Angdllar^a raumis oxillanbus, fsmpluibiui ifoiit  
Jtiiiis, lanuolato-ovaiis , iuutuit I cauitfuthofo*.  
Lam. Iiluftr. Gener. vol. 1. pag. IQO. — Svanz,  
Prod torn. pig. j,Z, & Flor. Ind.occid. vol. i .pag.  
474, — WillJ, Spec. Plane, vol. i.pag. ic6j.a°. 9.  
*Hub ardfij*.



Aibriffcau parafite, tres-rameux, dont tesbranches, grêles, fragile\*, glabres, cyndriq-s, font  
 ses de rameaux tetragon^, farms de feuilles  
 fessi t:s, alternes, lanceolées, un peu ovales, en-  
 tietps r^leurs bnrds, actnninées a Jenr fommei,  
 ires g^ibres, d'un vert-foncé en deffus, plus pales  
 i\_ en .i.l.->i,s, timverieespar des veirus **noiratres**,

Les Heurs font difDofées en fjrjppes fimples,  
 axillairts, droites, Hlifformes, plus coums que  
 les teuillesjles pedicelU-s fort courts, munis à  
 leur bafe de ires-petites brakes j 1; calice divtfs  
 en cinq decousures colorees, ova^s, aiguës; la  
 ci>lulle blanchatre, un peu purpurine, ponc-tue-  
 en (cdans, piefc|u'en roue) les fiiamens courrs,  
 infèrds fur le tube de la corolle; les anthers ova-  
 les, echamrees, divergences & colored a leur  
 fommetj i'ovalre un pen arrondi j le fiyle a pcine  
 d'c la longueur <its eumirtts; le (liemare obrus. Le  
 tulit\* tft un drupe giobulrux, **agr&blemeot ponc-**  
 tue.

Cet arbriffeau croit à l'ile de Sainr-Domingue,  
 fur le tronc des arbreSj au revers dts montagiies.  
 X) (*Defcript. ix Swart^*),

## II. TINELIEK folane, *Anguillaria foLinacca*.

*Anguillariacorymbisaxiliaribus, tr'parthis; foliis  
 ol'fo'gis, utrinque autnuutis.* "W\\|<i. Spec. Plant, vol.  
 I. pag. !O6j. 11°. 6, *Sub urdifia*.

*Ard'tfiafilanacca*. Roxburg. Coromand. vol. t.  
 pag. 17. tab. 27.

San tronc fe Hivife en branches & en ra-  
 meaux glabres, alteines, cylindriques, garnis de  
 feuilles mediocrement peuoées, alternes, tres-  
 amples, oblongues, glabres i leurs ^eux faces,  
 tres-entieres, aiguës a leurs deux extremite's, re-  
 irecies à leur bafe & prolongées en un petioie  
 court, longues de quatre pouces & plus, larges de  
 deux ponces, Les fbursfont lateralesjicueesdans  
 l'dilfelli; des feuilles, difpofe'es en corymbesa trois  
**principales** liivifion\*;; les pedoncules panials re'u-  
 nis pr^fqu'en ombellej icalice divife en cinq de-  
 coupures e'gales, beaucoup plus courtes que la  
 corolle, ovules, aigoesi la corolle grande, de  
 couleur incarnate, a cinq divifions pUnes, ou-  
 vtrtes.

Cette plsnte croit aux Indes orientales, fur les  
 lieu\* montueux. h

1. TiKH-iER crenule. *Anguillaria crtnulata*.  
 Vent.

*Anguillaria panicuid urminati; foftis lanctofato-  
 ovatis > rtpjndo-crttat'n, ncumin^iis, bafijttentt, ?-  
 ris.* Vent. Choitde Plant, pag. 5. ub. 5. -^ Perf.  
**Synopf**, PLmr. vol. 1. pag. i } j. *Sub ardipa*.

Sestigejfont droites, glabres, **cylindriques**,  
 e||vi>ees en (TinthsS meciocrement etJites, gar-

nies de rameaux alternes, epars > prtque cylin-  
 quijSj glabres, munis de fetiilkspetiolees, aftcrnes,  
 lance'olees-ovales, glabtes a leurs tieux faces, rts-  
 trecies à leur bile, acuminées a Uuir fomtnet,  
 (ime'es & crenelees; i leur contour. Lei fleurs font  
 difpofecs dans l'aiffelle des feuilles fuperieures ea  
 une panicule terminale, etalee.

Certe plante croit aux Antilles. f>

14. TINELIER de Bahama. *Anguillaria buhamen-  
 fis*, Gaertn.

*Anguillaria buhamttifis*. Lam. Illnflr. Gener. vo).  
 I. pag. 110. tab. ij6. 6g. i.^ftbicacoma.—GarrtB.  
 de Frudt. & Sem. vol. 1. pag. 571. tab. 7-. fig. 1.

*Heberdenia cxtelfa*. BantkSjHerb.

Cette efpece ne nous eft connue que par les  
 fiiiitail-toiLL-OaTtic-T nous a donne'ia iielcnpioii,  
 fans atKim autre detail fur les autres pirties de  
 Ct-ttc plains; de f^re- <iu'il ne feioit pis etonnant  
 ^u'uij ne puiffe h reporter i une des efpeces ci-  
 te^s plus hiut. S. sb. iies font une fois plus erodes  
 flu5 cellesde *Vanguiliria ^tyhm'tca*; elles font glo-  
 buleufes, fupcricturSjtioiiares, glmbres, coiiaces,  
 a une feunie loge, confervant a iejr bafs Ic caKce  
 a cinq decoupures profonies, 1 in^oi^es, aigiits;  
 un^ femence folitatro, p; ile, globu'eufe, marouid  
 a la partie inlerieuts d'une large foflette omhiti-  
 cale, revetue^d'un artille epais, fonguetix, co-  
 riice, **Friable**. L'embyqgn eft cylmdrique, flexiieuxi  
 les cotyledons lineaires, oblongs & trei-courts;  
 U radieuls h'liforme, tr^s-longae.

Certe plinte croit à l'ile de Madere. Willde-  
 nM **laregarde** comme appartenant a *Yirdifia ex-  
 celfa* Aiton.

^ • *Anguillaria* ( excelfa ), *ntcemh a\*.i. a^vlt^*,  
 (implicit)us, • *folm o!>ov<itis, murgiae caniltigin. o-  
 ferratis*. Lam. I li; flr. Genet, vol. 1. pag. n. o. —  
 Aiton, Hon. K.w. vol. 1. pag. i6t. — V/illden.  
 Spec. Plant, vol. 1, pag. tobi. n°. X. *Suh ardifia*.

TIMER li'Occient. *Tinus occidental*: j. Linn.

- *Clakra* (tinifolia), *arborsa, foliis oblongo-ia*: '-  
*ceo!atts, integerrimis, fuJiis iacanh y ructmispunt*''  
*tulatif, fpuiifurmibui, tomenafis*. S^ittT., Prndrom.  
 pag. 74, & Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 845.

*Chtkfa* ( tint folia ), / *olih oblongis, integernmif,*  
*subiiti viiznti j^1 'uatnis particuiatis jfjorentiDusciir&C'*  
*teatitjptdumulis twt.eniojis WxW&SyzQ.* Plant, vol\*  
 1. pag. 610. n°. 4.

X:n.'j *occidentals*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag.  
 530.

*yolk.imcrid trborej, foliis oblatigo-ovatis, alW'*  
*nis, fuperai gldbrii, fubtus Jubvitiolis & nwofis i*  
*fpiéh ramofis 6\* trmittalibus*. Brown. Jam. pag. i<4\*  
 «l>. j t. Qg. 1,

*Baccifi*\*  
 1

*Bacelfera arbor, calyculata, foUu Uurinis, fruSu  
raumo/o. Sloan, Hilt. z. pag. 26. tab. 198. fig. 1.  
| Icon, non dtscriptio. )*

*Tiniu. Juff. Gener. Plant, pag. 164.*

Ctft plutôt comme efpèce que comme gente que nous fluntionnons ici cette plante. Le caractère ds fa fcauification, d'abotd imparfaitement ccmnu, l'avoit fait confidérer comme çonfinuant un cenre partirulier, auquel Lintio avort aom6jt n m de timt. M. de JufficU avoit fonpfonnd ou il pouvoit bien y avoir 'utqu'erreur, furtout dans lenombre d.s famine\*. & que cette plante, dev<it Sue rappr.ch<H d<s cltkra. Des obfervations récentes ont confirm\* les fourçnns de ce celebre prof ftur, & k Rente *tinusie* Linné eft devenu une efpèce de *cUthra*, ayant dix famines & les autres caractères de ce genre.

Ceftun arbriffau d'un afped affei e16guy. Se qu. présente U port des a<f<1<ef P^es. de ^ TM' ?' » mais beaucoup p!<fort & ptus\*lev6. dontld tameaux font State, B\*ms de feuilles alt<nes> m^diocrement p^tioles, oblongutS, Unciolaes, fimples, très-entières i leur bords, gJabres & vertes 4 leur face fupérieure, blanchitres & legerement tomenteufes ou velues en deffous, aiguës i leur fommet, réttécies i leur bafe.

• Lesfleurs font difpofes dans l'aiffelledes feuilles ou à l'extremite' des rameaux, en grappes alongées'n forme d'ipis, & ramiHées en une panicule, dont les pédoncules font tomenteux & blanchâtres, dépourvus de bract^es. Le calice eft un peu pubefcent, d'wi « en cinq de'coupures W i | h corolle compofie de cinq petales un peu elargB, & connivens à leur bafej les famines au nombre de dix j les filamens libres point faillans i le ftyle terminé par un ftigmate à trois dtvifions. Le frag eft une capfule bacciforme, a trois loges, a trois valves, glabre, arrondie.

. Cette plante croit dans les contr&sm&Wionas de l'Amérique.fur les hautesmontagnes. ft

TIONGINE. Beck\*\*. Genre\* de P >>> « s dic £ £ l^dones, i fleurs completes, P^ V^ f^ lieres, de la famille des onagres, qui P <<< " v 0 ; <ies rapports avec Jes < M & qu: comprenddes arbufteixotiquesa l'Europe, dont l. « P o " J J \_ Proche de celui des aurones, & dnt les < meaux font oppifes; " les feuilles ^, es, lineaires, oppofées j les fleurs folitaires, axillaires, très-petites.

Le caractère effentiel de ce genre eft d avoir: :

Un calice mono, l le, à cinq dents  
huit la fimens; unftylt; \*\* capsule à  
loges polyfptrmts.

#### CARACTIR-E GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:  
Bounique, Tomt VII.

i\*. Un *dalice* perjiftant, monophyHe, un per< curbing, divid en cinq dents instates, A aiguë^i

2°. Une *corolle* compose de cinq p^t.es ouvertes, un ptu arrondis, infers fur le ca'.ce, alternes avec fes découpures.

3°. Huit *étamines* dont fix filamens r'jnns pare< paireSj deux au:res folitaires, M tr ^ . ^ , m, r^né<chis en dedans; les anthers un peu ovales, fort petites.

4\*. Uri *ovaire* ixtondi, enve'opp<f par la partie inférieure du calice, furmont^ d'un ftyle filiforme\* plus court que la cotolle, terminé par un ftigmate en tête.

Le fruit confift? dans une capfule giobuleufe, couronnée vers fon fommet par les dents du calice, s\*ouvrant en trois ou quatre valves, dividée en autant de loges, qui renferment quelques femences arrondies j anguleufes à une de leurs faces, fort petites.

#### ESPUES.

t. TIONGINE de la Chine. *Bectua chinensis*\* Gaertn.

*Btckia folds oppositis, muticis; dntibus caly< cinis mcmlranaccis, coloratU. Smith.*

*Bckiafrutefiens. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 514. — Smith, Ad. Soc< Linn. Lond. 5. p. 160. — WilM. Spec. Plant, vol. 2. pag. 454\* n°. 1. — Lam. Illuftr. Gen. tab. i 8 j.*

*Beck Aa ckinensis. Gzrtm. de Fruct. & Sem. vol. 1\* pag. z 17. tab. 31. fig. 7.*

ifcdtat.Osbeck. Itin. pag. 2ji. tab. z.

C'est un petit arbufte dont le port approche beaucoup de celui de Tauronne, ^ui s'dfeve fur une tige grêle, cylindrique, munie de rameaux glabres\* oppofés, effil^s, courts, trks-fimples, garnis de feuilles fertiles, oppofées, fort petites/ courtes, linéaires, glabres à leurs deux faces, très-entières à leurs bords, aiguës d leur fommet, mats point piquantes, nombreuses, rapproch^es, un peu plus longues que les entre-noeuds.

Les fleurs font petites, folitaires, opposes, m6diocrementpédonculées> fituées dans l'aiffelle des feuilles; lespédoncules prefque (étacés, nus, glabres, beaucoup plus courts qite l:s feui.Ls | le calice, glabre, un peu turbiné avant l'epnouiffement des fleurs, devient prefque campanula, & enveloppe par fa bafe la moitié de l'ovaire ou des fruits fur lequds il perfifte; il fe divife à fon orifice en cinq dents aiguës, un peu inégales. La corolle eft fort petite, compose de cinq petales uty peu arrondis, à peine plus longs que le calice, inférés fur fes parois internes, oppofés d fes divifions s les filamens plus courts que la corolle >

Ssss

## TIT

fix r... 4s par paires, deux foliatres, très-  
ceux, sup... xirtant des anthers s fort petires, un  
peu ovales. Ovaire un pen arrondi, le style plus  
long que les étamines, plus court que la corolle,  
surmonté d'un stigmate capité. Le fruit est une  
capsule fort petite, un peu plus grosse qu'une  
bête d'engle j fa moitié inférieure environnée  
par un calice, la supérieure nue, globuleuse, ar-  
rondit, et crément rigone, à trois ou quatre  
loges j rit autant de valves; les cloisons oppo-  
sées aux valves j chsque loge renfermant fix à huit fe-  
mences fore petites, jaunâtres, glabres, angu-  
leuses j l'embryon droit, un peu cylindrique.

Cette plante croit à la Chine. Tj

2. TIONGINE à feuilles ferrées. *Bacca denifolia*. Smith.

*Beckia foliis quadrifidam imbricatis, obtusif; macronulo reflexo dntibus calicinisfoliatis*. Smith, Acl. Soc. Linn. Lond. j. pag. 160. — Willden. Spec. Plant, vol. i. pag. 43 j. n°. 2.

Cet arbruste se distingue du précédent par son port j par ses feuilles, par les dents foliées de son calice. Ses tiges sont rameuses, garnies de feuilles petites, opposées, très-rapprochées & nœuds imbriqués, sur quatre rangs, linéaires, glabres, finies, entières j obtuses à leur sommet, terminées par une petite pointe mucronée & réfléchie en dehors j les fleurs petites, axillaires j le calice divisé & ion bord en cinq petites découpures foliacées.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Hollande, au port Jackson. f?

TITHONIE. *Tithonia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, radiées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *rudbeckia*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, & dont les fleurs sont foliacées & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs radiales; un calice composé d'un double rang de folioles presqu'égalles, conniventes à leur base; les fleurs ventrues à leur base; les femences couronnées par cinq paillettes; le réceptacle convexe > garni de paillettes.*

### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice cylindeur, dont les divisions sont très-profondes, ovales-allongées, disposées sur deux rangs.

2°. Une corolle tubuleuse; les demi-fleurons fertiles; les stamens toisés hermaprodites, à cinq dents j leur tube est fixé près de la base.

## TIT

3°. Cinq étamines fendues j les filaments & les anthers allongées, de la même longueur que les filaments, réunies en cylindre.

4°. Un ovaire oblong, grêle, surmonté d'un style simple, plus long que les étamines, terminé par deux stigmates écartés & courbés en dehors.

Les femences foliaires j filles, couronnées par quatre ou cinq paillettes blanches, aiguës.

Le réceptacle convexe, garni de paillettes concaves, aiguës, un peu plus longues que les femences.

Observations. « J'ai donné à ce genre, dit M. Desfontaines, le nom de *tithonia*, à cause de la couleur aurore de ses fleurs. Il a du rapport avec le genre *gaidardia* de Fougereux, ou *virgilia* de Lheritier: il en diffère par son calice cylindrique, dont les divisions sont sensiblement égales, ovales-allongées, (errées & disposées sur deux rangs) par ses filaments renflés près de la base: les graines du *gaidardia* sont coniques & couronnées de huit paillettes distinctes; celles du *tithonia* sont très-allongées » & surmontées de quatre à cinq paillettes.

### ESPECE.

TITHONIE à fleurs de tagète. *Tithonia tagetiflora*. Desfontaines.

*Tithonia foliolosa, cordata, triangularibus, in petiolum produces; inferis trilobis*. Desfontaines.

*Tithonia tagetiflora*. Desfontaines. Act. Parif. extr. vol. 12. & Annal. Mus. Hist. nat. Parif. vol. 1. pag. 49. tab. 4. — Lam. Illustr. Gen. tab. 708. — Willden. Spec. Plant. vol. j. pag. 2146.

Ses racines sont annuelles & rameuses j elles produisent une tige droite, cylindrique, de la grosseur du doigt j hautes d'un pied & demi ou deux pieds j couverte d'un duvet fin, très-court, divisée en plusieurs rameaux fistules, inégaux, renflés, privés de feuilles au sommet, terminés chacun par une feuille. Les feuilles sont alternes, en cœur, rudes, velues, dentées, un peu pendantes, marquées de trois nervures longitudinales, décurrentes sur un pétiole un peu creusé en gouttière j les feuilles inférieures ordinairement divisées en deux ou trois lobes un peu aigus, dont les lobes sont arrondis.

Les fleurs sont terminales & foliaires à l'extrémité de chaque rameau. Le calice est simple, cylindrique, à dix ou douze divisions profondes, égales, ovales-allongées, rapprochées, disposées sur deux rangs j réfléchies en dehors à l'extrémité après l'effleurissement de la fleur j la corolle tubuleuse, d'un jaune-rouge j composée de neuf à douze demi-fleurons fertiles, elliptiques > obtus > irrégulièrement dessinés & surmontés

chancian fomet, port fur un tube court, niforme, velu, légèrement arqué; les fleurons tous hermaphrodites, couronnés de cinq petites dents aiguës; le tube cylindrique, reniW pi\*s de fa bafe.

Cette plante croit dans les environs de la Vera-Cruz, où elle a été découverte par Thierry, cut tivée en 1778 au Jardin des Plantes de Paris, perdue depuis. O

Elle mériterait d'être cultivée dans les parterres; done elle ferait un des plus beaux ornemens. On ne lui connoit aucun usage ni dans la médecine ni dans les arts. Elle fleurit dans *Veti*.

TITI. *Karin-tagera*. Rheed, Hort. Malab. vol. 6. pag. 45. tab. 25.

C'est une plante du Malabar, qui appartient à la famille des papillonacées, dont les tiges ligneuses se divisent en branches un peu tortueuses, & en rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées \* ailées, composées de folioles ovales, un peu arrondies, très-obtus, échancrées à leur sommet, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, la plupart rétrécies en pointe à leur partie inférieure > marquées de nervures simples, latérales, opposées.

Les fleurs sont presque solitaires, ou réunies quelques-unes ensemble dans l'aisselle des feuilles, feiTiles, blanchâtres, papillonacées: il leur succède des gouffes droites, renfermant des femences luifantes, un peu jaunâtres, courtes en rein.

Cette plante croit au Malabar dans les lieux montueux & elle reste verte toute l'année. On tire de ses racines une huile employée pour les chevaux.

TITIEN. *Tinius. Titti*. Rumph. Herb. Amb. vol. 3. pag. }S. tab. 20.

Arbre de l'île d'Amboine, qui pourroit appartenir à la famille des *gattiliers*, se rapproche beaucoup des *cornutia* ou des *clerodendrum*, dont il n'est peut-être qu'une espèce: il est également très-voisin du *cumbulu*, Rheed, Malab. 1, tab. 41, qu'on pourroit presque placer dans le même genre.

Cet arbre s'éleve fort haut. Son tronc est fort épais, & pourroit à peine être embrassé par un homme. Il est revêtu d'une écorce glabre, cendrée, un peu fucculente; il supporte une cime touffue, composée de branches & de rameaux diffus, garnis de feuilles amples, cSparées, quelques-unes opposées, pétiolées, simples, arrondies, ovales ou quelquefois un peu lancéolées, pendantes, longues de douze à quinze pouces, glabres à leur face supérieure, lanugineuses en dessous, entières ou un peu sinuées à leur con-

ton, terminus à leur sommet par une petite pointe courte, arrondie & presque en coeur. Leur bafe 5 les pétioles épais, beaucoup pliés courts que les feuilles, un peu velus.

Les fleurs sont diploites, & l'extrémité des rameaux, en une panicule étalée, assez ample, composée de petites grappes parielles, ramifiées; les rameaux courts\* presque opposés, à plusieurs fleurs pédicellées > d'opourvues de bractées. Ces fleurs sont grandes, légèrement odorantes \$ leur calice court, à cinq découpures ovales, presque obrufes, persistantes. La corolle est purpurine, tubulée, campaniforme, divisée à son limbe en cinq découpures ovales, un peu réfléchiées en dehors; les étamines, au nombre de cinq, presque aussi longues que la corolle; les anthères jaunes\* un peu inclinées. L'ovaire est ovale, un peu globuleux, surmonté d'un feul style\*. Le fruit est charnu, de la grosseur d'une petite prune; il renferme un noyau ridé, un peu tuberculeux, dur, osseux, à cinq angles faillans.

Cet arbre croît naturellement à l'île d'Amboine, dans les forêts \$ il est aussi cultivé dans la plupart des jardins. Son bois est blanc, tendre, léger, peu durable: la facilité de le travailler le fait employer fréquemment, par les habitans du pays, dans la construction de leurs barques \$ ils en font aussi plusieurs ustensiles. Son écorce verte & récente passe pour déterfivè: on l'applique pilée sur les brûlures & les ulcères; elle est aussi un peu astringente.

Observations\* Rumphé cite une autre espèce de *tinius*, qu'il appelle *tittius*, *tittorella*, &c qui paroît être la même plante que le *clerodendrum informatum* Linn. ( Voyez PÉRAGU, vol. V<sup>e</sup> pag. 16J, n<sup>o</sup>. 1.)

TOCOYÈNE. *Tocoyena*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, rugulifères, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *cinchona* & les *pofoqueria*; il renferme des arbrustes indigènes de l'Europe, à feuilles simples, opposées ^ munies de stipules, & dont les fleurs, longuement tubulées, sont terminées, rapprochées, garnies de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice court, à cinq dents; une corolle tubulée; le tube très-long; le limbe dilaté en cinq lobes; cinq étamines courtes; un style épais; le fomet; une bafe charnue, couronnée > à deux loges potyfermes.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i<sup>o</sup>. Un calice adhérent, d'une seule pièce, un peu campanulé, divisé à son orifice en cinq dents courtes, aiguës.

2° Une *carolk* monopétale, régulière, tubuleuse. Le limbe très-long, presque cylindrique, un peu vers son sommet l'orifice nu; le limbe est court, et la coupe, à cinq détoupures ovales ou triangulaires.

3. *Cinchona nines*, dont les filamens sont courts, inférés à l'orifice du tube, terminés par des anthers oblongues. Les stigmates sont à peine faillames.

4°. Un *ovaire* ovale, un peu arrondi, adhérent avec le calice, formé d'un style filiforme, presque de la longueur du tube de la corolle, épaissi & fusiforme à sa partie supérieure le stigmate en trois lobes, divisé en deux lames.

Le fruit est une baie capsulaire, un peu charnue, ovale, à une seule valve, ouverte intérieurement en deux loges, couronnée à son sommet.

Des semences petites, nombreuses, arrondies-ovales, un peu aiguës à leur base, enveloppées d'une pulpe molle.

*Observations* Ce genre est à peine distingué des *profusaria*, dont il diffère par l'orifice de la corolle nue, par son fruit moins succulent. Les détoupures linéaires du limbe de la corolle du *tocoyena utifolia* fervent de pallage de l'un à l'autre. Les *cinchona* en sont plus séparés par leur film capsulaire, qui se divise en deux valves. Ces trois genres sont remarquables par la longueur du tube de leur corolle.

## E S P È C E S.

I. TOCOYANE à longues feuilles. *Tocoyena longifolia*.

*Tocoyena foliis linctolato-oblongis, acuminatis; fioribus fuscis* Hibus j *agregitis*. (N)

*Tocoyena hngijora*. Aubl. Guian. vol. i. pag. 111 ub. jo. — Lam. Illustr. Gener. tab. 165, fig. i.

*Vriana speciosa*. Willden. Spec. Plant. veil. 1. pag. 961.

Cette plante a des tiges droites, herbacées, vertes, à des nœuds d'environ trois pieds, un peu ligneux. Les feuilles sont ovales, à trois angles, divisées en rainures opposées & de moyenne forme, à des nervures opposées, médiocrement pétiolées, étroites, linéaires, tortueuses, à leurs deux faces, molles, entières à leurs bords, acuminées à leur sommet. Les fleurs sont d'environ douze à quinze pouces sur deux ou trois de large; munies à leur base d'un pédoncule court, de filices ovales, aiguës sur un peu de hamules, presque amplicaulées.

Les filices sont réunies. presque en tête, au nombre de douze à quinze, à l'extrémité des rainures.

Elles sont presque fécondes, rapprochées, d'une odeur suave, chacune séparée par une petite bractée ovale, pointue. Leur calice est fort court, à cinq dents ovales, aiguës. Le tube est court, cylindrique, un peu renflé vers le haut, de couleur jaune, long d'environ huit à neuf pouces. Le limbe est blanc, à cinq lobes courts, ovales, aiguës; l'ovaire ovale, couronné par un disque charnu; le style de la longueur du tube, velu particulièrement vers sa partie supérieure, renflé en mailles le stigmate épais, divisé en deux lames, marquées chacune extérieurement de cinq filets. Le fruit est lisse, ovale, un peu charnu, divisé en deux loges séparées par une cloison très-mince; les semences comprimées, arrondies, fort petites, placées les unes sur les autres, enveloppées d'une pulpe visqueuse.

Cette plante croît en Guinée, dans les bois d'Aroura. f.

2. TOCOYINE à larges feuilles. *Tocoyena latifolia*.

*Tocoyena foliis lato-ovatis > connectis; floribus ractis* Q. J. Nicot. t. d. t. (N) — Lam. Illustr. Gener. tab. 16 j. fig. 1.

Cette espèce est très-distincte de la précédente par sa forme de ses feuilles & de son pédoncule de ses fleurs. C'est un arbrisseau dont les tiges sont glabres, rameuses, garnies de feuilles amples, larges & opposées, médiocrement pétiolées, ovales, coriaces, glabres à leurs deux faces, lisses à leur face supérieure, très-entières, arrondies à leur base, obtus à leur sommet, un peu membraneuses, longues de six à huit, pouces & plus, larges de quatre; leur pétiole court, comprimé, frotté.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une petite grappe droite, un pédoncule les ramifications peu nombreuses, courtes, souvent dichotomes, à plusieurs fleurs; les calices sont courts, glabres, un peu campanulés à cinq dents courtes, aigües; le tube est à cinq dents, quatre à cinq pouces, glabres, cylindrique; le limbe est divisé en cinq détoupures profondes, linéaires, obtus; les examens inférés à l'orifice du tube; les filices sont presque de la moitié de la longueur des divisions du limbe; les anthers vacillantes, fixées à leur base, aiguës, à deux loges.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. f. (V. f.)

TODDALI. *Toddalia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, régularisées, de la ramille des térébinthacées, qui a des rapports avec le *amyris* & les *fthbws*, & qui comprend des arbustes etoiques à l'Europe, dont

les feuilles font ternées, les folioles perches de points tranfparens, les fleurs difpofees en panicules axillairis.

Le caraftere effentiel de ce genre eft d'avoir:

Vn calice à cinq **dents** j cinq pitale, cinq étamens; un fegmau prt que fcj fite > **opted\*** un\* baie fèche, à qitatn ou cinq ioges.

**CARACTÈRE GBNERIQUE.**

Chaquie flur offre:

1°. Un calice d'une feule piece, fort petit, à cinq dents courtes, aiguës.

1<sup>B</sup>. Une coralle compofée de cinq pétales ovales-obtongs. • concaves, beaucoup plus longs que le Calice.

\*». Cinq *fatmiius*, & W '« tlamens fant drom, fubules, de la longueur des pétales, terminés par des anthères ovales, aflez grand«.

4". Un evaire fupérieur, ovale, • templifknt la corolle; le ftyle nul ou à ptine feniible; un ftigmate aplati, tronqué, à cinq lobes peu marqués.

ha fruit eft une baie fèche, de la forme & de la groffeur d'un pois, globuleufe, un peu ponctue'e, à quatre ou cinq loges, cotitemnc dans chaque loge une femence folitaire., ovale: quelques loges & feniences avortent affe\* ordinairement.

*Ohfirvmens.* Ce genre a e\*te prefemé par Smith, Willdcnov, &c. fous la denomination, *tefcopoha*.

**MM Lamck & Juffeu I ' ^ ' j X t**  
bli fous le nom de *todd.Ua*. D oa v.en done cet abus de changer des noms re^us; pour leur eft fubftituer d'autres fans aucune i (*scopolia*), qui bien pire: on emploie un nom, genres, à une déjà a er-i donne i dsux autre: (*Voyez SCO-* une plante de POKER, vol. VII, pap- '4J • a . tre dira-t-on la mer du Sud par Forfter. Peut-elmiffibles, & que ces deux genres ne font point aila difpofition que par confluent le nom reite a bien! je crois de celui qui voudra s'en fervir. He avantageux pour que, mdme dans ce cas, il feroit: nom qui déjà a la fcience d'éviter de rappeler un reconnu ete employe, quoique poui an genre\* « • & faux. Eien'lt geos ne (eron: | as de «t. Ton peut aifement en foup^onner

**E S P È C E S.**

I. TOODAL! afiatique. *Toddalia afiatica*. Lam.

*Toddalia caule, ramis foli fif aculeatis; folio- Its, valo-lanceolatis, fubferrati \* Lam< Illuftr. Gen. to!, i. uag. u6- ".\*. 2757.*

*SeopoSa { wuleau )*, CAU acultato; foiiis wa- its, acuminata. Willd. Spec. Plane, vol 1^pa?. n i j. n°. i. — Smith, Icon ineU. vol. v-y.

*Vatdliacia* (aftatica), foiiis ten niolis tauLque aculcuis. Jacq. Obferv. \c ;. n. tab. ol. fig. i>

*Paullinia (afiadca)i foiiis tent tie aea- lento, cirrKU nullis.* Linn. Spec. Plai. .. pag. J24. — Flor. zeytan. 143.

*Crania.* Schreb. Gener. Plant, n°. 561.

*Frutex hoedfer, indictts, fpinofus, trifoliits, jlo- rlbus fpiattis.* Piuken. Almag. pag. aoa. tab. 95. fig. 5-

*Kaka-toddati.* Rhfed. Malab. vol 5. pag. 8r. tab. 41.

jl. *Toddalia* (nitida), *fubacuhata, faliotis ova- tit venofis, nitidis, fubfidads intrm'tbus.* Lam- liufcr. Gen. vol. 1. pag. 116. n°. 1758. tab. 1 ^, fig. i-

*ChamtUa trifoli.ua, aculeata, forihtts fpicatis.* Burm. Zeylau. pag. j8. ab. 14-

ArbciiTeau dont tes tiges grèles & les rameai x font armes de piquans courts, en crochets, ali- z " eux, Urges & blanchâtres à leur bale, noi- ratres à leur tommet} fouvent ces piquans fe re- trouverrt egjlement fur la nervure moyenne des folioles s i les rameaux font alternes, elances, me- guliers, garnis de feuilles pinôles *dwrpes*, fernes; Its folioles ovales-lanceoUs, fcffiles, elabres à leurs deux facts, series en deffus, plus piles & prefque cenJrecs en dfflous, obtuies a, leur fommet, rétre'eies en pointe i leur b\*fe, entieres ou l'gereiTierst denticitees à leurs bords, marquées de nervureslaterales, un peuram.uics.

Les fleurs font difp^fes en grappes axiiliees, ordinairement plus courtes que les feuilles, quei- quefois plte tongues, rnddioctemtnr rarolfiees; fes ramificafipw grèles, nuts; les peJicifelles courts, ine rivix, capillaires i le calice gtabre, ton peuC} l« P«aUs ovale\*, obtus. Le truit eft une pente bai: Ikhe, de la groffeur d'un pois, de couleur iaunatre, parfemée de petites laches noires, i cinq- plus ordinairement à uois ou quatre loges > autànVde femences que de loges, e[les font ovales, liffes, de couleur grife ou cegree.

La planta; ne m'a paru ^cre qa'une vaiiee de la precedeite, bien rtoinfeprieufe j les piquans plus courts, queiquefois prt que nuls; les temhes entieres, un peurcpliees à leurs bords, - de-pout- vues de piquans; les grappes de Beurs plus lyngues, cue les feuilles.

Get nrbufte croit dans les Lidcs orientales & à l'is de Ceilan. ft ( ^ / O

2. TODDALI panicule *Toddalia paniculate*. Lam.

*Toddalia inermis*, foliolis ovatis, glaberrimis; panicula terminali floribus quadrifidis. Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 117. n°. 2761. tab. 139. fig. 2.

*ScopJia* (inermis), can\* inermi; foliolis ovatis, obtusis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1116. n°. 2.

Cette arbrisseau a presque le port d'un fumac: ses tiges se divisent en rameaux alternes, dépourvus de piquans, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées 5 les folioles fertiles, ovales, très-entées à leurs bords, parfaitement glabres, parsemées de points transparents, obtuses & arrondies à leur sommet, rétrécies en pointe à leur base; les pétioles marginés. Les fleurs sont disposées à l'extrémité des rameaux en une panicule droite, médiocre, plus longue que les feuilles les ramifications glabres, courtes, inégales; les fruits sont de petites baies fêches, globuleuses, à quatre côtes arrondies, à quatre loges & aitant de valves, renfermant chacune une femence.

Cette plante croit à Tlle-de-France, où elle a été recueillie par Joseph Martin, T> (*F. f. in herb. Lam.*)

3. TODDALI à feuilles lancéolées. *Toddalia lanceolata*. Lam.

*Toddalia inermis*, foliolis lanceolatis, acuminatis nitidulis; racemulis fuhterminalibus } floribus quadrifidis. Lam. Illustr. Gener, vol. 2. pag. 117. n°. 2760,

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente; elle doit cependant en être distinguée par ses feuilles lancéolées, un peu luifantes, acuminées à leur sommet & non pas obtusés. Les fleurs sont disposées en petites grappes, les unes latérales, d'autres terminées formant par leur ensemble une panicule courte & terminées les baies fêches; petites, arrondies, glabres, à quatre lobes, autant de loges & de femences.

Cette espèce a été recueillie à Tlle-de-France par Commerçon. f> (*V. f. in herb. Juff.*)

4. TODDALI à feuilles étroites. *Toddalia angustifolia*. Lam.

*Toddalia inermis*, foliolis angustifolia - lanceolatis venosis, fuperni nitidis; ramulis pubescentibus. Lam. Illustr. Gener: vol. 2. pag. 117. n°. 2759.

Cette arbrisseau a des tiges droites, cylindriques, chargées de rameaux alternes, un peu grêles les plus jeunes pubescens, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées les folioles étroites, lancéolées, luifantes à leur face supérieure, veinées particulièrement en dessous, entières à leurs bords, un peu aguetés à leur sommet.

Les fleurs sont disposées dans l'aisselle des feuilles, disposées en petites grappes courtes, bien moins longues que les feuilles, médiocrement ramifiées les pédicelles courts, inégaux, supportant une petite fleur à cinq pétales ovales, obtus, auxquels succède une baie globuleuse, arrondie, fort petite, à quatre ou cinq loges.

Cet arbrisseau a été observé dans les Indes orientales par M. Sonnerat. T> (*^./ in herb. Lam.*)

TOLPIS. *Tolpis*. Ce genre a été établi pour séparer des *crepis* une espèce qui n'en avait point les caractères. M. Adanson lui a donné le premier le nom de *tolpis*, dans ses *Families naturelles*. M. de Jussieu, qui a également senti la nécessité de cette réforme, a nommé ce nouveau *tridrepania*, mot grec (*drepanon*) qui signifie une faux, & qui exprime un des caractères des écailles calicinales, celui d'être courbées en faux. Gaertner a rappelé le nom de *tolpis*, conservé par M. de Lamarck dans les *Illustrations des Genres*, & par M. Desfontaines dans sa *Flor du Mont Atlas*; enfin par Willdenow.

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans:

Un calice composé de plusieurs rangs d'écailles scarieuses, fêchées séparées; les extérieures plus longues & courbées en faux à l'époque de la maturité; une corolle qui ne contient que des demi-fleurs tous hermaphrodites; les femences légèrement ciliées à leur sommet; celles du centre couronnées par une aigrette à deux ou quatre arêtes; celles de la circonférence dentées, irrégulières; le réceptacle alvéole.

Ce genre est borné jusqu'à présent à une seule espèce, qui est le *crepis barbata* Linn. Comme elle a déjà été dérivée à l'article CRÉPIDE, je me retrierai à quelques détails courts & à quelques nouveaux synonymes.

E s p e c e.

TOLPIS barbue. *Tolpis barbata*.

*Tolpis involatris calice longioribus; squamis fiffacis appars.* Linn. Spec. Plant. 1131. *Sub crepide barbata*. — Poir. Voy. en Barb. vol. 2. pag. 227. — Lam. Di& vol. 2. pag. 178.

*Tolpis barbata*. Gzrt. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 372. tab. 160. fig. 1. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 232. — Lam. Illustr. Gener. tab. 651, — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1608.

*Prepania*. Juff. Gener. Plant, pag. 169.

*Tolyjs*. Adanf, Famille des Plant, vol. 2. pag. 169.

*Hieracium calicibus fetis longiffimis, difiantius patentibus obvallatis*, Sauvag. Monfp, 83. — Hort. Cliff, 387. \* \*

*Drepania barbata*. Desfont<sup>^</sup>Catal. Hort, Paris. pag. 88.

£. *Drepaniapatlida*, Desfont. 1. c.

Cert une plante d'un aspect assez agréable, & qui peut, nourrie par la culture, être admise au nombre des fleurs de nos parterres. Ses fleurs sont d'un jaune de soufre, d'un pourpre-noir dans leur centre; elles sont beaucoup plus pâles dans la variété *p. f. s. longis fileis epa*, fétides, qui forment une forte *Ae* calice exsertue, rendant par elle ces fleurs barbues. Leur réceptacle est plane, alvéolé; les alvéoles légèrement dénudées à leurs bords; les femelles couronnées par des cils très-courts, & par deux ou quatre arêtes ou filaments roides; les fubules, alongés.

Cette plante croît dans les départements méridionaux de la France, en Espagne; elle est également observée sur les côtes de la Barbarie.

TOLUT. *Toluidera*. Genre de plantes dicotylédones à fleurs complètes polypétales, irrégulières de la famille des térébinthacées, qui a des rapports avec les *burfiria* (gomme), & qui comprend des arbres résineux, exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ailées avec une impaire ou simples; les fleurs disposées en grappes axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

*Va calice campanulé, à cinq dents; cinq pétales, dont quatre inférieures, et la cinquième plus grande, en cœur à dix nervures; anthers dix.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

10. Un calice d'une seule pièce, campanulé, à cinq dents presque égales.

11. Une corolle irrégulière, composée de cinq pétales, inégaux sur le réceptacle, dont quatre inférieurs, égaux, un peu plus longs que le calice; le cinquième une fois plus grand, en forme de cœur, muni d'un onglet de la longueur du calice,

12. Dix étamines dont les filaments, insérées sur le réceptacle, sont très-courts, & surmontés d'anthères plus longues que le calice.

13. Un ovaire oblong, privé de styles, surmonté d'un stigmate aigu.

Les *huts* ne sont pas encore bien connus: Selon Miller ils consistent en ligne capiteuse de la grosseur d'un pois, à quatre loges; une femelle dans chaque loge.

Observations. Ce genre, encore méconnu, est observé, à de très-grands rapports avec les *...*

Les parties de la fructification exigeroient d'être beaucoup mieux connues, principalement les fruits & les ferences.

#### ESPICES.

i. Tor, DT baifamifere. *Toluidera balsamifera* L.

*Toluidera foliis impari-pinnatis; foliis cernuosis* axillaris. (N.)

*Toluidera balsamifera*. Linn, Spec. Plant. S: Mater, medic. [14. - Miller, Dict. n°. i. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 545-

*Balsamum toluatanum*, foliis cernuosis. C. Bauh. Pin. 401.

*Balsamum provincie Tolu, balsamifera* (Toluidera). Hernand. Mex. §§.

*Balsamum toluatanum*, ex arboribus pumilibus, pinnatis. Vikch. Hill. 2. App. pag. 17.

*Balsamum toluatanum* Bauh. Hilt. 1. pars I. pag. 296.

*Vulgariter* baumier de Tolu, baume de l'Amérique, baume de Carthagène, baume dur, baume de fer.

C'est un arbre dont le tronc s'élève à une hauteur considérable, qui est revêtu d'une écorce rude, fort épaisse, de couleur brune qui se divise en branches fortes, nombreuses, très-étalées, ramifiées. Les rameaux garnis de feuilles pétiolées alternes, ailées, avec une impaire, composées de folioles alternes, ovales-oblongues, trifloides, d'un vert-clair, lisses à leurs deux faces, très-cantées, arrondies à leur base, obtuses & mucronées à leur sommet; la foliole terminale un peu plus grande. La langue de quatre pouces sur deux de large.

Les fleurs sont réunies en périls grappes, situées dans les aisselles des feuilles, sur lesquelles chacune par un pédoncule partiel, grêle, simple, filiforme, long d'environ six pouces. Les calices sont campanulés, divisés à leurs bords en cinq dents obtuses, presque égales; la corolle jaune, composée de cinq pétales, dont quatre plus courts, égaux, linéaires, à peine plus longs que le calice; le cinquième a un onglet de la longueur des pétales, se termine par une lame de forme ovale, en cœur; dix étamines courtes; les anthères d'un jaune de soufre, droites, oblongues; l'ovaire oblong, un peu arrondi: il se convient, dit Miller, en un fruit rond, de la grosseur d'un gros pois, & se divise en quatre loges, renfermant chacune une femelle ovale, oblongue.

Cet arbre croît en Amérique, dans les environs de Carthagène, dans la contrée que les Indiens appellent Tolu, & les Espagnols *Honduras*, &

11 découle de cet arbre, par incision.



fion, un baume connu sous le nom de *haume de Tolm* c'est un suc résineux, tenace, d'une consistance qui tient le milieu entre le baume liquide & le résineux, tirant sur la couleur d'opale, d'une odeur qui approche de celle du *benjoin*, d'un parfum délicat & agréable; ce qui le fait différer essentiellement des autres qui ont une saveur âcre & amère. La saveur agréable de celui-ci le rend plus propre à être pris intérieurement, ayant sur tout l'avantage de ne point exciter de nausées comme les autres baumes. Lorsqu'il est bien conservé, il est fragile & cassant. Les Indiens le recueillent dans des coupes ou cuillères faites de cire noire & le versent dans des caillottes. On en fait usage intérieurement dans le phthysie & les ulcères internes: e'est un excellent remède pour le consolider & guérir en très-peu de temps les plaies récentes. On lui reconnoît en général les mêmes propriétés que celles du *baumt dit ludit*,

i. TOLUT de la Cochinchine. *Tolutra cochinchinensis*. Loar.

*Tolifra foliis ovatis, integerrimis; pedunculis poiyfioris, taurilibasb urminalibis*. Lour. Flor. Cochinch. pag. jii.

Il est très-différent de la précédente, par ses feuilles simples: il y auroit à douter si elle n'a été tirée d'un autre arbre par ses baies monopennées.

C'est un arbrisseau dont les ciges droites, dépourvues d'épines, très-régulières, s'élèvent à la hauteur d'environ cinq pieds, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées ovales, longues de trois pouces > d'une odeur de citron, luisantes d'un vert foncé, glabres à leurs deux faces, très-entières à leurs bords, obtuses, quelquefois un peu aiguës à leur sommet.

Les fleurs sont disposées en petites grappes axillaires & terminales. Leur calice est court, campanulé, nu à cinq dents à son orifice; la corolle blanche, composée de cinq pétales oblongs, confusés, quelquefois inférieurs plus grand, mais point en cœur. Le fruit est une baie arrondie, d'un blanc-rougeâtre, glabre, fusculeuse, presque diaphane, remplie d'une pulpe résineuse d'une saveur & d'un odeur agréable, à une seule semence arrondie > qu'il faut sécher deux mois dans des vaisseaux secs, dans une (bonne) loge. il y a six semences courtes à un stigmate fécond, unicellulaire, à deux lobes.

Cette plante croît en plaine, dans les lieux humides à la Cochinchine. "b (Description, ex Lour.)

Tout cet arbre est aromatique, il a une odeur agréable; elle est stomacale, balsamique, résolutive: il est indigène dans la Chine & des baies, mais non de la racine, qu'on néglige de recueillir.

TOME. *Tomtx*. Tendre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille naturelle & les rapports ne sont pas encore bien déterminés, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont pubescents & tomenteux; les feuilles simples, alternes, très-entières; les fleurs axillaires latérales, réunies en paquets.

Le caractère de ce genre est d'avoir

*Un involucre à quatre ou cinq folioles; point de corolle; un calice à cinq folioles; douze étamines inégales; cinq écailles entre les étamines inférieures; une baie monopennée.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont réunies dans un involucre perférent, composé de quatre à six folioles qui entourent plusieurs fleurs réunies.

Chacune d'elles offre:

1°. Un calice profondément en cinq découpures profondes, d'après Justeu, & qui forment la corolle, selon Thunberg & autre.

1°. Point de corolle, à moins qu'on ne prenne le calice pour elle.

2°. Douze étamines inégales, dont cinq extérieures, sept intérieures; cinq écailles situées entre les filaments des étamines extérieures; les anthers oblongues, & plusieurs loges.

3°. Un ovaire supérieur, ovale-oblong, à trois côtes; un style cylindrique, plus ou moins long, quelquefois nul; un stigmate simple.

#### E s v i c e s.

i. TOME du Japon- *Toirxxjaponica*. Thunb.

*Tomex Jlofculis corollis, foliis /) .! .! [its tomento- is. \vil!d. Spec. Flanr. vol. i. pag. 838. n°. 1.*

*Tomex japonica*. Thunb. Flor. japon. pag. 190. Sc Nov. Gen. pag. 6j.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, cylindriques, à dix pieds, ramées; les rameaux tomenteux; les fleurs réunies en paquets ou les plus jeunes anguleux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues-lancéolées, droites, entières à leurs bords, obtuses à leur sommet, vertes & glabres à leur face supérieure, tomenteuses & blanchâtres en dessous, marquées de nervures parallèles; les langues d'environ trois pouces, soutenues par des pétioles tomenteux, très-anguleux; les tiges d'un pouce.

Les fleurs sont régulières, situées dans l'aisselle des feuilles; les étamines sont six (quelques fois sept), les styles sont trois, soutenus par un pédoncule commun, foliaire; (très tomenteux, long d'environ trois

trois Hgnes, muni vers fa bafe de bra&ées fort petites, oppoféesj tomenteufes; un involucre compofé de quatre, queiquerois cinq folioles, renfermant cinq ou fix fleurs pédicellées; les pédicelles très-courtes, tomenteux, loncs d'une demi-ligne; le calice propre (lacorolle, Thunb.) à cinq découpures très-prorondes, color&s 5 douze étamines inégales; cinq petites écailles entre les cinq Hlamens inférieurs. Le fruit & les fleurs femelles n'ont point été obfervé\*.

Cette plante croit au Japon. J) (*Descript. ex Thunb.*)

2. TOMÉ te'tranthère. *Tomex tetrankera*. Willd.

*Tomex flofculis corollatis, foliis gUbris*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 839.0°. 2.

*Tetranthera laurifolia*. Jacq. Hort. Schoenb. Vol. 1. pag. 59. tab. 113.

Les tiges de cet arbriffeau font garnies de rameaux gla<sup>1</sup>-res, cylindriques, jaunittres; les jeunes rameaux velus, munis de feuilles pétiolees, alrernes, oblongues, en ovale renverfé, glabres à leurs deux faces, très-entières à leurs bords, obtufes à leur fommet, veinées, un peu velues fur leur principale nervure, vues à la loupe j les pétioles hériffés de poils longs de fix lignes.

Les fleurs font latérales, fituées fur la partie nue des plus jeunes rameaux, réunies au nombre de deux à cinq paquets, entourées d'un involucre compofé de quatre folioles un peu arrondies, concaves, pubefcentes, contenant environ dix-huit fleurs pédicellées; les p<sup>^</sup>dicelles hériffés. Le calice (ou la corolle) eft formé de cinq folioles blanches, un peu dentées à leur fommet 5 autant d'écailles verdâtres, en forme de clou, plus couites que les examines > de douze à dix-fept filamens fubulés & pileux, furmontés d'anthères planes, oblongues, à quatre lobes féparés; un ovaire oblong, un ftyle très-court, un (igmate fimple. LeYruit eft une baie rouge, globuleufe, de la groffeur d'un grain de grofeille, ne renfermant qu'une femence.

Cette plante croit à la Chine. J)

3. TOME febifère. *Tomex fibfira*. Willd.

*Tomex flofculis apetalis, foliis glabris*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 840. n°. 3.

*Sebifera glutinofa*. Lour. Flor. cochinch. p. 783.

*Berry a chinconfis*. Klein, in Lett.

*Laurus* (involucrata), *foliis obovatis, umbellis involucratis*. Retz. Obferv. 6. pag. 27.

*Tallow Tree*. Angi.

Ceft un arbre très-lev<sup>^</sup>, dont to rameaux font cylindriaues\* un peu nouveaux revêtus à uue **E\*otunique. Tome VII**

^corce luifante & jaunittre; les jeunes rameaufc couverts d'un léger duvet, garnis de feuilles é>ar-fes, pétiolees, en ovale renverfé ou oigiles-oblongues, tr<sup>^</sup>s-entières à leurs bords, côtéufes i leur fommet, glabres à leurs deux faces, \*einfes, foutenues par des pétioles pubefcens, lo.igsd'un pouce.

Les fleurs font laterales, difoofées dans l'aiffelle des feuilles, réunies en fafcicules à l'extré-mh6 d'un pédoncule commun, quadrangulaire, pubefcent 5 Tinvolucre compofé de quatre folio\* les ovales, concaves, tomenteufes en dehorsj renfermant huit à dix fleurs p<sup>^</sup>dicellées j point de corolle; point de calice, excepté le rebord tris-entier du pédicelle; douze à quinze étamines \$ les filamens appliqués fortement contre l'ovaire, filiformes & pileux > les anthères ovales-oblongues> fillonnées; des corpufcules a<sup>^</sup> la bafe des filamens 5 l'ovaire ovale, furmomé d'un ftyle filiforme, une fois plus long que les étamines, terminé par un ftigmate épais, concave, réfléchi à fes bords. Le fruit eft une baie globuleufe, monofperme.

Cet arbre fe trouve en Chine & dans les forêts de la Cochinchine. T) (*Descript. ex Willden. & Klein.*)

TONDI. *Tondi-Teregam. Tondi - Caravatti*. Rheed. Hort. Malab. vol. 4. pag. 123. tab. <?o.

Grand arbre du Malabar, qui s'élève à la hauteur de plus de foixante pieds, fur un tronc fort épais, chargé de branches & de rameaux alongés, redreffés, très-rudes, d'un vert-foncé, lanugineux; le bois blanchâtre; la moëlle tendre & fongueufe. Les feuilles font fimples, oppofées, pétiolees, très-grandes, ovales, oblongues, acuminxes i leur fommet, molles, épaiffes, finement dentées en fcie à leur contour, vertes, glabres bt luifantes en deffus, plus pâles & lanu\* gineufes à leur face inférieure \$ elles exhalent une odeur fuave; leur faveur eft aromatique.

Les fleurs font latérales, fituées dans l'aiffelle des feuilles, en petites panicules courtes, oppofées, éralées 5 les ramifications divariquées, prefque dichotomes, courtesjterminécspar des fleurs folitaires, fort petites, de couleur purpurine, d'une odeur fuave lorfqu'on les broie entre les doigts; leur calice, court, verdâtre & lanugineux, fe divife en quatre découpures, qui renferment autant d'étamines 5 un ftyle rougeâtre. Les fruits ne font pas connus.

Cet arbre croit au Malabar, dans les fols fabloneux: il refte vert toute Tannée, & fleurit dans le courant du mois de juillet. Ses fleurs durent long-terns.

TONINE. *Tonma*. Genre de plantes monocotylédones,? dont la famille nature lie n'eft pas en-

<A>e bien déterminés, qui paroît fit rapprother de celle des gramine^cs, qui comprend des herbes lore pcti-es, monoiques, qui naiffent ilans Ic fond des ; -ur do'it les reuilles font altemes, granii-nifon ne, an ;'lexicaules ; les flours fafcicuie's, axillaii , reu Dies en [See à l'extreniit^ d'un pedoncu! - am p.

Le carailere eflentiet de ce genre eft d'avoir :

*Des feu't monoiques ; dans les jlcurs mâles, un taiiet à trois lobes ; point de corolle ; une ve'ficule cent rale, tronque'e, fupportjnt à fon fomrttet fix etami.us. Dans Us fleurs femdles, urt ovaire à trois flics ; trois fitgmazes ; une femence envelopée de trois valves cuffiuires (ou ca'icinalcs').*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font monoiques, r^unks en te\*re par falucules à lext^miré d'un pédoncule foitaire, axillaire ; ctuque fafcic(uls contieuc deux flours pe'licl'ces ; l'une rrdte, murie d'une brdft^ej l'siitre fcmellej garnte ile trois tongues br.ittees. Chaque pédicille fuppote en ourre une brattle ecaillieufe, plus longue aux fleurs naal.s.

\* Chaque fleur mi'e offre :

1°. *VncdUce* ilivhepiofon iément en trois lobes concaves j arrondts &c courbés en voiiie à leur fonimet.

a°. Point de *corolk*.

3\*. Six *etamins*, dont les Hhmsns, tres-fins, fetac^s<sub>3</sub> font fitue's à Textremité & fur les bords d'une veficule cencrale, oblongue, tronqiife à fon fonimer, marquée de fix nei vures, qui paroif-fenc fe prolonger en filamens } les anthéies petites, gtobuleufes.

4°. Un *fiyle* très-fin, (terile, fortant du milieu du fomtec de la veficule.

\* Les flics femelUs offrent:

1°. Point de *attic\**, à moins qu'on ne confidere comme tel les trois valves capfulaies qui enveloppent la femence.

2°. Point de *corolle*.

j'. Un *ovd'ue* fup^rieur, ovale, marqué de trois fri« faillantes, rurrante d'un fiyle cytindrique, teiminé par trois ttigmates aigtis, un peu divergens.

Le fruit confifte en une feule femence ovale, obttife à fes deux extrémité's, itrie'e, enveloppe'e de trois valves capfutsues, qui font pemètre trois folioles caliciniles foitement appliquees contre l'ovaire & ies femences.

*Obfervatiois.* Ce genre, d'après les obfervatiom de M. de Jufl\eu, paioit avoir beaucoup d'affinité

avec la famille des gramin^es, quoique les fciiltes ne>foiert point vagiiaies, mais amplexicaules : i^ tft par conlecjuejir à pre'fumer que les leniences font nnilobeés. QiiMiqu'Aublet lui flonnedes fruits capfulaires, à trois valves, l'analogie des fl-urs fertiles avec Its flours n aUs paroît indiquer que ces dcniétrrs aya;ir un calice à trois divifionS profondes j les uois valves de la capfulc pour-roient bien ^tre le cilice per fit! ant ttes fleurs femetjeSj appliqué tortemtnt contre Its femtnees, comme tl arrive lians un grand nombre de graminées. Ce genre rnerite un nouvd exaaien tut les pUiitti vivances.

#### £ SPEC E.

ToNiNE fluviatile. *Toninafluviatilis*, Aubl.

*Tonina foiiis altemis, amplexkaulibus, llneari-hnceohtis, actitis ; fforibts fafciculato - capitats, pduncutatis, axilluribus.* (N.)

*Toninaflviatti's.* Cmel. Syft. Nat. vol. r. pag. J70.— Aubl. Guufi. vol. i. pag. 8j6. tab. JJO.— Lam. Illuftr. Gener. tab. 772.

*Tonina.* JuiV, Gener. Phut. pag. 44J.

*Hyphdra amfltxicaulis.* Vahl, Symb. J. pag. 99.— willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 619.

*Eriocaulon* ( amplexicaule ), *cault repemc, angttlfitr'jfotiis confotls, canadculatis, femi-ampltxi~ (aulibus ; 'pnbus cap'uatis, difformihus.* Rottb. Di(T, Plant, rar. Surinam. 4. tab. 1. fig. 1.

Petite plante, qui crok fous les eaux, dont *It* tige, couche'ea fa partie inferieure, produic pour racine un grand nombre de petits filamens capillaires, prefque fimples, terminus par une très-petite bulbe ovale. Ces tiges font prefque cylindriques, grées, tendres, un peu veives, garnies dans route leur longueur de feuilles nombrcufes, rapprochées, un peu courtes, graminiformes, alcernes, amplexiciules, étroites, lineaires, tres-aiguës, prefque glabres, un peu llriees longicudi\* nalement, munies vers leurs bords de ciis tres-fins, à peine fenfibles, excepté à la loupe.

Les fleurs font fituées dans TaiflUle des feuiKes, réunies, à l'extr^mité d'un pédoncule commun, en un fafcicul? capité ; chaque ileur pe'dicille'e ; lep^donculecapillaire, finiple, ghbre, plus court que les feuillesj Us pédicelies trei-cotirts, munis vers leur milieu d'une petite braflée inembr.i-neufe, ovate, lanc^ole'e, ciiiée; celle des rtvurs mâles plus longue. Outre ces braftieSj les flours mâles en offrent une autre erroite, aigue : les fleurs femelles en contiennent trois plus alongées.

Cette plante croit à la Guiane, dans le fond des eaux fluviatiles. (*Defcript. ex Aubl.*)

TONTANE. *Tontanea*, Genre de plantes dica-

ty-è Jones, à fleurs completes, mor.opétales, ré-guières, infundibuliformes, de la fa mi lie des rubiac^es, qui a des rapports avec les *naciUa*, qui comprend *des* herbes rampantes, radicantes, exotiqu-s à l'Europe, dont les feuilles font oppofées, entières > les fleurs en cimes axillaires, pédonculées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à quare découpures; une corolle en entonnoir; quatre étamines; un ftyle bifide ^ une baie couronnée, à deux loges, se partageant en deux; des femences nombreuses.*

#### C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* turbiné, connivent avec l'ovaire par la partie entière & le limbe découpé en quatre parties aigus.

2°. Une *corolle* monopétale, en forme d'entonnoir\* le tube cylindrique, plus long que le calice j h limbe divisé en quatre lobes aigus.

3°. Quatre *étamines*, dont les filamens font inférés à l'orifice de la corolle, presqu'aussi longs que le limbe, terminés par des anthères arrondies & faillantes. -

4°. Un *ovaire* arrondi, surmonté d'un ftyle filiforme, bifide à sa partie supérieure, terminé par des stigmates obscurs.

Le fruit est une baie ovale, couronnée par les divisions persistantes du calice, partagée en deux loges, qui se séparent à l'époque de la maturité.

Les *femences* nombreuses, arrondies, convexes, bordées, attachées à la cloison.

#### E S P È C E .

TONTANE de la Guiane. *Tontanea guianensis*. Aublet.

*Tontanea foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, integris; floribus cymosis, axillaribus.* (N.)

*Tontanea guianensis*. AllM. Guian. vol. I. pag. 108. tab. 42. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 280. n°. 1460, tab. 64.

*Bdlardia repens*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 616.

*Anficelium* ? Brown, Jam. pag. 14\*

Plante herbacée, dont les racines font fibreuse; les tiges rampantes, immoderement rameuses, cylindriques j les rameaux velus, ascendants > garnis de feuilles opposées, pétiolées, très-entières, pubescentes, ovales, un peu lancéolées, aigues à leur sommet, arrondies à leur base; les pétioles de deux tiers plus courts que les feuilles.

Les fleurs font situées dans l'aisselle des feuilles disposées presqu'en une tige lâche, peu garnie, à l'extrémité d'un pédicelle commun, plus court que les feuilles, pubescent; les pédicelles partiels simples, inégaux, munis à leur base de petites bractées très-courtes > pubescentes. Le calice est droit\* turbiné divisé à ses bords en cinq dents droites > ovales-oblongues > aigus; la corolle en forme d'entonnoir & son tube presqu'une fois plus long que le calice, cylindrique, un peu renflé à sa partie supérieure & le limbe entièrement divisé en quatre découpures ouvertes, ovales-lancéolées, aigus; les filamens inférés presqu'à l'orifice de la corolle; les étamines faillantes. Le ftyle, beaucoup plus long que les filamens, filiforme, se divise à son sommet en deux parties divergentes; les stigmates aigus. Le fruit est une baie ovale, enveloppée par le calice adhérent & persistant, dont les divisions forment une couronne au sommet; divisée en deux loges qui se séparent. La cloison supporte des femences nombreuses, convexes, arrondies, entourées d'un bourrelet.

Cette plante croit à Cayenne, & dans les forêts de la Guiane. *if.*

TONTEL. *Tontelea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, à cinq pétales rugulés dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, qui a, par son port & par ses fleurs, de nombreux rapports avec les *hypocratea*, mais dont il diffère essentiellement par ses fruits. Il comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, à tige farmenteuse, dont les rameaux & les feuilles font opposées, les fleurs disposées en panicules axillaires & terminées, opposées, munies de bractées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq découpures; cinq pétales; un godet qui suppose trois étamines, environnant l'ovaire; un ftyle; une baie à quatre femences.*

#### C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :-

1°. Un *calice* d'une seule pièce, urcéole, persistant, à cinq découpures ovales, aigus.

2°. Une *corolle* à cinq pétales ovales, arrondis, persistants, un peu plus longs que le calice, inférés sur un urcéole (hémiphère).

3°. Trois *étamines*, dont les filamens font inférés aux parois internes de l'urcéole, ouverts après l'éclosion des anthères arrondies.

Un *ovaire* très-entier, staminifère, environnant l'ovaire.

4°. Un *ovaire* supérieur, arrondi, environné

ar l'urcéele, firmante d'un ftyte court, terminé par un *h*ute (imple & obtus.

Le/ I est Line bnée sphérique, à une feule  
h s j vironnée par le calice & la corolle per-  
nitans, iefrmanc quatre femences fort petites.

## E s r i c e 5.

I. TONTHL grim pant. *TattuUa fcandtns*. Aubl.

*Tonulta foliis fuhfcflilibus, oppofitis, intngdrri-  
mis, ticuminatu*. (N.)

*Tdrttdea fcandens*. Aubl. Gtitan. vol. i, pag. j1,  
tab. 10. — Lam. liluftr. Gener. vol. l. pag. 58.  
n°. 411. tab. 16. \*

*Tonfella* (fcandens), *foliis integerrim'ts) atumi-  
natis*. Willd. Spec. Plant, vol. i. p. Jg. 104-n°. 1.

*TonfdU fcandens*, Vahl, Symb. 2. pag. 17.

Arbriffeau dont les tiges font longues, grim-  
pantes, cyliidHques, pliantesj divife'estn bran-  
ches oppofées & en rameaux tgaltmtnt oppofes,  
alonge's, efKle's, giabres, cylindriques, munis de  
feuilles oppofées, prefque feffiles, oblongues-  
lanceolées, glabres à leurs deux faces, entieres  
i leurs bords, aciimines à leur tomnet, retre-  
cies prefqu'en un pétioit; très-court à leur bale,  
longues de trots pouces & plus, larges d'unpouce,  
marquesdenervureshttnils, alternes, prefque  
fimplesi &c de veinules ties-fines, raroiffies.

Les fleurs font lateiales & terminates, fitue's  
dans l'aidelle des feuilles, difpofées en petites  
panicules oppofées j médiocrement ramifiées, chi-  
que divifion munie d'une petite bradee ettotte,  
courte, fubule'e. Le calice eft gubre, petit, en-  
tierj fon orifice divifé en cinq découpures ovales,  
aigues i la corolle à peine plus tongue que le ca-  
lice, à cinq pétales ovales, obtus,, infère's fur un  
tube urceote qui fupporte égalcment trois éta-  
mines plus cources que la corolle. Le fruit eft une  
baie fyhérique, un peu ovale, enveloppee par le  
calice & la cotolle, ienfermant quaere femences  
dans une feule loge qui ne s'ouvre pas,

Certe phnte croit dans la Guiane & à l'île de  
la Trinité. T)

I. TOMTEL d'Afrique. *TonteUa afneana*.

*Tonttcii foliis oppofitis, oicafis, glandulofa-den-  
tatis; amheris fffjilibus*. (N.)

*Tonfdla* (afritana), *foliis obtufis, glandulofa-  
éentdtis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 194.  
n°. 2.

Cette efpece reffemble beaucoup à la préce-  
de nte j elle n'tn differej d'après Wilddenow,  
que par les feuilles beaucoup plus petites, ob-  
tufes à leur fommet j très Jeg^remen: glanduleufes

& denticule'es \ leur contour La corolle eft plus  
grande que celle du *tunielea fiandens*, & les an-  
thères ftfliks. Le fruit n'a pas été obfervé,

Cette plante croit: en Guinée, fj

TOFOBE. *Topobtu*, Genre de plantes diroty-  
ledones, à fleurs completes, polj pitaiees, pref-  
qu'irrégulieres, de h famille des mélaftomss, qui  
a des rapports avec les *meluftoma*, & qui com-  
prend des atriffcaux exotiques à l'Europe, para-  
fites, dont les tiges font farmenteufes, tetra-  
goncs j les pédoncules agrèges, axillaires j Us  
feuilles oppofées, pétiolees.

Le caractere effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice double; ttxUritur k quatre folioles en  
croix, \* tinliritur campanule, i fix dents fan y.c-  
titts; fix pttales inégaitx; dou'É étjmlnes y Us jila-  
mens rappyoehh en cylinire; un flyle > un fiigmate  
capiie, à fix coies; une bait tnvtloppét à fa bafe par  
U colic\*) à fix fogts polyfpermes.

## \*CARACTÈRE GENEIUQUE.

Chaque fleur offre:

i°. Un calice double; l'exterieur d'une feule  
piece, à quatre divifions profondes, arron.iies,  
un ptu acuinées; l'interieur campanula évafé,  
à fix petites dents très-courtes, aigues.

2". Vn^ corolle compo fse tie fix pétales inégaux,  
ovales, un peu arrondis, inferés fur l'orifice du  
calice interieur.

j°. Douze étamines, dont les filamens fore  
planes, recouibés, rapproches en tube, inferés  
for un lilique qui coir^ne l'ovaire; les anrheies  
oblongites, aigi es, o'abord courbées, puis re-  
dreffees & à deux lobfs.

4°. Un ovaire ovale, fumontif d'un ftyle long»  
charnu, rougeatre, incliné vers le pe"tale infe-  
rieur, termné par un ttigmate capite, marque de  
fix iillcn.s.

Le fruit eft une baie rouge, fpongieufe, à fix  
loges, environnée par la bafe charnue du calice J  
la partie fuperieure caduque.

Les femtnett font nombreufes, fort petites, pi-  
cees dans une pulpe moile.

## E s p i c e s.

I. TOPODE parafite. *TopoUa parafmca*.

*Topobaa foliis ovttis, fubcordaz'u, quin vner-  
v//N; ptduncutis axilUribus, aggregat;s; caalt jar-  
mentofa*. (N.)

*Topobta parufitica*, Aubl. Guian. vol. t. pag.  
476. tab. 185. — Juff. Gen. Plant, pag. 329.

C'est une plante parasite, qui croit principalement sur le tronc des plus grands arbres. Ses tiges se divisent en longs rameaux frumenteux, inclinés vers la terre, de la grosseur du doigt, quadrangulaires, ligneux, garnis à leur partie supérieure de feuilles pétiolées, opposées, ovales, émigrées, quelquefois un peu échancrées en cœur à leur base, longues d'environ six pouces, sur trois pouces et demi de longueur, vertes, en dessous, un peu rougeâtres en dessus, marquées de cinq nervures faibles, longitudinales, couvertes de poils roussâtres; les pétioles longs de deux pouces, canaliculés, rougeâtres, charnus, garnis de quelques poils à leur base.

Les fleurs sont pédonculées, réunies plusieurs ensemble dans les aisselles des feuilles; les pédoncules simples, plus courts que les pétioles; le calice interne est corollé, rouge & membraneux à sa partie supérieure, à six faces à sa partie inférieure, terminé par six petites dents aiguës, recouvert extérieurement par quatre folioles opposées, en forme d'écailles; la corolle couleur de rose, à six pétales arrondis, mégaux, ongiculés, insérés sur la partie moyenne & interne du calice; douze étamines attachées au-dessous des pétales sur un disque qui couronne l'ovaire; les filamens courbés en arc, larges, aplatis, connivens; les anthères courbées en faucille, inclinées sur leur filament jusqu'à leur attache, formant par leur réunion une couronne centrale, s'ouvrant antérieurement en deux valves dans toute leur longueur; le style est long, rouge, charnu; il surmonte les étamines & se courbe sur le pétales inférieur, plus petit que les autres; le stigmate est rouge, un peu renflé, à six côtes. Le fruit consiste en une baie rouge, un peu succulente, spongieuse de la grosseur d'une noisette, divisée librement en six loges, remplies de semences fort petites.

Cette plante croit à Cayenne, sur les bords de la rivière de Sinémari, & dans les environs de Jacrique des Galibis. T> {Dtfinpt. ex Aubl.)

Les Galibis mangent les fruits de cette plante, & l'emploient quelquefois pour donner une couleur rouge à leurs petits meubles.

TOOUE *Scutellaria*. Genre de plantes dicotylédones à fleurs complètes, monopétales, labiales. Ve la famille des labiées, qui a des rapports avec les brunelles, & qui comprend des herbes, dont quelques-unes à tige presque ligneuse, les unes exotiques, les autres solitaires. Je vois quelquefois en épis terminés ou uténux, & munis de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Vn calice très-court, à deux lèvres entières; la fa-

perieure munie (une icaille fail/ante & concave; une corolle labiée, courbée h sa base, comprimée à sa base; la lèvre supérieure en trois dents à sa base; l'inférieure plus large, échancrée; quatre étamines didyames; stigmate mâle à peine bifide; quatre semences renfermées dans le calice.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice très-court, d'une seule pièce, persistant, divisé à son limbe en deux lèvres tournées; endures; la supérieure portant une écaille concave & faillante, en forme d'opercule.

i°. Une corolle monopétale à cinq lobes, beaucoup plus longue que le calice; le tube courbé à sa base, renflé & comprimé dans les trois quarts de sa longueur; le limbe divisé en deux lèvres; la supérieure concave, creusée en voûte, presque entière; munie de deux dents à son origine; l'inférieure plus large > échancrée à son sommet.

3°. Quatre étamines dont les filamens sont didyames placés sous la lèvre supérieure de la corolle; dont deux plus longs; les anthères pétiolées.

4°. Un ovaire à quatre lobes, du centre desquels s'élève un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate recourbé, presque simple.

Quatre semences nues, arrondies, situées dans le fond du calice persistant, & dont l'orifice est fermé par une écaille en forme d'opercule inférée sur la lèvre supérieure.

Observations. Les toques, rapprochées des brunelles, s'en distinguent ainsi que de tous les autres genres de la famille des labiées, par un caractère qui leur est particulier; il consiste principalement dans leur calice de deux lèvres entières, la lèvre supérieure portant une écaille faillante & concave qui, après la floraison, & à l'époque de la maturité des semences, devient une forte d'opercule qui recouvre l'orifice du calice persistant.

#### ESPÈCES.

1. TOQUE du Levant. *Scutellaria orientalis*.

*Scutellaria foliis incisifs* > *subtilis tomentosis*; *spicis rotundato-tetragonis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2\* pag. 832. — Hort. Upsal. 173. — Mill. Dift. n°. 4. — Kniph. Cent. y. n°. 82. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 171. n°. 1.

*Scutellaria foliis pinnatifidis*. Hort. Cliff. 316. — Roy. Lugd. Bat. 310.

*Cassida orientalis*, folio *chamaedryos* fore luteo. Tourn. Coroll. 11, & Itin. vol. 3. pag. 306.

.cab. 306. — Commel. Rar. 50. tab. 30. — Mart. Cent. pag. 18. tab. 18.

£. *Cajftda orientalis, iacana, foliis laciniatis fore lutueo.* Tournef. Coroll. 11.

Il fort des mêmes racines plusieurs tiges étalées, souvent couchées sur la terre, obscurément tétragones, dures, un peu ligneuses, surtout à leur base, revêtues d'un duvet gris-cendré ainsi que les rameaux; ceux-ci sont opposés, grêles, nombreux, quadrangulaires, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales, irrégulièrement incisées ou crénelées, longues d'environ un pouce & plus sur huit à dix lignes de large, vertes & glabres à leur face supérieure, pubescentes & blanches en dessous, obtuses à leur sommet les pétioles, grêles, plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont foliaires, opposées, prolongées, fittées le long des rameaux, dans l'aisselle des feuilles florales ou de bractées opposées, assez semblables aux autres feuilles, mais plus petites très-entières, ovales-elliptiques, pétiolées\* diminuent de grandeur à mesure qu'elles approchent du sommet: il résulte, de cette disposition que les fleurs forment par leur ensemble de longs épis grêles. Leur pédoncule est pubescent, un peu plus court que le pétiole des bractées > la calice légèrement velu & la corolle jaune. Dans la variété *fi*, les feuilles sont presque une fois plus petites & souvent profondément incisées, au lieu de pinnatifides ou laciniés & dentés.

Cette plante émet dans le Levant, aux environs de Téphlis, dans la Mauritanie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T? (*V. v.*)

#### 1. TOQUE à grandes fleurs. *Scutellaria grandiflora*. Curtis.

*Scutellaria foliis cordatis, incisis, crenatis, utrinque pubescentibus, petiolo brevioribus, fimbriatis, tetragonis; corollis hirsutis, bracteis quadruplo longioribus.* Curtis, Magaf. tab. 63j. — *Perf.* jSynopf. Plant, vol. 2. pag. 136. n°. 2.

Cette plante, qui se rapproche du *scutellaria orientalis*, s'en distingue principalement par ses grandes fleurs. Ses tiges sont droites, courtes, quadrangulaires, rameuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, chancreées en cœur à leur base, pubescentes & leurs deux faces, incisées & crénelées, plus courts que les pétioles. Les fleurs sont disposées en épis terminaux, fort courts, tétragones; la corolle, qui a quelque ressemblance avec celle des *anthirinum*, se divise en deux lèvres; son tube est allongé, rougâtre, velu en dehors ainsi que les lèvres; la lèvre in-

férieure jaunâtre les bractées quatre fois plus courtes que la corolle.

Cette plante croit dans la Sibérie.

#### 5. TOQUE à fleurs blanches. *Scutellaria albida*. Linn.

*Scutellaria foliis subcordatis, ferratis, rugosis, opacis; fimbriatis, bracteis ovatis.* Linn. Mantif. pag. 248. — Sabbat. Hort. Roman. 3. tab. 29. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 171. vol. 2.

*Scutellaria tucurii facie, flore albo.* J. Bâuh. Hift. 3. pag. 191. Icon.

*Cajftda flore ex albo pallente.* Colum. pars I. pag. 190.

Ses tiges sont hautes d'environ un pied & demi, un peu ligneuses, quadrangulaires, velues, munies de rameaux opposés, très-étalés, garnis de feuilles pétiolées, opposées & les inférieures oblongues, un peu arrondies, plus grandes que les supérieures plus petites, presque en cœur, toutes épaissies, ridées, velues, dentées en leur contour, presque obtuses à leur sommet; les pétioles velus, plus courts que les feuilles.

Les fleurs forment par leur ensemble de longs épis terminaux à l'extrémité des rameaux; elles sont placées dans l'aisselle des feuilles, opposées, foliaires, pédonculées sur ces feuilles sont regardées comme autant de bractées presque ovales, entières, aiguës, presque tomenteuses, beaucoup plus petites que les feuilles, vertes ou un peu rougeâtres. Les calices sont courts, lanugineux; la corolle blanche ou quelquefois un peu rougeâtre.

Cette plante croit dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris elle fleurit dans le courant du mois de mai. T>

#### 4. TOQUE arbrisseau. *Scutellaria fruticosa*. Desf.

*Scutellaria foliis cordatis, rugosis, tomentoso-incanis; caule fruticosa.* Perf. Synopf. Plant, vol. 2, p. 156. n°. 4. — Desf. Catal. Hort. Parif. p. 63.

Ses tiges sont dures, ligneuses, médiocrement velues, rameuses, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles opposées, ovales en cœur, ridées, blanchâtres & tomenteuses. Les fleurs sont disposées à l'extrémité des rameaux & des tiges en un épi droit; les calices courts, partagés en deux lèvres, la corolle d'un blanc-jaunâtre. Le tube grêle, très-long.

Cette plante croit dans la Perse. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T)

#### §. TOQUE des Alpes. *Scutellaria alpha*. Linn.

*Scutellaria foliis cordatis, inciso-ferratis, crenatis,*

\*} *Jptcis imbricatis* > *rotundato-tetragonis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 854. — Kniph. Ontur. 9. n°. 87. — Allion. Flor. pedem. n°. 141. tab. 26. » 3. — Decand. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 572.

*Scuellarid* (*alpina*), *foliis cordatis*, *incifoferratis* <sub>3</sub> *crenatis* y *fpicis imbricatis*, *rotunda to-zttrjgonis*; *braQeis fiore dupld brevioribus*. Willden. Spec. Plane, vol. 3. pag. 171. n°. j.

*Scutellaria foliis ovatis*, *fpicis imbricatis*. Hort. Clifforr. 317. — Hort. Upfal 173. — Royen, Lugd. Bat. 311.

*Cajftda procumbens*, *foliis ovatis*, *crenatis*; *fpicis raris, foliojts*. Haller J Helv. n°. 181.

*Ttucrium alpinum*, *inodorum*, ^or\* *magno*, C Bauh. Pin. 247, & Prodrum. 116. — Burf. IJ. 3f.

*Caftda alpina*, *fupina*, *magnoflorc*. Tournef. Inf. R. Herb. 182.

Cette efpèce fe diftingue I fes fleurs difpofées en un épi *épsis*, touffu, & done les bra&ées imbriquées font beaucoup plus courtes que la corolle\* qui a la l&vre fup&rieure violette.

Ses tiges font longues d'environ un pied, un peu couchées à leur hafe, quadratigulaires \* principalement à leur partie fupérieure; un peu vetoes, divifées en rameaux oppofés, Stalés, uri peugrêles, t^tragonés j velus, garnis de feuilles pénoléés ^ *op*\* pofées, o vales j un peu en coeur; les inférieures plus Urges j un peu arrondies; les fupérieures plus étroites, plus alongées, vertes en deffus, un peu plus piles en deffus, lég^rement velues, crénelles à leur contour, terminées à leur fommet par une pointe émouffée ou obtufe.

Les fleurs font difpofées en un épi terminal à l'extrémité de chaque rameau, garni de bractées imbriquées, ovales, entières, feffiles, un peu aiguës, membraneufes, pref^ue transparentes, pales, colorées vers leur fommet, beaucoup plus courtes que le tube de la corolle: celle-ci eft longue, failante; la lèvre fup^rieure vejue. & de couleur bleue; l'inférieure blanche i letubed'un Wane un peu jaunâtre.

Cette efpèce croit fur les rochers arides^ parmi ks pierres! dins les départemens m^ridionaux de la France, en Suiffe.^ en Savoie, dans les Pyrjnéés, &c. On la cultive au Jardm des Plantes de Paris.

Cette plante eft d'une faVeur amire. On lui attribue les mîmes propriétés qu'i j{\*W<sup>e</sup> r<sup>e</sup> f^> fîrtonc comme fébrifuge, & on la lui fubftitue dans quelques pays.

6. TOQUE lupjline. *Scutellaria lupulina*. Linn.

*Scuellarid foliis cordatis*, *incifoferratis*, *acutis*,

*glabris*; *fpicis imbricatis*, *rotundato-utragonis*. Lilin. Spec. Plant, vol. 2. pag. 834. — Hort. Upfal. ;73. — Miller, Diff. n°. 6. — Pallas, Itin. 2. pag. 29. — Wiilich. in Nov. A& A. N. C. vol. 4. pag. 117.

*Scutellaria foliis cordatis*, *incifo-ferratis*, *acutis*, *glabris*; *fpicis imbricatis*, *rotundato-tetragonis*; *brae\** *teis fiorum longitudinc*. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 172. n°. 4.

*Cajftda alpina*, *fupina*, *magno fiore albido*. Tournef. Inf. R. Herb. 182.

# Quoique très-rapproché du *scutellaria alpina*, cette efp&ce s'en diftingue par fon port > par fes bractées plus alongées <sub>3</sub> plus aiguës j par fes feuilles plus alongées.

Ses tiges font dures, prefque ligneufes, glabres, un peu t&tragonés, couchés, munies de rameaux grêles, redreffés, pubescens, garnis de feuilles pétioles, oppofées, ovales <sub>3</sub> un peu oblongues, vertes & ghbres en deffus, plus pâles, légirement pubescens en deffus, obtufes à leur lommet ^ crénelées à leurs bords; les crénelures obtufes, un peu arrondies j les petioles grêles, pubescens, de moitié plus courts que les feuilles.

Les fleurs font difpofées à l'extrémité des rameaux en un épi ipais, un peu court, cylindrique ou obfeurént tetragone > muni de bractées membraneufes, color^es, un peu purpurines, ovales. un peu acuminées, ciliées, imbriqu^es, Ja plupart plus ionguea que le tube de la corolle: celle-ci d'un jaune-pâle, quelquefois blanchâtre j la lèvre fup^rieure velue en dehors, quelquefois tâchetée de pourpre.

Cette plante croit dans la Sib&rie > la Tartane\* fur les montagnes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, y ( V. v. )

7. TOQUE a fleurs latérales. *Scutellaria latriflora*. Linn.

*Scutllaria foliis levibus*, *carind fcabris*; *racemis lateralibus tfoliojis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. p. 833. — Lam. Illuftr. Gener. tab. jiy. fig. — Willd. Spec. Plane, vol. 3. pag. 172. n°. f.

*Scutellaria foliis cordato* \* *lanceolatis* <sub>3</sub> *firratis*; *pedunculis multifloris*. Roy en, Lugd. Bac. 311.

*Scutellaria foliis ovato - lanceolatis* <sub>a</sub> *petiolatis*; *racemis foliojis*. Gronov. Virgin. 91.

*Scutellaria* (*lateriflora*), *ramofifpma*, *glabriufcula*; *foliis longi petiolatis* <sub>3</sub> *dentatis*; *caulinis fubcordatis*, *rameis ovali lanceolatis*, *fioribus minimis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. n.

' *Scutllaria pah firis* % *repens*, *virginiana*, *major*, *fiorc miriofe*. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 416. .

Ses tiges font herbac&s, peu élevées, & f©



divisent, presque dès leur base, en rameaux nombreux, diffus, opposés, quadrangulaires, presque glabres. Les feuilles sont pétiolées, opposées; celles des tiges plus Urges, plus longuement pétiolées \$ celles des rameaux ovales, un peu en coeur, presque lancéolées, nerveuses, presque glabres, denies, à leur contour, aiguës à leur sommet.

Les fleurs sont disposées en petites grappes, portées sur de petits rameaux latéraux, médiocrement feuillés; chacune d'elles pédicellées, le pétiocellé muni de deux petites bractées sétacées, caduques. Leur calice est court, d'un jaune-pâle à peine pubescent & la corolle petite, d'un bleu clair ou blanchâtre, un peu velue > le tube presque une fois plus long que le calice, un peu gonflé vers son orifice.

Cette plante croit sur les montagnes, dans la Virginie, au Canada. On la cultive au Jardin du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. 2f (V. v. \*)

#### 8. TOQUE pileux. *Scutellaria pilosa*. Mich.

*Scutellaria caulibus foliisque pilosissimis j foliis subkomboideo - ovalibus, crenatis; floribus laxiuscule spicatis, bracteis parvulis*. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 11 •.

*Scutellaria (caroliniana), foliis cordato ovatis, obtuse ferratis jfpicis terminalibus, subkufutis*. Walther. Flor. carol. pag. 163. ?

Ses tiges sont droites, trigones, très-pileuses, garnies de feuilles opposées, ovales, presque rhomboidales, crénelées à leur contour, chargées de poils fins, nombreux. Les fleurs disposées à l'extrémité des tiges en épis un peu lâches j munis de fort petites bractées.

Cette espèce croit dans la Caroline & la Géorgie. (Description. ex Mick.)

#### 9. TOQUE de la Havane. *Scutellaria kavanensis*. Linn.

*Scutellaria foliis cordato-avatis, crenatis; floribus folitariis, axillaribus; corolla labio utroque trifido*. Linn. Syft. veget. pag. 477. — Jacq. Observ. V pag. j. tab. 29. — Jacq. Amér. 172. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 174. n°. 10.

Plante herbacée, fort tendre, dont les tiges sont étendues sur la terre, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, en coeur, presque glabres, crénelées à leur contour, longues à peine d'un demi-pouce. Les fleurs sont solitaires, axillaires \$ les pédoncules opposés, uniflores } le calice divisé en deux lèvres; les découpures arrondies, très-entières, presque égales & la corolle bieuâtre, longue d'environ un pouce, à deux lèvres j la lèvre inférieure plus longue, à demi divisée en trois découpures. un peu arrondies & cellule

du milieu plus large, échancrée les latérales très-entières.

Cette plante croit à la Havane, sur les rochers, le long des côtes maritimes. Elle fleurit dans le courant du mois de décembre. (Description. ex Jacq.)

#### 10. TOQUE caflide. *Scutellaria galericulata*. Linn.

*Scutellaria foliis cordato - lanceolatis, crenatis; floribus axillaribus*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 33 j. — Flor. lappon. 259. — Flor. fœc. 499. 5\$' — Hort. Clifford. \*16. — Royen, Lugd. Bat. 310. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 227. — Crantz, Auftr. p. 27J. — Pollich, Pal. n°. J76. — (Eder. Flor. dan. tab. 637. r- Blackw. tab. j. 6. — Kniph. Centur. 8. n°. 83. — Sabbat. Hort. 3. tab. 30. — Hoffm. Germ. 213. — Roth. Germ. vol. I. pag. 2j8. — vol. II. pag. 36. — Bulliard, Herb. tab. 27j. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 172. — Decand. Flor. franç. vol. j. pag. 572. — Lam. III. Gener. tab. 51 j. fig. 1. — Gerard, Em. 477. fig. 10. — Dalib. Paris. 184.

*Cajfida galericulata*. Scopol. Cam. edit. 2. n°. 741.

*Cajfida foliis oblonge cordatis, crenatis; verticillis nudis, bifloris*. Haller, Helv. 280.

*Scutellaria*. Rivin. tab. 77.

*Scute'aria palustris, repens, cdrulea*. Morif. Oxon. Hift. j. §. 11. tab. 20. fig. 6.

*Lyfimachia ctrulea, galericulata, feu gratiola c\*-rulea*. C. Bauh. Pin. 246.

*Lyfimachia galericulata*. Dalechamp, Hift. 2. pag. 1060. Icon. — Lobel. Icon. \$44, & Observ. 186. Icon.

*Cajfida palustris, vulgatiore, flore caruleo*. Tourtl. Inf. R. Herb. 182.

*Tertianaria, a His lyfimachia galericulata*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 43 j. Icon.

*Tenianaria*. Tabern. Hift. 2. 1093.

*Judaica, herb A, altera species*. Dodon. Ptmpt. ?5\* Icon.

£. *Cajfida palustris, vulgatiore, flore albo*. Tourn. Int. R. Herb. 182.

Vergaînement toque, centaure bleue, tertinaire.

C'est une plante assez élégante par son port & par ses fleurs d'un bleu-vif. Ses racines produisent plusieurs tiges droites, carrées, hautes d'un £ deux pieds, à angles tranchans, très-glabres\* vertes ou légèrement purpurines, quelquefois simples, plus ordinairement munies de rameaux assez nombreux, opposés, lancés, garnis de feuilles pétiolées > opposées, oblongues - lancéolées, échancrées

*echancr* <sup>en</sup> cœur à leur bafi \* veftes, glabres, très-liffes, longues d'un à deux pouces & plus, fur un demi-pouce au moins de large, prefqu'obtusément lâchement dentées à leurs bords; les dentelures peu profondes, obtufes, dittanies; les *pidoles* courts.

Les fleurs font folitaires, oppofées, mediocrement pédonciillées, fituées dans TaiiLle des feuilles & fouvent tournées du même *côti* j les pédoncules tr<sup>^</sup>s-courts, munis de deux petites bractées fetacées, très-caduques; le calice glabre, la corolle bleue ou violette, quelquefois blanche, trois & quatre fois plus longue que le calice, très-glabre.

Cette efpece croît en Europe fur le bord, des eaux, dans les marais. *if*- ( V. v.)

Cette plante a *iti* long-terns employe pour guérir la fievre-tierce, d'oïl lui venoit fon nom de *tertianaire*; elle eft aujourd'hui très-peu en ufage en m&lecine. Elle paffe pour vermifuge, apéritive & ftomachique. M. Willemet l'a vue fubftituer au *teucrium fcordium*. Les moutons, les chèvres & les vaches man gent cette plante 3 mais les chevaux & les cochons la refufent.

## II. TOQUE naine. *Scutellaria minor*. Linn.

*Scutellaria foliis cordato-ovatis, fibintegerrimis; fioribus axillaribus*. Linn. Spec. Hint. vol. 2. pag. 83 f. — Hudf. 26;. — Hoffm Germ. 213. — Roth. Germ. vol. I, pat?. 238. — vol. II, pag. 38. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 173. n°. 8. — Decand. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 572. — Curtis, Flor. lond. tab. 283.

*Scutellaria minor, repens, flore rubente*. Morif. **Oxor**1. Hift. 3. §. 11. tab. 20. fig. 8.

*Scutellaria hafifolia*. Thor. Chlor. Lond. 260.

*Caffida paluftris, minima, flore purpurafcente*. Tourn. Inft. R. Herb. 182. — Rai, Angl. 3. pag. 244.

Cette efpece, très-voifine *dufiutellariagalericulata*, s'en diftingue par fon pore, par fes feuilles entières, par toutes fes parties beaucoup plus petites. Ses racines font fibreufes, capillaires: elles produifent une tige tris-grêle, quelquefois limpl<sup>c</sup> bien plus fouvent rameufe, à peine velue, quadrangulaire, verte ou unpeu purpurine, haute de quatre à fix pQUces au plus 5 les rameaux prefque filiformes, oppofés; les feuilles pe'tioles, oppofées, ovales-oblongues, un peu echançrées en cœur à leur bafe, principalement les interieures j tris-entières, rarement munies de quelques dents, furtout vers leur bafe; obtufes à leur fonn<sup>^</sup>et, prefque glabres à leurs deux faces, nerveufes; les fup<sup>^</sup>rieures prefque feifiles, beaucoup plus <sup>^</sup>troites > lancéolées,

Botaniqu, Tome VII

Les fleurs font femblables à celles de l'efpèca précédete, miis au moins deux fois plus petites, plutôt roug<sup>^</sup>âtres que bleues, axillaires, oppofes, pédicel lées 5 le calice un peu velu dans fa jeuneffe, la lèvre inférieure de la corolle d'une couleur pâle, & chargde commundment de petits points blancs.

Cette plante croit dans les mêmes lieux que la prcdédente, mais elle <sup>^</sup>ft moins commune. On la trouve aux environs de Paris, d'Orléans, &c. Ja l'ai recueillie aux environs de Fougères en Bretagne. G ( V\* v.)

## 12. TOQUE tiaftée. *Scutellaria hafifolia*. Linn.

*Scutellaria foliis integerrimis, inferioribus hafilatis y fuperioribus fagittatis*. Linn. Spec. Plant, p. 554. — iter Gott. 212. — Flor. fuec. yoo. j-59. — Scholl. Barb. n°. 483. — Scop. Cam. n°. 741. — Hoffm. Germ. 213. — Roth. Germ, vol. 1, pag. 258. — vol. II, p. 37. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 173. n°. 7.

*Scutellaria folio nonferrato*. Riv. Mo nog. p. 77.

*Scutellaria foliis inferioribus, bafidentatis, haftatis; faperioribus fagittatis, integerrimis*. Crantz, Auftr. pag. 276.

*Scutellaria ( auriculata), foliis lanceolatis, bafiauriculatis; fioribus mini mis.* (N.)

*Scutellaria racemofa, foliis haflato-lanceolatis % fioribus ract mo/is*. Perf. Synopf. Plant, vol. 2. p. 1 j 6. n°. 13.

Cette plante n'eft que mediocrement diftinguée des deux précédentes, done elle paroît tenir le milieu. Ses racines font petites, unpeu fibreufes; ks tiges grêles, ftriées, quadrangulaires, rameufes, velues aux articulations 5 les rameaux axillaires & oppofés; les feuilles mediocrement pétiotes, glabres, haftées, élargies à leur bafe, prefque triangulaires, garnies de deux ou trois dents s les fupérieures trfcs-entieres, fagittées, vertes à leur face fup<sup>^</sup>ieure, plus pâles en defous, très-vein<sup>^</sup>es.

Les fleurs font axillaires, oppofes, d'un bleu vif j le calice velu j le rube de la corolle blanchâtre à fa bafe, alonge, velu, droic, anguleux; l'orifice ilargi, mar<sup>^</sup>u6 de deux foffettes 9 la livre fup<sup>^</sup>ieure à trois découpures 5 les latérales r<sup>^</sup>ffeclyes.

Cette plante croit en Sufede, en Allemagne <sup>M</sup> en Autriche, fur le bord des eaux. 7f

J'ai extrait de Crantz les détails que je vien\* de pr<sup>^</sup>fenter fur cette plante que je ne connois pas. Je fuis porté à croire qu'elle n'eft qu'une vari<sup>^</sup>6 intermédiaire entre les deux efpeces qui précèdent, plus petite que la premiere, plus grande que la feconde; mais fes principaux caract<sup>^</sup>res font communs *lufcutellaria minor*.

- La plante j5 est probablement une espèce distincte, voisine de la précédente, dont elle diffère par ses fleurs beaucoup plus petites, foliaires, axillaires; ses pédoncules capillaires, presque aussi longs que la corolle; les calices courts, à peine pubescents > les feuilles étroites, glabres, entières, lancéolées, munies à leur base de deux petites oreilles divergentes \* les tiges glabres, rameuses, menues, quadrangulaires,

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerçon. ( *V.f. in herb. Lam.* )

i; TOQUE de la Caroline. *Scutellaria caroliniana*.

*Scutellaria foliis lanceolato-linearibus, glaberrimis, integris y floribus spicatis; calicibus obtusis, minimis.* — Lam. *Illustr. Gener. tab. 51 j. fig. 3.*

Ses tiges sont droites, quadrangulaires, rameuses, très-glabres | les rameaux opposés; les feuilles pétiolées, opposées, fort étroites, linéaires-uncolées, longues d'environ deux pouces sur deux ou trois lignes de large, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, un peu aiguës à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base > les supérieures, qui tiennent lieu de bractées, beaucoup plus petites & plus étroites.

Les fleurs sont solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, opposées, pédonculées, formant par leur ensemble un épi plus ou moins alongé | les pédoncules un peu plus longs que les calices > légèrement pubescents; les calices presque campanulés, très-courts, à cinq petites découpures presque obtuses, la corolle longue d'environ un pouce, libre, d'un blanc-jaunâtre, tachetée de bleu à son sommet, divisée en deux lèvres presque entières, obtuses; le lobe inférieur plus long que le lobe supérieur.

Cette plante est à la Caroline, où elle a été recueillie par Frazer. ( *V.f. in herb. Lam.* )

14. TOQUE petite. *Scutellaria parvula*. Mich.

*Scutellaria pusilla, densè pubens, foliis ovalibus integris, omnibus conformibus; floribus axillaribus.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 11.

Cette toque a beaucoup de rapport avec *Scutellaria minor*, mais elle en diffère par de nombreux caractères, ainsi qu'on en jugera par leur exposition. Ses tiges sont très-peu élevées, velues, quadrangulaires & les feuilles sessiles, opposées > pubescentes, ovales, toutes semblables, entières à leurs bords, quelquefois les inférieures médiocrement dentées à leur base & toutes les fleurs axillaires opposées j p^uicell^es\*

Cette plante croît dans le pays des Illinois & au Canada. ( *C. Dufcristi. ex Mich.* )

1; TOQUE à feuilles entières. *Scutellaria integrifolia*. Linn.

*Scutellaria eaulibus erectis, simplicifloris; foliis obtusis, inferioribus obfoveate crenato-dentatis; superioribus oblongis, integris; floribus luxuriantibus, majusculis.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. p. J 2.

\*. *Scutellaria ( integrifolia ) , foliis sessilibus ovatis; inferioribus obfoveate ferratis, superioribus integerrimis.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 836. — Mill. Ditt. n°. 4. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 174. n°. 9.

*Scutellaria foliis integerrimis.* Gronov. Virg. 91.

*Scutellaria crulea, virginiana, lamii aut potius teucris folio minor.* Pluk. Almag. pag. 358. tab. 3 x 3. fig-4-

*Scutellaria teucris folia, mar Handle a. Rai, Suppl. JXO.*

^ *Scutellaria ( hypifolia ) , foliis lanceolatis.* Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 836. — Gronov. Virg. 91. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 174. n°. 12.

*Cajfda marina > kyjopifolia.* Pet. XV. Aft. Angl.

y. *Scutellaria ( ovalifolia ) , foliis sessilibus ovatis; superioribus lanceolatis, integerrimis.* Perf. Synopf. Plant, vol. 2. pag. 136. n°. 14.

D'après les observations de Michaux, les deux plantes de Linné, que je présente ici comme variétés, ne sont en effet distinguées entr'elles que par des caractères légers, peu tranchés. Les tiges sont droites, quadrangulaires, presque simples, plus souvent rameuses dans nos jardins, hautes d'environ deux pieds, à peine pubescentes, garnies de feuilles opposées, pétiolées; les inférieures ovales, profondément dentées ou crénelées, quelquefois toutes entières; les supérieures ovales-oblongues, très-entières. Dans la variété tout les feuilles sont lancéolées, linéaires > entières & presque simples.

Les fleurs sont disposées en un épi simple, ou divisé en d'autres épis opposés, étalés, presque paniculés, lâches, fort longs; chaque fleur médiocrement pédonculée & la corolle assez grande, purpurine, un peu velue en dehors sur le lobe supérieur.

Cette plante croît dans la Virginie, & depuis la Pensilvanie jusque dans la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, où elle est cultivée. ( *V.f. in herb. Lam.* )

16. TOQUE élevée. *Scutellaria altissima*. Linn.

*Scutellaria foliis cordato-oblongis, acuminatis, ferratis; spicis subnudis.* Linn. Sptc. Plant. vol. 3. pag. 836. — Miller, Ditt. n°. 3. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 176. n°. 16.

*Cajftda orientalis* > *altiffima*, urdu folio. Tourn. Coroll. pag. u.

Ses racines font vivaces, & produifent une tige droite % tit rag one, rameufe, haute de trois ou quaere pieds; les rameaux grêles, oppofés, garnis de feuilles pétiolées, oppofées\* ovales ou oblongues, en coeur, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur fommet, dentées à leur contour | les feuilles fupérieures plus étroites, moins pétiolées.

Les fleurs font remarquables par leur longueur, difpofées vers Textrémité des rameaux en dpis prefque nus/principalement vers leur fomvjt, greles, along^s j les pédicelles courts; le calice court, tmné j la corolle purpurine; le tube plufieurs fois plus long que le calice j le limbe divisé en deux lèvres inégales.

Cette efpèce croit dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. y ( V. v.)

17. TOQUE purpurine. *Scuullaria purpurafcens*. Swartz.

*Scutellaria foliis petiolatis*, cordato-ovatis, dentails i racemis nudis, terminalibus; corolU lubio utrinquè trifido. Swartz, Prodr. pag. 89. — Vahl, Symbol, vol. 2. pag. 66. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 174. n°. 11.

Ses tiges font fimples, couchies, herbages, glabres > obfcurément tétragones, longues de fept i huit pouces, garnies de réailies pétiolées, oppofées, longues d'un pouce, ovales, en coeur, glabres à leurs deux faces, plus pâles en deffous, fans nervures fenfibles, dentées en fcie à leurs bords i les dentelures difhntes, obtufes.

Les fleurs font difpofées en grappes nues, terminales, flexueufes, longues d'environ un pouce & demi i le pédoncule commun pubefcent \$ les fleurs alternes & diftantes, munies chacune d'une petite bractée fur leur pédicelle j le calice tronqué obliquement, tr^s-entier; la corolle pubefcente, une fois plus longue que le calice; la levre fupérieure divisée en trois lobes iaégaux.

Cette plante crrit dans la partie méridionale de VAmérique. G ? ( Dtfcript. ex FakL )

18. TOQUE ^trangire. *Scuullaria ptegrina*. Linn.

*Scutellaria foliis cordatis, ferratis, glabris; fpicis elongatis, ficunais i brafcis petiolatis ovatis, calice longioribus.* VfiM. Spec. Plant, vol. 3. pag. 175. n°, 13.

*Scutellaria fliis fubcordatis, ferratis; foiciselongatis.fecundis.* Linn. Hort. Cliff. J«7- Hort. Upf. 171. — Roy. Lugd. Bat. 311. — Mill. Ditt. u». 1. — Kniph. Ccutur./. n°. 83\*

*Scutellaria foliis cordads\ obtufis, obtufe ftratis; fpicd foiofd in fummo caule.* Gmel. Sibir. ^ol. }, pag. 228.

*Cajpda Ijtifolia, menths. facie, femine flavicante.* Amm. Ruth. n°. \$1.

*Lamium peregrinum, feu fcutdlaria.* C. Bauh. Pin. 231.

Ses tiges font droites, cjuadrangulaires, hautes d'environ deux ^ieds., légèrement pubefctntes ou velues, rameufes; les rameaux grêles > oppofés. alongés j garnis de feuilles oppofées, pdtio!6es, ovaies j en coeur, longues d'environ un pouce, j glabres à leurs deux faces, minces > vertes, un peu plus pâles en deffous, cr6nel6es ou dentées à leur contour 5 les cr^nelures obtufes > marquées de quelques nervures & de veines tr&s-fines, réticulées > Us petioles prefque filiformes, de moitié au moins plus courts qua les feuilles, glabres, (triés; les feuilles fupérieures fouvent entiere j, plus petites.

Les fleurs font difpofées en longs fyis grêles, tenninaux, ^lançds. Ces fleurs font dithntes entr'elles, la plupart tournées du même côté > iituées dans l'aiffelle d'une grande bra&ie p^tiolée, ovale, obtufe, tr&s-encifere, plus longue que le calice. Celui-ci eft court, tronqui, parfemé de quelques poils fins | la corolle purpurine, quelquefois blanchs, d'une grandeur médiocre, pileufe en dehors, particulièrement fur la carène de fa l^vre fupérieure j les femences au nombre de quatre, arrondies, jaunâ-res.

Cette plante croit dans les grandes forêrs» en Italie, aux environs de Florence, de Livourne, dans la Sibirie & la Hongrie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, y ( V. r.)

19. TOQUE de Columna. *Scutellaria Column\**. Willden.

*Scitellaria foliis oblongis, cordatis, ferratis, pubefcentibus > fpicis elongatis, securidis; brafcis pctto\* latis, ovatis i calice brevioribus.* Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 17J. n°. 14. — Oecand. Flor. fraiif. vol. ;\* pag.'571.

*Scutellaria villofa, caule eretto, brachiato; foliis cordatis; floribus racemofis, internodiis longioribus.* All ion. Flor. pedem. n°, 14J. tab. 84. fig. 2.

*Cajpda.* Column. Ecphr. vol. 1. pag. 187. tab. 189.—Tourpef. Inft. R. Herb. 181.

Kile a des rapports avec le *scutellaria peregrina*; elle en differe par fos feuilles pubefcentes, par fes bract&s fouvent plus courtes que les calices, & par fon port. S\*s tiges font droites, fimples ou rameufes, pubefcentes, d'un vert-fombre, hiutes d'environ un pied, h^riffées de poils vers leur fommet j l&s rameaux étales, garni€ de feuilles

opposées, pétiolées; les inférieures ovales, en forme de cœur; les supérieures oblongues, toutes dentées ou crénelées à leur contour, pubescentes-jointes.

Les fleurs, toutes tournées du même côté, sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un épi alongé, presque nu; chaque fleur munie à sa base d'une petite bractée pédicellée, aiguë, plus courte que le calice > ce dernier très-velu. La corolle est droite, bleue, longue d'environ un pouce; la lèvre inférieure purpurine, tachetée de blanc.

Cette plante croit en Italie, dans le Piémont, le long du torrent qui descend du bourg de Grogard. *y(V.f in herb. Lam.)*

2C. Toque de Crète. *Scutellaria cretica*. Linn.

*Scutellaria villosa*, foliis cordatis, obtusis obtusique ferratis; fricis imbricatis, bracteis fetaceis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 836. — Roy. Lugd. Bat. 311. — Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 176. n°. 17. — Miller, Dift. n°. 2.

*Cajfida cretica* fruticosa, folio cordatis, flore albo. Tournef. Coroll. pag. 11.

Velue sur toutes ses parties, cette plante, par son port, ressemble à un *nepeta*, & presque à un *teucrium* par le caractère de ses corolles.

Ses tiges sont droites, ligneuses, rameuses, chargées de poils, hautes d'environ deux pieds; les rameaux opposés, grêles, élancés, velus, quadrangulaires, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales, en cœur > d'un vert-tendre en dessus, blanches, presque tomenteuses à leur face inférieure, obtuses à leur sommet, dentées en face à leurs bords 5 les demelures obtuses.

Les fleurs sont presque imbriquées de feuilles florales, disposées à l'extrémité des rameaux en épis alongés, très-velus, ferrés, munis à la base des pédicelles de bractées fétacées, hérissées de poils. Le calice est court, à deux lèvres courtes, velues en dehors; la corolle blanche, fort petite, assez semblable à celle des *teucrium*, hérissée en dehors; la lèvre supérieure extrêmement petite, chancrée.

Cette plante croit dans l'île de Crète. T?

21. TOQUE des Indes. *Scutellaria indica*. Linn.

*Scutellaria foliis subovatis, obtusis, crenatis, petiolatis; racemis nudiusculis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 836. — Osbeck. Iter, 244. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 175. n°. 15.

*Serratula amara*. Rum ph. Amboin. vol. j. pag. 459. tab. 170. fig. u \*

*Scutellaria finica, betonica folio, floribus albis*. Pluk, Amalth. pag. 190. tab. 441. fig. r.

C'est une petite plante > dont les tiges sont courtes, à peine rameuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, presque orbiculaires, un peu ovales, obtuses à leur sommet, crénelées à leur contour & les crénelures peu profondes; les fleurs disposées en une grappe terminale, munie de bractées linéaires, très-courtes. Les filets sont courts, presque tronqués; la corolle blanche, étroite, allongée.

Cette plante croit dans les Indes & en Chine.

TORDYLOR. *Tordylium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs poly pétales, en ombelle, de la famille des ombellifères, qui a de grands rapports avec *Its anedia*, & qui comprend des herbiers, les uns exotiques, d'autres indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont ailées; les ombelles & les ombellules munies d'un involucre.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un involucre à plusieurs filets; cinq pétales courbés en cœur, égaux dans les fleurs du centre, très-grands à la circonférence; fruits comprimés, orbiculaires, entourés d'un rebord épais, cannelé.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont disposées en une ombelle à rayons inégaux, stables, munis d'un involucre à plusieurs folioles entières, alongées; les ombellules courtes, inégales; les fleurs du centre quelquefois déviées, à fruits difformes; leur involucre composé d'environ trois folioles tournées du même côté.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice fort petit, à cinq dents courtes.

2°. Une corolle composée de cinq pétales égaux dans les fleurs du centre, courbés en cœur; ceux des fleurs de la circonférence de même forme; mais un pétale plus grand, extérieur, bifide.

3°. Cinq étamines, dont les filaments sont capillaires, surmontés d'anthères simples.

4°. Un ovaire un peu arrondi, surmonté de deux styles courts; terminés par des stigmates obtus.

Le fruit est comprimé orbiculaire ou un peu ovale, entouré d'un rebord épais, calleux, crénelé ou cannelé; il se divise en deux semences planes: dans quelques espèces (les *hajfelquifia* Linn.) les fruits du centre hémisphériques, urcéolés, presque difformes; les semences concaves intérieurement; les plus intérieures stériles.

Observations. Deux caractères principaux constituent l'essence de ce genre, savoir: 1°. les pétales de la circonférence, beaucoup plus grands que les autres & fendus en deux; 2°. les semences planes, entourées d'un rebord épais, gracieux

on cinnL U. P<sup>r</sup> le premW, ce genre se lie avec  
 jf s Citicacides, qui en different pai- leurs femetices  
 n-riffvcs de poils roides; par l'un & i Vmte ii (e  
 rapproche davantaga encore des *andcia* ,• mats  
 •Jans cts derniers les femences, ait lieu d'avoir un  
 bonrreiet, font environnées d'une membrane sca-  
 ffeufe, aliez. large, élegamment fmuee ou *cii*  
**nelee.**

Il 'etoit ne"ce(T;ire fie quelques reFormes parmi  
 les efect-s, pour rciidr? ce genre à feS caracteres  
 naturels : il \* ~~done fallu renvoyer~~ parmi les c.m-  
 cali i's le *tordylium atthififus*, & le *tordylium no-*  
*dofum* <le Linne, qti nnt les femences he ri (tees 8c  
 °yales : il i l.t.l'u v faire emrer ks *hajfilquijjia* de  
 Liunij qui ne different des *tordylium* que par des  
 flours iteiles dans k cenus d's omblluies, ik p.ir  
 dtsTt;inciicesdiff->i'nes dins le dil.y.ie , taodis que  
 les flouts & les frfnences de la circont'ence font  
 parraiteimni i'emblables i celT;i dts *torayium*, ainfi  
 fjie les involticret, tine utiiverfels que partif's. Il  
 effalVez (xob^ble que la Iterilnedequiltjues fleurs  
*be U* difformité dc; quelqtics iemsnees ne font que  
 l'effet d'un avorcemthtj cju jquand m^me i! feroit  
 conflant , ne peut être employé pour un cara&eie  
 génér que.

D'après cct ordre & cette reforms, les *tordy-*  
*Hum* dcviennent un genre ties-nacurel ( ce qui est  
 afiez fare parmi ks ombellifercs), qui ne peu:  
 £[re confondu avec aucun aurej & qiii«occupe le  
 riillieu entre les caucalides &c les urtedies.

## E S R I C E S.

I. TOKDYLE de Syrie. *Tordylium fyriacum*.  
 Linn. •

*Tordylium foliotis fubrotundO'lohatis > intqualiter*  
*mnatis; invohtris umbdli longiorihis.* (N.)

*Tordylium iavolucris timbtdt loitponbiu.* Linn.  
 Spec. Plant, vol. .. pag. 345- - Horr. Cliff. JW.  
 - Horr. Upfal- J<- ~ K°£<sup>en</sup> Lugi. Bat. or. -  
 Sauvag. Method. 130. - Cronov. Orient. 78. -  
 Miller, Diet, n\*. ).-lacq. Hort. tab. H- - «. • J  
**Pent. 13S, - Knfph. Centur. 8. a\*. 9J.-W.l.d.**  
 Spec. Plant, vol. I. pas. M8 «. n° 1. - L<n. 1".  
 Gener. cab. . 93• fig- \* .-G\*rt n. de FrudL S. Sem.  
 vol. 1. pag. Sj.tab. 11. ng- 3-

*Tordylium fyrUcum, \*\*»//«« ,J5\*«" S™"\*\*\*\**  
 »w;0«. Morif. Oxon. Hift. 3. ?\*\$. W- \*&\*&.  
 16. fig. 7, & Ombell. 37.

*Gi<gidi\*mfoSisT\*fw M ^ , C , E:illh\_ Pin,*

Hift. 3. pars 11. pag. 86. Icon.

*Ginoiilum primum.* Dodon. Pempt-TOi- ^on.

Tournef. liOl. K. Herb. 320.

*G'trgidium foliis baucit, Jyriacum.* Lobcl, Icon.  
 7; , 5C Obierv. 418. kon. — Dalech. Hift. I.  
 pag. 710. Icon.

*Gingidium latifolium, fecundum.* Tabern. Icon.

Ses racines font gr^les , prefque fuffformes,  
 dures, jaunâtres , garnies de queues fibres \ elks  
 produifent piufieurs tigss ecalees fur la terre ,  
 cotir'es, ruJtrS , cainelec-s j un ptu pubefcenceSj  
 Sc fe divilVnt«en quelques rameaux ttes-ourerrs,  
 i pu'me ledreffes, oppofes aux f^uilies j ctiles-ci  
 font petioleeSj ailees, alternes; les radicales fiiiv-  
 pks , lob^es ; les inférieures à cinq toliolts ; les  
 fupeiLures a trois; les folioies inégales, oppo-  
 fe=s, un pen ov-iles, arroniies, irréguli^reSj me"  
 diocremert lobees ou crdnelees, prefque gkbres,  
 un peu rudes.

Les flurs font blanches, petites; les rayons de  
 r\*ombete univerfellepew nombreux, épais;rudes^  
 velus, très-ouvtrrs j les ombellules ramatl^es en  
 pttits pa^uetsj les involucres, tant univerfelsque  
 partiels, composés de plufk-ms folioUs très-lon-  
 eu^s , linéaires , fimples, bien plus longues quo  
 les ombtlles , un psu elirgiei &c mere quelque-  
 fois divifées vers kur fommet. Le fruit eti graui,  
 ovale, piefqu'orbiculaire, divife en deux femences  
 planes , glabres , un peu tonvexes & ; prefque pu-  
 befcences dans leur milieu , entouries d'un rebord  
**blanc** , epais j crenele en [ubercules.

Cette phnte croît dans la Syrie. On la culiiva  
 au Jardin d's Plantes de Paris. Q (f.v.)

X. TORDYLE officinal. *Tordylium offi^inate.* [Ann.

*Tordylium involucris partialit'us , lor. gitudine jio-*  
*rum ; foliolis ovatis , lacitdatii.* Linn. Spec. Plant,  
 vol. 1. pig. 345<sup>1</sup>. — Hort. Cliff. 90. — Horr. U. pt. 1.  
 j'S. — Royen, Lugd. Bat. of. — Mater, medic. 77.  
 — Saiivag. Monfp. i\$ a. — Miller, Dic"t. n°. 2. —  
 Decand. Fior. & iZ\$. vol. 4. pag. 3; ;.

*Sefili creticum, minus.* C. Bauh. Pin. 161.

*SefiH creticum.* Dodon. Pempt. 314. Icon. —  
 Lobe!. Icon. 756, & Obferv. 415. Icon.

*Tordylium narbontnfe, minus.* Tournef. Inft. R.  
 Herb. 320.

*Caucalis minor, puUhro fmitu , five billonii.* J.  
 Bauh. Hift. 3. pars 1. pag. 84.

*Caucalisfeu cri/fu//>tj.* Bellon. Obferv. pag. 206.  
 Icon.

Ses racines font cylindriques , prefque fuffi-  
 formes, grSles, prefque fimples: il s'ei leve une  
 tige droite , Hrile , haute d'environ un pied, très-  
 rameufe , velue; les nmeaux ttiles, alternes j  
 les feuilles petiolees, alternes, aitées avec im-  
 paire, compoTees ds folibles irrégulières, ovalts,  
 incifées, crenelees^ prsqfle UcinieeSj tudes 6c

pileufes, au nombre de fept à neuf & plus; les foibles des feuilles fupérieures moins nombreuses, d'écoupées en lanières étroites, écartées; les pétioles en gaine membraneuse à leur partie inférieure.

Les fleurs font blanches, difpofées en ombelles planes; l'involucre des ombelles compofé de plusieurs folioles fimples, plus courtes que les rayons & celle des ombellules de la longueur des fleurs. Les fruits font comprimés, prefqu'orbitulaires\* prefque ghrbes, entourés d'un bourrelet blanc, épais, calleux, crépu & comme granuleux j ils fe divifent en deux femences un peu bombées dans leur milieu.

Cette plante croit dans le Levant, en Italie, en Sicile, dans les départemens méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (^ . v .)

a Cette efpece paffe pout incifive, furtout fa racine; fes femences font diurétiques, emménagogues. Bellon dit que les Turcs mangent cette plante en falade quand elle eft jeune. On ne fait plus aujourd'hui aucun ufage de cette plante, j uoique l'on prétende que fes femences peuvent être fubftituées au cumin.

**J. TORDYLE étranger. *Tordylium peregrinum*.** Linn.

*Tordylium fminibus fulcat!* *S* > *rugofis*, *pi: cat is*; *involucro univtrfatiy monophyllo*, *Jubtrifido*. Linn. Mant. pag. jf. — Willden. Spec. Plant, vol. i. pag. 1381. n°. 3.

*Caucalis peregrina* <sub>3</sub> *femine rugofo*. C. Bauh. Pin<sup>^</sup> 153.

*Caucalis hispanica*. Cam. Hort. 37. tab. 11. -

*Caucalis krfpaniai* > *fimlne rugofo*. J. Bauhin, Hift. 3. pars 2. pag. 83. Icon. pag. 84. — Moiff. Oxon. Hift. 3. §. 9. tab. 14. fig. 11.

Ses tiges font droites, cylindriques, glabres, rameufes 3 fes feuilles alternes, ailées, allez f'mblables à celles du cerfeuil; les folioles ovales, un peu étroites, incites, aiguës, glabres d leurs deux faces 5 les fleurs blanches, eh ombelle; l'ombelle univerfelle, ordinairement compofée de trois rayons 8f d'un involucre à trois divifions profondes, lin^aires, beaucoup plus courtes que les ombelles % les ombellules; a fept rayons, environ 3 & bur involucre à cinq foliols At la longueur des ombellulss; toutes les fleurs fertiles : il leur fucfede des fruits ovales, m^diocrement comprimés, un peu convexes, marqués fur chaque femence à Text^rieur de trois filions profonds, ceux des bords pliffés & lamilleux.

Cette efpece croit dans le Levant & dans l'Espagne. O

4. TOKDYLE d'Italie. *Tordylium epulam*. Linn%

*Tordylium umbellulis remotis; faliis pinnatis; pinnis fub<otundls% I acini ads.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 346. — Hort. Cliff. 90. — Rove:\* . Lug-J. Bat. 94. — Miller, DidL n°. 4. — Jic . Hort. tab. y\$. — Kniph. Centur. iz. n°. 96. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1382. ^ . 4.

*Tordylium apulum, minimum*. Column. Ecphr. 1. pag. 122. tab. 124 — Moiff. Oxon. Hift. 5. §. 9. tab. 16. fig. 6. — Tournef. Inf. R. Herb. 320.

*Sefeli crcticum, minimum*. C Bauh. Pin. 161.

Ses tiges font droites, hautes d'environ huit A dix pouces, velues, (hiées, cylindriques, m^diocrement rameufes, garnies cL feuilles ail^es j velues 5 les folioles un peu arrondies, peu nombreuses, laciniées à leur contour ou un peu lobées j les feuilles radicales ovales, entières, en coeur, crénelées à leurs bords, longuement pétiolées 5 les caulinares la plupart \ trois folioles.

Les fleurs font blanches; Tombelle g^rale eft compofée d'environ huit rayons alonges, foit ouverts, fupportant chacun une ombellule fore petite, ferrée j les involucres\*, tant généraux que partieis ^ compofés de plusieurs folioles étroites, aiguës > celles de l'ombelle un plus courtes que les rayons 3 celles des ombellules plus longuts; les pétales extérieurs de la circonférence beaucoup plus grands & < bifides j les femences arrondies, comprimées, à rebords blancs, tuberculeux.

Cette plante coit aux lieux incultes. dans l'Italie & la Pouille. On la cultive au Jardin des PUntes de Pans. O (^ . v .)

5. TORDYLE 6\zv6. *Tordylium maximum*. Linn.

*Tordylium umbellis confertis, radiatis; foliolis lanc^o Utis* <sub>3</sub> *incifo ftralis*. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 34J. — Hort. Cliff. 90. — Royen, Lugd. Bad 94. / — Sauvag. Monfpel. 2^0. 259. — Mill. Diff. n°. 1. — Cramz, Aufr. 1 j 3- — J^cq. Flor. aufr. tab. 14\*. — Scopol. Cam. n°. 319. — Hoff. Germ. 92. — Roth. Germ. vol. I, p. i31 — vol. II, pag. 349. — DecanJ. Flor. fran\$. vol. 4. pag. 335.

*Tordylium foliis pinnatis, pinnis femipinnatis % fc/ninis limbo* Uvi. Haller, Helv. U° 811.

*Tordylium*. Rivin. Pent. 1.

*Caucalis major, femine minus pulckro* <sub>M</sub> *hirfuto*, J. Bauh. Hift. 3. pars 2. pag. 8j. Icon.

*Caucalis maxima* <sub>3</sub> *fphondylii acukato femine*. C Bauh. Pinn. 152.

*Caucalis major*. Cluf, Hift. 2. pag. 101.





drttite, cylindrique, haute d'un pied & demi, hérissée de poils blanchâtres à sa partie inférieure, qui deviennent rudes & presque piquans à la partie supérieure. Les rameaux sont simples, & tirent de l'aisselle des feuilles supérieures les feuilles alternes, dilatées, pétiolées, ailées 5 les folioles pinnatifides, rates en dessous sur leur principale nervure, crénelées à leurs bords; les crénelures arrondies, obtuses, inégales; le pétiole rude, vaginal & ventru à sa partie inférieure 5 les bords de la gaine blanchâtres & laineux vers le haut \* de couleur purpurine à la partie inférieure.

. Chaque rameau se termine par un pédoncule droit, roide, hérissé, presque à cinq angles; il supporte une ombelle étalée, composée d'environ dix rayons inégaux | ceux du centre plus courts, munis d'un involucre fort petit, à cinq folioles simples, fubulées, fort petites > les ombellules planes: chacune d'elles renferme dans son centre le rudiment d'un corps charnu > avorté, pédicellé, presque trigone, noirâtre, un peu comprimé, couvert en dessus de poils blanchâtres; les involuclres à trois folioles extérieures, fubutes, inclinées, de moitié plus courtes que les pédicelles; les ombelles conniventes à l'époque de la fructification, la corolle blanche 5 les pétales inégaux ^ courbés en coeur, échanrés \$ les pétales extérieurs de la circonférence bifides; chaque découpure échanrée; toutes les fleurs de la circonférence hermaphrodites; cedes du centre miles; cinq étamines; les anthères verdâtres; les styles filiformes, persistans | les fruits des fleurs extérieures, composés de deux femences ovales, comprimées, glabres, à rebords épais, crénelés. Les fruits des fleurs intérieures ne forment qu'une femence hémisphérique, inclinée, urcéolée, assez semblable à une membrane vésiculeuse; à côté une petite caille fèche, qui paroît tout la seconde femence avortée | point de femences aux fleurs du centre.

Cette plante croit dans l'Égypte & l'Arabie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O

9. TORDYLE à feuilles en coeur. *Tordylium cordatum*.

*Tordylium fminibus difci urceolatis, foliis inferioribus ternatis; fuprioribus cordatis > simplicibus.* (N.)

*HaJfelquiflia* (cordata), *foliis cordatis*. Linn. Syft. veget. pag. 275. — Linn. f. Suppl. pag. 179. — Jacq. Hort. 2. pag. 91. ub. 19}. — Gactn. de Fruct. & Semin. vol. 1. pa?. 8y. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1380. n°. 2.

Ses tiges sont droites, flexueuses, légèrement striées, pileuses à leur partie inférieure, garnies de feuilles alternes > les inférieures pétiolées, ternées, à trois folioles 5 ks deux latérales presque

feffiles j ovales j crénelées \$ la terminale pétiolée, échanrée en coeur à sa base, obtuse à son sommet > les feuilles supérieures simples & en coeur \$ quelquefois toutes les feuilles sont (imples.

Les fleurs sont blanches \$ les ombelles composées de rayons nombreux, muies d'un involucre formé de plusieurs folioles fétacées, réfléchies, de moitié plus courtes que les corolles; les involucres partiels de la longueur des corolles \$ point de fleurs stériles dans le centre \$ Dans les corolles de la circonférence, deux pétales plus grands j planes, en ovale renversé 5 les autres petits, presque égaux, ovales, entiers; les femences (semblables à celles de l'épave précédente, mais plus petites; celles de la circonférence membraneuses, comprimées, environnées d'un rebord glabre, blanc \* étroit | les femences du centre folitaires, ovales j renflées en bulle, ouvertes à leur sommet, entourées d'une bordure épaisse, blanche 6c glabre

La partie de cette plante n'est pas connue. O

TORFENE. *Torfnia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, tubuleuses, irrégulières, de la famille des scrophulaires, qui a des rapports avec les *gratiola* & les *vandillia*, & qui comprend des herbes à tiges rampantes ou redressées, à feuilles opposées, pétiolées) les fleurs folitaires, axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

. *Un calice à deux vertes, une inférieure à trois pointes cuspidées; une corolle tubuleuse; le limbe à quatre lobes inégaux; quatre filaments; les deux inférieures à deux divisions, dont une sans anthere; une capsule à deux loges.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice persistant, d'une seule pièce, tubulé, anguleux, à deux lèvres | la supérieure à trois pointes aiguës 5 l'inférieure entière, plus étroite.

1°. Une corolle monopétale, tubulée; le limbe presque à deux lèvres, dilaté en quatre lobes inégaux 5 un supérieur très-entier; trois inférieurs presque ondules 5 celui du milieu plus allongé.

1°. Quatre étamines, dont les filaments sont didynames; deux supérieurs simples, plus courts, fertiles 5 deux inférieurs, partagés en deux coupures filiformes > l'inférieure fertile, plus courbe 5 les anthères à deux loges, rapprochées par paires.

4°. Un ovaire oblong, surmonté d'un style filiforme, épaissi à sa partie supérieure 5 terminé par un ligament bifide, aigu.

Le fruit est une capsule oblongue, à deux loges, à plusieurs semences; les semences attachées sur une cloison parallèle aux valves.

### EsRkEs.

#### I. TORÈNE d'Asie. *Torenia asiatica*. Linn.

*Torenia glabra*, foliis ovatis, acutis, ferratis; caudice repente. (N.)

*Torenia asiatica*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 862. — Amoen. Academ. vol. 3. pag. 18. — Osb. leer, 210. — Lam. Illustr. Gener. tab. 523. fig. 1.

*Torenia* (asiatica), *glabra*, caudice repente. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 265. n. 1.

*Euphrasia affinis*, pumilla planta. Pluken. Amalth. pag. 8y. tab. 37J. fig. 2.

*Afarina* foliis & facie, capsula bivalvi, lignosa. Pluken. Amalth. pag. 40.

*Heder\* terrifloris* species. Comm. Mai. 3 J.

*Kaka-pu*. Rheed. Hort. Malab. vol. 9. pag. 103. tab. 53.

Petite plante herbacée, dont les tiges sont grasses, un peu giées, en partie rampantes, redressées vers leur sommet, radicales à leur partie inférieure, & médiocrement rameuses. Les feuilles sont pétiolées, opposées, ovales, aiguës à leur sommet, glabres à leurs deux faces, dentées en scie & leur contour, longues à peine d'un pouce, nées de nervures simples, Utérales, presque opposées; les pétioles presque de moitié aussi longs que les feuilles.

Les fleurs sont solitaires, finies dans l'aisselle des feuilles, terminées par un pédoncule; le pédoncule un peu plus long que les feuilles; le calice oblong, tubulé, glabre, à deux lèvres aiguës; la supérieure à trois pointes; la corolle tubulée, assez grande; son limbe partagé en quatre lobes inégaux; le tube cylindrique, un peu plus long que le calice; la capsule presque cylindrique, à deux loges.

Cette plante croit dans les Indes orientales & à la Chine, *if*. (V. *if* in herb. Lam.)

#### 2. TORÈNE velue. *Torenia hirsuta*. Lam.

*Torenia* foliis ovatis, subacuminatis, villosis; caudice erecto. (N.) — Lam. Illustr. Gener. tab. 523. fig. 2.

*Torenia* (hirsuta), caudice erecto. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 166. n. 2.

Cette espèce diffère de la précédente en ce qu'elle est un peu plus grande & velue sur toutes ses parties. Ses tiges (sont droites, un peu fortes, striées, hérissées de poils roides, divisées en rameaux opposés, redressés, garnis de feuilles opposées.

Botanique. Torn VII

portées 3 médiocrement portées; les supérieures presque sessiles, ovales, très-aiguës, presque acuminées, longues de plus d'un pouce, dentées en scie à leur contour, munies de poils très-courts, couchés, & de nervures simples.

Les fleurs sont terminées par des solitaires 3 moins grandes que celles de l'espèce précédente, pédonculées > les pédoncules simples, velus, plus courts que les feuilles; le calice oblong, divisé jusqu'au-delà de sa moitié en deux découpures lancéolées, aiguës > la corolle tubulée > le tube cylindrique, à peine aussi long que le calice; le limbe & quatre lobes très-entiers 3 inégaux.

Cette plante croit dans les Indes orientales. *if* (V. *if* in herb. Lam.)

**TORMENTILLE.** *Tormentilla*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulifères, de la famille des rosacées, qui a de grands rapports avec les *potentilla* & les *fragaria*, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles digitées, à fleurs axillaires, terminales, presque solitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir

Un calice à huit découpures, quatre alternes plus petites; quatre pétales; un grand nombre d'étamines; réceptacle des semences petit, point charnu.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice plane, divisé en huit découpures dont quatre alternes, plus petites, aiguës.

2°. Une corolle composée de quatre pétales planes, ouverts, en cœur renversé, insérés sur le calice par des onglets courts.

3°. Un grand nombre d'étamines, dont les filaments sont tubulés, de moitié plus courts que la corolle, insérés sur le calice, terminés par des anthères simples.

4°. Des ovideres, ordinairement au nombre de huit, fort petits, ramassés en tête, surmontés de styles filiformes, de la longueur des étamines > insérés latéralement, terminés par des stigmates obtus.

Des semences nues, arrondies, placées sur le réceptacle commun, & environnées par le calice persistant.

Observations. Ce genre n'est qu'un démembrement du genre très-naturel des *potentilla*, dont il ne peut être rigoureusement séparé. Il n'en diffère que par le nombre de ses parties, par huit découpures au calice; au lieu de dix par quatre pétales au lieu de cinq. Ces deux genres diffèrent des fraiseurs par leur réceptacle sec & non charnu.

XXXX

i. **TORMENTILLE droite.** *Tormentilla erecta*. Linn.

*Tormentilla caule erectiusculo, foliis trifloribus.* Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 716. — Pallas, Iter 2. pag. 65j. — Pollich, Palat. n°. 500. — Blackw. tab. 44j. — Ludt. Eft. tab. 174. — (Eder. Flor. dan. tab. 589. — Kniph. Centur. n°. 9\$. — Knorr. Del. 2. tab. T. 1. — Hoffm. Germ. 180. — Roth, Germ. vol. I, pag. 220. — vol. II, pag. j66. — Lam. Illnfr. Gener. tab. 444. — Decand. Flor. franç., vol. 4. pag. 454. r. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. ni2.n°. 1.

*Tormentilla officinalis.* Curtis, Flor. lond. tab. }j.

*Tormentilla filifolia.* C. Bauh. Pin. 326. — Tournef. Inf. R. Herb. 298. — Garid. Aix, pag. 468. tab. 95.

*Tormentilla.* Camer. Epitom. 6\*8; Icon. — Flor. lappon. 213. — Flor. fuc. 421. 479. — Mater, medic. 132. — Hort. Clifford. 194. — Royen, Lugd. Bat. 267. — Dodon. Pempt. 118. Icon.

- *Fragaria tetrapetala, foliis caulinis trifloribus, quinatis.* Haller, Helv. n°. 1117.

*Fragaria, tormentilla officinarum.* Crantz, Auftr. pag. 8c.

*Potentilla j tormentilla erecta.* Scopol. Carn. pag. 620.

*Potentilla ( filifolia ) caule erectiusculo ; foliis ternis trifloribus ; corollis tetrapetalis.* Neck. Gallob. pag. 222.

*Potentilla tormentilla.* Abbot. Bedf. 114.

*Pentaphyllum dictum tormentilla.* Morif. Oxon. Hift. 2. §. 2. tab. 19. fig. 15.

Ses racines font dures, épaiffes, prefque horizontales: il s'en élève des tiges droites ou retournées, quelquefois couchées & diffuses, peu épaiffes, prefque cylindriques, légèrement velues, rameufes à leur partie fupérieure 5 les rameaux alternes > axillaires, garnis de feuilles fertiles, alternes, composées de trois à cinq folioles digitées, lancéolées, inégales, incisées ou profondément dentées les dentelures un peu lancéolées, aiguës, vertes, munies de quelques poils rares, fins & couchés.

Les fleurs font folitaires, axillaires, portées fur de longs pédoncules fimples, filiformes, pubescens. Le calice est à huit divisions profondes, lancéolées, alternativement plus courtes, légèrement velues. La corolle est jaune, composée de quatre pétales à peine plus longs que les plus grandes découpures du calice, ovales, un peu échancrés en coeur à leur fommet, rétrécis en onglet à leur base.

Cette plante croit en Europe, fur le bord des bois, des chemins \* fur les pelouses & dans les pâturages fees, y ( V. v.)

Toute la plante est atrinçante, & propre à tanner les cuirs, à faire de Tencre elle entre dans les teintures : les Lapons Pemploient pour teindre le cuir en rouge. On s'en fert pour raffermir les genives lorsque les dents font vacillantes. On la prescrit contre les hémorrhagies, ladiarrhée, la dysenterie, lorsqu'elles font entretenues par la foiblesse & le relâchement: peu utile dans Us prairies, elle est broutée dans les pâturages par les vaches, les chèvres, les moutons les chevaux n'en veulent point.

2. **TORMENTILLE couchée.** *Tormentilla reptans.* Linn.

*Tormentilla caule repente, foliis petiolatis.* Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 716. — Hudf. Angl. 197. — Hoffm. Germ. 180. — Roth. Germ. vol. I, pag. 220. — vol. II, pag. f J7. — Smith, Flor. britan. jf 3. — Decand. Flor. franç., vol. 4. pag. 454. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1112. n\*. 2.

*Tormentilla radice repente.* Tournef. Inf. R. Herb. 298.

*Pentaphyllum minus, viride, fore aureo, tetrapetalo, radículas in terram e geniculis dimittens.* Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 190.

*Pentaphyllum reptans, alatum, foliis profundius ferratis.* Plot. Oxf. 6. §. 7. tab. 9. fig. J.

*Potentilla procumbens.* Sibth. Oxon. 162.

Cette espèce diffère de la précédente, en ce qu'elle est plus petite dans toutes ses parties que ses tiges font toujours couchées, & ses feuilles pectinées. Ses racines font traçantes elles produisent des tiges très-grêles, filiformes, étendues sur la terre, rameufes, un peu pubescentes les rameaux plusieurs fois bifurqués, très-ouverts; ses feuilles alternes, médiocrement pétiolées, digitées, à trois folioles étroites, en forme de coin profondément dentées ou incisées vers leur fommet, à peine velues, accompagnées à leur base de deux stipules petites, lancéolées, très-entières, prefque fertiles.

Les fleurs font folitaires, situées les unes dans l'aisselle des feuilles, d'autres dans la bifurcation des rameaux > les pédoncules fimples, très-longs > prefque capillaires, pubescens; les calices courts, à peine velus > la corolle jaune, prefqu'une fois plus petite que celle de l'espèce précédente; les pétales ovales, ongliculés, prefqu'entiers.

Cette espèce croît à Tombre dans les forêts, en Angleterre, en France, en Allemagne. M. Boucher Ta recueillie dans la forêt de Creffy, près Abbeville. Je Tai trouvée aux Environs de Fougères en Bretagne, dans la forêt. ^ ( V\* v.)

TORTULE rude. *Tortua aspera*. Roxb.

*Tortua foliis oppo' Jitis, asperis; spicis filiformibus*. (N.)

*Tortua aspera* Roxb. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 359.

C'est une plante herbacée, qui confitue un genre particulier établi par Willdenow, qui paroît devoir appartenir à la famille des scrophulaires; elle a le port du *verbena lappulacea*. Ses tiges font droites, quadrangulaires, rameuses, géciculées; les noeuds inférieurs renflés. Les feuilles font opposées, pétiolées, longues de trois pouces, ovales, presqu'en coeur, un peu obtuses à leur sommet, grossièrement dentées à leur contour, veineuses, rudes à leurs deux faces.

Les fleurs sont disposées en épis filiformes, très-longes; elles sont akernes ou opposées, très-rapprochées vers l'extrémité de l'axe: les inférieures distantes, routes pédicellées, munies d'une bractée tubulée. Leur calice est entier, divisé en cinq découpures, hérissé de poils. droit quand la plante est en fleurs, réfléchi & renflé à l'époque de la maturité des fruits. La corolle est monopétale, tubulée, & deux lèvres le tube contourne en spirale; quatre étamines didynames. Le fruit confiste en deux noix à deux loges, fortement ridées à l'extérieur.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; le tube de la corolle couronné en spirale; deux noix à deux loges, ridées à l'extérieur.

Cette plante croît dans les Indes orientales, où elle a été recueillie par Roxburg. (*Descript. ex mild.*)

*Observations.* Hedwig a établi sous le nom de *tortua*, un genre qui appartient à la famille des mouffes, qui renferme la grande partie des *bryum* & des *mnium* de Linné, qui la plupart ont été décrites dans cet ouvrage aux articles BRYUM & MNIE. On sent la nécessité de changer un de ces deux noms (*tortua*). Peut-être que Willdenow, en employant pour le genre que je viens de mentionner, se propose, ou de ne point à mettre le genre *tortua* d'Hedwig, ou d'en changer le nom; dans ces deux cas, il est fallu éviter d'appliquer à un nouveau genre un nom déjà employé pour un autre quoique supprimé.

TOUCHIROA. *Touchiroa*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a de très-grands rapports avec les *apaltoa*, &c qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles simples, & dont les fleurs sont disposées en épis latéraux, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice turbiné, à quatre découpures; point de corolle; dix étamines libres; un gouffe uniloculaire, entouré d'une aile membraneuse.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1<sup>o</sup>. Un calice d'une seule pièce, turbiné, dont le limbe est divisé en quatre découpures oblongues, aiguës.

2<sup>o</sup>. Une corolle nulle.

3<sup>o</sup>. Dix étamines, dont les filamens sont libres\* beaucoup plus longs que le calice, insérés à son orifice, terminés par des anthères ovales, à deux loges.

4<sup>o</sup>. Un ovaire ovale/oblong, anguleux, velu, pédicelle, surmonté d'un style long, recourbé, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une gouffe un peu arrondie, ridée, environnée d'une aile fort ample, membraneuse, ondulée à ses bords; une seule loge qui ne s'ouvre pas & une semence foliaire, réniforme.

#### Es ricfis.

1. TOUCHIROA aromatique. *Touchiroa aromatica*. Aubl.

*Touchiroa foliis ovatis, acuminatis, simplicibus; floribus spicatis, axillaribus*. (N.)

*Touchiroa aromatica*, Aubl. Guian. vol. 1. pag. 385. tab. 148. — Lam. Illustr. Gener. tab. 339.

*Crudia* (aromatica), *foliis simplicibus, ellipticis, acuminatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 140

C'est un assez grand arbre, dont le tronc s'élève à la hauteur de quarante ou cinquante pieds & plus, sur environ deux pieds de diamètre, revêtu d'une écorce griseâtre. Le bois est blanc, peu compacte & les branches nombreuses, très-étalées & chargées de rameaux qui supportent des feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, très-entières, vertes, lisses à leurs deux faces, terminées à leur sommet par une petite pointe mouffée; les pétioles accompagnés à leur base de deux petites stipules très-caduques.

Les fleurs sont verdâtres, situées dans l'aisselle des feuilles & disposées en un épi très-court, latéral. Leur calice est monophylle, concave, partagé à son orifice en quatre découpures aiguës; elles n'ont point de corolle. Les étamines, au nombre de dix, sont attachées à l'orifice interne du calice; les filamens sont grêles, très-longes; les anthères ovoïdes, à deux loges; l'ovaire oblong, anguleux, pédicelle, hérissé de poils; le style terminé par un stigmate obtus. Le fruit est une gouffe de couleur roufflée, coriace, comprimée, bor-

dée d'un large feuillet membraneux. Elle renferme une femence verdâtre, folitaire.

Cet arbre croit dans la Guiane, aux lieux maricageux, dans les grandes forêts. Il fleurit dans le mois de décembre, & donne ses fruits au mois de mai. Son bois est léger & un peu aromatique. *T*)

**TOULICIA.** *Toulicia.* Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des favonniers, qui a des rapports avec les *melicocca*, & qui comprend des arborescences exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ailées sans impaire, & les fleurs disposées en grappes paniculées terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures, quatre pétales; huit étamines; trois styles; une capsule à trois loges, à trois ailes; les loges monospermes.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE. \*

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à cinq découpures, à cinq découpures concaves, un peu arrondies.

2°. Une corolle composée de quatre pétales lancéolés, plus grands que le calice, velus à leur sommet, insérés sur le réceptacle du pistil.

3°. Huit étamines, dont les filaments sont alternativement plus courts, insérés sur le réceptacle, terminés par des anthères ovales, à deux loges.

4°. Un ovaire oblong, presque à trois faces, porté sur un réceptacle en forme de disque, surmonté de trois styles courts \* terminés par des stigmates aigus.

Le fruit est une capsule rouffêtrée, à trois côtes en forme d'aile, à trois loges \$ chaque côte bivalve, contenant une femence ovale & folitaire.

#### ESPÈCES.

I. **TOULICIA** de la Guiane. *Toulicia guianensis.* Aubl.

*Toulicia folds abrupte pinnatis y foliolis oblongis, acutis; racemis terminalibus, paniculatis.* (N. J)

*Toulicia guianensis.* Aublet, Guian. vol. I. pag. 3J?. tab. 140 \_\_\_ Lam. Illustr. Gener. tab. 317.

*PoriAafajfonarioides.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 470.

Cet arbre s'éleve à la hauteur d'environ trente pieds & plus sur un tronc de sept à huit pouces de diamètre, revêtu d'une écorce cendrée | le bois est blanc, peu compare | il supporte à son sommet trois ou quatre branches garnies dans toute leur

longueur de feuilles éparfes \* pètiolées > ailées sans impaire, composées d'environ huit paires de folioles presque sessiles, alternes ou opposées, ovales-lancéolées, fermées très-entièrement, glabres à leurs deux faces, un peu ondulées à leurs bords, indgalement divisées par la nervure du milieu, vertes, très-lisses, longues de huit pouces, larges de trois sur le pétiole commun à environ deux pieds & plus de long, cylindrique à sa base; il devient triangulaire à sa partie supérieure, & se termine par une petite pointe.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des rameaux en grappes paniculées, sur lesquelles ces fleurs sont réunies en petits paquets sessiles. Leur calice est d'une seule pièce, divisé en cinq découpures concaves, arrondies | la corolle est composée de quatre pétales ovales, aigus, blanchâtres, bordés à leur extrémité supérieure de trois ou quatre petites éminences jaunes, chargées de poils blancs, attachés autour d'un disque rouge & charnu : il y a huit étamines, dont quatre plus grandes 5 l'ovaire est surmonté de trois styles courts | il se convertit en un fruit sec, arrondi, rouffêtré, à trois ailes, qui se divisent chacune en deux valves membraneuses, renfermant une seule femence.

Cet arbre croit à l'île de Cayenne, sur les bords de la rivière de Sinémari; il fleurit & fructifie dans le mois de novembre. Les Galibis le nomment *toulici*. I) ( *Descript. ex Aubl* )

**TOUNATE.** *Tounatea.* Genre de plantes dicotyledones, à fleurs incomplètes, de la famille des légumineuses > qui a des rapports avec les *poiffira*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, ailées avec une impaire, à pétiole membraneux, dont les fleurs sont disposées en grappes cœcales\* munies de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice turbiné, à cinq découpures; point de corolle des étamines nombreuses; un style; une gouffe à deux valves, à une seule femence.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice turbiné, col ouvert, persistant, divisé à son limbe en cinq découpures oblongues, aiguës, un peu courbées en dedans.

2°. Une corolle nulle.

3°. Des étamines nombreuses, dont les filaments, insérés sur le réceptacle, sont très-longs, capillaires, tous un peu inclinés du même côté, terminés par des anthères oblongues, à deux loges.

4°. Un ovaire ovale, saillant hors du calice,

jurmonté d'un style court, recouru, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une capsule ovale, jaunâtre, à une seule loge > 2 valves, renfermant une seule semence ovale, emboîcée à sa base par une enveloppe particulière, blanche, membraneuse.

ESPECES.

i. TOUNATE de la Guiane. *Tounateaguianensis*. Aubl.

*Tounateca foliis impari-pinnatis; petiolis marginatis; racemo laterally simplicis.* (N.)

*Tounateca guianensis*. 'Aubl. Guian. vol. I. pag. 550. tab. 218. — Lam. Illustr. Gener. tab. 462.

*Swartzia (alata), foliis pinnatis > petiolo communi alato.* Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1220. n°. 4.

*Swartzia*. Schreb. Gener. Plant. n°. 1227.

Cet arbre s'élève à la hauteur de vingt-cinq & trente pieds, sur un tronc qui a au moins un pied de diamètre : Son écorce est lisse & cendrée sur le bois blanchâtre, peu compactes ses branches supérieures droites & les inférieures très-étalées, munies de rameaux assez nombreux, diffus, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées avec une impaire, composées de folioles alternes, pédicellées ou presque sessiles, ovales-lancéolées, inégales, vertes, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, longues de huit pouces sur trois de large & le pétiole commun muni des deux côtés d'une aile décroissante.

Les fleurs sont fort petites, latérales, disposées en grappes & à l'extrémité d'un pédoncule commun, simple, mi-long d'environ six pouces, grêle, filiforme chaque fleur pédicellée munie à la base du pédicelle d'une petite bractée courte, caduque. Le calice est d'un blanc-faible, divisé en quatre découpures profondes, aiguës. Il n'y a point de corolle. Les étamines sont très-nombreuses, attachées sur le réceptacle, réunies autour de l'ovaire > les anthères jaunes, à deux loges & le style très-court, terminé par un stigmate obtus. Le fruit est une gousse ovale, à deux valves jaunâtre, marquée des deux côtés d'une petite ligne fautive, renfermant une seule semence ovale, très-glabre, noirâtre, environnée à sa partie inférieure par un arille blanc, membraneux, attaché au fond du péricarpe.

Cette plante croît dans les grandes forêts de la Guiane, dans le voisinage de la Crique des Galibis elle fleurit & fructifie au mois de novembre. Les Galibis la nomment *toulou*. (Description ex Aubl.)

TOVOMITE. *Tovomita*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptères, de la famille des gutties qui a des rapports avec les *garcinia* qui comprend des arbres résineux, exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont à demi amplexicaules par leur pétiole & les fleurs disposées en corymbes terminaux, à divisions trichotomes, deux bractées à chaque division.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux folioles, quatre pétales; des étamines nombreuses sur un stigmate simple, à quatre lobes\*

CARACTERE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice composé de deux folioles concaves, arrondies.

2°. Une corolle à quatre pétales verdâtres, concaves, ovales, aigus.

3°. Des étamines nombreuses (de vingt à vingt-cinq), dont les filaments sont droits, insérés sur le réceptacle, tenues par des anthères bivalves, à deux loges.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, marqué de quatre sillons & point de style | quatre stigmates fœllés, arrondis.

Le fruit & les semences ne sont pas connus.

ESPECES.

1. TOVOMITE de la Guiane. *Tovomita guianensis*. Aubl.

*Tovomita petiolis oppositis, femiamplexicanlibus; floribus terminalibus, trichotome corymbosis*, (N.)

*Tovomita guianensis*. Aubl. Guian. vol. 2. p. 966. tab. 564. — Juss. Gener. Plant, pag. 156.

C'est un arbre de moyenne grandeur, qui s'élève à la hauteur d'environ dix pieds sur un tronc d'un pied de diamètre, dont le bois est dur, compact, l'intérieur rouge; l'écorce blanche, qui transsude par larmes une résine jaune & transparente. Les rameaux sont branchus, & portent, les plus jeunes seulement, des feuilles opposées, pétiolées, ovales, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, longues de trois à quatre pouces sur environ deux pouces de large, traversées par des nervures rougeâtres; les pétioles plus courts que les feuilles, à demi amplexicaules.

Les fleurs sont petites, disposées à l'extrémité des rameaux en corymbes trichotomes, articulées; chaque division comprimée, munie de deux petites bractées opposées. Le calice est formé de deux petites folioles vertes > glabres, concaves, anon-

dijs La corolle est verte, à quatre pétales ovates, concaves, aigus; les étamines nombreuses; les filaments droits, presque égaux; les anthères à deux loges écartées entr'elles; un ovaire presque quadrangulaire, surmonté de quatre petits corps fertiles, arrondis, qui sont entourés de stigmates. Le fruit n'a pas été observé.

Cet arbre croît dans la Guiane, dans les grandes forêts. Il fleurit au mois de septembre. f) (Description, ex Aubl.)

**TOUROULIER.** *Touroulia*, Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, dont la feuille nouvelle jette plus encore de caractère, qui parait avoir des rapports avec le *vanillana*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées, stipulacées, ailées avec une impaire; les folioles décurrennes sur le pétiole } les fleurs disposées en grappes paniculées, terminées; les ramifications opposées, munies de deux bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq dents; cinq pétales; des étamines nombreuses; un ovaire; une baie fruite, à deux loges; une membrane dans chaque loge.

#### C-4RACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, triloculaire, à cinq dents; les dents un peu arrondies, aigües.

2°. Une corolle composée de cinq pétales concaves, arrondis, ouverts, alternes avec les dents du calice.

3°. Des étamines nombreuses, dont les filaments sont insérés sur le calice, beaucoup plus courts que la corolle, terminés par des anthères à deux loges divergentes.

4°. Un ovaire adhérent avec le calice à son point de liaison; un style (Sigmée fertile, oblong, fruite).

Le fruit est une baie charnue, fortement fruite, orbiculatre, comprimée, couronnée par les dents du calice, divisée en deux ou sept loges. Chaque loge renferme une semence oblongue, anguleuse à (au côté intérieur, convexe en dehors, revêtue de poils rudes).

#### E s p e c e s.

1. **TOUROULIER** de la Guiane. *Touroulia guianensis*. Aubl.

*Touroulia foetida* imp. inf. pinnatis, foliis ovatis (N.)

*Touroulia*, Attbl. Guian. vol. I. p. 492. tab. 17. — Lsm, Illustr. Cener. tab. 424.

*Robinia mliantkifolia*. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 959.

C'est un grand arbre qui s'élève à une hauteur de quarante à cinquante pieds, sur un tronc d'environ deux pieds de diamètre, dont le bois est roufflé, revêtu d'une écorce épaisse & ridée. De son foramen partent plusieurs longues branches rameuses, étendues en tous sens, les fines droites, les autres horizontales > les rameaux nouveaux, quadrangulaires, garnis à chaque nœud de deux feuilles opposées juxtaposées, ailées avec une impaire, composées d'environ quatre paires de folioles effilées, opposées, lancéolées, vertes & glabres à leurs deux faces, dentées à leur contour, & terminées à leur sommet, longues de quatre à cinq pouces sur environ un pouce & demi de large, traversées horizontalement par des nervures simples, parallèles, qui se terminent au bord des folioles en un filet adhérent > le pétiole canaliculé, horde entre les folioles d'une membrane decurrente, muni à sa base de deux petites stipules intermédiaires & caduques.

Les fleurs sont presque effilées, disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes paniculées, arrondies, étalées, dont les ramifications sont opposées, munies à leur base de deux bractées concaves, courtes, jaunâtres, opposées, aigües, qui se retrouvent également sur le calice. Le calice est d'une seule pièce, de forme conique, divisé en trois lobes (un très grand & deux petits.) décomposés en la corolle à quatre lobes, à cinq pétales arrondis, concaves & ongüiculés; les étamines nombreuses, insérées sur le réceptacle. L'ovaire se convertit en une baie couronnée par les divisions du calice, revêtue d'une membrane adhérente, acidulée, divisée en plusieurs loges (de deux à sept) séparées par des cloisons membraneuses: chaque loge renferme une semence oblongue, comprimée à ses deux faces, revêtue d'une membrane rousse.

Cet arbre croît dans la Guiane, dans les forêts denses, voisins de la rivière de Sremari. Il fleurit dans le mois de novembre, & fructifie en mai. Les Galibis le nomment *touroulia*. Jj (Description, ex Aubl.)

**TOURETTIF.** *Twntifa*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs corolles, monopétales & irrégulières, papilionées, de la famille des bignonées, qui a des rapports avec les *martynia* & qui comprend des herbages exotiques à l'Europe, rampantes ou primantes, à feuilles opposées, ternées; les fleurs disposées en épis terminaux, murées de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux lobes; la levre supérieure à une corolle prolongée en capuchon, inférieure nulle; quatre lobes; un ovaire à deux loges.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* tubulé, divise jusque vers son milieu en deux lobes; la supérieure plus étroite, acuminée; la inférieure plus large, à quatre nervures peu marquées.

2°. Une *corolle* monopétale, perfornée au tube rétréci dans son milieu le limbe prolongé en une feuille lèvre supérieure, courbée vers son sommet en capuchon à deux petites dents à la place de la lèvre inférieure.

3°. Quatre *étamines* didynames; les filaments placés sous la lèvre supérieure, terminés par des anthères & deux lobes.

4°. Un *ovaire* ovale, presque cylindrique, surmonté d'un style droit, terminé par un stigmate aigu.

Un *réceptacle* urcéolé presque opposé à l'ovaire.

Le fruit est une capsule ovale, coriace, presque ligneuse, hérissée de pointes épineuses, incurvées en crochets, à deux valves; une cloison centrale, prismatique, prolongée le long des valves, munie de chaque côté d'une aile qui divise les loges en deux, d'où résultent quatre loges.

Les *semences* peu nombreuses, comprimées, ovales, en cœur, bordés à leur contour.

*Observations.* La manie de changer les noms donnés d'abord à des genres nouveaux, & dont j'ai fait voir si souvent Tabus, a occasionné de la confusion pour le genre dont il est ici question. Dombey, qui le premier l'a établi, lui avait donné le nom de M. de la Tourette, naturaliste distingué de Lyon (*Tumtia*). M. L'Heritier l'a supprimé pour lui faire porter le nom de son propre créateur (*Dombeya*). Cette dernière dénomination n'a point été admise; mais pour ne point priver les botanistes du plaisir de voir renaître, parmi les belles productions du règne végétal, le nom d'un botaniste célèbre, qui a tant contribué, par ses voyages, à en faire connaître un plus grand nombre, le *Dombeya* a été appliqué à d'autres genres; d'abord à un arbre du Chili par M. de Lamarck (*voyez* DOMBEY du Chili, vol. 2, page 201), ensuite à quelques espèces de *pentapetes* Linn., dont M. Cavanilles a fait un nouveau genre, sous le nom de *Dombeya* (*voyez* PENTAPETE, vol. K, page 157). C'est ainsi que la maladroite, l'amour-propre ou quelque autre vue particulière hérisse de difficulté une étude aimable en elle-même; c'est ainsi que l'on surcharge la mémoire d'une nomenclature inutile, qui embrouille les idées, & rebute ceux qui désirent initier dans cette science. Je le répète: dès qu'un nom a été donné à un genre nouveau, il doit être

confervé scrupuleusement, quel qu'il soit; le genre est reconnu faux, son nom ne doit être employé qu'avec beaucoup de réserve pour un autre genre. Celui dont il est ici question se rapproche des *manynia* par la construction interne de ses capsules, & du *xanthium* par leur apparence extérieure. Ses fruits & la corolle, dont le limbe n'a qu'une seule lèvre, le distinguent de tous les autres genres de cette famille.

## E S P È C E S .

i. TOURETTIE hérissée. *Tumtia lappaeta*\*

*Tumtia foliis oppositis, ternatis; petiolis circosifis, racemis terminalibus.* (N.)

*Tumtia lappacea.* Willd. Spec. Plant, vol. j\* pag. 26). — Lam. III. Gen. tab. 527. — Juss. Gen. Plant, pas. 139. — Foug. de Bandar. Aft. Acad. Paris. 1784. pag. 200. tab. 1.

*Dombeya lappacea.* L'Herit. Stir p. Nov. vol. 1. pag. 35. tab. 17. — Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 956.

*Tumtia volubilis.* Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 940.

Plante herbacée, à tiges rampantes ou grimpantes, longues de trois à quatre pieds, fistuleuses, tétragones, bifurquées, rameuses; les rameaux très-ouverts, opposés. Les feuilles sont pétiolées, opposées, ternées, à trois folioles glabres, ovales, aiguës & leur sommet, dentées en scie à leur contour; les deux folioles latérales, quelquefois entières, plus souvent divisées en deux autres; les pétioles opposés aux feuilles, forment une vrille rameuse, contournée.

Les fleurs sont disposées en une grappe droite simple, presque en épi, terminée, située dans la bifurcation des rameaux, dépourvue de feuilles; les fleurs inférieures médiocrement pédicellées; distantes; les supérieures sessiles, très-rapprochées, dont plusieurs plus grandes, fier les toutes munies à leur base d'une petite bractée (étacée). Leur calice est glabre, légèrement cilié sur sa carène; la corolle d'un pourpre-violet; le tube à peine aussi long que le calice, rétréci dans son milieu à deux petites dents courtes remplacent la lèvre inférieure; la supérieure presque de la longueur du tube; une capsule ovale, oblongue, pointue, hérissée de pointes épineuses & crochues.

Cette plante croit au Pérou, où elle a été découverte par M. Dombey. O (*V-f*)

TOZZIA. *Tonia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, tubulées, voisin de la famille des Lyfimachies, qui se rapproche beaucoup des rhinanthacées (cand.),



qui at des rapports avec les *conobea*, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à tige droite, écaillée à la base, à feuilles opposées, & dont les fleurs sont solitaires, axillaires, pédonculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubulé, à cinq dents; une corolle tubulée; le limbe à cinq lobes inégaux; quatre étamines didyames & une capsule bivalve, à un loge monopérme.

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice très-court, d'une seule pièce, tubulé, persistant, à cinq dents aiguës.

2°. Une corolle monopétale, tubulée, presque le tube cylindrique, plus long que le calice; le limbe divisé en cinq lobes presque égaux, arrondis, deux constituant la lèvre supérieure, & trois la lèvre inférieure.

3°. Quatre étamines didyames, dont les filaments sont inégaux, placés sous la lèvre supérieure, terminés par des anthères arrondies, à deux lobes. Les lobes sont surmontés d'un petit filet foible.

4°. Un ovaire ovale; un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate en tête.

Le fruit est une capsule globuleuse, à deux valves, à une seule loge recouverte par le calice, & renfermant une seule semence ovale.

*Observations.* Ce genre, rangé parmi les Lythnées par M. de Jussieu, en diffère, dit M. Decandolle, par sa fleur irrégulière, à quatre étamines; par sa capsule monopérme & bivalve le distinguent des pyrénacées, avec lesquels M. Adanson l'a réuni. La structure de ses anthères, observée par M. Ramond, le nombre de ses étamines, sa fleur labiée, ses feuilles opposées, ont déterminé M. Decandolle à le placer à la suite des rhinanthacées; dont il diffère par sa capsule uniloculaire Scissipérme.

#### E S P È C E.

Tozzi des Alpes. *Toniafoliis oppositis*. Linn.

*Tozia foliis oppositis multifloris, dentatis; floribus foetariis, axillaribus, pedunculatis*. (N.)

*Torrid alpina*. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 844. — Hall. Helv. n°. 198. — Grant\*, Austr. PARS. 301. — Jacq. Flor. austr. tab. 185. — Lam. II. Gen. tab. Mi. — Decand. Flor. franç. vol. 5. pag. 457. — Willd. Sp. Plant, vol. 3. pag. 201.

*Tozia alpina*, *lutea*, *alcines folio*, *radice squamata*. Mich. Gen. 20. tab. 16.

*Eupkrasia lutea, alvifolia, radice squamata* L. C. Bauh. Pinn. 234, & Prodr. 1 ix. Icon.

• *Dentaria buguloides*, *radice globosa; squamulis myontoideis* alpind. Mentz. tab. 9. fig. 3. 4.

*Orobanche bugulifolia*, *radice rotunda*; *squamulis myontoideis* alpind. Morif. Oxen. Hist. 3. §. 12. tab. 16. fig. antepenultima\*.

*Anonyma feu Gregorii* *radice dentata* U. Col. Ecphr. 2. pag. 49. tab. jo.

Ses racines sont ovales, tubéreuses, recouvertes d'écaillés imbriquées à leur collet & à la base de la tige; celle-ci est droite, foible, glabre, cylindrique, tendre herbacée, rameuse; les rameaux opposés, axillaires, garnis de feuilles sessiles, opposées, presque à demi amplicaulaires > ovales ou quelquefois un peu arrondies, à peine de la longueur des entre-nœuds, glabres à leurs deux faces, légèrement dentées à leur contour, presque obtuses à leur sommet, marquées de trois à cinq nervures.

Les fleurs sont solitaires, opposées, situées le long des rameaux, dans l'aisselle des feuilles, formant par leur ensemble un épi lâche & feuillé, supportées par des pédoncules simples, filiformes, glabres, uniflores, ordinairement un peu plus courts que les feuilles. Leur calice est glabre, fort petit, d'une seule pièce, à cinq dents courtes, aiguës; la corolle jaune, tubulée, presque en forme d'entonnoir irrégulier, petite; le tube un peu plus long que le calice > le limbe à cinq lobes arrondis, presque égaux, ou verts, presque à deux lèvres; les étamines non saillantes, une capsule fort petite, globuleuse, recouverte par le calice.

Cette plante croît sur les montagnes alpines, dans les Alpes, les Pyrénées, en Autriche, en Italie, dans les bois ombragés, un peu humides: on la rencontre aussi dans les départements méridionaux de la France, à la Grande-Chartreuse, dans le Jura, &c. (K.).

TRACHÈLE (racine). *Radix repens*. On donne ce nom aux racines lorsqu'elles s'étendent horizontalement, & qu'elles poussent des rejetons de tous côtés sans pénétrer profondément dans la terre; comme celle de *panicum dactylon*.

Les tiges portent également le nom de *trichanthes* ou de *stolonifères*, lorsque du collet des racines partent des jets particuliers, qui rampent & s'étendent au loin sur la terre, s'y attachent souvent par des toupets de racines, & reproduisent ainsi de nouvelles plantes; telles sont les tiges du fraiseier\*, *fragaria vesca* Linn.,

TRACHÈLE. *Trachidium*. Genre de plantes dicotylédones,

*dicotylédonesi*, à fleurs complètes j monopétalées, inhindibulirormes, de la tjmille des campanula' cées, qui a des rapports avec les *campanula* & *les rod/a* y & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feittles Sterne\*, cr.tières, & dont \* les flours font difpofe'es en un corymbe terminal, muni de petites braitees.

Le can&ère efientiel de ce genre eft d'avoir:

*Un calice a cinq dicoitpures; une corolle en tntonnoir; U limbe a cinq lobes > cinq itamiae; irols fugimates courts; une capjtltc a trois loges.*

CARACTKEIE GENERIQUE.

Chaque fleur offij :

1°. Un *calice* fort petit, (iivifié à fa partie fiipe-neure en cinq découpures.

2°. *Une corollt* monope\*tale, en forme d'entort-noir, dont le tube eit tres-fong, fort menu, cylindricjue, evafé en un limbe courc, partJgé en cinq lobes ovales, ouverts.

)", Cinq *iramines*, done les filamens font capillaires, point dilates à leur bafe, de la longueur de la corolle, termines par des antheres arrondies.

4°. Un *ovaire* adherent à la partie entiere du calice, arrondi, à trois faces, furmome d'un fstyle fiiiforme, une fois plus long que la corolle, furmome de trois Oigmatcs ties-courts.

*he fruit* eft une capfule arrondie, à trois lobes peu marques, à trois loges, s'ouvrant à la-bafe par trois trous; elles contiennent dt.s femtnees iiombreufes, fort petitei.

*Obfzh-ations*, Ce genre diftere des *campanula* & des *reel/a* en ce que fes filamens ne font point dilates en forme d'ecaille à leur bafe. Il fe diftingue des premieres par fa corolle en entonnoir & c non campanulee; il s'en rapproche par fts trois iti'3-niates tres-courts, rentiis en tetc; pnr fes cap-fules à trois lo'es. 11 fe di(ringue des *rodta* en ce que CCLXCL n'ont qu-e deux fliginat=s, line cap-fiile à rfeux loges: d'ou il réfulte que les *tractttum* doivent être place's entre *ces* deux genres, d=fequels ils fe : app.'Othent encore par leur port.

ESPÈCES.

\*-TRACHELE bleue. *Trachtliiun tirultum*. Linn.

*Tra.chtliu.rn ramofam, erecfum jfoliis evatis ^fir' <ais, plum's; fiaritms corymbofis*. Lam. Illuftr. Gen. v°L i. pag. 7 j. n°. 1J99. rab. iz6.

*Traehclium ramofum, tritium, fpiis ovatis, fer-racis; pUnis*. Linn. f. Suppl. pa^ (4^ — WilUi. •%ec. Plant. vol. 1. pa^ \$16. n°. ' — Gartn. de F.tuft. & Sem. vol. 1. pas. iff. tab. ji. Hg. 4. — "esfont. Ftor. atlant. \1< i.pag. 181.

*Botanique. Tom' rtl*

*Trachdium*. Hort. Upf. 41, — Mill. Didbn<sup>o</sup>. 1. • — Kniph. Cent. 10. n°. 89.

*Trachdium fotiis ovat's<sub>3</sub> ftrads; corymbis compoftis*. Virid. Cliff. \j. — Roy. Lugd. Bat. 248.

*Trachetium foliis ovaiis j ferratis; cault umbel/a urminato*. Hort. Cliff. 66.

*VaUritma ctruUa, unictfoio*. Barrel. Icon. 683, 684.

*Rapuncu'its valtrianoides, ctruleus*. Morif. Oxon. Hift. 1. §. \$. tab. j. fig. fi.

*Cervariu valcrianoides, ctralea*., C. Bauh. <JJ.

*Trachdium a'ureum, umbdliferum*. Pon. Bald. Ital. 44. — Tournef. Inft. R. Herb. 1 jo.

*Trachdium valerianaida, umbdliferum*. Dodart, **Icones.**

Si racme eft tubereiife, charnue, vivace j ella poufle des tiges ghbres, cylindriques, un peu an-gule'tes, tres-liifes, rameufes à leitr partie fupe-rieure, hautes d'un pied & d^mi; les rameaux alterne; Sj e'tale's, jjaruis de feuil's pétioiees, alteroes, ovales, un peu lanceolees, minces, glabres à leurs deux faces, longues d'envirnn deux pouces, fur un de large, aiguës à leur fommet, irr^gulierement dentées en fcie à leur contour, quelquefois accompagnees de quelqties potites feuilles dans leurs aiffelles; les petioles plants, ecroits, de la longueur de la moicie des feuitks.

Les fleurs forment, à l'extremité des tiges, de tres-beaux corymbes d'un bleu d'azur, épais, touffus; les principales ramifications Jimples, alternes, terminées par autant de petits corymbes parriels, gainis de petites bracks tres-etroides, line'aireSj aiguës. Le calice eft glab'ej petit; la corolle bleue, quelquefois blanche, en forme d'entonopir; ion tube grele, alonge; le Limbe court j a cinq lobes concaves j \ts etr. IT)ines irsfe-rees à la bafe de la corolla; le iivyle faillant; ttois (iigtates fort petits; \es capfules prefque globuleufes, petites, à trois loges j les leniences tres-petit^s, nombreufes, comprimeeSjglabtes, ellip-tiques, luifantes,

Cette pl-nte ctoic en Italie, dans la Barbarie & dans le Levant, aux lieux ombfapes. On Brctihtte au Jardin des Plantes de Paris. Elle fleurit en juin & imilec. M- { K. v.)

1. TRACHELE diffuse'. *Trachdium dijufum*. Linn. f.

*Trachelium ramvjiffimum, a: fufim, ratrns divj-ricatis, recurvis; foliis fubulatis*. Linn. f. Suppl. pag. 112. — Lam. Illuftr. kner. vol. 2. pag. ->;. n°. iooi. — \i\&. SfuC. Piant. vol. 1. pag. y>6.

IV. *chtlium fuiih Irteari-fuouldt'st, amis diffufis.* Thonb. Piodr. Flor. cap. pag. jS.

• Cetre phnte t ft rres-recannoiiTiWe p ir fon port. Ss\* cigss font charges de rameJux nombi\stjx, très-difus, rellemc etalis & divariqLe^ qu'i's fe recourbent en dehors. lis font fj.u:is de feuilles alrernes, lineaires, fabufe\*es.

Cette pbntecrott aiiCapUfe Bnnne-Efpe'ttnce, ou tile a ete-decouvrte par Thunberg.

5. TRACKUE à feuiiles menues. *Truchclium tnuifo&um.* Linn. f.

*Trachtlium trtBiufculam foRh UnearibxSy cilia-tit, hij'pidis.* Linn. f. Suppl. prig. 14j. — Lam\* llufr.- Gerier. vol. i. pag. 7\$. n°. I6\*GO.— Villd. Spec. PJant. vol. 1. pag. 9Z7. n°. \$. — Thunb. Prodr. Flor. cap. pag. \$8.

Nous ignnrons fi cette pSante, affhi que la pr?cédente, etr munie de flurs femblables a elk s do *tratkelium exfuhum*; fi e'Je a la ntnie iliipoJition. On petit le prefumer, Thunbei g ne (>rè-Uincant pour carafitre diltindiif de ces deux eQsec;-s, qu la forme ties feuiiles. Cc!le-ci a des tiges retirtfi'jts, rameUTcs, garnies de feuiHes atternes, nrenues, étroites, line'aircs, cilié-s a leurs bortis^ herifl^es de poils.

Ceite plance cioit au Op de Bonne-Efperanee.

4. TRACHHLE à feuiiles etroi:es. *Trachellum a:igujY:fol:um.* S^hoillb.

*Trachitium encium, foliis lir.tarib-ds; fcjffibus, inttgerrimistglabris.* Schousb. ^fa^OC. vol. i. fug. 8j. — Perf. Synopf. Plant, vol. 1. pag. 195. n°. j.

On ditlirgue encore cette efpece à la forme de fes t^uitles.S2S[igesfontdroite< j plabres,cylindriques, divifescn rameaux alrernes, eta'es, gini's ce teuiilts alteines, feliiles, glabres a tears deux races, linejir=s, etroiKS.obiongues, tres-entieres a leurs borJi, un pen atones a leur (bminet. Les fleurs font terminales, difpofees tit un corymbe tourfu.

Cette plante a e'te obferv^e, par fchousboue, dansleroyjunne dli M.^roc, aux environs i- T^zza, m x lieux.montueux Sc arides.

- TRAG-IE. *Tragid.* Genre deplnttiis dicoyte-Ho'es, a rleurs incompleKs ^ munotques. de la famille des euphorbes, ^Li a des rapports avec les *BCatypha* (ritiii^Ue) & Its *cwton*, Sc Cjt Co;>preti'l ties herbes on fotw-arbtiffeaux exotiques a l'Europe, <int les ciges font ordfoaireaient grifn-b:ntes, les feuiiles ilSprna\*j tipukcees; les fleurs males t;j epistles rVmette^ordj nairement :t,i-j-

I taires a la bnfe de i'qfi ou iepafecsi eautes nm-nies de brattles,

Le caracl^re tffentiet de ce genre eft d'avoir:

*Des fears mono'iquts. D^ns Its jiauri rndles, ut. cttt'ict a era's decouplrrs; point de curette; trots it a-mir.es preffue fifties. Dans Us f:e~rs j'crrulUs, • un caliet a cinq dteoupurts j pomi ae to:vile j un ft .j< ; trois Jligmtius; u;tc capfult a ti ois coquJ, u l oit feme nets.*

#### CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

les flurs font monoïques; les flours mâtes & femelles fituees fur les memes individus-

\* Ch.iqoe fUur male offro :

i°. Un *caliet* 3 trois decnupuresphncSj ouvertes, ovaies, aignés.

1°. Point de *corollU*.

;°. Trois *ctaviints*, dont les filamens font ue\courtSj terminus par-des antheres un peu a;ron-dits.

• \* Chaqus B-Lir fetnfelle offre:

]°. Un *caliet* parragé eit cinq de'coupires tres-proiondeSj *ovales, concaves, aiguës, persultantes.*

i°. Point de *corolle*.

4°. Un *ova ire* u n peu atronili, marqué de trois fillons, furmonte d'un ftvle court j tjuel^uefoib u-i'h' Je, tei-min^ par trois {ligmates divergens.

• *Le fruit* confiHe en une capfule à trois enques arronditSj à trois loges, rres-fouvent hipi des; chaque loge munie en dehors & .l ia bafe de deu> poinrs; une feinece globuiciic dans chaque loge.

*Osfervatiani.* }\*a\ expofe a l'amcle **RICINELLE** (*aeaiypha*) les cfufes qui rendoteni fi difficiles à diftinguer les *tragia* dc5-«\*rfypAu, deux genre\* tres-voiiins, & qui ne pea vent être bien cb:;rves que fur des iridividus vivars; encoVe *kro'u*-il à defirer qu'on pilt y trouver des caraiirts plis conflans qui- ceux qui func employes pour U> Jil-tinguer, n'étant h plupjr- appuyes que fur 'e notbre des parties de la fi unification, variables dans ces deux genres. Cette variete fe reriouve ^galement dani les feuiiles: il ell des efpecei qu! en'offMtr de formes dirferentes. On troupe l'uel-tju etnis iur le même individu des t'cuilies n\ales on lioccoléts; les unes petites, les autres beau-coup plus grandes> ent'ixes on .Hente'es, g\, bres on pubefcerttes, &c, felon leur a^e, U ur deve- loppement, i peli on.

• S P I C E S.

\* *Tige grimpance.*

I. TRAGIE grimpjnte. *Ttazia volub'is.* Linn>.

*Tru\$:.i fall'it cordatis, o'aais, acumir. \*:is, fir-*

rath glairiufculii; petiolis ciliatis jfbtolis calici.ils  
\*f-tincis indivifis, hi nisi eaule fcaandte. Willdtn.  
Spec. Plant, vol. 4. pap. jil. n°. 1.

*Tragia* /ff/yj cordite- oltlongis, cjitle volahili,  
t.inn. S^ec. Plant. vc>l. 2. pag. 9S0. — Lcefling.  
Iter, psf. 2\$\*. — Miller, Oidt. i<". 1. — Burm.  
Fior. ind, pag. 16+. — Tr^w. tab. iy. — Urn.  
illuftr. Gvii.r. nb. 7)4. fig. 1.

*Tragla fcaandms foliis hpflalis ^ frrjtls jhifpidis.*  
Blown, Jam. pag. 336.

*Tragia alia fcaandis, urtic-fblia.* Plum. Gener.  
Anitr. pag. 14, & ICOQ. raL. 2 jz. fig. 2.

*Urtica raamofa, fcaadent, angvfifotia, frusta*  
*tricoe.* Sloan, Jam. pag. }8. Hi^ . 1. paj. nj.  
tab. 8^ . fig. 1. — Rai, Suppl. IOJ.

FI/IM a^/i\*. Rumph, Atiiboin. vol. y. pag. 1J.  
tab. 9.

*fl. Tragia fcaandms, longo he tonic t folio.* Plum.  
dn. 14, & Icon. tab. iji. rig. 1.

S-s ti es f"nt dures, ligneufes, grimpanres ;  
elles s'cticorciienc aucotir -les arbrei im arbuftei  
tju't-lles renconrrent, & s'elèvent à la hauteur dt:  
sept -i hjit pied-. Lsurs rameaux Dnt ale-rues,  
pu.brfcens, cyliiKiriquits, giiiis difeuillej petio-  
lecs, airlines, ovales ou oblo^(ziit:5<sub>3</sub> echa.ncrées  
en coeur à leur bafe, phis alorigscSj (Jus ttrokes  
dans la varièts ^; rodes, un peu renverfees, ai^uei  
ou acumineesiltiur foinin^t, irregfttiereme:•• den-  
tées en fcie à leurs bordSj parfen ies à leurs deux  
Faces de quetques poils rares, piquans, roides &  
couches; les petioles nès-v,lus, d'une grandeur  
mediocre, munis a leur bafe de braitceli caduquts.

Les fleurs font monoïques ; les flenrs males dif-  
pnfet.s, darts l\*arf\*elle dei feuilles, en un netit ^pi  
riroii, foliraire, fins coart LUC LS feui Ls, ex-  
ceptelcs dernieres reuilies beaucottp ; ins petites  
que l-siutres. Cts é'is loni vec<iStres, torn ofés  
t/. ti urs un > u pé licellées, fort petite S monies  
de petites bractées lancéo'ées ; leur calice à trois  
d: coupures aiguës, renfermant trois étamines  
presque feffils ; les anthères jaunes. A côté des  
épis mâles, & 2 leur bafe, s'eleve un perfon< ule  
fiiforipe, ve!u, un pcu cnuibi, anicute, ImpJtj  
de la longueur ites epis mâles, rapportant nne  
feult flcur femelle. ^ "»\* le cillice ert ; ^ cin<1 ^"  
coupures étroites, aiguës. Lei capfules fontcom-  
posé« de trois roques globnleufes, de la groifeur  
d'un pois, heriffées de polls roides, courts, pt-  
quans, cliacune J'etles munie a fa bife & en de-  
hors de dtux points.faillans, & contenait une  
fvmencc arrondie.

Cette pi ante emit dans les deux Indes, a la  
J-inuique, dans les conuées metidionales de l'A-  
mérique. On la ctthive au Jardin des Piantes de  
Paris. ̄ ( ^O ^

1. TRAGIE encœur. *Tragiacordnta*, Vj. \.

*Tragia foil is cardans jxcuminatii, ferratis, fah~*  
*iits hi/pidit ; foliois caltcinisfmintis pinnaeffidis,*  
*klifutis i amkfcandenu.* Willi. Spec. Plant, vol. 4.  
pag. 321.11°. z.

*Trjgia folds cordaiis, cattle volubili, braliets*  
*fimineis, pentaphylltis, pinnatifidis,* Vahl, *Symbol.*  
i. pag.76.

*Jatropha pungeru,* Forskb. Flor. acgypt.-arab. pag.  
16}. a°. 52.

Cette efpece fe rapproche beaucoup du *tragia*.  
*volubili* J 8c du *tragia involucrata* ; mati dans le pre-  
mier les feuitles iant groffiirement dentées en  
fee, & dans le fecond les ftuilles font acuminets  
à leurs deux xtremitej.

Se% tiges font ligneufes, giimpantts, l.ifpidts ;  
les fejiilles aUernes, pétioiees, lantaplees, echart-  
cro's en cceur à i-ur bafe, acuminees à teur fom-  
metj vertes^en dftflos, plus pates & hifpides .1  
leur Face itirc'itLire. Les fleurs (oniofées e-l  
épis rerrrinauxi tei foHotes calidnales des fleuti  
femelies pinnatifijts, hetirti'es de poils roidts ;  
le fruit est unecaptulc vc-luc-, » uoh coques.

Cette plante croit dim t'Arabie heureufe. ̄

5 - Ta ACin a involucre. *Trsgij involaavta.* JInn.

*Tragia hifuta, j oliis sub lanceolatis, firrattsj*  
*dc;S firriiuis jentaphyllis, pinnatifidis.* ( \)

*Tragin faith kifpldiSt ova 1 is, acumirtatis, firfa-*  
*tis ; folk Us talchjis ffèu. j e s j nnae ifds, fctofwhif-*  
*pidis ; canle Jcd.idenu.* Willd. Spec. Plant, vol. 4.  
pag. 324. n°. 7.

*Tragia braUis fmiuuts pentsphyHis, pintiati-*  
*fiais.* Linn. Sp=c Plant, vol.i.pjg.980.—Miller,  
D Ct n°. 2. — Jacq. Icon. liar, ub, 56,

*Acalyph.* ( involucris fir.intis fentaphyllis, pin-  
natifidis, l'ior. zeylan. n°, ^40.

*Cretan fob is ovato laaeolatis, firratis, Atf idis ;*  
*caulc fruitofo.* Royen, Li.gil. Bat. aoi.

*Ric'ioiarfos reyjaica, hi'futa, foliif tanctoUui,*  
*ferratis.* Burm. Zeylan. pag. 201. tab. 01.

*SchorigerjM. jh:e-).* Mort, Malabar, vol. 2. pag.  
7:. ub. jo. — Rai, Hift. 1(0.

*Urticafrutcfivu, malabarha, jJ:origeram di3a.*  
Coiniii. Alalaliar. 69.

Cetce efpece est très-variable dan? fon port &  
dans la Forme de fes Feuilles : o\\ la diUin^ue aux  
brakes de fes fleurs Ftmelles à cinq Folides pin-  
oatifides. Scs dgea font droites, a peine gr m-  
p.intes, prefque Smples, cylinHriques, h'fpides,  
quiqueFois prtffque glabres, lonpues tie troi>. I  
quatre pi^ds, gari:is de Feiilles egalemenc hit

pides, p&iotées, alternes, *hnc6o\6e\$* ou ovales-oblongues, acuminées, très-aiguës à leur sommet, dentées en scie à leur contour j les dentelures profondes, inégales, trfes-aiguës; le pétiole d'une longueur médiocre, presque nul aux feuilles supérieures, accompagnées de petites stipules caduques.

Les fleurs sont monoïques, situées dans les aisselles des feuilles > les fleurs mâles disposées en un épi court, grêle, droit, presque cylindrique j les fleurs femelles folitaires, dans les mêmes aisselles que les fleurs mâles, supportées par un pédoncule simple, uniflore, allongé, velu 5 1A fleur environnée d'un involucre profondément divisé en cinq découpures finement pinnatifides, inéaires, obtuses. Le fruit est une capsule à trois coques arrondies, hispides & monospermes.

Cette plante croit dans les Indes orientales. On la date au Jardin des Plantes de Paris, & ( V. vJ)

#### 4. TRAGIE hispide. *Tragia hispida*.

*Tragia foliis cordatis, lancolatis, acuminatis, subintegerrimis, hispidis; foliis calicinis femineis pinnatifidis, fctfo••hispidis y caudescadente.* Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 32.

Ses tiges sont grimpantes & hispides, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, lancéolées, acuminées, échancrées en cœur à leur base, très-entières à leurs bords, quelquefois munies d'une ou de deux dents très-obtuses, longues de deux pouces, hispides à leurs deux faces, particulièrement en dessous. Les pétioles très-courts, extrêmement velus. Les fleurs sont disposées en épis axillaires j p^donculés; les calices des fleurs femelles à cinq folioles, presque pinnatifides, couvertes d'un grand nombre de poils blancs & foyeux.

Cette plante croit dans les Indes orientales. T> ( *Descript. ex Willden.* )

#### 5. TRAGIE I gros fruit. *Tragia macrocarpos*.

*Tragia foliis profundi cordatis, ovatis, acutè dentatis, hispidis; caule scandente.* Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 10. n°. 4.

*Tragia (cordata), scandens, hispida foliis lanceolatis, eximii cordatis, acutè dentatis; capsula majuscula.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2\* pag. 176.

Ses tiges sont frutescentes, grimpantes, légèrement hispides > garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, profondément échancrées en cœur à leur base, un peu élargies, dentées en scie à leur contour i les dentelures aiguës > les capsules plus grandes que celles des autres espèces de ce genre, à trois coques au moins de la grosseur d'un pois.

Cette plante croit dans l'Antique\* dans le Kentucky, où elle a été découverte par Michaux.

\*\* Tige drone, point grimpante.

6. TRAGIE à feuilles de chataire. *Tragia nepetifolia*. Cavan.

*Tragia foliis cordatis, ovatis, ferratis; caule erecto, hirfuitimo.* Willden. Spec. Plant, vol. 4. pag. 324. n°. 8.

*Tragia caule humili, ramis alternis, foliis petiolatis, cordato-oblongis, dentatis.* Cavan. Icon. Rar. vol. 6. pag. 37. tab. 557. fig. 1.

Cette espèce est remarquable par la ressemblance de ses feuilles avec celles du *nepeta cataria* Linn\*. Ses tiges s'élèvent peu; elles sont droites, hérissées de poils roides & nombreux > chargées de rameaux alternes > un peu étalés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales-oblongues, échancrées en cœur à leur base, dentées en scie à leur contour, velues, un peu épaissies. Les fleurs sont disposées dans l'aisselle des feuilles en épis grêles, allongés; les fleurs mâles en occupent presque toute la longueur les fleurs femelles, très-peu nombreuses, sont presque folitaires à la base du même épi, munies de bractées.

Cette plante croit à la Nouvelle-Espagne. O

7. TRAGIE mercurielle. *Tragia mercurialis*. Linn.

*Tragia foliis cordatis, ovatis, acuminatis, ferratis; spicis particularibus, caule erecto.* Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 324. n°. 10.

*Tragia foliis ovatis.* Linn. Sy ft. Plant, vol. 4, pag. 119. n°. 3. — Flor. zeylan. 334. — Amoen. Academ. voi. ;. pag. 409.

*Merculalis maderaspatensis, tricoccus, acetabulis destituta.* Pluken. Almag. pag. 248. tab. 205. fig. 4.

*Pee-cupqmeni.* Rheed. Horr. Malab. vol. 10. tab. 82. — Rii, Suppl. 20J.

*fi. Croton foliis cordatis, ferratis, petiolatis; fibribus spicatis.* Gronov. Virgin. 153.

*Manikot minima, chamadriifolia.* Plum. Spec. 20. & Icon. tab. 172. fig. 2.

*Urtica minor, iners, spicata, folio subrotundofratt'sifruButricocco.* Sloan; Jam. 38. Hift. I. pag\*. 12; . tab. 82. fig. 3.

y. *Tragia (urticaefolia), erecta, caule hirfuitimo, foliis cordato-ovalibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 176.?

*Tragia (urticaefolia), foliis cordatis, ovatis Jir-ratis; caule erecto, hirfuitimo.* Willd. Spec. Plant, vol. 4. pag. 324. n°. 9.

fe Cette plante reffemble tellement l la mercu-  
11-1 le commune > qu'on pourroit piefqu't s'y trom-  
per.

SeS tiges font nombreiifes , diffuseSj prefque  
glabres, (tribes, garnics de feuitles aUei nes, pé-  
tioles, ovaks, en recur, glabres à leurs deux  
fise, demies en fete a leu is b-iris , ob rules à  
leur fommetj v^rtis, tendres; )espetiesgrêles,  
vn peu plus courts v^rti^ les feuilles. Les fleurs font  
diCpofe^s en grappes iilrtornies, plus longues que  
les feuilles (kue'es dans ieu;s aidelles, muniesde  
bra&ees ovilrs, res pro fond es , aipiics,  
qutlquefnis prefque palmées j tes fleurs males  
afez noirbreufes, (ititeesà la partie fuperieure des  
epis; les flours femefles, en tres-petit nombre > a  
U bafe des memes epis; ! JS capfules petires, glo-  
buleufeSj pubefcentes, verdâtes.

Cette pbn:e-croit à la Jamai^ne. ( V.f. itiktrb.  
lam,)

8. TRAGiECorniculee. *Tragheornteakta*. Vahl.

*Tragiafolh's ovat's, acuminmis, fubintcgemmif ;*  
*capfuldruin vatyulh bkornibus; wu/c ereflo j piloJJj,*  
*rarnfv, AViild! Spec. Plant, vol. ^ . pag. jiy.*

*Tragia folih ficAcorduto pv,itis, attenuatis, /ff-*  
*iüttegerrimis, • vafoufis cap/alarum bkornihis, Vahl,*  
Eglog. 2, pag. 55.

Ses tiges font herbages, droites, rameufes,  
pileules, girmies defeuuiies alctenes, ovaies, acu-  
minees, tres-entieres, quelquefois munics d'une  
ou de deux dents vers leur bate, traverfe'es pir  
des veines pnbeCcenres. Lesfleurs font difpofees  
en epis axillaires j les capfules comprim^es à leurs  
deux face.i, les vatv« muiiies de deux cornts taut  
el defTus qu'en ds;ffous.

Cetre-plame croit à l'île de la Trinite & à U  
Guiane. O { ff. in herb. Lam.)

i). TRAGIE afeuilU-s colorees. *Trjg'U colorata*.

*Trag'! foliis Un:zolat's, fuainltgrh, obtujis,*  
*marginè & hervh rdno-purpurafctntibas. ^N,1*

*Gagana feu vaUi^vara. Rbeed. Malab. vol. n.*  
*B. si tab. ;o.; ("Foliis acutis.)*

*lit Eidem, fitiis minoribtiS; fiipstlis minimis, ro-*  
*tundatii.*

Cette plante a de très-grands rapports avec li  
figure que j'ai citée de l'ouvrage de Rheedj tnaies  
les feuilles v font repreTenteesaignes: les echan-  
tiL\*is que j'ai obferves dans Cherbiei de M.de  
Lmtiuz out tous les feuilies obtutes.

Les rameaotfontlignieux, glares, cylindrKjnes,  
d'un bnin-foncçj garnis de feuilies altemss, lan-  
ce'olees, meiiocrem?n[ peciol^es, longues de trois  
pouces & plus, largos d'un pouce, arrondies,

prefque tronqi^es > & un peu ^chancr^es en coeuc  
à leur bafej elargies vers leur pariee fuperieure,  
obtufes i leur fommet, ^paiffesj coriaces, gla-  
bres à leurs deux faces, enrières, quelques-imes  
dentées en fcie à leur contour, marquées en def-  
fous de nervures & de veines très-fines, fouvent  
purpurines; le bord des feuitles ordinairement  
*d'ob* rouge lie de vinj le pétiole très-court. Les  
fleurs font axillaires, difpofees en rrapss ou en  
line forte de chaton cyjindrique, ferré, à peine  
pidoncuJe, aii'moins de moitié plus court que les  
feuilss.

La plante /j confitueroit peur-erre ine ef;>ece  
fi elle étoit mieux connuej ell« offre les indmes  
carafteres que laprirfdente, mais fesfeuillesfont  
deux fois plus petites: leur petiole eft accompa-  
né à fa bje d'une [rés-petite ftipule arrondie,  
que je n'ai point obferve'e dans la premiere p'ltjte,  
peat-ftre parce qu'elle étoit tombee : je n'ai  
point vu les fleuts ftmelles.

Cette plante croit dans les Indes orientaleSj &  
à l'île-de-France, oii elle a e'terecuétlliepirCom-  
merfon. fj ( K.f.in herb. Lav.)

10. TaAGlfc bordee. *Tragia marg'mata*.

*Tragii foliis hnceolatO'avatU, dsntatU, utriqùe*  
*-pubejcpttilus, ecwis, al&o - marginalia ;jpu:sa.y;il-*  
*larihta, fubfejiltbus. (N.)*

Cette efpece fe rapproche beancotip du *tngia*  
*colorata*. par fon port i ma is fes fe nil Its font plus  
s^randes, plus ovaies , pubefcentes à leurs deux  
fjes.

Ses tiges fe divifent en rameaux cylindrlques ,  
elabres , un pen pubefcens fur les jeuncs poufles,  
Hrie's, cendre's , girmii dn feuilles akernts, p/-  
tiole^s, très-variables d.ms leur grandeur , lan-  
ce'olees , un p;u ovaies, longues de deux l fix  
pouces & jilus, fur uri demi-pouce & trois pouces  
de large , epaiffeSj coriaces, d'un vert-pale , lui-  
fintes à leur face fuperieure , d'un gris cendré 8;  
pubefcentes en defibus , & nxme a kurs <: .vx  
faces dans bur jeuneffe, dentées en ffie à leurs  
bords, acuminees à leur fommet, encouré's h  
pluparr. d'une bordure blinchatre, traverfics pir  
des nervures finplrf, alternes , & par des v<ines  
Vehement réticules, (atilantes, velu^s ; !«s pe-  
tioles longs d'enviroT) un nonce, un peu pubeC;ens,  
roiffles, itries; les fleurs diipofees en epis alternii-s,  
axillaires j ppefque feffiles , cylindriquiss , plus  
courts que les feuilles.

Cette plante croit dans les Indes orienules. T)  
( V.f. in herb. Lam. )

1;. TRAGIE le'ticulee\*. *Trjgia\*rticuljia*.

*Trjgia foliis ovatis, obiufis, gtharit, crntatis,*  
*fuh:iu argute venQfo-retkidatis; caulefruticofa, (N.)*

Se I rameiuv font li^rteuy, cyliadriqafS, glabras, d'un bran cendrd, un ptu Itcies, girmis de H-uiles alter: el, p4io!d-s, ovales, obtuies i leur fomi-t, loiguesd'unpoti'je 6c plus, trent lets, i leurs lords, gUbres à k'ursdett\* fices, Srron; ks à leur base, i n peu minces, lifilsen d'ffm, ninnies en de Totit tie ncrvierei fines, lather-, ahcnv s, & de win es très-f.-us, reticulees; Us petioles cylindriqu^, ftlifforracs, longs da trois à quatre lignes; le.

disposfleurs n epis gués 5, prefque cylindriques, pédonculés, un peu pubescens, intrués dans l'aisselle des feuilles supérieures, plus long\* que les fe Lii!!« loifqu'ils font dans leur entiet développement.

Le're: plate'6 érecueillie 11<sup>1</sup> IU-de-Bourbon pat vomatfon. T) (y. fin ktfi, mL)

## 12. TRACIS piquante, *Tmgia arms.* Linn.

*subdentatis, caulequt erecto, ramofv, pubescenzus-* Willd. Spec. SJant. vol. 4. pig. 3if. n°. 11.

Xl-j'n treS.a > caute tni&uuflyti ptdtrulo; foliis (ciffiltbxs, uwall-Uncolttii ilnta-ibusve, raritet den-:iis; capfulishirfutuUs. Mich. i'ot. boreal. Airier. vol. I. pUg. 175.

*Tagia foliis tanceolatis, abtusis, fidentatis,* |v.n. Syft. PJant. vol. 4. pjg. n°. n°, 4.

Var, «. — fuiojvl's, lo7#w oblor.go- oval thus, nonnu i i f. b. Uca Mich. 1. c.

*Ricinui parvus, urens, foliis quercirJj, Virginia-* nut. ?luk. Almjjj. jUg. j 0, taL\*. 107. fig. <j.

β. — *Uaceolaia, foliis laaeoLttii, fidentatis* integrif. MLth. 1. C.

*Tragis (innocua), folia lanceolatis, fidentatis,* Pilofn; fpkii utm'tiitL. Walter. Flor.carol. p. 229.

γ. — *tintaris fo.'iis Vntjinaus, ferl Qm/iüss* integris. Mich. Lc.

Ses très f>nr liroires, cylindriqu's, rametifs, prt^te giabrfsj les ramciux alternts, legeremuir pubefecni", gjtiis da feuilts aiterncs, prt'li'iqu' fellites, pritu ipalem M les Supérieures, très-varir.s dans leur forme, ovale^ -Unteoles ou iin j:res, & arfémés > tte pvili rates & piquans, laphement dret > à !. ur cnrstour, obtults à leur lbmmet, ou tques-unes aigués. D.ms la vati^ia\*, ces rVuiiie^ font oblangBei-ovales, o:L=q'j;S-Jiics reueck'sen ccm à leUr base; elles font nrbnceolides, à peine dentees, prt i^u'ciirtsres, pileufes dans li pUnte j, doitW"alteius avt.itfak uue efpece ^ & que Michanx regtrJe c-mme line varirre; en-; n, dat's it olante γ, les feuil-.i fjnc littiairu, presque lontes eflti.;tes. "

Lss fleurs font placees Jan l'aisselle des feuilles supérie

filiiformss, ordincement p'lis longs que les feuilles; les fleurs males tort petites, Domoreufi, à peine pedirellc-js, un ptu verd&tres; Lnr c ilice à trois decriupures proiondts, aigi es; les i urs femelles folint'es, pélonculecs; ellts praduisent une capfulc à tuns cocjus j de la groffeur d'un grain de poivre, d^n jauns un p^u verdure, i ptitie velues.

CLice plance croic Jans J'Amérique feptentriote, dan\* la Caroline, la Nouvelle-Gtorcte, &c. (V.f.)

## 15. TRACIE chamelie. *Trag/J chdr.thd.* Linn.

*Tmgisi fo Us tiaeiiri - lanceolatis, integerrimis,* juM; frxit;!ut echin.itis. (N)

*Tragia folVti UnctoLttls, uif'/j, integerrimis.* Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. n°. — I'ot. z. yl. n°. 5. j.

*Trt:gij foliis H/tra;~ lanceolatis, petiolatis, obtusis, mstroaafu,-i.tiuc r-m-fo, affi-fo; capfularum v.lv. AisdurjodeatUuLiii.* Willd. Sp OilPl vol. 4. pag. 326. n°.

*ih.amtJetifoliis I'wtarlbus, / ofcalis spi ;atis, fthi-* nato frad'a. buim. Zejrl. pas- jy. :ab. 25.

*Coit avaaaca.* Ilhsed. I Ion. AU'i'o. vol. 2. pag. <5j. tab. j4.

*Laxhyns futcfctts, fu3u in folhrum alii tehi-* nato, Rai, Httt. 1710.

*Thymalui tenuifoliui, aquaiicus, fjliis I aris.* Bmro. Z^yl. pig. 125, & F]ot. Ind. 205.

*Titfymaltu untltts, inaia/s, fuliit titan\* runs.* Herm. —, pag. 33.

Ses iige^ font griles, droites, gl ilues ydiyiffes en lonys wpeAtu redctTes, !ti,n-ux, gariis tie feuilles alternes, péti>cts, étroites, ii.ieaitelancéolées, entières à leurs bords ou à peine Un-fible ment denritulées, obtuies à leur lbmmet, v. l' peu ;J[re\*.it'S i 1 iur bife j gbbrts à hurs deux faces, vtrres en dvilus, uri pt u plus\*pile l end-tfwis, tongues de deb-; ou trois pouces, larg-peine de trim ou qua:ri lign s, qud^ictois pl-s gr^ndts, fouienUkj (-ar des peuuks d\*cautri-n deux ci=ri plus cuir;s.

L's fl urs n. i'es f nt dirpofe<i d.ms l'iiiTtile d^s f-uilW it) un p^ric e, i court, ur peu p'troit, garni de bractées fort petites, caduques. Les fl.urs femeli« font placets le5 miés dans l'infertio^ des rain^ux rï r I s tiges, d'autres dans les ai [fsltesdes ft-uilles à l'exrremiK d'un pe-iorituls ftrmple, fili-forme, un peu pins long que la pciioks, remine par une feule fleur depourvue de brattesc Le fruit tfl cnmpofe de trois <oq'.;< herilf'.s de petiws pcinus epiicufcs; tiles cenfertneru trois femences oblongues, cendrees, folitaires dans chaque loge.

Cet:e pbnte crok dins Let In.les orientates &: £. l'île de CeiUn. ft

[4. TRAGIE à feuilles de chanvre. *Tragia can-nabi.iii. Linn. f.*

*Tragia foilis ffofnj'c trifobis, dent at ;s ; to bo in-termedio elong :to j caule trcto, Wi'ld. Spec. Plant. Vol. 4. pag. \$;6. n°. 14.*

*Tragia foils trifariitis. Linn. f. Sttppl. pag. 41 J.*

*Cronn (haftatum) ,/b/ii\* trilohe-kafiath, lanceo-lutis, durtitis. — Syii. veget.edir.. [t^ptg. 741. — burnt, flor. Ind. pag. 30]?. tab. 63. fig. z. — Pluk. Almag. pag. jio. tab. 110. fig. 2.*

*Crotoa (urens), foliis ternausyerratis\*, lunceo-laiis. Syft. veget. edit, ij. pig. 722.*

*Ri(:nus urent, cannabis foliis, triphyttos. Piuk. Pij'togr. 110. fig. 6.*

Linne **Bis a cm** devoir réunir ces deux especes de *crotn*, ou'it a reconmies appartenir a»x *Tragia*, &: **qui** lout à peine de Jimples varietes **I une** Oc l'uine. Ics **tiges** de certe plante font dr<sup>oites</sup>, **hifpidss**, cylindri<sup>ues</sup>, garntes ds feuilles **alter-nes**, petio.ees, **Eijpides**, divife-js **prbfeuecon>me** celles. JD **chanvre**, en trois dicnupures **lanc^olees**, **finuees** d Jvir contour; lei petioles **accorr:agnes** r; l. nr **Safe** de dettx brailees coartes, ianceolees. ]es fleurs temellts fi divifent en fix **folioles** pec-tinees; elles font fupnrcijes **par un pedoncule** ii'iale, laté :il, folitairs, uiiiflore, de ia longueur des feuilles.

Cette plance croit au Malabar. ( *Vestript. ex Linn. f.* )

if. TRACIE en baguettes. *Tragfd virgata,*

*Tftgtiti foltis fuhptiilazis, ovsita-lanccoliiiis f:i> acutis, obtuseftratis, giairis; r^mis virgatis, al-ternis, fuprc rnisfesciculaus. (N.) Lam. Illuftr. Gerer. tab. 764. fig. 2.*

Cet avbrilTeau s'élève à 11 hauteur de fix **pieds** & plus, fm **une tige** grée, cylndri<sup>ue</sup>, divj<sup>ée</sup> en iame2u> **alternes**, grées, elances; ttes-j<sup>la</sup>-bres; les Uiperieurs oppofes, cjuelquefois fal-cicules, munis à leur bafe de petites stipules **con-rus**, membrâneuses, terminées par un filet sétacé. Les feuhies font **alternes**, médiocrement pério-lées, oval: i-lanceoles, les unes **aiguës**, d'ar-res très-obtus, gl<sup>if</sup>eres a korsdeui faces, **dentes**, profque crénelées à leur contour} les dentehues obrufes; les p<sup>\*oles</sup> 3 **peine** lorns d'ne li. Les fl<sup>urs</sup> font difp<sup>ées</sup> dans l'aiffHe dtt feui en ErappistrteEtiie-s<sup>^</sup>plus longuestjueles Feuilles.

Le lieu natal tic rette plafte re nous est pas connu. ft ( *Yf in \*\* £ am.* )

lfi. THAGU filifome. *Tragh fulfoanis.*

*Tragta foliis cvata-lanceo!...:s, taxi derJatis, glabris, muaroHotis i fphis Jiiij l> 1 m l i>^s, foils maximii- (N.)*

**Rile** fe rapproche beaucoup de<sup>^</sup> *acalyp*1 par fes **grandes Draftées**. 3;s **rameaux font** glabres, ligneux, cylindriLjues, {tries, garnis de **reutJes** alternes, pétioiees, ovales-Unfeobes, m:nces, tongues d'**bn i deux** pnuces, glabres i l<urs **deux** **rices**, d'un vert-tendre, **mucronees** & obruf?s à leur fonimet, iâchenK-nr t<sup>^</sup>ntées en fete à leur contour, à **peine nerveufes**; les p;:tioles prefque c.ipilJaires, t<sup>^</sup>labres, longs d'un demi-pouce, ac-onipagnis à leur bafe d<sup>^</sup> brjt:es **fétacées**.

**lies** fleurs font **Literals**, axillnires, difpofef sen longs épis tre<sup>^</sup>-gièle<sup>^</sup>, **Sliforhes**; les fleurs mâles veiditresj **fort peiiteSj** **fevilesj** les femelles dif-tantes des mat<sup>^</sup>s, occipmt li panis mlr<sup>ieure</sup> de l'epi, u<sup>^</sup>irjires, munte\* **At** bi<ctées **foliacées**, fort granides, prefqu:i **rondiés**, ghbresj U: gère-nient cr&ieeles, **furtov** t à leur lommet.

Le lieu naTit de cette **plants** ne m'tft pas connu. Tj **£T/\*wi herb, lam.**)

\* *Efpees mains ^j.tnties.*

\* *Tragia* (villofa), *foliiscordaiit, v'-lhfts, /\*£-thhirftiit* cauUfcar.atnu. Thurib. Prodr. p. 14.

Ses tiges font **grim pant**«, garnies de feuilles petiol-es, alternes, echancrees en **crent** j leur bafe, **veluet** a leurs deix faces, **iv:iffées** en def-fous de poi-s plus **nombreux**. **Ceu**e espèce croit au Cap de **Bonne-Efpi-rance**.

*Trsg/a* (enpenfis), */N/Vj corJatoovjtis, den-j:is, itij;u,s; cault vottbtit<sub>3</sub> invot* *lucro peitinato,* Thunb. Prodr. pag. 14.

Cette phnte, ainfi que ia pr<sup><</sup>édente, a été dé-couverte par Thunbrg an Cap de **Bonne-! spe-rance**. Ses **tiges font** **tt grim pantes**, garnies de ti<sup>uilles</sup> **petiolees**, altcmes, **ovafes**, **icbartcreesen** 1 •eur à leur bafe, hifpidesi **I'involtcredesflem**s femelles elt **compofe** iic **folioles** p<sup>^</sup>ctiuees.

**TRALLIANE. TraHiana.** Genre de p'antes di-cotyleJones, **I fleurs complete**, polypétalées, regtilierts, qui comprend des **vrbufes** exotii **ju-ii** a ITuioptj donr les liges font **grim pantes**, Its teujles fi.npl-s, alternes; les fleurs difpofees en grappes larerales.

Le caratfere effeniiel de ce gente est devoir:

*Un calic* ( infirieur a cinq tUeoapnr 1 ; *ving pétales* *rifUckis i cinq homines; ur. appentUce i#iat, L.r, a dix iitnu, • un fyle; une haie 'a deux logti<sub>3</sub> à deux fe-mences.*

CAIUCTBRE GENEIUQU\*.

Chaque fleur offre:



i°. Un *calice* inferieur, perfittjRtjdivifeencinq decoupures courtes, arronties.

1\*. Une *corolU* compofee de cinq pecales ob- lrmgs, ouverts, reflechis en dehors, plus longs que te calice.

Un *apptndicc* intetieuTj grand, droit, à dijc crénel ures.

j\*. Cinq *itamincs*, dont les filamens font courts, interés fur le receptacle, fuppoitant des amheres adenxioges, preftjue rondes.

4°. Un *ovaire* prefque rond, fuperieur, fur- monté d'un lyle aufli long que les étamines, ter- mir.i par un ftigmice (point obf-rvé).

Le *fruit* efl une baie arrondie, i deux loges, i deux femences arrondies exteriturement, angu- leufes à leur face irtcecieure-

*Oifenationj*. Ce genre por:e U nom d'un an-

cien midecin > Alexandre Traltien > de l'Afii- Mineure.

## E S P È C E.

**TAALUAKB** grimpame. *Tralliaaa fèandtt*. Lour.

*TraUiana foliis cordatis, crtnatis; fiord dichotomo*. Lour. Flor. cochinch. pag. 195.

Cette plante pouffe des memes ractnes ptufieurs tiges ghbres, ligneufes, très longues, di-y our- vaes d'épines, rameufes, grimpances; les n- meaux nombreux, genicules, gutiis de ftuilles alternes, en forme de coeur, un pen arrondies, glabres à l'curs deux faces, acumjuees à leur fb- met. Les fleurs font d'un blanc-v^riatre, difpo- fées en grappes [aterales, ciichotomes', St dont le pèdoncule commun efl fore long.

Cette plants efl commune à la Cochinchine; elfe s'entortille autour des arbres & .ies antrtS plantes qui t'avoifinent. 1) (*Drfcript. ex Lour,*)

# T A B L E

*Dxs rioms latins des genres de Plantes j contenus i/r/t/u ce Volume.*

	<b>A.</b>		
<i>Jri *f a o s A ,</i>		voyt-^ Tamboul.	<i>Scotia ,</i> voyei Scotie.
<i>Angidllarid,</i>		Tinker.	<i>Scropkularia,</i> Scrophulatre.
	<b>B.</b>		<i>Scutellaria ,</i> Toque.
<i>Bickca,</i>		Tlningine.	<i>Scypkopkorus,</i> Scyphophore.
<i>Bunium,</i>		Terre noix.	<i>Slcalt,</i> Seigle. i
	<b>C.</b>		<i>Scckium ,</i> Sechi.
<i>Calendula,</i>		Souci.	<i>Stcuridata.,</i> Securi^iaca.
<i>Cordia ,</i>		S^beQier.	<i>Secunntga ,</i> Theft.
<i>Cordylocarpiu ,</i>		Sinapi.	<i>Stguiera,</i> Seguier.
<i>Crauva j</i>		Tapier.	<i>Stkima j</i> S^hime.
<i>Crotonopfis ,</i>		Seratone.	<i>Sclugo ,</i> Selagine. _
<i>Cyperus ,</i>		Souchet.	<i>Stinum,</i> Selin.
	<b>D.</b>		<i>Senebitra ,</i> Senebiere.
<i>Datura ,</i>		Stramoine.	<i>Stntcio y</i> Sene^on.
<i>DUUnid,</i>		Sialite.	<i>Scnra,</i> Senr^e.
	<b>G.</b>		<i>Stpt&amp;s ,</i> Sepcade.
<i>Cleckoma ,</i>		Terret te.	<i>Serio/a ,</i> Ssriole-
	<b>P.</b>		<i>Se^IT.,</i> S^riffc.
<i>fhtUdtlpkus,</i>		Seringa.	<i>Strpicuttl s</i> Serpicule.
	<b>R.</b>		<i>Stfamum,</i> SeTame.
<i>Rhus ,</i>		Sumac.	<i>Stsban ,</i> Sesebane.
	<b>S.</b>		<i>Sefeli ,</i> "Sefeli.
<i>Salfola j</i>		So tide.	<i>Stfieri a,</i> Stfl^re.
<i>Sambucus ,</i>		Sureau.	<i>Stfca,</i> Seflee.
<i>Scavola ,</i>		S^vole.	<i>Sejuviitm ,</i> Sefuve.
<i>Scleria ,</i>		Scl^rie.	<i>Shawia ,</i> Shawia.
<i>Sclerocitrpus,</i>		Scl^rocarpe.	<i>Sfteffieldia %</i> SheffiHdie.
<i>Sclerotium ,</i>		Scl^rote.	<i>Sibbatdia ,</i> Sibbalde.
<i>Scolopia ,</i>		Scolopier.	<i>Sibthorpla,</i> Sibthorpe.
<i>Scolofanthus ,</i>		Scolofanthe.	<i>Sicyos ,</i> Siciote.
<i>Scolynus ,</i>		Scolyme.	<i>Sigesbeckia,</i> Sigesb^que.
<i>Scoparia ,</i>		Scopaire.	<i>Si^cne,</i> Silene.
<i>Scopolia ,</i>		Scopolier.	<i>Siiphium ,</i> Silphie,
<i>Scorzonera ,</i>		Scorzonere.	<i>Simaba ,</i> Simabe.
<i>Botaniqu ^.</i>			<i>Simbulcta ,</i> Simbulete.
			<i>Simira ,</i> Simire.
			<i>Singnti,</i> Singane. <A
			<i>Sipanea ,</i> Sipane.
			<i>Siparuna ,</i> Sipaiounier.
			<i>Sipkonanihus,</i> Siphonanthc.
			<b>Zzzi</b>

<i>Sifymbrium</i> 9	voy^j Sifymbre.	<i>Stilbofporum</i> 9	voyei Stilbolpore.
<i>Skimmia</i> ,	Skimmie.	<i>Stillingia</i> ,	Stillingue.
<i>Smithia</i> ,	Smithie.	<i>fripa</i> ,	Stipe.
<i>Solandra</i> ,	Solandre.	<i>Stipulicida</i> y	Stipulicide.
<i>Soldandia</i> ,	Soldanelle.	<i>Sto^ea</i> y	Stobie,
<i>Sophora</i> »	Sophora.	<i>Stratiotes</i> §	Stratsote.
<i>Soramia</i> y	Soramie.	<i>Strelitziay</i>	Strdlitz.
<i>Sorbus</i> 9	Sotbier.	<i>Streptopus</i> 9	Screptote.
<i>Spandoncca</i> ,	Spandoncea.	<i>Strigilia</i> ,	Strigilie.
<i>Sparganophorus</i> ,	Sparganophore.	<i>Strophanthus</i> 9	Strophante.
<i>Sp+rmannia</i> *	Spar mane.	<i>Struchium</i> y	Struchium.
<i>Spathilla</i> y	Spathélier.	<i>Strumaria</i> ,.	Strumaire.
<i>Spergula</i> >	Spargoute.	<i>Strumpfia</i> ,	Strumpfia.
<i>Spergulafrum</i> ,	Spargoutine.	<i>Strutkiola</i> 9	Struthiole.
<i>Spermacœ</i> j	Spermacocé.	<i>Stylofanthes</i> ,	Stylofanthe.
<i>Sphagnum</i> 9	Sphaigne.	<i>Styphelia</i> 9	Styph61ie.
<i>Sph&amp;ria</i> ,	Sphérie.	<i>Subularia</i> ,	Sobulaire.
<i>Spheranthus</i> ,	Sphérante.	<i>Swertia</i> ,	Suerce.
<i>Spielmannia</i> ,	Spilmane.	<i>Suffrenia</i> ,	Suffr^tie.
<i>Spigelia</i> ,	Spigfele.	<i>Suillus</i> y	Suille.
<i>Spilanthus</i> ,	Spilante.	<i>Suriana</i> 9	Suriane.
<i>Spinifex</i> 9	Spinelle.	<i>Symphonia</i> y	Symphonia.
<i>Spir&amp;a</i> j	Spir^e.	<i>Symplocos</i> ,	Symploque.
<i>Splacnum</i> ,	Splanc.		
<i>Staavia</i> ,	Staavia.		<b>T.</b>
<i>StackySy</i>	Stachide.	<i>Taberndmontana</i> 9	Taberne.
<i>Stadmannia</i> ,	Stadmane.	<i>Tacca</i> ,	Tacca.
<i>Stapelia</i> y	Stapèle.	<i>Tachi</i> y	Tachi.
<i>StapkyUay</i>	Staphylier.	<i>Tachibota</i> ,	Tachibote.
<i>Starkea</i> y	Starkea.	<i>Tachigaii</i> ,	Tachigale.
<i>Staticy</i>	Staticé.	<i>Tacфонia</i> ,	Tacfone.
<i>Sube</i> ,	Stébé.	<i>Tagetes</i> ,	Tagfete.
<i>Sukelina</i> 9	Sarr&te.	<i>Talauma</i> ,	Talauma.
<i>StcUaria</i> >	Stellaire.	<i>TaligaUa</i> ,	Taligale.
<i>Stelis</i> *	Stride.	<i>Talinum</i> »	Talin.
<i>Stellera</i> ,	Stellaire.	<i>Talifia</i> ,	Talifier.
<i>Stemodia</i> 9	Stemodia*	<i>Tamarindus</i> s	Tamarinier.
<i>Stemonitis</i> ,	St&monite.	<i>Tamarixj</i>	Tamarix.
<i>Sttphania</i> >	Stephanie.	<i>Tamonea</i> ,	Tamonée.
<i>Surculia</i> ,	Sterculier.	<i>Tampoa</i> 3	Tampoa.
<i>Stertoxylon</i> 9	Stéréoxylone.	<i>Tanacetum</i> ,	Tanaifie.
<i>Steripha</i> 9	Stériphe.	<i>Tantcium</i> *	Tanasciutn.
<i>Stéris</i> y	Stéris.	<i>Tanibouca</i> *	Tanfoucier.
<i>stevénja</i> ,	Stevenfia.	<i>Tapiria</i> y	Tapirie.
<i>Stewartia</i> »	Stevarte,	<i>Tapogomea</i> >	Tapogome.
<i>SciJbumy</i>	Stilbe.	<i>Tapura</i> 9	Tapura

TA BLE.

731

<i>Taraha</i> <sub>1</sub>	voyez Taratea.	<i>Thym bra</i> <sub>1</sub>	voyez Th ymbra.
<i>Tarconanthus</i> ,	Tarconante.	<i>Thymus</i> <sub>s</sub>	<b>Thym:</b>
<i>Targloma</i> ,	Targione.	<i>Thy fan us</i> ,	Thyfanos.
<i>Tariri</i> <sub>3</sub>	Tami.	<i>Tiarclla</i> <sub>3</sub>	Tiarelle.
<i>Tiltphium</i> <sub>3</sub>	TeMephe.	<i>T'uorta</i> ,	Ticor <sup>^</sup> e.
<b>Tejnu</b> ,	Temo.	<i>Tigare</i> <sub>y</sub>	<b>Tigaré.</b>
<i>Tertiffrom'ia</i> <sub>3</sub>	Ternftrome,	<i>Tilia</i> ,	Tilleul.
<i>Taractra</i> <sub>1</sub>	Tecracera.	<i>Til landfill</i> <sub>y</sub>	<b>TiUande.</b>
<i>Tetradium</i> <sub>&gt;</sub>	Tetraduim.	<i>Til tea</i> <sup>^</sup>	Tillee.
<i>Tetragonia</i> <sub>1</sub>	Tetragonie.	<i>Tinus</i> <sub>j</sub>	Tinier.
<i>Tec rant hus</i> <sub>1</sub>	Tétranthe. •	<i>T'uhonia</i> <sub>s</sub>	Tithonie.
<i>Tetraptlus</i> ,	Te'irapile.	<i>Tocoyena</i> <sub>3</sub>	Tocoyfene.
<i>Tetrapogon</i> <sub>1</sub>	Te'trapogone.	<i>Toddalia</i> ,	Toddali.
<i>Teirathcca</i> <sub>1</sub>	T6tratheca.	<i>Tolpis</i> <sub>y</sub>	Tolpis.
<i>Thaiiii</i> ,	Thalie.	<i>Toluifera</i> <sub>1</sub>	Tolur.
<i>Tktpfia</i> <sub>1</sub>	Thapfie.	<i>Tomtx</i> ,	Tomé.
<i>Thca</i> ,	Thé.	<i>Ton'ma</i> <sub>1</sub>	Tonine.
<b>Thka</b> ,	Teck.	<i>Tontancaj</i>	Tontane.
<i>TheUboius</i> ,	Thilebole.	<i>Tonctlea</i> <sub>1</sub>	Tontel.
<i>TheUpkora</i> ,	Th <sup>^</sup> lephore.	<i>Topobta</i> <sub>1</sub>	Topobé.
<i>Tfteligonum</i> <sub>1</sub>	Theligone.	<i>Tordylium</i> <sub>2</sub>	Tordyle.
<i>Tkdimhra</i> <sub>1</sub>	Thelimkra.	<i>Torenid</i> <sub>1</sub>	Torene.
<i>The me da</i> <sub>1</sub>	Th <sup>^</sup> meda.	<i>Tormtmilla</i> ,	Tormentille.
<i>Theftum</i> <sub>1</sub>	Thefion.	<i>Tortula</i> <sub>1</sub>	Tortiile.
<i>Thilachium</i> <sub>1</sub>	Thilaqui.	<i>Touida</i> ,	Toulicia.
<i>Thlafpi</i> <sub>1</sub>	Tabouret.	<i>Tounatta</i> <sub>1</sub>	Tounate.
<i>Tkoa</i> ,	Thoa.	<i>Tovomica</i> <sub>1</sub>	Tovomite.
<i>Tkouinia</i> ,	Thouinia.	<i>Touroulia</i> <sub>3</sub>	Touroulier.
<i>Thrinax</i> <sub>1</sub>	Thrinace.	<i>Totfia</i> ,	Tozzia.
<i>fhryxpermum</i> <sub>1</sub>	Ttirixpertne.	<b>Tumtia</b> ,	Tourrertie,
<i>ThryaWs</i> <sub>1</sub>	Thryallis.	<i>Tachelium</i> <sub>s</sub>	Trachele.
<i>ThunUrgia</i> ,	Thunbergia. •	<i>Tragia</i> <sub>1</sub>	Tragic.
<i>Jhaarea</i> ,	Thouarfe.	<i>Tralliana</i> <sub>1</sub>	Tralliane.
<i>Thuraria</i> *	Thuratia.		
<i>Thuya</i> <sub>1</sub>	Thuya.	<i>Weinmannia</i> <sub>1</sub>	Tanrouge.

W.

Fin dt la Table du tome VII,

